



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

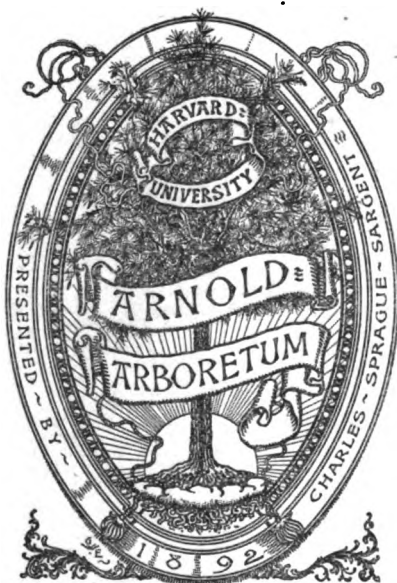
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

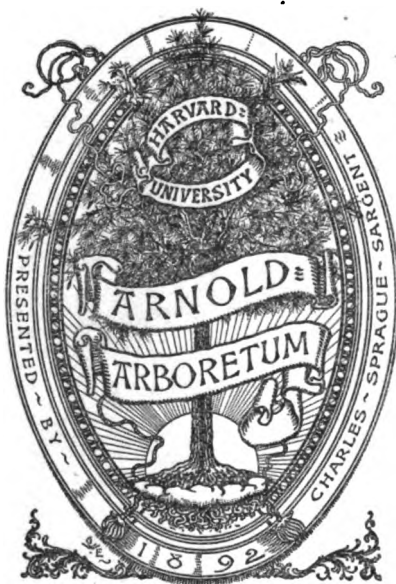
Per F
S-19.2

UP



Pen F
S-19.2

UP



JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ NATIONALE
D'HORTICULTURE
DE FRANCE

IMPRIMERIE DE LA COUR D'APPEL

L. MARETHEUX, Directeur.

PARIS — 1, RUE CASSETTE, 1 — PARIS

4

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

4^e SÉRIE — TOME VII

Janvier 1906

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

84, RUE DE GRENNELLE, 84

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1215 EAST 58TH STREET, CHICAGO, ILL. 60637

TEL: 773-936-3000

WWW.CHICAGO.EDU

1997

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

CHICAGO, ILL. 60637

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

COMPTE RENDU DES TRAVAUX

DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1905

par M. D. Bois,

SECRÉTAIRE-RÉDACTEUR DE LA SOCIÉTÉ (1)

Une fois de plus, notre bilan de fin d'année se résume en un nouveau triomphe pour notre Association, et pour l'Horticulture française dont la gloire est le but de nos constants efforts.

En effet, l'année 1905 qui vient de s'achever a vu tenir dans les serres du Cours-la-Reine nos assises quinquennales admirablement réussies, auxquelles étaient conviés nos rivaux étrangers, adeptes, comme nous, de Flore et de Pomone. L'Hôtel de la Société a, en outre, abrité le Congrès international d'Horticulture, les Congrès internationaux des Sociétés des Rosiéristes français et des Chrysanthémistes, enfin la session annuelle de la Société pomologique de France, toutes ces assemblées présidées par M. Viger, notre excellent président.

Notre Association est considérée comme un grand centre par les divers groupements horticoles français. Il n'est pas exagéré de dire qu'elle est à l'heure présente le plus puissant moteur de l'Horticulture nationale. Elle doit

(1) Déposé le 11 janvier 1906.

cette force acquise et cette influence prépondérante à son ancienneté qui date déjà de plus de trois quarts de siècle, à la solidité de sa situation financière, au nombre et à la qualité de ses membres, et aussi, comme le constatait notre président dans une de ses allocutions dernières, à l'habile direction donnée par son Bureau.

Le trait saillant de l'année horticole 1903, c'est la tenue de nos grandes assises quinquennales. Elles ont été suivies avec le plus grand intérêt et nous ont procuré le plaisir de recevoir les délégations envoyées par les Sociétés d'Horticulture étrangères. Nous avons vu réunies auprès de nous les sommités horticoles les plus sympathiques des pays voisins : Angleterre, Allemagne, Italie, Belgique, Hollande, etc.

Noblesse oblige. Pour recevoir dignement ses hôtes, la première Société française d'Horticulture avait organisé en mai dernier, avec de très grosses dépenses, sur l'emplacement habituel, une splendide Exposition, dont le souvenir se conservera dans nos annales.

On ne fait jamais appel en vain au dévouement et, disons-le en toute franchise, aux talents des artistes que sont MM. les membres de la Commission des Expositions; MM. les architectes de jardins qui la composent trouvent le moyen de nous faire admirer des dispositions sans cesse renouvelées. Des rapporteurs ayant fait l'historique de cette exposition printanière dans des comptes rendus spéciaux publiés dans ce *Journal*, ce n'est pas ici le lieu de décrire les merveilles que chacun a pu voir. Qu'il nous soit permis de féliciter la Commission des Expositions d'avoir, entre autres choses ingénieuses, imaginé cet escalier fleuri descendant aux berges de la Seine, véritable décor d'un effet théâtral, qui a eu un si vif succès. Pour tout l'ensemble de leur œuvre, d'ailleurs, nous ne saurions trop remercier MM. les organisateurs.

Nos éloges et nos remerciements s'adressent surtout aux producteurs de fleurs, de fruits et de légumes; mais qu'on ne l'oublie pas, la manière de présenter les divers produits horticoles n'est pas une chose indifférente ou de peu d'importance, à notre époque où le sens de l'esthétique est si développé. La Commission des expositions a le talent de satisfaire pleinement le goût raffiné du public.

Nous approuverons une autre disposition heureuse qui a contribué au bon aspect de l'Exposition printanière. Dès l'entrée, on éprouvait une impression avantageuse par suite de l'excellente idée que la Commission avait eue de grouper aux abords les lots de l'Arboriculture d'ornement, qui avait pris à cette Exposition une extension inconnue jusqu'alors. Les regards des visiteurs étaient charmés par les ravissantes collections d'arbrisseaux, par ces japonaiseries dont la singularité plaît toujours à la foule, par ces plantes alpines auxquelles on commence à s'intéresser. D'ailleurs nous aurions épuisé la série des épithètes laudatives avant d'avoir fini de passer en revue les merveilles entassées dans les serres du Cours-la-Reine : plantes annuelles,

Orchidées, Azalées, Roses, fruits de primeurs, légumes, produits de l'industrie horticole, charmantes productions artistiques de nos dévoués collègues de la Section des Beaux-Arts.

Nous inscrirons donc dans nos annales un succès sans précédent pour notre Exposition internationale printanière de 1903. Succès financier également, car jamais les recettes ne furent aussi élevées, grâce à l'empressement du public avantageusement prévenu en notre faveur par la presse qui ne nous a pas ménagé ses éloges.

L'Exposition internationale de Chrysanthèmes, fleurs et fruits de saison, tenue en novembre au Cours-la-Reine, avait pris également des proportions inusitées. Elle a eu son succès habituel. La mode ne se désaffectionne pas de la belle fleur d'automne. Les recettes, toutefois, satisfaisantes pour une année ordinaire, ont été, comme on s'y attendait, inférieures aux dépenses d'installation. Grâce à la générosité de donateurs qu'on ne saurait trop remercier, la Société a pu mettre à la disposition des Jurys de nos deux Expositions internationales de nombreuses médailles et objets d'art destinés à récompenser les efforts des exposants.

Le Congrès international d'Horticulture a été tenu le 22 mai dans la grande salle de l'hôtel de la Société (Procès-verbal Journal, p. 429). Les mémoires présentés ont donné lieu à d'intéressantes discussions. On a entendu M. Noël Bernard parler de la question si intéressante du rôle des microorganismes dans la germination des graines d'Orchidées. M. le professeur Dumont a fait une intéressante communication sur les causes qui rendent le sol des anciens jardins maraichers momentanément impropres à la culture de certains légumes, etc.

Parmi les mémoires présentés, 6 ont obtenu les honneurs de l'impression :
Des effets des microorganismes sur la germination des graines d'Orchidées, par M. G. Magne (Journal, p. 241).

Culture des arbres fruitiers en pots, par M. Lécolier (Journal, p. 254).

Monographie horticole du genre Strelitzia, par M. Van den Heede (Journal, p. 273).

Monographie horticole de la Vigne, par MM. Lafon et Vivet (Journal, p. 205).

Action des engrais sur la maturité et la conservation des fruits, par M. Orive (Journal, p. 302).

De l'emballage des arbres et des arbustes, par M. Rouhaud (Journal, p. 304).

Mais, notre Congrès d'Horticulture n'est pas le seul qui ait été tenu cette année dans la grande salle de la Société. Le 23 mai, avait également lieu le Congrès international des Roséristes dont notre président, M. Viger, a dirigé les débats intéressants. (Journal, p. 542). Deux savants mémoires avaient

été au préalable insérés dans notre Journal. De M. Viviani-Morel : *Origine des Rosiers hybrides de Thé*, (p. 335); de M. O. Meyran : *Observations tératologiques à propos du genre Rosa* (p. 359).

Il n'est que juste de mentionner, dans ce compte rendu, les succès obtenus par nos collègues au cours de l'année 1905. Nous constaterons d'abord que la beauté de leurs produits est appréciée par delà les frontières, puisque bon nombre d'entre eux ont reçu des récompenses à l'Exposition internationale de Liège.

Le Gouvernement français a reconnu aussi leurs mérites, en décernant des distinctions honorifiques à de nombreux sociétaires :

M. Renaudin, de Sceaux, bien connu par sa philanthropie création de jardins d'ouvriers, a été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur; trois autres membres ont été nommés chevaliers de l'Ordre national.

Dans l'Ordre du Mérite agricole, nous remarquons 3 promotions au grade de commandeur; 24 promotions au grade d'officier, et 44 nominations de chevalier.

Il a été décerné à un collègue les palmes d'officier de l'Instruction publique. Six sociétaires ont reçu les palmes académiques.

Nous avons eu la satisfaction de voir notre dévoué Président nommé grand-officier de l'Ordre de Léopold, à la suite de l'Exposition de Liège. M. Viger a encore été nommé, cette année, président d'honneur de la Société d'Horticulture du Doubs.

Présentations en séances.

L'intérêt de nos séances bi-mensuelles réside surtout dans les nombreux apports qui sont faits de plantes remarquables par leur belle culture, ou de beaux produits ou variétés nouvelles qui présentent une amélioration ou une variation intéressante dans une espèce horticole. Le chiffre des présentations s'est élevé dans la dernière année à 411. Il était de 443 en 1904.

Les divers Comités ont décerné 134 certificats de mérite à des plantes appartenant à des espèces ou à des variétés nouvelles qui ont été décrites dans le Journal.

Il a été délivré aux présentateurs :

Primes de première classe avec félicitations	68
Rappels de primes de première classe avec félicitations	12
Primes de première classe	147
Rappels de primes de première classe	7

Primes de deuxième classe.	68
Rappels de primes de deuxième classe.	2
Primes de troisième classe	17

Des remerciements ont été en outre adressés à trente présentateurs.

Les causeries en séances sont on ne peut plus instructives et agréables pour nos sociétaires. Il importait de développer ce procédé d'instruction qui apporte, en outre, un élément d'agrément à nos réunions. C'est pourquoi, dans cet ordre d'idées, nous avons inauguré, l'année dernière, une série de conférences-causeries, faites à la fin de nos assemblées par un conférencier de bonne volonté. Pour commencer, M. A.-L. Clément, professeur d'Entomologie, nous a fort intéressés en nous parlant du Hanneton, de ses mœurs et des procédés de destruction, etc. (Journal, p. 169).

M. Georges Truffaut a pris pour sujet de son intéressante causerie les maladies des Œillets. Grâce à ses excellents conseils et aux traitements pratiques qu'il indique, les horticulteurs seront en mesure de distinguer et de combattre les différents insectes et Cryptogames divers des Œillets (Journal, p. 218).

M. Mangin, professeur de Cryptogamie au Muséum, a passé en revue les maladies parasitaires qui attaquent les plantes cultivées sous châssis : Meunier, Toile. Il a analysé les différents moyens employés pour se débarrasser de ces maladies et donné de précieuses indications sur la stérilisation par la chaleur (vapeur d'eau), et par les antiseptiques (Journal, p. 482).

M. Nomblot (A.), après avoir mis sous les yeux de l'Assemblée de curieux échantillons, a parlé sur l'influence du sujet sur le greffon (Journal, p. 577).

M. Louis Danguy, professeur départemental d'Agriculture, à Nantes, a fait une communication sur les résultats qu'il a obtenus dans la destruction du « bleu de l'Osier » (Chrysomèle bleue de l'Osier) (Journal, p. 666).

M. Ed. André a donné d'intéressants renseignements sur certains *Tilandsia* qu'il a pu observer lui-même dans l'Uruguay, curieuses Broméliacées qui croissent dans des conditions d'existence singulières (Journal, p. 211) etc.

Dans nos comptes rendus de fin d'année, nous avons pris l'habitude très justifiée de signaler les noms de ceux de nos collègues à qui nous sommes redevables des plus nombreuses présentations. On ne saurait trop encourager ces zélés confrères. Il n'est pas de plus grand facteur du progrès que cette noble émulation entre les membres de notre Société.

Nous consignerons ici les noms suivants :

Dans le Comité de Culture potagère :

MM. Lambert, Jazé, Jarles, Cayeux et Le Clerc, Jean Berthault, Béziat, Compoin.

Dans le Comité d'Arboriculture fruitière :

MM. Arthur Chevreau, Faucheur, Parent, Arnoux-Pélerin, G. Chevillot, Orive, P. Berthier, Émile Eve.

Dans le Comité de Floriculture :

MM. Vilmorin-Andrieux, Jarry-Desloges, Cayeux et Le Clerc, Philippe de Vilmorin, Louis Férard, Caillaud.

Dans le Comité des Orchidées :

MM. Maron, Marcoz, Driger, Fanyau, Régnier, Béraneck.

Dans le Comité d'Arboriculture d'ornement :

MM. Maurice de Vilmorin, Boucher, Baltet.

Dans la Section des Roses :

MM. Jupeau, Philippe de Vilmorin, Cayeux et Le Clerc, Rose Vilin.

Dans la Section des Chrysanthèmes :

MM. Durand, Vilmorin-Andrieux, Gaston Colin, Billiard.

Bibliothèque.

La bibliothèque de la Société a reçu, en 1905, 101 ouvrages et brochures offerts par les auteurs ou les éditeurs. Le nombre des Sociétés correspondantes et des Établissements scientifiques qui ont envoyé à titre d'échange leurs publications périodiques s'élève à 261.

Notre bibliothèque forme assurément la plus belle collection de livres horticoles qui existe en France. Elle est particulièrement riche en ouvrages anciens devenus à peu près introuvables aujourd'hui. Sa valeur augmente d'année en année. On peut s'en rendre compte par le premier supplément au catalogue général que notre bibliothécaire, M. Gibault, a publié au printemps dernier. Ce supplément de 39 pages grand in-8 comprend les acquisitions des années 1900-1904. Pendant cette courte période, l'accroissement a été considérable grâce à la générosité d'un certain nombre d'auteurs et d'éditeurs, et à quelques achats judicieusement faits. Nous constituons ainsi pour le présent, et surtout pour l'avenir, un trésor intellectuel dont nous saurons gré ceux qui, après nous, continueront notre Société nationale d'Horticulture. Remercions particulièrement les généreux collègues qui, de temps à autre,

veulent bien enrichir notre fonds de vieux livres, en offrant à la bibliothèque des raretés qu'il serait difficile ou même impossible d'acquérir par voie d'achat.

Journal.

Malgré les dépenses considérables qu'il occasionne, le Journal est d'une importance primordiale pour la Société. Les différents travaux de notre Association ne laisseraient en effet aucune trace, si l'on se dispensait d'en faire la publication. Le Journal a formé, en 1903, un volume de 936 pages, en y comprenant 72 pages d'avis divers.

Il a été inséré dans le Journal huit rapports sur des ouvrages horticoles, dont les auteurs sont : MM. Marcel, A. Nomblot, A. Magnien, Pierre Passy, G. Clément, Jamin, Grignan, Ferd. Cayeux.

Les rapports sur les visites de cultures ont été au nombre de huit, rédigés par MM. Léon Durand, Millet fils, Ed. Magnieux, Juhel, G. Clément, L. Tillier et Ch. Grosdemange.

Le matériel horticole a occasionné l'insertion de trois rapports dus à MM. Jamin, Léon Danrée, René Salomon.

COMPTES RENDUS. — Les différents Comités de la Société doivent, selon le règlement, présenter chaque année un compte rendu de leurs travaux. Nous constaterons, une fois de plus, qu'un certain nombre de Comités ne se conforment guère à cette obligation. En 1903, le Journal a inséré les comptes rendus du Comité de l'Arboriculture fruitière (M. Orive); du Comité de l'Art des jardins (1903-1904) (M. Loizeau); du Comité des Industries horticoles pendant l'année 1904 (M. R. Dorléans).

Les comptes rendus de nos Expositions internationales ont été nombreux et détaillés, cela se conçoit. Nous avons publié dix comptes rendus relatifs à l'Exposition printanière. Ces documents ont pour auteurs : MM. Tavernier, C. Welker, J. Luquet, A. Lièvre, A. Bellard, Hariot, Louis Martre, Duvillard, Louis Deny.

L'Exposition d'automne (1904) a donné lieu à cinq comptes rendus de MM. G. Clément, H. Ledoux, Tavernier, Belin et Olivier.

Rentrent encore dans cette catégorie d'écrits les comptes rendus des Concours d'Orchidées tenus les 23 mars et 22 juin 1903, par MM. L. Cappe et Ch. Thiébaux, et du Concours de plantes fleuries du 10 août 1903, par M. Tavernier.

EXPOSITIONS OUVERTES PAR DES SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES. — L'année dernière, nous signalions déjà la multiplicité des Expositions horticoles ouvertes par nos Sociétés correspondantes. Elles ont encore donné lieu, en 1905, à de nombreux comptes rendus qui ont été insérés dans le Journal :

Vésinet (novembre 1904); M. H. Leroux.
Havre (novembre 1904); M. G. Clément.
Montmorency (septembre 1904); M. Lecointe.
Vitré (octobre 1904); M. Lecointe.
Rennes (novembre 1904); M. H. Dauthenay.
Paris (Concours agricole); M. René Salomon.
Bordeaux (juin 1905); M. L. Tillier.
Angoulême (juin 1905); M. P. Hariot.
Abbeville (juin 1905); M. L. Chauré.
Blois (juin 1905); M. L. Chauré.
Nemours (juin 1905); M. Poirret-Délan.
Troyes (juin 1905); M. G. Boucher.
Bordeaux (Concours national); M. Tuzet.
Rennes (juin 1905); M. Cochet-Cochet.
Nogent-sur-Marne (Exposition coloniale); M. D. Bois.
Bourbonne-les-Bains (juillet 1905); M. L. Henry.
Laon (juillet 1905); M. A. Nomblot.
Chelles (août 1905); M. Welker fils.
Melun (août 1905); M. A. Magnien.
Genève (septembre 1905); M. G. Luizet.
Pontoise (septembre 1905); M. Page père.
Marines (septembre 1905); M. P. Passy.
Montmorency (octobre 1905); M. E. Orive.
Cherbourg (Exposition pomologique); M. Georges Duval.
Orbec (septembre 1905); M. G. Clément.
Sens (octobre 1905); M. Poirret-Délan.
Joinville (Haute-Marne) (décembre 1905); M. C. Baltet.
Neuilly-sur-Seine (décembre 1905); M. A. Lecointe.
Nancy (décembre 1905); M. F. Cayeux.
Le Vésinet (décembre 1905); M. E. Cappe.
Amiens (décembre 1905); M. Maheut.
Orléans (décembre 1905); M. Krastz.
Soissons (décembre 1905); M. Maumené.

DOCUMENTS DIVERS. — Outre ces documents officiels dont la publication est réglementaire, le Journal comprend encore des *Notes de chronique*, une *Revue des publications françaises et étrangères*, une *Revue des plantes nouvelles ou peu connues*, documents qui agrémentent le Journal et mettent nos collègues au

courant des principaux faits qui se produisent dans le monde horticole. Enfin, des *Observations météorologiques* recueillies avec le plus grand soin par notre honoré collègue, M. Jamin.

Le Journal admet encore des notes ou mémoires inédits. Il a été inséré, en 1903, dix de ces notes intéressantes qui ont pour auteurs : MM. Haffner, René Salomon, Allouard, Gibault, Demilly, J.-B. Minié, R. Salomon, Van den Heede.

Nous ajouterons la liste revisée des meilleures variétés de Chrysanthèmes que la Section des Chrysanthèmes publie chaque année, et enfin le compte rendu de la Commission des engrais, par M. G. Truffaut, qui peut passer, à bon droit, pour une note des plus intéressantes et des plus précieuses.

Mouvement de la Société.

L'augmentation du nombre des membres de la Société se poursuit avec une régularité qui est d'un bon augure pour l'avenir de l'Association. Cette année dernière, le Journal a enregistré la nomination de 334 membres titulaires, auxquelles il faut ajouter 6 dames patronnesses.

Nous avons, par contre, à déplorer la disparition de soixante-cinq collègues que la mort nous a enlevés. Parmi eux, nous signalerons particulièrement M. Émile Gallé, de Nancy, l'artiste et l'amateur bien connu; M. Scalrandis, jardinier-en-chef des jardins royaux du Piémont, etc. Que les familles de ces regrettés disparus reçoivent ici nos sincères condoléances.

Selon le proverbe antique, marquons d'une pierre blanche cette année 1903, qui comptera dans nos Annales parmi les meilleures d'une existence déjà longue. La prospérité et l'influence de notre Compagnie s'accroissent d'année en année. Cette constatation ne doit pas ralentir l'ardeur au travail de nos collègues; qu'elle leur inspire au contraire le désir de faire mieux encore, pour le grand bien de l'Horticulture française.

Le président de la Société nationale d'Horticulture a reçu, tant à l'occasion de la nouvelle année qu'en raison de sa réélection au Sénat, de très nombreux témoignages de sympathie dont il a été vivement touché, de la part des membres de la Société. Dans l'impossibilité où il se trouve de répondre individuellement à tous ses collègues, il les prie de recevoir par la voie du Journal de la Société ses meilleurs souhaits et tous ses remerciements. Il s'efforcera de justifier leur bienveillance en continuant à mettre au service de l'Association toute son activité et son dévouement le plus absolu.

CHRONIQUE

Objet d'art offert à M. Vacherot. — Le jour de la distribution des récompenses aux lauréats de l'Exposition internationale d'automne, M. Viger a remis à M. Vacherot, le dévoué président de la Commission des Expositions, un objet d'art, comme témoignage de la reconnaissance de la Société pour les services qu'il a rendus dans l'organisation des Expositions internationales de 1903, qui ont eu un si éclatant succès.

Le Conseil d'administration de la Société a en outre décerné les récompenses suivantes aux principaux collaborateurs de M. Vacherot :

Plaquettes de vermeil : à MM. Eugène Deny et Michel, vice-présidents de la Commission des Expositions ; Tavernier, vice-secrétaire ; Hémar (H.-J.), président de la sous-Commission des industries.

Plaquettes d'argent : M. Deny (Louis), secrétaire de la Commission ; Lebœuf (Henri), secrétaire de la sous-Commission des industries ; Chauré, secrétaire de la sous-Commission de la Presse ; MM. Delessard, Geibel et Adenis, commissaires.

Cours d'Arboriculture fruitière et de Floriculture. — M. Opoix, professeur, a commencé son cours, dans le Jardin du Luxembourg, pavillon de « la Pépinière », entrée par la grille d'Assas, le lundi 5 février, à 9 heures du matin. Ce cours se continuera les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, à la même heure.

Cours d'entomologie agricole, sous le patronage de la Société nationale d'Horticulture de France. — M. A.-L. Clément, professeur d'Entomologie, a commencé son cours public et gratuit au pavillon de la Pépinière (jardin du Luxembourg), le 23 janvier 1905. Les leçons portent surtout sur l'étude des insectes utiles ou nuisibles à l'Horticulture et à l'Agriculture, ainsi que sur l'emploi des insecticides.

Le cours se continuera les mardi et samedi de chaque semaine, à 9 h. 1/2 du matin.

La Villa Thuret. — M. Georges Poirault, directeur de la Villa Thuret, à Antibes (Alpes-Maritimes), vient de publier le catalogue des graines récoltées en 1905 par le service du Laboratoire pour les études de cultures et de botanique, dépendant du ministère de l'Instruction publique.

Ce catalogue comprend 2.013 espèces de plantes herbacées ou ligneuses mises à la disposition des Etablissements scientifiques ou des personnes qui se livrent aux études de botanique. On y trouve, notamment, une importante série d'espèces qui pourraient être utilisées dans les jardins de la région méditerranéenne.

Le nouveau directeur des Jardins royaux de Kew (Angleterre). — M. Thiselton Dyer, qui occupa depuis vingt ans, avec la plus grande autorité, le poste de directeur des jardins de Kew, près Londres, vient de prendre sa retraite.

Il sera remplacé à la tête de ce célèbre établissement scientifique par M. David Prain, directeur du Jardin botanique de Calcutta, dont les travaux sur la flore de l'Inde sont très appréciés.

Mission Émile Laurent. — M. E. de Wildeman, membre correspondant de notre Société, continue la publication de son bel ouvrage sur les plantes récoltées au Congo par le regretté Émile Laurent. Le fascicule II contient encore la description d'espèces nouvelles pour la science : *Dalbergia isangiensis* et *Laurentii*; *Lonchocarpus Laurentii*; *Eriosema Laurentii*; *Vigna Laurentii*; *Fagara Laurentii*; *Pycnocomma trilobata*; *Trichoscypha Laurentii*; *Deinbollia Laurentii*; *Chytranthus Laurentii*; *Cissus Laurentii*; *Solanum Laurentii*; *Thomandersia Laurentii*; *Lepidagathis Laurentii*.

Une École de Pomologie et d'Horticulture pour dames. — Établie à Marienfelde, canton de Feltor, près Berlin, cette école a pour but d'instruire sur toutes les branches de l'Horticulture les dames ou demoiselles qui désirent trouver un emploi dans un établissement horticole ou profiter pour elles-mêmes des connaissances acquises dans l'établissement.

L'enseignement est théorique et pratique. La durée des cours est de deux ans. Le programme comprend : la Pomologie, la Viticulture, la Culture

maratchère, la Floriculture, Dendrologie, Art des Jardins, Botanique, Chimie, Géométrie, Art floral, Apiculture, etc.

En dehors des élèves internes payant pension, l'école admet aussi de simples amateurs et des institutrices pour lesquels ont été créés des cours spéciaux. Ces auditeurs et auditrices peuvent, à leur gré, assister aux cours théoriques seulement, ou exécuter les travaux pratiques dont la direction est confiée à un jardinier-chef. L'école délivre, après examen, des certificats de capacité aux élèves qui ont suivi régulièrement les cours pendant deux années et des attestations de séjour à l'école à ceux qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent passer l'examen de sortie.

Notes d'Italie. — *Une nouvelle maladie des Orchidées?* — Sous ce titre, M. Boccardo, amateur distingué d'Orchidées, a publié dans *la Villa ed il Giardino* un intéressant article pour appeler l'attention des Orchidophiles sur une maladie qu'il vient de constater sur ses Orchidées et qu'il suppose nouvelle.

Cette maladie se reconnaît sur les pseudo-bulbes à certains petits trous tels qu'on en pourrait faire avec une épingle. Ayant sectionné ces pseudo-bulbes malades, M. Boccardo a rencontré une galerie centrale ayant le même diamètre que l'ouverture extérieure, avec des galeries latérales plus petites où sont déposés les œufs; dans la partie centrale, il a rencontré un ou plusieurs insectes de la couleur et de la grosseur d'une puce, quelquefois il a trouvé des larves de l'insecte. Tous les caractères de l'insecte font classer ce parasite dans la classe des Bostriches. Une étude spéciale va être faite par M. le professeur Berlese, directeur de la Station d'entomologie agricole de Florence et nous pourrions être mieux fixés à ce sujet.

C'est une maladie qui atteint toutes les Orchidées à pseudo-bulbes et en provoque rapidement la mort : la pourriture du pseudo-bulbe est due à l'action mécanique de la perforation du bulbe et aux sécrétions de l'insecte. M. Boccardo applique à ses Orchidées malades le traitement suivant : au début de la maladie, c'est-à-dire lorsque le pseudo-bulbe ne présente qu'un seul trou, il injecte au moyen d'une seringue de Pravaz, une solution de XLL. ALL. au 4 p. 100; par ce moyen la maladie est enrayée immédiatement.

Encore la culture des Ficus en Sicile pour la production du caoutchouc. — J'ai déjà donné un aperçu de certaines expériences faites au Jardin botanique de Palerme pour la production du caoutchouc avec le *Ficus elastica* cultivé en plein air en Sicile. Or, M. C. Sprenger, de Naples, vient de publier une note sur le même sujet, dans le *Bulletin de la Société toscane d'Horticulture* de novembre.

L'étude de M. Sprenger complète les importantes conclusions publiées précédemment par M. le directeur du Jardin botanique de Palerme et il en

résulte que des expériences sont nécessaires et qu'elles méritent d'être sérieusement encouragées.

L'Horticulture à l'Exposition de Milan en 1906. — L'Exposition horticole de Milan comprend deux catégories ; une internationale et des Concours temporaires nationaux. L'Exposition internationale se subdivise en *Exposition permanente* et en *Concours temporaires*.

L'*Exposition permanente internationale* comprend 21 concours pour plantes d'orangerie et pour celles rustiques de plein air : telles que Conifères, Arbres et arbrisseaux divers, Fougères, Plantes grasses, Plantes aquatiques, etc. ; des concours sont aussi établis pour la mosaiculture. Pour tous ces Concours, seront distribués : 18 grands diplômes d'honneur, 3 médailles d'or, 21 médailles de vermeil, 17 médailles d'argent, 1 médaille de bronze, des prix en espèces pour la somme totale de 4.300 francs.

Les *Concours temporaires* comprendront quatre périodes :

La première, du 14 au 19 juin : fruits et légumes ; en 26 concours ;

La deuxième période, du 22 au 28 septembre : Fruits ; en 13 concours ;

La troisième période, du 1^{er} au 8 octobre : Légumes ; en 18 concours ;

La quatrième période, du 21 au 31 octobre : Chrysanthèmes ; en 24 concours.

Pour le premier concours de Chrysanthèmes, c'est-à-dire aux plus belles variétés inédites qui n'ont pas encore été mises au commerce, obtenues par l'exposant, en nombre qui ne soit pas supérieur à 10 variétés, les seuls exposants italiens pourront concourir non seulement aux prix indiqués, mais aussi à une médaille d'or offerte par S. Exc. le marquis Visconti Venosta.

Les Concours temporaires nationaux divisés en 8 périodes, du 5 mai au 16 octobre, comprennent aussi l'Art floral.

L'article 11 du règlement est particulièrement intéressant pour les horticulteurs ; il mérite d'être rappelé :

« L'exposant peut demander la valeur en espèces des médailles qui lui auraient été décernées :

« Médailles de vermeil, 80 francs ; d'argent, 50 francs ; de bronze, 20 francs.

« Toutes les médailles données par la Société horticole lombarde auront une valeur réelle de 100 francs, mais elles ne pourront pas être converties en argent. »

Avant de terminer ce résumé du programme de l'Exposition, il faut rappeler que bien des concours intéressant l'Horticulture font partie du programme général de la section agricole ; parmi les concours internationaux il y en a un pour les *arbres fruitiers* comme exposition permanente : et 4 concours pour arbres fruitiers en pots et en pleine terre.

Pour renseignements et pour les programmes s'adresser à M. le Comte Emilio Turati, président du Comité organisateur de l'Exposition, à Milan (Italie).

(N. SEVERI.)

Notes de Belgique. — Un parc national. — Un mouvement se produisit en Belgique en faveur de la création d'un parc national, lorsque feu l'éminent botaniste L. Errera proposa qu'en diverses localités on réservât des étendues de terrain suffisantes pour que toute la flore du pays pût s'y développer à l'aise, selon les caprices de la nature, sans que personne pût gâter les choses sous prétexte d'ordonner.

L'aspect du pays, par les innombrables chalets, usines et fabriques, chemins de fer et vicinaux qui se construisent, perd chaque jour de son attrait; il faudrait songer à sauver quelque chose.

Un parc national, ce serait, pour conserver l'expression employée aux États-Unis en pareil cas, un endroit choisi, le plus beau autant que possible et le plus caractéristique, où on ne ferait plus rien, où on ne toucherait plus à rien; les arbres s'y développeraient à l'aise, et les fleurs et les plantes y croitraient selon le caprice de la nature. Il y aurait deux ou trois parcs nationaux en Belgique et la végétation y serait respectée de façon à ce que rien ne sentit l'artificiel. Il y en aurait en Campine, il y en aurait en Flandre, il y en aurait en Ardennes.

Une fête des arbres à Spa. — La jolie cité mondaine a eu, à son tour, sa fête des arbres, une fête assez originale à laquelle la nature prêtait le cadre charmant bien connu. Une centaine d'enfants des écoles s'en allèrent planter chacun son arbre aux pentes de la colline qui longe la « Promenade des Anglais ». L'opération sera renouvelée chaque année, de sorte que ce n'est plus seulement du symbolisme, mais déjà de l'arboriculture pratique : les arbustes pousseront, du moins la plupart, ayant été plantés en d'excellentes conditions, sous la conduite des agents forestiers.

Voilà autant de gagné pour le reboisement, le grand, l'unique remède que préconisait si éloquemment M. Onésime Reclus, dans un des derniers bulletins mensuels du Touring Club de France.

Au Jardin zoologique d'Anvers. — Le Jardin d'hiver de cette institution universellement connue et appréciée, vient de s'enrichir d'un beau groupe en bronze : « La surprise au bain », du sculpteur Van Beurden. Il est placé contre un des côtés latéraux de l'enrochement, sur le bord du petit étang, sur un fond d'un gris neutre et encadré, de toutes parts, par la verdure des belles végétations exotiques. Ce groupe est un cadeau princier fait à la Société royale de zoologie par M^{me} Coteaux, dont le mari fut, pendant trente-cinq ans, administrateur. C'est un exemple digne d'être suivi. Combien de grandes collections de plantes réunies dans des institutions officielles ou privées pourraient recevoir avantageusement de pareils embellissements ! Ce serait, comme l'a si bien dit un écrivain français, « associer l'art du sculpteur aux merveilles artistiques d'une inlassable et prodigieuse activité génératrice ».

(CHARLES DE BOSSCHERE.)

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 11 JANVIER 1906

PRÉSIDENCE DE M. Albert Truffaut, PREMIER VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 3 heures 30 minutes, en présence de 360 sociétaires (27 membres honoraires et 333 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté :

M. le président prononce l'allocution suivante :

Messieurs,

En ouvrant la première séance de l'année, après les élections pour le renouvellement partiel du Bureau et du Conseil d'administration de la Société, je suis heureux d'avoir à souhaiter la bienvenue à ceux qui ont été nouvellement appelés à prendre part à la direction des travaux de notre Association ; nous les connaissons de longue date et savons combien leur concours nous sera précieux. Je tiens aussi à remercier les Membres de la Société de l'honneur qu'ils m'ont fait en m'appelant de nouveau à la première vice-présidence de la Société.

Ma tâche est certainement très facilitée par le zèle avec lequel notre excellent président, M. Viger, s'occupe, avec sa grande autorité, de la direction générale de la Société. Cependant, notre Association grandissant tous les jours par le nombre de ses membres et par l'influence qu'elle exerce, nos travaux deviennent tellement variés qu'il y a place pour toutes les bonnes volontés.

Cette année, en plus des expositions générales et partielles, nous aurons à nous occuper de notre installation définitive dans les Serres du Cours-la-Reine, et à préparer l'aménagement d'un Jardin-Ecole dans la propriété de Billancourt que nous devons à la libéralité de M^{me} Wells.

Nous pourrions ainsi nous employer utilement et vous pouvez compter, Messieurs, sur ma collaboration la plus complète, et sur mon dévouement pour contribuer à la prospérité de notre grande Association qui a déjà rendu tant de services à l'Horticulture. (*Applaudissements.*)

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

M. Truffaut est heureux d'annoncer à l'Assemblée que le Conseil d'administration a ratifié la convention avec la Ville de Paris pour la concession des Serres du Cours-la-Reine à notre Société pendant une période de vingt ans.

Il ajoute que c'est grâce aux nombreuses et excellentes démarches de notre secrétaire général, M. Chatenay, que l'accord a pu se faire rapidement et dans les conditions les plus favorables. Nous devons, dit-il, à notre dévoué collègue une grande reconnaissance. (*Applaudissements.*)

Après un vote de l'Assemblée, l'admission de 14 membres titulaires nouveaux est prononcée.

M. Chatenay, secrétaire général, annonce que le Conseil a désigné pour représenter la Société :

Au Congrès des Sociétés savantes, qui s'ouvrira à la Sorbonne (Paris), le 17 avril 1906 : MM. le D^r Bornet et Hariot ;

A l'Exposition d'Horticulture de Cannes (Alpes-maritimes) : M. Albert Truffaut.

Ont été nommés rapporteurs :

M. Ch. Baltet : Ouvrage *Les cultures fruitières de plein vent*, de M. Charles Latière ;

M. Et. Salomon : Ouvrage *Dans les Vignes, Cryptogames, Insectes, Accidents*, de M. H. Latière ;

M. Nonin : Ouvrage *Culture des Dahlias Cactus et autres à la grande fleur*, de M. A. Van den Heede ;

M. Léon Duval : Ouvrage *L'Art de forcer*, de M. A. Van den Heede.

Sur la proposition du Comité de Floriculture, le Conseil a décidé que deux Concours de plantes fleuries de saison auront lieu dans le cours de l'année 1906 : l'un dans la première séance du mois d'août, l'autre dans la seconde séance de septembre.

M. le Président exprime de vifs regrets au sujet du décès de deux de nos collègues : M. Edouard Louvet, de Domont (S.-et-O.) (sociétaire depuis l'année 1889), et M. Louis-Alfred-Nicolas Saint-Ange, de Fontenay-aux-Roses (sociétaire depuis l'année 1890).

CORRESPONDANCE.

La correspondance comprend ;

Le programme provisoire de la XVI^e exposition internationale d'Horticulture, qui sera ouverte à Gand (Belgique) du 26 avril au 3 mai 1908.

Circulaire annonçant qu'une exposition des industries textiles s'ouvrira à Tourcoing à la fin du mois d'avril 1906.

Règlement et programme de l'exposition horticole qui se tiendra à Grasse (Alpes-maritimes), du 29 mars au 2 avril 1906.

M. Chatenay annonce qu'une très importante exposition coloniale s'ouvrira cette année à Marseille et qu'une large place sera aménagée à l'Horticulture métropolitaine.

Il porte aussi à la connaissance de la Société qu'une exposition internationale d'Agriculture et d'Horticulture se tiendra à Milan (Italie).

M. Chatenay a été nommé délégué du gouvernement français pour la section horticole, et il a pu obtenir les conditions les plus favorables pour la bonne présentation des produits que nos collègues tiendront certainement à y faire figurer. Il adresse un chaleureux appel à tous pour aller soutenir, cette fois encore, à l'étranger, la bonne renommée horticole de la France. L'Exposition comprendra des concours permanents et des concours temporaires (voir Chronique, *Notes d'Italie*, p. 17).

Adresser les demandes de renseignements à M. Chatenay, secrétaire général, rue de Grenelle, 84, Paris.

OUVRAGES REÇUS :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n° 52, année 1903; n° 1, année 1906.

Ch. Baltet. — *Les fruits de commerce, d'exportation et de marché*. Brochure in-18, 51 p., avec fig. Paris, Librairie agricole, 26, rue Jacob. Prix : 0 fr. 75.

Ch. Baltet. — *Si j'avais un seul Prunier à planter*, 4 p., in-8°. Sans date.

Pirotta (R.) et E. Chiovenda. *Flora romana*, fasc. 1 et 2, 3 p., in-fol., Roma, 1900.

Pirotta (R.). — *Flora della colonia Eritrea*. Part. 1, fasc. 1 et 2, Roma, 1903.

Sargent (C. J.). — *Recently recognized species of Crataegus in eastern Canada and New England*. VI. Extrait de *Rhodora*, vol. 7, novembre 1905, in-8° de p. 162 à 219.

Pirotta (R.). — *Intorno ad alcuni Erbari Antichi romani*. Roma, 1899, brochure in-4°, 5 p.

Pirotta (R.). — *Intorno ad una Agave ibrida (Agave xylinaantha × A. filifera)*. Extrait du *Bull. Soc. Toscane d'Horticulture*. 1886, brochure 4 p.

Pirotta (R.). — *Pinus leucodermis* Ant. in *Calabria*. Brochure in-8°, 2 p., Roma, 1903.

NOTES ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Travaux de la Société nationale d'Horticulture de France pendant l'année 1903, par M. D. Bois, secrétaire-rédacteur de la Société.

Les Chrysanthèmes nouveaux en 1903, par M. G. Clément.

Compte rendu de l'Exposition d'Orsay (Seine-et-Oise), par M. Welker fils.

M. le Président proclame le résultat des élections pour la constitution du Bureau des Comités.

Ont été nommés :

DANS LE COMITÉ SCIENTIFIQUE : *Président* : M. le Dr Bornet; *vice-présidents* : MM. Hariot et Gomont; *secrétaire* : M. A. Magnien; *vice-secrétaire* : M. le Dr Henneguy; *délégué au Conseil d'administration* : M. le Dr Bornet; *délégué à la Commission de rédaction* : M. J. Dumont; *délégués à la Commission des engrais* : MM. Dumont, Magnien, G. Truffaut; *conservateur des collections* : M. Morot; *conservateur-adjoint* : M. Griffon.

DANS LE COMITÉ DE CULTURE POTAGÈRE : *Président d'honneur* : M. Niolet; *président* : M. Jean Lecaplain; *vice-présidents* : MM. Duvillard et Stinville; *secrétaire* : M. Coudry; *vice-secrétaire* : M. Pierre Conard; *délégué au Conseil d'administration* : M. Hémard; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Curé; *délégués à la Commission des engrais* : MM. Coudry, Curé et Lambert; *conservateur des collections* : M. Charles Duchefdelaville.

DANS LE COMITÉ D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE : *Président* : M. Crapotte; *vice-présidents* : MM. Balochard et Orive; *secrétaire* : M. Monnier; *vice-secrétaire* : M. Maheut; *délégué au Conseil d'administration* : M. Georges Duval; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Geibel; *délégués à la Commission des engrais* : MM. Géré et Lapierre; *conservateurs des collections* : MM. Géré et Lapierre.

DANS LA SECTION POMOLOGIQUE : *Présidents d'honneur* : MM. Ch. Baltet, Ferd. Jamin, Léon Simon; *président* : M. Chatenay; *vice-présidents* : MM. Boucher et Opoix; *secrétaire* : M. Alfred Nomblot; *vice-secrétaire* : M. Georges Duval; *délégué au Conseil d'administration* : M. Lecoinge; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Maheut; *conservateurs des collections* : MM. Nomblot et Duval; *délégué à la Commission des engrais* : M. P. Passy.

DANS LE COMITÉ DE FLORICULTURE : *Président* : M. Augustin Gravereau; *vice-présidents* : MM. Page père et Félix Lellieux; *secrétaire* : M. Ferdinand Goinard; *vice-secrétaire* : M. Gaston Vallerand; *délégué au Conseil d'administration* : M. Poirat-Délan; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Gérôme;

conservateur des collections : M. Bultel; *délégués à la Commission des engrais* : MM. Simon et Potrat.

DANS LE COMITÉ D'ARBORICULTURE FORESTIÈRE ET D'ORNEMENT : *Président* : M. Boucher; *vice-présidents* : MM. Luquet et D. Magnen; *secrétaire* : M. Lasseaux; *vice-secrétaire* : M. Rouhaud; *délégué au Conseil d'administration* : M. Tillier; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Steffen; *conservateur des collections* : M. Lasseaux; *délégués à la Commission des engrais* : M. Magnen et Pinelle.

DANS LE COMITÉ DES ORCHIDÉES : *Président* : M. Fanyau; *vice-présidents* : MM. Galpin et Hayet; *secrétaire* : M. Maron; *vice-secrétaire* : M. Marcoz; *délégué au Conseil d'administration* : M. Galpin; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Grignan; *délégués à la Commission des engrais* : MM. Régnier et Chaussé.

DANS LA SECTION DES ROSES : *Président d'honneur* : M. Lévêque père; *président* : M. Maurice L. de Vilnorin; *vice-présidents* : MM. Léon Jupeau et Piron Médard; *secrétaire* : M. Pierre Cochet; *vice-secrétaire* : M. Bernardin; *délégué au Conseil d'administration* : M. Rothberg; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Pierre Cochet; *archiviste* : M. Henri Guérin père; *délégués à la Commission des engrais* : MM. Cochet-Cochet et Gaston Vilin.

DANS LA SECTION DES CHRYSANTHÈMES : *Président d'honneur* : M. Lévêque père; *président* : M. Auguste Nonin; *vice-présidents* : MM. Strady et Gérard; *secrétaire* : M. Gaston Clément; *vice-secrétaire* : M. Durand; *délégué au Conseil d'administration* : M. Eugène Delavier; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Gaston Clément; *archiviste* : M. Jarry-Desloges; *délégués à la Commission des engrais* : MM. Lionnet et Durand. — *Comité floral* (Paris) : MM. Clément, G. Debrie, Dufois, Durand, Gérard, Idot, Launay, Louis Lemaire, Lionnet, Moreau, Pecquenard, Piennes, Rameau, J. Simon, Strady. — *Comité floral* (province) : MM. Charmet, Charvet, Couillard, Decault, Jarry-Desloges, Péchou, Rivoire, Rosette.

DANS LE COMITÉ DE L'ART DES JARDINS : *Président* : M. Eugène Deny; *vice-présidents* : MM. Maumené et H. Riousse; *secrétaire* : M. Coste; *vice-secrétaire* : M. Thionnaire; *délégué au Conseil d'administration* : M. Touret; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Guernier.

DANS LE COMITÉ DE L'ART FLORAL : *Président* : M. Bories; *vice-présidents* : MM. Edouard Debrie et Mongenot; *secrétaire* : M. Sauvage; *vice-secrétaire* : M. Girard; *délégué au Conseil d'administration* : M. Gabriel Debrie; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Lecomte; *conservateur des collections* : M. Tovay.

DANS LE COMITÉ DES INDUSTRIES HORTICOLES : *Président* : M. Durand-Vaillant; *vice-présidents* : MM. Pradines père et Eon; *secrétaire* : M. Bernel-Bourette; *vice-secrétaire* : M. Pradines fils; *délégué au Conseil d'administration* : M. Anfroy; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Guion; *conservateur des collections* : M. Méténier.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Eugène Balu, viticulteur à Thomery (Seine-et-Marne) : Une caisse de Raisins *Chasselas de Fontainebleau* soumis à l'ensachage et d'une très grande beauté. (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue et félicitations.)

2° Par M. Capiaut, à Limeil-Brévannes (Seine-et-Oise) : Une Pomme *Reinette du Canada* pesant 784 grammes. (*Remerciements.*)

Au Comité de Culture potagère :

Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, 8, quai de la Mégisserie, à Paris : Un lot de *Chicorée sauvage améliorée de Trévise* soumise à l'étiollement.

Cette race particulière et distincte est certainement issue de la *Chicorée sauvage* à feuille rouge, dite *Chicorée de Lombardie*, dont elle est une forme améliorée.

Cultivée en Italie, où elle jouit d'une certaine faveur, cette *Chicorée sauvage*, à feuillage ornemental, est élégamment et franchement panachée de rose, rouge, carmin et rouge violacé. La teinte dominante est cependant le rouge sur fond vert noir ou jaune pâle.

Sa culture se fait facilement; il suffit de la semer sur place, en lignes, de mai à juillet, en bonne terre bien fumée et ameublie. Quelques binages sont les seuls soins que sa culture exige.

Si, à l'automne, on arrache les pieds pour les transporter en cave à l'abri de la lumière, on obtiendra par l'étiolage une salade agréable à consommer. Le même résultat est atteint en buttant sur place ou en couvrant les pieds de feuilles.

Lorsqu'on transplante les pieds de la *Chicorée panachée améliorée de Trévise*, il est bon de les enterrer dans du sable en ayant soin de bien dégager le collet pour permettre aux feuilles de bien se développer.

Cette plante bien particulière possède toutes les qualités d'une bonne *Chicorée sauvage améliorée*.

MM. Cayeux et Le Clerc présentent deux types dont les graines sont de provenance différente. (Prime de 1^{re} classe pour la nouveauté du produit.)

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. O. Opoix, jardinier-en-chef, palais du Luxembourg, à Paris : Le *Cypripedium* \times *Geneviève Opoix*, hybride remarquable qui avait été déjà soumis à l'appréciation du Comité. (Rappel du Certificat de mérite déjà décerné, avec félicitations.)

2° Par MM. Duval et fils, horticulteurs, 8, rue de l'Ermitage, à Versailles (Seine-et-Oise) : Un *Lælio-Cattleya* issu du *Cattleya Trianxi* croisé par le *Lælia flava*; le *Cypripedium* \times *Magdalenæ*, hybride issu du *C. Boxalli* croisé par le *C. Leeatum superbum*. (Prime de 1^{re} classe.)

M. Chatenay annonce la présentation de nouveaux sociétaires.

La séance est levée à 4 heures.

SÉANCE DU 25 JANVIER 1906.

PRÉSIDENCE DE M. Truffaut (Albert), PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures.

208 sociétaires ont apposé leur signature sur les registres de présence (17 membres honoraires et 191 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté. Après un vote de l'Assemblée, M. le Président proclame l'admission de 23 membres titulaires.

M. le Président exprime de vifs regrets au sujet des pertes que la Société a éprouvées par le décès de 4 de nos collègues :

M. Lange fils, de Paris (sociétaire depuis l'année 1900); M. Louis Girardin, de Paris (sociétaire depuis l'année 1899); M. Michel-Jean-Marie Fautier, d'Argenteuil (sociétaire depuis l'année 1882); M. Ernest-Constant-Marie Fierens, secrétaire-général de la Société royale d'Agriculture et de Botanique à Gand (Belgique) (sociétaire depuis l'année 1898).

M. Truffaut rappelle que M. Fierens était membre correspondant de notre Société. Né à Gand (Belgique), le 20 juin 1841, il fut nommé avoué près de la Cour d'appel en 1868.

C'était un amateur d'Horticulture très connu, non seulement par les magnifiques collections qu'il avait réunies, mais par ses grandes connaissances botanico-horticoles.

La Société d'Agriculture et de Botanique de Gand perd en lui un secrétaire-général dévoué et affable, et sa mort peut être considérée comme une perte sensible pour l'Horticulture.

M. Fierens était connu de tous ceux qui ont visité les célèbres floralies quinquennales de Gand, dont il était la véritable cheville ouvrière.

M. le Président proclame le résultat des élections pour la constitution du Bureau des Commissions administratives.

Ont été nommés :

COMMISSION DE RÉDACTION : *président*, M. Chauré; *vice-président*, M. Delessard; *secrétaire*, M. Marcel; *vice-secrétaire*, M. Maumené; *délégué au Conseil d'administration*, M. Chauré.

COMMISSION DES EXPOSITIONS : *président*, M. Vacherot; *vice-présidents*, MM. Eugène Deny et Michel; *secrétaire*, M. L. Deny; *vice-secrétaires*, MM. Tavernier et Honoré Hémar; *délégué au Conseil d'administration*, M. H. Lebœuf; *délégué à la Commission de rédaction*, M. Louis Deny.

COMMISSION DE SECOURS : *président*, M. Delessard; *secrétaire*, M^{me} Gibault; *délégué au Conseil d'administration*, M. Stinville.

M. Loiseau a été chargé de l'examen du livre de M. Gabriel Viaud : *Plantons des arbres, mangeons des fruits*.

CORRESPONDANCE.

Elle comprend :

Le règlement de la section horticole de l'Exposition internationale des Industries textiles, qui se tiendra à Tourcoing d'avril à octobre 1906.

Programme et règlement de l'Exposition internationale d'Horticulture, qui se tiendra à Lille du 24 au 28 juin 1906.

Règlement et programme de l'Exposition générale d'Horticulture, qui se tiendra à Dieppe du 26 au 29 juillet 1906.

OUVRAGES REÇUS POUR LA BIBLIOTHÈQUE :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n^{os} 2 et 3.

Philippe Lévêque de Vilmorin. — *Hortus Vilmorinianus*, catalogue des plantes ligneuses et herbacées existant, en 1905, dans les collections de M. Philippe Lévêque de Vilmorin, et dans les cultures de MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, à Verrières-le-Buisson; 105 figures dans le texte, 28 planches en photogravure, gr. in-8°, 371 pages, Verrières-le-Buisson, 1906.

Gabriel Viaud. — *Plantons des arbres, mangeons des fruits*. Poitiers, 1906. Broch. in-8°, de 53 pages, avec figures noires.

D. Bois. — *Description de plantes nouvelles cultivées dans le Fruticetum de M. Maurice de Vilmorin, aux Barres, par Nogent-sur-Vernisson* (Loiret). Broch. in-8° de 13 pages, 8 figures noires. Paris, 1905. (Extrait du *Bulletin de la Société botanique de France*, session jubilaire de 1904.)

D. Bois. — *Nécessité de l'étude scientifique des productions naturelles coloniales*. (Rapport présenté au Congrès international d'expansion économique mondiale de Mons, Belgique. In-8°, 3 p. Bruxelles, 1905.)

D. Bois et I. Gallaud. — *Modifications anatomiques et physiologiques provoquées dans certaines plantes tropicales par le changement de milieu*. Broch. in-4° de 3 p. (Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences*, 11 décembre 1905.)

NOTE, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

La production de l'Osier dans le département de la Loire-Inférieure et la petite Chrysomèle bleue, par M. Louis Danguy, ingénieur-agronome, professeur départemental d'Agriculture.

Rapport sur l'ouvrage de M. H. Latière, *Dans les Vignes*, par M. René Salomon.

Rapport sur l'ouvrage de M. Van den Heede, *L'Art de forcer*, par M. Léon Duval.

Rapport sur la brochure de M. Potrat, *Les Engrais*, par M. A. Magnien.

Les conclusions de ces trois rapports sont adoptées par l'Assemblée. Ils seront publiés dans le Journal, et les deux premiers seront soumis à l'examen de la Commission des récompenses.

Compte rendu des travaux du Comité de Floriculture pendant l'année 1905, par M. Goimard, secrétaire du Comité.

Compte rendu de l'Exposition de Chantilly (Oise) (11 novembre 1905), par M. Jules Margottin.

Compte rendu de l'Exposition d'Orléans (Société horticole du Loiret) (16 novembre 1905), par M. E. Delavier.

Compte rendu de l'Exposition de Rouen (10 juin 1905), par M. E. Delavier.

Compte rendu de l'Exposition ouverte à Pau (Basses-Pyrénées), le 28 octobre 1905, par M. C.-B. Duprat fils.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. G. Compoin, agriculteur à Saint-Ouen (Seine) : 3 bottes d'Asperges vertes forcées de toute beauté (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Bultel, jardinier-en-chef, château d'Armainvilliers, par Gretz

(Seine-et-Marne). : 9 pots de Fraisiers, de la variété *Vicomtesse Héricart de Thury*, divisés en trois groupes, provenant d'expériences différentes entreprises à la même date, le 17 novembre 1903.

Dans les cultures d'Armainvilliers, le lot n° 1 comprend 50 plantes qui ont été soumises aux actions des vapeurs d'éther, après avoir été, au préalable, mises à ressuyer pendant quelques jours dans un endroit sain et froid. Rentrées immédiatement en serre après l'éthérisation, ces plantes ont commencé à fleurir le 15 décembre. Les résultats obtenus sont très appréciables, 40 plantes sur 50 donnant des fruits.

Le lot n° 2 est composé de 30 pots qui ont subi la même préparation que le lot n° 1, mais n'ont pas été soumis aux vapeurs d'éther. Sur ces plantes, les premières fleurs se sont montrées sur un petit nombre de pots le 27 décembre. On ne peut noter que 10 plantes portant fruits, sur 30 que comporte ce lot.

Le groupe n° 3 composé de 200 plantes mises en végétation sur couche, sans autres préparations que celles pratiquées dans les cultures normales, a donné ses premières fleurs sur 20 plantes seulement, dès le 10 janvier.

En résumé, on peut constater que les plantes anesthésiées, non seulement donnent une floraison et une maturité plus hâtives, mais encore, ce qui est le plus appréciable, une production plus grande.

Ces expériences, commencées par M. Bultel la saison dernière, viennent confirmer cette année l'appréciation personnelle qu'il avait émise.

L'intéressante présentation de M. Bultel est accompagnée de la note suivante :

« Le procédé consistant à soumettre les végétaux aux actions des anesthésiques (éther, chloroforme) avant la mise au forçage des végétaux (arbres fruitiers, Fraisiers), fait de nombreux adeptes, et les résultats heureux signalés de toutes parts viennent couronner les efforts du promoteur de l'idée en France (M. Maumené), et confirmer les appréciations des expérimentateurs de la première heure.

« Cependant, à notre connaissance, les expériences entreprises jusqu'à ce jour, ou tout au moins les résultats signalés, ne l'ont été que sur des végétaux cultivés et préparés au forçage pour la production hâtée de leurs fleurs, et notamment sur les Lilas, Boule de neige, Spirées, *Prunus*, Pivoine, Glycine, *Hydrangea*, etc.

« Doit-on en conclure que cette nouvelle méthode de culture forcée n'est applicable qu'à ce genre de plantes? Nous ne le pensons pas.

« Les expériences auxquelles personnellement nous nous sommes livré la saison dernière et que nous continuons cette saison, nous permettent d'émettre une appréciation toute différente, et nous engageant à soumettre à l'action des anesthésiques (vapeur d'éther) les végétaux préparés pour la production hâtée de leurs fruits.

« Les résultats que nous avons obtenus, notamment sur des Cerisiers

(*Anglaise hâtive, Impératrice Eugénie*), sont en faveur de ce procédé qui avance la floraison de trois semaines et la maturité des fruits d'une quinzaine de jours environ.

« Nous pensons que ce qui est applicable au Cerisier l'est en général à tous les arbres fruitiers cultivés spécialement en pots pour le forçage. Il suffira de déterminer exactement la dose d'éther à employer et la durée d'éthérisation à laquelle l'on devra soumettre ces végétaux différents.

« Dès maintenant, l'on peut admettre que cette dose sera d'autant plus élevée et la durée d'éthérisation d'autant plus longue que le forçage est plus hâtif, que le sujet traité est de floraison normale plus tardive et conséquemment plus rebelle au forçage de première saison.

« En aucun cas, même à faible dose, l'éther ne pourra être employé pour les végétaux quels qu'ils soient, entrant dans leur période végétative.

« Sur les Fraisiers préparés pour la culture forcée, l'éther a une grande influence et les résultats excellents que nous obtenons au forçage de toute première saison sont de nature à nous faire adopter définitivement ce procédé qui est appelé à rendre de grands services.

« Il résulte en effet que ces plantes, mises au préalable dans un endroit sain et froid pour enlever l'humidité de leur terre, anesthésiées ensuite dans un local bien étanche, gagnent, sur les plantes témoins non éthérisées, non seulement une avance sur la floraison et la maturité de leurs fruits, mais, ce qui est des plus appréciable, donnent une floraison plus régulière et une production plus abondante. »

Le tableau suivant permettra de suivre l'opération :

NOM de la variété	NOMBRE de plantes			DATES					NOMBRE de plantes		PRODUIT	OBSERVA- TIONS
	séchées et éthérisées	séchées non éthérisées	non séchées, non éthérisées	d'éthérisation	de mise sur couche	d'entrée en serre	de première floraison	de première maturité	ayant peu ou pas fleuri	avec fruit		
<i>Vicomtesse Hericart de Thury.</i>	50	»	»	17 nov.	»	19 nov.	15 déc.	25 janv.	10	40	4/5	»
»	30	»	»	»	»	17 nov.	26 déc.	non at- teinte.	20	10	1/3	Maturité env. 15 jours de retard.
»	»	200	»	»	17 nov.	26 déc.	10 janv.	non at- teinte.	180 le 25 janv.	20	1/10	Maturité env. 25 jours de retard.

(Prime de 1^{re} classe avec félicitations.)

3° Par M. Gaudon, jardinier-chef, au château de Chamarande (Seine-et-Oise) : Un lot de Haricots *Jaune très nain hâtif de Chalandray*, superbes à tous

égards. Les plantes ont été semées sur couche, en bache chauffée, le 20 novembre 1903 (Prime de 1^{re} classe).

4^e Par M. Jazé, horticulteur à Sarcelles (Seine-et-Oise) : Des Fraisiers et des Fraises de la variété *Marguerite* (Lebreton), d'une remarquable beauté, et 2 bottes de Rhubarbe *Queen Victoria*. Les Fraisiers ont été soumis au forçage le 1^{er} novembre 1903; la Rhubarbe a été mise en culture le 23 décembre (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Arthur Chevreau, arboriculteur, à Montreuil-sous-Bois : De superbes Pommes *Calville* et *Reinette du Canada*, plus 3 Poires *Charles Cognée* (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement).

Au Comité de Floriculture :

Par M. Chennedet, jardinier-chef du fleuriste, au château de Grosbois (Seine-et-Oise) : Vingt potées de Cyclamens, plantes remarquables par l'abondance des fleurs, de grandes dimensions, portées sur de longs pédoncules rigides (Prime de 1^{re} classe avec félicitations unanimes).

Au Comité des Orchidées :

Par M. Ch. Maron, horticulteur, route de Montgeron, à Brunoy (Seine-et-Oise) : Le *Lælio-Cattleya Madame Ch. Maron* (C. Gigas \times L. Digbyana), à tige portant trois fleurs, et le *Cattleya* \times *Madame Panzani* (C. Mossiæ alba \times C. Schilleriana) (Prime de 1^{re} classe);

Le *Brassolælia Lellieuxii*, très intéressant hybride issu du *Lælia anceps* croisé par le *Brassavola Digbyana*. Il vient de fleurir pour la première fois et est présenté par M. Maron, horticulteur à Brunoy. Sa végétation est courte, trapue, avec des pseudo-bulbes aplatis, d'une douzaine de centimètres de longueur; chaque pseudo-bulbe ne porte qu'une feuille épaisse et charnue, d'un vert intense, longue de 18 à 20 centimètres. Les tiges florales sont munies de gaines dans toute leur longueur; elles atteignent 20 à 25 centimètres sur ces jeunes plantes dont le semis fut fait en mars 1901.

Fleurs de 17 centimètres de large; sépales et pétales blanc rosé, coloris qui s'accroît à leurs extrémités; labelle légèrement frangé et sensiblement agrandi par l'influence du *Brassavola Digbyana*, également d'un rose tendre, devenant plus intense sur les bords; tout au fond de la gorge, qui est teintée de jaune, se retrouvent les stries du *Lælia anceps*.

Cet hybride semble très florifère puisque la plante présentée porte trois tiges florales; il a l'avantage d'être bien intermédiaire entre ses deux parents, ce qui n'est pas toujours le cas (Certificat de mérite).

MM. Compoin et Bultel abandonnent généreusement leurs primes au profit de la Société. M. le Président leur adresse de vifs remerciements.

M. Le Clerc, secrétaire, annonce des présentations de nouveaux sociétaires.

La séance est levée à 3 h. 30 minutes.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 28 DÉCEMBRE 1903.

MM.

1. **AMAT** (Charles), libraire-éditeur horticole, 11, rue Cassette, Paris (VI^e arrond.), présenté par **MM.** Chatenay et Lebœuf.
2. **BONVALLET-MANSION**, fabricant, 19, rue de Versailles, à Bougival (Seine-et-Oise), présenté par **MM.** Chatenay et Lebœuf.
3. **BOUILLOT**, directeur de l'École d'Horticulture de l'État, à Vilvoorde (Belgique), présenté par **MM.** Chatenay et Lebœuf.
4. **CHEVRIER** (M^{me} veuve Adolphe), 13, rue de Téhéran, à Paris (VIII^e arrond.), présentée par **MM.** Lebœuf et Chatenay.
5. **CORVOL** (M^{me}), 43, boulevard Henri-IV, à Paris (IV^e arrond.), présentée par **MM.** Savari (Ernest) et Chevreau (Arthur).
6. **COURTIER** (Albert), ingénieur, 250, rue Lecourbe, à Paris (XV^e arrond.), présenté par **MM.** Chauré et Deny (Eugène).
7. **DESCHAMPS** (Louis), propriétaire-horticulteur, 17, rue Bleue, à Paris (IX^e arr.), et à Montaigne-la-Tour, commune de Villevaudé (Seine-et-Marne), présenté par **MM.** Marcel et Nombrot.
8. **DESJARDINS** (Louis), jardinier chez M. Wog, à Chaumontel (Seine-et-Oise), présenté par **MM.** Desmoulins (Ph.) et Duet (Émile).
9. **DUVAL** (Jacques), homme de lettres, 9, rue Pierre-le-Grand, à Paris (VIII^e arr.), présenté par **MM.** Lebœuf (P.) et Chatenay.
10. **DUVERNAY** (Joannès), jardinier à la Ville de Paris, 7, rue de Wattignies, à Paris (XII^e arrond.), présenté par **MM.** Tillier et Vacherot.
11. **FOUCARD** (Charles-Adolphe), horticulteur, 6, avenue de Brimond, à Chatou (Seine-et-Oise), présenté par **MM.** Foucard père et Mazeau.
12. **GAUCHERAND** (Philippe), 35, rue Quincampoix, à Paris (IV^e arrond.), présenté par **MM.** Simon (S.) et Peters.
13. **GENÉTÉ** (Gustave), représentant en fruits et primeurs, 36, rue du Temple, à Paris (IV^e arrond.), présenté par **MM.** Thévenard et Barbier.
14. **GENICOU** (Auguste), président du Conseil d'Administration de la Chromographie française, 5, rue Lamblardie, à Paris (XII^e arrond.), présenté par **MM.** Lebœuf et Chatenay.
15. **GIRARD** (Georges), jardinier, 6, rue des Bordeaux, à Charenton-le-Pont (Seine), présenté par **MM.** Lebœuf et Chatenay.

16. HOUBART (Louis), propriétaire, 4, rue de Thann, à Paris (XVII^e arrond.), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
17. JALLOT, 82, boulevard Montparnasse (XIV^e arrond.), présenté par MM. Marcel et Nomblot.
18. JAUNET (Eugène-Auguste), conseiller d'arrondissement de la Seine, négociant, 71, rue d'Aboukir, à Paris (II^e arrond.), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
19. LANDRAT (P.), horticulteur-paysagiste, rue de Valenton, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise), présenté par MM. Clément et Durand.
20. LECONTE (Eugène), 6, rue des Chasses, à Clichy (Seine), présenté par MM. Testard et Deny.
21. LEPATRE (Léon), jardinier au château de Madrid, 31, boulevard Richard-Wallace, à Neuilly (Seine), présenté par MM. Goimard et Poirer-Délan.
22. MAGLOIRE (Toussaint), fabricant de caisses pour l'expédition des fruits et primeurs, 22, rue Etienne-Marcel, à Paris (I^{er} arrond.), présenté par MM. Testard et Deny.
23. MAILLARD (M^{me} veuve), 5, place de l'Eglise, à Choisy-le-Roi (Seine), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.
24. RAZY (Armand), fabricant, 60, rue de Londres, à Paris (IX^e arrond.) et 59 bis, avenue Sainte-Marie, à Saint-Mandé (Seine), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
25. RICHTER (Jules de), propriétaire, 86, avenue Niel, à Paris (XVII^e arrond.), et au château de la Grande Birochère, Le Clion (Loire-Inférieure), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
26. SAMSON (E.), sculpteur, 16, rue Etienne-Marcel, à Paris (I^{er} arrond.), présenté par MM. Deny et Vacherot.
27. SARGET (Denis), jardinier-amateur, rue Neuve-des-Prés, à Coulommiers (Seine-et-Marne), présenté par MM. Delamarre (E.) et Opoix (O.).
28. VICTOR (Honoré), treillager, directeur de la Maison Tricotel, 9, rue Parmentier, à Asnières (Seine), présenté par MM. Lellieux et Chassin.

TITULAIRE A VIE.

1. RUGAUD (Henri), maire de la Chapelle-Rablais, au Château des Moyeux, par Nangis (Seine-et-Marne), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

DAMES PATRONNESSES

M^{mes}

1. HUBERT, 6, rue Gustave-Doré, à Paris (XVII^e arrond.), présentée par MM. Deny et Marcel.
2. LAMBERT VIOLET, propriétaire, 51, rue Ampère, à Paris (XVII^e arrond.), et à Thuyr (Pyrénées-Orientales), présentée par MM. Deny, Bertrand et Lebœuf (P.).

SÉANCE DU 11 JANVIER 1906.

MM.

29. BERNAX (P. fils), rosieriste, rue Émile-Décorps, à Villeurbanne-Lyon (Rhône), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
30. BLANCHET (Isidore), jardinier chez M. E. Thiébaut, 89, avenue du Chemin-de-Fer, au Vésinet (Seine-et-Oise), présenté par MM. Thiébaut aîné et Thiébaut.
31. BORDIER (A.), 26, rue de Reuilly, à Paris (XII^e arrond.), présenté par MM. Deny et Marcel.
32. CHEVRAY (Jean-Louis), jardinier-chef chez M^{me} Pédalliès, 1, rue des Écoles, à Bagneux (Seine), présenté par MM. Billiard, Barré et Robert (G.).
33. COUCHY (Léon-Louis), 8, rue du Pont-Louis-Philippe, à Paris (IV^e arrond.), présenté par MM. Lasseaux et D. Bois.
34. DRIANCOURT (Jules), marchand-grainier, 12, avenue de la Tourelle, à Saint-Mandé (Seine), présenté par M. Hébrard.
35. FABRE (Louis-Paul), propriétaire-viticulteur, à Puichérie-Minervois (Aude), et 27, route des Carrières, à Chatou (Seine-et-Oise), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
36. FÉNÉON (François), jardinier-en-chef au château de Champlatreux, à Luzarches (Seine-et-Oise), présenté par M. Plançon.
37. FORAIN, jardinier-chef au château de Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne), présenté par MM. Sallier et Gérard.
38. LANGON (Jules), rue de la Ferme, au Plessis-Piquet (Seine), présenté par MM. Coudry et Benoist.
39. LEDOUX (Georges), cultivateur, 1, rue de Neuilly, à Fontenay-sous-Bois (Seine), présenté par MM. Ledoux (A.) et Moreau (Th.).
40. MOULINOT (Marie-Étienne-Léon), jardinier, 124, rue du Fort, à Aubervilliers (Seine), présenté par M. Hébrard.
41. THIÉBAUT (Maurice), 8, avenue Victoria, à Paris (IV^e arrond.), présenté par MM. Thiébaut-Legendre et Thiébaut (L.).
42. TRINTZIUS, directeur des services municipaux de la Ville de Rouen, Jardin des Plantes, à Rouen (Seine-Inférieure), présenté par MM. Tillier, Beaucantin et Le Morvan.

SÉANCE DU 23 JANVIER 1906.

MM.

43. AUBERT (Edouard), 54, rue de Paris, à Montmorency (Seine-et-Oise), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
44. BRANGER (Gustave), jardinier, 25, passage Bosquet, à Paris (VII^e arrond.), présenté par M. Robert (J.).
45. CARRIER (Henri), jardinier-chef au château du Haut-Tertre, à Taverny (Seine-et-Oise), présenté par MM. Lefèvre (A.) et Guillet (A.).
46. CHÉVRIER (Jacques), 13, rue de Téhéran, à Paris (VIII^e arrond.), présenté par M^{me} Chévrier.
47. COLLIN (Honoré-Louis), ancien maraîcher, 37, rue Dombasle, à Paris (XV^e arrond.), présenté par MM. Conard (P.) et Lecaplain (J.).
48. COTTAVE (M^{lle}), artiste-peintre, 14, rue de Strasbourg, à Vincennes (Seine), présentée par MM. Chatenay et Allouard.

49. GROS (Prosper), maraîcher, 108, boulevard de Lorraine, à Clichy (Seine), présenté par MM. Lecaplain et Malfondet.
 50. GROUX (Félix), arboriculteur, 32 bis, boulevard de Strasbourg, à Boulogne (Seine), et à Saint-Nom-la-Bretèche (Seine-et-Oise), présenté par M. Hamel (Cl.).
 51. GUILLOT (Paul), 332, rue Saint-Honoré, à Paris (1^{er} arrond.), présenté par MM. Nonin et Gravereaux.
 52. HUA (Henri), sous-directeur de laboratoire à l'Ecole pratique des Hautes-Etudes, au Muséum, 234, boulevard Saint-Germain, à Paris (VII^e arrond.), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
 53. JACQUELIN, rue de la Maladrerie, à Aubervilliers (Seine), présenté par MM. Curé et Hérouard fils.
 54. LAMBEAU (Firmin), orchidophile, 39, rue du Fossé-aux-Loups, à Bruxelles (Belgique), présenté par MM. Peeters (A.) et Peeters (F.).
 55. LANDAIS (Félix-Ernest), Ecole nationale d'Horticulture, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise), présenté par M. Quaine.
 56. LAURENT (Victor), maraîcher, 168, rue de Lourmel, à Paris (XV^e arrond.), présenté par MM. Gagey (B.) et Pintaux.
 57. LINDEMANN (Edmond-Charles), chef de comptabilité du service de la voie des chemins de fer de l'Ouest, 21, rue Saint-Georges, à La Garenne-Colombes (Seine), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
 58. MOINDRAU (A. jeune), horticulteur, avenue de la République, à Aurillac (Cantal), présenté par M. Déchet.
 59. NOEL (Louis-Henry), jardinier au château de Villiers, par Draveil (Seine-et-Oise), présenté par MM. Croux et Férard.
 60. OUILLET (François), propriétaire-horticulteur, Jardins Saint-Jacques, à Perpignan (Pyrénées-Orientales), présenté par M. Chatenay (A.).
 61. PERCY (Cragg), Heston, Midlessex (Angleterre), présenté par MM. Nonin et Harman Payne.
 62. PORCHER (Pierre), représentant en Horticulture, 21, rue Saint-Denis, à Boulogne (Seine), présenté par MM. Vallerand frères.
 63. QUIÉVREUX (Paul), pasteur de l'Eglise réformée, à Fresnoy-le-Grand (Aisne), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
 64. ROLLI (Frédéric), au château de Joyenval, par Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), présenté par MM. Rézy et Rolli (André).
 65. VIET (Rousseau), jardinier chez M. Albert (Louis), à Bonneval (Eure-et-Loir), présenté par MM. Delarçon et Chatenay (A.).
-

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

REÇUES PAR LA SOCIÉTÉ PENDANT L'ANNÉE 1905

- Acta Horti Petropolitani*, tomes XXIII, fasciculus III; XXIV, fasciculus I et II. Saint-Petersbourg, 1904; gr. in-8°.
- Agriculture (L') nouvelle*. Année 1905. Paris, in-4°.
- Agriculture (L') pratique des pays chauds*, année 1905. Paris; gr. in-8.
- Anales del Museo nacional de Montevideo* (Flora Uruguay, tome II), 1905, Montevideo, gr. in-8.
- Annales de la Société d'Horticulture de l'Allier*, 1^{er} et 2^e trimestres, année 1905. Moulins; in-8.
- Annales de la Société d'Emulation Agriculture, Sciences, Lettres et Arts de l'Ain*, avril-septembre, année 1905. Bourg; in-8.
- Annales de la Société d'Agriculture du département de la Gironde*, n^{os} 1 à 6, année 1905. Bordeaux; in-8.
- Annales de la Société d'Horticulture de la Gironde (Nouvelles)*, n^{os} 108 à 111, année 1905. Bordeaux; in-8.
- Annales de l'Institut national Agronomique*, 2^e série, tome IV, fascicule 1. Paris, 1905; in-8.
- Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Commerce du département de la Charente*, septembre à janvier 1904; janvier à septembre 1905. Angoulême; in-8.
- Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, et Belles-Lettres du département de l'Indre-et-Loire*, n^{os} 1 à 9, année 1904. Tours; in-8.
- Annales de l'Association Haut-Marnaise d'Horticulture de Langres*, n^{os} 1 à 11, année 1905. Langres; in-8.
- Annales de la Société d'Emulation des Vosges*, année 1905. Épinal; in-8.
- Annales de la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire*, 3^e et 4^e trimestres, année 1904; 1^{er} et 2^e trimestres, année 1905. Angers; in-8.
- Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, n^{os} 1 à 2, année 1905. Montpellier; in-8.
- Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube*, janvier à novembre 1905. Troyes; in-8.
- Annales de la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne*, janvier à août, année 1905. Toulouse; in-8.
- Annales de la Société horticole, viticole et forestière de la Haute-Marne*, janvier à décembre 1905. Chaumont; in-8.
- Annales de la Société d'Agriculture, etc., du département de la Loire*; 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres, 1905. Saint-Étienne; in-8.
- Annales et Résumé des travaux de la Société d'Horticulture de Villemonble*, année 1904. Raincy; in-8.

- Annales du Commerce extérieur*, fascicules 1 à 10, année 1905. Paris; in-8.
- Annales de la Société Nantaise des Amis de l'Horticulture*, 1^{er} et 2^e trimestres, année 1905. Nantes; in-8.
- Annales du Conservatoire des Arts et Métiers*, 3^e série, tome IV, année 1904. Paris; in-8.
- Annales de la Société d'Agriculture, sciences et industries de Lyon*, année 1904, tome 2; année 1905, 1^{er} et 2^e fascicules. Lyon et Paris; gr. in-8.
- Annales et Résumé des travaux de la Société Nantaise d'Horticulture*, 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres 1905. Nantes; in-8.
- Apiculteur (L')*, année 1905. Paris; in-8.
- Arboriculture (L')*, Journal de la Société impériale russe d'Arboriculture, année 1905 (en russe). Saint-Petersbourg; in-8.
- Avenir (L') horticole*, année 1904. Gand; in-8.
- Bindekunst (Die)*, année 1905. Erfurt; gr. in-8.
- Boletim da Real Associação central da Agricultura portugueza*, nos 1 à 5, année 1905. Lisboa; in-8.
- Boletim da real Sociedade nacional de horticultura de Portugal*, nos 2 et 3, année 1905. Lisboa; in-8.
- Boletín mensual del Observatorio meteorológico central de Mexico* (Bulletin mensuel de l'Observatoire météorologique de Mexico), mai 1904. Mexico; in-fol.
- Boletín de la Secretaria de Fomento*, année 1905; Mexico, in-8.
- Bollettino della Arboricoltura italiana*, 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres 1905. Napoli; in-8.
- Boston Society of Natural History (Occasional Papers)*, nos 1, 2 et 3. Boston, 1904; in-8.
- Botanical Magazine*, janvier à décembre, année 1905. Londres; in-8.
- Botanisches Centralblatt*, année 1905. Leyde; in-8.
- Bulletin de l'Académie internationale de Géographie botanique (Le Monde des Plantes)*, nos 184 à 195, année 1905. Le Mans; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture des Ardennes*, n° 2, année 1905. Charleville; in-8.
- Bulletin de la Société Artésienne d'Horticulture*, année 1905. Arras; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Loir-et-Cher*, nos 56 à 59, année 1905. Blois; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Maisons-Laffitte*, année 1904. Paris; in-8.
- Bulletin agricole (Le)*, journal hebdomadaire, organe de l'Agriculture et des Industries rurales, année 1905. Paris; feuille in-2.
- Bulletin de l'Association française pomologique*, 1^{er} et 2^e fascicules, 1904; 1^{er} fascicule 1905. Rennes; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture des Basses-Pyrénées*, nos 1 à 4, année 1905. Paris; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Bayonne*, nos 16 à 18, année 1905. Bayonne; in-8.
- Bulletin du Syndicat central des primeuristes français*, nos 26 à 29, année 1905. Paris; in-8.
- Bulletin de la Société botanique de France. Comptes rendus des séances*, nos 1 à 7, année 1905. *Mémoires*, 2 fascicules, année 1905. Paris; in-8.
- Bulletin de la Société centrale d'Horticulture de Nancy*, nos 1 à 5, année 1905. Nancy; in-8.
- Bulletin de la Société d'Agriculture de Clermont (Oise) (Le Musée)*, nos 24 à 27, 1905. Clermont; in-8.
- Bulletin de l'Université de Toulouse*, année 1905. *Station de pisciculture*, Bulletins nos 1 et 2, années 1903 et 1904. Toulouse; in-8.
- Bulletin de la Société industrielle et agricole d'Angers et du département de Maine-et-Loire*, année 1905. Angers; in-8.

- Bulletin de la Société Amboisienne d'Horticulture*, nos 1 à 3 (années 1903-1905). Amboise; in-8.
- Bulletin trimestriel de la Société d'Horticulture de Boulogne-sur-Seine*, nos 1, 2 et 4, année 1905. Boulogne-sur-Seine; in-8.
- Bulletin du Jardin Impérial botanique de Saint-Petersbourg*, tome V, livraisons 1 à 4 (en russe). Saint-Petersbourg; 1905.
- Bulletin de la Société d'Agriculture de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer*, nos 1 à 5, année 1905. Boulogne-sur-Mer; in-8.
- Bulletin de la Société d'Agriculture et d'Horticulture de l'arrondissement de Pontoise*, nos 176 à 177, année 1905. Pontoise, in-8.
- Bulletin mensuel de la Société royale horticole et agricole de l'arrondissement de Huy*, année 1905. Huy, in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, à Besançon*, janvier à décembre, année 1905. Saint-Vit; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture de Dôle*, 3^e et 4^e semestres 1905. Dôle; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de l'arrondissement d'Étampes*, année 1904. Etampes; in-8^e.
- Bulletin mensuel de la Société d'Horticulture de Limoges*, janvier à septembre 1904. Limoges; in-8.
- Bulletin de la Société tourangelle d'Horticulture*, 1^{er} semestre 1905. Tours; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Sedan*, nos 50 à 54, année 1905. Sedan; in-8.
- Bulletin de la Société pratique d'Horticulture de l'arrondissement d'Yvetot*, février à septembre inclusivement, année 1905. Yvetot; in-8.
- Bulletin de la Société régionale d'Horticulture de Vincennes*, nos 79 et 80, année 1905. Vincennes; in-8.
- Bulletin de l'Association horticole de l'arrondissement de Beaune*, n^o 11, année 1905. Beaune; in-8.
- Bulletin de la Société vigneronne de l'arrondissement de Beaune*, nos 84 à 88, année 1905. Beaune; in-8.
- Bulletin des Cultivateurs de Graines et des Horticulteurs* (M. E. Forgeot, directeur), année 1905. Paris; feuille in-2.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Saône-et-Loire (L'Horticulteur Chalonnais)*, janvier à décembre 1905. Chalon-sur-Saône; in-8.
- Bulletin des séances de la Société nationale d'Agriculture de France*, janvier à octobre, année 1905. Paris; in-8.
- Bulletin des travaux de la Société d'Horticulture, d'Agriculture et de Botanique du canton de Montmorency*, 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres, année 1905. Montmorency; in-8.
- Bulletin de la Fédération des Sociétés horticoles de Belgique*, nos 8, 9, 11, année 1905. Huy; in-8.
- Bulletin de l'Union horticole du canton de Saint-Maur-des-Fossés*, nos 30 à 35, année 1905. Saint-Maur-des-Fossés; in-8.
- Bulletin de l'Amicale horticole de Saint-Maur-des-Fossés et environs*, année 1905. Parc-Saint-Maur; in-8.
- Bulletin de la Société centrale d'Horticulture du département de la Seine-Inférieure*, 1^{er} semestre 1905. Rouen; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture du département de Seine-et-Oise*, année 1905. Versailles; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture des Deux-Sèvres*, 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres, année 1905. Niort; in-8^e.

- Bulletin mensuel de l'Office de Renseignements agricoles*, année 1905. Paris; in-8.
- Bulletin du Comité de l'Afrique française*, nos 1 à 12, année 1905. Paris; in-8.
- Bulletin du Syndicat agricole de l'arrondissement de Meaux*, année 1905. Meaux; in-8.
- Bulletin de la Société scientifique et médicale de l'Ouest*, année 1905, tome XIV, nos 1, 2 et 3. Rennes; gr. in-8.
- Bulletin de la Société philomatique de Paris*, 9^e série, tome VII, nos 1, 2, 3, 4 et 5, année 1905. Paris; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Coulommiers*, nos 158 à 162, année 1905. Coulommiers; in-8^o.
- Bulletin de la Société d'Agriculture de l'Indre*, janvier à juillet 1905. Châteauroux; in-8.
- Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale*, janvier à décembre 1905. Paris; in-4.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Coutances*, année 1904. Coutances; in-8.
- Bulletin de la Société des Agriculteurs de France*, janvier à décembre 1905; 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e fascicules de la session générale de 1905. Paris; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture du canton d'Argenteuil*, année 1905. Argenteuil; in-8.
- Bulletin de la Société d'Acclimatation du golfe de Gascogne*, année 1905. Biarritz; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture, de Botanique et d'Apiculture de Beauvais*, janvier à décembre 1905. Beauvais; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Bougival*, janvier à décembre 1904. Saint-Germain-en-Laye; in-8.
- Bulletin de la Société royale Linnéenne de Bruxelles*, année 1905. Bruxelles; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Caen et du Calvados*, année 1903. Caen; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de la Charente*, nos 51 et 52, année 1905. Angoulême; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Compiègne*, janvier à décembre 1905. Compiègne; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Cherbourg*, année 1904. Cherbourg; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Corbeil*, année 1904. Corbeil; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Douai*, année 1905. Douai; in-8.
- Bulletin de la Société d'Agriculture du département du Cher*, année 1905. Bourges; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Dieppe*, nos 1 à 4, année 1905. Dieppe; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne*, nos 125 à 127, année 1905. Périgueux; in-8.
- Bulletin de la Société d'Économie politique*, année 1904. Paris; in-8.
- Bulletin de la Société centrale d'Agriculture de l'Hérault*, janvier à juin 1905. Montpellier; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Genève*, nos 1 à 12, année 1905. Genève; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture du Gard*, nos 54 à 56, année 1905. Nîmes; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Gonesse*, années 1905. Gonesse; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Clermont (Oise)*, nos 25 à 30, année 1905. Clermont (Oise); in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Meaux*, nos 1 à 5, année 1905. Meaux; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau*, année 1905. Montereau; in-8.

- Bulletin de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Valenciennes*, 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres, année 1905. Anzin; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture du Vésinet*, année 1904. Paris; in-8.
- Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle*, nos 1 à 5, année 1905. Paris; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture de Meulan*, année 1905. Meulan; in-8.
- Bulletin du Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles*, vol. I, fascicule 6, 1905. Bruxelles; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Nogent-sur-Seine*, année 1905, nos 77, 78, 80. Nogent-sur-Seine; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de l'Orne*, 1^{er} semestre 1905. Alençon; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie*, janvier à décembre, année 1905. Amiens; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Saint-Germain-en-Laye*, année 1904. Saint-Germain-en-Laye; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre*, 1^{er}, 2^e, 3^e trimestres 1905. Le Havre; in-8.
- Bulletin de la Société d'Agriculture de Joigny*, nos 274 à 285, année 1905. Joigny; in-8.
- Bulletin du Syndicat central des Agriculteurs de France*, année 1905. Paris; gr. in-4°.
- Bulletin of the Agricultural Experiment Station of Nebraska*, nos 77 à 80. Lincoln; in-8.
- Bulletin agricole (Le)*, année 1905. Paris; feuille in-12.
- Bulletin de la Société horticole d'Ille-et-Vilaine*, 1^{er} et 2^e trimestres, année 1905, Rennes; in-8.
- Bulletin de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois*, 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres 1905, Montreuil; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Maule*, année 1905. Maule; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et d'Apiculture de l'arrondissement de Senlis*, janvier à décembre 1905. Senlis; in-8.
- Bulletin de la Société horticole d'Orléans et du Loiret*. 1^{er} et 2^e trimestres, année 1904. Orléans; in-8.
- Bulletin de la Société horticole du Loiret*, 1^{er} et 2^e trimestres 1905. Orléans; in-8.
- Bulletin du Cercle d'Études des Agronomes de l'État*, n° 1, année 1905. Bruxelles; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture de la Côte-d'Or*, nos 1 à 6, année, 1905. Dijon; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture d'Épernay*, janvier à décembre 1905. Épernay; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture d's Vosges*, nos 165 à 171, année 1905. Epinal; in-8.
- Bulletin de la Société d'Agriculture et de Viticulture d'Eure-et-Loir*, année 1905. Chartres; in-8.
- Bulletin de la Société d'Agriculture et de Commerce de Caen*, janvier à septembre, année 1905. Caen; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et d'Arboriculture de la Haute-Vienne*, janvier à décembre, année 1905. Limoges; in-8.
- Bulletin de la Société de Viticulture et d'Horticulture d'Arbois (Jura)*, janvier à décembre 1905. Arbois; in-8.
- Bulletin de la Société de Viticulture, Horticulture et Sylviculture de Reims*, janvier à décembre, année 1905. Reims; in-8.
- Bulletin trimestriel de la Société d'Horticulture d'Armentières (Nord)*, nos 1, 2 et 3, année 1905. Armentières; in-8.

- Bulletin international de l'Académie des Sciences de Cracovie*, janvier à juillet 1905. Cracovie; in-8.
- Bulletin-Journal de l'Union des Syndicats agricoles, horticoles et viticoles de Vichy-Cusset*, année 1905. Cusset; in-8.
- Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture et d'Acclimatation des Alpes-Maritimes*, n° 1 à 11, année 1905. Nice; in-8.
- Bulletin mensuel de la Société agricole et horticole de l'arrondissement de Mantes*, janvier à décembre, année 1905. Mantes; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Mâcon*, n° 1 à 12, année 1905. Mâcon; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture du Puy-de-Dôme*, 1^{er} et 2^e trimestres, 1905. Clermont-Ferrand; in-8.
- Bulletin de la Société horticole, viticole et maraichère de l'arrondissement de Provins*, année 1905. Provins; in-8.
- Bulletin du Cercle pratique d'arboriculture et de viticulture de Seine-et-Oise*, année 1904. Montmorency; in-8.
- Bulletin mensuel de la Société d'Horticulture et de petite culture de Soissons*, janvier à octobre, année 1905. Soissons; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture et de Botanique du centre de la Normandie*, tome IX, n° 4, 1904. Lisieux; in-8.
- Bulletin de la Société d'Émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure*, année 1904. Rouen; in-8.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de la Sarthe*, 2^e, 3^e et 4^e trimestres, année 1905. Le Mans; in-8°.
- Bulletin mensuel du Cercle horticole de Roubaix*, n° 1 à 10, année 1905. Roubaix; in-8°.
- Bulletin de la Société d'Horticulture de Tunisie*, n° 12 à 17, année 1905. Tunis; in-8.
- Bulletin de la Société d'Agriculture et d'Horticulture de Saint-Pierre-du-Vauvray*, année 1905. Louviers; in-8°.
- Bulletin de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole d'Horticulture de Versailles*, année 1904. Versailles; in-8.
- Bulletin trimestriel de la Société d'Horticulture, d'Arboriculture, de Viticulture et de Sylviculture de la Meuse*, n° 73 à 79, année 1905. Verdun; in-8.
- Bullettino della R. Società toscana di Orticoltura* (Bulletin de la Société R. toscane d'Horticulture), numéros de janvier à décembre 1905. Florence; in-8.
- Chambre syndicale des constructeurs de machines et instruments d'Agriculture et d'Horticulture*, année 1905. Paris; in-8.
- Chronique horticole*, Journal mensuel de la Société d'Horticulture pratique de l'Ain, année 1905. Bourg; in-8.
- Chrysanthème (Le)*, Journal de la Société française des Chrysanthémistes, n° 72 à 80. Lyon; in-8.
- Compte rendu des Travaux de la Société centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine*, année 1904. Rouen; in-8.
- Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, 1^{er} semestre, n° 1 à 26; 2^e semestre, n° 1 à 26, année 1905. Paris; in-4°.
- Cosmos*. Année 1905. Paris; in-4°.
- Courrier des Halles (Le)*, année 1905. Paris; in-2.
- Dauphiné horticole (Le)*, n° 1 à 12, année 1905. Grenoble; in-8.
- Démocratie (La) rurale* (Directeur : Kergall), année 1904. Paris; feuille in-2.
- Extrait des travaux de la Société centrale d'Agriculture du département de la Seine-Inférieure*, cahier 277, année 1904. Rouen; in-8.
- Feuille d'Informations du ministère de l'Agriculture*, année 1905. Paris; in-4°.
- « Flora » zu Dresden, années 1903-1904. Dresden; in-8.

- Flora and Sylva*, année 1905. London; in-4°.
- Gartenwelt* (Die), année 1905. Berlin; in-4°.
- Gartenflora*, *Zeitschrift für Garten- und Blumenkunde* (Flore des jardins, Journal d'Horticulture et de Botanique), édité par le Dr L. WITTMACK, janvier à décembre, nos 1 à 24, année 1905. Berlin; in-8.
- Gazeta dos Lavradores*. (Directeur : Jose Ernesto Dias da Silva.) Année 1905. Lisbonne; in-8.
- Georgia State Board of Entomology*, année 1905. Atlanta; in-8.
- Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar*, vol. XXXIX, atlas, 5° partie (55° fascicule). Paris; in-4°.
- Gazette des Halles (La)*, année 1905. Paris; feuille in-2.
- Horticulture nouvelle (L')* (Journal de la Société d'Horticulture pratique du Rhône), nos 1 à 24, année 1905. Lyon; in-8.
- Horticulteur briard (L')* (Organe de la Société horticole et botanique de l'arrondissement de Melun), année 1905. Melun; in-4°.
- Indian Planting and Gardening*, année 1905. Calcutta; in-folio.
- Jahresbericht der Bayerischen Gartenbau-Gesellschaft*, année 1904. Munich; in-8.
- Jahres-Bericht der Schlesischen Gesellschaft für vaterländische Cultur*, année 1904, Breslau; in-8.
- Jardin (Le)*, Journal bimensuel d'Horticulture générale, janvier à décembre, année 1905. Paris; in-4°.
- Jardin (Le Petit)*, année 1905; Paris, in-4°.
- Journal de l'Agriculture* (janvier à décembre), année 1905. Paris; in-8.
- Journal de l'Agriculture pratique et d'Économie rurale pour le Midi de la France*, année 1905. Toulouse; in-8.
- Journal de la Société centrale d'Agriculture de Belgique*, année 1905. Bruxelles; in-8.
- Journal des Agriculteurs de France et d'Algérie*, année 1905. Paris; feuille in-2.
- Journal de la Société centrale d'Horticulture du Nord*, nos 1 à 12, année 1905. Lille; in-8.
- Journal des Gartenbau-Vereins von Unter-Elsass*, nos 1 à 3, tome XV. Strasbourg; in-8.
- Journal of the Royal Horticultural Society*, vol. XXIX, parts 1, 2, 3, année 1904. Londres; in-8.
- Journal de la Société régionale d'Horticulture du Nord de la France*, nos 1 à 12, année 1905. Lille; in-8.
- Journal des Agriculteurs*, nos 1 à 52, année 1905. Paris; in-fol.
- Journal des Campagnes (Le)*, Revue hebdomadaire des châteaux, fermes, maisons de campagne, etc., année 1905. Paris; in-4.
- Journal d'Agriculture pratique*, nos 1 à 52; janvier à décembre, année 1905. Paris; in-8.
- Journal de la Société de Statistique de Paris*, année 1905. Paris; in-8.
- Journal des Roses*, nos 1 à 11, année 1905. Melun; in-8.
- Lyon horticole*, Revue bimensuelle d'Horticulture, nos 1 à 24, année 1905. Lyon; in-8.
- Mandblad van de Vereeniging ter bevordering van Tuin-en-Landbouw* (Bulletin mensuel de la Société pour le perfectionnement de l'Horticulture et de l'Agriculture dans le duché de Limbourg), année 1905. Maestricht; in-8.
- Mémoires de l'Académie des Sciences de Cracovie*, 3 vol. année 1903. Cracovie; in-8.
- Mémoires de la Société d'Agriculture du département de la Marne*, années 1903-1904 et table générale. Châlons-sur-Marne; in-8.
- Mémoires de la Société d'Agriculture et des Arts du département de l'Aube*, année 1904. Troyes; in-8.
- Mémoires de la Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers*, année 1904. Angers; in-8.

- Mémoires de la Société nationale d'Agriculture de France*, tome CXLI, 1905. Paris; in-8.
- Mémoires de la Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg*, tome XXXIV, 4^e série, tome IV. Cherbourg 1903; grand in-8.
- Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Lyon (Sciences et Lettres)*, tome 8^e, 1905. Lyon; gr. in-8.
- Mémoires de la Société d'Agriculture et des Arts du département de Seine-et-Oise*, année 1905, Versailles; in-8.
- Memoirs of the Boston Society of Natural History*, vol. V, n^{os} 10 et 11, 1903-1904; vol. VI, n^o 1, 1905. Boston; in-4^o.
- Missouri Forty seventh Annual Report of the State Horticultural Society of Missouri*, Jefferson City, 1905; in-8.
- Missouri Botanical Garden. Report for the year 1905*. Saint-Louis, in-4^o.
- Möller's Deutsche Gärtner-Zeitung*, janvier à décembre 1905. Erfurt; in-4.
- Monatsschrift des Gartenbauvereins zu Darmstadt* (Bulletin mensuel de la Société d'Horticulture de Darmstadt), janvier à décembre, année 1905. Darmstadt; in-8.
- Moniteur d'Horticulture (Le)*, année 1905. Paris; gr. in-8.
- Moniteur (Le) des marchands de beurre et œufs*, année 1905. Paris; feuille in-2.
- Nouvelles agricoles (Les)*. *Revue mensuelle illustrée*, année 1905. Paris; in-8.
- Orchid Review (The)*, janvier à décembre, année 1905. London; in-8.
- Polybiblion*, juillet à décembre 1905. Paris; in-8.
- Pomologie française (La)*, Bulletin de la Société pomologique de France, n^{os} 1 à 12, année 1905. Lyon; in-8.
- Pomologie agricole (La)*, n^{os} 33 à 35, année 1905. Rennes; in-8.
- Proceedings of the Boston Society of Natural History*, vol. XXXI, n^{os} 2 à 10, 1903-1904; vol. XXXII, n^{os} 1 et 2, 1904. Boston; in-8.
- Proceedings of the American Academy of Arts and Sciences*, vol. XL et XLI, année 1905, Boston; in-8.
- Progrès (Le)*, Journal du Syndicat horticole de Seine-et-Oise, année 1905. Versailles; in-2.
- Progrès agricole (Le)*, année 1905. Amiens; in-8.
- Provence agricole (La)*, Bulletin mensuel de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation du Var, n^{os} 1 à 15, 17 à 22, année 1905. Toulon; in-8.
- Recueil des travaux de la Société libre d'Agriculture de l'Eure*, année 1904. Evreux; in-8.
- Revue de l'Horticulture belge et étrangère*, n^{os} 1 à 12 (janvier à décembre), année 1905. Gand; in-8.
- Revue des Eaux et Forêts*, n^{os} 1 à 24 inclusivement, année 1905. Paris; in-8.
- Revue agricole*. Organe des cultivateurs de la Réunion, n^{os} 1 à 9, année 1905. Saint-Denis; in-8.
- Revue agricole de l'Ain*, année 1905. Bourg; in-8.
- Revue des Sciences naturelles appliquées* (Société d'acclimatation), année 1905. Paris; in-8.
- Revue horticole des Bouches-du-Rhône*, Journal des travaux de la Société d'Horticulture et de Botanique de Marseille, janvier à décembre 1905. Marseille; in-8.
- Revue horticole de l'Algérie*, janvier à décembre 1905. Alger; in-8.
- Revue horticole*, Journal d'Horticulture pratique, n^{os} 1 à 24 inclusivement, année 1905. Paris; in-8.
- Revue générale agronomique*, Organe de l'Association des anciens étudiants de l'Institut agronomique de Louvain, n^{os} 1 à 12, année 1905; in-8.

- Revue d'économie rurale* (directeur : Paul de Cherny), année 1905. Paris; in-8.
- Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, 2^e 3^e et 4^e trimestres, année 1905. Moulins; in-8.
- Rivista agricola romana* (Revue agricole romaine, publication du Comice agricole de Rome, dirigée par M. Aug. Poggi), n^{os} 1 à 12, année 1905. Rome; in-8.
- Rosarium*, année 1904 et 15 janvier 1905. Bussum; in-8.
- Roses (Les)*. *Bulletin de la Société française des Rosiéristes*, n^{os} 50 à 54, année 1905. Lyon; in-8.
- Rosen-Zeitung*, n^{os} 1 à 6, année 1905. Trèves; in-8.
- Schriften der physikalisch-ökonomischen Gesellschaft zu Königsberg*, année 1904. Königsberg; in-4.
- Sempervirens. Geïllustreerd Weekblad voor den Tuinbouw in Nederland* (Sempervirens; Bulletin hebdomadaire illustré pour l'Horticulture aux Pays-Bas), n^{os} 1 à 52, année 1905. Amsterdam; gr. in-8.
- Smithsonian Institution* (Annual report), années 1903. Washington; in-8.
- Smithsonian Institution. Miscellaneous Collections et Catalogue of North American Diptera*, Part of vol. XLVI. Washington; in-8.
- Smithsonian Institution (Annals of the Astro-physical Observatory)*, 2 fascicules, 1900-1904, Washington; in-4^o.
- Société d'Horticulture d'Abbeville*, n^{os} 46 à 49, année 1905. Abbeville; in-8.
- Société d'Horticulture, d'Agriculture et d'Acclimatation de Cannes*, 1^{er} trimestre, année 1905. Cannes; in-8.
- Sud-Est (Le)* (Bulletin du Conseil départemental d'Agriculture et des Associations agricoles de l'Isère), janvier à décembre, année 1905. Grenoble; in-8.
- Syndicat horticole (Le)* (Organe du Syndicat de Saint-Fiacre), janvier à décembre, année 1905. Paris; in-8.
- The National Chrysanthemum Society (Annual Report)*. Année 1904. London; in-8.
- The Garden* (Le Jardin), Journal hebdomadaire illustré d'Horticulture et d'Arboriculture, janvier à décembre, année 1905. Londres; in-4.
- The Gardener's Chronicle* (La Chronique des jardiniers, fondée en 1841), janvier à décembre, année 1905. Londres; in-4.
- Transactions of the Massachusetts horticultural Society*, année 1905, parts I et II; Boston; in-8.
- Vierteljahresschrift des Bayerischen Landwirtschaftsrathes* (Bulletin trimestriel du Conseil de l'Agriculture de la Bavière), cahiers 1 à 3, année 1905. Munich; in-8.
- Verslagen en Mededeelingen van de Afdeeling Landbouvv*, n^{os} 1 à 6, 1905. S'Gravenhage; in-8.
- Villa (La) ed il Giardino* (La Maison de campagne et le Jardin; Journal illustré dirigé par M. N. Severi), année 1905. Rome; in-8.
- Wiener illustrierte Garten-Zeitung* (Gazette horticole illustrée de Vienne), janvier à décembre, année 1905. Vienne; in-8.
- Wochenblatt des Landwirtschaftlichen Vereins in Bayern* (Feuille hebdomadaire de la Société d'Agriculture de Bavière), janvier à décembre 1905. Munich; in-4.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AUTOMNE TENUE AU COURS-LA-REINE EN 1905

LES CHRYSANTHÈMES,

par M. L. DURAND (1).

L'Exposition internationale d'automne a remporté un succès sans précédent auprès du public, qui ne lui a pas ménagé ses faveurs.

La Société nationale d'Horticulture de France peut être fière de tous les collaborateurs dévoués grâce auxquels cette exposition fut si brillante. La disposition des plates-bandes, la savante combinaison des massifs rehaussaient l'éclat de cette belle fête horticole, où tout était organisé de main de maître et avait un aspect vraiment féerique.

Remercions-en bien sincèrement notre énergique et dévoué Président de la Commission des Expositions, M. Jules Vacherot; son secrétaire infatigable, M. Louis Deny, ainsi que tous leurs zélés collaborateurs, toujours à la recherche du nouveau.

M. Loubet a exprimé sa satisfaction, en voyant les progrès que les horticulteurs et amateurs réalisent chaque année dans la culture du Chrysanthème, et s'est retiré en félicitant chaleureusement notre dévoué président M. Viger.

PLANTES EN POTS.

La plus grande difficulté a été certainement vaincue pour la plus grande gloire et le bon renom de la maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, qui a su conquérir, avec des plantes habilement cultivées par M. Krastz, le 1^{er} Grand Prix d'honneur.

Nous pouvons adresser nos éloges les plus chaleureux à l'artiste qui sait préparer ces merveilles, car il est difficile de réunir autant de plantes, toutes plus belles les unes que les autres.

La première rotonde, en entrant par l'avenue d'Antin, émerveillait les visiteurs. Deux massifs aux pans irréguliers étaient disposés avec élégance, et

(1) Déposé le 14 décembre 1905.

rehaussés de plantes énormes portant chacune de quarante à cinquante fleurs d'une très belle dimension et garnies d'un feuillage très vert et très sain. En dessous, étaient des plantes plus naines et cultivées à la très grande fleur. Le pourtour de cette rotonde était garni avec le même bon goût et se prolongeait ainsi jusque sous les voûtes de la première serre, avec une double bordure des variétés *Gerbe d'or* et *Baronne de Vinols*.

Cent cinquante variétés, Standards ou spécimens, étaient ainsi groupées, parfaitement épanouies malgré la floraison tardive des Chrysanthèmes cette année. Citons parmi les plus remarquables : *Tokio*, *Sapho*, *Madame Lem. W. Bowen*, *Louis Bonnefond*, *Madame Delizy*, *W. R. Church*, *W. Duckham*, *Femina*, *Charles Schwartz*, *Madame René Oberthür*, *Docteur J. Roché*, *Réverie*, *Rose Poitevine*, *Madame de la Verteville*, *Le Brévannais*, *Chrysanthémiste Rémy*, *Belle Gasconne*, *Sans-Souci*, *Jeannette Lens*, *Vierge Montbrunoise*, *Antoine Dubosq*, *Sœur de Charité*, *Henri Second*, *Hortus tolosanus*, *Antarès*, *Extase*, *Gavarni*, *Monsieur Antonin Marmontel*, *Princesse Mafalda*, etc.

M. Nonin, horticulteur à Châtillon-sous-Bagneux, s'est vu décerner le prix d'honneur dans la deuxième section pour sa très belle collection de cent variétés. Les plantes de cet exposant étaient d'une fraîcheur remarquable et cultivées à la grosse fleur, très bien présentées, et constituaient, sans conteste, un des plus beaux lots de l'exposition.

Par la sélection, par la culture irréprochable de ses plantes, chaque année cet habile praticien obtient les éloges du public appréciateur, et c'est justice à en juger par ces merveilles qui ont nom : *Amateur Rozières*, *Ile-de-France*, *Albert Maumené*, *Sada Yacco*, *Stella*, *Yolande de Pins*, *Satin rose*, *La Gracieuse*, *Le Brévannais*, *Mademoiselle Augustine Dorey*, *Monsieur Antonin Marmontel*, *Chrysanthémiste Montigny*, *Ami A. Nonin*, *Emblème Poitevin*, *Master Carrington*, *Belle-l'Isloise*, *Madame Pierre Leblond*, *Duchesse d'Orléans*, *Mademoiselle Marie Pauzac*, *Souvenir de Montbrun*, *Madame G. Rivol*, *Louise Bichot*, *Humphrey*, *Artilleur Dessarps*, *D. J. Roché*, *Réverie*, etc.

L'Ecole horticole et professionnelle du Plessis-Piquet, sous l'habile direction de M. Coudry, a su se surpasser cette année en présentant des standards parfaits, qui portaient chacun de 60 à 80 fleurs de toute beauté. La régularité de toutes ces plantes a dû provoquer plus d'un rêve pour l'an prochain ; citons les plus parfaites : *Albert Maumené*, *Colonel Smith*, *Mademoiselle Marie Liger*, *Madame Waldeck-Rousseau*, *Duchesse d'Orléans*, *Charles Schwartz*, *Prince Hussein Kamil*, *Pride of Madford*, *Mademoiselle Marie Auvery*, *Mabel Morgan*, *Madame Constant Welker*, *Mademoiselle Marie Buzelin*.

M. Pecquenard, jardinier-chef chez M. le comte de Choiseul, à Viry-Châtillon, avait réuni un lot de 75 variétés cultivées à la très grande fleur. Il est regrettable pour cet exposant que cette belle présentation ait été divisée par le manque de place, car c'était certainement le plus beau lot de ce genre. Nous tenons à en féliciter sincèrement l'exposant, car ces plantes étaient d'une vigueur étonnante, robustes et de toute beauté. Notons dans cette

belle collection : *Mademoiselle Marie Pouzac, Souvenir de Petite Amie, François Pilon, Sapho, Lord Alverston, Souvenir de Montbrun, Mrs. Barkley, W. Duckham, Jean Calvat, Princesse Alice de Monaco, Ami A. Nonin, Madame Stéphane Vibaux, Réverie, Madame Marguerite de Mons*; cette dernière variété était le « clou » du lot.

M. Magne, amateur à Boulogne-sur-Seine, avait un lot qui pouvait rivaliser avec le précédent. D'ailleurs, nous sommes habitués aux merveilles que cet exposant a l'habileté de nous présenter; dans ce beau groupe, nos yeux se sont particulièrement arrêtés devant les variétés : *Charles Bacqué*, une des variétés les plus réussies de toute l'exposition; *Jeannette Lens, Président Lemaire, Mrs. Barkley, Duke of Wellington, Duchesse d'Orléans, Madame de la Motte Saint-Pierre, Souvenir de Lombez, Belle-l'Isloise, G. H. Kerslake Junior, Luzerta, Paris 1900, Braise, Bouquet des Alpes, François Pilon, Charles Schwartz, Oceana, Souvenir de Charles Roissard, Réverie, Madame Carnot, Sarah Bernhardt*.

M. Cavron, horticulteur à Cherbourg, est un de nos plus fervents chrysanthémistes parmi ceux qui prennent part à nos manifestations florales d'automne. Ce praticien émérite se surpasse d'année en année en apportant une quantité de plantes toutes plus remarquables les unes que les autres. M. Cavron est le seul exposant qui nous charme par ses Chrysanthèmes greffés, portant chacun une moyenne de 10 à 15 variétés. Ses Chrysanthèmes *Thérèse Mazier, Boule de Neige, W. R. Church, Madame Edmond Roger, Souvenir de l'Exposition d'Arras, Vice-président Docteur Gouelle, Chrysanthémiste Laforge, Massange de Louvrex, Président Nonin*, ont été particulièrement remarquables.

MM. Piennes et Larigaldie, horticulteurs-grainiers, 14, quai de la Mégisserie, Paris, avaient le mérite incontestable de présenter 150 variétés en plantes les plus naines de l'Exposition, aux fleurs énormes et de toute beauté. Ce lot a été très admiré; on y remarquait surtout les variétés *W. Duckham, Tokio, René Momméja, Madame Waldeck-Rousseau, Etoile de Paris, Docteur J. Roché, Nathalie Bourseul, Mademoiselle Alice Montigny, Duc de Doudeauville, Rajah, Duchesse d'Orléans, Madame Carnot, François Pilon, Rose Poilevine, Mademoiselle Yvonne Vacherot, Salisbury, Antarès, Mademoiselle Thérèse Mazier, Lady Acland, La France, Mary Ingler, Président Viger, Souvenir de Madame Buron, Mario Berti, Ami A. Nonin, Jean Calvat, Madame Paolo Radaelli, Mademoiselle Marie Auvray, Le Brévannais, W. R. Church, Miss Alice Byron, Madame Druz, Chrysanthémiste Fierens, Mac Donald, Kerslake Junior*, etc.

MM. Lévêque et fils, horticulteurs à Ivry, savent toujours se maintenir au premier rang en conservant leur vieille réputation de travailleurs infatigables doublés de chercheurs patients. Leur lot méritait les plus grands éloges; on y voyait les variétés : *Charles Foucault, Jean Calvat, Madame Louis Bigot, Souvenir de Madame Trisor, Ben Vells, Mademoiselle Augustine Dorey, Madame Moreny, Louis Férard, Marquis Visconti Venosta, Mafeking Héro, Extase, Mademoiselle Albertine Bertrand*, etc.

M. Larue, amateur, aux Bleuets, présentait un lot superbe de plantes basses cultivées à la très grande fleur. Parmi les plus remarquables, notons : *Sapho*, *Tokio*, *Docteur J. Roché*, *Jean Calvat*, *Monsieur Vallis*, *Réverie*, *Général Hutton*, *Amateur Conseil*, *Madame Gustave Henri*, *Duchesse d'Orléans*, *Mrs. Harman-Payne*, etc.

M. Avarre, jardinier-chef, château de Gros-Bois, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise), avait un lot remarquable de cent variétés; les plantes de cet exposant portaient une moyenne de trois à quatre fleurs énormes. Les plus remarquées de cette collection étaient : *Madame Louis Bigot*, *Président Viger*, *Miss Alice Byron*, *Comte de Cavour*, *Milicent*, *Richardson*, *Jean Salers*, *Mademoiselle Marie Buzelin*, *Luzerta*, *Petit Paul*, *Réverie*, etc.

M. Strady, amateur à Nogent-sur-Marne, avait réuni un lot d'un mérite exceptionnel, renfermant une collection de plantes qui témoignaient du bon goût du présentateur et aussi de la connaissance approfondie qu'il possède de la culture du Chrysanthème. Cette présentation aurait encore eu plus de relief, si les plantes eussent été plus espacées les unes des autres. De plus, l'état de fraîcheur des plantes s'est conservé jusqu'à la fin de l'Exposition; tels étaient : *Madame Paolo Radaelli*, *Réverie*, *Jaune Poitevine*, *Louise Bichot*, *Sœur de Charité*, *Eda Pras*, *Madame Philippe Roger*, *Docteur J. Roché*, *Yolande de Pins*, *Lieutenant-colonel Ducroiset*, *La Gracieuse*, *Lionel Humphrey*, *Madame de la Verteville*, *Paris 1900*, *Miss Alice Byron*, *Madame Léonie Seince*.

M. Brancher, 18, quai de la Mégisserie, Paris, a prouvé qu'avec un nombre très restreint de variétés on peut obtenir de brillants résultats; cet exposant ne présentait que dix variétés cultivées sur une seule tige formant tête.

M. Gérard, horticulteur à Vanves (Seine), présentait un lot de toute beauté. Les plantes de cet exposant n'étaient pas cultivées à la très grande fleur, mais seulement au point de vue de la collection. Parmi les 150 variétés choisies que nous avons sous les yeux, il convient de citer en première ligne : *Pride of Madford*, *Châtillon*, *Ami Gauthier*, *Gaston Clément*, *Paul Oudot*, *Le Brévannais*, *Madame Gérard mère*, *Ami A. Nonin*, *Madame Gabriel Debrie*, *Madame Pierre Leblond*, *Mademoiselle Renée Avizard*, *Monsieur Louis Aubian*, *Docteur J. Roché*, *Charles Fichot*.

L'École de Saint-Nicolas d'Igny avait une très belle collection de 75 variétés, en plantes naines et bien fleuries. Nous avons remarqué : *Madame Louis Rémy*, *Madame Louis Bigot*, *Hooper Pearson*, *Souvenir de Lombez*, *Emblème Poitevin*, *Charles Fichot*, *Shakers*, *Madame Waldeck-Rousseau*, *Chrysanthémiste Couillard*, qui témoignaient d'un effort considérable renouvelé d'ailleurs chaque année.

M. Landerouin, jardinier-chef chez M^{me} de La Fayette, à Corbeil, réunissait un lot de fort jolies plantes telles que : *Golden Gate*, *François Pilon*, *Duke of Wellington*, *J. B. Yvon*, *Mrs G. Beer*, *Amateur Lechapelais*.

M. Muller, jardinier-chef à Saint-Cloud, présentait de très belles plantes

cultivées à la grosse fleur dont les plus intéressantes étaient : *Mirzam, Paul Oudot, Madame Victorine Klotz, Souvenir de Petite Amie, Ma Perfection, Gaston Clément, Léocadie Gentils, Président Nonin, Joséphine Rousset.*

M. Féron, horticulteur à Garches (Seine-et-Oise), avait un joli lot de standards d'une culture irréprochable et de toute beauté. C'était le cas des variétés : *Madame Paolo Radaelli, Edwin Molyneux, Mademoiselle Marie Liger, F. S. Wallis, Monsieur Piquemal de Rozeville.* De plus, cet exposant nous montrait un spécimen superbe de la variété *Paris 1900*, cultivé suivant la méthode japonaise.

Un lot très remarqué fut celui de l'Asile de Ville-Évrard, très bien cultivé et ne comprenant que des variétés d'élite telles que : *Baronne de Laage, Jeanette Lens, Madame Louis Bigot, Ile-de-France, Joséphine Rousset, Madame F. Stepmann, Monsieur Fournier, E. Bettisworth, Madame Beaudoin, Madame René Oberthür, Alice Montigny, Gigadas.*

M. Féraud, 13, rue de l'Arcade, à Paris, peut prendre place parmi les plus habiles chrysanthémistes. Le lot qu'il nous montrait était irréprochable et composé de plantes de premier choix. Telles étaient : *Madame Waldeck-Rousseau, René Momméja, Rajah, Mademoiselle Marie Liger, Chrysanthémiste Couillard, Madame Martin Cahuzac, Mrs. Coombs, Madame Paolo Radaelli.*

M. Alphandéry, amateur à Chaumont, exposait, suivant son habitude, des plantes dont l'état de fraîcheur était parfait, malgré le long voyage qu'elles avaient supporté.

Les lots de MM. Labaume, Gervais, Giblin, Renaud, Maurice Martin, Louis Leclerc, Couraux, Kirsch (Jean), Marillet, Durand, Lecomte, Dumont-Garlin, étaient aussi très intéressants et méritent tous les éloges.

FLEURS COUPÉES.

Les fleurs coupées étaient en nombre bien supérieur à celui des autres années. Quinze jours avant l'ouverture de l'exposition, le temps était si anormal qu'on pouvait redouter des défections dans le nombre des exposants; il n'en a rien été, au contraire, car les exposants de cette catégorie ont été de beaucoup plus nombreux que ceux des années précédentes et leurs présentations ont été très supérieures.

On ne pouvait faire la différence des lots, tous du plus grand mérite, et ce ne fut pas chose aisée pour le Jury que de les juger pour attribuer les récompenses.

Le grand vainqueur de ce tournoi pacifique fut M. Oudot, jardinier-chef de M. Victorien Sardou, à Marly-le-Roi, qui a, une fois de plus, justifié la renommée qu'il a su acquérir dans ce genre de culture. On remarquait dans son lot les variétés : *Mrs Mease, Calvat's Sun, Madame Marguerite de Mons, Madame Gustave Henry, Rayonnant, Marquis Visconti Venosta, Yellow Madame Carnot, Henri Barness, Madame Paolo Radaelli, J. Tinkell, Docteur J. Roché,*

Président Viger, Sardou, Madame Constant Welker, Madame Couvat du Terrail, Étoile de Lyon, Madame René Oberthür, Maurice Rivoire, Miss Alice Byron qui étaient, sinon de toute beauté, du moins phénoménales, tant ces plantes avaient été soumises à une culture intensive.

M. Charvet, procureur de la République à Avranches, avait une présentation qui rivalisait de beauté avec le précédent. Ce lot comprenait : *Eclase, Madame Gustave-Henri, Madame Toussaint Charvet, Swanlew Géant, Roi d'Italie, Mrs. Coombs, Calvat's Sun, Van den Heede, Mademoiselle Thérèse Mazier, Madame Jean Réaux, J. S. Salisbury, etc.*

M. Rosette, marchand-grainier à Caen, a l'habitude de nous charmer par ses présentations de plus en plus belles. Nous féliciterons encore à nouveau ce chercheur infatigable, qui sait mieux que personne comment on fait admirer des beautés telles que : *G. Warren, Président Bévan, Le Sagittaire, Madame Louis Bigot, Madame Waldeck-Rousseau, Mademoiselle Thérèse Mazier, Nathalie Bourseul, Auguste Parent, W. R. Church, Mrs. Coombs, La Gracieuse, Pie X, M. F. S. Vallis, Henri Second, Boule argentée, Madame Philippe Rivoire, Souvenir de Mademoiselle de Lagonde, Queen Alexandra, etc.*

M. Momméja, amateur à Paris, n'en est plus à son coup d'essai, car, depuis quelques années, il obtient des succès toujours croissants. Son lot de cette année était bien supérieur à ceux des années précédentes, et contenait des fleurs dont la fraîcheur a fait l'admiration de tous. Nous citerons, dans ce beau lot, les variétés : *La Néva, Vierge Montbrunoise, Roi d'Italie, Madame G. Debrie, Comte Reille, Mafeking Héro, Rêverie, Madame Pouillien, Madame Constant Welker, T. Humphrey, Ile-de-France, Rayonnant, Mario Berti, Calvat's Sun, La Gracieuse, Duchess of Sutherland, Gavarni, Mademoiselle Thérèse Mazier, Madame E. Nicoullaud.*

M. Pecquenard, déjà nommé, joignait à sa superbe exposition de Chrysanthèmes en pots, un lot très important de fleurs coupées de la plus grande dimension et de toute beauté, par leurs formes et la fraîcheur du coloris. Citons, parmi les plus belles : *Vierge Montbrunoise, S. T. Wright, W. R. Church, Sapho, Madame Druz, Madame Paolo Radaelli, Président Viger, Monsieur Louis Rémy, Comtesse d'Yanville, Jeannette Lens, La France, Général Hutton, Léonard Danel, Madame Carnot, etc.*

M. Dubuisson-Foubert, horticulteur à Bruges (Pas-de-Calais), est un nouveau venu parmi nous; aussi est-ce avec un véritable étonnement que nous avons admiré sa magnifique présentation, l'une des plus remarquables dans cette section. Le *F. S. Vallis*, fleur la plus volumineuse de l'Exposition, avec le groupe des *W. R. Church, Madame Paolo Radaelli, Président Viger, Marquis Visconti Venosta*, ont valu à leur présentateur les plus chaleureuses félicitations d'un public enthousiasmé. Cet exposant avait, en outre, un lot exceptionnel de 100 variétés et un autre de 75. Il convient de citer dans cette belle collection : *Madame Louis Druz, Ma Perfection, Mrs. Barrett, Madame Lasies, Mrs. Palmers, Madame Cordonnier-Vibaux, Princesse Bessaraba de*

Brancovan, Madame Nagelmakers, M. Danghest, Extase, Phèdre, Monsieur Louis Rémy, Charles Schwartz, Souvenir de Calvat père, Mademoiselle A. Bertrand, Mademoiselle Thérèse Mazier.

M. Cordonnier, horticulteur, à Bailleul (Nord), avait fourni un véritable effort, comme il en a toujours l'habitude, en nous faisant valoir la beauté des *Master Tucker, Madame Louis Rémy, W. R. Church, Madame Eugène Teston, Madame Paolo Radaelli, Jean Calvat, Madame Gustave Henry, Mrs. Barrett, Madame Waldeck-Rousseau, Sapho, Maurice Rivoire, Solange, Henry Perkins, F. Lemon, Ministre Mougeot, Souvenir de Lombez, Charles Bacqué, Baronne Victor Reille et Vierge Montbrunoise.*

M. Ragueneau, jardinier-chef à la Sucrerie des Andelys (Eure), avait apporté une collection de toute beauté et particulièrement intéressante. C'est l'un des cultivateurs de Chrysanthèmes les plus justement réputés. Parmi les belles variétés qu'il nous montrait, citons : *Madame Jean Réaud, Lamartine, Madame Louis Rémy, Nathalie Bourseul, Mrs. Mease, Souvenir de Mademoiselle de Lagonde, Mrs. Barkley, Tokio, Colonel Appledon, Mademoiselle Lucie Evant, Mrs. Henry, Robinson, etc.*

M. Decault, horticulteur à Blois, s'est distingué et placé au premier rang des chrysanthémistes les plus réputés. Ses deux lots respectifs de 100 et 50 variétés étaient de toute beauté; on remarquait, parmi les plus belles : *Ami A. Nonin, Mademoiselle E. Chabanne, Comtesse de Grailly, Etoile du Nord, de Paris, Madame de la Motte-Saint-Pierre, Réverie, Lieutenant-colonel Ducroix, W. R. Church, Président Viger, Mademoiselle Geneviève Sardou, Marquis Visconti Venosta, Lutèce, Monsieur Chauchard.*

Signalons en passant la présentation que M. G. Truffaut a faite au nom de ses clients, et remercions-le d'avoir bien voulu continuer la tradition qu'il s'est imposée l'an dernier. Son succès a été immense. Comment aurait-il pu en être autrement? Les variétés présentées dans ce lot étaient de toute beauté. Telles étaient : *F. S. Wallis, Etoile du Nord, Madame Waldeck-Rousseau, Chrysanthémiste Couillard, Madame Paolo Radaelli, Madame Couvat du Terrail, Duke of Wellington, Réverie, Madame Constant Welker.*

M. Vazou, jardinier-chef, château des Moyeux, Nangis (Seine-et-Marne), avait un lot merveilleux qui prouvait le goût et les connaissances culturelles approfondies de son présentateur. Signalons parmi les plus belles, dans la centaine de variétés qui s'offraient à nos regards : *Australie, Madame Louis Bigot, Mrs. Mease, Madame Eschenauer, Nathalie Bourseul, Madame Couvat du Terrail, Madame Marguerite de Mons, Madame Gourdon, etc.*

M. Bigot, horticulteur, 38, rue de la Paroisse, à Fontainebleau, prouvait, avec les 50 variétés de son lot, que les chrysanthémistes de Fontainebleau savent se maintenir à la hauteur de leur renommée, car les *Marguerite de Mons, Princesse Alice de Monaco, Loulou Charvet, Sapho, Mademoiselle Marie Pauzac,* ont été fort admirées.

M. Péchou, amateur à Fontainebleau, pouvait rivaliser avec le précédent

exposant avec les bijoux qui ont pour noms : *Président Viger, Sapho, Madame Constant, Welker, Madame Louis Rémy, Triomphe de Montbrun, Jean Calvat.*

MM. Lévêque et fils, déjà nommés, joignaient à leurs présentations de Chrysanthèmes en pots, un lot admirable de fleurs coupées choisies parmi les plus belles variétés, telles que : *Joseph Paquet, Maurice Rivoire, Roi d'Italie, Edouard VII, Chrysanthémiste Leroux, Comtesse de Faverge, Souvenir de Montbrun, Odette, Madame Marguerite de Mons, Mathew Russell, Louise d'Isol, Osaka, Alliance, Mademoiselle Yvonne Clément, Souvenir de Calvat père, La Fusion, etc.*

M. Gervais, horticulteur à Orbec (Calvados), était, comme il en a l'habitude, sur la brèche, et a su surpasser ses succès antérieurs. Distinguons, dans sa belle collection de 75 variétés : *Tokio, Président Viger, W. R. Church, Mrs. Coombs, Vierge Montbrunoise, etc.*

M. Gaborit, amateur à la Roche-sur-Yon, a su faire valoir le réel mérite des variétés telles que : *Marion Cleveland, Madame E. Teston, W. R. Church, Jean Calvat, Tokio, Mrs E. Pockett, Président Viger, Madame Constant Welker, Guy Hamilton, etc.*

S. A. R. le Prince de Bulgarie, en la personne de M. Lochot, son habile et éminent chef de culture, exposait un lot irréprochable, dont les fleurs étaient d'une fraîcheur telle qu'on n'aurait jamais pu croire qu'elles avaient supporté un aussi long voyage que celui de Sofia à Paris.

Notons parmi les plus remarquables : *Orgueil, Madame Jean Réaud, Monsieur Martin Cahuzac, Président Lemaire, G. J. Warren, Soleil d'or, Madame Carnot, Monsieur Antonin Marmontel, Souvenir de Madame Baron, Madame Alfred Pecquenard, etc.*

M. William Gibson, château de Pont-Chartrain, a su prouver qu'avec des vieilles variétés on peut faire encore de bien belles choses; cependant, nous avons remarqué que ce lot aurait beaucoup gagné si les fleurs eussent été plus dégagées. Signalons : *Océana, Enfant des Deux-Mondes, Van den Heede, Léocadie Gentils, Madame G. Debie, F. S. Vallis, Madame Carnot, etc.*

Notons ensuite parmi les lots les plus intéressants celui de M. Marguerite, jardinier-chef chez M. Delarbre, château de Manneville (Calvados), avec des variétés supérieures telles que : *F. S. Vallis, Monsieur Louis Rémy, Madame G. Debie, Souvenir de Lagonde, etc.*

M. Cavron, avec ses : *Ernest Bettisworth, Léonard Danel, Monsieur Louis Rémy, Souvenir de Malmer, Madame Gustave Henry, Emma Bonnafous, Mélina, Marie Calvat, etc.*

M. Lahaye, jardinier-chef aux chalets, Viroflay (Seine-et-Oise). Les variétés les plus remarquables dans ce lot étaient : *Mrs. F. S. Vallis, La Néva, Madame Constant Welker, Madame Thibaut, Réverie, etc.*

Le lot de M. Anselm (Paul) était aussi de toute beauté.

De même celui de M. Leclerc (Louis), avec les variétés : *Jeannette Lens, W. R. Church, Calvat's Sun, Madame Jean Réaud.*

Enfin les lots respectifs de MM. Delau, Masselin (Ernest), Dufois, Cou-raux, Robillard de Moissy, Féminier (Albert), Grude (Léon), mériteraient chacun une mention à part, ce que nous ne pouvons faire étant données les limites restreintes de ce compte rendu.

Notons encore à part, et en passant seulement, les lots de plus en plus intéressants de M. Montigny, horticulteur à Orléans, Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, quai de la Mégisserie, Paris; Levêque et fils, à Ivry (Seine); Anatole Cordonnier et fils, à Bailleul (Nord); Robillard de Moissy, amateur, château de Montaigu, Orléans (Loiret), et Liger-Ligneau.

Nous adressons nos excuses aux exposants si, dans ce compte rendu, il s'était glissé des erreurs ou des omissions involontaires.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AUTOMNE TENUE AU COURS-LA-REINE EN 1905

LES PLANTES FLEURIES AUTRES QUE LES CHRYSANTHÈMES,

par M. TAVERNIER (1).

Les concours 80, 81, 82 et 83 ouverts pour les Œillets remontants variés et les Œillets remontants cultivés à la grande fleur ont fait l'objet de beaux apports.

MM. Lévêque et fils présentaient un magnifique lot d'ensemble des plus variés, soumis, soit à la culture ordinaire, soit à la culture à la grande fleur. A citer comme variétés nouvelles : *Petit Charles Pierlot*, *Monsieur Louis Lévêque*, *Comte René de Béarn*, *Ernest Calvat*, *Gustave Harman*.

M. Mazeau, de Chatou, présentait un bon lot d'Œillets cultivés à la grande fleur, bien variés et de beau coloris. A citer : *Général Lachouque*, *Mademoiselle Marguerite Prudhomme*, *l'Ami Charles*, *Madeleine Couturier*.

L'École professionnelle du Plessis-Piquet (M. Coudry (L.), directeur) montrait un lot bien cultivé à la grande fleur; les variétés n'étaient pas très nombreuses mais d'un bon choix.

M. Béraneck avait également un bon lot varié, mais on y admirait principalement la variété à grande fleur, *Enchanteresse*, d'un coloris rose vif.

MM. Truffaut (A.) et fils ont présenté un magnifique lot de plantes de serre chaude, au milieu du salon des Orchidées. Ce lot était composé de spécimens de choix. A citer : une belle série de Crotons variés, *Nephtytis picturata*, *Dracæna Godseffiana*, *Dracæna Alsace-Lorraine*, *Nephtrolepis*

(1) Déposé le 14 décembre 1905.

Piersonii; *Aralia leptophylla*, *Aralia Kerchoveana*; *Pandanus Sanderæ*; *Phœnix Ræbelinii*; puis des Orchidées disséminées parmi ces plantes : *Cattleya labiata*, *Lycaste Skinneri*, *Oncidium*, etc.; au milieu du massif : Cyclamens à grande fleur, Bégonias *Gloire de Lorraine*, auprès desquels se faisaient remarquer des Bégonias nouveaux : *Ideala*, *Winter perfection*, *Success*, *Mistress Hill*.

L'Ecole d'Horticulture du Plessis-Piquet (déjà nommée) se faisait remarquer par un très bel apport de Crotons, en variétés nommées.

MM. Vallerand frères nous montraient un lot d'ensemble bien attrayant. D'abord une belle série de *Nægelia* variés, parmi lesquels figurait une nouvelle variété : *Mademoiselle Dubois*, à fleur blanc pur; puis de beaux *Cyclamen fimbriatum splendens* à grande fleur, à fleurs frisées, *Papilio*, *Saumon*, et des Cyclamens métis (*fimbriatum splendens* × *Papilio*); des Bégonias tubéreux, toujours si intéressants, groupés par coloris; le Bégonia *Gloire de Lorraine* et sa variété à fleur blanche, formant une ligne entre les Bégonias tubéreux et les autres plantes.

M. Buret-Reverdy, de Tours (Indre-et-Loire), présentait un lot important de Bégonia *Gloire de Lorraine*, accompagné de sa variété à fleur blanche, en plantes moyennes basses et régulières. Le tout constituait une nappe fleurie, au ton doux et agréable, d'un effet décoratif, au milieu du salon des fleuristes.

M. Simon (Charles), de Saint-Ouen (Seine), exposait un lot dans lequel nous retrouvons toute la série des charmantes plantes grasses : *Phyllocactus* fleuris, *Epiphyllum* également en fleurs, *Euphorbia splendens*, *Echeveria farinosa*, *Opuntia Alei*, *Rhipsalis capilliformis*, *Portulacaria afra*, *Aloe* variés, etc.

Les Clématites présentées en collection par M. Boucher étaient très variées pour la saison; aussi ces jolies fleurs ont-elles été très admirées des visiteurs. A citer : les variétés *Baron Veillard*, *Docteur Lebel*, *Ville de Lyon*, *Colette Deville*, etc.

Toujours très appréciées les charmantes Violettes de MM. Millet et fils. Le lot qu'ils présentaient était composé des variétés florifères préférées du commerce : *Violette de Parme Madame Millet*, *de Toulouse*, *V. La France*, *Baronne de Rothschild*, etc.; il était encadré par la variété à feuillage panaché : *Armandine Millet*, et quelques pieds de *Viola cornuta* variés. Une série de Violettes en arbre, de différents âges, complétait cette présentation.

M. Féraud (Louis) nous présentait de beaux *Nægelia*, en fortes plantes bien variées; une série de *Primula obconica* variés à grandes fleurs, d'une belle tenue, coloris rouge vif, rose, blanc, puis un bon lot de nouvelles Pâquerettes multiflores, hâtives, à fleur blanche, et des *Leucanthemum nipponicum*.

M. Billard (Arthur) avait un très beau lot de Bégonias tubéreux variés, très appréciés des visiteurs.

M. Ramelet, de Bois-Colombes, exposait sur un même massif des *Bou-*

vardia « *King of scarlets* », variété d'obtention récente ; des *Clianthus Dampieri*, plante aux fleurs si brillantes et si curieuses par leur forme, puis un groupe de *Lilium lancifolium speciosum rubrum* à grande fleur.

M. Bois (Léon), de Thiais (Seine), montrait, sur massif isolé, un lot de Muguets fleuris forcé, agrémenté par un groupe de *Lilium* au centre et encadré par des *Bouvardia* « *Gloire de Lorraine* » ; puis, sur un autre massif isolé, un beau lot de *Lilium* « *Melpomène* », plantes dont la floraison a été obtenue au moyen de la culture retardée.

M. Pinon, de Barbezieux (Charente), faisait voir de beaux spécimens du *Begonia gigantea*, var. *Kaudi*, J. Lotte, de 0,60 centimètres de hauteur et d'un fort diamètre.

M. Kreidoff, au Parc-Saint-Maur (Seine), présentait un important lot de *Begonia Rex*, bien variés (plantes à feuillage ornemental bien cultivées et de bonne tenue).

M. Nonin (Auguste), dans un lot d'ensemble, présentait aussi des *Bouvardia* « *King of scarlets* », et « *Pride of Brooklin* » à fleur blanche ; Œillets cultivés à la grande fleur ; *Gardenia Madame Lyons*, *Countess de Val-Flore*, *Anthémis Queen Alexandra*, et *Bégonia Gloire de Lorraine*.

M. Gousserey, d'Orsay (Seine-et-Oise), présentait un beau lot d'ensemble de Bégonias, *Begonia gigantea*, semis 1904, plantes vigoureuses. Bégonia tubéreux semis 1905, *B. cristata* variés et bien cultivés. *Begonia Rex* également variés, de bonne tenue.

MM. Allery (Aubert) et Aubert-Gauthier, de Tours, Bégonia de semis, inédit, var. *Alleryi*, hybride de *gigantea* \times *metallica*, plantes vigoureuses dont les qualités de parenté sont bien accusées.

M. Bofinger (Wilhem), de Stuttgart (Allemagne), présentait également un Bégonia nouveau : *Deutsche Perle*.

M. Niklaus, de Vitry (Seine), exposait un lot de Rosiers tige thé fleuries, variés.

MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie} montraient un beau lot de *Nicotiana affinis* hybrides, variés, de belle culture, et une série de *Primula obconica* à grande fleur, variés, présentation très appréciée.

MM. Cayeux et Le Clerc avaient un lot bien intéressant. Malgré les effets de la gelée, ils montraient une belle série de Dahlias Cactus vrais. A citer : *Général Marcille*, *Robertson H.-F.* ; puis un groupe de *Nicotiana Sanderæ* à coloris nouveau, brillant ; *Cosmos* hybrides variés ; à citer : *Mammoth*, *Perfection*, *Monsieur Le Clerc*, *Stella* ; Asters variés ; et une nouveauté le *Chironia baccifera* ; puis, comme plantes à bordure : *Coréopsis* hybrides, superbes, *Nycterinia selaginoides*.

M. Valtier (Henri) présentait de belles Primevères de Chine, variées, plantes de bonne culture et de bonne tenue.

MM. Moser et fils exposaient un *Musa*, du Laos, belle plante d'introduction nouvelle, remarquable par son beau feuillage ornemental.

M. Thiébaut (Émile) nous faisait voir des Jacinthes romaines à fleur blanche simple et une série de bulbes en végétation déposés simplement sur un lit de petits cailloux entretenus constamment à l'état humide, dans des petits vases artistiques appropriés à cet effet, pour montrer la culture en appartement suivant la méthode japonaise; la mise en culture des bulbes datait d'un mois et demi.

M. Giraud, de Rueil (Seine), montrait un lot de *Lilium lancifolium* en bonnes plantes fleuries.

M. Wetzell, à Nambourg-sur-Saale (Allemagne), présentait des Cyclamens en fleurs coupées à coloris blanc, rouge carminé vif, qui attiraient les regards des visiteurs.

M. Hansen (Julius), de Pinneberg (Allemagne), avait envoyé des rhizomes de Muguets, en petites bottes, préparés pour le forçage.

M. Régnier, de Fontenay-sous-Bois (Seine), présentait, au milieu de ses Orchidées, un joli pied de *Nelumbium speciosum*, à fleur d'un beau rose.

M. Dybowski, directeur du Jardin colonial, exposait une série très intéressante de grands végétaux coloniaux, tels que : *Eucalyptus Globulus*. *Persea gratissima* (Avocatier), *Cinnamomum Kiamis* (sorte de Cannelle), *Opuntia* à fruit comestible, *Opuntia cochenillifera*, *Psidium Cattlejanum* (Goyavier fraise), *Agave Sisalana*, et *Fourcroya gigantea*, avec une hampe de 6 mètres de hauteur.

ORCHIDÉES.

Les Orchidées étaient réunies sous une tente spéciale, bien close, transformée en salon, où régnait une température à peu près constante qui permettait à ces jolies plantes de ne pas trop souffrir de leur déplacement.

M. Maron, de Brunoy (Seine-et-Oise), présentait un magnifique lot d'ensemble comme plantes et floraison; à citer : *Cattleya Dusseldorffii*, *intermedia*, *Cattleya labiata*, variété, *Cooksoni*; un *Cattleya* nouveau : *Président Loubet* (aurea \times flavescens); *Cattleya Vigeriana*, et notamment *Cattleya Vigeriana ardentissima*; *Lælio-Cattleya Truffautiana*; *Brasso-Lælia Helen*; puis un semis inédit *Marcel Daydi*.

M. Lesueur, de Saint-Cloud (Seine-et-Oise), présentait une collection de belles plantes et spécimens : *Cattleya Portia*, nouveauté (*C. Bowringiana* \times *labiata*); *Cattleya Rembrandt*, remarquable par la longueur de ses tiges florifères; *Vanda cærulea*, foncé; *Cypripedium* divers; *Odontoglossum* variés.

M. Marcoz, de Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise), avait également une belle collection en beaux exemplaires : *Cattleya aurea* à grande fleur; *Odontoglossum bictoniense* à fleur blanche; *Vanda cærulea* « Souvenir de Henri Bos »; un intéressant *Vanda cærulea* à fleur rose; de beaux *Cypripedium callosum*, *Worthii*, *Niobe*, *Spicerianum*.

M. Béraneck, de Paris, présentait une bonne collection : d'abord un bel exemplaire du *Cattleya Leopoldi*; puis, comme nouveauté, le *Cypripedium intermedium* (*C. villosum* × *Rothschildianum*); le *Cypripedium Bella*; *Cattleya* « La France »; *Epidendrum paniculatum*; *Angræcum Chailluanum* et un beau spécimen de *Vanda cærulea*.

M. Régnier, de Fontenay-sous-Bois (Seine), présentait un *Lælia purpurata* de semis, un *Cattleya*, un *Vanda cærulea*, un *Phalænopsis denticulata*, le *Cypripedium præstans*, le *Cattleya Regnieri*, l'*Habenaria militaris*, à divisions verdâtres et à labelle écarlate.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE TENUE AU COURS-LA-REINE EN NOVEMBRE 1905

LES FRUITS

par M. C. MAHEUT (1).

Quoiqu'en général l'année ait été peu favorable à la production fruitière, et spécialement à celle des Pommes, l'exposition des fruits nous a paru dans son ensemble supérieure à celle de l'an dernier; on peut dire que les nombreux fruits présentés, superbes comme grosseur, coloris et finesse, ont fait l'admiration de tous les visiteurs et excité la convoitise des plus fins gourmets.

Nous voudrions pouvoir examiner les uns après les autres tous les lots installés avec autant de soin que de bon goût; mais la place qui nous est réservée ici étant très limitée et le nombre des exposants étant très grand, nous nous voyons avec regret dans l'obligation de ne citer que les lots dotés des plus hautes récompenses, objets d'art et médailles d'or, et de laisser de côté les présentations, de réelle valeur pourtant, récompensées de médailles de vermeil et d'argent.

Très fréquentée était la Section des fruits de commerce, et cela se conçoit, car combien étaient superbes les corbeilles de fruits (Poires, Pommes, Pêches) de la Société d'Horticulture de Fontenay-sous-Bois, de MM. A. Ledoux, Février, Brouder, Mottheau, Mouloux, Arnoux-Pellerin, Eve (Émile), L. Ribet, Faucheur, pour ne citer que ceux qui ont été récompensés de médailles d'or.

Très admirés les lots de MM. Mottheau et Ledoux, ainsi que celui de la Société d'Horticulture de Fontenay-sous-Bois, qui présentaient dans leur ensemble une très jolie disposition décorative.

M. A. Ledoux, le distingué arboriculteur de Fontenay, a obtenu en plus

(1) Déposé le 23 novembre 1905.

une grande médaille d'or avec félicitations du Jury pour son travail de photographies sur fruits, à l'aide d'un procédé dont il a le secret.

Mais si la question commerciale joue un rôle important en pomologie, non moins important est l'intérêt que présentent les collections de fruits étiquetés non seulement avec la plus grande exactitude, mais encore avec divers renseignements utiles et nécessaires.

Les remarquables collections de MM. Nomblot-Bruneau, Croux et fils, Boucher, Henriouille, Pinguet-Guindon (hors concours), de l'établissement de Saint-Nicolas, de l'Ecole départementale de Montesson, de S. A. R. le prince de Bulgarie (M. Lochot, directeur des cultures), des auditeurs du Luxembourg (cours de M. Opoix), de MM. Lecointe, Brochet, directeur de l'établissement Paillet, etc., présentaient un puissant intérêt pour l'étude. En effet, nul n'ignore que la collection étiquetée a l'avantage de recommander les meilleures variétés, tout en prévenant la plantation des variétés de mérite insuffisant.

C'est par l'étiquetage que sont indiquées la vigueur et la fertilité de l'arbre, la qualité et l'époque de maturité du fruit, ainsi que quelques observations particulières sur la nature du sol favorable à l'arbre, sur le sujet qui convient le mieux pour la greffe, etc. En un mot, c'est la collection étiquetée qui fait connaître les meilleurs fruits dont le commerce s'empare et s'enrichit par la suite.

M. Nomblot-Bruneau présentait une remarquable collection de 670 variétés fruitières, parmi lesquelles 50 variétés de Poires, 40 de Pêches et 20 de Prunes hors saison représentant des essais de conservation par le froid, procédé qui est non seulement fort avantageux pour le commerce mais aussi très utile pour l'étude pomologique.

Presque tous les fruits de notre dévoué secrétaire général-adjoint ont été ensachés. Un objet d'art a été la juste récompense d'une aussi importante et aussi intéressante présentation.

Un objet d'art également a été décerné à MM. Croux et fils pour leur collection de fruits, remarquable par la beauté et la qualité des échantillons. Les Pommes, d'une très grande finesse, étaient très admirées.

MM. Croux et fils ont été aussi récompensés d'une médaille d'or pour la disposition décorative de leur lot.

Très méritante également la collection de M. G. Boucher, récompensée d'une grande médaille d'or. Les Pommes *Calville blanc*, *Rinette de Canada*, les Poires *Doyenné du Comice*, *Charles-Ernest*, étaient d'une grande finesse. Remarqué des Pommes *Hoover*, d'un rouge pourpre très foncé et des *Pigeon Anglais*, d'un beau rouge violacé.

M. Boucher présentait en plus quelques fruits nouveaux ou peu répandus : Poires *Bergamote fondante dorée*, *Amiral Gervais*, *Amiral Courbet*, *Souvenir de Jules Guindon*, *Remy Châtenay*, *Souvenir de Madelain*, *Doyenné Madame Cornuau* et Pomme *Calville Duquesne*.

Combien admirée aussi l'exposition des auditeurs de M. Opoix ! Tous les fruits avaient été ensachés, et des Poirs *Passe-Crassane* de contre-espalier, mises en sacs, étaient d'une finesse remarquable. Une médaille d'or a été accordée à ce concours imprévu.

Médaille d'or aussi à M. Henriouille, pour sa belle collection de cent variétés de Pommes ; et médaille d'or enfin à S. A. R. le prince de Bulgarie (M. Lochot, directeur des cultures), pour une collection très jolie de fruits présentés en corbeilles d'au moins douze fruits par variété.

Le Jury a adressé des félicitations à M. Pinguet-Guindon (hors concours comme membre du Jury), pour son admirable collection de nouveautés.

En résumé, la Section des fruits de collection était digne des plus grands éloges ; à part quelques lots où des erreurs regrettables d'étiquetage heureusement peu nombreuses ont été constatées, toutes les présentations rivalisaient par la beauté et la qualité des échantillons, en même temps qu'elles fournissaient, aux professionnels comme aux amateurs, des indications et des renseignements d'une incontestable utilité.

La Section des Raisins était non moins jolie et non moins intéressante que celle des fruits, comme disposition décorative et comme collections de Raisins de table de plein air et de culture sous verre.

Quoique la saison n'ait pas été favorable aux Raisins de plein air, il y avait cependant, cette année, des collections de choix de variétés ayant un réel mérite pour le commerce.

La maison Salomon et fils nous présentait avec un goût très artistique une collection des plus complètes.

Les variétés de culture sous verre : *Muscat d'Alexandrie*, *Canon Hail Muscat*, *Pince's black Muscat*, *Angelino*, *Bicane*, *Chaouch*, etc. ; les variétés de plein air et en particulier le *Chasselas doré de Fontainebleau* ; les variétés blanches : *Gradiska*, *Muscat Salomon*, *Malvoisie des Chartreux*, *Chasselas Gros Coulard*, *Chasselas Gaillard*, etc. ; les variétés noires : *Frankenthal*, *Boudalès*, *Black Alicante*, *Dodrelabi* aux grains énormes, *Directeur Tisserand*, magnifique semis de toute beauté ; les variétés roses : *Chasselas rose royal*, *Rose Salomon*, aux grains de nacre rose ; enfin les variétés de fantaisie *Cornichon blanc*, *Santa Morena* (lie de vin pâle), etc., ont provoqué l'admiration générale du nombreux public qui se pressait dans l'annexe spécialement réservée aux Raisins.

Un objet d'art et deux médailles d'or ont été les justes récompenses de cette exhibition hors de pair.

Ajoutons que deux autres médailles d'or ont été décernées à MM. Salomon et fils pour leurs collections de Vignes en pots avec Raisins mûrs et de Vignes greffées, de bouture ou de couchage.

Les superbes Raisins de culture sous verre, de MM. Anatole Cordonnier et fils ont été également fort admirés ; de toute beauté, en effet, étaient les *Black*, *Alicante*, *Muscats* variés, *Gros Colman*, etc. Deux médailles d'or ont été les

récompenses accordées aux splendides présentations des forceurs si réputés des Grapperies du Nord, à Bailleul.

M. Hamel-Pigache pour son bel apport de *Chasselas doré de Fontainebleau*, et M. Whir pour son joli lot de Raisins tardifs provenant de culture sous verre ont obtenu chacun une médaille d'or.

Étaient également très méritantes les présentations du Syndicat de Thomery, de MM. Sadron, Chevillot, Bergeron, Balu, Minier, Fillot; ce dernier exposait un lot de fruits cultivés dans le Midi de la France ou aux Colonies.

En résumé, les sections des fruits et des Raisins ont été tout particulièrement brillantes cette année; une fois de plus, la beauté et la finesse des apports ont facilement démontré combien l'ensachage est nécessaire et bien-faisant.

Des félicitations sont dues aux distingués pépiniéristes, arboriculteurs, viticulteurs et amateurs qui ont collaboré si dignement à cette superbe manifestation automnale du travail et de la paix.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AUTOMNE TENUE AU COURS-LA-REINE EN 1903

LES PLANTES POTAGÈRES

par M. CURÉ (1).

L'exposition dite de Chrysanthèmes, organisée chaque année par la Société nationale d'Horticulture de France, prend de plus en plus des proportions considérables; dans cette dernière, tous les produits de l'Horticulture étaient représentés avec le même succès.

Notre rôle consiste à parler des légumes, qui étaient plus abondants que jamais nous n'en avons vu aux expositions de Paris. Aux concours temporaires tenus à l'automne aux expositions internationales de Düsseldorf et de Liège, cette partie de l'Horticulture était largement représentée du côté des Hollandais, des Allemands et des Belges. Ces grands concours de légumes qui ont eu lieu aux expositions étrangères, en 1904 et 1905, paraissent avoir fait sortir les exposants français de leur indifférence. Aussi les grainiers, les Écoles d'Horticulture, les hospices, les spécialistes de tous genres ont apporté des collections de légumes divers qui peuvent rivaliser avec tout ce que nous avons pu voir à l'étranger.

Nous examinerons ces collections en suivant à peu près le classement fait

(1) Déposé le 14 décembre 1905.

par le jury. La maison Vilmorin, selon son habitude, avait un magnifique apport de plantes potagères, qui ressortait d'autant mieux que ce lot occupait une place d'honneur. Il était placé sur les gradins du grand escalier situé entre les deux serres du Cours-la-Reine, qui descend sur le bord de la Seine. Cette importante maison présente incontestablement ses légumes avec un goût remarquable. Dans ce bel ensemble, nous avons tout d'abord remarqué la culture des Champignons qui était représentée par des meules de formes différentes. Dans le lot de Pommes de terre, nous avons relevé la variété *Incomparable*, qui ressemble beaucoup à la variété *Achille Lémon*. Parmi les Céleris, la variété *Plein blanc d'Amérique* nous a paru recommandable pour son cœur fourni, serré et fin. Dans la collection des Scaroles : la variété *Scarole Grosse de Limay* paraît très rustique et conviendra pour la culture d'arrière-saison, c'est-à-dire pour être conservée le plus tard possible en hiver. De belles collections de Laitues et de Chicorées. La famille des Cucurbitacées était largement représentée : Potirons de toute nuance, Courges de toutes les formes et de toutes les dimensions, Pastèques, Pâtissons, Girau-mons, Coloquintes, etc. Une collection de Betteraves intéressante par la forme et la variété des produits. Les Tomates, les Piments étaient nombreux, malgré la saison avancée. Nous avons remarqué, dans les Poireaux, la variété *Très long d'hiver*, qui donne des produits étonnants par leur longueur. Les Oignons, les Carottes, les Navets, les Radis, etc., étaient également bien représentés. On admirait un petit lot de Fraises de la variété *Fraisier des Quatre saisons rouge amélioré*, qui étaient très belles pour la saison. Enfin, l'importante collection des Choux comestibles et des Choux d'ornement qui agrémentent toujours si bien une exposition de légumes, lorsque ces dernières plantes sont placées avec art.

Le lot de MM. Cayeux et Le Clerc était également admirable, mais son emplacement sous la galerie du bord de la Seine ne permettait pas de faire ressortir aussi bien la valeur des produits que dans le lot précédent, qui était placé en pleine lumière et pouvait être vu de tous les côtés. On y remarquait une belle collection de Pommes de terre, bien étiquetée, avec des produits très sélectionnés. De belles collections de Laitues, Chicorées et Scaroles. Les Carottes, Oignons, Poireaux, Céleris divers, Cardons, Navets, Radis, etc., de même que la famille des Cucurbitacées, où nous avons remarqué une Courge verte que la maison donne comme une nouveauté, formaient un ensemble de produits remarquables. Une grande collection de Choux comestibles et de Choux d'ornement. Notre attention a surtout été attirée sur ce lot par la présentation de légumes moins cultivés dans nos pays que les précédents. C'est ainsi que nous avons vu de magnifiques Scolymes d'Espagne, du Cerfeuil bulbeux, des Crosnes, plusieurs variétés de Topinambours et le plus beau lot de Pé-tsaï exposé au Cours-la-Reine. Une collection d'Epinards, de Mâches, de Pissenlits, avec des plantes bien sélectionnées, complétait ce lot.

La maison Valtier, qui a pour enseigne « A la Pensée », avait également

un lot d'ensemble composé de tous les légumes de saison. Nous avons remarqué dans ce lot, notamment, trois variétés de Choux-fleurs, les variétés Chou-fleur *Buzelin*, Chou-fleur *Lemattre*, Chou-fleur *de Chambourcy*, qui proviennent des cultures maraîchères parisiennes, dont les produits étaient d'une beauté remarquable à tous les points de vue. Il en était de même pour la variété du Céleri-rave *Géant de Prague*.

L'Hospice de Brévannes avait un beau lot de légumes de saison. Dans la collection des Choux comestibles, on remarquait la variété Chou *Pain de sucre*; de belles collections de salades, de Haricots en grains et de Cucurbitacées. Plusieurs lots de Pé-tsaï de différents âges, tous de bonne venue, dénotaient une culture bien comprise.

L'École d'Horticulture du Plessis-Piquet présentait, comme d'habitude, un lot de légumes bien sélectionnés. Toutes les variétés de Choux, et elles étaient nombreuses, y compris les Choux-fleurs, étaient de culture soignée. Parmi les Poireaux, la variété : Poireau *long d'hiver* était remarquable. Dans les Céleris, le Céleri *plein blanc* était de toute beauté, comme sélection et comme culture. Les Cucurbitacées, les Piments, les Oignons, les Haricots en grains, les Pommes de terre, les Navets, etc., dénotaient que, dans cette École, on s'applique surtout à bien sélectionner les plantes qui y sont cultivées. Un lot de Pé-tsaï faisait voir aux amateurs que l'École sait produire ce légume asiatique en toute saison, puisqu'elle en a apporté un fort beau lot à l'exposition printanière de Paris. Nous avons remarqué un beau pied de *Physalis*, en végétation, portant beaucoup de fruits plus ou moins avancés. Notre attention a été surtout attirée sur une culture retardée d'Aubergines. Ce fruit-légume entre de plus en plus dans la consommation parisienne. Les cultures du Midi arrivent à Paris dès le mois de juillet. De cette époque à la fin de septembre, il y a abondance de ces légumes sur les marchés; mais aussitôt que viennent les gelées blanches, la récolte est perdue, du moins ce qu'il en reste. L'École présentait des jeunes Aubergines garnies de fruits, qui avaient été abritées des frimas sous châssis. Cette culture retardée donnera-t-elle de bons résultats au point de vue pécuniaire? En tout cas, on ne peut que féliciter une École d'Horticulture de se livrer à ces expériences culturelles. Dans ce lot, nous avons vu aussi quelques variétés de légumes, peu cultivés dans nos pays et qui sont en très grand honneur en Suisse : notamment le Cardon *argenté de Plain-Palais*, sélectionné depuis fort longtemps par les maraîchers de ce pays qui sont presque tous d'origine française. Il est bon d'ajouter que le Cardon, à Genève, constitue un plat national. La Laitue *Sémoroz* est fine, d'une bonne saveur et très rustique. Cette Laitue, depuis plus d'un demi-siècle, tient le haut du marché des villes de la Suisse romande.

L'École Saint-Nicolas, d'Igny, a maintenu sa renommée pour ses légumes d'automne. Elle présentait de beaux exemples de diverses variétés de Choux, des Scaroles de toute beauté et une grande collection de Cucurbitacées. Ce lot a frappé notre attention, surtout par les beaux Artichauts qu'il contenait

pour la saison, et des Cardons gigantesques qui prouvaient qu'ils avaient végété dans un bon sol et qu'ils avaient reçu de bons soins culturaux.

L'Asile de Ville-Evrard montrait un lot de légumes de saison, où les Pommes de terre, les Choux divers, les Oignons, les Cucurbitacées tenaient la plus grande place. Nous y avons remarqué de beaux Cardons, des Céleris et des Choux de Bruxelles admirables.

L'Hospice de Saint-Maurice avait un lot dans lequel nous avons relevé les collections de Haricots secs, de Poirées, de Cardons, de Carottes, d'Oignons, de Choux et de Cucurbitacées. La variété Poireau de *Bulgarie* nous a arrêté un instant par la beauté de ses produits.

Un petit lot fort intéressant était présenté par deux élèves de l'École pratique coloniale de Joinville. Ce lot contenait un certain nombre de variétés de Pommes de terre, probablement à recommander pour les colonies. Nous en avons relevé quelques noms : *Martinshire*, *Czarine*, *Blanche du Gâtinais*, *Mammouth*, etc. Le reste du lot ne comprenait en quelque sorte que les légumes exotiques, d'abord l'Alkékenge ou *Physalis* du Japon. Ce fruit-légume était représenté par des fruits récoltés et par un pied en végétation, palissé sur une largeur au moins de 2 mètres, garni de fruits plus ou moins mûrs. Plusieurs variétés de Patates douces, des Ignames de Chine, des Crosnes, le Souchet comestible ou Amande de terre (1). Dans les pays chauds ou tempérés chauds, notamment en Espagne, le Souchet convient pour fabriquer une boisson appelée « la Chufa », de même qu'il se prête à la confection des glaces; on en fait aussi des gâteaux qui remplacent ceux d'amandes ordinaires. Le Souchet donne une huile excellente et une bonne eau-de-vie.

M. Compoint exposait toute sa culture d'Asperges, depuis le semis jusqu'au complet développement de l'Asperge. Toutes les phases du développement de l'Asperge étaient représentées par des types de culture. De plus, ce spécialiste montrait ses produits bottelés, prêts pour le marché.

M. Rigault, le cultivateur de Pommes de terre bien connu, présentait un fort beau lot de ces légumes, composé des variétés les plus recommandables. Ce lot avait surtout le mérite d'être bien étiqueté, les variétés bien distinctes et sélectionnées avec soin. Parmi les plus recommandables, nous avons relevé les variétés suivantes : *Belle de Fontenay*, *Belle de juillet*, *Royale*, *Hollande*, *Violette longue*, *Achille Simon*, etc.

MM. Angel et fils avaient un petit lot dans lequel les Pommes de terre et les Coloquintes tenaient le plus de place. La collection des Oignons y était aussi assez complète. Ce lot avait le mérite de contenir de superbes Ignames de Chine.

MM. Tellier et C^{ie} montraient le blanc de Champignons de semis, en cartouche, cultivé autrefois à l'Institut Pasteur, et du blanc en plaques, associé au blanc en cartouches. Les exposants montraient aussi une meule de Cham-

(1) Voir Paillieux et Bois, *Le Potager d'un Curieux*.

pignons « coulée » avec des blancs de semis ; mais les produits étaient petits, ce qui arrive souvent avec ce genre de culture. Ce mycélium étant très jeune et très vigoureux, la première « volée » est extrêmement abondante et les Champignons sont forcément petits à cause de leur grand nombre ; le blanc se trouve immédiatement épuisé par cet excès de vigueur. Nous estimons que, pour obtenir de bons résultats au point de vue du rendement, avec cette culture scientifique, il faudra relever le blanc un certain nombre de fois pour le « vieillir » opportunément avant de l'employer pour la récolte. Il faudra surtout récolter les spores sur de bonnes variétés qui ont fait leurs preuves. On devra tenir compte également du milieu où ces Champignons ont végété et en pratiquer la culture dans un milieu analogue au point de vue atmosphérique. La pratique seule permettra de résoudre les difficultés que présente cette culture si capricieuse.

Enfin, cette exposition de légumes est la plus importante que nous ayons jamais vue à Paris. En général, la beauté, le choix des produits, étaient dignes de la place qu'elle occupait à côté de la magnifique exposition de fruits et de fleurs. Il n'y a pas de doute que le grand succès obtenu par les exposants de plantes potagères encouragera de nouveaux exposants à présenter leurs produits aux expositions de Paris, qui sont certainement supérieures à celles de n'importe quel pays.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AUTOMNE

TENUE AU COURS-LA-REINE, EN 1905

LES INDUSTRIES HORTICOLES,

par M. GUION (1).

Les Industries horticoles se trouvaient représentées par 91 exposants, nombre assez considérable, mais cependant très inférieur à celui du mois de mai qui était de 171. Il est certain que beaucoup d'industriels s'abstiennent d'exposer en novembre par crainte du mauvais temps contre lequel ils ne sont pas abrités, mais aussi parce qu'ils sont généralement très occupés à cette époque de l'année. Cependant, nos principaux industriels ont tenu à montrer leurs produits aux nombreux visiteurs attirés par les beaux Chrysanthèmes ; ils ont pensé, avec raison, que ces visiteurs verraient avec plaisir, auprès des belles fleurs et des beaux fruits, les instruments perfectionnés qui permettent de les obtenir ou de les conserver.

(1) Déposé le 28 décembre 1905.

Les Industries horticoles se trouvaient presque toutes réparties tout au long de l'Exposition sur le Cours-la-Reine; quelques-unes se tenaient à l'entrée des serres, puis au pont des Invalides, et d'autres sur le quai, si heureusement clos du côté de la Seine. Les exposants de cette dernière partie étaient à l'abri et s'en trouvaient bien, d'autant plus qu'ils voisinaient avec les légumes et les fruits et profitaient de l'attraction causée par ceux-ci.

Si vous le voulez bien, nous ferons le tour de l'Exposition en visitant au passage tout ce qui nous intéresse.

En entrant par la porte des Invalides, le Pagoscope de M. Bernel-Bourette nous pose son point d'interrogation : Gèlera-t-il? Pour le savoir, nous nous conformons aux indications données pour consulter ce curieux petit instrument, et nous apprenons avec satisfaction que la gelée ne viendra pas compromettre la santé des plantes de plein air.

En longeant ensuite la courte allée du Cours-la-Reine, nous rencontrons :

M. Amans, avec ses coffres-abris ou serres démontables formées d'une armature en fer recevant les planches des coffres et disposée pour l'utilisation des châssis ordinaires.

M. Dufour, dont les toiles-abris retiennent l'attention des amateurs de Chrysanthèmes.

M. Peignon, aux treillages renforcés par une torsion double de quatre fils galvanisés et fixés à chaque barreau par un crampon d'acier.

M. Tissot, grand exposant de matériel horticole, dont nous remarquons surtout les carafes à Raisin, de forme rectangulaire.

M. Broquet, avec ses diverses pompes perfectionnées.

M. Anceaux, dont la pompe mono-palette nous intéresse, ainsi que celles qui l'entourent.

M. d'Esménard nous présente les chaudières Meyer à éléments qu'il nous a appelés à expérimenter, et des chaudières verticales en fonte, à chargement continu.

M. Durey-Sohy, dont les pompes et le matériel d'arrosage sont au-dessus de tout éloge.

M. Paulin, avec les paillassons et claies de sa fabrication.

M. Caisso, exposant de plusieurs chaudières portatives, très utiles pour les serres démontables.

M. Allaire, inventeur d'un carburateur qu'il dénomme « Le Complet », permettant d'employer l'acétylène sans danger.

MM. Dedieu et Hallay, dont nous connaissons bien les chaudières sans enveloppe de maçonnerie.

M. Bouteillé, représentant de la bande Stéphane, rendant étanches les vitrages de nos serres.

MM. Martre et fils, auxquels nous adressons nos vives félicitations pour le grand-prix obtenu par eux à Liège, et pour leurs séries de chaudières toujours impeccables de fabrication.

M. Durand-Vaillant, notre sympathique président, qui non seulement nous présente ses divers appareils, mais nous prouve leur bon fonctionnement en chauffant d'une façon parfaite la tente des Orchidées, abri de toile et de verre aux déperditions nombreuses, où la température nécessaire à ces plantes délicates était maintenue nuit et jour par une forte chaudière horizontale et une double circulation de tuyaux en fonte.

M. Anfroy, autre triomphateur retour de Liège, où ses claies et paillassons et ses treillages artistiques ont remporté une médaille d'or.

M. Wiriot nous arrête ensuite longuement; nous admirons l'heureuse disposition de ses poteries usuelles pour l'Horticulture, et de ses poteries d'art très agréables à l'œil.

M. Paul Dubos, dont les statues et vases seraient si bien à leur place au milieu du feuillage et des fleurs, nous les fait contempler en groupe.

M^{lle} Loyre nous fait remarquer ses caisses et bacs à fleurs.

Voici maintenant plusieurs constructeurs de serres qui ont exposé :

MM. Schwartz et Meurer, les maîtres serruriers détenteurs d'un grand-prix à Liège, une serre hollandaise aux belles proportions, et une pièce admirable sortant un peu du domaine de l'Horticulture; c'est une porte d'ascenseur, mais dont le caractère artistique mérite d'être signalé en passant.

M. Rigaud, une serre à multiplication, une serre à Chrysanthèmes, à châssis entièrement démontables.

M. Olivier, une serre adossée, une serre hollandaise et une serre à Vignes démontables, excessivement pratiques.

La Société d'Entreprises et de Constructions, dont le directeur est M. Mallet, notre jeune collègue, une serre hollandaise et une serre adossée, très bien établies.

M. Leduc, d'Andilly, une serre roulante et une serre hollandaise.

M. Carpentier, de Doullens, 6 types d'abris mobiles pour Chrysanthèmes.

M. Brochard, des serres et des châssis où l'on reconnaît la main du praticien émérite au courant des besoins de l'Horticulture; ses articles d'arrosage, et principalement son mur en verre à double abri qui retient longuement notre attention; c'est une nouveauté éminemment intéressante. C'est la propreté et la clarté des espaliers réalisées d'une façon élégante; le mur est démontable dans toutes ses parties; les verres peuvent être enlevés avec la plus grande facilité, et l'on peut de même les remplacer.

M. Fontaine-Souverain nous présente une collection d'échelles à divers usages, et une scie à contrepoids et guide permettant à un homme seul de la manier.

M. Tricotel, des coffres, châssis, grillages et paillassons.

M. Lotte, des échelles simples, doubles, échelles d'élagueurs, aériennes, à coulisse, etc.

M. Lemaire, des clôtures en treillages mécaniques, châssis de couche, claies et paillassons.

M. Edmond Ledoux, ses grilles économiques en fer profilé, dont la grande légèreté ne nuit pas à la solidité.

M. Girardot, ses serres en fer et ses châssis en bois.

M. Mathian, une serre adossée en fer et les divers types de chaudières de sa construction.

M. Finot, une serre hollandaise, une serre adossée et des châssis.

M. Bellard, une petite serre hollandaise à vitrage mastiqué, conçue très économiquement pour les installations modestes.

Une partie d'une grande serre de son système « La Désirée », de 6 mètres de largeur, à double vitrage.

Une petite serre de même système, à double vitrage, sans buée, des plus coquettes, faisant apprécier ce nouveau système mis au point.

Des travées omnibus à vitrage démontable, des abris vitrés à inclinaison variable; du matériel de chauffage et d'arrosage.

Une grande grille monumentale de style Louis XIV, à laquelle la Commission des Expositions avait réservé une place d'honneur, car elle servait d'entrée du côté du pont de l'Alma; nous nous plaisons à reconnaître que ce choix était pleinement justifié par la qualité irréprochable de la construction et le goût parfait de l'ornementation.

M. Maillard, de petites serres d'amateur avec chauffage au pétrole.

M. Michaux, deux serres hollandaises, une serre adossée, une serre hollandaise démontable pour Chrysanthèmes, sans bahut de maçonnerie, qu'il remplace par des plaques de fibro-ciment, nouveau produit propre et isolant.

M. Plançon, des kiosques, bacs, claies et paillassons.

M. Garnesson, ses échelles diverses.

MM. Jamot et Pozzoli, divers objets en ciment, rustiques.

M. Rouillé, nouveau système de grille permettant de brûler les combustibles menus.

M. Pelletier, châssis de couche, claies et paillassons.

M. Danrée (Auguste), serres hollandaises en bois.

M. Deveugle, serres en bois.

Nous voici maintenant arrivés devant la première grande serre, et M. Cochu nous fait admirer tout un lot de serres hollandaises, dont une à Chrysanthèmes entièrement démontable et d'un système extrêmement pratique et économique, parce qu'il permet l'emploi de châssis de couche ordinaires.

Les serres de M. Cochu étaient munies de sa claie « L'Éclatante », et de tous les perfectionnements imaginés par lui et fort heureusement appliqués.

M. Fakler, ancienne maison Ulysse Figus, toute une série de bacs.

M. Leredde, ses meubles de jardin.

M. Boutard, ses serres et châssis en bois.

M. Delage, ses supports de tige fixes et à coulisse pour Fraisiers et OEillels, et un nouveau système de tiges en faisceau permettant de les

ramifier, et des supports amovibles pour tendre les fils de fer des espaliers.

M. Barbou, ses porte-fruits flacons pour la conservation des Raisins, ses étagères à fleurs.

M. Jollivet, ses porte-fruits mobiles, ses fruitiers porte-bouteille pour la conservation du Raisin.

M. Danrée aîné, ses serres et châssis, et ses serres démontables.

M. Lelarge, ses bacs démontables élégants et solides construits en fer, cornières avec fourrures en bois à l'intérieur, modèle employé au Jardin du Luxembourg et au Jardin des Plantes.

M. Siry, un kiosque, et des claies et paillassons.

M. Carrère nous présente, avec une serre mobile, un nouvel abri démontable et articulé pour cordons.

M. Dorléans, dont le kiosque élégant abrite des meubles de jardin, et des claies et paillassons.

M. Bernel-Bourette, déjà nommé au début de ce rapport, expose dans une vitrine ses divers instruments de précision, thermomètre, pagoscope, etc.

Nous descendons enfin sur le quai pour finir notre tournée.

M. Roger nous donne des explications sur un nouveau système d'attache-plante, qui permet de faire l'attachage et le palissage avec une grande facilité.

M. Pradines nous montre les objets de sa fabrication, ses sécateurs et toute sa série d'instruments horticoles que nous admirons sans réserves.

M. Messing expérimente les pulvérisateurs et seringues diverses.

M. Favier actionne son sécateur à Chrysanthèmes, qui a été l'objet d'un rapport à notre Société.

M^{me} Aubry nous fait constater que son sécateur démontable est pratique, solide et léger en même temps.

M. Muratori, que ses pulvérisateurs et outils divers sont de très bonne fabrication.

M. Méténier expose un nombreux matériel horticole.

Enfin, M. Launay, placé au milieu des fleurs, avec ses tubes en verre pour étiquettes qui sont certainement des petits objets indispensables.

Nous avons donc parcouru toute la partie réservée aux Industries, et avons constaté qu'elles maintenaient leur réputation et la confiance placée en elles par tous les horticulteurs et amateurs. Elles semblent avoir pris pour devise : Toujours mieux, et, modestes, près des splendeurs des fleurs d'automne, leur dire : Appuyez-vous sur nous.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AUTOMNE
TENUE AU COURS-LA-REINE EN 1905

LES BEAUX-ARTS

par M. ALLOUARD (1).

En raison du caractère international que revêtait cette année l'Exposition de la Section des Beaux-Arts, son Comité dut redoubler d'efforts pour présenter dignement les œuvres de ses artistes sociétaires et de leurs confrères étrangers et contribuer au succès que devaient remporter les exposants et invités à cette Exposition de la Société nationale d'Horticulture de France.

Cet espoir s'est trouvé réalisé pour cette douzième exposition des peintres et sculpteurs de la fleur.

Dans ce salon des serres de la Ville de Paris, mentionnons tout d'abord :

Les envois de valeur de M. G. Jeannin, qui tout en ayant changé sa manière habituelle, demeure un maître coloriste apprécié. Une jolie œuvre que signe un second dilettante de la fleur, M. Achille Cesbron, a pour titre *Pluie d'or*. Celle-ci voisine avec d'éclatants Chrysanthèmes de M. Claude, de magnifiques Roses de M. Bienvenu, et de savoureux fruits peints par M. Kreyder. Puis ensuite les Roses de M. Mey, qui sait si bien reproduire les fines carnations de la Reine des fleurs. Les natures mortes, de M. Magne, d'un très puissant coloris; celles de M. Attendu et de M^{lle} Descamps-Sabouret. Dans un panneau d'automne, M^{lle} Abbéma accentue les qualités décoratives de sa peinture, et M^{me} Dury-Vasselon celles d'une sincère conception du plein air.

D'un grand intérêt sont aussi les œuvres de M. Biva, et très séduisant le paysage de M. Landeau, traité avec conscience et talent; de même, les deux toiles Chrysanthèmes, fruits, de M. E. Maire.

Un juste sentiment de la nature se rencontre dans les productions artistiques de MM. Eudes, Millet et Benoit.

L'attention est agréablement retenue par les paysages fleuris de M. L. Pallandre, de M. Barberis, et aussi devant des Renoncules et Hortensias traitées avec un grand succès d'art par M. Lecreux.

Le souci artistique se dénote aussi dans le bouquet rustique de M^{me} Lauvernay-Petitjean, et dans les Roses et les Verveines de M^{lle} Léonie Louppe.

Il y a plaisir à s'attarder devant les envois de M. Doll-Panseron, et ceux de M^{me} de la Riva-Munoz. Les Raisins et Chrysanthèmes signés de M^{lle} Caspers, ont un réel mérite. De nombreux éloges reviennent à MM. Jobbé-Duval et

(1) Déposé le 14 décembre 1905.

à M. Albert Pallandre. Avec un procédé d'exécution bien personnel, M^{me} Bourgonnier-Claude rend bien les fugitives colorations des jardins fleuris. M. Habert, qui sait allier le charme de l'idée aux qualités du peintre, a envoyé de très intéressants sujets. Les Orchidées, ces jolies plantes toutes de délicatesse, sont reproduites avec succès par M^{lle} Chantin qui expose d'autre part des Lis d'un beau sentiment.

Une richesse de coloration se remarque dans les fruits d'automne exposés par M^{me} J. Amen, et dans une composition de M. Perrachon et de M^{me} Corbel. Bien justes de valeur, les Œillets de M^{me} Geffroy, les Pavots de M. Lapierre-Renouard.

Revenons avec plaisir devant les œuvres de M^{lle} Moussy, celles de M^{me} Lebesgue, sans oublier les belles natures mortes de M^{lle} Coignet, les Chrysanthèmes de M. G. Durel, les Roses de M. Glorget, de M. de Forster, et le banc de jardin d'une belle vigueur de M. Baudoux.

Revoyons encore le paravent décoratif de M^{me} de Valmalete, puis de bien bonnes toiles qui ont pour auteurs : M. Vasset, M. Filhon, M^{me} Nobel-Huot, M^{me} Olivier, M^{lle} Belenot, M^{me} Hennequin, M^{me} Bergerot-Roblastre, M^{lle} Taconet, M^{lle} Schugan, M. Schomogué et M. Simas.

AQUARELLES.

De cet art intéressant, si nombreusement représenté à la Section des Beaux-Arts, nous signalerons les aquarelles captivantes de M. Rivoire, d'un bien savant coloris.

Des Roses et Géraniums traités avec une grande maîtrise par M^{me} Faux-Froidure. Des Chrysanthèmes d'une habile composition de M^{me} Salard; un intérieur de serres joint à deux études très artistiques de M^{lle} Gruyer, et une œuvre de valeur de M^{lle} J. Rivoire.

Puis de très belles Roses-Trémières de M^{lle} Boucherot; des Roses blanches d'une grande souplesse de M^{lle} Odin; de M^{lle} Ponsard, trois bons tableaux et deux charmantes pages anecdotiques de G. Gélibert.

D'un artiste sérieusement épris de son art, sont les études de Chardons et Cerisiers, de M. Bourgeois.

On remarque les envois de M^{lle} Abbéma, de M^{lle} Chavagnat; et de M. Filliard, spécialement les Giroflées et les Pêches; de M^{lle} Lemarchand, des Roses dans un paysage.

M. H. Biva signe de très jolies Renoncules; un très bon tableau, paysage et fleurs des champs, est de M^{lle} Main.

M^{me} Bois-Dumont, dans des études d'un scrupuleux dessin, joint un sincère et beau coloris. Cette recherche de la couleur harmonieuse se retrouve chez M^{lle} Besnard, dans une étude d'Asters.

M. Casse se plaît à rendre par le pastel les fines colorations des fleurs d'automne, et cela avec succès. M. Eudes présente de très beaux Dahlias.

Les Pavots et Myosotis de M^{lle} L. Louppe sont d'une consciencieuse artiste, et aussi les Œillets au groupement agréable de M^{lle} Paget; la même impression est ressentie devant les Roses et Capucines de M^{lle} Mey.

M^{me} Nicolson expose de bonnes études de Chrysanthèmes et de Soleils. M^{lle} Bartholomé, un éventail et d'éclatantes Roses; et M^{lle} Vallancienne, de remarquables Bleuets.

Bien appréciées les Pivoines de M^{lle} Taranne; les Roses de M^{lle} Vauvel; l'aquarelle de M^{lle} Germain, *Souvenir de printemps*; les Phlox de M^{lle} Finance, et aussi les Coquelicots de M^{lle} Faucheur; les Violettes de M^{lle} Blanc; les Roses de M. Parenty. Terminons en signalant les compositions d'Orchidées de M. Imbert, les Grenades de M^{me} Piton-Guitel, les aquarelles très soignées de M^{lle} Castelin, et deux belles études de M^{me} Labarthe-Lescot, et citons encore :

M^{me} Montaignac-Billotey, Imhaus-Laurence, Lemaire, Masson-Bauchart, Scrini, Manet, Rogier-Robert, Schils.

M^{lles} Chaufon, Voisin, Bon, Blitz, Pluzanska, Silvan, Giblat, Chauvin, Fourcade, Goury, Addy, Cablet-Rinn, Casadavant, Carlet, Delaunay, Girod, Hesse, Houdas, Roger.

MM. Duval, Filhon.

OBJETS D'ART.

Les sculpteurs de la fleur et exposants d'objets d'art ont rivalisé de bon goût et d'élégance dans l'apport de leurs productions artistiques.

Citons : MM. Lelièvre, Marionnet, Rejins, Decœur.

M^{lles} Mansuy, Goichot, Le Faucheur.

COMPTE RENDU DU CONCOURS DE DAHLIAS ET PLANTES FLEURIES DE SAISON TENU PAR LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE LE 28 SEPTEMBRE 1905,

par M. FÉLIX LELLIEUX (1).

Le Concours de plantes fleuries que la Société nationale d'Horticulture de France avait organisé, le jour de sa séance du 28 septembre dernier, a, comme toujours, été très visité.

Comme les années précédentes, les Dahlias formaient un apport très

(1) Déposé le 14 décembre 1905.

important. Disons aussi que les Asters prenaient une large part au succès de ce Concours.

Dans la cour d'entrée, un très beau massif de Dahlias en pots, très bien cultivés, en variétés de choix, de toutes nuances, attirait l'attention des visiteurs. A l'intérieur, la grande salle des séances était transformée en un véritable Eden fleuri. Sur les côtés, d'immenses gradins superposés pour les fleurs à tiges : Dahlias et Asters ; plus au centre, sur des tables, étaient placés les Dahlias sans tiges, sur la mousse. De larges allées assuraient la circulation. Cette heureuse disposition permettait aux amateurs d'examiner avec facilité les nombreuses collections.

La culture des Dahlias a pris, depuis longtemps déjà, une importance considérable ; mais, c'est surtout dans ces dernières années que nos habiles semeurs ont fait subir à ces fleurs éclatantes des transformations nouvelles ; abandonnant les anciens types à grosses et à petites fleurs doubles, ils ont dirigé les découvertes vers le type de Dahlias Cactus à ligules enroulées étroites, pointues et érigées aux extrémités. Leurs efforts, couronnés de succès, nous ont donné des variétés plus élégantes, plus délicates, plus bizarres, plus raffinées ; mais elles sont devenues tellement nombreuses, que la confusion finira bien par s'établir si l'on n'y prend garde, car il est déjà bien difficile, même à un spécialiste expérimenté, de ne pas les confondre.

Le Jury, reçu par M. Nomblot, le très aimable et sympathique secrétaire général-adjoint, était composé de MM. Michel, président ; Auguste Nonin, Isoré, Guinle, Hoïbian, Félix Lellieux, secrétaire. Il a attribué les récompenses suivantes :

Premier prix : Grande médaille d'or à MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, pour l'ensemble de leur belle et importante exposition de Dahlias. Toutes les plus belles variétés dans tous les genres étaient représentées. Dans les semi-doubles : *Le Géant*, grande fleur rouge, ligné de carmin et de jaune ; *Reine Wilhelmine*, blanc-pur ; *Duc Henri*, rouge groseille. Dans les simples : *Le Marocain*, rose cuivré, panaché carmin ; *Saint-Mandé*, strié rose panaché marron. Dans les Cactus : *Mabel Tulloch*, *Ibis*, *Thusnelda*. Dans les décoratifs : *Madame Louise Périer* ; *Délice*, un rose vif. Un beau lot de plantes cultivées en pots, bien naines et bien ramifiées, complétait le sixième concours de Dahlias de la maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}. Une jolie corbeille de *Nicotiana affinis* hybrides variés, bordés d'Anémones du Japon à feuillage frisé produisait un très bel effet.

Le deuxième prix, médaille d'or, a été obtenu par la Maison Cayeux et Le Clerc, à Paris, pour leur magnifique et importante présentation de Dahlias et Asters, qui garnissait tout le côté gauche de la salle. Les plus récentes nouveautés, de même que les meilleures variétés de Dahlias, étaient représentées. Parmi les variétés ayant spécialement attiré l'attention des amateurs, nous citerons dans la série des Dahlias Cactus, les nouveautés de 1903 de cette Maison :

Henri Lemoine, coloris rouge rubis teinté rose.

La Nuit, fleurs richement colorées de rouge sang.

Madeleine Henry, violet prune.

Prince Dufriche, amarante pourpre ardoisé.

Dans les meilleures variétés d'introduction récente, nous avons remarqué particulièrement *Comète*, *Coronation*, *Sirius*.

En outre, la Maison Cayeux et Le Clerc avait exposé un certain nombre de semis inédits très intéressants, tels que : *Madame Martinet*, *Madame G. Arbouin*, *Henri Cayeux*. Cette dernière variété, récemment récompensée d'un certificat de mérite.

La même Maison présentait encore une collection de 70 variétés d'Asters. Parmi les plus intéressantes : *Elsie Perry*, *cordifolius*, *Photograph*, *William Marshall*, etc.

M. Rothberg, à Gennevilliers : une médaille d'or, pour sa nombreuse collections de Roses coupées, de toute beauté, malgré les pluies torrentielles qui avaient précédé l'Exposition.

L'Établissement Paillet (M. Brochet, directeur) a été récompensé d'une grande médaille de vermeil pour son intéressante présentation de Dahlias Cactus. Parmi ses jolies variétés nouvelles, nous avons noté : *Henri Mutel*, une grosse fleur rose saumoné ; *Madame A. Brochet*, rose fleur de Pêcher foncé, fond jaunâtre. Moins récentes, mais très méritantes : *Georges Schneider*, *Cousine Jonathan*, *Progenitor*, *Madame Angèle Paillet*, etc.

M. Tamiset, à Vincennes, avait présenté une belle collection de Dahlias Cactus à grandes fleurs, pour laquelle il a obtenu une médaille de vermeil.

M. Millet et fils, à Bourg-la-Reine, une médaille de vermeil, pour une remarquable collection d'Asters et un groupe important d'Anémones du Japon, portant de nombreuses et superbes fleurs.

M. Péron, à Garches (Seine-et-Oise), le seul exposant de Bégonias tubéreux, a obtenu une grande médaille d'argent pour ses semis de 1905 (simples et doubles), à très grandes fleurs.

Une grande médaille d'argent, pour Dahlias Cactus simples et doubles, a été décernée à MM. Rivoire père et fils, à Lyon.

M. Chapoton, 81, rue Saint-Germain, à Nanterre (Seine-et-Oise), a obtenu une grande médaille d'argent, pour Dahlias Cactus et simples.

M. A. Boucher, à Saint-Leu (Seine-et-Oise), a reçu une grande médaille d'argent pour une collection de Dahlias Cactus et simples.

M. Lotte fils, à Angoulême, avait envoyé des Bégonias très bien fleuris, hybrides du *B. metallica* ; il s'est vu délivrer une médaille d'argent.

M^{lle} Commartin, à Carrières-Saint-Denis, exposait des Dahlias simples, disposés ingénieusement en éventail.

M. Gérard, à Lyon, a reçu une médaille d'argent pour des Dahlias simples.

MM. Focquereau-Lenfant et Boyer, à Angers (Maine-et-Loire), ont obtenu une médaille de bronze, pour un petit *Lobelia Erinus* « Perle d'Angers ».

Enfin MM. Copijn et fils, à Groeneken-Utrecht (Hollande), avaient présenté une collection de Dahlias hollandais semi-doubles et simples. Les fleurs sont énormes, très élégantes, de coloris délicats; une grande médaille d'argent leur a été attribuée.

Le Jury, regrettant de ne pouvoir attribuer de récompense à M. Auguste Nonin, membre du Jury, lui a adressé ses plus vives félicitations pour la remarquable présentation hors concours de Dahlias Cactus, collection toute de variétés d'élite. M. Nonin exposait en outre quelques exemplaires du curieux *Kochia scoparia*.

COMPTE RENDU DES SÉANCES DE LA QUARANTE-SIXIÈME SESSION
DE LA SOCIÉTÉ POMOLOGIQUE DE FRANCE
RÉUNIE EN CONGRÈS A PARIS, LES 6 ET 7 NOVEMBRE 1905

Délégués de la Société : MM. BOUCHER, NANOT, P. PASSY (1).

M. PIERRE PASSY, rapporteur.

La séance est ouverte à 9 heures quinze minutes.

Conformément à la décision prise l'année dernière, au Congrès d'Orléans, la Société Pomologique de France a tenu cette année sa 46^e session à Paris, à une date plus tardive que de coutume, afin de faire coïncider ses assises avec l'Exposition internationale d'automne de la Société nationale d'Horticulture de France.

Les réunions ont eu lieu au siège de la Société.

La session est ouverte le 6 novembre à 9 heures du matin, sous la présidence de M. Viger, sénateur du Loiret, ancien ministre, notre président.

Sont nommés : président-adjoint : M. G. Luizet, président de l'Association Pomologique de France.

Président d'honneur : M. le baron de Solemacher, chambellan de l'empereur d'Allemagne, président de la section rhénane de la Société Pomologique d'Allemagne, délégué étranger; vice-présidents : MM. Ch. Baltet, de Troyes; Jamin, de Bourg-la-Reine, Jacquier, vice-président de l'Association Pomologique de France.

Secrétaire général : M. Chasset, secrétaire général-adjoint de l'Association

(1) Déposé le 14 décembre 1905.

Pomologique de France, remplaçant M. Jouteur, secrétaire général, actuellement très malade.

Président de la Commission de dégustation : M. A. Chatenay.

Le Bureau étant ainsi constitué, M. Viger prend la parole pour souhaiter la bienvenue aux congressistes et les remercier de leur présence; puis, au nom de tous, il a adressé à M. Jouteur ses vœux de prompt rétablissement. (*Assentiment général.*)

S'adressant à M. Luizet, il résume rapidement les nombreux travaux déjà menés à bien par la Société Pomologique, et qui, certainement, ne sont que le prélude de travaux nouveaux et plus nombreux encore. (*Applaudissements.*)

M. Luizet remercie M. Viger pour les paroles flatteuses qu'il a bien voulu adresser à l'Association Pomologique, et la Société, pour l'hospitalité offerte à l'Association

L'Assemblée aborde alors l'examen des questions inscrites à son ordre du jour.

La première question, l'*ensachage des fruits*, est traitée dans un mémoire de M. Chasset. L'auteur considère ce procédé comme étant le meilleur moyen de préserver les fruits de la tavelure, d'affiner leur épiderme, d'accroître la beauté de leur coloris; mais, pour arriver à ce résultat, le sac doit être déchiré progressivement, afin d'exposer graduellement le fruit à l'action de la lumière et du soleil, et éviter ainsi les coups de soleil, fréquents lorsqu'on « *désensache* » en une seule fois. L'auteur préconise des sacs en papier *parcheminé vert*, couleur qui s'harmoniserait mieux avec la couleur du feuillage. Certains arboriculteurs, et en particulier M. G. Boucher, pensent que la teinte verte n'est pas indispensable, qu'elle est peut-être même plutôt nuisible (1). Nombre d'arboriculteurs emploient seulement le papier d'indicateur.

Tout le monde semble d'accord sur les deux derniers résultats mis à l'actif de l'ensachage. En ce qui concerne la tavelure, quelques membres, notamment M. Sylvestre de Sacy, font remarquer que les fruits ensachés sont souvent aussi tavelés que ceux n'ayant pas été ainsi protégés. D'après M. Chasset, ceci tiendrait au manque de sulfatage préventif.

M. Chasset recommande pour attacher les sacs, le fil de plomb, qui permet d'opérer très rapidement. Mais le prix de revient est un peu plus élevé qu'avec d'autres attaches, comme le Raphia.

D'après plusieurs assistants, l'ensachage empêche le fruit d'atteindre toute sa perfection de goût et hâte un peu la maturation.

M. Leroy (d'Angers), résumant la discussion engagée à ce sujet, dit que

(1) La lumière verte est peu favorable à l'élaboration du sucre. Théoriquement et jusqu'à preuve contraire les sacs verts doivent donc être rejetés.

l'arboriculteur commerçant fait bien d'ensacher ses fruits, car il peut ainsi en obtenir un prix plus élevé; mais l'arboriculteur consommateur n'a pas d'avantage à pratiquer l'ensachage. C'est également notre avis, du moins en ce qui concerne les Poires et les Pommes.

MM. Opoix et F. Charmeux attirent l'attention sur les résultats donnés par l'ensachage de grappes de Raisins, en sacs en papier analogue au papier parcheminé, mais de couleur bise. A l'Exposition actuelle, on peut constater l'affinement des grains. L'année dernière, dit M. Charmeux, des Raisins ensachés se sont conservés aussi bien que ceux ne l'ayant pas été. L'ensachage ne semble donc pas nuire à la conservation du Raisin.

DEUXIÈME SÉANCE

Présidence de M. VIGER.

La Commission de dégustation rend compte des décisions qui ont été prises.

M. Baboud, horticulteur à Toissy (Ain), lit son rapport sur l'exportation des fruits : « La France, dit-il, bien située au point de vue de la production fruitière et de l'exportation de ses produits, doit chercher à accroître son commerce d'exportation. Les pays vers lesquels nous exportons nos fruits sont : l'Angleterre, l'Allemagne et la Russie. La Suisse et la Belgique reçoivent aussi quelques envois. Grâce à l'accélération des transports et à l'abaissement des prix, l'exportation des fruits frais est devenue plus facile. Au début, nous étions à peu près les seuls importateurs de fruits (particulièrement de Poires), sur le marché de Londres, mais les Américains commencent à nous faire une concurrence redoutable. Les fruits du Cap et d'Australie arrivent aussi sur le marché de Londres et même de Paris, en quantités importantes, et nuisent à l'écoulement de nos fruits d'hiver. »

M. Baboud donne une liste des variétés de Poires et de Pommes les plus cultivées pour l'exportation. Aux environs de Paris : *Bon-Chrétien William*, *Beurré Hardy*, *Louise-Bonne*, *Duchesse*, *Beurré-Diel*, *Doyenné du Comice*, *Curé* et *Belle-Angevine*, sont les variétés les plus cultivées. Cependant *Beurré-Diel*, *Louise-Bonne* et même *Duchesse*, sont moins appréciées que par le passé, ayant tendance à taveler.

Parmi les Pommes, la *Reinette du Canada* est la plus appréciée.

Dans le Bordelais, les variétés préférées sont : *Bon-Chrétien William*, *Duchesse*; et les Pommes *Reinette grise*, *Rose de Bénauge*, et *Reinette grise de Saintonge*, variété propagée dans les Pyrénées.

Dans l'Anjou le *Bon-Chrétien William* constitue le fond des plantations. Dans la vallée du Rhône, on cultive en grand pour l'exportation les *Abricots*, les *Pêches*. Le *Bon-Chrétien William* et la *Louise-Bonne* sont les Poires les plus estimées.

En Auvergne, comme le Congrès a pu s'en rendre compte en 1903, la culture fruitière a pris un grand essor; là encore le *Bon-Chrétien William* est la variété favorite.

Il résulte de cet examen, que le *Bon-Chrétien William* est partout en honneur pour l'exportation; viennent ensuite *Duchesse d'Angoulême*, *Louise-Bonne*, *Beurré Clairgeau*, *Beurré Diel*, *Doyenné du Comice*, *Beurré Giffard*, *Beurré d'Amanlis*; Pommes : *Reinette du Canada* et *Calville blanc*.

D'après l'auteur, on pourrait en outre cultiver : *Clapp's Favourite*, *André Desportes*, *Triomphe de Vienne*, *Souvenir du Congrès*, *Précoce de Trévoux*, *Madame Treyves*, *Charles Ernest*, *le Lectier*, *Beurré Six*, *Triomphe de Jodoigne*, *Joséphine de Malines*, *Madame Ballet*, *Charles Cogné*, *Doyenné de Mérode* (*D. Boussoch*), *Jeanne d'Arc*, *Notaire Lepin*; les Pommes : *Beauty of Bath*, *Astrakan rouge*, *Borowski*, *Rambour d'été*, *Titowka*, *Duchesse d'Oldenbourg*, *The Queen*, *Reinette Ananas*, *Jeanne Hardy*, *Jeanne de Bretagne*, *Calville rouge*, *Belle Fleur jaune*, *Calville d'Oullins*, *Ménagère*, *Calville Saint-Sauveur* et les Pommes de montre : *Grand Alexandre*, *Sans pareille de Peasgood*, *Belle Joséphine*, *Belle Dubois*.

En fait, les variétés d'automne sont les plus exportées.

M. Dahair, de Niort, prend la parole : Dans la Gâtine, dit-il, on cultive beaucoup la Pomme *Clochard* et la Pomme *Troche* (ainsi nommée parce que les fruits viennent en trochets). Ces deux variétés locales, sont presque toujours fertiles et leurs fruits se prêtent bien aux transports, étant peu fragiles.

M. Leroy d'Angers appuie les dires de M. Dahair et ajoute que la Pomme *Clochard* est connue et cultivée dans nombre de localités, mais le Pommier est peu vigoureux.

M. Baltet le dit résistant au puceron lanigère.

M. Bruant, dans ses pépinières de Poitiers, propage le Pommier de *Clochard*, sous le nom de *Reinette de Parthenay*. Cette variété, dit-il, est remarquablement fertile, à tel point que les jeunes rameaux de l'année portent presque toujours des boutons qui fleurissent et souvent fructifient après la greffe. Pour parer à son manque de vigueur, il la surgreffe sur variétés très vigoureuses, et notamment, *Grand-Duc Frédéric de Bade*.

D'après le baron de Solemacher, questionné par M. Viger, le Pommier *Grand-Duc Frédéric de Bade*, issu de *Calville blanc* et *Bismarck*, est en effet une variété vigoureuse et bien fertile, mais la variété anglaise *Grosvenor* est plus fertile encore et lui semble préférable.

M. Dahair dit que, dans la Gâtine, le Pommier *Clochard* pousse assez vigoureusement étant greffé sur aigrin pris dans les bois dont le sol est médiocre.

M. Nombrot fait alors cette réserve : « C'est une erreur d'attribuer aux arbres venant de mauvais sols une aptitude spéciale à un bon développement après transplantation. Les arbres ayant souffert pendant leur jeunesse sont inférieurs à ceux ayant végété vigoureusement et régulièrement dès le début;

cependant il faut distinguer entre les arbres ayant végété dans un sol riche, dans de bonnes conditions de culture; et ceux ayant végété dans un sol bas, humide, mal aéré. Ces derniers, mal constitués, sont seuls à rejeter. » (*Assentiment général.*)

Lauréats du Congrès.

M. le Président fait savoir que, cette année, deux médailles sont mises à la disposition du Congrès; l'une est la médaille ordinaire, l'autre une médaille offerte par la Société nationale d'Horticulture. Les deux noms proposés en première ligne, pour l'obtention de ces médailles, sont ceux de M. Abel Chatenay, secrétaire général de la Société nationale d'Horticulture, et de M. de Veyssière, trésorier du Congrès Pomologique. Il est voté à mains levées.

A l'unanimité, MM. Chatenay et de Veyssière, sont nommés titulaires des deux médailles.

L'examen du tableau des fruits à l'étude, motive les décisions suivantes :

FRUITS ADMIS.

Fraise, à petits fruits, remontante, *Millet*.

Fraise, à gros fruits non remontante, *Gloire du Mans*.

Fraise, à gros fruits non remontante, *König Albert von Sachsen*.

Poire, *Bon-Chrétien Bonnamour*.

FRUITS RAYÉS.

Fraise, *Sensation*.

Pêche, *Triomphe de Saint-Laurent*.

Poire, *Fin Juillet*.

Pomme, *Triomphe de Nantes*.

Pomme, *William's Favourite*.

FRUITS NOUVEAUX, INSCRITS AU TABLEAU D'ÉTUDE.

Poire, *Wilder*.

Pomme, *Ontario*.

Pomme, *Sbagaglia*.

Noix, *Gladys*.

Noix, *Melanaise*.

TROISIÈME SÉANCE

Présidence de M. LUZET.

La séance est ouverte à 9 h. 1/2.

La Commission de dégustation rend compte des décisions qui ont été prises.

La parole est donnée à M. Léopold Bley, pour rendre compte de ses essais de culture de Poiriers à de hautes altitudes. Il résulte de ses essais que, dans les montagnes du Doubs, malgré la rigueur du climat, les froids excessifs de l'hiver et la tardivité du printemps, la culture du Poirier peut donner certains résultats. Les Poiriers doivent être greffés sur franc et cultivés en espalier. Sur Cognassier, le Poirier ne végète pas au-dessus de 700 mètres d'altitude. Les variétés s'accommodant le mieux des grandes altitudes sont : *Bon-Chrétien William*, *Louise-Bonne*, *Beurré Clairgeau*, *Bergamotte Esperen* (celle-ci a résisté à une gelée de 32 degrés). Le *Beurré d'Hardenpont* pousse vigoureusement, mais ses fruits perdent toute saveur. M. Bley montre un *Beurré Clairgeau* venu à 1.270 mètres d'altitude. Les variétés réussissant le mieux, sont les variétés d'automne; les variétés très hâtives (comme *Citron des Carmes*, *Épargne*) ne prospèrent pas bien.

M. Nomblot dit qu'en Auvergne, près de Vismes, il existe, à 1.000 mètres d'altitude, des plantations très bien venantes et productives.

M. Chasset lit ensuite un rapport de M. Raynaud, de Gap, sur la culture des Poiriers dans les Hautes-Alpes. Il résulte de l'étude faite par M. Raynaud, que le Poirier végète bien dans les Hautes-Alpes et donne lieu à un commerce assez important. La culture s'élève en certains points jusqu'à 1.400 mètres d'altitude. Les variétés tavelant dans les vallées sont ordinairement parfaitement saines sur les hauteurs. M. Sylvestre de Sacy dit, à ce sujet, que la *Fondante des bois* est constamment tavelée en Bourgogne. M. L. Bley répond qu'en montagne elle est saine; cette variété y végète très bien.

M. Opoix fait savoir que, dans la Brie, le *Beurré Diel* et la *Duchesse* tavelent beaucoup; on les regreffe avec *Bon-Chrétien William*.

D'après le Frère Henry, il en est de même en Bretagne; seuls les fruits, produits sur de jeunes branches, restent sains. Le *Beurré Lucas* ou *Besi de Saint-Agile* est très apprécié.

M. Pierre Passy dit que, dans sa région aussi, *Beurré Diel* et *Louise-Bonne* sont remplacés par *Bon-Chrétien William* et *Beurré Hardy*: à cela, dit-il, il y a deux raisons : 1° Ces deux variétés ne tavelent pas ordinairement; 2° les prix de la *William* et du *Beurré Hardy* sont, sur le marché de Paris, comme sur le marché de Londres, dont il a été question la veille, sensiblement supérieurs à ceux de *Beurré Diel*, *Duchesse*. En outre, la *William* est une Poire

hâtive et permettant une récolte précoce. Quant au *Beurré d'Amanlis*, préconisé la veille par M. Baboud, cette variété, autrefois très cultivée, est complètement abandonnée maintenant ; le commerce la dédaigne absolument.

La concurrence américaine s'est fait fortement sentir cette année sur le marché de Londres ; en peu de jours, en présence d'apports importants, les prix de la *Duchesse* et du *Beurré Diel* sont tombés de 15 à 10 shillings la cagette.

En ce qui concerne la tavelure, dont il vient d'être question, M. Passy ajoute que cette maladie causée par le *Fusicladium Pyrinum*, est surtout fréquente sur les arbres cultivés en terrains humides, dans les vallons et tous les lieux bas et peu aérés ; il faut de l'eau pour favoriser la dissémination et la germination des spores. Sur les plateaux éventés, dans les lieux élevés et aérés, la maladie est moins fréquente, l'eau étant rapidement évaporée. Enfin, sur les arbres dont la charpente est âgée, la maladie est fréquente, car les organes fructifères du Champignon persistent sur les branches et les spores se disséminent peu à peu à l'entour. Dans certaines cultures, on cherche à rajeunir constamment la charpente des variétés sensibles à la tavelure pour diminuer les chances d'infection. Les moyens de préserver les arbres sont : les abris contre la pluie, murs et auvents, puis les sulfatages. La maladie est certainement plus fréquente maintenant qu'autrefois ; on a souvent mis en cause la *dégénérescence* des variétés.

M. Nanot dit que les fruits peuvent contracter la tavelure au fruitier ; des fruits rentrés sains au fruitier de l'Ecole d'Horticulture ont été trouvés, quelques jours après, tavelés. Des *Passe-Crassane* rentrées saines ont été de même attaquées au fruitier, ajoute M. Opoix.

M. Passy répond qu'il ne croit pas que la tavelure puisse véritablement éclore au fruitier. Sur une nouvelle affirmation de M. Nanot, il ajoute : La tavelure envahit nos fruits de deux façons : 1° elle attaque les très jeunes fruits, souvent avant la chute complète des pétales. Le fruit, en grossissant, est marqué de fortes taches noires très visibles, puis souvent se fend et se crevasse ; 2° en automne, à la suite de pluies persistantes, une nouvelle éclosion se produit souvent, mais les taches de tavelure restent alors ordinairement très légères, d'un vert olivâtre, nuageuses ; elles se perçoivent souvent à peine et il faut observer avec soin les fruits pour en constater la présence. Les fruits peuvent donc sembler sains, mais placés au fruitier, surtout si celui-ci est peu aéré, les taches de tavelure sont envahies par des Champignons saprophytes, notamment le *Trichothecium roseum*, à développement des plus rapides et qui forme des efflorescences blanches, grisâtres ou rosées, très visibles. Cette complication est très fréquente et c'est, pense-t-il, ce qui s'est produit dans les cas précités.

MM. Nanot et Millet font observer qu'à l'espalier nord, la tavelure est rare, car, cette exposition ne recevant pas les rayons solaires, est froide.

M. Passy, sans méconnaître cette cause, fait observer que, dans notre

région, les expositions Nord et Est sont peu atteintes par les pluies. Cependant, cette année, au printemps, la pluie est tombée pendant trois jours du nord-est. Les espaliers Est ont été tavelés dans nombre de régions.

M. Nomblot pense que la théorie de la *dégénérescence* des variétés doit être admise; cette question demande à être élucidée. Chaque variété semble avoir une période progressive ou d'amélioration, une période stationnaire, une période d'affaiblissement ou de dégénérescence. Beaucoup de nos anciennes variétés seraient à cette troisième période et, pour cela, si disposées à taveler.

M. Bizet lit un rapport sur les emballages destinés au transport des fruits. La conclusion de l'auteur est que ces emballages doivent être solides et légers; les fruits doivent y être disposés de telle sorte qu'ils ne puissent être endommagés en cours de route. Il souhaite l'augmentation du nombre des wagons frigorifiques qui n'est encore que de 40.

M. Nomblot rend compte de ses essais de conservation par le froid. Cette année, il a conservé un assez grand nombre de Poires, Pêches, Prunes pour figurer à l'exposition. Il résulte de ses premiers essais, que les Poires peuvent facilement être conservées soixante-dix à quatre-vingts jours, sans perdre leur qualité; les Pêches conservées n'ont rien perdu de leur qualité après un mois, mais leur parfum diminue rapidement ensuite. Les Prunes, et surtout les Abricots, perdent vite leur qualité. Pour les Pêches, la température moyenne du local doit être de $+4$ à $+6$; pour les Poires de $+1$ environ. Le degré hygrométrique pour les Prunes et les Pêches doit être de 80 environ, alors que 60 suffisent pour les Poires. La cueillette des fruits sera faite un peu avant complète maturité; deux à trois jours, pour les Pêches. Les fruits parfaitement ressuyés avant d'être rentrés au frigorifique, sont disposés dans de petites caisses.

M. Millet dit qu'il a essayé la conservation par le froid, avant l'emploi des frigorifiques. Il fit usage, à cet effet, d'une glacière de ménage, pour conserver des Fraises destinées à figurer à l'Exposition de Bruxelles. Les Fraises, parfaitement ressuyées après la cueillette, ont séjourné trois jours dans la glacière, deux jours en caisses et ensuite huit jours à l'exposition. Quelques fruits rentrés à la glacière, aussitôt récoltés, se trouvaient moisis.

Pour l'exposition de Liège, il a pu conserver un important lot de Pivoines. Les fleurs cueillies sont restées exposées à l'air jusqu'à ce qu'elles fussent complètement ressuyées et même un peu flétries, puis empaquetées dans des bourriches; elles ont séjourné vingt jours au frigorifique. Déballées à l'Exposition, les fleurs ont repris leur fraîcheur après quelques bassinages. Un lot mis au frigorifique, aussitôt la récolte, a été trouvé moisie.

M. Ledoux, de Fontenay, a installé un frigorifique chez lui, depuis trois ans; il y conserve, avec plein succès, des Pêches, Poires et Pommes. Ces fruits, cueillis bien secs, sont disposés dans de petites caisses et rentrés de suite au frigorifique.

QUATRIÈME SÉANCE

Présidence de M. VIGER.

La séance est ouverte à 3 heures 45.

La Commission de dégustation rend compte de ses travaux.

Lecture est donnée, par le secrétaire de la Commission de contrôle, du rapport de la dite Commission;

M. Abel Chatenay fait observer, qu'à la séance du matin, un fruit a failli être adopté par un vote ne réunissant qu'un total de trois voix. A la suite de cette observation, l'assemblée décide : *Dorénavant, un fruit ne pourra être adopté ou rayé, que si le vote relatif à la décision réunit les suffrages d'un tiers, au moins, des membres présents.*

Il est procédé à la lecture des notes culturelles et des observations transmises au courant de l'année 1905, devant figurer au supplément du catalogue.

L'ordre du jour étant épuisé, M. le Président demande si quelqu'un a un vœu à formuler.

Après discussion, le vœu tendant à ce que, sur les routes, les *arbres forestiers* soient remplacés par des *arbres fruitiers* est renouvelé.

M. Luizet et M. Viger remercient les membres présents de leur concours aux travaux du Congrès et M. Viger leur donne rendez-vous à Lyon, l'année prochaine (à une date moins tardive que cette année), pour célébrer le cinquantième de l'Association pomologique de France.

La séance est levée à 6 h. 1/2.

COMpte RENDU DE L'EXPOSITION TENUE A BOULOGNE (SEINE),

LE 28 OCTOBRE 1905,

PAR LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE BOULOGNE-SUR-SEINE,

par M. LUCIEN CHAURÉ, rapporteur (1).

Dans la grande salle des fêtes de la ville de Boulogne, jolie localité de la banlieue de Paris, la Société d'Horticulture de Boulogne-sur-Seine avait organisé, les 28 et 30 octobre, une exposition de fruits, légumes, fleurs, et surtout de Chrysanthèmes, les reines de l'automne.

(1) Déposé le 28 novembre 1905.

Au jour fixé, les délégués des sociétés horticoles : de Maisons-Laffitte, M. Devaux, tenant la plume de secrétaire; de Meulan, M. Duval; de Neuilly-sur-Seine, M. Duval; de Gonesse, M. Bauer; présidés par le délégué de la Société nationale d'Horticulture de France, signataire du présent rapport, ont fonctionné comme Jury et ont attribué les récompenses suivantes :

Grand prix d'honneur, à l'École Fénelon, de Vaujours, pour un remarquable apport consistant en une collection de légumes variés, depuis le plus petit Radis jusqu'au plus gros Potiron, le tout en belle culture; une collection de Poires et de Pommes en toutes les bonnes variétés connues; et un lot d'enseignement horticole : herbiers, insectes, publications, etc.

Le diplôme de la Société nationale d'Horticulture de France a été attribué au président de la Société, notre dévoué collègue, M. Magne, qui avait exposé, hors concours, une très nombreuse collection de Chrysanthèmes en pots comprenant les variétés les plus méritantes.

A M. Bauer, horticulteur, à Boulogne, est échu le 2^e prix d'honneur, pour ses Chrysanthèmes en pot, d'une culture très soignée.

Des médailles d'or ont été accordées aux lots de Chrysanthèmes de MM. Kuel, à Meudon, et Charron, de Boulogne.

Pour ses fruits de belle culture et un lot de plantes vertes, M. Baron, de Boulogne, a obtenu une plaquette en vermeil, pendant que MM. Passet, horticulteurs à Boulogne, qui exposaient des Chrysanthèmes, une collection de Phlox et un nouveau Géranium à fleur double, très curieux, de coloris violacé, auquel le Jury a donné le nom de son président *Lucien Chauré*, ont reçu une des médailles de vermeil du Conseil général de la Seine. Les autres médailles de vermeil du Conseil général ont récompensé les Bégonias tubéreux et les Chrysanthèmes de M. Férin, de Garches; les Bégonias tubéreux de M. Jumelle, de Garches; les corbeilles, bouquets et décoration de table, à M. Camelle, de Passy.

D'autres médailles de vermeil ont été remises à MM. Mazet, jardinier à Boulogne, pour des Cyclamens et des Chrysanthèmes; Palfrène, à Saint-Cloud, pour plantes vertes et plantes fleuries; M. Coquelin, de Passy, pour décoration d'une table. M. Davin, de Boulogne, qui exposait des plantes d'ornement et des Chrysanthèmes, obtint une plaquette en vermeil, ainsi que M. Léon Lemoine, paysagiste à Boulogne, qui reçut une palme de vermeil pour ses plans de jardins.

Suivent d'autres récompenses.

Au résumé, très coquette exposition réunissant comme variétés tous les Chrysanthèmes les plus connus, en culture soignée et, ce qui ne gâte rien, accueil aussi cordial que possible fait par la Société de Boulogne aux délégués des Sociétés appelés à juger les produits exposés.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DU COMITÉ DES CHRYSANTHÉMISTES
DE FONTAINEBLEAU,

DU 10 AU 13 NOVEMBRE 1905,

par M. F. MAZIER (1).

Le Comité des Chrysanthémistes de Fontainebleau avait organisé une exposition de Chrysanthèmes sous le marché couvert de la ville.

Les exposants avaient répondu en nombre à l'appel du Comité, et les lots exposés étaient pour la plupart d'une culture qui ne laissait rien à désirer.

Le Jury fut reçu à neuf heures par MM. Darley, président du Comité ; Lesimple, secrétaire général ; L'Hermitte, trésorier, et Lasserre, organisateur de l'Exposition.

Le Jury était composé de :

MM. Rivoire, secrétaire général de la Société française des Chrysanthémistes ; Cochet, délégué du Comité floral de la Société française des Chrysanthémistes ; Buisson, délégué de la Société d'Horticulture de Melun ; Mazier, délégué de la Société nationale d'Horticulture de France.

Le Jury constitua son Bureau en nommant président, M. Rivoire et votre délégué, secrétaire ; les opérations commencèrent aussitôt.

Premier prix d'honneur, offert par M. le ministre de l'Agriculture, au nom du gouvernement de la République française, à M. Péchou, amateur, à Fontainebleau, pour ses fleurs coupées.

2^e Prix d'honneur, offert par M. le ministre de l'Agriculture au nom de la République française, à M. Bouvier, jardinier, à Samois, pour un spécimen de Chrysanthème.

3^e Prix d'honneur, grande médaille de vermeil, offerte par Messieurs les membres du Conseil général de Seine-et-Marne, au nom du département, à M. Sourmail, jardinier-chef chez M^{me} la comtesse de Greffülhe, à Thomery, pour ses fleurs coupées.

4^e Prix d'honneur, grande médaille de vermeil, offerte par Messieurs les membres du Conseil municipal de la ville de Fontainebleau, à M. Masson, horticulteur, à Avon, pour ses Standards.

Objet d'art, offert par M. Prevet, sénateur de Seine-et-Marne, à M. Péchou, pour sa collection de 60 variétés en pots.

Médaille d'or, offerte par M. Darley, président du Comité, à M. Sourmail, pour sa collection de 60 variétés en pots.

Grande médaille de vermeil, offerte par M. Ernest Pinguet, conseiller

(1) Déposé le 24 décembre 1905.

général de Seine-et-Marne, à M. Cottenet, amateur à Thomery, pour sa collection de 20 variétés en pots.

Grande médaille de vermeil, offerte par le comte Lavaurs, à M. Leclerc, amateur à Thomery, pour sa collection de 40 variétés en pots.

Grande médaille de vermeil offerte par M^{me} la vicomtesse Treilhard, à M. Besnault, jardinier chez M^{me} Thomas, pour sa collection de 40 variétés en pots.

Grande médaille de vermeil, offerte par M^{me} Lapierre, à M. Champenois, chef de culture de la maison Salomon, à Thomery, pour ses fleurs coupées.

Grande médaille de vermeil, offerte par M^{me} la marquise de Ganay, à M. Greslin, chef de culture chez M. le comte Quelen, au château de Surville, pour sa collection de 20 variétés en pots.

Grande médaille de vermeil, offerte par M. Hamel, à M. Bouvier, jardinier chez M. Delarue, à Samoie, pour sa collection de 20 variétés en pots.

Grande médaille de vermeil, offerte par M. Raoult, directeur des tramways de Fontainebleau, à M. Leclerc, pour ses fleurs coupées.

Grande médaille de vermeil, offerte par M^{me} Deloye, à M^{me} Foin, amateur à Fontainebleau, pour sa collection de 20 variétés en pots.

Médaille de vermeil, offerte par M. Rollet, président du tribunal civil de Fontainebleau, à M. Magné-Boué, horticulteur à Changis, pour sa collection de 60 variétés en pots.

Diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France, à M. Lasserre, horticulteur à Fontainebleau, pour un lot de plantes exposées hors concours et sa participation à l'organisation de l'Exposition.

Le soir, un banquet sous la présidence de M. Darley, président du Comité, rassemblait les membres du Bureau, les exposants et le Jury. Après les discours d'usage et les toasts portés à la prospérité du Comité des Chrysanthémistes de Fontainebleau, votre délégué a remercié les membres du Bureau du bon accueil qui lui a été fait et l'on s'est séparé en se donnant rendez-vous pour 1906.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE CHATEAUXROUX

(10, 11 ET 12 NOVEMBRE 1905),

par M. A. DESSERT, délégué (1).

L'Exposition de Chrysanthèmes, fleurs de saison et fruits, qui a eu lieu à Châteauroux les 10, 11 et 12 novembre, sous les auspices de la Société d'Agriculture de l'Indre, était assez importante, si l'on considère que, seuls, les

(1) Déposé le 14 décembre 1905.

horticulteurs et amateurs de la localité et des environs y ont pris part. Plus de quarante lots ont été soumis à l'appréciation du Jury. Le local, assez spacieux et bien éclairé, était convenablement aménagé pour la circonstance; seulement la nudité des murs nuisait un peu à l'effet d'ensemble et à la mise en valeur des plantes qui garnissaient les plates-bandes adossées à ces murs.

Les exposants étaient divisés en deux catégories : 1° les horticulteurs; 2° les amateurs ou jardiniers d'amateurs.

1° HORTICULTEURS.

M. Hamel, de Châteauroux, exposait un joli lot de Chrysanthèmes, bien disposés en bordure de grands massifs de Palmiers et de plantes vertes. Il avait aussi de beaux Cyclamens. Le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France lui a été décerné pour l'ensemble de son exposition. Une superbe décoration de table en Orchidées et Violettes de Parme a valu à M^{me} Hamel une médaille d'or et les félicitations des dames patronnesses.

M. Migot-Moulins, de Châteauroux, présentait un superbe lot de Chrysanthèmes à grandes et moyennes fleurs, standards et touffes, d'une bonne culture et en parfaite-santé. Ce beau lot a été récompensé par un objet d'art.

Une autre belle collection de Chrysanthèmes était présentée par M. Gigot-Bottard, de Châteauroux, qui a obtenu une médaille d'or.

M. Auguste Pournin, de Châteauroux, exposait une magnifique collection de légumes bien variés et de choix extra. Le Jury a tenu à récompenser tout particulièrement les mérites de cet habile praticien et a été unanime à lui attribuer un des objets d'art mis à sa disposition.

M. Gaujard-Coulon exposait un beau lot d'arbres fruitiers et d'ornement très vigoureux et d'un beau choix, et M. Gaujard-Rome fils, un massif d'arbustes verts et de beaux spécimens de Conifères. Ces deux lots, non prévus au programme, ont été récompensés chacun par une médaille de vermeil.

2° AMATEURS.

Un objet d'art a été décerné à M. Boulay, jardinier du château de Poiriers, pour une magnifique collection de Chrysanthèmes, grandes et moyennes fleurs, présentée en plantes d'une culture irréprochable.

M. Jollivet, jardinier du château de Richetin, exposait, en fleurs coupées, une collection de Chrysanthèmes à très grandes fleurs, et un superbe lot de fruits dans lequel on remarquait des *Doyenné d'hiver* et des *Passe-Crassane* de toute beauté. Un objet d'art lui a été attribué pour l'ensemble de son exposition.

La médaille de vermeil de la Société française des Chrysanthémistes a été décernée à M. Ch. Pichaud, jardinier du château de la Garde-Giron, pour

un joli lot de plantes basses d'une culture soignée, dont les très grandes fleurs ont fait l'admiration des visiteurs.

Les belles collections de M. Barbottin, jardinier du château de la Lienne, et de M. Bourry, du château de Villedieu, ont été récompensées par des médailles de vermeil grand module.

Un déjeuner intime a été offert aux membres du Jury par MM. les organisateurs de l'Exposition, sous la présidence de M. d'Astier de la Vigerie, président de la Société.

Il me reste à accomplir la partie la plus agréable de ma tâche, en adressant à M. le Président de la Société d'Agriculture de l'Indre et à ses collaborateurs mes sincères remerciements pour le bienveillant accueil fait à votre délégué.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Le Jardin, 1903, p. 336. — *L'Ensachage du Chasselas à Thomery. Résultats obtenus sur les espaliers*, par M. François Charmeux.

M. Charmeux relate dans un long article les expériences faites en 1903, à son instigation, dans les cultures de Thomery et dans celles de M. Eugène Balu.

Ces expériences ont porté principalement sur des *Chasselas doré* et des *Frankenthal* d'espaliers et de contre-espaliers, choisis à des expositions différentes et dans des terrains divers. Mises en sacs dans les premiers jours d'août, toutes les grappes étaient d'une finesse et d'une diaphanéité bien supérieures à celles qu'atteignent en serre tempérée les cépages les plus blancs conservés tardivement sur pieds. Les grappes témoins étaient au contraire d'une opacité verdâtre, en partie déséquilibrées dans leur charpente par les incursions des ciseaux, à la recherche des grains grêlés, pourris ou piqués par les rongeurs ou les insectes.

Le papier sulfurisé, bisulfité et parcheminé, utilisé pour le modèle « Le Préserveur », a pu résister à la grêle et à la pluie pendant le cyclone du 25 août dernier, et ce dans les enclos les plus éprouvés. Seules, les grappes ensachées ont pu résister au désastre. M. Charmeux dit que les bons effets de

l'ensachage ne peuvent se produire que très tardivement. Il a vu des Chasselas ensachés en juillet rester bien inférieurs à ceux qui ne le furent qu'en août-septembre. Les mauvais effets de l'ensachage prématuré se rencontrent exclusivement dans les sacs hermétiquement fermés et insuffisamment aérés par les trous trop petits pratiqués à leur base. Ceux qu'il avait ouverts en totalité ou en partie, en coupant leurs angles ou en fendant leur fond, présentaient des grappes bien saines et d'une maturation plus avancée.

En raison de ces faits, M. Charmeux conclut à la nécessité de maintenir les sacs ouverts à leur base, ou tout au moins de les aérer par une série de trous plus grands et plus espacés. Les maladies cryptogamiques nécessitent des soufrages et des pulvérisations qui emmagasinent à l'intérieur comme à la surface des grappes, une quantité de poussières susceptibles de produire, en sacs clos, sous l'influence de la chaleur, des dégagements dangereux pour leurs tissus.

Partout où les oiseaux et les mouches ne seront pas à redouter, on fera mieux d'ouvrir totalement le fond des sacs. On leur donne ainsi une forme de cloche, de manchon, qui facilite le travail de l'ensachage et la surveillance des grappes. Elle permet, en effet, de veiller à ce qu'elles ne portent point sur les parois, autrement que par leur face arrière, qui se trouve ainsi isolée de la muraille, et la pruine précieuse de chaque grain est à l'abri de tous les contacts extérieurs. Le maintien de la forme cylindrique est également plus facile à obtenir en cas de déformation ou d'aplatissement par suite de la pluie, de la grêle, etc.; grâce à la rigidité du papier, il est facile de commander à ces sacs une forme voulue par la grosseur des grappes. Ainsi ensachées, elles ne peuvent souffrir que dans leur partie supérieure, toujours en contact avec leurs parois, quel que soit le diamètre choisi.

Cet inconvénient est dû à la fermeture plissée en bourse, qui rétrécit la hauteur du sac et lui impose une forme conique qui n'est plus en rapport avec celle de son contenu. C'est là surtout que se produisent les brûlures et les contusions que l'on ne pourra éviter qu'en augmentant sensiblement la hauteur. Plus le sac sera long, plus il sera facile de le fermer bien haut sur la rafle, presque à la naissance du sarment.

Revue horticole, 1905, p. 535. fig. 204. — *Désinfection des serres par l'acide cyanhydrique; appareil Clayton*, par M. Louis Tillier.

L'acide cyanhydrique est un insecticide de premier ordre, mais il a l'inconvénient d'être d'un emploi très dangereux; c'est un poison violent. M. Louis Tillier décrit ici un appareil qui contribuera à la généralisation d'un puissant moyen de destruction des insectes, en même temps qu'il mettra les opérateurs à l'abri des funestes effets du gaz cyanhydrique.

« L'appareil Clayton consiste en un récipient de tôle doublé intérieurement d'une enveloppe de plomb, inattaquable par l'acide. A la partie supérieure, sont disposées deux ouvertures à fermetures hermétiques, dont l'une

sert à l'introduction du cyanure et de l'eau nécessaires et l'autre à l'introduction de l'acide sulfurique. A cet effet, la seconde ouverture laisse passage à un siphon de plomb mis en communication, au moyen d'un robinet, avec un entonnoir de verre gradué, lequel est mis dans l'acide sulfurique.

« Le robinet porte une aiguille se mouvant sur un cadran gradué permettant ainsi de régler le débit de l'acide, et par conséquent la production du gaz.

« A la partie inférieure de l'appareil se trouve un tuyau de vidange et enfin, sur le côté, est adapté le tuyau d'échappement du gaz qu'un robinet met en communication avec une rampe à gaz disposée à l'intérieur de la serre sur le sol des sentiers. »

M. Tillier raconte ensuite une expérience à laquelle il a assisté.

« L'appareil placé en dehors de la serre à Caféiers fut mis en communication avec la rampe placée intérieurement; dans l'ouverture *ad hoc* on introduisit un litre d'eau et 625 grammes de cyanure de potassium représentant une dose de 2 gr. 5 par mètre cube d'air contenu; puis, dans l'entonnoir de verre, fut versé un litre d'acide sulfurique. »

La production du gaz terminée, on le laissa agir pendant une heure sur les plantes et l'aération fut donnée. Les cochenilles et kermès avaient cessé de vivre. Aucune trace de brûlure. L'opération complète avait duré une heure et demie et, pour un cube d'air de 250 mètres, la dépense avait été de 1 fr. 70.

M. Dybowski a pu établir les conclusions suivantes des nombreuses expériences qu'il a entreprises au Jardin colonial :

« 1^o Pour obtenir la destruction complète des différents insectes qui peuplent les serres, une dose de 2 gr. 5 par mètre cube d'air contenu est nécessaire et suffisante.

« 2^o Pendant l'opération, une température supérieure à 27 degrés est indispensable, le gaz opérant sa condensation à 27 degrés et cette condensation étant nocive.

3^o La meilleure époque pour opérer est pratiquement de mai à septembre, la difficulté pour les traitements d'hiver consistant dans la masse d'air du haut de la serre qui se refroidit rapidement et aide à la condensation. Pour opérer en hiver, il est nécessaire de couvrir la serre de paillassons.

« 4^o Enfin, il est utile d'opérer le soir plutôt qu'à la grande lumière, celle-ci favorisant la brûlure. Ce dernier fait a été établi par une expérience très concluante faite dans une serre dont une moitié avait été recouverte de paillassons, des brûlures furent constatées dans la moitié de la serre soumise à la lumière du soleil, alors que dans la partie couverte aucune trace de brûlure ne put être relevée. »

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAULT, bibliothécaire.

Poire Triomphe de Tournai. — *Revue horticole*, 1905, p. 512, pl. coloriée.
— Description de M. Alfred Nombrot.

Excellente Poire obtenue il y a une vingtaine d'années, d'après M. Ch. Baltet, par M. Norbert Daras de Naghin. L'arbre est fertile et de bonne vigueur, à port régulier. Le fruit est moyen, allongé, déprimé d'un côté, renflé de l'autre; il a la peau rude, vert tendre, légèrement brune à l'insolation et jaunissant à la maturité. L'œil, sur les bords duquel persistent les sépales, est mi-ouvert dans une faible cavité à contours irréguliers; le pédicule court, arqué, est renflé au sommet et turbiné à la base. La chair est mi-fine ou un peu cassante, mais juteuse, sucrée, relevée, bonne ou très bonne. La maturité se produit en janvier. Variété très intéressante et que l'amateur se trouvera bien de planter.

Rehmannia angulata Hemsl. — *Revue horticole*, 1905, p. 586; 1 fig. noire et 1 pl. coloriée. — Description par M. G.-T. Grignan.

Plante découverte par M. E.-H. Wilson, dans la Chine orientale; elle fit sa première apparition en avril 1903 devant la Société royale d'Horticulture d'Angleterre. C'est une plante vivace, atteignant une hauteur de 50 à 80 ou 90 centimètres, entièrement recouverte de poils glanduleux, à feuilles pennatilobées, à lobes formant des dents triangulaires, les inférieures longuement pétiolées. Les fleurs, disposées en racème, ont le calice court, à 5 lobes lancéolés-aigus; la corolle, longue de 7 à 8 centimètres, a un peu l'aspect de celle des *Incarvillea*; elle forme un tube dilaté en entonnoir, et un limbe à 5 lobes inégaux, arrondis, d'un beau rose frais, lavé et tacheté de rouge vif à l'ouverture de la gorge.

Cette plante, remarquable par son port élégant, la grandeur et la beauté de ses fleurs, a encore l'avantage de fleurir de bonne heure. Les fleurs coupées se conservent pendant plusieurs jours en parfait état. Semer les graines un peu à chaud, en janvier-février, repiquer sous châssis demi-chaud, soit en pots, soit en pleine terre. A l'hiver, il est prudent de les rentrer sous châssis froid. Un an après le semis, la plante fleurit abondamment en serre, pour continuer sans interruption jusqu'à la fin de juin. En plein air, la floraison ne commence qu'en juin, pour durer une partie de l'été.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

Allium Ellisti J. Hooker. — Ail d'Ellis. — Khorassan (Liliacées) — *Bot. Mag.*, t. 7875.

Bulbe grand, globuleux; feuilles au nombre de 4-5 étalées, recourbées, longues de 30 centimètres, larges de 7 à 8, linéaires ou linéaires-oblongues, aiguës, d'un vert glauque pâle, planes, à nervures peu marquées; scape haut de 30 centimètres, épais, vert, feuillé seulement à la base; spathe à valves deltoïdes-ovales, acuminées, membraneuses, longues de 4 centimètres; fleurs ayant 3 à 4 centimètres de diamètre, rassemblées en tête serrée, sphérique, large de 12 centimètres environ; pédicelles égaux deux fois plus longs que les fleurs; périanthe rose, blanc intérieurement à la base, à segments ovales-lancéolés, acuminés, les fructifères rigides, dressés; filets épaissis, rouge pourpre, trois plus courts que le périanthe, dilatés à la base et subglobuleux; anthères assez grandes, oblongues, bleu foncé; ovaire brièvement stipité, globuleux; loges pluriovulées; style aussi long que les filets; capsule petite, déprimée, globuleuse, deux à trois fois plus courte que les segments du périanthe; loges arrondies sur le dos, ne contenant qu'une graine; graines réniformes, à enveloppe noire, rugueuse.

L'*A. Ellisti* est une espèce très ornementale qui ressemble, sous le rapport du feuillage, des scapes et de l'inflorescence en ombelles globuleuses à l'*A. karataviense* Regel, du Turkestan, caractérisé par la présence de deux feuilles, par des fleurs plus pâles, beaucoup plus petites, les segments du périanthe plus étroits, flasques, étalés ou réfléchis, sur le fruit, la capsule beaucoup plus grosse. Il appartient au même groupe que les *A. caspium*, *brahuicum*, *Schuberti* et *Bodeanum*, toutes espèces orientales, à segments du périanthe fructifère dressés; il se rapproche surtout de la dernière espèce. Dans les trois premières espèces, les pédicelles sont plus longs et les inflorescences plus lâches. Les fleurs de l'*A. Bodeanum* sont blanches, avec la nervure médiane teintée de rose et les filets un peu auriculés à la base. Les graines rappellent celles de l'*A. karataviense*.

Ruellia macrantha Martius. — R. à grandes fleurs. — Brésil (Acanthacées). — *Bot. Mag.*, t. 7872.

Tige de 1 à 2 mètres, dressée, rameuse, à ramules cylindriques, glabres ou pubescents; feuilles longues de 8 à 13 centimètres, brièvement pétiolées, ovales ou oblongues-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, aiguës ou acuminées, très entières ou sinuées, lobées, plus ou moins rudes à la face supérieure, molles en-dessous, avec des nervures hispides, au nombre de 7 à

12 de chaque côté de la côte et saillantes en dessous; fleurs axillaires et rassemblées au sommet des rameaux, ou bien encore disposées en sortes d'épis, larges, sessiles ou très brièvement pétiolées; bractées longues de 2 à 4 centimètres, linéaires, oblongues, obtuses; sépales à peu près égaux, égalant à peu près les bractées, linéaires-lancéolés, acuminés, glabres; corolle rose pourpre gai, à tube long de 8 centimètres environ, grêle, courbé, légèrement tordu dans sa moitié inférieure, puis infundibuliforme, campanulé, côtelé, à limbe ayant de 7 à 10 centimètres de diamètre, formé de cinq lobes presque égaux, étalés, recourbés, ciliés, émarginés au sommet, trinerviés, à nervures transversales éloignées les unes des autres; filets des étamines grêles, égaux, inclus, soudés deux à deux à la base; anthères linéaires-oblongues; ovaire légèrement poilu; capsule cylindrique, à valves ligneuses; graines orbiculaires, aplaties, entourées d'une aile étroite.

Cette superbe plante est largement répandue au Brésil, depuis les prairies de Saint-Paul jusqu'à celles de Minas, où elle croît au milieu des autres arbustes dans les lieux ombragés. On ne sait pas depuis quelle époque elle a été introduite en Europe. Elle est cultivée depuis quelques années à Kew, où elle fleurit au milieu de l'hiver.

Une variété en a été décrite par Nees sous le nom de *magnifica* (*R. magnifica* Martius); elle diffère par la réduction de toutes ses parties et sa glabréité à peu près complète.

RECTIFICATION

Dans le Cahier de décembre, p. 833, 13^e ligne en remontant, au lieu de : *M. Lemoine*, lire : HENRI LEMAIRE.

Même Cahier, p. 802, 12^e ligne en remontant, au lieu de : *M. Lemaire de Pierrefille* (*Seine-et-Oise*), lire : de PIERREFITTE (SEINE).

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. BOIS.

Paris. — L. MARSTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

JANVIER 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63 m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	— 3,8	1,2	761,5	761,5	S.	Couvert le matin, brumeux et pluvieux.
2	0,8	4,0	761,5	756	SE.	Légèrement brumeux avec éclaircies.
3	0,9	8,9	751,5	759,5	S.	Couvert le matin, très nuageux.
4	6,3	11,2	760	762	OSO.	Pluie dans la nuit, couvert, un peu de soleil l'après-midi et pluie à diverses reprises.
5	8,3	14,9	762,5	766,5	O.	Nuageux, grand vent.
6	7,0	12,4	755,5	756,5	O.	Pluie une partie de la matinée, éclaircies dans le milieu de la journée, couvert le soir.
7	4,0	8,9	759,5	748,5	S.	Couvert et légèrement brumeux, légèrement pluvieux l'après-midi, pluie plus forte le soir.
8	6,0	10,6	746,5	753	O.	Grand vent et pluie dans la nuit, nuageux et pluvieux.
9	2,3	8,9	757,5	755,5	S.	Couvert le matin, nuag. et très pluvieux.
10	2,2	9,5	755,5	762	O.	Pluie presq. continue le mat., brumeux.
11	— 1,7	8,9	767,5	770	O. SE.	Légèrement brumeux et nuageux.
12	— 1,0	6,8	767,5	765	SO.	Couvert et légèrement pluvieux.
13	6,0	10,8	763	764	SO. ONO.	Couvert, pluie presque toute l'après-midi, pluvieux tard le soir.
14	2,9	10,0	770	771	OSO.	Nuageux.
15	— 2	6,7	767,5	763,5	S.	Brumeux le matin, nuag., couv. le soir.
16	4,1	9,9	767	767	SSO.	Nuageux.
17	5,7	10,5	764,5	768	SO. NO. SO.	Couvert et brumeux le matin, pluie de midi à 2 heures.
18	5,8	12,7	763,5	757	SO.	Nuageux, quelques petites averses, grand vent.
19	2,0	10,4	762	769	ONO.	Très nuageux et très pluv., grand vent.
20	1,8	7,0	774	774,5	NO. KNO.	Nuageux.
21	0,2	3,6	764	764	SO. N.	Un peu de neige le matin, couvert.
22	1,2	4,3	770,5	774,5	NE.	Couvert.
23	— 4,0	0,6	777	777,5	NE.	Clair.
24	— 7,4	0,8	777	773	N.	Clair, nuageux le soir.
25	— 8,4	3,2	766,5	764	SO.	Couvert, neige et verglas l'après-midi, pluie fine par moments.
26	1,7	6,3	763,5	767,5	SE.	Couvert et légèrement pluvieux.
27	2,8	6,4	769	771,5	OSO.	Couvert.
28	3,2	6,7	772	771,5	S.	Couvert.
29	2,6	8,8	771	770	SO.	Nuageux le matin, couvert.
30	3,8	9,7	772	772	NO.	Petite pluie dans la nuit, clair le matin, nuageux.
31	— 2,0	8,8	773	774,5	NO.	Brumeux le matin, nuageux.

CHRONIQUE

Association des Anciens élèves de l'École nationale d'Horticulture de Versailles. — Dans sa séance du 28 janvier dernier, le Conseil de l'Association des Anciens Élèves de l'École nationale d'Horticulture de Versailles a renouvelé une partie de son bureau qui se trouve composé comme suit pour 1906.

Président, M. H. Martinet; *vice-président*, M. Magnen (D.); *secrétaire-trésorier perpétuel*, M. Lafosse; *secrétaire*, M. Paul Lécolier; *vice-secrétaire*, M. Ch. Grosdemange.

École d'Horticulture Le Nôtre, à Villepreux. — Installée dans sa fonction par M. le Directeur de l'Assistance publique, assisté des hauts fonctionnaires de cette administration, et de M. Potier, directeur de l'Ecole, la Commission d'examen s'est réunie à l'Ecole Le Nôtre, le 5 février.

Les dix-sept élèves présentés ont subi l'examen avec succès, et ont été jugés dignes de recevoir le diplôme de l'Ecole.

Ce sont, par ordre de mérite :

N^o 1, Daum, — 2, Paul, — 3, Lagrange, — 4, Dumonceau, — 5 *ex æquo*, Baladier et Castillon, — 7, Gitton, — 8 *ex æquo*, Leperdu, Minary et Schwenders, — 11, Lefebvre, — 12 *ex æquo*, Algar et Gertner, — 14, Ligny, — 15, Pigeon, — 16, Berard, — 17, Boucher.

Ces jeunes gens vont être incessamment pourvus de placements par les soins de M. Potier, directeur, à qui les demandes doivent être adressées.

PROCÈS-VERBAUX

PRÉSIDENCE DE **M. Viger**.

SÉANCE DU 8 FÉVRIER 1906.

La séance est ouverte à 3 heures, en présence de 272 sociétaires (19 membres honoraires et 253 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, **M.** le Président proclame l'admission d'une dame patronnesse et de 10 membres titulaires nouveaux.

Il exprime de profonds regrets au sujet de la perte que vient de subir notre Société, par suite du décès de trois de ses membres :

M. Guinle (Jean-Jules), de Paris (sociétaire depuis l'année 1862); **M. Victor Bérat**, ancien élève de l'École d'Horticulture de Versailles, horticulteur à Roubaix, qui faisait partie de la Société depuis l'année 1890; **M. Cyprien Marcel**, trésorier-adjoint et secrétaire de la Commission de rédaction de notre Société, qui avait été admis dans notre Compagnie en 1882.

M. Viger s'est vu, dit-il, dans l'impossibilité d'assister aux obsèques de **M. Marcel**, dont il avait pu apprécier le caractère, la bonté de cœur et le dévouement actif et éclairé. **M. Truffaut**, premier vice-président, a bien voulu le remplacer dans cette triste circonstance. Il tient à exprimer de nouveau les regrets de la Société et à adresser ses plus sympathiques condoléances à la famille de notre excellent et regretté collègue.

Des discours ont été prononcés sur la tombe de **M. Marcel** : 1° par **M. Truffaut**, au nom de la Société; 2° par **M. Chauré**, au nom de la Commission de rédaction. Ces discours seront publiés dans le Journal, ainsi qu'une notice biographique que rédigera **M. Chauré**.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

M. Viger adresse de chaleureuses félicitations à ceux de nos collègues qui ont été récemment l'objet de distinctions honorifiques.

Ont été nommés :

Chevaliers de la Légion d'honneur.

MM. Bourguignon, 26, rue Jacob, à Paris.
Boullet, amateur, à Corbie (Somme).

Officiers du Mérite agricole.

MM. Maheut (Camille), à Noisy-le-Sec (Seine).
Weinling (Eugène), à Montreuil (Seine).

Chevaliers du Mérite agricole.

MM. Barbier (Auguste), à Chelles (Seine-et-Marne).
Beltoise (Adolphe), au château du Tillet, à Bailly (Seine-et-Oise).
Beusnier (Eugène), de Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
Buret-Reverdy, à Tours (Indre-et-Loire).
Housseau (Eugène), de Paris.
Puteaux, à Versailles (Seine-et-Oise).
Rudolph (Jules), d'Asnières (Seine).
Schott (Eugène), à Maxéville (Meurthe-et-Moselle).

Officiers d'Instruction publique.

MM. Amiard, 38, rue des Alouettes, à Paris.
Tillier, 1, avenue Daumesnil, à Saint-Mandé (Seine).

Officiers d'Académie.

M^{me} Charliat (Marie-Louise), à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
M^{lle} Martineau (Charlotte), 141, boulevard Péreire, à Paris (XVII^e arrond.).

Tous nos collègues applaudiront, dit M. le Président, à l'attribution de ces récompenses si méritées. (*Applaudissements.*)

Sur la demande de la Section des Chrysanthèmes, le Conseil d'administration a décidé qu'un Concours de Chrysanthèmes précoces sera ouvert le jeudi 11 octobre 1906. Le programme du Concours a été adopté et sera inséré aux avis divers, dans le Journal de la Société.

M. Chatenay, secrétaire général, procède au dépouillement de la correspondance.

Il annonce qu'une Section horticole sera adjointe à l'Exposition des Industries textiles qui doit s'ouvrir à Tourcoing. M. Viger est président du

Comité d'organisation de cette Exposition. Nos collègues sont priés d'y prendre part dans la plus large mesure possible.

La Correspondance comprend :

Le Règlement et le programme de l'Exposition qui aura lieu à Amboise (Indre-et-Loire), du 4 au 6 août 1906.

OUVRAGES DÉPOSÉS :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n^{os} 4 et 5.

Saunders (Charles-E.). — *L'Amidonier et l'Epeautre*. Ferme expérimentale centrale, Ottava (Canada). Ministère de l'Agriculture. Bulletin n^o 45, juin 1904, 16 pages.

J.-H. Grisdale, T. Frank Schutt, J. Fletcher. — *La Luzerne, sa culture et son emploi*. Bulletin n^o 46, juin 1904, 21 pages, 2 planches. Ministère de l'Agriculture, Ottava (Canada).

Thomas H. Kearney. — *Agriculture without irrigation in the Sahara desert*. Washington, 1903, 27 pages, 5 planches.

F. H. Hillman. — *The Seeds of the Bluegrasses*. Washington, novembre 1903, 38 pages, nombreuses figures.

B. M. Duggar. — *The principles of Mushroom growing and Mushroom spawn making*. Washington, novembre 1903, 60 pages, 7 planches.

Dictionnaire iconographique des Orchidées, vol. II, n^o 7, janvier 1906, par M. Goossens, avenue Walkiers, 68, à Auderghem-Bruxelles.

Gibault (G.). — *Étude sur la bibliographie et la littérature horticoles anciennes*. Broch. de 36 p. gr. in-8^o, avec 3 fig. noires. Paris, 1903. (Extrait du *Journal de la Société nationale d'Horticulture*.)

Gibault (G.). — *Les fleurs, les fruits et les légumes dans l'ancien Paris*. Broch. de 8 p. gr. in-8^o, avec 2 fig. noires. Paris, 1906. (Extrait de la *Revue horticole*.)

NOTE, RAPPORT ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Discours prononcé sur la tombe de M. Marcel, trésorier-adjoint de la Société, le 31 janvier 1906, par M. A. Truffaut, premier vice-président.

Rapport sur l'ouvrage de M. Van den Heede, intitulé : Culture du Dahlia Cactus et autres; M. A. Nonin, rapporteur.

Les conclusions demandant l'insertion de ce rapport dans le Journal et son renvoi à la Commission des récompenses sont adoptées par l'Assemblée.

Compte rendu de la session du Congrès cidricole de l'Association française pomologique, tenu à Cherbourg du 4 au 8 octobre 1905, par M. Alfred Nomblot.

Compte rendu. Les Orchidées aux Expositions internationales ouvertes en 1905 par la Société nationale d'Horticulture de France : 1^{re} Exposition de mai ; 2^{re} Exposition de novembre ; par M. Belin, secrétaire du Comité des Orchidées.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Dijon (novembre 1905), par M. Ernest Courtois.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

1^{re} Par M. Labergerie, propriétaire à Verrières (Vienne) : Des tubercules de *Solanum Commersoni* : type primitif ; type primitif en voie de transformation ; variété violette ; variétés multiples en voie de fixation (Prime de 1^{re} classe avec félicitations, comme encouragement à poursuivre ses recherches).

A l'occasion de cette présentation, M. Labergerie fait la communication suivante :

Le *Solanum Commersoni* est, comme vous le savez tous, une plante tubérisfère de la famille des Solanées, originaire de l'Amérique du Sud.

Si l'on en croit la description assez précise de Herriott, c'est le *Solanum Commersoni* qui a été importé par lui en Angleterre en 1584 ; tel est aussi l'avis de nombreux savants, notamment de M. Heckel.

En 1901, M. Heckel me procura des semences de cette plante provenant des rives de la Mercedès (Uruguay).

Dès la première année, un pied manifesta une tendance à se transformer par un grossissement plus grand de la tige et un accroissement général de la plante, qui resta, au surplus, très identique aux autres pieds ; sous ce pied, en voie de transformation, se formèrent des tubercules violacés, à saveur encore amère, mais très légèrement, et plus gros que ceux des autres pieds qui restèrent jaunes et très amers.

Cette première variation est devenue, par la culture et par ses transformations progressives, la plante à très grand développement et à productions fantastiques que je vous présente sous le nom de *Solanum Commersoni* « violet », baptisée souvent dans la presse du nom de *Pomme de terre de l'Uruguay*.

Cette plante, qui a pris dès 1902 un aspect extérieur très semblable à celui du *S. tuberosum* de nos cultures, est aujourd'hui extérieurement absolument semblable.

Mais elle se distingue de nos *S. tuberosum* par des qualités ou des propriétés différentes. Elle a hérité de son père de la faculté de prospérer surtout dans les sols humides, où aucune Pomme de terre ne peut végéter ou du moins produire des récoltes, et de donner là des rendements absolument

extraordinaires, qui ont pu être chiffrés en 1904 par 90.000 kilogrammes à l'hectare; et en 1905, certaines parties des champs d'expériences ont non seulement très fréquemment atteint ce chiffre, mais l'ont aussi dépassé dans des proportions fantastiques, allant jusqu'à 5 kil. 300 par pied en moyenne, avec des maxima de 6 kil. 750 pour une plantation de 50×50 , soit 40.000 pieds à l'hectare.

En sols très secs, la plante est moins productive, mais encore, partout où elle a été mise en comparaison avec des *S. tuberosum* de nos cultures, elle les a nettement dépassés et souvent dans des proportions énormes (double ou triple).

A ces qualités de grosses productions viennent s'en ajouter d'autres : elle est réfractaire aux atteintes du *Phytophthora infestans* au point que, non seulement elle est restée partout indemne de la maladie, mais encore, à la station de Pathologie végétale, M. Delacroix a pu faire cinq essais d'infection successifs sans réussir à contaminer la plante.

Cette résistance a été observée dans les champs d'expériences, sur tous les points du territoire de la France où le *Solanum Commersoni* violet était planté en mélange avec des *S. tuberosum* ordinaires, très atteints par la maladie.

A ces qualités déjà fort remarquables, il importe d'en ajouter d'autres que les expériences des cinq années qui précèdent ont permis de noter et de vérifier successivement.

Les jeunes pousses résistent à la gelée, comme celles du *S. Commersoni* primitif, jusqu'à 2 degrés au-dessous de zéro, et les tubercules ne souffrent pas, même exposés à l'air, à 4 degrés au-dessous de zéro. Il a même pu en être récolté, restés indemnes à des températures beaucoup plus basses (de — 8 degrés), mais ce sont des exceptions qui permettront peut-être, par une sélection prolongée, d'obtenir mieux encore.

La plante est douée d'une rapidité d'évolution vraiment extraordinaire; et si, dans les conditions d'humidité de sol qu'elle préfère, on doit la considérer comme plutôt tardive, cependant les plantations précoces en sols secs ou très secs permettent de récolter, en juillet et en août, des poids de 18.000 à 30.000 kilogrammes à l'hectare en grande culture.

Des plantations tardives de mi-juillet, effectuées avec des débris et des rebuts de germes cassés, ont donné en septembre 14.000 kilogrammes à l'hectare.

La richesse en fécule du *S. Commersoni* sauvage est énorme et atteint 20 à 24 p. 100; la variété violette n'a pas hérité immédiatement de cette qualité et, fait remarquable, presque toutes les variétés de la plante sauvage sont dans le même cas; mais, la richesse du *Solanum Commersoni* violet augmente progressivement tous les ans depuis son obtention; les moyennes ont passé successivement de 11,5 à 14, puis à 13,5 et enfin à 16 p. 100, et les maxima ont atteint, en 1905, 18,40 p. 100. On peut donc espérer une augmentation de ces chiffres qui le mettent dès maintenant de pair et même lui

donnent l'avantage sur un grand nombre de Pommes de terre à grand rendement.

La qualité gustative s'est améliorée progressivement, et la légère amertume du début a complètement disparu. Tel qu'il est actuellement, le *Solanum Commersoni violet* peut entrer avantageusement en concurrence avec les Pommes de terre de consommation courante, avec quelques particularités en plus : les parties verdies des tubercules restent sans saveur amère et peuvent être consommées agréablement; refroidis après cuisson, les tubercules ne prennent pas le goût savonneux désagréable de nos Pommes de terre ordinaires. Germés, les tubercules ne prennent pas de goût désagréable, et la période de consommation s'en trouve prolongée très avantageusement.

Telles sont les qualités générales de la plante.

Il reste à vous indiquer rapidement les modes de culture et de plantation qui semblent le mieux s'appliquer à cette nouveauté.

Les tubercules sont rarement réguliers en sols très humides, et ils émergent fortement du sol dans tous les terrains; en sols très secs, ou secs, ou moyens, les formes sont plutôt régulières, allongées, aplaties ou cylindriques, souvent en forme de poire ou triangulaires.

Le buttage en grande culture semble inutile; mais, en culture maraîchère, il y aura avantage à recouvrir les tubercules au fur et à mesure qu'ils émergent du sol si l'on veut éviter le verdissement.

La plantation doit se faire à 7 à 8 centimètres en sols très secs, et à fleur de sol en sols très humides. Les distances de plantation les meilleures sont les plus rapprochées, 50 × 50 de préférence, car alors l'exubérance de la végétation paralyse toutes les végétations parasites, et rend les binages inutiles.

Les engrais à employer sont les mêmes que pour les Pommes de terre; les fumiers augmentent la production, mais réduisent la richesse en fécule qui est au contraire améliorée par les apports de potasse.

Les essais ont porté sur les terrains les plus variés, depuis le calcaire pur, l'argile compacte, jusqu'à la silice pure. Partout la plante s'est très bien comportée, et l'humidité a seule joué un rôle dans sa production. Les sols tourbeux, extrêmement acides, défrichés juste pour la plantation, n'ont en rien nui à la production, et là elle a dépassé de beaucoup tous les *S. tuberosum* mis en comparaison.

Le sectionnement des tubercules peut être pratiqué impunément; cependant, la grosseur du plant influe fortement sur la production, surtout en sol très sec et sec, et surtout sur la richesse en fécule. Il y a avantage à planter des « plantons » de 80 à 100 grammes.

Toutes les indications qui précèdent ont été relevées dans mes champs d'expériences depuis l'apparition de la plante, et dans les observations des savants qui, depuis deux ans, ont bien voulu faire, soit chez moi, soit chez eux, des vérifications et des expériences de contrôle.

Il reste à indiquer deux particularités spéciales du *Solanum Commersoni*

violet. L'une est relative à la date de plantation, l'autre est relative à la production de tubercules aériens.

Les dates de plantation varient avec la nature du sol au point de vue de l'humidité. En sol très sec ou sec, il est bon de planter de très bonne heure, du 15 mars au 15 avril; au contraire, en sols frais ou très frais, la plante mise en terre avant la première quinzaine de mai souffre, et, si elle végète malgré tout, sa production est mal influencée par ses souffrances du début.

Au contraire, dans les plantations tardives en sol très sec ou sec, la chaleur survient avant que les racines aient eu le temps de pénétrer dans les couches profondes, car, au contraire des *S. tuberosum* de nos cultures, le système racinaire s'enfonce très profondément.

Le *Solanum Commersoni* violet se distingue de nos *S. tuberosum* ordinaires par une production de tubercules aériens tellement abondante et tellement fréquente en sols très humides (et encore si souvent constatée en sols très secs) que les savants qui ont étudié la plante ont vu là un caractère spécial. Il a été possible de relever des tubercules aériens de 400 à 800 et 1.140 grammes, très fréquemment; en 1904, et dans certains carrés, cette production a atteint un neuvième de la récolte totale. En 1903, des poids de 250 grammes avaient été notés, et, en 1905, malgré de mauvaises conditions climatiques et un arrêt trop brusque de la végétation, M. Bussard a pu constater des poids de 450 grammes.

Certains pieds ont porté jusqu'à 2 kil. 150 de tubercules aériens, concurremment avec 3 kilogrammes de tubercules souterrains.

Chez M. André, à la Croix-Bléré, on a pu même relever les poids extraordinaires de 7 kil. 945 pour un pied, dont 1.850 grammes de tubercules aériens.

Cette particularité de tubérisation extraordinaire des tiges aériennes du *Solanum Commersoni* violet le distingue nettement des *S. tuberosum* de nos cultures, qui ne présentent de tubérisation des tiges que dans des conditions très exceptionnelles et avec des poids infimes de quelques grammes seulement.

Au surplus, toutes les variations du *Solanum Commersoni* dont je vais vous dire quelques mots présentent, elles aussi, des tubérisations de tiges aériennes, avec des poids fréquents de 100 grammes.

Le *Solanum Commersoni* violet, à cause de son aspect extérieur parfois assez ressemblant, a été comparé à la Pomme de terre *Géante bleue*, et certaines personnes sont allées jusqu'à affirmer que j'avais été... mettons, pour être courtois, victime d'une erreur. Cette similitude est assez peu sensible, car ce n'est qu'en 1905 que MM. de Vilmorin, qui cultivaient comparativement les deux plantes depuis le printemps 1904, se sont aperçus de la ressemblance et ont manifesté des doutes qui ont été dissipés, car M. Maurice de Vilmorin, à la Société nationale d'Agriculture de France, a ainsi formulé son opinion : « Quand les conditions de climat et de sol ne changent pas, la fixité du *Solanum tuberosum* est remarquable, presque absolue. Il faut que ce soit une

espèce spéciale comme le *Solanum Commersoni* pour que se produisent des changements tels que ceux qui viennent d'être rappelés. » (Séance du 6 décembre 1905. *Bull. Soc. nat. d'Agr.*, p. 897.) Je regrette de ne pouvoir vous lire toutes les affirmations très nettes que j'ai reçues sur ce point de la part des nombreux savants qui ont comparé les deux plantes, mais, à l'unanimité, tous les expérimentateurs ont constaté, soit l'absence de similitude, soit au cas de similitude des dissemblances très nettes.

Les plus caractéristiques parmi les différences constatées sont : l'aspect général de la plante chez la plupart des variétés ; la différence de coloration des fleurs qui sont presque rosées et parfois roses dans le *Solanum Commersoni* ; dans la résistance à la maladie, absolue chez le *S. Commersoni violet*, et, au contraire, très relative dans la *Géante bleue*, si relative qu'elle a été malade plantée côte à côte de la première chez plusieurs expérimentateurs. Enfin, le goût est absolument différent.

Pour en finir sur ce point, voici le texte très précis des observations très courtes, mais très typiques, de M. Blaringhem, présentées par M. Gaston Bonnier, à la Société nationale d'Agriculture de France (séance du 13 décembre. Bulletin, p. 948) : « Le *Solanum Commersoni* de M. Labergerie diffère de la Pomme de terre *Géante bleue* dans la culture en terrain très humide, dans la couleur violet gris de ses tubercules mûrs, l'abondance des lenticelles et aussi sa maturité plus précoce. Le goût du *Solanum violet* m'a paru sensiblement supérieur à celui de la *Géante bleue*. »

M. Blaringhem a obtenu 3 kilogrammes 682 grammes de tubercules sains, d'un pied submergé pendant plus d'un mois sous 12 à 13 centimètres d'eau.

A toutes ces dissemblances viennent s'en ajouter d'autres telles qu'une plus grande précocité, une grande émergence des tubercules hors du sol, et une production beaucoup plus considérable, du tiers au double, etc., etc. Les analyses chimiques en révèlent d'autres encore.

Enfin, en 1904 et en 1905, le *Solanum Commersoni* a fourni des variations très curieuses qui sont toutes identiques à des variations autres issues directement du *Solanum Commersoni sauvage*. Et toutes ces variations se distinguent des *S. tuberosum* de nos cultures par la forme pointue ou cordiforme des fruits, de même que le sont les fruits du *Solanum Commersoni violet* ; en outre, toutes ces variations ont encore des stolons très allongés, de 40 à 60 centimètres de longueur, portant des tubercules, soit à l'extrémité, soit en chapelet. Au surplus, le *Solanum Commersoni violet* présente parfois, lui aussi, des stolons, bien que le fait devienne de plus en plus rare au fur et à mesure que la plante s'améliore.

Enfin, le *Solanum Commersoni violet* a donné des retours au type primitif du *Solanum Commersoni sauvage*, à Marseille, chez M. Heckel, chez M. Vincey, à Asnières, et dans mes cultures à deux reprises.

Voici des échantillons des variations observées en 1904 et 1905 ; on reconnaîtra qu'il est assez extraordinaire de vouloir identifier une plante aussi pro-

ductive, et de caractère non fixé, avec une plante aussi définitive que la *Géante bleue*.

AUTRES VARIATIONS DU *Solanum Commersoni*. — Les variations du *Solanum Commersoni* autres que la variété violette sont encore trop récentes pour qu'il soit possible de porter sur elles un jugement définitif.

Seule, la variation jaune de 1903 commence à entrer dans la période définitive de fixité satisfaisante.

Elle est moins résistante au *Phytophthora* que la variété violette ; mais, cependant, sa résistance est bonne. Un seul traitement la protège facilement, et, lorsqu'elle est atteinte, comme je l'ai laissée se contaminer par le voisinage de *S. tuberosum* malades, les tubercules restent sains et la végétation n'est pas arrêtée.

Sa richesse en fécule est considérable, et elle paraît préférer les terrains très secs où ses rendements dépassent très sensiblement ceux de la variété violette. Dans une parcelle plantée pour comparaison, ils ont atteint 40.000 kilogrammes contre 22.000 pour la variété violette.

En sols très humides, au contraire, cette variété jaune est très nettement inférieure à la variété violette.

Les autres variétés sont toutes encore, en dehors de celle-ci, au début de leur fixation, et elles offrent des diversités multiples, non seulement dans la même variété, mais même sur un seul pied, où l'on trouve des tubercules jaunes, des tubercules violets, des tubercules roses ; sous un pied d'une autre variété on trouve des tubercules jaunes avec des yeux jaunes, jaunes avec des yeux rouges, jaunes avec des taches rouges.

Le feuillage et la tige diffèrent dans la même variété, les fleurs aussi.

Certaines s'annoncent comme remarquables, soit par leur résistance aux maladies, soit par leur production énorme, soit par leur saveur exquise.

En un mot, les soixante variétés actuellement à l'étude méritent un examen attentif, et il faudra certainement, pour chacune d'elles, une patience et une suite d'observations aussi longue que pour la variété violette qui a mis cinq ans à se perfectionner complètement.

M. Labergerie ayant dit que les tiges du *Solanum Commersoni* sont alimentaires pour le bétail, M. Viger lui demande si elles peuvent être consommées impunément par les animaux, celles du *S. tuberosum* étant considérées comme vénéneuses.

M. Labergerie répond que ces tiges sont mangées sans répugnance par le bétail ; mais qu'il n'y a pas intérêt à cultiver le *Solanum Commersoni* comme plante fourragère, la suppression d'une partie des tiges ayant pour conséquence une réduction dans la production des tubercules.

Il serait intéressant, dit M. Viger, de constater si les tiges de la Pomme de terre *Géante bleue* peuvent être consommées par le bétail comme celles du *S. Commersoni*.

M. le président remercie M. Labergerie de son intéressante communication (*Applaudissements*).

2° Par M. Guillaume Compoint, agriculteur, 33, rue du Landy, Saint-Ouen (Seine) : Trois bottes d'Asperges d'une grande beauté, provenant de ses cultures forcées (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue, avec félicitations).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Chevillot, viticulteur à Thomery (Seine-et-Marne) : Une corbeille de Raisin *Chasselas* ayant quatre mois de conservation (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour le même objet).

2° Par M. Emile Chevalier, arboriculteur, à Bagnolet (Seine) : Vingt Pommes *Calville*, superbes à tous égards (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

3° Par M. Adolphe Duvivier, directeur de l'Ecole publique, à Saint-Ouen-l'Aumône (Seine-et-Oise) : De superbes Pommes *Calville* (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Joachim Idot, jardinier chez M^{me} Ernest Dormeuil, à Croissy (Seine-et-Oise) : Deux variétés d'Œillets cultivés en pots : *Miss Lyons* et *Feu d'artifice*; et, en outre, des fleurs coupées appartenant à diverses variétés, dont une nouvelle, désignée sous le nom de *M. Champlaine*. Ces Œillets sont remarquables par les dimensions et par le coloris des fleurs; ils sont admirables à tous égards (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Aubagne, jardinier-chef, à Saint-Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise) : Un superbe lot de *Primula obconica*. Les plantes ont été semées le 23 mai 1903, puis cultivées tout l'été sous châssis et rentrées en serre à l'automne; elles sont remarquables par leur extrême floribondité, ainsi que par les dimensions des fleurs, de coloris très variés (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

3° Par M. A. Vergeot, horticulteur, rue Carnot, à Nancy (Meurthe-et-Moselle) : Vingt potées de Cyclamens obtenus de semis. Les plantes sont trapues; elles portent de grandes fleurs bien dégagées du feuillage et de coloris brillants et variés (Prime de 1^{re} classe).

4° Par M. Bultel, jardinier-en-chef, domaine d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) :

Huit fleurs d'une nouvelle variété d'Œillet qu'il dénomme *Armainvilliers*. La plante est issue d'un croisement opéré en 1903 entre un Œillet de race talienne et un Œillet à petites fleurs jaunes qui fleurit abondamment pendant tout l'hiver.

La fleur est grande, à couleur de fond jaune abricot, avec les onglets plus

pâles. Les pétales, arrondis, sont bordés de rouge groseille, avec des stries irrégulières de même couleur, ce qui donne une teinte générale très brillante. Le calice est très allongé, à sépales bien détachés. La plante est vigoureuse, à tiges rigides; elle fleurit pendant tout l'hiver, surtout en décembre et janvier (Certificat de mérite);

Douze fleurs de l'Œillet dénommé *Odette*, variété obtenue à Armainvilliers il y a quelques années. La fleur est grande, blanche, se teintant de rose pâle; elle a le précieux mérite de s'épanouir en hiver, comme celle de la variété précédente (Prime de 1^{re} classe).

5° Par MM. Millet et fils, horticulteurs à Bourg-la-Reine (Seine) : Douze Violettes dites « en arbre », huit dressées en forme de table, quatre dressées en candélabre. Savoir :

Violettes dressées en forme de table : *Princesse Béatrice* (ayant 4 ans de culture); *Comtesse Dutertre* (6 ans); *La France* (4 ans); *Amiral Avellan* (3 ans); *Madame E. Arène* (10 ans); *Czar blanc* (4 ans); *Luxonne* (8 ans); *California* (3 ans);

Violettes formées en candélabre : *La France* (ayant 1 an de culture); *Czar blanc* (2 ans); *Baron de Rothschild* (3 ans); *La France* (3 ans).

MM. Millet recommandent la culture des Violettes sous cette forme, parce qu'elle permet d'obtenir des plantes qui, abritées en serre froide, donnent des fleurs abondantes pendant tout l'hiver. Cultivées en touffes, les Violettes fleurissent difficilement en serre, les feuilles ayant une tendance à s'étioler et les fleurs arrivant difficilement à s'épanouir (Prime de 1^{re} classe).

6° Par M. A. Nonin, horticulteur, avenue de Paris, 20, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) :

Une forte touffe d'*Impatiens Holstii* Engl. et Warb.; plante nouvelle, originaire de l'Usambara et du Kilimandjaro (Côte orientale d'Afrique). Cultivée en plein air l'été dernier, elle a fleuri de mai à septembre; relevée en pot et mise en serre à la fin de septembre, elle a continué à fleurir pendant tout l'hiver. C'est donc une plante extrêmement florifère. Elle est, de plus, remarquable par le brillant coloris cocciné de ses fleurs. L'*Impatiens Holstii* a été figuré dans le *Botanical Magazine*, planche 8029 (Prime de 1^{re} classe);

De nouvelles variétés de *Primula obconica* obtenues par croisements et sélection. Quelques-unes marquent un grand progrès dans l'amélioration de cette belle sorte de Primevère, tant par l'aspect général des plantes que par les dimensions des fleurs, la richesse du coloris, etc. M. Nonin propose de dénommer cette nouvelle race *Primula obconica superba* (Prime de 1^{re} classe).

7° Par M. Bonnot, jardinier chez M^{me} Bénard, à Champrosay, par Draveil (Seine-et-Oise) : Deux variétés nouvelles d'Œillets obtenues par croisements : *Gloire de Champrosay* (Rosa Bonheur × Australian) et *André Bonnot* (Marquis Carlos Ridolfi × ?); la première à fleurs jaune et rose, la seconde à fleurs violet légèrement rosé (Prime de 1^{re} classe).

8° Par M. Philippe Lévêque de Vilmorin, à Verrières (Seine-et-Oise) : Une

collection de 35 espèces de plantes alpines, bulbeuses, rares ou peu connues, à floraison précoce (obtenues en plein air ou sous châssis à froid), savoir :

Adonis amurensis; *Anemone apennina blanda*; *Colchicum crociflorum*; *Corydalis thalictrifolia*; *Crocus biflorus*, *C. Fischeri*, *C. Imperati*, *C. luteus*, *C. Tommassinianus*, *C. variegatus*, *C. Weldenii albus*, *C. reticulatus*; *Cyclamen ibericum*, *C. ibericum* à fl. blanche; *Draba aizoides*; *Daphne Mezereum album*; *Eomecon chionantha*; *Eranthis hyemalis*, *E. cilicica*; *Ficaria calthæfolia*; *Galanthus nivalis*, *G. Fosteri*; *Iris reticulata*; *Jasminum Sieboldianum*; *Leontice Alberti*; *Narcissus minor*, var. *minimus*; *Primula rosea*; *Saxifraga opiculata*, *S. Frederici-Augusti*, *S. Grisebachii*, *S. pseudo-sancta*, *S. sancta*, *S. Salomoni*; *Scilla bifolia*, *S. sibirica* (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité des Orchidées :

1^o Par M. Bultel, jardinier-en-chef, domaine d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Un superbe *Eu'ophiella Elisabethæ*, plante reçue d'importation en décembre 1903 et établie dans les serres d'Armainvilliers où elle vient de fleurir pour la première fois.

Des inflorescences de cette belle Orchidée ont été présentées au Comité des Orchidées en mars 1899, par M. Martin Cahuzac, et en janvier 1901, par M. Peeters. La plante elle-même nous a été montrée pour la première fois par M. Dallé, en février 1903.

Cette remarquable Orchidée, d'introduction récente, est encore très rare dans les collections (Prime de 1^{re} classe avec félicitations pour la belle culture).

M. Bultel exprime le regret que le Comité des Orchidées n'ait pas décerné un certificat de mérite à cette plante, si belle et si intéressante.

M. le président dit qu'il ne peut qu'enregistrer la décision du Comité compétent. Il engage M. Bultel à la soumettre de nouveau au jugement de nos collègues qui statueront sur la justesse de sa réclamation.

2^o Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : Le *Brasso-Cattleya* × *Peetersiana*, variété de Maron (*Brassavola glauca* × *Cattleya Lawrenceana*). Première floraison observée en France (Prime de 1^{re} classe);

Le *Lælio-Cattleya Oakwood gamma* (*Lælio-Cattleya Ernesti* × *Lælia Jongheana*). Première floraison en France. Le Comité demande qu'il en soit fait une nouvelle présentation ;

Le *Cattleya Herodia* (*C. Lawrenceana* × *C. Schilleriana*). Hybride nouveau, obtenu d'un semis fait le 11 juin 1896 et ayant déjà fleuri précédemment. Reconnu très méritant par le Comité des Orchidées. Végétation trapue, rappelant celle du *Cattleya Schilleriana*, avec des pseudo-bulbes un peu plus allongés, renflés à leur extrémité, et portant indistinctement une ou deux feuilles épaisses et coriaces, d'un vert bronzé. Fleurs relativement grandes,

d'un coloris très brillant emprunté à l'un des parents (le porte-graine : *Cattleya Lawrenceana*); divisions du labelle moins découpées que dans le *Cattleya Schilleriana* (Certificat de mérite).

3° Par M. Beranek, horticulteur, rue de Babylone (Paris) : Les *Cattleya Trianxi*, var. *Holtzeri*; *Lælio-Cattleya chocophylla*; *Cypripedium insigne*, var. *Sanderæ*; *Cypripedium Leeanaum*, var. *virginale* (Prime de 1^{re} classe).

De vifs remerciements sont adressés à MM. Bultel et Philippe de Vilmorin, qui abandonnent généreusement leurs primes au profit de la Société.

M. Alfred Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce de nouvelles présentations de sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 heures.

SÉANCE DU 22 FÉVRIER 1906.

PRÉSIDENCE DE M. Viger.

La séance est ouverte à 3 heures.

Les registres de présence ont reçu les signatures de 289 sociétaires (15 membres honoraires et 274 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

L'admission de 16 membres titulaires nouveaux est proclamée.

M. le président adresse les condoléances de la Société aux familles de cinq de nos collègues récemment décédés : M. Jules Charpentier, de Saint-Mandé (sociétaire depuis l'année 1893); M. Amiez, de Mignovillars (Jura) (sociétaire depuis l'année 1903); M^{me} Ch. Mansion, de Bougival (Seine-et-Oise) (sociétaire depuis l'année 1902); M. Charles-Nicolas Toussaint, de Paris (sociétaire depuis l'année 1901); M. Carrelet, membre honoraire, de Montreuil-sous-Bois (Seine), dont l'admission remonte à l'année 1860. M. Carrelet avait été l'un des chefs de culture d'Alexis Lepère; arboriculteur distingué, c'était, en outre, un amateur de plantes dans toute l'acception du mot.

CORRESPONDANCE.

M. Viger appelle tout particulièrement l'attention de l'assemblée sur une circulaire que vient de publier M. le ministre de l'Agriculture, en vue de provoquer l'organisation de groupements, sociétés coopératives ou syndicats professionnels, pour la vente collective des produits agricoles.

Voici d'ailleurs le texte de cette circulaire :

« Monsieur le Président,

« Le développement de l'esprit de mutualité parmi les populations rurales constitue, sans contredit, le fait le plus remarquable de l'histoire de l'Agriculture depuis un demi-siècle.

« Cette évolution provoquée par les conditions économiques nouvelles a été puissamment favorisée, non seulement par la mise en vigueur de mesures législatives appropriées aux besoins du moment, mais en outre par les instructions ministérielles invitant les professeurs d'Agriculture à aider de leurs conseils la création et le fonctionnement des associations rurales de toute nature, et notamment des syndicats professionnels agricoles.

« Dès leur création, ces organismes ont prêté l'aide la plus efficace à la réalisation des idées préconisées par les différents ministres de l'Agriculture, et nul ne peut nier l'importance de l'œuvre accomplie jusqu'à ce jour sous l'action directrice de ces influences diverses : la diffusion dans les campagnes des découvertes dues à la science agricole, la propagation de méthodes culturales perfectionnées, la protection et les encouragements donnés ont déjà rendu aux populations rurales les services les plus marqués dans l'ordre matériel, ainsi que dans la réalisation des améliorations économiques et sociales.

« Cependant, bien que les profondes modifications apportées par les méthodes de production aient déjà exercé une influence des plus heureuses sur notre agriculture, la nécessité s'impose depuis quelques années de compléter cette action bienfaisante par une adaptation mieux appropriée aux conditions économiques actuelles. En faisant pénétrer les principes de mutualité dans les procédés de l'exploitation du sol, les associations agricoles ont préparé les esprits à une nouvelle évolution économique d'une portée considérable, celle de l'organisation collective de la vente des denrées agricoles, le développement de la culture et l'augmentation de la production restant subordonnés à la solution de cette question à peine effleurée.

« La vente en commun apparaît comme une conséquence logique de l'association professionnelle, et elle s'impose de la manière la plus impérieuse, au fur et à mesure que notre production nationale augmente et que la clientèle étrangère enfin nous est âprement disputée par d'autres pays moins favorisés peut-être que le nôtre au point de vue des facilités de la production, mais plus fortement organisés pour la lutte commerciale.

« Vous n'ignorez pas, en effet, Monsieur le Président, les nombreuses difficultés auxquelles se trouve exposé le producteur isolé qui, insuffisamment renseigné sur les centres de vente, les besoins du marché et les exigences du consommateur, doit quelquefois, non seulement céder ses produits à vil prix, mais souffrir, en outre, de la difficulté du recouvrement de certaines de ses créances.

« Sans négliger l'organisation des expositions et concours qui permettent à tous d'apprécier la qualité des produits, de se rendre compte des progrès réalisés au point de vue technique, la tâche incombe, nous semble-t-il, dorénavant à toute association agricole, d'établir, soit dans son sein, soit à côté d'elle, des groupements chargés d'étudier les mesures les plus propres à amener la commercialisation de la vente des produits agricoles, et de créer des syndicats ou des coopératives groupant les producteurs en vue de la vente en commun.

« Je ne saurais donc trop vous engager, Monsieur le Président, à faire ressortir aux membres de votre Société les avantages multiples qu'ils pourraient retirer d'une judicieuse entente dans ce but. Les cultivateurs comprendront en effet facilement la situation particulièrement avantageuse qui leur sera créée sur un marché lorsqu'ils auront pu recueillir au préalable, grâce au service organisé dans leur groupement, les renseignements de toute nature qu'il leur est indispensable de posséder sur les besoins et les exigences de la consommation, sur les cours pratiqués et les frais de toutes sortes occasionnés par la vente de leurs denrées. La centralisation des marchandises en vue de l'expédition permet, en outre, d'obtenir de notables réductions sur les prix de transport et de faciliter, à cet effet, la création d'un matériel spécial d'emballage.

« J'ajouterai, d'autre part, qu'une collectivité de producteurs peut envisager l'installation d'usines de transformation de la matière première et l'aménagement de magasins spéciaux pour la mise en réserve des denrées jusqu'à l'écoulement en temps opportun sur les centres de consommation.

« J'appellerai enfin votre attention sur l'intérêt que peut présenter une organisation collective dans la création, pour chaque catégorie de produits, de marques spéciales offrant aux yeux du consommateur toute garantie d'authenticité et d'origine; l'apposition de ces marques sur les denrées, après contrôle de la qualité, de l'emballage et du poids leur assurera sans nul doute une plus-value sensible sur le marché.

« Tels sont, esquissés dans leurs grandes lignes, les avantages que l'agriculture est en droit d'attendre de l'application du principe de la mutualité pour la vente de ses produits. Les primeurs, les fruits et les légumes, les fleurs, les produits de laiterie et de basse-cour et beaucoup d'autres denrées trouveraient dans cet ordre d'idées, tant en France qu'à l'étranger, des débouchés avantageux que peut atteindre difficilement le petit producteur isolé. Les expériences tentées à cet égard ont d'ailleurs donné les résultats les

plus encourageants pour l'avenir, et font honneur à l'intelligente initiative dont ont fait preuve dans l'espèce certaines mutualités agricoles.

« De tels exemples ne peuvent que faciliter la tâche des associations agricoles, qui, pénétrées du haut intérêt de cette évolution économique, auront le désir de suivre la voie tracée par les collectivités similaires. Dans cet ordre d'idées, j'ajouterai que l'Office de renseignements agricoles institué auprès du Ministère de l'Agriculture secondera dans la mesure de ses moyens toutes les tentatives nouvelles en se mettant à la disposition des intéressés pour leur fournir les renseignements qu'ils pourraient désirer sur la production et le commerce des denrées agricoles en France et à l'étranger.

« Je serais particulièrement heureux, Monsieur le Président, qu'après avoir exposé aux membres de la société que vous présidez l'importance du problème économique sur lequel j'appelle votre attention d'une manière toute particulière, vous me fassiez connaître le résultat de vos délibérations et la décision prise à cet égard. Je suis persuadé que vous voudrez bien user de votre haute influence pour faire aboutir une question aussi importante, et vous pouvez être assuré de toute la sollicitude du Gouvernement de la République envers les populations rurales pour assurer le succès des tentatives que vous aurez décidé d'entreprendre.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

« Le Ministre de l'Agriculture,

« RUAU. »

Circulaire annonçant que l'Assemblée générale de l'Association française pomologique, qui doit avoir lieu pendant la durée du Concours général agricole, est fixée au vendredi 16 mars, à 2 heures, à Paris, 34, rue de Lille.

Règlement de la Section horticole de l'Exposition internationale des industries textiles qui se tiendra à Tourcoing du 28 avril au mois d'octobre 1906.

Règlement et programme de l'Exposition spéciale des Roses et Rosiers qui sera ouverte à Bar-le-Duc du 23 au 25 juin 1906.

OUVRAGES REÇUS :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n^{os} 6 et 7, 1906.

Lavialle (J.-B.). — *Le Châtaignier, Étude scientifique du Châtaignier, sa culture, utilisation de ses produits, ses maladies et leurs remèdes, conclusions pratiques*. Paris, Vigot fr., éditeurs, 23, place de l'École-de-Médecine, 1906, gravures inédites, une eau-forte, volume in-8, 287 pages.

(Cet ouvrage est soumis à l'examen de M. Gérardin pour la publication d'un rapport.)

Lavialle (J.-B.). — *Jardins d'essais scolaires, création de pépinières*. Extrait des comptes rendus du Congrès des sociétés savantes en 1904, sciences, brochure in-8, 7 pages.

Baltet (Charles). — *Chrysanthèmes et Dahlias, leur entrée en Europe, en France et dans le département de l'Aube*. Troyes, imprimerie et lithographie Nouel, rue Notre-Dame 41 et 43, 1906, brochure in-8, 72 pages, nombreuses figures.

(Cet ouvrage est soumis à l'examen de M. Nonin, en vue de la publication d'un rapport.)

Ortúzar (Adolfo). — *Le Chili de nos jours, son commerce, sa production et ses ressources*. Annuaire national, 1905-1906, Paris, Société anonyme de publications périodiques, en vente chez P. Mouillot, imprimeur, 13, quai Voltaire, Paris; prix broché, 12 francs, 647 pages, carte géographique.

Crawford (Albert C.). — *The Poisonous action of Johnson Grass*. Washington Government printing office, U. S., Department of Agriculture, 1905, brochure in-8, de 7 pages.

Karl f. Kellerman and T.-R. Robinson. — *Inoculation of Legumes*. Washington Government, etc., U. S., Department of Agriculture, brochure in-8, 7 pages.

Henkel (Alice). — *Peppermint*. — Washington, Government printing office, U. S., Department of Agriculture, 1905, brochure in-8, 13 pages.

Cootk (O.-F.). — *Weevil-Resisting adaptations of The Cotton Plant*. Washington Government, 1900, U. S., Department of Agriculture, brochure in-8, 76 pages, 10 planches.

Henkel (Alice). — *Wild medicinal plants of the United states*. Washington, Government, etc., 1906, U. S., Department of Agriculture, brochure in-8, 76 pages.

Tuzet. — *Emballages*. (Conférence faite à Bordeaux en 1905), brochure de 23 pages, Bordeaux 1905.

NOTES DÉPOSÉES SUR LE BUREAU :

Groupement des meilleures variétés de Chrysanthèmes; par la Section des Chrysanthèmes.

Transport des denrées de toute nature dans des wagons spéciaux (wagons aéro-thermiques), par M. H. Tuzet, agent du trafic de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans.

Note sur les Violettes en arbre, par MM. Millet et fils.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de culture potagère :

1° Par M. Lepage, maraîcher, route stratégique, à Bagneux (Seine) : Un lot de Laitue d'hiver à graine noire (Prime de 2^e classe).

2° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, quai de la Mégisserie, 8, à Paris : Quinze variétés d'Oignons, savoir :

Jaune de Danvers. — Très belle variété de volume moyen, précoce, de très bonne garde, à recommander.

Jaune paille des Vertus. — La plus cultivée de toutes les variétés. Bulbe plat, jaune légèrement cuivré, collet fin, très bonne conservation.

Jaune géant de Zittau. — Variété très productive et de très bonne garde; surtout cultivé en Allemagne et dans l'Est de l'Europe, mérite d'être cultivé.

Pyriforme de James. — Forme particulière, coloris spécial, chamois ou rose saumon.

Rouge vif. — De très bonne garde; variété rustique estimée dans les pays du Nord.

Rouge noir de Brunswick. — Coloris très foncé, d'une bonne conservation, bulbe plutôt moyen.

Jaune de Lescure. — Race locale, spéciale au Languedoc; peut se semer d'automne et de printemps.

Ailsa Gray. — Bulbe énorme. En Angleterre, on obtient des bulbes de volume extraordinaire par une culture appropriée. Saveur douce.

Pyriforme rose. — Bulbe allongé, de forme bien spéciale.

Jaune Express hâtif. — Forme de l'*Ognon de Danvers*, de volume régulier, très hâtif et tout à la fois d'excellente conservation.

Globe jaune pâle. — Très belle sorte trop peu cultivée.

Jaune soufre d'Espagne. — Bulbe plat, belle variété de coloris spécial, de bonne qualité et se conservant assez bien.

Rouge pâle ordinaire. — Demi-hâtif, se conserve assez bien; volume moyen.

Jaune de Mulhouse. — C'est avec cette variété principalement que se font les petits bulbes à replanter au printemps, et obtenus à l'aide de semis très serrés.

Jaune de Cambrai. — Productif, se conserve bien; surtout cultivé dans le Nord de la France (Prime de 2^e classe pour la bonne conservation des bulbes).

3^e Par M. Compoin, agriculteur, 33, route du Landy, à Saint-Ouen (Seine) : Trois bottes d'Asperges vertes, de toute beauté, provenant de ses cultures forcées (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Augustin Chevalier, arboriculteur à Bagnolet (Seine) : Deux caisses de Pommes *Calville blanc* (30 fruits), superbes à tous égards (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par M. G. Boucher, horticulteur-pépinieriste, 164, avenue d'Italie, Paris :

Le *Vitis Henryana* (1). Cette espèce nouvelle est originaire de la Chine centrale (Hupeh et Ichang); elle a été découverte par le Dr Henry et introduite par MM. James Veitch et fils qui en donnent la description suivante : « Très jolie plante introduite de la Chine, rustique, à feuilles panachées, sur la nervure principale et les nervures secondaires, de blanc d'argent et de rose. La couleur de fond est un vert velouté sombre. La panachure est constante tout l'été, plus prononcée dans les mois d'automne, lorsque le vert laisse place à une jolie teinte rouge. C'est une plante excellente pour garnir les murs, les tonnelles, les treillages, etc. »

Les plantes présentées sont à l'état de jeunes boutures; M. Boucher les mettra de nouveau sous les yeux du Comité dans le cours de l'année.

Les feuilles sont digitées et rappellent, par leur forme, celles de la Vigne-vierge (*Très vifs remerciements*).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Peeters, horticulteur, 62, chaussée de Forest, à Saint-Gilles-Bruxelles (Belgique) :

L'Odontoglossum Lambeauianum (O. Rolfæ ardentissimum \times O. crispum, var. Madame Valke), plante nouvelle (cinq formes très différentes issues d'un même semis).

Fleur assez grande, d'un blanc d'ivoire; sépales larges d'environ 2 centimètres, marqués d'une grande tache brun roux à la base, et, vers le centre, de grosses gouttelettes de même couleur.

Les pétales, un peu moins larges, portent des macules de même couleur, mais disposées en grosses gouttelettes séparées, un peu plus fines vers le centre.

Labelle blanc mat, coloré au sommet de jaune de chrome vif, avec deux taches rondes d'un brun très foncé à la base des crêtes.

La forme générale de la fleur est celle d'un *O. crispum*, mais le labelle a gardé, dans sa forme générale, une certaine analogie avec celle de l'*O. Rolfæ* (Certificat de mérite);

Un *Odontoglossum* hybride (O. Adrianæ \times O. crispum, var. Queen Victoria) (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Opoix, jardinier-en-chef, Palais du Luxembourg :

Le *Cypripedium Serge Geibel*, hybride nouveau, issu du croisement du *Cypripedium Madame Élysée Descombes* par le *C. villosum aureum*.

Le feuillage de cette plante est long et étroit, légèrement réfléchi, d'un vert foncé, marqué à sa base de nombreuses et fines ponctuations brunes.

(1) *Vitis Henryana* Hemsley, in *Journ. Linnean Society*, vol. XXIII, p. 132; *Gardeners' Chronicle*, 28 octobre 1905, p. 309, avec figures noires.

La tige florale longue, un peu flexible, de moyenne grosseur et de couleur vert pâle, supporte une fleur de bonne grandeur, se présentant bien, dont l'ensemble est d'un superbe coloris jaune brun.

Le sépale dorsal dressé, un peu étroit à sa naissance et assez large dans sa partie supérieure, est de teinte brun foncé à la base, teinte qui s'atténue fortement vers un centre jaune verdâtre, l'ensemble étant très largement marginé de blanc.

Le sépale inférieur, de moyenne dimension et de couleur vert pâle, se roule fortement en arrière.

Les divisions latérales, assez longues, très larges, fortement ondulées dans leur partie supérieure, de coloris jaune brun foncé, ont leur partie inférieure jaune soufre. Ces deux parties sont bien tranchées dans toute leur longueur par une ligne médiane d'un brun plus accentué.

Le sabot, de bonne grosseur et de forme allongée, est de couleur jauné brun blair, finement ponctué de brun à l'intérieur.

Dans le staminode, assez large, on retrouve le même coloris que sur le sabot, mais un peu plus accentué (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Bert, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : Un *Lælio-Cattleya* hybride nouveau, issu du croisement des *Cattleya Schilleriana* et *Lælia purpurata* (Prime de 2^e classe).

4° Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : Le *Lælio-Cattleya Mont Ophir*, hybride au 2^e degré, entre les *Lælio-Cattleya flavescens* (*Cattleya Trianaei* × *Lælia luteola*) et *Lælio-Cattleya Ernesti* (*Cattleya Percivaliana* × *Lælia flava*) (semis du 4 avril 1901).

Les hybrides de *Cattleya* au 2^e degré sont encore rares dans les cultures ; l'on ne peut pas, en effet, considérer comme hybride au 2^e degré le croisement d'un hybride par une espèce ; or, jusqu'à ce jour, M. Maron n'a pu faire fleurir que cinq hybrides différents présentant vraiment le caractère d'hybrides au 2^e degré.

La première plante a pour parents deux hybrides naturels : les *Lælia elegans Stelzneriana* et *Cattleya Hardyana* ; elle est nommée *Lælio-Cattleya Henry Greenwood* ; elle fleurit en août 1897.

Une autre, le *Lælio-Cattleya Senartii*, issue des *Lælia elegans* et *Lælio-Cattleya callistoglossa*, fleurit en mars 1900. Le *Lælio-Cattleya Henri Maron* est le résultat du croisement des *Lælio-Cattleya purpurato-Mossiae* et *Lælio-Cattleya callistoglossa* ; il fleurit en juin 1900.

A l'Exposition de Düsseldorf (mai 1904), M. Maron présenta le *Lælio-Cattleya Kronprinz Wilhelm* (*Lælio-Cattleya flavescens* × *Lælio-Cattleya intermedio-flava*). Enfin, la cinquième plante est celle qui est mise aujourd'hui sous les yeux de l'Assemblée.

La fleur se tient bien ; elle est d'un beau jaune, avec une ligne pourprée au labelle (Prime de 1^{re} classe).

5° Par M. Beranek, horticulteur, 36, rue de Babylone, Paris : Un beau

Lælio-Cattleya chocophylla 'superba' et un *Cattleya Trianæi* (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité des Industries horticoles :

Par l'Établissement Allez frères, 1, rue Saint-Martin, à Paris : Quatre tuteurs pour Rosiers, système « Blount » (Une Commission a été nommée pour donner son appréciation ; elle est composée de MM. Cochu, Guion, Maître et Méténier).

De vifs remerciements sont adressés à MM. Compoint et Opoix, qui abandonnent généreusement leur prime au profit de la Société.

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce la présentation de nouveaux sociétaires.

La séance est levée à 3 h. 30.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 8 FÉVRIER 1906.

MM.

66. BOURGEOIS (Pierre), jardinier, à la Source, par Ozouer-la-Ferrière (Seine-et-Marne), présenté par MM. Grignan et Trémaux.
67. BOYER (Louis-Augustin), assurances et contentieux, 23, rue François-Miron, à Paris (IV^e arrondissement), présenté par M. Fonteneau.
68. CANZY (Yvon), agronome-diplômé, 22, rue du Hazard, à Versailles (Seine-et-Oise), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
69. CROUZET (Alphonse) (de la maison Roudier et Crouzet), constructeur de serres, 6, rue Carnot, à Pontoise (Seine-et-Oise), présenté par MM. Guion et Roudier.
70. DARLEY (Eugène), constructeur de machines agricoles et horticoles, à Nemours (Seine-et-Marne), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
71. DESAINT (M^{lle} Louise), rentière, 78, boulevard Barbès, à Paris, présentée par M. Faucheur (U.).
72. GRYOIS (Léon), propriétaire, à Torchamps (Orne), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
73. LE TELLIER (Alfred-Charles-Ferdinand-Félix), conservateur des eaux et forêts en retraite, 33, rue Alphonse-de-Neuville, à Paris (XVII^e arrondissement), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

74. MÉDARD (L.), entrepreneur de travaux de bâtiment, 15, rue François-Laubeuf, à Chatou (Seine-et-Oise), hangars industriels et agricoles, présenté par M. Dusseris (H.).
75. SORRIEU (Gabriel) (de la maison Tricotel), 10, quai de la Mégisserie, à Paris (1^{er} arrondissement), présenté par MM. Anfroy et Bernel-Bourette.

DAME PATRONNESSE

3. NOURY (M^{me}), à Boissettes, près Melun (Seine-et-Marne), présentée par MM. Deny (Eugène) et Vacherot (J.).

SÉANCE DU 22 FÉVRIER 1906.

MM.

76. BAUCHANT (Auguste), pépiniériste, à Chateaurenault (Indre-et-Loire), présenté par MM. Chatenay et Nombrot.
77. BEGUIN (Jules), industriel, 30, rue Jeanne-d'Arc, à Saint-Quentin (Aisne), présenté par M. Basquin (Henri).
78. BLAISON-PICORÉ, horticulteur (ornementation florale), 108, route d'Auxonne, et 20, rue Piron, à Dijon (Côte-d'Or), présenté par M. Picoré.
79. CANTEL (Charles), constructeur, 11, 13, 15, rue de la Ligue, à Gravelle-Sainte-Honorine (Seine-Inférieure), présenté par M. Dusseris.
80. CROUX (Robert), pépiniériste (de la maison Croux et fils), au Val d'Aulnay, par Chatenay (Seine), présenté par MM. Croux père et Chatenay (Abel).
81. DUCREST-DE-VILLENEUVE (M^{me}), artiste-peintre, 6, rue du Progrès, à Vincennes (Seine), présentée par M. Rogier-Robert.
82. GAUFRETEAU, horticulteur, rue du Calvados, à Flers (Orne), présenté par MM. Miconnet et Louis (Émile).
83. GAUDIN (Armand-Jacques), jardinier-fleuriste, 34, rue Hamelin, à Paris (XVI^e arrond.), présenté par MM. Maumené (A.) et Groux (Ch.).
84. GILBERT (Henri), jardinier chez M. Pothier, à la Frette, par Saint-Jean-de-Braye (Loiret), présenté par MM. Allion et Pothier.
85. GOUGEON (Adolphe), jardinier-chef, 17, rue Berton, à Paris (XVI^e arrond.), présenté par MM. Poirer-Délan et Goimard.
86. LECHAT, horticulteur, près la gare, à Bagnoles-les-Bains (Orne), présenté par MM. Miconnet et Louis (Émile).
87. MANGEANT (Maxime), propriétaire-jardinier, à Mômes (Indre-et-Loire), présenté par MM. Trifforiot (A.) et Barbier (F.).
88. MARION (Albert), horticulteur, avenue de Villers, à Deauville (Calvados), présenté par MM. Miconnet et Louis (Émile).
89. PHILIPPE (F.-A.), professeur d'agriculture au château de Mesnières (Seine-Inférieure), présenté par MM. Paillet et Jamin.
90. REY, jardinier-chef, château du Temple, à l'Isle-Bouchard (Indre-et-Loire), présenté par MM. Schwartz et Férard.
91. WOODALL (E. H.), La Selva, Brancolar, à Nice (Alpes-Maritimes), présenté par M. Bois (D.).

NOTICE NÉCROLOGIQUE

SUR M. CYPRIEN MARCEL

par M. LUCIEN CHAURÉ

Si dans une grande Association comme la nôtre, nous nous solidarisons pour nous réjouir des succès que remportent, dans l'Horticulture, nombre de nos collègues, il en est de même pour prendre une large part aux grandes douleurs qui viennent frapper les familles de nos sociétaires, surtout quand c'est la mort impitoyable qui vient faucher les jours d'un de nos amis, et plus encore lorsque celui qui nous quitte pour toujours est un des plus dévoués à notre Société.

Le 31 janvier 1906, dans ce solitaire champ de repos du vieux Passy, en plein cœur du Paris nouveau, nous étions réunis en grand nombre pour saluer d'un dernier adieu celui qui fut notre estimé collègue : Cyprien Marcel, architecte-paysagiste, officier du Mérite agricole, officier d'Académie, trésorier-adjoint et secrétaire de la Commission de rédaction de la Société nationale d'Horticulture de France, dont il était membre depuis 1882.

Après quelques jours de maladie, Cyprien Marcel était enlevé subitement à l'affection des siens et de ses amis, le 28 janvier, à l'âge de cinquante-cinq ans.

Devant cette dépouille mortelle, disparaissant sous les fleurs, et au nom de la Société nationale d'Horticulture de France, notre collègue M. Albert Truffaut, premier vice-président remplaçant M. Viger, président, empêché, a relaté en ces termes la vie du défunt :

DISCOURS PRONONCÉ SUR LA TOMBE

DE M. MARCEL, TRÉSORIER-ADJOINT DE LA SOCIÉTÉ, LE 31 JANVIER 1906

par M. A. TRUFFAUT, premier vice-président de la Société.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Société nationale d'Horticulture de France serait bien ingrate si, devant cette tombe entr'ouverte, elle ne venait rappeler les services qui ont été rendus à notre Association et à l'Horticulture en général par le regretté collègue, Cyprien Marcel, dont nous déplorons aujourd'hui la perte.

Cyprien Marcel était né à Amiens en 1850. Fils d'un jardinier-maraîcher,

il avait fait de bonnes études, et était entré très jeune comme employé au chemin de fer du Nord, où il demeura quatre ans.

En 1871, son goût pour le jardinage, l'attention qu'il portait aux plantes, le décidèrent à entrer en qualité d'ouvrier jardinier chez M. Eugène Deny ; il se fit vite remarquer par son travail intelligent, et ses aptitudes spéciales le firent élever en peu de temps au rang de conducteur des travaux. Depuis cette époque, il était resté le collaborateur le plus précieux de notre excellent collègue M. E. Deny dont il devint l'associé.



FIG. 1. — CYPRIEN MARCEL, TRÉSORIER-ADJOINT DE LA SOCIÉTÉ
(1850-1906)

Dessinateur distingué, possédant au plus haut degré la compréhension de l'Art des jardins, il créa de nombreuses propriétés parmi lesquelles celle du baron Gustave de Rothschild, à la Versine ; de M^{me} de Rothschild, à Prégny-Genève ; de M. Stern, à Fitz-James, près Clermont (Oise). Il présida à la restauration du parc d'Ermenonville, appartenant à M. Blanc. Il fut également le créateur de nombreuses autres propriétés des plus importantes de France, du champ de courses de la Fouilleuse, à Saint-Cloud, et du Tremblay, près Champigny.

Le plan du parc de la Liberté à Lisbonne, exécuté par lui en 1888, fut honoré du prix du concours international de 5.000 francs. Pendant une vingtaine d'années, il a collaboré à tous les travaux de son associé, M. E. Deny ; son goût parfait et l'esprit pratique qui distinguaient ses productions l'avaient classé au premier rang des architectes-paysagistes.

Mais ses occupations professionnelles ne suffisaient pas à son activité ni au désir qu'il avait de s'occuper des questions se rattachant à l'Art des jardins et à l'Horticulture ; aussi était-il depuis bien des années l'un des membres les plus assidus aux séances de la Société nationale d'Horticulture de France, l'un de ceux qui s'intéressaient le plus à nos travaux. C'est avec un zèle qui ne se ralentissait jamais qu'il a rempli avec tant de dévouement les fonctions les plus diverses en nous apportant le concours de son intelligence et de ses connaissances spéciales.

Secrétaire, puis adjoint au Secrétaire général de la Société, il fut aussi pendant plus de quinze années le dessinateur, l'architecte et le bras droit de M. Villard, ancien président de la Commission des expositions, et, en cette qualité, il fut l'un des principaux organisateurs de nombreux Concours horticoles aux Tuileries et au Pavillon de la Ville de Paris. En 1900, il était l'architecte de la classe 48, et, en cette qualité, il dirigea plusieurs concours, dont le plus important fut celui des fruits, à la Salle des Fêtes.

Il fut nommé ensuite trésorier-adjoint et secrétaire de la Commission de rédaction de la Société, et sut remplir ces fonctions avec un tact et un dévouement au-dessus de tout éloge ; il a été l'auteur de nombreux mémoires et rapports intéressants insérés dans le Journal.

Sur les propositions faites par ses amis, le Gouvernement reconnut ses services en le nommant chevalier puis officier du Mérite agricole ; il était aussi officier d'Académie.

Telle fut l'existence utile de cet excellent collègue, de ce travailleur consciencieux et modeste qui disparaît entouré du respect de tous ceux qui l'ont connu. Sa perte cause les plus vifs regrets à ses collaborateurs et à ses employés qui furent tous ses amis.

Adieu, Marcel. Ton souvenir restera parmi nous. Puissent les sympathies qui te sont témoignées adoucir la douleur de ta veuve et de ta famille. Au nom de tous tes collègues de la Société nationale d'Horticulture de France, je t'adresse un dernier adieu.

A son tour et au nom de la Commission de rédaction, dont il est président, M. Lucien Chauré a prononcé les paroles suivantes en souvenir du regretté secrétaire de cette Commission, depuis 1896 :

DISCOURS PRONONCÉ SUR LA TOMBE DE M. C. MARCEL

par M. LUCIEN CHAURÉ.

Mon cher Marcel !

Au nom de la Commission de rédaction de la Société nationale d'Horticulture de France, dont tu fus pendant de longues années le zélé et dévoué secrétaire, c'est à moi qu'incombe la douloureuse mission de t'adresser un dernier adieu !

Une autre voix amie vient de rappeler quelle a été ta vie, et surtout ce que tu fus à notre Société tout entière, c'est-à-dire le dévoué de tous les instants, te prodiguant sans marchander à la chose commune horticole.

Je dirai, moi, ce que tu étais, dans un cadre plus modeste, à notre Commission de rédaction où, tenant la plume de secrétaire, depuis 1896 on fit si souvent appel, et jamais en vain, à ton zèle, à ton intelligence, à tes hautes connaissances en l'art paysager comme en celui d'écrire.

Dans cette réunion d'hommes dévoués et toute de franche camaraderie, tu avais su conquérir, par ton aménité, la loyauté de ton caractère et tes mérites, les sympathies de tous, et tous te comptaient parmi leurs amis, comme nous étions heureux d'être au nombre des tiens ; aussi, mon cher Marcel, ta place sera-t-elle toujours marquée au sein de notre Commission, comme ton souvenir restera gravé en nos cœurs.

En pleine force de l'âge, en pleine santé, tu tombes, trop tôt, hélas ! au champ d'honneur du travail, vaincu par le destin, fauché sans rémission par Atropos, cette Parque à la volonté inflexible.

On dit que la mort est aveugle ; allons donc ! J'aime à croire, au contraire, que c'est une raffinée, qui, de temps à autre, voulant augmenter sa cour d'élite, choisit parmi les bons, les travailleurs, les intelligents, les plus dignes pour les faire profiter plus tôt de cette vie éternelle qu'on nous dit être la récompense de la vie terrestre.

A cette terre de France, que tu aimais tant, et sous laquelle tu vas reposer maintenant, à cette terre que, par ton art, ta science, ton travail, tu as tant transformée en la faisant paraître à nos yeux de plus en plus belle comme pour chercher à nous la faire aimer davantage, si possible ! à cette terre, dis-je, nous empruntons ses plus belles productions : les fleurs !

Ah ! nous sommes loin de les proscrire de nos cérémonies, ces aimées de tous ; au contraire ! nous en faisons les confidentes de toutes nos joies comme de toutes nos douleurs !

Aujourd'hui, hélas ! ce sont des *fleurs de deuil* que tu nous as fait cueillir, et que nous t'envoyons ; qu'elles aillent vers toi en *fleurs du souvenir*, comme hier elles ont été *fleurs de consolation* pour ceux des tiens qui restent, qui souffrent, qui te regrettent !

A ta veuve en larmes, à ta famille amie, si douloureusement frappée, nous adressons le respectueux hommage de nos sentiments de condoléance les plus sincères, et puissent les sympathies de nous tous être un adoucissement à leurs peines ainsi qu'une consolation à leur inconsolable douleur !

Adieu, mon cher Marcel, au nom de nous tous : adieu !

En mon nom personnel, mon cher ami, au revoir !

Puis, douloureusement émus, nous nous sommes retirés, pensant à cette vieille devise française que nous prononçons au fort de la bataille quand nous voyons tomber un des nôtres : Serrons les rangs !

NOTES ET MÉMOIRES

LES JARDINS ALPINS VOSGIENS

par M. E. WAGNER, membre correspondant, de Strasbourg (1).

Après les Alpes, les Pyrénées et le Jura, il n'y a pas de chaîne de montagnes où la flore soit plus riche et plus variée que nos Vosges. D'éminents botanistes, tels que Kirschleger, Peyerimhof, Buchinger, Bleicher et bien d'autres, nous l'ont prouvé dans leurs publications, leurs cours, leurs conférences, à la suite de nombreuses excursions vosgiennes. Ils ont si bien indiqué l'habitat de chaque plante de montagnes, souvent rare, que nos touristes-botanistes n'auraient aucune peine à la trouver, cette plante rare, si le pillage ne s'était mis de la partie. Il y a malheureusement des gens qui ne savent et ne sauront jamais se contenter de peu. Ils arrachent les plantes par centaines, non seulement pour les sécher, les classer et les vendre en herbiers, mais aussi pour les livrer aux pharmaciens, aux herboristes, aux fleuristes, lorsque le vandalisme ne s'en mêle pas. Il y aurait mille manières de protéger nos belles plantes de montagne et d'en assurer la conservation et la propagation, si le public voulait se dispenser d'introduire dans le bouquet d'excursion les espèces rares qu'il jettera fanées, avant le soir.

Pour remédier à la destruction systématique ou irréfléchie des bijoux de la flore vosgienne, autant que pour permettre aux amateurs et aux savants

(1) Déposé le 28 décembre 1905.

d'étudier les végétaux rares, mais non de les emporter ou d'en faire un trafic, quelconque, la Section Vosgienne du Club Alpin français qui a son siège à Nancy a créé, en septembre 1903, un Jardin d'essai de plantes alpines et vosgiennes sur un versant très élevé du Hohneck, à la Chaume du Monthabey, tout près de l'hôtel français du Col de la Schlucht.

Dès 1902, le Conseil du Club Alpin français de Nancy avait admis le principe de la création de ce jardin et, l'année suivante, on vota les fonds nécessaires pour exécuter ce projet si longtemps rêvé. On s'entendit avec le propriétaire du Hohneck-Monthabey, M. de Bazelaire du Lesseux, qui consentit à louer au Club une parcelle de onze cents mètres carrés de superficie. Cette parcelle est traversée par un joli ruisseau qui fournit au minimum dix litres d'eau à la minute, et qui en réalité dérive de la source même de la Meurthe.

Ce n'est qu'en septembre 1903, quand on eut réuni péniblement les premiers fonds — et, disons-le en passant, c'est le Club Alpin français, section de Nancy, qui fait les plus grands sacrifices — que commencèrent les travaux d'aménagement. Les allées furent tracées, des blocs de granit transportés ; plus de dix mètres cubes de rocs s'amoncelèrent en rocailles diversement orientées, de sorte que vers octobre le terrain avait complètement changé d'aspect. Ces rocailles, au nombre de douze, sont plus ou moins grandes. Deux d'entre elles ont une quinzaine de mètres de long sur un ou deux de large ; trois autres, plus petites, sont, par contre, plus élevées ; d'autres enfin sont de simples rocs à l'abri desquels les semis et les plantations réussissent fort bien.

En disposant ces rocailles, le savant jardinier-paysagiste M. Didier, de Nancy, a tenu compte de la pente légère du terrain jusqu'à la lisière du bois, orientant pour le mieux les blocs et créant des creux, des ravines, des fentes ou crevasses, soit pour l'accumulation de la neige, soit pour offrir un bon gîte à chaque plante. Malgré les six à sept mètres de neige qui couvrirent tout le jardin pendant l'hiver de 1903 à 1904, la plupart des plantes résistèrent aux grands froids et, dès le premier printemps, les Gentianes des Alpes, les Anémones, les Jonquilles, les Pavots, les Saxifrages et d'autres fleurettes s'épanouirent.

Ce fut une grande joie pour les organisateurs de l'œuvre, une récompense aussi, mais surtout un encouragement à continuer les travaux. En 1904, de nouvelles plantations furent faites ; elles provenaient de semis préparés à Nancy, soit dans les jardins de M. Schott, soit au Jardin botanique, soit chez l'horticulteur Gerbeaux. Bref, on travailla si bien, qu'au milieu de l'été, le Jardin d'essai comptait plus de cent vingt espèces de plantes alpines et vosgiennes, robustes et portant des graines à la suite d'une charmante floraison.

Et le ruisseau ? Ah ! celui-là est bien plus intéressant, plus coquet depuis qu'on lui a fait un bout de toilette. Il avait à peine soixante centimètres de largeur à son entrée dans le jardin ; on l'a élargi en trois endroits, formant ainsi trois mares où l'eau peut séjourner à la grande satisfaction des

Menyanthes (Trèfle d'eau), des Balsamines, des Sagittaires, des Cressons, du *Drosera rotundifolia* (Attrape-mouches), des Renoncules aquatiques et d'autres plantes plus rares, que je nommerai tout à l'heure. Par ci, par là, surgit de l'eau une petite roche qui ne tarde pas à se couvrir de mousses, d'herbes, de *Carex*, de Lichens et de Fougères. Deux petits ponts rustiques conduisent le visiteur sur les deux rives fleuries et gazonnées du petit cours d'eau.

Vous savez combien, dans ces régions élevées, les Hêtres restent petits et rabougris sous l'action des ouragans et des tourbillons de neige. Pourquoi enlever ces arbres du Jardin ? On n'y a pas songé un instant ; leur présence, leurs groupements contribuent à donner un aspect pittoresque à l'enclos, tout en procurant l'ombre nécessaire à certaines plantes. On y a ajouté de petit Bouleaux, des Erables, des buissons d'Aulnes, le Merisier, le *Taxus baccata*, le *Pinus pumilio*, le Genévrier, le Houx, si beau en hiver, les Genêts aux fleurs d'or printanières et quelques Saules nains au feuillage argenté.

Il serait trop long d'énumérer les nombreuses espèces que l'amateur, le touriste, le botaniste rencontreront dans l'enclos du Monthabey, s'ils se donnent la peine de prendre la clef du Jardin à l'hôtel français de la Schlucht. Ils pourront admirer là-haut, en peu d'instants, la riche flore de nos montagnes, que trois journées d'excursions par monts et par vaux ne suffiraient pas à faire découvrir dans leurs habitats disséminés et d'altitudes très variées, de Wissembourg à Bâle (par les Vosges) et aux Alpes. Jugez plutôt : voici les charmants *Viola grandiflora* et *lutea* qui voisinent avec l'*Edelweiss* (*Gnaphalium Leontopodium*), au feuillage velouté, à la fleur composée argentine et dégénérant facilement, tandis que son charmant petit cousin blanc et sa mignonne cousine rose, deux variétés du *Gnaphalium dioicum*, ne varient jamais dans leur curieuse séparation de corps et ne changent pas de mine dans leur courte existence printanière. Voilà les *Valeriana tripteris*, les *Saxifraga*, les *Thlaspi alpestre*, les *Thesium alpinum*, les *Sedum saxatile*, les *Fabaria*, les *Hieracium*, les *Epilobium*, les *Rhodiola rosea*, les *Veronica*, les Campanules, les Orchidées, les *Androsace carnea*, les Gentianes, les *Semprevivum*, humbles fleurettes tirées de tous les recoins et se voyant dépassées par leurs grandes sœurs les Ombellifères de montagnes. Celles-ci, sur leurs hautes tiges, voient fleurir dans le ruisseau les Nénuphars (*Nuphar pumilum*), les *Myriophyllum*, les *Littorella*, les *Calla palustris*, les *Oxycoccus* mollement étendus sur un lit de *Sphagnum* gris et rose. De beaux groupes de Fougères, depuis les humbles *Asplenium* et les *Pteris*, jusqu'au rarissime *Osmunda regalis*, la reine de nos Fougères, qui s'abrite sous le *Pteris aquilina* au pied chaussé de Lycopodes, tiennent compagnie aux Digitales, aux Aconits, à l'*Arnica*, aux *Erica*, à la Belladone, qui, toutes, se sentent à l'aise et attendent de nouvelles recrues.

L'Académie des Sciences de Paris s'est occupée de la création de Jardins alpins. Un rapport du 21 novembre 1904 nous fait savoir que sur quarante Jardins alpins qui existent en Europe, principalement en Suisse, par exemple

aux Rochers de Naye à la « Rambertia », la France peut en revendiquer une quinzaine le long des Alpes, des Cévennes, des Ardennes, dont deux pour les Vosges, l'un au Ballon d'Alsace, l'autre à la Schlucht.

Que faut-il pour continuer à les entretenir, les faire prospérer, les enrichir, les étendre peut-être ou en créer d'autres encore ? Le gouvernement imitera certainement le Club Alpin français dans ses sacrifices financiers ; les sociétés scientifiques et d'Horticulture, les écoles et les instituteurs, les professeurs, les syndicats d'initiative, les gardes forestiers, les horticulteurs et grainiers, les particuliers apporteront tous leur offrande, leur obole, en nature et en espèces ; mais cela ne suffira pas.

Eh bien ! je vais indiquer au Club Alpin français, section de Nancy, un moyen délicat mais logique de se procurer de nouvelles ressources. C'est de placer un tronc à l'hôtel français de la Schlucht, et chaque fois qu'un visiteur aura décroché la clef, pour se délecter au Jardin d'essai, il sera tout heureux de glisser une petite pièce de monnaie, blanche ou autre, dans le tronc que j'appellerai le *Tronc d'entretien* !

LES CHRYSANTHEMES NOUVEAUX EN 1905

par M. G. CLÉMENT (1).

Nous ne voulons pas revenir sur les comptes rendus et procès-verbaux déjà publiés, mais nous voulons appeler l'attention sur les variétés de Chrysanthèmes les plus sensationnelles parmi celles qui sont les moins connues, aussi bien du public que des chrysanthémistes. Les variétés inédites surtout sont l'inconnu ; beaucoup ont reçu des certificats de mérite soit en séance, soit à l'exposition du Cours-la-Reine ; c'est une première indication très précieuse. Nous nous bornerons à mentionner celles d'entre-elles qui ont paru les plus belles.

Série Calvat, 1906 :

Jansen, jap. inc. blanc crème.

Madame E. Salètes, jap. inc. blanc rosé.

Madame E. Mulnard, jap. fleur de Pêcher.

Madame Loiseau-Rousseau, jap. inc. rose amarante

Président Gérard, jap. ocre jaune.

Président Loubet, jap. inc. blanc ivoire.

(1) Déposé le 11 janvier 1906.

Série Nonin, 1906 :

Madame René Momméja, jap. inc. blanc.

Mademoiselle Angèle Laurent, sport blanc rosé du *Docteur Roche*.

Madame Louis Dupuy, jap. inc. rose chair.

Ville de Paris, jap. inc. blanc d'ivoire ligné rose.

Série Chantrier, 1906 :

Hérodote, jap. inc. soufre teinté vert.

Peintre Bonnat, jap. jaune sablé vieux rose.

Président Pouthiou, jap. vieux rose ligné bronze.

Quai d'Orsay, jap. rouge caroubier, revers jaune verdâtre.

Série Marquis de Pins, 1906 :

Comtesse de Coligny-Chatillon, jap. inc. rose lilacé glacé.

Docteur Dèche, jap. hybr. vieux rose cuivré.

Madame Archdeacon, jap. inc. rose lilacé.

Souvenir de Paul Couillard, jap. tubulé rose amarante.

Série Vilmorin, 1906 :

Niger, jap. rayonnant blanc.

Oubanghi, jap. inc. jaune d'or pur.

Sénégalie, jap. rose clair.

Tombouctou, jap. rouge caroubier, revers bronze clair

Série Dolbois, 1906 :

Les Dragons, jap. inc. caroubier, revers or.

Madame Marguerite Régereau, jap. inc. blanc ivoire, reflets rose.

Vernusson, jap. inc. jaune canari teinté vert.

Série Cavron, 1906 :

Madame Henri Amyot, jap. inc. rose vif.

Monsieur Albert Mahieu, jap. inc. rose vif.

Monsieur Léon Cavron, jap. rayonnant rose lilacé foncé.

Série Héraud, 1906 :

Madame Castang Seynard, jap. étalé rose vif.

Monsieur L. Dutrie, inc. ocre lavé vieux rose.

Série Rozain, 1906 :

Adelina Noël Martin, jap. inc. blanc.

La Nuit, inc. rouge violet.

Pélican Jaune, jap. inc. jaune d'or.

Citons encore comme tout à fait extra :

De M. Joando :

Souvenir de Madame Timbal, jap. terre de Sienne, revers bronze.

De M. Liger-Ligneau :

Madame Depallier, inc. blanc.

De M. Girardin :

Madame Beaudier, jap. blanc rosé.

De M. Bœuf, trois sports du Chrysanthème si populaire, *Baronne de Vinols*. Ils sont nommés :

Docteur Georges Barre, violet foncé.

Madame André Bœuf, rose foncé.

Madame Georges Barre, jaune chaudron.

De M. Bernard :

Madame Henri Perrault, inc. duveteux, carmin-pourpré, revers vieux rose
Monsieur Duchefdelaville, jap. tubuleux lilas-pourpré.

De M. Mazier :

Semur A. Nonin, jap. rouge cramoisi, revers terre cuite.

De M. Decault :

Madame Georges Mouzay, sport rose vif de *Madame Constant Welker*.

De M. Durand :

Madame Nobels, sport jaune saumoné de *Madame G. Debric*.

En dehors des nouveautés inédites, les spécialistes ne portent pas un intérêt moins grand aux variétés nouvelles mises au commerce pendant le printemps qui a précédé l'exposition; c'est un des côtés les plus passionnants des expositions de Chrysanthèmes; les bonnes maisons le savent bien, car elles s'efforcent d'en réunir le plus possible afin d'intéresser et de retenir leurs clients. Certains même s'en font une spécialité et présentent des lots entièrement composés de nouveautés de l'année, de provenances différentes. C'est un véritable tour de force, et nous ne pouvons que féliciter ceux qui le réussissent. Parmi eux se trouvent MM. Montigny, Vilmorin-Andrieux, Nonin, Lévêque, Cordonnier, etc.

Dans cette catégorie de plantes, le jugement sur les variétés est plus facile à porter, puisqu'on peut comparer les résultats obtenus chez des personnes différentes.

C'est dans ces conditions que nous avons noté les plantes suivantes comme devant donner d'excellents résultats.

Série Calvat, 1905 :

Chrysanthémiste Leroux, jap. jaune canari foncé.

Le Grand Précoce, jap. cramoisi strié jaune, floraison octobre.

Le Peyrou, inc. jaune canari; bien réussi partout.

Joseph Rocher, jap. jaune d'or; réussite facile.

Madame Aug. Charlet, jap. acajou, revers ocre; fleur originale, de culture facile.

Madame P. Lachmann, jap. beau rose pâle.

Mademoiselle Berthe Eschenauer, jap. inc.; même fleur que *Madame Waldeck-Rousseau*, mais carminée; manque un peu de tenue.

Mademoiselle Cl. Torque, jap. rose pâle, belle grosse fleur.

Monsieur Paul Wattine, inc. jaune orange vif, plante sensationnelle.

Monsieur Ph. Méry de Montigny, beau rouge foncé, coloris trop rare.

Reine Wilhelmine, jap. blanc rosé.

Secrétaire Clément, jap. inc. rouge orange.

Série A. Nonin, 1903 :

Amateur Lochot, gr. fl. jaune foncé.

Amateur Rozières, jap. inc. jaune intense; plante se ramifiant bien.

Charles Foucault, Baronne de Vinols à grandes fleurs.

La Seine a le port, le feuillage et presque la même fleur que *Duchesse d'Orléans*, mais le coloris est blanc verdâtre.

Madame Emile David, jap. inc. rose lilas.

Madame Toussaint-Charvet, jap. ind. crème teinté lilas; une des meilleures grandes fleurs de l'année.

Madame L. Clause, jap. inc. blanc soufre.

Miss Ellen Willmott, jap. inc. blanc pur.

Mademoiselle Yvonne Clément, jap. blanc rosé.

Osaka, jap. blanc rosé; encore une très grande fleur, mais demande à être « poussée », afin d'éviter qu'elle ne soit creuse.

Vice-Président Page, jap. inc. rouge clair, revers vieil or; bonne obtention pour la fleur coupée.

Stella, inc. fleur blanche, variété solide, de culture facile.

Série Marquis de Pins, 1903 :

Etoile de Montbrun, jap. jaune d'or, fleur épaisse, bien réussie partout.

Ginette, jap. rose lilas; n'a pas tenu ce qu'elle promettait, mais, néanmoins, c'est une variété à suivre.

La Samatanaise, jap. tubulé blanc pur.

Madame Arthur Johnston, jap. blanc rosé.

Madame Delarbre, jap. vieux rouge pointé jaune, belle fleur de culture facile.

Madame Magne, inc. blanc rosé.

Solange, jap. blanc pur. Est bien la variété sensationnelle qu'elle promettait l'an dernier. A notre avis, c'est la plus belle nouveauté à fleur blanche.

Souvenir de Bailleul, jap. jaune pâle, boutons énormes, ouvrant difficilement s'ils sont fixés trop tôt. N'étant pas trop poussée, cette variété donnera des fleurs sensationnelles en arrière-saison.

Souvenir de 1903, inc. rose chamois, conviendra pour fleurs coupées.

Zacharie Bacqué, bel incurvé jaune bronzé, fleur sensationnelle.

Venasque, jap. tubulé, rose ardoisé; variété originale, à grande fleur, d'une réussite facile.

Série Vilmorin, 1903 :

Madame W. Bowen, inc. jaune orange; variété d'une culture facile, arrive à de belles dimensions.

Brillant, jap. rouge sang, revers or, précoce.

Président Picard, jap. inc. jaune d'or.

Roi des Violets, jap. inc. violet; variété très précoce.

Terre de Sienne, jap. inc. jaune or strié orange.

La Tendresse, jap. rose tendre.

Série Wells, 1903 :

Marie-Anna Pockett, belle fleur rouge indien, revers dorés (nouveau sensationnelle).

M. G. Denyer, inc. rose argenté, belle forme et coloris séduisant.

Mistress W. Knox, jaune foncé, teinté bronze; variété à grosse fleur, d'un grand avenir.

Rolinda K. Harding, saumon bronzé.

W. Wells, jap. blanc pur.

Série Chantrier, 1903 :

L'Arche de Noé, jap. inc. blanc ivoire.

La Bastide, jap. inc. orange lavé carmin.

Madame Jeanne Chantrier, jap. hybr. rose vif saumoné, genre de *Réverie*, moins brillant.

Port-Arthur, jap. inc. violet, revers argent.

Ville de Phénicie, jap. inc., belle fleur rayonnante, jaune canari.

Série Reydellet, 1903 :

Château des Radrets, jap. magenta, une des révélations de l'année comme grandes fleurs précoces.

Monsieur Etienne Forgeot, inc. jaune clair.

Monsieur Henri Flamans, jap. inc. rouge grenat.

Monsieur Louis Abot, jap. inc. vieux rose.

Monsieur Sax, jap. inc. jaune d'or; très belle variété.

Série Bruant, 1903 :

Les semis de M. Bruant sont plus longs à se faire connaître, car il ne les expose pas la première année; ils mettent donc plus de temps à se répandre. Nous sommes persuadé qu'une quantité de bonnes variétés seraient à ajouter aux suivantes :

Early Robinson, jap. inc. blanc pur, précoce. Ainsi que son nom l'indique, c'est une réédition de la variété *Mistress Henri Robinson*.

Gabriel Audiat, jap. jaune intense.

Blanche Legrand, inc. bl. mat; belle variété qui conviendra pour former de belles potées de plantes naines.

Provenances diverses :

Jeanne Voraz, beau japonais blanc.

Papa Voraz, jap. rouge foncé (extra), de M. Voraz.

Petit-André et Madame Jean Lacoste, deux variétés duveteuses de Dessarps, la seconde surtout, d'un blanc pur, est exquise.

Carlo Stroppa, de M. Rozain.

Ministre Mougeot, beau sport jaune, intense de *Master Tucker* (Cordonnier).

Madame Elise Laugé, beau jap. rose pâle, plante vigoureuse (Traisnel).

Charles Liger, jap. inc., rose vineux, coloris un peu ingrat, mais belle plante néanmoins (Liger).

Le Brévannais, variété déjà aussi populaire que *Docteur Roché*, dont elle est un sport marron (Durand).

Chrysanthémiste Dumont-Garlin, sport cuivré de *Rayonnant* (Dumont).

Ami Nonin, sport jaune paille de *Duchesse d'Orléans*; bien présentée dans tous les lots.

Telles sont les variétés mises au commerce en 1903 qui ont le plus attiré l'attention.

LA PRODUCTION DE L'OSIER DANS LE DÉPARTEMENT DE LA LOIRE-INFÉRIEURE ET LA PETITE CHRYSOMÈLE BLEUE

par M. LOUIS DANGUY (1).

Ingénieur-agronome, professeur départemental d'Agriculture de la Loire-Inférieure.

La culture de l'Osier occupait encore, en 1904, dans le département de la Loire-Inférieure, près de 500 hectares. C'est assez dire l'importance économique de cette production, dont le revenu brut à l'hectare était alors estimé à un millier de francs; depuis, sous l'influence des dégâts causés par la petite chrysomèle bleue de l'Osier, la surface se trouve quelque peu réduite; des

(1) Déposé le 25 janvier 1906.

oseraies ont été défrichées, d'autres ont été laissées incultes et, le découragement aidant, il semblait, au printemps 1903, que la culture de l'Osier devait disparaître à brève échéance de la vallée de la Basse-Loire et cela pour le plus grand préjudice de la prospérité d'une dizaine de communes et aussi de l'industrie de la vannerie, qui occupe une place si honorable à Nantes et dans quelques communes du département.

Il semble bien maintenant que cette éventualité n'est plus à redouter, si tous les intéressés veulent bien faire bloc contre l'ennemi commun de leurs oseraies et appliquer les traitements recommandés. Déjà nous avons eu la satisfaction de constater que quelques replantations étaient faites cette année, par des osiéristes que le découragement n'avait pas atteint.

D'autre part, les résultats obtenus dans l'oseraie de démonstration de la Croix-des-Bert, à Saint-Julien-de-Concelles, et qui ont pu être constatés par des centaines d'osiéristes, indiquent bien où est le salut de la culture de l'Osier.

Plusieurs variétés d'Osiers sont cultivées dans la vallée de la Basse-Loire.

La variété la plus répandue est le Saule viminal ou S. des vanniers (*S. viminalis*) ; cet Osier est appelé Lusse ou Osier commun. Cultivé en souches basses et en plein champ dans tous les terrains frais et profonds, il donne des pousses longues et lisses qui peuvent atteindre 3 mètres.

Le Saule blanc (*S. alba*) vulg. Sausse est représenté par de nombreux arbres cultivés en têtards ; les pousses de l'année sont seules utilisées. Une variété du Saule blanc, l'Osier jaune (*S. vitellina*), est également cultivée, mais en plein champ. Il se plaît surtout dans les terres très humides.

Une variété très répandue également est le *S. undulata*, appelée Quettier ou Coquetier, Cottier, Quertier, qui vient très bien dans les terrains mouillés et dans les marais. Enfin on cultive, mais sur de petites étendues seulement, l'Osier brun (*S. triandra*) en plein champ ; l'Osier pourpre (*S. purpurea*), le plus flexible, cultivé çà et là dans les vignes ; l'Osier rouge (*S. Russeliana*), variété du Saule fragile (*S. fragilis*).

Le Quettier, qui donne de gros brins ramifiés, est employé exclusivement dans la grosse vannerie.

L'Osier pourpre est souvent employé comme liens de la Vigne et des arbres fruitiers.

La Lusse, l'Osier blanc, l'Osier jaune, l'Osier brun, l'Osier rouge, sont employés, bruts ou blanchis, entiers ou fendus, dans la vannerie grosse, moyenne ou fine, selon la grosseur des brins.

La Lusse est la variété la plus répandue et la plus employée, elle sert notamment en tonnellerie ou pour fabriquer les engins de pêche, les paniers qui servent au transport des fruits, légumes, etc.

Répartition des cultures. — La région de prédilection de l'Osier est la vallée de la Loire ; les riches alluvions des communes de la Chapelle-Basse-Mer, Saint-Julien-de-Concelles et Basse-Goulaine fournissent depuis fort longtemps des Osiers très appréciés.

Depuis une dizaine d'années, il a été planté des oseraies dans toute la vallée depuis Ingrandes jusqu'au Pellerin, soit dans les champs qui avoisinent la Loire, soit dans les nombreuses îles formées par ce fleuve. D'importantes étendues, notamment les chenevières, offrent encore un terrain des plus propices à la culture de l'Osier qui semble appelée à être prospère et avantageuse.

La culture de l'Osier occupait, en 1904, une superficie de près de 500 hectares.

COMMUNES	SUPERFICIES EN 1904		
Saint-Julien-de-Concelles	280	hectares.	
Chapelle-Basse-Mer.	95	—	
Ancenis	16	—	
Basse-Goulaine.	15	—	
Rezé.	12	—	
Saint-Jean-de-Boiseau.	11	—	
Saint-Sébastien.	10	—	50 ares.
Bouguenais	10	—	
Le Cellier	10	—	
Haute-Goulaine.	8	—	
Thouaré.	7	—	
Anetz	5	—	
Mauves	4	—	
Varades	4	—	
Sainte-Luce	4	—	
Oudon.	1	—	60 —
Total.	493	hectares	10 ares.

Toutes ces communes sont situées dans la vallée de la Loire. En dehors de cette région, l'Osier est cultivé par pieds isolés et destinés à fournir des liens pour attacher la Vigne.

Production des oseraies. — Le rendement d'un hectare d'oseraie varie avec l'âge de la plantation, l'espèce cultivée, la fertilité du sol, les conditions météorologiques favorables à la végétation, etc.

Il oscille généralement entre 18.000 à 30.000 kilogrammes d'Osier vert à l'hectare, donnant un bénéfice net rarement inférieur à 300 francs.

Après la coupe qui commence à la Saint-Martin, chaque fabricant rentre les Osiers qu'il a achetés pour en faire le triage.

Les brins les plus fins sont mis en bottes et vendus aux jardiniers et vignerons, ainsi qu'aux vanniers qui les utilisent à la fabrication des petits paniers.

Pendant la saison, un marché d'Osiers se tient à Nantes tous les samedis.

Les brins branchus sont mis de côté et employés bruts dans la grosse vannerie, la tonnellerie.

Enfin, les autres brins qui doivent être blanchis sont classés en quatre longueurs, réunis en petits paquets et mis le pied dans l'eau. Au printemps,

dès que la sève se met en mouvement, les brins sont piqués en terre bien meuble; puis au bout de quelques semaines, lorsque l'action de la sève s'est bien fait sentir, ces brins sont arrachés et blanchis, c'est-à-dire dépouillés de l'écorce.

Un nouveau classement est alors effectué; les brins ronds bien calibrés sont réunis en paquets et employés en vannerie fine; les autres brins sont classés en quatre catégories de longueurs différentes : cinq, six, sept et huit



FIG. 2. — Arrachage des Osiers réservés à l'écorçage, 19 mai 1904.

pieds et mis en bottes de dix poignées de cent chacune. Ce sont ces brins qui servent à la fabrication de l'Osier fendu.

L'Osier blanc valait, en 1904, de 25 à 30 francs les 100 kilogrammes à la récolte.

Cette transformation de l'Osier est rarement faite par le producteur, qui livre plus volontiers l'Osier brut à des industriels qui opèrent toutes les manipulations.

La situation du marché des Osiers était alors bonne, aussi bien pour le producteur qui trouvait à vendre ses Osiers à un prix suffisamment rémunérateur, que pour l'industriel qui s'approvisionnait facilement en culture.

Les dégâts causés dans nos oseraies par les « bleus » ont complètement modifié la situation en raréfiant la marchandise.

Les prix pratiqués en juin 1904 et 1905 le montrent bien :

	PRIX : GARE DÉPART	
	1904	1905
1° Osier non pelé (Les 104 bottes nantaises). . .	350 fr.	400 à 440 fr.
2° Osier pelé : Osier de 1 ^m 20 à 2 ^m 80 de long., les 100 kilos.	32 à 33 fr.	43 à 45 fr.
3° Osier pelé : Osier de plus de 2 ^m 80 de long., les 100 kilos.	23 fr.	30 à 32 fr.



FIG. 3. — Atelier d'écorçage en plein air, 19 mai 1904.

Peu de cultures donnent un revenu aussi élevé que celle de l'Osier. Une oseraie de 27 ares en pleine production rapportait 300 francs, plus l'herbe; après arrachage pour cause de destruction de l'Osier par les bleus, elle ne rapporte plus que 90 francs d'herbes.

Nos oseraies sont à l'heure actuelle menacées d'être détruites, comme elles l'ont été il y a vingt-cinq ans, par un insecte coléoptère, la petite chrysomèle bleue de l'Osier (*Phytodecta vulgarissima* ou *Phratora*), communément appelé « bleu de l'Osier ».

La présence de cet insecte a été constatée de nouveau dans nos oseraies depuis quelques années, mais à l'état isolé; les insectes ne causaient pas alors de grandes inquiétudes; cependant, pendant l'été 1903, quelques oseraies de la vallée de Saint-Julien-de-Concelles avaient été visitées par de nombreux

bleus qui avaient laissé des traces visibles de leur passage en rongant les feuilles et arrêtant ainsi l'élongation des rameaux de l'Osier ; mais l'insecte s'étant montré tardivement, les dégâts avaient été peu considérables.

En 1904 les « bleus » se sont montrés de bonne heure, dès le mois d'avril, ainsi que j'ai pu le constater au cours de l'enquête à laquelle je me suis livré. Les oseraies alors les plus atteintes sont celles de Saint-Julien-de-Concelles, la Chapelle-Basse-Mer, Basse-Goulaine, Saint-Sébastien, Rezé, Bouguenais, d'une part, et de Varades, Anetz et Ancenis d'autre part ; au total une



FIG. 4. — Essais de traitements à la Praudière, le 19 mai 1904.

centaine d'hectares, soit le cinquième de nos oseraies, se trouvent atteints.

En vue de remédier à la destruction totale de nos oseraies, j'ai commencé, dès 1904, l'étude des moyens de destruction du « bleu des Osiers ». Ces essais ont été entrepris avec le concours d'osieristes de bonne volonté, à Saint-Julien-de-Concelles, aux lieux dits : La Praudière, la Charrère et Carrouils.

Les mœurs de l'insecte à combattre étant peu connues, je crois devoir rapporter tout d'abord le résultat de mes observations faites en 1904 et 1905. Certains points obscurs de la vie de l'insecte se trouvent en effet maintenant déterminés.

Les « bleus » issus de la ponte de l'été et qui s'observent en automne passent l'hiver à l'état parfait sous les rugosités de l'écorce, dans les vieux murs, sous les toitures, dans les maisons même ; dès que la végétation commence à

se réveiller au printemps, l'insecte se rend dans les oseraies. Dans les îles de la Loire, à Ancenis, sa présence a été constatée dès la fin de mars.

En mars 1905, ils ont été observés réunis par plaques sur le pont de Thouaré.

Le « bleu » s'attaque d'abord aux variétés les plus délicates comme l'Osier jaune, l'Osier blanc, l'Osier des vanniers ou Lusse, le plus répandu, et néglige la variété la moins appréciée, le Quettier. Mais lors de la grande invasion de 1879 à 1885, toutes les variétés ont fini par être atteintes. Les Saules, même, ont eu leurs feuilles détruites. Il en a été de même au printemps de 1905. J'ai pu constater que cet insecte phytophage mangeait aussi les feuilles des Peupliers et celles de la Vigne, toutes les feuilles d'Osiers et de Saules étant détruites. Les « bleus » rongent les feuilles en détruisant le parenchyme, sans toucher aux nervures. Les insectes se rassemblent sur les pieds d'Osiers, les Saules, et sont peu actifs du soir au matin. J'en ai compté plus de cent sur certaines touffes d'Osiers, le matin. Dans le milieu du jour, surtout si la température est élevée et si le soleil brille d'un vif éclat, l'insecte vole au-dessus des oseraies et s'en va même assez loin dans les oseraies non attaquées pour déposer ses œufs, créant ainsi de nouveaux centres d'invasion. L'accouplement se produit peu de temps après l'apparition de l'insecte et la ponte commence de suite pour se poursuivre pendant fort longtemps.

A la date du 10 mai 1904, j'ai pu constater sur le même pied d'Osier jaune, à la Praudière, des insectes parfaits, des insectes accouplés, enfin des œufs et des larves à la face inférieure des feuilles ; ces circonstances compliquent singulièrement l'emploi des insecticides.

Les conditions extérieures de température et d'humidité influent sur l'évolution de l'insecte.

Les œufs sont déposés à la face inférieure des feuilles, par plaques renfermant le plus souvent depuis quelques œufs jusqu'à vingt-cinq et plus ; l'accumulation des œufs est quelquefois énorme, ainsi que j'ai pu le constater le 16 mai 1904 dans une oseraie située dans l'île Coton, commune d'Ancenis. La ponte avait été effectuée sur les quelques feuilles de la base des tiges, feuilles à peine épargnées par les « bleus » ; sur certaines feuilles, les œufs formaient un amas de plus d'un millimètre d'épaisseur.

Dans une partie de l'oseraie qui avait été soigneusement sarclée, les feuilles portant les œufs étaient desséchées, ainsi que les premières larves sorties ; le soleil très chaud, 40 degrés au soleil à midi, avait comme brûlé toute la masse. A côté, au contraire, une oseraie couverte d'une herbe haute et vigoureuse portait des œufs et des larves parfaitement conservés. Le bon entretien de l'oseraie avait donc dans ce cas contrarié la multiplication des « bleus ».

Lorsque la ponte ne s'effectue pas sur les touffes où vivent les insectes, et que les femelles se sont transportées dans les oseraies indemnes, les œufs sont déposés sur la face inférieure des feuilles supérieures par petites plaques de deux à quatre rangs d'œufs contenant au total une vingtaine d'œufs.

Il y a rarement plus d'une plaque par feuille atteinte. Les œufs sont oblongs et ont moins d'un millimètre de longueur, ils sont d'un blanc opalin caractéristique. Ils éclosent au bout de trois à dix jours selon la température, l'humidité de l'air.

Au printemps 1903, les œufs étaient déposés sous les feuilles d'autres végétaux : Vignes, herbes de prairies, Pois, etc. Par suite de la destruction de toutes les pousses d'Osiers, les femelles avaient pondu un peu partout. Les larves issues de ces œufs n'ont pas vécu.



FIG. 5. — Essais de traitements à la Praudière, le 19 mai 1904.

Les larves, sitôt après l'éclosion, ne se distinguent bien qu'à la loupe, la coloration noire de la tête et des pattes n'apparaissant nettement qu'un peu plus tard.

M. le D^r Marchal, professeur à l'Institut agronomique, qui a publié une étude sur la petite chrysomèle verte de l'Osier, très voisine du bleu de l'Osier, signale « qu'il y a, en outre, des taches et des verrucosités noires régulièrement disposées; ces dernières, lorsqu'on vient à toucher les larves, se surmontent brusquement d'une gouttelette laiteuse formée d'une sécrétion très odorante ». Les larves atteignent environ un centimètre de longueur.

Sous cet état elles causent des dégâts considérables. Des oseraies en Osier jaune, visitées le 26 juin 1904, étaient complètement dévastées; les feuilles

en allant de bas en haut étaient débarrassées de leur parenchyme qui était rongé par la face inférieure.

La période de vie active de la larve est en rapport avec la plus ou moins grande abondance de la nourriture; elle atteint de vingt-cinq à trente jours; la nymphose qui s'effectue en terre demande une douzaine de jours. Les premiers insectes provenant de la ponte de l'année se sont montrés dès le 20 juin 1904.

Dès le milieu de juillet de la même année, les oseraies se sont trouvées envahies par les bleus de l'Osier, qui n'ont pas tardé à pondre des œufs d'où sortent des insectes de la deuxième génération. Très voraces, les insectes parfaits et les larves dévorent alors les feuilles de toutes les variétés d'Osier, celles du Saule, du Peuplier même.

Les insectes ailés se déplacent avec une grande facilité; ils s'en vont souvent à plusieurs kilomètres et envahissent ainsi des territoires précédemment indemnes.

Mes observations de 1903 confirment et complètent celles que j'avais faites en 1904.

L'une d'entre elles mérite une mention spéciale car elle est de nature à redonner bon espoir aux osiéristes. Au nord-est du bourg de Saint-Julien-de-Concelles, les « bleus » s'étaient montrés de bonne heure et très abondants au printemps de 1903; après avoir détruit toutes les pousses des Osiers, ils disparurent sans avoir pu effectuer sur place la ponte abondante constatée ailleurs.

Puis ils réapparurent en juin et juillet, et les femelles purent déposer leurs œufs sur les pousses qui s'étaient développées tant bien que mal dans les oseraies non défrichées.

J'ai constaté que certaines plaques d'œufs se décomposèrent et que d'autres ne tardèrent pas à donner naissance à des larves qui restèrent chétives; elles rongèrent légèrement le parenchyme des feuilles et, au bout de quelques jours, presque toutes ces larves, de 2 millimètres de longueur, prirent une coloration noire et se desséchèrent (14 août 1903) sans qu'aucune cause extérieure pût justifier cet arrêt dans l'évolution normale de l'insecte.

Il ne m'a pas été possible de déterminer la présence d'un parasite qui serait la cause du dépérissement de ces larves. Quoi qu'il en soit, il y a dans ce fait une influence déprimante qui contribuera à diminuer l'envahissement en 1906.

La destruction d'un insecte phytophage aussi redoutable que le « bleu de l'Osier » qui cause des dégâts soit à l'état parfait, soit à l'état larvaire, et qui de plus se déplace aisément, est un problème des plus complexes.

Si toutes les larves se trouvaient réunies sous les feuilles à la même époque, la destruction en serait rendue facile, car sous cette forme l'insecte est facilement détruit par les insecticides connus; mais, comme nous l'avons indiqué plus haut, il n'en est pas ainsi puisque la ponte se poursuit pendant

plus de quarante jours; d'autre part l'insecte, comme toute chrysomèle, présente une grande résistance à l'attaque des insecticides.

Les essais que nous avons entrepris au printemps de 1904 nous ont permis de déterminer les traitements à appliquer pour arriver à la destruction aussi bien des insectes parfaits que des larves; les insecticides expérimentés étaient à base de jus de tabac titré; en dehors de ce corps, nous avons incorporé au liquide différents ingrédients, tels que : savon noir, alcool dénaturé, cristaux de soude.

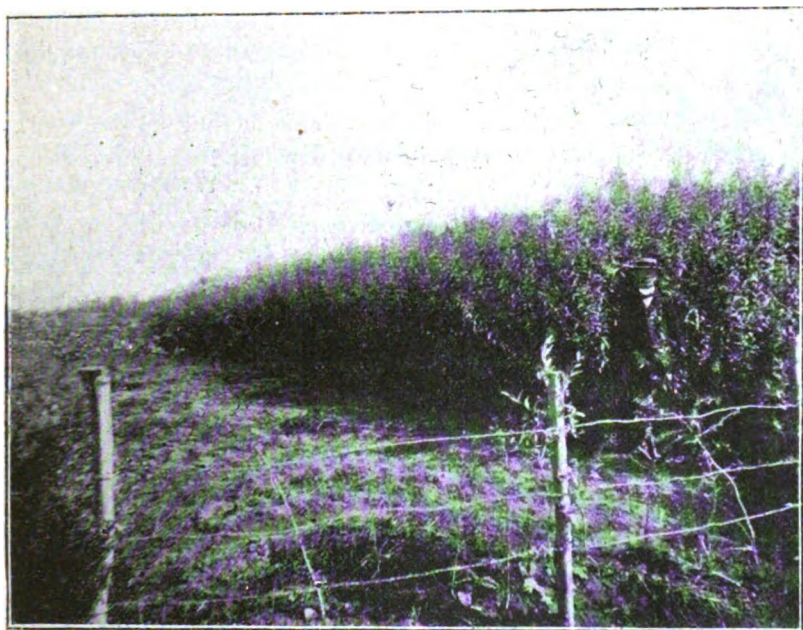


FIG. 6. — Oseraie de démonstration de la Croix-des-Bert en Saint-Julien-de-Concelles, le 13 septembre 1905.

A la dose de 1 p. 100 de jus de tabac titré, nous obtenons la destruction totale des larves; en portant la proportion de jus de tabac à 2 et même 3 p. 100, nous avons obtenu la destruction de 80 p. 100 d'insectes parfaits, sans brûler les rameaux de l'Osier, à condition de ne pas appliquer le traitement dans le milieu du jour, par grand soleil.

Le liquide était répandu à l'aide d'un pulvérisateur sur des Osiers à souches basses et à pousses de 30 à 40 centimètres, peu développées par suite de la destruction des feuilles principales; dans les oseraies voisines non attaquées, les pousses atteignaient de 50 à 70 centimètres. Le développement des pousses constitue une entrave à la bonne exécution des traitements, par suite de la difficulté que l'opérateur éprouve à bien mouiller, dessus et des-

sous, toutes les feuilles de la plante; la quantité de liquide à employer peut devenir alors considérable.

Un procédé qui m'a donné de très bons résultats pour la destruction des insectes parfaits est celui qui consiste à répandre à la main, sur les feuilles de l'Osier, de la chaux vive en fine poussière, puis à pulvériser sur le tout la solution indiquée plus haut, mais avec seulement 1 p. 100 de jus de tabac titré; les insectes parfaits se sont trouvés enrobés dans la chaux vive et le liquide insecticide et ont tous péri rapidement.



FIG. 7. — Oseraie ravagée par les « Bleus », à la Croix-des-Bert en Saint-Julien-de-Concelles, 13 septembre 1905.

Divers produits tels que : bouillie bordelaise, chaux vive, etc., ont été essayés, sans obtenir d'effets appréciables. La poudre de pyrèthre répandue à l'aide d'un soufflet chasse les « bleus » de l'oseraie, mais ne les détruit pas.

Des essais pourraient aussi être entrepris à l'aide de sels arsenicaux préconisés déjà pour la destruction de l'altise, de la chéimatobie, du sylphe opaque, mais leur organisation exige des conditions de milieu qui ne se rencontrent qu'exceptionnellement dans la vallée de la Basse-Loire.

Nos oseraies sont le plus souvent, en effet, entourées de cultures maraîchères, Pois verts récoltés en gousse, Haricots verts, Tomates, Choux, Asperges, etc., ou de prairies.

Ne serait-ce pas porter une grave atteinte, sinon à la valeur culinaire, tout

au moins à la réputation si bien établie des produits de notre culture légumière achetés par les confiseurs de Nantes, Bordeaux et Cholet, si recherchés aussi pour l'alimentation de Paris, de Nantes, et pour l'exportation en Angleterre, que de répandre dans nos oseraies un liquide renfermant un poison aussi violent que les sels arsenicaux ?

D'ailleurs, j'estime, avec tous ceux qui ont suivi nos essais en 1904 et nos démonstrations de 1905, que l'application méthodique des procédés indiqués dans mon instruction du 8 avril 1905 permet, dès maintenant, de procéder à la destruction radicale des « bleus de l'Osier », partout où ils causent des déprédations sérieuses.

Les osiéristes, en s'inspirant des résultats obtenus après deux années de recherches et d'expériences, obtiendront la destruction des « bleus » dès leur apparition, au printemps ; cette destruction peut être totale avant la ponte et, par suite, il ne serait plus nécessaire d'exécuter les autres traitements de printemps et d'été.

Dans le but d'exercer une action générale et concertée, j'ai tout d'abord, et dès le 15 mai 1904, constitué un syndicat des osiéristes, au foyer de l'invasion à Saint-Julien-de-Concelles, puis j'ai proposé à M. le préfet de la Loire-Inférieure de prendre un arrêté rendant la destruction des « bleus » obligatoire.

SYNDICAT DES OSIÉRISTES DE LA VALLÉE DE LA LOIRE

But et organisation.

Art. 1^{er}. — Il est formé entre les propriétaires et les fermiers de la commune de Saint-Julien-de-Concelles et des communes limitrophes qui ont adhéré et adhéreront aux présents statuts, une association professionnelle régie par la loi du 21 mars 1884 et par les dispositions ci-après.

Art. 2. — Ce syndicat a son siège à Saint-Julien-de-Concelles et prend pour titre « Syndicat des osiéristes de la vallée de la Loire ». Sa durée est illimitée.

Art. 3. — La dite association est fondée en vue d'exercer une action générale et énergique, afin d'arriver à atténuer dans la plus grande mesure possible les dégâts occasionnés par le « bleu de l'Osier ».

Art. 4. — Les syndiqués paieront une cotisation annuelle de 0 fr. 05 par an. La cotisation est payable d'avance.

Art. 5. — Le syndicat admettra également des membres honoraires.

Administration de la Société.

Art. 6. — Le syndicat est administré par un bureau composé de : un président, un vice-président, un trésorier, un secrétaire et des délégués au nombre de quatre pour chaque centaine de syndiqués.

Art. 7. — Les membres du bureau sont élus pour quatre ans par l'assemblée générale constitutive, et à la majorité des membres présents ; les élections suivantes seront faites en assemblée générale et dans la même forme. Les membres du bureau sont rééligibles.

Art. 8. — Toutes les fonctions des membres du bureau sont gratuites, à l'exception de celle de secrétaire qui pourra être l'objet d'une rémunération.

Art. 9. — Le bureau a tout pouvoir pour représenter le syndicat; il constitue sa représentation permanente.

Il peut, pour des raisons graves, prononcer l'exclusion d'un membre.

Budget et dispositions générales.

Art. 10. — Le budget du syndicat se compose :

- 1° Des cotisations des syndiqués;
- 2° Des dons qui pourront lui être faits;
- 3° Des subventions de l'Etat, du département et des communes.

Art. 11. — Le syndicat fera connaître les mesures à prendre, les matières à employer, le traitement à suivre pour arriver à la destruction des « bleus de l'Osier » et développer la prospérité des oseraies.

Art. 12. — Le syndicat achètera en gros les matières nécessaires à la destruction des « bleus de l'Osier » et les cédera au prix de revient aux syndiqués; des instruments pourront être mis à leur disposition sans frais, si l'état des finances du syndicat le permet.

Art. 13. — Le syndicat sur la convocation du président, se réunit au moins une fois par an en assemblée générale. A cette réunion il sera rendu compte par le bureau, des opérations de l'année et de la situation financière du syndicat. Les décisions sont prises à la majorité des membres présents.

Art. 14. — Toute discussion politique, religieuse ou autre, étrangère au but que poursuit l'association, est formellement interdite.

Art. 15. — La dissolution du syndicat ne pourra être prononcée qu'en Assemblée générale : celle-ci déterminera l'usage à faire de l'actif de la Société, qui ne pourra être affecté qu'à une œuvre d'intérêt agricole ou à un bureau de bienfaisance.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Destruction des Bleus de l'Osier.

ARRÊTÉ.

Le préfet de la Loire-Inférieure,

Vu la loi du 25 décembre 1888 et les instructions ministérielles relatives à son exécution;

Considérant qu'il résulte d'un rapport du professeur départemental d'agriculture, que de sérieux dommages sont causés à l'agriculture par la multiplication de la petite Chrysomèle bleue de l'Osier et qu'il importe de prendre des mesures pour amener la disparition de ce parasite destructeur des tiges et des plantations d'Osiers;

Considérant que cette culture est une des plus importantes dans une région étendue du département de la Loire-Inférieure; considérant qu'il y a urgence à protéger ces plantations et à prescrire des mesures nécessaires à cet effet;

Arrête :

Art. 1^{er}. — Les propriétaires, les fermiers, les colons, les métayers, ainsi que les usufruitiers et les usagers, sont tenus de détruire ou de faire détruire par tous les moyens possibles, le « bleu de l'Osier » dans les oseraies qu'ils possèdent ou dont ils ont la jouissance ou l'usage dans l'étendue du département de la Loire-Inférieure.

Ils devront ouvrir leurs terrains pour permettre les vérifications ou la destruction à la réquisition des agents de l'autorité.

Art. 2. — L'Etat, les communes et les établissements publics ou privés, sont astreints aux mêmes obligations sur les propriétés leur appartenant.

Art. 3. — Après avoir déterminé dès la première apparition de l'insecte, les oseraies ou portions d'oseraies envahies par les « bleus », il sera appliqué tous procédés de destruction reconnus efficaces.

Art. 4. — La destruction de l'insecte parfait devra être effectuée chaque année avant le 15 août.

Art. 5. — En cas d'inexécution dans les délais prescrits, des procès-verbaux seront dressés et les contrevenants poursuivis devant les tribunaux compétents.

Art. 6. — M. le secrétaire général, MM. les sous-préfets, maires adjoints, officiers de gendarmerie, commissaires de police, gendarmes et gardes champêtres, sont chargés d'assurer, chacun en ce qui le concerne, l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au Recueil des actes administratifs, publié et affiché à la diligence des maires dans les communes du département.

Approuvé.

Paris, le 22 mars 1905.

Le ministre de l'Agriculture,

RUAU.

Nantes, le 15 mars 1905.

Le préfet de la Loire-inférieure,

ROGER.

Enfin j'ai rédigé une « Instruction » qui, répandue à un grand nombre d'exemplaires, d'Ingrandes au Pellerin, a fait connaître les moyens propres à la destruction du « bleu de l'Osier » ; les indications que j'ai données de vive voix et sur place aux intéressés, au cours de mes visites des oseraies que j'ai multipliées autant que possible, ainsi que l'exposé de la question, dans mes conférences, ont complété l'ensemble des mesures de destruction mises à la disposition des intéressés.

CHAIRE DÉPARTEMENTALE D'AGRICULTURE

DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Destruction des Bleus de l'Osier.

La petite Chrysomèle bleue de l'Osier (*Phyllodecta vulgatissima*) menace d'une destruction complète nos oseraies.

L'application immédiate de traitements appropriés peut seule soustraire nos oseraies à l'action dévastatrice des « bleus ».

Le but proposé sera atteint si tous les intéressés prêtent un concours entier à la campagne entreprise.

Il convient de rechercher tout d'abord les oseraies et haies de Saules où se tiennent les « bleus », de façon à connaître très exactement les emplacements où les traitements devront être exécutés d'urgence.

En détruisant les « bleus » dès leur apparition, par conséquent avant que la ponte ne soit effectuée, les dégâts causés par les larves et les « bleus » de la deuxième génération seront évités et les Osiers pourront atteindre leur développement normal.

Destruction de l'Insecte parfait.

1° *Dans les haies et les pieds isolés.* — On appliquera le procédé qui a si bien réussi pour la destruction des hannetons : le ramassage. Les équipes de ramasseurs seront composées de six personnes et le matériel consistera en deux toiles de 4 mètres de

long sur 2 de large, pourvues, à chaque extrémité, d'un bâton; de deux gaules terminées par un crochet; de deux sacs ou seaux et de deux raclettes.

Le ramassage se fera alors que les insectes sont réunis sur les bourgeons, le matin, le soir, toute la journée s'il fait frais. Deux personnes, de chaque côté des haies, tiendront des toiles bien tendues, et les deux ramasseurs, munis de gaules, agiteront les branches chargées d'insectes, ceux-ci, une fois tombés sur les toiles, seront réunis dans les sacs ou dans les seaux à l'aide de la raclette, et détruits par la chaux vive ou par l'eau bouillante.

2° *Dans les oseraies.* — La destruction sera assurée par l'application du traitement combiné, à la poudre de chaux vive et à la nicotine.

La chaux vive finement blutée, est répandue à la main ou à l'aide d'un soufflet ou d'une soufreuse à hotte, puis immédiatement après, on répand, à l'aide d'un pulvérisateur, l'insecticide à base de nicotine sur toutes les touffes d'Osiers.

Jus de tabac titré	2 à 3 litres:
Cristaux de soude	0 kil. 200
Savon noir	4 kil. »
Alcool dénaturé	4 litre.
Eau.	100 litres.

Pour préparer ce liquide, on fait dissoudre séparément le savon et les cristaux de soude dans l'eau (1 kilogramme de savon pour 10 litres d'eau et 0 kil. 200 de cristaux de soude dans un 1 litre d'eau); mêler les deux liquides, puis ajouter l'alcool dénaturé et, en dernier lieu, le jus de tabac titré, dans 100 litres d'eau; enfin bien mélanger le tout en agitant avec un long morceau de bois.

Pour bien se rendre compte de l'action de la nicotine, on pourra faire un premier essai avec un liquide composé seulement de 3 litres de jus de tabac titré, dans 100 litres d'eau.

La chaux, qui est entraînée dans le sol par les pluies qui surviendront ensuite, provoque une belle pousse de l'Osier. Les traitements indiqués ci-dessus seront appliqués alors que les insectes sont réunis immobiles sur les bourgeons, le matin et le soir.

Destruction de la larve de l'insecte. — Elle sera obtenue par la pulvérisation faite dans les conditions indiquées ci-dessus, et à chaque apparition de la larve, du liquide recommandé plus haut et dans lequel la proportion du jus de tabac sera ramenée à 1 litre pour 100 litres d'eau.

On devra s'abstenir de laisser consommer l'herbe des oseraies par les animaux de la ferme, tant que des pluies suffisantes ne seront pas venues laver le dépôt laissé par l'insecticide.

Les cristaux de soude, le savon noir et l'alcool dénaturé se trouvent chez tous les épiciers-droguistes. Le jus de tabac titré est délivré dans les débits de tabac. Une réduction de prix est accordée aux syndicats qui peuvent acheter directement à l'entrepôt, 2, petite rue de Flandres, à Nantes.

Il faut environ 7 hectolitres d'insecticide pour traiter un hectare; le prix de revient du traitement est de 40 francs à l'hectare, main-d'œuvre non comprise.

La constitution de syndicats d'osieristes permettra d'exécuter à peu de frais les traitements d'ensemble en temps opportun.

Nantes, le 8 avril 1905.

Le professeur départemental d'agriculture,

L. DANGUY,
Ingénieur-agronome.

Beaucoup trop d'osieristes doutant de la réussite des traitements sont restés indifférents, laissant par leur inertie se consommer la ruine de leurs oseraies. Des oseraies âgées ont été arrachées et d'autres laissées à l'abandon.

Tous ceux qui n'ont pas traité leurs oseraies, doivent maintenant regretter leur inertie en présence de la réussite complète du traitement que j'ai préconisé et que les essais entrepris l'année dernière faisaient d'ailleurs prévoir.

Il leur a suffi pour s'en rendre compte, de visiter l'oseraie d'expériences située à la Croix-des-Bert, en Saint-Julien-de-Concelles, et appartenant à M. Auguste Caillaud; cette oseraie est plantée en grande partie d'osier commun, 12 ares, et en Osier jaune, 3 ares.

Là, en plein centre des oseraies, M. Hourdel, directeur de l'Ecole, aidé de ses adjoints, a fait l'application complète et méthodique du traitement indiqué, et j'ai eu la satisfaction, dans mes visites, de constater le beau développement pris par le plant.

Les échantillons présentés à la séance du 26 octobre 1903 de la Société nationale d'Horticulture et qui provenaient de cette oseraie dépassaient trois mètres de hauteur.

La récolte de cette oseraie a été de 42 bottes pesant 65 kilogrammes chacune, soit pour les 15 ares 2.730 kilogrammes d'Osier vert, valant 4 fr. 25 la botte, soit pour les 15 ares un produit brut de 178 fr. 50.

La végétation de cet Osier, que le propriétaire se disposait à arracher, a été parfaite à partir du moment où elle a été laissée à notre disposition pour la démonstration que nous nous proposons de faire.

En outre des soins cultureux ordinaires, binages et sarclages, l'oseraie a reçu une quantité de 30 kilogrammes de nitrate de soude le 29 mai 1903.

J'attribue en partie la belle réussite de la récolte à tous ces soins et à l'emploi du nitrate de soude qui a fortement stimulé la végétation, bien que l'oseraie soit située dans une alluvion considérée comme très fertile. La figure 6 représente une vue de l'oseraie de la Croix-des-Bert prise le 13 septembre 1903, et la figure 7 représente une vue prise à la même date d'une oseraie voisine laissée en 1903 sans soins cultureux et non traitée contre les « bleus ».

L'examen attentif de ces deux vues me dispense de tout commentaire et me permet de conclure en faveur de l'application générale des procédés de destruction indiqués plus haut, conjointement avec les soins cultureux et l'emploi d'engrais complémentaires actifs comme le nitrate de soude.

J'ajoute que l'osieriste qui donne à ses oseraies tous les soins nécessaires est assuré de soustraire sa récolte à une destruction totale, même si ses voisins ne prennent aucun soin des leurs.

Mais l'intérêt général devant toujours dominer les intérêts particuliers, il est désirable que les traitements soient aussi généralisés que possible, non seulement dans les oseraies de la vallée de la Basse-Loire, mais dans toutes les oseraies de France dans lesquelles la présence des « bleus » a été constatée.

GROUPEMENT DES MEILLEURES VARIÉTÉS DE CHRYSANTHÈMES,

par la SECTION DES CHRYSANTHÈMES (1).

Dans sa séance du 8 février 1906, la Section des Chrysanthèmes a procédé à son travail annuel de classification des meilleures variétés. Ce travail est très suivi chaque année, car on sait avec quelle rapidité les variétés de Chrysanthèmes voient le jour, passent et disparaissent. Il est donc de toute nécessité, pour les personnes qui s'intéressent aux collections de cette belle plante, d'être constamment mis au courant des modifications qui s'y produisent sans cesse.

On a avec raison reproché à la date de publication de ce travail d'être un peu tardive et de ne pas être ainsi, à temps voulu, un guide efficace pour la constitution d'une collection. Il est difficile de le publier plus tôt, car ce n'est guère que lorsque chacun a pu analyser et résumer ses impressions de fin de saison que cette tâche peut en commun être remplie avec fruit.

D'ailleurs, cette classification est publiée bien plus tôt qu'autrefois et encore assez à temps pour guider les chrysanthémistes au début de la saison nouvelle.

Une fois de plus, la Section aura donc accompli une œuvre utile et elle remercie ceux de ces membres qui ont bien voulu collaborer à ce travail.

Premier groupement (2).

Les 30 meilleures variétés hâtives, à grandes fleurs, pouvant fleurir du 20 septembre au 20 octobre :

Bullona. Grass, 1901.

**Château des Radrets*. De Reydellet, 1905.

Chrysanthémiste Launay. Lemaire, 1901.

Docteur Roche. Ragout, 1899.

Electra. Vilmorin, 1902.

Étienne Bonnefond. Calvat, 1903.

**Le Brévannais*. Durand, 1905.

**Lieutenant-colonel Ducroiset*. Calvat, 1903.

Madame Constant Welker. Nonin, 1900.

Madame Edouard Rey. Calvat, 1892.

Madame Gabriel Debrie. Nonin, 1898.

Madame Gustave Henri. Calvat, 1896.

**Madame Henri Delizy*. Nonin, 1904.

**Madame Louis Bigot*. Bigot, 1904.

Madame Waldeck-Rousseau. Calvat, 1902.

Mademoiselle Blanche Soumillard. Durand, 1902.

Mademoiselle Marie Aurray. Liger-Ligneau, 1904.

Mademoiselle Marie Liger. Liger-Ligneau, 1901.

**Mademoiselle Marguerite Desjouis*. Liger-Ligneau, 1905.

Mademoiselle Renée Avizard. Leroux, 1902.

Mademoiselle Thérèse Mozier. Mazier, 1898.

Marquis Visconti-Venosta. Calvat, 1900.

**Monsieur Paul Lubbe*. Calvat, 1903.

Princesse Alice de Monaco. Nonin, 1899.

(1) Déposé le 22 février 1906.

(2) Les noms précédés d'un astérisque sont ceux des variétés qui figurent dans les groupements pour la première fois.

**Rayonnant*. Lacroix, 1897.
 **Roi des Violettes*. Vilmorin, 1905.
Soleil d'Octobre. Calvat, 1897.

Souvenir de Madame Buron. Plet, 1904.
Vulcuin. Lemaire, 1898.

Deuxième groupement.

Les 100 meilleures variétés pour culture à très grandes fleurs :

**Alliance*. Calvat, 1904.
 **Amateur Conseil*. Calvat, 1904.
 **Amateur Rozières*. Nonin, 1905.
 **Ami A. Nonin*. Clément, 1905.
Ben Wells. Wells, 1903.
Calvat's Sun. Calvat, 1901.
 **Château des Radrets*. De Reydellet, 1905.
Chrysanthémiste Montigny. Calvat, 1904.
Chrysanthémiste Rémy. Calvat, 1904.
Docteur J. Roche. Ragout, 1900.
Duchesse d'Orléans. Chantrier, 1898.
 **Étoile de Montbrun*. De Pins, 1905.
François Pilon. Nonin, 1898.
Général Hulton. Bruant, 1903.
 **Henri Perkins*. Angleterre.
Jean Calvat. Calvat, 1903.
Jeannette Lens. Comte Ph. van der Stegen, 1901.
 **J. H. Silsbury*. Wells, 1904.
 **Joseph Rocher*. Calvat, 1905.
J. Thirkell. Pockett, 1902.
Julian Hilpert. H. J. Jones, 1893.
 **Le Brevannais*. Durand, 1905.
Le Colosse Grenoblois. Calvat, 1894.
Lieutenant-colonel Ducroiset. Calvat, 1903.
Mabel Morgan. Pockett, 1901.
Madame Carnot. Calvat, 1894.
 **Madame Berthe Eschenauer*. Calvat, 1905.
Madame Constant Welker. Nonin, 1900.
Madame de la Verteville. Marquis de Pins, 1904.
Madame Eugène Teston. Bernard, 1895.
Madame Gabriel Debré. Nonin, 1898.
 **Madame Guillaume Rivol*. Rivol, 1905.
Madame Gustave Henri. Calvat, 1896.
Madame Henri Douillet. Calvat, 1903.
 **Madame L. Bowen*. Vilmorin, 1905.
 **Madame Louis Bigot*. Bigot, 1904.
Madame Louis Rémy. Calvat, 1897.
 **Madame Magne*. De Pins, 1905.
 **Madame Marguerite de Mons*. Calvat, 1904.

Madame Paolo Radaëlli. Calvat, 1901.
Madame René Oberthür. Calvat, 1904.
 **Madame Toussaint-Charvet*. Nonin, 1902.
Madame Waldeck-Rousseau. Calvat, 1905.
Mademoiselle Laurence Zédé. Calvat, 1897.
 **Mademoiselle Marie Pouzac*. Chantrier, 1904.
Mademoiselle Renée Avizard. Leroux, 1902.
Mademoiselle Thérèse Mazier. Mazier, 1898.
 **Mafeking Héro*. Wells, 1900.
Marie Calvat. Calvat, 1898.
Marquis Visconti-Venosta. Calvat, 1900.
 **Mary-Ann Pockett*. Wells, 1905.
 **Maurice Rivoire*. Calvat, 1905.
Mathew Smith. Pockett, 1901.
Master H. Barrett. Wells, 1900.
 **Maynell*. Wells, 1903.
Meredith. Australie, 1900.
Mermaid. Brunning, 1900.
Mistress Barkley. Wells, 1900.
 **Mistress Coombes*. Godfrey, 1900.
 **Mistress W. Knox*. Wells, 1905.
Mistress W. Mease. Mease, 1898.
Monsieur Antonin Marmontel. Nonin, 1904.
Monsieur Chénon de Léché. Calvat, 1895.
Monsieur Léonard Danel. Nonin, 1901.
Monsieur Louis Rémy. Rémy, 1899.
Monsieur Paul Terret. Calvat, 1900.
Monsieur Paul Wattine. Calvat, 1905.
 **Monsieur Philippe Méry-de-Montigny*. Calvat, 1905.
Master F.-S. Vallis. Calvat, 1900.
 **Nathalie Bourseul*. Nonin, 1902.
 **Nivôse*. Calvat, 1904.
Oceana. Australie, 1896.
 **Osaka*. Nonin, 1905.
Paris 1900. Nonin, 1901.
Paul Oudot. Nonin, 1898.
Président Nonin. Calvat, 1897.
Président Viger. Calvat, 1903.

Princesse Alice de Monaco. Nonin, 1899.
Princesse Jeanne Bonaparte. Vilmorin, 1900.
**Rajah.* Vilmorin, 1903.
Raphaël Collin. Nonin, 1900.
Rayonnant. Lacroix, 1897.
René Marguery. Borelli, 1902.
Réverie. Bonnefous, 1900.
**Roi d'Italie.* Calvat, 1904.
Sada Yacco. Nonin, 1901.
Sans-Souci. Nonin, 1904.
Sapho. Calvat, 1904.

**Solange.* De Pins, 1905.
Souvenir de Calvat père. Calvat, 1903.
Souvenir de Marlène Buron, Plet, 1904.
**Souvenir de Bailleul.* De Pins, 1905.
**Tokio.* Vilmorin, 1903.
**Vierge Montbrunoise.* Marquis de Pins, 1904.
W. R. Church. Pockett, 1901.
W. Duckam. Wells, 1903.
Yellow Madame Carnot. Warren, 1897.
**Zacharie Bacqué.* De Pins, 1905.

Troisième groupement.

Les 50 meilleures variétés naines, à grandes fleurs :

Albert Maumené. Nonin, 1904.
**Amateur Conseil.* Calvat, 1904.
**Ami Nonin.* Clément, 1905.
Baronne de Vinols. Bruant, 1898.
**Belle Gasconne.* De Pins, 1904.
**Belle-Isloise.* De Pins, 1904.
Bronze Soleil d'octobre. Wells, 1902.
Charles Schwartz. Nonin, 1903.
Chrysanthémiste Couillard. Nonin, 1902.
Duchesse d'Orléans. Chantrier, 1898.
Electra. Vilmorin, 1902.
Henri Second. (Calvat), 1903.
Jeannette Lens. Comte Ph. van der Stegen, 1901.
**La Gracieuse.* Nonin, 1905.
Le Colosse Grenoblois. Calvat, 1894.
Luzerta. Bonnefous, 1900.
Mabel Morgan. Pockett, 1901.
Madame Eugène Teston. Bernard, 1895.
Madame Gustave Henri. Calvat, 1896.
Madame Henri Douillet. Calvat, 1903.
Madame Louis Rémy. Rémy, 1897.
Mademoiselle Marie Liger. Liger-Ligneau, 1901.
**Mademoiselle Marie Pouzac.* Chantrier, 1904.
Mademoiselle Thérèse Mazier. Mazier, 1898.

Marie Calvat. Calvat, 1898.
Marie Charmet. Calvat, 1899.
Mario Berti. Grass, 1901.
Miss Alice Byron. Godfrey, 1900.
**Miss Ellen Willmott.* Nonin, 1905.
Mistress Barkley. Wells, 1900.
Mistress C. H. Payne. Calvat, 1892.
Mistress Stradford. Jones, 1897.
**Monsieur Chénon de Léché.* Calvat, 1895.
Monsieur Louis Lévêque. Calvat, 1902.
Monsieur Louis Rémy. Rémy, 1899.
Monsieur Marc Sautnier d'Hérisson. Ragout, 1899.
Paris 1900. Nonin, 1901.
Phæbus. Lacroix, 1894.
Président Couturier-Mention. Ragout, 1899.
Président Félix Sahut. Héraud, 1898.
Président Nonin. Calvat, 1897.
Princesse Alice de Monaco. Nonin, 1899.
Réverie. Bonnefous, 1900.
**Satin Rose.* Nonin, 1903.
Soleil d'Octobre. Calvat, 1897.
Souvenir de Petite amie. Calvat, 1893.
Triomphe de Montbrun. De Pins, 1904.
Viviand-Morel. Lacroix, 1890.
**William Duckam.* Wells, 1904.
W. R. Church. Wells, 1901.

Quatrième groupement.

Les 40 meilleures variétés se prêtant le mieux à la culture de tiges formant tête (Standards) et de forts spécimens :

*Amateur Rozières. Nonin, 1905.
Banquise. Vilmorin, 1900.
Baronne de Vinols. Bruant, 1898.
Charles Schwarz. Nonin, 1903.
Chrysanthémiste Couillard. Nonin, 1902.
**Chrysanthémiste Laforge*. Calvat, 1904.
Duchesse d'Orléans. Chantrier, 1898.
Étoile de Lyon. Boucharlat, 1888.
Madame Edmond Roger. Calvat, 1897.
**Madame Henri Delizy*. Nonin, 1904.
**Madame L. Bowen*. Vilmorin, 1905.
Madame Paolo Radaelli. Calvat, 1901.
Madame Renée Oberthür. Calvat, 1904.
**Mademoiselle Anna Debono*. Calvat, 1904.
**Mademoiselle Louise Bichot*. Bruant, 1903.
**Mademoiselle Marie Autray*. Liger-Ligneau, 1904.
Mademoiselle Marie Liger. Liger-Ligneau, 1901.
Mademoiselle Thérèse Mazier. Mazier, 1898.
Marie Calvat. Calvat, 1898.

Market Red. Weels, 1903.
**Maurice Rivoire*. Calvat, 1904.
Mirzam. Vilmorin, 1902.
Mistress G. Boer. Amérique, 1893.
Mistress Stradford. Jones, 1897.
Nellie Pockett. Pockett, 1897.
Orgueil. Vilmorin, 1902.
Paris 1900. Nonin, 1901.
Président Félix Sahut. Héraud, 1898.
Président Lemaire. Nonin, 1898.
Pride of Madford. C. N. C., 1896.
Rajah. Vilmorin, 1903.
Réverie. Bonnefous, 1900.
R. H. Pearson. H. J. Jones, 1898.
**Rouge Poitevine*. Bruant, 1900.
Satin rose. Nonin, 1903.
Soleil d'Octobre. Calvat, 1897.
Souvenir de Petite amie. Calvat, 1899.
Tokio. Vilmorin, 1904.
**William Duckam*. Wells, 1904.
**W. R. Church*. Wells, 1901.

Cinquième groupement.

Les 30 meilleures variétés incurvées (en forme de globe) :

Beaudenor. Bonnefous, 1900.
**Charles Bacqué*. De Pins, 1904.
Chrysanthémiste Couillard. Nonin, 1902.
Daimio. Vilmorin, 1904.
Duchesse d'Orléans. Chantrier, 1898.
Duke of Wellington. Owen, 1896.
Henri Second. Calvat, 1903.
La Gracieuse. Nonin, 1904.
Léonard Danel. Nonin, 1901.
Madame Edouard Rey. Calvat, 1892.
**Madame L. Bowen*. Vilmorin, 1905.
Madame Louis Cornu. Nonin, 1901.
Mademoiselle Laurence Zédé. Calvat, 1897.
Miss Alice Byron. Wells, 1900.
Monsieur Gérard. De Reydellet, 1896.
Monsieur Piennes. Nonin, 1902.

Mytilène. Nonin, 1902.
Oceana. Australie, 1896.
Orion. Vilmorin, 1902.
Paris 1900. Nonin, 1901.
Princesse Alice de Monaco. Nonin, 1899.
Raymond Desforest. Nonin, 1899.
**Roi d'Italie*. Calvat, 1904.
The Egyptian. Hill, 1897.
Triomphe de Montbrun. Marquis de Pins, 1904.
Tour du Monde. Nonin, 1902.
Vulcain. Lemaire, 1898.
**William Duckam*. Wells, 1904.
W. R. Church. Wells, 1901.
**Zacharie Bacqué*. De Pins, 1905.

Sixième groupement.

Les 50 variétés remarquables par leurs formes ou coloris :

Albert Maumené. Nonin, 1904.
Bellatrix. Vilmorin, 1901.
**Belle Isloise.* De Pins, 1904.
Chrysanthémiste Couillard. Nonin, 1902.
**Chrysanthémiste Dumont-Garlin.* Dumont, 1905.
Chrysanthémiste Launay. Lemaire, 1901.
C. J. Salters. Wells, 1901.
Comte Lurani. Delaux, 1896.
Edwin Molyneux. Cannell, 1890.
Émile Deseine. Nonin, 1901.
**Fémina.* Calvat, 1904.
Figaro. Nonin, 1900.
Gigadas. Bonnefous, 1901.
Gloire Poitevine. Bruant, 1901.
Henri Barnes. Wells, 1902.
Hommage aux Collègues français. Scalrandis, 1898.
Hortus Tolosanus. Marquis de Pins, 1904.
Ile de France. Nonin, 1904.
Lilian Bird. Japon, 1889.
**Louis Lévêque.* Calvat, 1902.
**Lord Alverstone.* Pockett, 1902.
Luzerta. Bonnefous, 1900.
Madame Charles Krastz. Nonin, 1896.
**Madame de la Motte Saint-Pierre.* De Pins, 1904.
Madame Edmond Roger. Calvat, 1897.

Madame Jeanne Lévy Alvarez. Bruant, 1895.
**Madame Marie Carrère.* De Pins, 1904.
Mademoiselle Hortense Favarel. Bonnefous, 1901.
Mademoiselle Marie Liger. Liger-Ligneau, 1901.
Mario Berti. Grass, 1901.
Master H. Tucker. Tucker.
Miss Alice Byron. Wells, 1900.
Mon Petit Paul. Ragout, 1900.
Monsieur Louis Passy. Vilmorin, 1900.
Nyanza. Smith, 1895.
Président Couturier-Mention. Ragout, 1899.
Président Lemaire. Nonin, 1898.
Professeur Tillet. Nonin, 1898.
Rayonnant. Lacroix, 1897.
Réverie. Bonnefous, 1900.
Rouge Poitevine. Bruant, 1900.
Sada Yucco. Nonin, 1901.
Souvenir de Lombez. De Pins, 1904.
Sir Redvers Buller. Pockett, 1901.
**T. Humphreys.* Wells, 1903.
**Tokio.* Vilmorin, 1903.
**Venasque.* De Pins, 1905.
Verte Poitevine. Bruant, 1900.
Volcan. Lacroix, 1895.
William Seward. Seward, 1900.

Septième groupement.

Les 30 meilleures variétés les plus tardives (fleurissant du 20 novembre au 20 décembre) :

Amiral Gervais. Calvat, 1894.
Chrysanthémiste A. P. Bouwman. Nonin, 1901.
Colonel Appledon. Amérique, 1902.
Docteur Enguehard. Nonin, 1900.
**Fémina.* Calvat, 1904.
Lady Janet Clarke. Pockett, 1900.
Julian Hilpert. H.-J. Jones, 1893.
Lady Canning. Amérique, 1890.
Madame Gaston Clément. Nonin, 1902.

**Madame Gérard Mère.* De Reydellet, 1903.
**Madame Guillaume Rivol.* Rivol, 1905.
Madame Philippe Rivoire. Rivoire, 1895.
Madame Paolo Radaelli. Calvat, 1901.
**Madame Raymond de la Prévosté.* Lamare, 1903.
Mademoiselle Jeanne Chevallier. Nonin, 1903.
Mademoiselle Laurence Zédé. Calvat, 1897.
Mademoiselle Louise Charvet. Nonin, 1898.

Méridith. Australie, 1900.
Monsieur Fatzer. Calvat, 1898.
**Monsieur Paul Terret.* Calvat, 1900.
Monsieur Piennes. Nonin, 1900.
Monsieur Léonard Danel. Nonin, 1901.
Papa Veillard. Nonin, 1896.
**Préfet Boncourt.* Calvat, 1904.

Ralph Hatton. Brunning, 1900.
Raphael Collin. Nonin, 1900.
Soleil de Novembre. Clément, 1904.
Souvenir de Montbrun. Marquis de Pins, 1904.
The Egyptian. Hill, 1897.
William Lincoln. Japon, 1890.

Huitième groupement.

Les 25 plus belles variétés à fleurs duveteuses :

Alexis Dessarps. Dessarps, 1904.
Artilleur Dessarps. Dessarps, 1904.
Charles Voraz. Molin, 1901.
Châtillon. Nonin, 1902.
Duvet des Pyrénées. Chantrier, 1898.
Emblème Poitevin. Bruant, 1903.
Enfant des Deux-Mondes. Crozy, 1890.
Esau (syn. : *Princesse Ena*). Angleterre, Jones, 1894.
Hairy Wonder. H.-J. Jones, 1897.
Henri de Bosschere. Bruant, 1900.
Léocadie Gentils. Quiétier, 1897.
Louis Böhmer. Japon, 1890.
Madame Brandon. Bruant, 1898.

Madame de Saint-Paul. Nonin, 1900.
**Madame Jean Lacoste.* Dessarps, 1905.
**Madame Jean Réaud.* Dessarps, 1904.
Madame Poullien. Molin, 1901.
Monsieur Maurice Wattebled. Molin, 1901.
Monsieur Paul Claudel. Bruant, 1901.
Monsieur Picquemal de Rozeville. Delaux, 1899.
Myrto. Nonin, 1901.
Président Dutailly. Molin.
Secrétaire Dauthenay. Molin, 1901.
Vicomte de la Tour. Molin.
William Falconer. Spaulding, 1892.

Neuvième groupement.

Les 30 meilleures variétés très précoces pour formation de massifs en plein air (fleurissant du 1^{er} septembre au 10 octobre) :

Ame Fleurie. Bruant, 1897.
**Bolide.* Nonin, 1905.
Boule de Neige. Nonin, 1903.
Cagnotte. Crozy, 1892.
Charles Chevallier. Lionuet, 1900.
Château Saint-Victor. Héraud, 1898.
Docteur Jacquemin. Bruant, 1900.
Electra. Vilmorin, 1902.
Goacher's Crimson. Wells, 1902.
Gustave Grunerwal. Delaux, 1891.
Henri Yvon. Lemaire, 1894.
Jeanne Mairet. Delaux, 1891.
La Vestale. Nonin, 1903.
**Liberty.* Nonin, 1905.
Louis Lemaire. Lemaire, 1894.
Madame Castex-Desgranges. Boucharlat.

Madame F. W. Hubert. Nonin, 1903.
Madame Jules Moquet. Delaux, 1892.
Madame Liger-Ligneau. Liger-Ligneau, 1897.
Mademoiselle Augustine Dorey. Nonin, 1903.
Mademoiselle Lucie Duceau. Liger-Ligneau, 1902.
Monsieur Marcel Mestivier. Liger-Ligneau, 1903.
Parisiana. Lemaire, 1900.
Perle Rose. Nonin, 1903.
Pluie d'or. Cayeux, 1898.
Rayonnant. Lacroix, 1897.
Rubis. Nonin, 1903.
Ryecroft Glory. H. J. Jones, 1892.
Schah de Perse. Boutreux, 1901.
Vicomte de Montrichard. Bruant, 1900.

Dixième groupement.

Les 25 variétés les plus rustiques, pour massifs de plein air :

Acajou. Nonin, 1903.

Ambroise Thomas. Delaux, 1896.

Baronne de Vinols. Bruant, 1898.

Bouquet de Feu. Vilmorin, 1902.

Cagnotte. Crozy, 1892.

Champ d'Or. Nonin, 1903.

Chrysanthémiste Choulet. Calvat, 1902.

Deuil de Carnot.

Deuil de Thiers. Pertuzès, 1877.

Emile Nonin. Nonin, 1896.

**Fleuve Rouge.* Nonin, 1903.

Gerbe d'or. Vilmorin, 1894.

Jasou. Nonin, 1903.

La Bièvre. Vilmorin, 1902.

Le Généreux. De Reydellet, 1901.

Le Pactole. Nonin, 1903.

Madame Charles Krastz. Nonin, 1896.

Monsieur André Charmet. Calvat, 1896.

Monsieur Benjamin Girou. Delaux, 1899.

Monsieur Jules Mary. Delaux.

Pygmalion. Lacroix, 1897.

Réveil. Nonin, 1899.

Soleil d'Octobre. Calvat, 1897.

Souvenir de Gaston Ménier. Delaux, 1896.

Val d'Andorre. Pertuzès, 1890.

RAPPORTS

RAPPORT SUR L'OUVRAGE DE M. LATIÈRE, INTITULÉ :

« DANS LES VIGNES »

M. RENÉ SALOMON, rapporteur (1).

M. H. Latière est un de nos plus féconds écrivains de l'heure actuelle. Non content de se dépenser en de nombreux articles, dans maints journaux spéciaux, il trouve encore le temps de faire éditer quelques livres intéressants, parmi lesquels nous pouvons ranger celui qui nous a été transmis à fin d'étude et d'analyse par le Bureau de notre Société, et qui a pour titre : *Dans les Vignes (cryptogames, insectes, accidents)*.

C'est là un précieux *vade-mecum* sur les soins à prendre pour défendre nos pauvres Vignes, qui souvent n'en peuvent mais, contre les *Cryptogames*, les insectes et les accidents de toutes sortes qui les assaillent et les accablent.

Cet ouvrage est un Manuel, résumé succinct de tout ce qui a été écrit, de tout ce qui a été fait jusqu'à nos jours pour la défense du vignoble contre

(1) Déposé le 25 janvier 1906.

les mimotaures cryptogamiques et les insectes, depuis l'apparition du magistral ouvrage sur cette question, ouvrage encore sans égal, de M. P. Viala (1), le maître viticole.

Dans son avant-propos, du reste, l'auteur nous avertit que ce n'est là qu'un simple guide; notre tâche en devient donc d'autant plus facile, car nous n'avons qu'à examiner si ce guide remplit bien les conditions demandées ordinairement à ce genre de publication. Tout de suite, nous dirons que le livre est très bien coordonné dans son ensemble, et qui le possèdera ne pourra plus confondre, comme cela arrive fort souvent, l'oidium avec le mildiou, le mildiou avec le black-rot, le black-rot avec l'anthracnose, et *vice versa*. Mais, nous ferons remarquer que l'auteur est du Midi, non que nous voulions donner à cette observation un sens désavantageux; cependant, nous sommes obligé d'avertir la plupart de nos collègues habitants d'une région plus septentrionale que ce qui se trouve vrai là-bas ne l'est plus ici; et c'est ainsi qu'il convient d'ajouter, par exemple, à la nomenclature que donne l'auteur des cépages attaqués ou non par l'oidium ou le mildiou, ceux qu'il connaît peu ou point, parce qu'il ne les cultive pas, et qui nous sont familiers. C'est ce que nous ferons dans un prochain cahier de ce journal.

L'auteur s'étend d'une façon très explicite sur les différents traitements préventifs et curatifs qui doivent être effectués contre ces terribles Cryptogames qui ont nom : *oidium*, *mildiou*, *black-rot* et *white-rot*. Impossible au néophyte d'arguer son ignorance si, nanti de cet ouvrage, il laisse envahir ses Vignes.

Le *pourridié*, Champignon des sols humides, et l'*anthracnose* (maculée, ponctuée et déformante) y sont très bien définis et leurs remèdes parfaitement indiqués; nous noterons en passant que les *Pinots* qui forment la base de nos vignobles septentrionaux les plus réputés sont très résistants à l'*anthracnose*. C'est comme le *pourridié*, du reste, une maladie des bas-fonds, des terrains marécageux; or, ces terrains-là, nous les négligeons absolument sous notre climat et les réservons à toute autre culture qu'à celle de la Vigne; tandis que ce sont eux, dans le Midi, qui produisent ces grosses récoltes dites « de plaine », de plus de 200 hectolitres à l'hectare!

Le chapitre II traite des *Parasites animaux*. Le phylloxéra occupe naturellement la première place; l'auteur donne la nomenclature des cépages les plus résistants aux morsures de l'insecte. Ceux de nos collègues propriétaires de vignobles en terrains très chauds et secs pourront prendre à la lettre ce que dit l'auteur quant à cette résistance; quant aux autres, qu'ils n'oublient pas que, sous notre latitude, le phylloxéra marche moins vite que là-bas et que tel porte-greffe, qui périt sous le soleil de Provence, résiste parfaitement sous

(1) « Les maladies de la Vigne » par Pierre Viala, docteur ès sciences. Coulet, à Montpellier, G. Masson, à Paris, éditeurs; 20 planches en chromo, 290 figures dans le texte. Prix 24 francs, franco poste, 26 francs.

celui de Lorraine. Mais ce que nous déconseillons absolument à nos collègues, c'est de se laisser « emballer » par l'éloge un peu trop pompeux, à notre avis, que l'auteur fait de quelques *producteurs directs* qui, sous son climat, peuvent lui donner entière satisfaction, et de ce nombre est l'*Alicante Terras n° 20*, mais qui, sous le nôtre, ne nous ont pas donné jusqu'à présent, même les plus vantés d'entre eux, un vin pouvant être comparé au moindre de nos anciens cépages français. Ces nouveaux venus, à état civil si compliqué, pour la plupart, sont encore des intrus pour les vignerons du Nord. Il faut en essayer, mais non en emblaver de grandes surfaces, quant à présent.

L'*Altise*, l'*Eumolpe* ou *Gribouri*, l'*Attelabe* ou *Cigarrier*, et enfin la *Pyrale*, de beaucoup plus dangereuse que ses congénères, y sont parfaitement décrits.

La *Cochylis*, le ver coquin de nos vignerons, fait l'objet d'un paragraphe très documenté; quant au *Vesperus Xatarti*, il n'intéresse guère que les vignobles des pays chauds.

Parler du *ver blanc* (*Melolontha vulgaris*) à nos collègues, qui en connaissent mieux que personne les méfaits, serait superflu; mais la lecture attentive des moyens de destruction préconisés peut être utile à quelques-uns.

Le chapitre III, consacré aux « maladies physiologiques », traite de la *chlorose*, maladie encore peu connue, de la *coulure* et du *millerandage*, que beaucoup confondent, et dont l'auteur explique clairement la différence.

Enfin, nous arrivons aux chapitres IV et V, traitant des maladies non parasitaires. Le *Court noué* (*Roncet* de Bourgogne, *Morragem* de Saumur, *Aubernage* de l'Yonne), forme le fond du chapitre IV; enfin, le cinquième et dernier, décrit d'une façon complète les accidents météorologiques : *coup de soleil*, *folletage*, *échaudage*, *rougeot*, *pourriture*, *grêle* et *gelées*.

Voici donc l'examen de cet intéressant guide terminé. Nous concluons en disant que, de tous les ouvrages à prix modique parus jusqu'à ce jour et traitant de la même question, c'est le mieux ordonné et, partant, le plus clair et le plus pratique que nous ayons eu à parcourir.

En conséquence, il nous paraît nécessaire d'encourager l'auteur dans cette voie en priant la Commission des récompenses de notre Société de l'inscrire parmi les lauréats.

RAPPORT SUR UNE BROCHURE DE M. POTRAT, INTITULÉE :
« LES ENGRAIS »

par M. A. MAGNIEN (1).

Dans un opusculé de 60 pages, M. Potrat vient de traiter : *Les engrais, leur composition et leur emploi*.

C'est un résumé de conférences faites par l'auteur devant la Société d'Horticulture et de Viticulture du canton de Meulan (Seine-et-Oise).

Dans un premier chapitre, l'auteur expose les besoins culturaux des plantes. Toutes les matières susceptibles d'être employées pour fumer les terres y sont mentionnées sous forme de tableau. Le mélange et l'emploi de ces substances font l'objet de la conclusion de ce premier paragraphe.

On trouve ensuite une étude générale des engrais, qui porte successivement sur les *engrais verts*, les *engrais azotés*, les *engrais phosphatés*, les *engrais potassiques*, les *engrais ferrugineux*, et enfin, la valeur commerciale de ces produits.

Dans un dernier chapitre, intitulé : *De la pratique des essais et de l'analyse physique des sols*, M. Potrat donne des renseignements sur la méthode généralement suivie dans les expériences sur les engrais.

En signalant la brochure de M. Potrat à l'attention des membres de la Société, nous proposons le renvoi de ce rapport à la Commission de rédaction et de publication.

RAPPORT SUR L'OUVRAGE DE M. VAN DEN HEEDE
INTITULÉ : CULTURE DU DAHLIA CACTUS ET AUTRES

par M. A. NONIN (2).

C'est assurément une excellente idée d'écrire un livre sur les Dahlias. Est-ce à dire que le sujet va être épuisé et que tout a été dit dans l'ouvrage de M. Van den Heede? Non, et certainement d'autres auteurs traiteront ce sujet se plaçant à un autre point de vue, ou le développeront davantage. Néanmoins, je crois que nous devons féliciter l'auteur de combler une lacune, car aucun ouvrage sur cette plante n'avait été publié depuis la transformation de

(1) Déposé le 23 janvier 1906.

(2) Déposé le 8 février 1906.

ce genre, transformation qui a contribué à le remettre en grande vogue, aussi bien dans la forme Cactus que dans les variétés à fleurs simples, décoratives et autres.

Après un rapide historique sur l'introduction de cette plante en Europe vers 1789, l'auteur nous montre le **Dahlia** nouvellement importé ayant le sort de beaucoup d'autres plantes venues des contrées lointaines; cultivé d'abord en serre chaude, puis en serre tempérée, et enfin confié à la pleine terre le long d'un mur bien exposé, où il put fleurir en l'année 1808. A partir de ce moment, les variétés devinrent rapidement nombreuses, puisqu'en 1818 on cultivait déjà à Londres 150 variétés, et en 1830, dans plusieurs pays, près de 400. A cette époque, la mode était aux fleurs rondes, bien régulières; les petits Dahlias lilliputiens étaient aussi en faveur, en Allemagne surtout.

Vers l'année 1883, les Dahlias Cactus venus d'Angleterre prirent une place de plus en plus importante ainsi que les Dahlias simples et leurs nouvelles formes.

Dans les chapitres suivants, les divers modes de multiplication et de culture sont indiqués.

Nous approuvons fort le passage ayant trait à l'ébourgeonnage; beaucoup de personnes se plaignent que les Dahlias Cactus s'élèvent trop et que les fleurs restent cachées dans le feuillage. Il en est de ces plantes comme de beaucoup d'autres, elles réclament quelques soins pour les réussir sous leur forme la plus parfaite.

Dans un autre chapitre sont indiqués les soins à donner pour la rentrée des tubercules; le suivant a trait aux insectes et maladies qui attaquent les Dahlias. Puis, vient une liste de variétés choisies parmi les bonnes variétés actuelles.

Dans un livre, le défaut de ces listes est celui-ci : ceux qui le liront dans quelques années auront peine à trouver quelques-unes de ces variétés recommandées. Ceci n'est pas spécial au livre de M. Van den Heede ; le même défaut existe chez tous les auteurs qui traitent de plantes de collections.

A notre avis, il y aurait avantage à ce que les auteurs ne signalent que les variétés marquant un progrès réel, comme jalons, depuis les plus anciennes jusqu'aux dernières parues.

Nous pensons que cet ouvrage pourra rendre des services aux amateurs de plus en plus nombreux de ce beau genre de plantes; nous félicitons l'auteur, et demandons la publication du présent rapport dans le Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR L'OUVRAGE DE M. A. VAN DEN HEEDE

« L'ART DE FORCER »

par M. LÉON DUVAL (1).

Désigné par la Société nationale d'Horticulture de France pour examiner l'ouvrage de M. Van den Heede et formuler notre jugement à son sujet, nous venons dans ce rapport donner, en toute sincérité, notre appréciation sur ce travail.

M. Van den Heede a divisé son ouvrage en douze chapitres, qui se trouvent à leur tour subdivisés en paragraphes, dans lesquels l'auteur passe en revue les différentes opérations du forçage d'une très grande quantité d'espèces, peut-être un peu trop grande, car il nous a semblé que certaines d'entre elles avaient bien peu de chance de séduire les forceurs.

Écrit d'une plume facile, alerte même, on sent très bien que ce livre est le résultat des nombreuses observations que son auteur a pu faire au cours de sa longue carrière horticole.

Est-il pratique dans l'acception du mot? Il nous a semblé que l'auteur avait développé certaines questions touchant des espèces, comme le Lilas par exemple, qui sont forcées par des spécialistes, et qu'il a un peu trop négligé les détails pour d'autres plantes, et surtout pour les Azalées de l'Inde, qui sont en général, de toutes les plantes à fleurs, celles que les jardiniers d'amateurs ont besoin de savoir très bien forcer.

Nous relevons même une petite erreur commise par notre collègue, qui cite les Azalées *Bernard*, *André alba*, *Empereur du Brésil* et *Impératrice du Brésil* comme variétés à forcer, alors qu'au contraire ce sont des variétés tardives. Mais cette erreur est facile à réparer, l'auteur disant lui-même à la fin de son livre « qu'il n'a pas tout dit, qu'il le sait bien ». Il nous permettra donc de lui demander, pour la deuxième édition de son *Art de forcer*, de s'étendre plus longuement sur certaines opérations essentielles faisant partie du forçage et qu'il ne faut pas négliger, et surtout en donnant une liste des quarante ou cinquante meilleures variétés hâtives d'Azalées de l'Inde, avec leur degré de plus ou moins grande hâtivité, ce qui nous paraît essentiel dans un livre destiné à être lu par ceux qui n'ont aucune idée du forçage.

Ce livre n'existait pas, paraît-il. Tel qu'il est, il rendra quelques services, car il y est traité aussi de la question toujours un peu discutée de l'éthérisation et du chloroforme. Celle de la réfrigération et des résultats qu'elle donne aurait pu être développée davantage en ce qui concerne toute une série de végétaux, pour lesquels il n'y a plus à discuter aujourd'hui sur les résultats

(1) Déposé le 11 janvier 1906.

qui sont excellents... Toutes ces petites critiques ne feront qu'encourager l'auteur, qui écrit très facilement, à perfectionner son travail; elles ne nous empêchent pas de demander le renvoi de notre rapport à la Commission des récompenses.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DU COMITÉ DE FLORICULTURE PENDANT L'ANNÉE 1905

par M. GOIMARD, secrétaire du Comité (1).

Le Comité de Floriculture est un des Comités dont les membres sont les plus nombreux; les séances y sont très suivies et rendues aussi très intéressantes par la grande quantité d'apports qui sont soumis à leur appréciation chaque année.

A la première séance de janvier, le Comité demanda à ce qu'il fût tenu deux Concours de plantes fleuries de saison, le premier à la première séance d'août et l'autre à la deuxième séance de septembre.

On sait l'importance que prennent ces concours par le nombre toujours croissant des lots et par l'affluence des visiteurs, qui montrent de plus en plus un véritable empressement pour venir les admirer. Notre grande salle ne peut plus suffire à contenir les fleurs exposées car l'ensemble formerait une belle Exposition. Espérons que, cette année, nos concours se tiendront dans les serres du Cours-la-Reine; en leur donnant un peu plus de publicité et une durée de deux jours, on permettrait à un plus grand nombre de visiteurs d'apprécier les fleurs estivales, surtout les Glaïeuls, Reines-Marguerites, Phlox, etc., que l'on ne peut voir à l'Exposition d'automne, qui est trop tardive.

DEMANDES DE VISITES DE CULTURE.

Deux demandes de commissions de visites de culture ont été faites :

1° Par M. Duet, horticulteur, rue des Bonshommes, à l'Isle-Adam (Seine-

(1) Déposé le 25 janvier 1906.

et-Oise), qui a été récompensé par une médaille d'argent. M. Millet fils, rapporteur;

2° Par M. Deschamps, jardinier-chef au château de Bois-Préau, à Rueil (Seine-et-Oise), récompensé par une médaille de vermeil. M. Magnieux (Edmond), rapporteur.

Dans la séance du 11 mai, on a décidé que le certificat de mérite ne sera que très rarement accordé à des fleurs coupées; elles devront être accompagnées de plantes en pots, et, pour une nouveauté, d'une note indiquant le nom qu'on désire lui donner, ainsi que la description des fleurs; pour les métiis et les hybrides, le présentateur devra, en outre, faire connaître les noms des plantes qui leur ont donné naissance.

Les présentations ont été cette année, comme toujours, des plus choisies, remarquables et intéressantes.

Le Comité a eu à décerner :

29 Certificats de Mérite.

82 Primes de 1^{re} classe, dont 26 avec des félicitations.

2 Rappels de prime de 1^{re} classe.

30 Primes de 2^e classe.

5 Primes de 3^e classe.

7 Remerciements.

Les membres qui ont fait le plus souvent des apports et qui ont obtenu le plus grand nombre de primes sont :

MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, Cayeux et Le Clerc, Jarry-Desloges, Férard, Caillaud, Millet, Page, Aubagne, Dubois, Sadarnac, Poiret (Edmond), Constant Welker, Idot, Opoix, Durand, Duval, Gravereau, etc.

Les plantes qui ont été le plus souvent présentées sont les Cyclamens, les Œillets, les Dahlias, les Bégonias *Gloire de Lorraine* et tubéreux, les Pensées, Hortensias, Cinéraires, *Nepenthes*, plantes alpines.

De très intéressantes explications ont été présentées par M. Mottet à propos du *Nicotiana affinis* hybride varié et du *Nicotiana Forgetiana*.

Par M. Page, sur des Bégonias hybrides.

Par M. Jarry-Desloges, sur des *Nepenthes*.

Par M. Millet, sur des *Campanula grandiflora alba*.

Par M. Édouard André, sur des *Tillandsia*.

Espérons que les présentations seront encore plus nombreuses en 1906 et toujours de plus en plus intéressantes.

LES ORCHIDÉES AUX EXPOSITIONS INTERNATIONALES D'HORTICULTURE
TENUES EN 1905, AUX SERRES DU COURS-LA-REINE, A PARIS

1^o EXPOSITION DU MOIS DE MAI

par M. A. BELIN (1).

Les Orchidées, à l'Exposition de mai, étaient particulièrement bien installées; aussi doit-on adresser de vives félicitations à la Commission d'organisation pour l'heureux choix de l'emplacement destiné à ces belles plantes.

La grande rotonde d'entrée, du côté de l'avenue d'Antin, était ornée de glaces, encadrées elles-mêmes de tentures artistement disposées; au-dessus, un immense vélum atténuait la trop vive lumière et complétait un admirable décor digne des merveilles exposées.

Disposées sur des banquettes en gradin, les plantes reflétaient leurs formes gracieuses dans les glaces formant fond, sous l'ombrage de Palmiers savamment disséminés dont le feuillage léger tamisait heureusement la lumière.

C'est bien là le cadre élégant, artistique et coquet qui convient à ces merveilleuses plantes; c'est aussi la seule manière de les présenter.

La Commission doit s'inspirer de cet arrangement pour les présentations futures.

Les exposants étaient relativement nombreux, et il n'est pas douteux qu'à l'avenir, encouragés par l'admirable installation de cette année, les orchidophiles s'empresseront de venir en plus grand nombre montrer leurs merveilles et leurs richesses.

Parmi les présentateurs d'Orchidées, une lacune existe qu'il serait bien désirable de voir comblée, c'est l'abstention des amateurs. A quoi faut-il attribuer cette réserve? Il est bien certain que leur participation donnerait un puissant appoint, et, par suite, augmenterait l'importance et l'intérêt de nos expositions.

Chez nos voisins, Anglais et Belges, le nombre des amateurs atteint bien souvent la moitié des exposants; aussi quelle émulation!

M. Robert Lebaudy (M. Page, jardinier) avait apporté un joli lot bien varié dans lequel nous remarquons de bons *Cattleya Mossiæ*, bien colorés; le *C. Mossiæ*, var. *Reineckiana*; un bon *C. Mendeli*; des *Miltonia Phalænopsis*, *Bleuana* et *veixillaria*, ce dernier en forts exemplaires; puis *Cypripedium Rogeri*, et diverses autres bonnes plantes bien fleuries.

(1) Déposé le 8 février 1906.

M. Magne, un des rares amateurs qui ne manquent jamais l'occasion de montrer leurs collections, avait des *Cymbidium Loui* en forts spécimens bien fleuris; des *Oncidium*; des *Miltonia*; de bons *Odontoglossum citrosmum*, dont un *album*; le *Cypripedium Docteur Clinge-Doorenbos*; le *Lælio-Cattleya Hyeana*, etc., etc., parmi d'autres plantes bien cultivées et bien fleuries.

Le lot de M. Lesueur, de Saint-Cloud, était très intéressant, et surtout très varié. Nous notons : *Aerides Houlettianum*, *Cypripedium caudatum*, *C. Curtisii*, très coloré; le nouveau *C. glaucophyllum*; *Calanthe Dominii*; le toujours joli *Epiphronitis Veitchii*; de beaux *Phalænopsis grandiflora* et toute la série des plantes à grand effet : comme *Cattleya Mossiæ*, *Lælia purpurata*, *Odontoglossum Alexandræ*, *Oncidium* divers, *Epidendrum*, à côté de plantes plus modestes, mais trop négligées, comme *Megaclinium Bufo*, etc.

M. Béraneck, de Paris, présentait un groupe bien varié, dans lequel il faut signaler le *Cypripedium callosum*, var. *Sanderæ*; les *Cattleya intermedia alba* et *Skinneri alba*; *Dendrobium clavatum* et *rhodopterygium*; *Lælio-Cattleya highburiensis*; une belle touffe de *Lælia Pacuvia*, et diverses autres plantes : *Cattleya*, *Odontoglossum*, *Miltonia*, *Phalænopsis*, en bonnes variétés.

MM. Duval et fils, de Versailles, exhibaient un lot fort bien disposé, composé de bons *Cattleya Mossiæ*, *C. Mendeli* et *C. Schræderiana*; *Lælio-Cattleya Martineti*; *Masdevallia Pourbaixi* et *M. læta*; le charmant *Trichopilia crispa marginata*; des *Oncidium* variés, etc., etc.

M. Régnier, de Fontenay-sous-Bois, avait apporté de superbes *Phalænopsis*, dont un *P. amabilis Dayana* portant une tige avec vingt-quatre fleurs; un *Aerides Sanderianum* en fort spécimen, plante de toute beauté; des *Vanda Bozalli* et *cærulescens* et un superbe *Lælio-Cattleya Eudora*, variété *Regnieri*.

Dans le groupe de M. Maron, de Brunoy, un *Lælio-Cattleya callistoglossa* est à citer tout particulièrement, ainsi que le délicieux *L.-C. Impératrice de Russie*, les *L.-C. Grande-Duchesse Élisabeth*, *L.-C. Mozart*, *L.-C. nivalis* et le curieux *Cirrhopetalum Mastersianum*.

M. Marcoz, de Villeneuve-Saint-Georges, présentait de bons *Cattleya Mossiæ*, les *C. Mossiæ alba*, *C. Mossiæ variabilis*, *C. intermedia alba*, *Miltonia Ræzlii alba*, *Lælia tenebrosa* et *L. purpurata*, des *Odontoglossum crispum* de bonne forme, *O. Adrianiæ*, *O. Hunnewellianum*, etc., etc. Toutes ces plantes bien fleuries et bien cultivées formaient un groupe important.

Enfin, dans le lot d'ensemble du Luxembourg, M. Opoix nous montrait des *Vanda teres* bien fleuris, d'autant plus remarquables que cette plante est réputée comme étant rebelle à la floraison; puis des *Vanda tricolor*, *Cypripedium* hybrides, *Odontoglossum crispum*, *Miltonia vexillaria*, *Thunia alba*.

Par la qualité des apports et leur belle culture, ainsi que par leur excellent groupement, les Orchidées ont certainement laissé dans le souvenir des visiteurs des Expositions internationales de l'année 1903 une impression durable qui oblige dorénavant les orchidophiles et les cultivateurs spécialistes à se

présenter à nouveau au public d'une façon aussi soignée, aussi brillante et aussi artistique.

2^e EXPOSITION DU MOIS DE NOVEMBRE

La faveur justement méritée, du reste, que le public accorde à nos fleurs préférées est indiscutable ; aussi, à chaque Exposition les visiteurs viennent-ils de plus en plus nombreux. Cette année, à l'Exposition générale internationale d'automne, l'affluence était tellement grande qu'un service d'ordre a dû être organisé.

Un bon point encore à la Commission des Expositions qui a bien fait les choses. Comme au printemps, le cadre était digne des merveilles qu'il contenait.

Le « salon des Orchidées » était admirablement organisé : une salle rectangulaire, de bonnes dimensions et chauffée, abritait ces plantes frileuses. Les côtés du local étaient gracieusement décorés de tentures d'un bleu sombre, rehaussées elles-mêmes d'ornements de couleur plus foncée. La lumière venant de la partie supérieure l'éclairait délicieusement et faisait ressortir avantageusement les coloris si variés des Orchidées.

M. Maron, de Brunoy, avait apporté un lot superbe, présenté avec beaucoup de goût et d'habileté. Nous ne pensons pas que cet exposant ait encore montré un ensemble aussi important. Nous croyons pouvoir affirmer que, même dans les expositions étrangères les plus réputées, jamais une présentation semblable n'a été faite, non pas peut-être pour l'étendue de l'apport, mais pour sa valeur. C'est qu'en effet, les magnifiques hybrides qui font l'admiration du monde horticole, dont le groupe de M. Maron était presque exclusivement composé, proviennent tous de ses semis personnels. Citons entre de nombreux bijoux : *Cattleya Président Loubet* (C. aurea × C. flavescens) d'un beau coloris jaune, dont le labelle, très ouvert, jaune d'or, porte une large macule pourpre à l'extrémité ; le *C. Vigeriana*, et particulièrement la variété *ardentissima* ; le *C. Maroni* ; différentes formes du *C. Fabia* ; le *C. Mantini*, d'une si jolie teinte ; le *C. aurea Rosita*, d'un coloris intense, variant du vieux rose au cramoisi le plus vif ; le superbe *Lælio-Cattleya Mistress Lee-mann* (C. aurea × L. Digbyana) au labelle énorme ; le *L.-C. callistoglossa* ; *L.-C. Helen* ; *L.-C. Henry Greenwood* ; *L.-C. Truffautiana* ; le *Cattleya Mossiæ vestalis*, curieux pour l'époque de sa floraison ; le *Cattleya labiata Cooksoni* ; le *C. Dusseldorfi* (C. intermedia × C. Mossiæ Reineckiana) ; puis le *Cypripedium insigne*, var. *Sanderæ*, et différentes autres plantes de haut mérite.

Le lot de M. Marcoz, de Villeneuve-Saint-Georges, était également très varié et composé de bonnes plantes bien cultivées. Les connaisseurs s'arrêtaient devant des *Vanda cœrulea* bien fleuris, principalement devant l'exemplaire nommé *Souvenir de Henri Bos*, d'un coloris rosé ; on pouvait admirer de même de magnifiques *Cattleya aurea*, *C. labiata*, *C. Fabia* ; des *Odontoglossum*

crispum bien choisis ; des *Dendrobium Phalænopsis* ; le délicieux *Cypripedium Niobe*, etc., etc.

Dans le groupe de M. Beranek, de Paris, nous notons de bonnes variétés de *Cattleya labiata*, *C. aurea*, *C. Hardyana*, *C. Mantini*, *C. Fabia*, et autres ; un fort spécimen de *Vanda cœrulea* portant de nombreuses fleurs ; le toujours joli *Cypripedium insigne Sanderæ* ; des *Oncidium*, *Odontoglossum*, *Dendrobium*, *Phalænopsis*, et d'autres espèces ou variétés intéressantes.

Dans le lot important et bien varié de M. Lesueur, de Saint-Cloud, il convient de citer : *Cattleya aurea*, *C. labiata*, *C. Bowringiana*, des *Cattleya* hybrides comme *C. Whitei*, *C. Goossensiana*, *C. Mantini* et *Portia* ; de bons *Cypripedium*, comme *C. insigne citrinum*, *C. Hitchensiae*, *C. Morganæ*, de floraison si difficile ; puis toute une série de plantes toujours rares, ainsi que d'autres sujets révélant une culture particulièrement soignée.

M. Régnier, de Fontenay-sous-Bois, qui s'est fait une spécialité de certains genres réputés de culture difficile, faisait admirer ses *Phalænopsis grandiflora*, si vigoureux et si superbement fleuris ; le nouveau *Phalænopsis Regnieri* ; des *Vanda cœrulea* aux magnifiques grappes ; les *Cypripedium præstans* et *Spicerianum* ; quelques *Cattleya labiata* et le gracieux *Habenaria militaris*.

Dans la même salle, M. Truffaut, de Versailles, avait groupé deux beaux massifs de plantes de serre dans lesquelles un certain nombre d'Orchidées étaient disséminées : *Cattleya*, *Odontoglossum*, *Oncidium*, etc., etc.

Le succès remporté auprès du public par les Orchidées à l'Exposition internationale d'automne a été aussi vif, aussi grand qu'en mai. Il nous montre que pour ces végétaux si curieux, si remarquables et d'aspects si divers, la vogue persiste ; il nous indique, en outre, que pour les montrer ou les faire apprécier dans tout leur éclat, elles exigent un cadre approprié.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'ORSAY (SEINE-ET-OISE) (SEPTEMBRE 1905)

par M. WELKER fils (1).

La Société d'Horticulture des cantons de Palaiseau, Chevreuse et de Limours, organisait, en septembre dernier, une Exposition qui s'est tenue à Orsay.

Dans un jardin de la ville, la Commission d'organisation avait établi une tente devant abriter les produits de l'Horticulture.

Le Jury était composé de MM. A. Lemaire, président, délégué de la Société

(1) Déposé le 11 janvier 1906.

d'Horticulture de Seine-et-Oise: Lécolier, président de « l'Avenir horticole de Bourg-la-Reine »; Vallet, du Vésinet; Delmotte, de Corbeil; Bonnet, de Meulan; Tissot, de Saint-Germain-en-Laye; Guinot, du Perreux; Dumoutier, de Vincennes, et votre délégué.

Le grand prix d'honneur, offert par M. le Ministre de l'Agriculture, a été accordé à M. Nomblot-Bruneau, pépiniériste, à Bourg-la-Reine : Apport important, consistant en fruits variés comptant plus de 300 variétés, et en fleurs coupées.

M. Seclet, jardinier de l'hospice d'Orsay, exposait un magnifique lot de Légumes, récompensé par une médaille d'or du Conseil général de Seine-et-Oise. Le diplôme d'honneur de la Société lui fut en outre attribué.

Une belle collection de Fougères de M. Lecoulteux, jardinier à Pontchartrain, obtint une médaille d'or.

Médaille d'or, à M. Vacherot, jardinier-chef chez M. Megnen, à Orsay, pour *Musa*, Cannas, Bégonias tubéreux à fleurs doubles.

Grande médaille de vermeil, à M. Gaudot, pour fruits, Raisins et Bégonias.

Grandes médailles de vermeil, à M. Noutre, pépiniériste à Champlan, et à M. L. Wintre, pépiniériste à Sainte-Claire, pour arbres fruitiers, Conifères et arbustes d'ornement.

Médaille de vermeil, à M. Vetois et à M. Blanchard fils.

Des félicitations ont été votées aux exposants et aux organisateurs de l'Exposition.

Un déjeuner très animé réunit ensuite les jurés et les organisateurs de l'Exposition, sous la présidence de M. Rémy, président honoraire, et des toasts furent portés en l'honneur des exposants et aux progrès de l'Horticulture.

Nous avons conservé un bon souvenir de cette charmante petite réunion horticole; je me permets de remercier le Bureau de la Société pour l'excellent accueil réservé aux jurés.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE ROUEN

(10 JUIN 1905)

par M. E. DELAVIER (1).

La Société centrale d'Horticulture de la Seine-Inférieure ouvrait son Exposition le 10 juin dernier et vous avez bien voulu me faire l'honneur de m'y déléguer comme membre du Jury.

(1) Déposé le 25 janvier 1906.

L'Exposition se tenait dans le cirque de Rouen, très bien aménagé pour la circonstance, place du Boulingrin, au pied de la ravissante côte de Bihorel couverte de villas en amphithéâtre, dont l'ornementation florale est excellente.

Le Jury était composé comme suit :

MM. Roux (Jules), 22, rue de la Côte, au Havre.

Gillard, horticulteur, route d'Eu, à Dieppe (élu secrétaire).

Deschamps (Louis), propriétaire, rue Théodore-Chennevières, à Elbeuf.

Rougé (Alfred), jardinier-chef chez M. Pierre Saint, au château de Flixecourt (Somme).

Legros, jardinier-chef à Saint-Martin-de-Bienfaite (Calvados).

Rousseau, jardinier-chef, rue Saint-Lazare, à Vernon (Eure).

Mail, horticulteur à Yvetot.

Carpentier, rue Victor-Morin, à L'Aignan, près Rouen.

Votre serviteur, qui a été nommé président.

Les membres du Jury étaient convoqués le 10 juin, à 9 heures du matin, dans l'Exposition. Nous y fûmes reçus par l'aimable président de la Société et conseiller général, M. Duputel, et son sympathique secrétaire, M. Prunière, qui nous fit faire le tour de l'Exposition en vue de nous éclairer sur les différents produits apportés par les exposants.

Le Jury était conduit par M. Dolivet fils, qui nous a facilité beaucoup notre tâche.

Après un examen approfondi, le grand prix d'honneur, objet d'art de M. le Président de la République, a été accordé à M. Lambert, jardinier chez M. Saint-Aneanville, pour sa magnifique collection de Calcéolaires herbacées.

Prix d'honneur, objet d'art, à M. Férard, marchand-grainier, 15, rue de l'Arcade, à Paris, pour un superbe lot de plantes annuelles et bisannuelles.

Médaille d'or, offerte par M. le Préfet de la Seine-Inférieure, à M. Trillard, pépiniériste, pour un lot de 250 variétés de Rosiers, superbes, d'une végétation remarquable, ce qui a valu à M. Trillard le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France.

Diplôme d'honneur à M. Laroche, jardinier-adjoint à l'asile Saint-Yon, à Sotteville-lès-Rouen, pour un très beau lot de légumes.

Diplôme d'honneur à M. Boutigny, rosiériste, rue des Ursulines, à Rouen, pour ses Roses coupées, avec félicitations du Jury pour ses semis de plantes du même genre.

Diplôme d'honneur à M. Élouard, jardinier chez M. Billiard, à Quatre-Mares, Sotteville-lès-Rouen, pour l'ensemble de sa superbe exposition de plantes maraîchères.

Médaille d'or à M. Hamiette, horticulteur à Gaillon (Eure), pour l'ensemble de son exposition de plantes officinales et maraîchères.

Médaille d'or à M. Prévost-Lequesne, horticulteur, rue de la Mare-du-Parc,

à Rouen, pour l'ensemble de son exposition : Hortensias, Pélargoniums, lot de plantes vertes de serre.

Médaille d'or offerte par la Compagnie de l'Ouest à M. Georges Poulain, horticulteur, route de Maromé, à Bonguillaume, pour l'ensemble de sa belle collection de Roses coupées (environ 30 variétés) et de Rosiers nains en pots

Grande médaille de vermeil à M. Juignet, 8, rue de Paradis, à Argenteuil, pour ses superbes Asperges en bottes.

Grande médaille de vermeil avec félicitations du Jury à M. Laurent, horticulteur, 18, rue Verte, à Rouen, pour un très beau lot de plantes vertes variées de serre.

Grande médaille de vermeil à MM. Beaucantin et Le Morvan, horticulteurs, 18, rue Verte, à Rouen, pour l'ensemble de leur exposition.

Grande médaille de vermeil à M. Creuilly, rosiériste à Darnétal, pour sa belle collection de Roses coupées.

Grande médaille de vermeil à M. Bergagnia père, jardinier, au château du Vandichon, à Saint-Saens, pour ses beaux *Begonia Rex* très variés.

Grande médaille de vermeil à M. Neveu, amateur à Behorel-lès-Rouen, pour 100 variétés de Roses coupées.

Médaille de vermeil à M. Bourgagnia fils, jardinier chez M^{me} Chevalier, 2, rue Voltaire, à Rouen, pour l'ensemble de son exposition.

Médaille de vermeil à M. René Thaume, rosiériste, rue Maphalu, à Rouen, pour ses Roses coupées.

Le Jardin des plantes de Rouen (hors concours) avait apporté un superbe lot de plantes de serre variées : Crotons, *Pandanus* et Fougères, qui a été très remarqué; le Jury lui a voté des félicitations et des remerciements.

M. Jolivet a reçu une médaille de vermeil pour la bonne organisation de l'Exposition. Un diplôme d'honneur a été décerné à M. Dupré, propriétaire à Rouen, pour avoir participé dans une large mesure à l'ornementation de l'Exposition par des plantes vertes de serre.

Nous adressons toutes nos félicitations aux organisateurs de l'Exposition et nos remerciements au Bureau de la Société pour le bon accueil qui nous a été réservé et dont nous garderons le meilleur souvenir.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION OUVERTE A PAU (BASSES-PYRÉNÉES)

LE 28 OCTOBRE 1905

par M. C. B. DUPRAT, fils (1).

Désigné par la Société nationale d'Horticulture de France pour la représenter et faire partie du Jury à l'Exposition organisée par la Société d'Horticulture et de Viticulture des Basses-Pyrénées, le 28 octobre dernier, place de la République, à Pau, je viens rendre compte du mandat qui m'a été confié.

Le Jury formé de délégués de Sociétés agricoles et horticoles se réunissait, à l'heure indiquée, au local de l'Exposition, où il fut fort courtoisement reçu par M. Pouthiou, président, et M. Tonnet, secrétaire général de la Société organisatrice. Il était ainsi composé :

M. Dallas, président de la Société d'Horticulture des Hautes-Pyrénées, délégué de cette Société;

M. Du Pré de Saint-Maur, délégué par la Société des Agriculteurs de France;

M. Georges Recurt, délégué de la Société Horticole et Viticole de Bordeaux;

M. Duthil, délégué de la Société d'Horticulture de Bayonne;

M. Bourgnon, délégué par la Société d'Horticulture de Bordeaux;

Et M. Duprat, horticulteur à Bordeaux, votre délégué.

On fit à la Société nationale d'Horticulture de France l'honneur de nommer son délégué président du Jury. M. Georges Recurt fut désigné comme secrétaire.

Disons de suite que, malgré la rigueur de la température et les fortes gelées du mois d'octobre, l'Exposition était bien réussie, les apports bien variés et très intéressants.

Les collections de Chrysanthèmes, quoique fort éprouvées par les rigueurs atmosphériques des jours précédents, occupaient la plus grande place soit en pots, soit en fleurs coupées; les plantes, les fruits, les légumes, les arbres fruitiers, les arbustes et les Rosiers de pépinières, étaient aussi bien représentés.

Plusieurs apiculteurs exposaient de bons échantillons de la culture des abeilles; les colonies d'abeilles, nullement effarouchées, poursuivaient avec activité l'édification et le remplissage des cellules à miel. Plusieurs exposants industriels, fabricants d'objets horticoles, viticoles, apicoles, et de plans de parcs et jardins, avaient fait de jolis apports.

Le grand prix d'honneur, objet d'art, vase de Sèvres offert par le Président de la République, fut attribué à M. Tinchant, amateur à Guéthary (Basses-Pyrénées), pour sa splendide collection de 200 variétés de Chrysanthèmes aux

(1) Déposé le 25 janvier 1906.

fleurs énormes, dont une bonne partie mesuraient de 28 à 33 centimètres de diamètre. Parmi les plus belles citons : *Jubilee*, *Mademoiselle Léa Levêque*, *Monsieur S. Nalis*, *Souvenir de Armand Destroyat*, *Mademoiselle Marie Pouzac*, *Lac de Lesténa*, *Madame Carey*, *Lieutenant-Colonel Ducroizet*, *Madame Gustave Henri*, *Jean Calvat*, *Triomphe de Montbrun*, *Paris 1900*, *W. Church*, *Monsieur Philippe Rivoire*, *Monsieur Calvat*, etc.

M. Fanfelle, horticulteur, à Gélôs, près Pau, présentait plusieurs lots de Chrysanthèmes en collections ou de semis; parmi ces derniers, plusieurs étaient superbes, mais la variété *Mademoiselle Léontine Fanfelle*, à grande fleur blanc pur, exposée dans divers concours, fleurs coupées ou en pots, paraît être une variété de grand mérite. Le Jury a accordé à M. Fanfelle, pour l'ensemble de ses apports, un diplôme de grand prix et la médaille de vermeil offerte par M. le Ministre de l'Agriculture.

M. Laffite, horticulteur à Pau, prenait part à sept concours différents de Chrysanthèmes; dans ses divers lots, plusieurs sujets étaient de bonne culture; les sujets de semis ont été aussi très beaux et très méritants. Ces apports ont été récompensés par un diplôme de grand prix et de la médaille de vermeil offerte par la Société des Agriculteurs de France.

Le lendemain dimanche, 29, les membres du Jury, de la Commission d'organisation et les exposants furent invités à se rendre au local de l'Exposition pour la distribution des récompenses. Cette cérémonie terminée, M. Pouthiou, président, adressa quelques bonnes paroles de remerciement et de reconnaissance au Jury et aux exposants, priant aussi les délégués de les transmettre à leurs Sociétés respectives. Puis nous primes congé de ces messieurs en les remerciant de leur accueil et de leur aimable réception.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE CHRYSANTHÈMES OUVERTE A ORLÉANS PAR LA SOCIÉTÉ HORTICOLE DU LOIRET (16 NOVEMBRE 1905)

par M. E. DELAVIER (1).

La Société horticole du Loiret ouvrait, le 16 novembre dernier, dans la salle des Fêtes d'Orléans, une exposition d'automne, à laquelle vous avez bien voulu me faire l'honneur de me déléguer pour vous y représenter comme membre du Jury.

Le Jury était reçu, le 16 novembre, à 9 heures du matin, dans le local de l'Exposition, par M. Barbier, le sympathique président de la Société horticole du Loiret, dont nous connaissons tous l'amabilité.

(1) Déposé le 25 janvier 1906.

Le Jury était composé de :

MM. Aubert Maille, horticulteur à Tours, délégué de la Société Tourangelle.

Defresne (Honoré), horticulteur-pépinieriste, à Vitry (Seine).

Franchisseur, délégué de la Société d'Horticulture de l'Allier.

Gouchaut, propriétaire à Orléans.

Jachet, propriétaire à Orléans.

Krastz, directeur des Etablissements de culture de **MM.** Vilmorin et C^{ie}.

Larigaldie, horticulteur et marchand-grainier, à Paris.

Mouzay (Georges), délégué de la Société de Loir-et-Cher.

Rivière, publiciste, délégué de la Société d'Eure-et-Loir.

Et votre serviteur qui a été nommé Président.

Après avoir examiné minutieusement tous les apports, le Jury a décidé d'accorder à **M.** Montigny, le Grand prix d'honneur, médaille d'or du ministre de l'Agriculture; il avait groupé dans le 13^e concours, une centaine de variétés récentes ou nouvelles des plus intéressantes. Plantes naines de bonne culture et bien proportionnées. Coloris vifs, tranchés.

M. Proust. Prix d'honneur, objet d'art du Conseil général (13^e concours). Petits spécimens de belle culture parmi lesquels triomphe : *Souvenir de petite Amie*.

M. Corard. Prix d'honneur, objet d'art de la ville d'Orléans (9^e concours). Lot de légumes très complet, sujets parfaitement choisis et bien étiquetés.

M. Nollent. Prix d'honneur, objet d'art du Président de la Société horticole, (5^e concours). Collection bien complète d'arbustes à feuilles persistantes panachées.

M. Foucard. Prix d'honneur, objet d'art de la Société, pour Géraniums, plantes variées, bien cultivées et de brillants coloris.

M. Proust. Diplôme de la Société nationale d'Horticulture, pour ses spécimens en belle culture.

M. Robillard de Moissy. Médaille d'or de la Société, pour fleurs coupées, jolie collection de grandes et belles fleurs d'une culture très remarquable.

M. Montigny. Médaille d'or de la Société, pour fleurs coupées. Grandes fleurs de variétés pour la plupart nouvelles. Lot très méritant.

M. Perreau. Médaille de vermeil du ministre de l'Agriculture (9^e concours). Joli lot de légumes.

M. Lemesse. Médaille de vermeil du Comptoir d'Escompte (33^e concours), pour six sujets décoratifs en fleurs coupées, de bon goût.

M. Després. Médaille de vermeil de la Société des chrysanthémistes français (13^e concours). Pour une collection importante de Chrysanthèmes.

M. Quitier. Médaille d'or des dames patronnesses (13^e concours). Il y avait quelques plantes portant de belles fleurs.

M. Jachet. Médaille d'or (30^e concours), pour Cyclamens, bonnes plantes marchandes.

M. Robillard de Moissy. Médaille d'or (13^e concours), pour bonne culture de Chrysanthèmes.

M. Fromentin. Médaille de vermeil pour Chrysanthèmes, fleurs coupées, vingt-cinq fleurs malheureusement peu avancées, mais de culture parfaite.

M. Chandavoine. Médaille de vermeil (13^e concours).

M. Dumas. Médaille de vermeil, pour Bruyères. Lot intéressant.

M. Foucard. Médaille de vermeil (29^e concours), pour Bégonias *Gloire de Lorraine*, beaux, bien qu'un peu étiolés.

INDUSTRIE

M. Duneau. Médaille de vermeil, pour Raisins.

M. Fagotat. Objet d'art, Société d'Horticulture.

M. David (H.). Médaille de vermeil du ministre de l'Agriculture.

M. Maupu. Grande médaille de vermeil.

Hors concours.

Un superbe lot de Chrysanthèmes était exposé par la maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}; il comprenait des Standards et des plantes à grandes fleurs; placé au fond de la salle, au pied de la statue de Lazare Carnot, faisant face à la porte d'entrée, ce lot rehaussait par sa beauté l'éclat de l'Exposition, qui, somme toute, était des mieux réussies et parfaitement aménagée.

Nous adressons à la Société horticole du Loiret toutes nos félicitations.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'AUTOMNE DE LA SOCIÉTÉ RÉGIONALE D'HORTICULTURE DE CHANTILLY (OISE) 11 NOVEMBRE 1903

par M. JULES MARGOTTIN (1).

Délégué par le Bureau de la Société nationale d'Horticulture de France comme juré pour représenter la Société à l'Exposition qui a eu lieu à Chantilly, le 11 novembre 1903, je viens rendre compte de mon mandat :

La quatrième Exposition automnale de la Société régionale d'Horticulture de Chantilly, organisée par la Commission composée de MM. Carreau, horticulteur à Chantilly; Ramus, jardinier chez MM. Guillemainot, Bœsphilgh et C^{ie}; Laverne, jardinier chez M. le vicomte d'Harcourt; Guillet, jardinier chez M. le marquis de Chasseloup-Laubat; Rave, receveur des postes et télégraphes, et

(1) Déposé le 25 janvier 1906.

Delleau, s'est ouverte le 11 novembre 1905 dans le manège des Grandes-Écuries mis gracieusement à sa disposition par MM. les administrateurs du domaine de l'Institut.

Le succès de cette Exposition a été d'autant plus remarquable que le local ne se prêtait pas précisément à faire ressortir l'éclat du coloris des fleurs exposées, par suite de la lumière un peu diffuse qui y régnait et due à une journée de pluie diluvienne. A cela près, l'intérieur du bâtiment était grandiose et aussi convenable qu'on pouvait le souhaiter ; il avait, du reste, été admirablement disposé. Il faut rendre justice au précieux concours des organisateurs dirigés par M. Guillemot, président ; enfin le résultat a été des plus satisfaisants.

L'ouverture officielle a eu lieu le 11 novembre à 1 heure. Le Bureau de la Société s'était réuni à cet effet pour recevoir M. Valon, maire de Chantilly, qu'avaient bien voulu accompagner quelques membres du Conseil municipal, et leur faire les honneurs de l'Exposition.

Les exposants hors concours, les amateurs et horticulteurs avaient répondu avec empressement à l'appel de la Société.

Parmi les principaux lots exposés, nous avons admiré les magnifiques collections de Chrysanthèmes de M. Ramus, jardinier chez M. Guillemot, qui exposait hors concours.

M. Carreau, horticulteur, à Chantilly, et M. Baudat, jardinier chez M. Civet, à Saint-Maximin, ont tous deux mérité, dans leur classe, le prix d'honneur.

M. Pichon, pépiniériste à Villers-Saint-Paul, pour l'ensemble de son apport, a eu une médaille d'or de 1^{re} classe et le *diplôme d'honneur* de la Société nationale d'Horticulture de France.

JARDINIERS (*amateurs*).

M. Laverne, jardinier chez M. le vicomte d'Harcourt, 1^{er} prix, diplôme de médaille d'or de 1^{re} classe et objet d'art offert par M^{me} la baronne James de Rothschild, pour son lot de Chrysanthèmes.

M. Rameau, jardinier chez M^{me} Bourgoïn, au château de Brasseuse, 2^e prix (*ex æquo*), objet d'art offert par M^{me} la baronne James de Rothschild, et diplôme de médaille d'or de 2^e classe.

M. Verrier, jardinier chez M. le prince Radziwill, à Ermenonville, 2^e prix (*ex æquo*), objet d'art offert par M. Sargenton, et diplôme de médaille d'or de 2^e classe.

M. Cassayas, jardinier chez M. Rouher, à Creil, 3^e prix (*ex æquo*), avec félicitations du Jury, diplôme de médaille de vermeil, médaille offerte par la Compagnie du chemin de fer du Nord.

M. Bocquet, jardinier chez M. Heurteaux, à La Chaussée, 3^e prix (*ex æquo*), diplôme de médaille de vermeil, médaille offerte par la Compagnie du chemin de fer du Nord.

L'industrie horticole était très bien représentée; bien que n'étant pas très compétent en cette matière, j'ai remarqué les lots de quelques exposants.

M. Paulin, treillager à Chantilly, diplôme de médaille de vermeil, avait une très belle exposition dont le travail était très soigné; une sorte de tonnelle tout à fait artistique faisait l'admiration des visiteurs.

En résumé, l'Exposition de Chantilly a eu un succès remarquable, et il n'est pas douteux que l'année prochaine, c'est-à-dire en novembre 1906, elle intéressera encore les amateurs par ses nouveaux progrès.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE DIJON

par M. ERNEST COURTOIS, délégué (1).

Le 8 novembre dernier, la Société d'Horticulture et de Viticulture de la Côte-d'Or ouvrait à Dijon son Exposition de plantes fleuries, fruits, légumes, et industries horticoles.

Reçu à 9 heures par le Comité d'organisation, le Jury était composé de :

MM. Bouche, délégué de la Société de Langres;

Demandre, délégué de la Société de Troyes;

Large, délégué de la Société de Chalon-sur-Saône;

Schott, délégué de la Société de Nancy;

Zuber, délégué de la Société de Genève;

Bolut, délégué de la Société de Chaumont, secrétaire,

et votre délégué qui, en vertu de cette qualité, fut nommé président.

Conduit par M. Grimm, le Jury commença aussitôt ses opérations.

L'Exposition, qui occupait entièrement une immense tente dressée sur la place d'Armes, en face du majestueux palais des Ducs de Bourgogne, a fait le plus grand honneur aux exposants et aux organisateurs.

Le prix d'honneur échet à M. Blaison, horticulteur à Dijon, pour son lot de Chrysanthèmes en spécimens comprenant 25 variétés en touffes basses. Cet exposant a fait un effort considérable; il lui est attribué également : une médaille d'or pour Cyclamens, 5 médailles de vermeil dont 3 grands modules, pour une collection de 200 variétés de Chrysanthèmes, pour standards, variétés récentes, fleurs coupées, etc.

Parmi les variétés récentes, j'ai remarqué : *Secrétaire Debergue*, *Rose poitevine*, *Madame Joseph Perraud*, *Madame Martin-Cahuzac*, *La Gracieuse*, *Souvenir de Calvat père*, etc.

(1) Déposé le 8 février 1906.

Au point de vue de l'importance, venait ensuite un lot splendide et complet de légumes présenté avec un goût parfait par le Syndicat des jardiniers maraîchers ; aussi, lui avons-nous attribué, avec nos félicitations, une grande médaille d'or et le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture.

M. Boyeldieu, de Plombières-les-Dijon, a remporté une grande médaille d'or, avec félicitations du Jury, pour 50 Cyclamens de tenue parfaite et de culture irréprochable ; un semis a également attiré l'attention du Jury par sa nouvelle teinte vieux rose ; deux médailles de vermeil lui ont de plus été décernées pour 6 Cyclamens extra-forts et un lot de *Primula obconica*.

M. Logerot, jardinier chez M. Coste, à Montceau-les-Mines, a été récompensé de 3 médailles de vermeil grand module, pour une belle présentation de 50 variétés de Chrysanthèmes, et 2 lots de fleurs coupées en 50 et 25 variétés.

Ont également obtenu des grandes médailles de vermeil : MM. Perreaux et Dupin, horticulteurs à Dijon ; Theulot, de Chenove-les-Dijon ; Demoussaud, amateur, de Chaumont ; Girardot, de Dijon, pour Chrysanthèmes, et M. Tombret, pour une belle collection de fruits.

Mais, de tous les lots, le plus méritant était certainement celui de Chrysanthèmes du jardin botanique de Dijon ; à l'entrée, un massif formé de spécimens de la variété *Mistress Barkley*, produisait le plus bel effet ; le massif principal, très bien présenté, ne contenait que des plantes irréprochables ; aussi, bien qu'exposant hors concours, le Jury a-t-il été unanime pour faire attribuer un objet d'art à M. Grimm, jardinier-en-chef du Jardin botanique.

Nous avons regretté de ne pouvoir récompenser des apports très importants, également hors concours, de M. Steffen-Blonde, pour Œillets, Cyclamens, Bruyères et Chrysanthèmes, et M. Dailleux, conservateur des promenades et plantations de la ville de Dijon, pour une collection assez importante de très beaux fruits.

La journée s'est terminée par un grand banquet réunissant plus de 120 convives, où, après les toasts d'usage, le représentant de M. le Ministre de l'Agriculture a distribué quatre croix du Mérite agricole à des vétérans de l'Horticulture et des exposants.

L'accueil le plus cordial fut réservé aux jurés, qui conserveront de cette journée le plus agréable souvenir.

COMPTE RENDU DE LA VINGT ET UNIÈME SESSION DU CONGRÈS CIDRICOLE
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE POMOLOGIQUE,
TENU A CHERBOURG, DU 4 AU 8 OCTOBRE 1905

par M. ALFRED NOMBLOT (1)

Délégués de la Société : MM. G. DUVAL, et A. NOMBLOT.

La vingt et unième session du Congrès cidricole a été ouverte, le mercredi 4 octobre, à 8 heures du soir, dans la salle des Fêtes de la mairie de Cherbourg, par M. Cloarec, député, président de l'Association.

Après l'appel des délégués des Sociétés et la constitution du Jury du Concours général, une conférence a été faite *sur les qualités d'un Cidre marchand*, par M. Durel, professeur au collège d'Avranches, qui, avec beaucoup d'humour et d'éloquence, a démontré, s'appuyant sur plus de cent analyses faites tant par lui que par M. Turquet, ingénieur civil, que la question de la composition minimum des Cidres entrant dans Paris, composition fixée, d'après un arrêté préfectoral, à : alcool, 3; extrait, 18 grammes; cendres, 1,70, est très discutable.

M. Durel s'élève contre la fixation de l'extrait à 18 grammes, que rien, dit-il, ne justifie, ainsi que le prouvent les expériences de Grignon, de MM. Lechartier et Roques; il ajoute que le rapport de l'extrait à l'alcool ne peut caractériser le mouillage. Ce coefficient varie, en effet, avec la nature des fruits et leur origine.

Sur la demande de M. Lemariey, président de la Chambre syndicale du commerce du Cidre, il est décidé que la communication de M. Durel sera envoyée au Directeur du laboratoire municipal de Paris.

A la deuxième séance du Congrès, M. Warcollier, directeur de la Station pomologique de Caen, fait une conférence des plus intéressantes sur *la production d'un Cidre doux*.

Rappelant que l'industrie cidrière exige de plus en plus, pour satisfaire sa clientèle, des Cidres doux, limpides, mousseux, ayant un bouquet agréable, il constate qu'on n'a pas encore pu réussir à régler la fermentation, de façon à obtenir régulièrement et sûrement un Cidre répondant aux besoins actuels.

M. Warcollier s'inspirant des travaux de Pasteur, Denis Cochin et Mazé, a pensé que le meilleur moyen d'obtenir un Cidre doux était de préparer un moût de Pommes très pauvre en oxygène dissous, de l'ensemencer avec une faible quantité de levure, et de le placer à l'abri de l'air et à une température de 10 à 12 degrés pendant toute la durée de la fermentation.

(1) Déposé le 8 février 1906.

M. Warcollier pense que, dans ces conditions, la fermentation doit s'arrêter d'elle-même avant la disparition complète du sucre; en soutirant ensuite le Cidre à l'abri de l'air, il paraît possible d'obtenir un Cidre doux, susceptible de garder longtemps les qualités que cette fermentation lui aura données; et, de fait, le conférencier a pu obtenir ainsi des Cidres se conservant doux et « bouquetés ». En pratiquant la mise en bouteille à l'abri de l'oxygène, sans laisser de chambres à air, il a obtenu des Cidres irréprochables.

M. Warcollier indique les appareils dont il a fait usage et en recommande l'emploi, très facile à industrialiser; il insiste, sur la demande d'un congrèsiste, pour que le Cidre ne soit pas aéré avant la mise en bouteille.

Après cette conférence très applaudie, quelques observations sont échangées sur la synonymie, et la parole est donnée à M. le Dr Perrier, Directeur du laboratoire municipal de Rennes, qui, dans une causerie très documentée, entretient l'Assemblée sur la *production d'un moût de Pommes stérile*.

M. le Dr Perrier rappelle ses précédentes expériences basées sur l'emploi du formol, et dit qu'il a fait laver cinq échantillons de Pommes à 5 p. 1000 de ce produit et que les Pommes de ces cinq catégories, après égouttage et broyage, n'ont pas fermenté, sauf un échantillon; il pense avoir trouvé un moyen pratique de stérilisation des moûts qui ne dénature pas la saveur du Cidre.

M. Jourdain, le sympathique secrétaire général, n'a pas obtenu, en suivant les méthodes de M. Perrier, des résultats aussi concluants.

M. Warcollier, en employant des réactifs spéciaux, a trouvé des traces de formol dans du Cidre fabriqué avec des Pommes stérilisées de cette façon.

M. Roger de la Borde en a obtenu des résultats médiocres.

M. Perrier s'engage à continuer ses expériences, en s'inspirant des observations présentées au Congrès. M. Cloarec félicite M. Perrier de ses laborieuses recherches.

Des variétés à recommander. — Au début de la troisième séance, M. Jourdain a la parole pour le compte rendu de l'enquête faite par l'Association, sur les variétés de Pommes à cidre classées par la Commission d'études.

M. Jourdain rappelle à ce sujet que, des quarante questionnaires remplis sur quatre-vingts environ envoyés, on ne peut tirer aucune conclusion, tellement les avis diffèrent suivant les régions, sur la vigueur, la fertilité, la rusticité, etc.; il pense qu'il est difficile d'établir une liste unique pour tous les milieux, et que le mieux sera probablement de constituer des sélections par régions.

J'estime, avec M. Jourdain, qu'on ne peut demander à une même variété de se comporter de façon identique dans tous les pays; mais il ne faudrait pas, de là, en conclure qu'il faut s'en tenir aux variétés qui ont vu le jour dans chaque région, car alors c'en serait fait de la diffusion des bons gènes;

le mieux sera sans doute de créer, dans les différents centres, des Jardins-Écoles pour y étudier les diverses variétés et en extraire une sélection.

Conférence de M. Geslin, secrétaire de la Chambre syndicale des Cidres, sur la *défense des Cidres contre les boissons de fantaisie*. L'orateur passe en revue les différentes phases de la crise vinicole depuis dix ans, montre ce qui a été accordé aux viticulteurs et trace un parallèle entre l'industrie vinicole d'alors et l'industrie cidrière commerciale actuelle; il se plaint des entraves apportées à la vente des Cidres vrais et de la concurrence des produits fabriqués.

M. Geslin propose trois catégories :

- 1° Le Cidre pur jus, celui qui ne contient pas d'eau ;
- 2° Le Cidre mitoyen, celui qui contient un tiers d'eau, par exemple ;
- 3° Boisson de Cidre, celle où l'eau et le cidre sont en parties égales, avec suppression de toute immixtion de produits étrangers à la Pomme ou à la Poire fraîche, tels que cidrine, cidrette, etc.

Le conférencier recommande aux praticiens de veiller à l'amélioration de la fabrication et à l'organisation, par trop insuffisante, de l'exportation.

M. Cloarec remercie l'orateur et met aux voix ses conclusions qui sont adoptées.

M. Lemarié donne quelques renseignements sur l'Exposition des Cidres à Liège, et recommande très chaleureusement l'envoi d'échantillons et l'établissement de kiosques de dégustation, etc.

La quatrième séance est d'abord consacrée à une conférence de M. Danguy, professeur départemental de la Loire-Inférieure, qui expose les résultats obtenus par M. Simon, ingénieur à Allaire, sur la *régénération des Pommiers*.

M. Simon a cherché, par analogie à la transfusion du sang, à alimenter, par transfusion et pression, des végétaux fruitiers fatigués.

Un trou de 2 à 3 centimètres de profondeur est fait, avec une vrille, au collet des arbres à traiter, puis un bouchon enfilé d'un tube en verre est placé dans ce trou, de façon qu'il y ait du vide entre le bouchon et le fond du trou; un tube en caoutchouc est placé sur le tube en verre et communique à un récipient contenant 2 à 3 litres de liquide et placé à une hauteur de 1^m50.

Le liquide d'abord employé était dilué de purin; ensuite M. Simon y ajouta des phosphates précipités, nitrates de potasse et sulfate de potasse; de cette façon, un arbre a pu absorber en vingt jours 3 lit. 50 de liquide riche et, à la fin de l'année, le sujet avait donné des pousses de 0^m25 de longueur, alors que, l'année précédente, il n'avait pas poussé du tout; dans un autre cas, l'absorption a été de 3 lit. 50 en quarante-deux heures.

Les expériences ont été faites sur des Pêchers aussi, avec le même succès.

Notre sympathique secrétaire-rédacteur, M. Bois, analysant un opuscule de M. Mokrzetki paru en 1904 sur le même sujet, rapprochait ce procédé de celui employé par Sachs pour guérir la chlorose.

Tout cela est fort bien, mais reste à connaître scientifiquement dans quelle

proportion et pour quel effet pratique les arbres peuvent assimiler, par voie directe, les éléments nutritifs solubles; autrement dit, pourra-t-on jamais suppléer pratiquement à l'insuffisance des racines par transmission artificielle?

Conférence par M. Warcollier, sur *la fermentation rapide des Cidres en vue de la production des eaux-de-vie*.

M. Warcollier, ayant constaté l'obligation dans laquelle se trouvaient les producteurs de Cidre de distiller une partie de leur récolte, les années de très grande abondance, dit avoir été frappé du temps considérable perdu en laissant fermenter lentement les Cidres et, par effet de conséquence, de la perte, non moins importante, subie par la distillation du Cidre insuffisamment fermenté, obligés que sont les producteurs à broyer pour éviter la pourriture et à distiller faute de locaux assez vastes.

M. Warcollier, ayant constaté que les lentes fermentations employées pour obtenir des Cidres de longue garde sont dues à la température basse et à la pauvreté en matières azotées du moût, a essayé des fermentations à 20 ou 25 degrés, en ajoutant 20 milligrammes de phosphate d'ammoniaque par litre de moût, pour fournir à la levure l'azote qui lui est nécessaire à la transformation rapide du sucre en alcool et en acide carbonique; dans ces conditions, les fermentations ordinaires de deux à trois mois sont ramenées à douze ou quinze jours.

M. Warcollier indique des moyens pratiques pour opérer en grand et notamment sur la préparation d'une quantité d'abord faible, puis grande, de moût, par la levure pure de Cidre; il ajoute qu'il faut toujours préparer avec grand soin le pied de cuve.

Ses conclusions sont les suivantes :

1° Fermentation possible dans quinze jours des Cidres destinés à l'eau-de-vie ;

2° Obtention d'une eau-de-vie d'excellente qualité en utilisant les excédents de Pommes, vendus à vil prix les années d'abondance, en économisant beaucoup de logement, puisque les mêmes tonneaux servent successivement.

De chaleureux applaudissements soulignent la fin de la très instructive conférence de M. Warcollier. Suivent quelques observations sur les levures de Cidre et de bière; celle de Cidre est préférée.

M. Monthiers fait, avec beaucoup d'humour, une conférence sur *l'emploi de l'acide carbonique en cidrerie*, et en démontre le rôle considérable dans la conservation; malheureusement, il conclut en constatant qu'il n'y a aucun moyen pratique de l'utiliser actuellement; il propose à l'Association d'offrir une médaille pour ouvrir un Concours afin d'engager les chercheurs à s'occuper de la question. M. le Président remercie vivement l'agréable conférencier et cette proposition est adoptée.

Enfin, M. Warcollier termine la série de ces intéressantes causeries, par l'étude *des causes de la présence de quantités anormales d'amidon dans les Pommes meurtries*.

M. Warcollier recommande d'éviter, autant que possible, les meurtrissures des Pommes qui, non seulement sont des portes ouvertes aux Champignons, causes de la pourriture, mais aussi immobilisent l'amidon.

M. Warcollier constate d'abord que les zones meurtries jaunissent au contact de l'air, par l'oxydation du tannin due à une oxydase découverte par M. Lindet.

Or, l'action du tannin sur l'amylase des organes foliacés de certaines plantes a déjà été mise en évidence, et il est admis que le tannin paralyse l'action de la diastase et l'empêche de transformer l'amidon en matières fermentescibles; il résulte une fois de plus des expériences de laboratoire entreprises par le conférencier, que le tannin empêche toute action de l'amylase sur l'amidon.

Pratiquement donc, les cultivateurs doivent savoir que le jus des cellules des Pommes meurtries est impropre à la transformation en sucre fermentescible de l'amidon, et qu'il en résulte pour eux une grande perte; que les soins apportés à la récolte seront largement compensés par la plus-value, tant de la vente plus rémunératrice que de la conservation meilleure.

De nouveaux applaudissements soulignent la fin de la conférence de M. Warcollier.

Le lauréat du Congrès pour cette année a été M. Cannet, propriétaire à Courcelles (Somme), grand amateur.

Le Congrès de 1906 aura lieu à Laval.

En terminant, nous remercions MM. les membres du Bureau de l'Association française pomologique de l'accueil qu'ils nous ont fait, et nous nous félicitons grandement d'avoir suivi leurs travaux qui nous ont particulièrement intéressé.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

The Garden — Les *Funkia*, ou *Lis Plantains*, comme on les appelle quelquefois à cause de la forme de leurs feuilles, forment un groupe de plantes ornementales rustiques à feuillage élégant et à fleurs recommandables. On en tire parti soit en bordure mixte, soit plantés par pieds isolés sur les pelouses. Quoiqu'ils s'accroissent à peu près de tous les terrains, on fera bien de leur donner une bonne terre de gazon avec addition d'engrais si on veut en tirer tout ce qu'ils sont susceptibles de donner. L'Index de Kew en énumère sept espèces originaires de la Chine et du Japon, dont six sont actuellement cultivées, très variées dans la forme de leurs feuilles. Les *F. ovata* et *lancifolia* ont fourni tout particulièrement de nombreuses formes.

Funkia Fortunei. — Quelquefois appelée *F. cucullata*, cette espèce rappelle un petit *F. Sieboldiana* à feuilles très glauques, coriaces, cucullées (en capuchon au sommet), à limbe ovale-cordé. Les fleurs, qui paraissent en juillet, sont lilas pâle, disposées en grappes sur des tiges hautes de 45 centimètres. Le *F. Fortunei* est originaire du Japon, d'où il a été introduit en 1876.

F. glauca. — Quoiqu'il soit admis comme bonne espèce par l'Index de Kew, les plantes qu'on trouve sous ce nom dans les jardins ne sont vraisemblablement que des formes du *Funkia Sieboldiana*. Il n'en existe pas de type authentique dans l'herbier de Kew et il est probable que cette espèce n'a pas encore été introduite en Europe jusqu'à ce jour.

F. lancifolia. — Plante très variable, à feuilles lancéolées, atténuées aux deux extrémités, à fleurs pourpre brillant ou blanches, disposées en grappes lâches sur une tige élancée haute de 30 à 60 centimètres. Il en existe de nombreuses variétés dont on tire un parti avantageux pour la décoration des bordures, grâce à leur port touffu et compact. Les meilleures sont : *alba*, à fleurs blanches ; *albo marginata*, à feuilles vertes bordées de blanc ; *undulata*, à feuilles ondulées ; *variegata*, à feuilles élégamment panachées.

F. longipes. — Des graines en ont été reçues à Kew, en 1897, du Jardin botanique de Tokio et ont produit des plantes qui ont fleuri quatre ans plus tard. C'est une espèce évidemment voisine de la précédente, avec les feuilles

plus larges, à limbe décurrent sur le pétiole. Les bractées de l'inflorescence sont également plus petites mais les fleurs sont sensiblement identiques.

F. ovata. — Le vulgaire *Lis Plantain* est une espèce des plus robustes et vigoureuses, formant de fortes touffes de feuilles larges, brillantes et d'un vert foncé. Les tiges florales atteignent une élévation de 60 centimètres, terminées par une grappe de jolies fleurs bleu lilas qui paraissent en juillet. Il est originaire de la Chine, d'où il a été introduit vers 1790. Il a donné naissance à deux formes bien marquées : *aurea*, à feuilles jaune d'or ; *marginata*, à feuilles vertes bordées de blanc. On l'appelle encore *F. cœrulea*.

F. subcordata (*F. grandiflora* et *F. japonica*), *Lis de Corfou*. — C'est une plante très ornementale qui possède les plus larges fleurs de tout le genre. Ces dernières sont blanc pur, très odorantes, souvent longues de 15 centimètres. Elle ne fleurit pas aussi abondamment que ses congénères et demande une exposition chaude, ensoleillée, dans un sol bien drainé. Les feuilles sont nombreuses, d'un vert clair et leur largeur varie de 10 à 15 centimètres. Elle est originaire de la Chine et du Japon. Les explorateurs l'ont tous trouvée au sommet des falaises dans des localités presque inaccessibles. Elle a été introduite en 1790.

F. Sieboldiana. — A pour synonyme *F. cordata*, *sinensis* et *Aokii*. C'est l'espèce la plus ornementale du groupe avec ses feuilles très développées, larges, glauques, dépassant souvent 30 centimètres de largeur. Elle convient pour la formation de massifs sur les pelouses ou pour planter isolément. Les fleurs ressemblent beaucoup à celles du *Lis de Corfou*, quoique beaucoup plus petites ; elles sont de couleur variable allant du blanc pur au coloris lilas crème et sont portées sur des tiges qui atteignent 1 mètre. Elle a été introduite du Japon en 1830.

F. tardiflora. — Plante nouvelle qui paraît bien n'être qu'une variété du *F. lancifolia* auquel elle ressemble. Au point de vue horticole, elle est certainement distincte par l'époque de floraison tardive. Le premier fleurit en juillet tandis que le *F. tardiflora* n'épanouit ses fleurs qu'à la fin de septembre ou au commencement d'octobre. Les feuilles sont vert foncé, plus fermes, à pétioles plus courts, ce qui lui donne un aspect un peu spécial. Les fleurs sont pourpre clair, disposées au nombre d'environ 50 en groupes serrés sur des tiges plus courtes, raides, purpurines. La teinte pourprée des fleurs s'étend aux bractées, ce qui communique à toute la plante un charme particulier et la rend très précieuse pour la décoration des bordures herbacées. Cultivé en pots, le *F. tardiflora* peut rendre de bons services dans le jardin d'hiver et dans l'orangerie. Il a été introduit en 1895 par M. Leichtlin, de Baden-Baden. Il se propage très rapidement par la division des racines, comme d'ailleurs toutes les autres espèces de ce beau genre *Funkia*.

Nous signalerons encore parmi les plantes nouvelles ou intéressantes : *Senecio tanguticus*, de la Chine, qui forme un utile appoint au nombre peu

élevé des Sèneçons cultivés dans les jardins ; son feuillage est ornemental, ce qui fait surtout son mérite ; les fleurs ne méritent pas d'être prises en sérieuse considération. Ces dernières sont petites, jaunes, étoilées, disposées en larges panicules pyramidales qui terminent des tiges hautes de près de 2 mètres. Les feuilles sont palmatilobées, profondément dentées et très élégantes. Ce Sèneçon fera très bien en bordure ou en plantes isolées sur une pelouse ou même encore dans un jardin de rocailles.

Kirengeshoma palmata. — Cette plante, à la dénomination insolite et quelque peu barbare, a été trouvée sur le mont Ishizuchi, au Japon, à une altitude de 5.000 pieds par le Dr Yatabe, du Jardin botanique de Tokio, en 1888. Ce botaniste l'a décrite comme genre nouveau à placer dans les Saxifragacées, près des *Hydrangea* ; des savants autorisés la considèrent comme plus voisine des Crassulacées. Elle a fleuri pour la première fois à Kew en 1892, de graines reçues du Jardin de Tokio, à une exposition chaude et humide. C'est une plante herbacée, vivace, qui forme une touffe haute de 60 centimètres à 1 mètre (dans son pays natal elle atteint 1 m. 25), à tige simple, pourprée, à grandes feuilles la plupart opposées, d'un vert foncé, palmées, à panicules terminales feuillées fournies d'élégantes fleurs jaunes. La corolle épanouie est composée de cinq pétales charnus, hâtivement recourbés.

Le nom donné à cette curieuse plante est formé de deux mots japonais : *Ki* voulant dire jaune, et *Rengeshoma* rappelant l'*Anemonopsis macrophylla* auquel elle ressemble. Mais il faut se rappeler que l'*Anemonopsis* est une Renonculacée voisine des Ancolies.

Clematis grata. — Sous quelques rapports, cette Clématite rappelle de très près notre *Cl. Vitalba* ou le *Cl. virginiana* des États-Unis qui, tous deux, fleurissent à l'automne, mais elle est plus ornementale si elle est moins répandue. Loudon l'a mentionnée au jardin de Chelsea en 1833 ; à Kew, elle forme un buisson dans la collection des Clématites. Elle se distingue facilement des espèces affines citées plus haut, par ses grandes feuilles d'un vert foncé, pinnées, à cinq folioles ovales, acuminées, poilues. La moitié supérieure de chaque foliole est dentée en scie, l'autre étant entière. Les fleurs paraissent en septembre et octobre, formant de grandes inflorescences axillaires et lâches, dont quelques-unes mesurent jusqu'à 45 centimètres de longueur. Elles sont larges d'environ 2 centimètres, avec les sépales au nombre de quatre, très étroits, pourprés en dehors et blancs en dedans. Les étamines sont nombreuses, blanches, et longues de 1 cent. $\frac{1}{2}$; ce sont elles qui donnent à la fleur son élégance. C'est une espèce originaire de l'Himalaya, introduite en Europe en 1831. Elle est excellente pour couvrir des barrières ou pour faire grimper sur les arbres, car elle atteint souvent 4 mètres.

Lysimachia Henryi — Cette nouvelle plante vient de la Chine, où trente-

cinq espèces du genre avaient été signalées par M. Hemsley dans son *Index Floræ sinensis*. Depuis la publication de cet ouvrage, on en a fait connaître vingt-cinq autres, ce qui fait un total de soixante sur les cent représentants que le genre *Lysimachia* comprend jusqu'à ce jour. Le plus grand nombre appartient aux régions tempérées ou subtempérées de l'hémisphère nord, quelques-unes proviennent de l'Afrique du Sud tropicale, de l'Australie, des îles du Pacifique et de l'Amérique du Sud. Le *Lysimachia Henryi* est une plante vivace, cespiteuse, formant rapidement de larges tapis verts hauts de 12 centimètres environ, à tiges rougeâtres, entrelacées, poilues, s'enracinant aux nœuds et couchées. Les fleurs campanulées, d'un beau jaune brillant, forment des têtes terminales, serrées, qui se succèdent sans cesse pendant l'été et l'automne.

Le *L. Henryi* a été découvert par le Dr Henry dans le Szetchuen, à une altitude de 2.000 à 2.600 mètres, ainsi qu'à Ichang et dans ses environs, croissant toujours dans des lieux humides. Il a été introduit par la Maison Veitch, qui en a reçu des graines de son collectionneur, M. Wilson. Deux autres espèces d'introduction récente sont de même origine : *Lysimachia crispidens*, charmante petite plante à fleurs pourpres et *L. stenosepala*, à croissance rapide, qui produit de nombreuses fleurs blanches dont l'ensemble forme de longues grappes. Toutes trois ont déjà fleuri en Angleterre.

Areca Catechu. — Ce Palmier est un des plus importants de la famille par les produits qu'il fournit dans son pays d'origine, l'Arec ou noix d'Arec. Il est après un des représentants les mieux connus d'un genre largement répandu en Océanie et en Asie, où on en a décrit plus de vingt espèces. L'*Areca Catechu* forme un stipe dressé, élancé, portant à son sommet une couronne de feuilles élégantes et gracieuses. Les spadices portent un grand nombre de fruits en forme d'œufs, formés à la maturité d'un péricarpe épais, fibreux, renfermant une graine qui rappelle, par sa forme et ses dimensions, une noix de Muscadier.

Il est originaire de la Cochinchine et des îles de l'archipel Malais où, ainsi que dans l'Inde, il est fréquemment et couramment cultivé pour l'usage que l'on y fait de ses fruits ou noix. Il ne paraît pas bien pousser à quelque distance de la mer aussi bien que dans la région montagneuse au-dessus de 1.000 mètres. On peut voir des avenues ou des bosquets d'Arec dans la plupart des villages de la Birmanie, du Bengale et du sud de l'Inde. On en cultive plusieurs formes dans diverses parties de l'Inde. Dans le Myzore, on en rencontre deux variétés qui se distinguent à la grosseur de leur Noix ; leur production est la même et la valeur est identique. Le mode de culture est à peu près le même partout, quoique légèrement variable suivant les provinces. Dans le Myzore, les Noix mûrissent de la mi-janvier à février. On prépare des tranchées à moitié remplies de sable sur lequel on dispose des graines mûres qu'on recouvre de sable et de terreau. On arrose tous les trois

jours pendant quatre mois. Quand les jeunes plants sont suffisamment développés, on les transplante en rangées abritées par des Bananiers. Dans les temps chauds, il faut arroser tous les trois jours, mais, à l'époque des pluies, on doit établir des tranchées pour faire écouler l'eau en excès. Au bout de trois ans, on enlève les Bananiers, et, à la fin de la cinquième année, les *Areca*, hauts de 2 mètres environ, sont déjà susceptibles de donner des fruits. La plupart des plantations d'Aréquiers, dans le Myzore, sont mêlées à des Cocotiers, des Citronniers, des Jacquiers et d'autres arbres qui donnent de l'ombre et entretiennent l'humidité du sol.

A Ceylan, l'Aréquier est cultivé sous plusieurs formes et a acquis une certaine extension, mais son produit est moins estimé que celui de l'Inde. Chaque pied donne annuellement 300 fruits et, par suite, 300 noix, puisqu'un fruit ne renferme qu'une seule semence. Le commerce est centralisé à Bombay. Ceylan et Madras exportent leurs Noix vers la capitale de l'Ouest, d'où elles sont réexportées dans les principaux centres asiatiques et répandues dans toute l'Inde. Sumatra et Singapour en expédient ainsi de grandes quantités à Bombay; on doit encore citer Zanzibar, Mozambique, Maurice et l'Amérique du Sud. L'introduction et la culture de l'Aréquier dans ces diverses contrées a eu pour effet de restreindre les importations de l'Inde.

Le principal usage de la noix d'Arec est de servir d'ingrédient dans la préparation d'une pâte à chiquer qui est d'une consommation universelle dans toutes les classes de la société. On trouve la noix d'Arec dans tous les bazars, entière, coupée par tranches ou en petits fragments que l'on chique pour stimuler la digestion et préserver de la dysenterie. Dans la préparation de cette pâte rentrent de la chaux, du Cachou, des Cardamomes, des clous de Girofle et d'autres substances; les lèvres et les dents restent colorées quand on en fait un usage continu. Quand une personne de considération en visite une autre, après les premiers échanges de civilité, on offre le Bétel. Agir autrement serait considéré comme un affront. La noix d'Arec est aussi usitée en médecine pour ses propriétés astringentes et passe pour anthelminthique chez les chiens. Réduite à l'état de charbon et finement pulvérisée la noix est très employée comme dentifrice. Il n'est pas jusqu'aux jeunes spathes florales qui ne servent de tasses, de plats pour renfermer des fruits et des mets sucrés.

Les Genêts de haute taille. — Les Genêts sont très variables de port et de facies. Si les uns sont couchés et bons à orner les jardins de rocailles, d'autres atteignent jusqu'à 3 mètres de hauteur. Parmi ces derniers nous signalerons : *Cytisus præcox*, déjà populaire sous le nom de Genêt à fleur soufrée, hybride entre le *C. albus* et le vulgaire *C. purgans* de l'Europe centrale. Le *C. præcox* forme un arbuste gracieux, compact et aussi rustique que le Genêt d'Espagne; il donne aux premiers jours de mai des fleurs jaune-soufre en abondance. On peut le propager par le semis, mais il vaut mieux recourir

aux boutures qui s'enracinent plus facilement que chez la plupart des autres espèces.

Le *Cytisus albus*, s'obtient facilement de semis, les graines germent facilement et les jeunes plants grandissent rapidement.

Le *Cytisus scoparius*, ou Genêt à balai, n'est pas un des moins méritants du genre et il a produit deux ou trois variétés remarquables. C'est une plante qui aime les terrains siliceux et quand il est en fleurs il constitue un des plus beaux arbustes d'ornement. Très rustique, on peut le faire contribuer à l'ornement des jardins quand il ne pousse pas naturellement dans les endroits où on veut le planter. La variété la plus intéressante a été découverte dans une lande de Normandie et dédiée à M. E. André; elle diffère du type par les ailes des fleurs cramoisi brunâtre qui les font distinguer de loin. On les cultive partout et on les propage par la greffe sur Faux-Ebénier. Le semis donne un grand nombre de plants qui sont revenus au type à fleurs uniformément jaunes. La variété *pallidus* est connue depuis longtemps mais elle est toujours rare malgré sa beauté et son mérite ornemental. Ses fleurs, d'un jaune pâle blanchâtre, lui ont fait donner le nom de Genêt clair de lune (*Moonlight Broom*). On connaît enfin une forme rampante bonne pour les rocailles. Le *Cytisus nigricans* peut encore être regardé à la rigueur comme un Genêt de grandes dimensions puisqu'il atteint facilement de 1 mètre à 1 m. 25. Il forme un arbrisseau à rameaux effilés, à feuilles trifoliolées, à épis nombreux de fleurs jaune luisant qui se succèdent presque sans interruption depuis le mois de juillet jusqu'à l'automne. On doit de toute nécessité l'inscrire en bon rang dans une liste d'arbustes choisis en vue de l'ornementation.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Publications françaises,

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Leucothoe Catesbæi Asa Gray (Ericacées). — *Revue horticole*, 1905, p. 577, fig. noire. — Description de M. S. Mottet.

Le *L. Catesbæi* est un des arbustes les plus intéressants et aussi les plus beaux que l'on puisse cultiver. Cette Andromède n'est pas nouvelle, tant s'en faut; son introduction remonte à 1793. Mais la plante est devenue rare; elle

exige la terre de bruyère et une humidité constante aux racines, car c'est un arbuste des marécages tourbeux.

Plante de 1 mètre environ, à feuilles alternes, distiques, persistantes; limbe ample, ovale, lancéolé-aigu, long de 8 à 10 centimètres, large de 3 à 4, épais, coriace, vert foncé, luisant en dessus. Fleurs blanches, hyalines, disposées par 20 à 30 en grappes très nombreuses, courtes, compactes, pendantes et solitaires chacune à l'aisselle des feuilles; corolle longue de 6 à 7 millimètres, pyriforme-urcéolée, avec les bords découpés en cinq petites dents triangulaires. Etamines 10, à filets blancs; anthères orange vif. Fleurit en mai. Odeur forte. Habite la Géorgie et la Virginie.

Le *L. Catesbæi* ne fleurit que sur les rameaux de l'année précédente. La plante est rustique et, quoique plutôt sub-ligneuse, elle résiste parfaitement à nos hivers et conserve intact son beau feuillage.

Cotyledon elegans N. E. Brown (Crassulacées). — *Le Jardin*, 1903, p. 338.
— Description de M. P. Hariot.

Cette espèce est une des plus distinctes du genre; elle a été découverte par le Dr Rose, dans un jardin à Amacamacu, près de Mexico, en août 1901, et introduite par lui à Kew, où elle a fleuri au mois de juin 1904.

M. P. Hariot décrit ainsi ce nouveau *Cotyledon*, d'après le *Botanical Magazine*: Plante sous-frutescente, rameuse, haute de 0^m 50, entièrement pubescente. Les feuilles forment une rosette lâche; elles sont sessiles, spatulées, lancéolées, aiguës. Les pédoncules qui naissent au-dessous des rosettes de feuilles sont longs de 0^m 7 à 0^m 23, peu feuillés et portent une ou deux fleurs à leur sommet. Les sépales sont inégaux, très étalés, lancéolés-aigus. La corolle, longue d'environ 2 cent. 1/2, est dressée, tubuleuse-campanulée, pentagone, rouge carmin en dehors, jaune en dedans, à segments presque libres à leur base, linéaires-oblongs, aigus, pourvus d'une carène sur le dos, légèrement renflés à la base, recourbés au sommet.

Quoique son inflorescence soit peu fournie, le *Cotyledon elegans* n'en est pas moins un des plus élégants et des plus décoratifs du genre, en raison de la grandeur et du brillant coloris de ses fleurs.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

Paris. — L. MARTEAUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

FÉVRIER 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63^m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	— 2,1	7,3	773	770,5	O. OSO.	Couvert, pluie le soir.
2	4,1	9,1	769,5	764,5	O.	Nuageux et légèrement brumeux, pluie le soir.
3	1,9	6,9	759	756	ONO. N.	Légèrement brumeux, nuageux le soir.
4	0,5	5,7	758,5	760,5	N.	Grand vent dans la nuit, nuageux, couvert et pluvieux à partir de midi.
5	— 0,5	2,8	764	767	NNE.	Un peu de neige dans la nuit, nuageux et légèrement brumeux, couv. le soir.
6	— 2,6	1,9	767,5	768,5	NNE.	Couvert et un peu brumeux.
7	— 3,1	1,2	767,5	771	NE.	Couvert et brumeux.
8	— 1,5	3,0	770	775,5	NNE.	Couvert et brumeux, légèrement pluvieux l'après-midi, pluie plus forte le soir.
9	— 0,8	5,1	757	761	NO. N.	Grand vent et un peu de neige dans la nuit, neige un peu plus abondante le matin, nuageux l'après-midi et neige par rafale.
10	— 2,7	2,7	755,5	763,5	SO.	Un peu de neige dans la nuit, couvert.
11	2,2	8,9	743,5	746,5	SO.	Grande pluie dans la nuit, couvert le matin, nuageux.
12	— 2,0	6,7	749	753	NNO.	Nuageux.
13	— 5,4	4,0	753,5	753	NNO.	Clair le matin, nuageux.
14	— 0,5	4,1	756	758,5	SE.	Un peu de neige dans la nuit, couvert et légèrement brumeux.
15	0	4,7	758	759	SO.	Couvert et pluvieux.
16	— 2,4	4,8	759	758	S.	Couvert, légèrement pluvieux l'après-midi.
17	3,9	11,7	757	757	SO.	Couvert, légères éclaircies l'après-midi.
18	7,1	11,0	759	760,5	S.	Pluie dans la nuit, couvert, pluvieux l'après-midi.
19	3,6	10,0	759	763	S.	Assez beau le matin, couvert et pluvieux, éclaircies tard le soir.
20	0,9	8,1	767	767,5	S.	Nuageux, deux averses l'après-midi.
21	— 2,3	8,3	768	768	NO. SE.	Beau le matin, nuageux, grêle l'après-midi, couvert le soir.
22	— 4,7	6,0	768	760	NO. E. SE.	Couvert et brumeux.
23	— 1,0	5,0	752	751	SE. SO.	Couvert et pluvieux, un peu de neige, pluie forte tard le soir.
24	— 0,7	6,9	755,5	759	ONO.	Couvert le matin, éclaircies l'après-midi.
25	1,4	12,0	754	756	O.	Pluie presque toute la nuit et la matinée, éclaircies dans le milieu de la journée, couvert.
26	1,9	12,3	753	750,5	OSO.	Couvert et pluvieux.
27	7,6	11,9	748	750	O.	Pluie dans la nuit, couvert.
28	4,3	8,7	758	761,5	N. NO. ONO.	Couvert et brumeux le matin, nuageux, éclaircies.

CHRONIQUE

Haricots vénéneux. — M. Guignard, membre de l'Institut, directeur de l'École supérieure de pharmacie, a appelé l'attention de la Société nationale d'Agriculture de France sur des cas d'empoisonnement dus à l'ingestion des grains d'un Haricot originaire de l'Amérique méridionale, dont la culture s'est répandue dans un grand nombre de pays de la région intertropicale : Java, Indes, Madagascar, etc. Il s'agit du *Haricot du Cap* (*Phaseolus lunatus*) désigné aussi sous le nom de *H. de Lima*, *H. de Madagascar*, etc.

A l'état sauvage, la plante produit des grains toxiques; mais cette toxicité disparaît ou s'atténue dans la plante cultivée.

La nocivité de ce Haricot est due à un glucoside, qui, sous l'action d'un ferment, se dédouble en glucose et en acide cyanhydrique. Dans certains grains, M. Guignard a pu déceler la présence de 8 centigrammes p. 100 de cet acide, dont 6 à 7 centigrammes suffisent pour tuer un homme.

Des accidents mortels se sont produits en Allemagne et en Belgique, dus à des Haricots de cette espèce importés de Java.

Le Haricot de Lima (*H. du Cap*, *H. de Madagascar*) se distingue aisément des Haricots ordinaires. Le grain est très aplati, en forme de rein, large, avec une moitié généralement plus développée que l'autre; ses dimensions moyennes sont : 20 millimètres de longueur; 13 millimètres de largeur et 5 millimètres d'épaisseur; il porte des stries rayonnantes se dirigeant de l'ombilic vers la circonférence; selon les variétés, ce grain est blanc jaunâtre ou plus ou moins tacheté de rouge vineux.

M. Guignard a préparé un papier révélateur qui permet de déceler l'acide cyanhydrique; néanmoins, il convient de recommander aux consommateurs de contrôler avec soin les Haricots qu'ils achètent, pour n'admettre sur leur table que les variétés bien connues, de consommation courante, chez lesquelles le savant directeur de l'École de pharmacie n'a jamais trouvé trace d'acide cyanhydrique.

Congrès des jardins alpins. — Le second Congrès des jardins alpins se tiendra cette année au mois d'août dans le Jardin alpin du Pont-de-Nant-sur-Bex (canton de Vaud), Suisse.

Prix de l'Académie des sciences. — Le prix Petit-d'Ormoy (Sciences naturelles) vient d'être attribué à M. Costantin, professeur de culture au

Série IV. Tome VII. Cahier de mars publié le 10 avril 1906. 13

Muséum, pour ses travaux sur la variation dans les végétaux, ses études sur les maladies du Champignon de couche, etc.

Le nouveau jardinier-en-chef de la ville de Rennes. — M. Marc (Pierre-Marie), professeur de la Société d'Horticulture de Douai, membre de notre Société, vient d'être nommé jardinier-en-chef de la ville de Rennes.

Récompenses décernées par la Société nationale d'acclimatation. — La distribution solennelle des récompenses décernées en 1903 par la Société nationale d'acclimatation a eu lieu le dimanche 4 mars, dans le grand amphithéâtre du Muséum, sous la présidence de M. Récopé, administrateur des Eaux et forêts, représentant M. le Ministre de l'Agriculture.

Parmi les principaux lauréats on peut citer :

SECTION DES MAMMIFÈRES : M^{me} la Duchesse de Bedford, *medaille Geoffroy Saint-Hilaire* (la plus haute récompense que la Société puisse décerner elle-même), pour élevage de cerfs et d'antilopes ;

SECTION D'ORNITHOLOGIE : M. Walter Rothschild, *medaille Geoffroy Saint-Hilaire*, pour études sur les casoards ;

AQUICULTURE : M. Viguier, *medaille Geoffroy Saint-Hilaire*, pour son ouvrage sur les pêches d'Algérie ;

BOTANIQUE : M. Maurice L. de Vilmorin, *medaille Geoffroy Saint-Hilaire*, pour l'introduction et l'acclimatation d'arbustes exotiques, notamment de la Chine ;

M. Curé, *medaille de première classe*, pour la création de jardins ouvriers et ses expériences sur la culture du *Pé-tsaï* (Chou de Chine) ;

COLONISATION : M. Jules Poisson, *medaille d'or du Gouvernement de la République*, pour l'ensemble de ses études concernant les produits végétaux ;

M. Lecq, *medaille de vermeil*, pour les soins qu'il donne au jardin du Hamma, à Alger ;

Le révérend Père Klaine, missionnaire, *medaille Geoffroy Saint-Hilaire* ; ce lauréat a quarante et une années de présence au Congo ; il a fait connaître les ressources végétales des environs de Libreville (Gabon) ;

M. Thays, *medaille de première classe*, pour ses travaux sur le Maté.

Cactées nouvelles. — M. Robert Roland-Gosselin vient de décrire dans le *Bulletin du Muséum*, 1903, p. 503, quatre Cactées nouvelles introduites du Mexique en France, par M. Diguët, explorateur. Ce sont : les *Cereus Chende*, espèce arborescente dont le tronc peut atteindre 6 mètres de hauteur. Le fruit mûr est comestible et se vend dans les marchés mexicains ; il a la grosseur d'une petite noix. *Cereus Chichipe*. *Pilocereus alensis*. *Pilocereus ruficeps*.

Notes de Belgique. — *La décoration florale des stations de chemins de fer.* — La Compagnie du chemin de fer le « Nord-Belge », il y a de longues années déjà, a encouragé les chefs de station qui ornaient le mieux les

jardinets attenants aux gares. Une société d'horticulture d'Anvers avait fait, il y a une vingtaine d'années, une tentative du même genre en décernant des récompenses consistant en des médailles de vermeil et d'argent aux chefs qui se distinguaient dans cet ordre d'idées. Le succès n'a pas répondu à ces initiatives louables. Sera-t-on plus heureux, à présent que le Gouvernement s'intéresse à la question ? Nous le souhaitons vivement.

Voici que les chefs de station ont reçu, avec un ordre spécial de service, une brochure due à M. C. Marchandise, chef de culture au jardin botanique de Bruxelles, et intitulée : « Conseils pratiques pour la décoration florale des stations ». La communication officielle déclare que « l'administration est disposée à encourager la décoration florale des gares ; elle envoie des semences, des plants et des bulbes aux chefs de station qui en font la demande à la Direction des voies et travaux. M. Marchandise se rendra dans un certain nombre de stations pour indiquer sur place le parti que l'on peut tirer des terrains disponibles ; il fournira, en outre, par correspondance, tous renseignements complémentaires à ceux qui en feront la demande ».

La Vigne-vierge et les façades en briques rouges. — Le Gouvernement a fait envoyer, dans plusieurs gares de chemins de fer de la partie flamande et de la partie wallonne du pays, un certain nombre de plants de Vigne-vierge pour en garnir les façades en briques rouges des bâtiments nouveaux. Il espère ainsi mitiger, dans la mesure du possible, l'éclat trop vif de ces constructions que les sarments de ces plantes grimpantes recouvriront facilement de leur luxuriant feuillage, vert l'été, d'un beau rouge cuivré à l'automne. Si l'essai produit les résultats espérés, la mesure s'étendra à toutes les stations du réseau de l'État.

La fête des arbres à Anvers. — Le dimanche, 11 mars, à 4 heures, a eu lieu la fête des arbres organisée par l'administration communale, à la Plaine de Stuyvenberg, un ancien cimetière depuis longtemps désaffecté et situé dans un des quartiers les plus populeux de la ville.

Les élèves-délégués des écoles, au nombre d'un millier, se sont formés en cortège sous la haute direction de M. Van Hoof, inspecteur général des écoles. Une quinzaine de musiques y prennent place. Au-dessus de cette foule, une centaine de drapeaux claquent au vent et, çà et là, des pancartes surgissent où l'on peut lire : « Aime tes semblables, protège les animaux, respecte les plantations », ou : « Nos parcs et nos promenades verdoyantes sont les poumons d'Anvers. Veille sur ces sources de vie ! » ou encore : « Celui qui détériore les monuments, les arbres ou les fleurs perd le titre d'honnête homme. »

L'immense place présente un coup d'œil pittoresque ; un peuple joyeux se presse aux abords. Les autorités et les invités forment un groupe compact. Beaucoup de dames se sont jointes à ce groupe. Tous se rangent sur le terre-

plein, et M. V. Desguin, échevin de l'Instruction publique, bourgmestre, prononce un discours d'un sentiment très délicat, d'une haute portée morale, que nous sommes bien au regret de ne pouvoir résumer à cette place, parce qu'il mérite d'être lu par tous ceux qui, dans quelque pays que ce soit, ont le culte des arbres. Nous en dirons autant du magistral discours prononcé par un ancien rédacteur du *Journal des Débats*, professeur d'esthétique à l'Université de Liège, M. Fierens-Gevaert.

Après les interminables acclamations qui saluent ces deux discours, les enfants se répandent sur la vaste plaine. Sous la surveillance des instituteurs, avec leurs bêches et leurs râteaux, ils font le geste de planter les arbres. Les invités, eux aussi, plantent des arbres. Puis tous s'en vont apposer leur nom sur le plan dressé à cet effet, au pied de l'arbre qu'ils ont planté.

Ce plan sera reproduit par la lithographie et encadré des noms de tous les enfants ayant pris part à la fête. Les arbres ayant été tous numérotés, on soulignera, pour chaque école, les numéros et les noms des élèves s'y rapportant; le plan, ainsi complété, occupera une place d'honneur dans l'école et rappellera aux générations qui s'y succéderont et les détails de la belle fête des arbres et la haute portée morale de cette mémorable cérémonie.

Il n'est que juste de citer, à cette place, l'inspecteur des plantations de la ville d'Anvers, M. Henri de Bosschere, à qui est dû le plan d'aménagement de la plaine devenue une belle place de jeux que bientôt les jeunes arbres égaieront de leur verdure et plus tard de leur ombre bienfaisante.

« CHARLES DE BOSSCHERE. »

PROCÈS-VERBAUX

PRÉSIDENCE DE M. Viger.

SÉANCE DU 8 MARS 1906.

La séance est ouverte à trois heures.

Les sociétaires présents sont au nombre de 238 (16 membres honoraires et 222 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'assemblée, M. le Président proclame l'admission d'une dame patronnesse et de douze membres titulaires nouveaux.

Il annonce que, sur sa proposition, le Conseil d'administration a accordé à M. Loubet le titre de Président d'honneur de notre Société, dont il s'est montré le protecteur éclairé dans l'exercice de ses hautes fonctions.

Le Bureau ira faire part à M. Loubet de cette décision et le remercier des témoignages de bienveillance qu'il nous a constamment donnés.

M. le Président adresse les condoléances de la Société aux familles de quatre de nos collègues, récemment décédés : M. René Maille, de Tours (sociétaire depuis l'année 1898) ; M. Léon Chandora, de Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne) (sociétaire depuis l'année 1902) ; M. Gouin d'Ambrières, château de la Foresterie, par Savennières (Maine-et-Loire) (sociétaire depuis l'année 1900), M^{me} veuve Romain Vallet, dame-patronnesse, de Paris (sociétaire depuis l'année 1883).

Il se fait l'interprète de la Société pour adresser de respectueuses félicitations à M^{me} Madeleine Lemaire, qui vient d'être nommée Chevalier de la Légion d'honneur.

Le Conseil d'administration a décidé la suppression de la séance du 22 mars en raison de la fête de la Mi-carême.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Il a ratifié les décisions de la Commission nommée pour réglementer l'attribution des Certificats de mérite. Cette réglementation sera promulguée à bref délai.

Le Conseil a approuvé une demande du Comité des Orchidées en vue de l'ouverture de concours dans le cours de l'année 1906. En conséquence, quatre concours d'Orchidées auront lieu en séance aux dates suivantes : 12 avril, 28 juin, 27 septembre et 22 novembre.

CORRESPONDANCE.

M. A. Chatenay, secrétaire général, procède au dépouillement de la correspondance qui comprend :

Une lettre de M. le Ministre de l'Agriculture, informant la Société qu'il lui accorde, par décision du 24 février 1906, une subvention à forfait de 7.000 francs pour encouragements à l'Horticulture.

Une lettre de MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, qui mettent à la disposition de la Société une somme de 200 francs à attribuer à un ou plusieurs prix qui devront être décernés à l'Exposition du mois de mai prochain de la Société nationale d'Horticulture.

Une lettre de M. F. Wells, bienfaiteur de la Société, qui offre une médaille d'or destinée à l'un des lauréats de l'Exposition du mois de mai prochain.

Au nom de la Société, M. le Président adresse de chaleureux remerciements à ces généreux donateurs.

Programme de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Nancy, du 13 au 17 juin 1906.

Programme de l'Exposition d'Horticulture qui se tiendra à Besançon (Doubs), du 1^{er} au 4 septembre 1906.

Programme et règlement de l'Exposition d'Horticulture qui se tiendra à Alger, du 27 au 29 avril 1906.

OUVRAGES REÇUS :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n^{os} 8 et 9.

NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Des rapports entre l'Horticulture et l'éducation, par M. Gustave Nortier, instituteur.

Rapport sur l'ouvrage de M. H. Latière, intitulé : *Les cultures fruitières de plein vent*, par M. Charles Baltet.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par l'assemblée; en consé-

quence, il sera publié dans le Journal et soumis à la Commission des récompenses.

Compte rendu des travaux du Comité de Culture potagère pendant l'année 1905, par M. Coudry, secrétaire du Comité.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Depérier, château de la Grange, à Yerres (Seine-et-Oise) : Des Choux de Bruxelles améliorés par le présentateur (Prime de 3^e classe).

2° Par M. Bultel, jardinier-en-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : 6 Fraisiers *Royal Sovereign*, dans le but de montrer l'influence de l'éthérisation sur le forçage du Fraisier.

Le traitement a été appliqué, cette fois, à une époque relativement tardive, à une variété de floraison normale hâtive.

Les 6 Fraisiers *Royal Sovereign* présentés font partie d'un groupe de 50 sujets divisés en deux lots de 25 plantes :

Le lot n° 1, soumis aux vapeurs d'éther avant le forçage; le lot n° 2, soumis au forçage sans préparation (même date, même degré de lumière et de chaleur).

M. Bultel appelle l'attention sur ce fait :

Le Fraisier de floraison normale hâtive, anesthésié à une époque relativement tardive (3 janvier) n'a pas donné au forçage de résultats aussi remarquables que ceux constatés sur les plantes anesthésiées le 17 novembre, qui ont été présentées au Comité le 27 janvier.

En effet, en comparaison avec les plantes témoins, la maturité des fruits n'est plus avancée que de quelques jours et le rendement n'est plus supérieur.

L'on peut en conclure que ce traitement, appliqué aux variétés hâtives, doit l'être en toute première saison; il doit l'être plus tardivement lorsqu'il s'agit de variétés tardives; une expérience en cours fixera M. Bultel sur ce dernier point.

Cette constatation confirme l'opinion émise à ce sujet, ce fait étant commun à tous les végétaux qui peuvent avec avantage être soumis aux actions des anesthésiques (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Parent, forceries de Rueil (Seine-et-Oise) : Un Cerisier *Guigne de Saint-Tronc*, soumis à la culture forcée depuis le 1^{er} décembre 1905 et portant des fruits à complète maturité (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Congy, chef de culture, domaine de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : Des Cerises *Guigne d'Annonay* et *Guigne de mai*, récoltées sur des

arbres soumis à la culture forcée depuis le 23 décembre 1903 (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, 4, quai de la Mégisserie, à Paris :

Dix potées de *Primula obconica*, à très grande fleur améliorée;

Dix potées de *Primula obconica*, à grande fleur rose vif;

Dix potées de *Primula obconica*, à fleur double.

Cette présentation est faite dans le but de montrer l'amélioration de cette belle plante au point de vue de la grandeur des fleurs, de leur duplication et de l'intensité du coloris rose vif (Prime de 1^{re} classe avec félicitations);

Dix potées de *Primula elatior* à fleur bleue. Cette Primevère est issue de la Primevère acaule bleue, présentée il y a cinq ans; elle est maintenant fixée et son coloris est d'un bleu foncé (Prime de 2^e classe).

2° M. Philippe L. de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : Un lot de plantes alpines ou bulbeuses comprenant, les 22 espèces ou variétés suivantes :

Aceras longibracteata; *Chionodoxa Lucilæ*, *C. L. grandiflora*, *C. Alleni*, *C. sardensis*; *Draba olympica*; *Epigæa repens*; *Erythronium Dens-canis*; *Fritillaria aurea*; *Harquetia Epipactis*; *Muscari azureum*; *Narcissus cyclamineus*; *Puschkinia scilloides*; *Primula rosea*; *Saxifraga Grisebachii*, *Saxifraga sancta*, *Saxifraga Salomoni*, *Saxifraga oppositifolia*; *Soldanella montana*; *Shortia galacifolia*; *Tulipa biflora*, *Tulipa Kaufmanniana* (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Alexis Idot, jardinier chez M. Tapret, à Dammartin-sur-Tigeaux (Seine-et-Marne) : Quatre Œillets cultivés en pots et d'une remarquable beauté, appartenant aux variétés *Miss Nelly*, *Miss Lyons*, *Président Couturier-Mention*; et des fleurs coupées de ces diverses variétés, auprès desquelles on peut admirer en outre les suivantes : *Feu d'artifice*, *Aurore boréale*, *Rosa Bonheur*, *Théodore Villard*, *Princesse de Radziwill*, *Madame Ernest Dormeuil*, etc. (prime de 1^{re} classe avec félicitations).

4° Par M. Joachim Idot, jardinier chez M^{me} Ernest Dormeuil, 3, rue de Saint-Germain, à Croissy (Seine-et-Oise) : Des fleurs coupées d'Œillets appartenant aux variétés : *Madame Ernest Dormeuil*, *Général Lachouque*, *M. Robert Dormeuil*, *Marguerite Prudhomme*, *Léon Bertrand*, *M. Enot*, *Miss Lyons*, *Miss Nelly*, *Feu d'artifice*, *Emile Darty* (Prime de 1^{re} classe).

5° Par M. Pissard, de Lisbonne (Portugal) : Un lot de fleurs sur les mérites desquelles le Comité regrette de ne pouvoir se prononcer étant donné l'état de dessiccation dans lequel elles sont parvenues à Paris, savoir : Une inflorescence d'un *Anthurium* hybride (*A. Andreanum* × *A. ?*). Une douzaine de plantes ont été obtenues d'un même semis. Toutes présentent des spathes rouges, sauf celle qui est soumise au Comité; elle se distingue des autres par sa spathe de grandes dimensions et d'un blanc pur. M. Pissard prie le Comité de donner

à la plante le nom de *Praia Montforte*, du nom de son obtenteur, M. le marquis de Praia Montforte.

Des rameaux fleuris de *Lopezia miniata*, provenant du Jardin d'Estrella où la plante fleurit abondamment de novembre à mai. Cette charmante espèce est particulièrement propre à la culture en pots, en serre froide bien éclairée.

Ses rameaux se couvrent de petites fleurs d'une longue durée, rappelant par leur aspect général celles de certaines Bruyères. Ces rameaux coupés et mis dans l'eau peuvent se conserver pendant quinze jours en émettant de nouvelles fleurs.

M. Pissard présente en même temps que le type de l'espèce à fleurs rouge brique : 1° une variété à fleurs blanches; 2° une variété à tiges ramifiées qu'il dénomme *Lopezia miniata*, var. *compacta* (Remerciements).

Au Comité des Orchidées (1) :

1° Par M. Sadarnac, chef-jardinier, Asile national, à Saint-Maurice (Seine) : Un *Cypripedium* × *Arthurianum*, var. *Leoncei* (C. insigne × C. Fairieanum); un *Cypripedium* × *Guillemetti* (C. Sallieri Hyeaunum × C. Spicerianum) (Prime de 1^{re} classe attribuée spécialement au C. *Arthurianum*).

2° Par M. Bert, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : Un beau *Miltonia Bleuana* obtenu d'un semis exécuté en 1903 (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. E. Cappe, horticulteur au Vésinet (Seine-et-Oise) : Des *Cypripedium* hybrides d'une grande beauté : C. *Villebois-Mareuil* (C. ciliolare × C. Charlesworthi); C. *variable aureum* (C. Leeaunum × C. Sallieri); C. hybride (C. *variable citrinum* × C. *hirsutissimum*); C. hybride (C. *Lathamianum superbum* × C. *variable Transvaal* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations);

Le *Cypripedium* × *Emile Cappe*, hybride nouveau, issu du C. *Lathamianum superbum* croisé par le C. *Hera grandiflorum*.

Cette plante fleurit pour la première fois. Ses feuilles sont courtes, larges, épaisses, d'un vert sombre; la fleur, solitaire, est très grande (9 centimètres de hauteur sur 12 centimètres de largeur), étoffée, portée par un pédoncule

(1) Dans le dernier cahier du Journal, *procès-verbal de la séance du 8 février*, p. 105 (Comité des Orchidées), il s'est glissé une erreur touchant le nom de la superbe Orchidée présentée par M. Bultel.

La plante est désignée sous le nom d'*Eulophiella Elisabethæ*, qui appartient à une toute autre plante.

L'Orchidée présentée par M. Bultel est l'*Eulophiella Peetersiana* Kränzlin, espèce nouvelle introduite de Madagascar en 1896 et encore très rare dans les cultures européennes.

La plante a été décrite dans le *Gardeners' Chronicle*, 1897, vol. I, p. 182. La *Revue Horticole* en a publié une bonne description et une belle figure coloriée, vol. 1903, p. 403.

rigide. Le pavillon, bien développé, est d'une jolie forme, violet, avec la base verdâtre et le tiers supérieur d'un blanc pur; le labelle (sabot) est jaune-brun lustré; les pétales mesurent 6 centimètres de longueur et 3 centimètres et demi de largeur (dans la partie la plus large); ils sont de couleur jaune-brun dans la partie inférieure, la partie supérieure étant plus foncée et portant des lignes brunes (Certificat de mérite).

4° Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : Un beau *Miltonia Bleuana* (Prime de 1^{re} classe).

5° Par M. Marcoz, horticulteur à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) : Un *Cattleya Mendeli*, var. *Président Fanyau*. Magnifique variété à très grande fleur; sépales et pétales blanc légèrement lavé de rose; labelle blanc sur la moitié supérieure, jaune rayé de violet au centre, et violet strié sur la moitié inférieure qui est nettement délimitée; bords très frangés, gaufrés (Certificat de mérite);

Un *Cypripedium Docteur Clinge Doorenbos*, d'une grande beauté (Prime de 1^{re} classe).

MM. Bultel, Vilmorin-Andrieux et C^{ie} et Philippe L. de Vilmorin abandonnent généreusement leurs primes au profit de la Société. De vifs remerciements leur sont adressés.

M. Rivière, professeur d'Agriculture de Seine-et-Oise, directeur de la Station agronomique de Versailles, a la parole.

Il fait connaître les résultats d'études relatives à l'influence exercée par l'ensachage sur la composition chimique des fruits.

« L'influence que les sacs en papier exercent sur la coloration de l'épiderme des fruits de table est trop connue de vous, dit-il, pour que je me permette d'y revenir, je tiens simplement à vous entretenir, dans cette séance, de l'action de ces sortes de protecteurs sur la composition chimique de leur pulpe. Et encore ne vous parlerai-je aujourd'hui que du *Chasselas doré* (1) et de quelques variétés de Poires à couteau, car les recherches que nous poursuivons, M. Bailhache et moi, à la Station agronomique de Seine-et-Oise, ne sont pas suffisamment avancées pour vous présenter un travail d'ensemble sur cette intéressante question.

« *Résultats des expériences sur le Chasselas doré.* — Le 15 octobre dernier, à la suite d'une visite de culture que je lui avais faite quelques jours auparavant, à l'occasion du concours de prime d'honneur du département de Seine-et-Oise, M. Crapotte, notre collègue, voulut bien m'envoyer à Versailles un

(1) Les premières applications d'ensachage relatives au Raisin sont dues à M. Opoix, jardinier-en-chef, Palais du Luxembourg, à Paris.

certain nombre de grappes de *Chasselas doré* récoltées dans ses jardins. Les unes avaient été *ensachées* tandis que les autres étaient demeurées à l'air libre durant leur développement.

« Notre intention en les lui demandant, au cours de notre visite, était de rechercher si les sacs en papier exerçaient sur le Raisin une influence analogue à celle que nous avions déjà observée sur les Poires. A savoir si leur composition chimique en était avantageusement affectée.

« Pour nous en rendre compte, nous soumîmes séparément à l'analyse les jus extraits des grappes *ensachées* et *non ensachées*.

« Ces analyses donnèrent les résultats consignés dans les colonnes du tableau I.

« Nous devons ajouter, avant d'aller plus loin, que les grappes *ensachées* et *non ensachées* ont été récoltées sur le même cep, et à la même hauteur, et que les premières ont été introduites dans des sacs en papier parcheminé aussitôt après l'opération du cisèlement.

TABLEAU I. — PREMIÈRE SÉRIE D'EXPÉRIENCES.

Analyses comparatives de grappes de *Chasselas doré*, *ensachées* et *non ensachées*, récoltées sur le même cep (15 octobre 1905).

CHASSELAS DORÉ	SUCRE par litre de jus	ACIDITÉ (exprimée en $\text{SO}^{\cdot}\text{H}^{\cdot}$) par litre de jus
Grappes <i>ensachées</i>	205 gr.	2, 86
Grappes <i>non ensachées</i>	198 gr. 50	3, 08

« De ces premières analyses, il résulte que les Raisins *ensachés* contiennent 6 gr. 50 de sucre de plus, par litre de jus, que les Raisins qui étaient demeurés à l'air libre, et que les Raisins *non ensachés* sont plus acides que ceux qui ont été protégés par des sacs en papier pendant leur développement.

« Quoique ce degré d'acidité (exprimé en acide sulfurique, $\text{SO}^{\cdot}\text{H}^{\cdot}$) ne soit pas en réalité très élevé, il n'en demeure pas moins proportionnellement aussi appréciable que le degré saccharimétrique que nous venons de constater.

« *Deuxième série d'expériences.* — Voulant confirmer ces premiers résultats, nous analysâmes d'autres grappes de *Chasselas*, *ensachées* et *non ensachées*, récoltées en espalier sur le même cep.

« Comme on peut facilement s'en rendre compte à la lecture des chiffres inscrits dans les colonnes du tableau II, ces seconds résultats sont une nouvelle preuve de l'exactitude des premiers.

TABLEAU II.

CHASSELAS DORÉ	SUCRE par litre de jus	ACIDITÉ (exprimée en SO^4H^2) par litre de jus
Grappes ensachées.	185 gr. 50.	2,53
Grappes non ensachées.	181 gr. 00	3,08

« Le jus des grappes *ensachées* contient encore davantage de sucre que celui des grappes *non ensachées*, soit une différence de 4 gr. 50 en plus. Et comme dans les expériences précédentes, nous avons constaté que les grappes demeurées à l'air libre renferment un jus dont le degré d'acidité est plus élevé que celui contenu dans les grains de celles qui ont été ensachées : 3,08 au lieu de 2,53.

« Enfin, M. Crapotte ayant joint à son envoi quelques grappes de Raisin *ensachées* venues sur des ceps dirigés en *contre-espalier*, nous les avons également soumises à l'analyse chimique afin de comparer leur composition avec celle des grappes récoltées en *espalier*.

« De ces analyses on peut déduire que les grappes de Raisin *ensachées*, quoique récoltées sur des ceps dirigés en *contre-espalier* (système Guyot), renferment une proportion de sucre presque égale à celle contenue dans le jus des grappes *non ensachées* cueillies sur des ceps dirigés en *espalier*. Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer entre eux les chiffres inscrits dans la deuxième colonne des tableaux II et III.

TABLEAU III. — TROISIÈME SÉRIE D'EXPÉRIENCES.

Grappes de Chasselas doré ensachées récoltées sur des ceps dirigés en contre-espalier (système Guyot), 15 octobre 1903.

CHASSELAS DORÉ	SUCRE par litre de jus	ACIDITÉ (exprimée en SO^4H^2) par litre de jus
Grappes ensachées.	180 gr.	3,740

« Et comme d'autre part les grains de Raisin des grappes *ensachées* qui ont été récoltées sur des ceps dirigés en *contre-espalier* acquièrent une très

grande translucidité lors de leur maturité, il est permis, au point de vue économique, de fonder quelques espérances nouvelles sur le procédé de l'ensachage appliqué aux Raisins de table.

« *Résultats des expériences sur les Poires à couteau.* — Dans des recherches antérieures, relatives à la composition chimique des fruits de table, nous avons observé que la pulpe des Poires qui avaient été *ensachées* contenait une quantité de sucre plus élevée que celle des mêmes variétés considérées, qui s'étaient développées sans avoir été abritées par des sacs en papier.

« Ce sont ces premières constatations qui nous avaient engagé, cette année, à comparer également entre elles des grappes de Chasselas *ensachées* et *non ensachées*, afin de déterminer si l'ensachage exerçait les mêmes effets sur les Raisins que sur les Poires. Nous venons de vous faire connaître les résultats que nous avons obtenus sur les Raisins; nous allons vous entretenir maintenant de ceux que nous avons obtenus sur les Poires.

« Les variétés sur lesquelles nous avons opéré sont : le *Beurré Diel* et le *Nouveau Poiteau*. Si, dans les recherches précédentes, nous avons pris soin de récolter les grappes *ensachées* et *non ensachées* sur le même cep, nous n'avons pas négligé de cueillir sur le même arbre les Poires *ensachées* et *non ensachées* destinées à l'analyse.

TABLEAU IV.

Analyses comparatives de Poires *ensachées* et *non ensachées*.

BEURRÉ DIEL (Pyramide)	SUCRE TOTAL	SUCRE réducteur	ACIDITÉ exprimée en SO ⁴ H ²	CENDRES
	pour 1000 parties de pulpe fraîche.			
Fruits ensachés . .	82 gr. 20	74,40	2,40	1,00
Fruits non ensachés.	78 gr. 10	70,00	1,60	1,10
NOUVEAU POITEAU (Pyramide)				
Fruits ensachés . .	86 gr. 70	78,10	2,20	1,60
Fruits non ensachés.	78 gr. 81	71,00	1,90	2,00

« A l'inspection de ce tableau, on s'aperçoit de suite que les fruits du *Beurré Diel* et du *Nouveau Poiteau*, qui ont été ensachés pendant une grande partie de leur développement, offrent à l'analyse une pulpe plus riche en sucre (total), que ceux qui se sont développés sans jamais avoir été abrités par des sacs en papier.

« En effet, les fruits du *Beurré Diel* qui ont été *ensachés* contiennent 82 gr. 20 de sucre (total), tandis que ceux qui ne l'ont pas été n'en renferment que 78 gr. 40, soit une différence de 4 gr. 40 de sucre en faveur des fruits *ensachés*, pour 1000 parties de leur pulpe fraîche.

« Cette différence s'accuse encore davantage avec les fruits récoltés sur le *Nouveau Poiteau*.

« Les fruits *ensachés* contenaient 86 gr. 70 de sucre (total), tandis que les fruits *non ensachés* n'en renfermaient que 78 gr. 81, soit une différence de 7 gr. 89 de sucre en faveur des fruits *ensachés*.

« Une autre remarque, qui n'est **pas non** plus sans importance et sur laquelle nous appelons l'attention, c'est celle *relative* à la proportion d'acidité que l'on rencontre dans les Poires, comparativement à celle révélée par l'analyse dans les grains de Raisin.

« Contrairement à ce que nous avons constaté chez le *Chasselas doré*, la pulpe des Poires *ensachées* que nous avons examinées renferme une **proportion** plus élevée d'acidité que celle des Poires *non ensachées* : 2,40 au lieu de 1,60 pour le *Beurré Diel* et 2,20 au lieu de 1,90 pour le *Nouveau Poiteau*.

« Quoique les résultats de ces premières recherches semblent démontrer que les Raisins et les Poires *ensachés* contiennent une plus grande quantité de sucre que les mêmes fruits *non ensachés*, nous nous proposons de continuer nos expériences en 1906 afin de les confirmer. »

M. le Président remercie M. Rivière de sa très intéressante communication. (*Applaudissements.*)

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce des présentations de nouveaux sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à quatre heures.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 8 MARS 1906.

MM.

92. CHARREAU, 35, avenue Verdier, à Montrouge (Seine), présenté par MM. Hoibian (J.) et Hoibian (G.).
93. COUDRAY, horticulteur, 23, rue Champ-la-Garde, à Versailles (Seine-et-Oise), présenté par MM. Dérudder et Orive.
94. DRUCKER (Albert), 194 bis, rue de Rivoli, à Paris (1^{er} arrond.), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
95. FACHATTE (Raymond-Jean-Alphonse), docteur en médecine, 120, rue Lecourbe, à Paris (XV^e arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
96. JOSSEKLIN (M^{me} V^{re}), 2, rue de Paris, à Yerres (Seine-et-Oise), présentée par MM. Blet (F.) et Marmion (Ch.).
97. LAMAZE (M^{me} Marie de), 94, avenue Kléber, à Paris (XVI^e arrond.), présentée par MM. Lebœuf et Chatenay.
98. LASSERRE (Alphonse), horticulteur, 43, rue Béranger, à Fontainebleau (Seine-et-Marne), présenté par MM. Chatenay et Balochard.
99. MERCIEX (Maximilien), jardinier-chef chez M. Mathieu Bodet, 3, rue Pasteur, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), présenté par MM. Poirer et Despré.
100. MOULIN (Eugène), 19, rue Demours, à Paris (XVII^e arrond.), présenté par MM. Poirer-Délan et Driger.
101. MOUTON (Abel), treillageur, 7, rue des Jardies, à Bellevue (Seine-et-Oise), présenté par MM. David et Féraud.
102. PATAUD (Henri), jardinier au château de la Falaise, par Nézet (Seine-et-Oise), présenté par M^{me} la comtesse de Waldner et M^{me} la vicomtesse de Savigny de Moncorps.
103. THOMAS (M^{lle} Marcelle), artiste-peintre, 44, rue de Dunkerque, à Paris (IX^e arr.), présentée par MM. Claude et Jeannin.

DAME PATRONNESSE

4. M^{me} LECLERC (Paul), 9, rue Thénard, à Paris (V^e arrond.), présentée par MM. Borner (D^r), Henneguy (D^r) et Jamin (F.).
-

NOTES ET MÉMOIRES

TRANSPORT

DES DENREES DE TOUTE NATURE DANS DES WAGONS SPÉCIAUX

(WAGONS AÉROTHERMIQUES)

par M. H. TUZET,

agent du trafic de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans (1).

Notre production agricole recherche aujourd'hui à étendre la zone de ses débouchés, les marchés immédiatement voisins n'étant pas suffisants pour l'écoulement d'une production toujours plus intense.

Pour atteindre les points éloignés de consommation où la vente est rémunératrice, il faut que le matériel servant au transport et les emballages soient appropriés, afin d'atténuer dans une large mesure les risques de route et d'assurer la conservation des produits dans un état de fraîcheur permettant, non seulement de les présenter à la vente dans de bonnes conditions, mais aussi de maintenir cet état pendant un temps suffisant à la mise en consommation, ce qui n'est pas toujours réalisable avec les procédés de congélation.

Un nouveau type de wagon, dit : *wagon aérothermique à réfrigération, ventilation et aération mécanique réglable*, est sur le point d'être mis en exploitation.

Les essais faits avec le système que nous résumons très sommairement ci-après ont été très concluants, et absolument satisfaisants, ainsi que l'indique le tableau ci-après :

PRINCIPALES EXPÉRIENCES

L'efficacité du wagon aérothermique a été prouvée par toute une série d'expériences, qui se sont poursuivies notamment pendant les mois de juillet et d'août 1903.

Les thermomètres enregistreurs ont présenté, pour l'intérieur, une horizontalité presque rigoureuse, qui contraste avec la ligne brisée des thermomètres extérieurs.

(1) Déposé le 22 février 1906.

	KILOMÈTRES	NOMBRE D'HEURES	TEMPÉRATURE A L'ARRIVÉE
1° Paris-Boulogne	254	7	6°6
2° Lyon-Paris	507	16	8°
3° Perpignan-Paris	1.000	31	9°
4° Perpignan-Londres Par Dieppe-Newhaven.	1.400	63	6° 1/2
5° Paris-Boulogne Quatre voyages, aller et retour.	2.032	96	3°
6° Paris-Boulogne Aller et retour.	508	48	2°

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU WAGON AÉROTHERMIQUE REPRODUIT CI-DESSUS

I. *Wagon proprement dit.* — Le wagon (fig. 8) a été spécialement étudié pour sa circulation sur les réseaux européens qui font partie de la Convention de Berne, et sur les lignes anglaises.

Il est en outre porteur de tous les organes lui permettant de circuler dans les trains de voyageurs, de messageries et de marchandises.

« Il va sans dire que ce wagon pourrait être admis sur tous les réseaux, aussi bien sur ceux européens que sur ceux américains, en lui appliquant les prescriptions des divers pays sur lesquels il serait appelé à circuler. »

II. *Châssis.* — Le châssis est en fer à deux essieux, il pourrait être en tôle, en bois, ou mixte, monté sur trois essieux ou sur boggie.

Il est muni de frein Westinghouse, mais il pourrait recevoir tout autre frein.

III. *Caisse.* — La caisse est à triple paroi avec isolants, les portes sont doubles.

IV. *Réfrigération.* — La réfrigération se fait à l'aide d'un gaz liquéfié, dont on utilise la chaleur latente de vaporisation.

A cet effet, des réservoirs contenant ce gaz liquide sont fixés aux quatre angles de la caisse, et communiquent deux à deux chacun avec un réseau de tubes dont le dessous du pavillon est tapissé.

Un thermomètre auto-régulateur commande la soupape de détente du réservoir, de façon à l'ouvrir quand la température s'élève au-dessus de la valeur fixée pour la bonne conservation des marchandises à transporter, et à la maintenir fermée au contraire, tant que cette température reste au-dessous de cette limite.

Le thermomètre employé est à spirale flexible creuse (comme les manomètres métalliques) contenant un liquide volatil. La déformation de la spirale

élastique, sous l'influence de la dilatation du liquide, et de l'augmentation de sa tension de vapeur, fait mouvoir une tige d'acier qui commande une soupape fermant l'orifice de sortie du réservoir de gaz liquéfié, de sorte que cette soupape s'ouvre pour laisser échapper une partie du gaz.

Quand, au contraire, la température s'abaisse et atteint la valeur fixée, la spirale thermométrique vient buter contre un arrêt fixe, réglable au début, et la soupape de détente se ferme, le gaz ne sort plus et la production du froid cesse pour reprendre automatiquement dès que, au bout d'un temps plus ou moins long, la température s'élève de nouveau au-dessus de la valeur fixée.

Pour éviter une déperdition de gaz, qui se produirait pendant le chargement ou le déchargement du wagon, périodes durant lesquelles les portes sont ouvertes, un dispositif bloque le thermomètre autorégulateur dès qu'une des portes est ouverte, et ce thermomètre n'est débloquent automatiquement que lorsque la fermeture complète des portes a lieu.

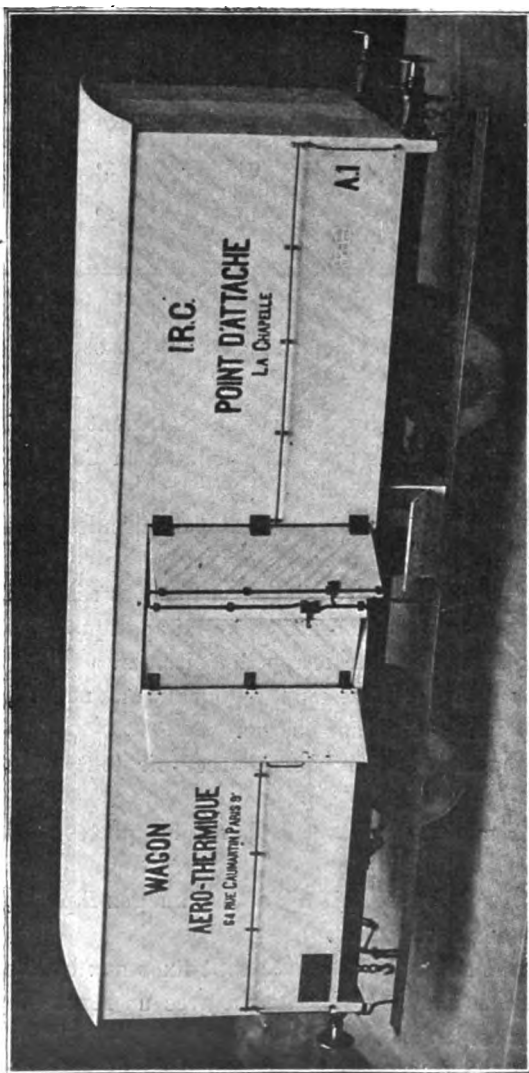


FIG. 8. — Wagon aérothermique.

Ventilation, brassag et aération. — La ventilation s'opère dans les conditions suivantes :

Sur un des essieux du wagon est placée une poulie qui est reliée par une chaîne à un ventilateur logé également sous le wagon. Ce ventilateur est accessible et visible du dehors, et est placé dans une caisse constituée comme

le wagon lui-même. On a prévu, dans cette caisse, un emplacement pour y déposer une matière asséchante, et ceci au cas où, pour certaines denrées transportées, il serait indispensable d'assécher l'air.

Le wagon ayant une vitesse de 40 kilomètres à l'heure, le ventilateur donne 960 mètres cubes d'air.

Cet air est refoulé dans une gaine montant le long d'un pieu d'entrée où elle est fixée pour se continuer tout le tour du wagon à sa partie supérieure.

A chaque bout du wagon sont greffés sur la gaine deux tubes à section réduite, par où s'échappe l'air refoulé en produisant ainsi dans l'intérieur un brassage énergique qui a pour effet d'uniformiser la température dans toute la caisse du wagon.

Pour rendre l'étanchéité des portes aussi parfaite que possible, on a prévu des tubes de très petit diamètre greffés également sur la gaine de refoulement au-dessus des portes.

L'air refoulé par ces tubes entre chaque porte double, y produit une légère pression qui a pour conséquence d'empêcher l'air exté-

rieur de pénétrer par les joints de ces portes. L'aspiration se fait par une deuxième gaine fixée sur celle de refoulement et dans laquelle on a pratiqué verticalement des ouvertures dont la section totale est supérieure à la section de la gaine elle-même.

Il s'établit ainsi un régime d'aspiration et de refoulement.

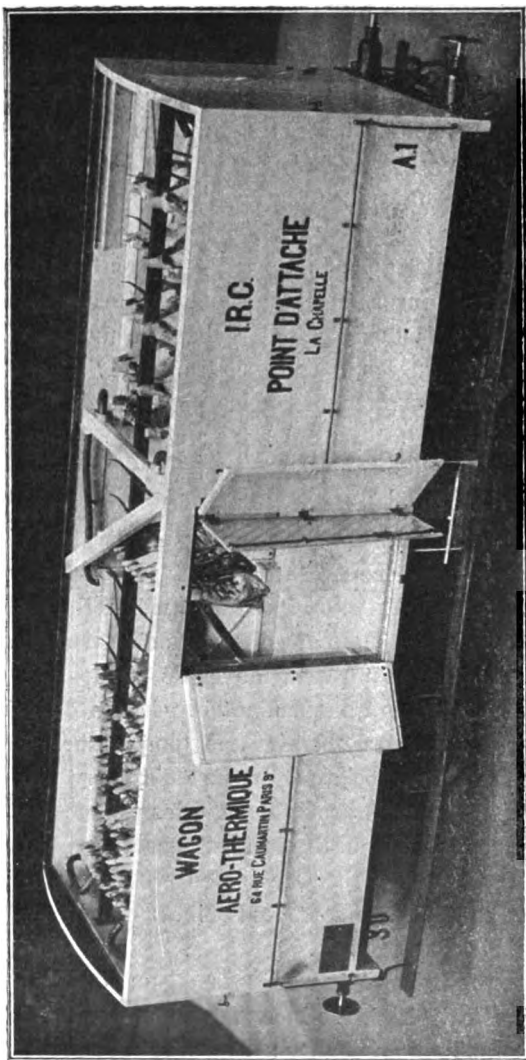


Fig. 9. — Wagon aménagé pour le transport des viandes, dont la toiture a été enlevée.

Enfin, dans le cas d'aération, l'air est appelé par un robinet, préalablement ouvert, placé en dehors du wagon et sur la toiture, en communication avec la conduite d'aspiration et les orifices de cette conduite sont fermés en totalité ou en partie suivant la quantité d'air à introduire dans le wagon.

Ci-contre la représentation d'un wagon aménagé pour le transport des viandes, dont la toiture a été enlevée pour permettre de juger l'installation intérieure (fig. 9).

D'après ce qui vient d'être dit, nous voici en présence d'un appareil de transport présentant toutes les garanties d'un bon et régulier fonctionnement. Nous avons un moyen de porter au loin, dans d'excellentes conditions, le lait, les beurres et fromages, les viandes, les œufs, les légumes et fruits fragiles, les Raisins de vendange, les fleurs et les plantes vivantes, etc.

Comment notre production va-t-elle en tirer parti?

Sera-t-elle encore hésitante, malgré que dans de nombreuses circonstances des personnes autorisées ont réclamé le moyen de conserver fraîches et en bon état les denrées en cours de transport?

Depuis 1900, moment où les procédés de transport des « Refrigerators Cars » américains ont été mieux connus, que n'a-t-il été dit ou écrit sur la nécessité d'avoir un matériel réfrigérant pour assurer au loin le transport de nos produits agricoles!

Les Compagnies de chemin de fer ont été invitées à faire construire ce matériel; il a été formulé sur ce même sujet des vœux dans nombre de Sociétés agricoles. A la tribune du Parlement même il en fut question.

Ce n'est plus le moment d'émettre des vœux, mais bien d'examiner l'utilisation pratique du nouveau moyen de transport.

Nous comptons que pendant la période d'attente où ont été étudiés les meilleurs moyens d'obtenir une température basse et constante, et alors qu'une Société se déclare en mesure d'assurer une exploitation pratique dont les résultats semblent satisfaisants, les producteurs intéressés se seront organisés pour mettre à profit les avantages de ce nouveau mode de transport.

Ce n'est pas le petit ou le moyen producteur qui pourra utiliser pratiquement ce matériel, ce sont les Sociétés constituées en vue de l'exploitation déterminée d'un produit.

Je connais des régions situées à 3 ou 400 kilomètres de Paris, lesquelles, avec une Société laitière bien organisée, pourraient livrer du lait complet à la consommation parisienne, alors qu'actuellement l'impossibilité d'étendre la zone d'approvisionnement incite trop de personnes à frauder pour obtenir la quantité.

Les beurres et les fromages du centre de la France trouveraient des débouchés plus étendus.

Les fruits fragiles, tels les Fraises, les Pêches, etc..., dont la zone de consommation est restreinte à cause de la difficulté du transport auraient une

vente plus étendue parce que ces fruits arriveraient dans de meilleures conditions de conservation.

Les légumes les plus ordinaires, les Choux, Salades, etc., pénétreraient sur certains marchés d'où ils sont exclus, en raison de l'impossibilité de les présenter en bon état; la consommation, obligée de se contenter de la production locale insuffisante qu'elle paie très cher, augmenterait son alimentation en légumes frais.

Enfin, un des plus importants facteurs de notre production agricole, l'élevage, verra avec satisfaction qu'il existe un moyen d'écouler ses produits à une clientèle plus éloignée et de ce fait plus nombreuse.

Et, comme un progrès entraîne toujours des modifications dans les situations qui semblent les mieux établies, j'entrevois qu'un jour les éleveurs lassés de certaines entreprises coûteuses, dont ils désirent s'affranchir, s'organiseront pour faire l'abatage de leurs bestiaux et expédier seulement des viandes fraîches et en bon état.

Alors le consommateur, tout en payant les denrées un prix moins élevé, permettra au producteur de recevoir une plus juste rémunération de la marchandise vendue, ce qui, pour différentes raisons que tout le monde connaît parfaitement, n'a pas toujours lieu actuellement.

Et pour conclure :

Si tous les producteurs, expéditeurs ou intéressés quelconques, qui ont émis des vœux pour l'amélioration des transports, utilisaient les wagons aérothermiques, la Société n'aurait qu'à se féliciter de son initiative, et l'Agriculture trouverait de cette façon le moyen, tant réclamé, de placer ses produits sur les points les plus éloignés.

NOTE SUR LES VIOLETTES EN ARBRE

par MM. MILLET et fils (1).

A propos des Violettes en arbre présentées à la séance du 8 février dernier, nous croyons utile de publier quelques renseignements indispensables sur la préparation, la formation et la culture de ces plantes.

A cette séance, nous présentions dix forts sujets de Violettes formées en table et trois en candélabres.

Nos collègues du Comité ont paru intéressés par les sujets que nous leur présentions et beaucoup pensaient que nous étions les inventeurs de la formation en arbre des Violettes.

(1) Déposé le 22 février 1906.

Il n'en est rien. Nous trouvons en effet ce mode de culture décrit dans un vieil ouvrage horticole : *La Quintinye*, édit. 1730, tome II. Il y est dit que si on empote et si on rentre en orangerie, à l'entrée de l'hiver, une sorte de Violette double, *Patrie*, que la dite Violette présentait dans ces conditions des tendances à élever sa souche. En la dressant et en l'élevant au moyen d'un tuteur, on avait la satisfaction, au printemps, de voir sortir de petites rosettes de feuilles tout le long de la tige ainsi élevée, et que, par la suite, les plantes émettaient des boutons et des fleurs embaumant l'endroit où elles étaient abritées. Cette note ajoute qu'après trois ou quatre années de culture, les plantes pouvaient atteindre 15 à 20 centimètres de hauteur.

On voit par cette note qu'il y a bientôt deux siècles on pensait déjà à élever des Violettes par le procédé que nous employons aujourd'hui ; or, avec les variétés dont on disposait en ces temps, il était sinon impossible, du moins très difficile de faire acquérir aux plantes de grandes dimensions. Il en fut encore ainsi pendant longtemps. Ce n'est que vers 1865 que nous fîmes quelques tentatives pour élever des Violettes sur tige et les vendre en pot. Nous échouâmes encore. Il fallait trop de temps pour obtenir une plante suffisamment développée. Vers 1872-1875, munis de nouvelles variétés vigoureuses, à grosses souches, nous fîmes une nouvelle tentative, et, cette fois, la réussite fut complète.

Dès 1896, nous en exposions (au concours agricole) quelques spécimens de 40 à 50 centimètres de hauteur.

En 1900, nous exposions tout un massif comprenant plusieurs plantes dressées en forme de table, d'où sont sorties celles que nous avons présentées dernièrement, en pleine prospérité.

Ce qui depuis longtemps nous incitait à poursuivre nos expériences, c'est la difficulté de faire vivre et surtout de faire fleurir les Violettes en serre, même froide, en culture normale. Lorsqu'elles sont ainsi cultivées en pots, les plantes sont trop touffues et s'étiolent, ne donnant que des fleurs relativement maigres.

Dressée en arbre, la plante émet des rosettes de feuilles étagées à droite et à gauche de la tige, ce qui permet la libre pénétration de l'air et de la lumière. Par cette tige unique devenue ligneuse, la sève est distribuée plus régulièrement et favorise le développement successif des fleurs pendant tout l'hiver.

Les personnes qui possèdent de fortes plantes en forme de table ou en candélabres, peuvent les faire séjourner de temps en temps quelques heures dans les appartements qu'elles parfument pour plusieurs jours.

La culture des Violettes en arbre est des plus simples. On devra d'abord se procurer de jeunes plantes vigoureuses, appartenant aux variétés qui s'y prêtent le mieux.

Nous citerons parmi celles-ci : *Amiral Avellan*, *Luzonne*, *Gloire de Bourg-la-Reine*, *le Czar*, *Comtesse Ed. Dutertre*, *Princesse Béatrice*, *Baronne de Rothschild*, *Le Czar blanc*, *La France*, etc.

Si on fait l'acquisition de ces plantes au printemps, on doit leur laisser passer l'été en pleine terre, les pots complètement enterrés, puis les munir de tuteurs sur lesquels les tiges doivent être fixées. Les seuls autres soins nécessaires consistent en soins d'arrosage et de propreté.

Vers le 15 septembre, on activera la végétation en nettoyant la surface des pots et en remplaçant la terre enlevée par de bonne terre de jardin ordinaire ne contenant pas trop d'engrais. On surveillera avec soin les arrosages, et on supprimera les bourgeons qui naîtraient au pied de la plante, ainsi que ceux qui seraient mal placés.

Les plantes que l'on désire dresser en forme de table seront élevées sur une seule tige, pincée à la hauteur où l'on désire former la table. Pour celles que l'on veut former en candélabres, on choisira successivement des bourgeons bien étagés autour de la tige, en ayant soin de maintenir l'axe le plus haut possible.

Au 1^{er} novembre, on doit déterrer les pots et leur donner un surfacage avec une petite couche de bonne terre bien fumée.

Pendant tout le mois de novembre, les plantes doivent vivre ainsi exclusivement dans leurs pots et hors de terre, et rester en cet état jusqu'au moment où des gelées de — 3 à — 4 degrés se font sentir. C'est alors le moment de les rentrer en orangerie, serre froide ou sous abri.

Pendant ces diverses phases de la culture, les Violettes destinées à être formées en table auront développé à la couronne les bourgeons-stolons; c'est le moment de mettre le tuteur-table sur lequel on palissera les stolons, travail qui sera à suivre jusqu'à la formation complète de la plante.

Le diamètre et la hauteur du tuteur-table doivent être proportionnés à la vigueur des plantes.

Diamètre moyen : 30 à 45 centimètres. Bonne hauteur moyenne : 50 à 75 centimètres. Les soins d'entretien et de culture à donner aux plantes sont les mêmes chaque année; on devra surtout se garder de mettre à nu les racines en renouvelant la terre des pots. Ainsi traitée, la culture des Violettes en arbre donnera toute satisfaction à ceux qui la pratiqueront.

RAPPORTS

RAPPORT SUR L'OUVRAGE

« LES CULTURES FRUITIÈRES DE PLEIN VENT », PAR M. H. LATIÈRE,

par M. CH. BALTET (1).

Dans une préface documentée, M. Nanot, l'honorable directeur de l'École nationale d'Horticulture, expose la situation de l'arboriculture fruitière qui a élevé la France au rang de « Verger de l'Europe » et exprime le vœu que les plantations nouvelles visent l'approvisionnement des marchés, le commerce et l'exportation des produits ; il examine enfin le rôle industriel du fruit dans les préparations économiques et ménagères.

C'est le thème de la culture extensive. L'auteur, M. Latière, l'aborde carrément et nous fait connaître ses points de vue sur la production fruitière de la France, ce qu'elle est, ce qu'elle devrait être, sur les essences d'arbres à fruit qu'il conviendrait de cultiver librement, comment on les élève, comment on les soigne, et enfin par quels procédés on peut utiliser le fruit à la vente, à la dessiccation, à la distillation, à la confiserie, etc.

La coopération par les syndicats n'y est pas oubliée.

Dans un précédent rapport, j'avais déclaré *bôn* l'ouvrage de M. Delaville aîné, mais se dirigeant trop vers le nord ; pour celui-ci, je dirai *bon*, mais trop orienté vers le sud, qui nous inonde déjà de ses primeurs.

Cependant l'auteur a de bonnes intentions et la Société peut l'encourager à continuer. Le petit livre « Les cultures fruitières de plein vent » mérite une récompense.

(1) Déposé le 8 mars 1906.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DU COMITÉ DE CULTURE POTAGÈRE PENDANT L'ANNÉE 1905

par M. COUDRY, secrétaire du Comité (1).

Appelé pour la première fois à rédiger le compte rendu des travaux du Comité de Culture potagère et n'ayant pu suivre régulièrement ses séances en 1905, il m'est difficile de retracer nos travaux avec toute la fidélité désirable. Pourtant, je suis heureux de constater que cette session n'aura pas été moins féconde que la précédente. Nos séances ont été très suivies : le nombre des membres présents n'a jamais été moindre de 15, pour s'élever très souvent à 25 et même 30.

Les apports ont été nombreux et importants : 53 présentations ont été faites par 29 membres différents et leur ont valu les récompenses suivantes :

- 7 primes de 1^{re} classe, avec félicitations ;
- 24 primes de 1^{re} classe ou rappels de primes ;
- 1 certificat de mérite ;
- 12 primes de 2^e classe ;
- 4 primes de 3^e classe,

et 5 fois des remerciements pour des produits présentés hors concours, ou demandant une étude complémentaire, ou jugés insuffisants pour l'attribution de primes.

Ce résumé donne une idée de l'importance de nos travaux ; je me fais un plaisir de rappeler les noms de ceux qui, par leurs apports et leurs persévérants efforts, ont contribué au développement de la culture potagère.

Tout d'abord, je citerai :

- M. Lambert, jardinier-chef de l'hospice de Bicêtre ;
- M. Lepage, maraîcher, route Stratégique, à Bagneux (Seine) ;
- M. Jarles, primeuriste, à Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise) ;
- M. Léon Jazé, horticulteur-primeuriste, à Sarcelles (Seine-et-Oise) ;
- MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, marchands-grainiers, à Paris ;
- MM. Cayeux et Le Clerc, marchands-grainiers, à Paris.

(1) Déposé le 8 mars 1906.

M. Lambert, avec ses Scaroles *Courte bouclée*, ses Chicorées frisées *Fine de Saint-Laurent*, d'une grande beauté, du 26 janvier; ses 4 variétés de Pois nains (semis du 20 mars 1903) : *Nain d'Annonay*, *Bijou*, *Merveille d'Amérique* et *Serpette*, et 6 variétés de Pois à rames : *Express demi-nain hâtif*, *Caractacus*, *Prince Albert*, *Merveille de Clamart*, *Express à longue cosse*, *Gradus*, du 13 juillet; ses 9 variétés de Potirons, la *Citrouille de Touraine*; 6 variétés de Courges et 6 variétés de Giraumons, du 12 octobre; ses superbes Choux de *Milan à pied court* et *Milan à pied long*; ses Chicorées frisées *Fine de Saint-Laurent* et de *Meaux*; ses Céleris *Pascal* et *Doré Chemin*, tous légumes remarquables par leur bonne sélection, du 26 octobre; son beau lot de Laitues de la variété *Gotte à forcer*, du 23 novembre. Ces présentations lui valurent 3 primes de 1^{re} classe et 2 de 2^e classe.

M. Lepage, avec ses Laitues (semis du 10 janvier) et ses Radis *Rond rose à bout blanc* (semis du 20 janvier), de la séance du 9 mars; ses Romaines *Plate* (semées sous cloche à froid le 6 octobre, repiquées sur ados le 20 octobre, plantées sur couche, sous cloche le 15 janvier et récoltées le 15 mars), de la séance du 23 mars; ses Carottes *Grelot à châssis* (semis de fin décembre), ses Navets *Demi-long* (semis du 25 février), de *Milan* (semis du 1^{er} mars), du 13 avril; ses Laitues *Noire d'automne*, des 14 et 28 décembre, qui furent récompensées par 3 primes de 1^{re} classe et de 2^e classe.

M. Jarles, dont les Fraises *Docteur Morère*, du 23 mars; *Docteur Morère* et *Général Chanzy*, d'une remarquable beauté et d'une extraordinaire grosseur, des 11 mai et 8 juin, lui valurent 2 primes de 1^{re} classe avec félicitations et 1 prime de 2^e classe.

M. Jazé, avec ses Fraises *Marguerite* (Lebreton) et *Royal Sovereign*, du 26 janvier; *Docteur Morère*, d'une remarquable beauté, du 23 mars; ses fruits de *Physalis du Pérou*, pesant de 8 à 12 grammes, du 12 octobre, qui lui firent décerner 2 primes de 1^{re} classe, dont 1 avec félicitations, et 1 prime de 2^e classe.

MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, avec leurs 20 variétés de Chicorées et Scaroles; leurs 60 variétés de Laitues et Romaines, d'une remarquable beauté; leur nouveau Fraisier *Alphonse XIII*, issu d'un croisement du Fraisier *Royal Sovereign* et du Fraisier *Docteur Morère*, plante vigoureuse et robuste, à production abondante et à fruits d'un goût excellent, du 13 juillet, qui leur valurent une prime de 1^{re} classe avec félicitations et un certificat de mérite.

MM. Cayeux et Le Clerc nous montrèrent :

Une belle collection de Haricots à rames : *Intestin Périer*, *Coco bicolore* ou *du pape*, *Blanc mange-tout à longue cosse*, *Saint-Fiacre*, de *Prague marbré à rames*, *Coco blanc*, *Sophie*, *Jaune d'or à rames*, *Crochu blanc à rames*, *Princesse à rames Marguerite*, *Beurre du Mont d'Or*, *Soissons blanc à rames*, *Beurre noir d'Alger*, *Blanc extra hâtif à rames*, *Riz à rames*, *Beurre blanc à rames*, *Beurre blanc géant*, *Sabre à rames*, *Flageolet beurre* et *Quatre à quatre*;

Les Haricots nains : *Beurre nain Idéal*, *Beurre nain de marché*, *Beurre nain de tous les jours*, et une variété inédite, du 24 août.

Sept variétés de Melons : *Hybride Vallerand*, *Cantaloup pomme*, *Cantaloup de poche*, *Cantaloup noir des Carmes*, *Cantaloup fond blanc* ou race de *Paris* et *Kroumir*;

Six variétés de Haricots nains : *Nain roi des Noirs*, *Nain gros pied amélioré*, *Nain comtesse de Chambord*, *Sabre nain blanc*, *Nain jaune cent pour un à longue cosse* et *Nain blanc quarantain*;

Trois variétés de Haricots beurre : *Nain du Marché*, *Nain blanc à feuille d'ortie*, *Nain à cosse ronde*;

Neuf variétés de Haricots à rames : *Beurre blanc*, *Beurre noir géant*, *Carapate Foice*, *Crochu blanc*, *Phénomène*, *Saint-Fiacre*, *Saint-Fiacre forme Marcheix*, *Saint-Fiacre race d'Auvergne* et *Don Carlos*, et deux nouvelles variétés de Pommes de terre : *Gold Coin* et *Eldorado*, du 14 septembre.

Ces intéressants apports ont valu à leurs habiles présentateurs 2 primes de 1^{re} classe avec félicitations.

Ces nombreuses récompenses font honneur aux présentateurs.

Viennent ensuite dans l'ordre des primes :

1^o M. Congy, chef de culture au domaine de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Oise), qui, avec sa corbeille de Fraises *Vicomtesse Héricart de Thury*, et 3 variétés de Concombres, du 23 mars; un lot de Haricots de *Chalandrey*, du 28 décembre, obtint 2 primes de 1^{re} classe;

2^o M. Jean-Rose Berthault, horticulteur à Saint-Mard, par Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne), qui obtint 2 primes de 1^{re} classe pour 3 bottes d'Asperges de toute beauté, du 1^{er} janvier, et une superbe présentation de *Willoof* ou *Endive*, du 23 novembre;

3^o M. Compont, agriculteur à Saint-Ouen (Seine), dont 2 primes de 1^{re} classe récompensèrent les belles Asperges vertes provenant de cultures forcées, des 26 janvier et 28 décembre;

4^o M. Curé, secrétaire du Syndicat des maraîchers de Malakoff, qui obtint une prime de 1^{re} classe avec félicitations et des remerciements, pour ses présentations de *Pé-tsai* ou *Chou de Chine*; il a prouvé que la culture de cette plante est possible à toutes les époques de l'année. La culture maraîchère est donc dotée, grâce à lui, d'une nouvelle et précieuse culture;

5^o L'École horticole du Plessis-Piquet, dont les Melons *Cantaloup Prescott* à fond blanc hâtif de *Paris*, du 27 avril, ont été récompensés d'une prime de 1^{re} classe avec félicitations;

6^o M. Coffigniez, jardinier-chef de l'École d'Horticulture Brignole-Galliera, à Fleury-Meudon (Seine-et-Oise), qui mérita une prime de 1^{re} classe avec félicitations à la séance du 11 mai, avec ses Melons *Cantaloup Prescott* à fond blanc de *Paris*, de toute beauté;

7^o M. Gaudon, jardinier-chef au château de Chamarande (Seine-et-Oise),

qui reçut une prime de 1^{re} et une de 2^e classe pour sa caisse de Haricots en filets de la variété *Jaune très nain hâtif de Chalandrey*, Haricots très fins et d'une remarquable beauté, du 9 février, et ses 3 tubercules de *Palate blanche*, pesant ensemble 7 kil. 700, du 28 décembre;

8° M. Louvet, jardinier chez M. Provost, à Domont (Seine-et-Oise), qui présenta 6 potées de Fraisiers *Marguerite* (Lebreton) à la séance du 26 janvier, et reçut une prime de 1^{re} classe;

9° M. Lefèvre, jardinier au château de Conches, par Lagny (Seine-et-Oise), auquel fut décernée une prime de 1^{re} classe, le 23 février, pour un lot de Haricots verts, de la variété *Jaune de Chalandrey*;

10° M. Émile Dubois, jardinier-chef au château de Courances, par Milly (Seine-et-Oise), dont 2 Melons appartenant aux variétés *Prescott hâtif à châssis* et *Noir des Carmes*, du 13 avril, furent récompensés par une prime de 1^{re} classe;

11° M. Lecerf, maraîcher, 25, route de Saint-Cloud, à Rueil (Seine-et-Oise), avec ses Choux *Cœur de bœuf très hâtif*, ses Laitues *Georges améliorée*, ses Navets *Rond blanc de Milan* et *Demi-long à forcer*, ses Carottes *Demi-longue très hâtive* et ses belles Pommes de terre *Belle de Fontenay*, du 11 mai, qui lui valurent une prime de 1^{re} classe;

12° M. Deprier, jardinier-chef au château de Lagrange, à Yerres (Seine-et-Oise), qui obtint une prime de 1^{re} classe à la séance du 22 juin, pour 4 variétés de Fraises et 2 de Melons;

13° M. Aubagne, jardinier-chef chez M^{me} de Solacroup, à Saint-Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise), dont un apport, du 23 mars, des Fraises *Docteur Morère*, lui fit décerner une prime de 1^{re} classe;

14° MM. Millet et fils, horticulteurs à Bourg-la-Reine (Seine), auxquels fut accordée, le 10 août, une prime de 1^{re} classe pour 14 variétés de Fraisiers remontants, permettant de récolter les Fraises même dans la période la plus chaude de l'année : *Saint-Antoine de Padoue*, *Saint-Joseph*, *Jeanne d'Arc*, *Constante Féconde*, *Productive*, *Cyrano de Bergerac*, *Pie X*, *Perle*, *Quatre-saisons sans filets ordinaire*, *Quatre-saisons Millet*, *Quatre-saisons généreux*, *Quatre-saisons à fruit blanc*, *Quatre-saisons sans filets* et *Orégon*;

15° M. Joseph Rigault, à Groslay (Seine-et-Oise), qui mérita une prime de 1^{re} classe à la séance du 24 août pour une nouvelle variété de Pomme de terre dénommée *Reine des farineuses*, remarquable par sa précocité, son grand rendement et sa bonne conservation;

16° M. Arcide Guillet, jardinier-chef au château de la Chaumette, à Saint-Leu (Seine-et-Oise), dont 3 primes de 2^e classe et 2 primes de 3^e classe récompensèrent un lot de *Witloof*, du 9 mars; les Carottes *Grelot à châssis* et les Navets *Demi-long à forcer*, du 23 mars; les Pommes de terre *Hénaut* ou *Belle de Fontenay*, les Carottes *Grelot à châssis* et Navet *Demi-long blanc à forcer*, du 13 avril; les Asperges *Blanche d'Argenteuil*, du 11 mai, et les Tomates *Naine hâtive à châssis*, du 8 juin;

17° M. Blanchouin, fraisiériste à Laval (Mayenne), dont les Fraises *Centenaire*, *Président Carnot*, *Helvetia*, *Royal Sovereign*, et un semis inédit (Marguerite × Amiral Dundee), du 13 juillet, lui valurent une prime de 2° classe;

18° M. Gauthier, fraisiériste à Caen (Calvados), qui obtint, pour 3 variétés nouvelles de Fraisiers remontants à gros fruits : *Merveille de France* (Saint-Antoine de Padoue × Louis Gauthier), *Souvenir normand* (Cyrano de Bergerac × Constante Féconde) et *Arlette de Normandie* (semis de la variété *Pie X*), une prime de 2° classe à la séance du 24 août;

19° M. Chapoton, horticulteur, 81, rue de Saint-Germain, à Nanterre, qui reçut une prime de 3° classe à la séance du 14 septembre, pour deux grappes de Tomates d'une remarquable grosseur, récoltées sur des plantes qui produisent chacune de 5 à 6 kilogrammes de fruits;

20° M. Edmond Poirer, jardinier-chef, 2, rue de Versailles, à Ville-d'Avray, auquel fut accordée une prime de 3° classe pour ses Laitues à *bord rouge*, ses Scaroles *Ronde verte maraîchère*, et son Cresson de fontaine cultivé sous châssis, du 23 mars;

21° M. Jean Béziat, professeur à l'École d'Agriculture de Wagnonville (Nord), auquel des remerciements furent adressés pour deux tubercules d'une nouvelle variété de Pomme de terre, le 23 mars, et une nouvelle variété de Pomme de terre hâtive obtenue par M. Lorette, de Douai, et dénommée *La belle et bonne Louis Lorette*, le 27 avril;

22° M. Labergérie, propriétaire à Verrières (Vienne), remercié le 10 août pour son intéressante présentation de la Pomme de terre de l'Uruguay (*Solanum Commersoni*), à tubercule violet, caractérisée par ses rendements considérables, sa résistance aux maladies et sa préférence pour les terrains humides.

VARIÉTÉS NOUVELLES OU PEU CONNUES.

De MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, le Fraisier à gros fruits *Alphonse XIII*, issu d'un croisement du Fraisier *Royal Sovereign* par le Fraisier *Docteur Morère* : fruits gros ou très gros, en forme de cœur, d'une grande régularité, d'une belle couleur rouge écarlate, protégés par des graines saillantes; chair ferme, rosée, juteuse, excellente.

De MM. Cayeux et Le Clerc, une variété inédite de Haricot nain; deux nouvelles variétés de Pomme de terre qui ont fait sensation en Angleterre l'année dernière : *Gold Coin*, demi-hâtive, très productive, à gros tubercules allongés, et *Eldorado*, qui donne d'abondantes récoltes et ne paraît pas touchée par la maladie.

De M. Curé, le Chou de Chine ou *Pé-tsaï*, cultivable en toute saison et étant d'une précieuse ressource aux époques où manquent les légumes verts.

De M. Joseph Rigault, une nouvelle variété de Pomme de terre dénommée

Reine des farineuses, obtenue de semis et remarquable par sa précocité, son rendement et sa bonne conservation.

De M. Blanchouin, un semis inédit de Fraisier (Marguerite \times Amiral Dundee).

De M. Gauthier, trois variétés nouvelles de Fraisiers remontants à gros fruits, issues de semis exécutés en août 1903 : *Merveille de France* (Saint-Antoine de Padoue \times Louis Gauthier), plante franchement remontante; *Souvenir normand* (Cyrano de Bergerac \times Constante Féconde), variété très remontante; *Arlette de Normandie* (semis de la variété Pie X), très remontant et de qualité supérieure.

De M. Jean Béziat, deux nouvelles variétés de Pommes de terre : une non encore dénommée, et l'autre dénommée *la belle et bonne Louis Lorette*.

De M. Labergerie, la *Pomme de terre de l'Uruguay* (*Solanum Commersoni à tubercules violets*), qui résiste parfaitement au *Phytophthora infestans* et donne des rendements considérables : 100.000 kilogrammes à l'hectare dans les terrains très humides et de 60 à 70.000 kilogrammes dans les terrains secs.

En terminant le résumé de nos travaux pendant l'année 1905, qu'il nous soit permis de rendre hommage à tous ceux dont nous avons eu l'agréable tâche de rappeler les mérites et qui, par leurs apports, ont grandement contribué à rendre nos séances intéressantes.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Journal d'Agriculture pratique, 1905, p. 779 (2^e semestre). — *Conservation des Pommes de terre de semence*, par M. F. Parisot, professeur à l'École nationale d'Agriculture de Rennes.

Il convient de conserver les Pommes de terre à 8 degrés centigrades au moins. Sous l'influence d'une température inférieure, elles prennent un goût plus ou moins accentué de Pommes de terre gelées, provoqué par l'accumulation de sucres dans leurs tissus. Il est également nécessaire de maintenir les tubercules au voisinage de 8 degrés à cause des organismes parasites qui vivent à leurs dépens, en particulier pour éviter une exagération de développement du *Phytophthora infestans*.

D'après les recherches de Jensen, les « racines » de ce Champignon, c'est-à-dire son mycélium, ne produisent des organes de reproduction qu'à la température de 7 degrés au moins, mais la rapidité de fructification est surtout grande lorsque la température dépasse 14 à 15 degrés. On pourrait sans doute essayer de conserver les Pommes de terre à une température élevée (la fructification du Champignon décroît rapidement à partir de 22 degrés), pour empêcher le *Phytophthora* de se multiplier, mais on déterminerait une surexcitation de la respiration et de la transpiration qui provoquerait rapidement la dessiccation et la mort des Pommes de terre. Le procédé vraiment pratique pour ralentir le développement du Champignon et gêner sa fructification consiste à conserver les Pommes de terre à une température aussi rapprochée que possible de 7 degrés centigrades. A 8 degrés, le développement du *Phytophthora* est encore des plus réduits et les chances de multiplication peu considérables.

A partir de 10 degrés environ, et surtout de 12 à 14 degrés centigrades, les bourgeons de Pommes de terre utilisent les sucres et autres substances de réserve solubilisées dans l'intérieur du tubercule. On dit qu'ils les assimilent. Ils se développent, grandissent, et les Pommes de terre *germent*. Comme les bourgeons se développent aux dépens des réserves des tubercules, il convient de restreindre autant que possible leur accroissement. Pour cela, si le moment

de la mise en germination n'est pas arrivé, on expose les tubercules à la lumière, qui ralentit la croissance des bourgeons, ou bien on casse ou détruit les premières pousses développées, ce qui provoque le départ d'autres bourgeons mais retarde la germination d'une quinzaine au moins.

En résumé, on peut laisser varier la température entre 6 ou 7 degrés au minimum et 10 à 11 degrés au maximum, c'est-à-dire conserver une *température dite d'orangerie*. Un thermomètre, de préférence enregistreur, placé dans la masse, permet de se rendre compte des conditions de la conservation.

Pour empêcher la température de s'élever outre mesure, on recourt à des procédés identiques à ceux qui permettent de lutter contre le froid. Ainsi on refroidit les tas de Pommes de terre en profitant des variations journalières de température. Si la conservation a lieu en cellier ou en cave, on aère les locaux pendant la nuit. S'il gèle dehors, on prend des précautions suffisantes pour empêcher les tubercules de geler. On bouche les ouvertures pendant le jour afin d'éviter le relèvement de la température. On agit de même avec les silos en déterminant une circulation d'air à leur intérieur pendant la nuit.

Revue horticole, 1903, p. 353. — *Le repos des plantes*, par M. G. Grignan.

D'une façon générale, dit M. Grignan, on ne laisse pas les Orchidées — et toutes les plantes de serre — vivre assez à leur guise. Le rôle du jardinier ne consiste pas à obliger les plantes à végéter suivant un certain régime, déterminé d'après une certaine idée qu'on se fait de ce qui leur convient; il consiste avant tout à observer leurs besoins et à les satisfaire.

Ainsi, à propos de la question du repos si délicate et si embarrassante pour les cultivateurs peu expérimentés, M. Grignan traduit de l'*Orchid Review* de curieuses remarques de M. W. Watson. Le distingué directeur des cultures de Kew racontait dans ce journal qu'étant allé visiter d'importantes collections d'Orchidées du nord de l'Angleterre, il a constaté avec surprise que ces cultivateurs négligent le repos. Les serres, dit-il, étaient aussi chaudes, aussi humides, et le compost était aussi mouillé que si ç'avait été en mai.

« Laissez-les aller (les Orchidées), lui dit un cultivateur très habile; elles se reposeront quand elles en auront besoin, mais en général elles n'en ont jamais besoin. »

M. Watson ajouta que l'état des plantes donnait pleinement raison à cette théorie; il a pu constater que ces plantes faisaient deux pousses dans le laps de temps où celles de Kew en font une, et conservaient la substance, la richesse de sucs que les autres perdent presque toujours pendant l'hiver.

« Je n'ai jamais vu, écrit-il, de plus beaux *Cattleya*, *Lælia*, *Odontoglossum*, *Oncidium*, *Sophranitis*, *Epidendrum*, etc., que dans ces cultures du Nord. »

Voilà des remarques qui méritent d'être méditées, surtout émanant de l'observateur habile qu'est le chef des cultures des Jardins de Kew. Il est hors de doute que malgré les progrès qu'a faits la culture, on est encore trop porté en général à entourer les Orchidées de soins en quelque sorte superstitieux.

La plupart sont trop bien traitées, trop mises « dans du coton ». Beaucoup de cultivateurs réussiraient mieux s'ils mettaient leurs plantes plus à la dure, et par exemple s'ils leur donnaient moins de chaleur et plus d'air. Ce sont là les deux points par où l'on pêche le plus souvent.

Quand une Orchidée ne manifeste pas le désir de se reposer, on risque de nuire à sa santé, et tout au moins de l'affaiblir, si on lui impose arbitrairement le repos.

« Si donc, ajoute M. Grignan, un *Cattleya* fait une nouvelle pousse, il ne faut pas se désoler d'une vigueur qui prouve la santé de votre plante; en tout cas, il ne faut pas arrêter une pousse qui a déjà commencé à se développer. Mais aussi on doit supposer que les plantes sont très vigoureuses et produisent une seconde pousse sans qu'elles y soient incitées par un traitement mal approprié, une température excessive à l'étouffée. Autrement, le résultat pourrait être mauvais. La plante s'épuiserait inévitablement. D'autre part, si une plante bien cultivée et bien portante ne montre pas de tendance à donner une seconde pousse, il ne faut pas essayer de l'y forcer. Si certaines Orchidées peuvent se passer de repos, et une année sur deux ou trois, il y a aussi des Orchidées qui ne sauraient se passer d'un repos annuel, par exemple les *Calanthe* à bulbes, qui se comportent comme nos Oignons à fleurs. Les *Catasetum* et les *Mormodes* ne poussent jamais mieux que quand on leur donne un repos absolu, après lequel on les traite comme les plantes desséchées envoyées par les importateurs. En somme, il faut observer les plantes : les laisser reposer quand elles en ont envie, et les laisser pousser quand elles y sont disposées. »

Le Jardin, 1905, p. 379. — *Les parasites des arbres fruitiers*, par A. Dautry.

D'après M. Dautry, l'ébouillantage et le chaulage combinés assurent la destruction totale des Kermès, Pucerons lanigères, Mousses, Lichens, etc. Procédé peu coûteux, dit-il, qui mérite d'être généralisé dans les vergers et les jardins. L'eau est chauffée dans une chaudière quelconque. Elle est ensuite versée dans des vases de fer-blanc rappelant les cafetières. C'est avec celles-ci que les ouvriers versent l'eau bouillante sur les ceps, car ce procédé a été imaginé chez un viticulteur de la région nimoise pour détruire la *Cochylis* (ver rouge de la grappe). L'application de ce procédé au traitement du Puceron lanigère a eu le même bonheur. Il s'agissait, en le cas présent, d'un espalier de Poiriers, exposé au Nord, et que le Puceron lanigère obligeait à renouveler tous les cinq ou six ans.

« Le traitement a été fait en décembre 1903, en se servant d'un arrosoir et en versant l'eau bouillante du haut d'une échelle. La destruction fut si totale qu'en septembre 1905 (deux ans après) il était impossible de rencontrer un insecte vivant; la gravité des lésions encore existantes montrait cependant quelle avait dû être la profusion de ces insectes. A cette époque, les arbres étaient vigoureux et en pleine production.

« Depuis on a appliqué l'ébouillantage à des contre-espaliers, atteints par le Kermès. Ici, pour avoir un succès complet, il est nécessaire de faire un décortiquage complet. Les résultats sont alors non moins bons que dans le cas du Puceron lanigère.

« Il est facile de déduire, de ces remarquables essais, un traitement à l'usage du Puceron lanigère, du Kermès, voire des Cryptogames, tels que Mousses et Lichens. En décembre ou janvier, le jardinier ràclera au couteau les branches et le tronc de ses arbres. Il les passera ensuite à l'eau bouillante; il suffira, pour faire cela, d'une chaudière quelconque et d'arrosoirs. Si les rameaux ont tendance à verdier, il complètera par un chaulage fait à la façon habituelle. »

Bulletin de l'Association française pomologique, 1^{er} fascicule 1905, p. 105, 2 figures noires. — Sur la régénérescence des Pommiers, par M. J.-M. Simon, ingénieur civil.

D'après des expériences de M. Mokrzetski, agronome russe, résumées par notre secrétaire rédacteur M. D. Bois, dans la *Revue horticole*, et analysées dans ce Journal, on savait qu'un certain nombre d'expérimentateurs, sortant décidément des sentiers battus, avaient essayé d'injecter des liquides nutritifs dans les tissus des arbres fruitiers. M. Simon rappelle, dans cet article, qu'il avait préconisé ce principe dès 1893. Il donne aujourd'hui le résultat de nouvelles expériences entreprises par lui et M. Danguy, directeur de la chaire expérimentale d'agriculture de la Loire-Inférieure.

Pour injecter par pression les sucès nutritifs dans les vaisseaux des arbres fruitiers malades, il fait, au collet de l'arbre, un trou de vrille qui traverse l'écorce et pénètre dans les couches où se trouvent les vaisseaux de sève ascendante.

Dans ce trou il introduit de force un bouchon de liège percé, dont le gros bout est armé d'un petit tube en verre, et sur ce tube de verre il place un tube en caoutchouc, dont la longueur varie suivant la pression qu'il veut donner. Le bouchon ne doit pas aller jusqu'au fond du trou percé par la vrille, de façon à avoir une petite chambre remplie de liquide où les vaisseaux puiseront les sucès qui consistent d'ordinaire en purin dilué avec de l'eau.

M. Simon relate seulement deux de ses expériences faites en 1905. Pommier n° 1. Nombreuses branches mortes, arbre en mauvais état. Le vase contenant le liquide nutritif avait une capacité de 3 lit. 5 et avec le tube en caoutchouc, il y avait une pression de 1 mètre. Du 3 mars au 23, c'est-à-dire en vingt jours, ce Pommier a absorbé 3 lit. 50. Les bourgeons ont fait leur apparition, les feuilles se sont développées, et le 13 septembre on pouvait constater que les tiges avaient un accroissement de 20 à 25 centimètres.

Pommier n° 2. Du même âge que le précédent, mais il était bien plus malade. Les principales branches étaient mortes et il n'y avait plus que quelques rameaux ayant eu en 1904 une végétation très chétive. La pression,

cette fois, est de 1^m30. Le liquide est formé de purin avec mélange de nitrate de potasse et phosphate précipité.

Sur ce sujet, les branches mortes ne sont certainement pas revenues, mais les plus petits rameaux où pouvait pénétrer le liquide ont végété d'une façon normale. Les feuilles avaient un aspect vert sombre qui est le signe certain d'une bonne santé pour le Pommier.

Pour résumer, M. Simon croit que ce procédé peut s'étendre à tous les arbres. Avec ce nouveau genre d'alimentation, dit-il, il ne faut pas forcer la nourriture, par une pression trop forte, à entrer de force dans tous les vaisseaux de l'arbre et à se rendre immédiatement jusqu'aux plus petites tiges ; il faut que la pression soit continue et que le vase qui contient le liquide nourricier en ait toujours en quantité suffisante pour assurer l'alimentation régulière.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

The Garden — Le genre *Aconitum* est limité à l'hémisphère nord, où on le rencontre en Europe, dans le nord de l'Asie et aussi dans l'Amérique boréale. Le nombre des espèces qu'il renferme varie avec les autres. Le *Genera Plantarum* en mentionne 18, tandis que l'*Index* de Kew en donne 60. Reichenbach, qui avait fait de ce genre une étude spéciale critique, en a décrit et figuré environ 70, mais dans bien des cas il n'y a que de prétendues espèces qui ne reposent que sur des caractères insignifiants. La flore de l'Inde anglaise en signale 7 espèces, mais si on les étudiait à la façon de Reichenbach, le nombre en serait pour le moins triplé.

La Chine est l'habitat de 8 espèces qui ont été décrites, mais on en a trouvé d'autres récemment et en assez grande quantité, qui augmentent passablement le total. Aux États-Unis, on en connaît cinq.

Les unes se trouvent dans les bois, d'autres dans les prairies des montagnes, d'autres encore dans les lieux humides, marécageux ; elles sont toutes vivaces, d'aspect élégant et robuste. Il est peu de fleurs qui soient aussi curieusement conformées. Leur partie ornementale est le calice divisé en cinq sépales, dont le supérieur prend la forme d'un casque surmontant deux grands sépales latéraux, les deux inférieurs étant plus petits. Les pétales sont représentés par des sortes de poches ou de cornets de singulière apparence.

Les fleurs forment des grappes paniculées plus ou moins longues et compactes, à coloris variant du bleu au pourpre, au jaune pâle et au blanc. Les feuilles sont également variables, découpées en lobes fins et linéaires dans quelques espèces, entières dans d'autres. Les racines sont tubéreuses en forme

de raves, peu enfoncées en terre et contiennent un poison redoutable, l'aconitine.

Quoique se plaisant de préférence dans un bon sol riche, les Aconits fleurissent à peu près partout; ils conviennent pour la décoration des bosquets, soit qu'on les plante en bordures, soit qu'on en forme des massifs qui sont d'un grand effet. On les propage par la division des touffes à la fin de l'automne quand la floraison a eu lieu, ou au printemps, mais la première époque vaut mieux. On peut aussi recourir au semis. Nous donnons la liste et la description des espèces les plus intéressantes et les plus ornementales.

Aconitum Anthora — Plante plutôt de taille peu élevée, à feuille palmée en lobes linéaires et à fleurs jaunes disposées en grappe lâche. Le sépale supérieur a exactement la forme d'un casque avec une petite pointe sur la partie frontale. On en connaît plusieurs variétés dues vraisemblablement à la vaste dispersion à travers l'Europe et le nord de l'Asie. Introduit en 1596, il fleurit en août. C'est en France une plante de la région montagneuse du Jura, des Alpes et des Pyrénées.

Aconitum barbatum — Cultivée depuis 1807, cette curieuse espèce a des fleurs jaunes, couvertes dans leur partie inférieure par de longs poils barbus. Le casque est conique en forme de long chapeau étroit et pointu. Elle est variable dans ses dimensions, en rapport avec la nature du terrain où elle croît, allant de 60 centimètres à 2 mètres au moins. On la connaît encore sous le nom d'*Aconitum squarrosum*. Elle est originaire de Sibérie et fleurit au mois de juillet.

Aconitum Carmichaelii — Cette espèce de la Chine, qui donne au mois d'août des fleurs bleu-pourpre foncé, est souvent cultivée sous le nom d'*Aconitum autumnale*. Elle atteint dans de bonnes conditions de 1 mètre à 1 m. 25.

Aconitum chinense — Très belle plante encore désignée sous les noms d'*Aconitum Fortunei* et *japonicum*; ses tiges rameuses et robustes ont jusqu'à 2 mètres de hauteur et portent de grandes grappes composées de fleurs d'un beau bleu brillant. Les feuilles inférieures sont amples, assez longuement pétiolées (avec le pétiole canaliculé), profondément découpées en trois segments cunéiformes, les supérieures sessiles et passant graduellement à l'état de bractées plus ou moins entières situées sous les fleurs supérieures. Elle est originaire de la Chine, d'où elle a été importée en 1833, et fleurit en août.

Aconitum columbianum — C'est plutôt une plante peu vigoureuse, haute de 60 centimètres à 1 m. 25, portant des panicules lâches, pubescentes, de fleurs petites, bleu pâle, à casque plus long que large. Connu également sous le nom d'*Aconitum nasutum*, l'*A. columbianum* habite les lieux humides de la Colombie britannique jusqu'à la Californie et aux Montagnes Rocheuses.

Aconitum heterophyllum — Cette espèce très distincte et très ornementale a été rencontrée sur les plus hautes montagnes de la chaîne de l'Himalaya, à une altitude de 3.000 mètres au minimum. Elle est remarquable par ses feuilles, dont les supérieures sont sessiles, cordées, à bords dentés; les inférieures

longuement pétiolées, profondément dentées et quelquefois lobées. Les fleurs disposées en grappes paniculées sont grandes et arrondies avec un casque semi-circulaire et pubescent. Les feuilles entières de cette plante caractérisent les espèces du Népal qui sont *Aconitum ovatum* et *cordatum*. Introduite en 1840.

Aconitum Lycoctonum — Le vulgaire *Aconit Tue-Loup* est une plante élancée à tige haute de 1 m. 23 environ, pouvant atteindre 2 mètres, portant des grappes ramifiées pubescentes de bonnes dimensions, à fleurs jaune pâle. Le casque est cylindrique avec une pointe allongée. Cet Aconit a été introduit dans les jardins en 1596. C'est une plante polymorphe, de la région montagneuse qui descend en France jusque vers 300 mètres dans la Haute-Marne et la Côte-d'Or. Une variété, *pyrenaicum*, est plus spéciale aux Pyrénées et aux Corbières. On la retrouve dans une grande partie de l'Europe, en Sibérie, dans l'Inde, le Caucase, le Maroc.

Aconitum Napellus — L'*Aconit Napel*, l'espèce la plus répandue et la plus fréquemment cultivée, tire son nom de la forme de ses racines tubéreuses qui ressemblent à des raves. Il est polymorphe au possible et cultivé sous de nombreuses formes qui varient par les dimensions, le port, la date de floraison. Il est bon de faire remarquer qu'on trouve souvent sous ce nom, dans les jardins, une plante à floraison estivale et non automnale, comme celle du vrai *A. Napellus*, qui est l'*Aconitum tauricum* Jacquin. Distribué abondamment dans tout l'hémisphère nord, l'Aconit Napel est entré depuis longtemps dans les cultures. Il en existe une variété à fleurs blanches et une autre à fleurs panachées de bleu et de blanc. En France, l'Aconit se présente à l'état sauvage sous de nombreuses formes assez peu distinctes et se reliant les unes aux autres. Il descend dans la plaine, en Champagne, en Normandie, aux environs de Paris, et se plaît au fond des vallées, le long des cours d'eau et dans les marécages. L'*Aconitum vulgare* D C. ne s'en distingue que par sa tige moins élevée, peu rameuse, moins longuement feuillée, ses feuilles à divisions linéaires étroites, ses fleurs en épis allongés et ses pédoncules dressés. C'est à proprement parler l'*Aconitum Napellus* des hautes montagnes : Vosges, Jura, Alpes, Pyrénées, Corse, etc.

Aconitum orientale — Très voisine de l'*Aconitum Lycoctonum* et de l'*A. Vulparia* et connue aussi sous le nom d'*A. ochroleucum*, cette plante très rustique est originaire des pâturages des montagnes du Caucase, où on la trouve quelquefois à fleurs blanches. Elle a été introduite en 1794 et fleurit dans les jardins au mois de juillet et d'août.

Aconitum paniculatum — Espèce très commune avec son casque élevé et brillant, ses panicules poilues ou pubescentes, ses grandes fleurs violettes et ses tiges flexueuses; haute de 1 mètre environ, elle fleurit en août et a été introduite en 1800. Elle est alliée de près à l'*Aconitum cernuum*. Elle est spéciale à l'Europe, de la Bavière à la Roumanie, et se trouve en France dans les bois des hautes montagnes : Jura méridional, Alpes depuis l'Isère et la Drôme

jusqu'aux Alpes-Maritimes, sous plusieurs formes dont l'*A. cernuum* fait partie.

Aconitum reclinatum — Habite les bois humides des monts Alléghany; ses tiges sont hautes de 60 centimètres à 1 mètre, lâches, feuillées; ses panicules peu fournies sont composées de fleurs blanches ou jaunâtres passant parfois au pourpre.

Aconitum rostratum — Espèce très distincte et ornementale, remarquable par son casque allongé et comprimé; elle fleurit en juillet et août. Ses tiges hautes de 1 mètre au plus produisent de nombreuses fleurs violettes qui forment des panicules étalées. Elle est originaire des Alpes de l'Europe centrale et a été cultivée depuis l'année 1752. Elle varie dans le coloris de ses fleurs, qui peuvent être blanc pur dans une variété, blanches teintées de violet ou de bleu dans d'autres.

Aconitum Stærckeanum — Très belle plante qui fournit de grandes fleurs pourpre foncé au mois d'août. Dans un bon terrain elle atteint jusqu'à 1 m. 73 de hauteur. Elle est originaire d'Autriche, d'où elle a été introduite en 1820. Une variété *bicolor* à fleurs bleues et blanches est indigène en Suisse.

Aconitum uncinatum — Plante ornementale et vigoureuse à panicules formées de fleurs de grande dimension pourpre foncé, elle constitue le meilleur représentant du genre aux États-Unis. Les feuilles larges et lobées sont de consistance ferme et les fleurs forment des panicules lâches à rameaux divergents. Le capuchon floral est haut d'un centimètre et en forme de sac.

L'*A. uncinatum* croît dans les marécages des montagnes de la Géorgie à la Pensylvanie et fleurit à la fin de l'été.

Aconitum variegatum — Petite plante très élégante variant, suivant ses diverses formes, de 30 centimètres à 2 mètres de hauteur. La forme type atteint habituellement 60 centimètres avec des fleurs panachées de bleu et de blanc. On en connaît une à fleurs blanches. Elle est originaire des Alpes de l'Europe centrale, d'où elle a été introduite dès l'année 1597.

Aconitum volubile — Espèce sibérienne, distincte par son port grimpant, caractère qui n'est pas commun dans le genre *Aconitum*. Ses fleurs sont bleues avec le casque subconique, les feuilles pinnées avec les lobes linéaires.

Aconitum Vulparia — Très voisin de l'*A. Lycoctonum* par la plupart de ses caractères et souvent confondu avec lui. Ses fleurs jaune pâle forment des grappes serrées sur des tiges hautes de 30 centimètres à 1 mètre. Il est originaire d'Europe, d'où il a été introduit dans les jardins en 1821. On en connaît quelques variétés plus ou moins distinctes telles que *carpaticum* à fleurs verdâtres, quelquefois panachées de jaune, originaire des monts Carpathes, et *moldavica*, à fleurs violettes, indigène en Moldavie.

Aconitum Wilsoni — C'est une des plus belles espèces du genre et de celles qui fleurissent le plus tard, constituant une plante robuste, élevée, dressée, commençant à fleurir au commencement de septembre. Sous la grappe florale terminale, s'en produisent d'autres latérales tout le long de la

tige, qui fleurissent successivement et progressivement jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Cette espèce est bien connue sous le nom d'*Aconitum Fischeri*, dénomination sous laquelle elle a été figurée au *Botanical Magazine*. C'est aussi l'*A. autumnale* et l'*A. californicum* de certains auteurs. Mais le véritable *A. Fischeri*, figuré par Reichenbach, est différent; aussi est-il de toute nécessité de créer une espèce nouvelle, sous le nom d'*A. Wilsoni*, pour la plante recueillie en Chine par M. Wilson. Les fleurs de l'*A. Wilsoni* sont violettes et les tiges atteignent 2 mètres.

On connaît sous le nom de plantes reviviscentes un certain nombre de végétaux qui jouissent de la singulière propriété, après avoir été desséchés, de revenir à la vie quand ils sont placés dans des conditions favorables pour cela. Ce sont les « Resurrection plants » des Anglais. Le *Mesembryanthemum Tripolium* est un des plus remarquables du groupe. Quand les capsules fructifiées sont sèches elles sont complètement fermées; mouillées, elles s'ouvrent largement. On peut répéter ces conditions de dessiccation énergique et de mouillage sans que la plante perde ses propriétés reviviscentes et hygroscopiques. Les fruits d'autres végétaux agissent de la même façon, appartenant tous à des espèces qui croissent dans des régions où les périodes de sécheresse sont extrêmes et prolongées. Les graines, qui mûrissent pendant la première partie de la saison sèche, restent très longtemps sur le sol et sont protégées par la capsule repliée vers le haut. Quand les pluies arrivent, les valves des capsules se déplient extérieurement et les graines tombées sur le sol se trouvent rapidement aptes à germer. On trouve d'autres espèces de *Mesembryanthemum* qui jouissent de ces singulières propriétés. Une crucifère l'*Anastatica hierochuntica* est peut-être la plus ancienne connue de ces plantes à résurrection provocable. Elle est annuelle, unique dans son genre et paraît abondamment et largement répandue dans la région méditerranéenne de la Syrie à l'Algérie. La tige est courte et rameuse; les rameaux étalés portent les fleurs. Quand les graines mûrissent, les rameaux se rapprochent et les feuilles tombent. Plus tard les tiges meurent dès la base, et les fruits, en forme de petites balles arrondies, sont dispersés par le vent, quelquefois jusqu'à la mer. Quand les choses se passent ainsi, les rameaux se délaçant, les fruits se fendent et les graines sont jetées à la côte, où elles germent. Quand la pluie arrive, la germination des graines a lieu dès que le sol est suffisamment humide. Cette curieuse Crucifère est douée également de propriétés hygroscopiques: les rameaux s'écartent ou se rapprochent suivant les conditions atmosphériques. Elle est également et fréquemment connue sous les noms de Rose de Jéricho et en Palestine sous celui de Kaf. Fleur de Marie rappelle la tradition qui veut qu'elle s'épanouisse à l'anniversaire de la naissance du Christ. Une autre plante analogue est le *Selaginella lepidophylla*, qui peut reprendre ses caractères extérieurs habituels après avoir été desséché.

Il existe un certain nombre de Sèneçons qui peuvent être considérés comme plantes ornementales. Les plus intéressants sont sous ce point de vue :

Senecio clivorum, remarquable plante, encore nouvelle et qui a fait sensation quand elle a paru; elle est haute de 1 mètre et plus, avec des feuilles radicales de grandes dimensions et décoratives, peltées arrondies; la tige est dressée, robuste, ramifiée et porte des capitules de fleurs d'un beau jaune orangé brillant des plus élégants. Le *Senecio clivorum* est vivace et tout à fait rustique.

Senecio tanguticus — Espèce chinoise de récente introduction, peut-être la plus élégante de tout le genre; elle est haute de 1 mètre et demi, dressée, et donne naissance à des panicules terminales pyramidales, composées de petites fleurs jaunes étoilées. Les feuilles, très divisées, lui communiquent un facies très spécial; elles sont généralement cordées et profondément découpées jusqu'à la côte médiane. Elles ne sont pas sans analogie avec celles des *Bocconia* et ont la même tendance à l'inclinaison sur les tiges.

Senecio sibiricus — Plus connue comme *Ligularia sibirica*, cette plante est très décorative avec ses hautes tiges robustes et droites, ses larges feuilles orbiculaires cordées, son inflorescence pyramidale étroite, ses fleurs d'un beau jaune d'or.

Senecio Hodgsoni — Plante japonaise à feuilles épaisses, coriaces, luisantes, orbiculaires, profondément dentées, à inflorescence compacte de fleurs jaunes extrêmement brillantes. Comme la précédente, elle se plaît dans les lieux humides, et les tiges coupées se conservent bien dans l'eau.

Senecio Ledebourii — Espèce originaire de Sibérie, haute de 2 mètres, à inflorescence pyramidale très fournie. Les feuilles sont glauques, oblongues-ovales, longuement pétiolées, à côte saillante. Les fleurs, jaune d'or, ne sont pas très larges.

The Gardener's Chronicle. — Un article relatif à la culture des *Renanthera* dans les jardins tropicaux ne manque pas d'intérêt, et l'auteur a pu dire : qu'aucun jardin tropical n'est complet, s'il ne renferme pas quelques-unes de ces jolies Orchidées. On en connaît onze espèces originaires de la Malaisie et de diverses parties de la Chine. Ce sont des Orchidées à tiges cylindriques habituellement de l'épaisseur d'un crayon, émettant de leurs nœuds des racines longues, cylindriques, grises, qui peuvent atteindre jusqu'à 10 mètres et plus. Les feuilles sont coriaces, oblongues, sur deux rangs, et les fleurs forment de grandes panicules à rameaux étalés horizontalement; les fleurs sont de grandes dimensions et d'un coloris brillant. Les *Renanthera* se multiplient facilement de boutures; ils poussent dans un mélange de terreau de feuilles, de tessons et de charbon. Les *Vanda teres* et *Hookeriana* et leur hybride *Miss Joaquim* se comportent parfaitement dans les mêmes conditions. Les *Renanthera* se cultivent aussi sur les arbres, mais ils fleurissent

moins bien; ils sont quelquefois attaqués par des parasites, particulièrement par un petit charançon noir des Orchidées qu'on trouve à Pénang.

Les espèces suivantes sont cultivées à Singapour : *R. Arachnites* Lindl., l'Orchidée Scorpion, originaire de Pérak; *R. Maingayi* Rid., de la péninsule malaise; *R. alba* Rid., de la Malaisie et de Bornéo; *R. matutina* Lindl., des mêmes régions; *R. micrantha* Lindl., de la Malaisie; *R. Storiei* Reich. f., des Philippines; *R. coccinea* Lour., de la Chine et de la Cochinchine; *R. Imschootiana* Rolfe, de l'Assam. Les autres espèces du genre sont : *R. bilinguis* Reich., de Bornéo; *R. ulingi*, de Java et *trichoglottis* Rid., de Bornéo.

Le *Renanthera Lowii* n'appartient pas en réalité à ce genre.

Le *R. Arachnites* est l'espèce la plus grande et la plus vigoureuse, à floraison très régulière. Les fleurs, qui ont jusqu'à 7 centimètres de diamètre, sont les plus larges de tout le genre, avec les sépales et pétales verts tachés de brun et le labelle blanc. La forme courbée des sépales et des pétales lui a fait donner le nom d'Orchidée Scorpion. Le sépale supérieur en carène émet une odeur pénétrante de musc. Il fleurit deux fois ou même davantage chaque année, en janvier et juillet, et donne quelquefois des fruits en bon état.

Le *R. Maingayi* est voisin du précédent, mais ses feuilles sont plus flasques. Les panicules sont habituellement amples et lâches avec les fleurs espacées et inodores, de même forme que celles du *R. Arachnites*, presque aussi grandes, blanches ou blanc-rosé avec de nombreuses ponctuations rose cravette. Dans quelques formes, les fleurs sont suffusées de rose foncé noir. C'est une très belle espèce, mais sa floraison est beaucoup moins abondante. Elle se comporte très bien dans les jardins de Singapour.

Le *R. alba* se rencontre sous forme de lierres grimpants dans les régions sablonneuses de Pahang et dans la péninsule malaise, surtout au voisinage de la mer. Aux environs de Singapour on le trouve en immense quantité en certaines localités où il émet de très longues racines. Ses tiges sont plus courtes que dans les deux espèces qui précèdent et habituellement fragiles. Les feuilles sont plus charnues et rigides et souvent dentées à la base, principalement chez les plantes qui croissent en plein soleil. Les fleurs, plus petites que celles du *R. Maingayi*, forment une panicule lâche ou même un épi dans les petits spécimens; elles sont blanches.

Le *R. matutina* est une espèce beaucoup plus basse, haute de 30 à 60 centimètres seulement, avec des tiges tachetées, des feuilles étroites, ligulées, plutôt raides. Les ramifications florales sont longues de 20 à 22 centimètres; les fleurs, au nombre de vingt, éparses, plutôt étroites, tachetées de rouge ou d'orangé sur un coloris plus foncé, avec le labelle blanc taché de rouge au centre. Il croît habituellement sur les rochers et ne paraît pas être aussi facile à cultiver que les autres. Il est rare dans la péninsule malaise et on l'a rencontré à Pérak ainsi que dans les forêts près de Bujong, à Malacca. Il est plus abondant à Bornéo.

Le *R. micrantha* se trouve sur les rochers qui bordent la mer, dans toute

l'étendue de la péninsule malaise. Les tiges sont passablement vigoureuses, longues de 3 à 4 mètres; les feuilles courtes et larges, habituellement tachées de rouge; les grappes florales sont longues d'environ 30 centimètres et peuvent même dépasser cette mesure, avec des ramifications horizontales couvertes de fleurs et rapprochées, très petites, rouge foncé, toutes disposées sur un seul rang. Malgré la petitesse des fleurs, qui sont les moins larges de tout le genre, leur abondance est telle que la plante qui les porte est absolument charmante. Sa culture et sa floraison sont faciles, mais sa durée paraît être assez courte.

Le *R. coccinea* est une plante vigoureuse mais qui semble toujours — à Singapour du moins — beaucoup plus courte et plus compacte que le *R. moschifera* ou *Maingayi*; elle pousse, quoi qu'il en soit, jusqu'à 3 mètres de longueur. C'est une des plus belles espèces du genre. Les panicules sont amples et très ramifiées et portent d'innombrables fleurs rouge marbré de plus foncé, ayant jusqu'à 5 centimètres de diamètre, avec les sépales inférieurs plus larges, oblongs, spatulés. Elle paraît se bien comporter dans le détroit de Malacca.

Le *R. Storiei* est la plus gracieuse espèce du genre. Il ressemble beaucoup par son port au *R. coccinea* et forme une plante vigoureuse à feuilles plutôt larges, d'un vert foncé. Le panicule est habituellement très ample et l'on trouve des spécimens ne dépassant pas 2 mètres qui portent jusqu'à 700 fleurs. C'est une espèce originaire des Philippines, où elle passe pour être abondante.

Le *R. Imschootianu* est une plante de petite dimension qui ressemble plutôt à un *Vanda*; les fleurs rappellent celles du *Renanthera Storiei* tout en étant plus petites et moins nombreuses. Il ne croît pas aussi vigoureusement que les autres espèces; aussi sa culture en pots paraît-elle donner de meilleurs résultats. Il a été importé tout récemment de l'Assam au jardin botanique de Singapour, mais le climat paraît être trop humide pour lui; aussi ne semble-t-il pas, jusqu'ici du moins, bien prospérer.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAULT, bibliothécaire.

Senecio tanguticus Maximowicz (Composées). — *Le Jardin*, 1906, p. 36, fig. 20. — Description de M. P. Hariot.

Belle espèce originaire de Chine. que la maison Veitch a récemment introduite. Le *Senecio tanguticus*, dit M. Hariot, est une plante élevée, grêle, légèrement aranéeuse et tomenteuse, à l'exception des feuilles supérieures et des capitules; les feuilles sont glauques à la face inférieure, les caulinaires courtement pétiolées, à pétiole brusquement dilaté à la base et embrassant, à limbe cordiforme. La panicule est ample, oblongue, fournie, formant une grappe florifère portant des fleurs dès la base, à pédoncules donnant de un à trois capitules, à pédicelles munis de bractées sétacées plus courtes que l'involucre. D'après M. Veitch, le *S. tanguticus* est une plante herbacée, vivace, de croissance vigoureuse, à tiges dressées, feuillées, atteignant de 3 mètres à 3^m50 de hauteur et rameuse. Les feuilles ont de 0^m12 à 0^m18 de longueur et de largeur; elles sont profondément découpées en lobes irréguliers, et très ornementales de forme et de coloris. Les fleurs forment des panicules très fournies au sommet des rameaux; elles sont petites et d'un beau jaune d'or, très élégantes dans leur ensemble. Dans le genre *Senecio*, cette espèce remarquable fait partie de la section *Ligularia*.

Veronica Hulkeana Hook f. (Scrophularinées). — *Revue horticole*, 1906, p. 40, fig. noire et pl. coloriée. — Description de M. G.-T. Grignan.

Une des plus belles espèces du groupe des Véroniques ligneuses et une des plus rustiques. Elle est originaire de la Nouvelle-Zélande, où elle fut découverte il y a plus de quarante ans, par le baron Von Müller.

Arbrisseau grêle, dressé, à feuillage peu abondant, de 0^m30 à 0^m90 de hauteur. Feuilles opposées, oblongues-ovales, presque coriaces. Epi floral étalé, pubérulent glanduleux, formant une longue panicule terminale de 10 à 25 centimètres de longueur et de 5 à 10 de largeur. Fleurs sessiles. Corolle lilacée, à tube très court. Pour la région méditerranéenne, dit M. Grignan, ce sont des arbrisseaux d'ornement de premier mérite. En serre froide dans la

région parisienne et le nord de la France, il arrive à former de beaux et vigoureux spécimens. La longue durée des fleurs des Véroniques les recommande tout particulièrement pour la confection des bouquets.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

Aristotelia racemosa Hook. — A. à fleurs en grappe — Nouvelle-Zélande (Tiliacées). — *Bot. Mag.*, t. 7868.

Arbrisseau ou arbuste dioïque, à rameaux, pétioles et feuilles jeunes pubescents ainsi que les inflorescences; feuilles longuement pétiolées, opposées ou subopposées, ovales, acuminées, dentées en scie, arrondies à la base ou subcordées, membraneuses; panicules axillaires opposées et terminant des rameaux courts, brièvement pédonculés et multiflores; fleurs brièvement pédicellées, larges de 5 à 6 millimètres; 4 sépales oblongs; pétales largement cunéiformes, 3-4 lobés au sommet, roses, rarement entiers; disque à glandes obtuses; filets à anthères oblongues, courtes, pubérulentes; ovaire à 3-4 loges; styles soudés à la base, libres au-dessus du milieu, grêles, recourbés, en forme d'S; baies piriformes, 3-4 loculaires, à 3-4 graines, rouges puis noires; graines trigones-globuleuses, à tégument dur, charnu entièrement.

Les *Aristotelia* forment un petit genre, commun à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande, aux Nouvelles-Hébrides et à l'Amérique méridionale tempérée. Il a été créé en 1784 par une espèce du Chili, l'A. *Macqui* L'Hérit. L'A. *racemosa* est l'un des arbustes les plus répandus en Nouvelle-Zélande, qui habite les parties basses mais peut cependant monter jusqu'à 2.000 pieds; il fleurit en octobre et novembre et peut quelquefois devenir un petit arbre. Le bois est fréquemment utilisé dans l'industrie.

Cirrhopetalum Hookeri Duthie. — C. de Hooker. — Himalaya occidental (Orchidacées). — *Bot. Mag.* t. 7869.

Pseudo-bulbes nombreux, longs de 2 à 3 centimètres, ovoïdes, obtus, sillonnés, gris-vert, terminés par une feuille de 5 centimètres, elliptique-oblongue ou lancéolée, bidentée au sommet, rétrécie en un court pétiole, coriace, vert-foncé en dessus avec une grosse nervure rentrante; pédoncule plus long que la feuille, très grêle, muni d'un petit nombre de gaines lancéolées; pédicelles plus longs que les bractées; fleurs de 2 à 3 centimètres, jaunes-ocra-cées; sépale dorsal, long de 5 à 6 millimètres, oblong, obtus, strié de pourpre dans sa moitié inférieure, les latéraux linéaires-lancéolés, acuminés, convexes, auriculés à la base; pétales plus courts que le sépale dorsal, ovales, arrondis au sommet; labelle recourbé, à bords épaissis, recourbés, charnus, crénelés; colonne portant deux proéminences pointues à son sommet.

Le *C. Hookeri* a été tout récemment découvert; on le rencontre dans la province de Garwholl, le point le plus occidental de l'Himalaya où le genre *Cirrhopetalum* a été vu. Dans le Kumaon, qui est voisin, on trouve deux espèces, les *C. maculosum* Lindl. et *refractum* Zoll. Il est allié au *C. caespitosum* Wall., du Sikkim-Himalaya, des montagnes de Khasia et du Bengale oriental, qui diffère par sa taille plus petite, ses pétales et son sépale dorsal relativement plus grands et déchiquetés, ses fleurs plus petites sans taches purpurines. Le *C. Hookeri* a été découvert par le collecteur M. Mackinnon, poussant en épiphyte sur les troncs du *Rhododendron arboreum*, à une altitude de cinq à six mille pieds.

Crowea angustifolia Turcz. — *C.* à feuilles étroites — Australie occidentale (Rutacées) — *Bot. Mag.*, t. 7870.

Petit arbrisseau très glabre, à rameaux dressés, grêles, anguleux; feuilles épaisses, longues de 3 à 5 centimètres, sessiles, linéaires, entières, dentées ou serrées, aiguës ou acuminées, sans nervures, munies de petites glandes; fleurs axillaires, solitaires, rarement géminées ou ternées; pédicelles courts pourvus de petites bractées à la base; sépales petits, arrondis; pétales longs de 1 centimètre, linéaires-oblongs, obtus, roses ou blancs; filets légèrement poilus; anthères linéaires-oblongues, un peu hispidées sur le dos, à connectif prolongé en un bec allongé, hispide et dressé; ovaire brièvement stipité, glabre; style robuste, poilu; stigmate lobulé; coque du fruit rugueuse en travers.

Les *Crowea* constituent un petit genre australien formé de quatre espèces, très voisin des *Eriostomon* dont il ne diffère que par les appendices poilus, plus développés, qui terminent les anthères. Il rappelle le nom de James Crowe, botaniste anglais qui s'est occupé surtout de cryptogamie et s'est adonné à la culture des Saules.

Le *C. angustifolia* est originaire du détroit du Roi-Georges, où il a été récolté par James Drummond.

Iris Gatesii Fost. — I. de Gates. — Kurdistan (Iridacées). — *Bot. Mag.*, t. 7867.

Rhizome épais; feuilles radicales au nombre de 4-5, longues de 30 à 50 centimètres, sur 1 à 2 centimètres de largeur, linéaires, acuminées, planes, d'un vert glauque pâle; tige haute de 60 centimètres à 1 mètre, robuste, ne portant qu'une fleur; spathes d'un vert pâle, longues de 10 à 12 centimètres; fleur très large, à pédicelle court; périanthe à tube court; segments externes réfléchis, larges de 8 centimètres, orbiculaires-obovales, marqués de petites stries très nombreuses, d'un vert lilas pâle, suffusés de jaune au milieu, parsemés de stries et de ponctuations qui sont de plus grande dimension près du disque; onglet orné de poils dressés, pourpre foncé; segments internes plus longs, dressés-incurvés, largement obovales, à disque blanc jaunâtre,

bleuâtres, ponctués de bleu sur les bords et parcourus depuis la base jusqu'au delà du milieu par trois nervures purpurines; style large de 5 centimètres, bipartite, à segments carrés, divariqués, dentés, à sinus aigu; capsule longue de 10 centimètres.

Au point de vue des dimensions des fleurs, l'*I. Gatesii* est le roi des Iris. Il appartient à la section *Oncocychus*, qui comprend les *I. suriana* L., *Lortetii* Barb., *Sari* Schott., *iberica* Hoffm., *paradoxa* Stev., etc. Toutes ces plantes sont orientales, croissant depuis la Syrie et l'Asie-Mineure jusqu'à la Perse.

L'*I. Gatesii*, introduit par M. Max Leichtlin, a été découvert par M. Sintenis, dans les montagnes du Kurdistan, en Mésopotamie, près de Mardin non loin de Diarbékir. M. Foster l'a dédié au Révérend Gates, de la mission américaine de cette ville. On ne rencontre pas l'*I. Gatesii* en Arménie, comme on l'avait cru d'abord.

Chrysanthemum indicum L. — Ch. de l'Inde. — Chine et Japon (Synanthérées). — *Bot. Mag.*, t. 7874.

Tige grêle, glabre ou parsemée de poils blancs, fourchus, ainsi que les feuilles; feuilles pétiolées, longues de 5 à 8 centimètres, flasques, ovales ou oblongues, aiguës, pinnatifides ou bipinnatifides, plus ou moins irrégulièrement dentées, à dents aiguës; capitules larges de 3 à 5 centimètres, disposés en corymbes terminaux, plus ou moins fournis; fleurons du disque et rayons jaune d'or; pédoncules et pédicelles glabres ou chargés d'une pubescence blanche, apprimée; involucre glabre, hémisphérique, à bractées apprimées, les internes scarieuses, herbacées au milieu, oblongues ou orbiculaires, arrondies au sommet, les externes plus courtes, obtuses ou aiguës; réceptacle hémisphérique; rayons plus courts ou à peine plus longs que le disque.

Il est bien difficile de distinguer par des caractères certains les diverses plantes connues sous le nom de Chrysanthèmes. Il est à peu près impossible de dire dans bien des cas à laquelle se rapporte telle ou telle plante cultivée, d'autant plus que l'hybridation est largement intervenue. Les deux espèces sont *Ch. indicum* L. et *Ch. morifolium* Ram. (*Ch. sinense* Sabine). Leurs caractères distinctifs ont été donnés par le Dr Aug. Henry, qui les a recueillies à l'état sauvage. Il existe en Chine deux formes de *Ch. indicum*: l'une grêle, petite, délicate, poussant dans les forêts de Conifères, à une altitude de 8.500 pieds; l'autre robuste, très odorante, commune dans les champs, les fossés, sur les bords du Yangtze Kiang, à Ichang. L'espèce, sous ces diverses formes, est répandue depuis Canton et Hon-Kong jusqu'à Pékin et en Mandchourie.

Kalanchoe Kirkii N. E. Brown. — K. de Kirk. — Nyassaland (Crassulacées). — *Bot. Mag.*, t. 7871.

Tige robuste, lisse, lâchement glanduleuse-poilue, simple ou rameuse;

feuilles opposées, pétiolées, étalées, recourbées, longues de 7 à 10 centimètres, ovales, oblongues ou ovales-lancéolées, obtuses, crénelées, charnues, poilues sur les deux faces, arrondies à la base et munies de 5 à 6 nervures également saillantes, celles du haut de la tige plus étroites, les florales linéaires vert gai en dessus, pâles en dessous; pétiole robuste, concave en dessus; cymes trichotomes, subcorymbiformes, glanduleuses-poilues, multiflores; fleurs nombreuses, sessiles, toutes dirigées du même côté; bractées linéaires; bractéoles subulées; sépales longs de 5 millimètres, linéaires-oblongs, subaigus, libres, glanduleux-pubescents; corolle à tube long de 8 millimètres, à limbe ayant environ 1 centimètre de diamètre, avec les lobes oblongs, rouge orangé; étamines au nombre de 8 à 10, sur deux rangs de quatre unisériées; anthères incluses; disque à glandes subulées; carpelles au nombre de 3 à 4, atténués en styles courts; stigmates capités.

Le nombre des espèces de *Kalanchoe* introduites depuis quelques années s'est très rapidement accru. Des neuf qui ont été figurées au *Botanical Magazine*, sept sont cultivées en Europe depuis moins de dix ans.

Le *K. Kirkii* est allié au *K. crenata* Haw. (*Cotyledon crenata*), originaire de Sierra Leone, auquel il ressemble beaucoup par le port, le feuillage, le calice et la pubescence, mais le *K. crenata* a le tube de la corolle beaucoup plus long et étroit et les fleurs sont jaune d'or.

Le *K. Kirkii* paraît bien être la plante découverte par Kirk, en 1858, près de Shupanga, sur le Zambèse, dans l'Afrique portugaise, et retrouvée par M. Meller, en 1861, dans la région du Nyassaland.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

MARS 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63^m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	2,1	8,9	760	757,5	O. OSO.	Brumeux et pluvieux le matin, couvert.
2	6,8	13,8	758	766	O. ONO.	Couvert et pluvieux, assez beau le soir.
3	— 0,3	12,0	772	773	ENE. NE.	Nuageux.
4	— 3,0	12,2	775	772	E.	Presque clair.
5	— 0,4	16,6	770	771,5	S. SSO.	Clair.
6	0,6	19,9	772,5	772,5	SE. SSE. S.	Clair.
7	2,0	19,1	772,5	771	SE. SSE. S.	Clair.
8	3,3	18,4	769,5	763	S.	Nuageux, couvert le soir.
9	6,1	12,3	763,5	764,5	SO.	Un peu de pluie dans la nuit, nuageux.
10	1,3	10,2	763	762	O.	Nuageux, pluie presque continue l'après-midi.
11	6,0	13,2	759	748	O.	Très nuageux.
12	1,9	12,9	748,5	761	NO. N.	Petite pluie dans la nuit et grand vent. nuageux, neige, grésil et pluie par rafales.
13	— 1,5	7,8	761	761	O.	Nuageux le matin, couvert, fort brouillard et grande pluie l'après-midi, éclaircies tard le soir.
14	1,3	8,3	761	767,5	NO.	Couvert.
15	— 0,7	14,0	768	767,5	SO.	Nuageux.
16	9,4	14,9	768,5	770	O.	Couvert.
17	3,0	19,2	770	767	O.	Clair.
18	2,3	21,0	763,5	758	O.	Clair.
19	1,9	8,9	759	764	N. NO.	Grand vent et pluie dans la nuit, éclaircies au coucher du soleil.
20	— 0,1	7,8	765,5	762	NO.	Nuageux le matin, couvert et pluvieux.
21	1 2	9,7	759,5	761,5	E. ENE.	Nuageux.
22	— 1,8	6,0	762,5	760	NE.	Nuageux.
23	— 3,0	3,5	756	753,5	NE.	Légèrement brumeux et généralement couvert, il voltige de la neige, clair le soir.
24	— 3,8	5,9	755	753,5	NE. NNO.	Un peu de neige dans la nuit, nuageux, il voltige de la neige.
25	— 0,3	9,0	752	752	NE.	Un peu de neige dans la nuit, nuageux.
26	— 2,0	8,0	752	753	NE.	Nuageux et assez brumeux.
27	— 1,0	10,7	754,5	757	E. NE.	Clair, nuageux au coucher du soleil.
28	— 1,7	11,8	759	760	F. SE.	Légèrement brumeux le matin, clair.
29	— 0,7	9,8	761	763	NE.	Brumeux le matin, couvert.
30	0,2	8,7	767	768,5	ENE. N.	Nuageux et brumeux le matin, presque clair ensuite.
31	1,7	10,3	769	769	NE.	Légèrement brumeux le matin, couvert.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 12 AVRIL 1906.

PRÉSIDENCE DE **M. Truffaut (Albert)**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 h. 30 minutes, en présence de 290 sociétaires : 19 membres honoraires et 271 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le président proclame l'admission de onze membres titulaires nouveaux.

Il adresse les condoléances de la Société aux familles de cinq de nos collègues, récemment décédés :

M. Henri Chasseriaud, de Saintes (Charente-Inférieure), qui faisait partie de la Société depuis l'année 1866 ;

M. Ch. Deffaut, horticulteur à Châlons-sur-Marne (Marne), sociétaire depuis l'année 1855 ;

M. Joseph Monier, de Paris, sociétaire depuis l'année 1866 ;

M. Léon Muret, de Noyen, par Hermé (Seine-et-Marne), sociétaire depuis l'année 1898 ;

M. le comte Oswald de Kerchove de Denterghem, membre d'honneur de notre Société.

M. de Kerchove était président de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, qui perd en lui un protecteur puissant et éclairé.

Amateur passionné, il a exercé, pendant une vingtaine d'années, la plus heureuse influence sur le développement de l'Horticulture en Belgique ; et tous ceux qui ont visité les célèbres florales quinquennales de Gand savent avec quelle courtoisie on était accueilli par cet homme distingué et érudit, dont la perte sera ressentie dans tout le monde horticole. M. de Kerchove était fondateur et directeur de la *Revue de l'Horticulture belge et étrangère*, et

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

on lui doit en outre la publication de deux ouvrages importants : *Les Palmiers*, paru en 1878, et le *Le livre des Orchidées*. Il avait été nommé membre d'honneur de notre Société en 1898.

Le Conseil d'administration, dans la séance de ce jour, a décidé l'envoi d'une lettre de condoléances à la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, en témoignage de la part que nous prenons à la perte cruelle qu'elle éprouve. (*Applaudissements*).

M. le Secrétaire général fait connaître le résultat du concours d'Orchidées ouvert avant la séance.

Ont obtenu :

Une *grande médaille de vermeil*, M. Fanyau, amateur à Hellemmes-Lille (Nord), pour un lot d'Orchidées variées ;

Des félicitations, M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise), pour un lot d'Orchidées présentées hors concours.

Le Conseil d'administration a ratifié les décisions de la Commission d'organisation des Congrès, en ce qui concerne l'attribution de récompenses aux auteurs de mémoires présentés pour le Congrès du mois de mai 1903.

Ces récompenses sont les suivantes :

Médaille d'or avec félicitations, à M. Blaringhem, attaché au laboratoire de culture du Muséum, pour son mémoire sur la *variation chez les végétaux* ;

Médaille d'or, à M. Vercier, professeur d'Horticulture à Dijon, pour son mémoire sur l'*utilisation du froid artificiel en Horticulture* ;

Médaille d'or, à M. Mottet, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise), pour son mémoire sur la *Création et l'entretien d'un jardin de rocailles, avec un choix d'espèces rustiques dans les régions françaises de climat tempéré* ;

Grande médaille d'argent à M. Boidin ;

Médaille d'argent, à M. Tuzet ;

Médaille d'argent, à M. Pestel ;

Médaille de bronze, à M. Van den Heede ;

Médaille de bronze, à M. Guion.

Les trois premiers mémoires seront publiés dans le Journal de la Société.

A la suite d'élections qui ont eu lieu dans le sein de la Commission de rédaction, M. Maumené a été nommé secrétaire, et M. Maheut, vice-secrétaire de cette Commission.

M. Tillier a été désigné pour représenter la Société à l'Exposition de Château-Thierry.

MM. Albert Truffaut et Philippe L. de Vilmorin sont délégués par la

Société à la *Conférence internationale sur l'hybridation des plantes* qui se tiendra à Londres le 30 juillet.

CORRESPONDANCE.

Lettre de M. le ministre de l'Agriculture annonçant qu'il accorde à la Société neuf médailles dont deux en or grand module, trois en argent grand module et quatre en argent petit module, destinées à être décernées, lors de la prochaine Exposition, au nom du gouvernement de la République.

Lettre de M. le ministre du commerce, de l'industrie et du travail, annonçant qu'il attribue à la Société cinq médailles d'argent de 50 millimètres, destinées à être décernées en son nom, aux lauréats de l'Exposition générale de printemps.

Lettre de M. le Syndic du Conseil municipal de la ville de Paris, annonçant que le Bureau a décidé qu'une médaille de vermeil et deux médailles d'argent seraient décernées au nom du Conseil municipal, à des lauréats de l'Exposition générale du printemps.

De vifs remerciements seront adressés à MM. les ministres de l'Agriculture et du Commerce, ainsi qu'au Conseil municipal de la Ville de Paris.

Règlement et programme de l'Exposition d'Horticulture et de Viticulture qui se tiendra à Lyon (Cours du midi), du 14 au 23 septembre 1906.

Règlement général et programme de la section horticole de l'Exposition coloniale de Marseille.

L'Exposition comprendra :

- 1° Une exposition permanente ;
- 2° des expositions temporaires.

Les concours permanents seront ouverts pendant toute la durée de l'Exposition pour les arbres et arbrisseaux d'ornement et forestiers de plein air et pour les objets se rattachant à l'Horticulture : appareils d'arrosage, ameublements de jardins, serres, etc.

Des concours temporaires auront lieu aux dates suivantes :

MAI. Plantes de serre ; plantes économiques exotiques ; plantes et arbustes de plein air ; fleurs coupées ; plantes nouvelles, légumes, Pommiers, fruits, arbres forestiers, plantes aquatiques, plantes grasses. etc., *Concours spécial de Rosiers et Roses.*

JUIN. — Même programme. *Concours spécial de légumes.*

JUILLET. — Même programme. *Concours spécial de plantes de serre et de plein air, beaux sujets cultivés en pots.*

AOUT. — Même programme. *Concours spécial de Cannas florifères. Zinnias, Dahlias, Reines-Marguerites, Glaiéuls.*

SEPTEMBRE. — Même programme. *Concours spéciaux de Dahlias et de Fruits.*

OCTOBRE. — Même programme. *Concours spéciaux de Chrysanthèmes et de Raisins tardifs.*

Règlement et programme de l'Exposition qui sera ouverte à Saint-Dizier (Haute-Marne) du 14 au 19 août 1906.

Programme et règlement de l'Exposition internationale d'Horticulture qui se tiendra à Lille (Nord) du 24 au 28 juin 1906.

Règlement et programme de l'Exposition horticole, du concours spécial de Roses et de l'Exposition de Champignons qui se tiendront à Rennes (Ille-et-Vilaine), du 7 au 10 juin 1906.

Règlement et programme de l'Exposition d'Horticulture qui se tiendra à Armentières (Nord), les 1^{er} et 2 juillet 1906.

Règlement et programme de l'Exposition de Chrysanthèmes, etc., qui se tiendra au Havre du 10 au 12 novembre 1906.

Règlement et programme de l'Exposition internationale de Chrysanthèmes qui se tiendra à Caen (Calvados), du 7 au 11 novembre 1906.

Règlement et programme de l'Exposition d'Art floral qui se tiendra à Bruxelles (Belgique), les 27, 28 et 29 octobre 1906.

OUVRAGES REÇUS.

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n^{os} 10, 11, 12, 13 et 14.

E. de Wildeman. — *Annales du Musée du Congo, publiées par ordre du secrétaire d'État du Congo. Botanique, série V. Études de systématique et de géographie botaniques sur la Flore du Bas et moyen Congo*, vol. I, fasc. 111, pages I-III et 213-246, planches 49-73, Bruxelles. En vente chez Spineux et C^{ie}, 62, Montagne-de-la-Cour, in-2.

E. de Wildeman. — *Résultats du voyage du S. Y. Belgica en 1897-1898-1899* (Expédition antarctique Belge). *Rapports scientifiques. Botanique; les Phanérogames des terres magellaniques*. Anvers, imprimerie J.-E. Buschmann, Rempart de la porte du Rhin, 1903; 221 pages, 23 planches, in-2.

Nardy père, horticulteur à Hyères (Var). — *Guide pratique du Jardinier méridional*; brochure in-8, 213 pages; en vente chez l'auteur; prix 2 fr. 50, par la poste, 3 francs.

B. Kohler. — *L'Amélioration rationnelle du bétail par les Syndicats d'élevage*, vol. in-8, 146 pages, avec figures; prix 2 fr. 50; librairie agricole de la Maison rustique, 26, rue Jacob, Paris.

Cannon (D.). — *Semer et planter. Le Propriétaire Planteur. Choix des terrains, semis, plantation forestière et d'agrément, traité pratique et économique des reboisements et des plantations des parcs et jardins*, 3^e édit., 365 figures, 384 pages in-8. Lucien Laveur, éditeur, 13, rue des Saints-Pères, 1906, Paris.

Gaston de la Barre. — *Note pratique pour l'emballage et l'expédition des*

fruits, primeurs, légumes destinés aux Halles et Marchés; 1906; brochure in-8.

J.-K. Budde. — *Handleiding voor het snoeien van Rozen*. Utrecht, A. W. Bruna vs. Zoon; 1906; in-12, 86 pages.

A. Cogniaux. — *Orchidaceæ novæ floræ brasiliensis*. Brochure de 10 p. [Sonderabdruck aus Fedde, Repertorium 1 (1903), pp. 92-96, 108-112.]

Lafon. — *Les Cactées à Ismaïla* (manuscrit). — (Renvoyé à l'examen de M. Charles Simon.)

RAPPORT ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU.

Rapport sur l'ouvrage de M. Ch. Baltet intitulé *Chrysanthème et Dahlia, leur entrée en Europe et dans le département de l'Aube*; M. A. Nonin, rapporteur.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par l'assemblée. Il sera inséré dans le Journal et renvoyé à la Commission des récompenses.

Compte rendu des travaux du Comité d'Arboriculture fruitière pendant l'année 1903, par M. A. Monnier, secrétaire du Comité :

Compte rendu du Congrès international des chrysanthémistes tenu à Paris les 4 et 5 novembre 1903; par la section des Chrysanthèmes.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de culture potagère :

Par M. Bultel, jardinier-en-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : 28 Fraises de la variété *Royal Sovereign*, d'une remarquable beauté (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1^o Par M. Gaudon, jardinier-en-chef, château de Chamarande (Seine-et-Oise) : Des rameaux de Cerisiers portant des fruits mûrs, cueillis sur des plantes cultivées en pots et soumises à la culture forcée depuis le 10 janvier 1906, variétés : *Guignes Belle de Saint-Tronc*, *Noire hâtive* et *Noire de Tarascon* (Prime de 1^{re} classe).

2^o Par M. Arthur Andry, de Thomery (Seine-et-Marne) : Quatre corbeilles de Raisin *Chasselas doré*, dans un excellent état de conservation (Prime de 1^{re} classe).

3^o Par M. Arthur Chevreau, rue du Pré, 71, à Montreuil (Seine) : 21 Pommes *Calville* et 2 Pommes *Reinette du Canada* superbes à tous égards (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue, avec félicitations).

4^o Par M. Parent, Forceries de Rueil (Seine-et-Oise) : De belles Pêches

Amsden récoltées sur des arbres soumis à la culture forcée depuis le 4 décembre 1903 (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité de Floriculture :

1^o Par MM. Duval et fils, horticulteurs, rue de l'Ermitage, à Versailles (Seine-et-Oise) : L'*Anthurium Scherzerianum*, variété *Président Sylvestre de Sacy*, superbe plante qui a déjà obtenu un certificat de mérite, mais que les présentateurs mettent de nouveau sous les yeux du Comité pour montrer sa constante beauté. Sa spathe, de très grandes dimensions, mesure 19 centimètres de longueur sur 12 de largeur. Le spadice est au contraire d'une petitesse extrême (Très vives félicitations).

2^o Par M. Bultel, jardinier-en-chef, domaine d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) :

Six *Hydrangea Otaksa* remarquables par la vigueur des plantes et le volume des inflorescences, d'une extrême beauté (Prime de 1^{re} classe avec félicitations);

Six *Hippeastrum* (Amaryllis) *vittatum*, variétés diverses, dont la culture ne laisse rien à désirer (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

3^o Par M. Philippe L. de Vilmorin; de Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : Une collection de plantes alpines et alpestres comprenant les 63 espèces ou variétés suivantes :

Arabis pumila; *Alyssum podolicum*; *Anemone apennina*, *A. ranunculoides*, *A. nemorosa*, var. *bracteata*, *A. nemorosa*, var. *alba plena*, *A. nemorosa*, var. *Robinsoniana*; *Androsace carnea*, *A. carnea alba*; *Asarum caudatum*; *Arenaria balearica*; *Alyssum Wulfenianum*; *Arum proboscideum*; *Bongardia chrysogonum*; *Claytonia virginica*; *Chrysosplenium alternifolium*; *Draba Kotschyi*, *D. tomentosa*, *D. incana*; *Daphne Genkwa*; *Fritillaria tenella*, *F. Meleagris*, var. *alba*; *Gagea Liotardi*; *Hacquetia Epipactis*; *Helxine Soleirolii*; *Houstonia cœrulea*; *Haberlea rhodopensis*; *Iris bucharica*; *Loropetalum chinense*; *Myosotis macrocalycina*, *M. macrocalycina*, var. *alba*, *M. Rehsteineri*, *M. spec. Miss Willmott*; *Mœhringia pendula*; *Muscari paradoxum*; *Ophrys pseudo-speculum*; *Ornithogalum nutans*, *O. exscapum*; *Plantago alpina*; *Pachysandra terminalis variegata*; *Primula viscosa*, var. *major*, *P. villosa*, *P. rosea*, *P. longiflora*, *P. frondosa*, *P. cashmiriana*; *Romulea Bulbocodium*; *Ranunculus millefoliatus*; *Salix Lapponum*; *Scilla italica*; *Saxifraga Rhei*, *S. geranioides*, *S. hirta*, *S. infundibulum*; *Tulipa pulchella*, *T. dasystemon*, *T. montana*, *T. iliensis*, *T. Greigi*, *T. Ostrowskyana*; *Triteleia uniflora*, *T. uniflora*, var. *cœrulea*; *Viola uliginosa*, *V. rothomagensis*, *V. canadensis* (Prime de 1^{re} classe).

4^o Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, 4 et 6, quai de la Mégisserie, à Paris :

Une collection de 63 espèces ou variétés de Narcisses en fleurs coupées, savoir :

N. Trompette albicans, *T. M. J. Berkeley*, *T. bicolor maximus*, *T. Empereur*, *T. Glory of Leiden*, *T. Horsfieldii*, *T. Hume's giant*, *T. Impératrice*, *T. M^{me} Plomp*, *T. Mrs Walter T. Ware*, *T. Michael Foster*, *T. W. P. Milner*, *T. Princeps*, *T. rugilobus*, *T. William Goldring*, *T. double*; *N. Incomparable Albion*, *I. amabilis*, *I. aurantius*, *I. Autocrate*, *I. Barrii conspicuus*, *I. Béatrice*, *I. Beauty*, *I. Bianca*, *I. Crawfordii*, *I. Cynosure*, *I. Duchesse de Brabant*, *I. Étoile d'Or*, *I. Fair Helen*, *I. Général Murray*, *I. Goliath*, *I. Golden Mary*, *I. King of the Netherland*, *I. Lorenzo*, *I. Mary Barr*, *I. Maurice de Vilmorin*, *I. Mrs Langtry*, *I. Sir Watkin*, *I. Splendens*, *I. Stella*, *I. double commun*, *I. aurantius plenus*, *I. double Sulphur phœnix*; *Narcissus Burbidgei*, *N. Bulbocodium*, *N. Macleai*, *N. moschatus*. *Narcisse des poètes simple hâtif*; *Jonquille simple petite*; *Campernelle ou Grande Jonquille* (Prime de 1^{re} classe);

Narcissus Poetaz Alsace, *P. Elvira*, *P. Ideal*, *P. jaune à Merveille*, *P. Klondyke*, *P. Louise*, *P. Robin*, *P. von Schiller*, *P. Stanley*, *P. Triomphe* (Prime de 1^{re} classe);

La *Cinéraire hybride Pompadour*, race nouvelle obtenue par le croisement de la *Cinéraire hybride à grande fleur compacte vieux rose* et la *Cinéraire hybride à grande fleur striée*.

Le port de la race rappelle beaucoup celui de la *Cinéraire hybride vieux rose*; les fleurs sont grandes, bien faites et se dégagent suffisamment du feuillage.

Le lot présenté montre toute la gamme des coloris, depuis le rose le plus pâle jusqu'au rose le plus foncé, avec des stries bien marquées de bleu clair, bleu franc ou bleu foncé (Certificat de mérite);

Un lot de *Cinéraires hybrides vieux rose* et de *C. hybrides à grande fleur striée*, remarquables par leur bonne culture (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

5^e Par M. Dépérier (Jean), château de Lagrange, par Yerres (Seine-et-Oise) : Quatre potées d'une nouvelle variété d'Oeillet que le présentateur dénomme *Souvenir de Madame Dépérier*. C'est une plante très florifère, remontante, très rustique, qui peut être cultivée aussi bien en pleine terre qu'en serre. La tige est droite, rigide, haute de 60 à 70 centimètres; elle porte une grande et belle fleur de couleur rose chair, ressemblant quelque peu à l'Oeillet *Malmaison* (Certificat de mérite).

6^e Par M. Constant Welker, jardinier-en-chef, château de Beauregard, près Versailles (Seine-et-Oise) : Dix *Hydrangea Otaksa*, à belles inflorescences roses et bleues (Prime de 1^{re} classe).

7^e Par M. Page père, jardinier-en-chef, rue de Mesmes, à Bougival (Seine-et-Oise) : Des fleurs coupées d'Oeillets appartenant aux variétés *J. Page*, *La Vierge*, *la Rosée*, *Olga rose*, d'une grande beauté (Prime de 1^{re} classe).

8^e Par M. A. Nonin, horticulteur, route de Paris, 20, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) : Hors concours : De superbes fleurs d'Oeillets appartenant

aux variétés *Louis Lévêque*, *Gardénia*, *Prince Eitel* (*Frédéric*), *Grande duchesse Olga* (Félicitations).

9° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, quai de la Mégisserie, 8, à Paris : Une très importante collection de Narcisses, parmi lesquels on peut signaler spécialement les variétés *Glory of Leiden* à très grande fleur ; *Apricot*, variété inédite à couronne (trompette) jaune orangé abricot ; *Johnstoni Queen of Spain*, remarquable par sa forme curieuse. — Des mêmes présentateurs : Une potée de *Bellis rotundifolia*, var. *cærulescens*, charmante petite plante, très florifère, à fleurs rose lilacé pâle (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Garden, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : Un beau *Cattleya Mendeli* et un *Odontoglossum luteo-purpureum* (Prime de 1^{re} classe).

2° Par M. Muller, jardinier-chef chez M. Séguin, rue du Mont-Valérien, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : Un superbe *Lycaste tricolor* (Prime de 1^{re} classe pour la bonne culture).

3° Par M. Marcoz, horticulteur à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) : Un *Cattleya Schræderiana* et un *Odontoglossum triumphans*, var. *latisepalum* (Prime de 1^{re} classe).

4° Par M. Fanyau, amateur, à Hellemnes-Lille (Nord) : L'*Odontoglossum* × *castellum*, métis nouveau, issu du croisement de l'*O. crispum* par l'*O. crispum Luciani*; les fleurs en sont grandes, avec les divisions de forme parfaite, les sépales plus larges que les pétales. Les sépales sont jaune d'ivoire, avec l'extrémité et une partie de leur surface glacée de jaune d'ocre. Les pétales sont blanc jaunâtre, très légèrement teintés de rose à l'extrémité. Toutes les divisions sont marquées, sur leur partie médiane, de grosses taches couleur terre de sienne. Ces taches sont plus fines et en gouttelettes vers le centre. Le labelle est long, un peu étroit, marqué de deux taches au centre; les crêtes sont jaunes (Certificat de mérite);

L'*Odontoglossum* × *Waltoniense* (inversa) (*O. polyxanthum* × *O. crispum Mariæ*). Plante ayant l'aspect général de l'*O. polyxanthum*, mais de couleur jaune d'ocre, avec des taches terre de sienne. Le labelle est blanc d'ivoire, marqué d'une grande tache terre de sienne très claire; le sommet est jaune de chrome clair (Certificat de mérite).

5° Par M. Bouillet, amateur à Corbie (Somme) : L'*Odontoglossum* × *Hesperides* (*O. crispum* × *O. Adrianae*). Le Comité demande une nouvelle présentation de la plante);

Le *Lælio-Cattleya* × *Madame Émile Loubet*.

Cette plante est issue d'un croisement entre *Lælio-Cattleya callistoglossa* et *Cattleya Louis Maron*. C'est donc un hybride du second degré par chaque parent. Il a été semé le 22 avril 1900 et il fleurit pour la première fois en avril 1906.

La plante est de végétation vigoureuse, avec de gros pseudo-bulbes renflés au milieu et d'une vingtaine de centimètres de longueur. Les feuilles, plus longues que le pseudo-bulbe, atteignent près de 35 centimètres.

Les fleurs, très grandes, larges de 22 à 23 centimètres, sont d'une belle tenue intermédiaire entre les deux parents. Les pétales et sépales sont d'un coloris rose lilacé uniforme ; le labelle a 7 centimètres de largeur ; il est d'un coloris magenta violacé augmentant d'intensité vers la gorge ; le tube est bien ouvert, à fond jaune strié de pourpre.

La plante porte deux tiges florales ayant chacune cinq fleurs (Certificat de mérite).

6° Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : Le *Lælio-Cattleya Coustoni* (*Cattleya callistoglossa* × *Lælia tenebrosa*). Fleur très grande, à sépales assez étroits, légèrement reployés sur eux-mêmes, en gouttière, de couleur mauve, glacés de jaune à l'extrémité. Pétales très larges, mauves, retombant le long du labelle. Labelle énorme, de 8 centimètres de longueur sur 5 centimètres de largeur, de couleur laque solférino dans toutes ses parties, sauf à la base qui est marquée d'une tache beaucoup plus claire. Le fond de la gorge est finement réticulé de violet. Le labelle est marginé de blanc argenté et frisé sur les bords. (Certificat de mérite.)

MM. Bultel, Vilmorin-Andrieux et C^{ie} et Philippe L. de Vilmorin abandonnent généreusement leurs primes au profit de la Société.

La parole est donnée à M. Gustave Rivière, directeur de la Station agronomique de Seine-et-Oise. Il fait une très intéressante communication, qui constitue une *Contribution à la physiologie de la Greffe*, et a pour objet *l'Influence du porte-greffe sur le greffon*.

Dans une précédente communication faite à l'Académie des Sciences (1), dit M. Rivière, nous avons démontré, M. Bailhache et moi, que nos variétés de Poiriers horticoles, et notamment le *Triomphe de Jodoigne* et le *Doyenné d'hiver*, produisaient des fruits dont les caractères extérieurs, aussi bien que la composition chimique, étaient sensiblement modifiés, suivant que ces variétés étaient greffées sur le *Poirier franc* ou sur le *Cognassier*.

Poursuivant toujours nos recherches sur le même sujet nous avons expérimenté cette fois, non plus sur le Poirier, mais sur le Pommier.

Nous avons voulu déterminer si les fruits de cette dernière essence fruitière sont également influencés par la nature du porte-greffe.

En 1905, nous avons alors soumis à l'analyse des Pommes mûres, de la variété appelée *Calville blanc*, récoltées sur des arbres dont les uns étaient greffés sur le *Pommier paradis*, tandis que les autres étaient greffés sur le *Pommier doucin*.

(1) Séance du 1^{er} avril 1897.

De même que dans notre précédente étude, tous ces arbres avaient le même âge (14 ans) et végétaient dans les mêmes conditions. Ils étaient plantés côte à côte dans le même terrain et étaient conduits sous la même forme ; enfin, la face du mur d'espalier sur laquelle ils étaient adossés était exposée au levant.

Ni la composition du sol, ni l'exposition, ni l'âge des arbres, qui, nous le rappelons, ont tant d'influence sur le volume et la qualité des fruits, ne peuvent être invoqués contradictoirement dans ces nouvelles recherches. Seul, le sujet porte-greffe peut être considéré, dans la circonstance, comme l'unique facteur susceptible d'avoir exercé une influence sur le greffon et surtout sur ses produits.

C'est du reste ce qui ressort du tableau ci-dessous.

NATURE DES ÉLÉMENTS DOSÉS ET PARTICULARITÉS	NATURE DU SUJET PORTE-GREFFE		EXCÉDENTS EN FAVEUR	
	Pommier Doucin	Pommier Paradis	du Doucin	du Paradis
Couleur des fruits	Jaune sur un léger fond vert	Jaune cire teinté de rose du côté du soleil	"	"
Poids moyen établi sur cinq fruits.	220 gr. "	285 gr. "	"	65 gr. "
Acidité du jus par litre (exprimé en acide sulfurique SO^4H^2) . . .	2 gr. 40	3 gr. 23	0 gr. 83	"
Cendres par litre de jus	4 gr. 80	3 gr. "	1 gr. 80	"
Sucre réducteur par litre de jus .	83 gr. "	101 gr. 20	"	18 gr. 20
Saccharose par litre de jus . . .	36 gr. "	51 gr. 40	"	15 gr. 40
Sucre total (par litre de jus) . . .	119 gr. "	152 gr. 60	"	33 gr. 60

Des résultats consignés dans les colonnes de ce tableau on peut déduire :

1° Que le poids moyen des Pommes récoltées sur le *Calville blanc*, greffé sur le *paradis*, est supérieur à celui des Pommes de la même variété, greffée sur le *doucin* ;

2° Que la proportion d'acide libre (exprimée en acide sulfurique SO^4H^2), est plus grande dans le jus des Pommes récoltées sur la variété qui nous occupe greffée sur *paradis* que dans le jus des pommes récoltées sur cette même variété greffée sur *doucin* ;

3° Que la proportion de cendres est plus élevée dans le jus des fruits récoltés sur des arbres greffés sur *doucin* que dans le jus des fruits cueillis sur des arbres greffés sur *paradis* ;

4° Enfin, que les proportions de sucre réducteur et de saccharose sont notablement plus élevées dans les fruits du Pommier de *Calville blanc*, greffé sur *paradis*, que dans ceux de cette même variété récoltés sur des arbres greffés sur *doucin*.

Ces nouvelles expériences confirment donc absolument celles dont nous avons fait connaître les résultats en 1897, et semblent en outre démontrer que, non seulement les Pommes à couteau renferment plus de sucre total au litre de jus que les Poires, mais encore qu'elles contiennent plus de saccharose et plus d'acide libre.

M. le président adresse de vifs remerciements à M. G. Rivière, dont les savantes études sont si appréciées. (*Applaudissements.*)

M. A. Nomblot, secrétaire général-adjoint annonce de nouvelles présentations de sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 h. 30.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 26 AVRIL 1906.

PRÉSIDENCE DE M. Albert Truffaut, PREMIER VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 3 h. 15 ; on y constate la présence de 245 sociétaires (15 membres honoraires et 230 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le président proclame l'admission de 29 membres titulaires nouveaux dont la présentation a été faite dans la dernière séance.

Il annonce le décès de M. Pierre-Charles Machet, de Châlons-sur-Marne, qui faisait partie de notre Société depuis l'année 1858.

La parole est donnée à M. P. Lebœuf, trésorier, qui, conformément à l'article 17 des statuts, dresse le bilan de la situation financière de la Société pour l'exercice 1905. Son rapport est approuvé par l'Assemblée, et M. le pré-

sident adresse de vifs remerciements et de chaleureuses félicitations à notre dévoué collègue pour son excellente gestion de nos finances.

M. Février vient ensuite donner lecture du rapport de la Commission de contrôle.

Après avoir constaté que notre association est dans une situation des plus prospères, les membres de la Commission adressent des félicitations à notre trésorier, et saluent la mémoire de son zélé et regretté collaborateur, M. Marcel, qui remplissait les fonctions de trésorier-adjoint. Ils félicitent également M. Laffont, agent général, pour la bonne tenue des livres de comptabilité.

M. le président se fait l'interprète de la Société pour remercier la Commission de contrôle, pour le dévouement avec lequel elle exerce la délicate mission dont elle est chargée.

M. Chatenay, secrétaire général, procède au dépouillement de la correspondance.

Elle comprend :

Une circulaire annonçant que la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes tiendra une Exposition internationale d'Horticulture à Nice, en mars 1907.

Programme et règlement de l'Exposition d'Horticulture qui se tiendra à Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise), du 16 au 18 septembre 1906.

OUVRAGES REÇUS :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n°s 13 et 16.

Forestier (J.-C.-N.). — *Grandes villes et systèmes de parcs*, Hachette et C^e, 79, boulevard Saint-Germain, Paris, 1906, brochure in-8°, 55 pages, nombreuses figures représentant les parcs et jardins des grandes villes de l'ancien et du nouveau continent.

Gravereaux (Jules). — *Les Roses à parfum et la fabrication de l'essence à la Roseraie de l'Haÿ*, de 1901 à 1903. Paris, 1906 (Extrait du Bulletin de l'Office de renseignements agricoles, ministère de l'Agriculture. Brochure de 7 pages. (Renvoyé à l'examen de M. Hariot.)

NOTES, RAPPORT ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Mémoires de MM. Blaringhem, Vercier et Mottet, présentés au Congrès horticole de mai 1906.

Les fruits. Leur commerce en France et à l'étranger, par M. Follenfant, mandataire aux Halles de Paris.

Rapport sur l'ouvrage de M. Viaud, *Plantons des arbres. Mangeons des fruits*; M. Léon Loiseau, rapporteur.

Ce rapport sera publié dans le Journal et soumis à la Commission des récompenses.

Compte rendu des travaux du Comité des Industries horticoles pendant l'année 1905, par M. Bernel-Bourette, secrétaire du Comité.

Compte rendu du Concours d'Orchidées du 12 avril 1906, par M. Léon Duval.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

1° Par l'École d'Horticulture du Plessis-Piquet (Seine) : 63 Fraises *Docteur Morère*, superbes à tous égards, récoltées sur des plantes cultivées sur couche ordinaire. La mise en végétation a été effectuée le 22 janvier 1906 (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Lepage, maraîcher, route stratégique, à Bagneux (Seine) : Une botte de Carottes *Grelot* (semis exécuté sur couche, sous châssis, fin décembre); des Navets *Demi-long* et *Plat blanc de Milan* (culture faite sur couche, sous châssis); cette dernière variété est très hâtive, le semis en a été fait le 13 mars (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Jazé, horticulteur à Sarcelles (Seine-et-Oise) : De belles Fraises *Docteur Morère*, récoltées sur des plantes cultivées en pots et soumises à la culture forcée depuis les premiers jours de février (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Congy, chef de culture, domaine de Ferrières (Seine-et-Marne) : Trois caisses de Cerises de toute beauté, variétés *Ramon Oliva*, *Early Rivers* et *Frogmore Early* (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue, avec félicitations).

2° Par M. Bultel, jardinier-en-chef, domaine d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Soixante Cerises d'une remarquable beauté, variétés : *Anglaise*, *Impératrice Eugénie*, *Ramon Oliva* (Guigne), *Frogmore Early*, *Elton* (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Sadron, viticulteur à Thomery (Seine-et-Marne) : De superbes Raisins *Chasselas blond* et *Chasselas doré*, récoltés l'automne dernier et dans le plus parfait état de conservation (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue, avec félicitations).

4° Par M. Parent, Forceries de Rueil (Seine-et-Oise) :

Des Pêches *Amsden* d'une remarquable beauté (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue, avec félicitations);

Des Prunes de *Monsieur hâtive*, *Reine-Claude de Razimbaud*, *Reine-Claude hâtive* et une Prune de semis issue de la variété *Gloire d'Epinay* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, quai de la Mégisserie, 4, à Paris :

L'Iris intermédiaire (*I. germanica* × *I. pumila*), var. « *Ivorine* ».

Jusqu'ici il existait une lacune regrettable entre les *Iris pumila* et *germanica* au double point de vue de la taille des plantes et surtout de l'époque de leur floraison.

Les *Iris pumila* sont, en effet, des plantes très naines, de 10 à 15 centimètres, fleurissant dans la deuxième quinzaine d'avril.

Les *I. germanica*, au contraire, sont des plantes assez hautes : 30 centimètres à 80 centimètres et plus, dont les variétés les plus précoces ne s'épanouissent que dans la première quinzaine de mai, et les plus tardives dans le courant de juin seulement.

La nouvelle variété « *Ivorine* » est une des plus remarquables obtentions de M. Caparne, qui les désigne sous le nom « d'Iris intermédiaires ». La plante justifie ce nom par sa taille qui atteint 40 centimètres et par sa floraison qui a lieu entre les derniers jours d'avril et les premiers jours de mai, devançant sous ce rapport les variétés les plus précoces de la série *Germanica*, notamment *germanica ancien*, *cærulea*, *alba*, qui n'épanouissent leurs premières fleurs qu'aux environs du 10-15 mai.

Les fleurs, notablement plus grandes que celles des *Iris pumila*, sont blanc à peine jaunâtre sur les divisions supérieures, un peu plus foncé sur les divisions inférieures, dont les stries de la base et la barbe sont jaune vif.

Elles sont odorantes et la plante est robuste et vigoureuse. (Certificat de mérite.)

2° par M. Arthur Billard, horticulteur, avenue des Pages, 52 et 54, Le Vésinet (Seine-et-Oise) : Une nouvelle variété de Bégonia tubéreux, provenant des semis de M. Crousse, de Nancy, dont il s'est rendu acquéreur et qu'il dénomme « *Moi-même*. »

Cette variété est remarquable par ses fleurs doubles, de très grandes dimensions et d'une couleur rouge capucine éblouissante. La plante, très hâtive et très florifère, est très admirée (Certificat de mérite).

3° par M. Bultel, jardinier-en-chef, château d'Armainvilliers, par Gretz (Seine-et-Marne) :

Un *Pelargonium* nouveau nommé *Clorinda*, obtenu en Angleterre par le D^r Bonavia.

Issue d'un croisement opéré entre le *Pelargonium quercifolium* (espèce arbustive et à petites fleurs, originaire du Cap) et un *P. zonale* très beau, cette nouvelle variété, quelque peu sarmenteuse, a le feuillage odorant, intermédiaire entre ceux des deux parents; les fleurs d'assez grandes dimensions, d'un coloris rose groseille, sont produites en ombelles à chaque feuille ou à peu près.

La plante est excessivement florifère et a cet avantage d'épanouir ses fleurs pendant les mois d'hiver.

D'après le présentateur, les trois plantes présentées, réunies dans un même vase, n'ont pas cessé de fleurir depuis novembre. Elles proviennent des premières boutures mises au commerce qui furent expédiées au présentateur en juin 1905 et cultivées par lui depuis cette époque.

C'est la première fois que cette plante est présentée à une de nos séances. (Certificat de mérite).

Trois pieds de *Calla africana*, var. *Little Gem*. Cette plante n'est pas essentiellement nouvelle; elle fit son apparition en Angleterre vers 1897, et cependant elle est encore très peu répandue en France.

De petite taille, très florifère et à grandes spathes d'un blanc pur, elle mérite d'être cultivée et utilisée dans les décorations florales (Prime de 1^{re} classe avec félicitations);

Six *Lilium japonicum*, dont chaque bulbe porte trois et quatre tiges florales et ensemble cinquante fleurs en boutons (Prime de 1^{re} classe);

Des *Digitalis purpurea gloxinoides* variés; la floraison normale de ces plantes a lieu dans le courant de l'été (Prime de 1^{re} classe avec félicitations);

Un *Hydrangea Otaksa*, plante spécimen portant sept inflorescences;

Un *Hydrangea Otaksa monstrosa*, uniflore;

Six *Hydrangea Otaksa* portant de une à trois inflorescences, toutes de grandes dimensions et bleues par la culture en terre ferrugineuse.

L'emploi d'engrais très azotés contribue pour une large part au développement énorme des inflorescences, mais ne suffit cependant pas pour obtenir les résultats obtenus.

D'après M. Bultel, il est absolument indispensable, si l'on veut obtenir de très grosses inflorescences, de ne soumettre au forçage que des plantes qui y ont été préparées par un travail suivi au cours de leur végétation; de les soumettre ensuite à un repos très accentué, de faire encore une sélection très sévère, surtout pour le forçage de première saison. Cette règle ne déroge d'ailleurs en rien à celle généralement admise pour les végétaux cultivés pour la production hâtée de leurs fleurs. (Prime de 1^{re} classe avec très vives félicitations).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

1° par M. Costantin, professeur de culture au Muséum d'histoire naturelle,
HORS CONCOURS :

Des rameaux fleuris de : *Xanthoceras sorbifolia* Bunge, Sapindacée de la Chine à magnifique floraison printanière; arbuste introduit par le Muséum en 1863, de graines envoyées par le R. P. David; le premier pied planté au Jardin, actuellement en pleine floraison, se trouve dans le carré des couches adossé au mur de la Ménagerie; il est encore de très bonne venue et son tronc mesure à la base 0,57 de circonférence. Ce magnifique arbrisseau est à signaler aux amateurs; il devrait être plus répandu dans les parcs et jardins. — *Cytisus elongatus* Wald. et Kit. Légumineuse originaire de Hongrie et du groupe Chamæcytisus; petit arbrisseau très florifère à branches grêles d'un effet léger et gracieux. — *Syringa persica* L., *S. persica* L., var. *alba*, *S. persica* L., var. *laciniata*. Le Lilas de Perse est très connu des amateurs; ses variétés blanches et à feuilles laciniées sont moins communément répandues et méritent d'être signalées à l'attention des amateurs. — *Citrus triptera* Desf. Seule Aurantiacée rustique aux environs de Paris; arbuste très épineux, bon pour clôture; ses fleurs sont blanches, grandes, inodores (Très vifs remerciements).

2° par MM. Barbier et C^{ie}, 16, route d'Olivet, à Orléans :

Des rameaux fleuris de : *Berberis Darwini* Hook. Fleurs orangées, en grappes très nombreuses; fleurit en mai; forme des buissons toujours verts, très rameux et étalés; excellente plante pour établir des couverts. — *Berberis stenophylla* Hort. Feuilles étroites, fleurs jaune orangé, rameaux gracieusement retombants. — *Cerasus sinensis*, var. *carnea plena*. Très jolie variété à fleurs doubles, d'un blanc rosé, d'un très bel effet. Les branches sont littéralement couvertes de fleurs sur toute leur longueur. — *Coriaria japonica* A. Gray. Arbuste nain, à feuilles ovales, vert clair. — *Cytisus hirsutissimus* K. Koch. Feuillage velu. Grandes fleurs groupées par cinq à chaque aisselle; étendard d'un beau jaune foncé. A la fin de la floraison, les nervures prennent une couleur rouge bronzé. — *Genista præcox* Hort. Très belle espèce à floraison hâtive; fleurs jaune clair; très bonne plante pour forcer. Les rameaux, chargés de fleurs retombent gracieusement. — *Genista præcox*, var. *alba*. Variété du précédent, à fleurs blanches. Bonne plante à forcer. — *Malus floribunda* Sieb. Fleurs d'un beau rouge rosé, très nombreuses. Un des plus beaux arbrisseaux rustiques d'ornement. — *Malus floribunda*, var. *atrosanguinea*. Fleurs très nombreuses, d'un rouge pourpre violacé, plus vif que celles du *M. floribunda*. — *Malus floribunda*, var. *Scheideckeri*. Obtenu d'un semis du *M. floribunda*; coloris plus vif, et croissance plus vigoureuse. — *Malus Niedzwetzkyana* Dieck. Très curieuse variété dont les rameaux, les feuilles, les fleurs et les fruits sont rouges. — *Ribes sanguineum*, var. *flor pleno*. Fleurs doubles, rouge vif, disposées en grappes nombreuses, pen-

dantes; très bel arbuste. — *Ulex europæus*, var. *flore pleno*. Très jolie plante à fleurs d'un beau jaune vif, doubles. — *Weigela* (Diervilla) *præcox* Hort. Lemoine. Espèce japonaise à croissance vigoureuse. Les bourgeons axillaires portent 10 à 15 fleurs, grandes, en bouquets horizontaux ou un peu pendants. La fleur est rose carminé. Le grand mérite de cette plante est de fleurir trois à quatre semaines avant les diverses espèces de *Weigela* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

3^o par M. Charles Baltet, horticulteur, à Troyes (Aube) :

Des rameaux fleuris de : *Berberis stenophylla* Hort.; *Chænomeles japonica* à grande fleur coccinée (semis), plante remarquable par ses grandes fleurs de couleur rouge capucine; *Cerasus Sieboldi* Hort., *C. Watereri* Hort.; *Kerria japonica* à fleur simple; *Lilas double Lemoine*, *L. Charles Baltet*, *L. hyacinthiflora*, précoces; *Magnolia de Lenné*; *Prunier de Chine à fleur blanche*, *P. de Chine à fleur rose*; *Rhodotypus kerrioides* Sieb. et Zucc.; *Spirée à feuille d'Orme*, *S. à feuille de Prunier*; *Staphylier de Colchide*, *S. de Coulombier*; POMMIERS MICROCARPES (*Malus baccata* Borkh.): *Malus edulis*, *M. flavescens*, *M. fastigiata*, *M. fastigiata bifera*, *M. intermedia*, *M. John Downi*, *M. magnifica* (odorant), *M. maxima* (odorant), *M. Niedzwetzkyana*, *M. oblonga*, *M. turbinata*, *M. speciosa* (fleur double), *M. Yellow Siberian*, *Malus spectabilis*, var. *flore pleno*, *M. spectabilis Paul's Imperial*, *M. spectabilis Tenorii carnea plena*; RAMEAUX A FEUILLAGE COLORÉ: *Acer californicum*, var. *foliis aureis*; *Cytisus alpinus aureus* (Prime de 1^{re} classe).

4^o Par M. Boucher, horticulteur-pépiniériste, avenue d'Italie, 164, à Paris : Un beau pied en fleurs de *Prunus Laurocerasus*, var. *schipkaensis* Spaeth, intéressant arbrisseau de taille beaucoup plus réduite que le *Prunus Laurocerasus*, à feuilles étroites, d'un vert sombre. Cette plante fleurit dès le jeune âge et convient tout particulièrement pour la culture en pots (Très vifs remerciements).

Au Comité des Orchidées :

1^o Par M. Bultel, jardinier-en-chef, château d'Armainvilliers, par Gretz (Seine-et-Marne) : Le *Cypripedium Gravesiæ*, hybride obtenu en Angleterre, par M. Graves et décrit dans le *Gardeners' Chronicle*, 1894, XV, 298, f. 34 (Certificat de mérite).

2^o Par M. Bert, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : Une nouvelle variété d'*Odontoglossum crispum*, dénommée *Bertii*, plante dont les pseudobulbes et les feuilles rappellent ceux de la plupart des *O. crispum*; la disposition des fleurs sur la tige florale est celle des purs « Pacho »; elles sont alternées de chaque côté et forment une grappe parfaite; la fleur est grande, bien étoffée, de forme arrondie (vrai type « pacho »); les sépales sont marqués de plusieurs grandes macules marron foncé; les pétales ont au centre une macule également marron foncé et en forme de main; le labelle est large,

de couleur jaune d'or au centre de la gorge qui porte une macule un peu plus foncée que celle des sépales et des pétales (Certificat de mérite);

Un superbe *Miltonia Bleuana* (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Garden, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : Un beau *Cattleya Mendeli* et l'*Oncidium leucochilum* (Prime de 1^{re} classe).

4° Par M. Marcoz, horticulteur à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) : Trois variétés d'*Odontoglossum crispum* et un *O. Adrianæ* (Prime de 1^{re} classe).

5° Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : Un *Lælio-Cattleya Impératrice de Russie* admirable à tous égards (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

6° Par MM. Duval et fils, horticulteurs, rue de l'Ermitage, à Versailles : Un très beau *Cattleya Mossiæ imperialis* (Prime de 1^{re} classe);

Les *Odontoglossum Adrianæ*, *Hunnewellianum* et *triumphans*; un *Cypripedium* × *Chamberlainiano-Boxalli* et un *Cattleya Parthenia nobilior* (Prime de 1^{re} classe).

7° Par M. Beranek, horticulteur, rue de Babylone, 36, Paris : Trois belles plantes : *Cattleya gigas Warscewiczii*, *Cattleya Mendeli* et *Cymbidium Lowi*, var. *concolor* (Prime de 1^{re} classe).

M. le président est, dit-il, heureux de constater combien les présentations sont nombreuses et intéressantes dans le Comité des Orchidées. Il adresse de vives félicitations à nos collègues et les engage à persévérer, en les assurant que la Société ne leur ménagera pas les encouragements.

Au Comité des Industries horticoles :

Par M. Delage, constructeur, à Crosnes (Seine-et-Oise) : Un nouveau « Guide-plante », sorte de tuteur à plusieurs branches flexibles, d'une construction solide, qui permet de donner aux plantes, grimpantes ou autres, les formes désirées (Prime de 2^e classe).

MM. Barbier et Bultel abandonnent généreusement leurs primes au profit de la Société.

M. le président remercie nos excellents collègues dont les présentations sont toujours si intéressantes. Il félicite chaleureusement M. Bultel dont tous nos Comités ont pu admirer aujourd'hui les produits si beaux et si variés qu'il sait obtenir dans toutes les branches de l'Horticulture (*Applaudissements.*)

La parole est donnée à M. Gustave Rivière, professeur départemental, directeur de la station agronomique de Seine-et-Oise, qui fait connaître le résultat d'une étude comparative entre la composition chimique des grains de Raisin situés à la base et à l'extrémité d'une même grappe.

On sait depuis longtemps déjà, dit-il, que les grains de Raisin situés à la base des grappes de Chasselas arrivent à maturité avant ceux de l'extrémité de ces mêmes grappes, mais aucune étude scientifique, que nous sachions, n'étant venue confirmer l'exactitude de cette constatation établie uniquement sur la simple dégustation, nous nous sommes proposé, M. Bailhache, préparateur-chef de la Station agronomique départementale de Seine-et-Oise et moi, de combler cette petite lacune en entreprenant les expériences dont nous allons vous faire connaître les résultats.

Grâce à l'obligeance de notre collègue, M. Crapotte, qui nous avait fait un petit envoi à la Station agronomique départementale, à Versailles, nous avons pu analyser, séparément, en octobre dernier, le jus extrait de grains de Raisin prélevés, le même jour, à la base et à l'extrémité de mêmes grappes de *Chasselas doré*.

Nous avons opéré sur des grappes récoltées sur des ceps cultivés en espalier et sur des grappes cueillies sur des ceps dirigés en contre-espalier suivant le système Guyot.

Voici ces résultats. Nous les avons consignés dans les colonnes des tableaux ci-dessous :

CHASSELAS DORÉ	SUCRE par litre de moût	ACIDITÉ exprimée en acide sulfurique (SO^4H^2) par litre de moût
Cep en espalier.		
Grains de la base de la grappe.	178 gr. »	4 gr. 40
Grains de l'extrémité de la grappe . .	175 gr. 50	4 gr. 84
Cep en contre-espalier.		
Grains de la base de la grappe.	136 gr. 50	5 gr. 39
Grains de l'extrémité de la grappe. . .	127 gr. »	5 gr. 50

Analyses comparatives de grains situés à la base et à l'extrémité d'une même grappe.

A l'inspection de ces deux tableaux, on remarque que les grains de Raisin situés à la base des grappes de Chasselas sont plus riches en sucre que ceux insérés à l'extrémité de ces mêmes grappes, que celles-ci soient récoltées en espalier ou en contre-espalier.

En effet, dans le moût contenu dans les grains des grappes cueillies sur des ceps dirigés en espalier la différence est de 3 gr. 50 de sucre, par litre, entre les grains de la base et ceux de l'extrémité; elle s'élève même à 9 gr. 50 entre les moûts provenant de grains de Raisin situés à la base et ceux situés à l'extrémité de mêmes grappes récoltées en contre-espalier.

Quant à l'acidité (exprimée en acide sulfurique SO^4H^2), elle est toujours plus élevée dans les moûts contenus dans les grains de l'extrémité des grappes que dans les moûts des grains situés à la base de ces mêmes grappes.

Il n'y a là rien qui doive nous surprendre, attendu qu'une grappe de Raisin ayant pour origine une inflorescence indéfinie (thyse), il est tout naturel que les fleurs épanouies et fécondées les premières, soient également les premières, à présenter des ovaires mûrs. C'est pourquoi, du reste, les habiles viticulteurs de Conflans-Sainte-Honorine, de Maurecquert, de Jouy-le-Moutier et de Thomery, suivent l'excellente pratique qui consiste à supprimer l'extrémité des grappes qu'ils considèrent comme trop longues, afin de permettre aux grains qu'ils laissent subsister de mûrir plus complètement et plus hâtivement.

M. le président remercie bien vivement M. Rivière de son intéressante communication.

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce des présentations de nouveaux sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 h. 15.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 12 AVRIL 1906.

MM.

104. BENEZECH, artiste-peintre, rue de l'Isly, à Paris (VIII^e arrond.), présenté par MM. Loyau et Chatenay.
105. BESNARD, 2, faubourg Chartrain, à Vendôme (Loir-et-Cher), présenté par MM. Lille et Gravereau.
106. CHABRIOT (Henri-Jean), jardinier, à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne), présenté par MM. Lebeuf et Chatenay.
107. GLANDAZ (Albert), greffier en chef du Tribunal de Commerce, 87, rue Ampère, à Paris (XVII^e arrond.).
108. GUINLE fils, de la maison veuve Fuinle et fils, horticulteur-paysagiste, 16, rue Saint-Dizier, à Paris.
109. LEGRU (Paul), jardinier-chef chez M^{me} Saint, 53, rue de la Boétie, à Paris (VIII^e arr.), présenté par MM. Deny père et Rey.
110. MAZIÈRE, jardinier-chef et professeur d'Arboriculture de la ville de Douai, à Douai (Nord), présenté par MM. Nomblot et Marc.
111. MONTÉZIN (Pierre-Eugène), artiste-peintre, 42, boulevard Magenta, à Paris (X^e arrond.), présenté par MM. Glorget et Allouard.
112. PENON (M^{lle} Adrienne), artiste-peintre, 9, rue Duperré, à Paris (IX^e arrond.), présentée par M. Paul Dubos.

- 113. ROCHEFOUCAULD (Olivier de la), 4, avenue de la Motte-Piquet, à Paris (VII^e arr.), présenté par MM. Mortemart (duc de) et Beranek.
- 114. SAURAIN, député de la Charente-Inférieure, 187, rue de Grenelle, à Paris (VII^e arrond.), présenté par MM. Viger et Brisson.

SÉANCE DU 26 AVRIL 1906.

MM.

- 115. ARMET DE LISLE (M^{lle} Marcelle), artiste-peintre, 58, boulevard Haussmann, à Paris (IX^e arrond.), présentée par MM. Rivoire.
- 116. ARNAUD (Fernand), à Mèze, près Montpellier (Hérault), présenté par MM. Aymard et Daveau.
- 117. ARNAUD (Gabriel), à Mèze, près Montpellier (Hérault), présenté par MM. Aymard et Daveau.
- 118. ARRIAS (Pierre), constructeur en serrurerie, 38, rue Victor-Hugo, à Alfortville (Seine), présenté par MM. Durand-Vaillant et Danrée.
- 119. BERNARD (Xavier) (de la Maison Duval et Bernard), marchand-grainier, 19, rue de Viarmes, à Paris (I^{er} arrond.), présenté par M. Piennes et Larigaldie.
- 120. BONNET, pépiniériste, à Montlignon (Seine-et-Oise), présenté par MM. Welker et Isoré (Victor).
- 121. CAMBUZAT (M^{lle}), artiste-peintre, rue de Paris, à Montreuil (Seine), présentée par MM. Loiseau (Léon) et Charton (Désiré).
- 122. CAULIER (Léon), jardinier-chef au château d'Ognon, par Barberis (Oise), présenté par MM. Bultel et Coffigniez.
- 123. COLIN-SIBOUR (M^{me}), artiste-peintre, 29, boulevard des Batignolles, à Paris (VIII^e arrond.), présentée par MM. Thiébaud aîné et Bonnefoy (Henry).
- 124. DESLIENS (Antonin), horticulteur-marchand-grainier, à Hermes (Oise), présenté par MM. Nonin et Loiseau.
- 125. FAURE (Léonce), rocailleux, 36, rue du Bac, à Ablon (Seine-et-Oise), présenté par MM. Poirat-Délan et Marinier (Ch.).
- 126. FIDIDE (M^{me}), artiste-peintre, professeur de dessin, 29, avenue de l'Abreuvoir, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise), présentée par MM. Bergerot-Roblastre et Attendu.
- 127. FOIX (Gabriel-Aimé), industriel, 11, rue Hennenid-Daix, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise), présenté par MM. Delège et Hémar.
- 128. GAUDRION (M^{lle} Francine), artiste-peintre, 85, rue de Dunkerque, à Paris (IX^e ar.), présentée par M^{mes} Delattre et Vallancieunes.
- 129. HIGONET (M^{me}), artiste-peintre, 49, rue Cardinet, à Paris (XVII^e arr.), présentée par MM. Baltet (Ch.) et Page.
- 130. JARROT (Maurice), jardinier au Domaine de Cossigny, à Chedry-Cosvigny (Seine-et-Marne), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
- 131. LAUMONNIER (Eugène), employé à la Maison L. Férard, 19, boulevard National, à La-Garenne-Bezons (Seine), présenté par MM. Bultel et Férard.
- 132. LEFÈVRE (M^{me} Mathilde), artiste-peintre, boulevard Bineau, 21, à Levallois-Perret (Seine), présentée par M. Dethan-Rouillet.
- 133. LEGRELLE, chef de culture de son Altesse la princesse de Ligne, au domaine de Verneuil (Seine), présenté par MM. Millet et Lévêque.
- 134. MARTIN (M^{lle} Suzanne), artiste-peintre, 5, rue de Calais, à Paris (IX^e arrond.), présentée par M^{lle} Louppe (Lucie).
- 135. MOUILLÈRE, horticulteur, rue de l'Islette, à Vendôme (Loir-et-Cher), présenté par MM. Graveraud et Chauré (L.).

136. NAVELLO (Jean), chef de culture à La Selva Brancolar, à Nice (Alpes-Maritimes), présenté par M. D. Bois.
137. PELTIER (Auguste), jardinier au château de Bruyères-sous-Bois, par Bruyères-le-Châtel (Seine-et-Oise), présenté par MM. Welker et Duveau (Henri).
138. PINAT (M^{lle} Madeleine), artiste-peintre, à Saint-Germain-lez-Corbeil (Seine-et-Oise), présentée par M. Faucheur (L.).
139. POTHIER (Alfred), marchand-grainier, 106, Grande-rue, à Maisons-Alfort (Seine), présenté par MM. Piennes et Larigaldie.
140. RENAULT (Maurice), jardinier-chef, au château des Mèches, à Créteil, présenté par MM. Isoré et Prunier.
141. TOUTIN (Gaston), conducteur de travaux paysagistes, 26, rue Washington et 34, cité Odial, à Paris (VIII^e arrond.), présenté par MM. Thimonnier et Sallier (J.).
142. TRAINÉAU (M^{lle} Cécile), artiste-peintre, 176, route de Versailles, à Billancourt (Seine), présentée par M. Rivoire.
143. VIGNIER (Victor), amateur, 11, rue Bertin-Poirée, Paris (I^{er} arrond.), présenté par M. Michonneau.

NOTES ET MÉMOIRES

LES FRUITS, LEUR COMMERCE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

par M. FOLLENFANT, mandataire aux Halles de Paris (1).

La Belgique et la Hollande exportent de grandes quantités de Prunes, Poires, Cerises, Raisins et Pêches. Ces deux derniers fruits sont l'objet d'une industrie spéciale. On ne compte pas moins de 10.000 serres spéciales dans les environs de Bruxelles.

Les produits de l'Allemagne (Prunes, Cerises, Cassis) arrivent tard en saison. La Pomme de terre est exportée en grande quantité.

Les fruits et primeurs de l'Italie nous concurrencent en Angleterre et ils arrivent de très bonne heure.

L'Espagne, à part le Raisin, nous fait peu de concurrence.

Les Iles de la Manche, en raison de la douceur de leur climat, sont pour la France un concurrent très sérieux pour tous les fruits et principalement ceux de table, cultivés en serres.

La France a été pendant longtemps un des principaux fournisseurs de fruits frais pour l'Angleterre, mais elle est singulièrement distancée d'année

(1) Déposé le 26 avril 1906.

en année par les produits des régions les plus éloignées, en particulier par les États-Unis, le Canada, l'Australie, la Tasmanie, l'Argentine et, tout récemment, par la Colonie du Cap et le Natal.

A part l'augmentation de 100.000 tonnes sur les légumes (en grande partie, attribuable à l'exportation de Pommes de terre), le trafic des fruits reste plutôt stationnaire et il est fâcheux de constater que, placés si près de l'Angleterre, nous nous laissons dépasser par des concurrents situés à trois ou quatre semaines de voyage du Royaume-Uni.

La Pomme américaine, à l'état frais, a supplanté depuis longtemps nos produits en Angleterre, et bien mieux, elle nous fait déjà concurrence sur le marché de Paris et dans divers centres de province.

Cette évolution économique s'est faite méthodiquement. Les Américains connaissaient le goût des Anglais pour la Pomme, que l'on sert à presque tous les repas, sous une forme ou une autre.

Ils ont commencé par importer des arbres de France, non seulement des Pommiers de toutes variétés et les meilleures, mais encore des Cerisiers, Pêchers, Abricotiers, qui ont réussi merveilleusement dans le sol fertile de la Californie.

Comme je le disais plus haut, au sujet de la qualité des fruits, il fallait s'appliquer à ne récolter que de beaux fruits dont la vente fut assurée. Les Américains ont donc rejeté les espèces médiocres, de même que les produits sans valeur commerciale, soit comme fruits de table, soit comme fruits à cidre. La culture américaine a été orientée vers l'exportation, les arbres ont été améliorés, et appropriés au goût anglais, c'est-à-dire à fournir des Pommes de belle apparence, de goût *acide* et destinées à la cuisson (puddings, etc.). C'est ainsi qu'à l'Exposition du 5 décembre dernier, nous avons pu voir à Londres des Pommes magnifiques, de belle couleur rouge et qui, bien qu'acides, n'en avaient pas moins une saveur remarquable.

Liverpool détient le monopole de l'importation des Pommes, en provenance du Canada et des États-Unis. Elles y arrivent admirablement conservées, grâce aux soins spéciaux de l'emballage presque uniquement composé de barils en bois blanc. Les espèces recherchées sont entourées de papier et classées dans des caisses clouées.

Dans le fond du baril, on range les fruits avec soin, on remplit ensuite en vrac et on termine par un lit bien préparé. On tasse le tout à l'aide d'une presse spéciale et on ferme. Ce système est bien plus avantageux que le transport en paniers ou en vrac. Dans les barils qu'on peut manier facilement, on évite de meurtrir les fruits, qui ne souffrent en aucune façon du transport par terre ou par mer.

Il convient de signaler, à cet égard, une innovation importante dans les envois du Canada et qui montre bien l'esprit d'entreprise : c'est la loi canadienne (le Fruit Market Act) sur le classement des différentes espèces de fruits en vue de l'exportation.

On exige l'inscription du nom et l'adresse de l'emballeur, l'indication de la variété expédiée. Dans tout envoi, 90 p. 100 des fruits doivent être de grosseur et de qualité uniformes, être exempts de taches ou de meurtrissures. Un contrôle rigoureux empêche l'envoi de colis dépourvus des marques prévues par la loi et des inspecteurs spéciaux mettent à l'index ceux qui l'ont enfreinte. Leurs noms parviennent en Angleterre et figurent dans les organes spéciaux. Il n'est donc pas étonnant que les commissionnaires anglais soient exigeants.

Je terminerai cet aperçu en signalant les récents arrivages de Prunes du Cap et du Natal qui ont fait l'admiration des connaisseurs à l'Exposition des 22-24 mars à Londres. De l'avis général, ces produits sont appelés à un grand succès.

RAPPORTS

RAPPORT SUR L'OUVRAGE DE M. CHARLES BALTET, INTITULÉ :
« CHRYSANTHÈME ET DAHLIA,
LEUR ENTRÉE EN EUROPE ET DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AUBE »

par M. A. NONIN (1).

L'ouvrage de M. Baltet sur le Chrysanthème et le Dahlia, n'est pas un traité de culture; c'est, comme l'indique le sous-titre, l'histoire de l'introduction de ces plantes en Europe, en France, puis dans le département de l'Aube, c'est-à-dire dans la petite patrie de l'auteur.

L'auteur nous fait connaître les divers avatars qu'ont eu à supporter ces deux plantes lors de leur introduction, jusqu'à ce qu'enfin l'on connut bien les soins à leur donner pour leur réussite et le milieu favorable à leur bon développement.

En plus des documents très étudiés auxquels l'auteur a eu recours, il ajoute, ce qui est précieux, des souvenirs personnels dus à sa longue carrière horticole, sur les premiers semeurs et cultivateurs de ces plantes. Le tout agrémenté d'anecdotes, de citations d'auteurs anciens, et raconté comme sait le faire M. Baltet, c'est-à-dire avec humour. Rien n'est oublié, listes de semeurs, vulgarisateurs et cultivateurs de ces plantes; puis, comme complément, liste des variétés recommandables faite d'après ses observations personnelles et renseignements pris auprès des spécialistes.

(1) Déposé le 12 avril 1906.

L'inconvénient des listes de variétés dans un livre, c'est qu'elles n'auront de valeur que pendant bien peu d'années.

Quelques gravures noires représentant les principaux types des plantes décrites sont intercalées dans le texte.

Malgré l'aridité de tels sujets, M. Baltet sait narrer ces choses de façon à intéresser non seulement les spécialistes, mais aussi les amateurs qui liront avec plaisir et utilité.

Nous connaissons M. Baltet auteur de nombreux ouvrages sur l'Arboriculture. C'est sans doute pour se délasser de ses travaux habituels que, cette fois, il est entré sur le domaine de Flore.

Nous l'en félicitons, car il a ajouté un excellent historique très complet sur le Chrysanthème; également pour le Dahlia sur lequel il apporte un peu de lumière sur son histoire et son introduction en Europe, au moment où cette plante reprend la faveur du public. On pourrait presque dire que c'est dans l'air, puisque paraissent simultanément deux ouvrages sur le Dahlia (ouvrage de M. Van den Heede).

En résumé, ouvrage très intéressant, unique en son genre, et on ne sait trop ce que l'on doit le plus admirer en M. Baltet, de son extrême fécondité ou de la verve, de la bonne humeur qui se dégagent de ses écrits.

Nous demandons que le présent rapport soit publié dans le Journal de la Société et renvoyé à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR UN OUVRAGE DE M. VIAUD

« PLANTONS DES ARBRES, MANGEONS DES FRUITS »,

par M. LÉON LOISEAU (1).

La Société m'ayant appelé à examiner un ouvrage intitulé : *Plantons des arbres. Mangeons des fruits*, dû à la plume de M. Gabriel Viaud, vétérinaire en premier au 33^e d'artillerie, à Poitiers, j'ai constaté que cet ouvrage n'était pas pour déplaire à tous ceux qui s'intéressent, à tous les points de vue, au développement de l'Arboriculture, et, en général, au développement des arbres.

L'auteur a divisé ce travail en plusieurs chapitres : 1^o Plantons des arbres; 2^o Arbres formés; 3^o Mangeons des fruits; 4^o Conseils pour la plantation des arbres fruitiers; 5^o Postface.

Dans le premier chapitre, *Plantons des arbres*, après avoir décrit les avantages du sol et du climat merveilleux de notre beau pays de France, l'auteur s'étonne avec juste raison que nous soyons encore tributaires de l'Italie, de

(1) Déposé le 26 avril 1906.

l'Espagne, de la Belgique, des Etats-Unis, qui nous exportent le produit de leurs exploitations fruitières. L'auteur aurait pu ajouter à cette liste — et je l'indique comme mémoire — le Canada qui, lui aussi, se joint aux contrées précitées pour nous écouler ses fruits.

On ne peut qu'approuver les justes considérations de M. Viaud. En effet, la richesse de notre sol, la clémence de notre ciel, la diversité des climats de notre pays facilitent la culture fruitière du Nord à la Méditerranée, de l'Est à la Manche et à l'Océan Atlantique, en appropriant dans chaque région les variétés de fruits à cultiver, soit pour la vente à l'état frais ou conservé à l'état sec, soit pour la préparation des sirops et des confitures. Comment se fait-il que, dans un pays aussi privilégié que le nôtre, l'arboriculture ne soit pas plus répandue? Combien de cultivateurs, en France, vivant difficilement sur leur petit lopin de terre, pourraient s'assurer un peu de bien-être avec moins de fatigues s'ils se livraient dans leur exploitation à la culture des arbres fruitiers? Ignorants des premières notions d'arboriculture, ils ne cherchent pas à tenter l'expérience.

Il y aurait utilité, en France, comme l'écrit M. Viaud, à créer un enseignement commercial; j'ajouterai que les professeurs départementaux d'agriculture devraient avoir pour mission de se rendre jusque dans les villages les plus reculés pour encourager, dans des causeries, des cours pratiques d'arboriculture, la plantation d'arbres fruitiers susceptibles de s'adapter au sol de la région parcourue.

L'auteur indique une liste d'un bon choix de variétés d'arbres fruitiers ayant fait leurs preuves parmi les Abricotiers, Amandiers, Cerisiers, Pêchers, Cognassiers, Pruniers, Poiriers, Pommiers à cidre, Pommiers à fruit à cou-teau, Plaqueminiers. Ici, il faut noter quelques lacunes et j'estime que le chapitre eût été complet s'il avait signalé les meilleures variétés de Framboisiers, de Groseilliers, de Néfliers, de Châtaigniers, de Cornouillers, de Figuiers et de Vignes.

Il est regrettable aussi que, dans la liste des variétés de Pêches, de Pommes et de Poires, une indication spéciale n'ait pas précisé celles de ces variétés qui peuvent se cultiver en plein vent ou en espalier.

Après avoir donné la nomenclature des meilleures variétés de fruits, l'auteur recommande la plantation d'arbres forestiers; il préconise quelques essences d'arbres avec indication des sols qui leur sont favorables ainsi que le produit possible de ces plantations.

Le deuxième chapitre : *Arbres formés*, ne comprend que quelques lignes mentionnant les formes les plus usuelles.

Le troisième chapitre : *Mangeons des fruits*, est intéressant, et l'on se plaît à songer qu'en suivant les conseils de M. Viaud, on pourrait devenir centenaire. Je le souhaite à tous les lecteurs de son ouvrage qui voudront bien se conformer à ses indications.

En physiologiste, en hygiéniste expérimenté, il démontre l'utilité d'un

régime frugivore, et condamne l'alimentation abusivement carnivore. Les fruits sont bienfaisants, dit-il, à nos lèvres avides; ils sont des dépôts vitaux organiques, c'est-à-dire que les principes alibiles y revêtent la seule forme assimilable. Grâce aux fruits, on évite la constipation, premier symptôme des congestions intestinales; ils constituent un aliment de premier ordre et de choix pour les estomacs délicats. L'auteur compare la saine richesse des fruits aux produits falsifiés, aux essences chimiques de nombreux desserts préparés par les pâtisseries. Toutes ces dissertations sont suivies au chapitre III de quelques conseils succincts sur la plantation des arbres.

Dans sa postface, l'auteur termine en disant que cet opuscule rendra service à tous les amis des arbres. Nous souhaitons avec lui que ce petit ouvrage réveille les volontés sommeillantes, qu'il dirige les capitaux vers la terre en les utilisant aux plantations fruitières et forestières et, tout comme M. Viaud, je m'écrierai très volontiers : Plantons des arbres, mangeons des fruits. Si, dans nos campagnes, on voulait bien suivre ce bon conseil, cette culture s'encouragerait d'elle-même parce que le surplus des beaux et bons fruits qui auraient approvisionné la famille serait vendu avec profit sur les marchés; les cultivateurs trouveraient là une source de revenus insoupçonnée jusqu'alors et ils se détermineraient à planter, comme le dit si bien M. Viaud.

Le livre présenté par M. Viaud, qui a déjà écrit de nombreux ouvrages, mérite une attention spéciale en raison des considérations qu'il comporte. Aussi demandons-nous l'insertion du présent rapport au Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU

DU CONGRÈS INTERNATIONAL DES CHRYSANTHÉMISTES, TENU A PARIS

LES 4 ET 5 NOVEMBRE 1905

par la SECTION DES CHRYSANTHÈMES (1).

A l'occasion de l'exposition internationale d'automne 1905 organisée par la Société nationale d'Horticulture de France, la Société française des Chrysanthémistes tenait à Paris son 10^e Congrès annuel. Les congressistes étaient accourus de tous les points de la France et aussi de la Belgique, de l'Allemagne, de l'Angleterre pour assister à ses travaux.

(1) Déposé le 12 avril 1906.

Pour la neuvième fois, M. Viger ouvrait ce Congrès spécial, affirmant une fois de plus l'intérêt qu'il attache à tout ce qui concerne l'Horticulture. Aussi la Société française des Chrysanthémistes était heureuse de lui témoigner sa reconnaissance en lui offrant un superbe objet d'art.

Avant de commencer l'étude des questions annoncées sur le programme, M. Viger adresse un salut ému à la mémoire de : M. de Reydellet décédé quelques jours seulement avant l'exposition ; de Reydellet, un de nos premiers semeurs de Chrysanthèmes, était un fervent de cette belle fleur et s'efforçait d'en communiquer le goût à ceux qu'il approchait ; c'est une personnalité bien sympathique qui disparaît.

M. Viger évoque également, dans des termes analogues, la mémoire de M. Scalarandis, le chrysanthémiste italien bien connu.

A côté du président, prennent place au bureau M. de la Rocheterie, président de la Société française des Chrysanthémistes ; M. Chatenay, secrétaire général de la Société nationale d'Horticulture française ; M. Ph. Rivoire, secrétaire de la Société française des Chrysanthémistes, l'âme de cette belle association ; M. Harman-Payne, secrétaire pour l'étranger de la National Chrysanthemum Society ; MM. Ch. Baltet, Calvat, Bruant, vice-présidents de la Société française des Chrysanthémistes.

M. de la Rocheterie est fort applaudi quand il offre à M. Viger l'objet d'art de la Société française des Chrysanthémistes, en le remerciant de la sollicitude qu'il a toujours eue et depuis longtemps pour la cause du Chrysanthème.

Les discours prononcés, le bureau formé, on passe à l'étude des questions posées au Congrès.

LA PREMIÈRE QUESTION : *Emploi des Chrysanthèmes dans la décoration et l'ornementation des jardins et appartements*, n'est l'objet d'aucun rapport ni d'aucune discussion.

DEUXIÈME QUESTION : *Meilleur moyen de préserver de la pourriture les fleurs de Chrysanthèmes sur la plante et de les en guérir*, est l'objet d'un mémoire de M. Chiffot.

L'auteur définit de deux manières les causes de cette pourriture.

1° Sur les jeunes capitules commençant à se former ou à moitié développés, la pourriture est causée par des piqûres de parasites, les *Grapholita* (parasite essentiel) ou les *Calocoris* (parasite accidentel). Leurs larves, une fois écloses, envahissent les tissus du capitule et le dévorent en partie. Les déjections, favorisées par plus ou moins d'humidité atmosphérique, provoquent la pourriture des tissus attaqués et compromettent tout ou partie du capitule, gagnant même le pédoncule de l'inflorescence.

Le remède à cette maladie serait, du moins pour les jeunes capitules, de conserver au moment de la réserve du bouton un bourgeon de remplacement

donnant, en cas de besoin, un nouveau rameau. Mais ce bourgeon ne pourrait pas être conservé longtemps, son développement s'effectuant au détriment du premier;

2° L'autre cause de la pourriture se manifeste sur les capitules développés et est due à une surabondance de nourriture, particulièrement dans les terrains humides ou riches en humus. La circulation de la sève finit par s'engorger et par s'arrêter dans les vaisseaux de ces plantes trop gorgées de nourritures; elles succombent donc à une véritable apoplexie. Le remède, seulement préventif, se résume en quatre mots : « N'abusez pas des engrais liquides. »

Dans la discussion qui suit ce rapport, les uns soutiennent que la principale cause est l'abus des engrais azotés, les autres incriminent surtout la température et particulièrement les vents d'ouest avec pluie ou brouillard et M. Viger résume ainsi :

« De l'échange des observations qui viennent de se produire, il m'apparaît que les uns ont raison et que les autres n'ont pas tort, parce qu'il faut distinguer les causes prédisposantes et les causes accidentelles. Une cause prédisposante peut être en effet l'excès d'engrais azoté qui donne à la plante une végétation très rapide et qui amollit les tissus. Si la cause accidentelle ne se produit pas, c'est-à-dire la cause atmosphérique, la plante peut se maintenir, bien qu'elle se trouve dans des conditions spéciales pour pourrir plus facilement. Si au contraire la cause accidentelle vient à se produire, il est certain que la plante qui a reçu trop d'engrais liquide azoté est plus prédisposée qu'une autre à contracter la pourriture. »

TROISIÈME QUESTION : *Des résultats de l'emploi du répertoire des couleurs au point de vue de la description des Chrysanthèmes.*

M. Dauthenay présente sur cette question un mémoire très documenté dans lequel il explique la méthode qui a présidé à l'établissement du répertoire des couleurs, et il analyse l'application du répertoire aux couleurs des fleurs. Ses conclusions sont les suivantes :

1° Le répertoire des couleurs est plus que suffisant pour la détermination des coloris de Chrysanthèmes;

2° Les nuances qu'il contient sont assez rapprochées les unes des autres pour permettre de décrire les coloris de la façon la plus minutieuse;

3° Ces rapprochements permettent en outre de considérer certaines planches comme le renforcement de certaines planches voisines. Par leur union, il est possible de choisir entre leurs déterminations celle qui convient le mieux;

4° Ces rapprochements permettent enfin, dans beaucoup de cas, d'exprimer la coloration d'une manière synthétique plutôt que par l'analyse;

5° En un mot, les 1460 rectangles ou teintes plates du répertoire peuvent être comparées aux lettres de l'alphabet, qui accolées, forment des mots, lesquels forment des phrases.

C'est ainsi qu'en phrases « colorées, » d'une manière aussi précise qu'ils le voudront, les horticulteurs pourront désormais décrire, sur leurs catalogues, les couleurs des fleurs.

Les chrysanthémistes qui prennent la parole sont unanimes à reconnaître l'utilité de ce répertoire venu à son temps pour aider à la dénomination exacte des coloris des fleurs. Enfin, terminant la discussion sur cette question, M. Viger remercie M. Dauthenay d'avoir su mener à bonne fin sa mission et félicite M. Oberthür qui a été le promoteur et le Mécène de cette œuvre si importante.

QUATRIÈME QUESTION : *Des moyens employés pour développer le goût de la culture du Chrysanthème.*

Deux rapports traitent cette question.

Dans l'un, M. J. Bletton se plaint que la culture du Chrysanthème à grande fleur n'est pas assez facilitée aux petits amateurs n'ayant à leur disposition qu'un matériel et un emplacement restreints, que les procédés de culture sont trop compliqués, etc. Il termine par des conclusions plus ou moins justes, mais dont une au moins est à retenir. Il demande la création d'une notice claire, abrégée et bon marché, divisée en trois chapitres intitulés : 1^{re}, 2^e, 3^e années du chrysanthémiste, décrivant ainsi les différentes étapes que le débutant aurait à franchir pour arriver à la perfection.

L'autre rapport, celui de M. Vigneau, développe en des termes un peu plus heureux les mêmes théories que M. Bletton et, comme lui, il conclut à l'encouragement aux amateurs, en leur facilitant l'étude de la culture du Chrysanthème et en multipliant de plus en plus les expositions spéciales.

M. Baltet est d'avis d'encourager les cultures populaires, surtout par des visites à domicile suivies de récompenses proportionnées à la réussite et aussi aux difficultés surmontées. Il engage également à favoriser la culture des variétés précoces et rustiques, à fleurs moyennes il est vrai, mais constituant sans beaucoup de soins spéciaux de superbes parures de plein air à nos jardins en septembre, octobre et novembre. Il préconise également l'emploi du Chrysanthème pour la garniture des balcons, vestibules, estrades, etc.

M. Cordonnier, rapporteur des mémoires de MM. Bletton et Vigneau, constate que les moyens proposés par ces messieurs (Publicité, expositions. sociétés, collections à bon marché, notice simple et peu coûteuse) sont tous mis en pratique, et il conclut en engageant les amateurs à former des groupes locaux où ils se communiqueraient leurs impressions au moment de la floraison des Chrysanthèmes et achèteraient en commun les plantes et matières premières nécessaires à la culture.

CINQUIÈME QUESTION : *Sterilisation des composts.* Avec sa compétence bien connue sur les questions scientifiques, M. Chiffot traite ce sujet. Il préconise la stérilisation des terreaux, particulièrement pour les jeunes boutures.

SIXIÈME QUESTION : *Emballage des fleurs de Chrysanthèmes.*

Aucun mémoire n'est présenté sur cette question qui est maintenue pour l'an prochain. De la discussion qui a lieu, il résulte qu'il est indispensable de faire tremper très copieusement, pendant au moins six heures, les tiges de Chrysanthèmes avant de les emballer. Quant aux modes d'emballage, plusieurs sont préconisés.

M. Bruant s'exprime ainsi : Voici comment nous procédons quand nous envoyons des fleurs. Nous les attachons la tête en bas autour d'un bâton avec un cercle; elles sont attachées à l'extrémité près du bâton et au milieu près du cercle. On emploie deux cercles, celui de la partie inférieure plus grand que l'autre, maintenus par une sorte de croix sur laquelle se trouve le bâton vertical. On attache les tiges à l'extrémité et sur les deux cercles, et les fleurs pendent la tête en bas. Le bâton est fiché dans un panier rond assez bas, autour duquel cinq ou six baguettes également fichées viennent rejoindre le haut du bâton. Un papier épais et une toile complètent l'emballage et les fleurs sont ainsi comme dans une caisse, ne pouvant ni bouger ni être retournées.

D'autres personnes sont d'avis de se servir de caisses hermétiquement fermées où l'air ne puisse circuler.

Enfin MM. Rozain et Ph. Rivoire recommandent également l'emploi de caisses, mais ils introduisent les tiges de Chrysanthèmes dans des tubes en carton remplis d'eau qu'ils bouchent avec du coton immédiatement au-dessous de la fleur.

On décrit différents autres modes d'emballage qui, très pratiques pour des Roses, Dahlias, ne le sont pas pour les Chrysanthèmes.

En outre que cette question est renvoyée à l'an prochain, il est décidé d'établir un concours des meilleurs emballages de fleurs de Chrysanthèmes, jugé par une Commission spéciale qui fonctionnera à l'arrivée des produits exposés.

SEPTIÈME QUESTION : *Insectes et maladies des Chrysanthèmes.*

M. Chiffot qui possède si bien la pathologie du Chrysanthème consigne en un rapport succinct ses observations de 1903. Il constate que la rouille continue à sévir dans les cultures, mais surtout dans celles où elle n'est pas traitée préventivement. Quelques traces d'Oïdium et de Septoria ont apparu plus tôt que d'habitude; néanmoins les dégâts sont peu importants. Enfin, il désire qu'on lui communique, en 1906, des échantillons d'une larve qui lui a été signalée comme vivant au collet des Chrysanthèmes et pénétrant ensuite dans l'intérieur des tiges.

Enfin MM. Barsac, Girardin et Cochet signalent une petite sauterelle verte qui commet des dégâts aux Chrysanthèmes dans le Midi.

HUITIÈME QUESTION : *De la rigidité des tiges de Chrysanthèmes.* M. Piéplu dé-

pose un mémoire traitant ce sujet dans lequel il est partisan pour l'obtention de la rigidité : de bouturer à froid, d'éviter les excès d'arrosage, de tuteurer minutieusement, d'une exposition chaude et à l'abri du vent, de pincer très court et de ne pas employer d'engrais organiques solubles, tels que purin, engrais flamand, etc.

M. Chantrier conclut à peu près de même, mais il insiste sur la culture en plein soleil avec des plantes très espacées, et surtout sur un tuteurage minutieux et suivi.

M. Bruant est d'avis d'employer des engrais organiques à nitrification très lente, tels que la cendre de bois pour la potasse et la corne pulvérisée pour l'azote.

Enfin, dans un autre ordre d'idées, il résulte de la discussion qu'il est bon de rechercher les nouveautés à bois rigide, d'inviter les semeurs à persévérer dans cette voie et les comités floraux à donner leurs préférences à des variétés à bois rigide.

L'examen des questions à l'ordre du jour du Congrès étant épuisé, l'Assemblée ratifie l'attribution de récompenses faites par le Comité général aux auteurs de mémoires, savoir :

M. Dauthenay, médaille d'or;
M. Chiffnot, médaille d'or;
M. Chantrier, médaille de vermeil;
M. Piéplu, médaille d'argent.

La médaille d'or du Congrès décernée chaque année par un vote de tous les congressistes est attribuée pour 1905 à M. Choulet.

L'on prend note comme candidats à cette médaille pour 1906 des noms de MM. Rosette, Cordonnier et Bruant.

Avant de se séparer, M. le colonel Labouchère vient rappeler les engagements pris en 1904 pour que Caen soit le siège du Congrès de 1906. C'est donc à Caen que les chrysanthémistes se donnent rendez-vous pour l'an prochain.

COMPTE RENDU DES TRAVAUX AU COMITÉ D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE
PENDANT L'ANNÉE 1903

par M. A. MONNIER, secrétaire du Comité (1).

Les présentations de fruits, au Comité d'Arboriculture fruitière, se sont élevées au chiffre de 70 pendant l'année 1903, ce qui démontre l'activité toujours grandissante du Comité.

L'examen de cultures intéressantes par des Commissions spéciales; l'étude de questions scientifiques ou pratiques ont concouru, d'autre part, à légitimer l'empressement des membres du Comité à suivre attentivement nos séances.

Parmi les questions traitées, l'ensachage des Raisins a présenté un grand intérêt.

M. Opoix, jardinier-chef du Luxembourg, avait déjà, depuis quelques années, ainsi que MM. Charmeux et Balu, présenté des Raisins soumis à ce traitement, et expliqué l'avantage résultant de leur mise en sacs.

Dans une conférence faite à notre Comité, M. Rivière, professeur départemental, a démontré, à l'aide d'analyses faites par lui et M. Bailhache sur des Raisins ensachés provenant de cultures de M. Crapotte, notre distingué président, que des Raisins ensachés récoltés sur des Vignes cultivées en contre-espalier, contenaient autant de sucre et égalaient comme qualité les Raisins cultivés en espalier mais non ensachés. L'analyse chimique a également démontré que les Raisins d'espalier ensachés donnaient les produits les plus beaux et les meilleurs connus jusqu'à ce jour.

De vifs remerciements et des félicitations ont été adressés à MM. Rivière et Opoix pour leurs intéressantes recherches dont bénéficieront les viticulteurs.

Le Comité a examiné, dans le courant de cette année, des fruits nouveaux ou peu connus. Tels sont ceux qui ont été présentés par :

M. Baltet, de Troyes, qui a présenté quelques Poires de semis, n° 1429, n° 1411, n° 10036, qui ont été jugées bonnes à la dégustation.

M. Ribet, à Soisy-sous-Etiolles : 2 variétés de Poires de semis, dont une jugée très bonne et l'autre assez bonne.

M. Labitte, à Clermont (Oise) : 2 variétés de Pommes : *La Clermontoise* et *J. Labitte*, également jugées bonnes.

M. Villebenoit, directeur de la Société horticole « La Victorine », à Nice : des Bananes *de la Hovane*, jugées très bonnes à la dégustation; le Comité a décerné au présentateur, en même temps que ses félicitations, une prime de 1^{re} classe.

(1) Déposé le 12 avril 1906.

M. A. Chevreau a présenté plusieurs Pêches de semis, trouvées bonnes à la dégustation.

Dans les présentations de fruits forcés et de fruits de plein air, les présentateurs qui ont obtenu le plus de primes, sont :

M. A. Chevreau, de Montreuil : 8 primes de 1^{re} classe, avec les félicitations du Comité, pour sa présentation de magnifiques Pêches et Pommes.

M. Parent, Forceries de Rueil : 6 primes de 1^{re} classe avec félicitations, pour des Cerises, Pêches, Figues et Prunes.

M. Chevillot, viticulteur à Thomery : 5 primes de 1^{re} classe avec félicitations, pour ses apports de beaux Raisins.

M. Faucheur (Henri), à Bagnolet : 4 primes de 1^{re} classe.

M. Arnoux-Pélerin, à Bagnolet : 4 primes de 1^{re} classe pour ses présentations de belles Pommes et Poires.

M. Balu, viticulteur à Thomery : 4 primes de 1^{re} classe avec félicitations pour ses beaux Raisins cultivés en sac en papier transparent.

MM. Eve, à Bagnolet ; Ribet, à Soisy-sous-Etiolle, ont obtenu chacun 3 primes de 1^{re} classe pour leurs beaux fruits.

Parmi les présentateurs qui ont obtenu deux primes de 1^{re} classe, la plupart avec les félicitations du Comité, citons : MM. Sadron, viticulteur à Thomery ; Cordonnier, à Bailleul (Nord), qui a présenté de magnifiques Raisins *Frankenthal*, *Black Alicante*, etc., etc. ; Lemaire (Henri), à Pierrefitte ; Chevalier (Augustin), à Bagnolet ; Congy, à Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) ; Orive, à Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise), pour ses beaux fruits : Pommes, Poires et Nêfles.

Ont obtenu une prime de 1^{re} classe :

MM. Pierre Passy, à Chambourcy, pour ses magnifiques Poires *Doyenné du Comice*, présentées à la limite extrême de leur maturité habituelle ; Faucheur (Urbain), à Bagnolet ; Chevalier (Emile), à Bagnolet ; Guerre, à Bécon-les-Bruyères ; Vinardi, à la Tournelle ; Léon Ollivier, à Port-Marly ; Germain-Sèvres, château de Vauboyen ; Coffigniez, à Fleury-Meudon ; Gaudon, château de Chamarande.

Tous nous ont fait admirer de beaux fruits indiquant une parfaite culture de leurs arbres fruitiers.

Le Comité d'Arboriculture fruitière a mis à la disposition du Jury de l'Exposition internationale d'Horticulture de 1903, deux objets d'art acquis par souscription : une *Moissonneuse*, par Gaudez, et le *Retour des Hirondelles*, par Constant, qui ont été décernés aux exposants les plus méritants, pour collections de fruits divers, et de ceux dits « de commerce ».

Enfin, le Comité a nommé deux Commissions pour visiter des cultures de Pépinières d'arbres fruitiers : celles de MM. Croux, au Val-d'Aulnay, et celles de M. Lecointe, de Louveciennes.

Le Comité a été heureux de voir les mérites de trois de ses membres reconnus par l'attribution de distinctions honorifiques.

MM. Arthur Chevereau a été nommé chevalier du Mérite agricole.

Maheut, officier du Mérite agricole, a reçu la médaille de la Mutualité.

Vassout a été nommé officier d'Académie.

Léon Parent a été nommé chevalier du Mérite agricole.

Ces récompenses diverses accordées à nos collègues et l'énumération de tous leurs travaux prouvent que le Comité est des plus actifs et qu'il remplit bien le rôle qui lui est dévolu : encourager et faire progresser la culture des arbres fruitiers.

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DU COMITÉ DES INDUSTRIES HORTICOLES EN 1905

par **M. BERNEL-BOURETTE**, secrétaire (1).

Nous constatons avec plaisir que nos réunions mensuelles, présidées, sauf quelques rares exceptions, par notre dévoué et sympathique Président : **M. Durand-Vaillant**, ont été suivies pendant l'année 1905, par un grand nombre de nos collègues. Tous nos efforts doivent tendre à engager les constructeurs qui ne font pas encore partie du Comité à s'y faire inscrire et à prendre part à nos travaux.

Au nom du Comité, nous adressons nos remerciements au Bureau de la Société qui, au cours de l'année, a fait transporter dans le local qui nous est affecté les vitrines renfermant nos collections, selon le vœu exprimé par notre regretté conservateur, **M. Lavoivre**.

Son successeur, **M. Méténier**, s'est montré à la hauteur de la mission qui lui a été confiée, par la façon dont il a accompli le déménagement et l'arrangement des divers instruments, qui sont en partie l'histoire de l'industrie horticole.

Qu'il nous soit permis de lui adresser ici toutes nos félicitations.

Les présentations au Comité ont été peu nombreuses cette année; il est vrai que tout le monde a eu beaucoup à travailler pour présenter, aux membres du Jury et visiteurs de nos splendides Expositions internationales de mai et de novembre, les nouveautés de l'industrie horticole qui ont été si admirées.

(1) Déposé le 26 avril 1906.

Les rapports très documentés de MM. Bellard, Martre et Guion, nous ont renseignés à ce sujet.

Deux Commissions ont encore à l'étude : l'une des verres à vitres dits « Jardiniers » présentés par la manufacture de Saint-Gobain ; l'autre, un Pal pour la destruction des vers blancs et des courtilières, présenté par M. Du-jardin, industriel à Paris.

Sur l'invitation du Bureau de la Société, nous avons ouvert une souscription, pour offrir un Prix d'honneur à l'industrie à l'occasion de l'Exposition de mai et avons constaté avec plaisir l'empressement de chacun à y participer.

L'objet d'art choisi par le Bureau du Comité a été attribué à notre collègue M. Cochu fils.

Monsieur le ministre de l'Agriculture, toujours disposé à encourager l'industrie agricole et horticole, a décerné la croix d'officier du Mérite agricole à MM. Durand-Vaillant et Guion, en récompense des nombreux services rendus à l'Horticulture par nos deux collègues.

M. Bergerot a rédigé une notice nécrologique sur M. Hanoteau, ancien président du Comité.

Nous terminerons ce court résumé de nos travaux pendant l'année 1905, en engageant tous les constructeurs et fabricants à présenter au Comité les nouveautés qu'ils établiront ; elles seront toujours bien reçues et étudiées avec bienveillance.

COMPTE RENDU DU CONCOURS D'ORCHIDÉES, DU 12 AVRIL 1906,

par M. LÉON DUVAL (1).

Le jury s'est trouvé en présence de deux exposants seulement, dont un hors concours : il n'a donc eu à juger que l'apport fait par M. O. Fanyau, amateur à Hellemmes près Lille, qui se composait de fort jolies plantes appartenant aux espèces suivantes : *Cattleya Parthenia*, *Maxillaria Sanderiana*, *Masdevallia Pourbaixii*, hybride très joli entre le *M. Shuttleworthii* et le *M. aurantiaca* ; puis l'*Odontoglossum Waltoniense* (inversa), qui est le produit de l'*O. crispum Mariæ* \times *O. polyanthum* ; l'*Odontoglossum castellum*, produit de l'*O. crispum* \times *O. crispum Luciani* ; l'*Odontoglossum Hesperides*, produit de l'*O. Adrianæ*, var. *Duchess of Cornwall* ; enfin un joli *Miltonia Bleuana*, var. *aurea*. Cet apport composé exclusivement de plantes de valeur a été récompensé d'une grande médaille de vermeil. M. Maron, qui exposait hors concours, présentait

(1) Déposé le 26 avril 1906.

quelques hybrides intéressants, entre autres : le *Lælio-Cattleya highburiensis* (*L. cinnabarina* \times *C. Lawrenceana*); *Lælio-Cattleya Coustoni*, hybride au second degré entre *Lælia-tenebrosa* \times *Lælio-Cattleya callistoglossa*; le très joli *Lælio-Cattleya Kerchoveana*, qui est le produit du *Lælia-anceps alba* \times *Cattleya Trianæi alba*; et encore : le très joli *Cattleya Louis Chaton*, un joli *Cattleya Schneideriana alba* et un *Cattleya Schoderæ albescens*; enfin une perle : le *Cattleya intermedia alba*, un des rares *Cattleya* ayant les divisions absolument blanches, absolument immaculées... Tel fut le concours qui comportait surtout un surchoix de plantes dignes de l'admiration des connaisseurs, concours auquel on a pu regretter de ne pas voir prendre part nos amateurs si riches en plantes de valeur qui, cette fois, ne pouvaient invoquer l'inclémence du temps...

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Revue horticole, 1906, p. 46. — *Les expériences de croisement et de sélection de M. Luther Burbank*, par M. O. Labroy.

D'après les travaux publiés dans certains périodiques étrangers, M. Labroy énumère quelques curieuses obtentions de M. L. Burbank qui s'est, dit-il, signalé à l'attention universelle par des travaux de sélectionnement et d'hybridation qui lui ont valu les encouragements de l'Institut Carnégie, sous la forme d'une subvention de 500.000 francs, à répartir sur dix années.

Parmi les obtentions les plus remarquables de cet expérimentateur, M. Labroy note le *Rubus crataegifolius*, espèce de Sibérie, à fruits brunâtres, sans saveur, ne dépassant pas la grosseur d'un petit Pois, hybridé avec le *Rubus vitifolius* de Californie, fournit à la seconde génération 5.000 pieds parfaitement fixés d'un type nouveau appelé *Primus blackberry*, que l'obten- teur considère comme une espèce aussi positive qu'aucune autre du genre *Rubus*.

D'une hybridation entre un Framboisier et un Fraisier, il résulte des plantes stériles inermes, à feuilles de Fraisier, stolonifères, émettant des pousses de 1 mètre à 1^m30, terminées par des panicules de fleurs beaucoup

plus développées et plus nombreuses que sur aucun des parents. Le croisement des espèces cultivées fournit des résultats d'un plus grand intérêt économique que celui des types naturels. Le *Rubus* à fruits blancs, forme spontanée du *R. villosus*, croisé avec la variété *Lawton* à fruits noirs, plus gros, a produit une variété dont les fruits, d'un blanc beaucoup plus clair, sont aussi plus gros et plus abondants. Le Pommier venait très mal dans le comté de Mendocino, où il ne donnait que de petits fruits à différentes époques de l'année; la sélection a permis d'adapter une excellente variété au climat. Une Ronce (sans doute le *Rubus villosus*) a été hybridée avec le Pommier et diverses autres Rosacées; plus de 5,000 plantes furent élevées de ces fécondations. Le produit du Pommier et du *Rubus*, ce dernier pris comme portegraines, fut un arbuste à port et à feuilles de Pommier, sans épines et à fleurs roses.

L'hybride du Sorbier et de la Ronce, également inerme, mûrit un fruit de couleur saumon contenant des graines sans albumen.

Un certain nombre d'arbres à fruits sans noyau, proviennent d'un croisement avec des arbres à noyau. Le « Climax Plum » nouveau fruit qui serait appelé à un grand avenir commercial, résulte du croisement du *Prunus triflora* du Japon, avec le *Prunus Simoni* de Chine, dont les fleurs ne portent que très exceptionnellement du pollen.

M. Burbank a fait porter également ses expériences sur les plantes à fleurs. Il a obtenu un hybride curieux entre le Pavot des jardins et le P. d'Orient; cet hybride fleurit toute l'année, produit des capsules tantôt quatre à six fois plus grandes que dans les parents, tantôt, au contraire, réduites au diamètre de la tige sans renfermer de graines. La plante est élevée, vivace.

L'*Amaryllis vittata*, croisé avec le *Sprekelia formosissima*, a développé un type à feuilles plus étroites que dans le premier, à pédoncules plus allongés, plus florifère, et à pétales étroits, rouge écarlate. Ajoutons, dit encore M. Labroy, une race de Verveine à odeur d'*Arbutus*, une race de Dahlias à odeur de *Magnolia*, un type de *Richardia* à spathe presque ronde, de 30 centimètres de diamètre, et l'*Opuntia* inerme dont il a réalisé un type nouveau d'une grande rusticité, développant des articles de 20 à 25 centimètres de long, plus charnu et moins fibreux que les autres *Opuntia* inermes, donnant enfin des fruits alimentaires pour l'homme. Il est arrivé à obtenir cet idéal et à doter les régions désertiques tempérées et tropicales du globe d'une plante précieuse, capable d'alimenter à la fois l'homme et les animaux à toute époque de l'année. Les espèces intervenues dans ce travail de sélection et du croisement sont, d'une part, l'*Opuntia Raffinesqui*, l'*O. mesacantha* et l'*O. vulgaris*, très épineux, mais doués d'une grande rusticité; d'autre part, l'*O. Tuna* et l'*O. Ficus-indica*, choisis pour la valeur de leurs fruits et l'absence presque complète d'épines.

M. Burbank a encore créé le *Plumcot*, fruit absolument nouveau, provenant d'un Pommier japonais et d'un Abricotier, et le *Pomato*, croisement non

moins curieux qui produit à la fois des tubercules de Pomme de terre et des fruits blancs, semblables à des Tomates et rendant les mêmes services.

Comme ces résultats sont absolument extraordinaires et que les obtentions de M. Burbank ont été commentées par la presse agricole et scientifique dans des termes marqués d'un certain scepticisme, M. Labroy fait remarquer que le savant M. Hugo de Vries, d'Amsterdam, écrivait en 1903, à son retour de Californie : « La ferme de Luther Burbank constitue le plus grand centre de botanique expérimentale du monde; les croisements y sont effectués sur une échelle gigantesque ». D'autre part, le *Gardeners' Chronicle*, dont on apprécie la haute tenue scientifique, affirme que la réputation de M. Burbank n'est nullement surfaite.

M. Labroy a puisé en partie les éléments de ce curieux article dans *The Popular Science Monthly* de janvier 1903, qui publiait une étude sérieuse et fort documentée, de M. D.-S. Jordan, sur les travaux de M. Burbank, complétée par de nombreuses illustrations.

Le Jardin, 1906, p. 31. — *Les fruits du Cap à Paris. Une concurrence redoutable*, par M. François Charmeux.

M. Charmeux appelle l'attention sur l'importance croissante des introductions à Paris, de fruits dits de contre-saison, expédiés par la colonie du Cap. Les premiers Abricots sont arrivés, en 1903, pour les fêtes de Noël, avec une avance de douze jours sur 1904. Quelques jours après sont arrivées les premières Pêches, puis les Prunes, Poires et Pommes.

Les progrès prodigieux réalisés depuis deux ans par les colons sud-africains dans le choix des variétés, les méthodes d'emballage et la présentation à la vente attirent aujourd'hui l'attention de nos producteurs français qui y voient, non sans raison, une grande menace pour l'avenir. D'après MM. Hudson et fils, de Londres, les expéditions du Cap avaient atteint, dès 1904, 34.724 caisses estimées 200.000 francs. Ces chiffres seront de beaucoup dépassés en 1906.

La majeure partie des fruits expédiés sur Paris sont de premier choix, et, de ce fait, ils atteignent souvent des prix relativement très élevés. Les Pêches du Cap, vendues tous les jours par centaines à la criée Delécluse, ne sont plus comme en 1904, des spécimens de petite dimension, à chair jaune, cotonneuse; elles sont aujourd'hui de bonne grosseur moyenne, rosées, riches en couleur, et leur qualité comestible est bien améliorée. De même que les Abricots, elles arrivent aux Halles dans les meilleures conditions, et sont présentées à la vente avec les mêmes soins et les mêmes garanties que nos plus belles marques françaises. Ces progrès suffisent à expliquer leur vogue momentanée, et l'obligation pour les grandes maisons de comestibles et les restaurants de les offrir à leur riche et capricieuse clientèle. C'est ainsi, dit M. Charmeux, que ces fruits étrangers, bien inférieurs aux nôtres, en prennent de plus en plus la place, au grand mécontentement de nos pro-

ducteurs, qui réclament vainement une protection à laquelle ils ont tous les droits.

Le Jardin, 1906, p. 23. — *Le plâtre dans la fumure des arbres fruitiers*, par M. Jean Béziat.

La potasse, dit M. Béziat, un des premiers agents stérilisants, est abondante dans les terres riches en humus, comme le sont toujours celles de nos jardins. Mais elle se présente sous forme de carbonate très énergiquement retenu par le pouvoir absorbant de l'humus. L'arbre lutte énergiquement contre la rétention de la potasse par l'humus. Il n'arrive guère qu'à la victoire partielle. De sorte que dans un milieu fortement pourvu de cet élément, les végétaux souffrent de cette inertie. On pourrait, semble-t-il, vaincre le mal par l'épandage d'engrais potassiques; mais ils coûtent cher; d'ailleurs ils passeraient, partiellement tout au moins, à l'état de carbonate.

Il est préférable, au point de vue économique, de répandre une substance peu coûteuse, capable d'arracher la potasse de sa forme passive pour la livrer à l'alimentation des plantes. Cette substance n'est autre que le plâtre.

M. Béziat a obtenu d'excellents effets du plâtrage sur de vieux arbres plantés dans du véritable terreau.

M. Grandeau, qui a recommandé l'épandage du plâtre dans les terres maraichères riches en matière organique et en azote par suite de l'emploi suivi du fumier de ferme, conseille d'expérimenter à raison de 500 grammes à 1 kilogramme par pied d'arbre. Ces chiffres, dit M. Béziat, manquent de précision, car il y a des sujets de toutes les dimensions, plantés à intervalles très variables. Il pense qu'il serait préférable de rapporter la dose à la surface du terrain planté. Dans cet ordre d'idées, l'épandage de 15 à 20 kilogrammes de plâtre par are doit être regardé comme suffisant dans la plupart des cas.

On répand le sulfate de chaux à la fin de l'hiver, en février-mars. On l'enfouit par un labour; le mélange à la terre devient assez intime pour que les réactions commencent aussitôt. Dans la grande culture, il est le plus souvent répandu sur les prairies; on ne l'enfouit pas, parce que la chose est impossible.

L'Horticulture nouvelle, 1906, p. 15. — *Domages causés par les fumées aux plantations des grandes villes*, par M. R.-J. Mann.

Les dommages causés aux végétaux par les fumées dans les grandes villes, fumées qui se trouvent dans l'air en quantité notable, sont depuis longtemps déjà le but des recherches de nombreux observateurs. Ces recherches ont démontré que les influences nuisibles à la végétation sont surtout dues à l'acide sulfureux qui se trouve dans le gaz des fumées. Cet acide exerce son effet destructif surtout sur les feuilles et particulièrement sur les stomates qui se trouvent à la face inférieure de celles-ci. L'acide gazeux pénètre à travers l'épiderme et provoque la mort des plus fines cellules.

La feuille tout entière se décolore, puis se dessèche, et meurt avant d'avoir terminé sa période naturelle de végétation.

L'acide sulfureux est donc le plus grand destructeur de plantations dans les grandes villes et dans les districts d'usines. Dans les environs des usines ou des mines, on remarque la petite taille qu'atteignent les Tilleuls, les Érables, les Châtaigniers, etc. Seuls, les Pruniers conservent pendant quelque temps assez de force vitale pour végéter péniblement. Après l'acide sulfureux, viennent les matières goudronneuses contenues dans les fumées qui, en se déposant chaque jour en mince couche sur les feuilles, interceptent la lumière, empêchent la fonction chlorophyllienne de s'opérer et privent ainsi ces organes de leur principal facteur d'assimilation. Non seulement les feuilles, mais les fleurs aussi, subissent considérablement l'influence nocive exercée par les produits goudronneux des fumées. On a fait aussi une remarque curieuse sur les effets des fumées, c'est que les feuilles relativement dures et épaisses des arbres sont plus atteintes et souffrent davantage que celles des plantes molles. Les Conifères et plus spécialement les Pins se montrent très sensibles aux influences des fumées.

L'auteur de l'article n'indique, cela se conçoit, aucun moyen pratique de détourner les fumées nuisibles. Il dit cependant que les arbres et les arbustes bien soignés résistent mieux aux influences des fumées et que l'on doit donner aux plantations des rues des grandes villes une terre substantielle et abondante et de bons arrosages, quand le besoin s'en fait sentir.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

The Gardeners' Chronicle. — Les *Coriaria* ne sont pas aussi fréquemment représentés dans les jardins qu'ils devraient l'être. Une demi-douzaine d'espèces ont cependant été introduites de temps à autre. Le genre *Coriaria* est largement répandu, et les espèces cultivées proviennent de régions très distinctes et éloignées les unes des autres, l'Europe méridionale, le Pérou, la région indo-chinoise et la Nouvelle-Zélande. Ce sont des arbrisseaux ou des sous-arbrisseaux remarquables par leurs fruits rouges, jaunes ou noirs. Une particularité de leur organisation, c'est la persistance des pétales qui deviennent charnus et entourent complètement les ovaires puis les fruits. Ces pétales colorés et épais sont pour beaucoup dans l'élégance que présentent les fruits. Les principales espèces des cultures sont les suivantes :

Coriaria terminalis — Pendant bon nombre d'années, cette espèce a été confondue avec le *C. nepalensis* et c'est M. Hemsley qui a bien fait voir les différences qui existent entre les deux plantes. Le *C. terminalis* paraît avoir été recueilli pour la première fois par sir J.-D. Hooker, dans le Sikkim, au

cours de son célèbre voyage d'exploration ; plus récemment, on l'a recueilli dans le Szechuen occidental, en Chine. C'est une plante herbacée, haute de 60 centimètres à 1 mètre, à feuilles ovales, longues de 2 à 7 centimètres, habituellement munies de 7 nervures. Les fleurs forment une grappe terminale longue de 13 centimètres, ce qui le distingue des autres *Coriaria* dont les inflorescences sont axillaires. Les fleurs sont jaunes, mais la plante est plus ornementale dans sa période de fructification ; les fruits sont d'un jaune pâle assez clair. Fleurs et fruits se développent dans la rocaille du jardin de Kew, et la plante semble être tout à fait rustique. Le *Coriaria terminalis* paraît avoir été cultivé pour la première fois en Europe par M. Leichtlin, à Baden-Baden, et mise au commerce par lui en 1897.

Coriaria japonica — Introduit à Kew il y a onze ans, venant du Japon, par le professeur Sargent. Depuis cette époque, il a été cultivé en Angleterre dans un certain nombre de jardins, notamment à Canon Ellacombe, et il a été figuré au *Botanical Magazine* sous le numéro 7309. C'est un arbuste bas, suffisamment rustique quoiqu'il soit sujet à perdre ses rameaux dans les grands hivers. Ses feuilles sont à trois nervures, ovales, étroites et pointues, longues de 3 centimètres au minimum. Les fruits sont rouge corail brillant, et quand ils sont agrégés à chaque nœud des rameaux dans toute leur longueur, ils produisent un remarquable effet d'ornementation qui fait du *Coriaria japonica* un des plus jolis sous-arbrisseaux connus. On peut le propager par la greffe aussi bien que par le semis et il est étonnant qu'on ne le rencontre pas plus souvent dans les jardins.

Coriaria myrtifolia — C'est le *Redoul*, abondant dans la France méridionale et jusque dans le Lot, cultivé depuis plus de trois cents ans. Il n'a pas de qualités ornementales suffisantes pour le recommander, si ce n'est son port gracieux et ses feuilles vert-glaucue. C'est un arbuste glabre, très rameux, à rameaux raides, carrés et grisâtres ; les feuilles sont lancéolées-aiguës, très entières avec trois nervures, bien marquées et très brièvement pétioolées. Les fleurs, verdâtres et petites, forment des grappes simples et dressées. Les fruits sont noirs et luisants. Ses feuilles sont vénéneuses. Il périt aux environs de Londres pendant les hivers rigoureux. A Kew, il pousse avec persévérance et atteint 1^m.25 environ, mais il ne se met qu'assez tardivement à végéter. Il ne paraît pas y fructifier.

Coriaria nepalensis — C'est un arbuste qu'on peut faire grimper le long de piliers comme à Kew, où il atteint 3 mètres de hauteur. Il produit chaque année de vigoureuses pousses, longues de 60 centimètres à 1 mètre, et par son port arbustif et ses feuilles à trois nervures, il se distingue nettement du *C. terminalis*. Les fleurs forment des grappes à l'aisselle des feuilles, auxquelles succèdent des fruits noirs. Il est complètement rustique à Londres, mais en plein air, il n'atteint pas les mêmes dimensions que quand il est abrité et protégé des intempéries.

Coriaria thymifolia — Espèce rare du Nord de l'Amérique, qui ne présente

que peu ou point d'intérêt au point de vue horticole. C'est une plante naine à petites feuilles qui demande à être cultivée dans une serre froide. On peut en tirer une encre qui ne s'efface pas après immersion dans l'eau de mer. D'une façon générale, température à part variant avec les espèces, la culture des *Coriaria* ne présente pas de difficultés.

A signaler quelques plantes intéressantes : *Lonicera etrusca superba*, à végétation luxuriante et rapide, formant par saison des pousses longues de 2 à 3 mètres qui se recouvrent de fleurs jaunes. C'est à Kew un des arbustes grimpants de serre froide se propageant avec la plus grande facilité de boutures. Cette espèce de Chèvrefeuille a été décrite d'abord sous le nom de *L. gigantea* et distribuée sous les appellations de *L. gigantea superba* et de *Caprifolium giganteum*. On l'a appelée aussi *L. Charlotti*. Botaniquement, il est impossible de la séparer du *Lonicera etrusca*.

Dyschoriste Hildebrandtii — Arbuste à floraison abondante et ornementale appartenant à un petit genre peu connu dans les jardins, quoiqu'il en existe environ soixante espèces dans les contrées tropicales. C'est une Acanthacée récemment introduite à Kew de l'Afrique centrale anglaise, de la même région que le *Coleus thyrsoides*. Elle forme de petites plantes hautes de 30 centimètres, couvertes de feuilles elliptiques, poilues, argentées, longues d'environ 2 centimètres. Les fleurs sont axillaires, pourpre bleu, et de même longueur que les feuilles. Assez élégante, cette Acanthacée est remarquable surtout par l'odeur pénétrante qu'elle émet, odeur complexe dans laquelle domine le Patchouly. Les *Dyschoriste* sont réunis par la plupart des botanistes aux *Calophanes*, dans le voisinage de *Ruellia*.

Le jardin de Kew a reçu du prince Louis de Battenberg, qui le tenait d'un amiral japonais, un spécimen nain de *Trachelospermum jasminoides*, plus connu sous le nom de *Rhynchospermum*. Il aurait environ deux cents ans, ce que paraît confirmer un examen minutieux.

On a signalé une maladie des Clématites à grandes fleurs qui s'attaque aux sépales pétaloïdes du *Clematis Jackmanni*. Elle est occasionnée par l'*Ovularia Clematidis* qui forme des taches blanches à la face supérieure, circulaires ou subcirculaires, ayant de 2 à 4 centimètres de diamètre. Le mycélium est incolore, ramifié, rampant. Les hyphes fertiles sont dressées, simples, avec deux ou trois cloisons. Les conidies sont hyalines, solitaires, cylindriques, arrondies aux extrémités, lisses, longues de 28 à 42 millièmes de millimètre. Ce serait une espèce observée en 1903 à Chelmsford et différente de tous les autres représentants anglais du même genre.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Cereus chende R. Roland Gosselin, nov. sp. (Cactées). *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1903, p. 306. — Description de M. R. Roland Gosselin.

Espèce croissant en lieux découverts à plus de 2.000 mètres d'altitude, au Cerro colorado, près de Tehuacan, où elle porte le nom d'origine mixtèque de *Chende*. Le tronc est gros, simple, court. A partir d'un mètre environ du sol, il se ramifie beaucoup, et forme, par l'amas des branches, une sorte de parasol. Les photographies représentent des exemplaires d'à peu près 6 mètres de haut. Le rameau observé a 11 centimètres de diamètre, 7 côtes profondes de 3 centimètres subaiguës crénelées. Aiguillons radiants au nombre de six. Bouton floral pointu, tube charnu, très court. Sépales longs d'un centimètre et demi, rouge carmin vif à l'extérieur, beaucoup plus clair à l'intérieur. Pétales sur deux rangs, formant un limbe étalé de 4 centimètres de diamètre. Le rang extérieur est rose en dehors, blanc en dedans. Le rang intérieur est blanc rosé sur les deux pages. La fleur exhale un parfum assez fort, agréable. Le fruit mur, édible, se vend sur les marchés mexicains. Il est de la grosseur d'une petite noix, couvert d'aiguillons bruns très piquants, le faisant ressembler à un oursin. D'après M. Biguet, qui a envoyé cette espèce du Mexique, la partie charnue interne des tiges est jaune safran, couleur extrêmement rare dans les autres espèces de *Cereus*.

Cereus chichipe R. Roland Gosselin, nov. sp. (Cactées). *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1903, p. 507. — Description de M. Roland Gosselin.

Espèce croissant au Cerro colorado. Les indigènes le nomment *Chichipe*, d'un mot nahuatl. Le fruit se vend sur les marchés sous le nom de *Chichituna*. Le tronc se ramifie très près du sol, et tous les rameaux se ramifient plusieurs fois à leur tour, de telle sorte que l'énorme cime est composée d'une multitude de jeunes pousses se touchant et s'entremêlant. Les photographies indiquent à peine 4 mètres de hauteur pour un diamètre au moins double. Les rameaux jeunes ont environ 4 centimètres de diamètre. Côtes, 9 à 10, subaiguës, ondulées. Aiguillons radiants, 6, courts et minces; un central plus fort, long de 15 millimètres. Fleur non examinée à l'état frais. Fruit mûr de

30 millimètres de long et 27 millimètres de diamètre, à épiderme lisse, brillant, rougeâtre. Sa pulpe est blanche.

Pilocereus ruficeps Weber, nov. sp. (Cactées). *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1905, p. 509. Description par M. Roland Gosselin.

D'après M. Diguët cette espèce existe en grand nombre au Cerro de Tochapa, près de Tehuacan, et ne semble pas dépasser 2.000 mètres d'altitude.

Le tronc, plus gros que le corps d'un homme à la base, atteint plus de 15 mètres de hauteur et ne se ramifie qu'à 2 mètres environ du sol. Les rameaux, aussi gros que la tige centrale à hauteur de leur insertion, croissent d'abord horizontalement et se redressent pour monter verticalement.

Les fleurs forment une couronne au sommet des tiges déjà hautes. Côtes, environ 26, à crêtes arrondies, échancrées et à sinus aigus. Aréoles distantes de 1 à 2 centimètres, ovales, feutrées, un peu proéminentes.

Aiguillons extérieurs, 8 à 10, d'un centimètre en moyenne, rigides, droits, gris, rayonnants. Les tiges s'appêtant à fleurir émettent, à la place des aiguillons normaux, des aiguillons roux, criniformes ayant jusqu'à 8 centimètres de long. Une seule aréole en porte plus de 80. Fleurs longues de 5 centimètres, y compris l'ovaire. Squames pétaloïdes, très charnues, rougeâtres. Pétales blanc rosé, sur deux rangs, charnus, révolutés sur presque un centimètre. Le fruit affecte la forme d'une petite Figue. Il n'est pas comestible.

Pilocereus alensis Weber, nov. sp. (Cactées). *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1905, p. 508. — Description de M. R. Roland-Gosselin.

Espèce rencontrée par M. Diguët dans la Sierra del Alo (d'où le nom) et près de Manzanillo. Les exemplaires les plus élevés ne semblent pas dépasser 5 à 6 mètres, et les tiges adultes n'ont qu'une douzaine de centimètres de diamètre. Elles sont toujours érigées, raides, se formant dès la base, puis à toutes les hauteurs, constituant un ensemble divariqué, souvent compact. Les côtes au nombre de 14, peu profondes, sont tuberculées et crénelées. Aiguillons radiants, 12 à 14, sur deux rangs. Un aiguillon central, horizontal; tous grêles, n'excédant pas 2 centimètres et jaune d'or. Les côtes florifères se garnissent sur toutes les aréoles d'un seul côté d'une longue crinière soyeuse argentée, caduque, mais longtemps persistante. Les fleurs émergent de cet amas soyeux. Elles n'ont pas été observées, mais les photographies permettent de reconnaître leur forme campanulée. Les indigènes donnent à cette espèce le nom de *Barba de Viejo*.

Abies maroccana Trabut, sp. nov. (Conifères). *Bulletin de la Société botanique de France*, 1906, p. 134, pl. III. Description de M. le Dr Trabut.

Nouvelle espèce découverte par M. Joly qui a exploré dernièrement les montagnes de Tétuan (Maroc).

A première vue, dit M. Trabut, ce Sapin a beaucoup d'analogie avec l'*A. Pinsapo* Boiss. ; mais l'examen de la feuille permet facilement de l'en séparer ; il est exactement intermédiaire entre l'*A. Pinsapo* et l'*A. numidica*. La feuille est moins épaisse, plus large que celle du *Pinsapo*, elle est également pourvue de stomates à la face supérieure, mais en moindre quantité. D'un autre côté la feuille est aiguë, tandis qu'elle est obtuse et plus longue dans l'*A. numidica* ; elle est épaissie à la base, qui ne subit pas une torsion, comme chez le *numidica*. En résumé, d'après les seuls caractères des rameaux, il est possible d'établir une espèce nouvelle dans ce genre, déjà bien représenté dans le bassin méditerranéen.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARTOT, bibliothécaire-adjoint.

Muscari paradoxum C. Koch — *M. paradoxal* — Perse (Liliacées). — *Bot. Mag.*, t. 7873.

Bulbe assez gros, ovoïde, surmonté de deux à quatre feuilles ; feuilles longues de 30 à 45 centimètres, larges de 2 à 4 centimètres, linéaires, en lanières, obtuses, à peine rétrécies à la base, engainant le scape, coriaces, charnues, très concaves, arrondies sur le dos, sans nervures, déchiquetées très finement aux bords ; scape robuste, bien plus court que les feuilles ; grappe oblongue-cylindrique, dense ; pédicelles penchés, de même longueur que les fleurs ; périanthe violet foncé, allongé, campanulé, long de 1 centimètre à peine, à lobes arrondis, bien plus courts que le tube, concaves, épaissis sur le dos, recourbés au sommet, verts intérieurement et aux bords ; étamines insérées au-dessus du milieu du tube, à filets très courts, à loges des anthères bleu noir ; ovaire largement ovoïde, atténué en un style court ; capsule subglobuleuse, dressée, à lobes ovales, veinés, arrondis sur le dos, renfermant deux à trois graines.

Le *M. paradoxum* est depuis longtemps cultivé et ses caractères se rapportent bien au *Bellevalia paradoxa* Boissier. M. Baker l'a d'abord réuni au *M. montanum* Koch, qui d'après Boissier appartiendrait à une autre section du genre *Bellevalia*, et lui donne comme habitats la Syrie et la Palestine, mais le *M. paradoxum* n'est pas signalé dans la flore de cette dernière contrée par Post.

Le *M. paradoxum* a été découvert par C. Koch dans la Russie transcaucasienne (prairie d'Eriwan), qui touche la Perse au Nord et la mer Caspienne à l'Est. Boissier ajoute la province d'Asterabad (Buhse), en Perse, sur la côte opposée sud-orientale de la Caspienne.

Diervilla Middendorffiana Carrière — D. de Middendorff. — Mongolie. Mandchourie et Japon (Caprifoliacées). — *Bot. Mag.*, t. 7876.

Arbuste rameux, glabre, à rameaux robustes, à écorce noire; feuilles courtement pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, dentées en scie, arrondies à la base, d'un vert gai à la face supérieure, réticulées-rugueuses, pâles en-dessous, à nervures des divers ordres, au nombre de 6 à 8, saillantes en-dessous; cymes brièvement pédonculées, multiflores; fleurs denses; subsessiles; bractées subulées; calice à tube très glabre, à lèvres du limbe ciliées, recourbées, la supérieure oblongue trifide, à lobes lancéolés, l'inférieure bipartite, à segments linéaires, cuspidés; corolle jaune-primevère, à tube incurvé, cylindrique à la base, hérissé à l'intérieur, à limbe campanulé, à lobes arrondis, l'antérieur et la gorge parsemés de taches orangées; disque à glande arrondie, pubescente; anthères soudées, glanduleuses-poilues; capsule étroite, oblongue, cylindrique; graines lancéolées, pourvues d'une aile très développée à la base et au sommet.

Sauf les feuilles bizarrement ridées et la fleur de couleur jaune, le *D. Middendorffiana* ressemble au *D. florida* S. et Z. (*Weigela rosea* Lindl.), auquel M. Hemsley rapporte le *D. amabilis* Carr. Le *D. Middendorffiana* est la seule espèce à fleurs jaunes de l'ancien continent; sous ce dernier rapport il ressemble aux *D. trifida* Mœnch et *sessilifolia* Buckle, de l'Est des Etats-Unis. Il a été dédié à Alexandre-Théodore de Middendorff, qui a visité le Nord et l'Est de la Sibérie en 1843-1844. D'après Carrière, cette espèce aurait été introduite en 1850. On l'a retrouvée récemment dans la région de l'Amour, à Sachaline, dans les montagnes du centre du Nippon, où l'a vue le regretté Maries.

AVRIL 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63^m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR	DOMINANTS	
1	4 0	11,0	771	772	NE.	Couvert.
2	— 1,3	15,9	772,5	771	E.	Légèrement brumeux le matin. clair.
3	— 0,1	18,8	771	769	E.	Clair.
4	0	16,0	769	764	E. ESE.	Clair.
5	— 1,5	19,6	762	762	SE. S.	Nuageux, couvert le soir.
6	7,8	17,3	767	771	S. SE.	Nuageux.
7	4,3	19,8	772	771,5	N.	Nuageux.
8	4,2	19,7	773	772,5	NE.	Clair.
9	4,9	22,1	770	770	NE. E.	Clair.
10	6,1	23,2	770	768	NE.	Clair.
11	3,0	24,9	769,5	768,5	E. N.	Clair le matin, nuageux.
12	4,3	21,9	766,5	766,5	ESE. S.	Généralement couvert, très légère pluie l'après-midi.
13	9,2	20,9	766,5	767	SE.	Presque clair le matin, nuageux.
14	8,5	14,5	769	772,5	N. NE.	Nuageux.
15	6,0	18,1	772	772,5	NE.	Nuageux.
16	4,4	23,0	771	768	NE.	Clair.
17	3,8	24,9	761	758	NE.	Nuageux, pluie le soir mêlée d'un peu de grêle.
18	6,9	10,0	750	756,5	NNE.	Pluie dans la nuit et toute la journée, brumeux l'après-midi, pluie plus abondante le soir, tonnerre.
19	5,8	9,8	748,5	757,5	N. NNO.	Pluie presque toute la nuit et toute la journée.
20	1,4	14,4	763	766,5	O.	Nuageux.
21	3,0	16,7	766,5	764,5	O. NNO.	Couvert.
22	8,6	14 1	763,5	763	O. ONO.	Couvert et légèrement pluvieux, clair le soir.
23	1,3	15,0	763,5	764,5	ONO. N.	Généralement couvert, éclaircies dans l'après-midi. très légèrement pluvieux. pluie plus forte tard le soir.
24	0,2	13,9	764	761	NO.	Couvert le matin, nuageux, petite pluie tard le soir.
25	4,0	9,8	758	763,5	SE.	Pluie dans la nuit, couvert, pluie continue l'après-midi. brumeux.
26	4,7	9,0	752,5	751	ENE. N.	Très pluvieux, nuageux une partie de l'après-midi.
27	4,2	11,9	754,5	757	N.	Couvert et légèrement pluvieux le matin, nuageux.
28	— 1,2	10,8	753	751	ONO.	Couvert et pluvieux le matin. éclaircies dans le milieu de la journée. très pluvieux et couvert.
29	3,2	11,2	750	750	O.	Nuageux, petite pluie l'après-midi mêlée de grêle neigeuse.
30	1,1	11,1	749	748	SE. O. SE.	Pluie le matin, nuageux et pluvieux l'après-midi, couvert.

CONGRÈS D'HORTICULTURE DE 1906

MÉMOIRES ⁽¹⁾

QUATRIÈME QUESTION

DE LA VARIATION CHEZ LES VÉGÉTAUX

par M. L. BLARINGHEM,

ATTACHÉ AU LABORATOIRE DE CULTURE DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

Dans cet exposé rapide des découvertes récentes sur la variation des plantes, nous nous limiterons au seul examen des recherches expérimentales. Notre but est de montrer comment tout horticulteur, ou même tout observateur ami des plantes peut, dans son jardin, étudier les problèmes les plus intéressants de la variation et de l'hérédité et contribuer ainsi à l'édification d'une science horticole vraiment digne de ce nom. Pour éviter toute confusion, nous avons été amené à donner des définitions précises des mots espèce, variété, variation, etc..., et nous nous sommes efforcé de toujours montrer par des exemples comment la définition est en rapport avec les faits observés. Nous espérons par cette méthode conduire le lecteur à prendre dans ses expériences toutes les précautions indispensables pour des recherches scientifiques.

Les remarquables travaux de M. Hugo de Vries, professeur à l'Université d'Amsterdam et directeur du Jardin Botanique, apportent des éléments nouveaux pour l'étude de la variation et de l'hérédité. Il nous a paru important d'exposer à la Société nationale d'Horticulture de France les grandes lignes de la Théorie de la Mutation qui précise le problème de la descendance des formes et en laisse entrevoir la solution. Les connaissances actuelles permettent en outre d'établir un programme de recherches expérimentales applicable à l'amélioration des plantes horticoles et agricoles, programme dont la

(1) La Commission d'organisation du Congrès déclare laisser aux auteurs des mémoires la responsabilité des opinions qu'ils expriment.

réalisation aboutirait à la découverte des lois qui régissent la formation des nouvelles espèces et variétés.

I

LA NOTION EXPÉRIMENTALE DE L'ESPÈCE

Vers le milieu du xix^e siècle, un botaniste de Lyon, A. Jordan, a étudié les limites véritables de l'espèce avec beaucoup de soins et de persévérance. Ses expériences poursuivies pendant plus de trente années sur des plantes sauvages et sur des plantes cultivées l'ont conduit à nier la valeur objective des espèces linnéennes. A la suite de la vérification de ces résultats par Thuret, de Bary, Naegeli et d'autres, on peut admettre comme démontrée la proposition que Jordan énonce dans l'introduction à ses *Diagnoses* : « Linné n'admettait au rang d'espèces que les formes qui pouvaient être distinguées au premier coup d'œil et dont le signalement était facile à donner. Il en est résulté que la plupart des espèces linnéennes sont plutôt des assemblages de formes spécifiques que des assemblages d'individus; ce sont les premiers groupes qu'on peut établir par le rapprochement des formes similaires et nullement de vraies espèces. »

Pour Jordan, la notion d'espèce est purement expérimentale. Constaté entre des végétaux, placés dans des conditions de vie identiques, des différences bien définies et complètement stables, vérifier qu'elles se reproduisent héréditairement pendant une longue suite de générations, n'est-ce pas donner la démonstration la plus complète et la plus sûre de l'existence des espèces ? Une telle démonstration n'a pas été faite pour bien des espèces linnéennes ; on s'est presque toujours contenté, pour les établir, de comparer des matériaux de collection et d'herbier. Il faut reconnaître, d'ailleurs, l'impossibilité matérielle de fournir cette démonstration pour la plupart des formes vivantes, le nombre des plantes que l'on sait cultiver par voie de semis étant relativement restreint. Mais s'il convient, au point de vue scientifique, de conserver pour la classification les éléments rassemblés avec beaucoup de méthode et de sûreté par Linné et ses disciples, au point de vue pratique l'espèce doit être ramenée à ses véritables limites dans tous les cas où il est possible de les trouver.

Les espèces linnéennes sont seules connues du grand public. On désigne sous le nom d'*espèces élémentaires* ou *petites espèces* ou encore *espèces Jordaniennes* les formes qui dans l'espèce linnéenne ont pu être distinguées par la présence ou l'absence de particularités d'organisation dont la stabilité a été vérifiée pendant de nombreuses générations. Les caractères les meilleurs sont souvent les moins apparents, parce qu'ils offrent moins de prise à l'action des agents extérieurs. C'est donc par une observation délicate, soutenue pendant de nombreuses années, que l'on peut réussir à les mettre en évidence.

Pour en faire l'étude, il est important d'avoir à sa disposition un champ de cultures assez vaste pour ne négliger aucune des méthodes d'isolement qui permettent d'éviter tout mélange. La culture pédigrée, faite à partir d'une graine obtenue par autofécondation sur une plante d'origine connue, est la méthode qui donne les résultats les plus sûrs et les plus rapides. Elle consiste à cultiver séparément la descendance des plantes prises une à une, à éliminer avec soin tous les individus d'une autre origine, et à isoler suffisamment les lots de comparaison pour empêcher toute fécondation croisée, soit par le vent, soit par les insectes.

Certaines espèces se prêtent à ces recherches parce qu'elles possèdent la propriété d'autofécondation naturelle. C'est le cas de la majeure partie de nos céréales. Ayant eu la bonne fortune, en 1902, d'être initié aux méthodes employées par M. le Dr Nilsson, au Laboratoire d'essai de semences de Svalöf (Suède) et de nous familiariser avec la diagnose des espèces élémentaires et sortes de céréales, nous pouvons essayer de montrer les règles à suivre pour obtenir des semences pures. Sur la demande de la Société d'Encouragement à l'amélioration des Orges de brasserie en France, nous avons réussi, depuis cette époque, à isoler un grand nombre de formes stables et parfaitement définies qui, dès cette année, seront répandues dans la grande culture.

Dans l'*Hordeum distichum* de Linné, on peut distinguer huit espèces parfaitement définies par des caractères visibles sur le grain. Les variétés connues d'Orges à épis dressés (*Hordeum distichum erectum*) ont un grain dont la base d'attache sur le rachis de l'épi présente un bourrelet : par contre, le grain des Orges à épi arqué (*Hordeum distichum nutans*) montre une base d'attache terminée en biseau. Ces caractères sont totalement héréditaires et beaucoup plus précis que la courbure plus ou moins accusée de l'épi, variable en partie avec les conditions de culture. Dans chacun des groupes précédents on peut établir des subdivisions plus étroites encore. La découverte sur la face ventrale du grain d'Orge d'un axe d'épillet avorté, couvert tantôt de poils simples lisses, allongés et brillants, tantôt de poils ramifiés, cotonneux et enroulés en tire-bouchon, puis sur les nervures latérales de la face dorsale la présence ou l'absence de petites épines permettent de donner la classification suivante :

Hordeum distichum L., Orge à deux rangs d'épillets fertiles ; grain pourvu d'un plan de symétrie passant par le rachis de l'épi.

A. — Base du grain muni d'un bourrelet. *H. distichum erectum*.

Axe de l'épillet, couvert de poils lisses simples allongés, nervures latérales dorsales sans épines	α
Axe de l'épillet, couvert de poils lisses simples allongés, nervures latérales dorsales avec épines	β
Axe de l'épillet, couvert de poils cotonneux ramifiés enroulés, nervures latérales dorsales sans épines	γ
Axe de l'épillet, couvert de poils cotonneux ramifiés enroulés, nervures latérales dorsales avec épines	δ

B. — Base de grain terminée en biseau, *H. distichum nutans*.

Axe de l'épillet, couvert de poils lisses simples allongés, nervures latérales dorsales sans épines	α
Axe de l'épillet, couvert de poils lisses simples allongés, nervures latérales dorsales avec épines	β
Axe de l'épillet, couvert de poils cotonneux ramifiés enroulés, nervures latérales dorsales sans épines.	γ
Axe de l'épillet, couvert de poils cotonneux ramifiés enroulés, nervures latérales dorsales avec épines	δ

Les caractères distinctifs de ces huit espèces élémentaires ne sont bien visibles que pour l'observateur muni d'une bonne loupe. On s'explique ainsi leur découverte récente et le peu d'importance qu'on leur a attribué jusqu'à ce jour dans la classification des variétés d'Orges. Ils sont cependant complètement stables et bien définis et ils permettent de déterminer avec une grande sûreté la pureté des échantillons de cette céréale. Dans notre travail sur l'amélioration des Orges de brasserie indigènes nous avons trié, dans les échantillons communiqués, plus de 400 lots, et par leur culture nous avons pu constater la constance absolue de ces caractères qui sont complètement soustraits à la variation due aux conditions de vie. Dans les cultures faites en 1904 au laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, sur vingt échantillons plantés, cinq seulement nous ont donné des épis bien formés en raison de l'extrême sécheresse de cette année ; néanmoins nous avons pu constater sur les formes qui ont résisté à ces conditions particulièrement défavorables la constance absolue des caractères. Au reste, la Société de semences de Svalöf propage depuis plus de vingt années des variétés appartenant à ces diverses espèces, qui conservent leurs caractères d'espèces pures, depuis le nord de la Suède jusqu'aux régions méditerranéennes. Etant donné que le contrôle de la pureté des semences est fait chaque année, toute variation si faible soit-elle dans la constance de ces caractères spécifiques n'aurait pu passer inaperçue. Leur maintien nous semble une des preuves les mieux établies de l'existence d'espèces élémentaires dans les végétaux cultivés. Elles nous apparaissent comme définies par des particularités anatomiques très peu saillantes, et sur lesquelles l'attention n'a pas été attirée parce qu'elles ne semblent pas devoir entraîner quelques propriétés physiologiques de grande valeur. On a découvert cependant par cette méthode de nombreuses formes plus homogènes et meilleures qui, dans les pays du Nord, ont remplacé les anciennes variétés.

Au point de vue pratique, l'espèce élémentaire peut être considérée comme issue d'un seul individu, premier exemplaire de toute l'espèce, pourvu de caractères particuliers absolument stables. La culture pédigrée a permis de l'isoler et de l'étudier. Pour éviter toute erreur et apprécier ses qualités, il est nécessaire de noter avec soin toutes les circonstances qui accompagnent la culture. La préparation d'un Stammbook, ou livre de généalogie, aussi com-

plet que possible, est un des éléments de succès dans la recherche de nouvelles variétés meilleures. Après la séparation des espèces élémentaires, c'est-à-dire la purification des types, il est possible d'en étudier la variation.

II

VARIABILITÉ DE L'ESPÈCE ÉLÉMENTAIRE PURE

Les descendants d'une plante autofécondée ne sont pas tous identiques. Les individus qui composent la famille diffèrent toujours par quelques particularités qui permettent à un observateur exercé de les reconnaître et de les distinguer. Ces différences rentrent dans le domaine des variations proprement dites et se divisent en deux grandes catégories ; les unes, très rares, désignées sous le nom d'*Anomalies*, apparaissent sans cause bien définie ; elles jouent un rôle très important dans la formation des nouvelles espèces, comme nous le verrons en analysant les travaux récents de Hugo de Vries sur la mutation ; les autres, habituelles et connues sous le nom de *variations individuelles*, montrent que dans la nature il n'existe pas deux êtres identiques par tous leurs caractères. Nous allons nous occuper tout d'abord de ces dernières, car sous l'influence de Wallace et de beaucoup d'autres auteurs elles ont été considérées, peut-être à tort, comme pouvant donner naissance à de nouvelles variétés par voie de sélection.

VARIATIONS INDIVIDUELLES OU FLUCTUATIONS

Si l'on compare un grand nombre d'individus appartenant à des espèces élémentaires affines au point de vue d'un caractère variable, la compacité de la grappe florale par exemple, on peut mettre en évidence tous les degrés du caractère intermédiaires entre ceux des deux types principaux qui définissent les espèces voisines. Comme la bonne nourriture favorise le développement des rameaux et donne des grappes florales plus fournies et en apparence plus denses on en a conclu à la possibilité de transformer une espèce en une autre pour le caractère compacité de la grappe. Des conditions favorables au développement de la vigueur des plantes permettraient de modifier un caractère que nous pouvons regarder comme spécifique.

Si l'on précise toutefois la définition du caractère variable au point de pouvoir en évaluer la valeur, et si à l'aide de cette méthode on cherche à mettre en évidence la transformation graduelle des espèces, on est obligé de reconnaître que l'on est loin d'avoir fourni la preuve de cette évolution lente par l'accumulation des variations individuelles.

Les caractères variables sont susceptibles de mesures et leur évaluation

est fonction de la sensibilité des instruments employés. Si l'on définit la *densité* D, ou compacité d'une grappe, par le rapport $D = 10 \times \frac{A}{L}$ où A représente le nombre des rameaux et L la distance comptée en centimètres des rameaux inférieurs et supérieurs de la grappe, on conçoit que la précision dans la détermination de la compacité dépend uniquement de celle que l'on peut obtenir dans la lecture d'une longueur. L'examen d'un lot homogène de 100 grappes par exemple, récoltées sur les descendants d'un seul individu, dans un lot d'Orge que nous avons eu en culture pédigrée en 1903, donne des nombres qui se classent en différentes catégories.

La compacité	30	31	32	33	34	35	36	37	est présentée
par	0	9	22	34	21	11	3	0	épis.

La représentation graphique des résultats est d'un usage *commode*. Elle consiste en la construction du *polygone de variation individuelle*, qui dans notre cas présente un seul *maximum* correspondant à la densité des épis 33. Ce nombre est appelé *caractère moyen* de la compacité de la famille étudiée. C'est bien un caractère au même titre que les caractères spécifiques définis par la présence ou l'absence d'un organe, car il reste le même pendant de nombreuses générations dans les conditions normales de culture.

On peut découvrir un certain nombre de caractères variables mais héréditaires dans leur ensemble, et par leur combinaison on réussit à pulvériser l'espèce élémentaire en un nombre plus ou moins considérable de *sortes* définies par la constance des caractères moyens. En horticulture et en agriculture, la valeur commerciale des variétés est liée le plus souvent, non pas à quelques particularités morphologiques, mais bien plutôt à certaines propriétés physiologiques des matières de réserves que l'homme utilise pour sa nourriture ou pour son agrément. Dans certains cas, ces qualités physiologiques peuvent être appréciées par des procédés rapides et il est important de suivre la tenue de la valeur moyenne dans les générations successives. Dans la grande majorité des cas, par contre, elles sont difficiles à évaluer et il est plus commode de rechercher si elles ne se trouvent pas en corrélation avec un caractère physique plus facile à étudier. La construction des polygones de variation individuelle permet la découverte de ces lois de corrélation et précise la connaissance des qualités ou propriétés que l'on ne traduit en général que par les termes de comparaison plus ou moins, tout à fait insuffisants pour l'usage du consommateur et le choix du sélectionneur.

Les limites de la variation individuelle peuvent être très écartées. Le nombre de grains par épi de certaines sortes pures d'Orges oscille entre 18 et 35. Cet écart est trop grand pour la détermination précise d'une forme, et ce caractère doit être rejeté comme n'offrant pas de garantie suffisante pour établir la pureté. La compacité des épis est, par contre, un excellent caractère

d'appréciation ; dans l'exemple que nous avons choisi, 75 p. 100 des individus sont renfermés dans les densités limites 31 et 34. Les polygones de variation individuelle montrent bien la valeur relative de ces caractères ; dans le premier cas, la courbe tracée est aplatie et ne montre pas de maximum bien saillant ; dans l'autre le sommet est au contraire très accusé. On peut éliminer par cet examen tous les caractères variables qui ne peuvent donner un contrôle précis de la stabilité de la sorte. Nous avons montré ailleurs comment on pourrait traduire cette qualité par un seul nombre, désigné sous le nom de coefficient de *variabilité* du caractère.

Si maintenant nous passons à l'étude des facteurs qui déterminent les variations des caractères, nous pourrions constater les avantages de leur traduction rigoureuse par un procédé graphique. Il est reconnu que les fluctuations sont dues pour une grande part à la nutrition inégale des individus ou des parties d'individus. Parmi les facteurs de la nutrition, les uns, de nature physique peuvent être groupés sous les titres principaux : lumière, chaleur, état hygrométrique. On trouve dans le commerce des instruments qui permettent d'apprécier avec une assez grande rigueur leurs variations d'intensité. L'emploi d'appareils enregistreurs, en particulier, peut rendre de nombreux services lorsqu'on en compare les données aux polygones de variation individuelle des divers lots soumis à l'expérience. En ce qui concerne les facteurs chimiques de la nutrition, aux résultats de l'analyse des sols et des engrais en usage, correspondent des variations dont l'étude nécessite l'usage de nombreuses mesures. Là encore la méthode de statistique que nous avons exposée facilitera la découverte des relations qui semble encore aujourd'hui très compliquée.

Il est impossible dans l'exposition d'un sujet aussi vaste de signaler avec quelques détails les expériences de physiologie végétale qui ont été faites sur ces sujets. Nous préférons insister sur la méthode générale qui permet dans chaque cas particulier de faire l'analyse des rapports de la variation et de ses causes. Ce problème intéresse tout particulièrement les horticulteurs qui s'occupent d'une spécialité. Ils sont nombreux à l'heure actuelle et ils disposent seuls du matériel et des loisirs nécessaires pour faire ces recherches avec soin et d'une manière suivie. Il est vrai qu'ils ne tarderont pas à en retirer grand profit. On a coutume jusqu'ici de représenter les résultats de la variation individuelle par la comparaison de deux individus décrits avant et après l'expérience. La variation agit dans le même sens sur un lot d'individus et l'étude seule de la variation de l'ensemble du lot est intéressante. Pour l'exprimer il faut examiner les caractères variables pris un à un et comparer les polygones de variation individuelle de chacun des caractères tracés avant et après l'action des agents étudiés. Par cette méthode on peut évaluer le sens et l'intensité de la variation et déterminer avec précision les conditions optima pour atteindre le but proposé. Pratiquement, l'application des règles du calcul des probabilités permet de remplacer les tableaux de lectures par un seul nombre.

dans tous les cas où la variation est régulière. Il est prouvé que, dans des conditions normales de culture, le *polygone des variations* d'un caractère étudié sur un très grand nombre d'individus *d'une sorte pure est symétrique par rapport à une ligne verticale passant par le maximum*. Mais l'action d'un facteur anormal détruit cette symétrie, déplace le sommet du polygone vers la droite s'il favorise le développement du caractère, vers la gauche s'il le contrarie. L'évaluation de ce déplacement traduit l'*irrégularité* introduite par les divers facteurs en expérience, et cette irrégularité peut être exprimée par un seul nombre affecté d'un signe.

Les recherches de biométrie entreprises dans les dix dernières années ont montré les diverses qualités de la variation individuelle. Elle est *continue* en ce sens qu'entre deux états du caractère variable on peut toujours trouver un stade intermédiaire présenté ou qui sera présenté par un individu de la lignée. Elle est *limitée*, c'est-à-dire que l'on peut fixer un maximum et un minimum que la variation ne peut dépasser. Enfin on l'a appelé encore *variation fluctuante, progressive ou régressive* lorsque l'on a voulu exprimer l'irrégularité de la transmission héréditaire de ses oscillations. Les études de statistique minutieuses auxquelles elle a été soumise tout récemment ont conduit beaucoup d'auteurs à nier la valeur de la *sélection proprement dite* pour la création de formes nouvelles et stables.

SÉLECTION

Sélectionner, c'est faire un choix dans une espèce élémentaire, dans une sorte pure, des individus qui présentent au plus haut degré un caractère variable et placer l'ensemble des individus meilleurs dans les conditions les plus favorables au développement de ce caractère. L'étude critique de la sélection comprend donc deux parties : l'examen de l'influence du choix et la discussion des effets de bonnes conditions de vie.

Dans une sorte pure, soumise à une culture normale, le polygone de variation individuelle présente un sommet qui définit le caractère moyen de la sorte. On trouve les meilleurs individus dans la même fraction du polygone que l'on isole de l'autre partie. Leur culture donne des descendants qui permettent la construction d'un nouveau polygone complet avec un sommet qui ne diffère pas du précédent. L'expérience a montré que les triages répétés ne déplacent pas le caractère moyen et, par suite, ne produisent pas de nouvelle forme stable. Le choix des graines les plus lourdes permet peut-être l'obtention de plantes plus vigoureuses, mieux adaptées à la lutte pour la vie, mais n'élimine pas la production de graines petites dans les générations successives. On n'obtient de résultat appréciable, et encore est-il discuté, qu'en recommençant le triage chaque année; la cessation momentanée du choix pendant quelques générations fait perdre bientôt tous les avantages obtenus. Par

régression le caractère de la population isolée dans la sorte ne diffère plus de celui des plantes qui ont servi de point de départ.

Il ne semble pas que la meilleure nourriture donne des résultats plus certains au point de vue de l'hérédité. Sans doute on peut, par ce procédé, provoquer la dissymétrie du polygone de variation individuelle, mais les formes stables ont une tendance très accusée à conserver leur état d'équilibre, et les plus anciennes variétés ont résisté aux efforts de l'homme faits depuis des siècles dans le but de les améliorer. Nos Betteraves fourragères n'ont guère été modifiées depuis longtemps, et l'on ne sait pas si la meilleure connaissance des procédés de culture n'est pas la seule cause des variations légères que l'on a pu observer. Sans doute nous devons aux méthodes de forçage les plantes monstrueuses qui sont présentées dans les concours agricoles et horticoles, mais ces formes ne sont pas réellement héréditaires, et lorsqu'elles le sont quelque peu, on est loin d'avoir démontré que l'amélioration a été le résultat de la sélection proprement dite.

M. Johannsen, professeur de botanique à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Copenhague, dans une étude récente sur l'hérédité, montre le point faible de la plupart des expériences citées en faveur de la sélection. Il prouve que pour obtenir des variétés réellement nouvelles et stables il ne faut pas choisir les plantes qui présentent le caractère au plus haut degré, mais isoler dans la population la descendance d'une ou quelques lignées qui possèdent dès le début les qualités que l'on veut accumuler par sélection. Ses expériences portent en particulier sur l'obtention de graines de Haricot de poids élevé. Dans un échantillon très homogène d'une variété cultivée depuis longtemps au Danemark, il distribue les Haricots dans des classes différentes correspondant à des poids croissants. Il obtient ainsi un polygone de variation du poids à un seul sommet et symétrique. Puis il étudie pendant plusieurs années la variation en poids des descendants des différentes plantes qu'il obtient par culture pédigrée (1), chacun des Haricots étant l'origine d'une lignée pure. Une vue d'ensemble des résultats lui permettrait de conclure à l'obtention d'une race nouvelle par sélection, mais l'examen détaillé de la descendance des lignées conservées lui prouve qu'il n'a réussi en somme qu'à isoler la progéniture de quelques individus possédant dès le début la qualité de donner de gros Haricots. La sélection n'a rien produit de nouveau, la séparation des lignées seule lui a permis d'obtenir un succès rapide et complet, mais limité.

Ainsi la sélection proprement dite, qui consiste en un triage grossier d'un lot d'individus pendant de nombreuses générations, accompagnée de pratiques culturales dont on ne connaît pas l'influence, est une méthode aveugle d'amélioration des plantes, impropre à montrer les lois de la variation et de l'hérédité. La culture pédigrée, accompagnée de la détermination précise de

(1) Culture faite en isolant chaque année les descendants d'une plante d'origine pure.

la variation des caractères, est le seul moyen rapide et assuré de découvrir les formes aberrantes et nouvelles, parfois meilleures, qui naissent çà et là dans les cultures. La sélection ne les produit pas et ne parvient que péniblement à les mettre en évidence par une élimination lente et graduée du type ancestral. Hugo de Vries, en donnant le premier la démonstration expérimentale de la naissance de nouvelles espèces élémentaires dans la nature, fournit en même temps la méthode qui permet la découverte des types aberrants et nouveaux, souches de variétés meilleures et stables.

VARIATIONS ACCIDENTELLES OU ANOMALIES

Les anomalies consistent, d'après Moquin-Tandon, en des déviations insolites du type spécifique. Elles sont rares et n'apparaissent qu'isolées sur quelques individus ou même sur quelques bourgeons. En raison de leur faible fréquence, elles ne montrent pas tous les termes de transition que fournissent les variations individuelles; on les désigne pour cela sous les noms de *variations brusques*, *variations par sauts*, *sports*.

Comme on ignore le plus souvent la cause de ces modifications, on appelle volontiers des *monstres* les individus qui les présentent. Ces monstruosité suivent cependant les lois les plus générales de l'organisation. La preuve en est dans ce fait qu'elles montrent souvent l'association d'organes ou de caractères morphologiques que l'on rencontre habituellement dispersés sur des espèces, des genres et même des familles très différents. Les fleurs péloriées de la Linaire vulgaire présentent les caractères des fleurs de la famille des Solanacées; les fascies ou tiges aplaties et succulentes dépourvues de ramifications secondaires se retrouvent dans bon nombre de Crassulacées, les ascidies ou feuilles en cornets *sont l'attribut constant des genres *Nepenthes*, *Sarracenia*, etc...

Les variations brusques ou anormales diffèrent beaucoup des variations habituelles et fluctuantes par leur haut degré de stabilité par voie de semis. L'importance de l'anomalie d'une part, les tendances héréditaires de l'autre permettent de les classer en trois catégories dont la sériation et les transitions ont été étudiées avec soin par Hugo de Vries dans l'exposé de sa *Mutationstheorie*.

1° Les *anomalies graves* fournissent des associations de caractères difficiles à maintenir, les lois de la corrélation des organes n'étant pas observées. Il est évident qu'une tige fasciée, épaisse, succulente dépourvue de rameaux, mais couverte de nombreuses feuilles exige pour son développement un appareil racinaire particulier. En raison de la moindre surface des organes aériens, la respiration et la transpiration sont réduites, la production des réserves exige une fumure abondante, car il semble que l'assimilation

aérienne de la plante doit être diminuée. Que l'association d'une tige fasciée et d'un appareil racinaire grêle et peu fourni soit difficile à maintenir dans la culture, cela n'est pas douteux; certaines pratiques horticoles réussissent pourtant à fortifier les racines, ou encore à mettre à la disposition de ces plantes des aliments rapidement absorbés et très assimilables. La persistance par voie de semis du Choux-fleur dont l'inflorescence possède à un haut degré tous les caractères de fascie en est un exemple très probant. Mais cette plante ne pourrait sans doute se maintenir dans les sols maigres et arides où croît le Chou sauvage.

Hugo de Vries a le mérite d'avoir mis en évidence la forte tendance héréditaire de certaines anomalies graves. Ses recherches sur le *Dipsacus sylvestris*, var. *torsus*, obtenu en quelques années de séparation attentive avec une hérédité de 95 p. 100, sont particulièrement intéressantes. La meilleure nutrition, les soins n'ont joué qu'un rôle tout à fait secondaire dans cette production d'une race nouvelle. L'isolement et la culture d'individus à cotylédons surnuméraires libres ou soudés ont seuls conduit à la séparation du type aberrant. Les conditions de vie immédiates n'ont donc pas créé la forme, mais seulement favorisé son développement.

Plus récemment le professeur Wettstein, de Vienne, a signalé l'obtention d'une race nouvelle de *Sedum reflexum* fascié. La culture pédigrée des graines récoltées sur un rameau fascié trouvé accidentellement aux environs de Prague lui a fourni en trois générations près de 80 p. 100 d'individus portant le caractère nouveau. La variété *Sedum cristatum* du commerce semble née dans les mêmes conditions. La sélection n'a, en ce cas, d'autre but que d'éliminer le type de l'espèce; elle n'est pas l'origine de la variation, mais elle ne sert qu'à séparer les lignées à tendances différentes.

Nos recherches sur la fascie des rameaux de la panicule mâle du Maïs nous ont conduit à des résultats analogues. Depuis 1902, l'hérédité partielle d'une anomalie que nous observons présente ce caractère remarquable d'entraîner la variation du sexe. Les fleurs mâles de la panicule, abondamment nourries sur les rameaux fasciés, se métamorphosent en fleurs femelles donnant des graines fertiles. Pour certains lots on a obtenu plus de 80 p. 100 de transmission de ce caractère anormal sans toutefois réussir à le fixer complètement. Certaines conditions culturales le favorisent d'ailleurs, et il ne se transmet qu'incomplètement, parce qu'il est très difficile de fournir les aliments nécessaires à la forte nutrition des fleurs. Nos recherches ont aussi porté sur la transmission d'autres cas de variation brusque tels que la ramification des épis de l'Orge, la production extraordinaire d'un très grand nombre de petits épis ramifiés au lieu de graines dans les épis latéraux du *Zea Mays tunicata*, etc. Ici, comme dans le cas bien connu du Blé miracle, les conditions de vie particulières favorisent la constance de l'anomalie, mais il n'est pas douteux que, toutes autres conditions égales, un lot de plantes issues d'un individu normal ne présente qu'un tout petit nombre de ces anomalies, alors

qu'elles apparaissent en grand nombre sur les descendants d'une plante aberrante autofécondée.

L'exemple le plus net de la difficulté que l'on éprouve à cultiver certaines anomalies est celui qui est connu sous le nom d'albinisme. On observe souvent, dans les semis de plantes à feuillage panaché de blanc, la présence d'individus complètement dépourvus de chlorophylle. Nous en avons trouvé dans de nombreux semis de Maïs et même de quelques formes d'Orges. Malgré tous nos efforts, nous ne sommes point parvenus à prolonger la vie de ces plantes décolorées pendant plus de trois semaines, même en les cultivant sur des solutions salines renfermant une certaine proportion d'hydrates de carbone. Tout récemment W. J. Beijerinck a eu l'occasion d'étudier le mode de vie particulier d'une algue verte complètement dépourvue de pigment qui, à première vue, aurait été placée dans le groupe des Champignons inférieurs *Prototheca*. Cette algue vit dans la sève mousseuse de l'Orme qui s'épanche après la piqûre d'un insecte, le *Cossus ligniperda*. Dans les conditions particulières de vie que lui fournit la nature, cette plante albinos se multiplie sans perdre ses caractères. Mais cultivée en tubes stériles, sur des bouillons de bière gélatinée par exemple, elle prend peu à peu la couleur verte et forme en quelques semaines à la surface du substratum des plages vertes bordées de blanc jaunâtre, comparables à la feuille de certains Érables panachés. L'algue verte isolée présente tous les caractères du genre *Chlorella*. Elle forme des spores endogènes comme les microbes et Beijerinck l'a désignée sous le nom de *Chlorella variegata*, un microbe panaché. N'est-il point curieux de constater que le flux de sève de l'Orme blessé fournit les conditions spéciales qui permettent la persistance de l'albinisme de l'algue? D'autres plantes supérieures dépourvues de chlorophylle subsistent parfois dans cet état défavorable de nutrition, soit par le parasitisme comme la Cuscute, soit par le saprophytisme comme les *Neottia*, etc...

2° A côté de ces anomalies graves qui ne peuvent se propager qu'avec des soins tout particuliers, il faut citer les variations brusques qui fournissent les *variétés*. Les *anomalies légères* qui leur donnent naissance apparaissent çà et là sur des individus ou même sur certaines parties des individus et elles ne se distinguent souvent des plantes normales que par un seul caractère différentiel. Dans un semis de plantes à fleurs rouges, il n'est pas rare d'en trouver quelques-unes à fleurs blanches, et Louis Vilmorin insistait sur ce fait qu'il faut tout d'abord se procurer une forme à fleurs blanches avant de chercher à obtenir les variations panachées par voie de croisement. L'exemple le plus classique de la naissance brusque d'une variété a été donné par Duchesne vers le milieu du XVIII^e siècle. Dans un semis de Fraisiers ordinaires à feuilles normales pourvues de trois folioles, Duchesne a isolé un individu portant des feuilles unifoliolées. La forme *Fragaria vesca monophylla* est maintenant répandue dans les collections particulières et les jardins botaniques; soumise à l'autofécondation elle reproduit invariablement le type nouveau. Des semis

de graines reçues du jardin de Dublany (Autriche) nous en ont fourni la preuve; sur 15 plantules obtenues 12 étaient monophylles et les autres sont dues sans doute à des hybridations, constantes dans les graines récoltées dans les jardins botaniques. On connaît bien d'autres cas de variétés apparues comme des variations accidentelles. Hugo de Vries a isolé et fixé le *Trifolium pratense quinquefolium*, par un examen, suivi pendant quelques années, de plantules de Trèfle dont la feuille primordiale, simple dans les semis de l'espèce type, est composée avec deux et trois folioles dans les semis de la variété à cinq feuilles.

Ce sont là des anomalies légères de plantes, dont la culture n'exige souvent pas de soins particuliers. Aussi présentent-elles une stabilité suffisante pour qu'on ait pu chercher à en faire de véritables espèces. Le *Chelidonium laciniatum* répandu dans les collections se trouve à l'état sauvage çà et là dans le voisinage immédiat du type spécifique *Chelidonium majus*. La forme *Chelidonium quercifolium* intermédiaire entre les deux précédentes est aussi complètement stable par voie de semis.

Nombre de variétés panachées sont presque totalement héréditaires. Les formes *Barbarea vulgaris variegata*, *Zea Mays japonica foliis variegatis*, *Humulus japonicus foliis variegatis* nous ont montré une constance complète des caractères dans des conditions de vie comparables à celles de la grande culture; dans d'autres formes, par contre, le retour au type vert était très accusé. Les mêmes observations ont été faites sur des plantes à feuillage rouge. En somme, toutes ces variations montrent à un degré plus ou moins accentué la constance des caractères modifiés lorsque l'on sait leur fournir les conditions de développement qui leur conviennent. La stabilité existe au moins en ce qui concerne la tendance naturelle des descendants des plantes anormales, mais l'ensemble des facteurs qui maintiennent cet équilibre spécial est souvent bien difficile à connaître et à réaliser. Ce ne sont pas toutefois les conditions de vie qui créent la variété, car les descendants de plantes normales cultivés comme témoins ne montrent aucune tendance à présenter la variation. Elle facilitent leur maintien et les empêchent de disparaître par la mort des formes nouvelles.

3° L'exagération dans la déviation insolite des caractères spécifiques donne naissance à de nouvelles espèces élémentaires par voie de *Mutation*. Le cas de l'*Oenothère* de Lamarck, cas découvert et étudié par Hugo de Vries, qui a montré en quelques années la pulvérisation du type en neuf espèces distinctes et complètement nouvelles, est le plus connu. Dans un champ abandonné des environs d'Hilversum (Hollande), de Vries remarqua vers 1886 une grande variabilité dans l'*Oenothera Lamarckiana* qui y croissait sans les soins de l'homme. La présence fréquente d'individus fasciés, de feuilles en cornets, l'augmentation en nombre des pièces florales montraient à l'observateur l'affollement du type, époque de la vie de l'espèce très favorable pour l'obtention de formes nouvelles. En effet, il ne tarda pas à découvrir dans la même sta-

tion deux formes de plantes inconnues jusqu'alors : l'*Oenothera brevistylis* caractérisé par l'avortement presque complet du style et du fruit, et l'*Oenothera laevifolia* à pétales cordiformes étroits, à port grêle et buissonnant. Les graines des plantes soumises à l'autofécondation fournissent la persistance complète des nombreux caractères distinctifs non seulement à Amsterdam, mais dans de nombreux jardins botaniques.

Pour suivre la variation dans le détail, Hugo de Vries transporta d'Hilversum au Jardin botanique d'Amsterdam des rosettes et des graines de l'*Oenothera Lamarckiana* type dont la descendance a donné, en plus de nombreuses formes rares ou mal fixées, sept nouvelles espèces distinctes et stables dont la filiation est établie dans le tableau suivant :

GÉNÉRATION	ESPÈCES						
	<i>O. gigas.</i>	<i>albida.</i>	<i>oblonga.</i>	<i>rubrimera.</i>	<i>Lamarckiana.</i>	<i>novella.</i>	<i>lata, scintillans.</i>
VIII 1899 (annuelle).	5	4	0	17 000	21	1	
VII 1898 (annuelle).		9	0	3 000	11		
VI 1897 (annuelle).	11	29	3	1 800	9	5	1
V 1896 (annuelle).	23	135	20	8 000	40	142	6
IV 1895 (annuelle).	1	15	176	8	14 000	60	73
III 1890-1891 . . . (bisannuelle).				1	10 000	3	3
II 1888-1889 . . . (bisannuelle).					15 000	5	5
I 1886-1887 . . . Hilversum et Amsterdam (bisannuelle).					9 rosettes.		

L'examen du tableau montre que l'espèce *Lamarckiana* est stable dans son ensemble. La variation des types n'atteint que 1 à 3 p. 100 des individus observés, et elle rentre bien dans le cas de la variation accidentelle et rare. Mais ce qui est plus remarquable, c'est que les nouvelles formes ont conservé depuis leur naissance leurs caractères particuliers sans jamais montrer de retour ou de passage à l'espèce origine dont elles diffèrent par l'ensemble de leurs caractères. Un observateur exercé peut les reconnaître à l'état de plantules pourvues de quelques feuilles et plus tard au port, à la forme des feuilles, des fleurs, à la disposition des tiges, à l'aspect des fruits et des graines. Ce sont de véritables espèces élémentaires au sens de Jordan.

Elles sont nouvelles ; malgré les nombreuses recherches faites dans les herbiers, les collections et en Amérique, patrie de l'*Oenothera* de Lamarck, il n'a pas été possible de découvrir des formes semblables à celles qui sont apparues et continuent à apparaître dans les cultures de Hugo de Vries.

Depuis la publication de la *Mutations theorie*, des faits analogues ont été signalés en nombre d'endroits. Peu de temps avant sa mort, Korschinsky, directeur du Jardin botanique de Saint-Petersbourg, avait réuni sous le titre *Hétérogenèse et évolution*, des exemples très probants, recueillis avec soin dans la littérature horticole de la production par variation brusque d'un grand nombre de variétés. Les mutations de la Tomate observées en Amérique, des *Cocos nucifera* à l'époque de leur introduction dans les îles néerlandaises et beaucoup d'autres cas sont encore en étude à l'heure actuelle. Le mouvement des idées, provoqué par l'apparition du travail très documenté de Hugo de Vries, répond d'ailleurs à la notion ancienne des horticulteurs qui ne voyaient, comme méthode de production de nouvelles variétés, que celle de la recherche des formes aberrantes fournies par l'affolement de l'espèce.

Les connaissances acquises sur la variation brusque sont des plus importantes pour l'Horticulture: jointes aux résultats obtenus plus récemment encore sur la variation des hybrides, elles nous permettent d'étudier les problèmes de l'amélioration des plantes à un point de vue réellement scientifique.

III

VARIATION PRODUITE PAR LE CROISEMENT

C'est encore à Hugo de Vries que l'on est redevable en partie des notions toutes nouvelles sur la transmission héréditaire des caractères spécifiques des hybrides, et de la mise en relief des lois très simples qui régissent la « variation désordonnée » de Naudin.

Dans la nature et surtout dans la culture, les espèces élémentaires renferment souvent des formes multiples différant du type spécifique par quelque déviation légère. On réserve le nom de *variétés* au sens étroit du mot aux subdivisions de l'espèce montrant des caractères particuliers de taille, de consistance ou de couleur; il y a des variétés naines ou géantes, ligneuses ou herbacées, velues ou glabres, à feuillage ou à fleurs de colorations diverses. Selon leur origine et leur mode de culture, on les désigne encore sous le nom de races ou de sortes. On sait depuis longtemps que le croisement de deux races de la même espèce donne des produits fertiles, soumis à la variation des caractères, qui ne tardent pas, le plus souvent, à faire un retour complet aux formes parentes par voie de semis. Les hybrides horticoles intéressants sont pour cette raison multipliés par boutures, marcottes et greffes. Néanmoins, en raison de quelques succès obtenus, dit-on, dans cette voie, les efforts d'un grand nombre d'horticulteurs portent encore sur la création de variétés hybrides à qualités meilleures et stables dans leur descendance par graine.

La découverte des « lois de disjonction » des hybrides explique l'insuccès

fréquent de cette méthode. Bien que Gregor Mendel, moine de l'abbaye des Augustins de Brünm, les eût signalées vers 1866, elles viennent d'être de nouveau découvertes et mises en évidence par trois auteurs différents (1901). A Amsterdam, Hugo de Vries les retrouve dans l'étude de la descendance des hybrides de nombreuses variétés d'*Oenothera*, de Maïs, de Pavots, etc. A Leipzig, Correns, et à Vienne, Tschermak, font sur les croisements de différentes races de Pois (*Pisum sativum*) les expériences mêmes déjà réalisées par Mendel.

Dans les races de Pois, on peut opposer les caractères différentiels par paires, les graines jaunes A aux graines vertes a, les graines rondes B aux graines ridées b, etc. Le croisement ne fournit pas le mélange de ces caractères opposés, mais la juxtaposition ou la superposition de l'un sur l'autre. L'hybride $(A + B) \times (a + b)$ montre seulement à la première génération les caractères A + B, ou *dominants* par opposition aux caractères a + b en apparence disparus et appelés *récessifs*. Les descendants de cette population uniforme et isolée présentent ensuite la disjonction des caractères. A la seconde génération, 25 p. 100 des plantes ont les caractères A + B, 25 p. 100 les caractères a + b, et ces deux séries sont stables au même titre que les parents purs autofécondés. Les 50 autres plantes portent les caractères A + B comme ceux de la première génération, mais ils sont hybrides comme eux, et se dissocient de la même manière dans les semis ultérieurs. La proportion de plantes hybrides de 100 p. 100 à la première génération, de 50 p. 100 à la seconde, diminue rapidement ; à la huitième récolte, elle n'est plus que 1/128 de l'ensemble, en admettant que l'on ait cultivé tous les descendants après autofécondation. La nature hybride de la plante s'élimine d'elle-même.

Le schéma de la dissociation du mélange par hybridation de deux caractères opposés est le suivant :

1 ^{re} génération.	100 A					100 p. 100 hybrides.
2 ^e génération.	25 A	25 a	50 A			50 — —
3 ^e génération.	↓	↓	25 A	25 a	50 A	25 — —
	↓	↓	↓	↓	↓	etc.
	stables	stables	stables	stables	hybrides	

Une hypothèse de Mendel, reprise et développée par de Vries, rend un compte exact de ce phénomène. L'hybridation n'entraîne pas la fusion des caractères des parents. En particulier, les cellules reproductrices de l'hybride restent intactes ; les étamines et les ovaires renferment, en général, un nombre égal de cellules portant, les unes les caractères du père, les autres les caractères de la mère. L'hybride de première génération possède donc des cellules mâles, représentées à l'aide de l'indice', qui sont $2nA'$ et $2na'$ et des cellules femelles, représentées à l'aide de l'indice'', qui sont $2mA''$ et $2ma''$. Dans le mélange sexuel, si m est plus petit que n, on a le même

nombre de chances pour toutes les combinaisons, d'où il résulte les fusions :

$m A' + m A''$ soit : m plantes pures identiques au parent A.
 $m a' + m a''$ — : m plantes pures identiques au parent a.
 et $(m A' + m a'') + (m a' + m A'')$. . . — : $2m$ plantes hybrides qui seules continueront à se dissocier.

Cette juxtaposition des cellules de l'une ou de l'autre nature ne se rencontre pas, en général, sur l'appareil végétatif de l'hybride qui porte seulement les caractères dominants. Il est des cas, cependant, où la disjonction apparaît dans la corolle des fleurs. On sait, par exemple, que l'on obtient des fleurs striées à la suite de la fécondation croisée de *Mirabilis Jalapa* à fleurs jaunes et à fleurs blanches. On a signalé aussi, mais plus rarement, la juxtaposition sur la même tige, sur la même feuille des deux caractères définissant les parents de l'hybride.

Quoi qu'il en soit, la disjonction des caractères limite l'emploi du croisement pour la production de formes nouvelles. Un certain nombre d'hybrides stables semblent faire exception à cette règle. Ils doivent rentrer, selon de Vries, dans la catégorie des hybrides de deux espèces élémentaires affines, et non dans celle de deux variétés de la même espèce élémentaire. On a pu constater, en effet, que dans les rares cas bien observés, production du *Geum intermedium* par le croisement *G. urbanum* \times *G. rivale* (Gærtner), de l'*Hordeum Steudeli* \times *H. trifurcatum* (Rimpau), etc., les phénomènes de la fécondation croisée sont difficiles et incertains ; or, l'on sait que le mélange sexuel de deux espèces très différentes est presque toujours impossible à réaliser. S'il réussit, il donne naissance à des individus stériles ou à fécondation très limitée, et alors ces derniers présentent, dès la première génération, de nombreuses variations. Ceux qui sont fertiles peuvent être l'origine d'espèces nouvelles, stables dès leur production. Hugo de Vries en a obtenu plusieurs dans ses croisements d'espèces élémentaires d'*Oenothera*. Nous avons pu nous assurer de la constance complète des hybrides de Rimpau dérivés soit de l'*H. Steudeli* \times *H. trifurcatum*, soit l'*H. trifurcatum* \times *H. Zeocritum*. Ces formes constituent une quinzaine de types bien distincts, et possédant des caractères très divergents de barbe allongée ou réduite en capuze (anomalie florale héréditaire de l'Orge trifurquée), de couleur de grain noire ou blanche, d'adhérence ou de non adhérence des glumelles au grain.

Ce sont là des accidents rares dont l'étude est encore incomplète. Leur connaissance approfondie demande de nouvelles recherches, longues et onéreuses, mais très importantes, si l'on s'en rapporte aux merveilleux résultats obtenus récemment en Californie par Luther Burbank, dans l'amélioration des Pruniers et autres arbustes très répandus.

IV

VARIATION DES CARACTÈRES DE L'ESPÈCE

Les recherches expérimentales qui viennent d'être exposées rapidement ont conduit Hugo de Vries à préciser l'étude de la variation des végétaux. Si, dans la nature, la véritable unité est l'espèce élémentaire, subdivisée en sortes et en variétés, au point de vue théorique et au point de vue pratique on peut ramener le problème de la variation à l'examen plus simple des caractères spécifiques isolés et considérés un à un comme des unités particulières et indépendantes. Ces caractères, comme nous l'avons vu à propos des variations produites par le croisement, sont juxtaposés sur les individus sans se mélanger. Ils disparaissent dans certaines variétés pour réapparaître ailleurs, ou se superposent dans les hybrides de races, pour se dissocier ensuite. Ils sont les unités les plus simples que l'on puisse étudier au point de vue de la variation et de l'hérédité.

L'indépendance des caractères de l'espèce ou de la variété est encore mise en évidence par les nombreux cas de retours ataviques et de variation de bourgeons. Darwin en a cité un très grand nombre, et tous les horticulteurs en voient apparaître chaque année dans leurs cultures. Le retour au type vert de certains rameaux de plantes panachées, à la couleur primitive jaune des fleurs ou même de portions de fleurs de Chrysanthèmes améliorées, l'apparition locale de feuilles à contour régulier sur les arbustes d'ornement à feuillage lacinié sont des plus connus. Ce sont des tendances particulières faciles à expliquer par la persistance d'un caractère ancestral, caché ou recouvert par un caractère nouveau superposé. On les a appelés *caractères latents* de l'espèce, et on a toute raison de croire qu'ils sont transmis par hérédité au même titre que les caractères visibles. Mais les caractères latents d'une espèce renferment aussi des tendances que l'on ne peut attribuer à la persistance d'un caractère ancestral, tendances nouvelles et inconnues pour l'espèce qu'il n'est pas imprudent de vouloir fixer. Un des meilleurs exemples est peut-être celui de la variation particulière montrée dans certaines stations par le *Paris quadrifolia*. Les tiges aériennes, souvent pourvues de quatre feuilles dans nos régions, montrent çà et là, en des stations bien délimitées, des verticilles de cinq feuilles, parfois six. Il paraît possible d'aboutir dans nos climats à la fixation d'une forme à cinq feuilles; elle existe même en Asie, où elle est connue sous le nom de *Paris ovata*; Dutailly estime que le genre *Paris* continue l'évolution du genre *Trillium*, type de monocotylédone à verticilles de trois feuilles, dont il n'est que la transformation par addition d'une feuille supplémentaire au verticille aérien caractéristique de ce groupe de plantes. Le genre *Trillium* montre çà et là des individus anormaux pourvus de quatre

feuilles, et cette observation permettrait de justifier des essais de création de forme nouvelle possédant héréditairement ce caractère. La *variation progressive* (1) s'oppose donc aux *retours ataviques* et rentre dans la même catégorie de faits.

Les variations régressives et progressives sont brusques. Elles apparaissent comme des anomalies, et lorsque l'on peut les fixer par voie de semis, elles rentrent dans la catégorie des *Mutations*. La théorie de la Mutation de Hugo de Vries consiste en la dissociation et la séparation des caractères ou unités spécifiques, en l'étude des lois de sommation, de juxtaposition ou de superposition de ces unités sur les individus. Elle est destinée à servir de base à l'étude expérimentale de la production de nouvelles variétés.

CONCLUSIONS

L'attention des horticulteurs doit être attirée sur deux points importants, dont ils rencontrent des exemples fréquents dans leurs cultures. La production d'hybrides stables, ou de formes qui ne suivent pas les lois simples de la « disjonction des hybrides », peut être une source de découvertes nombreuses et très importantes. Nous avons insisté suffisamment sur ce point pour qu'il soit inutile d'y revenir.

Mais il paraît surtout nécessaire de faire méthodiquement la recherche des caractères latents d'une espèce. L'étude des anomalies est, à l'heure actuelle, une voie commode, quoique peu explorée, pour l'appréciation des formes nouvelles que peut fournir une espèce sauvage ou cultivée ; elle permet d'obtenir des variations héréditaires avec la plus grande sûreté. Jusqu'à ce jour, cette partie des sciences botaniques, connue sous le nom de Tératologie végétale, est, pour ainsi dire, restée dans le domaine de la seule observation. Les ouvrages très remarquables de Moquin-Tandon, M. T. Masters, O. Penzig, renferment bien un grand nombre d'exemples de ces phénomènes recueillis avec soin dans la littérature scientifique ; la *Tératologie expérimentale* n'y est même pas esquissée, et en fait elle n'en est qu'à ses débuts.

On a beaucoup étudié, en ces dernières années, les anomalies provoquées par des parasites végétaux et animaux, mais surtout au point de vue des altérations morbides qu'elles provoquent, ou encore de la description des parasites eux-mêmes. On a négligé le plus souvent la description détaillée des caractères particuliers que l'hôte présente dans sa résistance à l'infection. Les travaux de F. Krasan, en Autriche, sur la variation des arbres des forêts sous l'action des dommages causés par la gelée ou les insectes, ceux de Giard sur la Castration parasitaire et sur les Régénérations hypotypiques, ouvrent le

(1) En adoptant la signification que Nægeli attribue à ce mot.

champ à des recherches nouvelles, très importantes dans leurs conséquences.

Nous avons nous-même insisté sur l'effet des mutilations en ce qui concerne la variation des caractères héréditaires. Sans entrer dans le détail d'observations qui ne pourraient trouver ici leur place, rappelons les conclusions d'une note publiée récemment : « Les traumatismes violents, qui parfois détruisent l'individu, provoquent souvent le développement surabondant de rejets dont tous les organes, tiges, feuilles, fleurs et fruits, montrent des déviations considérables du type spécifique et constituent de véritables monstruosités. Grâce aux mutilations, on peut mettre la plupart des végétaux dans l'état « d'affolement » qui est, pour les horticulteurs, la période de la vie de l'espèce qui fournit les nouvelles variétés. »

Nos recherches ont porté sur des plantes appartenant à de nombreuses familles; presque toutes ont montré la possibilité de provoquer la grande fréquence d'anomalies considérées comme très rares jusqu'ici. Ayant pu récolter en beaucoup de cas des graines saines sur les individus déformés expérimentalement nous avons constaté, non pas l'hérédité des mutilations, mais bien la transmission partielle de nombreux caractères secondaires apparus avec elles. Nous avons réussi d'ailleurs à obtenir des formes nouvelles et constantes par ce procédé et les résultats de nos recherches sur le Maïs nous ont amené à conclure :

« Parmi les plantes que des mutilations ont mises dans l'état d'affolement, état qui correspond à un déséquilibre du type moyen, un certain nombre présentent des anomalies partiellement héréditaires. Dans leur descendance, celles-ci fournissent, en outre des anomalies graves, des plantes normales ayant repris l'équilibre ancestral et de très rares individus présentant des anomalies légères. Ces dernières sont totalement héréditaires et constituent des variétés complètement nouvelles et stables. »

Depuis 1901, époque à laquelle ont commencé nos recherches, nous avons suivi, soit dans les cultures et les collections du Muséum d'Histoire naturelle, soit au laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, ou encore dans le champ d'essai de la Société d'amélioration des Orges de brasserie en France et dans des propriétés particulières, les divers problèmes que soulève l'étude des variations. Nous avons eu, pour nous diriger, les travaux et les conseils de MM. les Professeurs G. Bonnier, Costantin, Giard, N. Hj. Nilsson et Hugo de Vries à qui nous adressons nos bien sincères remerciements. Nous croyons donc avoir quelque qualité pour esquisser un programme d'études sur la variation et l'hérédité dont la réalisation présente un intérêt majeur pour l'Horticulture.

Voici quelles pourraient être les grandes lignes de ce programme :

PREMIÈRE PARTIE

A. — Détermination des Caractères ou unités des espèces élémentaires cultivées.

Etude des caractères des espèces élémentaires dont on doit contrôler le maintien par la culture pédigrée; sériation des espèces affines en groupe de parenté; classification dans ces espèces des variétés et des races connues. (A comparer à la classification du genre *Rosa* par Crépin).

B. — Etude spéciale des Caractères variables, à l'aide des méthodes de la Biométrie.

Détermination des sortes. Variabilité des différents caractères en fonction de la variation des différents agents physiques ou chimiques qui influent sur le développement et la nutrition (chaleur, lumière, humidité, sol et engrais). Comme conséquence, connaissance des résultats que peut fournir la sélection des variations individuelles.

C. — Etude des Caractères corrélatifs.

Cette étude permettra de relier les qualités de nature physiologique ou chimique à la présence ou à l'absence d'un caractère morphologique plus facile à observer ou à mesurer.

DEUXIÈME PARTIE

RECHERCHES SUR LA PRODUCTION DES VARIÉTÉS NOUVELLES ET STABLES.

A. — Recherche des Caractères latents des espèces à améliorer.

a) Examen de l'arbre généalogique de l'espèce afin de reconnaître les caractères ataviques, puis des espèces élémentaires voisines plus évoluées permettant de prévoir les tendances particulières des plantes d'un même groupe.

b) Etude des anomalies dues aux parasites animaux et végétaux, aux intempéries, aux mutilations, ou même à l'hybridation (Variation anormale des hybrides, hybrides de greffe, etc.).

B. — Production de l'affolement de l'espèce élémentaire.

a) Essais d'hybridation, de mutilations, etc.

b) Culture et propagation par voie de semis répétés, ou par multiplication des variations de bourgeons.

C. — *Fixation des variétés nouvelles.*

Culture pédigrée de tous les individus anormaux, faite en isolant chaque année leur descendance propre.

Les recherches de statistique sur les variations obtenues accidentellement ou provoquées expérimentalement conduiront avec sûreté à l'isolement des formes nouvelles.

La valeur de ce programme a déjà reçu, au moins dans ses grandes lignes, une confirmation éclatante dans les progrès merveilleux obtenus pour l'amélioration des plantes de grande culture au Laboratoire d'essai de semences de Svalöf, pour celle des arbres fruitiers dans les découvertes très importantes de Luther Burbank en Californie. Le Dr N. Hj. Nilsson, de Svalöf, a réussi à créer en quelques années plus de 500 sortes nouvelles et stables, meilleures pour la plupart que les plantes de grande culture cultivées jusqu'ici en Suède. Beaucoup de ces formes sont répandues et très appréciées dans l'Europe centrale.

Les horticulteurs qui sont spécialisés dans la meilleure production d'un ou de quelques types de plantes pourraient s'inspirer des méthodes de Svalöf et les appliquer au développement de leur industrie. Ils trouveraient, sans nul doute, dans les laboratoires de recherches scientifiques l'aide dont ils auraient besoin pour l'examen des questions importantes de la variation, études qui jusqu'ici n'ont pu y être entreprises en raison de l'outillage compliqué et des dépenses élevées qu'elles entraînent. Les plantes horticoles fournissent en effet le matériel abondant, facile à obtenir et à observer, qu'il est nécessaire de posséder pour élucider les lois encore imparfaitement connues mais simples sans doute de la variation et de l'hérédité.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GÉNÉRAUX SUR LA VARIATION

CH. DARWIN. — De la variation des animaux et des plantes, 2 vol. (Traduction Barbier). Paris, 1880. — L'origine des espèces (Trad. Barbier). Paris, 1876.

HUGO DE VRIES. — Die Mutationstheorie, 2 vol. Leipzig, 1901 et 1903. — Species and Varieties. Their origin by mutation. Chicago et Londres, 1905 (Une traduction française de cet ouvrage est en préparation).

KORSCHINSKY. — Heterogenesis und Evolution (*Flora*, 1901).

COSTANTIN (J.). — Application du transformisme à l'agriculture. Paris, 1906.

(Ces ouvrages renferment les données bibliographiques les plus importantes du sujet).

SEPTIÈME QUESTION

NOUVELLE UTILISATION DU FROID ARTIFICIEL EN FLORICULTURE

par M. J. VERCIER

PROFESSEUR SPÉCIAL D'HORTICULTURE DE LA CÔTE-D'OR

CHAPITRE PREMIER

GÉNÉRALITÉS

L'industrie florale, qui a pris depuis quelque quinze ans une importance croissante, est devenue l'une des richesses et des gloires de la terre française. Il importe que nous ne la laissions pas périliter. Chaque année nos horticulteurs, par croisements, semis ou sélection, créent de nouvelles variétés pour l'embellissement des jardins, des serres et des appartements. Ils augmentent de nuances inconnues jusqu'alors, la gamme florale déjà si riche en couleurs et en parfums. De leur côté, nos fleuristes multiplient leurs délicats arrangements avec un goût toujours plus sûr et plus affiné. Les revenus s'accroissent avec le renom artistique qui grandit.

Devant cette émulation et ces succès, n'est-il pas du devoir de tous ceux qui s'intéressent à l'Horticulture de tenter quelque effort, si modeste soit-il, pour concourir au progrès général?

Déjà des pratiques toutes nouvelles font qu'à côté de la chaleur artificielle fournie par les appareils de chauffage perfectionnés, les praticiens ont recours à l'éthérisation et aux frigorifiques.

En parcourant l'intéressant mémoire de M. Valvassori sur « *l'utilisation industrielle du froid pour la conservation et le transport des produits horticoles* », on constate que les installations frigorifiques sont très appréciées à l'heure actuelle en Italie et en Allemagne. Il y est dit notamment qu'à Milan, dans les établissements de MM. Gontrand et Mangili, M. Radaelli, un célèbre

horticulteur, loue 30 mètres cubes pour conserver 150.000 rhizomes de Muguet, 1.700 pieds de Lilas, 1.500 Fraisiers, 10.000 griffes d'Asperges, 800 Rosiers en pots, sans compter les Rhododendrons, Azalées, etc.

A Hambourg, M. W. Neubert conserve, à lui seul, indépendamment des Lilas, Jacinthes, Lis, etc., 14 millions environ de rhizomes de Muguet destinés à l'exportation en Amérique, Afrique, Chine et Japon.

Voilà, certes, des preuves de l'utilité du froid artificiel en horticulture, *mais devons-nous conclure que cette application si heureuse est la seule possible?*

Evidemment, non ! et nous aimons à penser qu'elle est seulement le point de départ de quelques autres applications futures.

Jusqu'ici, à notre connaissance du moins, les diverses opérations auxquelles nous venons de faire allusion, n'ont porté que sur des plantes à l'état de repos, nulle expérience sérieuse n'a été tentée en vue d'utiliser le froid industriel pour conserver des fleurs coupées, voire même pour retarder la floraison de plantes prêtes à fleurir.

Nous avons précisément orienté en ce sens nos efforts personnels, persuadé que dans le commerce des fleurs, les spécialistes gagneraient à faire un judicieux usagé du froid.

Plan d'ensemble de la présente étude.

C'est en faisant quelques essais de conservation de fruits et de légumes que l'idée nous vint de rechercher quelle pouvait être l'action d'une température basse sur des fleurs fraîches et parfumées. Encouragé par les premiers résultats de 1904, nous résolûmes, en 1905, de persister dans nos recherches, dans le but de résoudre les différents problèmes que nous nous posions :

Comment se comportent à une température voisine du zéro, des fleurs dont les organes sont tendres ou durs, charnus ou minces, épanouis ou non ?

Quelle est l'action de l'état hygrométrique ou de la température sur la conservation des fleurs ?

Peut-on retarder, en la soumettant au froid, la floraison d'une plante en végétation ou même sur le point de fleurir ?

Si le froid semble retarder la floraison des plantes ou l'épanouissement des fleurs en boutons, son emploi peut-il être rendu pratique ? quelle est pour chaque genre la durée de conservation maxima, la température à préférer, l'état hygrométrique le plus convenable ? etc.

Nous nous hâtons de dire que, bien qu'intéressants et très encourageants, nos résultats ne nous ont pas permis de tirer, dans chaque cas, des conclusions aussi nettes que nous l'eussions désiré ; dans la crainte d'émettre un avis à la légère, nous résumerons, sans les commenter, les essais douteux.

Locaux. — Ne disposant d'aucun laboratoire, d'aucune chambre froide établie comme nous l'aurions désiré, nous avons dû opérer dans divers locaux particuliers qui nous furent gracieusement offerts. Les milieux étaient

différents : l'humidité plus ou moins grande ; la température plus ou moins basse. Nos expériences ont été organisées : 1° Dans l'une des cases du *frigorifique municipal* établi à l'abattoir de Dijon ; l'atmosphère y est sèche, l'état hygrométrique moyen étant 59, et la température de 3 degrés ; 2° Dans une *glacière*, à deux mètres du bloc de glace ; la température moyenne étant de 2 degrés, l'état hygrométrique de 90 d'après l'hygromètre Alluard ; 3° Dans une *glacière récemment dépourvue de glace*, la température étant de 9 degrés, l'état hygrométrique réel est de 88 degrés ; 4° Dans une *cave frigorifique de brasserie*, la température variait de 4 à 6 degrés. Ayant pris le point de rosée 4 à l'hygromètre d'Alluard, l'état hygrométrique se trouvait être 85 à la température de 6 degrés.

Tâtonnements divers. — Par tâtonnements et par comparaisons nous sommes arrivé à conclure ; mais nous avons dû, pour cela, multiplier à l'infini nos essais qui ont porté sur une trentaine de genres.

a) Dans nos expériences avec *fleurs coupées*, tantôt les fleurs étaient accompagnées de feuilles, tantôt elles en étaient dépourvues ; nous les avons toujours cueillies dans deux ou trois états différents : boutons clos, boutons entr'ouverts et boutons épanouis ; nous avons essayé d'utiliser différentes solutions dans lesquelles plongeaient les tiges florales ; les fleurs ont été comparativement entourées ou non de papier soyeux ; les hampes ont été ou non gommées sur toute leur longueur, leurs sections inférieures garnies ou non de cire à cacheter, etc.

b) Dans nos essais sur *plantes en végétation*, nous avons opéré tantôt avec des individus commençant seulement à végéter, tantôt avec d'autres prêts à fleurir ; en changeant de local les plantes se trouvaient être exposées à des milieux différents.

CHAPITRE II

ÉTUDE DE L'INFLUENCE D'UNE BASSE TEMPÉRATURE SUR DES FLEURS COUPÉES

Expériences effectuées en 1904 et 1905.

D'une façon générale, nos échantillons comprenaient plusieurs fleurs dont les tiges plongeaient dans l'eau contenue dans des bocaux d'un demi-litre et d'un litre.

Nous donnons ci-après, pour chaque genre étudié, un résumé des tentatives faites et des notes recueillies.

Aster. — Pendant 30 jours (22 septembre au 22 octobre), à la *glacière*, les fleurs se sont maintenues très fraîches, accompagnées ou non des feuilles.

Au frigorifique municipal, au contraire, les feuilles ont bruni après 10 jours.

Bouvardia. — Même entourées de papier, les fleurs retombent flétries et les

feuilles noircissent après trois jours passés au frigorifique. Dans la *glacière* nous avons réussi à conserver fraîches pendant 35 jours ces mêmes fleurs (17 septembre au 22 octobre). Les petits bouquetiers qui, faute de boutons d'Oranger, montent parfois des bouquets de Bouvardia, pourront donc les conserver assez facilement pendant un mois.

Canna. — Au *frigorifique municipal* le résultat a été négatif : les fleurs se flétrissent très vite et les feuilles noircissent. A la *cave frigorifique* les mêmes phénomènes se produisent. Les basses températures ne semblent pas convenir au Canna.

Centauree. — A la *glacière* comme à la *cave frigorifique*, les nombreuses inflorescences étaient aussi fraîches le 30^e jour que le premier (22 septembre au 22 octobre). Nous en avons conservé pendant 43 jours.

Très résistantes au froid, ces fleurs pourront facilement être conservées un mois et plus à 4 degrés par exemple, dans une atmosphère humide.

Chrysanthème des prés. — Dans l'atmosphère sèche du *frigorifique* il a été impossible de dépasser 15 jours.

A la *glacière*, les mêmes fleurs, avec ou sans feuilles, sont restées en boutons à demi-ouverts pendant 25 et 32 jours. Un lot, laissé à dessein dans une simple feuille de journal pendant 16 jours, puis mis dans l'eau, a fleuri à peu près normalement. D'autres fleurs, dont les tiges avaient été préalablement gommées, ont pu fleurir (sauf une) après être restées 22 jours (du 3 au 25 juin) à la température de 2 degrés. Quelques tiges, pourvues de cire à leur base, ont moins bien fleuri après 16 jours de conservation dans un simple papier.

En résumé, à 2 degrés, les fleurs de Chrysanthème des prés pourront être conservées un mois environ dans l'eau et, une quinzaine de jours, enroulées à demi dans un papier ; les feuilles, dans ce dernier cas, seront quelque peu altérées.

Chrysanthème. — Nos tentatives sont toujours restées sans résultats à cause de la marche très irrégulière des machines frigorifiques à cette époque de l'année où les chaleurs ne sont plus à redouter. Nous croyons cependant pouvoir dire que les fleurs ne se conservent guère mieux que dans un local ordinaire.

Dahlia. — Il a été impossible de garder les fleurs, même entourées de papier soyeux, pendant plus de 10 jours au *frigorifique municipal*. A la *glacière*, le 17^e jour les fleurs et les boutons étaient intacts, le 28^e jour seulement (28 août au 26 septembre) quelques pétales du pourtour commençaient à moisir. Ayant, dans ce dernier local, renouvelé l'essai à différentes reprises avec des fleurs de couleurs différentes, nous avons acquis la certitude que les fleurs à demi ou aux trois-quarts ouvertes, mais non accompagnées de feuilles, peuvent y être conservées un mois.

Deutzia orenata. — Il ne résiste pas dans l'atmosphère du *frigorifique*.

Dans la *glacière*, les boutons restent clos et frais pendant un mois à la condition de ne mettre dans l'eau que des extrémités semi-ligneuses ou herbacées, lesquelles s'alimentent normalement. Nous avons échoué lorsque, prenant des rameaux ligneux portant plusieurs inflorescences, nous avons voulu en plonger la base dans l'eau ; l'ascension du liquide n'était pas en rapport avec la quantité évaporée.

Giroflée. — En 1904 nous avons conservé fraîches deux inflorescences de Giroflée à fleurs doubles. En 1903, opérant encore à la *glacière* avec 10 tiges florales, blanches et roses, nous avons réussi à les conserver en parfait état pendant 28 jours. Après 46 jours il restait encore deux fleurs blanches.

Les feuilles ne nuisent pas à la conservation, comme nous l'a montré un troisième essai fait en juin dans la *cave frigorifique* à 5 degrés.

Glacéul. — L'on sait déjà que les bulbes peuvent rester fort longtemps sans végéter. Les fleurs, même entourées de papier soyeux, ne restaient fraîches que 12 jours environ au *frigorifique municipal de l'abattoir*.

Nous avons pu retirer fraîche et photographier après 23 jours une inflorescence conservée à la *glacière*. Le 35^e jour ce même échantillon, retiré pour la deuxième fois, n'avait plus qu'une fleur entr'ouverte; les inférieures avaient moisi.

Il est probable qu'avec une température de 1 degré et un état hygrométrique de 80 centièmes, ces fleurs rigides se conserveraient mieux encore.

Iris. — A la condition de couper les tiges florales lorsque les boutons sont encore tous clos, trois ou quatre jours avant que n'apparaissent les premières fleurs inférieures, et de les exposer à une température de 2 degrés, l'état hygrométrique étant 85 ou 90, on pourra retarder, à coup sûr, la floraison de quelques jours. Les boutons prêts à fleurir, déjà colorés, s'ouvrent après une dizaine de jours. Les boutons encore verts, mais gonflés, s'ouvrent après une vingtaine de jours. Les moins avancés continuent à se former et s'ouvrent encore après un mois.

Jacinthe. — Sortant de la *glacière*, après 30 jours, nous avons pu voir se développer chez nous quelques inflorescences coupées au moment où un quart des fleurs étaient ouvertes. Cueillies lorsqu'il n'existe que des boutons, les inflorescences se flétrissent sans s'ouvrir.

Lilas. — Nos essais nous ont procuré des résultats absolument différents, même en opérant avec les mêmes variétés et dans le même local. Les variétés blanches et doubles, à gros thyrses, résistent mieux que les variétés colorées. La présence des feuilles sur les rameaux est plutôt nuisible. Nous avons conservé en bon état et photographié deux rameaux de la variété *Madame Moser*, après 25 jours. Néanmoins, nous ne pensons pas qu'il sera pratique de conserver des fleurs de Lilas par le froid.

Lis. — Des fleurs, après un séjour de trois semaines au *frigorifique de l'abattoir*, ne pouvaient se maintenir ouvertes à leur arrivée en appartement. Nous avons réussi cependant à en montrer quelques échantillons bien conservés à la séance du 11 septembre 1904 de la Société d'Horticulture de la Côte-d'Or.

En 1905, des inflorescences de *Lilium candidum* ont été placées dans les différents locaux qui étaient à notre disposition.

A 5 degrés, les fleurs étaient ouvertes après 18 ou 20 jours; à 9 degrés après dix jours seulement, tandis que dans la *glacière* à 2 degrés les boutons pouvaient encore s'ouvrir après 30 jours.

Il nous paraît évident qu'à 1^e et avec un état hygrométrique de 80, ces fleurs, privées de lumière, résisteraient facilement 5 à 6 semaines et seraient encore utilisables, à la condition de renouveler l'eau des flacons tous les 12 jours environ et de rafraîchir les sections inférieures à ces mêmes moments.

Muguet. — Cueillis trop tôt, les boutons ne s'ouvrent pas; trop tard, les fleurs se détachent; il faut choisir des rameaux pourvus de 2 fleurs ouvertes. Les feuilles en petit nombre ne nuisent pas. La partie des tiges florales trempant dans l'eau se décompose assez facilement; aussi recommandons-nous de sectionner la base et de renouveler l'eau tous les 10 jours. A 2^e et avec un état hygrométrique de 85 on peut conserver utilisables des inflorescences pendant 20 et 30 jours.

Narcisse. — Pendant 35 jours, des fleurs coupées exposées à 2 degrés dans la *glacière*, sont restées en bon état. Il faut les couper en boutons avancés mais non entr'ouverts.

Oeillet. — Au *frigorifique de l'abattoir*, même en les enveloppant de papier, les fleurs et les boutons étaient parcheminés après une douzaine de jours.

Dans une *glacière*, ces mêmes fleurs peuvent séjourner longtemps, mais faute d'aération, les pétales finissent par se tacher en raison de la grande humidité.

Nous avons présenté à la Société d'Horticulture de la Côte-d'Or, le 13 août 1905, des boutons cueillis à demi-ouverts et qui étaient encore utilisables après 35 jours de

conservation par le froid. Des OEillets *Mignardise* étaient très frais le vingt-huitième jour; des OEillets *Malmaison* sont restés presque clos pendant trente-cinq jours sans se tacher.

Oranger. — En 1904, nous avons pu photographier, après un séjour de 5 semaines en *glacière* une branche portant 7 boutons d'Oranger, lesquels, après avoir passé trois jours sur notre bureau, furent rendus à l'horticulteur qui nous les avait prêtés.

En 1905, renouvelant notre tentative à deux reprises différentes, dans la *glacière*, puis dans la *cave frigorifique*, nous avons conservé en boutons jusqu'au 13 août des fleurs d'Oranger cueillies le 9 juin. Il y avait donc 65 jours qu'elles étaient en cave lorsque nous les avons présentées en bon état à la Société d'Horticulture. A cette date extrême, les feuilles s'étaient en partie détachées des rameaux.

Dans un lot cueilli le 21 juin, nous avons dû supprimer les trois-quarts des feuilles un mois plus tard; elles semblaient se faner lentement et fatiguer les rameaux. Nous avons la conviction qu'à la température de 2 degrés et avec un état hygrométrique de 85 centièmes, il sera aisé aux producteurs de conserver pendant un et deux mois les fleurs qu'ils ont considérées jusqu'ici comme très rebelles à la conservation. Pour cela, ils devront couper les extrémités florales (branches de 8 à 15 centimètres) au moment où les boutons sont assez gros, puis détacher la plus grande partie des feuilles, et placer chaque tige le pied dans l'eau. Si l'on éprouve le besoin de réunir les rameaux par petits bouquets on devra éviter le frottement des boutons entre eux. Tous les 20 jours l'eau devra être changée et les coupes inférieures rafraîchies.

Pâquerette. — A la condition de renouveler l'eau et de sectionner fréquemment les tiges, les Pâquerettes sont susceptibles d'être conservées un mois et plus; mais comme chez le Muguet, ce sont les tiges qui périssent les premières.

Pivoine. — En 1904, nous réussîmes à conserver des Pivoines de Chine, au frigorifique de l'abattoir pendant plus de trois mois. Les tiges plongeaient dans l'eau et les fleurs étaient entourées isolément ou par dizaines d'un papier soyeux. Les quelques fleurs que nous avons présentées à la Société d'Horticulture le 11 août n'avaient pas moins de 97 jours de conservation. Après les avoir photographiées et remises dans une glacière, nous pûmes présenter les deux dernières à la même Société alors qu'elles étaient cueillies depuis 138 jours.

Encouragé par ces résultats, nous avons, en 1905, organisé une série d'essais, cherchant ainsi à préciser dans quel état il convenait de choisir les fleurs pour les mieux conserver. C'est ainsi que des lots constitués avec des fleurs ouvertes, des fleurs entr'ouvertes, des boutons prêts à s'ouvrir ou des boutons encore verts et clos ont été placés comparativement dans les différents locaux dont il a été question.

Ces Pivoines de Chine, coupées avec quarante centimètres de tiges, étaient toutes placées dans des bocaux remplis d'eau. Toutes les trois semaines environ les sections inférieures étaient rafraîchies et tous les mois l'eau était renouvelée.

Nous sommes arrivé ainsi à conserver pendant 114 jours des boutons cueillis clos mais prêts à s'ouvrir. Plusieurs ont été photographiés le 16 juin, d'autres présentés à la Société d'Horticulture le 13 août. Ces fleurs, cueillies le 31 mai, étaient encore relativement fraîches le 22 septembre, puisque le bouquet que nous fîmes à cette époque resta quatre jours sur notre bureau.

Nous pouvons affirmer que des spécialistes conserveront des *Pivoines de Chine* — pour les vendre ensuite très fraîches — dans une atmosphère dont la température sera de 2 degrés et l'état hygrométrique 82 à 85 :

1° un mois environ des fleurs récemment épanouies; 2° un mois et demi des

boutons cueillis entr'ouverts; 3° deux et trois mois des boutons clos prêts à s'entr'ouvrir.

Les feuilles nuisent à la conservation lorsqu'elles sont trop nombreuses, il y a avantage à n'en conserver qu'une, la plus rapprochée de la fleur; elle reste parfaitement verte.

Des *Pivoines en arbre* cueillies entr'ouvertes le 11 mai furent retirées de la cave frigorifique le 16 juin pour être photographiées. Pendant trente-six heures elles sont restées ouvertes dans notre appartement.

Un bouton de *Pæonia tenuifolia* cueilli le 11 mai et retiré le 15 juin ne put être photographié le lendemain; épanoui trop rapidement dans la nuit, il se fanait déjà.

Quelques boutons clos et quelques autres à demi épanouis de *Pivoine officinale* restèrent en parfait état pendant au moins 45 jours; nous en avons photographié quelques-uns le trente-sixième jour, et l'excès d'humidité, sans doute, causa la moisissure des pétales le 20 juillet environ (soixante et onzième jour).

De toutes les fleurs, la Pivoine nous a paru être la plus résistante et tout particulièrement les Pivoines de Chine rouges et blanches qui sont d'une endurance remarquable.

Reine-Marguerite. — Les fleurs à demi ouvertes ou même nouvellement ouvertes sont d'une conservation facile. Ayant cueilli le 22 septembre quelques fleurs de nuances différentes, elles étaient encore très utilisables un mois plus tard lorsque nous les avons photographiées. Ces mêmes fleurs n'avaient résisté qu'une semaine dans l'atmosphère trop sèche du frigorifique de l'abattoir.

Rosé. — De nos premiers essais tentés au frigorifique en 1904, puis en 1905, nous avons conclu que la Rose était une fleur sans doute rebelle au mode de conservation par le froid. Mais en opérant dans une glacière, à 2 degrés et dans une atmosphère très humide, nous réussissions, le 9 juin, à faire épanouir chez nous quelques boutons coupés depuis huit jours. Depuis cette date, nous avons multiplié nos essais, compliquant à plaisir les procédés et nous sommes arrivé à retarder de dix à douze jours la floraison. Le 18 juillet même nous avons pu montrer à différentes personnes compétentes deux fleurs épanouies, absolument fraîches, qui étaient enfermées depuis trente neuf jours; elles appartenaient à la variété rouge *Gloire de Montplaisir*. Les variétés dont les fleurs sont réunies en bouquets, telles que *Aimée-Vibert Crimson*, *Rambler*, ne se prêtent pas à ce genre de conservation. Celles dont les fleurs sont solitaires, et de préférence les fleurs rouges, conviennent beaucoup mieux.

Nous nous croyons en droit d'affirmer, dès aujourd'hui, que les fleuristes pourront conserver en bon état, pendant dix à quinze jours, des boutons commençant à s'entr'ouvrir et accompagnés d'une seule feuille, s'ils consentent à les placer dans une glacière ordinaire, l'extrémité des tiges dans l'eau, leur section inférieure étant rafraîchie tous les quatre jours.

Sauge cardinale. — Les inflorescences qui durent à peine trois jours au frigorifique ont résisté quinze jours dans la glacière. Faute d'aération, les fleurs ont ensuite moisi graduellement.

Seringat. — Comme pour le *Deutzia*, il ne faut pas espérer conserver plus d'une semaine des rameaux portant plusieurs inflorescences. Leur base ligneuse plongeant dans l'eau n'absorbe pas autant de liquide que les fleurs en exigent, elles se fanent après une semaine. En préparant de petites bottes très peu serrées avec des extrémités prêtes à fleurir et en enfonçant leur base dans l'eau, les fleuristes arriveront aisément à conserver fraîches les fleurs pendant quarante jours. Nous avons même présenté le 13 août à la Société d'Horticulture de la Côte-d'Or trois rameaux coupés depuis soixante-cinq jours. Les feuilles nuisent à la conservation.

Spirées. — Les différentes espèces de Spirées utilisées nous ont paru résister un mois et plus dans la *glacière* comme dans la *cave frigorifique*, à la condition de n'employer que de petits rameaux peu ramifiés et commençant à peine à fleurir, et de supprimer presque entièrement les feuilles.

Stévia. — Le Stévia comme le Gypsophile ne résiste pas plus en local refroidi qu'en appartement.

Tubéreuse. — Nos multiples expériences au *frigorifique de l'abattoir* nous avaient déjà prouvé nettement, en 1904, qu'à l'air sec il était impossible de conserver ces fleurs, qui s'y *rident et sèchent*. Mais, cette même année, nous avons conservé à la glacière deux inflorescences vingt et un jours en parfait état; elles commençaient à moisir le vingt-cinquième.

En 1905, dans la même glacière, cette fleur nous a paru plus délicate, la moisissure la gagnait après seize et dix-neuf jours.

Les fleuristes ne pourront compter les conserver qu'une quinzaine de jours, mais contrairement aux Lis et aux Iris, il ne faut pas que les boutons soient trop en retard car ils ne s'ouvrent plus; d'autre part, si les fleurs ouvertes sont trop nombreuses, elles peuvent se tacher faute d'air. Les tiges florales devraient être coupées lorsque quatre ou cinq fleurs sont épanouies, et le local choisi devrait avoir 2 à 3 degrés avec un état hygrométrique de 82 à 83.

Tulipe. — Du 11 avril au 9 mai (28 jours) des fleurs en mélange, à demi-closes, sont restées intactes dans la glacière, la moisissure s'est ensuite emparée de la plupart des fleurs dont quelques-unes ont résisté jusqu'au quarantième jour.

Zinnia. — Obligé de changer de local après vingt-six jours, nous n'avons pu déterminer la limite extrême de la conservation des quelques fleurs servant à l'essai; elles étaient à leur sortie de la glacière aussi fraîches qu'en y entrant.

REMARQUES GÉNÉRALES

Ces nombreux essais, que nous ne signalons pas même complètement, nous montrent déjà que certaines fleurs coupées peuvent, avec quelques soins, rester utilisables fort longtemps lorsqu'on réussit à paralyser leurs fonctions en les exposant à une basse température.

TEMPÉRATURE. — Si cette température n'est pas suffisante pour provoquer cette paralysie partielle ou momentanée des organes, la floraison s'opère relativement très vite. C'est ainsi que dans l'ancienne glacière, où la température variait entre 8 et 9 degrés, nous avons vu fleurir des Iris en trois jours, des Lis en deux jours, des Pivoines de Chine en quinze jours. Nous ne pouvons prévoir ce qui arriverait en opérant à une température très voisine de zéro, nos essais n'ayant eu lieu jusqu'ici qu'avec un minimum de 2 degrés; dans ce dernier cas, l'arrêt dans la vie des fleurs était complet.

LUMIÈRE. — Après nous être assuré qu'à une température donnée les fleurs s'ouvrent plus ou moins vite suivant qu'elles sont exposées à la lumière ou à l'obscurité, nous croyons pouvoir affirmer que l'absence de lumière contribue dans une certaine mesure à la conservation de nos produits. Les résultats auraient été différents si nous avions opéré dans des locaux en verre

donnant accès aux rayons solaires. L'action de l'obscurité complète celle d'une basse température.

HUMIDITÉ. — Lorsque l'atmosphère n'est pas suffisamment chargée d'humidité (39), comme c'est le cas dans un frigorifique destiné à recevoir des viandes, les fleurs, évaporant considérablement, se rident, prennent un aspect parcheminé, en même temps que les feuilles noircissent. Nous ne voyons que les Pivoines qui puissent résister dans un tel milieu. Lorsque par hasard des Lis, des Œillets, des Roses ~~semblent~~ bien conservés après une semaine, il est généralement impossible de les faire épanouir à la température normale.

La grande humidité régnant dans les glaciers, par exemple, compromet l'existence des fleurs dont les organes sont charnus ou très tendres (Tubéreuse, Rose, Iris), en développant la moisissure. Elle convient beaucoup mieux aux fleurs dont les pièces principales sont moins gorgées d'eau ou semblent plus résistantes (Pivoine, Oranger, Narcisse, Œillet, Pâquerette, Seringat, Zinnia, etc.).

Puisque, dans les caves et glaciers dont nous avons fait usage, la moisissure était toujours à redouter à un moment donné, nous pensons que ces différents locaux gagneraient à être ventilés pour des essais de ce genre.

FEUILLAGE. — Les feuilles conservées sur les tiges présentent deux inconvénients :

1° Elles tiennent beaucoup de place ;

2° Chez les plantes molles ou à tissus herbacés très aqueux, elles accélèrent la pourriture, par suite de leur encombrement ; chez les plantes ligneuses dont les rameaux florifères sont semi-ligneux ou ligneux, les feuilles évaporent plus d'eau que les tiges n'en absorbent : l'équilibre est ainsi rompu, et les fleurs tombent rapidement. Tel est le cas des *Deutzia*, *Aster*, *Philadelphus*, Lilas.

D'une façon générale, il importe de supprimer sur les tiges les feuilles susceptibles d'être submergées ; on en conservera d'autant moins au voisinage des fleurs qu'elles seront plus développées.

PARFUM. — Le parfum est très atténué pendant le séjour des fleurs au local frigorifique, mais il n'est pas détruit ; dès qu'elles sont exposées à la température ordinaire, elles répandent leur odeur caractéristique.

Ce phénomène n'est d'ailleurs pas spécial aux fleurs, car nous l'avons antérieurement observé avec des fruits tels que Melons, Pêches, Fraises, etc.

LIQUIDE A EMPLOYER. — Afin de rechercher si l'addition à l'eau ordinaire de telle ou telle substance ne contribuerait pas à prolonger ou à retarder encore la floraison, nous avons été amené à organiser toute une série d'expériences que nous ne croyons pas devoir reproduire ici, attendu qu'elles ont toutes abouti à des résultats négatifs. L'eau ordinaire dans laquelle nous mettions quelques fragments de charbon de bois concassé nous a paru supérieure à toutes les autres solutions.

SOINS D'ENTRETIEN. — Au cours de nos expériences, nous nous sommes contenté de faire de nombreuses visites aux locaux contenant nos produits, afin de les surveiller étroitement; mais une visite par semaine eût été suffisante pour retirer les fleurs trop avancées, rafraîchir les coupes à la base des tiges, et changer l'eau lorsque le besoin s'en faisait sentir.

CHAPITRE III

ÉTUDE DE L'INFLUENCE D'UNE BASSE TEMPÉRATURE SUR DES PLANTES EN VÉGÉTATION DANS LE BUT D'EN RETARDER LA FLORAISON

Relevé des expériences effectuées en 1905

Puisque certaines fleurs prélevées en plein soleil, et transportées dans un local frigorifique, supportent assez bien une basse température, ne serait-il pas possible d'arrêter momentanément, pour quelques jours, par exemple, la végétation d'une plante en pot, dans le but de reculer l'époque de sa floraison?

Telle a été la question que nous nous sommes posée et que nous avons essayé de résoudre.

Azalea indica. — Notre premier essai fut tenté sur une Azalée que nous achetâmes chez M. Blaison, horticulteur à Dijon, le 11 avril 1905. Bien que la plante fût extraite d'un châssis, nous la portâmes brusquement dans une glacière à 2 degrés. Sa floraison s'annonçait assez belle: deux fleurs étaient déjà épanouies, cinq boutons étaient prêts à s'ouvrir et une cinquantaine d'autres étaient moins avancés.

Le trente-cinquième jour, la température s'étant élevée à 3 degrés, les cinq plus gros boutons avaient une tendance à s'épanouir.

Le 31 mai, c'est-à-dire le cinquantième jour, nous retirâmes la plante après l'avoir arrosée, pour la placer dans une chambre fraîche et quelque peu obscure de notre habitation.

Immédiatement, cinq fleurs s'épanouirent et, le 4 juin, nous en comptâmes 22, toutes très fraîches, mais d'un rose plus pâle que de coutume. Pendant les huit premiers jours, les fleurs qui apparaissaient étaient, d'autre part, légèrement plus petites que dans la culture normale; les suivantes étaient de grandeur naturelle. Jusqu'au 20 juin, la plante a été couverte de fleurs; quelques-unes même ont persisté jusqu'au 10 juillet. Après avoir montré la plante à M. Blaison, nous l'avons fait photographier le 16 juin.

En présence de ce premier résultat, nous avons cru devoir poursuivre nos recherches avec d'autres plantes.

Lilium lancifolium. — Le 11 avril, nous nous sommes procuré chez M. Steffen, horticulteur à Dijon, un pot contenant trois bulbes de Lis déjà en végétation; les bourgeons débordaient le sol de 5 centimètres.

Le 16 mai, après avoir séjourné trente-cinq jours dans une glacière à 2 degrés et dans l'obscurité, les bourgeons avaient à peine pâli, et s'étaient allongés d'un centimètre chacun.

Le pot ne fut retiré que le cinquantième jour; la température était alors de

3 degrés, et les bourgeons un peu pâles s'étaient accrus de 6 centimètres; ils avaient alors 12 centimètres en moyenne.

Ce pot fut tout d'abord placé dans une chambre fraîche pendant trois jours, après avoir été arrosé; il fut ensuite placé au jardin dans un endroit à demi-ensoleillé; chaque oignon se développa lentement.

Le 13 août, les boutons floraux étaient formés, mais non développés. Tandis que les plantes témoins achevaient à cette date leur floraison chez M. Steffen, nos trois bulbes eurent une floraison beaucoup plus tardive. Le 9 septembre, pourvue de cinq fleurs normales, nous rendîmes la plante à son propriétaire qui l'utilisa pour la vente.

Cette première tentative nous permit de conclure qu'un *Lis* déjà en végétation peut être arrêté dans son développement — et pendant un temps assez long, — sans que sa floraison soit compromise; elle n'est que retardée.

Mais nous avons tenu à savoir si cet arrêt de végétation étant provoqué lorsque la plante est prête à fleurir, la floraison peut encore être retardée sans nuire à la beauté des fleurs.

— Le 21 juillet, ayant choisi chez M. Henry, dans un lot de plantes destinées au marché, un pot contenant un *Lis* prêt à fleurir (boutons gonflés déjà blanchâtres), nous l'avons placé à 4 degrés dans la cave frigorifique d'une brasserie. Après l'avoir arrosé deux fois, nous avons retiré le *Lis* en parfait état après trente-quatre jours passés dans le local. Placé à l'ombre dans notre jardin le 24 août, il y a fleuri sans difficulté.

— Le 28 juillet, M. Steffen nous ayant confié quatre plantes d'égale végétation, prêtes à fleurir, nous mettions deux d'entre elles dans la glacière dépourvue de glace, à 9 degrés, et les deux autres dans la glacière à 2 degrés.

Les premières fleurirent dès le deuxième jour comme si elles avaient été en plein soleil.

Nous avons dû les transporter dans le local voisin à 2 degrés pour arrêter net la floraison. C'est grâce à cette précaution que nous avons encore pu présenter les deux pots à moitié fleuris à la Société d'Horticulture le 13 août 1905.

Quant aux deux autres pots placés directement à la température de 2 degrés, ils n'avaient subi aucun changement le 13 août (seizième jour). M. Steffen, présent à la réunion générale, fit lui-même remarquer que ces plantes étaient encore en boutons, tandis que les plantes témoins étaient chez lui presque entièrement déflouries et invendables pour la fête du 15 août.

Rhododendron. — Une plante en boutons (plus avancée que nous ne l'aurions désiré) nous fut prêtée par M. Blaison. Faute de place, nous dûmes la mettre dans la glacière déjà vide, à 7 degrés. Les trois quarts des fleurs étaient ouvertes le vingt-troisième jour, mais elles paraissaient avoir souffert, à en juger par leur taille légèrement réduite et leur couleur pâle.

Nous avons aujourd'hui la certitude que la floraison aurait été beaucoup plus tardive et les fleurs moins altérées, et surtout moins pâles, si la plante avait été soumise au froid huit jours plus tôt, lorsque les boutons, si que bien formés, n'étaient pas encore renflés, prêts à s'ouvrir.

Rosier. — L'on sait que les Rosiers en pots sont parfois conservés à dessein l'hiver, dans un établissement frigorifique, pour y être prélevés par les horticulteurs au fur et à mesure des besoins (1).

(1) Dans son rapport, M. Valvassori cite M. Radaelli qui, à Milan, conserve ainsi 800 Rosiers en pots.

Ayant acheté à M. Steffen, le 13 mai, un Rosier Bengale prêt à fleurir, et l'ayant porté le jour même dans la *cave frigorifique* à 5 degrés, c'était à peine si le 31 mai les boutons les plus avancés avaient fait un léger progrès ; le 3 juin, la plante était toujours boutonnée.

L'ayant retirée le 13 juin, c'est-à-dire le trentième jour, alors que le bouton qui était le plus avancé au début venait de s'ouvrir, nous avons remarqué une certaine anémie chez cette fleur, comme d'ailleurs sur les trois suivantes qui s'épanouirent deux jours plus tard.

Nous fîmes photographier ce Rosier le 16 juin, pourvu de cinq fleurs et un bouton. Quelques jours plus tard, ce dernier s'ouvrit à son tour, et nous donna une fleur bien caractérisée et d'un beau rose.

Plus tard enfin, la même plante nous fournit d'autres fleurs absolument normales, qui nous laissèrent à penser que les trente jours passés au froid et à l'obscurité n'avaient pas altéré sensiblement son organisme.

Ici encore, nous attribuons la pâleur des premières fleurs au progrès qu'elles ont fait en cave. Nous croyons que si la température avait été plus basse (2 degrés, par exemple), la végétation aurait été enrayée davantage, ce qui nous aurait permis de sortir le trentième jour une plante dont les boutons auraient été complètement clos et capables de donner des fleurs entièrement roses.

Quoi qu'il en soit, la plante était bien vendable.

Tubéreuse. — Deux années de suite (1904 et 1905), nous n'avons pas réussi à faire fleurir des Tubéreuses, lorsqu'étant en végétation ou sur le point d'entrer en fleurs, nous les avons soumises à 2 ou à 5 degrés, dans une glacière ou dans la cave frigorifique.

Avec les plantes pourvues d'une hampe florale, nous avons toujours constaté le flétrissement, puis la moisissure des boutons ; avec des plantes en végétation seulement depuis un ou deux mois, les feuilles se fanaient, devenaient grêles, et il était impossible de prétendre ultérieurement à une végétation normale.

Peut-être opérons-nous mal ; mais nous pensons, néanmoins, que cette plante ne se prêtera pas aux manipulations dont semblent s'accommoder les précédentes.

Chrysanthème. — En raison de l'époque à laquelle fleurissent ces plantes, il nous a été impossible de suivre convenablement nos essais : les glacières étant vides et les frigorifiques privés arrêtés ou marchant seulement par intermittence, nos plantes subissaient les températures les plus diverses.

Nous avons seulement remarqué que les fleurs se conservaient mieux que les feuilles, et que l'évaporation était grande malgré l'état hygrométrique de l'atmosphère (80 environ), à en juger par la dessiccation rapide de la terre contenue dans les pots.

Remarques

Ces quelques tentatives, quoique insuffisantes, nous prouvent que, parmi les plantes cultivées journellement par les horticulteurs, un certain nombre sont moins sensibles au froid qu'on est tenté de le croire habituellement.

Température. — Une basse température (2 degrés) semble indispensable pour paralyser complètement la végétation : nous nous appuyons ici sur les résultats fournis par l'Azalée, les Lis et le Rosier. Une température moyenne (7 à 9 degrés) est absolument insuffisante : ou bien les boutons s'entr'ouvrent.

comme s'ils étaient à la température du jardin (Lis), ou bien s'ils s'ouvrent plus lentement, les fleurs sont pâles, quelquefois même plus petites qu'elles ne devraient être (Rhododendron).

Humidité. — L'atmosphère doit être suffisamment humide et nous n'en donnerons pour preuve que les Bégonias et Pélargoniums qui, au *frigorigue de l'abattoir*, s'étaient desséchés en six et neuf jours.

Une *glacière* où l'atmosphère est presque saturée (90 degrés p. 100) convient beaucoup mieux à cet usage; la moisissure n'est d'ailleurs pas autant à redouter avec des boutons clos et épars qu'avec des boutons plus avancés et pressés les uns contre les autres, comme c'était le cas avec les fleurs coupées.

La cave de brasseur dans laquelle l'état hygrométrique était 85 et la température 5 degrés, nous a paru suffisamment humide; mais ce chiffre nous semble devoir être considéré comme un minimum, car non seulement on ne rencontre plus de rosée sur les feuilles, mais la terre se dessèche plus vite et il faut arroser tous les quinze jours environ.

Nos arrosages étaient donnés dans ce dernier local avec de l'eau conservée à proximité des plantes, tandis que dans la glacière nous nous contentions de mettre, beaucoup plus rarement, quelques glaçons sur la motte.

CHAPITRE IV

PROCÉDÉS HABITUELLEMENT RECOMMANDÉS POUR PROLONGER LA DURÉE DES FLEURS COUPÉES ET POUR RETARDER LA FLORAISON DES PLANTES EN POTS

§ 1^{er}. — Fleurs coupées

Il est d'usage pour prolonger la durée des fleurs coupées, de les placer dans des vases pleins d'eau; mais cette précaution, élémentaire d'ailleurs, ne suffit généralement pas pour jouir d'une longue floraison. Et pour prolonger celle-ci le plus possible, l'on s'efforce habituellement de supprimer les différents facteurs qui nuisent à la conservation :

1° Les nombreux vaisseaux qui véhiculent l'eau du vase aux différentes parties des fleurs en remplacement de l'eau évaporée par elles, finissent par être obstrués à leur orifice, c'est-à-dire à l'endroit tranché par le sécateur; aussi, particuliers et fleuristes prennent-ils le soin de rafraîchir ces coupes tous les jours ou tous les deux jours pour faciliter l'ascension du liquide.

2° L'eau contenue dans les vases se putréfie naturellement et assez vite; elle contient alors une multitude d'infusoires qui contribuent à obstruer l'orifice des vaisseaux. La première précaution est par elle-même insuffisante : il faut tous les jours ou tous les deux jours, suivant la nature des fleurs, renouveler l'eau des vases.

3° Lorsque les tiges florales sont liées en un bouquet très serré, non seulement celles de la périphérie sont éraillées ou meurtries, mais celles du centre sont étranglées, et le liquide d'entretien est arrêté dans sa marche ascensionnelle. Il est, pour cette raison, nécessaire de faire les bouquets assez lâches et mieux encore de restreindre le nombre des fleurs dans chaque vase.

On a conseillé, d'autre part, pour renouveler moins souvent l'eau, de placer dans celle-ci un morceau de charbon de bois léger ou de la poudre de ce même charbon dont le rôle est de retarder la putréfaction de l'eau.

Mais on a voulu étendre cette vertu à d'autres corps tels que acide muriatique, ammoniacque, sel gemme, etc., et, par expérience, nous savons que les résultats ne sont pas aussi recommandables qu'on a voulu le prétendre.

On a aussi préconisé le *gommage* des fleurs, qui consiste à donner de la rigidité aux pétales en versant à leur base une goutte d'une solution de gomme laque dissoute dans de l'alcool à brûler. On a même indiqué des formules pour préparer cette gomme.

Nous omettons certainement quelques procédés; mais, malgré la stricte exécution des conseils habituellement donnés et des règles ci-dessus résumées, fleuristes et amateurs sont obligés de profiter des fleurs dès qu'elles s'ouvrent : tous deux ne peuvent prétendre qu'à une conservation très limitée.

Avec l'intervention du froid artificiel, le but n'est plus de prolonger une floraison déjà commencée, avec l'espoir d'en jouir quelques heures ou même quelques jours de plus! Il s'agit d'arrêter complètement cette floraison pour la reporter à une date ultérieure, qui varie d'ailleurs avec les espèces.

§ 2. — Plantes en végétation, prêtes à fleurir

Tous les jardiniers savent par expérience que les situations ensoleillées, les arrosages et bassinages réitérés, et mieux encore l'emploi des abris vitrés, hâtent considérablement la floraison des plantes.

Par contre, l'exposition nord, l'ombrage obtenu à l'aide de claies, toiles, etc., les arrosages restreints avec absence de bassinage, ou l'excès d'aération s'il s'agit de cultures sous verre, sont autant de moyens qui contribuent à retarder la floraison.

C'est en appliquant l'une ou l'autre série de ces procédés que nos horticulteurs avancent ou retardent, suivant le cas, l'épanouissement des fleurs qu'ils ont parfois intérêt à produire à date fixe. Tel est le cas des plantes destinées aux expositions ou à l'alimentation du marché certains jours de grandes fêtes.

Leur but, ici, est d'arrêter la floraison, si elle semble prématurée, avec l'espoir de la reporter à une date ultérieure; mais très souvent ces moyens ordinaires sont insuffisants. Ils ne provoquent en tout cas qu'un faible retard comparé à celui que nous avons obtenu en appliquant le froid artificiel.

CHAPITRE V

APPLICATION DU FROID ARTIFICIEL DANS LA PRATIQUE

Nous avons vu qu'il était possible de reculer la date de l'épanouissement de certaines fleurs coupées et la floraison de quelques plantes en pots; voyons maintenant dans quels cas le spécialiste ou l'amateur peuvent mettre à profit le froid artificiel.

a) — Supposons un horticulteur-rosiériste qui, à l'occasion d'une fête importante, vend sur pied et d'avance à un fleuriste, toutes les Roses existant dans sa plantation à une date fixée. Si différents facteurs imprévus viennent influencer la marche de la végétation et hâter par exemple la floraison de huit jours seulement, il peut arriver que le prélèvement des Roses soit à peu près nul à l'époque indiquée. Le rosiériste perd par exemple une centaine de francs et le fleuriste, mis subitement dans l'embarras, est obligé au dernier moment de chercher une solution nouvelle pour remplir ses engagements antérieurs. Faute donc d'avoir pu cueillir ses Roses huit jours avant la fête pour les conserver à l'état de boutons, le producteur et le fleuriste subissent simultanément la même perte.

b) — Les particuliers et amateurs qui ne dédaignent pas toujours les petites recettes que peuvent leur procurer à certains moments donnés les fleurs qui les charment, peuvent, eux aussi, escompter en vain quelques ventes fructueuses. Nous connaissons un hôtelier de campagne chez lequel la façade de l'établissement est ornée de Rosiers sarmenteux remontants qui, pendant une bonne partie de l'année, font l'admiration des passants. Le propriétaire, à l'occasion d'un concours de voitures fleuries, d'une fête de fleurs quelconque, vend en une seule fois jusqu'à 50 et 60 francs de Roses, si toutefois elles s'épanouissent nombreuses à ce moment-là. Mais si la floraison devance de quelques jours seulement la date fixée, ce modeste commerçant perd cette même somme. Nous lui avons proposé cette année même d'utiliser à l'avenir une chambre à glace pour conserver quelques jours les boutons qu'il pourrait, en pareil cas, couper à l'avance.

c) — Faute de ne pouvoir garder aussi fraîches qu'il le désire les fleurs qu'il reçoit de la banlieue parisienne ou du midi, le bouquetier constate inévitablement, chaque année, un déchet variant il est vrai avec différents facteurs. Pour le même motif, il se voit obligé de multiplier le nombre des colis postaux s'il veut être assuré de la fraîcheur des produits qu'il achète; mais en même temps que s'accroît le nombre des expéditions, ses frais de transport augmentent dans la même proportion. S'il lui était possible de recevoir des quantités triplées de fleurs, il économiserait de ce fait deux ports qu'il a payés jusqu'ici; l'expéditeur lui-même y trouverait son compte, ses écritures étant réduites, ses emballages facilités.

d) — Nos horticulteurs français — et ils sont nombreux — qui s'occupent exclusivement de la culture en vue de la production des fleurs coupées, auront peut-être à utiliser un jour, pour le transport de leurs marchandises, les wagons frigorifiques que les compagnies de chemin de fer ont déjà aménagés pour le transport de matières périssables. Des expériences en ce sens devraient être tentées : si actuellement les Œillets, les Roses, etc., de Provence arrivent souvent à demi flétries aux halles ou dans les villes du Nord par suite des emballages un peu rudimentaires peut-être, du temps passé en route, cet inconvénient disparaîtrait sans doute. La conservation des fleurs étant plus assurée pendant le transport, le chiffre des exportations ne tarderait pas à s'accroître considérablement au profit des producteurs français. Les populations des États septentrionaux qui considèrent à l'heure actuelle comme un grand luxe nos fleurs parisiennes ou méditerranéennes, trouveraient, elles aussi, un immense avantage, si les expéditions pouvaient être faites au loin en wagons refroidis.

Nous entrevoyons déjà la possibilité pour des exposants, d'envoyer au loin dans ces mêmes wagons, des plantes prêtes à fleurir avec la certitude de les présenter en bon état et en fleurs à leur arrivée. Dès lors, les expositions internationales seraient beaucoup plus attrayantes que de coutume, et aux expositions universelles figureraient de nouvelles plantes de toutes provenances, fraîches et capables d'être fréquemment renouvelées.

e) — Les horticulteurs qui s'efforcent de produire pour une fête, le 15 août par exemple, certaines plantes fleuries dont la vente est à peu près assurée (Lis, Hortensias, Rosiers), sont trop souvent déçus lorsqu'ils constatent vers la fin de juillet que les plantes sont trop avancées. Ils multiplient leurs soins, mettent vainement à profit tous les procédés habituellement recommandés en la circonstance et constatent par exemple, que tous les Lis sont en pleine fleur le 10 août : ils sont en grande partie perdus pour la vente. M. Steffen, de Dijon, ayant ainsi manqué la vente d'une grande quantité de ces plantes, estimait sa perte à plus de cent francs ce jour-là ; il n'était d'ailleurs pas le seul horticulteur dans ce cas.

Pour éviter cette perte, il eût suffi de placer dans une glacière ou dans un autre local frigorifique, à une température voisine de 2° toutes ces plantes lorsqu'elles étaient encore en boutons.

f) — Ce que nous venons de dire s'applique également aux horticulteurs qui préparent un lot de plantes fleuries pour une exposition.

g) — Les jardiniers de maisons bourgeoises, qui cherchent toutes les occasions d'être agréables à leurs maitres, essaieront sans doute de placer eux-mêmes, à leur insu, dans une glacière voisine, quelques Pivoines de Chine et quelques Lis candides pour orner la table, en juillet, par exemple.

h) — Dans un autre ordre d'idées, les spécialistes trouveront sans doute quelques avantages pécuniaires à acheter ou simplement à emmagasiner certaines fleurs, à un moment où la production dépasse la consommation, dans

le but de les vendre plus tard à un prix plus avantageux. *Ce sera, à n'en pas douter, le cas des fleurs de Pivoines et d'Oranger* qui résistent très longtemps au froid, en conservant leurs couleurs, leur rigidité et leur parfum.

Avec les plantes en pots, cette même règle sera sûrement applicable aux Azalées, aux Rosiers, etc., qui, prêts à fleurir, pourraient être retirés du local frigorifique seulement au fur et à mesure des besoins.

ÉTABLISSEMENT D'UNE CHAMBRE FRIGORIFIQUE A L'USAGE DES HORTICULTEURS

Toutes les municipalités des grandes villes devraient organiser dans le voisinage des halles ou dans leurs sous-sols, des salles frigorifiques dont profiteraient les marchands de comestibles, les courtiers en fruits, les arboriculteurs et aussi les horticulteurs et fleuristes qui jusqu'ici n'ont guère été compris dans la liste.

Mais il n'est pas indispensable que des installations grandioses existent dans les différents centres pour que les horticulteurs se décident à user du procédé.

Les établissements horticolas de quelque importance gagneraient, il nous semble, à construire pour leur propre compte une chambre froide de quelques mètres cubes seulement, dont les usages seraient variables selon l'époque ; tour à tour, il serait possible d'y enfermer des Fraisiers en pots, des Muguets, des arbustes destinés au forçage, des plantes en végétation, dont on voudrait échelonner ou retarder la floraison, des fleurs coupées, des fruits destinés à des expositions, à la vente ou à la consommation, sans compter les provisions de bouche que le personnel aimerait faire séjourner dans la chambre intermédiaire aux moments les plus chauds de l'été.

Les horticulteurs ou arboriculteurs d'une même ville pourraient, en s'associant, et en intéressant au besoin un négociant en primeurs, monter en commun un local du même genre qui servirait tantôt aux plantes destinées au forçage, tantôt aux fleurs coupées ou en pots, et, plus régulièrement, à la conservation des fruits ou légumes frais.

L'installation à laquelle nous faisons allusion peut être faite dans un local quelconque, même réduit : cellier, cave ou hangar.

La chambre frigorifique proprement dite, d'un volume intérieur de 20 mètres cubes par exemple, est précédée d'une plus petite chambre dite chambre de transition ou tambour ; elle est percée de deux portes et a pour but d'éviter le contact de l'air extérieur ; elle sert à entreposer les marchandises pour lesquelles on désire éviter une brusque transition.

Les cloisons de la chambre frigorifique sont doubles et leur intervalle est garni d'une matière isolante. Un réfrigérant fixé au plafond reçoit et emmagasine le froid produit par la machine. Celle-ci peut cesser de fonctionner pen-

dant plusieurs heures sans que la température de la salle baisse sensiblement, les déperditions extérieures étant réparées au fur et à mesure que l'accumulateur cède peu à peu sa provision de froid.

Un thermomètre-avertisseur annonce d'ailleurs les limites extrêmes de température que l'on a soi-même fixées, ce qui permet d'arrêter ou remettre en marche la machine suivant le cas.

Un récipient contenant du chlorure de calcium tient au condensateur et permet de régler l'état hygrométrique de l'atmosphère.

Des ventilateurs et ventouses permettent de renouveler l'air intérieur.

Une machine de petite dimension devant produire le froid est disposée à proximité dans une guérite fermant à clef.

Le froid est généralement produit à l'aide de l'acide sulfureux (1); nous pensons qu'il est, à plusieurs points de vue, préférable d'adopter ce système.

L'acide sulfureux, en effet, qui bout à 10° sous la pression atmosphérique ordinaire, s'évapore en produisant 10° de froid; la pression de marche nécessaire n'est que de 1 à 3 kilos (2); il est lubrifiant, ce qui dispense de graisser les appareils; les dangers d'incendie ou d'explosion sont nuls, puisqu'il est ininflammable.

Il résulte de ces avantages que ces petits modèles de machines sont aussi pratiques qu'économiques, et leur fonctionnement est très simple.

L'acide sulfureux opère suivant un cycle continu dans les trois organes essentiels que comprend toute machine frigorifique.

1° Le *réfrigérant* ou vaporisateur est constitué par un réservoir en tôle qui renferme un appareil tubulaire contenant le liquide destiné à produire le froid (acide sulfureux). Lorsque sous l'effet du compresseur un vide s'établit, une partie du liquide s'évapore en produisant le froid qui se transmet au bain incongelable dans lequel baigne le réfrigérant.

2° Le *compresseur*, sorte de pompe aspirante et foulante, attire les vapeurs du réfrigérant et les refoule au condenseur.

3° Le *condenseur* ou condensateur, n'est autre qu'un réservoir pourvu intérieurement d'un système de serpentín où les vapeurs se condensent par refroidissement provoqué par un courant continu d'eau froide. Le gaz liquéfié retourne au réfrigérant par différence de pression, s'y volatilise de nouveau, etc., tant que le compresseur est en mouvement.

La force motrice nécessaire est insignifiante : un moteur quelconque de 2 chevaux suffit pour actionner la machine. On peut recourir aux moteurs électriques, hydrauliques, à gaz ou à vapeur.

(1) On utilise aussi l'ammoniaque, l'acide carbonique et même le chlorure de méthyle.

(2) Tandis qu'elle atteint 12 à 15 kilos avec l'ammoniaque et 80 à 100 kilos avec l'acide carbonique, et que, par suite de ces hautes pressions, les fautes et causes d'accidents ont d'autant plus de chance de se produire.

Le prix d'une chambre froide de ce genre varie certainement avec l'importance des appareils, des matières premières employées à la construction des parois isolantes, la main-d'œuvre dont on dispose, etc...; mais, étant donné que les horticulteurs pourraient eux-mêmes construire le local et l'aménager comme il convient, à temps perdu pendant l'hiver, la dépense serait en somme assez faible puisqu'elle ne comprendrait plus que l'achat des appareils et le coût de la marche, au prorata de sa durée (environ dix heures par jour.)

Dispositif intérieur. — Les parois intérieures seront pourvues de supports en nombre suffisant pour recevoir une série de rayons mobiles, pleins ou à clairevoie, suivant qu'ils devront être occupés par des plantes en pots ou par des fruits.

Au centre du local destiné à recevoir des fleurs et différents produits, on pourra placer des *pupitres* ou *casiers* mobiles portant sur une ou sur deux faces des flacons superposés, légèrement inclinés. Il existe déjà dans le commerce des casiers de ce genre à l'usage des fruitiers. Il suffira de substituer aux grappes de Raisins que l'on fixe habituellement dans les flacons, les fleurs à conserver, réunies par petits bouquets. Un tel dispositif permettrait de loger un grand nombre de fleurs dans très peu d'espace.

Sur le plancher, pourraient être déposés les Lilas ou autres plantes à forcer, en même temps que les divers emballages contenant : rhizomes de Muguet, bulbes de Lis, fruits, etc.

Dans la chambre de transition on pourra placer quelques rayons et un casier vertical fixe qui permettront de loger pendant quelques heures les produits frigorifiés, avant de les exposer à la température extérieure.

RÉSUMÉ. — CONCLUSIONS

Nous n'avons expérimenté jusqu'ici qu'avec des plantes communes, et leur nombre a été trop restreint pour tirer des conclusions définitives. D'ailleurs, les locaux dont nous disposions n'étaient pas toujours favorables à des expériences. Néanmoins, nous avons aujourd'hui la preuve que le froid artificiel peut rendre de sérieux services aux horticulteurs-fleuristes.

D'une façon générale, lorsque dans un but quelconque on désirera ajourner l'épanouissement de *fleurs coupées*, on devra procéder comme suit :

1° Les détacher du pied-mère à l'état de boutons clos ou demi-ouverts, suivant ce qui a été dit pour chaque genre.

2° Rafraîchir les sections inférieures des tiges avec un instrument bien tranchant.

3° Supprimer les feuilles que peuvent porter ces tiges, en ne conservant que la supérieure ou les deux supérieures si elles sont peu développées.

4° Enfoncer le tiers inférieur des tiges laissées libres ou réunies par bottes, dans des flacons ou vases remplis d'eau, et au fond desquels on a placé un peu de poussière de charbon de bois.

5° Placer les vases et leur contenu dans un local frigorifique *ad hoc*, ou à défaut dans une glacière ou une cave de brasseur dont la température pourra être voisine de $+2$ degrés à $+3$ degrés.

6° De loin en loin, pendant que dure la conservation, visiter les fleurs, veiller au remplissage des vases, rafraîchir les coupes inférieures et enfin renouveler l'eau des flacons lorsque le besoin s'en fera sentir, tous les quinze jours par exemple ; surveiller la moisissure si l'air n'est pas renouvelé.

7° Avant d'exposer au plein soleil ou à la température parfois élevée d'un appartement les fleurs refroidies, les placer provisoirement une ou deux heures dans une pièce fraîche.

Dans ces conditions, les horticulteurs pourront sans exagération utiliser ces fleurs après quinze, vingt, trente ou soixante jours, suivant leur nature.

Avec des *plantes en pots (prêtes à fleurir)* dont on voudra réserver la floraison pour une date ultérieure, il importera, pour réussir, de choisir le moment où les boutons seront bien constitués mais non renflés, pour les exposer ensuite directement au froid sans transition.

Si une glacière ou une cave frigorifique installées à l'usage d'une industrie quelconque, peuvent à la rigueur être louées par des horticulteurs — lorsque la température y reste stable et voisine de deux degrés, — il est évident que les résultats seront supérieurs et plus assurés en utilisant une chambre froide analogue à celle que nous avons décrite.

En surveillant le degré d'humidité de la terre contenue dans les pots, on verra à quels moments on devra arroser. L'excès d'humidité favorise la moisissure lorsque l'air n'est pas renouvelé ; l'excès de sécheresse détermine le flétrissement des tissus.

Suivant leur nature, les plantes dont nous nous sommes déjà occupé pourront séjourner de deux à cinq semaines dans un milieu à basse température, sans que la floraison en souffre sensiblement.

Si nos deux années d'expériences et d'observations nous autorisent à enregistrer dès aujourd'hui quelques résultats intéressants, nous souhaitons qu'ils constituent les premiers jalons d'une pratique nouvelle dont bénéficieront le commerce ou l'industrie des fleurs et plantes fleuries.

N. B. — Nous adressons ici nos plus sincères remerciements à toutes les personnes qui, s'intéressant à nos recherches, ont bien voulu nous prêter leur concours ou leurs plantes.

DOUZIÈME QUESTION

CRÉATION ET ENTRETIEN D'UN PETIT JARDIN DE ROCAILLES AVEC UN CHOIX D'ESPÈCES RUSTIQUES

par M. S. MOTTET

CHEVALIER DU MÉRITE AGRICOLE

CHEF DES CULTURES EXPÉRIMENTALES DE LA MAISON VILMORIN-ANDRIEUX ET C^{ie},
ET DES COLLECTIONS DE M. PH.-L. DE VILMORIN

En inscrivant au programme du Congrès de 1906 la « Création et entretien d'un petit jardin de rocailles », la Commission d'organisation du Congrès a été heureusement inspirée. Il n'est pas, à notre connaissance du moins, de culture spéciale plus attrayante, mieux à la portée des amateurs par l'insignifiance du matériel nécessaire et le peu de dépenses qu'elle occasionne, plus susceptible de développer le goût des plantes et faire de nouveaux adeptes à l'Horticulture.

La forme de la question posée et son complément « avec un choix d'espèces rustiques », indique clairement que la Commission d'organisation a voulu provoquer la publication de Mémoires pratiques, destinés à éviter aux amateurs débutants les tâtonnements et insuccès qui découragent. Aussi bien est-ce avec empressement que l'auteur de ces lignes se rend à ce désir, heureux si les indications qui vont suivre, fruit d'une expérience déjà longue, peuvent être de quelque utilité à ceux qui les liront.

Pratiquée depuis longtemps avec grand succès par les Anglais surtout, qui ont su, en outre, en tirer un des éléments les plus pittoresques et les plus attrayants de leurs jardins, la culture des plantes alpines n'est pas nouvelle en France. Elle a déjà tenté bien des amateurs et découragé bon nombre d'entre eux. Dans ces dernières années cependant, un regain de popularité s'est de nouveau dessiné à la suite de présentations plus ou moins importantes dans les expositions, de la publication de quelques livres spéciaux et de nombreux articles et illustrations parus dans la presse française et étrangère. C'est pour avoir été prise dans un sens trop restreint, c'est-à-dire limitée

à la seule admission, dans ce genre de culture, des plantes de hautes régions, de taille minuscule et de conservation fort difficile, quoi qu'on en dise, et aussi par suite de l'imperfection de la construction des rocailles, que la culture des plantes alpines a causé des déboires.

Il n'y a pas seulement dans cette culture spéciale une question de nature de terre, qualité d'eau, exposition, etc., il y a aussi une question de climat, température et surtout d'humidité atmosphérique. En y réfléchissant un peu, il est facile de comprendre que les plantes qui croissent sur les hautes montagnes (au-dessus de 2.000 mètres par exemple), ne peuvent trouver dans nos jardins de plaines des conditions climatiques analogues à celles dont elles jouissent dans leur milieu natal. Et la meilleure des preuves en est fournie par la rigueur des froids qu'elles supportent sans souffrir sur leurs hauts sommets, alors qu'elles périssent misérablement par quelques degrés de gelée dans nos jardins; la neige, manteau protecteur par excellence, leur faisant le plus souvent défaut.

Mais, doit-on limiter son ambition à la seule possession de ces plantes essentiellement alpines, qu'on ne peut posséder que temporairement ou en se réapprovisionnant sans cesse et non sans frais dans leur lieu d'origine et dont le seul mérite réside dans l'orgueil de leur possession plutôt que dans leur beauté et leur difficulté culturale vaincue? Ou bien, vaut-il mieux choisir des espèces capables de s'adapter aux conditions de notre climat et de l'endroit dont on dispose et les utiliser alors pour décorer agréablement les scènes de rochers créées à leur intention dans les jardins? En d'autres termes, doit-on considérer une rocaille comme exclusivement construite pour les plantes essentiellement alpines, sans se soucier de l'effet décoratif qu'elles sont susceptibles d'y produire, ou bien vaut-il mieux envisager une rocaille comme un style d'ornementation hautement pittoresque et s'efforcer de n'y introduire que des plantes capables de s'y développer normalement, d'y produire un bel effet décoratif et transformer celle-ci en un site à la fois agréable et intéressant?

Il ne semble pas qu'il y ait d'hésitation à avoir quant au parti à prendre. Pour nous, du moins, nous préférons un rocher agréablement meublé, fût-ce de plantes vulgaires, mais bien venantes et jolies, à un autre planté de raretés plus ou moins agonisantes. Ce qui revient à dire qu'il vaut beaucoup mieux abandonner totalement les espèces ingrates qui ne laissent que des regrets, pour porter son attention sur celles qui prospèrent et qui causent du plaisir. Aussi bien est-ce dans cet esprit que seront rédigées les indications qui vont suivre et effectués les choix que nous donnerons plus loin. Il n'est pas, d'ailleurs, de règle sans exception, et en matière de plantes moins qu'en toute autre; certaines espèces essentiellement alpines se cultivent avec la plus grande facilité, témoin l'Edelweiss (*Leontopodium alpinum*) le *Centaurea montana* qui viennent en pleine terre comme la plus vulgaire salade.

PREMIÈRE PARTIE

LE ROCHER

EMPLACEMENT D'UN ROCHER. — Lorsqu'on a le choix, ce qui n'est pas toujours le cas, surtout dans les petits jardins, on accordera la préférence à l'endroit où l'atmosphère conserve le plus d'humidité durant l'été. Le sol lui-même devra pouvoir conserver une certaine fraîcheur, mais pas d'humidité stagnante; il devra en tout cas, être pourvu, au besoin, d'un drainage permettant l'écoulement rapide des eaux en excès. La nature du sol, qu'on peut modifier par des amendements, mais pas toujours remplacer totalement, sera préféralement argilo-siliceuse (terre franche légère), plutôt plus siliceuse qu'argileuse; la couche végétale peut n'avoir que 30 à 40 centimètres de profondeur, même moins pour beaucoup de plantes. Sa teneur en éléments calcaires est importante. Elle doit être plutôt faible, beaucoup de plantes de rocailles étant plus ou moins calcifuges. Quelques grands arbres existant à proximité, assez hauts pour projeter leur ombre sur une partie du rocher, mais assez dégagés pour ne pas trop gêner la circulation de l'air et la radiation nocturne, sont très précieux pour abriter certaines plantes redoutant le plein soleil. Ils ajoutent, en outre, à l'effet pittoresque du rocher.

FORME. — Un rocher ne peut guère être circulaire; la forme allongée est à la fois plus naturelle, plus gracieuse et elle offre plus de facilité d'approcher les plantes. Dans ce cas, l'orientation de l'est à l'ouest est celle à adopter de préférence. La longueur est subordonnée à l'emplacement ou à l'importance qu'on désire lui donner. La largeur est subordonnée à cette importance, de même que la hauteur, ni l'une ni l'autre ne doit cependant être exagérées; les plantes alpines étant en général de petite taille doivent être vues de près.

Deux systèmes sont en présence pour la création d'un rocher : la forme convexe ou en bosse, la forme concave ou en creux. Dans le premier cas, le rocher, exhaussé, prend la forme d'un monticule allongé; dans le second, au contraire, il est creux et prend l'aspect d'une vallée, dont le fond est occupé par une allée plus ou moins sinueuse, qui peut, jusqu'à un certain point, donner l'illusion du lit d'une rivière qui serait desséchée (Voir fig. 10).

Lorsque la nature de l'emplacement le permet, cette dernière forme est bien préférable, non seulement parce qu'elle est plus pittoresque, mais encore et surtout parce qu'elle concentre l'humidité atmosphérique, si utile aux plantes alpines en général. La création d'un rocher en creux est moins coûteuse que celle d'un rocher exhaussé, parce que les terres qu'on retire du centre étant simplement rejetées sur les côtés, si elles sont de bonne qualité, fournissent des pentes suffisamment larges pour ne pas nécessiter l'apport d'autres terres. Le drainage y est aussi bon, la partie la plus basse étant occupée par l'allée, mais celle-ci doit alors être pourvue d'un drainage. Si

on ne veut pas s'exposer à voir le rocher transformé en lac durant les grandes pluies, pour le plus grand mal des plantes, il faut, de toute nécessité, que cette allée soit pourvue d'un moyen rapide d'écoulement des eaux qui s'y accumulent. A défaut de moyen naturel, on peut, il est vrai, construire un puisard dans le voisinage de la partie la plus basse. Si l'on possède de l'eau courante et que la pente permette de l'amener à l'entrée du rocher, l'allée étant en contre-bas, on pourra établir économiquement à l'entrée ou sur un point quelconque une cascade devant laquelle se trouvera un petit marécage, puis l'eau en excès pourra s'écouler dans un petit ruisseau sinueux longeant l'allée. Tel est, dans ses grandes lignes, l'aménagement d'un rocher creux. Celui qu'a fait édifier M. Ph.-L. de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson, il y a quelques années (1) est construit sur ce type, comme aussi celui des Jardins royaux de Kew, un des plus importants de l'Angleterre. Disons toutefois qu'un rocher vallonné doit, pour avoir quelque cachet pittoresque, couvrir une certaine surface, soit quelques centaines de mètres superficiels.

Dans les petits jardins, surtout lorsqu'on ne dispose que d'un espace restreint, la forme légèrement exhaussée est préférable. On donnera au rocher une forme épousant plus ou moins exactement celle de l'emplacement disponible, en évitant soigneusement la symétrie comme aussi de trop élever le centre; 50 centimètres à 1 mètre de hauteur sont bien suffisants pour un diamètre de 3 à 8 mètres, soit 10 à 12 centimètres par mètre. A ce diamètre et au delà, il est utile d'entrecouper le rocher d'un petit sentier sinueux, simplement formé de pierres plates posées à la portée du pied, pour pouvoir effectuer les travaux d'entretien et admirer les petites plantes, sans rien abîmer ni laisser de trace de piétinement. On comprendra qu'il ne nous soit pas possible d'indiquer d'une façon plus précise la forme ni les dimensions qu'on doit donner à un rocher, car elles dépendent d'une part de l'emplacement disponible et de l'autre des goûts et préférences personnelles.

CONSTRUCTION. — C'est là une affaire pour laquelle le talent professionnel n'est pas inutile, mais auquel on peut parfaitement suppléer par le jugement et le bon goût. Le plus important est de ne jamais perdre de vue les besoins des plantes : un rocher devant être construit bien plus pour satisfaire leurs exigences que dans le but de capter toute l'attention de l'observateur par la masse de ses blocs de pierre et la hardiesse de leur position. Pour arriver à ce dernier résultat, il est nécessaire d'employer une grande quantité de ciment, qui bouche les cavités et obstrue la porosité naturelle des pierres. C'est dans cet excès que tombent généralement les rocailleurs de

(1) Du fait que M. Ph.-L. de Vilmorin m'a confié la création et l'entretien de ce rocher, je lui dois de m'avoir ainsi fourni les moyens d'acquérir une expérience qui m'a permis de rédiger le présent Mémoire. La belle figure qui représente le jardin alpin de Verrières est extraite de l'*Hortus Vilmorinianus*, publié par ses soins et dans lequel on trouvera l'énumération à peu près complète des plantes cultivées à Verrières.

profession, si bien que leurs œuvres, pour grandioses qu'elles soient dans leurs

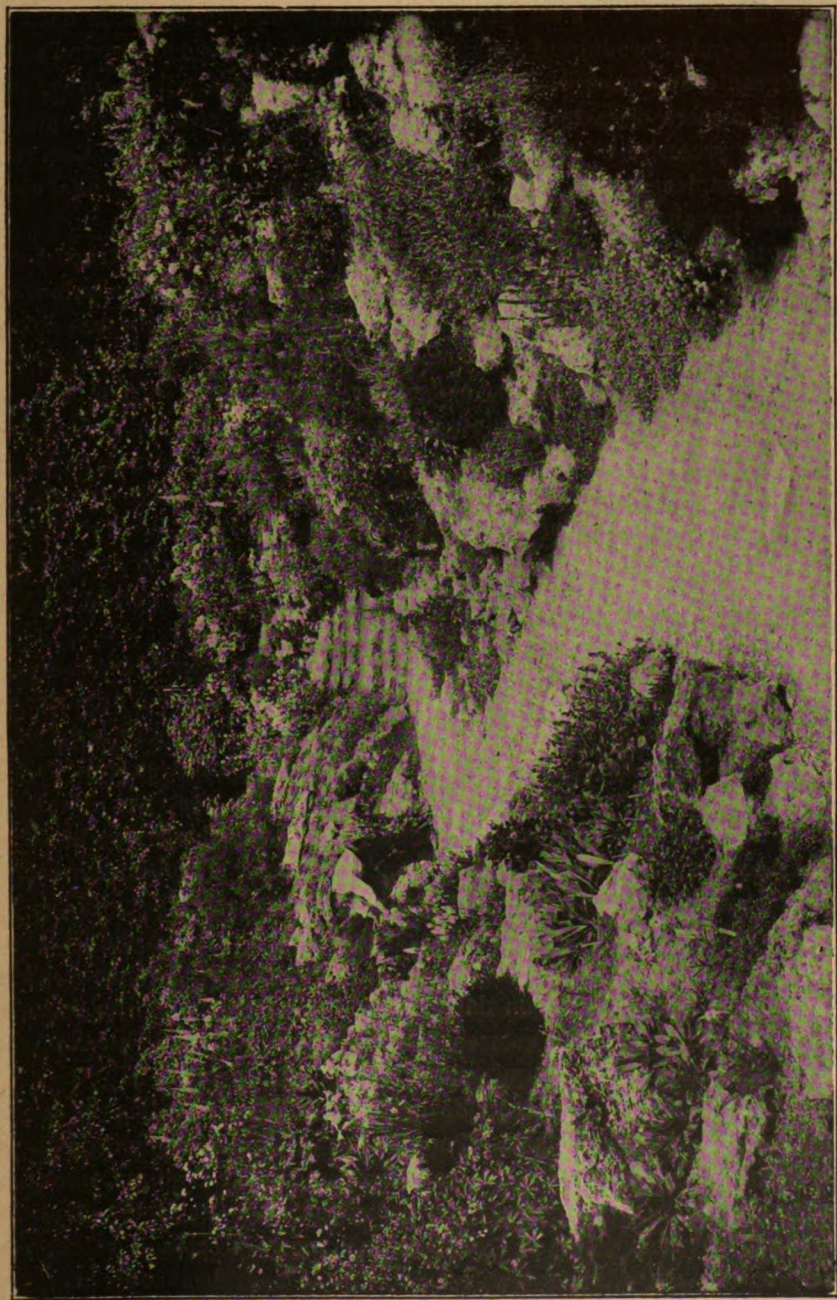


Fig. 10. Grand rocher du parc de M. Ph.-L. de Vilmorin, à Verrières, simulant une vallée.

lignes, restent trop souvent nues ou enlacées çà et là par les rares branches d'arbustes sarmenteux assez robustes pour résister à l'insuffisance d'alimen-

tation. Ces rochers-là, coûteux d'ailleurs à faire établir, ne valent rien pour la culture des plantes alpines en général. Un autre inconvénient, lorsque le cube de maçonnerie n'est pas suffisamment important, réside dans les craquelures qui se produisent par suite des tassements, et surtout sous l'action désagréable du temps et des gelées. Aussi bien, conseillons-nous, pour les petits rochers d'amateurs, destinés surtout à la culture des plantes alpines, de proscrire à peu près totalement l'emploi du ciment. Ceci étant convenu, l'emplacement et la forme du rocher déterminés, examinons d'abord le premier travail à effectuer.

Terrassement. — Que le rocher soit creux ou exhaussé, un tracé sur le terrain indiquera, à l'aide de jalons, le passage de l'allée principale et des autres s'il en existe, sauf les petits sentiers marqués par des pierres de pas, qu'on posera au moment de l'enrochement. Si le rocher est en creux et que la terre soit de bonne qualité, on la rejetera sur les côtés pour former les talus; sinon on sera obligé de l'enlever et de la remplacer, ou alors d'enfouir à au moins 50 centimètres de profondeur la mauvaise terre. Durant ce travail d'affouillement, on dépose naturellement la terre aux endroits où elle est nécessaire pour rompre la régularité des talus. Ceux-ci, en effet, doivent présenter une succession de proéminences et de cavités, comme elles s'observent généralement dans la nature. Une dernière retouche donnera enfin la forme définitive du rocher, avant l'enrochement.

Le même procédé s'applique également aux rochers exhaussés, avec cette différence qu'il n'y a pas de fouilles à faire mais en revanche à apporter des terres en quantité suffisante pour former les monticules. On peut employer à cet usage des terres de qualité médiocre, graveleuses ou autres (sauf l'argile pure), pourvu qu'elles soient de nature perméable. Il n'est pas nécessaire d'établir de drainage si l'allée de ceinture est un peu plus basse que le rocher.

Dans un cas comme dans l'autre, on devra laisser s'écouler un certain temps (au moins un mois) avant de commencer l'enrochement, afin que la terre ait le temps de se tasser un peu. Lorsque le cube en est considérable, il vaudrait même mieux, pour éviter que les pierres ne se déplacent par la suite, et en particulier lorsqu'on doit employer du ciment pour lier certaines pierres, ou qu'elles sont très grosses, ne faire l'enrochement qu'au bout d'un an, c'est-à-dire durant l'hiver qui suit celui du terrassement.

Du rôle des pierres. — Le rôle de la pierre dans les rocailles est double, par parts toutefois très inégales. Pour l'observateur superficiel, la pierre semble avoir pour rôle principal de constituer une scène rustique, une sorte de cadre destiné à mettre les plantes en valeur. Cela est juste quant aux apparences. La pierre est bien la monture de la pierre précieuse, représentée en l'espèce par ces délicates petites plantes que sont beaucoup d'espèces alpines. Mais le rôle le plus important de la pierre réside dans son utilité pour la vie de la plante. Elle constitue d'abord un drainage et une protection, absorbant l'humidité en excès, préservant sa souche de la pourriture et pro-

tégeant ses racines contre les brusques variations de température et lui rendant ensuite progressivement l'eau qu'elle a emmagasinée; elle remplit donc, à ces points de vue, les rôles d'une éponge et d'une couverture. Ses parois et même sa masse, lorsqu'elle est poreuse ou fendillée, servent de canal de pénétration pour les racines et les radicelles, généralement fines et très longues; elle les préserve du froid comme aussi de la sécheresse. Enfin, elle empêche que l'eau des pluies ne déracine les plantes et n'entraîne les terres lorsque la pente est raide; les cavités des pierres reçoivent et retiennent encore les graines dont elles favorisent ensuite la germination par leur humidité modérée.

Nature des pierres à employer. — La région parisienne est une des mieux favorisées sous le rapport de la qualité et de la diversité des pierres que renferme le bassin de la Seine et, par suite, de la facilité de se les procurer à un prix peu élevé. La belle meulière poreuse, qu'on trouve en abondance dans beaucoup d'endroits, surtout dans la région sud de la capitale, souvent presque à fleur de terre, est la pierre par excellence pour les rocailles; c'est une éponge qui retient l'humidité et qui se laisse facilement pénétrer par les radicelles des plantes, qui se couvre en outre rapidement de diverses mousses très jolies. Sous la couche de meulière, on trouve, dans certaines carrières, des bancs de grès dont la pauvreté en chaux rend l'usage recommandable pour les plantes calcifuges, pour beaucoup de Fougères entre autres. Enfin, les carrières des environs immédiats de Paris (région d'Ivry, etc.) fournissent du moellon, pierre riche en calcaire, qui convient aux plantes calcicoles, notamment à la plupart des Saxifrages.

Ces trois sortes de pierres suffisent parfaitement pour satisfaire aux exigences de la plupart des plantes alpines, surtout si on y ajoute le sable blanc des carrières de grès très pauvre en chaux, et le sable de la Seine qui contient environ 9 p. 100. Disons toutefois que le grès et le moellon, dont les cassures sont lisses et les blocs anguleux, s'emploient plus difficilement et produisent un effet moins agréable que la meulière, celle-ci devant rester la pierre principale pour la construction des rocailles. Pour cet usage, il y a lieu de s'entendre avec les carriers, pour la fourniture de pierres choisies en blocs ni globuleux, ni plats, et d'autant plus gros que le rocher est plus important. Il est cependant nécessaire de posséder une certaine quantité de petits blocs pour former des niches ou poches destinées à recevoir chacune une seule espèce de plante.

Disposition des pierres. — C'est là une affaire pour laquelle la pratique et l'expérience d'un rocailleur sont évidemment d'un grand secours, mais dont on peut parfaitement se passer, si on décide d'une part de ne pas employer de ciment, et de l'autre si on ne vise pas à créer une scène hautement pittoresque, mais simplement un rocher modeste et surtout approprié aux besoins des divers groupes de plantes alpines.

Si le terrassement a été fait comme nous l'avons indiqué plus haut, c'est-à-

dire qu'il ait imprimé à l'emplacement les contours, les saillies, cavités, hauteur et déclivité des pentes, l'enrochement sera considérablement simplifié. Au lieu d'isoler les pierres principales, on s'appliquera au contraire à en former des groupes de trois à cinq en les plaçant les unes à côté, les autres au-dessus, de la façon la plus naturelle possible, pour que ces groupes semblent résulter de bouleversements antérieurs. La symétrie doit être évitée avec le plus grand soin. Les pierres, lorsqu'elles sont placées côte à côte, ne doivent pas se toucher exactement, mais laisser entre elles un espace de quelques centimètres qui, une fois rempli de terre, forme une voie de pénétration très favorable aux racines. Lorsque des pierres se trouvent placées les unes par-dessus les autres, il faut toujours poser les supérieures en retrait de celles qui les supportent, de façon que les plantes dont on garnira les interstices soient exposées au rayonnement céleste et que l'eau des pluies les frappe et puisse s'infiltrer dans la terre où sont plongées leurs racines. Des pierres assez hautes peuvent être posées verticalement et former des abris contre le soleil ou les vents du nord, selon leur exposition, mais elles ne doivent jamais former toit. Il est en effet à remarquer, dans les amoncellements naturels de pierres, que les plantes ne poussent pas généralement aux places que surplombent certaines pierres.

Entre ces groupes, de la disposition desquelles la fig. 10 donne une idée, on jettera çà et là quelques autres pierres d'importance moindre, destinées surtout à briser les pentes et à retenir les terres. Lorsque la pente est raide, les pierres doivent être plus rapprochées, enfoncées en terre par derrière et presque entièrement dégagées devant, pour former à ce point une partie presque horizontale. D'ailleurs, quelle que soit la position qu'occupent les pierres, elles ne doivent jamais être complètement à découvert, une partie doit toujours être plus ou moins enfoncée en terre, de façon à laisser ignorer leur importance exacte et pour qu'on puisse croire à l'affleurement d'un banc de roches souterraines.

Gradins. — La disposition des pierres en gradins ou escaliers n'est pas à recommander. Cependant, il est bon, lorsque le rocher a une certaine importance, d'aménager ainsi une surface restreinte et, dans ce cas, la partie dont la pente est la plus abrupte. C'est, d'ailleurs, un excellent moyen d'utiliser les moellons, dont les blocs sont toujours plus ou moins cubiques. Il est facile, au lieu de placer les gradins horizontalement, de les incliner fortement d'un côté, de les couper en certains points, d'inégaliser les étages, bref d'en atténuer le plus possible la régularité. Ces gradins, comme les murs, dont nous allons parler, sont éminemment favorables à la végétation des plantes saxatiles, des Saxifrages par exemple, si on a eu soin de toujours laisser entre les pierres des interstices pour que les racines puissent y pénétrer.

Les murs ne sont pas déplacés dans les rochers, bien au contraire; ils peuvent ajouter à leur effet pittoresque et, d'ailleurs, servir utilement de soutien pour les parties encaissées, pour les talus à pente trop raide pour

les entrées entre-autres. Beaucoup de plantes sont susceptibles d'y prospérer beaucoup mieux qu'à plat et d'y produire un effet plus agréable.

Ils ne doivent naturellement pas être maçonnés, mais bien montés, en se servant de terre arable (non gâchée) en guise de mortier. Cette terre sera calcicole, c'est-à-dire mêlée de débris de plâtras, ou calcifuge (terre de Bruyère), selon les exigences des plantes qu'on voudra y cultiver. Le mur ne devra pas être absolument vertical, mais un peu penché en arrière, pour en augmenter la solidité et surtout pour permettre à l'eau des pluies d'y pénétrer. On devra garnir copieusement de terre les interstices des pierres et en mettre par derrière sur une certaine épaisseur, afin que les plantes y trouvent une alimentation abondante.

Les parties trop inclinées pour être murées peuvent recevoir un enrochement mixte, formé de pierres de grosseur plutôt moyenne, qu'on place irrégulièrement les unes au-dessus des autres, en suivant la pente et en laissant çà et là des poches qui deviendront d'excellents emplacements pour les plantes craignant l'humidité. Dans ce cas, on brisera la régularité du talus en donnant une forme sinueuse et une inclinaison variable à ses diverses parties.

En terminant ces indications, nous tenons à répéter qu'un rocher construit comme nous venons de l'indiquer n'est pas une de ces œuvres d'art destinée à conserver, par la masse de ses roches et la hardiesse de leur position, une importance capitale sur l'ensemble, mais un aménagement simple, peu coûteux, d'aspect tranquille et agréable, construit surtout pour la bonne végétation et la conservation des plantes, lesquelles doivent toujours garder la prépondérance sur le rocher lui-même.

LA TERRE ET LES COMPOSTS A EMPLOYER. — Nous avons dit précédemment, en parlant de l'emplacement d'un rocher, que la terre devait être préféablement argilo-siliceuse (franche légère), plutôt plus siliceuse qu'argileuse. La couche de terre végétale, déjà améliorée par les cultures antérieures, doit être étendue à la surface. C'est elle qu'il s'agit d'amender lorsqu'elle est trop compacte ou par trop siliceuse.

Dans le premier cas, on aura recours au sable de carrière ou de rivière, selon qu'on pourra se procurer l'un ou l'autre plus économiquement; dans le second, on ajoutera de la terre argileuse jusqu'à ce que la couche arable soit arrivée à une consistance suffisante. On tiendra compte de la quantité de chaux que renferment la terre naturelle et celles employées comme amendements.

Une analyse pourra l'indiquer une fois pour toutes. Cette quantité doit être plutôt faible, parce que les plantes calcicoles en trouveront assez pour vivre, et celles qui ne sont pas trop calcifuges pourront s'en accommoder. Les moellons et les plâtras tamisés permettront d'ailleurs facilement d'enrichir en chaux les parties destinées aux plantes qui aiment le calcaire. La terre de bruyère siliceuse, pure ou additionnée de terreau de feuilles et de vieilles terres de dépotages, si l'on en possède, sera l'élément de culture des

plantes tant soit peu délicates. Elle possède cette faculté, apparemment singulière, de plaire à toutes les plantes, quelle que soit leur nature. On en garnira entièrement certaines parties sur une trentaine de centimètres de profondeur, et, çà et là on en remplira certaines poches, afin de mélanger des plantes calcifuges, des Lis entre autres, à celles qui ne le sont pas ou qui le sont moins.

L'emploi du fumier, et moins encore celui des engrais chimiques, n'est pas à recommander. Il n'est pas nécessaire de pousser les alpines à la végétation, l'ampleur de leur ramure et de leur feuillage les rend herbeuses et leur fait perdre leur cachet alpin. L'usage du terreau de couche ou de feuilles, pur ou additionné de terres de dépotages, ou de la terre de bruyère, employés en quantité modérée lors de la plantation, puis en rechaussage chaque année au printemps, suffit généralement.

DEUXIÈME PARTIE

LES PLANTES

Dans le préambule de ce mémoire, nous avons déjà donné à entendre qu'il valait beaucoup mieux s'attacher à la culture des plantes de traitement facile, jolies et ornant agréablement un rocher, plutôt que d'ambitionner la possession d'espèces rares ou par trop délicates, qui ne causent que des déboires, des frais de remplacements, et laissent constamment leur place nue ou à peu près. C'est dans cet esprit que seront effectués les choix que nous donnerons plus loin. Le nombre des plantes alpines, alpestres et autres susceptibles de concourir à l'ornement des rocailles est d'ailleurs si grand qu'on n'a pour ainsi dire que l'embarras du choix. Les plantes de catégories les plus diverses peuvent y rentrer; elles concourent, d'ailleurs, par leur diversité même à augmenter l'intérêt du rocher qui, de ce fait, devient en quelque sorte le jardin botanique de l'amateur. Non seulement les espèces alpines, mais les plantes vivaces, les plantes bulbeuses, les plantes grasses, les arbustes d'ornement à feuilles caduques et ceux à feuilles persistantes, les petites Conifères, même certaines plantes annuelles, utiles surtout pour garnir rapidement les vides, peuvent y être introduites, mais plutôt exceptionnellement et en quantité faible. Dans ce cas, on choisira de préférence des espèces typiques, plutôt que des variétés horticoles, qui trouvent mieux leur place dans les corbeilles et les plates-bandes. Les conditions essentielles que doivent posséder les plantes destinées à l'ornementation des rocailles sont d'abord leur résistance aux gelées moyennes de la région, leur nature vivace et leur durée prolongée, leur taille réduite ou au moins leur bonne tenue, leur nature pas trop envahissante. Il n'est pas nécessaire que toutes aient une floraison très brillante ni prolongée, si elles offrent par ailleurs quelque intérêt ou mérite

qui compense l'insuffisance de leur floraison. Les plantes qui fleurissent pendant l'automne et l'hiver méritent d'être admises, alors même qu'elles seraient peu décoratives, parce qu'un des plus grands attraits d'un rocher est d'offrir à chaque visite, et durant les douze mois de l'année, quelques plantes en fleurs ou en végétation.

Les arbustes, et surtout ceux à feuilles persistantes (Conifères, Rhododendrons et autres Ericacées, etc.), sont très utiles pour former çà et là des touffes un peu plus élevées que les autres plantes, et pour donner quelque aspect de vie au rocher durant l'hiver. La floraison des arbustes en général est souvent remarquable et rehausse considérablement sa beauté.

PLANTATION. — Le printemps est la meilleure époque. Les plantes alpines entrant en général de bonne heure en végétation, il y a lieu d'effectuer la plantation en février-mars. Sont exceptées, les plantes bulbeuses telles que Scilles, Crocus, Tulipes, etc., fleurissant aux premiers beaux jours, qui doivent être mises en place dès l'automne. D'ailleurs, et comme pour tous les autres groupes de végétaux, c'est la période de repos qui détermine normalement l'époque de plantation ou transplantation. Lorsque les plantes ont été élevées en pots, on peut naturellement les mettre en place à toute époque de l'année.

La plantation en colonies, c'est-à-dire en groupant les sujets d'une même espèce sur un même point, en autant d'exemplaires que l'emplacement choisi peut en recevoir, est de beaucoup préférable au mélange. Les plantes en général se font valoir mutuellement, et les espèces alpines étant en général de petite taille en bénéficient encore plus que les autres ; elles garnissent plus rapidement le terrain et produisent alors beaucoup plus d'effet.

OBTENTION DES PLANTES. — Le nombre des plantes nécessaires pour garnir un rocher, même de dimensions restreintes, est beaucoup plus considérable qu'on ne le pense généralement. On peut calculer sur une moyenne de 15 à 30 jeunes pieds par mètre carré. Les acheter toutes reviendrait très cher, malgré leur prix peu élevé (30 à 60 francs le cent, plus pour les raretés). D'ailleurs, les plantes alpines ne font pas en France l'objet de cultures très suivies pour les horticulteurs, et l'on est alors obligé de s'adresser à l'étranger pour les espèces les plus rares ou les plus intéressantes. Les assortiments de plantes vivaces fournissent toutefois un certain nombre d'espèces qui peuvent trouver place dans les rochers, sinon toutes à titre définitif, du moins jusqu'à ce qu'on ait pu se procurer des plantes plus méritantes.

Quant à l'obtention proprement dite des plantes alpines, deux moyens s'offrent aux amateurs : l'arrachage dans leur lieu d'origine et le semis. Le premier moyen, quoi qu'on en dise, est encore celui que beaucoup d'amateurs, et même de professionnels, mettent en pratique pour l'obtention des espèces rares ou difficiles à propager. Bien que cet arrachage se fasse le plus souvent au cours d'excursions en montagne, et généralement à une époque où les plantes sont en pleine végétation, leur reprise n'offre pas généralement un

fort déchet, si l'on prend les précautions nécessaires pour leur bonne transplantation et leur rapide expédition à destination. La première des précautions est de les déplanter soigneusement, c'est-à-dire de leur conserver des racines aussi longues que possible, de leur ménager une petite motte de terre, enfin de choisir, lorsqu'on le peut, de jeunes plantes. Une botte solide et de la mousse fraîche constituent le meilleur emballage. L'expédition, si on ne les transporte pas soi-même, doit toujours être faite en grande vitesse. Aussitôt arrivées à destination, les plantes sont repotées séparément ou plusieurs ensemble, selon leur force, dans des pots ou dans des terrines, en employant un compost analogue à la terre de leur lieu d'origine, et fortement additionné de sable. Les récipients sont ensuite placés sous un châssis froid, bien ombragé et tenu fermé jusqu'à ce que les plantes montrent des signes d'activité végétative. Des bassinages quotidiens, mais légers, les tiendront dans un juste état d'humidité. Plus tard, on les aérera progressivement pour les endurcir, mais il sera bon de les hiverner sous châssis pour ne les mettre en place qu'au printemps, ou du moins pas avant qu'elles ne soient pourvues de bonnes racines. Dans le cours des excursions, on aura soin de ne pas négliger la récolte des graines des espèces intéressantes qui sont à maturité.

Le semis, en effet, est un des moyens les plus recommandables pour se procurer économiquement et en quantité beaucoup d'espèces de plantes alpines ou alpestres. Les plantes ainsi obtenues sont plus vigoureuses, s'acclimatent mieux et durent plus longtemps que celles provenant d'arrachages intempestifs.

Il est d'ailleurs de très jolies plantes alpines, certaines Primevères, l'Edelweiss, entre autres, qui sont de courte durée, et dont la première floraison est toujours la plus remarquable. Malgré leur nature parfaitement vivace, on est obligé d'en faire des semis tous les ans, ou à peu près si on ne veut pas se priver du plaisir de les posséder. D'ailleurs, on ne peut guère pourvoir au regarnissage annuel d'un rocher si on ne possède quelque part dans le jardin une petite pépinière consistant en châssis froids et plates-bandes de diverses terres pour les repiquages et l'éducation des jeunes plantes.

Le semis de plantes alpines n'offre pas beaucoup plus d'incertitudes que celui des autres plantes, lorsqu'on possède des graines fraîches et bonnes. Si l'on veut bien se rendre compte des conditions auxquelles sont soumises les graines à l'état naturel, on sera amené à effectuer leur semis dès la maturité ou au moins à l'automne, beaucoup d'entre elles demandant une longue période de stratification. Le semis en plein air pourrait être pratiqué, mais la quantité de graines est souvent faible et les pluies et les gelées les déplacent et les font disparaître. Aussi bien le semis en pots est-il préférable. Nous conseillons de placer les récipients sous un châssis froid, qu'on tiendra constamment recouvert d'un paillason, pour éviter le développement des mousses et surtout des *Marchantia*, pour réduire la fréquence des arrosements et pour uniformiser la température.

La neige et quelques gelées influent favorablement sur la germination des graines de plantes de hautes régions. Aussi, lorsqu'il neige, doit-on en profiter pour remplir les coffres où se trouvent les pots de semis, puis on replacera les châssis et les paillassons pour empêcher qu'elle ne fonde trop rapidement. Si, après cette réfrigération causée par la neige on place les récipients sur une petite couche, la germination de beaucoup d'espèces s'effectue alors rapidement et régulièrement.

Dès que les plantes ont quelques petites feuilles, on les repique séparément dans des godets ou ensemble dans des terrines. On pourra alors mettre ces jeunes plantes en place dès qu'elles seront suffisamment fortes, ou bien les conserver en pots jusqu'au printemps suivant.

Pour les espèces traçantes ou dont les touffes peuvent être facilement divisées, ce procédé si simple produit un nombre suffisant de divisions pour qu'on puisse se dispenser de faire des semis. Cette opération se fait préféralement au printemps. Enfin, il est parmi les plantes alpines des espèces qui peuvent être propagées par bouturage. C'est du reste à l'amateur de juger, selon le mode de végétation de chaque plante, quel est le meilleur moyen de procéder à sa multiplication.

ENTRETIEN. — Si nous omettons dans ce chapitre la plantation primitive et la production des plantes nécessaires à cette plantation et aux remplacements ou regarnissages ultérieurs, c'est que l'entretien d'un rocher se compose de soins multiples, minutieux et peut-être absorbants, dont beaucoup sont si naturels qu'ils s'indiquent pour ainsi dire d'eux-mêmes. Nous ne parlerons donc que des plus importants.

Au printemps, dès février-mars, une toilette générale du rocher s'impose. C'est d'abord l'enlèvement de toutes les parties mortes, la réduction de certaines colonies, la multiplication des autres, la suppression des espèces défectueuses, la plantation de celles qu'on juge à propos d'y introduire. Cela fait, on donnera partout un léger binage avec un petit trident à main, qui a l'avantage d'ameublir la terre sans couper les racines, puis on rehaussera avec de la terre neuve additionnée de terreau ou avec de la terre de bruyère les colonies de plantes que les pluies ou les gelées auraient dégarnies au collet. Quelques poignées de ce compost fertile sont toujours profitables car elles remplissent l'office de fumure.

La question des arrosements est une des plus importantes pour l'entretien d'un rocher. Il n'est malheureusement pas possible de donner à cet égard des indications précises, la nature du sol, la température, l'absence ou la fréquence des pluies pouvant, on le comprend, faire varier grandement l'importance et la fréquence des arrosements.

D'une façon générale, les plantes alpines sont autant et plus avides d'humidité atmosphérique que terrestre. C'est pour cela que les arrosements légers, mais fréquents, les bassinages qui mouillent le feuillage et humidifient l'air sont si profitables durant la saison chaude et sèche. En l'absence de pluies

durant les mois de juillet et août, les plus nuisibles aux plantes alpines, un bassinage quotidien le soir leur est très profitable en ce qu'il remplit l'office de rosée, généralement absente à cette époque de l'année. Lorsqu'on peut amener dans le rocher de l'eau sous pression, les arrosements et surtout les bassinages se donnent plus rapidement et d'une façon plus profitable avec une lance munie d'une pomme fine. A défaut, on est obligé de se servir d'arrosoirs à pomme fine.

La nature de l'eau employée à cet usage a une importance presque égale, en tant que composition chimique, à celle de la terre. Celle-ci devant être peu ou pas calcaire, il s'ensuit que l'eau devra être de même nature. Les eaux de puits, séléniteuses, calcaires et froides doivent être négligées lorsqu'on le peut, ou bien, au cas de nécessité, il faut neutraliser à l'aide d'un produit chimique (1) les éléments qu'elles tiennent en suspension et les laisser se réchauffer à l'air. L'eau de rivière et surtout celle des pluies, lorsqu'on peut s'en procurer, évitent tous ces ennuis.

L'abondance des pierres dans un rocher, les cavités qu'elles présentent, les feuillages bas ou traînants des plantes alpines constituent un excellent abri pour les limaces. Aussi y pullulent-elles beaucoup plus qu'ailleurs, et les dégâts qu'elles y commettent sont-ils très importants si on n'y prend pas garde. Certaines plantes et parfois les plus rares se trouvent complètement

(1) « Quand l'analyse d'une eau montre qu'elle contient par litre plus de 0 gr. 5 de carbonate de chaux, ou plus de 0 gr. 15 de sulfate de chaux, ou plus de 0 gr. 20 de sels magnésiens, cette eau doit être épurée, dit M. G. Truffaut. Après de longs essais, il a trouvé que le phosphate de potasse était capable de neutraliser l'action nuisible de ces sels, et même de les transformer en engrais, et il a déterminé la quantité de phosphate de potasse à employer, relativement à la quantité de sels que révèle l'analyse.

« Cette analyse peut se faire très simplement à l'aide du procédé hydrotimétrique qui est, comme on le sait, basé sur la réaction qui a lieu entre une solution de savon et les sels calcaires et magnésiens tenus en dissolution dans l'eau. La liqueur de savon, titrée, est versée à l'aide d'une burette graduée, dont les degrés représentent un poids régulier de sels de chaux.

« Pour chaque degré exprimé par la burette graduée (hydrotimètre), il faut une quantité constante de 0,017 de phosphate de potasse par litre d'eau, soit 1 gr. 7 par hectolitre. Si, dit M. G. Truffaut, « nous voulons, par exemple, connaître la quantité de phosphate de potasse que nous aurons à employer dans une eau marquant au total 32 degrés, nous aurons : $32 \times 0,017 = 0 \text{ gr. } 544$ de phosphate de potasse par litre, soit 54 grammes par hectolitre d'eau. »

Au point de vue pratique, voici la meilleure manière d'opérer : la contenance du bassin et celle de la teneur en chaux de l'eau destinée à l'arrosage étant connues, on prépare à l'avance des bouteilles contenant la dose nécessaire de phosphate de potasse dissoute dans un litre d'eau. Lorsque le bassin est plein, on y verse le contenu d'une bouteille, et l'on remue avec un bâton.

Pour de plus amples détails sur ce procédé pratique, voir le rapport de M. Fatzer, publié dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*, année 1899, p. 184, 837 et suivantes.

rongées dans le cours de l'automne et même pendant l'hiver. Il n'y a pas de moyen de les détruire plus pratique que la chasse directe, le matin à la rosée et après chaque pluie. Pour hâter leur recherche et faciliter leur ramassage, le meilleur moyen que nous connaissions consiste tout simplement à leur tendre des pièges, à disperser çà et là, et en abondance, des feuilles de salade pendant l'été, de choux pendant l'hiver, sous lesquelles elles viennent s'abriter pour les ronger à leur aise. Il suffit de passer de temps à autre avec un seau rempli d'eau claire, dans lequel on plonge les feuilles-pièges; les limaces s'en détachent à l'aide de quelques secousses et tombent au fond; on remet alors les feuilles en place. La récolte terminée, on verse dans le récipient un peu d'un insecticide ou d'un acide quelconque pour les faire périr. Pour peu de persévérance, qu'on y mette, surtout pendant l'automne et en hiver lorsque le temps est doux, on parvient ainsi à se débarrasser de la vermine de beaucoup la plus malfaisante dans les rocailles.

TROISIÈME PARTIE

CHOIX DE PLANTES POUR L'ORNEMENT DES ROCAILLES

On peut évaluer à plusieurs milliers le nombre des espèces de plantes alpines, alpestres ou susceptibles de concourir à l'ornementation des rochers. Leur énumération complète ne saurait trouver place ici; quelques centaines peuvent, d'ailleurs, suffire pour faire les délices de la plupart des amateurs et garnir convenablement un rocher de dimensions assez étendues. Mieux vaut, sous ce rapport, choisir très rigoureusement et planter en larges colonies les plus belles espèces. Nous avons d'ailleurs donné à entendre au cours de ces notes que nous éliminerions de ces choix toutes les espèces délicates ou difficiles à cultiver. Nous les réduirons encore aux plantes les plus intéressantes et les plus belles. Les amateurs auront ainsi sous les yeux une énumération succincte peut-être, mais que nous savons par expérience ne se composer que de plantes jolies et capables de prospérer sans trop de soins sous le climat parisien.

Afin de faciliter le choix et le placement des plantes, nous les grouperons en de nombreuses catégories et dans celles-ci nous séparerons celles qui exigent ou préfèrent l'exposition au nord et celles qui demandent ou s'accommodent de l'exposition au midi; enfin, une subdivision sera réservée aux espèces particulièrement calcifuges. Dans tous ces classements, les espèces sont énumérées dans l'ordre naturel des familles et des genres, afin de rapprocher les plantes qui, par suite de leurs affinités botaniques, offrent une analogie de traitement et d'emploi.

Nous indiquerons pour chacune d'elles la hauteur totale de la plante, la couleur prédominante de ses fleurs, enfin l'époque approximative de leur

épanouissement sous le climat parisien. Par économie d'espace, ces indications seront données dans l'ordre et à l'aide des quelques abréviations suivantes :

1° *Hauteur*, exprimée en mètres ou centimètres (chiffres arabes), suivis de la lettre c. Lorsque la plante est traînante ou gazonnante, la hauteur est remplacée par ces mots abrégés : traîn. = traînant; gazon. = gazonnant.

2° *Couleur* prédominante des fleurs, généralement exprimée en toutes lettres. Lorsque les fleurs sont insignifiantes et que la beauté du feuillage constitue le principal mérite de la plante, l'abréviation feuell. est donnée à la place des fleurs.

3° *Floraison*, exprimée par des chiffres romains dont le nombre correspond à l'ordre des mois. Exemples : II = février, IV = avril, VI = juin.

Plantes pour l'exposition au midi.

- | | |
|---|--|
| <i>Ranunculus monspeliacus</i> , 40 c., jaune, V. | <i>Gypsophila cerastioides</i> , 5 c., blanc, V. |
| <i>Trollius europæus</i> , 30 c., jaune, V. | — <i>repens</i> , traîn., blanc, V. |
| — <i>altaicus</i> , 30 c., jaune, V. | — <i>transylvanica</i> , traîn., blanc, V. |
| <i>Aquilegia alpina</i> , 30 c., bleu, V. | <i>Silene alpestris</i> , 15 c., blanc, VI. |
| — <i>cærulea</i> , 50 c., bleu et blanc, V. | — <i>rupestris</i> , 10 c., blanc, VI. |
| — <i>flabellata</i> , 25 c., blanc, V. | — <i>Saxifraga</i> , 15 c., blanc, VI. |
| — <i>olympica</i> , 60 c., bleu, V. | — <i>Schafta</i> , 10 c., rouge, VII. |
| <i>Delphinium cashmirianum</i> , 30 c., bleu, V. | <i>Lychnis alpina</i> , 10 c., rose, IV. |
| — <i>cardinale</i> , 1 m., rouge, VII. | <i>Cerastium Biebersteinii</i> , traîn., feuell. bl., V. |
| — <i>grandiflorum</i> , 50 c., bleu, VII. | <i>Arenaria montana</i> , traîn., blanc, V. |
| <i>Epimedium Perralderianum</i> , 30 c., jaune, V, feuell. persist. | — <i>purpurascens</i> , traîn., rose, V. |
| <i>Papaver alpinum</i> , 15 c., jaune, V. | — <i>tetraquetra</i> , traîn., blanc, VI. |
| — <i>croceum</i> , 30 c., jaune, V. | <i>Hypericum delphicum</i> , 30 c., jaune, VII. |
| <i>Arabis alpina</i> , 20 c., blanc, IV. | — <i>polyphyllum</i> , 15 c., jaune, VI. |
| — <i>carduchorum</i> , 10 c., blanc, IV. | <i>Linum alpinum</i> , 20 c., bleu, VI. |
| <i>Alyssum saxatile</i> , 20 c., jaune, V. | — <i>arboreum</i> , 30 c., jaune, VI. |
| — <i>serpyllifolium</i> , 10 c., jaune, IV. | <i>Geranium armenum</i> , 30 c., rouge, VI. |
| <i>Æthionema grandiflorum</i> , 15 c., rose, VI. | — <i>nepalense</i> , 20 c., rose, VI. |
| <i>Iberis sempervirens</i> , 30, blanc, IV. | — <i>phæum</i> , 25 c., pourpre, VI. |
| <i>I. Pruiti</i> , 20 c., blanc, IV. | — <i>prostratum</i> , 15 c., rose, VI. |
| <i>Peltaria alliacea</i> , 40 c., blanc, V. | <i>Anthyllis montana</i> , 15 c., rose, V. |
| <i>Viola cornuta</i> , 15 c., bleu, V. | <i>Spiræa Filipendula</i> , 60 c., blanc, VI. |
| — <i>cucullata</i> , 15 c., bleu, V. | <i>Geum montanum</i> , 20 c., jaune, V. |
| <i>Dianthus cæsius</i> , 10 c., rose, V. | — <i>triflorum</i> , 30 c., rose, VI. |
| — <i>cruentus</i> , 40 c., rouge, V. | <i>Potentilla Hippiana</i> , 30 c., jaune, VI. |
| — <i>deltoides</i> , 10 c., rose, VI. | — <i>multifida</i> , 30 c., jaune, VI. |
| — <i>plumarius</i> , 20 c., rose, VI. | — <i>nepalensis</i> , 40 c., rose, VI. |
| — <i>Sequieri</i> , 25 c., rouge, VI. | — <i>rupestris</i> , 50 c., blanc, VI. |
| — <i>silvaticus</i> , 25 c., rouge, VI. | — <i>Sibbaldi</i> , 10 c., jaune, VI. |
| | — <i>stolonifera</i> , 10 c., jaune, VI. |

Acæna microphylla, train. pr. rouge, VIII.

— *Novæ-Zelandiæ*, train., feuell. pourpre.

— *ovina*, train., feuell.

— *Sanguisorbæ*, train. feuell.

Saxifraga atropurpurea, 10 c., rose, V.

— *Camposii*, 15 c., blanc, V.

— *cæspitosa*, 10 c., rose, V.

— *cæspitosa*, var. *Rhei*, 10 c., bl. rosé, V.

— *decipiens*, 15 c., blanc, V.

— *exarata*, 5 c., blanc, V.

— *hypnoides*, 10 c., blanc, V.

— *geranioides*, 20 c., blanc, V.

— *hybernica*, 15 c., blanc, V.

— *muscoides*, 10 c., blanc verdâtre, V.

— *pedemontana*, 15 c., blanc, V.

— *spathulata*, 15 c., blanc, V.

— *tricuspidata*, 5 c., blanc, V.

Bergenia ciliata, 20 c., rose, IV.

— *afghanica*, 15 c., bl. rosé, IV.

— *ornata*, 20 c., rose, III.

— *Stracheyi*, 25 c., rose, IV.

Sedum altissimum, 30 c., jaune, VI.

— *anglicum*, gazon., blanc, VI.

— *corsicum*, gazon., bl. rosé, VI.

— *glaucum*, gazon., blanc, VI.

— *lydium*, 10 c., blanc rosé, VII.

— *Pittoni*, gazon., blanc, VI.

— *pulchellum*, 10 c., lilas, VII.

— *Rhodiola*, 20 c., rose, V.

— *sexangulare*, 10 c., blanc, VI.

— *stoloniferum*, 10 c., rouge, VI.

Epilobium rosmarinifol., 40 c., rose, VI.

— *spicatum*, 1^m50, rose, VI.

Oenothera macrocarpa, train., jaune, VIII.

— *cæspitosa*, 15 c., blanc, VII.

Hacquetia Epipactis, 10 c., jaune, IV.

Asperula taurina, 15 c., blanc, V.

Valeriana pyrenaica, 1^m50, rose, VI.

Liatris spicata, 50 c., pourpre, IX.

Solidago minuta, 10 c., jaune, VIII.

Bellium minutum, 5 c., blanc, V.

Aster alpinus, 15 c., rose, V.

— *Linosyris*, 40 c., jaune, VIII.

Erigeron alpinus, 10 c., rose, V.

— *pulchellus*, 15 c., bleu, VI.

Antennaria dioica, gazon., feuell. blanc.

— *plantaginea*, gazon., feuell. blanc.

Leontopodium alpinum, 10 c., blanc, VI.

Achillea alpina, 15 c., blanc, VII.

— *Huteri*, 10 c., blanc, V.

Achillea atrata, 10 c., blanc, VI.

Pyrethrum Tchikatch., gaz., blanc, VI.

Artemisia Mutellina, 15 c., feuell. blanc, fl. jaune, VII.

Othonna crassifolia, gazon., jaune, VIII.

Carlina acaulis, 20 c., blanc, VIII.

Hieracium aurantiacum, 20 c., orange, VI.

Jasione perennis, 20 c., bleu, VI.

Campanula cæspitosa, 10 c., bleu, VI.

— *cæspitosa alba*, 10 c., bleu, VI.

— *garganica*, 10 c., bleu, VI.

— *primulæfolia*, 80 c., bleu, VII.

— *Portenschlagiana*, 10 c., bleu, VI.

— *punctata*, 30 c., blanc lilas, VI.

Symphyandra pendula, 25 c., blanc, VIII.

Armeria alpina, 10 c., rose, V.

Phlox amæna, 10 c., rose, V.

— *reptans*, ramp., rose, V.

Myosotis alpestris, 10 c., bleu, IV.

— *rupicola*, 5 c., bleu, IV.

Lithospermum purpureo-cæruleum, 20 c., bleu et pourpre, VI.

Onosma tauricum, 10 c. jaune, V.

Convolvulus Cneorum, 25 c., blanc, V.

Mimulus luteus, 20 c., jaune, VI.

Digitalis grandiflora, 30 c., jaune, VI.

— *lutea*, 30 c., jaune, VI.

— *purpurea*, 1^m50, pourpre, VI.

Pæderota Ageria, 15 c., jaune, V.

Veronica Allionii, ramp., bleu, V.

— *alpina*, ramp., bleu, V.

— *incana*, 30 c., bleu, VI.

— *Ponæ*, 10 c., rose, VI.

— *prostrata*, gazon., blanc, V.

— *serpyllifolia*, gazon., blanc, V.

— *urticæfolia*, ramp., bleu, V.

Globularia nudicaulis, 10 c., bleu, VI.

— *trichosantha*, 20 c., bleu, VI.

Lippia canescens, train., lilas, VI.

Calamintha grandiflora, 30 c., rose, VI.

Salvia Æthiopis, 50 c., feuell. et fl. bl., VI.

Dracocephal. Ruyschiana, 30 c., bleu, VI.

Scutellaria alpina, 15 c., bleu, VI.

— *macrantha*, 25 c., bleu, VII.

Stachys corsica, 10 c., blanc, VI.

Teucrium flavum, 15 c., jaune, VI.

— *Polium*, 15 c., feuell. bl., fl. jaune, VI.

Paronychia cephalotes, train., blanc, VI.

Eriogonum flavum, 20 c., jaune, VI.

— *umbellatum*, 20 c., jaunâtre, VI.

Polygonum capitatum, 15 c., rose, VIII.

Polygonum vacciniifolium, 15 c., rose, IX.
Euphorbia Myrsinites, 20 c., jaune, V.
Sisyrinchium striatum, 30 c., jaun., VI.
 — *convolutum*, 20 c., jaune, VI.
Asphodelus albus, 1 m., blanc, V.
Asphodeline lutea, 1 m., jaune, V.

ESPÈCES PARTICULIÈREMENT CALCICOLES.

Viola rothomagensis, 8 c., bleu, V.
Tunica Saxifraga, 40 c., blanc, V.
Saxifraga Aizoon, 30 c., blanc, V.
 — *cartilaginea*, 40 c., blanc, V.
 — *cochlearis*, 15 c., blanc, V.
 — *Cotyledon*, 40 c., blanc, V.
 — *Cotyl. pyramidalis*, 50 c., blanc, V.
 — *lingulata*, 20 c., blanc, V.
 — *longifolia*, 50 c., blanc, VI.
 — *Macnabiana*, 30 c., rosé, V.
 — *mutata*, 30 c., jaune, VI.
Globularia cordifolia, 10 c., bleu, VI.

ESPÈCES PARTICULIÈREMENT CALCIFUGES.

Lychnis Lagascea, 10 c., rose, VI.
Spiræa palmata, 50 c., rose vif, VIII.
 — *palmata*, var. *alba*, 50 c., blanc, VIII.
Saxifraga apiculata, 10 c., jaune, III.
 — *cæsia*, 5 c., blanc, V.
 — *cochlearis*, 10 c., blanc, V.
 — *diapsenoides*, 5 c., blanc, V.
 — *sancita*, 10 c., jaune, III.
 — *spathulata*, 5 c., blanc, V.
 — *valdensis*, 10 c., blanc, V.
Senecio incanus, 5 c., jaune, VI.
Jasione humilis, 5 c., bleu, VI.
 — *montana*, 10 c., bleu, VI.
Wahlenbergia dalmatica, 15 c., lilas, VI.
 — *tenuifolia*, 15 c., lilas, VI.
Acantholimon glumaceum, 15 c., rose, VII.
 — *acerosum*, 10 c., rose VII.

Plantes pour l'exposition au nord ou à mi-ombre.

Thalictrum aquilegifolium, 1 m., blanc, VI.
 — *minus*, 20 c., lilas, VI.
Anemone apennina, 10 c., bleu, IV.
 — *Hepatica* (calcicole), 10 c., bleu, IV.
 — *multifida*, 20 c., rose, VI.
 — *nemorosa*, 10 c., blanc, IV.
 — *nem. Robinsoniana*, 10 c., bleu, IV.
 — *Pulsatilla*, 20 c., violet, IV.
 — *ranunculoides*, 10 c., jaune, IV.
 — *silvestris*, 25 c., blanc, V.
 — *vernalis*, 10 c., bleu, III.
Pæonia tenuifolia, 30 c., rouge, V.
Ranunculus aconitifolius, 40 c., blanc, V.
 — *montanus*, 10 c., jaune, V.
Helleborus niger, 20 c., blanc, XII à II.
 — *orientalis*, 30 c., rose, I-III.
 — *colchicus*, 30 c., rouge cuivré, I-III.
Aconitum Anthora, 50 c., jaune, VII.
 — *Lycotomum*, 80 c., jaune, VII.
 — *Napellus*, 60 c., bleu, VII.
 — *variegatum*, 60 c., bleu et blanc, VII.
Actæa spicata, 50 c., blanc, VI.
Meconopsis cambrica, 25 c., jaune, V.
Draba aizoides, 5 c., jaune, III.
 — *stellata*, 10 c., blanc, III.
 — *Chamaejasme*, 5 c., blanc, III.

Viola elatior, 20 c., bleu, V.
 — *canadensis*, 10 c., bleu clair, V.
Sagina subulata, gazon., blanc, V.
Rubus arcticus, 10 c., rose, V.
Potentilla splendens, train., blanc, VI.
 — *verna*, gazon., jaune, V.
Saxifraga Huetiana, 8 c., jaune, III-V.
 — *pensylvanica*, 80 c., verdâtre, V.
 — *cuneifolia*, 15 c., bl. rosé, V.
 — *dentata*, 20 c., bl. rosé, V.
 — *Andrewsii*, 20 c., bl. rosé, V.
 — *Geum*, 20 c., bl. rosé, V.
 — *hirsuta*, 15 c., bl. rosé, V.
 — *umbrosa*, 20 c., bl. rosé, V.
Tiarella cordifolia, 25 c., blanc, V.
Heuchera brizoides, 40 c., rose, VI.
 — *micrantha*, 50 c., verdâtre, VI.
 — *rosea*, 40 c., rose, VI.
 — *sanguinea*, 40 c., rouge, VI.
Francoa ramosa, 50 c., violet, VII.
 — *rupestris*, 50 c., blanc, VII.
Astrantia major, 50 c., bl. verdâtre, VI.
 — *minor*, 20 c., bl. verdâtre, VI.
Cotula dioica, gazon., feuell.
 — *squalida*, gazon., feuell.
Doronicum austriacum, 60 c., jaune, VI.

Centaurea montana, 30 c., bleu, V.
Plumbago Larpentæ, 20 c., bleu, IX.
Primula denticulata, 20 c., bleu clair, IV.
— *denticul. cashmiriano*, 20 c., bleu, IV.
— *japonica*, 30 c., carmin, etc., VI.
— *elator*, 20 c., jaune, IV.
— *frondosa*, 10 c., lilas, IV.
— *vulgaris*, 15 c., jaune, IV.
Vinca minor, train., bleu, IV.
— *herbacea*, train., bleu., V.
Gentiana acaulis, 8 c., bleu, IV.
— *cruciata*, 20 c., bleu, VI.
— *Saponaria*, 10 c., bleu, VI.
Polemonium reptans, 15 c., bleu, V.
Cynoglossum Omphalodes, 15 c., bleu, IV.
Pulmonaria rubra, 15 c., rouge, III.
Linaria alpina, 15 c., bleu, VI.
— *hepaticæfolia*, 10 c., mauve, VI.
Mentha Requieni, gazon., feuell.
Horminum pyrenaicum, 20 c., bleu, VI.
Brunella Webbiana, 20 c., bleu violet, VI.
Melittis Melissophyllum, 30 c., blanc et bleu, V.
Lamium maculatum, 15 c., feuell., rose, V.
Plantago alpina, 10 c., verdâtre, V.
Polygonum Bistorta, 40 c., rose, V.
Asarum europæum, 15 c., pourpre, IV.
Helxine Soleirolii, gazon., feuell.
Polygonatum giganteum, 80 c., bl. verdâtre, V.
— *roseum*, 25 c., rose, V.
— *verticillatum*, 25 c., blanc, V.
Streptopus amplexifolius, 25 c., fr. rouges, VI.
Maianthemum bifolium, 10 c., blanc, V.
Convallaria maialis, 15 c., blanc, V.
Paradisica Liliastrium, 30 c., blanc, VI.
Anthericum Liliago, 50 c., blanc, VI.
— *ramosum*, 50 c., blanc, VII.
Tricyrtis hirta, 60 c., blanc et violet, X.
Luzula nivea, 30 c., blanc, V.
Carex Grayii, 40 c., fr. verts, VI.

ESPÈCES PARTICULIÈREMENT CALCIFUGES.

Anemone alpina, 25 c., blanc, V.
— *baldensis*, 15 c., bl. jaunâtre, V.
— *sulfurea*, 30 c., jaune, V.
Adonis vernalis, 20 c., jaune, IV.
Epimedium alpinum, 25 c., rouge, V.
— *macranthum*, 15 c., blanc, IV.

Epimedium pinnatum, 25 c., jaune et rouge, V.
— *rubrum*, 30 c., rouge, V.
Sanguinaria canadensis, 10 c., blanc, IV.
Dentaria pinnata, 30 c., lilas, V.
Hutchinsia alpina, 5 c., blanc, IV.
Viola pinnata, 10 c., violet, V.
— *biflora*, 5 c., jaune, V.
— *pubescens*, 10 c., jaune, V.
Polygala Chamæbuxus, 15 c., blanc et jaune, IV.
Dianthus alpinus, 8 c., rose foncé, V.
— *neglectus*, 8 c., rose foncé, V.
Silene Pumilio, 5 c., rose, V.
Arenaria muscosa, 10 c., blanc, V.
— *balearica*, gazon., blanc, V.
Dryas Drummondii, train., jaune, IV.
— *octopetala*, train., blanc, V.
Potentilla alchemilloides, 10 c., blanc, V.
— *aurea*, 10 c., jaune, V.
Alchemilla alpina, 15 c., verdâtre, V.
Rodgersia podophylla, 40 c., feuillage.
Saxifraga rotundifolia, 25 c., blanc, V.
— *stellaris*, 15 c., blanc, V.
— *bronchialis*, 5 c., jaunâtre, V.
— *bryoides*, 5 c., blanc, IV.
— *aizoides*, 10 c., jaune, V.
— *tenella*, 8 c., blanc jaunâtre, V.
— *oppositifolia*, 5 c., rose foncé, III.
Gunnera magellanica, 10 c., feuell.
Rhexia virginica, 15 c., rose, VIII.
Epilobium alpinum, 8 c., rose, VI.
— *alpinum*, var. *album*, 8 c., blanc, VI.
— *luteum*, 15 c., jaune, VII.
Cornus canadensis, 10 c., bl. rosé, V.
— *suecica*, 5 c., blanc, V.
Linnæa borealis, train., rose, V.
Valeriana montana, 30 c., bl. rosé, VI.
— *supina*, 10 c., blanc, V.
— *tripteris*, 25 c., bl. rosé, V.
Homogyne alpina, 10 c., rose, IV.
Arnica montana, 40 c., jaune, VI.
Doronicum glaciale, 30 c., jaune, IV.
— *scorpioides*, 40 c., jaune, IV.
Mulgedium alpinum, 1 m., bleu, VII.
— *Plumieri*, 1 m., bleuâtre, VII.
Phyteuma hemisphæricum, 5 c., bleu, V.
— *orbiculare*, 30 c., bleu, V.
— *spicatum*, 40 c., bleu, V.
— *spicatum*, var. *album*, 40 c., blanc, V.
Campanula barbata, 20 c., bleu, VI.

Campanula barbata, var. *alba*, 20 c., blanc, VI.
 — *rhomboidalis*, 30 c., bleu, VI.
 — *thyrsoides*, 30 c., jaune, V.
Pyrola rotundifolia, 20 c., bl. rosé, V.
Shortia galacifolia, 10 c., blanc, IV.
Galax aphylla, 20 c., blanc, VI.
Primula Auricula, 10 c., jaune, IV.
 — *capitata*, 20 c., violet, VI.
 — *cortusoides*, 20 c., carmin, V.
 — *farinosa*, 15 c., rose, IV.
 — *involucrata*, 25 c., blanc lilacé, V.
 — *longiflora*, 10 c., rose, IV.
 — *marginata*, 10 c., violet, IV.
 — *sikkimensis*, 30 c., jaune, VI.
 — *pubescens*, 10 c., rose foncé, IV.
 — *pubescens*, var. *alba*, 10 c., V.
 — *Sieboldii*, 20 c., carmin blanc, etc., IV.
 — *villosa*, 10 c., rose foncé, IV.
 — *viscosa*, 10 c., rose foncé, IV.
Androsace carnea, 10 c., rose foncé, IV.
 — *coronopifolia*, 10 c., blanc, V.
 — *lactea*, 8 c., blanc, V.
 — *lanuginosa*, train., rose, VI.
 — *sarmentosa*, train., rose, V.
Cortusa Matthioli, 15 c., rose, V.
Soldanella montana, 10 c., violet, IV.
Dodecatheon Meadia, 30 c., rose, V.
Cyclamen europæum, 10 c., rose, VIII.
 — *neapolitanum*, 15 c., rose, VIII.
Gentiana asclepiadea, 40 c., bleu, VII.
 — *asclepiadea alba*, 40 c., blanc, VIII.
 — *lutea*, 1 m., jaune, VII.
Romanzoffia sitchensis, 5 c., blanc, V.
Lithospermum prostratum, 10 c., indigo, V.
Mimulus moschatus, 10 c., jaune, VI.

Minulus primuloides, 8 c., jaune, VII.
Mazus Pumilio, 5 c., violet, VI.
Wulfenia carinthiaca, 15 c., bleu, V.
Haberlea rhodopensis, 10 c., violet pâle, V.
Bletia hyacinthina, 30 c., pourpre, V.
Cypripedium Calceolus, 40 c., brun et jaune, V.
 — *macranthum*, 20 c., rose foncé, V.
 — *pubescens*, 30 c., brun et jaune, V.
 — *spectabile*, 50 c., rose et blanc, VI.
Helonias bullata, 30 c., rose, V.
Uvularia grandiflora, 25 c., jaune, V.
Veratrum album, 80 c., blanc verd., VIII.
 — *nigrum*, 80 c., brun noir, VIII.
Carex baldensis, 15 c., blanc, V.

FOUGÈRES et LYCOPODES.

Struthiopteris germanica, 60 c., feuell.
Adiantum pedatum, 30 c., feuell.
Cystopteris bulbifera, 25 c., feuell.
 — *fragilis*, 10 c., feuell.
 — *montana*, 10 c., feuell.
Allosurus crispus, 10 c., feuell.
Blechnum Spicant, 30 c., feuell.
Athyrium Filix-femina, 40 c., feuell.
Aspidium aculeatum, 40 c., feuell.
 — *Lonchitis*, 30 c., feuell.
Nephrodium Filix-Mas, 50 c., feuell.
Polypodium-Dryopteris, 15 c., feuell.
 — *Lingua*, 25 c., feuell.
 — *Phegopteris*, 25 c., feuell.
Lycopodium clavatum, train., feuell.
Selaginella denticulata, ramp. feuell.
 — *helvetica*, ramp. feuell.

Plantes pour les murs et les talus.

AU MIDI.

Cheiranthus Cheiri, 30 c., jaune, IV.
Aubrietia deltoidea, train., violet, IV.
Draba rupestris, 15 c., blanc, IV.
Erysimum murale, 20 c., jaune, IV.
Corydalis lutea, 15 c., jaune, V.
 — *ochroleuca*, 15 c., bl. jaunâtre, V.
Saponaria ocymoides, train., carmin, V.
Sedum acre, 5 c., jaune, VI.
 — *reflexum*, 20 c., jaune, VI.

Sempervivum arachnoideum, 10 c., feuell.
 blanc; fleurs roses, VI.
 — *calcareum*, 10 c., feuell. rouge, VI.
 — *Laggeri*, 10 c., feuell. bl.; fl. roses, VI.
 — *piliferum*, 10 c., feuell. bl.; fl. roses, VI.
 — *pulchellum*, 10 c., feuell. rouge; fleurs roses, VI.
 — *Reginæ-Amaliæ*, 10 c., feuell. pourpre, fleurs jaunes, VI.
 — *tectorum*, var. *cupreum*, 10 c., feuell. pourpre, fleurs rouges, VI.

Sempervivum triste, 10 c., feuell. pour., fl. rouges, VI.

— *tomentosum*, 10 c., feuell. rougeâtre, fl. roses, VI.

(Et d'ailleurs toutes les espèces rustiques).

Umbilicus chrysanthus, 15 c., jaunâtre, VII.

Opuntia arborea, 40 c., feuell.

— *camanchica*, train., jaune, VIII.

— *humilis*, 10 c., feuell.

— *Rafinesquii*, 15 c., jaune, VIII.

Mesembryanthemum Cooperi, 15 c., rose, VIII.

Centranthus ruber, 50 c., rose blanc, VI.

Scabiosa graminifolia, 15 c., bleu, VI.

Achillea rupestris, 10 c., blanc, V.

— *umbellata*, 15 c., blanc, V.

Anthemis Aizoon, 8 c., blanc, V.

Campanula Medium, 50 c., bleu, VII.

Phlox setacea, train., rose, V.

Antirrhinum majus, 50 c., jaune, rouge, etc., VIII.

A. *Asarina*, train., jaune, VI.

Rehmannia chinensis, 20 c., brique, VI.

AU NORD.

Umbilicus pendulinus, 40 c., blanc, VI.

Sedum dasphyllum, 10 c., blanc V.

Linaria Cymbalaria, train., violet clair, VI.

Erinus alpinus, 8 c., rose ou blanc, V.

FOUGÈRES.

Scolopendrium officinale, 30 c., feuell.

Asplenium Adiantum-nigrum, 15 c., feuell.

— *Ruta-muraria*, 5 c., feuell.

— *Trichomanes*, 8 c., feuell.

— *Ceterach*, 10 c., feuell.

Polypodium vulgare (à variétés), 20 c., feuell.

ESPÈCES PARTICULIÈREMENT CALCIFUGES.

Ramondia pyrenaica, 10 c., bleu, VI.

— *serbica*, 10 c., bleu, V.

— *Nathaliax*, 10 c., bleu, V.

FOUGÈRES.

Asplenium septentrionale, 10 c., feuell.

— *viride*, 8 c., feuell.

Plantes bulbeuses.

POUR LE MIDI.

Corydalis bulbosa, 10 c., lilas, IV.

— *cava*, 10 c., blanc, IV.

Loroglossum hircinum, 30 c., pourpre, V.

Iris tectorum, 20 c., bleu lilas, V.

— *pumila*, 10 c., bleu, jaune ou violet, IV.

— *Chamaeiris*, 10 c., jaune, IV.

— *xiphioides*, 50 c., violet jaune, etc., VI.

— *Xiphium*, 50 c., violet, etc., VI.

Crocus Imperati, 10 c., bleu et jaune, III.

— *biflorus*, 10 c., blanc veiné, III.

— *reticulatus*, 10 c., jaune, III.

— *damascenus*, 10 c., blanc, X.

— *vernus*, 10 c., violet, blanc, etc., III.

— *zonatus*, 10 c., bleu clair, X.

Romulea Bulbocodium, 8 c., lilas, IV.

Sternbergia lutea, 15 c., jaune, VIII.

Zephyranthes Atamasco, 15 c., blanc, VII.

Tritelria uniflora, 20 c., blanc, IV.

— *uniflora caerulea*, 15 c., bleu clair, IV.

Allium Moly, 25 c., jaune, VI.

— *narcissiflorum*, 15 c., rose, VII.

— *o-forum*, 25 c., blanc.

— *roseum*, 15 c., rose, V.

— *ursinum*, 25 c., blanc, V.

Muscari botryoides, 10 c., violet blanc, IV.

Hyacinthus amethystinus, 15 c., bleu, V.

Chionodoxa Luciliax, 10 c., bleu, III.

Scilla bifolia, 10 c., bleu, IV.

— *campanulata*, 20 c., bleu ou blanc, V.

— *sibirica*, 10 c., indigo, IV.

Ornithogalum exscapum, 5 c., blanc, IV.

— *umbellatum*, 10 c., blanc, V.

Fritillaria Meleagris, 20 c., violet, IV.

— *persica*, 80 c., pourpre, V.

Tulipa Celsiana, 25 c., jaune, IV.

— *Billietiana*, 30 c., jaune et rouge, V.

— *Greigi*, 25 c., cocciné, V.

Tulipa iliensis, 20 c., rouge et jaune, IV.
 — *Kaufmanniana*, 20 c., jaunâtre, IV.
 — *Oculus-solis*, 30 c., rouge, IV.
 — *Sprengeri*, 25 c., écarlate, V.
 — *pulchella*, 15 c., rose vif, IV.
 — *suaveolens*, 20 c., rose vif, IV.
Erythronium Dens-canis, 10 c., rose, IV.
Colchicum crociflorum, 8 c., blanc, III.
 — *variegatum*, 10 c., panaché rose, IX.
Bulbocodium vernum, 10 c., rose, III.
Merendra Bulbocodium, 10 c., rose, VIII.

POUR LE NORD OU LA MI-OMBRE.

Branthis hyemalis, 10 c., jaune, I-II.
Orchis maculata, 20 c., blanc rosé, V.
 — *mascula*, 25 c., rose foncé, V.
 — *Morio*, 15 c., lilas foncé, V.
 — *purpurea*, 25 c., pourpre violacé, V.
Aceras anthropophora, 15 c., jaune et pourpre, V.
Ophrys apifera, 20 c., rose et brun, V.
 — *Arachnites*, 20 c., rose et pourpre, V.
 — *aranifera*, 20 c., verdâtre et brun, V.
Platanthera bifolia, 30 c., bl. verdâtre, V.
Narcissus cernuus, 20 c., bl. jaunâtre, IV.

Narcissus minor, 10 c., jaune, III.
 — *moschatus*, 20 c., bl. jaunâtre, IV.
 — *poeticus*, 25 c., jaune, V.
 — *odorus*, 25 c., jaune, IV.
 — *Pseudo-Narcissus*, 20 c., jaune, IV.
 — *biflorus*, 20 c., blanc, V.
Galanthus nivalis, 15 c., blanc, III.
Allium Victorialis, 50 c., bl. verdâtre, V.
Scilla nutans, 30 c., bleu, V.
Ornithogalum nutans, 20 c., verdâtre, IV.
Lilium chalcedonicum, 1 m., écarlate, VII.
 — *candidum*, 1 m., blanc, VI.
 — *colchicum*, 1 m., jaune, VI.
 — *cordifolium*, 2 m., bl. jaunâtre, VI.
 — *elegans* (*L. Thunbergianum*), 50 c., rouge orangé, VI.
 — *Hansonii*, 50 c., jaune ponctué, VI.
 — *Martagon*, 80 c., pourpre foncé, VI.
 — *pomponium*, 80 c., rouge, VI.
 — *pyrenaicum*, 80 c., jaune, VI.
Tulipa silvestris, 20 c., jaune, IV.
Trillium erectum, 10 c., brun, V.
 — *grandiflorum*, 15 c., blanc, V.
Arisæma triphyllum, 20 c., verdâtre, V.
Arum italicum, 25 c. feuill. panch., fl. verdâtre, V.

Plantes pour les marécages et les endroits très humides.

Ranunculus Lingua, 1 m. 50, jaune, V.
 — *acris fl. pleno*, 60 c., jaune, V.
Caltha palustris, 25 c., jaune, IV.
Viola uliginosa, 10 c., violet foncé, IV.
Spiræa Aruncus, 1 m. 50, blanc, VI.
 — *Ulmaria*, 1 m., blanc, VII.
Potentilla palustris (Comarum), train., pourpre, VI.
Astilbe rivularis, 1 m., blanc, VII.
Saxifraga peltata, 80 c., rose, V.
 — *tellimoides*, 40 c., blanc, VII.
Chrysosplenium alternifolium, gazon. jaunâtre, IV.
 — *oppositifolium*, gazon. jaunâtre, IV.
Parnassia palustris (sur sphagnum), 15 c., blanc, VII.
Drosera rotundifolia (sur sphagnum), 8 c., blanc, VIII.
Circæa alpina (calcifuge), 5 c., bl. rosé, VII.
 — *intermedia*, 20 c., bl. rosé, VII.
Hydrocotyle repanda, 25 c., verdâtre, VI.

Wahlenbergia hederacea, ramp., bleu, VI.
Primula japonica, 60 c., rouge, etc., VI.
 — *Poissoni* (calcifuge), 50 c., rouge, VI.
 — *rosea* (calcifuge), 20 c., rose vif, IV.
Lysimachia nemorum, train., jaune, V.
Anagallis tenella (sur sphagnum), train., rose, VI.
Samolus Valerandi, 30 c., blanc, VII.
Gentiana Pneumonanthe, 30 c., bleu, VII.
Swertia perennis, 25 c., pourpre, VII.
Myosotis cæspitosa Rehsteineri, 5 c., bleu, IV.
 — *palustris*, 20 c., bleu, VI.
Nierembergia rivularis, 5 c., blanc, VI.
Sibthorpia europæa (sur sphagnum), gazon., feuill.
Lathræa clandestina (sur *Salix*), 5 c., violet, V.
Pinguicula vulgaris (sur sphagnum), 10 c., violet, V.
Saururus Loureiri, 40 c., blanc, VIII.

Liparis Læselii (calcifuge).

Epipactis gigantea (calcifuge), 40 c., rose, VII.

— *palustris*, 20 c., bl. jaunâtre, VII.

Orchis laxiflora, 30 c., rose purp., VI.

— *latifolia*, 40 c., rose purp., VI.

— *palustris*, 40 c., rose purp., VI.

Iris Pseudacorus, 1 m. 50, jaune, VI.

— *Kämpferi*, 80 c., violet rougeâtre, VI.

— *orientalis*, 1 m. 20, blanc et jaune, VI.

— *aurea*, 1 m., jaune, VI.

— *sibirica*, 60 c., bleu, VI.

— *spuria*, 80 c., bleu, VI.

Lilium pardalinum, 1 m. 20, orange ponctué, VII.

Scirpus Tabernæmontani, var. *zebrinus*, 60 c., feuell. zébré.

Juncus effusus, var. *spiralis*, 40 c., feuell.

Typha angustifol., 1 m. 50, pourpre, VII.

Cal'a palustris, train., blanc, V.

Alisma Plantago, 60 c., rose, VII.

Sagittaria sagittifolia, 50 c., blanc, VII.

Butomus umbellatus, 1 m., rose, VI.

Osmunda regalis, 1 m. 20, feuell. (calcifuge.)

— *cinnamomea* (calcifuge), 60 c., feuell.

— *Claytoniana* (calcifuge), 50 c., feuell.

Marsilea quadrifolia, 40 c., feuell.

Nephrodium Thelypteris, 30 c., feuell.

Choix d'arbustes.

ESPÈCES A FEUILLES CADUQUES.

Cotoneaster horizontalis, 60 c., fl. roses, fruits rouges, X.

Amorpha canescens, 80 c., violet, VIII.

Atragene alpina, sarmenteux, violet, V.

Berberis Thunbergii, 60 c., jaunâtre, V.

Citrus trifoliata, 1 m., blanc, V.

Rhamnus alpina, 1 m., verdâtre, VI.

Cytisus albus, 1 m. 50, blanc, V.

— *capitatus*, 1 m., jaune, V.

— *hirsutus*, 1 m., jaune, IV.

— *purpureus*, 50 c., pourpre, V.

Ononis rotundifolia, 30 c., rouge, VI.

Hedysarum multijugum, 50 c., rose, VI.

Anthyllis Hermannia, 50 c., jaune, VI.

Amygdalus nana, 60 c., rose, IV.

Prunus Davidiana, 2-4 m., bl. rosé, II.

— *triloba*, 1 m. 50, rose tendre, IV.

Armeniaca Mume, 2 m., bl. rosé, III.

Spiræa Thunbergii, 70 c., blanc, IV.

— *crispifolia*, 15 c., rouge, VI.

Chamaebatiaria Millefolium, 50 c., bl., VII.

Rosa alpina, 1 m., rouge, VI.

— *ferruginea*, 1 m. 50, feuell., fl., et fr. rouges, VII.

— *lutea*, 1 m. 50, jaune, VI.

— *lutea*, var. *bicolor*, 1 m. 50, jaune et rouge, VI.

— *moschata*, 2-3 m., blanc, VI.

— *lævigata*, var. *Anémone rose*, 2 m., rose, VI.

Rosa macrantha, 1 m. 50, bl. rosé, VI.

— *sericea*, 2 m., bl. jaunâtre, V.

— *Watsoniana*, 1 m., blanc, VI.

Chænomeles japonica, 1 m. 50, rouge, etc. IV.

Deutzia gracilis, 40 c., blanc, V.

— *Vilmorina*, 1 m. 50, blanc, VI.

Jamesia americana, 30 c., blanc, VII.

Fuchsia Riccartoni, 40 c., rouge et violet, VI-IX.

Lonicera alpigena, 50 c., fl. rose, V, fr. rouges, VIII.

Jasminum nudiflorum (sarmenteux), 3 m., jaune, II-III.

Caryopteris Mastacanth., 60 c., bleu, IX.

Daphne Mezereum, 50 c., pourpre, II.

— *Mezereum*, var. *album*, 50 c., blanc, II.

Betula nana, 1 m. feuell.

Salix herbacea, 5 c., feuell.

— *retusa*, train., feuell.

— *reticulata*, train., feuell.

ESPÈCES A FEUILLES PERSISTANTES.

Berberis buxifolia nana, 50 c., jaune, V.

— *Wallichiana*, 60 c., jaune, 5.

— *Darwini*, 1 m., jaune rougeâtre, IV.

Cotoneaster angustifolia, 1 m., fr. orang., X.

— *microphylla*, 1 m., fr. rouges, X-XII.

— *pannosa*, 2 m., fr. rouges, X-XII.

— *thymifolia*, 50 c., fr. rouges, X-XII.

Raphiolepis ovata, 1 m., blanc rosé, V.

Mahonia japonica, 1 m. 50, jaune, IV.
 — *Fortunei*, 1 m., jaune, V.
Cistus albidus, 1 m., rose, VI.
 — *laurifolius*, 1 m., blanc, VI.
 — *monspeliensis*, 1 m., blanc, VI.
Helianthemum roseum, 20 c., rose, VI.
 — *algarvense*, 20 c., jaune, VI.
Hymenanthera crassifolia, 30 c., fr. bl., IX.
Hypericum Androsæm., 80 c., jaune, VII.
 — *aureum*, 80 c., jaune, VII.
 — *chinense*, 1 m., jaune, VII.
Evonymus radicans, 30 c., feuill.
 — *nanus*, train., feuill.
 — *japonicus*, var. *pulchellus*, 50 c., feuill.
Coriaria myrtifolia, 1 m., blanc, V.
Genista germanica, 60 c., jaune, V.
 — *sagittalis*, train., jaune, V.
 — *pilosa*, 30 c., jaune, V.
 — *hispanica*, 60 c., jaune, V.
Ulex nanus, 50 c., jaune, IX.
Viburnum Tinus, 1 m. 50, blanc, II-IV.
Abelia chinensis, 1 m., bl. rosé, VI.

Olearia Haastii, 1 m., blanc, VI.
Santolina Chamæcyparissus, 60 c., feuill. glauque.
Lavandula vera, 40 c., bleu, VII.
Thymus citriodorus, 15 c., feuill.
Teucrium fruticans, 50 c., lilas, VII.
Rosmarinus officinalis, 80 c., bleu, V.
Mushlenbeckia axillaris, 15 c., feuill. .
 — *varia*, sarment, feuill.
Daphne Laureola, 60 c., verdâtre, II-III.
 — *Blagayana*, bl. jaunâtre, IV.
 — *Cneorum*, 30 c., rose vif, V.
Ruscus aculeatus, 40 c., feuill., fr. rouges, IX, XII.
 — *racemosus*, 80 c., feuill., fr. rouges, IX-XII.
Yucca filamentosa, 50 c., feuill.
 — *gloriosa*, 2 m., blanc, VIII.
Bambusa nana, 30 c., feuill.
 — *Fortunei variegata*, 30 c., feuill. panach.
Ephedra distachya, 60 c., feuill.

Arbustes de terre de bruyère.

(Les espèces à feuilles caduques sont précédées d'un *).

* *Hydrangea hortensis*, 80 c., rose, etc., VI-VIII.
 * — *paniculata*, 1 m., blanc, VI-VIII.
Vaccinium Myrtillus, 20 c., rose, V.
 * — *uliginosum*, 15 c., rose, V.
 — *Vitis-Idæa*, 15 c., fl. roses, fr. rouges, IX.
Oxycoccus macrocarpus (marécageux), train., roses, V, fr. rouges, VIII.
 — *palustris* (marécageux), train., fl. roses, V, fr. rouges, VIII.
Arctostaphylos Uva-Ursi, train., rose, IV.
Pernettya mucronata, 80 c., fr. rouges, X-XII.
Gaultheria procumbens, 10 c., fr. rouges, X-XII.
 — *Shallon*, 50 c., rose, VII.
Leucothoe Catesbæi (marécageux), 1 m. blanc.
Zenobia pulverulenta, 60 c., blanc, VI.
Pieris japonica, 1 m. 50, blanc, I-III.
Erica carnea, 20 c., rose, I-III.

— *carnea*, var. *alba*, 20 c., blanc, I-III.
 — *ciliaris* (marécageux), 20 c., rose, VI.
 — *Tetralix* (marécageux), 20 c., rose, VI.
 — *stricta*, 1 m., rose, VI.
 — *vagans*, 30 c., rose, VI.
Loiseleuria procumbens, train., rose, V.
Dabæcia polifolia, 40 c., rose, VI.
Kalmia angustifolia, 80 m., rose, V.
 — *latifolia*, 1 m. 20, bl. rosé, VI.
Leiophyllum buxifolium, 30 c., rosé, V.
Azalea amæna, 50 c., rose carminé, V.
 * — *mollis*, 80 c., divers, V.
 * — *pontica*, 80 c., divers, V.
Rhododendron dahuricum, 50 c., rose foncé, II.
 — *ferrugineum*, 50 c., rose, VI.
 — *hirsutum*, 50 c., rose, VI.
 — *kamtschaticum*, 20 c., rose foncé, V.
 — *lapponicum*, 30 c., rose foncé, II-III.
 — *hybrides divers*, 12 m., divers, V.
Empetrum nigrum, 15 c., feuill.

Conifères naines.*Juniperus chinensis nana*, feuell.— *prostrata*, train., feuell.— *Sabina*, 80 c., feuell.— *Sabina tamariscifolia*, 1 m., feuell.*Chamaecyparis Lawsoniana minima*, 50 c.— *nidifera*, 1 m., feuell.— *obtusa nana*, 50 c., feuell.— *pygmæa*, 30 c., feuell.— *pisifera squarrosa*, 1 m., feuell.— *plumosa*, 1 m., feuell.— *lycopodioides*, 1 m., feuell.(Et autres formes connues sous le nom
de *Retinospora*).*Biota orientalis aurea*, 1 m., feuell.*Thuyopsis dolabrata lætevirens*, 80 c.*Pinus Banksiana*, 1 à 2 m., feuell.— *Mughus*, 1 m. 50, feuell.— *silvestris beuvronensis*, 1 m., feuell.*Picea excelsa Clanbrasiliana*, 80 c.— *procumbens*, 60 c., feuell.— *pumila glauca*, 50 c., feuell.*Taxus baccata horizontalis aurea*, 60 c.— *cuspidata*, 1 m., feuell.

Etc., etc.

*Le Secrétaire-rédacteur-gérant,***D. BOIS.**

Paris. — L. MARTEAUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 10 MAI 1906.

PRÉSIDENCE DE **M. Truffaut (Albert)**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures, en présence de 216 sociétaires (16 membres honoraires et 200 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président proclame l'admission de 37 membres titulaires nouveaux.

Il exprime de vifs regrets au sujet des pertes que la Société a éprouvées par le décès de trois de ses membres :

M. Edmond Bouré, de Fontenay-sous-Bois (Seine), qui faisait partie de la Société depuis l'année 1876 ; M. Henri Chénier, de Collemiers (Yonne), sociétaire depuis l'année 1903 ; M. Pierre-Louis Templier, de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), sociétaire depuis l'année 1866.

Le Conseil d'administration de la Société a délégué M. Jules Vacherot à l'Exposition d'Horticulture qui se tiendra à Nancy.

M. Layé, professeur d'horticulture à Clermont-Ferrand, est chargé de rédiger un rapport sur l'ouvrage de M. Lavalie « *Le Châtaignier* ».

CORRESPONDANCE :

Circulaire relative à l'Exposition générale d'horticulture et de Viticulture à Lyon. — Cette Exposition aura lieu du 14 au 23 septembre 1906, sur le cours du Midi, à Perrache, à l'occasion du *Congrès de la Société pomologique de*

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

France. Elle est organisée par l'Association horticole lyonnaise, avec la collaboration de la Société régionale de Viticulture de Lyon et le concours du Gouvernement de la République, du Conseil général du Rhône et du Conseil municipal de Lyon.

Elle comprendra l'Horticulture (divisée en 9 sections), la Viticulture (une section), et les objets d'art ou d'industrie se rattachant à l'Horticulture ou à la Viticulture. Les récompenses consisteront en : Douze prix d'honneur, objets d'art, médailles d'or grand et petit module, médailles de vermeil et d'argent grand et petit module, médailles de vermeil et d'argent grand et petit module et médailles de bronze.

Le programme, comprenant 197 concours, et le règlement de cette Exposition seront adressés gratuitement à toutes les personnes qui en feront la demande au Secrétaire général de l'Association horticole lyonnaise, Cours Lafayette prolongé, 53, à Lyon-Villeurbanne.

Circulaire annonçant que la Société horticole de Bayonne organise, avec le concours de l'Union fédérative des Sociétés horticoles du Sud-Ouest, une Exposition qui se tiendra à Bayonne du 13 au 22 septembre 1906.

Le programme et le règlement de cette Exposition seront envoyés à toutes les personnes qui en feront la demande à M. Elissery, secrétaire général, 4, rue Guilhamin, à Bayonne.

Circulaire annonçant qu'une Exposition d'Horticulture se tiendra à Falaise, du 28 au 30 juillet 1906.

OUVRAGES REÇUS :

Goossens. — *Dictionnaire iconographique des Orchidées*, vol. II, n° 8, avril 1906, avenue Walkiers, 68, à Anderghem-Bruxelles (Belgique).

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n° 17 et 18.

J. Dujardin. — *Notice sur les instruments de précision appliqués à l'Oenologie*, 4^e éd., ouvr. gr. in-8, nombreuses gravures, 544 pages, chez l'auteur, 24, rue Pavée, Paris.

Régence de Tunis, protectorat français. — *Jardin d'Essai de Tunis, Catalogue* : 1^o *Plantes diverses*; 2^o *Arbres fruitiers*, 1906, brochure in-8, 39 pages.

Ch. Baltet. — *L'Horticulture florissante et féconde par l'initiative libre et l'action de l'État*, broch. in-8, 63 pages, Librairie agricole, 26, rue Jacob, Paris (ouvrage soumis à l'examen de M. Paul Hariot).

Lefebvre (Frédéric), Société centrale d'Agriculture de la Seine-Inférieure. — *Excursion agricole en Allemagne*, brochure in-8, 67 pages, Rouen, imp. J. Giriaud, 58, rue des Carmes, 1906, nombreuses figures.

Waites (M. B.). Departm. of Agricult. Farmers' Bulletin, n° 243. — *Fungicides and their use on preventing diseases of fruits*; brochure in-8, 31 pages; Washington, 1906.

Duvel (J. W. T.). Departm. of Agricult. Farmers' Bull., 253. — *The Germination of seed Corn*; broch. in-8, 16 pages.

Walter T. Swingle. Depart. of Agricult. Farmers' Bull. 250. — *The prevention of stinking smut of Wheat, and loose smut of Oats*; broch. in-8, 16 pages.

Curbett (L. C.). Depart. of Agricult., Bull. 248. — *The Lawn*; broch. in-8, 20 pages; Washington, 1906.

COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Travaux de la Section des Chrysanthèmes pendant l'année 1905, par M. Gaston Clément.

Compte rendu du Concours général agricole de Paris, *Les arbustes d'ornement*, par M. Rouhaud.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture ouverte à Nantes le 5 octobre 1905, par M. G. Bouvet, directeur du Jardin des plantes d'Angers.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par l'École d'Horticulture du Plessis-Picquet (Seine) : Six Melons *Cantaloup Prescott* à fond blanc, très beaux pour la saison (Prime de 1^{re} classe, avec félicitations).

2° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, quai de la Mégisserie, 8, à Paris : Une importante collection de Radis comprenant une variété nouvelle, le Radis *Rond écarlate* à grand bout blanc, très particulier par les deux teintes que présente la racine, qui est rouge écarlate au collet jusqu'à la ligne de terre, puis d'un beau blanc dans la partie enterrée. Les présentateurs attribuent à cette variété des qualités de premier ordre; sa précocité rappelle celle des Radis de tous les mois et elle peut être cultivée sous châssis aussi bien qu'en pleine terre. Les autres variétés présentées sont groupées dans les trois catégories suivantes : RADIS A FORCER : *Rond rose hâtif* à châssis, *Rond rose* à bout blanc à châssis, *Globe écarlate* à châssis, *Demi-long rouge vif* à châssis, *Demi-long rouge vif* à bout blanc à châssis, *Demi-long blanc* à châssis, *Long écarlate cylindrique* à châssis, *Long hâtif* à châssis ou *Rave hâtive* de Wood; RADIS DE TOUS MOIS : *Rond rose hâtif*, *Rond rose* à bout blanc, *Rond écarlate* à grand bout blanc, *Rond écarlate* à bout blanc, *Demi-long rose*, *Demi-long rose* à bout blanc, *Demi-long écarlate hâtif* (forme Olive), *Demi-long écarlate*, *Demi-long écarlate* (type du Midi), *Demi-long écarlate* à bout blanc, *Demi-long violet* à bout blanc, *Demi-long blanc*, *Rond violet* à bout blanc, *Long* ou *Rave rose saumonée*, *Long* ou *Rave écarlate* à bout blanc (*Rave d'Amiens*), *Long* ou *Rave longue violette*, *Long* ou *Rave blanche transparente* (Radis Chandelle de glace), *Rond rose* à grand

bout blanc, Long ou Rave blanche à collet violet, Long rouge foncé ; RADIS D'ÉTÉ OU D'AUTOMNE : *Jaune ovale d'été, Blanc ovale d'été* (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par MM. Cordonnier et fils, horticulteurs à Bailleul (Nord) :

De superbes Raisins, savoir : Quatre grappes de *Black Alicante* pesant ensemble 3 kil. 030, récoltées sur des Vignes soumises à la culture retardée; deux grappes de *Foster's White Seedling*, pesant 1 kil. 230 (culture forcée); deux grappes de *Frankenthal*, pesant 1 kil. 200 (culture forcée) (Prime de 1^{re} classe);

Des Pêches admirables à tous égards, savoir : Douze *Précoce Alexander*; une *Précoce de Hale* pesant 315 grammes et mesurant 28 centimètres de circonférence; six Prunes *Le Tzar*, et une Prune de semis, à fruit blanc (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

A la Section pomologique :

Par M. Blanchouin, fraisiériste-spécialiste, boulevard de Tours, 27 bis, à Laval (Mayenne) : Un pot de confitures de Fraises préparées avec la variété *Président Carnot* (M. Blanchouin recommande de choisir des fruits moyens mûrs à point et additionnés de 1 kilogramme de sucre par kilogramme de Fraises). Après dégustation, les membres de la Section ont reconnu que cette confiture est d'excellente qualité (Remerciements).

Au Comité de Floriculture :

Par M. Ph.-L. de Vilmorin : Collection de 74 espèces, plantes alpines ou de collection :

1° *Androsace lactea*; *Allium karataviense*; *Alyssum Wulfenianum*; *Anemone baldensis*, *A. multifida*; *Arenaria verna*; *Anthemis Aizoon*; *Achillea moschata*, *A. rupestris*; *Antennaria dioica*; *Allium roseum*, *A. species*; *Cerastium alpinum*; *Corydalis tomentella*; *Cornus suecica*, *C. canadensis*; *Daphne neapolitanum*; *Discaria longispina*; *Dianthus alpinus albus*; *Erodium corsicum*, *E. guttatum*, *E. chamædryoides*; *Erigeron flagellaris*; *Erinus alpinus*, *E. hirsutus*, *E. hirsutus albus*; *Geum triflorum*; *Homeria miniata*; *Hyacinthus fastigiatus*; *Lychnis Lagascæ*; *Lithospermum prostratum*; *Mitella diphylla*; *Myosotis rupicola*; *Ourisia coccinea*; *Omphalodes lusitanica*; *Orchis Morio*, *O. ustulata*; *Primula farinosa*; *Potentilla alpestris*, var. *pyrenaica*, *P. aurea*, *P. tridentata*; *Phlox Stellaria*; *Pinguicula vulgaris*; *Polemonium reptans*; *Rubus arcticus*; *Ranunculus monspeliacus*; *Ramondia pyrenaica*; *Saxifraga cuscuthæformis*, *S. pensylvanica*, *S. exarata*, *S. atropurpurea*, *S. cuneifolia*, *S. Geum*, var. *elegans*, *S. Mac-Nabiana*, *S. rosularis*, *S. Aizoon minor*, *S. Aizoon fla-*

vescens, *S. aretinoides*, *S. crustata*, *S. Cotyledon*, *S. longifolia*, *S. muscoides*, *Sedum Rhodiola*, *S. Rhodiola*, var. *Tachiroi*, *Tellima grandiflora*; *Tanakæa radicans*; *Tiarella cordifolia*; *Vicia pyrenaica*; *Veronica Hulkeana*, *V. pedunculata*, *V. pectinata*; *Valeriana montana*; *Vaccinium Vitis-Idæa*; *Wulfenia carinthiaca* (Prime de 1^{re} classe);

Des fleurs coupées de diverses plantes bulbeuses, savoir :

Tulipa Gesneriana, *T. « La Merveille »*, *T. Didieri*, *T. Billietiana*, *T. retroflexa*, *T. viridiflora*; *Camassia Leichtlini*, *C. Leichtlini cærulea*, *C. esculenta*; *Leucoium æstivum*; *Iris tectorum*; Scille campanulée, *S. campanulée blanche*, *S. campanulée « Rose Queen »*; *Scilla nutans*, *S. nutans alba*, *S. nutans rosea*, *S. patula*, *S. patula rosea*; *S. spec.*, n° 50, *S. spec.*, n° 54, *S. spec.*, n° 49 (Prime de 1^{re} classe).

2° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, quai de la Mégisserie, 8, à Paris : Une collection de Tulipes comprenant des types botaniques et diverses variétés tardives, plus cinq variétés de *T. Perroquet*, des *T. flamandes*, *T. bizarres*, tardives à fleurs doubles, vingt-cinq variétés de *T. à fleurs simples de Darwin*. On remarque parmi ces dernières beaucoup de fleurs à fond blanc, ce qui est plutôt rare dans les *T. de Darwin* dont le fond est plutôt rouge ou violet (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Jarry-Desloges, amateur, 80, boulevard Haussmann, Paris : Une inflorescence d'*Anthurium Géant rose*, dont la spathe, de 30 centimètres de longueur sur 23 centimètres de largeur, est remarquable, non seulement par ses dimensions extraordinaires, mais encore par son coloris du plus beau rose carminé. Le spadice est dressé, de couleur blanc crème. La plante a une tenue parfaite (Certificat de mérite).

4° Par M. Jules Poncin, horticulteur, 34, rue de Fontenay, à Bourg-la-Reine (Seine) : Un pied d'une nouvelle variété de Géranium-Lierre qu'il dénomme *Mademoiselle Suzanne Poncin*, et dont les fleurs doubles sont d'un coloris pourpre violacé (Prime de 2^e classe).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

1° Par M. Paul Lécolier, pépiniériste, successeur de M. Enot, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : Quelques variétés de Lilas choisies parmi les plus recommandables : *Souvenir de Louis Späth*, *Trionon*, *Madame Briot*, *Marie Legraye*, *Charles X*, *rubra insignis*, *grandiflora alba*; les *Magnolia Lennei*, *gracilis* et un hybride issu du *M. Lennei*; le *Berberis Darwini* et de beaux rameaux fleuris d'*Halesia tetraptera* (Prime de 1^{re} classe, surtout accordée pour les rameaux d'*Halesia tetraptera*).

2° Par MM. Baltet, pépiniéristes à Troyes (Aube) : 54 variétés de Lilas, savoir :

Abel Carrière (double), à fleur carnée; *Aline Mocqueris*; *A/phonse Lavallée* (double); *Ambroise Verschaffelt*; *Belle de Nancy* (double); *Blanc à grande fleur*;

Charles Bultet (double); *Charles Joly* (double); *Charles X*; *Charlet*; *Clara Cochet*; *Comtesse Horace de Choiseul* (double); *Corinne*; *Docteur Lindley*; *D. Masters*, nouveauté (double); *de Croncels*; *de Laval*; *de Louvain*; *de Trianon*; *de Vallet*; *Émile Lemoine* (double); *Géant des Batailles*; *Gloire de Lorraine*; *Jacques Callot*; *Jean-Bart*; *Linné* (double); *Lucie Baltet*; *Madame Abel Chatenay* (double); *M. Briot*; *M. Casimir-Perier* (double); *M. Francisque Morel*; *M. Kreuter*; *M. Lemoine* (double); *M. Morel*, *M. Moser*; *Mademoiselle Fernande Viger*; *Marc Micheli*, nouveauté (double); *Marie Legraye*; *Maxime Cornu* (double); *Michel Buchner* (double); *Monsieur Thureau*; *Philémon*; *Président Carnot* (double); *P. Grévy* (double); *P. Loubet*, nouveauté (double); *P. Massard*; *Pyramidal* (double); *Saugé*; *Sénateur Volland*; *Souvenir de L. Thibault* (double); *S. de Späth*; *Varin de Metz*; *Virginal* (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Tillier, professeur d'arboriculture de la Ville de Paris, au nom de l'École d'Arboriculture de Saint-Mandé :

Hors concours : *Lilas Madame Moser*, *L. Emile Lemoine*, *L. rubra insignis*, *L. alba grandiflora*, *L. Lamarck*, *L. Lucie Baltet*, *L. Charles X*, *L. Madame Lemoine*, *L. Spathii*, *L. Philémon Cochet*, *L. Géant des Batailles*; *Syringa persica*, *S. persica laciniata*, *S. persica alba*, *S. rothomagensis*, *S. pubescens*, *S. alba flore pleno*; *Pavia rubra*, *P. villosa*, *P. rubra* (de Monceau), *P. lutea*, *P. sibirica*, *P. lucida*, *P. flava*, *P. Lyonii*; *Æsculus Hippocastanum Memmingeri*, *Æ. rubicunda Briotii*, *Æ. foliis variegatis*; *Laburnum Adami* (*Cytisus Adami*), *L. vulgare* (*Cytisus Laburnum*), *L. Alschingeri*; *Cytisus triflorus*, *C. versicolor*; *Xanthoceras sorbifolia*; *Osteomeles anthyllidifolia* (Très vifs remerciements).

4° Par M. G. Boucher, horticulteur, 164, avenue d'Italie, à Paris : *Le Deutzia scabra*. La plante présentée par M. Boucher est le *D. scabra* (vrai); celle que l'on cultive sous ce nom dans les jardins n'est autre que le *D. crenata* (Prime de 1^{re} classe).

5° Par M. Villebenoit, directeur des Établissements « La Victorine », à Nice (Alpes-Maritimes) : Une photographie d'un massif de *Rhododendron Sesterianum* (*R. Edgeworthi* × *R. formosum*), cultivé en plein air, à Nice.

M. Villebenoit donne sur cette plante les renseignements suivants :

« La photographie que nous envoyons montre un massif de *Rhododendron Sesterianum*, actuellement en pleine floraison chez le prince d'Essling, à la villa Masséna, à Nice.

« La rareté de cette plante en France nous a incité à envoyer cette photographie à la Société nationale d'Horticulture de France, pensant qu'elle intéresserait quelques-uns de ses membres.

« Ce sont les difficultés que nous avons éprouvées pour nous procurer les plantes composant ce massif qui nous font dire qu'elles sont rares en France.

« Le premier exemplaire que nous avons possédé provient de MM. Rovelli frères, horticulteurs à Pallanza (Italie), à qui il avait été acheté par le prince d'Essling en même temps qu'un lot de *Rhododendron arboreum*. C'était une

forte touffe très ramifiée de 1^m20 de hauteur sur autant de diamètre. La première floraison fut superbe au printemps suivant la plantation ; les fleurs, d'une forme charmante, possèdent un parfum qui est exquis ; le prince d'Essling voulut alors se procurer tout un lot de ces jolies plantes pour en faire un massif en pleine terre.

« A l'époque, c'était en 1903, il ne nous fut pas possible de nous procurer de ces plantes en France ; ce n'est que sur l'indication de M. Ed. André, le rédacteur en chef de la *Revue horticole*, que nous avons trouvé la quantité qui nous était nécessaire chez M. Veitch, horticulteur à Londres.

« Ces dernières plantes, qui étaient cultivées en pots et en serre, étaient peu touffues et ne firent pas grand effet au début de leur plantation, mais, sous notre beau climat du Midi, elles se sont depuis beaucoup développées et forment actuellement le massif superbe et compact que présente la photographie que nous vous adressons.

« Voici les notes que nous extrayons sur cette plante, du *Traité des plantes de terre de bruyère*, par Ed. André :

« *Description.* — Feuilles moyennes ; très grandes fleurs de contexture épaisse, de belle forme et d'une odeur délicate, d'un blanc pur lavé de jaune à l'intérieur et de rose sur le revers des pétales.

« *Historique.* — Magnifique hybride des *Rhododendron Edgeworthii* et « *R. formosum*, obtenu par M. Rinz, horticulteur à Francfort, et mis au « commerce en 1862.

« Excellente acquisition horticole, plante très floribonde, facile à forcer, « ayant toutes les qualités des plantes dont elle est issue, et bien supérieure « à toutes les deux en beauté.

« *Culture.* — Demande la serre froide, où elle fleurit très bien et toute « jeune. Se greffe sur le *R. ponticum* et se multiplie aussi par boutures. »

« Dans notre région, le *R. Sesterianum* vient parfaitement à l'air libre. Les qualités qu'il possède devraient le faire rechercher davantage. Dans les autres parties de la France où il réclame la serre froide, c'est encore une plante très digne d'attirer l'attention ; son parfum délicieux embaumerait les serres dans lesquelles il serait cultivé. »

(Le Comité, ne pouvant juger la plante d'après une photographie, adresse des remerciements à M. Villebenoit).

6° Par M. Maurice L. de Vilmorin : La photographie d'un *Deutzia Vilmorina* Lemoine et Bois, qui devait être présenté à la dernière séance, mais qui n'est pas parvenu à temps. La plante avait été cultivée en serre ; elle était remarquable par le nombre et la beauté des fleurs dont elle était entièrement couverte. M. M. de Vilmorin appelle tout particulièrement l'attention sur cet intéressant arbrisseau qui se prête on ne peut mieux à la culture forcée (Vifs remerciements).

M. Maurice de Vilmorin annonce que le *Davidia involucrata* H. Baillon, qu'il est parvenu à introduire, ne tardera pas à fleurir dans son Fruticetum

des Barres. Il espère pouvoir en présenter des fleurs à l'Exposition de mai, au Cours-la-Reine (1).

M. M. de Vilmorin ajoute qu'il se proposait de présenter aujourd'hui un *Rhododendron* dont il a reçu les graines du Kouitchéou (Chine occidentale), et qui vient de fleurir pour la première fois dans ses cultures.

Il s'agit du *Rhododendron Annæ* Franchet, *Journ. de Bot.*, 1898, p. 258; Bois, *Arbres et arbrisseaux du Yunnan et du Su-tchuen*, p. 30.

C'est une plante très curieuse, à feuilles coriaces, lancéolées, qui se distingue des autres *Rhododendron* par sa corolle qui, au lieu d'être infundibuliforme ou campanulée, est plate, en forme de disque. La fleur, de dimensions moyennes, est blanche au lieu d'être rose comme dans le type de l'espèce.

La plante étant déflourie depuis quelques jours, ne pourra être soumise à la Société que lors d'une prochaine floraison.

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Bert, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) :

Un *Cattleya* obtenu par le croisement de deux variétés de *Cattleya Mossiæ Wageri* à fleurs blanches. Il est intéressant de constater que le croisement n'a pas modifié le coloris des fleurs dans la descendance; les fleurs sont, en effet, d'un blanc pur et rappellent la forme d'un bon *C. Mossiæ* (Prime de 1^{re} classe, avec félicitations, à l'unanimité);

Un *Cattleya Skinneri alba* (Remerciements).

2° Par M. Belin, horticulteur à Argenteuil (Seine-et-Oise) :

Le *Cypripedium Lawrenceanum*, var. *Hye anum*, plante décrite dans le *Lindenia*, vol. I, pl. 12, et dans le *Gardeners' Chronicle*, 1886, t. XXV, p. 680 (Certificat de mérite);

Le *Cypripedium Gigas Coudeanum* et un *Cattleya intermedia alba* (Prime de 1^{re} classe).

(1) Le *Davidia involucrata* a été découvert aux environs de Moupine (Thibet oriental), par l'abbé Armand David, en 1869. C'est un bel arbre, à feuilles de Tilleul, dont les fleurs sont accompagnées de grandes bractées blanches.

La plante a été décrite par H. Baillon dans l'*Adansonia*, vol. X, p. 114; Franchet en a publié une belle planche coloriée dans son ouvrage *Plantæ Davidianæ ex Sinarum imperio*, 2^e partie, pl. 10. Ce dernier auteur classe la plante dans la famille des Combrétacées.

Pendant longtemps, la plante n'a été connue en Europe que par les échantillons d'herbier rapportés par l'abbé David.

M. M. de Vilmorin a été le premier en Europe à en obtenir des graines aptes à germer, et c'est à lui que nous devons de posséder aujourd'hui ce bel arbre dans nos jardins. La première floraison constituera un véritable événement horticole, étant données les nombreuses tentatives infructueuses qui avaient été faites pour doter l'Horticulture de cette plante si intéressante (D. Bois).

3° Par M. Garden, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : Un superbe *Cattleya Lawrenceana* (Prime de 1^{re} classe pour la bonne culture).

4° Par M. Léon Perrin, orchidophile, 20, rue des Garements, à Clamart (Seine) : Un *Dendrobium Phalaenopsis Schræderianum*, var. *albescens*, plante rare, d'une grande beauté (Prime de 1^{re} classe).

M. Philippe-L. de Vilmorin abandonne ses primes au profit de la Société. Des remerciements lui sont adressés.

M. A. Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce des présentations de nouveaux sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 heures.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 10 MAI 1906.

MM.

144. ALLAIN (Robert), 12, rue Godot-de-Mauroi, à Paris (IX^e arrond.), présenté par MM. Omer Decugis et Omer Decugis (Marius).
145. BIENVENU (Mathieu), horticulteur, rue de Gerbois, à Château-Thierry (Aisne), présenté par M. Bouchardeau (H.).
146. BLAUW, de la maison J. Blauw et C^{ie}, horticulteurs-pépiniéristes, à Boskop (Pays-Bas), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
147. BLONDEL DE BRAUREGARD (M^{lle} L.), artiste-peintre, 5, rue Lebon, à Paris (XVII^e ar.), présentée par MM. Truffaut (G.) et Nomblot.
148. BODIER (René), artiste-peintre, 96, rue de Rivoli, à Paris (IV^e arrond.), présenté par M. Bois (D.).
149. BONNEFON (M^{lle} Madeleine de), artiste-peintre, 4, rue Cortambert, à Paris (XVI^e arrond.), présentée par MM. Duminy (B.) et Rioupe (H.).
150. BONNET (M^{lle} Mathilde), artiste-peintre, 86, rue La Fontaine, à Paris (XVI^e arr.), présentée par M. Vilmorin (Ph. de).
151. BORIS (M^{lle} S.), artiste-peintre, 38, rue Saint-Ferdinand, à Paris (XVII^e arr.), présentée par M^{me} Faux-Froidure et M^{lle} May (Anna).
152. BRICTEUX-WEERTS (M^{me}), artiste-peintre, 60, rue Caumartin, à Paris (IX^e arr.), présentée par M. Mey (L.).
153. BRIL DON HERMANN, négociant-représentant, 32, rue d'Hauteville, à Paris (X^e arrond.), présenté par MM. Liller (L.) et Potrat.
154. BRUHIER, voyageur en grains, 42 bis, rue de Rivoli, à Paris (IV^e arrond.), présenté par MM. Forget (Paul) et Miconnet (Alphonse).
155. CAHEN D'ANVERS (M^{lle} Ida), artiste-peintre, 19, avenue d'Eylau, à Paris (XVI^e arr.), présentée par M. Dybowski.

156. CALAME (Charles-Georges), artiste-peintre, 278, boulevard Raspail, à Paris (XIV^e arrond.), présenté par MM. Pairault et Chatenay.
157. DANNIN (M^{lle} Georgette), artiste-peintre, 134, rue de Rennes, à Paris (VI^e arr.), présentée par M. Jeannin (G.) et M^{lle} Abbéma.
158. DEVIENNE (Antoine-Auguste), 43, rue Jean-Durand, à Stains (Seine), présenté par M. Hémar.
159. DEURBERGUE (M^{lle} Ida-Louise), artiste-peintre, 3, rue Dutot, à Paris (XV^e arr.), présentée par M^{me} Faux-Froidure.
160. DOUNET (M^{me}), négociant en produits floraux et matières premières pour parfumerie, 65, rue de la Sablière, à Courbevoie (Seine), présentée par M. Moret (G.).
161. DRAGO-D'ANTONI (S. E. le Prince Alfonso del), Palazzo del Drago, 20, via Delle quattro fontaine, à Rome (Italie), présenté par MM. Grignan et Chatenay.
162. DUCHARD (Lucien), publiciste, 28, quai Henri IV, à Paris (IV^e arrond.), présenté par MM. Kaczka et Maumené (Albert).
163. DUPAU (Gustave) (Maison Nomblot-Bruneau), à Bourg-la-Reine (Seine), présenté par MM. Nomblot (A.) et Nomblot (Joseph).
164. FORESTIER (Auguste), rocailleur, rue de Varèze, à Chartres (Eure-et-Loir), présenté par M. François (A.).
165. GAILLARD (Joseph), approvisionneur en fleurs coupées, 132, rue Saint-Honoré, à Paris (1^{er} arrond.), présenté par MM. Kaczka et Maumené (Albert).
166. HELLET (M^{me} M.), artiste-peintre, 48, rue du Bois, à Clichy-la-Garenne (Seine), présentée par M. Rivoire.
167. JAQUET, conducteur-paysagiste au château royal de Laeken, 17, rue de l'Archiduc Rodolphe, à Laeken (Belgique), présenté par MM. Deny (E.) et Deny (Louis).
168. KATTWINKEL, constructeur de tondeuses de gazon, 37, boulevard de Strasbourg, à Paris (X^e arrond.), présenté par MM. Vacherot et Dubousset.
169. KEROUATZ (vicomte de), boulevard de La Tour-Maubourg, à Paris (VII^e arrond.), et au château de Gaujac, par Lézignan (Aude), présenté par M. le comte de Broc.
170. LE CHÉRUYSER (Achille), horticulteur-chimiste, 21, allée du Château-d'Eau, au Raincy (Seine-et-Oise), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
171. PELÉ (Hippolyte), approvisionneur de fleurs coupées, 48, rue de Grenelle, à Paris (VII^e arrond.), présenté par M. Kaczka et Maumené (Albert).
172. PIÉDANNA (M^{lle} Marguerite), artiste-peintre, 9, rue Poussin, à Paris (XVI^e arr.), présentée par MM. Bois (D.) et Gibault (G.).
173. PRUDHON (Émile), jardinier-directeur de l'Institut technologique-agricole-horticole, à Chatou (Seine-et-Oise), présenté par MM. Moser père, Moser (René) et Férard.
174. PROYART (M^{lle} Noémie de), artiste-peintre, château de Morchies, par Beaumetz-les-Cambrai (Pas-de-Calais), présentée par M^{lle} Taranne (Marie).
175. STICHTER (M^{lle} Mathilde), artiste-peintre, 3, rue Balny-d'Avricourt, à Paris (XVII^e arrond.), présentée par M^{me} Faux-Froidure.
176. TCHÉLINTZEFF (Alexandre), agronome, professeur à l'École nationale d'agriculture de Saratoff (Russie), 22, rue du Hasard, à Versailles (Seine-et-Oise), présenté par MM. Canzy (Jean) et Gibault (G.).
177. THORÉ (M^{lle}), artiste-peintre, 207, route de Bonnétable, au Mans (Sarthe), présentée par M. Bois (D.).
178. TOUTAIN (M^{me} J.), artiste-peintre, 25, rue du Four, à Paris (VI^e arrond.), présentée par M. Mangin (L.).

179. TRUBERT (Paul-Louis), 3, rue des Chantiers, à Paris (V^e arrond.), présenté par MM. Adenis et Chauré (L.).
180. WEERTS (M^{lle} Jeanne), artiste-peintre, 47, rue Victor-Hugo, à Bois-Colombes (Seine), présentée par M. Mey (L.).

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DE LA SECTION DES CHRYSANTHÈMES EN 1905

par M. G. CLÉMENT, secrétaire de la Section (1).

Si l'année 1889 peut être considéré comme celle qui a vu l'aurore du Chrysanthème à grande fleur, si 1900 a consacré son succès à l'Exposition universelle, 1903 a prouvé que sa vulgarisation est un fait accompli. Jamais on ne vit une réussite plus parfaite et plus générale de cette belle fleur. Aujourd'hui, toutes les classes de la Société s'y intéressent; ouvriers, employés, commerçants, industriels, financiers, magistrats et même chefs d'Etats, rivalisent avec les professionnels pour atteindre la perfection dans la culture de la fleur qu'ils affectionnent.

Une fois de plus, nous pouvons donc clamer bien haut le triomphe du Chrysanthème, qui a conquis de haute lutte son droit de cité, à l'égal des plus belles plantes de nos jardins. Ce résultat, la Société nationale d'Horticulture de France peut être fière d'y avoir contribué par ses Expositions si supérieurement organisées, par ses encouragements constamment donnés aux amateurs comme aux horticulteurs, et par la création de sa Section spéciale, qui s'occupe activement de tout ce qui a rapport au Chrysanthème.

Cette activité ne s'est pas ralentie en 1905. La Section a poursuivi son mouvement ascendant. Au 1^{er} janvier 1906, elle comptait 378 membres, dont 312 membres actifs et 66 associés. Son Bureau a été à la hauteur de sa mission, et nous devons particulièrement remercier : M. Auguste Nonin, président; le zélé M. Piennes, 1^{er} vice-président; M. Cordonnier, 2^e vice-président; M. Durand, secrétaire; M. E. Delavier, délégué au Conseil; enfin MM. Lionnet et Jarry-Desloges, titulaires de divers postes.

(1) Déposé le 10 mai 1906.

Nous devons également féliciter ici les nombreux chrysanthémistes qui ont contribué à la prospérité de la Section par leurs travaux; par leurs expositions ou par toute autre collaboration; parmi ces fervents, citons : MM. Alphandéry, Angel, Anselin, Aubagne, Auger, Auroze, Balu, Barillet, Barré, Beltoise, Bernard, Bézy, Bigot, Biliaut, Billard, Biton, Bœuf, Bonnetterre, Boulay, Callé, Calvat, Cavour, Chabredier, Chaintron, Chantrier, Charmet, Charvet, Chaudy, Chauré, Clément, Colin, Cordonnier, Coudry, Coulonges, Courbron, de la Crouée, David, G. Debrie, Decault, E. Delavier, Demilly, Dolbois, Driger, Dufois, Dumont, Durand, Fatzer, Féron, Fleury, Fol, Foucard père et fils, Frêne, Gaborit, Garreau, Gengoux, Gérard, Harivel, Héraud, Héroutart, Hollert, Idot, Jacob, Jarry-Desloges, Jupeau, Krastz, Larue, Launay, Laveau, Leconte, Lemaire, Leroux, Lévêque père, Liger-Ligneau, Lionnet, Lochot, Magne, Martin, Masselin, Maumené, Mazier, Momméja, Montigny, Moreau, A. Nonin, Oberthür, Oudot, H. Payne, Péchou, Pecquenard, marquis de Pins, Piennes, Potrat, Quinard, Ragueneau, Ph. Rivoire, Robert, Rolli, Rosette, Rozain, Sadarnac, Sauvage, Sèvres, A. Simon, J. Simon, P. Simon, Strady, Thévenard, Traisnel, Trimardeau, G. Truffaut, H. Vacherot, Vazou, Vilmorin, Villette, Wells.

Nous avons eu à déplorer en 1903 la perte de plusieurs membres dévoués, notamment Bouteux, qui fut pendant plusieurs années vice-président de la Section et un des lauréats de nos premières expositions de Chrysanthèmes. Il recherchait principalement dans cette fleur les variétés de grandeur moyenne mais d'un coloris vif, d'un port rigide et d'une culture facile. Il contribua à répandre ces types de variétés dans la région de Montreuil-sous-Bois, où certaines d'entre elles ayant derrière elles vingt ans de succès se cultivent par hectares. C'était surtout un excellent homme, serviable, dévoué à ses collègues et aimant son métier.

Puis ce fut de Reydellet, encore un nom à inscrire sur le Livre d'or du Chrysanthème, après ceux des Blancart, Bernet, Fortune, Délaux, etc., un de ceux qui ont le plus fait progresser cette plante par de savantes sélections; de Reydellet était bien connu et bien sympathique à tous.

Enfin Scalarandis, l'habile jardinier-en-chef des Jardins royaux d'Italie, chrysanthémiste convaincu, décédé également en 1903. Il avait fait apprécier ses hautes connaissances horticoles alors qu'il faisait partie du Jury de l'Exposition universelle.

Nous adressons à ces disparus un souvenir ému, et à leurs familles les condoléances des chrysanthémistes.

La Section a tenu 17 séances en 1903. La première de ces séances, eut lieu le 12 janvier et fut consacrée suivant l'usage aux élections de la Section, élections très suivies puisque 130 votants y prirent part; les membres du Bureau et du Comité floral nommés par une assemblée si nombreuse n'en sont que plus honorés.

Le 26 janvier et le 9 février voient le travail annuel de classification des meilleures variétés de Chrysanthèmes. Ce travail a été publié dans le cahier de février de notre Journal.

Jusqu'en août, la Section s'occupe des différentes questions concernant l'Exposition internationale d'automne. Des conditions spéciales furent examinées, car cette manifestation devait être plus ouverte qu'à l'ordinaire : les étrangers étaient conviés à y participer, et le Congrès de la Société française des chrysanthémistes vint s'y adjoindre.

Le jugement des nouveautés inédites faisant naturellement partie du programme des travaux de cette Société, il fut convenu avec elle que son Comité floral déléguerait trois membres, notre Section des Chrysanthèmes trois également, et qu'ils formeraient avec trois membres étrangers un Comité floral mixte chargé d'accorder les certificats aux nouveautés et les médailles aux semeurs. La Section désigna pour la représenter MM. Lemaire, Charvet et Decault, qui, en novembre suivant, opérèrent avec MM. de la Rocheterie, Ph. Rivoire et Choulet, de la S. F. D. C.

A l'occasion de cette Exposition internationale, la Section avait organisé en 1904 une souscription à l'effet d'offrir un prix d'honneur. Cette souscription, au 14 septembre, date de sa remise au Bureau de la Société, se montait à 200 francs.

Le Concours habituel d'octobre fut supprimé afin de réserver pour la grande Exposition tous les efforts des exposants. Cela n'empêcha pas les chrysanthémistes d'apporter, dès le mois d'août, de nombreuses présentations ; en octobre, elles atteignaient toute leur intensité et, à chaque séance, la grande salle de la Société ressemblait à une petite Exposition de Chrysanthèmes.

Nous ne parlons que pour mémoire de l'immense succès remporté par les Chrysanthèmes à l'Exposition de novembre ; ce succès, encore présent au souvenir de tous, est venu une fois de plus confirmer la renommée du Chrysanthème. Le résultat est d'autant plus remarquable qu'il s'est produit dans une année défavorable à la floraison et très tardive.

Les triomphateurs de ces luttes pacifiques n'en ont eü que plus de mérite. Félicitons encore une fois MM. Vilmorin-Andrieux, Nonin, Calvat, Rosette, Oudot, Coudry, Chantrier, Pecquenard, Montigny, Piennes et Larigaldie, Avarre, Strady, Dubuisson-Foubert, Vazou, Dufois, Magne, Larue, Charvet, Ragueneau, Cordonnier, Cuvron, Brancher, etc., des légitimes succès qu'ils ont remportés. La gratitude des chrysanthémistes va également aux organisateurs de l'Exposition et spécialement à M. Vacherot, président, et M. L. Deny, secrétaire de la Commission d'organisation. On a pu lire les détails de cette belle manifestation dans le rapport de M. Durand.

Nous disions plus haut que les présentations avaient été nombreuses et du

plus grand intérêt; qu'on en juge par l'exposé suivant. La Section a décerné en 1905, 23 primes réparties comme suit :

7 primes de 1^{re} classe avec félicitations;

8 primes de 1^{re} classe;

7 primes de 2^e classe;

1 prime de 3^e classe;

Elle a en outre adressé quatre fois des remerciements à différents présentateurs.

Ces primes ont été attribuées aux présentateurs suivants :

M. Durand, horticulteur à Brévannes (Seine-et-Oise) :

24 août : 30 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe.

28 septembre : 23 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe.

12 octobre : 35 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe.

M. G. Colin, jardinier-en-chef chez M^{me} la comtesse de Lancey, à Louveciennes (Seine-et-Oise) :

12 octobre : 15 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe avec félicitations.

23 novembre : 22 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe avec félicitations.

M. Germain Sèvres, jardinier-en-chef au château de Vauboyen (Seine-et-Oise) :

26 octobre : 18 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe.

9 novembre : 25 fleurs coupées. — Prime de 2^e classe.

14 décembre : 25 fleurs coupées. — Prime de 3^e classe.

M. Laveau, jardinier-en-chef chez M^{me} Deshayes, château de Crosnes (Seine-et-Oise) :

9 novembre : 25 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe.

23 novembre : 25 fleurs coupées. — Prime de 2^e classe.

M. Biliaut, jardinier-en-chef chez M. A. Dormeuil, château de Croissy (Seine-et-Oise) :

9 novembre : 20 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe.

23 novembre : 20 fleurs coupées. — Prime de 2^e classe.

M. Aubagne, jardinier-en-chef chez M. Solacroup, à Saint-Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise) :

26 octobre : 19 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe avec félicitations.

M. Oudot, jardinier-en-chef chez M. Sardou, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).

9 novembre : 45 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe avec félicitations.

M. Idot, jardinier-en-chef chez M^{me} E. Dormeuil, 3, rue Saint-Germain, à Croissy (Seine-et-Oise) :

23 novembre : 22 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe avec félicitations.

M. Clément, horticulteur à Vanves (Seine) :

23 novembre : 40 plantes. — Prime de 1^{re} classe avec félicitations.

M. Callé, jardinier-en-chef chez M^{me} Guiard, 1, avenue Augier, Croissy (Seine-et-Oise) :

12 octobre : 18 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe.

M. Raimbault, jardinier-en-chef chez M. André Dormeuil, 10, Grande-Rue, à Croissy (Seine-et-Oise) :

23 novembre : 16 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe.

M. Péchou, amateur, 9, rue de Neuville, à Fontainebleau (Seine-et-Marne) :

14 décembre : 25 fleurs coupées. — Prime de 1^{re} classe.

M. Dumont, horticulteur à Vanves (Seine) :

12 octobre : 3 plantes. — Prime de 2^e classe.

M. Mazier, jardinier à Triel (Seine-et-Oise) :

9 novembre : 20 fleurs coupées. — Prime de 2^e classe.

M. Rolli, jardinier-en-chef à la Petite-Jonchère, par Bougival (Seine-et-Oise) :

23 novembre : 32 fleurs coupées. — Prime de 2^e classe.

M. Beltoise, jardinier-en-chef au château de Tillet, à Bailly (Seine-et-Oise) :

23 novembre : 18 fleurs coupées. — Prime de 2^e classe.

Enfin des remerciements ont été adressés à MM. Decault, Dumont, Dolbois et Cordonnier, pour différents apports.

Le Comité floral de la Section a décerné en 1905 :

72 certificats de mérite à des variétés inédites,

dont : 4 à la séance du 12 octobre.

3 — 26 octobre.

56 — 3 novembre (exposition).

4 — 9 novembre.

3 — 23 novembre.

Ont obtenu :

M. Calvat, horticulteur, à Grenoble	10	certificats de mérite.
MM. Vilmorin-Andrieux, marchands-grainiers, à Paris.	9	—
M. Chantrier, jardinier, à Bayonne	7	—
M. Rozain, horticulteur, à Lyon.	6	—
M. Nonin, horticulteur, à Châtillon (Seine). .	5	—
M. Cuvron, horticulteur, à Cherbourg.	5	—
M. le marquis de Pins, amateur, à Paris . . .	4	—
M. Dolbois, amateur, à Angers	4	—
M. Héraud, jardinier, à Pont-d'Avignon . . .	4	—
M. Bernard, jardinier, à Châtillon (Seine) . .	4	—
M. Mazier, jardinier, à Triel.	3	—
M. Bœuf, horticulteur, à Billancourt	2	—
M. Durand, horticulteur, à Brévannes	2	—
M. Jouando, horticulteur, à Toulouse.	2	—
M. Liger-Ligneau, horticulteur, à Orléans . .	1	—
M. Bouchard, horticulteur, à Chartres	1	—
M. Decault, horticulteur, à Blois.	1	—
M. Girardin, horticulteur, à Cette	1	—
M. Harivel, horticulteur, à Chatou	1	—

Nous ne mentionnons pas ici les variétés qui ont obtenu ces certificats : elles ont été décrites dans les procès-verbaux des séances et dans un article spécial.

En province, de tous côtés, des Expositions de Chrysanthèmes étaient organisées. La Société nationale d'Horticulture de France a été représentée partout où il lui en avait été fait la demande.

C'est ainsi que dans le Journal de la Société on a pu prendre connaissance du compte rendu des Expositions spéciales de :

Sens, 21 octobre : M. Poirer-Délan, délégué.
 Pau, 28 octobre : M. C.-B. Duprat fils, délégué.
 Chatou, 4 novembre : M. E. Cappe, délégué.
 Dijon, 8 novembre : M. E. Courtois, délégué.
 Fontainebleau, 10 novembre : M. Mazier, délégué.
 Châteauroux, 10 novembre : M. Dessert, délégué.
 Amiens, 11 novembre : M. Maheut, délégué.
 Orléans (Société d'Horticulture), 11 novembre : M. Krastz, délégué.
 Soissons, 11 novembre : M. Maumené, délégué.

Chantilly, 11 novembre : M. Margottin, délégué.

Orléans (Société horticole), 16 novembre : M. E. Delavier, délégué.

Un habile chrysanthémiste, M. Foucard, à Chatou, a demandé la visite de ses cultures. La Commission qui a visité son établissement le 29 septembre, a fort apprécié ses cultures, spécialement celles de Chrysanthèmes. Une médaille d'or lui a été décernée.

M. Anatole Cordonnier a publié une édition populaire de son livre : *Le Chrysanthème à la grande fleur*, et il l'a soumise à l'appréciation de la Société. Le rapport sur cet ouvrage a été publié dans le Journal de la Société.

Signalons un article de M. G. Truffaut intitulé : « L'influence des engrais azotés dans la culture du Chrysanthème », qu'il traite avec sa compétence bien connue.

Remercions M. Gibault, notre toujours dévoué et savant bibliothécaire, d'avoir pensé aux chrysanthémistes en reproduisant, dans sa revue des publications périodiques françaises, un article de M. Nonin sur les Chrysanthèmes précoces.

Pour terminer cet aperçu, disons que si nos collègues ont payé de leur temps, de leur peine, afin d'obtenir des résultats satisfaisants; beaucoup d'entre eux se sont vu récompenser officiellement de différentes distinctions honorifiques. Ont été promus ou nommés :

Officiers du Mérite agricole : MM. Cavron, Choulet, Gérard, Girardin, Maumené, Piennes, Rozain, Sadarnac, G. Truffaut.

Chevaliers du Mérite agricole : MM. Belouët, Biton, Boullet, Colin, V. Delavier, Durand, E. Fleury, Guyennet, Harivel, Idot, Jobert, Marillet, Mongenot, Moreau, Quétier, Sauvegrain, Strady.

Nos compliments à tous ces élus.

On peut s'assurer, d'après ce compte rendu, que le Chrysanthème tient toujours une bonne place dans l'Horticulture et que les succès qu'il remporte ne sont pas accidentels, mais au contraire bien réguliers et de plus en plus nombreux.

COMPTE RENDU DU CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE DE PARIS

LES ARBRES ET ARBRISSEAUX D'ORNEMENT

par M. ROUHAUD (1).

Dans sa séance du 8 mars, le Comité d'arboriculture d'ornement et forestière a nommé une Commission de cinq membres, chargés de se rendre au Concours général agricole, Galerie des Machines, à Paris, pour apprécier les apports d'arboriculture d'ornement et en faire un rapport.

Les membres de cette Commission : MM. Luquet, Tillier, Magnen (Daniel), Pinelle, Rouhaud, se sont réunis le vendredi 16 mars. M. Magnen fut nommé président et M. Rouhaud rapporteur.

La Commission a été unanime à admirer l'ensemble de l'exposition horticole si bien placée par M. Grosjean, commissaire général du Concours agricole.

Les produits de l'arboriculture d'ornement que nous avons examinés, peuvent être divisés en deux grands groupes : 1° les arbustes forcés en vue d'en hâter la floraison ; 2° les arbustes à feuilles persistantes et les Conifères.

PREMIER GROUPE.

Dans cette première catégorie de plantes, M. G. Boucher, horticulteur à Paris, avait un lot admirable aussi bien par la beauté des plantes que par la diversité des espèces, parmi lesquelles nous citerons particulièrement :

Un lot de Lilas forcés dont les inflorescences étaient très belles, entre autres les variétés : *Michel Buchner*, d'un beau rose pâle ; *Madame Lemoine*, blanc pur ; *Mathieu de Dombasle*, mauve rougeâtre, etc., parmi les Lilas à fleurs doubles. Dans la série des Lilas à fleurs simples : *Lucie Ballet*, rose carné ; *Marie Legraye*, blanc crème ; *Souvenir de Louis Späth*, à fleurs pourpre foncé. Une collection de Clématites à grandes fleurs comprenait un choix de ces belles plantes grimpantes, une des spécialités de l'exposant.

M. Boucher avait en outre un lot d'arbustes en fleurs de toute beauté, et renfermant beaucoup de plantes peu connues, comme : *Deutzia corymbiflora*, var. *erecta*, *D. myriantha*, *D. Vilmorinæ* ; le *Jasminum primulinum*, etc. Toutes ces plantes ont été décrites dans nos journaux horticoles ainsi que dans le *Fruticetum Vilmorinianum* et l'*Hortus Vilmorinianus*.

Parmi les autres arbustes en fleurs on admirait de belles variétés de *Rho-*

(1) Déposé le 10 mai 1906.

dodendron, notamment : *Chevalier Félix Sauvage*, dont les belles fleurs sont blanches teintées de rose; la variété *Camille de Rohan*, à fleurs rose tendre; des *Magnolia Yulan*, dont les belles fleurs s'épanouissent avant l'apparition des feuilles; des *Prunus triloba*; des Pivoines en arbre; des *Staphylea colchica*; des Pêchers à fleurs doubles; des *Chionanthus virginica*; des *Ribes*, etc. En un mot le lot de M. Boucher était très beau. Il a obtenu le prix d'honneur.

MM. Croux, de Chatenay, avaient un beau lot d'arbustes en fleurs, comprenant un nombre plus restreint d'espèces et de variétés, mais remarquable par l'abondante floraison des sujets qui étaient de toute beauté.

On y voyait notamment :

Un grand nombre de *Malus floribunda*, avec la variété *atropurpurea*, petits Pommiers cultivés en pots de 20 centimètres de diamètre qui peuvent servir à la décoration des appartements, et dont les branches fleuries peuvent être vendues pour la confection des gerbes et des bouquets.

Notons encore dans ce lot :

Des Glycines (*Wistaria sinensis*), plante grimpante par excellence, avec ses belles grappes bleues; des *Genista*, des *Chionanthus*, etc., etc. Le lot était bordé en avant par une rangée très bien fleurie de Lauriers-tin (*Viburnum Tinus*), en arrière par des *Forsythia Fortunei* élevés en petites tiges.

M. Félix Lellieux, horticulteur, à Paris, avait exposé plusieurs petits lots très intéressants où dominaient les *Malus floribunda*, les *Acer Negundo foliis variegatis*, les Azalées, les Rhododendrons, les Aubépines, etc., etc.; enfin deux lots d'*Hydrangea hortensis*; l'un constitué par des plantes à fleurs roses, tandis que dans l'autre les fleurs étaient bleues.

DEUXIÈME GROUPE.

M. Nomblot-Bruneau, de Bourg-la-Reine, avait un lot très intéressant comprenant de beaux Sapins de Céphalonie (*Abies cephalonica*), que l'on appelle aussi quelquefois *Abies peloponesiaca*; le port de l'arbre est très gracieux; les feuilles ne sont pas insérées sur tous les côtés des rameaux, ce qui constitue l'un des principaux caractères de l'espèce.

On remarquait en outre :

Un superbe Pinsapo (*Abies Pinsapo*), espèce très ornementale, dont les feuilles parfois piquantes sont courtes (de 10 à 15 millimètres) et insérées sur toutes les faces des branches; un Sapin d'Algérie (*Abies numidica*), dont la longueur des feuilles est très variable, selon la végétation annuelle (elles peuvent avoir de 12 à 25 millimètres de longueur); un superbe pied de *Sequoia gigantea* (*Wellingtonia gigantea*), arbre qui peut atteindre 30 mètres de hauteur, mais qui en Californie, son pays d'origine, mesure jusqu'à 100 mètres.

A noter encore un beau Cyprès de Lawson (*Cupressus Lawsoniana*); un

Cyprés de Nutka (*Cupressus nutkaensis*). Ces deux Cyprés ont leur place tout indiquée sur les pelouses de nos jardins.

M. Carnet, du Mesnil-Amelot, près Paris, avait un lot remarquable, composé de Conifères et d'arbustes à feuilles persistantes. A citer particulièrement : un exemplaire de *Picea polita*, dont les feuilles sont piquantes par suite de leur rigidité et leur petite longueur. Une belle collection de Fusains du Japon était intercalée dans les Conifères, parmi lesquelles nous avons encore admiré un beau Cèdre bleu de l'Atlas (*Cedrus atlantica glauca*), etc., etc.

MM. Gérardin, de la Jonchère (Haute-Vienne), avaient apporté des Conifères en très grands exemplaires : un *Tsuga Mertensiana* (*Abies Mertensiana*) de 8 mètres de hauteur ; ce *Tsuga* ne doit pas être confondu avec son congénère, le *Tsuga canadensis* (*Abies canadensis*), dont les caractères végétatifs sont très distincts ; un Pin pignon (*Pinus Pinea*) ; cet arbre, encore appelé Pin parasol, est remarquable par son port tout à fait particulier. Lorsqu'il est âgé, le tronc se dégarnit sur une hauteur de 4 à 8 mètres pour ne conserver que les branches du sommet qui forment un parasol. Nous avons également noté : un Sapin de Douglas (*Pseudotsuga Douglasii*), de 8 mètres de hauteur ; un *Abies Nordmanniana* (Sapin de Nordmann) ; un *Abies Menziesii* (*Picea sitchensis*) ; un *Abies nobilis* ; puis un Cèdre de l'Atlas pleureur (*Cedrus atlantica*, var. *pendula*), etc., etc.

En résumé, la partie horticole du Concours général agricole était fort intéressante et nous ne pouvons que féliciter chaleureusement les exposants qui ont contribué par leurs présentations à propager le goût des arbres et arbrisseaux d'ornement.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. GIBULT, bibliothécaire.

Revue horticole 1906, p. 136. — *Greffage du Clianthus sur le Sutherlandia*, par M. Ch. Baltet.

En visitant les marchés aux fleurs de la Belgique, de février en avril, on est surpris de rencontrer une quantité de *Clianthus Dampieri* en fleurs, à la vente, alors que la plante est assez rare en France. C'est que la multiplication de cette espèce par semis ou par bouture ayant paru lente, on s'est adressé au greffage, le *Clianthus puniceus* ou mieux le *Sutherlandia frutescens*, dit Baguenaudier d'Éthiopie, servant de sujet. Un habile jardinier-chef, John Margot, campagne Achard, a bien voulu dévoiler son procédé à M. Ch. Baltet : « Semer en février la graine du sujet, dans une terrine. Aussitôt les cotylédons développés, le petit plant est mis en godets seul à seul, et placé dans le coffre de la serre; c'est alors qu'il convient de semer le *Clianthus* de Dampier, en terrine garnie de sable et de terreau. Aussitôt les cotylédons développés, ce qui ne tarde pas, le moment de greffage est arrivé. Arroser avant la greffe et non après. Avec un canif fin et très propre, le jeune sujet *Sutherlandia* est décapité, un peu au-dessus du point d'attache des cotylédons. La tigelle, ou plutôt la jeune tige, sera fendue au milieu, divisée en deux parts égales; et, dans cette incision, on introduit le greffon par la base taillée au double biseau; nous disons taillée; il vaut mieux dire avivée. Le petit sommet seul reste en dehors. Ce travail, très délicat, réclame une certaine dextérité. C'est un greffage embryonnaire, ne désirant ni ligature, ni engluement. Les cotylédons du sujet étant respectés, la vie de la plante se continue, et l'union sera plus certaine, les plants greffés ayant été placés à l'étouffée à une chaleur de 18 à 23 degrés, aussitôt greffés. Essuyer la buée sur le verre et le couvrir avec un journal contre les rayons solaires. Quoique la soudure soit généralement complète quarante-huit heures après le greffage, il ne faut pas donner d'air aux plantes pendant les sept ou huit jours qui suivent. Quand tout danger est passé, les jeunes plantes sont portées sur une tablette de la serre chaude ou en couche tiède, avec air et lumière si la température le permet.

Les soins rentrent alors dans les procédés habituels de l'élevage sous verre. De la fin de mai à septembre, le *Clianthus* restera sur couche tiède. Il aime l'air et la lumière, ce qui n'empêche pas le badigeonnage des serres contre l'ardeur solaire et même contre l'araignée rouge, que l'on combat, d'ailleurs, par des pulvérisations et non par des bassinages. Si l'on veut obtenir des plantes bien touffues pour la vente, il conviendra de supprimer le premier brin déjà boutonné de la première année; au contraire, en pinçant les jets latéraux, le rameau central s'élève, et par un écimage, se couronnera à la façon d'un Chrysanthème *Standard*; ce qui, au moment de la floraison, lui donnera un charme de plus. »

Revue horticole, 1906, p. 142. Utilisation des eaux ammoniacales du gaz comme engrais, par M. G. Paturel.

Il est regrettable, dit M. Paturel, de voir en beaucoup d'endroits laisser perdre les eaux ammoniacales condensées au cours de l'épuration du gaz, lesquelles forment une matière précieuse pour l'agriculture. Il est vrai que l'emploi de ces eaux est assez délicat et peut conduire, lorsqu'il est fait sans discernement, à de sérieux mécomptes, car les eaux du gaz contiennent la majeure partie de leur azote sous forme de carbonate d'ammoniaque, sel éminemment caustique; le reste s'y trouve à l'état de sulfure, d'hyposulfite, de cyanure et de sulfocyanure, ces deux derniers constituant de redoutables poisons pour la végétation.

Il est nécessaire de répandre les eaux ammoniacales plusieurs mois au moins avant l'époque où elles doivent agir comme engrais. Sur les terres de cultures, leur épandage sera pratiqué à l'automne, après les avoir diluées dans une ou deux fois leur volume d'eau. On les emploiera également pendant l'hiver, et dans des conditions semblables, à la fumure des prairies; l'apport de 2 mètres cubes à l'hectare de ces liquides correspond à une fumure de 30 kilogrammes d'azote ou 150 kilogrammes de sulfate d'ammoniaque.

En dehors de leur efficacité comme engrais, les eaux ammoniacales agissent encore comme un puissant destructeur des insectes et de certaines plantes adventices. Des expériences de M. Guerrapain ont démontré que la présence dans ces eaux de divers principes goudronneux détruisent en grande partie les vers blancs et s'opposent très efficacement à l'invasion du phylloxéra.

Les eaux ammoniacales peuvent servir à la préparation de composts d'une haute valeur fertilisante. Il est utile d'incorporer à la masse du compost une certaine quantité de sulfate de fer ou de plâtre, pour éviter les déperditions d'ammoniaque. Enfin, les eaux ammoniacales peuvent être utilement mélangées au fumier. Le carbonate d'ammoniaque qu'elles contiennent ajoutera son action à celle des carbonates alcalins existant déjà dans le purin et déterminera, outre un enrichissement sensible en azote, une attaque plus complète des principes de la paille ou des litières, c'est-à-dire une production plus

abondante de la matière noire soluble, élément essentiel de la fertilisation.

Journal d'Agriculture pratique, 1906, 1^{er} semestre, p. 302. — *L'emploi de la bouillie bordelaise arsenicale en arboriculture*, par M. A. Truelle.

Les Américains ont prévu toute l'utilité qu'ils pouvaient retirer de l'emploi de l'arsenic dans la lutte contre les ravageurs de leurs vergers, lorsqu'ils lui en ont ouvert les portes en 1892, en y introduisant les pulvérisations à base de vert de Paris et de pourpre de Londres.

Formule et préparation. — Après les premiers tâtonnements du début de ce traitement à la bouillie cuprique arsenicale des arbres fruitiers, voici quelle est la teneur officielle de la formule actuellement employée : Sulfate de cuivre, 4 livres (livre anglaise, 453 grammes) ; chaux pure, 3 livres ; eau, 50 gallons (1 gallon, 3 litres 8). Il faut observer que, dans une épidémie cryptogamique intense, et par une saison humide, le taux du sel de cuivre peut atteindre 5 livres. Quant au sel d'arsenic, sa teneur moyenne est fixée, pour le Pommier, à une livre de vert de Paris pour 150 gallons. Certains producteurs ont pu même le porter à une livre pour 100 gallons sans aucun dommage pour la végétation.

Cette bouillie arsenicale, dit M. Truelle, se répand de plus en plus aux Etats-Unis. Le vert de Paris est le plus employé, mais la tendance actuelle est à la combinaison de l'arsenic avec la chaux et le plomb ; l'arsénite de chaux et de soude ainsi que l'arséniate de plomb sont les plus préconisés, surtout à cause de leur innocuité sur le feuillage.

Mode d'emploi. — Le nombre de pulvérisations peut aller jusqu'à sept. Les trois premières ont lieu avec la bouillie arsenicale précitée : 1^o après l'ouverture des bourgeons à feuilles, avant celle des bourgeons à fleurs ; 2^o immédiatement après la chute des pétales ; 3^o quinze jours plus tard. La quatrième et la cinquième, pendant lesquelles la mixture est diluée de moitié, tout en ayant le même titre arsenical, sont usitées successivement trente et soixante jours après la chute des pétales ; enfin, la sixième et la septième, où la bouillie fait place au composé arsenical préféré en suspension dans l'eau, sont effectuées le 23 juillet et le 15 août.

La première et la seconde pulvérisation sont les plus importantes contre la tavelure, la deuxième et la quatrième contre la première génération de la pyrale de la Pomme ; la troisième et la cinquième peuvent être supprimées ; la sixième et la septième visent la seconde génération de l'insecte.

Prix du traitement. — L'arsénite de chaux à la soude est le moins cher des composés arsenicaux, car il dépasse à peine le quart de celui du vert de Paris (1 fr. la livre) ou de l'arséniate de plomb et n'atteint guère que la moitié de celui du vert de Scheele. En résumé, les matériaux nécessaires pour la pulvérisation de cent arbres à la bouillie bordelaise arseniée, valent de 2 à 3 dollars (10 à 15 fr.) ; le coût de leur application est sensiblement le même,

de sorte que, tout compris, le prix moyen pour l'ensemble des sept manipulations revient par arbre à 0 fr. 50.

Avantages. — Les expériences du comté de Wayne ont montré, d'une part, que les vergers pulvérisés de cette façon avaient donné un rendement de 34 p. 100 et un revenu de 61 p. 100 plus élevé que ceux qui ne l'avaient pas été; puis, d'autre part, que la proportion des fruits de première qualité était de 84 p. 100 dans les premiers, et seulement de 71 p. 100 dans les seconds. Au Canada, on estime que trois pulvérisations permettent d'obtenir 80 à 90 p. 100 de Pommes n° 1, qui donnent un profit net de 3 dollars quand les fruits n° 2 ne laissent que 1 à 2 dollars.

M. Truelle termine en disant que la bouillie arsenicale n'est réellement entrée dans la pratique de l'arboriculture que dans les pays de race anglo-saxonne : Etats-Unis, Canada, Australie. L'Angleterre seule, en Europe, commence à l'adopter. Les avantages qui en résultent se manifestent de la façon la plus tangible par la disparition ou la destruction notable des Champignons, de la tavelure et des insectes phytophages et, conséquence naturelle, par une augmentation sensible dans la quantité, la qualité et le prix des fruits. Aussi, en présence de tels résultats, on ne saurait trop conseiller aux arboriculteurs français, et en particulier aux pommiéristes, de recourir à l'emploi de cette bouillie en prenant toutes les précautions qu'exige un poison comme l'arsenic, dont les manipulations, si fréquentes depuis trente-six ans à l'étranger, n'ont produit, cependant, que de très rares accidents.

Revue horticole, 1906, p. 202. — *Les assolements en Floriculture; application aux corbeilles*, par M. Georges Bellair.

En Floriculture, dit M. Bellair, l'assolement, c'est-à-dire l'alternance des cultures, est souvent négligé. Tel propriétaire a l'habitude de voir tous les ans les mêmes plantes dans la même corbeille; il est attaché à cette coutume comme à une tradition. M. Bellair connaît cependant un amateur de Tulipes *dragonnes* qui sait cultiver avec les meilleurs résultats, ses Tulipes favorites, sur le même emplacement. Il suffit, lorsqu'on veut cultiver sans interruption sur une corbeille donnée telle ou telle espèce, de remplacer de temps à autre les individus par d'autres semblables, mais cultivés précédemment dans un jardin distinct ou dans une autre partie autrement située, à sol autrement composé, du même jardin. L'amateur de Tulipes en question fait venir ses bulbes de Hollande; au bout de deux ou trois ans, lorsque les fleurs ont dégénéré, il les remplace par une autre collection des cultures de Harlem. Mais cette règle n'est pas particulière aux Tulipes; elle s'applique à presque toutes les plantes, surtout aux espèces à oignons ou tubercules : Glâieul, *Montbretia*, Jacinthe, *Crocus*, *Begonia Bertini*, *Begonia erecta*, etc.

D'ailleurs cet assolement peut être combiné avec des apports de terres empruntée aux corbeilles voisines ou des échanges pratiqués dans les mêmes conditions. Il n'est pas nécessaire d'agir sur un gros volume pour obtenir un

bon résultat. Une faible couche, mesurant 3 ou 4 centimètres d'épaisseur, fait souvent plus pour la végétation que l'apport d'une fumure. Les labours profonds (labours à deux fers de bêche avec placement à la superficie des couches sous-jacentes) viennent ensuite et agissent à peu près comme les terrages, en mettant à portée des plantes une terre non encore épuisée par elles. Il est indispensable, ajoute M. Bellair, de ne pas compter sur les fumures seules; en effet, dans le cas présent, la fertilité générale des terres n'est pas toujours affaiblie au point de nécessiter l'intervention des fumures. Ici ce sont surtout les moyens suivants qui doivent être employés : *changement des individus par d'autres de mêmes variétés développés ailleurs, terrages, labours profonds*, qui peuvent donner un succès cultural certain.

Revue horticole, 1906, p. 223, fig. 103. — *Le Bambou au point de vue alimentaire*, par M. D. Bois.

Les Japonais et les Chinois consomment une grande quantité de pousses de Bambous, de même d'ailleurs que tous les peuples de l'Extrême-Orient, notamment les Annamites. Lors d'un voyage que notre secrétaire-rédacteur a fait en Indo-Chine en 1902-1903, il a eu l'occasion de voir ce légume qui est vendu couramment dans les marchés à Saïgon et à Hanoï. M. Bois assure qu'il lui a été très agréable d'en manger à plusieurs reprises. Au Tonkin, dit-il, la récolte s'effectue surtout à deux époques de l'année : en juin et en novembre. On peut faire des cueillettes dans le cours des autres mois, mais c'est surtout à ces époques que les pousses sont les plus abondantes sur les souches. D'après M. Pouchet, professeur à l'Ecole professionnelle de Hanoï, la récolte se fait en enlevant la terre autour des pousses que l'on coupe à l'aide d'un couteau, près de la plante-mère. Après la coupe, les pousses sont mises en lieu sec; lorsqu'elles sont exposées sur la terre ou dans un endroit humide, elles deviennent amères. Ces pousses sont ensuite débarrassées de leurs feuilles engainantes, puis on les coupe en tranches minces qu'on fait cuire dans deux eaux pour les blanchir et les débarrasser de leur amertume. Le légume est ainsi prêt pour les diverses façons dont on veut l'accommoder. On les mange soit en ragout, associées à la viande de porc ou de poulet, soit à la vinaigrette comme les Asperges, soit en salade après les avoir coupées en morceaux. Lorsque la préparation a été bonne, la saveur de ce légume rappelle assez bien celle du fond d'Artichaut.

Mais les pousses de Bambous ne sont pas seulement consommées à l'état frais. On en fait des conserves dans la saumure ou dans le vinaigre, ou bien on les soumet à la dessiccation après cuisson, dans le but d'en avoir toute l'année à sa disposition. Plongées dans l'eau chaude, les pousses de Bambous desséchées reprennent toutes leurs qualités. Les pousses desséchées, coupées en lames plus ou moins épaisses, sont vendues dans les bazars indigènes; on les désigne sous le nom de *Mang tre Ko*, en Cochinchine et au Tonkin.

M. Bois fait suivre cette intéressante communication des indications et

formules nécessaires à la préparation des conserves de pousses de Bambous, d'après M. Dupont, attaché à la mission scientifique permanente de l'Indo-Chine.

Le Jardin, 1906, pp. 38, 86. — *Du choix des variétés de Pêchers à cultiver en espaliers*, par M. Léon Loiseau.

Douze à quinze variétés suffisent, dit M. Loiseau, à l'amateur et même au cultivateur qui se livre à la culture commerciale, pour assurer une récolte de trois ou quatre mois. Il indique ci-dessous les variétés choisies parmi les meilleures et dont la maturité des fruits, échelonnée, permettra d'en commencer la cueillette de fin juin à fin octobre, et même premiers jours de novembre. Ces variétés sont classées par ordre de maturité :

1° *Sneed*, synonyme *Earliest of All*. Nouvelle variété importée d'Amérique; c'est la plus précoce de toutes. Pour profiter de sa précocité, il faut planter cet arbre à l'exposition la plus chaude dont on dispose.

2° *Amsden* et *Alexander*, variétés américaines font suite à la variété *Sneed*. Il existe peu de différence entre l'*Amsden* et l'*Alexander*; ces variétés viennent très bien à toute exposition, même au nord.

3° *Early Rivers*, variété obtenue en Angleterre. Fruit très gros. Il est indispensable de l'effeuiller de bonne heure et quelquefois même de provoquer sa belle teinte rosée en projetant quelques seringages d'eau sur son épiderme huit jours au moins avant sa maturité. L'exposition chaude est indispensable.

4° *Précoce de Hale*, synonyme *Hale's Early*, variété obtenue en Allemagne; très fertile. Maturité fin juillet et commencement d'août. Cette variété a l'avantage de permettre de cueillir sur le même arbre des fruits pendant plus de quinze jours.

5° *Grosse mignonne hâtive*, ou *Mignonne hâtive*, variété très ancienne, en grand honneur à Montreuil. Fruit gros. Convient à toutes les expositions.

6° *Grosse mignonne ordinaire*. Fruit tout semblable à la variété précédente; la cueillette ne se fait que la seconde quinzaine d'août au lieu de la première.

7° *Henri Pinaud*, variété obtenue à Montreuil par M. Guyot; à cultiver au levant et au couchant.

8° *Galande* ou *Grosse noire de Montreuil*, variété très ancienne. C'est certainement la plus belle des Pêches par son coloris et la succulence de sa chair. Maturité commencement de septembre; se plaît à toutes les expositions, sauf au nord.

9° *Alexis Lepère*, variété obtenue par le professeur de ce nom. Maturité première quinzaine de septembre.

10° *Belle Impériale*, variété obtenue à Montreuil par M. Chevalier. Maturité milieu de septembre; variété pouvant se cultiver à toutes les expositions.

11° *Belle Beausse*, origine attribuée à un cultivateur de Montreuil. Maturité milieu de septembre; exposition du levant et du couchant.

12° *Bonouvrier*, obtenue à Montreuil par un arboriculteur de ce nom.

Maturité fin septembre; maturité que l'on pourra retarder en cultivant dans les expositions du couchant.

13° *Baltet*, obtenue par M. Ch. Baltet, de Troyes. Fruit très gros. Maturité fin septembre; exposition du midi et des bons levants.

14° *Opoir*, d'origine russe et rapportée par M. Lepère fils; dédiée à M. Opoix. Maturité du 1^{er} au 15 octobre; c'est la Pêche la plus tardive à chair blanche.

15° *Salway*, obtenue en Angleterre. Chair jaune teintée de rouge sanguin. Maturité fin octobre et quelquefois dans les premiers jours de novembre. A cultiver en bonne exposition et à éfeuiller longtemps avant la maturité. Demande une taille longue.

Peuvent être facilement cultivées en plein vent avec un parfait résultat sous le climat de Paris : *Earliest of All*, *Amsden*, *Alexander*, *Précoce de Hale* et *Belle Impériale*.

Le Jardin 1806, p. 117, fig. 62. — *Un légume peu connu. Le Fenouil doux*, par M. François Charmeux.

M. Charmeux appelle l'attention sur un légume qui jouit de diverses propriétés importantes et dont la culture serait avantageuse dans certaines contrées. C'est le *Fenouil de Florence*, Fenouil doux, appelé aussi Fenouil sucré et Fenouil d'Italie. M. Michalet, agent commercial principal de la C^{ie} P.-L.-M., avait présenté de nombreux pieds de Fenouil ce printemps au Concours agricole. Dans de bonnes conditions de climat et de culture, le Fenouil doux est extrêmement fertile et peut donner, de septembre à avril une récolte très abondante. Si maintenant, dit M. F. Charmeux, nous considérons la longue conservation de ce légume et la facilité de le faire voyager, nous ne serons pas loin d'admettre qu'il peut y avoir là un nouveau filon à exploiter pour les primeuristes algériens et du midi de la France. En décembre et janvier derniers, des Fenouils valaient encore 0 fr. 50 et 0 fr. 60 pièce, au poste Delécluse et Brugon, pavillon VI des Halles centrales.

Pour les besoins de la cuisine, et de quelque manière qu'on veuille apprêter les tiges de Fenouil, il importe de les faire blanchir à l'eau bouillante pour leur enlever l'excès de saveur aromatique qui les rend désagréables à beaucoup de personnes. Elles peuvent se manger aussi comme fourniture de salade, à l'état cru. Convenablement préparé, le Fenouil doux plaira à un grand nombre. M. Charmeux dit qu'il l'a trouvé supérieur à tous les Céleris, Endives, Chicorées qui se mangent cuits. La culture est fort simple. Le Fenouil se sème au printemps, aussitôt après les gelées, à la volée ou mieux en lignes, dans une terre légère, riche en terreau, et se transplante un mois plus tard en terre ordinaire de jardins. Quant il a pris son développement, on procède exactement pour le blanchir comme s'il s'agissait du Céleri à côtes. Plus la plante a été arrosée, plus ses tiges sont grosses et charnues. La récolte peut être faite lorsque les renflements de la base ont pris la grosseur du poing.

Bulletin mensuel de l'Office de renseignements agricoles, n° 3, mars 1906, p. 273. — Les Roses à parfum et la fabrication de l'essence à la Roseraie de l'Haÿ, de 1901 à 1903, par M. Jules Gravereaux.

En 1901, nous avons reproduit dans ce Journal, presque *in extenso*, un rapport de M. Gravereaux sur les résultats de la mission qui lui avait été confiée par M. le Ministre de l'Agriculture dans le but d'étudier la culture des Roses à parfum dans la péninsule des Balkans.

Ce rapport exposait que la Bulgarie, à elle seule, produit plus des 9/10 de la consommation de l'essence de Roses dans le monde entier. La production des autres pays pour ce dernier dixième, disait-il, n'atteint pas 500 kilogrammes. M. Gravereaux entrevoyait la possibilité de cultiver avec succès les Roses à parfum en France, et de faire servir cette culture à l'établissement, dans notre pays, de l'industrie de l'essence de Roses.

Notre collègue avait rapporté la collection de toutes les sortes de Rosiers cultivés en Bulgarie (variétés locales du *Rosa damascena* Miller), afin de se rendre compte du parti qu'il serait possible d'en tirer ici.

Ces Rosiers ont des fleurs remarquablement odorantes, mais beaucoup moins fournies en pétales que les Roses de nos jardins. De plus, leur floraison n'est pas remontante.

A partir de 1901, M. Gravereaux s'est donc livré à une série de travaux qu'il expose dans le présent mémoire adressé à M. le Ministre de l'Agriculture.

1^{re} période : *Obtention, au moyen de l'hybridation, de Roses à parfum à grand rendement.*

2^e période : *Essais, avec les variétés présumées les meilleures, de fabrication d'essence de Roses, d'abord par distillation, puis par extraction.*

Pour exécuter la première partie de ce programme, M. Gravereaux avait d'abord porté son attention sur le *Rosa rugosa* Thunberg, espèce d'une vigueur et d'une résistance remarquables. Le parfum des fleurs de ce Rosier est très prononcé. Il fleurit depuis le commencement du printemps jusqu'aux premières gelées. Il restait donc à en obtenir des fleurs fournies en pétales.

M. Gravereaux l'a donc hybridé avec différentes variétés de Rosiers, et il en a tiré des produits qui furent, à leur tour, croisés avec des variétés odorantes, remontantes, et à fleurs pleines. Le plus intéressant, parmi ces hybrides, fut dénommé *Rose à parfum de l'Haÿ*. Cette plante est le produit d'un croisement entre le *Rosa damascena* et l'hybride remontant *Général Jacqueminot*, croisement fécondé à son tour par le *Rosa rugosa* Thunberg. La *Rose à parfum de l'Haÿ* est odorante au premier chef, très pleine, de couleur rouge vineux lavé de cramoisi. Sa vigueur est très grande. En même temps que M. Gravereaux, et poursuivant avec lui le même programme, M. Cochet-Cochet, rosieriste à Coubert (Seine-et-Marne), obtenait une variété analogue qu'il dénomma *Roseraie de l'Haÿ*. Cette variété possédait à un haut degré les mêmes caractères. C'est après avoir multiplié un certain nombre

de ces variétés que M. Gravereaux a commencé ses essais de fabrication d'essence.

Après avoir donné d'intéressants détails techniques sur les procédés de fabrication de l'essence de Roses, M. Gravereaux expose que si l'on prend une des deux variétés *Roseraie de l'Haï* ou *Rose à parfum de l'Haï*, un hectare de terrain peut donner les résultats suivants : La variété *Roseraie de l'Haï*, est celle dont le buisson tient le plus de place. Les pieds doivent être plantés à 1 mètre d'écartement en tous sens. Un hectare contient ainsi 8.000 pieds, défalcation faite des chemins de dégagement. Un pied de cette variété produit en moyenne 200 fleurs la troisième année de sa plantation. Le poids moyen d'une fleur cueillie par un temps sec est de 4 grammes. Le pied donne donc, en moyenne :

$200 \times 0 \text{ kilogr. } 004 = 800 \text{ grammes de fleurs, soit pour 8.000 pieds :}$

$8.000 \times 0 \text{ kilogr. } 800 = 6.400 \text{ kilogrammes de fleurs. Si l'on admet que le rendement d'essence pure par kilogramme de pétales ne soit que de 8 déci-grammes seulement, celui des 6.400 kilogrammes de fleurs cueillies à l'hectare sera de :}$

$6.400 \times 0 \text{ kilogr. } 000.8 = 5 \text{ kilogr. } 120 \text{ d'essence pure. Si l'on admettait que, par suite d'abondance dans la production, le prix de l'essence pure doive se trouver abaissé à 1.000 francs le kilogramme, on obtiendrait encore un produit de :}$

$5 \text{ kilogr. } 120 \times 1.000 = 5.120 \text{ francs à l'hectare.}$ La bonne essence de Bulgarie se montre peut-être plus forte pendant les premiers jours, mais, d'après l'avis de deux parfumeurs, celle fabriquée par M. Gravereaux paraît plus tenace. Notre distingué collègue croit pouvoir conclure de ses expériences que :

« 1° Le procédé d'extraction de l'essence de Roses, essayé en 1905 à la Roseraie de l'Haï, a permis d'obtenir une essence plus pure et plus marchande que les essences importées;

« 2° Les variétés employées à cette extraction, et, en particulier, celles obtenues dans ce but à la Roseraie de l'Haï, se sont montrées d'un rendement supérieur à ceux des Roses ordinaires employées jusqu'ici;

« 3° L'emploi de ces variétés permet à l'extraction, au lieu d'être momentanée et livrée à des à-coups, de s'étendre sur une grande partie de l'année.

« 4° La complète rusticité et l'exceptionnelle vigueur de ces variétés permettent d'en installer des cultures de rapport, sans aléas causés par les intempéries, et cela jusque dans le nord de la France. »

Revue horticole 1906, p. 143. — *Le groupe des Cocos spinosa*, par M. B. Chabaud.

M. Chabaud engage fortement les amateurs qui possèdent des jardins sous le beau ciel de la Provence à cultiver le joli groupe des Cocos à pétioles épineux, dont le port est si gracieux et les fruits alimentaires. Les fruits

de ces *Cocos*, dit-il, font partie de la classe des fruits acides-sucrés; ils ont tous à peu près la même forme; les uns sont globuleux ou ovoïdes-piriformes, les autres arrondis, déprimés, maliformes; leur hauteur et leur largeur varie entre 2 et 3 centimètres. Ces drupes, jaune abricot, jaune chamois ou jaune poil de lion, quelquefois rosées à la base, sont entourées, dans cette partie, par un péricône dont les 6 divisions vertes plus ou moins accrescentes sont bordées d'une large membrane fibreuse réticulée jaune havane. Ces fruits, très caducs, tombent dès qu'ils sont mûrs. La chair, plus ou moins épaisse, selon le volume du fruit, a le parfum et la saveur de l'Ananas et de la Pomme *Reinette* avec un mélange moins accentué rappelant à la fois la Pêche, la Fraise, la Prune *Mirabelle*. Plus la température est élevée, plus la maturation développe dans ces fruits le principe sucré.

Cocos Yatai Martius. — Fruit jaune chamois, de 3 centimètres de hauteur. Chair assez fibreuse, se détachant assez difficilement du noyau à cause de sa substance gluante gommeuse. Les fruits de ce *Cocos*, qui mûrissent en décembre, sont de qualité médiocre à cause de leur saveur aromatique qui rappelle celle du Baume du Pérou.

Cocos eriospatha Martius. — La drupe sub-globuleuse de cette espèce, d'un jaune poil de lion, de la grosseur d'une Cerise, est haute de 15 millimètres et large de 18 millimètres. Chair un peu fibreuse se détachant facilement du noyau. Ce *Cocos* est un des plus méritants à cause de ses feuilles glauques gracieusement recourbées et de ses fruits délicieux rappelant le goût si suave de la Prune *Mirabelle*. Maturité en octobre.

Cocos capitata Martius. — Fruits ovoïdes, d'un jaune abricot. Chair charnue fibreuse, assez adhérente au noyau. Ce *Cocos* mérite la première place à cause de la délicatesse du parfum de ses fruits et de la suavité de leur goût. C'est le fruit le plus parfumé de tous, mais la chair est trop fibreuse. Hybridé avec le *Cocos elegantissima*, on obtiendrait une variété à fruits non fibreux et exquis. Maturité, dernière quinzaine d'octobre.

Cocos coronata Martius. — Drupe jaune chamois, presque globuleuse. Chair aigre-douce, au parfum d'Ananas et de Fraise, se détachant facilement du noyau. Maturité en décembre.

Cocos erythrospatha Chabaud, n. sp. — Les drupes de ce *Cocos* atteignent généralement un volume assez médiocre; leur hauteur dépasse rarement 22 millimètres; elles sont un peu ovoïdes et de couleur jaune abricot. La chair peu épaisse, un peu fibreuse, assez parfumée à la Fraise et à l'Ananas, renferme un noyau globuleux. Les Fruits mûrissent fin décembre et commencement de janvier.

Cocos lilaceiflora Chabaud, n. sp. — Cette nouvelle espèce à ses drupes de forme ovoïde jaune chamois; leur hauteur varie de 23 à 24 millimètres, et leur largeur de 20 à 22 millimètres; chair, assez épaisse, a une saveur aigre-douce avec un arôme d'Ananas et de Pomme *Reinette*. Elle n'adhère au noyau, qui est ovoïde, que vers la base. Mûrit vers la fin de décembre.

Cocos elegantissima Chabaud, n. sp. — La drupe de ce *Cocos*, jaune poil de lion, est franchement déprimée; sa hauteur parvient à peine à 20 millimètres, tandis que sa largeur atteint très souvent 30 millimètres. La chair assez épaisse, très peu fibreuse, se détachant franchement du noyau, possède un parfum de Pêche, de Fraise, d'Ananas et de Prune. Le noyau est subglobuleux. Maturité en novembre.

Depuis plusieurs années, dit M. Chabaud, les fruits de ces *Cocos* ornent les tables des principaux hôtels de nos villes de la Côte d'Azur, associés avec les fruits de nos pays. En outre, les maisons de denrées coloniales en parent leurs vitrines et les vendent à des prix très élevés (80 centimes à 1 franc la douzaine).

Journal d'Agriculture pratique, 1906. 1^{er} semestre, p. 82. — Lessivage des arbres fruitiers, par M. A. Truelle.

Le genre de nettoyage préféré aujourd'hui dans les vergers anglais et américains, au cours de l'hiver, est le *lessivage*, qu'on applique indistinctement à tous les arbres fruitiers, quoique plus spécialement au Pommier et au Poirier, que leurs variétés soient pour la table ou pour le pressoir.

Voici la formule de la préparation officielle recommandée en Angleterre par le *Board of Agriculture*; elle est désignée sous le nom de « Solution d'alcali caustique » : Soude caustique du commerce et potasse brute, de chacune une livre (453 grammes), savon mou $3/4$ de livre (340 grammes), eau 10 gallons (45 lit. 430). On dissout successivement les deux alcalis dans les $3/4$ de l'eau, on y introduit le savon mou, on agite bien et l'on ajoute quantité suffisante d'eau pour compléter le volume des 10 gallons.

Le meilleur moment pour la pulvérisation de la solution coïncide avec la mi-février, parce que les œufs des Acariens sont plus vulnérables qu'à une époque antérieure, et qu'il n'est pas trop tard, d'autre part, pour nuire au développement des bourgeons.

L'emploi de cette solution, à cause de son effet caustique, exige certains soins. Il faut veiller, si l'on protège les mains avec des gants en caoutchouc, à ce qu'ils adhèrent étroitement, afin que le liquide ne puisse pénétrer au-dessous.

Au total, si l'on établit une comparaison entre le chaulage et le lessivage au point de vue du nettoyage des arbres fruitiers, bien que le premier soit d'une application plus facile, l'avantage appartient sans conteste au lessivage, car son action contre les parasites du règne animal et végétal, autrement certaine et générale que celle du chaulage, contribue plus largement à l'hygiène globale des arbres et, par suite, à la prospérité des vergers.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

The Garden. — Le genre *Æthionema* est composé d'une quinzaine d'espèces de plantes de petite taille disséminées en Europe, en Asie-Mineure et en Perse. Neuf sur quarante existent en Europe, le quartier général du genre étant l'Asie Mineure. Il y en a probablement une douzaine cultivées actuellement, tandis qu'il y a quelques années seulement on n'en trouvait dans les cultures que trois ou quatre. Ce sont de jolies plantes qui méritent de figurer dans tous les jardins de rocailles, étant de culture facile et rustiques. Dans la nature elles recherchent les lieux ensoleillés des montagnes. La multiplication se fait facilement par le semis dans une bonne terre de gazon sableux additionné d'une petite quantité de calcaire. Voici la liste et la description des principales espèces :

Æthionema armenum. — Nain, vivace, branchu dès la base, haut de 10 à 12 centimètres, avec des feuilles linéaires, courtes et des grappes de fleurs rose purpurin clair. Originaire des montagnes de l'Arménie turque et de la Cappadoce.

Æthionema cappadocicum. — Également connue sous le nom d'*A. Buxbaumii*, cette espèce est annuelle, à tiges dressées, ramifiées, hautes de 10 à 15 centimètres, à feuilles oblongues et glauques. On la sème en plein air en mars et ses fleurs rouge pâle naissent en mai et juin. Introduit en 1823 d'Orient, l'*Æt. cappadocicum* est le plus anciennement connu de tous dans les cultures.

Æthionema cordatum. — Il a pour synonyme *Eunomia cordata*. Il est remarquable par son port divariqué et ses grappes de fleurs jaunes. C'est la seule espèce qui ait des fleurs de cette couleur. Il est originaire des parties alpines de l'Arménie et de la Syrie.

Æthionema coridifolium. — Appelé encore *Iberis jucunda*, il constitue une charmante plante vivace, excellente pour orner les parties sèches, arides des jardins de rocaille. Buissonnant, ses tiges sont couvertes de feuilles linéaires, spatulées, atteignant de 15 à 20 centimètres et terminées par des grappes de fleurs rose lilas, compactes, qui paraissent en mai et juin. Il est originaire des montagnes rocailleuses d'Orient, où il a été découvert par Labillardière, au Liban et plus tard retrouvé par Kotschy, au Taurus de Cilicie. Il a fleuri pour la première fois chez Backhouse, en 1871.

Æthionema diastrophis. — Petit sous-arbrisseau vivace qui pousse en terrain approprié de petits buissons hauts de 20 à 30 centimètres sur 45 centimètres de diamètre. Il fleurit facilement, donnant des grappes amples et arrondies de fleurs rose pâle lilas qui paraissent de juin à août. Il est originaire des parties montagneuses de l'Arménie.

Æthionema gracile. — Espèce trouvée dans les montagnes pierreuses de la Grèce et de la Macédoine, de taille peu élevée, à feuilles étroites et linéaires, à grappes compactes de fleurs pourpre clair.

Æthionema græcum. — Plante vivace à tiges nombreuses et ramifiées, hautes de 15 à 20 centimètres, à feuilles ovales, petites, à fleurs pourpre clair paraissant en mars et avril. Originaire des montagnes calcaires de la Grèce.

Æthionema grandiflorum. — Une des espèces les plus ornementales de tout le genre, frutescente, vivace, formant des buissons étalés hauts de 30 à 60 centimètres, couverts d'une profusion de longues grappes de fleurs d'une riche teinte rose. Elle produit un superbe effet plantée dans les rocailles bien ensoleillées, où ses rameaux à demi tombants pendent. On peut également l'utiliser en bordure. Introduit en 1879, l'*Æthionema grandiflorum* est originaire du Mont Liban et de la Perse.

Æthionema iberideum. — Encore connu sous le nom d'*Iberis brachystyla*, il diffère de toutes les autres espèces par son port compact et cespiteux. Il forme des touffes de feuillage formées de tiges décombantes à rameaux axillaires, longues de 3 à 8 centimètres; les fleurs sont disposées en grappes de couleur blanche. Originaire des régions alpines de l'Anatolie et de la Cappadoce, il est très rustique.

Æthionema pulchellum. — D'introduction comparativement récente, cette espèce ressemble à *Æ. cordifolium* à feuilles plus étroites et plus longues; c'est une des meilleures, des plus jolies et des plus florifères, très rustique dans les sols secs. L'*Æthionema pulchellum* est haut de 15 à 20 centimètres, frutescent à la base, à feuillage glauque et à grappes nombreuses de fleurs rose clair. Cette espèce et l'*Æ. iberideum* peuvent se cultiver de la même manière et rendre les mêmes services dans la décoration des rocailles. De plus, elle reste très longtemps en fleurs au printemps. L'*Æ. pulchellum* est originaire des montagnes de Turquie, d'Arménie, du Kurdistan et de la Perse. On en cultive une forme sous le nom d'*Æ. persicum*.

Æthionema saxatile. — C'est la plus largement distribuée de toutes les espèces du genre dans la région méditerranéenne tempérée depuis la France jusqu'au Monténégro. Elle est vivace, haute de 15 centimètres, à grappes lâches de fleurs purpurines qui fleurissent en mai et juin. Elle a été introduite dans les jardins en 1820 et probablement, sinon la plus ancienne, du moins une des plus anciennes, dans les cultures. En France, on rencontre l'*Æ. saxatile* dans les Alpes maritimes, les Cévennes, les Pyrénées, le Dauphiné, la Savoie, le Bugey et le Jura méridional. Une sous-espèce, l'*Æ. ovalifolium* Boiss., se distingue à ses tiges plus courtes, ses feuilles plus larges, toutes ovales, sa grappe fructifère plus courte et plus serrée, ses silicules à ailes plus larges. On la rencontre dans les Pyrénées, l'Espagne, la Grèce, l'Asie-Mineure. L'*Æthionema pyrenaicum* Boutigny en est aussi voisin; ses tiges sont simples, à feuillage lâche, sa grappe fructifère allongée, linéaire, ses

silicules échancrées aux deux extrémités, à aile large, striée, biloculaires ou uniloculaires, à graines peu nombreuses, de une à quatre. C'est une plante spéciale aux Pyrénées de l'Ariège, où elle croît sur les roches calcaires.

Æthionema schistosum. — Espèce vivace, naine, haute de 10 à 15 centimètres, à feuilles linéaires, nombreuses et rapprochées, à fleurs rose clair. Elle est originaire des montagnes de la Cilicie.

Æthionema Thomasianum. — Plante touffue, frutescente à la base, à feuilles charnues, elliptiques et à fleurs pourpres. C'est une plante à habitat très limité, qui n'a pas encore été trouvée en dehors du Val de Cogne, près d'Aoste, dans le Piémont.

Les Iris à floraison hivernale ne sont pas nombreux; aussi est-il bon de les faire connaître. Les deux meilleurs sont certainement les *Iris unguicularis* Poir. et *alata*. L'*Iris unguicularis*, connu également et même plus répandu sous le nom d'*I. stylosa*, est remarquable par ses fleurs bleu lavande; il est originaire d'Algérie, où il est répandu partout dans les broussailles. Dans le nord de l'Afrique il fleurit de décembre à mars. Nous extrayons la description du type, de la *Flore d'Algérie* de MM. Battandier et Trabut :

« Feuilles étroites, longues, dépassant souvent la fleur; tube périgonal long de 2 à 4 décimètres, enveloppé de spathes vertes; périanthe bleu à divisions colorées marbrées de blanc avec une tache jaune; odeur agréable; capsule ovoïde-oblongue, obscurément trigone, bossuée, transversalement rugueuse, brièvement pédiculée; grosses graines rougeâtres, sphériques, chagrinées. » Il appartient à la section *Ioniris* dans laquelle les pièces du périanthe sont subégales, longuement onguiculées, dressées, les externes un peu étalées au sommet; les stigmates étroits; le pollen lisse et sphérique. Le type est la meilleure plante au point de vue cultural. Il est élevé, ses feuilles sont arquées; ses fleurs ont de 12 à 15 centimètres de diamètre et son tube floral est long, dépassant 20 centimètres. Il lui faut de la chaleur, et il se plaît surtout au pied d'un mur exposé au midi. Un sol pauvre lui est nécessaire et il faut lui ménager la nourriture si on veut le voir fleurir abondamment. Il est bon d'enlever les plantes, de les exposer pendant quelques jours à l'action de l'air et de la lumière pour contenir la végétation et de les replanter avant que les rhizomes et les feuilles ne se rident.

Les principales variétés de cette plante sont : *angustifolia* ou *lilacea*, à fleurs mauve pâle, rappelant par leur dimension et leur forme extérieure l'Iris d'Espagne; il demande un peu de protection, car ses pétales sont facilement endommagés par les feuilles au milieu desquelles ils se développent; *alba*, plante gracieuse, mais délicate, ressemblant exactement au type, sauf par sa couleur et ses dimensions plus petites; *marginata*, à végétation robuste; les feuilles atteignent souvent de 1 mètre à 1^m25, les fleurs hautes d'environ 30 centimètres, panachées de blanc sur le bord des pétales; *purpurea*, forme à fleurs pourpres de la variété *speciosa* avec le

bord des pétales crispé; *speciosa*, la meilleure plante au point de vue de l'effet et précieuse dans l'ornementation des jardins; ses feuilles sont étroites, en touffes et les fleurs naissent avant. Leur coloris est violet avec des onglets violet pourpre foncé ou pourpre royal; elles atteignent jusqu'à 18 centimètres de diamètre dans les meilleures conditions de végétation. Cette variété fleurit abondamment et la floraison peut se faire sous verre.

Dans le Sud de l'Europe il existe un grand nombre de formes obtenues de semis, qui pour la plupart rentrent vraisemblablement dans les variétés dont nous venons de parler. L'*Iris unguicularis* est excellent pour la fleur coupée en hiver, et bien exposé il donne une belle et abondante floraison vers Noël. Il ne faut pas oublier que son odeur est des plus agréables.

L'*Iris alata* Poiret est originaire de la région méditerranéenne; il est commun en Algérie, où il fleurit dans les broussailles d'octobre à décembre; sa floraison est encore plus précoce que celle du précédent. Il appartient à la section *Thelysia* ou *Juno*, à rhizomes bulbeux et à segments internes du périanthe petits, étalés. C'est une plante caractérisée comme suit :

« Bulbe entouré de tuniques membraneuses; feuilles largement linéaires, canaliculées, aiguës, peu carénées, avec une légère marge hyaline, distiques; une à deux fleurs grandes à tube enveloppé de deux spathes membraneuses; pièces externes du périanthe appliquées contre les stigmates et les embrassant par deux petits lobes repliés en dessus, puis s'évasant en limbe large et pendant, marquées d'une ligne jaune papilleuse et saillante; pièces internes petites, étalées horizontalement; stigmates larges, pétaloïdes, à lèvre supérieure grande, bifide, redressée; anthères basifixes, sagittées; pollen sphérique et muriqué; grosse capsule oblongue ou ovoïde; graines chagrinées, rougeâtres; fleurs à odeur de lilas. » Il est connu sous le nom d'*Iris scorpion*. Ses feuilles sont longues de 45 centimètres, et ses fleurs bleu pâle, solitaires ou au nombre de quatre, axillaires; les crêtes des styles sont profondément frangées. On en connaît de nombreuses variétés; seules les variétés *alba* et *atropurpurea* se trouvent dans les jardins.

Les fleurs d'hiver de serre ne sont pas nombreuses non plus, en dehors des Bégonias et des Orchidées, et encore la couleur bleue n'y existe-t-elle pas. Les *Exacum*, de la famille des Gentianacées, viennent combler ce vide en donnant leurs fleurs pendant les jours les plus courts de l'année. On en voit peu d'espèces dans les cultures, quatre au plus, deux de Socotora et deux autres de Ceylan. Les deux espèces africaines ont de petites fleurs, mais très abondantes. Dans l'*E. affine*, le calice des fleurs est variable du lilas-bleu à l'outremer et les feuilles sont pétiolées, tandis que dans l'*E. Forbesii* ou *cærulea*, elles sont bleues et les feuilles sessiles.

Les *Exacum zeylanicum* et *macranthum*, introduits de Ceylan, sont des plantes élevées, mesurant jusqu'à 50 centimètres de hauteur, mais habituellement plus petites. Les fleurs sont près de quatre fois aussi grandes que celles

des espèces de Socotora et ont jusqu'à 5 centimètres de diamètre. Le *E. zeylanicum* les a habituellement violettes; dans l'*E. macranthum*, elles sont pourpre bleu. Ce dernier est quelquefois considéré comme une variété de l'*E. zeylanicum*. L'*E. affine* est le plus petit de tous en même temps que le plus floribond; c'est aussi l'espèce qu'on peut se procurer et cultiver le plus facilement. Ses fleurs sont très odorantes. La variation des nuances est agréable à l'œil et la couleur bleue des pétales contraste agréablement avec la teinte jaune des étamines. L'*E. affine* ressemble, à première vue, à une Solanée, mais les caractères génériques sont bien ceux des Gentianacées.

Le professeur Bailey Balfour, qui a exploré l'île de Socotora il y a une vingtaine d'années, en a rapporté une série de plantes de grand intérêt, mais les deux meilleures étaient, sans contredit, l'*Exacum affine* et le *Begonia socotrana*, l'un des parents du Bégonia Gloire de Lorraine et d'autres formes de Bégonias à floraison hivernale. Les graines de l'*E. affine* doivent être semées en mars pour fleurir pendant les jours les plus courts, mais d'autres semis espacés donnent une succession d'excellentes floraisons. Les graines sont très petites et ne doivent être qu'à peine recouvertes de terre. On recouvre les pots, où les semis ont été faits, d'une feuille de verre. Les plantes ne doivent pas sortir de la serre tempérée.

L'*Exacum bicolor*, avec ses pétales violet très pâle ou blancs, bordés de pourpre est une très jolie plante de l'Inde. Ses fleurs sont habituellement aussi larges que celles de l'*E. zeylanicum*. Il ne paraît pas être maintenant cultivé.

On a fait quelque bruit, ces dernières années, autour du *Rubus rosæfolius*, auquel on avait donné le nom de Fraisier-Framboisier (*Strawberry-Raspberry*), et on a pu croire à une origine hybride. Il n'en est certainement rien, et la plante ainsi nommée est tout à fait autonome. Cette dénomination provient vraisemblablement de la ressemblance de ses fruits avec ceux des plantes auxquelles on les a comparés. Ce fruit est très joli mais de peu de saveur et, par suite, pas très recommandable. L'espèce elle-même est depuis assez longtemps connue, originaire de l'Himalaya, de la Birmanie et de Java. Les fruits sont consommés dans quelques-unes des Antilles sous le nom de Framboises. Mais faut-il donner à cette Ronce le nom de *Rubus illecebrans*, comme l'a dit M. Alfred Rehder dans l'*American Gardening*? D'après ce journal, la plante aurait été introduite du Japon en 1893, sous le nom erroné de *Rubus sorbifolius* et aurait été rapportée aussitôt au *R. rosæfolius* qui en différerait sous quelques rapports. La forme des fruits aurait porté à l'idée d'un croisement entre le Fraisier et le Framboisier, et cette opinion — si absurde qu'elle soit botaniquement — aurait fait son chemin, soigneusement entretenue d'ailleurs.

En 1899, le monographe des Ronces, le Dr Focke, en aurait fait une espèce nouvelle qu'il appelle *R. illecebrans*. Ce nom fait allusion à la beauté des fruits et à leur aspect alléchant. Focke indiquait le Japon comme patrie de

cette nouvelle Ronce, et des échantillons identiques, de cette origine, existent dans les herbiers qu'il visita. Une autre espèce trouvée dans la Chine centrale, par le Dr Henry et par M. Wilson, n'en diffère que parce qu'elle fleurit sur des rameaux de l'année précédente et non sur des pousses de l'année.

Le vrai *Rubus rosæfolius* serait une espèce arbustive de l'Himalaya et ne passe pas l'hiver sous le climat des États-Unis. Il n'est probablement cultivé nulle part dans ce pays, mais existe en Europe dans les collections botaniques. Il diffère du *R. illecebrans* par son port d'arbuste, ses rameaux pubescents, ses folioles plus ovales, pubescents à la face inférieure, son inflorescence en panicule, les fleurs plus petites, le calice ovale-lancéolé à lobes graduellement atténués au sommet et le fruit plus allongé en forme de dé. Le *Rubus illecebrans* peut être difficilement regardé comme un vrai Framboisier, parce que le torus du fruit ne persiste pas sur les pédoncules sous forme d'un corps de forme conique quand le fruit est tombé.

Dans la dernière édition de l'*American fruit culturist*, M. John Thomas regarde le Strawberry-Raspberry comme identique au *Rubus rosæfolius* de l'Himalaya. Il dit que les fruits ressemblent à une énorme Framboise ayant 25 à 35 millimètres de diamètre. Ces fruits n'auraient aucune valeur alimentaire, mais ils sont si jolis que la plante qui les donne devrait être cultivée dans tous les jardins. D'après M. Rehder, s'ils sont insipides quand ils sont crus, on ne saurait les trouver désagréables, sans parti pris, quand ils sont préparés en confitures ou en conserves.

The Gardeners' Chronicle. — Les Cydonia ou Cognassiers sont considérés par les uns comme formant une simple section du genre *Pirus* tandis que pour d'autres ils constituent un genre bien autonome. Des cinq espèces qu'on en trouve quatre sont d'origine japonaise ou chinoise, tandis que la cinquième est probablement européenne. Leurs fruits sont acides et astringents et difficilement utilisables directement. Les espèces ornementales se propagent facilement par graines et les variétés par la marcotte ou la greffe. Quoiqu'ils ne soient pas difficiles sur la nature du sol ils préfèrent cependant une bonne terre de prairie et de la lumière. Le *Cydonia Maulei* fleurit très bien dans un terrain sablonneux.

Le *Cydonia cathayensis* a été longtemps cultivé sous le nom de *C. sinensis*. Cette dernière plante qui existe à la Mortola, comparée avec l'espèce qui nous occupe, est tout à fait distincte. On ne connaît pas l'époque de l'introduction à Kew du *C. cathayensis*, mais le Dr Henry l'a trouvé récemment dans le Hupeh, bien sauvage. C'est un arbuste lâche, étalé, à feuilles lancéolées ou linéaires-lancéolées finement dentées en scie, longues de 7 à 12 centimètres. Sur les jeunes pousses de l'année les stipules sont amples, foliacées et munies d'oreillettes ; sur celles de l'année précédente ou plus âgées, elles sont petites et à peine marquées. Les fleurs, longues de 4 centimètres environ, sont blan-

ches, réunies 2 à 3 en fascicule. Le *Cydonia cathayensis* a fructifié à Kew ; les fruits, longs de 10 à 12 centimètres sur 7 de largeur, sont brusquement atténués à la base.

Le *Cydonia japonica* est bien connu ; il a été introduit du Japon en 1796 et une de ses formes a été figurée au *Botanical Magazine* en 1803 sous le numéro 692. Sa valeur ornementale est si grande et si indiscutable qu'il n'est pas de jardin qui puisse s'en passer. Planté en plein air et dans de bonnes conditions il forme des masses impénétrables, compactes, arrondies, à rameaux entrelacés. Il peut atteindre jusqu'à 7 mètres de hauteur. Planté le long d'un mur il est très décoratif et les murailles disparaissent sous des profusions de fleurs dans les mois de février et de mars. On peut aussi l'utiliser comme arbuste à haies. Les variétés qu'il a produites et qui ont reçu des noms sont nombreuses, au moins une vingtaine. Quelques-unes sont de premier mérite ; elles peuvent se ranger au point de vue du coloris depuis le blanc ou le jaune pâle jusqu'au cramoisi aux teintes les plus ardentes ; les unes sont à fleurs simples, d'autres les ont doubles. Une des meilleures à fleurs rouges est celle qui porte le nom de *Knap Hill Scarlet*, mais la variété *cardinalis* lui ressemble de très près. La variété *sinica* a les fleurs doubles et rouge foncé ; les *nivalis* et *candidissima* sont blanches. Les autres coloris sont simplement indiqués par leurs noms : *alba semiplena*, *atrosanguinea plena*, *sulphurea*, *rubra grandiflora*, etc. Quoique l'époque normale de floraison du Cognassier du Japon soit d'avril à juin, souvent elle se prolonge beaucoup plus, de février à octobre.

Le *Cydonia Maulei* a été décrit pour la première fois en 1874 par M. M. Masters sous le nom de *Pirus Maulei*. C'est le plus nain de tous les Cognassiers, les spécimens les plus développés ne dépassant guère 1 mètre à 1 m. 25 de hauteur. Les premiers individus obtenus par M. Maule, de Bristol, avaient des fleurs rouge orangé brillant, mais par la suite plusieurs variétés sont apparues, dont les deux plus distinctes sont *superba* à pétales rouge foncé et *alba* à fleurs blanc crème. La floraison commence à la fin d'avril ou au commencement de mai et se continue jusqu'en juin. En automne apparaissent de gros bouquets de fruits arrondis ayant environ 4 centimètres de diamètre, jaunes, teintés de rouge du côté éclairé et à parfum délicieux.

La plante elle-même forme un buisson bas, arrondi ou étalé, à feuilles oblongues ou spatulées, longues de 3 à 5 centimètres et lisses. Sur les jeunes pousses, les rameaux sont alternes et chacun d'eux est muni à sa base d'une paire de grandes stipules ovales ou réniformes. Sur le vieux bois, les feuilles sont disposées en fascicules et les stipules sont peu développées ; chaque fascicule est accompagné d'une épine. Les fleurs sont brièvement pédonculées et forment des bouquets qui couvrent les rameaux, les transformant littéralement en une masse de forme cylindrique de fleurs écarlates ou rouge foncé. On tire des fruits, malgré leur acidité, une excellente conserve. Le *Cydonia Maulei* se multiplie facilement de graines ; le semis permet d'obtenir

des pousses de coloris varié. La plante désignée sous le nom de *Cydonia Sargenti* Lemoine ne paraît en être qu'une forme à port nain et à fleurs richement teintées de rouge foncé; elle aurait été recueillie par le professeur Sargent dans les montagnes du Japon. Le *Cydonia japonica pygmæa* lui appartient également. Le type décrit par M. Masters provenait de graines envoyées du Japon en 1869.

Cydonia sinensis. — D'après Thouin qui a créé cette appellation, le *Cydonia sinensis* avait été introduit en Angleterre, de la Chine, à la fin du XVIII^e siècle. Pendant de longues années, il fut oublié et disparut même des jardins anglais, et ce n'est que récemment que M. Thiselton Dyer l'a retrouvé à la Mortola et réintroduit. Probablement est-il incapable de supporter sans abri les rigueurs de l'hiver; un pied fleurit à Kew, le long d'un mur. Il est très distinct de tous les autres *Cydonia* par son feuillage et ses jeunes pousses. Les feuilles sont ovales, longues de 5 à 10 centimètres et nettement pourvues de dents glanduleuses sur le pétiole et aux bords. Le pétiole, la nervure médiane et le jeune bois sont recouverts d'un tomentum laineux. Les fleurs sont petites, ne dépassant pas 2 centimètres de diamètre, à pétales rouge pâle un peu terne. M. Veitch l'a récemment décrit avec des fleurs cramoisi intense. Il est possible qu'il en existe des formes à coloris variés comme pour les autres *Cydonia*; il peut se faire encore que la plante de Kew, jeune et nouvellement transplantée, n'ait pas encore donné la couleur définitive de ses fleurs. Ses fruits sont décrits comme ovoïdes et longs de 12 à 18 centimètres. Il est douteux qu'ils puissent mûrir à Londres.

Le Cognassier proprement dit est le *Cydonia vulgaris*, bien connu par ses grandes fleurs rosées ou blanches et ses fruits très élégants. La forme la plus commune est connue sous le nom de *piriformis*, à fruits rappelant la poire d'un beau jaune doré; une autre a plus de ressemblance avec une pomme, *maliformis*; un troisième, *lusitanica* ou Cognassier de Portugal, a les feuilles plus grandes et les fruits plus gros. Le Cognassier paraît être cultivé de temps immémorial dans le sud de l'Angleterre; London en attribue même l'introduction à l'époque romaine. Comme pour beaucoup de plantes de grande culture, sa patrie n'est pas encore connue avec certitude, mais, selon toute probabilité, c'est dans le sud ou dans le sud-est de l'Europe qu'il faut la chercher.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Fraise Madame Louis Bottéro. — *Revue horticole*, 1906, p. 145, fig. 72. — Description de M. F. Morel.

Variété obtenue à l'Orphelinat horticole de Chambéry, d'un semis du Fraisier Saint-Joseph, fécondé par diverses variétés, fait en 1899, par M. L. Bottéro, chef de culture dans cet établissement. Plante très rustique, bien résistante à l'hiver et peu sensible aux maladies cryptogamiques, très remontante. Les fruits sont jolis, gros, fermes et pleins, presque sans mèche, tantôt cylindro-coniques un peu aplatis, parfois légèrement cristés au sommet, d'un beau rouge brillant, nuancé plus foncé, vernissé. Chair rose vif sous la peau, presque blanche au centre, fine, serrée, parfumée, un peu acidulée, délicieuse. Maturité devant la Fraise *Noble*. C'est donc une des plus précoces.

Impatiens Holstii Engler et Warburg (Balsaminacées). — *Le Jardin*, 1906, p. 60, fig. noire, 33. — Description de P. Hariot.

Superbe plante originaire de l'Usambara et du Kilimandjaro (Afrique tropicale orientale) où elle croît à une altitude qui varie de 830 à 1.700 mètres. Elle rappelle de très près l'*Impatiens Sultani*, mais elle en diffère par ses feuilles plus larges, ses fleurs plus grandes, à coloris plus brillant.

Plante herbacée, haute de 0 m. 75 à 1 mètre, glabre, à rameaux striés de rouge ; feuilles alternes longuement pétiolées, ovales ou lancéolées, atteignant de 0 m. 08 à 0 m. 10 y compris le pétiole. Fleurs axillaires, solitaires ou au nombre de deux sur un pédoncule, atteignant de 0 m. 04 à 0 m. 05 de diamètre, plates ; pédoncules plus courts que les feuilles ; trois sépales, les latéraux linéaires-aigus, longs d'environ 3 millimètres ; sépale muni d'un éperon, à limbe ovale apiculé, à éperon grêle ; étendard largement en cœur, caréné sur le dos ; pétales latéraux obliquement ovales-spatulés.

En raison de sa croissance vigoureuse et de sa constitution, l'*I. Holstii* est une excellente acquisition, qui vaudra mieux que l'*Impatiens Sultani* pour la culture en pots.

Pêche « Victor Nadaud ». — *Le Jardin*, 1906, p. 72, planche. — Description de M. Martial Faure.

Variété nouvelle obtenue d'un semis de hasard. Sa rusticité la rend particulièrement remarquable pour la culture de plein vent.

Les fruits sont de forme parfaite et de toute première qualité; ils mesurent souvent de 8 à 10 centimètres de diamètre. La chair est jaune, veinée de rouge cerise autour du noyau et non adhérente à celui-ci; elle est extrêmement fine, juteuse, sucrée, fondante dans la bouche, vineuse, délicieusement parfumée et d'une exquise délicatesse.

Le noyau est ordinairement de la grosseur de celui d'un Abricot. Les fruits commencent à mûrir du 3 au 10 août, suivant les années, et la cueillette dure de trois semaines à un mois. Ce Pêcher, extrêmement productif, est un type idéal pour les plantations de plein vent. Il s'accommode également bien de l'espalier, si on a le soin de le soumettre à des formes à grande envergure en raison de sa croissance rapide. C'est, sans nul doute, une Pêche d'avenir pour les régions du centre de la France.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

***Acidanthera candida* Rendle.** — A. blanc — Afrique tropicale orientale (Iridacées). — *Bot. Mag.*, t. 7879.

Plante herbacée, grêle, très glabre, à tubercule globuleux, à tige simple, munie de 2-3 feuilles et terminée par 2-4 fleurs, à base engainée; feuilles linéaires, acuminées, longues de 30 à 45 centimètres, larges de 1 centimètre, rigides, à côte saillante, à nervation peu marquée; spathe extérieure longue de 6 à 7 centimètres, lancéolée, herbacée; fleurs blanches, odorantes; tube du périanthe presque droit, grêle, long de 8 à 9 centimètres; limbe ayant 5 centimètres de diamètre, à segments larges de 3 centimètres, ovales-arrondis, subaigus ou obtus; filet des étamines court; anthères longues de 1 centimètre, droites, à connectif rugueux sur le dos, prolongées en un appendice épais, conique subulé, pubérulent; stigmate à divisions spatulées, larges, fimbriées, étalées-recourbées,

L'*A. candida* est décrit par le Dr Rendle, comme habitant les plaines gramineuses, nues, ondulées, à Lanjoro, où il a été découvert en 1893, par le professeur J. W. Gregory, actuellement à l'Université de Melbourne. Il se rapproche beaucoup de l'*A. laxiflora* Baker, du Kilimandjaro, dont il se distingue par son port plus robuste, ses feuilles fermes, étroites, linéaires, sa spathe extérieure à valve plus linéaire et les segments du périanthe larges, d'un blanc pur.

Le genre *Acidanthera* renferme environ 8 espèces natives des régions

élevées de l'Afrique tropicale orientale. Il est allié de très près aux *Tritonia* par l'*A. capensis* Benth.

Astilbe Davidii Henry. — A. de David. — Chine, etc. (Rosacées). — *Bot. Mag.*, t. 7880.

Plante herbacée, élevée, à tige cylindrique, lisse, peu feuillée; feuilles radicales, en rosette, stipulées, les caulinaires espacées, portées par un pétiole grêle et très allongé, ternées-pinnées, à divisions latérales opposées, longuement pétiolées, munies de 3 à 5 folioles, à pinnules latérales opposées, sessiles, papyracées, longues de 3 centimètres, ovales ou oblongues, aiguës, grossièrement et inégalement dentées en scie, à dents cuspidées, vert gai à la face supérieure; pinnule terminale deux fois plus grande, aiguë ou arrondie à sa base, simple ou trilobée; panicule terminale, très allongée, étroite, à rachis et à rameaux tomenteux, bruns; rameaux simples, longs de 5 à 10 centimètres, dressés-étalés, spiciformes, couverts de fleurs presque dès la base; bractées situées à la base des rameaux longues de 1 centimètre environ, lancéolées, membraneuses; fleurs petites, rose tendre, disposées le long du rachis des rameaux en petits glomérules, sessiles; deux bractéoles subulées; calice pubérulent, turbiné, à lobes ovales-oblongs, obtus; pétales en lanières obtus, quatre fois plus longues que les lobes du calice; dix étamines plus courtes que les pétales, à filets violets, à anthères subglobuleuses, violet-noir; ovaire conique, à carpelles soudés à leur base, atténués en styles subulés.

Cette très belle plante avait été regardée par le regretté Franchet, comme une variété *Davidi* de l'*A. chinensis* Maxim., espèce décrite comme ayant un calice jaunâtre à lobes aigus et à pétales blancs élargis au sommet. La variété avait été basée sur le coloris rouge vineux de l'inflorescence et sur la forme exactement linéaire des pétales. Franchet n'avait pas attiré l'attention sur la panicule étroite, très allongée, formée de longs rameaux subdressés diminuant régulièrement de longueur de la base au sommet, conformation tout à fait caractéristique pour cette plante. Ces différences d'avec le type ont été signalées par le Dr Aug. Henry qui a élevé cette variété au rang spécifique.

L'*A. Davidii* paraît être largement répandu en Chine où il croît dans les lieux ombragés et le long des cours d'eau. Wilford l'a recueilli en Mandchourie, l'abbé David en Mongolie, Bretschneider près de Pékin, Potanin dans le Kansu et le Dr Henry dans le Hupeh. Des graines en ont été récoltées par M. Wilson et envoyées à la maison Veitch.

Impatiens Balfourii Hook f. — Balsamine de Balfour. — Nord-ouest de l'Himalaya (Balsaminacées). — *Bot., Mag.* t. 7878.

Plante herbacée, très glabre, à tige rameuse, à rameaux quadrangulaires; feuilles longues de 7 à 12 centimètres, brièvement pétiolées, ovales-lancéolées, longuement acuminées, dentées en scie, à dents recourbées plus profondes à la base, d'un vert pâle; nervures au nombre de 8 à 10 de chaque côté

de la médiane, avec des nervioles transversales ; pétiole sans glande ; glandes stipulaires en forme de coussinet ; pédoncules réunis vers le sommet des ramules en sortes d'ombelles lâches, grêles et colorés en rose ; grappes courtes, terminales, simples, formées de 6 à 8 fleurs ; bractées très courtes, ovales, lancéolées, caduques ; pédicelles alternes, très grêles, longs de 1 à 2 centimètres ; fleurs grandes, rose pâle ; deux sépales orbiculaires-ovales, mucronés ; étendard orbiculaire, réfléchi, pâle, large d'environ deux centimètres ; carène rose, un peu épaissie ; ailes étalées, longues de 2 à 3 centimètres, à lobe basilaire oblong, jaune d'or pâle, le terminal beaucoup plus développé, en forme de doloire, arrondi au sommet, d'un rose tendre ; labelle de deux à trois centimètres, campanulé, insensiblement atténué en une sorte de corne recourbée obtuse au sommet ; capsules dressées, linéaires, pentagonales, vertes, à angles rouges, ne renfermant qu'un petit nombre de graines striées-punctuées.

Cette belle Balsamine, envoyée de l'Inde sans localité précise, par M. Duthie, directeur du département botanique du nord de l'Inde, provient vraisemblablement de l'Himalaya. Elle appartient à la série B de l'essai de classification des Balsamines de l'Inde, tracé dans la *Flora of British India*, sans cadrer avec aucun des cinq groupes de cette série. Les caractères distinctifs de l'*I. Balfourii* sont : feuilles alternes, jamais opposées ou verticillées, à dents petites, recourbées ; pétioles courts, non glanduleux ; fleurs larges, disposées en grappes terminales très courtes ; pédicelles très grêles, rassemblés en ombelles et capsules dressées. Le caractère saillant de la fleur réside dans l'éperon du labelle très développé, en forme de corne.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. BOIS.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

MAI 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63^m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR	DOMINANTS	
1	4,2	12,0	753	758	O.	Pluie le matin avec grêle vers midi, nuageux et averses l'ap.-midi, couv. le soir.
2	0,3	11,0	759	760,5	S.	Généralement couvert et pluvieux.
3	8,8	20,0	762,5	760	SSE.	Couvert le matin et le soir, nuag. dans le milieu de la journée, éclairs et tonnerre le soir, forte averse.
4	8,7	19,1	764	766	SO. O.	Très nuageux. Pluie de 5 à 6 h. du soir.
5	7,5	19,5	768,5	769	ONO.	Nuageux.
6	3,9	22,8	769	768	SO.	Nuageux.
7	5,3	25,9	767	764,5	E. NNE.	Légèrem. brumeux le matin, nuag., quelques gouttes de pluie, couvert et légèrement brumeux le soir.
8	10,7	26,8	760	759	NNE. SE.	Nuageux, orage avec grande pluie et un peu de grêle dans l'après-midi.
9	9,7	22,1	758,5	756	NE. SO.	Couvert le matin, orage et grande pluie l'après-midi, suivis d'éclaircies.
10	10,0	18,0	756	755,5	SO. E.	Brumeux le matin, grande pluie de 1 h. à 2 h. 1/2, nuageux.
11	5,7	21,3	757	756	ESE.	Nuageux.
12	8,4	26,4	758	759,5	ESE.	Très nuageux.
13	9,9	27,9	761,5	760	E.	Nuageux.
14	11,2	27,2	758	755,5	ENE.	Très nuageux, couvert le soir.
15	8,4	18,0	754,5	754,5	NE. N.	Nuageux, couvert l'après-midi, éclaircies tard le soir.
16	4,0	14,4	753	751	NE. N.	Couvert le matin, pluvieux l'après-midi, nuageux le soir.
17	2,3	16,9	749,5	750,5	O. NE. SO.	Très nuageux, pluie, tonnerre et grêle dans l'après-midi.
18	5,0	15,6	750	752	E. SO.	Couvert, forte pluie entre 5 et 6 heures du soir, nuageux.
19	2,8	16,9	754	755,5	NE.	Nuageux.
20	4,8	17,2	756	754,5	SO. ENE.	Nuageux, couvert et pluie le soir.
21	7,2	10,1	753	758,5	N.	Pluie toute la nuit et toute la journée.
22	8,0	18,3	760	760,5	NE. SE.	Couvert.
23	6,0	23,7	759	756	SE. S. OSO.	Presque clair le matin, couvert et pluv.
24	12,5	22,9	758	764	O.	Nuageux.
25	8,2	20,3	766,5	768	O.	Nuageux, légèrement pluv. l'après-midi.
26	9,0	18,3	766	765,5	O. S.	Nuageux le matin, couvert et légèrement pluvieux.
27	6,9	21,7	765,5	766	O.	Nuageux et légèrement pluvieux.
28	12,0	30,0	766,5	767,5	SO.	Nuageux.
29	16,9	29,2	767,5	767	O.	Nuageux.
30	12,1	26,0	757	762	O.	Nuageux.
31	12,7	32,4	758	757,5	O. ONO.	Couvert, nuageux de 11 à 4 h., tonnerre.

CHRONIQUE

Notes de Belgique. — *Les meetings horticoles et le Jardin botanique de l'Etat, à Bruxelles.* — Les meetings organisés par les Sociétés Royales « Flore » et « Linnéenne » obtiennent, non seulement auprès des amateurs et des horticulteurs, mais aussi auprès du public, un succès très vif. Chaque fois, ces expositions, quoique d'un genre spécial, attirent au Jardin botanique de l'Etat de nombreux visiteurs. Cette innovation n'est pas sans exercer une heureuse influence sur la fréquentation du Jardin lui-même dont les collections offrent un intérêt croissant, dont les essais et les expérimentations attirent l'attention d'un nombre grandissant de personnes éprises des beautés de la nature végétale. L'ornementation générale de ce jardin a subi aussi d'heureuses modifications dont l'effet se fait sentir chaque jour davantage. En un mot, il se produit dans la capitale, et plus particulièrement au Jardin botanique, un mouvement qui exercera une salubre influence sur l'Horticulture dans tous ses domaines.

Jardinage dans les murs. — La presse horticole belge s'occupe beaucoup, pour l'instant, de la culture de plantes dans les murailles. M. Ch. Chevalier consacre à cette intéressante question des articles remarquables. Nous croyons utile de signaler le fait dans ces « Notes » afin de contribuer, par l'immense publicité du *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*, à répandre ce goût pour l'ornementation végétale des murailles. Combien n'y a-t-il pas, en tous pays, de gens privés d'un coin de terre ou de jardin, qui pourraient enjoliver leur demeure ou les alentours et dépendances en recourant à ce mode de culture ? Les sociétés d'horticulture feraient peut-être bien d'attirer sur ce point l'attention de leurs membres.

L'enseignement et les sciences horticoles. — Le programme de l'Exposition d'Agriculture qui aura lieu au mois de juillet à Anvers comprend une série de concours concernant l'enseignement et les sciences horticoles sur lesquels il nous faut attirer l'attention du monde horticole et plus particulièrement des membres de la Société nationale d'Horticulture de France. Nous pensons que la puissante Société nationale trouvera à les étudier un vif plaisir et songera probablement à les transporter dans son domaine spécial. Cela nous paraît d'autant plus probable qu'à son exposition internationale de 1903, la partie scientifique avait déjà une importance qui fut fort appréciée par les hommes compétents.

Le programme de l'exposition d'Anvers comprend pour l'enseignement : des concours pour l'enseignement primaire, l'enseignement populaire aux adultes (conférences), les sections professionnelles du degré primaire pour garçons et filles, l'enseignement moyen, etc. ; — pour les sciences agricoles : recherches scientifiques et laboratoires.

Nous ne pouvons entrer dans le détail des concours dont le programme pourrait être mis à la disposition des personnes désireuses d'étudier la question en vue d'une appropriation à l'horticulture.

Les plantes dans l'enseignement primaire supérieur des jeunes filles, à Anvers. — Il se donne actuellement dans les écoles primaires supérieures pour jeunes filles, à Anvers, un cours qui a pour but, non pas d'enseigner la botanique aux élèves, mais d'attirer leur attention sur la beauté de la nature, et du règne végétal plus spécialement. On veut leur inculquer le culte des fleurs, le désir de les cultiver, de les introduire dans les habitations, d'en faire les compagnes fidèles de leur existence. A cet effet, les enfants sont initiées, toujours et exclusivement de manière pratique, à l'art de composer des gerbes de fleurs, de garnir des vases, de grouper les fleurs avec harmonie. Elles analysent les fleurs, les sèchent, les collent sur des feuilles de papier résistant, accompagnent ces analyses de petits croquis faits d'après nature, afin de « voir » l'infinie variété de lignes que nous offrent les fleurs. On leur met sous les yeux des photographies, des gravures, des chromos de sujets divers empruntés au règne végétal, on leur fait des conférences avec projections lumineuses, on les conduit aux promenades publiques dont on leur explique les beautés. Dans chaque école, un jardin permet de compléter l'enseignement ainsi compris et de lui conserver son caractère d'observation et d'expérimentation sans lequel il n'aurait pas de raison d'être.

Une fête des fleurs scolaire. — Après la fête des arbres de la place Stuyvenberg, à Anvers, voici que se prépare, à une des écoles primaires supérieures pour jeunes filles, une fête des fleurs qui consacrera définitivement l'introduction du cours signalé ci-dessus. Nous en donnerons, dans nos prochaines *Notes*, un résumé succinct; mais signalons dès à présent son organisation, afin que l'idée passe plus rapidement dans les milieux sympathiques si nombreux en France.

La création d'une semblable fête des fleurs figurerait peut-être avec succès au programme du Congrès dont nous parlons plus haut.

Conférences horticoles du Jardin zoologique d'Anvers. — Il se dessine depuis quelque temps chez nous un mouvement intellectuel intense qui se traduit de diverses façons. C'est ainsi qu'au Jardin zoologique d'Anvers, des causeries sur les fleurs se font fréquemment avec un succès encourageant. C'est dans le jardin d'hiver et dans le beau parc de la Société, la fleur coupée mise entre les mains des auditeurs, que se donnent ces entretiens familiers, au cours desquels se sèment des idées dont il pourrait bien sortir un mouvement en faveur de la rénovation de l'étude des végétaux.

Une conférence-promenade au Parc. — En Belgique et en particulier à Anvers, les promeneurs se font excessivement rares dans les promenades publiques. Les citoyens ignorent les beautés des parcs parce que leur éducation factice les a détournés de la nature et des végétaux. C'est afin de réagir

contre ce fâcheux état de choses et pour initier les curieux aux jouissances qu'une promenade intelligente dans les parcs peut leur procurer, que l'*Université populaire d'Anvers* a conduit ses membres au Parc; elle a réussi à les intéresser.

CHARLES DE BOSSCHERE.

Voyage de fin d'études des élèves de l'École nationale d'Horticulture de Versailles. — Les élèves de l'École nationale d'Horticulture de Versailles ont fait, cette année, leur voyage de fin d'études, en Suisse, en Italie et dans le midi de la France.

Partis de Versailles le 7 avril, avec M. Nanot, directeur de l'École, et M. Lafosse, directeur des études, ils sont revenus le 19, après avoir visité les principaux centres horticoles des régions parcourues.

Tout d'abord, les riches plaines, si bien cultivées et si fertiles, de notre malheureuse Alsace.

L'ouverture de l'Exposition internationale de Milan ayant été retardée de quelques jours, les excursionnistes n'ont pu parcourir les galeries dont l'installation était inachevée; mais ils ont visité les parcs et jardins de l'Exposition et de la Ville créés, pour la plupart, par leur aimable cicerone, M. Ferrario, ancien élève de Versailles.

De Gênes à la frontière française, ils ont pu constater quel essor a pris, dans ces contrées, l'Horticulture commerciale jadis un peu négligée.

Sur le littoral français de la Méditerranée, les excursionnistes ont étudié les divers moyens de production économique des végétaux, et successivement visité : à Nice, les cultures de primeurs de « La Victorine » : de fleurs diverses, de Palmiers et d'Orangers du « Parc aux Roses »; à Antibes : les très importantes cultures d'Œillets et de Roses de M. Carriat; les porte-graines de la maison Vilmorin; les riches collections botaniques de la « Villa Thuret », conduites à la fois d'une façon scientifique et pratique, par M. le Dr G. Poirault, son savant directeur.

Les somptueuses villas de Cannes les ont émerveillés. C'est ainsi qu'il leur a été donné d'admirer les villas Ménier, Rothschild, Valetta et des Lotus.

A Hyères, ils ont étudié les cultures si renommées de Haricots verts de MM. Novik, de petits Pois, Artichauts, Fraises de M. Senès, et les établissements spéciaux du « Gros Pin » et de M. Confourier, sortes d'usines, où l'on fabrique, pour ainsi dire, les *Phœnix* et *Kentia*.

Une observation générale se dégage de ce voyage d'études : les cultivateurs français se plaignent partout de la rareté de la main-d'œuvre; ils sont, disent-ils, obligés de prendre des ouvriers italiens pour faire les gros travaux, et des femmes italiennes pour effectuer la récolte et l'emballage des fleurs et des fruits. Or, au bout de quelques années, ces ouvriers initiés à nos procédés cultureux, retournent dans leur pays et installent, pour leur propre compte, des cultures similaires dont les produits vont faire concurrence aux nôtres sur les marchés de l'Europe.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 14 JUIN 1906.

PRÉSIDENCE DE **M. Truffaut (Albert)**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures.

On compte 174 sociétaires présents : 14 membres honoraires et 160 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le Président proclame l'admission d'une dame patronnesse et celle de 49 membres titulaires dont la présentation a été faite dans la dernière réunion.

Il adresse les condoléances de la Société aux familles de trois de nos collègues récemment décédés : M. Louis-Charles Urbain, de Clamart (Seine), membre honoraire, qui faisait partie de notre Association depuis l'année 1856; M. François-Marie Cottureau, vice-président de la Société de secours mutuels des jardiniers et horticulteurs du département de la Seine, qui appartenait à notre Compagnie depuis l'année 1867; M. François-Marie Treyve, d'Yzeure (Allier), membre de notre Société depuis l'année 1898.

M. Treyve était secrétaire général de la Société d'Horticulture de l'Allier et inspecteur des Parcs et jardins de la Compagnie fermière de Vichy. Il aimait passionnément l'Horticulture et a contribué puissamment à en propager le goût autour de lui. La Société nationale d'Horticulture, dit M. Truffaut, éprouve une véritable perte par le décès de cet excellent collègue qui emporte les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

M. Nombrot, secrétaire général-adjoint, annonce que le Conseil d'administration a ratifié les décisions de la Commission des récompenses, des Commissions du Prix Joubert de l'Hiberderie et du Conseil d'administration, dans l'attribution des récompenses qui seront décernées dans la séance du 28 juin.

N. B. -- La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Le Conseil a désigné pour représenter la Société :

A l'Exposition d'Armentières : M. Mulnard ;
A l'Exposition de Bar-le-Duc : M. Crousse ;
A l'Exposition d'Alençon : M. Tillier ;
A l'Exposition de Rambouillet : M. Léon Duval ;
A l'Exposition de Dieppe : M. Chauré ;
A l'Exposition de Bougival : M. Tavernier ;
A l'Exposition d'Amboise : M. Poirét-Délan.

La correspondance comprend :

Un avis du Conseil d'administration de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, annonçant que M. Alexis Carlier a été installé le 21 mai comme président de cette Société, en remplacement du regretté comte Oswald de Kerchove de Denterghem, décédé.

Le programme des concours ouverts par la Société des agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, à Paris (prix à décerner pendant la session de 1907 et les sessions suivantes).

Les questions qui intéressent l'Horticulture sont les suivantes :

CINQUIÈME SECTION. HORTICULTURE ET POMOLOGIE. — *Fabrication du cidre* (1909). — Un prix agronomique consistant en un objet d'art sera décerné durant la session de la Société, en 1909, à l'auteur d'une étude sur la composition des éléments du cidre, [pommes, moûts, etc., sur la fabrication rationnelle du cidre et sur ses différents types régionaux.

Les mémoires devront résumer autant que possible des recherches personnelles de l'auteur.

Ils devront être adressés au siège de la Société, au plus tard le 31 décembre 1908.

Les auteurs ne doivent pas se faire connaître. Chaque manuscrit devra porter une épigraphe ou devise, qui sera répétée sur un pli cacheté joint à l'ouvrage et portant le nom de l'auteur.

Syndicats de producteurs (1907). — Un prix agronomique consistant en un objet d'art sera décerné durant la prochaine session de la Société, en 1907, à un des syndicats créés depuis dix ans, groupant les petits propriétaires et cultivateurs en vue de la vente des fruits soit en France, soit à l'étranger.

Les mémoires sur ces organisations devront être adressés au siège de la Société, au plus tard le 31 décembre 1906.

HUITIÈME SECTION. ENTOMOLOGIE, SÉRICICULTURE, APICULTURE ET PISCICULTURE. — *Destruction des insectes nuisibles* (1907). — Une médaille sera décernée durant

la prochaine session de la Société, en 1907, à l'inventeur de procédés nouveaux, inédits et pratiques de destruction des insectes nuisibles.

Les mémoires devront être adressés au siège de la Société, au plus tard le 31 décembre 1906.

Programme de la troisième *Conférence internationale sur l'hybridation des plantes*, qui s'ouvrira à Londres le lundi 30 juillet 1906, sous les auspices de la Royal Horticultural Society, Vincent Square, Westminster (Londres).

Les personnes qui désirent prendre part à cette conférence doivent en aviser de suite M. W. Wilks, secrétaire général de la Royal Horticultural Society et faire connaître en même temps le sujet choisi pour la communication qu'elles auraient l'intention de soumettre à la Conférence.

Avis annonçant qu'un concours de fenêtres et balcons fleuris organisé par la Société du Nouveau Paris, 50, boulevard de Latour-Maubourg, Paris, aura lieu du 9 juin au 14 juillet 1906.

Affiche annonçant un concours pour l'admission d'élèves-apprentis au cours municipal et départemental d'Horticulture et d'Arboriculture de Saint-Mandé. Ce concours aura lieu le jeudi 5 juillet 1906, à 8 heures du matin, 1 bis, avenue Daumesnil, à Saint-Mandé.

Circulaire annonçant qu'un Congrès d'Agriculture et d'Horticulture se tiendra à Lisieux les 21 et 22 juillet 1906.

Programme de l'Exposition horticole qui se tiendra à Nancy du 10 au 12 novembre 1906.

Programme de l'Exposition de fleurs, fruits et légumes qui se tiendra à Troyes du 30 juin au 2 juillet 1906.

Programme du concours d'Horticulture qui se tiendra à Narbonne du 14 au 24 juin 1906.

Programme de l'Exposition qui aura lieu à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), du 8 au 12 septembre 1906.

Programme de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Rambouillet (Seine-et-Oise), du 13 au 16 juillet 1906.

Règlement et programme de l'Exposition horticole qui se tiendra à Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise), du 16 au 18 septembre 1906.

OUVRAGES REÇUS :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n^{os} 19, 20, 21, 22 et 23.

Maurice Launay. — *Exposition universelle et internationale de Liège en 1905*, groupe VII, *Agriculture et Horticulture*, classe 39. *Produits agricoles*

alimentaires d'origine végétale, grand in-8, 78 pages. Laveur, éditeur, 13, rue des Saints-Pères, Paris, 1906.

Roseraie de l'Haÿ. — *Manuel pour la description des Rosiers cultivés à la Roseraie de l'Haÿ*, in-8, 50 pages de texte, 3 tableaux, dessins explicatifs, 4 planches des principales couleurs de Roses (2 exemplaires).

Paul Martin. — *Notice sur les fleurs de fenêtre et de balcon*, 2^e édit., in-8, 23 pages (Renvoyé à l'examen de M. Delavier, père).

Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes, Exposition universelle de 1900. — *Rapport du Jury international de l'Exposition universelle de 1900. Introduction générale*, tome IV, 5^e partie, Agriculture, Horticulture, Alimentation, 1^{re} section. Imprimerie nationale, 1905, 750 pages, nombreuses gravures.

Henri de Bosschere. — *Revue de l'Horticulture belge et étrangère*, Gand, 1906. *La fête des arbres à Anvers*, brochure in-8, 5 pages.

Cobb (N. A.). — *Third report on Gumming of the Sugar-Cane*, Honolulu (Iles Hawaï), 1905. Brochure de 40 pages.

Fragide. — *Les engrais minéraux en culture maraîchère*, Paris, 1906, 16 pages, brochure in-8, nombreuses figures.

Guillochon (L.). — *Notice sur la culture des arbres fruitiers à feuilles caduques en Tunisie*, Tunis. Imprimerie moderne, 1906. Brochure, in-8, 24 pages.

A. S. Alexander y M. Toussaint. — *La Fiebre de Texas* (Banilla ou Mexico), Mexico, 1906, brochure in-8, 12 pages et 2 planches (2 exemplaires).

Oliverio Tellez. — *El Gusano de las Hojas del cafeto*, Mexico, 1906, 7 pages, brochure in-8 (2 exemplaires).

Carlos Macias. — *Empleo de la Nitragina en el cultivo de las leguminosas*, Mexico, 1906, brochure in-8, 8 pages (2 exemplaires).

Frère (Henri). — *Cours pratique d'Arboriculture fruitière*. Onzième mille, Rennes, 1906 (M. Jamin a été chargé de l'examen de cet ouvrage).

Blin (Henri). — *Vente et débouchés des produits de la ferme*, Paris, 1906. Lucien Laveur, éditeur, 13, rue des Saints-Pères (M. Martinet est chargé de l'examen de cet ouvrage).

COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Comptes rendus de l'Exposition d'Horticulture tenue dans les serres du Cours-la-Reine, du 19 au 27 mai 1906 :

Les Plantes fleuries de plein air : M. Tavernier;

Les Orchidées : M. Léon Duval;

L'Arboriculture d'ornement : M. Rouhaud ;

L'Art floral : M. Albert Maumené.

Les Beaux-Arts : M. Allouard.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Avant de donner la parole aux présidents des Comités pour la lecture des procès-verbaux, M. Truffaut tient à adresser de vives félicitations aux présentateurs, dont les produits sont aujourd'hui si nombreux et si intéressants. On ne peut, dit-il, qu'exprimer de nouveau le regret que ces belles choses ne puissent être admirées du public.

Présentations faites au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Lambert, chef de culture à l'hospice de Bicêtre (Seine) : Douze variétés de Laitues (Prime de 2^e classe).

2° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, quai de la Mégisserie, à Paris : Un plat de Fraises de la variété *Alphonse XIII* (Royal Sovereign \times D^r Morère), obtenu à Verrières, et qui a obtenu un certificat de mérite le 13 juillet 1905 (Voir Journal, 1905, p. 465).

Cette deuxième présentation est faite pour démontrer que ce nouveau Fraisier à gros fruit conserve bien tous les mérites qui ont été annoncés l'an dernier (Remerciements).

3° Par M. Moutot, jardinier chez M. Vanderbilt, à Poissy (Seine-et-Oise) : Trente et une Fraises remarquables par leur volume, pesant ensemble 1 kilogr. 530.

Le présentateur cultive cette variété depuis trois ans. Cultivée sans soins spéciaux, elle se distingue des variétés connues par ses fruits, dont le développement est vraiment extraordinaire.

M. le Président engage M. Moutot à soumettre cette variété à la Section pomologique de notre Société qui en fera l'étude.

En attendant, cette Fraise reçoit, à titre provisoire, le nom de *Madame Charles Moutot* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

4° Par M. Banchouin, fraisiériste, boulevard de Tours, 27 bis, à Laval (Mayenne) : Six variétés de Fraises, savoir : *Sir Joseph Paxton* et *Vicomtesse Héricart de Thury*, dont il recommande la culture en terre saine ; *Le Czar* ; *Grosse Lombarde*, qui est très productive en terres fortes ; *The Leader*, excellente Fraise à propager pour l'ensemble de ses qualités ; *Sénateur Boissel*, obtenue et mise au commerce en 1905, par le présentateur (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Congy, chef de culture, domaine de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : Des Pêches *Mignonne hâtive* et *Grosse Mignonne*, et les *Brugnons Lord Napier* et *Cardinal*, d'une remarquable beauté (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Parent, Forceries de Rueil (Seine-et-Oise) : Des caisses de Prunes *Reine-Claude de Juillet*, *Reine-Claude hâtive* et *Reine-Claude dorée*, superbes à tous égards (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue).

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Vallerand frères, horticulteurs à Asnières (Seine), et Taverny (Seine-et-Oise) : De nouvelles variétés de Bégonias tubéreux à fleurs doubles, fimbriées. Dans ces plantes, sélectionnées avec soin depuis plusieurs années, les fleurs sont devenues plus grandes; les pétales, découpés, leur donnent un aspect léger et gracieux (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Edmond Poiret, chef-jardinier, 2, rue de Versailles à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise) : Le *Begonia semperflorens* « marginé doré », variété obtenue par lui (Prime de 2° classe).

3° Par M. Férard, cultivateur-grainier, 15, rue de l'Arcade, à Paris : Une très belle collection de Pois de senteur (*Lathyrus odoratus*) (Prime de 1^{re} classe).

4° Par M. L. Paillet, horticulteur à Châtenay (Seine) (M. A. Brochet, directeur) : Une superbe collection de Pivoines en fleurs coupées comprenant 160 variétés de Pivoines herbacées de Chine, et 2 variétés nouvelles présentées pour la première fois (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

5° Par M. Gravereau, horticulteur à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise) : Le *Celsia Arcturus* Murray, plante bisannuelle, de la famille des Scrophularinées, originaire de la Crète, d'où elle a été introduite en France en 1780.

Le présentateur appelle l'attention sur cette plante qui n'a pas le mérite de la nouveauté, mais qu'il considère comme très précieuse pour l'ornement des serres froides et tempérées. Les fleurs, de couleur jaune clair, en longues grappes, sont décoratives surtout lorsqu'elles sont associées à des plantes à feuillage ornemental léger, telles que des Fougères, etc. Semée au printemps, on peut en obtenir de fortes plantes qui donnent une abondante floraison l'année suivante (Certificat de mérite).

6° Par M. Lucien Waroquiez, 32, rue de Pontoise, à Montmorency (Seine-et-Oise) :

Des *Iris Xiphium* ou Iris d'Espagne, des *Iris germanica* (Prime de 3° classe);

Trois variétés d'Œillet de poète, à fleurs doubles (*Dianthus barbatus flore pleno*) (Remerciements).

7° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, 8, quai de la Mégisserie, à Paris : L'*Aster diplostephioides* Benthams et Hooker, plante originaire de l'Himalaya, et encore très rare dans les jardins. Elle a été introduite en Europe en 1882.

C'est une superbe plante vivace de 25 à 40 centimètres de hauteur, fleurissant très abondamment et surtout très tôt en saison.

Ses capitules sont grands, à ligules violet brillant et à disque d'un beau jaune (Certificat de mérite).

8° Par MM. Millet et fils, horticulteurs à Bourg-la-Reine (Seine) : Une belle collection de Pivoines herbacées comprenant 70 variétés tardives (Prime de 1^{re} classe).

9° Par M. Vray, rue de Corbeil, à Palaiseau (Seine-et-Oise) : L'OEillet *Madame Lily*, plante obtenue par le croisement de l'OEillet de poète (*Dianthus barbatus* et l'OEillet de Chine (*D. sinensis*). Cette plante a déjà été présentée au Comité, le 24 août 1900 (Remerciements).

10° Par M. Ph.-L. de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) :

Une collection de 72 espèces de plantes alpines, rares ou de collection, savoir :

Alchemilla alpina, *A. acutiloba*, *A. conjuncta*, *A. flabellata*, *A. vulgaris*, *A. pyrenaica*; *Artemisia Mutellina*, *A. sericea*, *A. maritima*; *Achillea linguata*, var. *Buglossis*; *A. ptarmicoides*, *A. atrata*, *A. Clavennæ*; *Asplenium viride*, *A. septentrionale*; *Gouffeia petræa*; *Brodixæ lactea*; *Bruckenthalia spiculifolia*; *Coronilla minima*; *Calamintha grandiflora*, *C. alpina*; *Convolvulus Cneorum*; *Campanula garganica*, var. *hirsuta*; *Carex curvula*; *Carex baldensis*; *Cypripedium spectabile*; *Cotula squalida*; *Dianthus neglectus*, *D. spinulosus*, *D. subcaulis*; *Erigeron flagellaris*, *E. frigidus*; *Epilobium Billiardierianum*; *Erpetion reniforme*; *Genista dalmatica*; *Globularia cordifolia*; *Galax aphylla*; *Hypericum ægyptiacum*, *H. polyphyllum*; *Hypolepis Millefolium*; *Lactuca perennis alba*; *Luzula nivea*; *Mazus pumilio*; *Onosma tauricum*; *Ænothera pumila*; *Ophioglossum vulgatum*; *Primula capitata*; *Paronychia nivea*, *P. cephalotes*; *Phyteuma orbiculare*; *Potentilla apennina*; *Saxifraga cæsia* (type); *Saponaria ocymoides alba*; *Sisyrinchium striatum*, *S. convolutum*; *Statice lanata*; *Selaginella Douglassii*; *Silene alpestris*, *S. maritima fl. pleno*; *Sedum acre*, var. *Sartori*, *S. hispanicum*, *S. Pittonii*, *S. spathulatum*, *S. kamtschaticum*, *S. kamtschaticum aureo marginatum*, *S. anglicum*, *S. Stahli*, *S. corsicum*; *Telephium Imperati*; *Urospermum Dalechampi*; *Umbilicus Pestalozzæ*; *Viola latisejala* (Prime de 1^{re} classe).

11° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, quai de la Mégisserie, 4, à Paris :

Les *Lilium elegans* (L. Thunbergianum), *elegans*, var. *umbellatum*, *elegans*, var. *biligulatum*; *L. croceum*, *L. Hansonii*, *L. pomponium*, *L. colchicum*, en parfaite floraison (Prime de 1^{re} classe);

Cinq variétés nouvelles d'*Iris germanica* :

Miriam (Vilmorin). — Plante naine, à floraison demi-tardive. Fleurs à divisions supérieures blanches très légèrement veinées de rose; divisions inférieures marbrées de rouge violacé, avec ligne médiane blanche (Certificat de mérite);

Liberia (Angleterre). — Plante demi-naine, à floraison tardive. Fleurs à divisions supérieures amples, lilas tendre uniforme; divisions inférieures presque horizontales, d'un très beau violet foncé et velouté, marginées plus

clair et fortement rayées à l'onglet; barbes jaunes. Plante un peu délicate, mais coloris exceptionnel et tout à fait remarquable (Certificat de mérite);

La Neige (Verdier). — Plante naine, tardive. Fleurs *blanc pur*, à divisions inférieures presque horizontales, aussi grandes et aussi belles que celles de l'*I. Florentina*, mais à floraison beaucoup plus tardive. C'est la plus belle des variétés tardives à fleurs blanches et la plus pure (Certificat de mérite);

Goliath (Vilmorin). — Plante forte, à grand feuillage et hampes hautes; floraison tardive. Fleurs très grandes, à divisions supérieures violet-bleu tendre; les inférieures de même nuance; variété voisine de *violacea superba*, mais à fleurs bien plus grandes et réellement supérieure; — *David* (Vilmorin). Plante vigoureuse, tardive, de taille moyenne, à hampes très fournies, plusieurs fleurs s'épanouissant simultanément. Fleurs grandes, à divisions supérieures violet tendre, les inférieures plus foncées, veinées de violet brun à l'onglet; variété voisine de *Rolandiana*, mais à fleurs bien plus grandes et supérieures. — Puis les variétés *Monsignor* (Vilmorin) et *Loute* (Vilmorin), qui ont obtenu des certificats de mérite en 1903 (Prime de 1^{re} classe pour l'ensemble).

Des mêmes présentateurs :

Le *Pellaria alliacea* Jacquin, plante vivace, de la famille des Crucifères, indigène, mais rare en France. Cette plante semble avoir été injustement négligée jusqu'ici pour l'ornement des jardins. Elle est parfaitement rustique, de très longue durée, s'accommode de tous les terrains sains.

Son port est rigide et très régulier, et sa floraison extrêmement abondante présente cet intérêt particulier de se prolonger durant près de deux mois, en mai et juin, malgré la grande chaleur qui règne à cette époque. Les fleurs, blanches, en panicule corymbiforme, s'épanouissent après celles des Crucifères printanières telles qu'Alysse, Thlaspi. Il n'est pas douteux que ce ne soit une excellente plante pour l'ornement des plates-bandes et les collections de plantes vivaces. Sa multiplication s'effectue par le semis, au printemps, et les plants ainsi obtenus fleurissent dès l'année suivante (Certificat de mérite).

Des mêmes présentateurs :

De superbes inflorescences d'*Eremurus Olgæ*, *Bungei* et *isabellinus* (S. Olgæ × E. Bungei) (Remerciements avec félicitations).

Au Comité des Orchidées :

1^{er} Par M. Bert, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) :

Quatre très beaux *Lælio-Cattleya* × *Canhamiana* (inversa) (*Cattleya Mossiæ* × *Lælia purpurata*) (Prime de 1^{re} classe);

L'*Odontoglossum Armainvillierense*, var. *albescens* (issu du croisement de l'*O. Pescatorei* par un *O. crispum* à fleurs maculées). Cette plante est remarquable par ses belles fleurs au grand labelle, qui, seul, porte quelques

macules, alors que les plantes qui lui ont donné naissance sont fortement maculées (Prime de 1^{re} classe).

2° Par M. Belin, horticulteur à Argenteuil (Seine-et-Oise) : Les *Masdevallia simula* Reichenbach fils, *Angræcum japonicum* Linden, *Bolbophyllum Calamaria* Lindley et *Octomeria albo-purpurea* Barbosa Rodriguez, plantes intéressantes surtout au point de vue scientifique (Remerciements).

A la Section des Roses :

1° Par M. Piron-Médard, rosieriste à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne) : Vingt-cinq fleurs d'une nouvelle variété de Rose obtenue par lui, et qu'il dénomme *Piron-Médard*. L'arbuste est vigoureux. Le bouton, de bonne forme, sera recherché pour la fleur coupée. C'est le produit d'un croisement entre les variétés *Ulrich Brünner fils* et *Mistress John Laing*. Le coloris est celui de la variété *Ulrich Brünner fils* (porte-graines) ; les autres caractères sont ceux du porte-pollen (Certificat de mérite).

2° Par M. Joubert, amateur, à Coudray, près Pont-l'Évêque (Calvados) : Cinq fleurs d'une variété du groupe des *Iles Bourbon*, obtenue de semis. Le coloris de la fleur est beau, mais la Section ne peut étudier cette plante dont elle ne possède ni les feuilles, ni les rameaux. Une nouvelle présentation permettra d'en compléter l'étude (Remerciements).

3° Par M. Gimel, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) : Plusieurs fleurs d'un Rosier présenté comme étant un accident fixé de la variété *Reine de Castille* (île Bourbon). La Section invite M. Gimel à observer encore cette plante avant de lui donner un nom (Remerciements).

M. Philippe L. de Vilmorin et MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, abandonnent leurs primes au profit de la Société. Des remerciements leur sont adressés.

M. Le Clerc, secrétaire, annonce de nouvelles présentations de sociétaires.

La séance est levée à 3 h. 30.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 28 JUIN 1906

DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES

PRÉSIDENCE DE M. Viger, SÉNATEUR, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à trois heures, en présence d'une nombreuse assistance (1).

M. Lynch, directeur du jardin botanique de l'Université de Cambridge (Angleterre), et M. Max Kolb, président de la Société d'Horticulture de Bavière, dont la présence est signalée, sont invités à prendre place au Bureau.

M. le Président adresse des remerciements à ceux de nos collègues qui ont contribué à orner si brillamment la salle des séances par leurs belles et importantes présentations. De superbes lots d'Orchidées, d'Iris de Kæmpfer, de Pétunias, d'Eremurus, etc., charment en effet les regards et constituent un merveilleux parterre aux fleurs les plus variées dans leur forme comme dans leur coloris.

Aussi, en présence de ces remarquables présentations si fréquemment renouvelées par nos collègues, M. Viger pense-t-il, en reprenant une idée déjà émise par notre excellent premier vice-président M. Albert Truffaut, qu'il est vraiment regrettable que ces belles choses ne puissent être admirées que par les membres de notre Société. Il y aurait lieu, dit-il, de changer le programme habituel de nos séances en ouvrant, de temps en temps, de petites expositions que le public serait admis à visiter. Ce serait une manière de faire connaître les plantes qui fleurissent à des époques de l'année telles qu'elles ne peuvent figurer dans nos Expositions de printemps et d'automne, et il y a tout lieu de croire que cette innovation serait féconde en résultats utiles.

M. le Président prononce ensuite un discours fréquemment interrompu par les applaudissements de l'Assemblée.

En présence des prodiges qu'accomplissent nos collègues et qui s'accroissent toujours à chacune de nos Expositions, il est difficile, dit-il, de trouver de nouvelles expressions assez laudatives pour les féliciter comme ils le méritent.

(1) En raison de la distribution des récompenses, les travaux ordinaires de la Société ont été renvoyés à la réunion suivante.

Après nos Expositions internationales de 1903, on pouvait croire qu'il se produirait un temps d'arrêt dans la marche du progrès horticole. Il n'en a rien été. Nos collègues tiennent à aller toujours de l'avant, sans trêve ni repos, et ont le constant souci de soutenir brillamment leur vieille réputation ; aussi avons-nous eu, cette année encore, une Exposition superbe.

Les visiteurs sont venus en si grand nombre pour l'admirer, que la recette permettra de constituer une petite réserve pour les expositions futures.

Le chef de l'État, M. le président Fallières, M. le ministre de l'Agriculture et de nombreuses notabilités sont venus donner la preuve de l'intérêt qu'ils portent à l'Horticulture, en inaugurant cette splendide fête florale, et c'est avec plaisir que M. Viger transmet aux organisateurs et aux exposants les éloges qui lui ont été adressés à cette occasion. Les manifestations de ce genre ont, dit-il, une influence considérable, non seulement en ce qui concerne les progrès scientifiques et culturels, mais aussi au point de vue commercial et pour le développement économique du pays.

M. Viger tient aussi à féliciter les horticulteurs français qui ont contribué à soutenir le bon renom de notre pays en allant prendre part aux Expositions qui se sont ouvertes à l'étranger. Le Comité agricole et horticole des Expositions internationales, créé au sein de notre Société, leur a permis de s'organiser et d'être partout au premier rang. Il rappelle les succès éclatants obtenus à Düsseldorf, Saint-Louis et Liège. Cette année encore nos horticulteurs moissonneront de nombreux lauriers à Milan.

La Section agraire française tient une excellente place dans cette dernière Exposition, et le premier Concours temporaire horticole qui vient d'avoir lieu a valu de hautes récompenses à ceux de nos collègues qui y ont pris part.

En l'absence de notre Président, c'est notre dévoué secrétaire général, M. Abel Chatenay, qui représentait le Comité agricole et horticole des Expositions internationales, le jour de l'inauguration de la Section française. M. Viger tient à lui adresser publiquement ses plus chaleureux éloges pour la manière parfaite dont il s'est acquitté de cette tâche.

La Section agraire française est placée dans un cadre merveilleux et l'arrangement des lots en est des plus gracieux. L'un de ses principaux éléments de succès est constitué par les jardins français, si bien dessinés par notre habile collègue, M. Jules Vacherot.

Cette Section est organisée de telle sorte qu'elle remplit un double but, en participant à l'enseignement et en mettant à la disposition des visiteurs un véritable service de renseignements. On y trouve une Exposition d'enseignement complète, dans laquelle figurent toutes les Ecoles d'Horticulture et d'Agriculture, et au premier rang desquelles se distingue l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, grâce aux efforts faits par son excellent directeur, M. Nanot.

Cinq exposants français ont pris part au premier Concours temporaire qui vient d'avoir lieu, et l'on peut dire qu'ils ont obtenu le plus grand succès.

MM. Millet et fils, de Bourg-la-Reine, se sont vu décerner le grand diplôme d'honneur, pour leurs collections de Pivoines et de Fraisiers;

M. Molin, de Lyon, a obtenu un diplôme d'honneur pour ses collections de Pélargoniums et de Pieds d'Alouette vivaces, etc.;

M. Lagrange, d'Oullins, s'est vu attribuer une médaille d'or;

M. Béraneck, de Paris, a obtenu une médaille d'or;

M. Kaczka, de Paris, une médaille de vermeil.

Ces premiers résultats sont encourageants, et il y a lieu d'espérer que les concours qui suivront en septembre et en octobre seront l'occasion de nouvelles victoires pour ceux de nos collègues qui y participeront.

Nous pouvons être fiers, dit en terminant M. Viger, de constater les excellents résultats obtenus en France aussi bien qu'à l'étranger et de voir notre Société poursuivre ainsi sa glorieuse carrière. (*Applaudissements répétés.*)

M. D. Bois, secrétaire-rédacteur, donne lecture du rapport de la Commission des récompenses.

M. Alfred Nomblot, secrétaire général-adjoint, procède ensuite à l'appel des lauréats de l'Exposition de mai 1906, et de ceux des divers Concours ouverts dans le premier semestre de l'année, pour la remise des médailles qui leur ont été décernées.

La séance est levée à 4 h. 15.

Un excellent orchestre, placé sous l'habile direction de M. Ch. Bailly, a exécuté plusieurs morceaux de musique pendant la séance.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 14 JUIN 1906.

MM.

182. ABNER (Christian), à Koln Lindenthal (Allemagne), présenté par M. Payonne.
183. ARÈNE (Jules), marchand de fleurs naturelles en gros, 8, rue des Prouvaires, à Paris (I^{er} arrond.), présenté par MM. Kaczka et Delavier (V.).
184. BARBIER (M^{me}), 23, rue Crozatier, à Paris (XII^e arrond.), présentée par M. Vacherot (Jules).
185. BÉJOT (Adolphe), 1, rue de Médicis, à Paris (VI^e arrond.) et à Vulaines-sur-Seine, par Avon (Seine-et-Marne), présenté par MM. Bernardin et Opoix.
186. BIRESSI (Arthur), 38, avenue des Gobelins, à Paris (XIII^e arrond.), présenté par MM. Beranek et Pasquier.
187. BOISSEAU, 20, rue des Volontaires, à Paris (XV^e arrond.), présenté par MM. Bernardin et Opoix.
188. BOUCHUT (J.-B.), 51, rue Cambronne, à Paris (XV^e arrond.), présenté par MM. Bernardin et Opoix.
189. BOUVIER (Henri), mandataire, Halles centrales, Pavillon VI, 5, avenue d'Orléans, à Paris (XIV^e arrond.), présenté par M. Bergeron.
190. BUGURT (Pierre), marchand de fleurs naturelles en gros, 7, rue Bertin-Poirée, à Paris (I^{er} arrond.), présenté par MM. Kaczka et Delavier.
191. CABASSON (Georges), marchand de fleurs naturelles en gros, 35, rue de Viarmes, à Paris (I^{er} arrond.), présenté par MM. Delavier et Kaczka.
192. CHALIER (Georges), marchand de fleurs naturelles en gros, 31, rue des Blancs-Manteaux, à Paris (IV^e arrond.), présenté par MM. Delavier et Kaczka.
193. CHAPUIS (François), mécanicien-inventeur, 10, rue de Lourmel, à Paris (XV^e arrond.), présenté par M. Lebœuf (Henri).
194. CHÉRIÉ (A.), horticulteur, 9, rue des Irses, à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), présenté par M. Boucher (H.).
195. COUTURE (Louis), jardinier-chef de la Société de sport de l'île de Puteaux, île de Puteaux (Seine), présenté par M. Croux (Ch.).
196. COUTURIER (Henri-Emile), pépiniériste, 2, rue de Louveciennes, à Saint-Michel-Bougival (Seine-et-Oise), présenté par MM. Deseine et Couturier (Léon).
197. DEBEAUVÉ, 131, boulevard Raspail, à Paris, présenté par MM. Bernardin et Opoix.
198. DELAUNAY (François), horticulteur-pépiniériste, route des Ponts-de-Cé, à Angers (Maine-et-Loire), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
199. DEMOUY (M^{lle} Marie-Adélaïde-Cécile), artiste-peintre, 179, boulevard Péreire, à Paris (XVII^e arrond.), présentée par (M^{lle} Delattre Mathilde).
200. DESTOMBES (A.), 34, rue Nollet, à Paris (XVII^e arrond.), présenté par MM. Vacherot et Deny.
201. FRÉRET, constructeur, à Pitres (Eure), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
202. GABREAU (Jules-Georges), 52, rue Lafayette, à Paris (IX^e arrond.), présenté par MM. Deny (Louis) et Vacherot (J.).

MM.

203. GAILLARD-BOURMAZEL (M^{me}), artiste-peintre, 48, rue des Ecoles (V^e arrond.), présentée par M. Landeau.
204. GARNIER (M^{lle} Antoinette), 48, boulevard Magenta, à Paris (X^e arrond.), présentée par MM. Bernardin et Opoix.
205. GARNIER (Auguste), marchand de fleurs naturelles en gros, 85, rue Saint-Martin, à Paris (IV^e arrond.), présenté par MM. Kaczka et Delavier.
206. GRENELL (X.), à Jarville (Meurthe-et-Moselle), présenté par M. D. Bois.
207. GUYOT (François), 195, avenue de Choisy, à Paris (XIII^e arrond.), présenté par M. Brochard (Emile).
208. HOCH (Edouard), 297, avenue Pasteur, à Bagnolet (Seine), présenté par MM. Opoix et Bernardin.
209. JANZÉ (M. le vicomte Léon de), président de la Société de sport de l'île de Puteaux, à l'île de Puteaux (Seine), présenté par M. Croux.
210. JAVOUHEY (Ernest), 131, boulevard Saint-Germain, à Paris (VI^e arrond.), présenté par MM. Bernardin et Opoix.
211. JEULIN, 192, rue de Vaugirard, à Paris (XV^e arrond.), et 82, rue Saint-Spire, à Corbeil (Seine-et-Oise), présenté par MM. Guenneteau et Opoix.
212. KOLB (Ernest), 87, rue des Petits-Champs, à Paris (I^{er} arrond.), présenté par MM. Bernardin et Opoix.
213. LACROIX (Victor-Léon), représentant de commerce, 83, rue Lafayette, à Paris (IX^e arrond.), présenté par MM. Welker et Dupuis (J.).
214. LE BLÉ DELALANDE (M^{me}), 105, rue Notre-Dame-des-Champs, à Paris (VI^e arron.), présentée par MM. Bernardin et Opoix.
215. LÉGER (Sébastien), horticulteur, à Mandres (Seine-et-Oise), présenté par M. Maron.
216. LOCHET (Georges), employé, 15, rue Mesnil, à Paris (XVI^e arrond.), présenté par MM. Touret (Eugène) et Bald (Charles).
217. MANUEL, artiste-photographe, 27, faubourg Montmartre, à Paris (IX^e arrond.), présenté par MM. Debrie (G.) et Sauvage.
218. MEDICHE (N.), 85, boulevard Port-Royal (XIII^e arrond.), présenté par MM. Bernardin et Opoix.
219. MOUTRON (Victor), viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne), présenté par MM. Buisson (J.) et Tessier (A.).
220. MURET (Victor-Emmanuel), 84, avenue de Suffren, à Laqueue-les-Yvelines (Seine-et-Oise), présenté par MM. Bernardin et Opoix.
221. NICOT, 27, avenue Bugeaud, à Paris (XVI^e arrond.), présenté par MM. Bernardin et Opoix.
222. PACCOT (Louis-Albert), officier d'administration de 1^{re} classe du génie, 186, rue de Billancourt, à Boulogne (Seine), présenté par MM. Vacherot et Deny (Louis).
223. PARENT (Emile), négociant, 15, rue Michel-le-Comte, à Paris (III^e arrond.), présenté par M. Rouillé.
224. POIRIER (Edmond), horticulteur-fleuriste, rue de la Barre, à Vitry (Seine), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
225. RENOULT (Paul), marchand de fleurs naturelles en gros, 78, rue Quincampoix, à Paris (III^e arrond.), présenté par MM. Kaczka et Delavier (V.).
226. SÉBASTIEN, 7, rue Rataud, à Paris (V^e arrond.), présenté par MM. Loizeau et Molet.
227. SIMON (Fernand), fabricant de calorifères à pétrole, 24, rue de l'Entrepôt, à Paris (X^e arrond.), présenté par MM. Lebœuf (H.) et Cochu (E.).

MM.

228. TÊCHE (Henri), marchand de fleurs en gros, 47, rue des Bourdonnais, à Paris (I^{er} arrond.), présenté par MM. Kaczka et Delavier (V.).
229. TESTET, 4, rue des Noyers, à Ablon (Seine-et-Oise), présenté par MM. Savart (Ernest) et Guillon.
230. VERGELOT (M^{lle} Geneviève), artiste-peintre, 10, rue Saint-Ferdinand, à Paris (XVII^e arrond.), présentée par M^{me} Faux-Froidure et M. Cesbron (A.).

DAME PATRONNESSE

5. ESTIENNE D'ORVES (M^{me} la comtesse d'), 23, quai d'Orsay, à Paris (VII^e arrond.), présentée par MM. Vilmorin (Ph. de), et Chatenay.
-

COMMISSION DES RÉCOMPENSES

SÉANCE DU 29 MAI 1906

PRÉSIDENCE DE M. Albert Truffaut, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION.

La séance est ouverte à 2 heures.

Sont présents :

MM. A. Truffaut, président de la Commission ;

D. Bois, secrétaire de la Commission ;

A. Nomblot, membre de la Commission.

M. Chatenay, secrétaire général de la Société.

MM. Lecaplain, président du Comité de Culture potagère ;

Orive, vice-président du Comité d'Arboriculture fruitière ;

Gravereau, président du Comité de Floriculture ;

Boucher, président du Comité d'Arboriculture d'ornement ;

Pradines, vice-président du Comité des Industries horticoles ;

Clément, secrétaire de la Section des Chrysanthèmes.

M. Étienne Salomon, auteur d'un rapport renvoyé à l'examen de la Commission.

Se sont excusés de ne pouvoir assister à la réunion :

MM. Charles Baltet, Léon Duval, A. Nonin et Fanyau.

Après avoir examiné les titres des personnes sur les mérites desquelles son attention a été appelée, la Commission décerne les récompenses suivantes :

1° POUR LONGS ET BONS SERVICES :

Médaille de vermeil, à M. Benjamin Maillet, jardinier chez M^{me} Hébert, boulevard du Château, 30, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

M. Maillet est membre de notre Société et a obtenu, à diverses reprises, des récompenses pour ses intéressantes présentations dans nos expositions

et nos concours. Il est jardinier chez M^{me} Hébert depuis le mois de juin 1875, et compte, par conséquent, trente et une années d'excellents services.

Médaille d'argent, à M. Edmond Basset, jardinier chez M^{me} Trouvain, 1, rue de l'Asile, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise), depuis le 10 octobre 1885.

M^{me} Basset atteste que, pendant ces vingt années, elle n'a eu qu'à se louer de son travail et de sa parfaite probité.

2° RÉCOMPENSES DÉCERNÉES AUX AUTEURS DE PUBLICATIONS HORTICOLES :

Médaille de vermeil, à M. Latière, pour deux ouvrages qui ont été l'objet de rapports laudatifs publiés dans le Journal de la Société : *Dans les Vignes*, M. René Salomon, rapporteur, cahier de février 1906, p. 150 ; *Les Cultures fruitières de plein air*, M. Charles Baltet, rapporteur, cahier de mars 1906, p. 208.

Grande médaille d'argent, à M. Charles Baltet, pour un opuscule intitulé : *Chrysanthème et Dahlia. Leur entrée en Europe et dans le département de l'Aube*. Dans cette intéressante brochure, l'auteur retrace l'histoire de l'introduction de ces deux plantes si précieuses pour l'ornement de nos jardins. (Voir le rapport de M. A. Nonin, Journal, cahier d'avril 1906, p. 256).

Grande médaille d'argent, à M. Van den Heede, pour deux ouvrages. L'un a pour titre : *Culture du Dahlia Cactus* ; il a été l'objet d'un rapport élogieux rédigé par M. A. Nonin (Voir Journal, cahier de février, p. 153). L'autre, intitulé : *L'Art de forcer*, a été analysé par M. Léon Duval qui en a fait valoir les mérites dans le même cahier de notre recueil, p. 155.

Médaille d'argent, à M. Viaud, pour son livre : *Plantons des arbres. Mangeons des fruits*. Dans le rapport qu'il a été chargé d'écrire sur cet ouvrage, M. Léon Loiseau adresse des félicitations à l'auteur, qui montre l'intérêt que présenterait le développement de l'Arboriculture dans notre pays. Souhaitons avec lui que « ce petit livre réveille les volontés sommeillantes et dirige les capitaux vers la terre en les utilisant aux plantations fruitières et forestières ».

Les décisions de la Commission ont été ratifiées par le Conseil d'administration de la Société, dans la séance du 14 juin 1906.

PALMARÈS

DE L'EXPOSITION DE MAI 1906

HORTICULTURE

M. Cordonnier (Anatole) et fils, horticulteurs-viticulteurs, à Bailleul (Nord).

Premier grand prix d'honneur, objet d'art offert par M. le Président de la République. — Fruits forcés.
 Grande médaille d'or. — Fruits mûrs forcés.
 Grande médaille d'or. — Pêches.
 Médaille d'or. — Raisins forcés.
 Médaille d'or. — Raisins conservés frais.

MM. Truffaut (A.) et fils, horticulteurs, 40, rue des Chantiers, à Versailles (Seine-et-Oise).

Deuxième grand prix d'honneur, objet d'art offert par M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. — Plantes de serre.
 Grande médaille d'or. — Plantes de serre.
 Grande médaille d'or. — Plantes fleuries.
 Médaille d'or. — Plantes à feuillage ornemental.

M. Rothberg (A.), pépiniériste, 5, avenue du Pont-Saint-Denis, à Gennevilliers (Seine).

Prix d'honneur, offert par M. le Ministre de l'Agriculture, pour collection de Rosiers.
 Grande médaille d'or. — Rosiers.
 Grande médaille d'or. — Rosiers.
 Grande médaille d'or. — Rosiers.
 Médaille d'or. — Rosiers.
 Médaille d'or. — Rosiers.
 Médaille d'or. — Belle culture.
 Grande médaille de vermeil. — Rosiers *Bengale* et *Polyantha*.
 Grande médaille de vermeil. — Rosiers grimpants.
 Grande médaille d'argent. — Rosiers.
 Médaille d'argent. — Rosiers variés.
 Médaille d'argent. — Rosiers mousseux.

M. Boucher (Georges), horticulteur, 164, avenue d'Italie, à Paris.

Un prix d'honneur offert par M. le Ministre de l'Agriculture. — Plantes nouvelles et Rosiers.
 Grande médaille d'or offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Rosiers nains.
 Médaille d'or. — Clématites.
 Médaille d'or. — Rosiers.
 Médaille d'or. — Rosiers variés.
 Grande médaille de vermeil. — Rosiers *Norbert-Levavasseur*.
 Grande médaille de vermeil. — Rosiers.

M. Beranek (Charles), 36, rue de Babylone, à Paris.

Un prix d'honneur offert par le département de la Seine. — Orchidées.
 Une grande médaille d'or. — Orchidées.
 Médaille de vermeil. — La plus belle Orchidée.
 Médaille de vermeil. — Œillets.

Société de Secours mutuels des jardiniers et horticulteurs du département de la Seine (M. Stinville, président), 7, avenue Stinville, à Charenton (Seine).

Prix d'honneur offert par la Ville de Paris. — Légumes.
Grande médaille d'or. — Salades.

Jardin d'Hiver (Au). Debrie (Edouard), 12, rue des Capucines, à Paris.

Prix d'honneur offert par les Dames patronnesses. — L'ensemble de son Exposition.
Grande médaille d'or. — Art floral.
Médaille d'or. — Art floral.
Grande médaille de vermeil. — La plus belle gerbe.
Médaille d'argent. — Art floral.
Médaille d'argent. — Panier de Bleuets et Roses.

M. Poirier (Emile), horticulteur, 16, rue de la Bonne-Aventure, à Versailles (Seine-et-Oise).

Prix d'honneur offert par MM. Vilmorin-Andrieux et C^e — Pélargoniums.
Grande médaille d'or. — Pélargoniums.
Médaille d'or. — Pélargoniums à tiges.
Grande médaille d'argent. — Hélioctropes à tige.

MM. Chantrier frères, horticulteurs, à Mortefontaine, par Plailly (Oise).

Prix d'honneur offert par M. Lecocq-Dumesnil. — Crotons.
Médaille d'or. — Crotons.
Médaille d'or. — Crotons de semis.
Grande médaille de vermeil. — *Sonerila et Bertolonia*.
Médaille de vermeil. — *Nepenthes*.
Médaille de vermeil, prix fondé par M. Morot. — Crotons.
Grande médaille d'argent. — Crotons.

M. Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépinieriste, à Bourg-la-Reine (Seine).

Prix d'honneur, fondé en mémoire de M. le maréchal Vaillant. — Arbres fruitiers.
Grande médaille d'or. — Arbres fruitiers.
Grande médaille d'or. — Arbres fruitiers.

M. Charon (L.) fils, horticulteur, 132, boulevard de l'Hôpital, à Paris.

Prix d'honneur, fondé en mémoire de M. le Dr Andry. — Plantes de serre.
Grande médaille d'or. — Plantes de serre.

M. Idot (Joachim), 3, rue Saint-Germain, à Croissy (Seine-et-Oise).

Prix d'honneur, fondé par M. Joubert de l'Hiberderie. — Œillets.
Grande médaille d'or avec félicitations du Jury. — Œillets.

Hospice de Bicêtre (M. E. Lambert, chef de culture), au Kremlin-Bicêtre (Seine).

Prix d'honneur offert par la Société nationale d'Horticulture de France. — Légumes.
Grande médaille d'or. — Salades.

MM. Angel et fils, marchands-grainiers, 10, quai de la Mégisserie, à Paris.

Grande médaille d'or. — Fleurs coupées.
Médaille de bronze. — Fleurs coupées.
Médaille de bronze. — Œillets.
Médaille de bronze. — Fleurs coupées.

M. Billard (Arthur), horticulteur, 52, avenue des Pages, au Vésinet (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'or. — Bégonias.
Médaille d'argent. — Bégonia « Phosphorescent ».

MM. Lemoine et fils, horticulteurs, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Grande médaille d'or. — Lilas.

M. Lesueur (G.), horticulteur, 63 bis, quai Président-Carnot, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'or. — Orchidées.

- M. Maïssa (Jules)**, fleuriste-horticulteur, 79, boulevard Haussmann, à Paris.
 Grande médaille d'or. — Décoration d'Orchidées.
 Grande médaille d'or. — Art floral.
 Grande médaille d'argent. — Art floral.
- M. Marcoz (A.)**, horticulteur, 4, avenue de la Gare, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
 Grande médaille d'or. — Orchidées.
- M. Niklaus (Th.)**, horticulteur-rosiériste, 35 et 36, avenue Rouget-de-Lisle, à Vitry (Seine).
 Grande médaille d'or. — Rosiers variés.
 Médaille d'or. — Rosiers.
 Grande médaille d'argent. — Rosiers.
- M. Royer fils**, horticulteur, 44, avenue de Picardie, à Versailles (Seine-et-Oise).
 Objet d'art offert par la Section des Beaux-Arts. — Azalées.
- M. Simon (Charles)**, horticulteur, 42, rue des Epinettes, à Saint-Ouen (Seine).
 Grande médaille d'or. — *Phyllocactus*.
- MM. Vallerand frères**, horticulteurs, 23, rue de Vaucelles, à Taverny (Seine-et-Oise).
 Objet d'art offert par la Section des Beaux-Arts. — Gloxinias.
 Médaille d'or. — Bégonias.
- Société du Val-d'Osne (M. Hanoteau, directeur)**, 58, boulevard Voltaire, à Paris.
 Rappel de grande médaille d'or. — Ornementation des jardins.
- M. Boucher (Henri)**, 108, avenue de la République, à Paris.
 Médaille d'or. — Plantes pour la mosaïciculture.
- M. Cappe (Emile)**, horticulteur, au Vésinet (Seine-et-Oise).
 Médaille d'or, prix fondé par M. Joubert de l'Hiberderie. — Orchidées.
- M. Derudder**, horticulteur, 14, rue Saint-Charles, à Versailles (Seine-et-Oise).
 Médaille d'or. Prix fondé par M. Duchartre. — *Metrosideros*.
 Médaille d'or. — Lauriers.
 Médaille de vermeil. — Rhododendrons.
- M. Dessert**, horticulteur, à Chenonceaux (Indre-et-Loire).
 Médaille d'or. — Fleurs coupées.
 Médaille de bronze. — Fleurs coupées.
- M. Peters (J.)**, 86, rue Saint-Denis, à Paris.
 Médaille d'or. — Fleurs coupées. Lilas.
- M. Lecolier (Paul)**, pépiniériste, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
 Médaille d'or. — Conifères.
 Médaille d'argent. — Houx.
 Médaille d'argent. — Bambou.
- M. Dubois (Th.)**, constructeur, 9-11, avenue Berthet, à Sannois (Seine-et-Oise).
 Médaille d'or. — Constructions rustiques.
- MM. Duval et fils**, horticulteurs, 8, rue de l'Ermitage, à Versailles (Seine-et-Oise).
 Médaille d'or, offerte par M. Wells. — Caladiums.
 Grande médaille de vermeil. — *Anthurium Scherzerianum*.
 Grande médaille d'argent. — Orchidées.

M. Jupeau (Léon), horticulteur, 135, route de Fontainebleau, au Kremlin-Bicêtre (Seine).

Médaille d'or. — Rosiers,
Médaille de bronze. — Rosiers.

M. Lemée (E.), paysagiste, 5, ruelle Taillis, à Alençon (Orne).

Médaille d'or. — Collection d'Histoire naturelle.

M. Mazrau (H.), horticulteur, 6, impasse des Garennes, à Chatou (Seine-et-Oise).

Médaille d'or. — Œillets remontants.

M. Molin (Charles), horticulteur, 8, rue Bellecour, à Lyon (Rhône).

Médaille d'or. — Pélargoniums.
Médaille de bronze. — Iris.

M. Omer Décugis, administrateur de la Société anonyme des Forceries de la Seine, boulevard Thiers, à Nanterre (Seine).

Médaille d'or. — Raisins forcés.
Médaille d'or. — Pêches.

Etablissements Paillet fils (M. Brochet, directeur), à Châtenay (Seine).

Médaille d'or offerte par l'Association nouvelle de secours de prévoyance des
Jardiniers de France. — Clématites.
Médaille d'or. — Pivoines ligneuses.
Médaille d'argent. — Fleurs coupées. Pivoines ligneuses.
Médaille d'argent. — Fleurs coupées.
Médaille d'argent. — *Viburnum*.

MM. Cutbush et fils, Highgate Nurseries, à Londres.

Médaille d'or avec félicitations du Jury. — Œillets de semis.
Grande médaille de vermeil. — Rosiers.
Grande médaille d'argent. — Rosiers.
Médaille d'argent. — Verveines.

M. Parent (Léon), horticulteur, 2, rue du Vieux-Chemin de Paris, à Rueil (Seine-et-Oise).

Médaille d'or. — Arbres et arbustes fruitiers.
Médaille d'or. — Pêches.
Médaille d'or. — Fruits mûrs forcés.

M. Ramelet (Désiré), horticulteur, 64, rue Victor-Hugo, à Bois-Colombes (Seine).

Médaille d'or. — Fougères.
Médaille d'argent. — *Adiantum*.

M. Redont (E.), architecte-paysagiste, 61, rue Louis-Blanc, à Paris.

Médaille d'or. — Projets de parcs et jardins en cours d'exécution.

M. Sadron, viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).

Médaille d'or. — Raisins conservés frais.

M. Savart (Charles), horticulteur-décorateur, 42, rue de Bourgogne, à Paris.

Médaille d'or. — Kentias.

M. Tabar (E.), horticulteur, 38, boulevard de l'Ermitage, à Montmorency (Seine-et-Oise).

Médaille d'or, avec félicitations du Jury. — *Iris Kæmpferi*.
Grande médaille de vermeil. — Iris.

M. Thiébaut (E.), marchand-grainier, 30, place de la Madeleine, à Paris.

Médaille d'or. — Tulipes.

M. Thiébaut-Legendre, grainier-horticulteur, 8, avenue Victoria, à Paris.

Médaille d'or. — Plantes vivaces.

- MM.** Paul Dubos et C^{ie}, 6, rue Coignet, à Saint-Denis (Seine).
Rappel de médaille d'or. — Ornement des jardins.
- M.** Cuel (Gilbert), 39, route de Versailles, à Billancourt (Seine).
Grande médaille de vermeil. — Ornement des jardins.
- M.** Duval (R.), 4, rue Rigaud, à Neuilly (Seine).
Grande médaille de vermeil. — Plan de jardin.
- M.** Granchamp (Auguste), instituteur, 18, rue du Moulin-de-Beurre, à Paris.
Grande médaille de vermeil, offerte par la Ville de Paris. — Herbiers.
- M.** Juignet (Edmond), horticulteur, 8, rue de Paris, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
Grande médaille de vermeil. — Asperges blanches.
- M.** Lemaire (Charles), grainier-horticulteur, 103, boulevard Magenta, à Paris.
Grande médaille de vermeil. — Pélargoniums.
- M.** Liébaut (René), pépiniériste-sylviculteur, à Bourron (Seine-et-Marne).
Grande médaille de vermeil. — Asperges blanches.
- M.** Magne, amateur, 15, boulevard de Boulogne, à Boulogne (Seine).
Grande médaille de vermeil, prix fondé par M. Destouches. — Primevères.
- M.** Philippon fils, entrepreneur, à Robinson, près Sceaux (Seine).
Grande médaille de vermeil. — Constructions rustiques.
- M.** Pozzoli, cimentier, 189, rue Croix-Nivert, à Paris.
Grande médaille de vermeil. — Constructions rustiques en ciment.
- M.** Quéneau (L.), jardinier-amateur, 20, rue Diderot, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
Grande médaille de vermeil. — Calcéolaires.
- M.** Valtier, marchand-grainier, 2, rue Saint-Martin, à Paris.
Grande médaille de vermeil. — Pensées.
Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Giroflées quarantaine.
- M.** Vazou (A.), jardinier-chef, château des Mayeux, par Nangis (Seine-et-Marne).
Grande médaille de vermeil. — Plantes de serre.
- M.** Duprat, 20, rue Brey, à Paris.
Médaille de vermeil. — Plan de jardin.
- MM.** Enot père et fils aîné, horticulteurs-primeuristes, à la Guéroulde (Eure).
Médaille de vermeil. — Pêches.
Médaille d'argent. — Arbres et arbustes fruitiers en pots.
- M.** Guillois (René), jardinier-chef, château de Torchamp (Orne).
Médaille de vermeil. — Coleus.
- M.** Jamot, 235, rue Croix-Nivert, à Paris.
Médaille de vermeil. — Construction rustique en ciment.
- M.** Kreidoff (Jacques), [jardinier chez M. Barbier, 7, avenue de l'Est, au Parc Saint-Maur (Seine).
Médaille de vermeil. — Caladiums.
Grande médaille d'argent. — Bégonias.
- M.** Noirie, 19, rond-point Victor-Hugo, à Boulogne (Seine).
Médaille de vermeil. — Anthémis.

- M. Plançon**, constructeur, 29, rue de l'Aigle, à la Garenne-Colombes (Seine).
Médaille de vermeil. — Architecture des jardins.
- M. Siry**, 4, rue du Château, à la Garenne-Colombes (Seine).
Médaille de vermeil. — Constructions rustiques.
Médaille d'argent. — Claies et paillassons.
- M. Vray (H.)**, rue de Corbeil, à Palaiseau (Seine-et-Oise).
Médaille de vermeil. — Tableaux muraux.
- MM. Zeimet et fils**, pépiniéristes-viticulteurs, à Champvoisy (Marne).
Médaille de vermeil. — Greffes et boutures.
- M. Balme (Jean)**, fils, horticulteur-pépiniériste, 30, avenue des Belles-Vues, à Bois-Colombes (Seine).
Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Cactées.
- M. Fanton**, 99, avenue Victor-Hugo, à Boulogne (Seine).
Grande médaille d'argent. — Plan de jardin.
- M. Monnier**,
Grande médaille d'argent. — Constructions rustiques en ciment.
- M. Paillet père**, horticulteur-amateur, 72, avenue de Malabry, à Robinson (Seine).
Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Magnolias.
- M. Perego (Louis)**, rocailleux, 2, rue des Sablons, à Paris.
Grande médaille d'argent. — Constructions rustiques en ciment.
- M. Plançon**,
Grande médaille d'argent. — Constructions rustiques.
Médaille d'argent. — Claies et paillassons.
Médaille d'argent. — Caisses à fleurs.
Médaille de bronze. — Grillage ondulé.
- MM. Poulailler et fils**, 2, impasse Erard, à Paris.
Grande médaille d'argent. — Tableau de greffes.
- M. Régnier (A.)**, horticulteur, 44, avenue Marigny, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
Grande médaille d'argent. — Orchidées.
- Association nationale de prévoyance et de secours des jardiniers de France**,
M. Vacherot, président.
Médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Graphiques.
- M. Bouyer-Fonteneau**, marchand-grainier, 58, rue de la Paix, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).
Médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Cultures d'Asperges.
- M. Forestier**, rocailleux, 31, rue de Varize, à Chartres (Eure-et-Loir).
Médaille d'argent. — Construction rustique en ciment.
- M. Gredelue (A.)**, horticulteur, 19, rue Gabrielle, à Villemomble (Seine).
Médaille d'argent offerte par M. Chauvière. — Pélargoniums.
- M. Laumonier (A.)**, jardinier-chef au château de Montcourcel, à Athis-Mons (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent offerte par la Ville de Paris. — Herbiers.
- M. Roussel (Louis)**, 30, rue Spontini, à Paris.
Médaille d'argent. — Plan de jardin.

M. Thiéblin,

Médaille d'argent. — Pulvérisateurs.

M. Guilnard, jardinier-chef de la Ville de Mantes (Seine-et-Oise).

Médaille de bronze. — Dessins.

MM. Labasse et Faure, 36, rue du Bac, à Ablon (Seine-et-Oise).

Médaille de bronze. — Constructions rustiques en ciment.

M^{lle} Moussy, 5, rue Hippolyte-Lebas, à Paris.

Médaille de bronze. — Dessins.

Médaille de bronze. — Dessins.

M. Pénin, architecte, 107, rue Armand-Silvestre, à Bécon-les-Bruyères (Seine).

Médaille de bronze. — Constructions rustiques.

Le jury adresse des félicitations :

à **MM. Baltet.** — Pour rameaux d'arbustes fleuris.

Bohn (hors concours). — Pour maquettes.

Cavron (hors concours). — Pour Rhododendrons et semis.

Cayeux et Le Clerc (hors concours). — Pour Nicotianas, Bégonias et pour l'ensemble de leur exposition.

Croux et fils (hors concours). — Pour l'ensemble de leur exposition.

Debrie-Lachaume (hors concours). — Pour l'ensemble de son exposition.

Defresne fils (membre du Jury). — Pour ses Rosiers et ses rameaux d'arbustes fleuris.

Dorléans (hors concours). — Pour constructions rustiques.

Dybowski. — Pour plantes coloniales.

Férard (hors concours). — Pour l'ensemble de son exposition.

Lemaire (A.) (hors concours). — Pour claies et paillassons.

Lévêque (hors concours). — Pour Rosiers tiges et nains.

Moser et fils (hors concours). — Pour rameaux d'arbustes fleuris et pour Rhododendrons de semis.

Nonin (Aug.). — Pour Pélargoniums variés et pour l'ensemble de son exposition.

Piennes et Larigaldie (hors concours). — Pour Pétunias.

Truffaut (G.) (hors concours). — Pour arbres fruitiers en pots, pour l'ensemble de son exposition et pour ses belles gerbes et Roses coupées.

Vilmorin-Andrieux et C^{ie} (hors concours). — Pour l'ensemble de leur exposition et pour plantes nouvelles.

La Revue horticole. — Pour ses publications horticoles.

Le Jardin. — Pour ses publications horticoles.

Le Petit Jardin. — Pour ses publications horticoles.

Le Moniteur d'Horticulture. — Pour ses publications horticoles.

INDUSTRIE

- M. Blanquier (L.)**, constructeur, 20, rue de l'Evangile, à Paris.
 Prix d'honneur offert par la Société nationale d'Horticulture de France, pour chauffages.
 Médaille d'or. — Chauffages de serres.
- M. Anceaux**, constructeur, 10, rue de Lyon, à Paris.
 Médaille d'or. — Pompes.
- M. Dorléans (E.)**, architecte, 13, rue du Landy, à Clichy (Seine).
 Médaille d'or. — Claies et paillassons.
- MM. Dufour et fils**, manufacturiers, 27, rue Mauconseil, à Paris.
 Médaille d'or. — Toiles et abris.
 Rappel de médaille d'or. — Abri pour massif.
 Médaille de bronze. — Tuyaux d'arrosage.
- M. Moutier (Eugène)**, constructeur, 11, rue des Coches, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
 Médaille d'or. — Serres et châssis.
- M. Ollivier**, constructeur, 8, rue Saint-Lazare à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).
 Médaille d'or. — Grilles perfectionnées.
 Rappel de grande médaille de vermeil. — Serres.
- M. Bernel-Bourette**, 36, rue de Poitou, à Paris.
 Rappel de médaille d'or. — Etiquettes en zinc fondu.
 Médaille de vermeil. — Thermomètres.
- MM. Martre et fils**, constructeurs, 13, rue du Jura, à Paris.
 Rappel de médaille d'or. — Chauffages de serres.
- M. Paquin (Paul)**, fabricant, 8, rue Saint-Sabin, à Paris.
 Rappel de médaille d'or. — Meubles de jardins.
- M. Perrier fils**, ingénieur-constructeur, 164-170, rue Michel-Bizot, à Paris.
 Rappel de médaille d'or. — Serres.
 Médaille d'argent. — Chauffages.
- M. Bellard (A.)**, constructeur, 89, boulevard Diderot, à Paris.
 Grande médaille de vermeil. — Serres.
 Médaille de bronze. — Arrosages.
- MM. Besnard Maris et Antoine**, fabricants, 60, boulevard Beaumarchais, à Paris.
 Grande médaille de vermeil. — Pulvérisateurs.
- M. Brochard fils (Emile)**, constructeur, 40, boulevard Richard-Lenoir, à Paris.
 Grande médaille de vermeil. — Serres et châssis.
 Médaille de bronze. — Arrosages.
 Rappel de grande médaille d'argent. — Fruitier.
- M. Durey-Sohy**, constructeur, 17-19, rue Lebrun, à Paris.
 Grande médaille de vermeil. — Pompes.
 Médaille d'argent. — Rouleau et dévidoir.
 Médaille de bronze. — Piège à papillons.
- M. Eon (E.)**, fabricant, 13, rue des Boulangers, à Paris.
 Grande médaille de vermeil. — Thermomètres.

- M. Lotte (G.)**, constructeur, 12, rue Louis-Braille, à Paris.
Grande médaille de vermeil. — Echelles.
- M. Paris (Ch.) et C^{ie}**, industriels au Bourget (Seine).
Grande médaille de vermeil. — Vases et jardinières.
- MM. Rondier, Crouzet et C^{ie}**, constructeurs, 3, rue de Valenciennes, à Paris.
Grande médaille de vermeil. — Serres.
Médaille de bronze. — Chauffages.
- M. Sertet (F.)**, 57, rue Bayen, à Paris.
Grande médaille de vermeil. — Abris et kiosque démontable.
- M. Carpentier (E.)**, constructeur, à Doullens (Somme).
Rappel de grande médaille de vermeil. — Serres et châssis.
- M. Favier (A.)**, fabricant, 34, rue Saint-Etienne, à Melun (Seine-et-Marne).
Rappel de grande médaille de vermeil. — Coutellerie horticole.
- MM. Guillot-Pelletier fils et C^{ie}**, constructeurs à Orléans (Loiret).
Rappel de grande médaille de vermeil. — Serres.
- M. Jacquemot-Deshayes**, fabricant de vannerie, à Vaux-les-Palameix (Meuse).
Rappel de grande médaille de vermeil. — Vannerie artistique.
- M. Jollivet**, à Saint-Prix (Seine-et-Oise).
Rappel de grande médaille de vermeil. — Porte-fruits.
- M. Legendre (E.)**, fabricant de poteries, 12, rue Monte-Cristo, à Paris.
Rappel de grande médaille de vermeil. — Poteries artistiques.
- M. Lelarge (J.)**, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).
Rappel de grande médaille de vermeil. — Bacs et caisses à fleurs.
- M. Tissot (J.-C.)**, 31, rue des Bourdonnais, à Paris.
Rappel de grande médaille de vermeil. — Quincaillerie horticole.
- Etablissements Broquet**, constructeur, 121, rue Oberkampf, à Paris.
Médaille de vermeil. — Pompes.
- M. Bornozy (John)**, 32, rue Pierre-Charron, à Paris.
Médaille de vermeil, — Tondeuse automobile pour gazon.
- M. Drucker**, 180, rue des Pyrénées, à Paris.
Médaille de vermeil. — Meubles de jardins.
- M. Grodet**, constructeur, 3, rue de Dunkerque, à Paris.
Médaille de vermeil. — Chauffage.
- M. Lamy (Léon)**, à Méru (Oise).
Médaille de vermeil. — Caisses et bacs.
- M. Mandille**, 51, rue du Plateau, à Vincennes (Seine).
Médaille de vermeil. — Claies et paillassons.
- M. Méténier**, quincaillier, 17, rue Tronchet, à Paris.
Médaille de vermeil. — Quincaillerie horticole.
Rappel de médaille d'argent. — Quincaillerie horticole.
- M. Mollard (G.)**, 1, rue Grande-Fontaine, à Saint-Germain-en-Laye (Seinc-et-Oise).
Médaille de vermeil. — Caisses en fibro-ciment.

- M. Hirt (A.), constructeur, 56, boulevard Magenta, à Paris.
Grande médaille d'argent, offerte par M. le Ministre du Commerce. — Pompes.
- M. Launay (Félix), 14, rue Carnot, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre du Commerce. — Etiquettes en cristal.
- M. Reinié (E.), chimiste, au Plessis-Tréville (Seine-et-Oise).
Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre du Commerce. — Nouveau lien rapide.
- M. Rigault fils, constructeur, 24, boulevard de la Mairie, à Croissy (Seine-et-Oise).
Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre du Commerce. — Serres.
Médaille de bronze. — Grilles.
- M. Stremdørfer, 110, rue de Bagnolet, à Paris.
Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre du Commerce. — Chauffages.
- M. Bardin (E.), constructeur, 47 bis, route de Versailles, à Billancourt (Seine).
Rappel de grande médaille d'argent. — Echelles.
- M. Amans fils, 13, rue de la Chine, à Paris.
Médaille d'argent. — Bâches.
- M. Arriat, 38, rue Victor-Hugo, à Alfortville (Seine).
Médaille d'argent. — Grilles et marquises.
- M. Beusnier (E.), constructeur, rue des Milons, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent. — Tonneaux d'arrosage.
- M. Boivin-Delsu, constructeur, à Auxerre (Yonne).
Médaille d'argent. — Grilles.
- MM. Bonvalet-Mansion, 19, route de Versailles, à Bougival (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent. — Bacs et poteries.
- M. Carrère, 18, rue de Brie, à Créteil (Seine).
Médaille d'argent. — Abris.
- M. Danrée (A.), constructeur, 28, rue Victor-Hugo, à Alfortville (Seine).
Médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Serres et châssis.
- M. David (H.), constructeur, 3-6, rue de l'Echelle, à Orléans (Loiret).
Médaille d'argent. — Pompes.
- MM. Dedieu et Hallay, constructeurs, ruelle Gandon, à Paris.
Médaille d'argent offerte par la Ville de Paris. — Chauffages.
- M. Delâge (A.), entrepreneur, à Crosne (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent. — Tonnelle.
Médaille d'argent. — Abris.
- M. Floucaud (J.), constructeur, 65, rue de Bagnolet, à Paris.
Médaille d'argent. — Pompes.
- MM. Fréret frères, à Pitres (Eure).
Médaille d'argent. — Clôtures.
- M. Kattininkel, 57, boulevard de Strasbourg, à Paris.
Médaille d'argent. — Tondeuse à gazon.

MM. Godfrin et C^{ie}, 44 bis, rue Elzévir, à Paris.

Médaille d'argent. — Sacs à raisins.

M. Jamin (Alexandre), hydraulicien, 72, quai Carnot, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Médaille d'argent. — Elévateurs d'eau.

MM. Juven et Toufaier, 23, faubourg Saint-Denis, à Paris.

Médaille d'argent. — Plantes naturelles séchées.

M. Ledoux, constructeur, 35, rue du Poteau, à Paris.

Médaille d'argent. — Jardinières.

Médaille d'argent. — Grilles Louis XV.

M. Levacher (P.), manufacturier en tissus végétaux, 29, rue de Buci, à Paris.

Médaille d'argent. — Kiosque démontable.

M^{me} Maillard (veuve) et fils, constructeurs, 5, place de l'Eglise, à Choisy-le-Roi (Seine).

Médaille d'argent. — Serres.

Médaille de bronze. — Chauffages.

M. Maltre (E.), à Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).

Médaille d'argent. — Sacs à raisins.

M. Mathian (C.), constructeur, 25, rue Damesme, à Paris.

Médaille d'argent. — Chauffages.

MM. Nicolle frères, constructeurs, 7, rue de Vaucouleurs, à Paris.

Médaille d'argent. — Pompes.

M^{me} Pasteyer (veuve Ch.), 38, quai des Célestins, à Paris.

Médaille d'argent. — Etiquettes en zinc.

M. Peignon, 62, rue Madame, à Paris.

Médaille d'argent. — Treillages.

M. Redon, fabricant de chauffages, 40, rue des Grandes-Carrières, à Paris.

Médaille d'argent. — Chauffage.

Société du Métal déployé, 41, place de la Madeleine, à Paris.

Médaille d'argent. — Grillage.

M. Caisso (J.) constructeur, 43, rue de la Légion-d'Honneur, à Saint-Denis (Seine).

Rappel de médaille d'argent. — Chauffages.

M. Champesme (Alexandre), ingénieur-constructeur, 5, rue de la Vieuville, à Paris.

Rappel de médaille d'argent. — Appareils fumivores.

M. Girardot (J.), constructeur, 36, rue de Picpus, à Paris.

Rappel de médaille d'argent. — Serres et châssis.

M. Malet (L.), 104, rue Lecourbe, à Paris.

Rappel de médaille d'argent. — Serres.

M. Pivert, constructeur, 27, rue de la Folie-Méricourt, à Paris.

Médaille d'argent. — Pompes.

M. Roux (G.), 70 bis, rue de l'Assomption, à Paris.

Rappel de médaille d'argent. — Treillages.

- M. Allaire (Th.)**, ingénieur-constructeur, à Luzarches (Seine-et-Oise).
Médaille de bronze. — Appareils d'arrosage.
- M. Beauvais (L.)**, fabricant d'échelles, à Rueil (Seine-et-Oise).
Médaille de bronze. — Echelles.
- MM. Couppez et Chapuis**, constructeurs, 25, boulevard de Belleville, à Paris.
Médaille de bronze. — Pompes.
- M. Denoyer**, à Veneux-Nadon, par Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
Médaille de bronze. — Pompes.
- M. Esnault**, rue de Lagny, à Vincennes (Seine).
Médaille de bronze. — Pulvérisateurs.
- Établissements Tricotel**, 10, quai de la Mégisserie, à Paris.
Médaille de bronze. — Tonnelle.
- M. Garnesson**, constructeur, 151 bis, rue de Grenelle, à Paris.
Médaille de bronze. — Échelles.
- M. Hébert (R.)**, ingénieur-constructeur, 10, rue Carnot, à Versailles (Seine-et-Oise).
Médaille de bronze. — Chauffages.
- M. Héring**, fabricant de meubles, 21, faubourg Saint-Antoine, à Paris.
Médaille de bronze. — Meubles de jardins.
- MM. Jonet et C^o**, constructeurs à Raismes (Nord).
Médaille de bronze. — Pompes.
- M^{me} Labruguière**, 77, rue des Pyrénées, à Paris.
Médaille de bronze. — Coutellerie.
- M. Messing**, 72, rue d'Angoulême, à Paris.
Médaille de bronze. — Pulvérisateurs.
- M. Nadeaud (G.)**, fabricant, 37, quai d'Anjou, à Paris.
Médaille de bronze. — Pulvérisateurs.
- M. Pelletier (J.)**, 20, rue Hudri, à Courbevoie (Seine).
Médaille de bronze. — Serres et châssis.
- M. Pilter**, 24, rue Alibert, à Paris.
Médaille de bronze. — Pulvérisateurs.
- M^{me} Roger-Durand (veuve) et fils**, 99, boulevard Beaumarchais, à Paris.
Médaille de bronze. — Attache-plantes.
- M. Salmin**, constructeur, 179, boulevard Voltaire, à Paris.
Médaille de bronze. — Grilles.
- M. Sauer (G.)**, 90, rue des Boulets, à Paris.
Médaille de bronze. — Caisses pliantes.
-

RÉCOMPENSES DIVERSES DÉCERNÉES EN 1906

CONGRÈS HORTICOLE 1906

M. Blaringhem.

Médaille d'or avec félicitations, pour son mémoire sur la *Variation dans les plantes*.

M. Vercier.

Médaille d'or. — Pour son mémoire sur l'*Utilisation du froid en floriculture*.

M. Mottet.

Médaille d'or. — Pour son mémoire sur la *Création d'une rocaille*.

M. Boidin.

Grande médaille d'argent. — Pour son ouvrage horticole.

M. Tuzet.

Médaille d'argent. — Pour son ouvrage horticole.

M. Pestel.

Médaille d'argent. — Pour son ouvrage horticole.

M. Van den Heede.

Médaille de bronze. — Pour son ouvrage horticole.

M. Guion.

Médaille de bronze. — Pour son ouvrage horticole.

CONCOURS D'ORCHIDÉES

(12 avril 1906).

M. Fanyau, à Hellemmes-Lille (Nord).

Diplôme et grande médaille de vermeil. — Pour lot d'Orchidées.

M. Maron.

Félicitations du Jury, pour Orchidées présentées hors concours.

COMMISSION DU PRIX JOUBERT DE L'HIBERDERIE

(Séance du 29 mai 1906).

M. Duval (Célestin).Une somme de cinq cents francs. — Pour son ouvrage *Ennemis et amis des plantes*.**M. Curé (J.).**Une somme de deux cent cinquante francs. — Pour son livre *Ma pratique de la culture maraîchère ordinaire et forcée*.**M. Béziat**, professeur à l'Ecole pratique de Berthonval, par Mont-Saint-Éloi (Pas-de-Calais).Grande médaille d'or. — Pour son livre *Le Jardin*.**M. Philippe.**Grande médaille de vermeil. — Pour son livre *La Pomologie*.

PRIX DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**M. Pernët-Ducher.**

Médaille d'or. — Pour obtention de Roses nouvelles.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE

TENUE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE DU 19 AU 27 MAI 1906

LES PLANTES FLEURIES DE PLEIN AIR

par M. TAVERNIER (1).

Les Cannas florifères, ces plantes si appréciées de nos jours pour la décoration estivale des jardins, n'étaient représentés cette année que par un seul lot : celui de MM. Piennes et Larigaldie, dont le superbe massif présenté hors concours était constitué par une collection très importante de variétés de choix, de floraison parfaite, aux coloris nouveaux, beaux et variés. Parmi celles qui ont attiré le plus l'attention je citerai, au nombre des nouvelles ou récentes : *Camille Flammarion*, *Président Panhard*, *Madame Fallières*, *Jean Aymard*, etc.

Les Pélargoniums pour massifs que présentait M. Poirier, de Versailles, dont les succès ne se démentent pas, ont, comme toujours, vivement excité l'admiration des visiteurs par leurs belles ombelles régulières, aux coloris si vifs et si puissants. A citer comme nouveauté : *Marquis de Pins*, *Perle précieuse*, *Commandant Pellagot*, *Nuit poitevine*. Il en a été de même pour ses Pélargoniums cultivés sur haute tige de 0^m50 à 1^m50 de hauteur, d'une végétation luxuriante et à floraison superbe. M. Poirier présentait en outre un groupe de très beaux Hélioïtropes, également cultivés sur haute tige, de 1 mètre à 1^m20 de hauteur.

M. Nonin (Auguste), exposant hors concours, avait un joli petit massif de Pélargonium zonale composé d'une seule variété, *Paul Crampel*, auquel il avait associé un groupe de Calcéolaires vivaces, *Triomphe du Nord*, variété d'obtention récente, au coloris agréable.

Le même exposant avait groupé, dans un massif beaucoup plus important, toute une série de plantes diverses appartenant à des variétés nouvelles ou encore peu connues. Le tout formait un lot très intéressant. Au centre, on voyait un groupe de *Fuchsia Robert Blatry*, des *Bougainvillea glabra Sanderriana*, des Œillets *Prince Eitel Frédérik*, *Hydrangea Hortensia Mariesii* (nouveauté), *H. Hortensia Otaksa*, avec de fortes ombelles, *Anthémis Queen*

(1) Déposé le 14 juin 1906.

Alexandra, *Pyrèthre Yvonne Cayeux*, *Begonia Rex* décoratif *Gaston Colin*, les *Impatiens Holstii*, *Sultani alba* et *Oliveri*, *Begonia gracilis Gloire de Vendôme*, *Pélargoniums* à massifs variés, *Pélargoniums* zonales en collection, *Primula obconica superba*, à grandes fleurs roses; puis, intercalée par petits groupes, la *Calcéolaire vivace*, *Triomphe du Nord*.

M. Gredelue, horticulteur à Villemomble, montrait un *Pélargonium* de semis, nouveau, inédit, à fleurs roses et à pétales laciniés. Cette variété nouvelle, dénommée *Monsieur Georges Menier*, est une petite plante qui pourra servir à la confection des corbeilles.

M. Cavron, de Cherbourg, exposant hors concours, présentait également un *Pélargonium* nouveau, de semis, inédit, à grandes fleurs, qu'il a dénommé *Monsieur Fallières*. La plante est très intéressante; elle est naine, mais bien vigoureuse, se ramifiant naturellement sans aucun pincement et formant une tête régulière et très florifère. La fleur est grande, bien conformée, de couleur rouge carminé vif avec macules aux pétales supérieurs. Le pédoncule des fleurs est court.

M. Cavron présentait également deux autres variétés nouvelles inédites nommées *Robert Cavron* et *Marianne Cavron*, provenant d'un semis de la variété précédente dont elles possèdent tous les caractères, mais différant par le coloris plus clair et à fond blanc.

Cette nouvelle race de *Pelargonium grandiflorum* nains pourra rendre des services pour les décorations florales, ainsi que pour la formation des corbeilles.

M. Molin, de Lyon, nous faisait remarquer un groupe d'*Iris pallida foliis argenteis*, variété nouvelle à feuillage panaché de blanc.

Les charmants *Iris Kæmpferi* de M. Tabar ont été fort admirés. Parmi ces plantes superbes comme végétation et comme floraison, nous citerons principalement les variétés suivantes qui sont de toute beauté : *Mont-Blanc*, *Hélène*, *Aurélie Tabar*, *La France*, *Crampel*; puis, dans une série très intéressante de nouveautés de semis ne portant la plupart que des numéros : *Edouard VII*, *liliflora*, *Princesse Radola*.

Un certain nombre d'exposants avaient pris part aux concours ouverts pour les Œillets. M. Idot (Joachim), à Croissy (Seine-et-Oise), présentait un lot de plantes cultivées en pots, à la grosse fleur; la floraison était parfaite et le développement des fleurs bien accentué. A signaler, dans ce lot, un Œillet nouveau non dénommé, d'un port vigoureux, pas très haut et à fleur jaune; puis les variétés *Baronne Hoffmann*, *Miss Nellie*, *Madame Robert Dormeuil*, *Faidherbe*, *Miss Lyons*.

M. Mazeau, de Chatou, présentait une collection d'Œillets remontants très intéressante, qui fut aussi très appréciée, malgré l'état peu avancé de la floraison des plantes. Nous avons noté parmi les plus belles variétés : *Madame Champlaine*, *Monsieur Bulten*.

M. Béranek, de Paris, avait un très bon lot dans lequel nous avons retrouvé

de beaux Œillets cultivés à la grosse fleur, notamment les variétés : *Calypso*, *J. Jones*, *Astarté*, etc.

MM. Cutbush (W. M.) and Son, de Londres, exposaient une belle série d'Œillets (fleurs coupées), variétés nouvelles ou d'obtention récente, comme ils nous en avaient déjà montré l'année dernière. Ce lot superbe a été fort admiré. On y remarquait surtout les variétés *Harry Penn*, *Fair Maid*, *Karla Warden*, *Adelina Patti*, *Mercia*. Ces mêmes exposants avaient joint à leur lot des Verveines, de semis, inédites, de différents coloris : *King of scarlets*, *Princess of Wales*, *Snowflake*.

Et MM. Engel et fils présentaient un lot d'Œillets en collection qui était intéressant et qui renfermait une nouvelle variété aux fleurs rose carné, dénommée *Marie Boor*.

M. Valtier avait un très bon lot de Pensées. On y admirait des variétés au coloris blanc pur, à fond jaune, parisiennes, à cœur noir, bleu foncé, des Pensées anglaises, etc. Ce lot était encadré de Giroflées quarantaine variées : *Cocardeau*, à fleur blanche, rouge, violette; Giroflées *Empereur*, à fleur blanche, rouge et violette. Des plantes à feuillage en faisaient ressortir les brillants coloris.

Comme toujours, M. Thiébaud-Legendre présentait un excellent lot de plantes vivaces et bulbeuses contenant un bon choix d'espèces et de variétés ornementales de plein air. On y voyait le Pavot royal scarlet à bractées, le *Buphthalmum cordifolium*, la Consoude officinale à feuillage panaché (*Symphytum officinale foliis variegatis*, etc.).

M. Boucher (Henri), horticulteur à Paris, avait une très importante présentation de plantes de marché fleuries et à feuillage ornemental, composée de 270 bourriches comprenant presque toutes celles qui peuvent concourir à la décoration des balcons, des fenêtres et des petits jardins. Beaucoup de personnes ont été intéressées par cette présentation.

M. Magne, amateur, nous faisait admirer comme d'habitude ses belles Primevères du Japon, toujours bien cultivées.

M. Noirie, de Boulogne, avait exposé de superbes Anthémis en forts spécimens dont la floraison était insuffisamment avancée au début de l'Exposition.

MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, exposants hors concours, avaient disposé, sur les côtés de la serre des Invalides, deux immenses corbeilles fleuries où ils avaient groupé de nombreuses plantes annuelles et vivaces. L'ensemble en était très réussi. A l'extrémité de chaque corbeille, un léger mamelon était surmonté par un Palmier. Parmi toutes ces plantes, on retrouvait toute la série des espèces et des variétés les plus intéressantes de nos jardins, ainsi que des variétés nouvelles, entre autres un Chrysanthème à fleurs jaunes, le *Chrysanthemum segetum Gloria*, au port bien trapu. Au centre de ces corbeilles, une immense gerbe d'inflorescences d'*Eremurus* s'élançait au-dessus des Giroflées Quarantaine et autres variétés. Ces corbeilles étaient bordées d'Œillet d'Inde à fleurs simples *Légion d'honneur*.

Sur la pelouse gazonnée située en face de ces corbeilles, M. Maurice de Vilmorin exposait un rameau de *Davidia involucrata*, très intéressant arbre de la Chine, ornemental par ses grandes bractées florales blanches. Ces fleurs sont les premières que l'on ait observées en Europe. Des rameaux fleuris de *Decaisnea Fargesii* complétaient cette présentation sensationnelle.

La maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie} exposait d'autre part : Un lot de Calcéolaires rugueuses hybrides, vivaces, variées; puis, près de l'entrée principale de l'Exposition, de beaux lots de plantes annuelles et bisannuelles, fleuries, variées; enfin, à l'intérieur, une grande corbeille hexagonale plantée de Nemésias d'Afrique hybrides à grandes fleurs variées, d'un très bel effet, encadrée de très belles Pensées à grandes macules.

M. Férard (Louis), de Paris, exposant hors concours, dont les cultures progressent chaque année, présentait des plantes annuelles et bisannuelles disposées en corbeilles décoratives. Au centre, nous retrouvons des gerbes d'inflorescences d'*Eremurus himalaicus*, puis de superbes lots de Capucines naines dont la floraison était superbe et les coloris variés. Des gerbes fleuries de Digitales s'élevaient au-dessus.

M. Férard présentait en outre un lot de *Rehmannia angulata*, plante d'introduction récente; puis le Schizanthé émoussé à trois macules (*Schizanthus rebusus*, var. *trimaculatus*); le Schizanthé émoussé à fleurs roses; puis le *Malva capensis*, plante buissonnante à petites fleurs roses, présentée, non pas comme une nouveauté, mais comme une très vieille plante qui a malheureusement à peu près disparu de nos jardins. Dans le journal *Le Jardin*, M. Ad. Van den Heede a appelé récemment l'attention sur cette Mauve, qu'il a observée à l'Exposition de Düsseldorf, en 1904, et qui était déjà cultivée au Jardin des Plantes de Paris en 1789.

Dans son *Dictionnaire des jardiniers*, édition de 1768, Miller dit que le *Malva capensis* Linné croît sans culture au Cap de Bonne-Espérance et s'élève avec une tige ligneuse, à la hauteur de dix à douze pieds; il parle aussi de deux espèces de Mauves qu'il a cultivées et qu'il regarde comme étant des variétés de l'espèce précédente.

MM. Cayeux et Le Clerc, exposants hors concours, présentaient également un bon lot de plantes vivaces fleuries et à feuillage ornemental, puis un beau groupe de Pavots et Coquelicots variés, très intéressants. Les mêmes exposants avaient de très beaux *Nicotiana affinis* hybrides variés, plantes remarquables par leurs beaux coloris nouveaux; de belles Cinéraires hybrides « *polyantha* » variées, encadrées de Calcéolaires vivaces hybrides *Triomphe du Nord*; puis un beau groupe de *Nicotiana Sanderæ* entremêlés de Coquelicots à fleurs simples, variés; le tout bordé de Calcéolaires vivaces hybrides *Triomphe du Nord*. MM. Cayeux et Le Clerc présentaient en outre un petit groupe de *Dodecatheon* nouveaux, variés, très intéressants, et sur la pelouse gazonnée de la serre des Invalides, un intéressant Bégonia de semis, nouveau, dénommé *Cayeuxi*, issu du *B. gracilis* croisé par le *B. lucida*.

FLEURS COUPÉES

(Gerbes variées)

M. Peters, à Paris, exposait des gerbes de Lilas blanc et rouge et de *Viburnum*.

M. Georges Truffaut avait des gerbes d'Œillets variés, cultivés à la grosse fleur.

FLEURS COUPÉES EN COLLECTION

MM. Angel et fils, de Paris, et M. Dessert, de Chenonceaux, avaient chacun une intéressante collection de fleurs d'*Iris germanica*.

Parmi les plantes bulbeuses diverses, on pouvait admirer les superbes collections de MM. Engel et fils, comprenant des Tulipes de Darwin, parisiennes, bizarres, flamandes, doubles tardives, etc., des Iris d'Espagne variés, Anémones, Glaïeuls nains et Glaïeuls de Colville, Pivoines officinales, Renoncules doubles de France, etc.

M. Féraud, déjà nommé, hors concours, présentait un bon lot de Tulipes variées telles que parisiennes, de Darwin, flamandes, tardives simples et doubles, bizarres, etc.

M. Thiébaut (Émile) montrait une importante et superbe collection de Tulipes des plus variées dans tous les genres : perroquet, flamandes, bizarres, doubles et simples tardives, parisiennes simples, etc.

Les Pivoines de M. Dessert, déjà nommé, ont été très remarquées; on admirait principalement une nouvelle variété de Pivoine en arbre dénommée *Souvenir de Jules Dessert*, dont la fleur est pourpre cramoisi satiné. Parmi les Pivoines herbacées, nous citerons : *Belle Douaisienne*, *Beauté châtelaine*, *Blanche Dessert*, *Boule de neige*, *candidissima*. Parmi les Pivoines en arbres : *Baronne d'Alex*, *Gloria Belgarum*, *Carolina d'Italie*, *Jeanne d'Arc*, *Auguste Dessert*.

L'établissement Paillet (M. Brochet, directeur) présentait également une superbe série de Pivoines herbacées, notamment les variétés : *alba plena*, *Henriette Coilla*, *Elisabeth*, *Souvenir d'André Sénechaux*. Parmi les curieuses Pivoines officinales et paradoxales : *dahurica flore pleno*, *maxima rosea*, *splendens fulgens*, *sanguinea plena anemonæflora*, etc.

L'ARBORICULTURE D'ORNEMENT

par M. ROUHAUD (1).

Le Jury a adressé des remerciements à MM. Croux, Defresne (Camille), Maurice de Vilmorin, Moser, pour leurs apports exposés hors concours.

Que dire des magnifiques Rhododendrons et Azalées de MM. Croux et Moser, ces deux habiles horticulteurs-pépiniéristes de la région parisienne? Les plantes étaient parfaites au point de vue de la forme, ainsi que par leur abondante floraison. Que de personnes ignorent quelle somme considérable de travail ces plantes demandent pour être amenées à un tel état de beauté!

M. Camille Defresne avait exposé une très importante collection de Lierres et de Houx. Dans ces deux groupes de plantes, les variétés étaient très nombreuses, et remarquables par la grandeur des feuilles et surtout par leurs couleurs; c'était une répétition — avec de jeunes plantes — de la magnifique exposition de M. Camille Defresne, en 1900.

M. Maurice de Vilmorin, le savant dendrologue, nous avait apporté des fleurs coupées de quelques raretés de son important Fruticetum des Barres (Loiret) : Un rameau de *Davidia involucrata*, plante dont la floraison se produit pour la première fois en Europe. Nous sommes heureux d'annoncer aussi que le pied-mère de cette belle plante promet de fructifier aux Barres. Le *Decaisnea Fargesii*, arbuste de la famille des Berbéridées et d'introduction récente, était également représenté par des rameaux fleuris. Comme plantes rares, il y avait encore le *Rhododendron Smithii*, le *Rh. Manglesii* et le *Rh. Augustini*, à fleurs bleuâtres.

Le principal lauréat de l'Arboriculture d'ornement fut M. Boucher, horticulteur-pépiniériste à Paris, qui remporta le prix d'honneur offert par M. le ministre de l'Agriculture, pour un lot de plantes nouvelles ou d'introduction récente.

Parmi toutes ces plantes, nous avons remarqué l'*Ampelopsis Henryana*, qui se trouve pour la première fois dans le commerce français. M. Boucher nous avait présenté cette jolie Vigne-vierge à la séance du 22 février 1906 de la Société nationale d'Horticulture; c'est donc à cet horticulteur que revient l'honneur de la faire connaître en France; le *Forsythia europæa*, qui constitue une nouvelle espèce de plus dans le groupe de nos superbes Forsythies à floraison printanière; un jeune pied de *Davidia involucrata*, déjà cité. Le *Prunus Blereiana flore pleno* est encore une nouveauté; son feuillage rappelle par sa forme et sa couleur le *Prunus Pissardi*, mais les fleurs en sont doubles. Ce joli Prunier a été trouvé par M. Édouard André, dans sa propriété

(1) Déposé le 14 juin 1906.

de la Croix, par Bléré. L'*Ailanthus Vilmorinæ* est un arbre épineux nouveau, qui est très voisin de l'*Ailanthus glandulosa*. A citer encore, un joli pied de *Deutzia scalra*, plante qui était disparue de nos cultures; le *Cotoneaster adpressa*, etc. Nous nous arrêtons dans l'énumération de ces plantes très intéressantes. Pour ce lot, M. Boucher a obtenu une grande médaille d'or.

M. Boucher a également obtenu une médaille d'or pour un lot admirable de Clématites. Ces jolies plantes sont très connues, et toutes les personnes qui s'occupent d'Horticulture savent que M. Boucher est un spécialiste dans l'art de cultiver ces belles plantes grimpantes.

MM. Lemoine et fils, de Nancy, horticulteurs des plus connus par les nombreuses plantes hybrides qu'ils ont obtenues, nous avaient apporté un très beau lot de Lilas. Une grande médaille d'or a été décernée pour cet apport.

Un tel lot excite au plus haut point l'admiration. A voir ces belles inflorescences de Lilas dont chaque fleur a l'aspect d'une petite Rose, on se demande où s'arrêtera le perfectionnement dans ce beau genre de plantes. Nous avons remarqué tout spécialement les variétés *Etoile de mai* et *Jeanne d'Arc*, dont les fleurs sont doubles; les variétés *Réaumur* et *Pasteur*, dans le groupe à fleurs simples.

L'établissement Paillet fils, de Châtenay (Seine), prenait part à plusieurs concours. Dans celui des Clématites, une médaille d'or lui a été décernée pour de belles et fortes plantes qui étaient couvertes de fleurs. Les Pivoines ligneuses, ainsi que les Pivoines herbacées, étaient très bien représentées. chaque groupe comprenait deux lots, dont l'un était formé par des plantes, l'autre par des fleurs coupées. Deux médailles d'or et deux médailles d'argent ont été attribuées pour ces beaux apports. Une médaille d'or a récompensé un magnifique lot de *Viburnum Opulus sterilis* et *macrocephalum*, dont les fleurs étaient très grandes et très belles.

M. Derudder, de Versailles, a obtenu une médaille d'or pour ses superbes Lauriers sauce (*Laurus nobilis*), très bien formés en pyramides et en boules; de plus, ces Lauriers étaient en fleurs pendant l'exposition, ce qui doublait leur intérêt. Un lot de Rhododendrons encadrait avantageusement ces plantes. Pour ce dernier apport, le Jury a décerné une médaille de vermeil.

M. Paul Lécolier, pépiniériste à La Celle-Saint-Cloud, a obtenu une médaille d'or pour un beau lot de Conifères; puis deux médailles d'argent, l'une pour une collection de Bambous, l'autre pour un apport de Houx.

M. Paul Lécolier mérite tous nos éloges pour la première exposition qu'il nous a fait admirer; nous l'engageons à continuer dans la voie du progrès, qui consiste à faire admirer au public toutes ces belles plantes. M. Lécolier était le seul qui avait exposé des Conifères.

Dans le lot de Conifères, nous avons noté un bel exemplaire de *Picea Parryana*, un superbe *Abies Pinsapo* dont le port tout à fait spécial le fait rechercher pour la plantation en exemplaire isolé sur les pelouses de nos jardins. Un beau pied de Sapin de Nordmann (*Abies Nordmanniana*), et un

pied de la variété *glauca* (*Abies Nordmanniana glauca*). A citer encore des *Picea excelsa*, var. *pendula*, des *Chamæcyparis nutkænsis*, etc.

On notait encore dans ce lot des Bambous qui étaient très bien étiquetés et dont la végétation dénotait une bonne culture.

Les Houx étaient très variés et comprenaient une belle collection de Houx hérissons (*Ilex ferox*), avec de nombreuses variétés, etc.

M. Dessert, horticulteur à Chenonceaux (Indre-et-Loire), avait exposé avec beaucoup de goût une importante collection de Pivoines. Le Jury a décerné une médaille d'or à cet habile cultivateur.

M. J. Peters, de Paris, avait exposé deux lots de Lilas forcés; le Jury lui a décerné une médaille d'or pour ces apports. Ces Lilas avaient été conservés dans une chambre frigorifique, puis soumis au forçage. Par cette méthode, on retarde la floraison de ces belles fleurs de manière à en approvisionner plus longtemps les marchés.

LES ORCHIDÉES

par M. LÉON DUVAL (1).

Les Orchidées étaient bien représentées à l'Exposition de mai; les divers groupes étaient composés d'excellentes plantes qui, malheureusement, faute de place, étaient un peu trop serrées.

Nous sommes bien obligé de constater, une fois de plus, combien il est désagréable pour les exposants de voir leurs apports séparés entre eux par une simple baguette ou un petit ruban, comme c'était le cas pour les pots de MM. Marcoz et Lesueur... Espérons que, l'année prochaine, nous pourrions constater de ce côté quelques améliorations qui s'imposent.

Le groupe de M. Régnier se composait d'un apport de *Lælia purpurata* appartenant à la race dite de « Sainte-Catherine »; les divisions sont d'un beau blanc, le labelle est moyen, d'un pourpre assez foncé; il y avait aussi quelques jolis *Phalænopsis grandiflora*, *amabilis* et *Dayana*; un *Ph. Ludde-manniana*, et, chose assez rare pour la saison, un *Phalænopsis Schilleriana*.

Un très joli hybride que nous avons admiré l'an dernier, figurait encore cette fois, bien fleuri: c'est le *Lælio-Cattleya Regnieri*, produit du *Lælia purpurata* et du *Cattleya Mendeli*.

Notre collègue, M. Cappe, avait de très jolies choses, parmi lesquelles nous avons noté: un très joli *Odontoglossum crispum*, maculé, de très belle

(1) Déposé le 14 juin 1906.

forme; un beau *Cattleya Mossiæ*, var. *virginalis*; un *C. Mossiæ Reineckiana*; un très beau *Lycaste Cappelii*; un *Cypripedium variabile* très coquet; quelques beaux *Cattleya Mendeli*; le *Lælio-Cattleya Oreste*; de très jolis *Phalænopsis grandiflora Rimestadiana*; le *Cypripedium Madioti*; le *Lælio-Cattleya tenebrosa* × *Lawrenceana*; le *Lælio-Cattleya Wellsiana*, produit du *C. Trianaei* × *purpurata*; les *Dendrobium thyrsiflorum* étaient très beaux et très bien cultivés. On remarquait encore dans ce lot beaucoup d'autres jolies plantes dont l'énumération d'ailleurs offre moins d'intérêt.

M. Beranek, nous devons le dire, avait un très bel apport; ses plantes étaient bien choisies et pourraient figurer dans une collection d'élite. Citons donc : *Cattleya intermedia alba*; *Lælia cinnabarina*; *Lælio-Cattleya Vulcain*, très bon; *Phalænopsis Rimestadiana*, superbes; un *Lælia purpurata*, var. *Excelsior*, aux divisions mauves et au labelle énorme, d'un pourpre superbe; un splendide *Miltonia vexillaria*, d'une couleur très foncée; un *Lælia tenebrosa*, très bon; le *Renanthera Imschootiana*, très beau et toujours rare; le *Brassia-Cattleya Helen* (*Lælia tenebrosa* × *Brassavola Digbyana*); le *Lælia purpurata insignis*, qui est une variété aux divisions blanches, au labelle d'un violet noir intense très remarquable; le *Cattleya Mossiæ Wageri* vrai, toujours rare; le *Cypripedium callosum Sanderæ*; le *Lælio-Cattleya Impératrice de Russie*; un bien joli *Cattleya Parthenia speciosissima*; un *Cattleya Skinneri alba*, très beau; et, enfin, un *Odontoglossum Wilkeanum* qui était une véritable merveille, d'une forme irréprochable, d'une couleur jaune séduisante, tacheté de larges macules d'un brun chaud. Un *Sarcanthus sp.*, et le rare *Cypripedium Sanderianum* complétaient ce très bel apport.

M. Marcoz exposait aussi d'excellentes plantes, parmi lesquelles nous avons noté avec plaisir les noms de variétés connues, mais excellentes, telles que : *Lælio-Cattleya Canhamiana*; de très beaux *Odontoglossum crispum* appartenant au bon type; des *Cattleya Schröderæ*; un *Lælio-Cattleya Blechleyensis* (gigas × *tenebrosa*); *Musdevallia Harryana*; *Oncidium Marshallianum*; *Cattleya Warneri*; *Lælia cinnabarina*; *Dendrobium Phalænopsis*; *Brassavola Digbyana*; un joli *Lælio-Cattleya Luciae*; une belle potée de l'*Epidendrum vitellinum majus*; *Oncidium Gardneri*, et des *Cattleya Mossiæ* de bonne couleur.

De M. Lesueur, un joli groupe composé surtout de bons *Odontoglossum*, de *Cattleya Mendeli* et *Mossiæ*, et d'hybrides très intéressants, parmi lesquels nous avons relevé les noms suivants : *Lælio-Cattleya Psyché* (*L. Phœbe* × *tenebrosa*); *Odontoglossum Adrianae*; *Lælio-Cattleya Dora*; *Lælio-Cattleya General Baden Powells* (*Lælio-Cattleya Hippolyta* × *C. Schröderæ*); *Cypripedium grande*; *Lælio-Cattleya G. S. Balt*; *Lælio-Cattleya Hyeana*; un très bel *Odontoglossum triumphans latiseptum*; le joli *Lælia purpurata*, var. *Russelliana*; de beaux *Cattleya Skinneri*; de superbes *Phalænopsis Rimestadiana*; un très fort *Cymbidium Lowi*; le rare *Sobralia virginialis*, à fleurs entièrement blanches; le joli *Dendrobium crepidatum*; l'*Ornithocephalus grandiflorus*;

l'*Aerides vandarum* ; un *Vanda teres*, et beaucoup d'autres jolies plantes, dont un *Dendrobium sp.* fort curieux.

M. Balme avait de beaux *Odontoglossum citrosimum* bien cultivés, et quelques *Cattleya citrina*.

De MM. Duval et fils, un petit groupe composé de quelques *Odontoglossum crispum* et de *Cattleya Mossiæ* appartenant au type dit « Imperialis », au large labelle jaune d'or largement maculé de pourpre à leur base ; un joli *Lælio-Cattleya Martineti*, bien coloré, et un hybride entre le *Cattleya Trianxi* et le *Lælia purpurata*.

Là s'arrête notre compte rendu forcément court, puisque, cette fois encore, à notre grand regret, nous avons à déplorer l'absence des amateurs distingués des environs de Paris et de la province qui, pourtant, ont de bien belles choses dans leurs serres qu'il est bien regrettable pour tous ceux qui aiment les belles plantes de ne pouvoir contempler seulement une fois, autrement que dans leurs écrins. Nos très honorés et aimables collègues devraient bien les en sortir, ne fût-ce que pour bien établir vis-à-vis de ceux qui en doutent, l'excellence de leur culture et le goût très sûr qui les guide dans le choix de leurs belles variétés. Espérons donc que, l'année prochaine, nous aurons le plaisir d'énumérer de nombreux apports, d'entrer dans de plus longs détails, à la grande satisfaction de ceux de nos collègues habitant la province, qui ne peuvent connaître l'Exposition que par les comptes rendus qui en sont faits dans le Journal de la Société.

L'ART FLORAL

par M. ALBERT MAUMENÉ (1),

Directeur de *La Vie à la Campagne*.

Trois fleuristes seulement prenaient part aux floralies printanières parisiennes, mais tous trois, au talent souple et personnel, présentaient des œuvres florales pour la réalisation desquelles l'habileté et la perfection d'exécution égalaient le charme, l'originalité, parfois la hardiesse de conception. Et, dans la partie latérale qui leur avait été affectée, dans la grande serre de l'Alma, le public s'arrêtait, admirait, cherchait à deviner les raisons de telle disposition, critiquait, approuvait largement, montrant l'intérêt qu'il porte à ces productions d'art éphémères que sont gerbes et corbeilles, décorations de tables et sujets de parure fleurie de la maison.

(1) Déposé le 14 juin 1906.

M. Edouard Debie est un novateur avisé, et souvent bien inspiré, des décorations de tables. Qu'il dirige ses recherches dans des sujets de style, dans des compositions idylliques, dans l'association de la lumière des objets d'art et des fleurs ou dans des arrangements de fantaisie, ses créations portent l'empreinte d'un esprit toujours en éveil et assez éclectique pour rapprocher des éléments d'un caractère assez disparate.

Sa décoration de table, bien amusante et très ingénieusement réalisée, est encore une trouvaille originale : l'onde, la lumière, le règne végétal et le règne minéral étant mis à contribution pour la constituer, bien que je lui préfère la sévérité et l'assise de ses compositions de style ou le caractère champêtre de sa table « les Danseuses », exposées précédemment.

La partie centrale de cette table « cascade » de cette année était, comme celle de M. Maïssa, occupée par un bassin plat rempli d'eau, au rocher minuscule et à la petite cascade laissant couler un mince filet d'eau aux reflets lumineux dus à de petites lampes placées entre les fragments de pierre. Cette chute d'eau s'alimentait par un petit moteur à l'extrémité du bassin, à peine dissimulé par des fleurs et des feuillages et fonctionnait sur la table même.

A chaque extrémité de ce miroir d'eau, dans lequel de minuscules poissons rouges se livraient à leurs ébats, étaient deux groupes de feuillages et de fleurs : frondes fines de *Cocos Weddelliana*, vaporreuse verdure des *Asparagus*, feuilles robustes de *Rubus reflexus*, fleurs et inflorescences de *Lælia*, *Oncidium*, *Odontoglossum*, etc., « très silhouettés », tandis que, dans les touffes de feuillages, s'épanouissaient d'autres fleurs sur les bords capricieux.

Cet ensemble était comme encadré par une série de fines guirlandes soutenues alternativement par les piédestaux de petits vases Louis XVI en Saxe et par les pieds portant de petits paniers argentés formant un ensemble ininterrompu de festons. Ces guirlandes étaient piquées de fleurs détachées de *Dendrobium Phalæopsis*; des inflorescences des mêmes fleurissaient les vases, tandis que des nœuds de velours jaune d'or, fixés aux anses et aux supports des petits paniers, constituaient une heureuse opposition de couleurs.

Il nous faut signaler, parmi les compositions importantes, une grande gerbe de Lilas blanc bien équilibrée et un panier-jardinière argenté, à deux étages. La réunion des pieds du bas, soutenant une première corbeille garnie de racèmes d'*Odontoglossum*, s'arquant au-dessus d'amples orbes d'*Adiantum*, tandis que la corbeille du haut, dominée par les grandes frondes d'un beau sujet de *Coros Weddelliana*, était bondée de Muguets et de racèmes d'*Odontoglossum*.

D'un aspect plus modeste, quelques autres arrangements ne manquaient pas d'allure et de cachet. C'était, d'abord, un panier aux couvercles entr'ouverts, laissant échapper, d'un côté, des Pois de senteur d'un mauve doux, de l'autre, des mêmes fleurs de couleur carminée cerise frais avec un nœud cerise sur l'anse. Cette décoration était simple et exquise et je voudrais qu'elle donnât l'exemple d'une utilisation large des Pois de senteur particulièrement

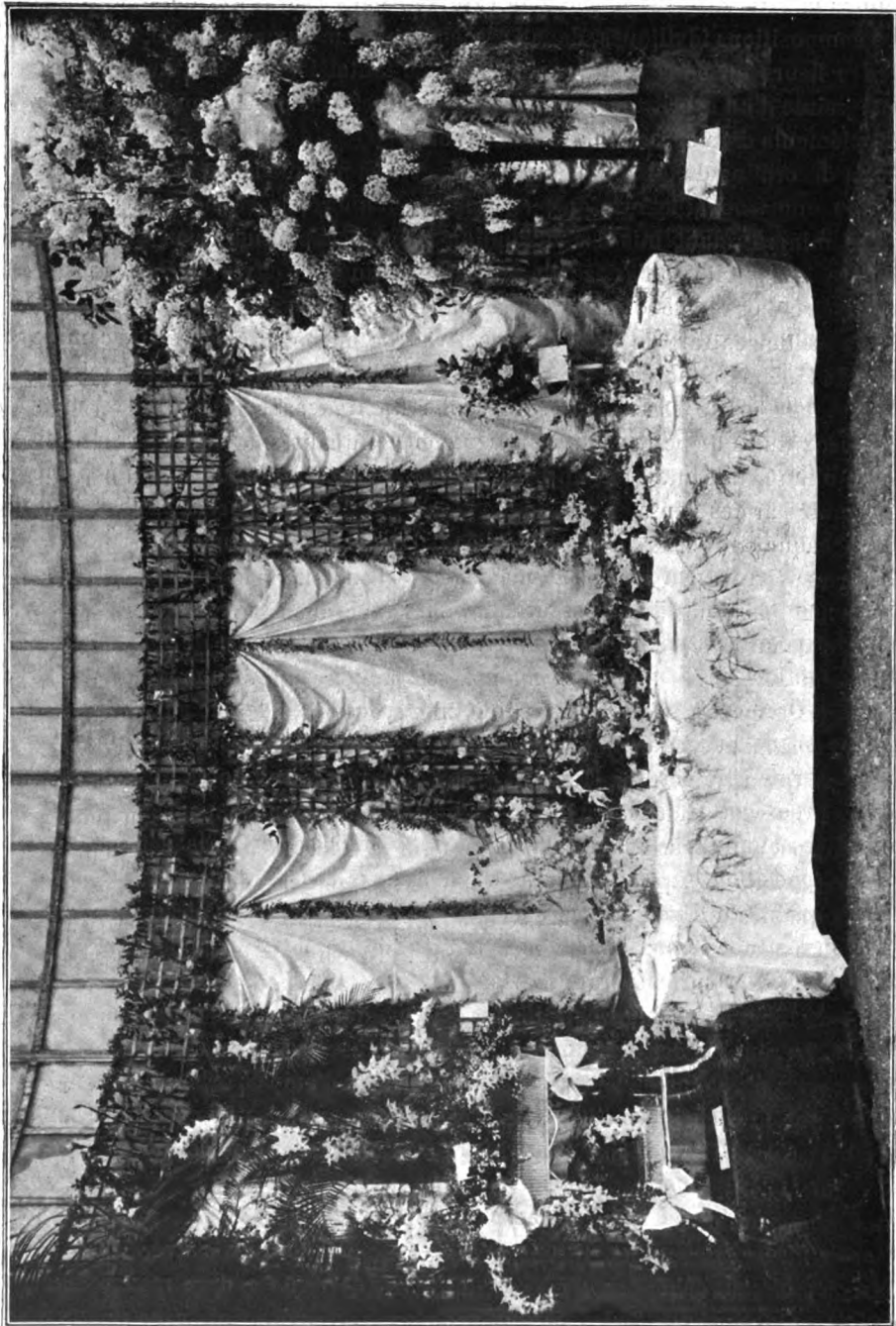


FIG. 11. — Exposition de M. Edouard Debré (Prix d'honneur).

aimés en Angleterre. Puis, dans une vannerie japonaise très fine, aux tons brun, et bronzé, ayant la forme d'un vase, se balançaient la nuée de clochettes géminées des Ancolies.

Enfin, un petit bijou, une gerbe de Bleuets s'enlevant d'une autre vannerie brune japonaise, qui a dû échapper à beaucoup, mais que les dilettantes ont certainement admiré, tant il était enlevé et brossé de main de maître et révélait un sentiment exquis de la couleur. Ces Bleuets étaient disposés en larges touches; deux nœuds de velours bleu d'outre-mer, l'un fixé sur l'anse, l'autre attaché à la base du vase, ressortaient sur ce ton brun, accusaient cette masse blanc intense, tandis que ce bleu s'éclairait de taches claires, de notes blanc rosé doux et carné, de Roses *Madame Carnot*.

Des panneaux de treillage vert, avec frise de même disposition, appliqués contre les parois du window, constellés de fleurs mauves d'Iris, avec, à la naissance de la frise, un ample nœud jaune d'or aux pans retombants, constituaient un contraste délicieux, soulignaient les qualités de coloriste du fleuriste, et formaient le cadre le plus ravissant à cet ensemble d'œuvres florales maitresses.

M. Maïssa demeure bien lui-même et je l'en félicite; ses compositions sont d'une facture, d'une présentation, d'un style bien personnels. Chacune de ses expositions, en même temps qu'elle montre la continuité des genres de disposition qu'il poursuit, comme ses paniers aux couvercles relevés, bondés d'Orchidées, ou de Roses, ou d'Œillets, est aussi le prétexte à quelque innovation de beaucoup d'allure ou de grâce mièvre. Sa dernière création, sous la forme d'un charmant et frais berceau, aux parois et à la voûte tendues de vaporeuse et fraîche verdure que constellaient les nuées de papillons jaunes des amples racèmes d'*Oncidium*, dont la coloration créait la plus délicieuse opposition sur le mauve et le violet chaud dégradé des *Dendrobium Phalaenopsis* était d'un heureux effet.

Des gros tubes creux de bambou, dans l'eau desquels baignaient des tiges de feuillées et fleuries alternées avec des montants métalliques, ces derniers se ramifiant et se courbant pour former la voûte, le tout discrètement peint de vert, en constituaient l'ossature.

Les longues lianes de *Myrsiphyllum*, les filaments onduleux des *Asparagus plumosus*, partant du bas et des tubes, enlaçaient ces montants et tapissaient parois et voûte, avec, en outre, d'autres lianes partant de l'extrémité des montants pour rejoindre directement la clef de voûte, accentuant le dôme de verdure sous lequel retombaient résolument les longues inflorescences d'*Odontoglossum citrosmum*.

Le couvercle mi-entr'ouvert d'un simple panier rectangulaire, tressé d'osier brun naturel, laissait éclairer de mauve doux et soyeux, de blanc et de violet chaud, des *Cattleya* et des *Lælia*, la fine dentelle vert blond des frondes d'Adiante : opposition simple et forte du contenant et de son contenu, de la

rusticité, la simplicité du panier d'osier et de la richesse des fleurs d'Orchidées.

Ce caractère se retrouvait encore dans ce petit panier d'osier à anse, dont les couvercles laissaient, eux aussi, s'étaler, parmi les fines orbes des Adiantes, la massivité d'amples Œillets, et surtout dans la simplicité et l'harmonie exquise des lignes des longues et belles grappes de *Phalænopsis Rimestadiana*, aux fleurs d'ivoire baignant dans l'eau claire d'un vase de cristal uni. Ce dernier exemple dit assez combien il faut préférer les vases incolores, comme le cristal, ou de tons sobres, neutres, doux ou sombres, à ceux au coloris vif, clair, souvent criard, peu favorables aux nuances des fleurs qu'ils contiennent.

Il avait adopté pour sa table le genre bas à effet d'eau. Trois bassins plats aux bords capricieusement ondulés, avec le fond en glace simulant l'eau; les deux extrémités, quoique continuant les lignes du contour de celui placé au centre, en étaient séparées par deux candélabres utilisés à la façon de porte-fleurs élevés, simulaient comme un petit lac sur toute la longueur de la table. Les bords, moussés et piqués de fine verdure, se fleurissaient d'inflorescences et de fleurs de *Dendrobium Phalænopsis*, dont beaucoup s'inclinaient sur la nappe, tandis que d'autres se reflétaient dans la glace. De longues grappes de ces mêmes Orchidées escaladaient les deux candélabres utilisés comme porte-fleurs, s'enlevaient et planaient au-dessus de la ligne de vue, tandis que, dans des blocs de cristal irréguliers, simulant la glace, placés sur la ligne médiane des petits bassins, s'ouvraient les larges cornets nettement dessinés des Arums jaunes créant un contraste accentué, à la fois de formes et de couleurs, avec les lignes plus aériennes moins serties et avec le violet chaud des *Dendrobium*.

Un réel cachet d'art était la caractéristique de l'ensemble très important et très décoratif de M. Debrie-Lachaume, auquel l'arrangement très heureux et très original de la voûte du window et la balustrade toute blanche, fleurie de Roses rouges à l'avant, constituaient le cadre le plus délicieux.

A la naissance de cette voûte, sept touffes de fleurs formant applique de Rosiers *Madame Norbert Levavasseur*, Calcéolaires jaunes, Clématites violettes et mauves avec le retombé des *Asparagus Sprengeri*, groupées dans de petites caisses plates, étaient fixées aux points principaux de ce dernier cercle. Au centre, attachée à la clef de la voûte, une grande suspension bordée d'Hortensias bleus et roses, de Rosiers et de feuillages, laissant retomber la cascade des rameaux de Lierre.

La décoration de glace Louis XV aux gracieux élancés et aux lignes superbes et hardies, avec les jolis mouvements des contours aux inflexions tantôt douces et imprévues, tantôt résolues et nettes, était idéalement composée.

Comme toutes celles de ce genre, un des côtés était beaucoup plus élancé, s'infléchissant pour dégager le centre de la glace, partie qui le reliait avec

l'autre côté moins important et moins élevé et dont les silhouettes verticales imposaient le dessin horizontal, très convexe à gauche, un peu moins à droite et nettement concave dans la partie centrale. A gauche, au-dessus de la masse colorée des amples feuillages translucides de *Caladium*, fusaient, en se contournant capricieusement, les hampes géantes des *Eremurus* blancs et roses. A droite, parmi les feuillages de *Begonia Rex* et de *Dieffenbachia*, c'était l'épanouissement des cornets d'*Arum* jaunes et blancs qui fleurissaient aussi la partie centrale, infléchie jusqu'à la naissance du groupe de gauche. Puis c'était, en de vastes corbeilles, l'édifice toujours étonnant par la hardiesse d'un tel étagement, de telles superpositions de frondaisons ou de floraisons : dans l'une les lumineuses inflorescences des *Azala mollis* et hybrides ; dans l'autre, des *Caladium* au feuillage moucheté de blanc, des Lis des Bermudes, des *Hydrangea Hortensia* blancs.

Une autre corbeille d'un genre différent, à la base bondée de Calcéolaires étonnamment tigrés, supportait l'armature d'un treillage en bambou que tapissaient les Clématites aux larges fleurs étoilées et parmi lesquelles s'infléchissaient les inflorescences d'Orchidées, pour se couronner et lancer à deux mètres et demi de hauteur la gerbe des racèmes jaunes des *Oncidium*, blanc lavé de mauve des *Odontoglossum*, blanc laiteux des *Phalænopsis Rimestadiana*.

C'était encore une superbe gerbe d'Œillets ardoisés que j'aurais préféré voir disposée dans un vase incolore, plutôt que dans ce vase bleu cru, donnant une mauvaise note colorée, et une bien belle gerbe de Roses variées.

La décoration de table avait beaucoup d'allure et de « chic », tout en étant d'exécution extrêmement pratique. Une armature dressée de grande envolée en traçait les lignes verticales, dessinant au centre un grand arc au-dessus d'un groupe en biscuit de Sèvres reposant sur un miroir. Cette armature, résolument dressée et campée, possède beaucoup d'assise par ses quatre pieds se courbant vers l'intérieur, et par les deux autres formant une contre-courbe par rapport au cintre du centre, se relevant joliment pour soutenir deux corbeilles qui joueraient l'office de classique bout de table, si une telle composition en comportait. Tout en étant très dégagé, très « silhouetté », cet arrangement n'interceptait nullement la vue.

La couleur générale était blanche (*Odontoglossum*), mauve (*Cattleya*) et jaune (*Oncidium*). Au centre et au sommet était une corbeille dont l'épanouissement des fleurs mauves et blanches et les fusées d'*Oncidium* dominaient le tout ; deux touffes d'Orchidées soulignaient le relevé des bras extérieurs et quatre autres étaient fixées aux parties du centre reposant sur la nappe. Est-ce à cause de la note rouge sombre, est-ce parce qu'ils rompaient l'harmonie des lignes pures et joliment dessinées de l'armature, mais je préférerais voir supprimer les petits paniers de Fraises suspendus à celle-ci.

Sur la nappe blanche aucune fleur, aucune branche de feuillage ne venait s'interposer ; tout l'effet de la décoration florale étant rendu par les groupe-

ments sur l'armature, ce qui était parfait, car l'arrangement de celle-ci s'en trouvait rehaussé.

En dehors de la composition en elle-même, de la façon magistrale dont était traité le groupement des fleurs, ce qui fait le mérite de cette décoration en tant qu'ossature, c'est la disposition de la base bien d'aplomb, largement assise, soutenant les parties élevées contrairement à la plupart de celles qui présentent à l'œil l'absence la plus nécessaire de stabilité. Enfin, cette armature dessinée pour une table de quatorze à dix-huit couverts et par conséquent très ample, est démontable, notamment par l'enlèvement de la corbeille centrale mobile.

Des appréciations assez justifiées ont été faites concernant l'ampleur des sujets de décoration de tables trop importants par rapport à la grandeur de la table elle-même, et du peu ou pas de place que ces sujets laissaient non aux invités, mais surtout à ce qui pourrait aussi plaire aux yeux en même temps qu'au palais : plats dressés, coupes de gâteaux et surtout compotiers de fruits.

Ces remarques sont fondées, non pour les plats, qui dans les dîners privés ne doivent plus figurer sur la table, mais pour les seconds et surtout pour les fruits, dont les silhouettes et les masses parfois imposantes peuvent être un élément du décor, ainsi que je l'ai écrit maintes fois ailleurs. Toutefois, pour qu'une présentation de ce genre puisse être appliquée, il conviendrait que le jury tint compte de la cote « caractère pratique » de la décoration. En effet, le fleuriste qui se rapprocherait le plus de ce caractère pratique, se mettrait en état d'infériorité par rapport à ses concurrents vis-à-vis du jury et de cet autre juge encore plus sévère qu'est le public, et l'on sait que l'impression de grand effet ou de richesse frappe de suite. Ce serait précisément le cas d'une décoration de table dont le côté pratique dominerait dans la présentation et l'exécution ; cette table plus rationnellement parée, mais plus nue d'aspect, viendrait dans le classement après celle d'une application réelle moins évidente, mais pour laquelle la non-observation des exigences de cet ordre permettrait d'en traiter le décor à plus grand effet.

Si je consigne les critiques de cet ordre, c'est pour retenir l'attention des fleuristes sur ce qu'elles ont de justifié et pour leur conseiller d'étudier la part qui pourrait être concédée aux exigences logiques de la décoration des tables en conciliant le plus possible ces exigences avec le désir légitime qui les guide : satisfaire le jury et plaire au public.

Et je veux encore une fois les féliciter des notions d'art, des délicates leçons de goût, d'esthétique florale qu'ils donnent aux visiteurs de nos expositions, en leur permettant de contempler la plante et la fleur, dans les présentations les plus variées, dans leur mise en œuvre la plus délicate, pour s'associer à la parure de la femme, constituer le décor le plus frais de nos salons et s'épanouir sur nos tables.

LES BEAUX-ARTS

par M. L. ALLOUARD (1).

L'auteur de ce compte rendu se trouve quelque peu embarrassé cette année par le nombre des belles œuvres qu'il a mission de signaler. Grâce aux habiles dispositions du Président de la Commission d'organisation de l'Exposition, M. Vacherot, ces œuvres artistiques ont pu être présentées en parfaite valeur, et elles offraient aux visiteurs une impression de bon goût et de distinction.

Ainsi que dans les précédents salons, nos maîtres peintres et sculpteurs de la fleur ont tenu à ne pas amoindrir leur légitime renommée, et c'est un plaisir de retrouver dans cette visite à leur exposition les brillantes colorations de M. Jeannin qui expose des Roses d'une grande beauté, voisinant avec une éclatante composition de M. Achille Cesbron, non loin de Roses et d'Aubépines traitées avec la maîtrise particulière à M. Kreyder.

Puis ce sont les œuvres de M. Bienvenu, de MM. Biva, E. Claude, L. Lemaire, qui s'imposent par de séduisantes qualités, et celles de M^{lle} Abbéma, dans une tenue très décorative.

M. Mey signe trois envois : fleurs et paysages très réussis ; le peintre Magne a de vigoureuses natures mortes. M^{lle} Coignet se distingue par des fruits d'une grande sincérité artistique et M. R. Landeau par de captivants paysages.

Joignons à ces noms ceux de M. Lecreux, qui excelle à reproduire de discrets effets de lumière, et M. Barberis, des impressions d'une fine coloration. Très appréciés les fruits vermeils de M. Benoit. On retrouve avec plaisir le vibrant coloris de M. Maire et les compositions de M. Habert, M^{lle} Belnot.

De même, une sincère harmonie se révèle avec les Chrysanthèmes de M. Duval et les fins pastels de M. Casse. De délicats Myosotis sont signés par M^{lle} L. Louppe, et de beaux Chrysanthèmes par M. Troupeau. Les Roses de M^{me} Dury-Vasselon possèdent une grande fraîcheur, et le bouquet printanier de M^{me} Doll-Paneron une bien lumineuse intensité. Très remarquables sont les fruits à M^{lle} Descamps-Sabouret. Une franche coloration se démontre dans l'envoi de M. Jobbé-Duval et dans celui de M. Eudes représentant un intérieur de serre. — Ce motif a tenté plusieurs de nos artistes et M^{me} Geffroy a su obtenir un très joli effet de composition.

Le voisinage des serres nous fait rechercher les délicates Orchidées. M^{lle} Chantin nous les présente dans un attrayant tableau.

Comment ne pas citer encore les toiles de valeur de M^{lle} Caspers, de

(1) Déposé le 14 juin 1906.

M^{lle} Moussy; les compositions intéressantes de M. Defonte et M. Brindeau de Jarny, et celle de M. Lapiere-Renouard : Œillets et Pêches. On se trouve encore retenu par les Roses de M^{me} Amen, d'une belle finesse; par les champs fleuris de MM. Montézin, Pallandre; la symphonie bleue de M. Bourgeois, ainsi que par les Azalées de M^{lle} de Blondel et les Chrysanthèmes de M^{mes} Hesse et Huteau.

Un témoignage élogieux revient à M^{me} Sirot pour des Roses d'un dessin très précis; à M^{lle} Tollet, M^{lle} Richer, à M. Vasset pour ses fleurs d'avril et à M. Bonneau pour de beaux Œillets.

Un charme tout particulier se dégage des envois de M. Bonnefoy; citons aussi ceux de M^{lle} Thomas, de M^{lle} Latouche, de M^{me} Lauvernay-Petijean : Roses et nature morte, de M^{me} Le Besgue, de M^{me} Corbel, M. Attendu.

Revoyons encore les œuvres de M^{lle} Werts, de MM. Millot, Régnier, Duval et Perrachon, sans oublier celles de M^{me} de Valmalète : Lilas et Boutons d'or, de M^{lle} Cahen d'Anvers : études décoratives, de M. Follenfant, M^{me} Bergerot-Roblastre et Rabutaux, et terminons par les ouvrages intéressants de M^{lles} Bernardin, J. Legrand, H. Bon, Vergelot, Schucan et Debergue, en regrettant de ne pouvoir décrire encore de fort beaux ouvrages dont nous retrouverons les auteurs parmi les peintres aquarellistes.

AQUARELLES. PASTELS

C'est dans ces spécialités délicates que la difficulté énoncée précédemment s'affirme davantage. Comment citer tant de travaux de mérite et de bon goût.

Mentionnons donc tout d'abord, *sur une liste d'honneur*, les noms de M. Rivoire, M^{me} Faux-Froidure, M^{me} Sallard, M^{lle} Odin, MM. Filliard et Pallandre, M^{lle} Ponsard, M^{lle} Louppe, M^{lle} Gruyer, M^{me} Piton-Guitel, M^{lle} J. Rivoire, M^{lle} Delattre, MM. Moreau-Néret, Gelibert, Bourgeois et Ch. Cesbron, M^{lle} Chavagnat, M^{lle} Charliat, M^{me} Salanson, M^{me} Marie Lemaire, M^{me} Cresty et M^{lle} Vallancienne, M^{lles} Stella-Samson, Goury, Caspers, M^{lle} Vacherot, M^{lle} Main, M^{lle} Bartholomé, en y inscrivant également : M^{lle} Lilian-Monace, M^{lle} Doll-Panseron, M^{mes} Lejeune, Colombo et Montaignac-Billotey, M^{mes} Nicolson, Dethan-Roullet, M^{lle} Suzanne Claude et M^{lle} Paget.

M^{lles} Pluzanska, Chalon, Voisin, Martineau, Germain, A. Finance, Calmbacher, Chauvin, Houdas, Basire, Boucherot. Arrêtons cette nomenclature, pour citer plus longuement certaines œuvres fort remarquées par nos visiteurs; telles sont les Roses trémières et les Anémones de M^{lle} Le Marchand; « l'envoi de fleurs » de M^{lle} Faucheur; les Chrysanthèmes et Azalées de M^{me} Le Besgue, traités très habilement. M^{lle} Armet de Lisle présente des Roses d'une belle finesse de tons. Des Gentianes et d'autres études font honneur à M^{me} Trébuchet.

Il en est de même pour M^{me} Rogier Robert : Giroflées et Pivoines.

Les aquarelles de M^{me} H. Lejeune, « sur le bord de l'eau », dénotent un souci bien appréciable de la composition.

Une recherche consciencieuse se distingue dans des pastels de M^{me} Hennequin et M^{me} Biva-Berthaux, de même qu'une très méritante recherche de dessin s'affirme dans le panneau d'études de M. Marcel Delaunay.

De très belles Anémones ont pour auteur M^{me} la comtesse A. de Eschère. Très réussis les Hortensias roses de M^{lle} Voisin. L'on apprécie les Primévères d'une belle exécution de M^{me} Schils, ainsi que d'éclatantes Tulipes de M^{lle} Boris. M^{me} de Vault nous donne un fort beau tableau de Pensées; M^{lle} Colin-Libour, M^{lle} de Bonnefon, M^{lle} Fédit, de beaux Bluets; et M^{lle} Dannin, de délicates fleurs des champs.

Comment ne pas s'attarder encore devant les intérieurs du Palmarium de M^{lle} Blitz; les Anémones de M^{me} la comtesse d'Estienne d'Orves; les Rhododendrons de M^{lle} Giblat; les fleurs printanières de M^{lle} Silvan; ou encore près des compositions distinguées de M^{lle} Duminy; la fleur de Mai de M. Souplet; les Roses et les Cyclamens de M^{me} Finance; l'éventail de M. Bodier: Orchidées et papillons; les Roses de M^{lle} Stichter, M^{lle} A. Penon.

Revoyons aussi avec plaisir les aquarelles de M^{me} Dethan-Roullet, M^{me} Caudel, M^{me} de Manet, M^{lles} Traineau, Roucherot, Dupommereule, M^{lle} Addy, M^{me} Imhaus, M^{me} Charliat, M^{lles} Lefèvre, Hellet, Fevrier, Porte, Piédanna, Aty, Boutin, Brucker, Thoré, Wikhan, Deubergué, Taranne, J. Paltot.

Examinons en terminant, parmi les envois des sculpteurs de la fleur, les vitrines de MM. Lelièvre et Decœur, de M. Marionnet.

Les émaux de M^{lle} Mansuy ont été très remarqués, ainsi que les fleurs en fer forgé de M. Régius; les vases de M. Samson; les pyrogravures de M^{lle} Cottave; les cuirs repoussés de M^{lle} Faucheur; les plats très artistiques de M^{lle} Vauvel et les délicates peintures sur velours de M^{lle} Beaudeneau.

REVUE DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Revue horticole, 1906, p. 260. — *Sur la conservation des fleurs coupées*, par MM. L. Fourton, maître de conférences de chimie, et V. Ducomet, professeur de Botanique à l'École nationale d'Agriculture de Rennes.

Les auteurs de l'article se sont proposé d'étudier comparativement, par un grand nombre d'essais faits sur des fleurs différentes, les procédés de conservation connus des fleurs coupées. Leurs expériences ont porté sur la Violette, Ficaire, Narcisse, Iris, Stellaire, Fumeterre, Myosotis, Asperule, Marguerite, Seringat, Silène, Muflier, Primevère. Ils ont ajouté à l'eau de conservation une foule de substances, des acides minéraux, des bases, des sels, des antiseptiques, du charbon de bois, des matières organiques. Les fleurs, cueillies à peine écloses, étaient placées, au nombre de cinq à dix, dans des flacons en verre à large goulot, de 125 ou 500 centimètres cubes de capacité, pleins de liquide jusqu'à la naissance du col.

« De ces essais, disent les expérimentateurs, se dégagent les conclusions suivantes :

« Toutes les substances recommandées pour la conservation des fleurs (dont ils donnent la liste), le charbon de bois excepté, sont défavorables à cette conservation. Il faut s'entendre ici, dans les conditions où nous nous sommes placés, c'est-à-dire avec des bouquets peu volumineux relativement à la quantité d'eau mise à leur disposition, bouquets qui se conservaient jusqu'à la fin de l'expérience sans putréfaction sensible; ces substances ont été non seulement inutiles, mais nuisibles, puisque les fleurs se sont fanées plus vite que dans l'eau. Cela ne signifie point que dans la plupart des cas, où les bouquets sont très volumineux par rapport à l'eau mise à leur disposition, et où une putréfaction se déclare très rapidement dans l'eau qui baigne les tiges, l'usage de ces substances ne soit utile : elles jouent alors le rôle d'antiseptiques et retardent la putréfaction ; elles sont, dans ce cas, moins nuisibles que les fermentations putrides qu'elles arrêtent momentanément ; mais, au point de vue biologique, elles sont nuisibles à la conservation des fleurs.

« Les substances qui se sont montrées utiles sont : chloral, sucre, eau de chaux, potasse, eau éthérisée, nitrate de potasse, kaïnite, sulfate de potasse, phosphate d'ammoniaque, chlorure de calcium, glycérine, alcool.

« Les substances minérales ont été favorables à des concentrations très faibles : 1 p. 10.000 et moins ; les substances organiques ont été favorables jusqu'à 1 p. 100 et même 10 p. 100.

« La nature des substances les plus favorables a varié avec la nature des fleurs. Parmi les conditions dont nous avons constaté l'influence, notons la distance de la surface du liquide à la base de la fleur : la durée de la conservation est d'autant plus grande que cette distance est moindre. La fleur, détachée de son support naturel, nous est apparue comme un organe suffisamment pourvu de matières alimentaires et susceptible de se maintenir à l'état turgescant aussi longtemps que sur la plante, pourvu qu'on lui fournisse de l'eau et que l'on évite les fermentations putrides, nuisibles probablement par suite de l'obstruction des canaux qu'elles provoquent et qui s'opposent au passage de l'eau. La nature de la fleur est le facteur le plus important de la durée de conservation, et il nous a paru possible de conserver plus longtemps fraîches les fleurs coupées que laissées sur la plante qui les porte. »

MM. Fourton et Ducomet se proposent de continuer leurs intéressantes expériences ; ils prient les lecteurs qui connaîtraient des pratiques recommandables de bien vouloir les leur signaler, pour qu'elles soient mises en comparaison avec les autres procédés.

Bulletin des séances de la Société nationale d'Agriculture de France, 1906, p. 201. — *De la distance dans la plantation des arbres à cidre*, par M. Truelle.

D'après M. Truelle, la fixation de la distance qui doit exister entre les arbres à cidre est subordonnée à la composition du sol, à la nature de l'arbre, aux récoltes qu'on veut obtenir au-dessous de son ombrage, au genre et exposition de la plantation.

Il est évident, dit-il, que lorsque la terre est profonde, substantielle, fraîche sans être humide, argileuse, sablonneuse, le Pommier, quelle que soit sa variété, s'y développe davantage que dans un sol léger, superficiel, sec et calcaire. L'air et la lumière sont des facteurs de la plus haute importance pour la croissance et l'hygiène de tout être organisé supérieur, animal ou végétal, et plus les arbres à cidre sont entourés d'une large atmosphère de ces deux fluides, plus leur développement est rapide, plus leurs fruits sont nombreux et élaborés, et moins les parasites y trouvent un milieu de multiplication favorable. Il y a cependant deux cas où l'intérêt du verger exige que la distance entre les arbres soit moyenne, c'est quand il se trouve à découvert sur un plateau élevé ou dans une plaine nue, ou encore lorsque le terrain rocailleux est sec : les arbres rapprochés se défendent mieux de la violence

des bourrasques et retardent davantage l'évaporation de l'humidité dont la pénurie alanguit leur végétation.

M. Truelle examine ensuite l'influence de la distance sur la récolte des fruits, influence mise en évidence par les recherches effectuées par M. F. G. Warren, sous la direction de M. John Craig, de la Station expérimentale de Cornell (État de New-York). Il jette ensuite un curieux coup d'œil dans la littérature pomologique, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, pour indiquer les différents termes de la distance entre chaque arbre, tels qu'ils ont été fixés par les pomiculteurs et les praticiens les plus connus des pays cidriers.

Il s'ensuit que la plus grande distance moyenne appliquée dans la plantation des vergers varie avec les pays dans l'ordre décroissant suivant : Angleterre, 14^m72; Suisse, 14^m50; États-Unis, 13^m03; France, 12^m10; Canada, 12 mètres; Allemagne, 10^m68. Moyenne générale, 12^m84. Quant à la plantation en bordure dans les champs, dont l'importance n'existe guère que chez nous, les termes extrêmes oscillent entre 10 à 33 mètres, dont la moyenne générale est de 12^m84.

Comme conclusion, M. Truelle, s'inspirant de ces données et ramenant conventionnellement tous les sols à trois groupes, selon leur composition, supérieure, moyenne, inférieure, propose de fixer pour la plantation dans les vergers, la distance des arbres à cidre. Pommiers et Poiriers à 14 mètres pour le premier groupe, à 12 mètres pour le second et à 10 mètres pour le dernier. Quant à la plantation en bordure dans les champs, il l'établit pour les mêmes terrains que ci-dessus à 30, 25 et 20 mètres d'intervalle.

Le Moniteur d'Horticulture, 10 mai 1906, p. 103. — *Entomologie horticole*. *L'Ecaille chouette* (*Emydia gramanica*), par M. Paul Noël.

M. Paul Noël signale, parmi les insectes de la grande famille des Lépidoptères, l'*Emydia gramanica*, plus connue sous le nom vulgaire d'Ecaille chouette, qui s'attaque à nos arbres fruitiers à noyaux.

La chenille de ce lépidoptère, dit-il, est noirâtre avec des aigrettes courtes de poils bruns sur chaque anneau et une ligne dorsale jaune ou blanchâtre. La chrysalide est de forme cylindrico-conique et de coloration brune. Le papillon, qui apparaît en juillet, mesure généralement de 30 à 35 millimètres d'envergure. Les ailes supérieures sont jaunes avec environ 8 à 9 lignes longitudinales et une petite lunule sur le disque, noires. Les ailes inférieures sont d'un beau jaune fauve avec une lunule centrale, la côte et le bord postérieurs noirs. La frange du bord postérieur est de même jaune que le fond de l'aile. En dessous, les 4 ailes sont d'un jaune fauve, avec un arc noir vers le disque et une série transverse de petites taches de cette couleur avant le bord terminal. L'abdomen est jaune avec une rangée de taches noires sur le dos. Les antennes sont d'un brun noirâtre et très pectinées chez le mâle. La femelle diffère par ses ailes supérieures d'un gris jaunâtre.

Cette espèce est commune dans toute l'Europe. La chenille vit solitaire-

ment sur le Prunellier, l'Armoise vulgaire, l'Armoise des champs, le Caille-lait jaune, les Graminées, etc. Elle aime les clairières des bois secs et les lieux arides. Elle passe l'hiver très petite et parvient à toute sa taille vers la fin de mai et juin. En juillet apparaît l'insecte parfait ou papillon.

Pour se débarrasser de ce lépidoptère, il faut lui faire la chasse à l'aide du réflecteur emmêlé.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAULT, bibliothécaire.

Meconopsis integrifolia Franch. (Papavéracées). — *Le Jardin*, 1906, p. 101, fig. 68. — Description de M. P. Hariot.

Remarquable Papavéracée découverte par M. Przewalski, en 1872-1873, dans l'extrême nord de la province de Kansuh. Elle paraît avoir été introduite dans les jardins européens par l'abbé Farges, qui en avait envoyé des graines à M. Maurice de Vilmorin en 1893. En 1903, M. Wilson, collecteur de la maison Veitch, en rapporta en grande quantité. D'après le *Botanical Magazine*, le *M. integrifolia* est une plante herbacée robuste, atteignant 1 mètre, portant de 8 à 12 fleurs. Les feuilles radicales sont très nombreuses, très serrées, linéaires ou lancéolées, longues de 0 m. 30 au moins, mais souvent de moitié plus courtes. Les fleurs sont jaunes, atteignant souvent 0 m. 12 à 0 m. 13, quelquefois 0 m. 20 de diamètre, dressées, rappelant celles de certaines Pivoines.

Le *M. integrifolia* se distingue nettement, parmi toutes les espèces du genre, par ses tiges pluriflores, sa colonne styloïde nulle et la couleur de ses fleurs. Cette belle Papavéracée est rustique, supporte parfaitement le plein air et donne facilement ses fleurs. C'est donc, dit M. Hariot, une excellente recrue pour les jardins.

Malus Niedzwetzkiiana Dieck et Koehne (Rosacées). — *Revue horticole* 1906, p. 232, pl. coloriée. — Description par M. Louis Tillier.

Originaire du Caucase et du Turkestan, le *M. Niedzwetzkiiana* est dédié au président Niedzwetzky, qui le collecta dans les environs de Kashgar, dans le

Turkestan oriental. Envoyé au D^r Dieck, qui le cultiva à l'*Arboretum* de Zoschen, il fut décrit en 1893, et, malgré sa valeur décorative, il est encore rare dans les cultures. C'est, dit M. Tillier, une espèce distincte, particulièrement caractérisée par la couleur rouge de toutes ses parties : au début de la végétation les jeunes feuilles sont entièrement rouges; en vieillissant, elles prennent une couleur vert foncé, mais les nervures gardent encore leur coloration; les fleurs, grandes, sont d'un rouge foncé violacé, marquées de blanc au revers et à l'onglet des pétales; les étamines sont rouges comme celles des Poiriers. Le fruit, conique, est d'un rouge intense; et la chair, d'une bonne saveur, est elle-même colorée. Rien n'est plus intéressant que ce joli petit arbre, d'une rusticité à toute épreuve et qui est tout désigné pour prendre place à côté des *Malus coronaria*, *floribunda*, *Parkmanni*, *spectabilis*, etc.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

Rhododendron brachycarpum D. Don. — R. à fruit court. — Japon (Ericacées). — *Bot. Mag.*, t. 7881.

Arbrisseau de 3 mètres environ, non glanduleux, à rameaux et ramules robustes, glabres, à jeunes pousses pubescentes; feuilles longues de 10 à 15 centimètres, coriaces, oblongues ou linéaires-oblongues, obtuses ou apiculées, atténuées à la base ou arrondies, glabres et vert foncé à la face supérieure, glabres en dessous ou bien recouvertes d'un tomentum brun apprimé lâche ou serré, étoilé; nervures minces, au nombre de 10 à 15 de chaque côté de la médiane; pétiole robuste, court; corymbe terminal globuleux, sessile, multiflore, très serré; bractées ovales-arrondies, acuminiées, épaisses, coriaces, glabres; pédicelles longs de 2 à 5 centimètres; calice très court, en cupule, pubérulent, à cinq dents obtuses; corolle infundibuliforme-campaulée, à cinq lobes; tube court; limbe large de 5 centimètres, blanc sale, à lobes orbiculaires, étalés, recourbés, tronqués au sommet, teintés de rose au milieu, les trois supérieurs parsemés dans leur moitié inférieure de taches jaunes; étamines au nombre de dix, à filets poilus à la base, à anthères petites, courtes et jaunes; ovaire à cinq loges, pubescent; style plus court que les étamines, épaissi, tronqué au sommet, creux et stigmatique; capsule cylindrique, ligneuse.

Quoique inconnu de Kämpfer et de Thunberg, le *R. brachycarpum* paraît largement répandu dans les parties montagneuses du Nord et du centre du Japon, où il recouvre, d'après Franchet, de vastes espaces, du Fusiyama au-dessus de la zone forestière. Ses feuilles sont tantôt glabres, tantôt tomenteuses à leur face inférieure. Le coloris des fleurs doit également varier. Le

qualificatif *brachycarpum* est peu heureux, car les capsules n'ont pas moins de 2 à 3 centimètres dans certains échantillons.

***Sansevieria grandis* Hook. f.** — S. de grande taille. — Afrique tropicale ? (Hémendoracées). — *Bot. Mag.*, t. 7877.

Acaule, à racines épaisses; feuilles amples, planes, en rosette, inégales, sessiles, étalées, les plus grandes atteignant 1 m. 30, obovales-oblongues, larges de 15 centimètres, rigides, coriaces, aiguës ou apiculées, vert jaunâtre sur les deux faces, fasciées de bandes transversales plus foncées, à bords étroitement cartilagineux et rouge-brun; scape dressé, haut de 60 centimètres, robuste, raide, vert, muni d'un petit nombre de gaines lancéolées, coriaces; panicule spiciforme, longue d'un mètre, dressée, raide, compacte, multiflore; rachis vert, de la grosseur du petit doigt; bractées petites, triangulaires, aiguës, scarieuses, triflores; fleurs sessiles ou brièvement pétiolées, longues de près de cinq centimètres, blanches; tube du périanthe un peu plus court que le limbe, à base dilatée, ovoïde; limbe à segments linéaires, subaigus, uninerviés; filets staminaux de même longueur que les segments, filiformes; anthères linéaires-oblongues, à loges contiguës; ovaire oblong, cylindrique; style plus long que les étamines; stigmate capité.

Cette nouvelle espèce de *Sansevieria* proviendrait de Cuba, où elle aurait été introduite par une société fondée pour la culture des plantes textiles. Les fibres sont blanches, fines, soyeuses, extraordinairement résistantes et solides. Elle a figuré à l'Exposition universelle de Paris en 1900 sous le nom de *Sansevieria* sp. et de *Lengua de Vaca* qui fait allusion à la forme des feuilles. Des essais ont montré qu'elle fournissait une fibre de bonne qualité, mais qui n'est pas l'objet d'un commerce suivi. Il n'en est encore arrivé qu'un petit nombre de balles en Angleterre. La patrie de cette plante est vraisemblablement l'Afrique tropicale.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. BOIS.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

JUIN 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 69^m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR	DOMINANTS	
1	10,2	15,7	757	756	ONO.	Couvert et légèrement pluvieux, éclaircies tard le soir.
2	7,7	19,2	761	764,5	ONO.	Nuageux, un peu de grêle et de pluie l'après-midi.
3	10,0	23,2	766	768	ONO.	Nuageux.
4	6,2	25,7	769	770	SO. NE.	Clair de grand matin, nuageux.
5	5,6	21,7	771	770	NE. E.	Nuageux le matin, clair.
6	6,1	25,7	770	768	ENE.	Clair.
7	9,7	28,0	768	765	E.	Clair.
8	11,1	27,8	766	763,5	ENE.	Presque clair, ciel voilé.
9	10,9	26,7	766,5	766,5	ENE.	Nuageux, couvert le soir.
10	11,3	24,5	767,5	767	NE.	Couvert le matin, nuageux.
11	9,4	22,3	767	766	NE.	Nuageux.
12	10,3	26,8	766	763	NE.	Nuageux.
13	11,3	26,8	763	762,5	NE.	Légèrement brumeux le matin, clair.
14	10,2	20,7	763,5	763	NNE.	Couvert, éclaircies dans l'après-midi.
15	9,5	15,8	762	761,5	N.	Couvert, légèrement pluvieux, quelques éclaircies l'après-midi.
16	9,2	17,4	761,5	762,5	SE.	Couvert et légèrement pluvieux le matin, nuageux l'après-midi, couvert et pluie le soir.
17	10,5	24,3	763	763,5	SO.	Nuageux, clair le soir.
18	6,7	27,5	766	766,5	NO. ONO.	Nuageux et légèrement brumeux.
19	10,8	28,9	768,5	770,5	NO.	Couvert le matin, nuageux.
20	8,7	30,3	772,5	772,5	NO.	Clair le matin, nuageux.
21	10,7	31,0	772,5	770	O.	Clair.
22	14,7	31,3	769	766	O. N.	Nuageux le matin, clair.
23	13,6	32,7	765	761,5	E.	Nuageux.
24	15,5	24,2	762	767,5	O.	Très nuageux.
25	10,0	26,5	769	769	O.	Très nuageux.
26	10,1	32,1	768,5	764,5	O.	Clair.
27	13,1	35,0	763,5	764	O.	Clair.
28	14,2	32,8	763	758	OSO.	Nuageux et petite pluie le matin, presque clair ensuite.
29	16,3	18,6	759	768,5	O. N.	Couvert, grand vent.
30	4,1	19,8	768,5	766,5	NNO. E.	Couvert le matin jusqu'à 9 heures, nuageux.

CHRONIQUE

École nationale d'Horticulture de Versailles. — Liste, par ordre de mérite, des élèves qui viennent de terminer leurs études :

MM. Lecoufle, Pichenaud, Guillaumin, Brégeon, Lozet, Ackermann, Loubatères, Burois, Giurgéa, Durand, Arnould, Dépiès, Parizy, Dupin, Fantin, Quaine, Tissier, Gaudron, Oger, François, Delas, Fourage, Maille, Maréchal, Juigner, Gigouzac, Landais, Boulery, Ribotton, Viot, Lainé, Davesne.

Nous rappelons que l'École a pour but de former des horticulteurs, des chefs de Jardins botaniques, des architectes-paysagistes, des conducteurs de travaux, des professeurs d'horticulture, etc.

Le concours pour l'admission des nouveaux élèves a lieu à Versailles, le deuxième lundi d'octobre. Le programme des conditions d'admission est adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande au Ministre de l'Agriculture ou au Directeur de l'École.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 12 JUILLET 1906.

PRÉSIDENCE DE M. A. Nonin, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 3 h. 30 minutes en présence de 177 sociétaires : 12 membres honoraires et 165 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Avant de procéder aux travaux ordinaires, il y a lieu, dit M. le Président, d'examiner d'abord ceux de la séance du 28 juin qui ont été renvoyés à aujourd'hui en raison de la solennité de la distribution des récompenses qui avait lieu ce jour-là.

SÉANCE DU 28 JUIN.

L'admission d'une dame patronnesse et de cinq membres titulaires nouveaux est prononcée.

Concours d'Orchidées.

Le résultat du Concours d'Orchidées ouvert avant la séance a été le suivant :

Grande médaille d'or avec félicitations du Jury, à M. Peeters (A.), 62, Chaussée-de-Forest, à Saint-Gilles-Bruxelles (Belgique), pour une collection d'Orchidées ;

Médaille d'argent, à M. Beranek, de Paris, pour Orchidées diverses.

N. B. -- La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

CORRESPONDANCE.

La Correspondance comprend :

Plusieurs numéros du journal *La Roumanie*, donnant des renseignements détaillés sur l'Exposition nationale qui s'est ouverte le 4 (17) juin à Bucarest, à l'occasion du jubilé de quarante années de règne de Charles I^{er}, roi de Roumanie. M. Redont, architecte-paysagiste connu par sa création du magnifique parc Bibescu, à Craiova, a été appelé de Paris pour dresser le plan général de cette Exposition.

Circulaire annonçant qu'une Exposition d'Horticulture se tiendra à Dam-martin (Seine-et-Marne), du 18 au 22 août 1906.

Circulaire annonçant qu'il sera ouvert trois concours temporaires d'Horticulture à l'Exposition internationale de Tourcoing, en 1906. Ils auront lieu aux dates suivantes :

1° Du 30 juin au 4 juillet (inclus).

2° Du 11 au 16 août.

3° Du 29 septembre au 3 octobre.

Programme et règlement de l'Exposition régionale d'Horticulture qui se tiendra à Tours du 11 au 15 août 1906.

OUVRAGE REÇU POUR LA BIBLIOTHÈQUE :

Grazide. — *Les engrais minéraux en culture maraîchère*. Broch. de 16 p. avec 10 fig., chez l'auteur, à Haute-Goulaine (Loire-Inférieure).

NOTE ET COMPTE RENDU DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Une Orchidée sensitive, par M. A. Van den Heede.

Compte rendu de l'Exposition de Rennes, par M. Pierre Cochet.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, 4, quai de la Mégisserie, à Paris :

Le Fraisier *Pain de sucre* (Vilmorin), obtenu à Verrières, d'un croisement entre la variété « Jucunda » et la variété « Elton improved ». Ce nouveau Fraisier a emprunté à chacun de ses parents les qualités et la forme qui font ses mérites.

De l'*Elton*, il a conservé la forme particulièrement allongée, qui le rend presque unique parmi les variétés cultivées. A la *Jucunda*, dont les qualités

maitresses en ont fait un Fraisier de grande culture, il doit son abondante production, sa chair ferme et excellente, enfin sa maturité plutôt tardive.

Le Fraisier *Pain de sucre* est une plante de taille moyenne, à feuillage plutôt léger, à hampes courtes et étalées, à fleurs de dimensions moyennes. Fruits abondants, mûrissant successivement, moyens ou gros, de forme très allongée, conique, rétrécis et longuement nus au collet, c'est-à-dire sans gaines (comme *Général Chanzy*, *Edouard Lefort*, etc.), obtus au sommet, d'un beau rouge clair et brillant, à graines petites et enfoncées; la chair en est ferme, mi-juteuse, rosée et très sucrée. La maturité commence vers la mi-juin et se prolonge jusqu'en juillet.

Le Fraisier *Pain de sucre* est destiné à remplacer « Elton Improved » à cause de sa production beaucoup plus grande. La forme très régulière et spéciale de ses fruits constitue semble-t-il un mérite très appréciable, enfin leur qualité et leur maturité tardive le feront sans doute apprécier des amateurs. (Le Comité désire qu'une Commission soit désignée, l'an prochain, pour étudier ce Fraisier sur place).

2° Par M. Blanchouin, fraisiériste à Laval (Mayenne) : Une caissette de Fraises comprenant les variétés : *Jucunda*, *E. Forgeot*, *Jubilee*, *Docteur Hogg*, *Eleanor*, *Wonderful* (Prime de 2° classe).

Au Comité de Floriculture :

Par M. Foucard, horticulteur, 6, avenue de Brimont, à Chatou (Seine-et-Oise) : *L'Impatiens Sultani*, « *Germaine Pascal* », variété nouvelle obtenue par lui et trouvée dans un semis d'*I. Sultani* ordinaire. C'est une plante très naine, très florifère, à fleurs d'un blanc pur. Elle ne se reproduit pas par semis. (Certificat de mérite).

2° Par M. Jean Déperrier, château de Lagrange, à Yerres (Seine-et-Oise) : Quatre inflorescences d'*Hydrangea Otaksa* ayant en moyenne 45 centimètres de diamètre (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Emile David, horticulteur à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise) : Quatorze inflorescences de Pieds d'Alouette vivaces hybrides, semis de 1904, comprenant quelques belles variétés (Prime de 2° classe).

4° Par M. Jarry-Desloges, amateur, boulevard Haussmann, 80, à Paris : Une inflorescence de *Gunnera manicata* (Remerciements);

Sept *Anthurium Andreanum* de semis, à spathe blanche ou teintée de rose, parmi lesquels le Comité remarque surtout les variétés suivantes :

Eclipse. Un des plus grands *Anthurium* à fleurs blanches; spathe de forme Papillon, mesurant 22 centimètres de largeur sur 20 de longueur, de coloris crème, avec un peu de vert parfois aux ailes; nervures apparentes; spadice érigé, rose très pâle, à bout jaune clair (Certificat de mérite);

Virginité. Spathe blanche, arrondie, de 16 centimètres sur 19; spadice

blanc, érigé, à bout blanc. La spathe et le spadice sont d'un blanc très pur (Certificat de mérite);

Aurore. Spathe ronde, de 13 centimètres sur 16; coloris rare, rose très pâle, transparent et très frais; spadice incurvé, blanc, à bout verdâtre (Certificat de mérite);

La Nacre. Spathe de 17 centimètres sur 21, à tons blancs, reflétés de rose, teinte chatoyante très brillante; spadice rose pâle, à bout jaune. L'aspect général est très élégant (Certificat de mérite).

5° Par M. Bultel, jardinier-en-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Un superbe exemplaire d'*Hydrangea Otaksa*, dont l'inflorescence mesure 50 centimètres de diamètre (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

6° Par M. Gaston Colin, jardinier-en-chef chez M^{me} la Comtesse de Lancey, à Louveciennes (Seine-et-Oise) : Six *Begonia* × *Rex-decora*, plantes obtenues de boutures faites au mois d'août 1903 et d'une remarquable beauté (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

7° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, 4, quai de la Mégisserie, à Paris :

Une collection de Chrysanthèmes à carène (*Chrysanthemum carinatum* (Prime de 2^e classe);

Une superbe collection de Pétunias hybrides, comprenant des variétés de choix : à grande fleur panachée et variée, à grande fleur violette, à grande fleur frangée maculée, superbissima varié, double varié à grande fleur, double à grande fleur frangée, double à grande fleur rose vif bordée de blanc, double à grande fleur blanc pur, double à grande fleur rose. On remarque dans les fleurs de Pétunias variés, l'introduction de tons bleus et roses qui augmentent sensiblement la richesse des coloris (Prime de 1^{re} classe avec félicitations);

Le *Salvia Sclarea* L., var. *turkestanica* Hort. Récemment introduite dans les cultures, cette Sauge forme des touffes volumineuses et de tenue parfaite, atteignant plus de 1 m. 20 de hauteur. Le feuillage en est ample, finement réticulé et garnit bien la base de la plante. Les inflorescences sont très remarquables par leur grand développement; elles atteignent, en effet, 40 à 60 centimètres de longueur. Ce sont des panicules pyramidales, à rameaux courts, opposés et peu nombreux, vert pâle et rosés sur les angles, accompagnés, aux ramifications et à chaque verticille de fleurs, de grandes bractées ovales, concaves, blanches, diaphanes, teintées de rose pâle sur les bords. Ces bractées font la plus grande beauté de la plante. Les fleurs sont blanc pur, verticillées par quatre à six, grandes, à lèvre supérieure très longue et arquée en avant.

Le développement des inflorescences a lieu au commencement de juin et la floraison s'effectue vers la fin de ce mois. La plante reste décorative pendant longtemps, grâce à la persistance des bractées; elle produit un très bel effet dans les plates-bandes, en touffes isolées et en corbeilles. On peut utiliser les inflorescences pour l'ornement des vases d'appartements, car elles se conservent bien dans l'eau (Certificat de mérite).

Le *Linaria dalmatica* Mill. (Dalmatie). — Quoique introduite depuis fort longtemps dans les cultures, cette Linaire est restée rare dans les jardins.

C'est une plante vivace, très robuste et de longue durée, de taille beaucoup plus élevée que la plupart de ses congénères, dépassant un mètre de hauteur et formant des touffes volumineuses, de tenue parfaite. Le feuillage est ample, assez abondant à la base et vert glauque. Les fleurs, très grandes pour une Linaire, égalant presque celles d'un Muflier, sont d'un beau jaune vif, à éperon long et pointu, disposées en épis très longs, dépassant souvent 50 centimètres. La floraison est extrêmement abondante et se prolonge de mai en juillet.

La Linaire de Dalmatie prospère en tous terrains et se propage facilement par le semis. Elle produit un très bel effet décoratif dans les plates-bandes et ses longs épis de fleurs peuvent être utilisés pour la confection des bouquets (Prime de 2^e classe).

Treize inflorescences d'*Eremurus Bungei* (fleurs jaunes), *Olgæ* (fleurs roses), et *isabellinus* (fleurs chamois) (Remerciements);

Environ sept cents fleurs coupées d'*Iris Kæmpferi* (l. *lævigata*), comprenant 25 variétés nommées et 15 non encore dénommées, presque toutes obtenues à Verrières, savoir :

A FLEURS PLEINES : *Erynnie*. Nombreuses divisions lilas rougeâtre, à centre blanc; la fleur la plus pleine que l'on connaisse.

Iphigénie. Lilas finement chiné blanc; fleur très pleine.

A FLEURS DOUBLES : *Uranus*. Rouge violacé foncé et velouté, à onglets jaune vif.

Circé. Violet-bleu, avec macule jaune et petites veines blanches.

Astarté. Violet foncé et très velouté, à onglets jaunes.

Phébus. Lilas vif, veiné et lavé blanc.

Ganymède. Lilas-mauve tendre, veiné.

Eucharis. Blanc très pur.

Hélios. Rose lilacé clair et vif.

Hébé. Bleu tendre presque uni.

Néréide. Bleu indigo, à onglets jaunes.

A FLEURS SIMPLES : *Pallas*. Blanc légèrement bleuté; divisions inférieures très amples, arrondies, à onglets jaune vif.

Aspasie. Mauve tendre uni, onglets jaunes.

Isabelle. Lilas rosé tendre, veiné violet.

Triton. Bleu indigo éclairé blanc à la base,

Nestor. Fond violet vif, avec onglets jaunes, à bords plus pâles et veinés violet; divisions et styles violet foncé.

Nausicaa. Rose fortement veiné blanc.

Neptune. Violet, à divisions inférieures très grandes.

Confucius. Lilas foncé finement chiné blanc; divisions inférieures très amples.

Diogène. Bleu indigo clair ; très grandes fleurs simples.

Galathée. Blanc nettement strié violet bleuâtre ; divisions supérieures violet rougeâtre marginé blanc.

Sont désignées comme étant à fleurs :

SIMPLES : Les variétés dont les trois divisions externes sont amples et étalées ; les internes étant petites et dressées.

DOUBLES : Les variétés dont les trois divisions internes sont à peu près aussi grandes que les externes et, comme elles, étalées horizontalement, ce qui donne à la fleur un aspect plus ample et plus étoffé.

PLEINES : Les variétés doubles dont les étamines et les styles sont plus ou moins complètement transformés en lames pétaloïdes ; au point de vue décoratif, elles diffèrent peu des doubles.

Ces variétés et plusieurs autres, également présentées mais qui ne sont pas encore nommées, ne constituent qu'une partie de la collection des *Iris Kämpferi* cultivée à Verrières.

Cette collection présente ceci de particulièrement intéressant, que toutes, sauf une demi-douzaine environ (notamment *Erynnie*), qui en ont constitué le noyau, ont été obtenues de semis, à Verrières, en moins d'une dizaine d'années ; et ce nombre pourrait facilement être doublé, disent les présentateurs, tant la variation est grande dans cette espèce.

Le fait paraîtrait surprenant si l'on ne savait que les Japonais cultivent cette plante depuis très longtemps et l'ont amenée au degré de variabilité et de perfection qui font aujourd'hui notre admiration.

La plus grande confusion règne malheureusement dans ces variétés. Chaque obtenteur les nommant à sa guise, la même plante se trouve souvent sous des noms différents dans les cultures. Un congrès qui unifierait cette nomenclature, comme cela s'est fait pour plusieurs autres genres de plantes, rendrait le plus grand service.

Quoique introduits depuis longtemps en Europe, les *Iris Kämpferi* ne sont guère cultivés que depuis quelques années seulement. Longtemps on a cru qu'ils ne pouvaient prospérer qu'en terrain humide ou marécageux et cette opinion a sans doute beaucoup limité leur culture. Il est aujourd'hui bien démontré que l'Iris du Japon, bien qu'aimant beaucoup l'humidité, peut parfaitement prospérer en pleine terre ordinaire, à l'aide de quelques arrosages durant la sécheresse. Les importantes cultures établies à Verrières, dans une terre plutôt légère et saine, le démontrent d'une façon péremptoire (Prime de 1^{re} classe pour l'ensemble).

Les *Iris Kämpferi* :

Calypso, variété nouvelle, à grandes fleurs doubles, lilas chiné (Certificat de mérite) ;

Melpomène, variété nouvelle, à fleur double ; fond bleuté nettement veiné de bleu foncé ; onglets jaune vif et styles violets (Certificat de mérite) ;

Hélène, variété nouvelle, à fleur double ; fond bleu clair obscurément veiné

de bleu; onglets jaunes; styles mouchetés violet clair (Certificat de mérite); *Cyclope*, variété nouvelle à fleur double; fond violet-bleu fortement veiné de violet vif (Certificat de mérite).

8° Par M. Chennedet, jardinier-chef au fleuriste de Gros-bois (Seine-et-Oise) : Six Calcéolaires vivaces, variété *Triomphe de Pompadour*, qui a obtenu un Certificat de mérite l'an dernier (Remerciements et félicitations).

9° Par M. Beranek, horticulteur, 36, rue de Babylone, à Paris : Six variétés d'Oeillets portant les n°s 204, 205, 206, 207, 208 et 216 (Prime de 2° classe).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par M. Costantin, professeur de culture au Muséum d'histoire naturelle :
HORS CONCOURS :

1° Rameaux fleuris de : *Microglossa albescens* C. B. Clarke (syn. : *Amphirapis albescens*), famille des Composées, petit arbrisseau de l'Himalaya, dont les inflorescences corymbiformes sont formées de capitules rappelant ceux des *Aster*; espèce très florifère, relativement peu répandue, introduite dans les cultures depuis un petit nombre d'années (voir *Bot. Mag.*, pl. 6672);

Itea virginica L., Saxifragée des marécages de l'Amérique du Nord (États-Unis), petit arbrisseau de collection, des plus remarquables pour les situations fraîches à sol tourbeux;

Cotoneaster pannosa Franch. et *C. Francheti* Bois, Rameaux fleuris de ces deux espèces, pour comparaison. Pour la dernière espèce, voir *Fruticetum Vilmorinianum*, p. 117; elle est moins connue que le *C. pannosa*.

Æsculus californica Nutt. (*Pavia californica*). Fleurs coupées sur le premier pied introduit au Muséum, il y a cinquante-deux ans, par le botaniste Trécul; cet exemplaire se trouve dans une dépendance du Muséum, en bordure de la rue de Poliveau (on doit au même introducteur diverses autres plantes qu'il y a intérêt de citer : *Ungnadia speciosa*, genre monotype de Sapindacée, voisin des *Æsculus*, dont le Muséum possède un bel exemplaire fleurissant tous les ans (elle est d'Orangerie); le *Choisya ternata* bien connu, précieux pour les régions du sud-ouest de la France où il fleurit en hiver; le *Cucurbita perennis*, plante vivace rampante ou grimpante suivant les conditions où on la place, etc.);

Cedrela sinensis, fleurs du premier pied introduit il y a quarante-quatre ans; pied qui disparaîtra sous peu par suite des travaux nécessités par la couverture de la Bièvre, sur les bords de laquelle il a été planté;

Holodiscus discolor Max. (*Spiræa ariæfolia* Smith), espèce de l'Amérique du Nord, plus connue sous le nom de *Spiræa* que sous celui d'*Holodiscus*, curieuse par ses belles inflorescences de fleurs blanches en larges panicules;

Ligustrum yunnanense L. Henry, espèce très vigoureuse, d'introduction récente, due au Muséum, et déjà présentée plusieurs fois à la Société.

(Voir *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*, 1902, p. 788 et *Revue horticole*, 1902);

Des rameaux de *Liquidambar styraciflua* (avec fruits) et de *Liquidambar orientale*. Les gros exemplaires de ce genre ne sont pas communs. Ces arbres appartiennent à la famille des Hamamélidées, qui renferme d'ailleurs un certain nombre d'autres arbres et arbustes dont il peut être intéressant de rappeler au moins le nom de genre : *Hamamelis*, *Parrotia*, *Corylopsis*, *Fothergilla*, *Loropetalum*, *Disanthus*, etc. Ces genres renferment des espèces très intéressantes, dont quelques-unes (comme *Parrotia Jacquemontiana* et *Loropetalum chinense*) sont encore peu répandues (Très vifs remerciements).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Oberthür, de Rennes (Ille-et-Vilaine) : Les *Cattleya Mossiæ Reineckiana*, variétés *Madame Cahuzac* et *Impératrice Eugénie*, et un *Lælia grandis tenebrosa* (Prime de 1^{re} classe).

2° Par M. Garden, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : Un très beau *Cattleya Warneri* (Prime de 2^e classe).

3° Par M. Bert, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : Un *Odontoglossum Rolfe inversum*, présenté à titre de renseignements (Remerciements).

A la Section des Chrysanthèmes :

Par M. Germain Sèvre, jardinier au château de Vauboyen, par Bièvres (Seine-et-Oise) : Une potée du Chrysanthème *Mistress Combs* portant 6 capitules d'une grande dimension et surtout remarquables par la fraîcheur de leur coloris (Prime de 2^e classe).

SÉANCE DU 12 JUILLET.

Après un vote de l'Assemblée M. le Président proclame l'admission d'un membre à vie et de 3 membres titulaires nouveaux.

Il annonce que M. Thays, directeur du Jardin botanique et des promenades publiques de Buenos-Aires, fera, le 26 juillet, à 3 heures et demie, dans la salles de nos séances, une conférence avec projections sur la République Argentine et il engage vivement nos collègues à y assister.

M. Chauré a été désigné par le Conseil d'administration pour représenter la Société à l'Exposition d'Horticulture de Lyon.

CORRESPONDANCE.

La correspondance comprend :

La liste des certificats de mérite décernés à l'occasion du meeting pour l'appréciation des produits de l'Horticulture qui a eu lieu à Gand le 1^{er} juillet 1906.

Règlement et programme de l'Exposition de Chrysanthèmes et autres plantes que la Société horticole du Loiret tiendra à Orléans du 14 au 19 novembre 1906.

Règlement et programme de l'Exposition d'Horticulture qui se tiendra à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), du 11 au 15 août 1906.

OUVRAGES REÇUS :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n^{os} 24, 26 et 27.

Henry Correvon. — *Nos Arbres*, grand in-8, 306 pages, nombreuses photographies. Atar, éditeur, Genève; et Librairie horticole, 84 bis, rue de Grenelle, Paris.

Gaston Bonnier et Georges de Layens. — *Nouvelle Flore pour la détermination facile des plantes sans mots techniques*, avec 2.173 figures inédites représentant toutes les espèces vasculaires des environs de Paris dans un rayon de 100 kilomètres, 8^e édition. Paris, Paul Dupont, 4, rue du Bouloi (Prix : 4 fr. 50) (Renvoyé à l'examen de M. Malinvaud).

Gaston Bonnier. — *Album de la Nouvelle Flore représentant toutes les espèces de plantes photographiées directement d'après nature*, 2.028 photographies. Paris, Librairie générale de l'enseignement, 1, rue Dante, 190 pages, brochure in-8 (Prix : 4 fr. 75) (Renvoyé à l'examen de M. Malinvaud).

Vercier (J.). — *La culture, la vente et l'industrie du Cassis*. Dijon, chez l'auteur (Prix : 1 fr. 50) (Renvoyé à l'examen de M. Pierre Passy).

Philippe Rivoire. — *Fenêtres et balcons fleuris*, brochure de 23 pages avec figures. Librairie horticole, 84 bis, rue de Grenelle (Prix : 0 fr. 50) (Renvoyé à l'examen de M. Delavier).

Charles Chevalier. — *Culture des fleurs dans les petits jardins*. Paris, Librairie horticole, 84 bis, rue de Grenelle, 1 volume de 92 pages avec figures (Prix : 1 fr. 50) (Renvoyé à l'examen de M. Le Clerc).

Léon Simon et P. Cochet. — *Nomenclature de tous les noms de Roses* (nouvelle édition). Librairie horticole, 84 bis, Paris, 1906, 1 volume de 175 pages (Prix : 3 fr. 50) (Renvoyé à l'examen de M. Léon Chénault).

NOTE, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Les auxiliaires de la vente des produits agricoles, « La guerre aux humbles », par M. Henri Tuzet.

Rapport sur un ouvrage intitulé : *Cours pratique d'Arboriculture fruitière*, par le Frère Henri, de l'institution Saint-Vincent, de Rennes; M. Jamin, rapporteur.

Rapport sur un ouvrage de M. Charles Baltet : *L'Horticulture florissante et féconde par l'initiative libre et l'action de l'État*; M. P. Hariot, rapporteur.

Rapport sur un ouvrage de M. J. Gravereaux : *Les Roses à parfum et la fabrication de l'essence à la Roseraie de l'Hay de 1901 à 1903*; M. P. Hariot, rapporteur.

Les conclusions de ces trois rapports sont adoptées. Ils seront insérés dans le Journal et soumis à l'examen de la Commission des récompenses.

Comptes rendus de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906) :

Les légumes, par M. Curé;

L'instruction horticole, par M. P. Hariot.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Villemomble (Seine-et-Oise), par M. Tavernier.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Bultel, jardinier-chef au château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Trois Melons de la variété *Heilbut's Oron*, variété de provenance anglaise, à chair de couleur blanc verdâtre, fondante, succulente. Cultivée en serre, la plante a donné des fruits mûrs trois mois et dix jours après le semis (Prime de 2^e classe).

2° Par M. Lemoine, jardinier-en-chef, villa Bellevue, à Carrières-sur-Seine : Deux Romaines *Blonde maraîchère* (Remerciements).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Bultel, jardinier-chef, au château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Trois Pommiers cultivés en pots : un de la variété *Calville*, deux de la variété *Api* (Prime de 1^{re} classe).

2° Par M. Lécolier, pépiniériste à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : Des Rameaux fructifères de Groseilliers rouges : *Ordinaire* et de *Versailles*; de Groseillier à maquereau : *Rouge hâtive*, *Petite tardive* et *Grosse rouge ordinaire*; de Cassissier; de Framboisier : variété *Merveille des quatre saisons rouge*; enfin des Poires *Citron des Carmes* ou *Madeleine* (Prime de 3^e classe).

A la Section pomologique :

1° Par M. Gilbert, à Orbec-en-Auge (Calvados) : Des échantillons de tiges de Pommiers et de Poiriers greffées en fente sans emploi de mastic à greffer,

lequel est remplacé par de la toile imperméable (La Section croit pouvoir recommander le procédé de M. Gilbert. La suppression du mastic, remplacé par la toile imperméable, semble faciliter le développement de la zone génératrice et, par conséquent, la soudure et la cicatrisation).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Bultel, jardinier-chef, au château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Six potées de *Pteris Childsii*.

Ces plantes, dit M. Bultel, font partie d'un stock assez fort d'exemplaires cultivés par lui depuis le printemps 1903.

Cette variété, de provenance anglaise, n'est pas nouvelle; elle fut en effet présentée à la *Société royale d'Horticulture de Londres* le 13 octobre 1896 par la maison Veitch.

Récompensée d'un certificat de mérite de 1^{re} classe, cette Fougère de multiplication très lente ne fut mise au commerce qu'en 1900. Jusqu'ici, toutes ses frondes étant restées stériles, l'on n'a pu la reproduire par le semis de ses spores, aussi est-elle encore très peu répandue dans les cultures, où elle mériterait cependant de tenir une bonne place. De culture très facile, le *Pteris Childsii* s'accommode très bien du traitement d'été que l'on fait subir au *Pteris tremula*. Une serre tempérée froide en hiver suffit à ses exigences (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Dugourd, horticulteur, 16, rue Auguste Barbier, à Fontainebleau (Seine-et-Marne) : Une collection de Roses trémières (*Alhæa rosea*), semis de 1903; un bouquet de Chèvrefeuille géant; des inflorescences d'*Erigeron speciosus maximus*; le *Carex maxima*; l'*Asclepias Cornuti*, etc. (Prime de 2^e classe).

3° Par M. Couturier, horticulteur à Chatou (Seine-et-Oise) : Six potées de l'Œillet dénommé *Alphonse XIII*, variété obtenue par lui et déjà présentée à la Société l'an dernier (Prime de 1^{re} classe).

4° Par M. Germain Sèvre, jardinier-chef, au château de Vauboyen, par Bièvres (Seine-et-Oise) : Des fleurs de diverses variétés d'Œillets provenant d'un semis exécuté en 1903 (Prime de 2^e classe).

5° Par M. Jean Page, jardinier-en-chef, rue de Mesmes, à Bougival (Seine-et-Oise). HORS CONCOURS : Des fleurs coupées de Dahlias géants (semis de février 1906) (Remerciements et félicitations).

6° Par M. Ph. L. de Vilmorin : Une collection de cinquante-deux espèces de plantes alpines ou de collection, savoir : *Acanthus arboreus*; *Adenophora denticulata*, *Adenophora liliifolia*; *Berckleya Adlami*; *Campanula Hendersoni*, *Campanula cæspitosa*, *Campanula cæspitosa alba*, *Campanula punctata alba*; *Callianthemum rutæfolium*; *Cimicifuga racemosa*; *Dianthus Seguieri*, *Dianthus carthusianorum*, var. *congesta*; *Eryngium giganteum*, *Eryngium alpinum*, *Eryngium Oliverianum*; *Francoa appendiculata*; *Gentiana asclepiadea*; *Gypso*

phila transylvanica; *Hydrocotyle pedunculata*; *Helianthemum algarvense*; *Lobelia laxiflora*; *Leontopodium japonicum*; *Liatris elegans*; *Patrinia gibbosa*, *Patrinia scabiosæfolia*; *Parnassia mysorensis*; *Pratia angulata*; *Muehlenbeckia axillaris*; *Romneya Coulteri* (3 forts pieds); *Sempervivum Reginæ-Amaliæ*, *Sempervivum Pomeli*, *Sempervivum atropurpureum*, *Sempervivum affine*; *Sedum corsicum*, *Sedum Maximowiczii*, *Sedum Anacampseros*; *Saxifraga mutata*, *Saxifraga aizoides*; *Spiræa palmata alba*; *Statice lavandulæfolia*; *Senecio adonidifolius*; *Scabiosa graminifolia*; *Tunica bicolor*, *Tunica Saxifraga*; *Tricyrtis macropoda*; *Thymus Serpyllum album*; *Umbilicus ciliolatus*; *Veronica fruticosa*; *Dianthus Knappii*; *Polygonum sphærostachyum*; *Eriogonum latifolium* (Prime de 1^{re} classe).

7° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie} : Dix espèces ou variétés de plantes bulbeuses ou vivaces, en fleurs coupées : *Lilium pardalinum*; *Spiræa lobata*, var. *venusta*; *Astilbe chinensis*; *Hemerocallis Thunbergii*, *Hemerocallis citrina*, *Hemerocallis aurantiaca major*, *Hemerocallis fulva flore pleno*; *Tritoma rufa* (Prime de 1^{re} classe);

Les *Iris Kämpferi* :

Astarté, à fleur double, violette (Certificat de mérite);

Uranus, à fleur double, rouge (Certificat de mérite).

Les descriptions de ces deux variétés ont été données dans le procès-verbal de la séance du 28 juin 1906 (Voir page 458).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par M. Paul Lécotier, pépiniériste à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : Une très importante collection de rameaux de Conifères, savoir : *Cupressus virginiana glauca*, *C. macrocarpa* et *C. macrocarpa lutea*, *C. Lawsoniana intertexta*, *C. Lawsoniana lutescens*, *C. Lawsoniana elegans aurea*, *C. occidentalis Douglasii pyramidalis*, *C. Mac Nabiana*, *C. Lawsoniana Triomphe de Boskoop*, *C. arizonica*, *C. Lawsoniana Westermanni*, *C. Goveniana compacta*; *Abies nobilis glauca*, *A. concolor*, *A. Parryana Kosteri*, *A. Hudsoniana*, *A. Veitchi*, *A. Pindrow*, *A. Pinsapo glauca*, *A. firma*, *A. trifolia*; *Picea omorica*, *P. Gregoriana*, *P. Maxwelli*, *P. polita*, *P. orientalis*, *P. excelsa aurea*, *P. Morinda*; *Biota orientalis aurea*; *Thuyopsis borealis aurea*, *T. borealis argentea*, *T. dolabrata*; *Pseudotsuga Douglasii*; *Torreya Myristica*; *Cedrus Deodara*, *C. atlantica glauca*, *C. atlantica aurea*; *Juniperus thurifera*, *J. excelsa stricta*, *J. japonica aurea*, *J. japonica*, *J. Sabina*, *J. Sabina variegata*, *J. virginiana Schottii*, *J. virginiana aurea*, *J. communis*, *J. Triomphe d'Angers*, *J. drupacea*, *J. sulphurea*; *Taxus baccata Washingtoni*, *T. baccata fastigiata*, *T. baccata fastigiata aurea*, *T. hybernica*, *T. adpressa*; *Taxodium heterophyllum*; *Sciadopitys verticillata*; *Cryptomeria japonica compacta*, *C. elegans*; *Cephalotaxus pedunculata fastigiata*, *C. taxifolia*; *Pinus Fremontiana*, *P. Benthiana variegata*, *P. Sabiniana*; *Tsuga canadensis*; *Sequoia gigantea compacta*

glauca. Puis des rameaux fleuris de *Ceanothus Gloire de Versailles*, *Marie Simon*, *Cérès*, *Fontanesianus*, *multiflorus*, *Bijou*, *roseus*, *spectabilis roseus*; *Hypericum Moserianum* et *hircinum*, *Nandina domestica*, *Ligustrum coriaceum*, *Desmodium Dilleni*, *Magnolia exoniensis*, *nanetensis*, *gloriosa* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

Au Comité des Orchidées :

1^o Par M. Marcoz, horticulteur à Villeneuve-Saint-Georges (Seine et-Oise) : Un *Lælio-Cattleya callistoglossa inversa*; un *Lælio-Cattleya* de semis dont les types ancestraux sont inconnus; le *Lælia Digbyana* et un *Odontoglossum Harryanum* (Prime de 1^{re} classe).

2^o Par M. A. Chantin, horticulteur, 83, rue de l'Amiral-Mouchez, à Paris : Les *Cattleya Mossiæ superba*, *C. M. magnifica*, *C. M. aurea grandiflora* et *C. M. rosea* (Prime de 2^e classe).

De vifs remerciements sont adressés à MM. Bultel, Philippe de Vilmorin, Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, qui abandonnent généreusement leurs primes au profit de la Société.

M. A. Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce des présentations de nouveaux sociétaires.

La séance est levée à 4 h. 15.

SÉANCE DU 26 JUILLET 1906

PRÉSIDENCE DE M. Loiseau, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à deux heures quarante-cinq.

207 sociétaires ont apposé leur signature sur les registres de présence, savoir 14 membres honoraires et 193 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président proclame l'admission de cinq membres titulaires nouveaux.

Il exprime de vifs regrets au sujet du décès de trois de nos collègues :

M. Marcel-Sosthène Dufour aîné, de Sèvres (Seine-et-Oise); M. Louis-Anatole Oudiné, de Paris, qui faisait partie de la Société depuis l'année 1862; M. Nicolas-Eloi Robert, Château de la Boissière, à Bouray (Seine-et-Oise), sociétaire depuis l'année 1888.

Il annonce la promotion de M. Nanot au grade d'officier de la Légion d'honneur. C'est un agréable plaisir pour lui, dit-il, de faire connaître la haute distinction que notre distingué collègue vient de recevoir du gouvernement de la République. Comme directeur de l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, M. Nanot a rendu et rend les plus grands services à notre pays en développant de plus en plus l'instruction horticole. (*Applaudissements.*)

Le bureau a désigné pour représenter la Société : à l'Exposition de Boulogne-sur-Seine : M. Lécolier ; à l'Exposition de Saint-Cloud : M. Welker fils.

Une Commission a été nommée pour visiter les cultures potagères et fruitières du domaine de Grosbois, par Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise). Elle comprend les membres suivants : *Comité de culture potagère* : MM. Duvillard, Becquerelle, Coudry, Curé, Jean; *Comité d'arboriculture fruitière* : MM. Brochet, Testard, Narcisse Espaulard.

CORRESPONDANCE :

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint, procède au dépouillement de la correspondance qui comprend :

Une lettre de M. Nanot, directeur de l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, donnant le bulletin des notes des élèves Lozet, Quaine, Monnier et Mottet, boursiers de notre Société.

Ces notes sont les suivantes :

M. Lozet, élève de troisième année. *Conduite*, très bonne; *assiduité*, bonne; *travail théorique*, bien; *travail pratique*, bien. A terminé ses études. A été classé le cinquième de sa promotion sur trente-deux élèves. La moyenne générale de ses notes est de 15,932 sur 20. A obtenu le diplôme et une médaille de bronze.

M. Quaine, élève de troisième année. *Conduite*, très bonne; *assiduité*, très bonne; *travail théorique*, bien; *travail pratique*, bien. A terminé ses études. A été classé le seizième de sa promotion sur trente-deux élèves. La moyenne générale de ses notes est 15,040 sur 20. A obtenu le diplôme.

M. Monnier, élève de deuxième année. *Conduite*, bonne; *assiduité*, bonne; *travail théorique*, bien; *travail pratique*, assez bien. A été classé le vingt et unième de sa promotion sur trente élèves. La moyenne générale de ses notes est de 14,46 sur 20.

M. Mottet, élève de première année. *Conduite*, bonne; *assiduité*, très bonne; *travail théorique*, bien; *travail pratique*, assez bien. A été classé le vingtième de sa promotion sur trente-huit élèves. La moyenne générale de ses notes est de 14,50 sur 20.

Règlement et programme de l'Exposition de Chrysanthèmes qui se tiendra à Tournai (Belgique) les 18 et 19 novembre 1906.

Circulaire annonçant que l'Association internationale des Botanistes a décidé de réaliser une organisation internationale destinée à contribuer aux progrès de l'Agriculture et de l'Horticulture par la sélection, l'introduction et la distribution des plantes utiles de toute nature. Voici comment elle compte procéder. Il s'agit d'abord de connaître les végétaux utiles dont les membres de l'Association répandus dans toutes les parties du monde peuvent fournir des matériaux pour la culture, pour être distribués aux intéressés d'autres pays. De cette manière, on aura la certitude d'opérer sur des matériaux scientifiquement déterminés. On choisira, en outre, un certain nombre de centres où certaines espèces choisies pourront être cultivées avec suite, pendant des années, de manière à en assurer la sélection et la multiplication. On s'attachera encore à obtenir par les expéditions botaniques, les voyageurs et explorateurs, la communication des plantes utiles peu connues et peu répandues des pays qu'ils visitent pour en faciliter la mise à l'étude au point de vue des applications pratiques.

Pour assurer la réalisation de ce programme, le bureau de l'Association a provoqué une conférence internationale de ses membres, qui se réunira à Paris le 25 août 1906.

Une réunion des délégués et des instituts adhérents suivra, le 26 août, la constitution de la section. Elle aura lieu à dix heures du matin, à l'hôtel de la Société nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle. Le 27 août sera réservé à une excursion à Verrières-le-Buisson.

Programme et règlement du VIII^e Congrès international d'Agriculture qui se tiendra à Vienne (Autriche) du 21 au 25 mai 1907 inclusivement.

Circulaire annonçant qu'une *Station entomologique* est annexée depuis cette année au laboratoire de zoologie de la Faculté des sciences de Rennes.

Cette station a pour but de fournir *gratuitement* aux agriculteurs, les moyens à employer pour détruire les *insectes nuisibles*. Adresser les demandes de renseignements à M. F. Guitel, directeur de la Station.

OUVRAGES REÇUS :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n^{os} 28 et 29.

Note sur une Cucurbitacée nouvelle de la Chine, par Alfr. Cogniaux, 9 p. et 1 fig. Bruxelles, 1906 (Jardin botanique de l'Etat).

RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur l'ouvrage de M. Henri Blin : *Vente et débouchés des produits de la ferme* ; M. H. Martinet, rapporteur.

Rapport sur la nouvelle édition de la *Nomenclature de tous les noms de Roses*, par MM. Léon Simon et Pierre Cochet ; M. Léon Chinault, rapporteur.

Les conclusions des rapporteurs sont adoptées par l'Assemblée ; ces rapports seront publiés dans le Journal et soumis à la Commission des récompenses.

Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906). Les plantes de serre, par M. Welker fils.

Compte rendu du concours d'Orchidées du 28 juin 1906, par M. A. Chaussé.

Compte rendu de la visite de jardins et de l'Exposition organisée par le Comice agricole de Château-Thierry ; M. L. Tillier.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture d'Alençon ; M. Louis Tillier.

Compte rendu de l'Exposition de Rambouillet ; M. L. Duval.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère.

Par M. Gauthier, fraisiériste, à Caen (Calvados) : Les Fraisiers *Merveille de France* et *Souvenir normand*, variétés remontantes à gros fruits.

Le Fraisier *Merveille de France* a obtenu un certificat de mérite le 24 août 1905. Les superbes fruits présentés aujourd'hui proviennent de la seconde fructification ; certains pieds portent huit à dix inflorescences à divers états de développement et, d'après le présentateur, la floraison ainsi que la fructification se continueront sans interruption pendant toute la saison.

Dans cette variété, les fleurs naissent en bouquet à l'extrémité du pédoncule. Elle présente aussi la particularité de donner également de très beaux fruits sur les jeunes coulants,

La variété *Souvenir normand* est aussi à recommander, bien qu'elle n'ait pas les mérites de la précédente (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Germain Sèvre, jardinier-chef, château de Vauboyen, par Bièvres (Seine-et-Oise) : Douze variétés de Roses trémières (Prime de 3^e classe).

2° Par M. Jean Welker, horticulteur à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : *Hors concours* : Une inflorescence de *Veratrum nigrum*, grande plante vivace peu répandue dans les jardins (Remerciements et félicitations).

3° Par M. Bultel, jardinier-chef, château d'Armainvilliers, par Gretz (Seine-

et-Marne) : De superbes potées d'*Astilbe Davidii*, plante qui fut présentée pour la première fois à la Société par M. Férard, le 13 juillet 1905, et à laquelle un certificat de mérite fut décerné. Les fleurs en sont d'un très beau rose. Les exemplaires soumis aujourd'hui à l'appréciation de la Société sont issus d'un semis exécuté à Armainvilliers en février 1905. Cultivé en pleine terre, dans un sol léger composé d'une bonne partie de terre de bruyère, l'*Astilbe Davidii* fleurit la deuxième année après le semis de ses graines.

Les plantes présentées au Comité de Floriculture ont été relevées de pleine terre au moment de l'apparition des hampes florales et rempotées à raison de 3 jeunes plantes par vase.

L'*Astilbe Davidii* est d'une culture très facile et sera précieux pour l'ornementation des parcs et jardins; il pourrait aussi être soumis à la culture forcée, comme plante de deuxième saison. (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

4^e Par M. Antonin Desliens, horticulteur à Hermes (Oise) : Cinq capitules d'une nouvelle variété de *Dahlia Cactus* qu'il dénomme *Armandine Desliens*. (Le Comité demande à voir la plante avec tiges et feuillage).

5^e Par M. Jarry-Desloges, amateur, boulevard Haussmann, 80, Paris : Des fleurs : de *Hoya imperialis*, espèce rare, dont les fleurs sont les plus grandes du genre; de *Hoya bella*, plante très florifère; de *Jasminum nitidum*, espèce de serre froide, mise au commerce par William Bull, de Londres, il y a cinq ou six ans; les fleurs en sont blanches, parfumées, et la corolle présente de nombreuses divisions; ce Jasmin est d'une culture facile et il mérite d'être particulièrement recommandé aux amateurs (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

6^e Par M. Georges Boucher, horticulteur, avenue d'Italie, 164, Paris. Hors CONCOURS : Des inflorescences de *Gypsophila paniculata flore pleno*, d'une remarquable beauté (Remerciements et félicitations).

7^e Par M. Bossant, horticulteur, rue d'Alsace-Lorraine, 17, à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise) : Six potées du Bégonia tubéreux *Grand Alexandre*, variété à fleur double, très rustique, obtenue par M. Chauvet (Prime de 2^e classe).

8^e Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, quai de la Mégisserie, 4, Paris : L'*Astilbe Davidii* et des *Lilium venustum* Hort. jap., variété du *Lilium elegans* (L. Thunbergianum) à floraison plus tardive que celle des autres variétés du *L. elegans*. Les fleurs en sont grandes, largement ouvertes, d'un rouge orangé pur, brillant (Prime de 2^e classe).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par M. Paul Lécolier, pépiniériste à La Celle Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : 135 espèces et variétés d'arbres et d'arbrisseaux d'ornement, savoir :

ARBRES : *Acer campestre* L.; *A. eriocarpum Wieri laciniata* Rev. Hort.; *Acer macrophyllum* Pursh; *Acer platanoides Reitenbachii*, rouge à l'automne ;

A. p. Schwedleri, rouge (jeunes pousses); *A. P. foliis variegatis*; *A. Pseudo-platanus tricolor*; *A. P. Leopoldi*; *A. P. Simon-Louis frères*; *A. P. marginata aurea*; *A. Negundo aurea*; *A. N. foliis argenteis*.

Betula alba laciniata Wahl; *Carpinus Betulus fastigiata*; *Catalpa syringæ-folia* Sims, fleuri; *Fagus sylvatica* L., *asplenifolia*; *F. s. laciniata*; *F. s. purpurea* (de semis); *F. s. p.* (de greffe); *Fagus sylvatica tricolor*; *F. s. foliis variegatis*; *Fraxinus americana foliis argenteo variegatis*; *F. monophylla* Hort.; *Gleditschia triacanthos* L.; *Hippophae rhamnoides* L.; *Juglans regia*; *J. laciniata*; *Koelreuteria paniculata* Lamk., fleuri; *Liriodendron tulipifera foliis variegatis*; *Morus alba pendula*; *M. a. pyramidalis*; *M. a. d'Alexandrie*; *Paulownia imperialis* S. et Z.; *Prunus Myrobolana*, fruits; *P. Pissardi* Carr.; *Populus alba* L.; *Robinia hispida* L.; *R. Pseudo-acacia monophylla*; *Sorbus Aucuparia* Tourn., fruits; *Salix alba argentea* Hort.; *Tilia argentea* Desf.; *T. a. pendula*; *Ulmus montana urticæfolia*; *U. campestris foliis variegatis*.

Aucuba japonica grandis; *A. j. longifolia*; *A. j. dentata*; *A. j. variegata*; *A. j. macrophylla maculata*; *A. j. longifolia aureo variegata*; *A. j. marginata aurea*; *A. j. maculata*; *Buxus navicularis*; *B. japonica aurea*; *B. Handsworthii*; *B. latifolia pyramidalis*; *B. macrophylla rotundifolia*; *B. pyramidalis compacta*; *B. foliis argenteis elegans*; *B. folia marginata aurea*; *Cerasus Laurocerasus rotundifolia*; *C. L. caucasica*; *Elæagnus pungens foliis argenteis*; *Evonymus japonicus elegans marginata alba*; *E. j. Gauthier de Clagny*; *E. j. Duc d'Anjou*; *E. j. argentea*; *E. j. aurea maculata*; *E. j. flavescens*; *E. j. radicans variegata*; *E. j. angustifolia*; *Hedera Helix*, fol. var.; *Ligustrum japonicum*, fleurs; *L. j.*, fol. var.; *L. sinense*, fleurs; *L. ovalifolium*, fleurs; *L. o.*, fol. var.; *L. o. aurea nova*; *Mahonia heterophylla*; *Ruscus racemosus*; *Spartium junceum* L.; *Naumdia domestica*, fleurs; *Phox paniculata*, fol. var.; *Arundo Donax*; *A. D.*, fol. var.; *Eulalia japonica zebrina*; *E. j.*, fol. var.; *Rosa rubifolia*.

Arbustes feuilles caduques :

Dimorphanthus mandshuricus, fol. var.; *Berberis vulgaris*, fol. purpur., fruits; *Calycanthus floridus* L.; *Ceanothus Gloire de Versailles*, fleurs; *Cornus alba*, fol. var.; *C. Mas*, fol. var.; *C. Mas, tricolor*; *Corylus Avellana laciniata*; *C. purpurea*; *Elæagnus angustifolia* L.; *Hedysarum multijugum* Maxim.; *Jasminum officinale*, fleurs; *Leycesteria formosa* Wall., fleurs; *Rhamnus imeretina* Hort.; *Rhodotypos Kerrioides* fleurs; *Rhus glabra laciniata*; *Sambucus nigra fol. aureis*; *S. racemosa laciniata aurea*; *S. nigra aurea marginata*; *S. nigra pyramidalis*; *Pavia macrostachya*; *Spiræa Fontanesii*; *S. Billiardi*; *S. Bumalda* Anthony Waterer, *S. Bumalda ruberrima*; *S. callosa*; *S. callosa alba nana*; *S. crispifolia*; *S. semperflorens*; *Symphoricarpos racemosus*; *Myricaria germanica*; *Staphylea colchica*, fruits; *Ribes alpinum bacciferum*, fruits; *Itea virginica*; *Wistaria sinensis*, 2^e floraison; *Glycyrrhiza glabra*; *Polygonum baldschuanicum*.

Au Comité des Orchidées :

Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise): Le *Cattleya* \times *La-fontaine*. Hybride obtenu, il y a plusieurs années par M. Maron, entre le *Cattleya aurea* et le *Cattleya guttata Leopoldi*; ce très intéressant hybride a en effet été présenté par son obtenteur à l'un des concours de l'Exposition universelle de 1900 et y obtint un premier prix comme plante nouvelle; depuis cette époque, elle ne fut plus présentée à la Société. Comme elle n'a pas encore reçu de certificat de mérite, le Comité des Orchidées lui en décerne un, afin de marquer sa valeur.

C'est une plante de grande vigueur, portant une hampe et six grandes fleurs, avec les divisions brun rougeâtre et le labelle très brillant sur lequel on remarque l'influence du *Cattleya aurea*; cette influence se fait sentir seulement dans le coloris, car la forme reste celle du *Cattleya Leopoldi* avec un labelle trilobé qui se retrouve dans tous ses descendants; ce fait est assurément remarquable et doit intéresser les hybridistes. (Certificat de mérite).

MM. Bultel et Vilmorin-Andrieux et C^{ie} abandonnent leurs primes au profit de la Société. Des remerciements leur sont adressés.

M. Le Clerc, secrétaire, annonce des présentations de sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

M. le Président invite l'Assemblée à se rendre dans la grande salle des séances pour y entendre la conférence que doit faire M. Thays, notre compatriote, directeur général des promenades publiques et du jardin botanique de Buenos-Aires. Cette conférence, accompagnée de nombreuses projections, portera sur un voyage dans le nord de la République Argentine, le parc national et les cataractes de l'Iguazu, les forêts vierges des missions jésuitiques, les principaux parcs et jardins publics de Buenos-Aires.

La séance est levée à trois heures un quart.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 28 JUIN 1906.

MM.

231. HUBERT (Jacques), 154, boulevard Haussmann, à Paris (VIII^e arrond.), présent par M. Rivoire.
232. BRILLARD (Paul-Émile), intéressé de l'Imprimerie Paul Jouet, 80, rue des Archives, à Paris (IV^e arrond.), et à Fontenay-sous-Bois, 25, rue du Clos-d'Orléans (Seine), présenté par MM. Cochevard et Schneider.
233. GARREAU (Edmond), représentant de commerce, avenue Mauvoisin, villa Antoinette, à Sannois (Seine-et-Oise), présenté par MM. Anceaux, Nombrot et Chatenay.
234. GAYET (H.), 2, rue Chateaubriand, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), présenté par MM. Boucher (G.) et Lefèvre (A.).
235. HUET fils, horticulteur, à Villers-sur-Mer (Calvados), présenté par M. Canard.

DAME PATRONNESSE

6. MAIRE (M^{me} Victor), 57, rue de Rivoli, à Paris (7^e arrond.), présenté par MM. Michonneau et Chatenay.

SÉANCE DU 12 JUILLET 1906.

MM.

236. DULAC (Alexandre-Victor), 12, rue Marty, à Charenton (Seine), présenté par MM. Lecaplain et Chevet (Louis).
237. GIRAUD (Étienne), industriel, 11, rue Paul-Bert, à Paris (II^e arrond.), présenté par M. Steffen (P.).
238. PORCHER (Frédéric), jardinier-chef chez M. Duvivier, 10, rue du Cap, à Créteil (Seine), présenté par MM. Durand (L.) et Delège.
239. VITRY (Jean-Louis), 63, rue Parmentier, à Montreuil-sous-Bois (Seine), présenté par MM. Lecaplain et Chevet (Louis).
240. VULSTEKE (Charles), horticulteur, à Loochristy, près Gand (Belgique), présenté par M. Fanyau.

MEMBRE A VIE

M.

1. BUXAREO (Oribe-Félix), chevalier du Mérite agricole, à Montevideo (Uruguay) présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.

SEANCE DU 26 JUILLET 1906.

MM.

241. CARRE (Amédée), jardinier chez M. Moullé jeune, 38, route de Brié, à Brunoy (Seine-et-Oise, présenté par MM. Nombrot et Le Clerc.
242. FONTAINE, jardinier, aux Fougères (Seine-et-Marne), présenté par MM. Férard et Sallier.
243. MAILLE-AUBERT, horticulteur, rue Léon-Boyer, à Tours (Indre-et-Loire), présenté par MM. Pinguet-Guindon et Lemoine (H.).
244. POISSON (A.), président du Comice agricole de l'arrondissement de Château-Thierry, au château de Verdilly, par Château-Thierry (Aisne), présenté par MM. Bouchardeau et Chatenay.
245. THAYS (Charles), directeur général des promenades publiques, 3951, Calle Santa-Fé (de Buenos-Aires), à Buenos-Aires (République Argentine), présenté par MM. Chatenay et Bois (D.).

NOTES ET MÉMOIRES

UNE ORCHIDÉE SENSITIVE,

par M. ADOLPHE VAN DEN HEEDÉ (1).

Il nous est arrivé, ces jours derniers, de voir une petite merveille dans le genre *Masdevallia*, chez M. Fanyau, amateur distingué, à Lille.

Nous voulons parler du *Masdevallia muscosa*, originaire de la Colombie, patrie de beaucoup d'Orchidées, et principalement des *Odontoglossum*.

Les fleurs, solitaires, sont abondantes sur une plante bien cultivée. Une première étrangeté, chez cette espèce, réside dans les longs poils glanduleux du pédoncule de la fleur; les pétioles des feuilles en sont dépourvus.

Ces poils sont horizontaux ou obliques, et ils mesurent un bon millimètre de longueur; ils rendent les pédoncules mousseux, d'où le nom spécifique *muscosa*. Le pédoncule est long d'environ 12 centimètres; le périanthe a quatre pointes finement acuminées qui divergent d'une façon irrégulière; la nuance générale est jaune verdâtre très tendre. Cette fleur mesure comme envergure totale, environ 3 centimètres, d'une pointe à une autre; le centre a environ 1 centimètre; le labelle est marqué de deux petites pointes marron foncé.

(1) Déposé le 28 juillet 1906.

Ce labelle est mobile, et, ce qui vraiment est prodigieux, il est sensible au toucher.

Si l'on frôle doucement ce labelle avec le petit doigt, aussitôt il se meut lentement vers le haut, puis, tout à coup, un mouvement brusque le porte subitement sur la troisième division du périanthe et le gynostème est enfermé.

Ce phénomène est comparable à ce qui se passe chez la *Dionée Attrape-mouches* (*Dionæa muscipula*), avec cette différence qu'ici c'est dans la fleur qu'il se produit.

Expliquer le mécanisme de cette fermeture serait difficile, mais en donner le pourquoi me paraît plus facile.

Ici, encore, c'est pour la conservation de l'espèce par la reproduction que cette plante possède ce piège.

Un minuscule insecte s'égare-t-il dans cette fleur, pour y boire le nectar, qu'aussitôt il est emprisonné — *le déclanchement en deux coups s'explique, c'est afin que l'insecte puisse entrer*, — mais il s'agitiera si bien qu'il s'échappera en portant sur une autre fleur les pollinies de la première.

L'insecte étant parti, la fermeture n'est plus nécessaire ; le labelle se remet en place, et alors cette fleur est prête à recevoir un autre insecte garni de pollinies. Et, ainsi, la fécondation est assurée, sans qu'il y ait eu autofécondation. Ce que Dieu, dans sa haute prévoyance, a rendu impossible chez presque tous les végétaux, à l'exception, paraît-il, du Blé et de quelques autres plantes.

Une sensibilité comparable à celle de la fleur du *Masdevallia muscosa* est rare dans le règne végétal, et surtout chez les Orchidées.

Cependant, on a observé qu'il se présente toujours, au moment de la fécondation, un resserrement des ailes du gynostème, très curieux et intéressant.

Le phénomène remarquable de l'Orchidée sensitive est peu connu, par suite de la rareté du *Masdevallia muscosa* et des difficultés de sa culture.

Les feuilles, très nombreuses, sont petites ; elles ont de l'analogie avec celles du *Masdevallia polysticta*.

Deux faits encore surprenants chez cette espèce sont : la courbure brusque de la fleur à l'extrémité de sa tige et la ténuité extrême du bouton, un peu avant la floraison.

Tout est merveilleux dans cette petite plante. Ce fut, pour moi, une véritable satisfaction, lorsque j'ai fait sa connaissance.

Aucune autre Orchidée, que je sache, ne possède ce pouvoir d'excitabilité au toucher d'une de ses parties.

RAPPORTS

RAPPORT SUR UNE NOUVELLE ÉDITION DE L'OUVRAGE INTITULÉ :
« COURS PRATIQUE D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE », PAR LE FRÈRE HENRI,
DE L'INSTITUTION SAINT-VINCENT, A RENNES,

par M. JAMIN (1).

Cet ouvrage a eu un grand succès, car le tirage en est arrivé à son onzième mille; il ne contient pas moins de 448 pages, avec sept grandes planches, et un nombre considérable de figures d'après nature intercalées dans le texte; il est écrit de façon très claire, et il représente cinquante années d'une pratique intelligente et soutenue; c'est le résumé des leçons d'un homme compétent et dévoué et dont les élèves sont aujourd'hui légion.

L'auteur débute par un exposé des notions généralement admises sur l'anatomie et la physiologie végétales. Il traite de la préparation du sol, des soins de la plantation, et il passe en revue toutes les différentes essences fruitières, même les plus modestes; pour chacune d'elles, il indique le mode de culture, la taille à appliquer, les formes à donner. Il donne de bons conseils sur l'installation d'un jardin fruitier selon l'espace dont on dispose. Dans certains cas, il admet l'adjonction de quelques légumes de nature peu encombrante, et même parfois de quelques fleurs.

Un chapitre est consacré à l'installation des vergers, aussi bien pour les fruits de table que pour ceux à cidre; ces derniers, comme chacun sait, jouent un rôle important en Bretagne. Pour chaque genre de fruits, l'auteur donne une liste des variétés qui lui ont toujours paru les plus recommandables, et aussi de bons avis sur l'établissement d'un fruitier.

Le frère Henri n'a pas oublié non plus de parler des maladies et des ennemis beaucoup trop nombreux qui attaquent nos arbres fruitiers, et il donne les moyens de les prévenir ou de les combattre.

Au résumé, l'ouvrage dont s'agit renferme tout ce que l'amateur pratiquant et l'homme du métier doivent connaître en Arboriculture fruitière, et, incidemment, nous ajouterons qu'il est fort bien imprimé et de lecture facile.

Nous concluons par de vives félicitations à l'auteur, et nous prions nos collègues de vouloir bien renvoyer le présent rapport à la Commission des récompenses.

(1) Déposé le 12 juillet 1906.

RAPPORT SUR UN OUVRAGE DE M. GRAVEREAUX « LES ROSES A PARFUM
ET LA FABRICATION DE L'ESSENCE A LA ROSERAIE DE L'HAY,
DE 1901 A 1905 »,

par M. P. HARIOT (1).

Tout le monde connaît l'admirable Roseraie de l'Haÿ où M. Gravereaux, passionné du culte de la Rose, a rassemblé de véritables trésors. M. Gravereaux avait en 1901 étudié sur place, dans la péninsule des Balkans, la culture des Roses à parfum : aujourd'hui il nous fait connaître la fabrication de l'essence de Roses à la Roseraie de l'Haÿ.

L'exportation en France de l'essence de Bulgarie est considérable; c'est un article de commerce d'une réelle importance. La France à elle seule importe chaque année plus du tiers de la production bulgare, malgré le droit de 50 francs par kilogramme qui frappe ce produit à son entrée. Il n'en est pas arrivé moins de 1.870 kilogrammes en 1903 et de 1.445 en 1903. Il y a donc intérêt pour les parfumeurs français à ce que la fabrication puisse se faire chez nous, surtout si l'on remarque que des essais ont été faits en Allemagne et que la culture de la Rose à parfum s'étend chaque jour davantage dans la Turquie d'Europe, l'Anatolie et même la Perse.

Des observations faites par M. Gravereaux l'avaient amené à rechercher l'obtention, au moyen de l'hybridation, de Roses à parfum à grand rendement, à essayer, avec les variétés présumées les meilleures, la fabrication d'essence de Rose, d'abord par distillation, puis par extraction

C'est alors que M. Gravereaux obtint la *Rose à parfum de l'Haÿ* par croisement des *Rosa damascena* et *Hybride remontant Général Jacqueminot*, le produit étant hybridé à nouveau, au second degré avec le *Rosa rugosa*. Cette Rose est très parfumée, très florifère et très remontante; l'arbuste est en plus d'une rusticité parfaite. De jeunes plants distribués en France, en Algérie, à la Réunion ont donné d'excellents résultats au point de vue cultural.

D'autres hybrides du même genre ont été obtenus plus récemment, entre autres la variété *Roseraie de l'Haÿ*.

Les premiers essais de distillation à la vapeur d'eau ne donnaient qu'une essence incomplète, privée en partie d'alcool phényléthylque, indispensable à la constitution d'un bon produit et contenant, par contre, des cires colorées qui restaient en solution. L'éther de pétrole a été utilisé comme dissolvant et l'auteur de ces recherches s'en est très bien trouvé. Après des lavages successifs à l'alcool on obtient une essence qui peut être considérée comme pure. La Rose *Roseraie de l'Haÿ* donne 0 gr. 840 d'essence par kilogramme

(1) Déposé le 12 juillet 1906.

de pétales ; la variété *Parfum de l'Haÿ*, 0 gr. 820 ; *Gloire d'un enfant d'Hiram* et *Madame G. Luizet*, 0 gr. 790 ; *Madame Caroline Testout* et *Rosa rugosa* type, 0 gr. 700 ; *Ulrich Brunner fils*, 0 gr. 620.

Des calculs faits, il résulte qu'un hectare planté de la variété *Roseaie de l'Haÿ* (8.000 pieds espacés d'un mètre en tous sens), peut donner 6.400 kilogrammes de fleurs et au bas mot 5 kilogr. 120 d'essence valant au minimum 5.120 francs. Comme on le voit la production serait très rémunératrice.

L'odeur de l'essence de l'Haÿ est plus persistante que celle de l'essence de Bulgarie ; elle est plus tenace et plus agréable à partir du huitième jour de l'essai.

Nous pouvons conclure avec M. Gravereaux :

1° Le procédé d'extraction de l'essence de Roses, essayé en 1903 à la Roseaie de l'Haÿ, a permis d'obtenir une essence plus pure et plus marchande que les essences importées ;

2° Les variétés employées à cette extraction, et, en particulier, celles obtenues dans ce but à la Roseaie de l'Haÿ, se sont montrées d'un rendement supérieur à celui des Roses ordinaires employées jusqu'ici ;

3° L'emploi de ces variétés permet à l'extraction, au lieu d'être momentanée et livrée à des à-coups, de s'étendre sur une grande partie de l'année ;

4° La complète rusticité et l'exceptionnelle vigueur de ces variétés permettent d'en installer des cultures de rapport, sans aléas causés par les intempéries, et cela jusque dans le nord de la France.

En raison de l'importance de ces conclusions, nous demandons le renvoi de ce rapport à la Commission de publication et à celle des récompenses.

RAPPORT SUR UN OUVRAGE DE M. CHARLES BALTET :

« L'HORTICULTURE FLORISSANTE ET FÉCONDE PAR L'INITIATIVE LIBRE
ET L'ACTION DE L'ÉTAT »,

par M. P. HARIOT (1).

Notre ami Charles Baltet est infatigable ; sa plume féconde ne saurait s'arrêter un instant. Sous le titre original et suggestif relaté plus haut, le doyen des écrivains horticoles publie un mémoire rempli de faits et de documents, en ce style agréable et particulier qui est une des caractéristiques de sa manière d'écrire. L'abondance des matériaux rend l'analyse difficile, aussi faut-il le lire sans en passer une ligne.

(1) Déposé le 12 juillet 1906.

« Une excursion rapide à travers les Deux-Mondes, dit-il, démontrera à quel point est arrivé le développement de l'Horticulture sous une influence libre, officielle ou combinée. » Cette excursion nous fait constater que partout l'Horticulture est dans une excellente voie de prospérité et de progrès, grâce aux moyens que les différents États emploient dans ce but. Ce n'est pas seulement en France que le gouvernement, les sociétés et les particuliers s'occupent avec zèle de tout ce qui a trait aux questions horticoles, mais encore dans le monde entier. Chaque année voit s'enrichir la liste des fleurs, des fruits, des légumes, des procédés de culture perfectionnés et nouveaux.

Le mémoire de M. Ch. Baltet peut être envisagé sous trois chefs principaux : action de l'État, sociétés et enseignement. La plupart des gouvernements encouragent sous forme de subventions les sociétés horticoles ; en Angleterre, par contre, aucune Société n'est directement patronnée, mais l'initiative privée s'y exerce d'une façon aussi généreuse que puissante. Il n'y a pas que des encouragements financiers : la sollicitude des États se manifeste sous forme d'objets d'art, de médailles, livres, distribution de plantes, d'arbres ou de graines, d'appareils pour la conservation des fruits et des légumes, etc. En Tunisie, les planteurs d'Oliviers et de Dattiers sont exemptés d'impôts pendant vingt ans.

Les Sociétés horticoles sont chaque année plus nombreuses, et toutes, on peut le dire sans exagération, travaillent de leur mieux, et déploient une activité de bon aloi. L'auteur lui-même n'est-il pas le principal fondateur, et le président souvent réélu de la Société de l'Aube qui brille au premier rang ?

L'enseignement est partout encouragé. Pour ne parler que de la France, nous devons citer l'Ecole de Versailles, « fleuron exquis de la couronne de l'enseignement dû à l'honorable M. Eugène Tisserand ». M. Ch. Baltet, rappelons-le ici, a droit à notre gratitude : c'est lui qui, en 1872, a fait émettre par la Société des Agriculteurs de France un vœu pour sa création.

Nous ne croyons mieux faire, en terminant cette rapide analyse, que de citer les dernières lignes du mémoire de M. Ch. Baltet : « Nous pourrions continuer notre promenade longtemps encore. Partout nous rencontrerions l'amour du travail fécondant le sol, exploitant les produits par de braves cultivateurs libres ou associant leurs efforts, et contribuant à augmenter les transactions commerciales, la richesse et la renommée du pays ;

« Et des administrations paternelles protégeant le labeur opiniâtre et pourvoyant à l'émancipation intellectuelle et morale de la population urbaine et rurale.

« De cette union indissoluble doit naître la prospérité de la Famille et de la Patrie, sous cette belle devise : Progrès, Bien-être, Civilisation. »

Nous sommes persuadé que ce nouveau mémoire constitue une œuvre utile et intéressante, et nous demandons le renvoi de ce Rapport à la Commission de publication et à celle des récompenses.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE
TENUE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE DU 19 AU 27 MAI 1906

LES LÉGUMES,

par M. CURÉ (1).

Si les exposants de légumes étaient moins nombreux qu'à l'exposition de l'année dernière, cela ne paraissait pas pour le grand public, car toute la galerie inférieure des serres du Cours-la-Reine en était garnie.

La maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, qui, cette année, exposait hors concours dans cette classe, présentait, comme d'habitude, une grande collection de légumes à cultiver dans tous les pays. On y voyait toute la série des Pois à rames demi-nains. Une très belle collection de Haricots hâtifs à rames pour être consommés en cosse à l'état vert. Les Pommes de terre étaient aussi bien représentées par les variétés hâtives et demi-hâtives; nous y avons remarqué la *P. Belle de Fontenay*, *Brandale*, etc., ainsi qu'un petit lot de *Solanum Commersonii*. Les variétés de Navets à faire en culture forcée, tels que : *N. Marteau*, *Rouge plat hâtif*, *Milan blanc*, etc. De même pour les Carottes, les meilleurs variétés à forcer : *C. Grelot*, *Nantaise*, etc. Les variétés de Choux-fleurs les plus précoces, parmi lesquelles on peut citer : *Ch. Alleaume*, *d'Erfurt*, etc. Puis venaient les légumes printaniers, notamment les Choux d'York, représentés par plusieurs variétés; une des plus recommandables est le Chou *Cœur de Bœuf petit hâtif*, ensuite les diverses variétés plus volumineuses qui succèdent à la première. Toute la collection des Oignons blancs, parmi lesquels on peut citer comme précocité : *O. blanc hâtif de Vaugirard*. Plusieurs variétés de Poireaux : *P. de Rouen*, *de Carentan*, *de Bulgarie*, etc. Des variétés de petits Radis rouges, roses, blancs, jaunes, etc., à cultiver selon le goût des consommateurs, dans tel ou tel pays. Des Cardes de toute couleur. Plusieurs variétés de Tomates hâtives; nous nous sommes arrêté devant la *T. Perdrigeon*, qui a bel aspect et paraît très fructifère. Des Aubergines de toute nuance et de toute forme. Quelques variétés de Melons hâtifs, où l'on retrouve l'ancienne variété : *M. Prescott blanc hâtif*, *M. de Venise*. Les Concombres figuraient en variétés

(1) Déposé le 12 juillet 1906.

vertes et jaunes. La variété *C. Vert à côtes épineuses* est des plus hâtives. Parmi les autres légumes, on voyait des Artichauts divers, une magnifique botte d'Asperges hâtives. Des Fraises *Docteur Morère*; des Rutabagas jaunes; du Pourpier doré; toute la collection des Piments, etc. Au milieu de ces légumes, une meule de Champignons. A côté, du blanc de Champignon ou mycélium, relevé sur des meules en végétation pour « larder » d'autres cultures, et du blanc pasteurisé ou blanc vierge, vendu en tablettes par la maison.

La collection des Salades était bien fournie. Les Laitues étaient représentées par les variétés à forcer, telles que : *Gotte à graines noires*. Pour la pleine terre, les variétés : *De Californie frisée*, *Frisée d'Amérique* nous ont paru recommandables. Pour les Romaines, également les meilleures variétés à forcer : *R. Verte*, *R. Grise maraîchère*; ensuite venaient les variétés pour la pleine terre : *R. Blonde maraîchère*, *R. Ballon*, *R. Rouge*, etc. De même pour les Chicorées, les variétés à forcer, d'abord en première saison : *Fine de Paris*; en seconde saison, à cultiver sous châssis à froid : *Rouennaise*; pour l'été, la *Grosse Pancalière* nous a paru recommandable. Ce lot était complété par tous les condiments qui jouent un si grand rôle dans l'art culinaire.

La Société de Secours mutuels des jardiniers-horticulteurs de la Seine avait un lot de toute beauté, comme plantes sélectionnées et de bonne culture. Cette Société n'expose pas au point de vue de la collection, mais elle tient à montrer les beaux produits qui sont le plus demandés aux Halles de Paris. Ajoutons que cette année l'exposition était faite avec un très bon goût, mais toujours avec le léger défaut de trop serrer les plantes; nous avons remarqué, au contraire, dans les expositions étrangères, le défaut, moins grave à notre avis, celui de les écarter à l'excès.

Dans ce magnifique lot, tout serait à citer, mais ne parlons que des légumes qui demandent le plus de soin, d'abord comme culture forcée. En première ligne, nous plaçons les Navets, représentés par les variétés : *Marteau*, *Demi-long à forcer*, *Rond blanc à collet violet*. Les Carottes étaient représentées par les variétés *Grelot*, *Demi-longue à forcer*, *De Nanterre*. De très beaux Choux-fleurs avec les variétés : *Pernot*, *Alleaume*, *Demi-dur de Paris*. Un beau « panneau » de Melons en végétation, portant des fruits presque mûrs, de la variété *Prescott à fond gris*; des Concombres appartenant aux variétés : *Vert lisse très long*, *Vert à côtes épineuses*. Dans les légumes de pleine terre, citons les Choux *Cœur de Bœuf moyen des halles*; dans les Oignons, les variétés : *Blanc hâtif de Vaugirard*, *Gros blanc des Vertus*; des Poireaux : *de Rouen*; la Chicorée *Witloof*, le Pissenlit amélioré par les maraîchers parisiens; les variétés de Radis les plus demandées par le commerce parisien, notamment la variété *Rose demi-long à bout blanc*. Une belle botte d'Asperges; un lot de Fraisiers portant des fruits mûrs de la variété : *Belle du Mans*, etc.

Nous avons admiré une meule de Champignons cultivée avec tout l'art que les spécialistes déploient pour cette culture. Les Champignons, en paniers, prêts à être livrés au commerce, étaient parfaits. Un magnifique lot

de *Pé-tsaï*, bien pommés, démontrait que ces spécialistes connaissent à fond la culture de ce légume, même en culture forcée, et savent l'empêcher de monter à graines avant son complet développement, ce qui est le plus grand inconvénient reproché à cette plante, cultivée comme légume dans nos pays.

Dans les collections de salades, d'abord les Laitues à forcer qui sont une des cultures les plus importantes des maraîchers parisiens, la variété *Gotte à graines noires* est à peu près la seule cultivée pendant l'hiver ; puis pour culture sous châssis à froid, la variété : *L. Gotte à graines blanches* ; ensuite les variétés à cultiver en pleine terre, surtout les Laitues blanches (pour le printemps), qui sont le plus demandées pour l'exportation ; après, les variétés rosées, tiquetées, rouges, etc. Parmi les Romaines à faire en culture forcée, on peut citer : *Verte*, *Grise maraîchère*, *Plate*. Au printemps et pendant l'été, la *Blonde maraîchère* est la plus cultivée ; quelques autres variétés : *R. Ballon*, *R. Rouge*, s'adressent plutôt aux amateurs. Parmi les Chicorées pour les différentes saisons de l'année, citons : en culture extra-forcée : *Ch. Fine parisienne* ; puis après : *Ch. demi-fine à forcer*, ensuite : *Ch. Rouennaise*, *Ch. Toujours blanche*, *Ch. de Ruffec*, *Ch. de Louviers*, *Ch. de Guilloude* ; *Ch. de Meaux* pour l'arrière-saison et *Ch. Mousse verte* qui plaira aux amateurs.

Ce lot, de même que le précédent, était complété pour une foule de condiments. Le jury lui a décerné un premier prix : Grand prix d'honneur.

Le troisième lot était présenté par le jardinier-chef de l'hospice de Bicêtre. Ce jardinier a droit à tous les éloges pour avoir fait une si belle exposition, n'ayant ni le personnel, ni le matériel nécessaires pour ce genre de culture ; d'ailleurs, il nous montre, depuis longtemps, de fort beaux produits, soit aux expositions générales, soit aux séances de la Société nationale d'Horticulture de France.

Le but de cet exposant est surtout de faire voir au grand public les légumes qu'il doit fournir aux hospitalisés et au personnel de l'hospice. Dans ce lot, nous avons remarqué de belles cultures de Haricots à rames ; des Pois à rames demi-nains ; plusieurs variétés de Pommes de terre, entre autres : *P. Chine*, *P. de Hollande rose*. Des Choux *Cœur de Bœuf* ; le Chou-fleur *Lenormand*, assez précoce, le Poireau *de Carentan*, une collection de Topinambours, et, surtout une très belle collection de Cardes. Les Carottes *Grelot* et *Nantaise*. Deux variétés de Melons : *M. de 28 jours* et *M. Noir des Larmes*.

Les salades étaient représentées, les Laitues par les variétés : *Blanche*, *Maurice*, *Rouge* ; les Chicorées par les variétés *Fine parisienne*, et *Frisée mousse*.

Ce lot était présenté avec beaucoup de goût, et le Jury supérieur a décerné un prix d'honneur pour l'effort fait par l'exposant.

Deux lots d'Asperges seulement figuraient à cette Exposition, mais la beauté des produits suppléait à la quantité.

M. Guignet, ancienne maison Lhéraut, avait un très beau lot d'Asperges d'*Argenteuil*, encadré par des plants d'Asperges en végétation, dont cette maison fait le commerce. Ce lot maintenait bien la vieille réputation des Asperges d'*Argenteuil*.

M. Liébaut présentait une variété d'Asperges qu'il a dénommée la *Bourbonnaise*. Ces Asperges avaient à peu près toutes le même volume, avec des têtes bien arrondies, ce qui indique une bonne sélection dans le semis.

Comme Fraises, nous n'avons vu que le lot de M. Cordonnier qui a été jugé avec l'ensemble de ses fruits forcés. Cet admirable lot lui a valu le grand prix d'honneur offert par le Président de la République.

En somme, les légumes étaient assez bien représentés, si l'on tient compte du printemps tardif que nous avons eu cette année.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE TENUE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE DU 19 AU 27 MAI 1906

LES PLANTES DE SERRE

par M. WELKER, fils (1).

Les plantes de serre étaient cette année moins nombreuses que l'année précédente.

M. Charon, horticulteur, boulevard de l'Hôpital à Paris, garnissait le fond d'une des grandes serres, d'un lot composé de bonnes plantes comprenant une collection d'*Araucaria excelsa*, variétés : *viridis*, *compacta*, *Wartelli*, *glauca* ; parmi les Palmiers : *Livistona rotundifolia*, *Kentia Lindenii*, *Cocos australis*, *Phœnix palustris*, *P. rupicola*, *P. Ræbelini*, le tout agrémenté de quelques Crotons, Anthuriums, Fougères.

Derrière ce lot, se trouvait le groupe d'Azalées de l'Inde, de M. Royer fils, particulièrement remarquable, composé de plantes parfaites et bien fleuries, telles que les variétés : *Négus*, *Vervœnana*, *Duc de Nassau*, à fleurs roses ; *Dominique Vervœne*, rouge très foncé ; *Roi de Hollande*, rouge feu.

Sur l'autre face, le fond était formé par un groupe de forts *Kentia Belmoreana* et *Forsteriana*, appartenant à M. Savart, gendre et successeur de M. Lange.

La partie centrale de la serre était particulièrement bien fleurie. Les Gloxinias, Bégonias s'y trouvaient réunis. MM. Vallerand frères exposaient des

(1) Déposé le 26 juillet 1906.

Gloxinia, aux coloris riches et fins. On remarquait notamment les variétés : *Roi des Rouges* ; *Robe de bal*, blanc tigré rose ; *Andalousie*, à fleurs piquetées.

Leurs Bégonias tubéreux comprenaient spécialement des plantes à fleurs simples de tous coloris et de toutes formes : *cristata*, *marmorata*, panachés ; dans les doubles, bon nombre de variétés, telles que : *Madame Eugène Vallerand*, jaune clair ; *Renée Vallerand*, blanc pur, fimbrié ; *Rose thé*, *Robe de fée*, *Mademoiselle Blanche Momméja*. Un joli groupement de *Scutellaria Mociniana* formait la tête du massif et, par l'éclat des fleurs, attirait particulièrement la vue.

Les Bégonias de M. Billard étaient aussi extrêmement remarquable. Cet exposant est devenu grand maître dans cette culture ; il s'était surtout surpassé par son apport de Bégonias à fleurs doubles, dont les fleurs atteignaient des dimensions colossales, tels le fameux *Moi-même*, le plus gros des Bégonias à fleur orange ; *Deuil de Makharoff*, énorme fleur rouge très vif ; *Albert Crousse*, *Ami Peters*, *Explosion*, *Picotée*, le *Klondyke* ; *Madame Elisa Crousse*, à fleurs saumon rose clair ; et toute une série à fleurs doubles panachées.

Un petit massif du même exposant, et formé de la variété *Phosphorescent*, et de *Colonel Laussedat*, à fleurs jaunes, nous montrait les bonnes qualités de ces plantes pour la pleine terre.

Les Coléus de M. Guillois (René), jardinier au château de Torchamp (Aisne), étaient de végétation luxuriante et montraient des feuilles énormes, bien colorées.

M. Molin exposait une collection nombreuse de Pélargoniums à grandes fleurs et à macules, dans laquelle nous avons noté : *René Aubert*, saumon vif, frangé ; *Mademoiselle Marcelle Gibert*, rose, à macule brune très prononcée ; *Madame Louis Voraz*, nouveauté inédite, carmin brillant, très fortement maculé.

Faisant suite à leur lot de légumes, sur les bords de la Seine, MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie} avaient rassemblé une jolie collection, très variée, de Pélargoniums de fantaisie.

M. Lemaire, 103, boulevard Magenta, Paris, exposait 106 variétés de *Pélargonium grandiflorum*, parmi lesquels on peut citer : *Docteur L. Wittmack*, blanc crème, macules foncées ; *Richelieu*, *Saturne*, rose, à extrémité des pétales blanche ; *Rouge de Barillet*.

Dans le lot de M. Nonin, placé à l'entrée de la deuxième serre, nous remarquons quelques bonnes plantes de serre formant un groupe fleuri : *Primula obconica superba*, variétés à grande fleur rouge ; des *Begonia Rex*, *La France*, *Madame de Saint-Vallière*, *Remilly*, *Gaston Colin* ; des *Epiphyllum Ruselianum* et *Gærtneri* ; des *Phyllocactus phyllanthoides* tout couverts de fleurs ; des *Richardia Elliottiana* etc.

Les Caladiums n'étaient représentés que par le seul lot de M. Duval, en exemplaires moyens, de coloris bien nets et bien frais ; comme nouveautés, nous pouvons citer : *Madame Fallière* et *Monsieur Oscar Fanyau*, dans les

coloris foncés ; *Charlemagne*, *Puvis de Chavannes*, *Gaston Chandon*, jaune verdâtre, *Guilt-Mars* ; dans les *Anthuriums* exposés à côté : *Rothschildianum*, *Jarry-Desloges*, *Victor Lemoine*, *Souvenir de Fallières*.

Près de là, on pouvait admirer le lot de M. Chantrier, de Mortefontaine, composé de plantes d'une culture irréprochable, en forts exemplaires de bonne venue et très sains. Parmi les *Crotons*, quelques nouveautés : *Madame Henri Delaunay*, jaune citron, feuilles trilobées, aiguës, plante buissonnante ; *Madame Benard*, feuilles fortement colorées, rouge vermillon, nuancées de jaune de chrome. Parmi les variétés de ces dernières années : *Marquise de Balleroy*, *Docteur Allix*, à feuilles trilobées, rouge foncé sur fond noir ; *Duchesse de Grammont*, *M. E. Houlet*, l'un des plus beaux du genre, feuilles trilobées, de forte végétation. Puis les *Nepenthes Mastersiana rubra* et *mixta sanguinea* ; les *Sarracenias purpurata*, *Chelsonii*. Les *Ixora Prince d'Orange* et *splendida*, l'*Amasonia punicea*. Dans une vitrine, les *Sonerila angustata*, *Van Langenhove* ; les *Bertolonia Comte de Gomer*, *Madame A. Bleu*, *Madame Van Geert*.

M. Jean Balme, importateur à Mexico, avait envoyé une collection de Cactées mexicaines meloniformes, aux formes bizarres et comprenant diverses espèces des genres *Echinocactus* et *Mammillaria*.

Les Cactées de M. Simon, présentées en grande quantité, formaient deux groupes très curieux, en même temps que très jolis, car les plantes étaient couvertes de fleurs grandes et brillantes. Parmi les *Phyllocactus*, nous avons remarqué de superbes coloris ; et, à les contempler, l'on se prend à regretter que leur culture soit délaissée, car vraiment l'amateur trouverait des merveilles parmi ces plantes ; telles sont les variétés : *M. Frédéric Schumberger*, *Victor Hugo*, *Mademoiselle Daigremont*, nouveauté à fleur blanc jaunâtre ; *Etoile d'or*, jaune pur ; *Mademoiselle Suzanne Girard* ; en bordure étaient des Cactées minuscules.

Le Jardin colonial exposait des plantes toujours de culture parfaite, soigneusement étiquetées. On y rencontrait toutes les plantes économiques que nous avons eu l'occasion d'énumérer l'année précédente.

M. Ramelet, qui s'est fait une spécialité de la culture des Fougères, en exposait une importante collection, comptant spécialement de nombreux *Adiantum* : *assimile*, *Kerchoveanum*, *scutum roseum*, *brasiliense*, *grande*, *cognatum*. Placées à part, deux nouveautés : *Adiantum Marcelli* et une autre plante provenant d'un semis de l'*A. scutum roseum*, mais paraissant plus rustique que celle-ci.

Le *Kalanchoe kewensis* de MM. Cayeux et Le Clerc est une nouveauté très intéressante, à fleur rose.

M. Kreidoff, du Parc Saint-Maur, réunissait une collection assez complète de *Begonia Rex*, en petits exemplaires.

M. Vazou, jardinier au château du Mayeux, exposait des *Crotons*, *Caladiums*, *Dracénas*, en petits exemplaires.

Mais le lot le plus important que nous ayons eu à étudier fut certainement celui de M. Truffaut, qui nous offrait, à côté de plantes magnifiques, toute une série de hautes nouveautés. A citer : l'*Alocasia spectabilis* ; *Dracæna Godseffiana*, *D. Youngeana*, *D. Sanderiana*, *D. Goldizana* ; *Cyclanthus bipartitus* ; *Asparagus Sprengeri foliis variegatis*, *Asparagus myriocladus* ; *Medinilla magnifica* ; *Croton formosus* et *Président Demôle* ; le curieux *Hortensia Mariesii* ; *Nephrolepis Piersoni* ; *Pandanus Baptistii*, à nervure centrale jaune, et non épineux.

Parmi les plantes nouvelles, qui sont toutes à citer : l'*Aralia trilobata* (Nouvelle-Calédonie), à feuilles fortement lobées. Dans les Palmiers : *Licuala Muellerii* (Australie septentrionale), un *Martinezia sp.*, un *Arenga (sp.)*. Toute une série de Dracénas à feuilles étroites, rubanées, très élégants, qui rendront des services, en art floral, pour la confection de paniers et corbeilles ; variétés anglaises : *The Queen*, à feuilles rouges, avec nervure centrale vert foncé ; *Duchess of York*, à feuille vert blanc jaunâtre et rouge ; *superba*, feuilles bronzées, avec nervure rouge très vif ; *Victoriæ* du Brésil, très voisin des *Dracæna Massangea* et *Lindeni*, ayant le bord des feuilles très jaune, et le milieu vert. Parmi les Crotons : le *Croton cordatum tortile*, obtention de Rochford, à feuilles très larges, se tortillant, et d'un coloris jaunâtre ; le *Polypodium irioides ramosum cristatum*, originaire du Brésil ; le *P. Dumasii*, très élégant ; le *Caladium Lady Morley*, à feuilles roses bordées de vert ; *Caladium John Luther*, semis de Beauce, à feuille rouge ; l'*Alpinia Sanderiana*, à feuilles panachées ; l'*Hydrangea nivalis*, plante excessivement naine, présentant le milieu des feuilles blanchâtre et le bord vert ; le *Kalanchoe kewensis* ; le *Ficus repens foliis variegatis* (W. Bull.) ; le *Tradescantia Sanderæ* (Introduction nouvelle), aux feuilles très larges, mais rappelant le coloris de l'ancien *Tradescantia*. Deux Cinéraires : *C. Fantaisie*, de Veitch, aux ligules roulées ; *C. Beauté de Feltham*, de Veitch, variété élancée, très élégante, à fleurs rose foncé lilacé mais petites, voisine des *Polyantha*.

Et enfin, le groupe imposant de *Metrosideros*, très fleuri, de M. Derudder, de Versailles, dans lequel on voyait des exemplaires de toutes dimensions, depuis la plante en petit pot portant quatre à cinq fleurs, jusqu'au fort spécimen couvert de cent fleurs et cultivé en bac. Ce lot fut certainement, pour le public, l'un des plus curieux de l'exposition.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE
TENUE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE DU 19 AU 27 MAI 1906

L'INSTRUCTION HORTICOLE,

par M. P. HARIOT (1).

L'instruction horticole était représentée par cinq concours, les 355^e, 357^e, 358^e, 359^e et 361^e.

Nous n'avons rien à dire des herbiers qui n'ait déjà été dit et redit. Le Jury a accordé une médaille de vermeil à M. Grandchamp, et une autre d'argent à M. Laumonier.

La collection d'Histoire naturelle, pouvant servir à l'enseignement horticole, présentée par M. Lemée, d'Alençon, était vraiment intéressante, aussi le Jury a-t-il cru devoir la récompenser d'une médaille d'or. M. Lemée s'est attaché depuis plusieurs années à l'étude des maladies des plantes d'origine animale ou végétale, et particulièrement à la récolte des déformations produites par les insectes ou les cryptogames. Les découvertes qu'il a faites dans ce domaine ont souvent été remarquables.

Des dessins et des tableaux nouveaux étaient exposés par M^{lle} Moussy, MM. Vray et Guilmont répondant au programme des 358^e et 359^e concours.

Au 361^e concours, nous nous trouvons en présence de greffes et de boutures de Vignes présentées par MM. Zeimet et fils, qui ont su faire une exposition intéressante rappelant les différentes formes de multiplication de la Vigne, employées dans les vignobles de la Champagne. A noter également, au même concours, un tableau de greffes fort bien exécuté par M. A. Poulailler.

Une médaille d'argent a été accordée, en concours imprévu, à l'Association nationale de prévoyance et de secours des Jardiniers de France, à titre d'encouragement. Rappelons que cette association a pour président notre ami Vacherot, l'habile Président de la Commission d'organisation des expositions de la Société nationale d'Horticulture de France.

(1) Déposé le 12 juillet 1906.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE TENUE A RENNES,
PAR LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HORTICULTURE D'ILLE-ET-VILAINE,
LE 7 JUIN 1906,

par M. PIERRE COCHET (1).

A l'occasion du Concours national d'Agriculture et de la séance annuelle du Congrès des Rosiéristes, qui se tenaient à Rennes cette année, la Société centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine avait organisé une Exposition générale des produits de l'Horticulture, et particulièrement de Roses et de Rosiers.

Cette charmante fête avait lieu sur les bords de la Vilaine, place de la République, endroit bien choisi qui avait été transformé en un jardin où tous les apports étaient gracieusement disposés sur des pelouses bien vertes.

En arrivant, les regards se portaient sur d'énormes pyramides d'Anthémis *Comtesse de Chambord* couvertes de fleurs et formant le plus bel effet, puis, des Conifères, plantes variées, des arbustes et des Rosiers fleuris en pots. En arrière de ce parterre s'élevait un vaste hall sur le fond duquel se dessinaient les belles serres du Jardin des plantes de la Ville, jardin, hâtons-nous de le dire, qui est un véritable modèle parmi tous ceux que nous connaissons, et ils sont nombreux. Deux grandes tentes annexes renfermaient les Roses en fleurs coupées, ainsi que les plantes de serre, les fruits et les légumes.

Beaucoup d'exposants, dont beaucoup d'amateurs, rivalisaient de bon goût, non seulement dans le choix des variétés de Roses, mais encore dans la manière de présenter les lots.

Le Jury reçu le 7 juin, à 9 heures du matin, à l'Exposition même, par M. le général Marcille, l'aimable président de la Société, a été formé de la manière suivante :

M. Pierre Cochet, rosiériste à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne), délégué de la Société nationale d'Horticulture de France, président.

M. le Dr Michaud, président de la Société d'Horticulture de Lorient (Morbihan), vice-président.

M. Croibier fils, rosiériste à Lyon (Rhône), secrétaire.

M. Vinet, délégué de la Société nantaise d'Horticulture, à Nantes (Loire-Inférieure).

M. Léon Chenault, horticulteur-rosiériste à Orléans, vice-président de la Société française des Rosiéristes.

M. Émile Fétouin, horticulteur à Saint-Martin-des-Champs, près Avranches (Manche).

(1) Déposé le 12 juillet 1906.

M. Pondaven, vice-président de la Société d'Horticulture de Brest (Finistère).

M. E. Rosette, horticulteur-grainetier, à Caen (Calvados).

M. Philippe Henri, horticulteur, à Alençon (Orne).

M. Marcel Ebel, horticulteur, à Angers (Maine-et-Loire).

Parmi les collections de Roses présentées, hors concours, qui ont reçu, à juste titre, les félicitations du Jury, nous citons celles de M. Ripert (amateur), de Rennes, M. Marc (amateur), de Rennes, Syndicat mixte des horticulteurs d'Angers, et M. Cochet-Cochet, rosiériste à Coubert. Un grand nombre d'objets d'art et médailles ayant été mis à la disposition du Jury, ce dernier a pu facilement récompenser les exposants.

Voici les principaux vainqueurs de ce tournoi amical :

HORTICULTEURS

La plus belle collection de Roses. Grand prix d'honneur, objet d'art du Président de la République, à MM. Chédane-Guinoisseau, et Pajotin-Chédanne, à Angers. Médailles d'or à MM. Desmans (Rennes), Rouault (Rennes) et René Chédanne (Angers).

Le plus beau lot de Roses thé et hybrides de thé. Les plus belles Roses de 1903, 1904 et 1905. Objet d'art offert par MM. Pinault, sénateur, maire de Rennes, à MM. Chédane-Guinoisseau et Pajotin-Chédane.

Rosier Wichuraina. Médaille d'or de la Société française des Rosiéristes, à MM. Barbier et C^{ie}, à Orléans. Vingt variétés.

AMATEURS

La plus belle collection. Objet d'art de M. Ch. Oberthür, à M. Loirance, à Rennes.

Cinquante variétés. Objet d'art de M. le comte de la Riboissière, sénateur, et félicitations du Jury pour l'étiquettage et la gracieuse présentation de ses Roses, à M^{me} Nogues, à Rennes.

Organisation d'ensemble de l'Exposition. Objet d'art offert par M. le général de Saint-Germain, sénateur, et vives félicitations du Jury à M. Ripert, amateur, à Rennes. Objet d'art du Conseil général d'Ille-et-Vilaine, et félicitations du Jury, à M. Rouault, à Rennes.

Plantes et fleurs diverses. Objet d'art de M. René Brice, et vives félicitations du Jury à M. Denis, horticulteur, à Rennes; objet d'art de M. le général Marcille et diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture, à M. Ménart, à Rennes.

Un grand nombre de récompenses moindres ont été décernées aux exposants.

Après l'examen des lots, un magnifique banquet auquel assistait la muni-

cipalité a été offert aux membres du Jury, qui sont enchantés de l'accueil bienveillant qui leur a été réservé partout où ils ont été reçus.

Le lendemain eut lieu l'ouverture du Congrès des Rosiéristes, salle des Fêtes, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. le général Marcille (Rennes), assisté de MM. Chédanne-Guinoisseau (Angers), Léon Chenault (Orléans), Pierre Cochet (Grisy-Suisnes, Seine-et-Marne), vice-présidents de la Société française des Rosiéristes; O. Meyran (Lyon), secrétaire général, et Ripert (Rennes), vice-secrétaire.

Au début de la séance, M. le Maire, accompagné des adjoints de la Ville, a souhaité la bienvenue aux congressistes et exprimé son désir de les voir revenir à Rennes.

Lecture est faite par M. O. Meyran de plusieurs mémoires déposés, ainsi que la présentation du nouvel ouvrage sur les Roses, à L'Ha, travail de M. Gravereaux, qui a été acclamé; la médaille d'or du Congrès a été décernée à l'unanimité à M. Pierre Cochet, propriétaire du Journal des Roses.

La prochaine réunion du Congrès des Rosiéristes n'est pas fixée définitivement, mais elle aura fort probablement lieu à Clermont-Ferrand, en 1907.

La séance terminée, les congressistes se sont rendus, sur son invitation, chez M. Oberthür, grand amateur et connaisseur de plantes, qui leur a fait visiter un parc et un jardin absolument ravissants.

L'accueil sympathique et aimable qui a été fait par M^{me} et M. Oberthür laissera chez les visiteurs un inoubliable souvenir.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE VILLEMOMBLE (SEINE)

(16-18 JUIN 1906),

par M. TAVERNIER (1).

La Société d'Horticulture de Villemomble (Seine) a organisé les 16, 17 et 18 juin, un concours de Roses, plantes et fleurs de saison, tenu dans la mairie de Villemomble et ses dépendances.

Les plantes fleuries et à feuillage étaient groupées sur la pelouse gazonnée et la terrasse, ainsi que l'Industrie horticole. Les fleurs coupées (Roses) occupaient l'une des salles du rez-de-chaussée, ainsi que des produits de la viticulture.

Les Pélargoniums zonales particulièrement, puis les Pélargoniums à grandes fleurs; les Rosiers thé et hybrides, à tige; les plantes fleuries et à

(1) Déposé le 12 juillet 1906.

feuillage, diverses, variées, ont fait l'objet de belles présentations. On pouvait admirer aussi de bons lots d'Hortensias à fleur roses et bleues.

Amateurs et horticulteurs avaient de superbes Roses (fleurs coupées) ; les premiers ont présenté des lots d'une végétation luxuriante et dans tout l'éclat de leur fraîcheur ; les seconds faisaient voir des collections bien méritantes, mais à des degrés différents, par le nombre des variétés exposées.

Le Jury était composé des délégués des sociétés : de Vincennes, M. Hatesse, nommé secrétaire ; de Vitry, M. Lotéry ; de Neuilly-sur-Seine, M. Vincent ; de Fontenay-sous-Bois, M. Risson ; de Paris, votre serviteur, qui a été nommé président. Après avoir été reçu par le Bureau de la Société, le Jury s'est réuni et a décerné les récompenses mises à sa disposition dans l'ordre suivant : Prix d'honneur, médaille d'or, M. Hallais, horticulteur à Villemomble, pour Pélargoniums zonales, *Hortensias* à fleurs roses et bleues.

Le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France a été attribué à M. Hallais.

Médaille d'or, à M. Cosset, horticulteur à Villemomble, pour Rosiers thé et hybrides à grande tige, Pélargoniums à grandes fleurs et Pélargoniums zonales en collection, plantes à feuillage et gerbes décoratives formées de Roses (fleurs coupées).

Grande médaille de vermeil, à M. Hardy, horticulteur à Villemomble, pour massifs décoratifs constitués par des plantes diverses, variées, fleuries et à feuillage : Palmiers, Anthémis, Pélargoniums à grandes fleurs et zonales, Bégonias tubéreux, multiflores et *semperflorens* variés, etc. Nous avons remarqué dans cette présentation un Bégonia nouveau, de semis, dénommé *Madame Brochard*, à fleur petite, curieuse, blanc crème, mais reflétant de superbes coloris à la base des pétales agglomérés au centre de la fleur.

Médaille de vermeil à M. Marion, horticulteur à Gagny, pour Rosiers thé et hybrides à grande tige, Hortensias roses et autres plantes diverses.

Amateurs. — Médaille de vermeil à M. Belger, pour Roses (fleurs coupées).

Médaille de vermeil à M. Bodin, pour produits viticoles. Puis un certain nombre d'autres récompenses réparties entre Amateurs, horticulteurs, et industriels horticoles.

Les travaux du Jury terminés, un déjeuner sous la présidence de M. Brochard, réunissait les membres du Bureau, les exposants et le Jury.

L'ouverture officielle de l'Exposition fut faite à 2 heures et demie, par le sénateur et le député de la circonscription, reçus par le Président de la Société, les membres du bureau et les dames patronnesses.

Votre serviteur, comme président du Jury adresse ses remerciements les plus sincères, notamment à M. Brochard, Président de la Société, et au secrétaire du Comité d'organisation pour le précieux concours qu'ils ont apporté au Jury et pour leur réception si cordiale

Il adresse également toutes ses félicitations au Bureau et au Comité d'organisation pour la réussite de cette exposition très intéressante.

REVUE DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Le Moniteur d'Horticulture, 1906, p. 125. — *Le buttage des Pommes de terre*, par M. E. Baillargé.

Dans cet article, M. Baillargé examine les avantages et les inconvénients du « buttage » des Pommes de terre, car cette opération culturale n'est pas efficace dans toutes les conditions. Parmi les avantages, l'auteur signale d'abord l'heureuse influence que peut exercer, sur les variétés de Pommes de terre qui forment leurs tubercules près de la surface, l'augmentation du volume de terre qui enveloppe les tubercules. D'autre part, le buttage protège les tubercules contre l'envahissement du *Phytophthora infestans*; le buttage rend plus facile l'arrachage des tubercules. Enfin, pour les uns, il maintient le sol plus frais autour des tubercules, pour l'auteur, il le dessèche.

Le buttage, selon M. Baillargé, diminuerait l'humidité du sol autour des tubercules. Il agirait comme le labour en billons. Ceci est confirmé par les expériences de l'agronome Wolny, qui dosa l'humidité dans quelques terres buttées et non buttées.

L'auteur de l'article conclut ainsi :

1° Le buttage diminue la dose d'humidité des terres ;

2° La dessiccation est très irrégulière et d'autant plus considérable, en général, que le terrain est lui-même plus sec. L'humidité étant nécessaire à la formation des tubercules, il n'y a donc rien d'étonnant à ce que, dans les terres sèches, le buttage soit plus nuisible qu'utile.

Le buttage est donc utile pour les variétés de Pommes de terre qui forment leurs tubercules près de la surface du sol.

Il peut être pratiqué sans crainte dans les terres de consistance moyenne ou forte, sablo-argileuses, terres franches, terres argileuses. Il faut en user avec circonspection dans les terres légères, sableuses ou calcaires.

Lyon horticole, 1906, p. 246. — *Un insecte mangeur de pucerons*. — *Syrphus piri*. — *La cloque du Pêcher*, par M. Paul Noël.

M. Paul Noël, directeur du laboratoire d'entomologie agricole de Rouen, donne, sous forme de lettre, d'utiles conseils sur le traitement de la cloque du

Pêcher qui est occasionnée par trois causes distinctes : 1° Changement brusque de température ; 2° la présence sur les feuilles d'un Champignon, l'*Exoascus deformans* ; 3° enfin, la cloque la plus commune causée par un puceron, l'*Aphis persicæ*. Le miellat sécrété par les pucerons attire les fourmis et l'acide formique qui se dégage constamment de ces insectes brûle les feuilles, les déforme et leur donne des cloques.

Moyens de destruction. L'*Aphis persicæ* dépose ses œufs le plus souvent à l'extrémité des jeunes branches. Dès les premiers beaux jours de février, couper avec soin toutes ces branches qui seront brûlées. Badigeonner ensuite toutes les parties rugueuses de l'arbre avec la composition suivante : eau, 10 litres ; savon noir, 500 grammes ; pétrole, 1 kilogramme.

On commence par dissoudre le savon dans l'eau, puis l'on place le pétrole dans un seau ordinaire et, à l'aide d'un balai en bois, on agite fortement le pétrole en même temps que l'on verse doucement l'eau de savon de façon à bien mélanger le tout et à obtenir une émulsion blanche comme du lait ; il faut employer cette émulsion aussitôt préparée et de préférence le soir.

Si les œufs n'ont pas été détruits de cette manière, on voit bientôt apparaître des myriades de pucerons.

Voici ce qu'il faut faire dans ce cas :

On envoie dans toutes les parties de l'arbre, à l'aide d'un pulvérisateur, du jus de tabac à un degré et demi Baumé. Il est essentiel de recommencer l'opération au bout de huit jours, car le jus de tabac ne détruit pas les œufs, et le second traitement a pour but de détruire les pucerons non éclos lors du premier. Si les Pêchers sont en espaliers, on peut encore user du procédé suivant : on couvre l'arbre avec une bâche et on brûle au pied 200 grammes de déchets de tabac des manufactures à 1 franc le kilogramme, mais il est essentiel que le tabac brûle vite et surtout ne s'éteigne pas. M. Paul Noël emploie du tabac nitré qu'on obtient en plongeant des déchets de tabac dans une solution de salpêtre concentré à froid. On fait ensuite sécher le tabac et on obtient ainsi du tabac brûlant avec une grande vigueur et produisant en quelques secondes des torrents de fumée. Cette fumée reste emprisonnée entre le mur et la bâche et pénètre dans toutes les fissures et gerçures de l'arbre. On laisse le tout en cet état pendant une demi-heure, puis on passe à un autre arbre. Il faut recommencer sept ou huit jours après.

Le puceron détruit, il faut rendre la vigueur au Pêcher. A cet effet, on se servira d'engrais très soluble et très assimilable. Après avoir bêché très légèrement au pied de l'arbre sur une surface correspondant à ses branches, arroser cette surface une seule fois avec 10 litres de la solution suivante : eau, 100 litres ; sulfate d'ammoniaque, 3 kilogrammes ; nitrate de soude, 5 kilogrammes.

Prix de revient des divers traitements indiqués : 10 litres de jus de tabac à 12 degrés Baumé, à raison de 6 litres par arbre ; cela fait pour chacun 0 fr. 30.

Pour l'arrosage, la solution coûtera pour 100 litres 2 fr. 01. Dix litres suf-

fisent pour un arbre, soit 0 fr. 20. Avec le traitement préventif au pétrole et au savon noir, en comptant la main-d'œuvre, on arrive juste à la somme de 1 franc de dépense par arbre.

Les Pêchers cloqués sont souvent fréquentés par une larve particulière, c'est la larve d'un diptère du genre *Syrphus* appelée *Syrphus piri*. Ces larves sont ovo-coniques, extensibles, susceptibles de s'allonger et de se raccourcir notablement, molles et apodes. La bouche consiste en un simple tube qui renferme deux soies écailleuses, de la grosseur d'un crin, avec lesquelles elles percent les pucerons. Leur corps est blanchâtre ou vert-jaunâtre, avec une tache brune allongée en losange sur le dos. Ces larves rampent sur les pucerons, les percent avec leur dard, les enlèvent en l'air comme une poule qui boit et les sucent.

Les *Syrphus* sont des diptères très utiles que l'on doit bien se garder de détruire.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

Dictionnaire iconographique des Orchidées, par A. Goossens. — Cette excellente publication, consacrée aux Orchidées cultivées, se poursuit toujours avec le même succès, grâce aux excellentes descriptions de M. Cogniaux, aux dessins et aux aquarelles très exacts de M. Goossens. Le fascicule consacré au genre *Cattleya* renferme 38 planches pour 4 espèces typiques et leurs variétés; 3 pour le *Cattleya Dowiana* et ses variétés; 3 pour le *Cattleya labiata*; 7 pour le *C. Trianaei*, 7, pour le *C. Mossiae*, etc., et pas moins de 33 pour les formes hybrides.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

Aloe rubro-violacea Schw. — Aloès rouge-violacé. — Sud de l'Arabie (Liliacées). — *Bot. Mag.*, t. 7882.

Tige épaisse, monocéphale; feuilles en rosette dense, longues de 30 centimètres, étalées-recourbées, légèrement falciformes, largement lancéolées-ensiformes, épaisses de 1 centimètre et demi, vert-glaucue, pruinées et violacées à la face supérieure et sensiblement planes, convexes en dessous, cornées et rouges aux bords qui sont pourvus de dents épineuses espacées, incurvées, manquant vers le sommet; scape robuste, comprimé à la base, ascendant, peu rameux; épis géminés, longs de 1 mètre environ sur 10 centimètres de diamètre, cylindriques, serrés; bractées longues de 3 à 4 centimètres, lancéolées, sèches, nues au-dessous des grappes, les florales striées et largement marginées de blanc; fleurs à peine pédicellées, pendantes, imbriquées; périanthe long de 4 centimètres, cylindrique, ayant moins d'un centimètre de diamètre, d'un rouge pâle, à segments soudés dans la moitié inférieure, à sommet deltoïde-recourbé, pâle; étamines longuement saillantes; anthères ocracé-pâle, puis brun-foncé.

Cette très belle Liliacée a fleuri à la Mortola, chez sir Thomas Hanbury, et a produit de bonnes graines qui ont donné de jeunes plantes. Ses affinités sont avec les *A. Salm-Dyckiana* Schult. f., *drepanophylla* Bak. et *chlorolenca* Bak., mais il est difficile de la placer dans le groupe *Pachydendron*, en raison du périanthe qui n'est pas du tout claviforme, de ses segments plus longs que le tube, de ses bractées plus grandes. Aucune des espèces affines n'a été trouvée en Arabie; toutes sont du sud de l'Afrique. C'est là un fait du plus haut intérêt au point de vue géographique.

Le Dr Schweinfurth a trouvé cette nouvelle espèce au mont Schileam, près de Menacha, dans le sud de l'Arabie, à une altitude de 9.500 pieds.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. BOIS.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

JUILLET 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63 m.).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	6,0	25,0	766	766,5	NNO. NE.	Clair le matin, nuageux à partir de 4 heures du soir.
2	8,5	27,4	765	763	NNE.	Ciel voilé le matin, nuageux, clair le soir.
3	12,0	28,3	763	763	E.	Nuageux le matin, couvert.
4	14,5	20,9	764	762	O.	Couvert, pluie abondante dans l'après-midi, tonnerre, brumeux le soir.
5	14,6	23,0	761	760	NO. N.	Pluie dans la nuit, pluvieux et brumeux, éclairs dans le milieu de la journée, pluie assez forte dans l'après-midi.
6	11,3	23,8	762	762,5	OSO. ONO.	Couvert le matin, nuageux.
7	12,7	28,0	764	766	S.	Couvert de grand matin, nuageux, presque clair le soir.
8	14,1	30,2	768	768	N.	Clair le matin, légèrement nuageux.
9	12,9	28,9	769	768	ENE.	Couvert le matin, très nuageux, couvert le soir, pluie.
10	12,0	20,3	766	765	NO.	Nuageux.
11	13,0	20,3	766	766,5	NO. O.	Couvert le matin, nuageux, quelques averses, tonnerre.
12	9,4	23,0	767	767	NO.	Très nuageux, un peu de pluie, tonnerre.
13	6,1	24,9	767,5	766,5	NO. E.	Très nuageux.
14	12,1	22,8	766	766,5	S. O.	Couvert le matin, très nuageux et très légèrement pluvieux.
15	10,7	27,5	767	763,5	O.	Couvert le matin, nuageux.
16	15,1	28,6	767,5	767	O. ONO	Presque clair.
17	12,5	27,7	767,5	765	E.	Couvert le matin, clair.
18	12,1	36,3	762	761	SO. S.	Clair le matin, légèrement nuageux.
19	16,6	30,7	762,5	760	O.	Clair le matin, nuageux.
20	13,0	23,0	764	762,5	S.	Pluie presque continue à partir de 2 heures du matin, assez forte dans la nuit.
21	12,5	23,0	765	765,5	O.	Petite pluie de grand matin, couvert.
22	16,5	31,0	766	765	NE.	Nuageux.
23	16,8	32	764	762	NE.	Généralement couvert, orage et pluie abondante de 8 heures du soir à minuit.
24	17,8	25,7	762,5	763	ONO.	Petite pluie dans la nuit, couvert et légèrement brumeux.
25	11,1	26,0	765,5	764	E.	Nuageux.
26	13,0	30,0	762,5	759	ENE. E.	Nuageux, forte averse le soir.
27	16,4	28,3	760,5	761,5	O.	Couvert le matin, très nuageux.
28	10,0	28,2	764	762,5	ONO.	Clair.
29	11,0	30,9	762,5	760	E.	Clair, nuageux au soleil couchant.
30	13,2	35,0	761,5	760,5	ESE.	Clair le matin, nuageux.
31	15,3	32,3	761	764,5	NO.	Légèrement brumeux le matin, nuageux, brumeux et petites averses dans l'après-midi.

CHRONIQUE

Conférence internationale sur l'hybridation, à Londres. — Cette conférence, ouverte à Londres le 31 juillet dernier, a eu le plus grand succès; elle a réuni les personnalités les plus éminentes et les plus compétentes du monde horticole et a donné lieu à des communications importantes.

Des excursions ont permis aux participants la visite des célèbres collections des Jardins royaux de Kew, de sir Trevor Lawrence, du baron Léopold de Rothschild, etc.

A l'issue de la conférence, qui a pris fin le 4 août, la médaille de Veitch a été décernée à MM. Bateson, Johannsen, Wittmack et Maurice de Vilmorin.

Congrès international des Botanistes, à Paris. — Les séances de ce Congrès ont eu lieu dans l'Hôtel de la Société nationale d'Horticulture, les 23 et 26 août, sous la présidence de M. Philippe de Vilmorin. Des délégués de plusieurs Sociétés françaises et étrangères y assistaient et ont mis à l'étude la question de l'exploration scientifique et méthodique des diverses parties du monde en vue de l'introduction et de la propagation des plantes utiles.

Une Commission a été nommée avec mission d'étudier les moyens propres à empêcher l'introduction en Europe des maladies parasitaires qui affectent ces plantes dans leur pays d'origine.

M. Charles Flahault, professeur à l'Université de Montpellier, a accepté de rédiger un travail sur la végétation comparée des diverses parties du monde, dans le but de faciliter les tentatives d'acclimatation.

Le lundi 27 août, les Congressistes ont visité les cultures de la maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, à Verrières.

Notes de Belgique. — *La fête des fleurs à Anvers.* — La fête des fleurs dont nous avons annoncé l'organisation dans nos notes précédentes, a eu lieu, à l'école primaire supérieure pour jeunes filles, le dimanche 1^{er} juillet. Les élèves elles-mêmes en ont fait tous les préparatifs : la garniture florale des galeries qui entourent le beau jardin planté de vigoureux Tilleuls, bien qu'offrant de nombreuses difficultés et exigeant une grande dépense de force, a été tout entière exécutée par elles. Une cinquantaine de corbeilles et de vases ont été ornés de fleurs, les charmantes fleuristes ayant été initiées, par des cours préparatoires, à la théorie de l'harmonie des couleurs et des formes. Les centaines de fleurs éparpillées dans les nombreuses classes transformées

momentanément en salles d'exposition des travaux manuels, ont été choisies de façon à s'harmoniser avec les objets exposés.

La foule des visiteurs a été sous le charme de cette ordonnance florale si bien réussie. Elle a écouté avec une attention soutenue l'exécution des chœurs exaltant les grâces des fleurs.

Cette fête toute simple a produit la plus vive impression. Elle a été rendue possible grâce à la générosité de quelques horticulteurs amis des écoles, mais surtout à celle du grand amateur qu'est M^{me} Osterrieth, si avantageusement connue et appréciée dans le monde des fleurs.

La fête de l'arbre à Tournai. — La série des fêtes consacrées aux arbres continue toujours. C'est le tour de Tournai aujourd'hui, qui a su imprimer à cette touchante solennité un caractère spécial rappelant celui de la fête du même genre qui eut lieu au début de l'année, à Anvers. Quinze cents enfants y prirent part et le défilé en cortège de toute cette jeunesse des écoles, rehaussé de musique, a traversé la Grand'Place et les rues principales, portant des emblèmes naturels qui symbolisaient les bois, les champs, les jardins : arbres de toutes les essences fruitières, arbres en fleurs et en fruits, branchages, frondaisons, fleurs en bouquets, en gerbes, en corbeilles, en guirlandes, etc., etc.

Tous ces emblèmes étaient fournis par les pépinières de la ville, et non pas arrachés aux bois et aux parcs qui sont trop souvent saccagés lorsqu'on a besoin de rehausser d'une parure naturelle l'éclat des cérémonies.

Toute la population s'est associée à cette fête qui s'est clôturée par la plantation d'un Chêne... et l'exécution de chants, par les quinze cents enfants. Un remarquable discours a été prononcé, à cette touchante manifestation, par M. Jules Carlier, le dévoué président de la Société nationale pour la protection des sites et l'œuvre du Grand Air pour les petits.

L'exemple donné par plusieurs villes du pays en ce qui concerne le culte de l'arbre est suivi ; ce culte gagnera des adeptes nouveaux, même parmi les membres des Sociétés d'Horticulture qui pourraient lui rendre de bien précieux services.

Un referendum. — Il s'agit du referendum concernant les Orchidées présentées aux meetings mensuels des Sociétés royales la « Flore » et la « Linnéenne ».

Une circulaire émanant du Comité de ces meetings fait remarquer que certains membres du Jury se bornent à examiner les fleurs sans tenir compte de la façon dont elles ont été produites, et sans se préoccuper si les tiges ont été pincées ou si des boutons ont été enlevées avant la floraison. D'autres, admettant que ces opérations peuvent modifier sensiblement les qualités des fleurs, écartent systématiquement toute plante qui a subi un traitement semblable à celui signalé par le Comité. Celui-ci fait ressortir les

inconvéniens de ces divergences de vues et prie les membres du Jury des meetings de donner leur avis, motivé, si possible, sur cette question.

La Tribune horticole, désireuse d'élargir le cadre de ce referendum, ouvre ses colonnes à toute personne que la question intéresse et qui voudrait faire connaître son opinion.

La coupe horticole. — Une coupe horticole va être fondée à Bruxelles, par un généreux donateur, qui la mettra à la disposition des meetings horticoles de Bruxelles. Celui qui en restera détenteur durant trois années consécutives en deviendra propriétaire. Elle sera réservée à celui qui aura remporté le plus de distinctions aux meetings bruxellois et sera offerte dès l'année prochaine. Le règlement concernant l'octroi de cette coupe sera élaboré fin 1906.

Déplacement de jardins botaniques. — Depuis quelque temps, il est question du déplacement du Jardin botanique de Bruxelles, que certaines personnes voudraient transférer au parc de Woluwe, d'autres sur l'emplacement de l'arboretum de Tervueren; on parle aussi du plateau de Meysse, à Laeken.

Puisque le démantèlement d'Anvers est proche, il faut bien qu'on songe aussi au déplacement du Jardin botanique de cette ville, deux déplacements importants intéressant le monde des botanistes et des architectes-paysagistes.

(CHARLES DE BOSSCHERE.)

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 9 AOUT 1906.

PRÉSIDENCE DE M. Viger.

La séance est ouverte à 3 h. 30 minutes, en présence de 174 sociétaires : 11 membres honoraires et 163 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le Président proclame l'admission de 10 membres titulaires nouveaux.

Il exprime de vifs regrets au sujet du décès de M. Frédéric Bauer, chef multiplicateur au Fleuriste de la Ville de Paris, officier du Mérite agricole, membre honoraire de notre Société, dont il faisait partie depuis l'année 1877.

La perte de cet excellent collègue sera vivement ressentie dans notre compagnie, particulièrement dans le Comité de Floriculture, où ses connaissances professionnelles très étendues et l'aménité de son caractère le faisaient justement apprécier.

M. Viger se fait l'interprète de la Société tout entière, pour adresser de chaleureuses félicitations à ceux de nos collègues qui ont été l'objet de distinctions honorifiques à l'occasion du 14 juillet.

Voici la liste des membres de notre Société dont les mérites se sont trouvés ainsi récompensés.

Ont été promus ou nommés :

Officier de la Légion d'honneur.

M. Jules Nanot, directeur de l'École d'Horticulture de Versailles.

Chevaliers de la Légion d'honneur.

MM. Jules Poisson, assistant au Muséum.

Louis-Frédéric Heim, professeur à l'École supérieure d'Agriculture coloniale.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Commandeurs du Mérite agricole.

- MM. Bellan (Léopold), syndic du Conseil municipal de Paris.
Berthault (François), à Grignon.
Carriat, horticulteur à Antibes.
Danguy, professeur départemental à Nantes.

Officiers du Mérite agricole.

- MM. Bouziat (François), à Clamart.
Cappe (L.-P.-E.), au Vésinet.
Larigaldie (Géraud), à Paris.
Pageot (Julien-Alexandre), à Cannes.
Sallier (J.), à Neuilly-sur-Seine.

Chevaliers du Mérite agricole:

- MM. Lescot (Louis-André-Jean-Baptiste), horticulteur, à Argenteuil.
Moser (Marcel), à Versailles.

Officiers de l'Instruction publique.

- MM. Hariot (Paul), de Paris.
Tillier (Louis), de Paris.

M. Chatenay, secrétaire général, annonce que M. Chauré a été désigné par le Conseil d'administration pour représenter la Société à l'Exposition d'Horticulture de Saint-Dizier (Haute-Marne).

Deux Commissions ont été nommées :

La première, chargée d'aller étudier sur place, chez M. Gauthier, pépiniériste à Caen, une nouvelle variété de Fraisier remontant à gros fruit dénommée *Merveille de France*, sera composée de MM. Chatenay, Cayeux, Février, Augis, Rosette.

La seconde Commission visitera le jardin de M. Jalla, 19, rue Alphonse-de-Neuville, à Paris (M. Joachim Mathelon, jardinier-chef). Les membres qui la composent sont : MM. Félix Lellieux, Emile Morel, Edmond Magnieux, Pierre Martineau, Morin, Poirer-Délan, Lepâtre.

M. Chatenay fait connaître le résultat du Concours de plantes fleuries de saison, ouvert dans la grande salle de l'Hôtel, avant la séance.

Les récompenses suivantes ont été décernées :

Grande médaille d'or avec félicitations, à MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, pour Glaïeuls de Gand, de Lemoine et variétés nouvelles.

Grande médaille d'or, à MM. Cayeux et Le Clerc, pour Glaïeuls, Cannas, Dahlias, Phlox, *Helianthus*, *Rudbeckia*, *Echinacea*.

Médaille d'or, à M. Gravereau, pour une collection de Glaïeuls.
Médaille d'or, à MM. Millet et fils, pour une collection de Phlox.
Grande médaille de vermeil, à M. Joseph Morel, pour Glaïeuls de semis.
Médaille de vermeil, à M. Welker père, pour une collection de *Montbretia*.
Médaille de vermeil, à M. Desliens, pour des Dahlias hollandais de semis.
Médaille de vermeil, à M. Moutot, pour une nouvelle variété de Canna.
Médaille d'argent, à M. E. David, pour un lot de Glaïeuls de semis.

CORRESPONDANCE.

Elle comprend :

Le programme de l'Exposition de fleurs, fruits et légumes, qui se tiendra à Troyes les 6, 7 et 8 octobre 1906. A l'occasion de cette Exposition aura lieu un Concours spécial de connaissance des variétés de fruits de table, institué par M. Ernest Baltet et réservé aux ouvriers jardiniers, habitant le département de l'Aube.

Circulaire annonçant qu'une Exposition de Chrysanthèmes se tiendra à Châteauroux (Indre), en novembre 1906. A cette occasion, la Société d'Agriculture de l'Indre organise un Concours de Confitures (compotes, marmelades, gelées, sirops, etc.), et de Conserves de légumes sous différentes formes.

Programme du 22^e Concours général et du 23^e Congrès pomologique ouverts par l'Association française pomologique pour l'étude des fruits de pressoir et l'Industrie du cidre, qui se tiendront à Laval (Mayenne) du 2 au 7 octobre 1906.

Circulaire annonçant que le Conseil d'administration de la Société pomologique de France a décidé d'ouvrir une souscription pour offrir, à l'occasion du cinquantenaire de cette Société, un souvenir aux deux derniers membres fondateurs du Congrès de 1856 : MM. Charles Baltet et Treyve.

OUVRAGE REÇU POUR LA BIBLIOTHÈQUE :

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture n^{os} 30 et 31.

RAPPORT ET COMPTE RENDU DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur les cultures de *Solanum Commersoni* entreprises par M. Coudry, à l'Ecole d'Horticulture du Plessis-Piquet ; M. Curé, rapporteur.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Dieppe, par M. Chauré.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Budan, jardinier-chef, villa Nointel, par Presles (Seine-et-Oise)
Une caisse de Fraises *des Quatre saisons* (Prime de 3^e classe).

2° par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, 4, quai de la Mégisserie, à Paris :
Une caisse de Fraises *Saint-Antoine de Padoue* (Prime de 3^e classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Congy, chef de culture, château de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : De superbes Pêches *Mignonne hâtive*, *Précoce de Hale* et de très beaux Brugnonns *Lord Napier* et *Early Rivers* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Parent, Forceries de Rueil (Seine-et-Oise) : Trois caisses de Brugnonns *Early Rivers*, admirables à tous égards (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

3° Par M. Augustin Chevalier, arboriculteur à Bagnolet (Seine) : De belles Pêches *Galande* ou *Noire de Montreuil* et *Grosse Mignonne hâtive* (Prime de 1^{re} classe).

4° Par M. Henri Faucheur, arboriculteur à Bagnolet (Seine) : De belles Pêches *Mignonne hâtive* et *Précoce de Hale* (Prime de 1^{re} classe).

5° Par M. Arthur Chevreau, arboriculteur, à Montreuil (Seine) : De beaux Brugnonns *Précoce de Croncels* et des Pêches *Galande* ou *Noire de Montreuil* (Prime de 1^{re} classe).

6° Par M. Alfred Monnier, pépiniériste à Bougival (Seine-et-Oise) : Une caisse de Poires *Précoce de Trévoux*, variété hâtive (Prime de 1^{re} classe). M. Monnier présentait en outre pour être soumises à la dégustation : les Poires *Précoce de Tivoli*, *Blanquet* et *Épargne*; les Pommes : *Borovitsky* et *Calville hâtive*.

7° Par M. Henri Faucheur, arboriculteur à Bagnolet : Des Prunes de la variété *Jefferson*, à déguster (Remerciements).

8° Par M. G. Boucher, pépiniériste, 164, avenue d'Italie, à Paris, au nom de M. Allard, à la Mauleverie, près Angers : Des confitures de *Rubus platyphyllus*, que le Comité a jugées très bonnes (Remerciements).

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, 4, quai de la Mégisserie, à Paris :
Le *Corydalis thalictrifolia* Hemsley (*spec. nov.*). — Introduit de la Chine dans ces dernières années seulement, le *Corydalis thalictrifolia* s'annonce

comme une espèce très intéressante au point de vue décoratif. La plante est vivace, très vigoureuse et forme avec l'âge de larges touffes à rameaux étalés ou même pendants. Elle n'est pas rustique sous le climat de Paris, mais prospère parfaitement en pleine terre durant toute la belle saison, où elle fleurit abondamment et aussi longtemps que dure la végétation. C'est à ce titre surtout que ce nouveau Fumeterre est présenté et c'est comme plante pour faire des bordures de corbeilles ou pour orner les plates-bandes qu'il se recommande. A l'état de jeune plante cultivée en pleine terre, chaque pied forme une large touffe compacte de feuillage ample, d'un vert glauque ou bronzé, sur lequel ses longs et nombreux épis dressés de grandes fleurs jaune vif se détachent très agréablement. Cultivé en serre, le *Corydalis thalictroides* fleurit aussi bien l'hiver que l'été et peut servir à orner les suspensions. La plante est de culture facile et graine bien. Semée en février-mars, en serre ou sur couche, les plants peuvent être mis en pleine terre à la fin de mai et la floraison commence en juillet pour se prolonger jusqu'aux gelées. Les plantes obtenues de semis d'automne et hivernées sous châssis froid fleurissent naturellement plus tôt;

Une collection de quinze variétés de *Salpiglossis sinuata superbissima* (Prime de 1^{re} classe);

Cinq potées de *Lilium Henryi*, très forts, les inflorescences ayant 2 mètres de hauteur, et une potée de *Lilium tigrinum splendens* (Prime de 1^{re} classe);

Des inflorescences de *Lilium auratum*, de *L. auratum virginale*, *L. auratum rubro vittatum*, *L. tigrinum splendens*, *L. tigrinum flore pleno*, de *Montbretia « Germania »* et de *Tritoma rufa* (Prime de 1^{re} classe);

De nombreuses variétés de *Zinnia élégant double* et de *Zinnia élégant double à très grande fleur*, aux coloris les plus divers (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Ragot, amateur, à Villenoy, près Meaux (Seine-et-Marne) : Douze variétés de Glaïeuls de semis (Prime de 1^{re} classe).

3° Par MM. Billiard et Barré, horticulteurs, 20, rue de Châtenay, à Fontenay-aux-Roses (Seine) : Le *Lobelia Erinus compacta*, variété *Kathleen Mallard*, plante mise au commerce en 1906, par MM. Sander et C^{ie}. Cette variété est très florifère et les fleurs, très doubles, ont une durée plus grande que celles du *L. Erinus* à fleurs simples (Certificat de mérite).

4° Par MM. Millet et fils, horticulteurs à Bourg-la-Reine : Hors concours : Un lot de Dahlias nouveaux, nains, dénommés *Dahlias parisiens*, à ligules rubanées; un lot de Glaïeuls issus du croisement des *Gladiolus massaliensis* et *nanceianus*, remarquables par leurs grandes dimensions et la diversité de leurs coloris, souvent très particuliers (Remerciements et félicitations).

5° Par M. Jarry-Desloges : Des fleurs d'*Aristolochia ciliosa* et de *Dianthus sinensis laciniata*; une inflorescence de *Buddleia Veitchi* (Remerciements et félicitations).

Au Comité des Orchidées :

Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : Le *Lælio-Cattleya* × *Gaudi-Digbyana*. L'un des parents de cet intéressant hybride, le *Cattleya Gaudi*, a été également obtenu de semis par M. Maron, en mai 1897; il était issu des *Cattleya guttata Leopoldi* et *Cattleya Loddigesii*; il fut décrit dans le *Journal de la Société*, n° d'octobre 1897. Cet hybride fécondé par le *Lælia Digbyana*, a donné naissance à une plante qui vient de fleurir dans les cultures de M. Maron, qui le présente sous le nom de *Lælio-Cattleya Gaudi-Digbyana*. La plante provenant d'un semis exécuté en avril 1899 fleurit pour la première fois en juillet 1905, en voici la description :

Plante de moyenne grandeur, avec des pseudo-bulbes de 20 à 22 centimètres de hauteur, portant une ou deux feuilles épaisses et coriaces.

Fleurs mesurant 15 centimètres de diamètre, bien ouvertes et d'un rose tendre à peu près uniforme dans ses divisions, qui sont très légèrement pointillées de rose vif; labelle à trois lobes, légèrement frangé, beaucoup moins frangé que la plupart des hybrides de *Lælia Digbyana*; le centre de la gorge est blanc-jaunâtre (Certificat de mérite).

MM. Congy et Vilmorin-Andrieux et C^{ie} abandonnent généreusement leurs primes au profit de la Société.

M. Chatenay annonce la présentation de nouveaux sociétaires.

La séance est levée à 4 heures.

SÉANCE DU 23 AOUT 1906

PRÉSIDENCE DE M. A. Nouin, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 3 heures, en présence de 173 sociétaires (41 membres honoraires et 162 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président proclame l'admission de quatre membres titulaires dont la présentation a été faite dans la séance précédente.

M. Nombrot, secrétaire général-adjoint, annonce que le Conseil d'adminis-

tration a désigné M. Welker fils pour représenter la Société à l'Exposition d'Horticulture de Mouy (Oise).

MM. Chatenay, Lecointe et Nomblot sont délégués au Congrès pomologique de Lyon; et M. Ch. Baltet est nommé délégué honoraire au même Congrès, comme ayant présidé le premier Congrès ouvert par la Société pomologique de France, il y a cinquante ans.

Une Commission a été nommée pour visiter les cultures de M. Dessé, propriétaire à Saint-Gratien (Seine-et-Oise). Elle comprend : MM. Isoré, Loyau, Vallerand (Eugène), Prunier, Rossiaud (Fernand), Leclerc (Paul), Warner, Planchon (Alexis), Barba (Félix), Francin (Nicolas).

Une autre Commission, composée de MM. Anfroy, Cochu fils, Rigault père, Maitre, Delage, Opoix, Steffen et Pescheux, est chargée d'étudier un nouveau raidisseur à levier d'arrêt pour fils de clôtures et autres, présenté à la Société par M. E. Giraud, 11, rue Paul-Bert, à Paris.

CORRESPONDANCE.

Circulaire de M. Bayet, directeur de l'Enseignement supérieur, qui adresse à la Société dix exemplaires du programme du 45^e Congrès des Sociétés savantes qui s'ouvrira à Montpellier le mardi 2 avril 1907.

Les mémoires devront être parvenus avant le 7 janvier prochain, au 5^e bureau de l'Enseignement supérieur, au ministère de l'Instruction publique.

Les questions qui intéressent le plus particulièrement l'Horticulture sont les suivantes :

Étude minéralogique de la terre arable;

Recherche de documents anciens sur les observations météorologiques en France et sur les variations des cultures;

Études locales sur les orages; leur fréquence et les dégâts produits par la grêle;

A quelles altitudes sont ou peuvent être portées en France, les cultures d'arbres fruitiers, de prairies artificielles, de céréales et de plantes herbacées alimentaires;

Jardins d'études : jardins coloniaux; jardins de montagne, etc.;

Flore spéciale du cordon littoral et ses modifications successives;

Anesthésie des végétaux;

Utilité de l'eau pour l'horticulture méridionale; recherche des moyens propres à lui assurer la quantité nécessaire pour l'accroissement et le succès de cultures florales, potagères et fruitières;

L'étude des cultures pouvant subsidiairement être employées dans certains terrains.

OUVRAGES REÇUS POUR LA BIBLIOTHÈQUE :

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture, n° 32.

Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne. *Discours prononcés à la séance générale du Congrès, le samedi 21 avril 1906*, par M. Armand Brette et M. Raymond Poincaré. Paris, 1906. Une broch. in-8° de 42 pages.

NOTE, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Conférence faite à la Société par M. Thays, le 26 juillet 1906; note rédigée par M. Coste, secrétaire du Comité de l'Art des Jardins.

Rapport sur un opuscule intitulé : *La culture des fleurs dans les petits jardins*, par M. Ch. Chevallier; M. L. Le Clerc, rapporteur.

Rapport sur la *Nouvelle flore* de MM. G. Bonnier et de Layens et sur l'*Atlas de la nouvelle flore*, par M. Bonnier; M. Malinvaud, rapporteur.

Les conclusions des deux auteurs étant adoptées par l'Assemblée, leurs rapports seront publiés dans le Journal et soumis à la Commission des récompenses.

Compte rendu du Concours de plantes fleuries du 9 août 1906, par M. Albert Vallerand.

Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906). Les *Industries horticoles* (2^e et 3^e subdivisions), par M. L. Blanquier.

Compte rendu de l'Exposition d'Amboise (août 1906), par M. Poirer-Délan.

Compte rendu de l'Exposition de Pau (mai 1906), par M. C.-B. Duprat.

Compte rendu de l'Exposition de Nancy (juin 1906), par M. Amédée Lecoq.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère.

Par M. Gauthier, horticulteur-fraisiériste à Caen (Calvados) : Des Fraises *Merveille de France*, *Souvenir normand*, *Arlette de Normandie* (Une Commission a été nommée pour aller étudier sur place ces nouvelles variétés de Fraisiers).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1^o Par M. Arthur Chevreau, à Montreuil-sous-Bois (Seine) : Des Pêches *Galande*, *Grognet*, *Théophile Sueur* et des Brugnons *Président Viger*, fruits superbes à tous égards (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue, avec félicitations);

Quarante-six Pommes *Grand Alexandre*, d'une remarquable beauté (Prime de 1^{re} classe).

2° Par M. Émile Eve, de Bagnolet (Seine) : De belles Pêches *Théophile Sueur* et *Grognet* (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Germain Sèvre, jardinier, château de Vauboyen, par Bièvres (Seine-et-Oise) : Des Poires *William* ayant mûri en sacs transparents (Prime de 2^e classe).

4° Par M. Émile Chevalier, de Bagnolet (Seine) : De superbes Pêches *Galande* et *Mignonne hâtive* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

5° Par M. Lucien Baltet, horticulteur à Troyes : Une nouvelle variété de Raisin, produit du Raisin *Gamay de Juillet* croisé par le *Muscat d'Alexandrie* (Remerciements).

6° Par M. Pierre Passy, Désert de Retz, par Chambourcy (Seine-et-Oise) : Les Noisettes *Prolific Cob*, *Franche longue*, *Franche conique* (Prime de 2^e classe).

7° Par M. Arnoux Pélerin, de Bagnolet (Seine) : Une nouvelle variété de Pêche, obtenue de semis (Remerciements).

8° Par M. Gorion, d'Épinay (Seine) : Des Prunes *Gloire d'Épinay* (Prime de 1^{re} classe).

9° Par M. Guerre, de Bécon-les-Bruyères : Des Poires *Clapp's Favourite* et des Prunes *Kirke* (Prime de 2^e classe).

10° Par M. Monnier, pépiniériste, à Bougival (Seine-et-Oise) : Vingt-deux variétés de Prunes (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Désiré Lemaire, jardinier, 83, quai du Halage, à Rueil (Seine-et-Oise) : Un lot d'inflorescences de Glaïeuls obtenus de semis, et des fleurs coupées de diverses variétés d'Œillets (Prime de 3^e classe).

2° Par M. Émile David, horticulteur, à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise) : Dix-huit Glaïeuls de semis, issus de croisements opérés en 1893 et 1894 entre *Gladiolus nanceianus*, *Lemoinei* et *gandavensis* (Prime de 2^e classe).

3° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, 81, quai de la Mégisserie, à Paris : De nouvelles variétés de Glaïeuls (*nanceianus*, *Lemoinei* et *gandavensis*) d'une très grande beauté, savoir : n° 1786, blanc soufré ; n° 2133, cendré ; n° 1681, rouge violacé ; *Lemoinei*, n° 0410, violet ; n° 2059, rouge flammé, avec macule jaunâtre ; n° 2200, cramoisi flammé, avec macule de couleur crème ; *Gandavensis* n° 0534, rouge ; *Nanceianus* n° 0402, rose ; *Gandavensis*, n° 0220, rouge flammé (Prime de 1^{re} classe, avec félicitations).

4° Par M. Harivel, horticulteur, rue des Landes, à Chatou (Seine-et-Oise) : Trente capitules de Reines-Marguerites *Comète* et vingt-huit inflorescences de Glaïeuls de semis (Prime de 3^e classe).

5° Par M. Durand, horticulteur à Brévannes (Seine-et-Oise) : Une nouvelle variété de Reine-Marguerite issue de la variété *Gloire de Paris* et qu'il dénomme *Souvenir de l'Exposition de Brie*. Les fleurs en sont très belles,

très pleines et d'un blanc pur. Puis une série de variétés nouvelles également issues de la Reine-Marguerite *Gloire de Paris* (Prime de 1^{re} classe).

6° Par M. Jarry-Desloges, amateur, boulevard Haussmann, 80, à Paris : Des fleurs coupées de Bégonias tubéreux, variétés nouvelles obtenues en Angleterre (variétés à fleurs doubles) : *Queen Alexandra*, *Princess Mary*, *Lady Dudley*, *Lady Coventry*; l'Agératum « Etoile bleue », petite plante précieuse pour la mosaïciculture; les *Allamanda Hendersoni* et *Williamsii*, plantes grimpantes vigoureuses et florifères, à grandes fleurs jaunes; une Aristolochie de la Colombie, voisine de l'*Aristolochia elegans* (Remerciements et félicitations).

7° Par M. Fourneau, horticulteur, rue Plumejean, à Cognac (Charente) : Des rameaux fructifères de *Ficus repens* (Remerciements et félicitations).

8° Par M. Auguste Nonin, horticulteur, avenue de Paris, 20, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) :

Des fleurs de *Primula obconica superba*, remarquables par leurs grandes dimensions (Remerciements et félicitations);

Des tiges florales d'*Helianthus* \times *sparsifolius*, plante hybride obtenue en Amérique (Etats-Unis) et que l'on dit issue du croisement de l'*Helianthus rigidus* Desf., par l'*H. annuus*, var. *californicus*. La plante atteint de 3 à 4 mètres de hauteur; elle est très ramifiée et de forme pyramidale. Le feuillage est très ample. Les capitules, de très grandes dimensions, sont surtout caractérisées par les ligules, enroulées, qui leur donnent un aspect particulièrement gracieux. Ce caractère des ligules ne se retrouve que dans les *Helianthus* annuels (Certificat de mérite).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par M. Moser, horticulteur-pépiniériste, rue Saint-Symphorien, 1, à Versailles : Une nouvelle variété de *Clematis coccinea*, qu'il dénomme *D. Bois*. Cette plante, obtenue de semis, est très décorative et se distingue nettement du *Clematis coccinea* par la vigueur de sa végétation, les tiges peuvent atteindre de grandes dimensions. Les fleurs, très nombreuses, sont beaucoup plus grandes et d'une belle couleur rouge cocciné foncé. Les fruits, surmontés de leur style plumeux, sont également décoratifs (Certificat de mérite).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Marcoz, horticulteur à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) : Un *Cypripedium insigne Sanderæ* et un *C. insigne*, var. *Madame Dumat* (Prime de 1^{re} classe).

2° Par M. Auguste Chantin, horticulteur, rue de l'Amiral-Mouchez, 83, à Paris : Un beau spécimen de *Lælia elegans alba*, plante cultivée depuis de longues années en France (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Léon Duval, horticulteur, rue de l'Ermitage, à Versailles : Le *Lælio-Cattleya* « La France ».

Cette plante, dit M. Duval, a été déjà soumise à notre comité par M. Mantin, d'Olivet, en 1898; elle n'a pas été présentée de nouveau à notre société depuis cette époque. Elle est le produit du croisement du *Cattleya bicolor* par le *Lælia grandis tenebrosa*. C'est un des hybrides les plus caractéristiques qui existent, et qui confirme, à première vue, la thèse que M. Duval n'a cessé de soutenir à propos des Orchidées hybrides, sur l'influence de la mère pour les formes générales, et du père pour la couleur. Quand on examine le *Lælio-Cattleya La France*, on retrouve les principaux caractères du *Cattleya bicolor* : forme des sépales et des pétales, leur disposition en étoile parfaite, forme du labelle et de la colonne. Les fleurs sont un peu agrandies et certainement modifiées comme texture. Les pétales surtout sont plus larges que chez le *Cattleya bicolor*.

Pour la couleur, il est tout à fait remarquable que c'est celle du *Lælia grandis tenebrosa*, pour les sépales et les pétales, et que pour le labelle, il y a eu mélange de la teinte si belle de laque Solférino du *C. bicolor* d'une part, et du *Lælia grandis tenebrosa* d'autre part, ce qui explique la nuance extrêmement brillante du labelle du *L.-C. La France*.

Voici d'ailleurs la description que M. Duval donne :

Fleurs assez grandes, bien étalées, formant une étoile absolument parfaite.

Sépales et pétales de couleur jaune de Naples légèrement glacé de laque jaune. Sur ces teintes s'étend un glacis général de rose de garance qui chatoie, lorsqu'on présente les fleurs en lumière, avec des tons bleutés ou mordorés « gorge de pigeon ». Toute la surface de la fleur est satinée et réticulée de veinules laque Magenta, réticulation qui est particulièrement accentuée sur les pétales.

Le labelle est long, étalé, en forme d'écran, à deux lobes d'une couleur laque Solférino très intense; le sommet est relevé en coquille d'un rose nacré très fin. La colonne est blanc pur.

La floraison se fait par fleurs uniques ou par bouquets de 3 à 5 fleurs et plus selon la force de la plante. Les pseudo-bulbes sont absolument mixtes comme forme et aspect entre les deux parents; ils portent dans leur jeunesse une feuille, puis deux lorsqu'ils sont adultes.

Ces feuilles sont assez grandes et d'un beau vert. La plante est très vigoureuse et sa floraison semble devoir se produire en été (?) (Prime de 1^{re} classe).

4° par M. Charles Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : Le *Lælio-Cattleya Bayard* (*Cattleya Luddemanniana* × *Lælio-Cattleya gigas-Digbyana*). La plante que je présente aujourd'hui, dit M. Maron, possède un très grand intérêt au point de vue de l'obtention des hybrides; il s'agissait en effet de savoir si les caractères du *Lælio Cattleya gigas-Digbyana* se reproduisaient à la seconde génération comme le veut la loi de Mendel, expliquée longuement

avec preuves à l'appui, au dernier Congrès des hybridistes tenu à Londres il y a une quinzaine de jours, loi d'après laquelle les caractères des parents au second degré doivent retourner aux ancêtres d'une façon absolument déterminée. Dans les plantes de semis, issues du *Cattleya Luddemanniana* fécondé par le *Lælio-Cattleya gigas-Digbyana*, il devrait par conséquent se trouver un quart des plantes revenant à l'un des types : le *Lælia Digbyana* ; un autre quart revenant au *Cattleya gigas* ; et, enfin, une moitié donnant des formes intermédiaires.

Cette première floraison semble être en contradiction avec cette loi puisque la plante est absolument intermédiaire entre les deux parents et telle en un mot que le semeur pouvait la désirer. Rien ne prouve cependant que les autres plantes du même semis ne suivront pas la loi de Mendel comme elle nous a été exposée.

Cette plante n'a commencé à ouvrir sa fleur qu'hier 22 août, dans l'après-midi, elle n'a donc pas acquis toute sa beauté ; cependant, nous y retrouvons les caractères du *Lælia Digbyana* d'une façon très apparente, avec les divisions larges, la gorge jaune et la belle tenue des fleurs du *Cattleya Luddemanniana*.

M. Maron photographiera cette fleur de façon à avoir des documents précis, et il se propose de communiquer les floraisons à notre Société, au fur et à mesure qu'elles se produiront. (Certificat de mérite).

A la Section des Chrysanthèmes :

Par M. Durand, horticulteur à Brévannes (Seine-et-Oise) : Quarante-quatre capitules de Chrysanthèmes, en trois variétés. Les capitules des variétés *Le Brévannais* et *Docteur Roche* sont d'une perfection absolue pour la saison. Etant données les grandes chaleurs du mois d'août, le résultat obtenu par le présentateur est particulièrement remarquable. M. Durand est d'ailleurs l'un de nos plus habiles cultivateurs et c'est à lui que nous devons, chaque année, les premières présentations des plus belles fleurs de Chrysanthèmes (Prime de 1^{re} classe avec félicitations.)

La parole est donnée à M. Alfred Nomblot, qui met sous les yeux de l'Assemblée des rameaux fructifères de Prunier cueillis sur la variété *Gloire de Louveciennes* greffée sur *Mirabelle tiquetée*.

La greffe fut effectuée en 1902 sur un sujet en pyramide dont quelques branches seulement furent greffées.

En 1904, l'arbre produisait des fruits normaux de la variété *Gloire de Louveciennes*.

En 1905, M. Nomblot récolta sur cet arbre des fruits panachés et en fit l'objet d'une communication dans la séance du 24 août (voir Journal, 1905, p. 577).

En 1906, les modifications dues à l'influence du sujet sur le greffon se sont maintenues. Sur le même rameau on peut voir en effet des feuilles et des fruits ayant les caractères des Pruniers *Mirabelle tiquetée* et *Gloire de Louveciennes*, ainsi que des formes intermédiaires. Les modifications portent sur les feuilles plus ou moins lancéolées ou ovales, lancéolées, planes ou bullées ; sur les fruits dont la forme, la couleur et la saveur se trouvent modifiées ; enfin sur le noyau, bombé ou déprimé.

La variété de Prunier *Noberté*, à fruit violet, greffée sur *Mirabelle tiquetée*, a subi également l'influence de sujet qui s'est manifestée par la panachure du feuillage, mais sans entraîner de modifications apparentes dans le fruit.

Cette très intéressante présentation vient confirmer les observations qui ont été faites déjà par M. Daniel, et montrent que, dans les plantes greffées, le sujet peut avoir une influence considérable sur le greffon, déterminant des modifications que l'horticulture pourra peut-être provoquer et mettre un jour à profit lorsqu'on connaîtra mieux les conditions dans lesquelles elles se produisent.

M. le Président remercie bien vivement M. Nomblot de sa très intéressante communication. (*Applaudissements*).

M. Dorléans fils annonce des présentations de sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 heures.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 9 AOUT 1906

MM.

- 246. ALIN (MAURICE), 130, rue de Tolbiac, à Paris (XIII^e arrond.), présenté par MM. Piennes et Larigaldie.
- 247. BOUTARD, ancien jardinier-chef, au Château de Rougemont, par Cloyes (Eure-et-Loir), présenté par MM. Delarçon et Chatenay.
- 248. FEUILLATRE (EUGÈNE), artiste-peintre, 3, rue Villedo, à Paris (I^{er} arrond.), présenté par MM. Cesbron (Achille) et Lecreux (G.).
- 249. GAUTIER (M^{me} MARIE), artiste-peintre, 6, Villa de la Réunion, à Paris (XVI^e arr.), présentée par MM. Cesbron (A.) et Lecreux (G.).
- 250. GIBLIN, jardinier-chef, chez M. Quirin, 76, rue du Pont de Créteil, à Saint-Maurles-Fossés (Seine), présenté par MM. Durand (L.) et Chatenay.
- 251. LEBLAYE (LOUIS), jardinier-chef de la Société des Steeples chasses d'Auteuil, au Champ de courses, à Paris (XVI^e arrond.), présenté par MM. Lecointe et Monnier.
- 252. LECREUX (M^{me} GASTON), artiste-peintre, 19, rue de Vintimille, à Paris (IX^e arr.), présentée par MM. Cesbron et Chatenay.
- 253. LOOYMANO (HENRY-JOSEPH), pépiniériste, à Oudenbosch (Hollande), présenté par MM. Jaquet et Deny.
- 254. LOOYMANO (HERMAN-JOSEPH), pépiniériste à Oudenbosch (Hollande), présenté par MM. Jaquet et Deny.
- 255. MICHON (GEORGES), jardinier, chez M^{me} Poupert, avenue Chilpéric, à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise), présenté par Bossant (L.) et Dureau.

SÉANCE DU 23 AOUT 1906

MM.

- 256. DUQUESNE (ALBERT), amateur d'horticulture, château de Benauville, par Bavent (Calvados), présenté par MM. Chatenay et Boucher.
 - 257. MERCIER (LOUIS), amateur d'horticulture, à Clamart (Seine), présenté par MM. Chatenay et Deny (Eugène).
 - 258. PAUGAEN, horticulteur, place de la Tour-d'Auvergne, à Quimperlé (Finistère), présenté par MM. Marinier et Férard.
 - 259. ROUX (ANTOINE), jardinier en chef, établissement de San-Salvador, par Hyères (Var), présenté par MM. Tuffier et Guillaud.
-

RAPPORTS

RAPPORT SUR LA NOUVELLE ÉDITION DE LA
« NOMENCLATURE DE TOUS LES NOMS DE ROSES »,
PAR MM. LÉON SIMON ET PIERRE COCHET,

M. LÉON CHENAULT, rapporteur (1).

Dans cette nouvelle édition, que les auteurs déclarent modestement ne pas être un ouvrage scientifique, mais un travail de compilation, se trouvent tous les noms de Roses contenus dans les divers journaux, catalogues et livres horticoles parus jusqu'à ce jour.

Toutes les Roses connues y sont notées, avec indication de leur section, le nom de l'obteneur, la couleur principale, l'année de la mise au commerce, et les synonymes quand il y a lieu.

En outre, des tableaux spéciaux indiquent le nombre de variétés obtenues par chaque rosiériste, le nombre des Roses mises au commerce chaque année, et le nombre des variétés dans chaque section.

Enfin, pour compléter, la traduction est donnée des mots de langue étrangère employés dans la dénomination des Roses. Cet ouvrage, véritable travail de bénédictin, a demandé aux auteurs un labeur opiniâtre et persévérant pour lequel on ne saurait trop les féliciter; en effet, plus de onze mille variétés de Roses, exactement onze mille seize, y sont décrites et classées par ordre alphabétique pour faciliter les recherches.

Cet ouvrage, appelé à rendre de réels services à tous les rosiéristes, amateurs ou professionnels, est le plus complet qui existe actuellement; tous le consulteront avec intérêt et rendront hommage aux auteurs, pour la méthode succincte et pratique qu'ils ont été adoptée, ce qui leur permet d'avoir toujours sous la main un répertoire complet comprenant, avec toutes les anciennes variétés de Roses, les dernières nouveautés et les renseignements les concernant.

Étant donné l'intérêt de cet ouvrage, fruit de laborieuses et patientes recherches, d'une utilité incontestable, auquel M. Léon Simon a apporté sa grande érudition et M. Pierre Cochet sa science pratique, je demande l'insertion de ce rapport dans le Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

(1) Déposé le 26 juillet 1906.

RAPPORT SUR L'OUVRAGE

« VENTE ET DÉBOUCHÉS DES PRODUITS DE FERME », PAR M. HENRI BLIN,

par M. HENRY MARTINET (1).

Dans notre situation économique actuelle, le grand intérêt de l'agriculteur comme de l'horticulteur est d'obtenir le maximum de rendements, de produire au meilleur marché possible et, point essentiel, de vendre les produits obtenus aux conditions les plus rémunératrices.

Pour atteindre ce but, pour lutter avantageusement contre la concurrence, cette âme des progrès sociaux, le producteur doit, non seulement connaître les marchés offrant un débouché avantageux, mais surtout savoir présenter ses produits sous une forme aussi séduisante que possible; et par un emballage soigné et de bonnes conditions de transport, leur conserver leur meilleure apparence marchande.

Jusque maintenant, au point de vue commercial, l'horticulteur est resté un peu en dessous des autres industries : les fluctuations des marchés ne sont pas assez connues, les détails relatifs aux expéditions et aux transports sont envisagés d'une façon un peu trop désintéressée; le producteur doit aussi connaître les multiples rouages du marché, les conditions d'expédition et de livraison, les tarifs d'octroi, de douanes, etc. Toutes ces questions, surtout celle si délicate, mais si essentielle, de l'emballage pratique, sont clairement exposées; une documentation abondante permet au lecteur de très rapidement s'y familiariser et, avec les indications que l'on trouve réunies et coordonnées dans cet ouvrage, il se vulgarise vite à la pratique commerciale.

L'ouvrage que nous sommes chargé d'analyser est divisé en quatre parties. La première traite de la vente des produits agricoles et horticoles aux Halles centrales de Paris et des données sur le fonctionnement de cet immense marché; la seconde s'occupe de la vente du bétail au marché de la Villette; la troisième, de la vente de nos produits sur le marché de l'Angleterre, et enfin la quatrième, de l'importance si capitale des associations coopératives de producteurs pour la vente des produits.

Pour la vente, le groupement coopératif des produits de la ferme est devenu le plus sûr et presque le seul moyen de lutter contre la concurrence sur certains marchés de l'étranger. Cette question d'une haute actualité, mais du plus grand intérêt, est exposée simplement pour la première fois et appuyée sur des faits d'expérience absolument concluants; exemples montrant à quel point certains commerces, demeurés isolés, sont tombés, et ce que d'autres,

(1) Déposé le 26 juillet 1900.

par suite du syndicat d'achat, de fabrication, de vente, et même de secours mutuels, ont pu devenir.

Une très large part est faite aux productions horticoles, fleurs, fruits et légumes. Tant sur le marché parisien que sur le marché de l'Angleterre, la prépondérance est ordinairement donnée à la plupart de nos produits, où ils sont généralement présentés, sans artifice, avec ce cachet de fraîcheur et d'élégance qui séduit l'acheteur et lui donne l'intuition que la réalité est conforme à l'apparence. Depuis leur origine, passant par leurs conditions de récolte, d'emballage et d'expédition, jusque sur ces importants débouchés, M. Blin les suit et montre comment ils y arrivent. Bien peu de cultivateurs envoient directement leurs produits sur les grands marchés; ils traitent ordinairement avec des expéditeurs sédentaires ou passagers de la région, qui réalisent des profits fréquemment élevés, alors que les producteurs peuvent souvent s'affranchir des intermédiaires et surtout multiplier leurs bénéfices en faisant intervenir le principe de la coopération dans la vente de leurs produits.

Ajoutons que de nombreuses gravures, très bien présentées, concourent à l'intelligence du texte de ce livre, qui sera très utile à tous nos agriculteurs et horticulteurs commerçants et sur lequel nous appelons l'attention bienveillante de la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LES CULTURES DU « SOLANUM COMMERSONI VIOLET »
ET AUTRES VARIÉTÉS, ET DE LA POMME DE TERRE « GÉANTE BLEUE »,
FAITES PAR M. COUDRY,
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE D'HORTICULTURE DU PLESSIS-PIQUET

par M. CURÉ, rapporteur (1).

A la suite d'une présentation de *Solanum Commersoni*, faite par M. Labergerie, à la Société nationale d'Horticulture de France, dans la séance du 12 avril 1906, le Comité de Culture potagère a nommé une Commission chargée de suivre les expériences de culture de cette Solanée, que M. Coudry a bien voulu entreprendre.

Ces expériences ont spécialement pour but l'étude comparative du *Solanum Commersoni violet*, variété complètement fixée, d'après M. Labergerie, avec la Pomme de terre *Géante bleue*. Les tubercules de *Solanum Commersoni violet*

(1) Déposé le 9 août 1906.

et autres, dont nous parlerons plus loin, ont été fournis à M. Coudry par M. Labergerie et ceux de la Pomme de terre *Géante bleue* par M. Rigault.

La Commission était composée de MM. Lecaplain, Du villard, Rigault, Engel, Becquerelle, Fontaine et Curé. Elle s'est réunie le 28 juillet, à trois heures, à l'École d'Horticulture du Plessis-Piquet. La Commission s'est immédiatement constituée en nommant M. Lecaplain président et M. Curé rapporteur. Sous la conduite de M. Coudry et de M. Benoist, jardinier-chef de l'établissement, elle a visité les cultures.

M. Coudry déclare tout d'abord que ses expériences sont faites avec la plus grande impartialité. Au moment de la plantation, les tubercules des deux variétés pesaient exactement le même poids; ils ont été plantés le même jour, dans deux carrés voisins l'un de l'autre, dans un terrain qui a reçu le même engrais. La même distance a été observée entre tous les pieds et la culture a été en tous points exactement la même.

Dès le début de la végétation, nous dit M. Coudry, et plusieurs membres de la Commission ont eu l'occasion de le constater, le *Solanum Commersoni violet* a montré une végétation plus active que la *Géante bleue*; mais, lorsqu'il est arrivé des pluies, la *Géante bleue* a repris à croître avec vigueur. Ce point indiquerait déjà que la *Solanum Commersoni violet* est plus résistante à la sécheresse que la *Géante bleue*. Malgré tout, au moment de la visite de la Commission, le 28 juillet, le *Solanum Commersoni violet* a un feuillage plus ample que celui de la *Géante bleue* et d'un vert très foncé. La *Géante bleue*, au contraire, a un feuillage chlorosé et jaunâtre. La Commission a également remarqué une différence dans les feuilles des deux variétés. Celles de la *Géante bleue*, au moment où elles se développent, forment une sorte de petite gouttière et restent droites et érigées, tandis que celles du *Solanum Commersoni violet* sont plus plates, plus écartées et plus réfléchies. Ainsi l'ensemble du feuillage de chaque plante est caractérisé d'une manière bien visible.

LES FLEURS.

La Commission a aussi examiné les fleurs, sans trouver une bien grande différence entre elles; pourtant il semblerait que celles de la *Géante bleue* sont d'un bleu plus pur que celles du *Solanum Commersoni violet*. Les fleurs de la *Géante bleue* n'ont presque pas d'odeur; au contraire, celles du *Commersoni violet* répandent une odeur rappelant celle du Jasmin. Quelques membres de la Commission estiment que ces diverses particularités peuvent être attribuées au changement de terrain et qu'il n'y a pas lieu d'en tenir compte pour l'instant.

LES MALADIES.

A côté du *Solanum Commersoni violet*, il a été planté un carré de la Pomme de terre *Early rose*. Cette variété est fortement atteinte du *Phytophthora*

infestans, mais ajoutons que, pas plus la *Géante bleue* que les divers *Solanum Commersoni* plantés dans le voisinage, n'avaient subi aucune atteinte de cette maladie au moment de la visite de la Commission.

EXAMEN DES AUTRES VARIÉTÉS DE *Solanum Commersoni* A L'ÉTAT
DE TRANSFORMATION ET DU TYPE PRIMITIF.

Le type primitif a une végétation très luxuriante, mais ce qu'il présente surtout de remarquable, c'est la quantité de stolons qui croissent autour du tubercule, et dont quelques-uns ont au moins un mètre de longueur. Ces stolons produiront-ils des tubercules ? C'est ce que la récolte nous dira. Peut-être contribueront-ils plutôt à amoindrir la production. Il y a là, dans tous les cas, un phénomène très curieux à étudier.

D'autres variétés de *Solanum Commersoni*, en voie de transformation, ont été plantées par M. Coudry, notamment le *Solanum Commersoni jaune*, qui mériterait d'être cultivé par les amateurs, rien que pour son abondante floraison.

Vu l'état peu avancé de la saison, la Commission n'a pas cru devoir rechercher au pied des plantes, pour examiner s'il y avait des différences notables dans la production. Cette constatation sera faite lors de l'arrachage.

M. Duvillard, à qui M. Labergerie a fait un envoi de *Solanum Commersoni jaune*, a montré à la Commission un tubercule violet qu'il a récolté au pied d'une de ces plantes.

Ce phénomène montre la tendance des *Solanum Commersoni* à se transformer rapidement.

Les membres de la Commission, qui sont d'avis que le *Solanum Commersoni violet* et la variété *Géante bleue* ne font qu'une même variété, n'ont cependant émis aucune hypothèse sur les causes physiologiques capables de déterminer cette prompt transformation.

Malgré tout, la Commission attendra l'époque de la récolte pour apporter son appréciation définitive sur la différence qu'il peut y avoir entre les deux variétés en question. Il y aura, à cette époque, une étude très sérieuse à faire, qui intéressera non seulement les praticiens, au point de vue cultural, mais aussi les botanistes, au point de vue des caractères permettant de distinguer les deux plantes, s'il en existe réellement. On pourra alors juger si les différences que nous avons signalées ne sont pas dues à l'influence du sol, qui apporte si souvent de grandes modifications dans les plantes, mais sans changer cependant les caractères essentiels. Les chimistes auront à se prononcer sur la richesse en fécule des tubercules.

Les types primitifs et ceux en voie de transformation, cultivés cette année au Plessis-Piquet, seront soumis à de nouvelles cultures, et l'avenir nous dira si les transformations rapides annoncées par M. Labergerie continueront à se manifester. Plus tard, praticiens et savants sauront se mettre d'accord

pour dire jusqu'à quel point on doit encourager la vulgarisation de la culture de ce *Solanum*.

Pour terminer, la Commission félicite M. Coudry pour ses expériences, si bien conduites, surtout avec autant d'impartialité, et l'engage à les poursuivre jusqu'à la fin, en les faisant contrôler par les praticiens et par tous les savants qui s'intéressent à cette question.

Si ces expériences, faites sous le contrôle des praticiens et des savants, nous démontrent que nous nous trouvons devant une plante nouvelle qui pourra augmenter notre production nationale, M. Coudry n'aura pas seulement rendu un service éminent aux horticulteurs et aux agriculteurs, mais à l'humanité tout entière, en aidant à sa vulgarisation.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DU CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 28 JUIN 1906

par M. A. CHAUSSÉ (1).

Un Concours spécial d'Orchidées a eu lieu en l'hôtel de la Société nationale d'Horticulture de France, le 28 juin dernier, à une heure et demie.

Le Jury, composé de MM. Chantin (Auguste), Chaussé, Laugier et Thiébaux a nommé : MM. Chantin, président et Chaussé, secrétaire-rapporteur.

Deux exposants seulement ont pris part au concours.

Le premier lot, présenté par M. Peeters, de Bruxelles, l'horticulteur bien connu et dont l'éloge n'est plus à faire, était composé de plantes remarquables, d'une culture parfaitement réussie et qui, toutes, seraient à citer.

Nous signalerons particulièrement : *Renanthera Imschootiana*, plante assez rare dans les cultures, mais qui a été réimportée récemment ; *Miltonia vexillaria*, variété *Queen Alexandra*, à très grandes fleurs ; plusieurs *Odontoglossum Lambeauianum*, dont un remarquable par sa riche coloration ; deux *Cattleya Madame Myra Peeters*, issus du *C. Gaskelliana alba* × *Warneri alba*, l'un d'un blanc magnifique et l'autre rosé ; *Cattleya Vulcain* ; *Cattleya lucida*, d'un riche coloris purpurin ; *Cattleya Mossiæ Wageneri*, à grande fleur ; *Lælio-Cattleya Canhamiana alba* ; *Lælio-Cattleya Martineti* ; *Lælio-Cattleya Hérode*,

(1) Déposé le 26 juillet 1906.

à labelle bien étalé et à gorge jaune crème; plusieurs *Phalænopsis Rimestadiana*, à très grandes fleurs; l'intéressant *Cypripedium* hybride *Boxalli* × *Rothschildianum* et enfin le *Phajus Owenianus*.

Le Jury a attribué à ce lot une grande médaille d'or avec félicitations.

Le deuxième lot, présenté par M. Beranek, horticulteur à Paris, moins important que le précédent, méritait cependant de retenir l'attention.

Nous citerons : *Aerides Fieldingi*; *Lælio-Cattleya Pommeriæ*, hybride du *Lælio-Cattleya elegans Turneri* × *Cattleya Mossiæ*; enfin le *Cattleya intermedia alba*.

Une médaille d'argent a été attribuée à ce lot.

Avant de terminer, qu'il nous soit permis de regretter ici le peu d'empressement apporté par les cultivateurs d'Orchidées, amateurs et professionnels, à participer au concours du mois de juin, pourtant favorisé par un très beau temps; exprimons l'espoir qu'au prochain, les concurrents seront plus nombreux.

COMPTE RENDU

DE L'EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE L'ORNE, A ALENÇON,

par M. LOUIS TILLIER, délégué (1).

Le 11 juillet, la Société d'Horticulture de l'Orne organisait son exposition bisannuelle, et malgré la saison peu favorable et un nombre relativement restreint d'exposants obtenait un succès bien mérité.

Installée dans la Halle aux grains d'Alençon, vaste rotonde surmontée d'un vitrage dont un velum tamisait la lumière, cette exposition donnait, dès l'entrée, une favorable impression tant par l'heureuse disposition du jardin admirablement aménagé par M. Tellier-Croisé, horticulteur, que par la beauté et la bonne culture des lots exposés.

Le Jury était composé de :

MM. Augis, délégué de la Société d'Horticulture de Caen;
Boutigny, délégué de la Société d'Horticulture de Vimoutiers;
Déan-Laporte, délégué de la Société d'Horticulture du Mans;
Guilloteau, délégué de la Société d'Horticulture de Blois;
Guyonnard, délégué de la Société d'Horticulture de Nantes;
Lefrançois, délégué de la Société d'Horticulture de Lisieux;
Néel, délégué de la Société d'Horticulture de Pont-Lévêque;

(1) Déposé le 26 juillet 1906.

MM. Raine, délégué de la Société d'Horticulture de Tours ;

Renou-Barillet, délégué de la Société d'Horticulture de Chartres et de votre délégué qui, à ce titre, fut nommé président du Jury, M. Augis remplissant les fonctions de secrétaire.

Les *Bégonias* constituaient la majorité des apports de plantes fleuries : c'étaient d'abord les lots de M. Théodule Épinette, horticulteur à Alençon, qui montrait d'importantes séries de *Bégonias* tubéreux à fleurs simples, à fleurs doubles, et *B. cristata*, toutes plantes d'une végétation et d'une floraison remarquables ; ceux de M. Agogué, jardinier-chef du château de Lonray, et ceux de M. Titard, jardinier de la Préfecture.

Les *Begonia Rex* étaient brillamment représentés par un apport aussi intéressant qu'important de MM. Surmont, père et fils, horticulteurs à Alençon.

Les plantes de serre de M. Lemée-Rocheron, formaient un lot varié de plantes bien cultivées ; les plantes de marché exposées par MM. Tellier-Croisé, révélaient également une excellente culture ; ce lot renfermait un certain nombre de plantes peu répandues sur les marchés et qui ont vivement intéressé le public ; les lots de MM. Surmont et Perrot étaient également très appréciés.

Citons encore les *Œillets* de M. Agogué, ainsi qu'un petit lot de *Gesnériacées* : *Achimenes* et *Nægelia*, du même exposant ; les *Fuchsias* et *Pélargoniums* zonales de M. Tellier-Croisé.

Les légumes étaient représentés par un beau lot de M. Agogué, et par une collection de Pommes de terre fort intéressante de M. Titard.

Enfin le Jury s'est longuement intéressé aux collections de notre excellent et savant collègue M. Ernest Lemée, collections bien connues du public de nos expositions parisiennes et dont notre Journal a souvent parlé en termes justement élogieux.

Les principales récompenses accordées ont été les suivantes :

Grand prix d'honneur, objet d'art offert par M. le Président de la République : M. Épinette (Théodule), horticulteur à Alençon, pour l'ensemble de son exposition.

1^{er} prix d'honneur, médaille d'or offerte par M. Leguernay, président de la Société : M. Tellier-Croisé, horticulteur à Alençon, pour l'ensemble.

2^e prix d'honneur, médaille d'or de la Société : MM. Surmont, père et fils, horticulteurs à Alençon, pour l'ensemble.

3^e prix d'honneur, objet d'art, offert par M. Paul Romet : M. Lemée (Ernest), paysagiste à Alençon, pour herbiers et plans de jardins.

Médaille de vermeil, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture : M. Perrot, horticulteur à Alençon, pour plantes de marché.

Médaille de vermeil offerte par M. le Ministre de l'Agriculture : M. Agogué (Alix), jardinier au château de Lonray, pour légumes et fruits.

Grande médaille de vermeil offerte par la ville d'Alençon : M. Lemée-Rocheron, horticulteur à Alençon, plantes à feuillage ornemental.

Grande médaille de vermeil offerte par M. le comte Rœderer, conseiller général : M. Agogué (Alix), pour Œillels.

Grande médaille de vermeil offerte par M. le Dr Labbé, sénateur : M. Tellier-Croisé, pour plan et exécution du jardin.

Grande médaille de vermeil offerte par M. Fleury, sénateur : M. Titard, jardinier à la préfecture, pour Bégonias tubéreux.

Médaille de vermeil, offerte par M. Poriquet, sénateur : M. Perrot, pour Bégonias ligneux.

Un banquet réunissait, le soir, sous la présidence de M. de Linières, préfet de l'Orne, les membres du Conseil de la Société, les lauréats et les membres du Jury.

COMPTE RENDU DE LA VISITE DE JARDINS
ET DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE ORGANISÉES PAR LE COMICE AGRICOLE
DE CHATEAU-THIERRY,

par M. TILLIER (1).

Le Comice agricole de l'arrondissement de Château-Thierry avait organisé, cette année, un concours de visites de jardins et une Exposition d'Horticulture. L'idée excellente de ces visites de jardins est due à notre distingué collègue M. Bouchardeau, et le succès qu'elle a rencontré suffit à faire l'éloge de son auteur.

Vingt personnes avaient sollicité la visite de la Commission, composée de M. Grosdemange, professeur de la Société d'Horticulture de Soissons, et de votre délégué. Grâce à l'initiative de M. Bouchardeau, notre guide, et à l'amabilité du président du Comice, M. Poisson, cet important travail put être accompli en une journée, bien remplie il est vrai.

Les jardins visités peuvent être classés comme suit :

1° *Pépinières*. — Deux établissements de cette catégorie ont été parcourus : celui de M. Ferton et celui de M. Prat, tous deux installés à Chierry, à quelques kilomètres de la ville.

L'établissement de M. Ferton s'étend sur une surface de 15 hectares et est exploité dans les meilleures conditions possibles ; ces pépinières sont d'ailleurs très connues et justement appréciées dans toute la région. Nous y avons admiré de beaux arbres fruitiers choisis parmi les meilleures variétés, d'une végétation et d'une formation remarquable ; puis des collections importantes de Rosiers, Pivoines, *Iris germanica*, ainsi que de nombreux carrés d'arbres

(1) Déposé le 26 juillet 1903.

et d'arbustes d'ornement, parmi lesquels nous avons remarqué avec plaisir un certain nombre d'espèces rares ou peu connues.

Les pépinières de M. Prat, d'une surface moindre (3 hectares et demi environ), renferment également de bons carrés d'arbres fruitiers et d'ornement et sont d'une tenue irréprochable.

2° *Maratchers*. — Le marais de M. Burguet fils, à Château-Thierry, est une installation moderne et éminemment pratique. Un petit chemin de fer Decauville parcourt les carrés et permet le transport facile et économique des fumiers, des terreaux, du matériel et même de l'eau d'arrosage. Cet établissement, créé par M. Burguet, est admirablement exploité et constitue un véritable marais modèle; il s'étend sur une surface de 110 ares environ. La Commission a admiré de beaux carrés de Melons, de Choux-fleurs, de Navets, de Tomates qui, pour la plupart, servent à l'alimentation des marchés de Reims et d'Épernay.

Le jardin de M. Moussi a également beaucoup intéressé la Commission; les cultures y sont également admirablement comprises et la Commission n'a pu qu'exprimer le regret de ne pouvoir donner à M. Moussi une récompense en rapport avec ses mérites, celui-ci s'étant trop modestement mis hors concours.

Il nous faut signaler, avant de quitter ce marais, une innovation à la fois originale et pratique : celle d'un petit moteur de Dion de deux chevaux et demi, adapté à une pompe à chapelet, qui permet l'élévation rapide et économique de l'eau et sa répartition dans les bassins du jardin.

3° *Horticulteurs*. — Un seul établissement a été visité, celui de M. Arthur Mathieu, de Château-Thierry. Nous avons rencontré là une belle culture de plantes de marché; une petite rocaille bien disposée et renfermant de jolies plantes alpines; une collection de Cactées, des plantes vivaces, etc.

L'établissement est bien tenu et le propriétaire mérite les vives félicitations qui lui ont été décernées.

4° *Amateurs*. — Les amateurs d'Horticulture sont nombreux à Château-Thierry; beaucoup montrent les qualités de véritables praticiens, et les efforts de tous méritent les plus sincères éloges :

C'est d'abord le minuscule mais ravissant jardin de M. Bouchardeau, où l'on rencontre admirablement groupés, en un décor très artistique, des Fougères, des plantes alpines, et des arbustes de rocaille; puis une serre petite, mais riche en espèces de plantes de serre chaude et particulièrement d'Orchidées que M. Bouchardeau cultive avec autant de science que de passion.

Puis chez M. Antoine, un amateur distingué, ce sont des Rosiers parfaitement cultivés, admirablement fleuris et étiquetés avec le plus grand soin.

Les jardins de MM. Moussé, Leleu-Toison et Heurtault joignent l'utile à l'agréable et n'en sont pas moins intéressants à visiter.

5° *Jardiniers de maison bourgeoise*. — M. Alfred Poullier fait preuve d'ac-

tivité et de goût dans l'entretien et l'ornementation du parc de Bellevue, à Chierry, dont il a la direction.

M. Victor Daumel, jardinier au château de Verdilly, est un jardinier habile dont les cultures potagères et florales sont remarquées tout particulièrement par la Commission.

Enfin M. Bazin, jardinier chez M^{me} Moyat, fait montre des meilleures qualités professionnelles dans l'ornementation remarquable d'un jardin de ville admirablement dessiné et magnifiquement entretenu.

6° *Jardiniers entrepreneurs*. — Un certain nombre de jardins visités sont entretenus par des jardiniers entrepreneurs de la localité, et nous ne saurions terminer ce rapport sans faire une juste part d'éloges à l'habileté de M. Caubourg, de M. Gabriel Delettre, un spécialiste de l'arboriculture, et de M. Plauson, jardinier à Château-Thierry.

Enfin la Commission a été unanime pour demander une récompense spéciale en faveur de M. Bailleux, jardinier de la ville, qui, avec un rare dévouement et beaucoup de savoir-faire, entretient presque sans crédit spécial les jardins publics de la localité.

A la suite de cette visite de jardins et de l'exposition qui eut lieu huit jours plus tard, des récompenses ont été décernées, parmi lesquelles les principales sont :

Médailles d'or : M. Arthur Mathieu, horticulteur-fleuriste à Château-Thierry.

M. Burguet fils, maraîcher à Château-Thierry.

Grandes médailles de vermeil : M. Ferton, pépiniériste à Chierry.

M. Prat, pépiniériste.

M. Godfroy, horticulteur.

Médaille de vermeil : M. Antoine, amateur rosieriste.

Le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France a été décerné à M. Ferton, pour la bonne tenue de son établissement.

Il ne nous reste plus qu'à remercier tout particulièrement MM. Poisson et Bouchardeau, du si aimable accueil qu'ils ont réservé à votre délégué et à les féliciter d'une initiative qui ne peut avoir que des effets heureux sur le développement de l'Horticulture dans leur région.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE RAMBOUILLET
TENUE LES 13, 14 ET 15 JUILLET 1906
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE RAMBOUILLET
par M. LÉON DUVAL (1).

Désigné comme délégué de la Société nationale d'Horticulture de France, à l'effet de la représenter, comme membre du Jury, à l'Exposition organisée à Rambouillet par la Société d'Horticulture de cette ville, nous nous sommes rendu, le vendredi 13 juillet dernier, à notre poste, où nous avons trouvé nos collègues MM. Lucien Chauré, Prigent, Jean Puteaux, Guillaume Cheron, Anseman, Giroux, Montgobert et Guillochon, lesquels nous ont fait l'honneur de nous désigner comme président. Nos fonctions nous ont été rendues faciles et très rapides, car nous étions dirigés avec beaucoup de tact et d'affabilité par M. le maire de Rambouillet, par M. Noguette, l'un des vice-présidents de la Société, et par notre aimable confrère M. Denfer, le secrétaire général de la Société.

Ces expositions locales se ressemblent un peu toutes; elles offrent en effet l'occasion aux membres actifs de la Société de montrer leurs produits et de les disposer avec goût, dans des locaux qui ne répondent pas toujours aux efforts qu'ils déploient, ce qui était le cas ici, car la tente qui abritait l'Exposition était bien sombre.

Nous y avons remarqué cependant quelques bons apports en plantes de serre, de très beaux légumes et un bien joli lot de *Pelargonium zonale* et *inquinans*, d'une excellente culture; un superbe lot de Coléus cultivés de main de maître a excité l'admiration du Jury; vraiment cette plante qui a été tant et tant de fois exposée et dont on a certainement abusé, était représentée à Rambouillet par des exemplaires pleins de force et surtout de couleur qui nous réconciliaient avec cette jolie Labiée.

Les récompenses ne manquaient pas; elles étaient nombreuses et d'une assez grande valeur; le Jury fut même à un moment donné un peu embarrassé d'avoir tant de prix à distribuer, mais il faut encourager tous les efforts, et tous les exposants durent être très satisfaits de constater à la fin de la journée que celui-ci — bon prince — a tenu à laisser de son passage à Rambouillet un souvenir aussi agréable que durable sous la forme de médailles, d'objets d'art et de diplômes.

Le grand prix d'honneur, objet d'art (vase de Sèvres), offert par M. le Président de la République, fut attribué à M. Adam, jardinier chez M. le comte Potocki.

(1) Déposé le 26 juillet 1906.

Le deuxième grand prix d'honneur, objet d'art offert par la ville de Rambouillet, fut attribué à M. Maréchal, jardinier chez M. le duc de Caylus, au Tremblay,

Un objet d'art, offert par M. Roux, maire de Rambouillet, a été donné à M. François, horticulteur à Chartres, pour ses beaux *Pelargonium zonale*; viennent ensuite toute une série d'exposants très méritants auxquels, ainsi que nous le disons plus haut, les récompenses n'ont pas été ménagées.

Le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France a été donné à M. Noguette, pour ses beaux travaux sur la sylviculture et son exposition remarquable de bois et de photographies faites dans la forêt de Rambouillet.

Le soir, un banquet vraiment fraternel réunissait les membres du Jury et ceux de la Société, sous la présidence de M. le sous-préfet de Rambouillet, de M. Roux, maire de Rambouillet, et du Bureau de la Société. Des discours, selon l'usage, furent prononcés; votre délégué a tenu à exprimer, en votre nom, tout le plaisir qu'il avait de se trouver au milieu d'excellents collègues, de constater les succès de la jeune Société d'Horticulture de Rambouillet, et il a exprimé, en votre nom, les meilleurs vœux pour la continuation de sa prospérité.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION TENUE A DIEPPE

DU 26 AU 29 JUILLET 1906, PAR LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE DIEPPE

par M. LUCIEN CHAURÉ, rapporteur (1).

Bien que la jolie plage de Dieppe puisse se passer de nouveaux attraits, pour charmer un public choisi, constatons que la municipalité multiplie ses efforts afin d'en rendre le séjour toujours plus agréable; aussi avait-elle demandé à la Société d'Horticulture de Dieppe de lui organiser, fin juillet, une exposition florale.

Fin juillet! Ah! MM. les Conseillers municipaux, savez-vous ce que c'est qu'une exposition fin juillet? C'est incontestablement l'époque la moins propre pour ce genre de fête; eh bien, malgré cela, l'aimable président M. Lafosse, qui, comme Gusman, ne connaît pas d'obstacles, réunit son Conseil, lui fit part de cette demande et lui dit : Ce que municipalité désire, horticulteur le peut! Et voici comment la cour de l'Hôtel de Ville, si nue en temps ordinaire, était en quelques jours, de par la baguette de Flore, devenue un Eden enchanteur, au milieu duquel jetaient à profusion force récompenses, un Jury

(1) Déposé le 9 août 1906.

composé de MM. d'Applaincourt (de la Société d'Abbeville), vice-président ; Sprécher, secrétaire (Abbeville) ; Richard (Société d'Yvetot) ; Bazin (Société du Havre) ; Fouques (Société d'Elbeuf) ; Dussort (Société de Melun) ; Laurent (Société de Rouen) ; P. Vincent, jardinier-chef à Gouville ; jury présidé par votre délégué M. Lucien Chauré, D^r du *Moniteur d'Horticulture*.

Le prix d'honneur, objet d'art du Président de la République, a été décerné à MM. Brunet frères, horticulteurs à Dieppe, pour nombre de lots composés de *Begonia Rex*, de Dahlias Cactus et décoratifs, de Rosiers nains, de Fuchsias, de Bégonias tubéreux à fleurs doubles et simples, de l'Anthémis *Queen Victoria* à fleurs tendant à la duplicature.

Un prix d'honneur a été remporté, dans la culture maraîchère, par M. Charlemagne Delarue, jardinier chez M^{me} La Chambre, de Rosendal, qui exposait une nombreuse collection de tous les légumes de la saison en belle culture ; très belle culture aussi mais collection moins nombreuse, chez M. Albert Saunier, qui reçoit néanmoins une médaille d'or.

Le diplôme d'honneur offert par notre Société a été attribué à M. Gillard, horticulteur à Neuville-les-Dieppe, qui exposait une collection, en 25 variétés, de Géraniums (médaille d'or) d'une culture splendide, dans laquelle nous trouvons, il est vrai, les bonnes variétés bien poussantes ; puis ce sont des Gloxinias (médaille d'or) de bonne marque ; des *Begonia Rex* (Grande médaille de vermeil) en énormes touffes, en plus encore énormes pots ; et jusqu'à une floraison, hors saison, de Primevères de Chine.

D'autres médailles d'or ont été décernées à un lot de Cannas à grandes fleurs, exposé par M. Déperrois, horticulteur à Dieppe, à M. Ch. Delarue, pour un lot de 120 variétés de Géraniums de bonne moyenne culture, et à des Bégonias tubéreux de belle culture et à larges fleurs, à M. Beauchet, horticulteur à Arques.

Des médailles de vermeil grand module vont aux Hortensias bleutés et roses de M. Déperrois, ainsi qu'à MM. Martel, instituteur aux Grandes-Ventes, Frémont, instituteur à Vénestanville, M^{lle} Normand, institutrice, à Douvrend, pour leurs travaux sur l'enseignement horticole, et à M. Delarue, pour création d'un herbier, sans omettre M. Mercier, horticulteur à Dieppe, organisateur de l'Exposition ; nous trouvons ensuite attribuée une médaille de vermeil à des Coléus, de M. Guyard, du Mesnil-Claude-Côte, puis... suivent d'autres récompenses.

Réception on ne peut plus gracieuse et cordiale, faite au Jury par le Bureau de la Société, son président en tête ; ouverture officielle par M. le Maire de Dieppe, concert, banquet, rien n'a manqué à cette fête florale qui marquera un succès de plus à l'actif de la Société d'Horticulture de Dieppe.

Nous ne voudrions pas oublier un lot fort intéressant apporté, hors concours, des serres de Gouville, par M. Pierre Vincent, qui comprenait de nombreux Anthuriums à larges spathes de coloris divers : blanc, blanc-rose, blanc-verdâtre, et de nombreux *A. Scherzerianum* de différentes variétés ;

plusieurs semis de *Caladiums* du Brésil, à feuilles blanchâtres, rosées, rougeâtres; des *Sarracenia*, des *Nepenthes Mastersiana*, un *Lælio-Cattleya* hybride, issu du *Cattleya Mossiæ* \times *Lælia grandis tenebrosa*.

Notons encore toute une série de plans de jardins exécutés par MM. Beaucantin et Le Morvan, de Rouen, ainsi que des plans de serres, grilles de la maison Bellard, de Paris, qui auraient été classés parmi les hautes récompenses, si nos collègues n'avaient pas exposé hors concours.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAULT, bibliothécaire.

Recherches sur les bourgeons des arbres fruitiers, par M. Eugène Goumy (Thèse de doctorat), in-8, 112 p. Masson et C^{ie}, éditeurs.

Nous extrayons les passages suivants de ce travail scientifique, en faisant remarquer que l'Arboriculture fruitière peut tirer des applications pratiques des recherches de M. E. Goumy.

L'auteur s'est occupé seulement du *Pirus communis*.

1° Après avoir examiné la structure du bourgeon de première année (ou œil), il a poursuivi l'étude du développement de cet organe jusqu'à la formation des fleurs à l'intérieur du bourgeon;

2° Des recherches identiques, faites sur des bourgeons de sujets vivants en terrain sableux et très sec, permettent de constater l'influence de la sécheresse et de la nature du sol sur la mise à fruit;

3° Diverses opérations ont été pratiquées : le pincement du rameau à bois et l'effeuillage de bourgeons de rameaux très vigoureux. Ces opérations ont un retentissement sur la structure des organes;

4° Cette série de recherches permet de faire un certain nombre de remarques relatives à la quantité et à la répartition de l'amidon et de l'oxalate de calcium dans les divers tissus;

5° Dans un dernier chapitre, l'auteur a recherché quelle relation on peut établir entre le rameau à bois et le rameau à fruit chez le *Pirus communis*, et

montré que l'organe fructifère par excellence, la lambourde, n'est en réalité qu'un rameau normal très affaibli.

L'étude anatomique des yeux prouve qu'il n'y a aucune différence spécifique entre l'œil à bois et l'œil à fruit, et ces deux termes désignent deux stades d'évolutions différentes d'un même organe : l'œil issu d'un rameau.

L'effeuillage des lambourdes a une double conséquence; il détermine :

1° Des modifications de structure des tissus vivants;

2° La réduction des tissus vasculaires, comparativement à leur développement dans les échantillons normaux.

Enfin le bourgeon qui surmonte le support feuillé prend un développement moindre; il ne présente pas les qualités de grosseur et d'aspect qui déterminent un bourgeon comme devant donner, l'année suivante, une production florale. D'autre part, l'effeuillage d'une lambourde cause une diminution des grains d'amidon dans l'écorce.

« *Rameaux et productions fruitières :*

« L'étude des divers rameaux normaux ou affaiblis (terrain sec, variétés peu vigoureuses, pincement) et celle des diverses productions fruitières permet de formuler les conclusions suivantes :

« *Dans une production rameuse, l'épaisseur du bois est plus grande que celle de l'écorce, ou au moins égale à celle de l'écorce.*

« *Dans une production fruitière, l'épaisseur du bois est toujours plus petite que la moitié de celle de l'écorce.*

« *Dans une production rameuse, l'épaisseur du liber est toujours plus petite que la moitié de l'épaisseur du tissu ligneux.*

« *Dans une production fruitière, l'épaisseur du liber est toujours plus grande que la moitié de l'épaisseur du tissu ligneux.*

« D'autre part, on sait que les espèces vigoureuses produisent surtout des dards et des brindilles, et que les sujets faibles ou affaiblis se couvrent de lambourdes.

« La production des dards et des brindilles ne semble déterminée par aucune loi bien rigoureuse.

« Au contraire, l'étude que nous avons présentée de la lambourde et de son développement, ainsi que les rapports des divers tissus entre eux, nous permettent de conclure que la lambourde est un *rameau normal* d'un sujet faible ou affaibli, lequel, à cause surtout de sa disposition sur la branche, subit un arrêt de développement et se détermine en branche fruitière.

« La mise à fruit d'un sujet vigoureux doit donc se faire de deux manières différentes :

« 1° Conservation des dards, des brindilles *bien constituées*, là où ils se produisent;

« 2° Production artificielle des lambourdes.

« Il est possible de répartir les variétés cultivées en un certain nombre de groupes, selon la vigueur des sujets, les productions fruitières qu'elles

portent naturellement, et le sol qui leur convient le mieux. Chacun de ces groupes doit être étudié au point de vue des caractères généraux, des variétés qu'il renferme; il est nécessaire d'indiquer ensuite les diverses opérations qui peuvent assurer la mise à fruit selon les deux principes indiqués plus haut, et l'époque à laquelle ces opérations doivent être effectuées. Les considérations générales que nous venons de résumer trouveront là leur application pratique. »

Bulletin de la Société nationale d'acclimatation de France, janvier et février 1906. — *Etude sur les principales Cactées utilisées au Mexique et susceptibles d'être introduites dans les régions désertiques des colonies françaises*, par M. Léon Diguët.

Les différentes espèces de Cactées jouent un rôle important dans l'alimentation et les usages domestiques des populations rurales du Mexique. Lorsque l'utilisation des Cactées sera bien connue, dit M. Diguët, ces plantes pourront arriver à occuper une place importante dans la culture des colonies, et permettront ainsi de tirer parti, jusqu'à un certain point, de régions désertiques qui, jusqu'ici, se sont montrées réfractaires ou peu propices à l'agriculture.

Selon leurs usages, M. Diguët classe les Cactées utilisées au Mexique en cinq catégories : 1° Cactées à fruits comestibles; 2° Cactées employées pour clôtures; 3° Cactées fournissant du bois pour la construction et le chauffage; 4° Cactées fourragères et à graines comestibles; 5° Cactées à fibres.

Cactées à fruits comestibles. — Parmi les *Opuntia*, M. Diguët cite particulièrement l'*O. Cardona* Web., lequel, croissant dans des conditions climatiques assez extrêmes et où l'*O. Ficus-indica* ne peut résister, pourrait s'adapter au climat rude des plateaux de l'Algérie. Le fruit est parfumé et d'un goût agréable. On prépare avec ses fruits, dans l'État de San Luis de Potosi, une liqueur fermentée très appréciée et que l'on désigne sous le nom de « Colonche ». Mais le genre *Cereus* fournit des fruits bien meilleurs que les *Opuntia*. Au Mexique, certaines espèces sont l'objet d'une culture en règle qui est considérée comme rémunératrice, et les fruits alimentent les marchés pendant trois ou quatre mois de l'année. M. Diguët signale principalement *Cereus pruinosus* Otto, très répandu au Mexique; *C. queretaren-sis*, qui s'élève jusqu'à 10 mètres de hauteur; *C. Dyckii* Mart., cultivé de façon à former des clôtures; *C. Thurberi* Engelm., espèce très résistante, très bien adaptée aux exigences d'un climat extrême, tout indiquée pour la plantation dans les localités chaudes et très sèches; *C. gummosus* Engelm; *C. speciosissimus*, fruit très parfumé; *C. Chiotillo* Web.; *C. Chende* R. R. G.; *C. Chichipe* R. R. G., ces deux dernières espèces très localisées et peu connues.

Cactées employées pour clôtures. — Toutes les Cactées, pourvu qu'elles aient une taille un peu élevée, peuvent servir à faire des clôtures. Les haies de Cactées offrent l'avantage de s'opposer à la propagation des incendies.

Plantés côte à côte, les *Cereus* se montrent plus avantageux que les

Opuntia; ils forment des haies droites, propres, s'adaptant à un alignement parfait. Le *Cereus* le plus employé au Mexique est le *C. marginatus*; il pousse très droit et se ramifie à peine; excellent pour faire des enclos pour le bétail. De même, le *C. bivosus* Web. Sont encore usités : *C. Pringlei*, *candelaber*, puis les Cactées à fruits : *C. Dickyi*, *queretarensis*, etc. Les Cactées du genre *Pereoskopia* fournissent des clôtures en forme de buisson, lesquelles peuvent être taillées comme on le ferait d'une haie d'Aubépine.

Cactées fournissant du bois de construction ou de chauffage. — Certaines Cactées ont les faisceaux suffisamment serrés pour donner un bois très compact. Ce sont surtout les espèces de *Cereus*, qui affectent la forme de candelabre, qui fournissent le meilleur bois. *C. Pringlei*, *Pecten-aborigenum*, *queretarensis*, *candelaber* peuvent parfois, sur une longueur de 2 mètres, donner un bois dur susceptible de fournir d'excellentes planches. Pour le chauffage, la majorité des espèces de Cactées sont aptes à fournir du combustible.

Cactées fourragères et à graines comestibles. — Pendant le cours des années de grande sécheresse, les Mexicains qui habitent les régions désertiques ont recours, pour la nourriture de leur bétail, à certaines espèces d'*Echinocactus*. Les espèces spontanées qu'on emploie le plus couramment sont : l'*Echinocactus ingens*, *E. Lecontei*, *E. Peninsulæ*, *E. Diqueti*. Ces espèces présentent souvent des spécimens monstrueux qui peuvent atteindre une hauteur de 1 à 3 mètres. Outre la pulpe des *Echinocactus*, beaucoup d'*Opuntia* peuvent donner un bon fourrage. Enfin les graines de Cactées peuvent être employées comme succédanées des céréales aux époques de disette. Dans l'État de Puebla, les *Cereus Tetezo* et *candelaber* fournissent, aux marchés indiens, des graines alimentaires.

Cactées à fibres. — Certaines Cactées appartenant au sous-genre *Pilocereus* peuvent encore donner une fibre susceptible d'applications industrielles. Deux espèces ont été employées par les indigènes dans certaines contrées du Mexique. Ce sont les *Pilocereus lateralis* et *P. alensis* Web. La laine de ces *Cereus* peut servir pour la confection des matelas, oreillers, coussins, et en général toutes sortes de rembourrages; elle a été employée pour faire des feutres, etc.

Le Moniteur d'Horticulture, 1906, p. 139. — *Le buttage des Pommes de terre*, par M. E. Baillargé.

Dans un précédent article, que nous avons signalé, M. Baillargé, après avoir conclu à l'opportunité du buttage dans les sols de consistance moyenne ou forte, avait recommandé la prudence en ce qui concerne les sols légers. Toutefois, en raison de certains avantages du buttage, dit-il, notamment celui de bien marquer les lignes de plantes, il peut être bon de butter dans ces derniers sols, mais très légèrement.

D'après Joigneaux, M. Baillargé recommande un procédé qui favoriserait la

production des tubercules. M. Joigneaux, observant que chaque fois que l'on arque un rameau d'arbre ou de plante herbacée, la sève y circule moins vite qu'auparavant, et les bourgeons rudimentaires, plus ou moins endormis, s'éveillent et se développent avec énergie, pensa que les tiges de la Pomme de terre relevaient de la loi commune et qu'il suffirait probablement de les courber, *après la moitié environ de leur développement*, avant que les boutons ne se montrent, pour déterminer avec énergie le développement des bourgeons souterrains.

C'est ainsi qu'il songea à employer les buttes comme moyen d'arcure. Voici la pratique du procédé : les tiges sont reversées avec le pied et l'on butte sur la touffe de façon à ne laisser passer que les extrémités des tiges en question, qui se relèvent au bout de vingt-quatre heures et continuent à pousser verticalement. Mais le coude est formé, la sève circule moins vite dans les parties aériennes, et c'est tout ce que l'on cherche.

Avec les autres procédés de buttage, on active, au contraire, la végétation verticale des fanes, c'est-à-dire la circulation de la sève, et l'on retarde d'autant la production des tubercules. Par ces procédés, on prend aux tubercules ou aux rudiments de tubercules pour donner aux tiges et aux feuilles, tandis que dans le procédé décrit par M. Baillargé, on fait exactement l'inverse, on prend aux tiges et aux feuilles pour donner aux tubercules. Il va sans dire que pour appliquer ce procédé, il faut reculer un peu la date habituelle du buttage.

Revue horticole, 1906, p. 333. — *L'Anthracnose du Haricot et du Pois*, par M. Henri Blin.

Au cours de cette saison, principalement dans les départements de Seine-et-Oise, de la Sarthe, de la Côte-d'Or et dans le Sud-Est, les cultures de Haricots et de Pois ont été très éprouvées par une maladie qui a causé des dommages sérieux. Il s'agit de l'Anthracnose déterminée par un Champignon parasite très voisin du *Glæosporium*, le *Colletotrichum Lindemuthianum*, sur les Haricots; l'*Ascochyta Pisi* attaque les Pois.

Le *Colletotrichum*, analogue à l'Anthracnose de la Vigne, a été cette année très commun en mai et au commencement de juin; il a été provoqué par l'humidité, les pluies prolongées, quelquefois par des arrosages trop copieus ou trop souvent répétés.

On remarque alors dans les cultures de Haricots hâtifs des taches rougêâtres couvrant les feuilles qu'elles transpercent et attaquant aussi les tiges et surtout les fruits encore verts, qu'elles corrodent profondément en atteignant jusqu'aux graines. La gousse attaquée par l'Anthracnose est généralement courbée ou déformée; elle se contourne d'une façon anormale et est toute mouchetée de noir et de rouge. Les grains se *cuisent* de taches suspectes et la jeune plante issue d'une graine malade meurt avant d'avoir végété.

En ce qui concerne le remède à appliquer, le traitement au sulfate de fer ne s'est pas montré très efficace. L'application de la solution sur les organes verts, sur la plante à l'état herbacé provoque souvent la brûlure des feuilles et des tiges. M. Blin a essayé en 1901 et 1903 l'application d'un traitement à la bouillie bordelaise, fait à raison de 1 kilogr. 300 de chaux dans 100 litres d'eau et 2 kilogrammes de sulfate de cuivre. Les résultats ont été *relativement* satisfaisants. La bouillie doit être employée quand les plantes sont encore jeunes et trois semaines après la phase germinative.

Les dégâts causés par l'*Ascochyta* sur les Pois ressemblent beaucoup à ceux que cause le *Colletotrichum Lindemuthianum*. Le Champignon attaque les feuilles, les tiges et surtout les gousses, sur lesquelles il produit des taches brunes, irrégulières, rougeâtres. Sur les feuilles, les taches sont relativement grandes, orbiculaires, d'un jaune brun. Les mêmes mesures doivent être prises pour éviter la maladie.

Le Jardin, 1906, p. 228, fig. noires 127 à 130 et 1 pl. coloriée. — *Les Nymphéas dans l'ornementation des jardins*, par M. J. Guernier.

Important article qui est un véritable traité de la culture trop négligée des Nymphéas. M. Guernier examine les caractères botaniques de la famille des Nymphéacées, la description des types, l'emploi des Nymphéas hybrides; il traite encore du choix des emplacements propices à cette culture, de la disposition du sol selon les fonds, de la composition du sol, de la plantation, multiplication, etc. Laissant de côté les genres *Euryale* et *Victoria*, qui demandent sous notre climat une serre spéciale, M. Guernier étudie surtout, dans cet article, les genres *Nuphar*, *Nymphaea* et *Nelumbium*.

Le genre *Nymphaea*, outre le *N. alba* indigène, comprend quantité d'espèces ornementales. Notons particulièrement *N. odorata*, de l'Amérique du Nord, blanc également, avec fleurs petites et odorantes; feuilles presque rondes. C'est le *Pond Lily* des Américains. Une belle variété à fleurs roses est très appréciée en Amérique: pétales nimbés de rose et de rouge un peu cuivré. C'est le *Cap Cod Pond Lily* des Américains. Rustique et florifère, même en baquet. Puis le *N. Caspari*, originaire de Suède, à fleurs très grandes, abondantes, rose carminé. *N. pygmaea*, originaire de Chine, espèce florifère, fleurs blanches, doubles, petites. C'est le Nymphéa d'appartement. Dans le genre *Nuphar*, les principales espèces rustiques sont: le *N. advenum*, de l'Amérique du Nord, espèce vigoureuse, à fleur jaune d'or et à étamines rouges. C'est la plus belle. *N. Kalmianum*, petit dans toutes ses parties. Susceptible d'emploi dans les petits bassins. *N. pumilum*, *N. scriceum*, d'introduction récente, *N. Spennerianum*, rare et curieuse espèce jurassienne, à fleurs petites, feuilles de la forme de celles du *Villarsia nymphoides*. Enfin les *Nelumbium*, dont le type est le *N. speciosum* ou Lotus d'Egypte. Cette plante aquatique est superbe, son feuillage est admirable, et lorsque ses magnifiques fleurs sont épanouies, elle est d'un très bel effet décoratif. On cultive encore

d'autres espèces de *Nelumbium* : *N. luteum*, *N. jamaicens*, *N. mutabile*, et enfin onze variétés ou hybrides des *N. speciosum* et *luteum*.

Le Jardin, 1906, p. 204, fig. 113 à 117. *De quelques perfectionnements dans l'ensachage des Raisins*, par M. François Charmeux.

Notre collègue, le spécialiste bien connu, M. Fr. Charmeux, expose dans cet article, et avec figures à l'appui, quelques utiles perfectionnements réalisés dans la confection des sacs destinés à préserver le Raisin.

L'ensachage des Raisins de table, dit-il, doit être fait au moment où les premiers grains commencent à mûrir, « à tourner », ou à *mêler*, comme on dit à Thomery.

Les figures qui accompagnent cet article montrent les divers modèles de sacs ou « Préservateurs » aux différentes phases de la maturation.

1° Le sac totalement fermé, mais insuffisamment aéré par la triple couronne de trous, trop petits, perforés à sa base. Cette fermeture hermétique doit être adoptée dans les régions où l'on ne peut obtenir une immunité sérieuse contre les déprédations des mouches, des oiseaux et des rongeurs ;

2° Lorsqu'une aération plus forte devient indispensable suivant la température, l'exposition et le degré de maturation, on peut augmenter le diamètre des trous, ou mieux encore couper obliquement les deux angles de la base ;

3° Dans les régions favorisées, comme à Thomery, où la guerre acharnée faite à tous les parasites permet de laisser mûrir le Raisin à l'air libre, sans aucun voile protecteur, l'emploi de ce même sac *complètement ouvert à sa base* est tout indiqué. C'est le sac crinoline, le sac cloche, permettant de suivre les progrès de la maturation et de surveiller les grappes aussi aisément que par le passé ;

4° Enfin l'opération finale adoptée par ceux qui veulent conserver au Chasselas son coloris naturel, le ton doré précieux qui lui vaut son classement au premier rang parmi les Raisins de table, consiste à découvrir *progressivement* avec des ciseaux le devant du sac. M. Charmeux fait bien observer qu'il dit « progressivement », car il serait dangereux d'opérer trop vite ce lever de rideau ; autrement on brûlerait les grappes et on perdrait en un jour le bénéfice de l'expérience.

M. Charmeux termine en disant que les sacs de luxe, dernier modèle, permettent l'attache à une hauteur indéterminée qu'il conseille aussi haute que possible, de façon à couvrir complètement la queue de la grappe, qui sera ainsi préservée des premières gelées d'automne. Les bandes de papier fort d'un centimètre, très ingénieusement collées à la base de ces sacs et dans la partie supérieure correspondant aux épaulements de la grappe, leur conserveront ainsi une rigidité parfaite, en même temps que la souplesse. Une épingle suffira pour les fermer, si cela devient nécessaire.

« La grappe doit être appendue dans son sac et isolée des parois comme un

battant immobilisé dans sa cloche. Cette condition ne sera pas toujours facile à réaliser, mais si ce battant doit être la boule du grelot reposant sur un point quelconque de son enveloppe, il importera de lui assurer une stabilité absolue. »

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Nicandra violacea (Solanées). — *Revue horticole*, 1906, p. 208, pl. coloriée.
— Description de M. Henri Lemoine.

Le *Nicandra violacea* fut trouvé au jardin botanique de Tours en 1900, à proximité de la famille des Solanées et sans qu'on puisse dire exactement d'où provenait la graine qui lui avait donné naissance. Ce *Nicandra* diffère nettement du *N. physaloides* Gærtn., par un certain nombre de caractères dont à première vue les principaux sont : nuance bleu foncé de la corolle ; tiges, pétioles et pédoncules rouge violacé, surtout auprès des points d'insertion ; calice également coloré, sauf vers les bords ; limbe supérieur des feuilles parsemé de poils brun violacé.

Le *Nicandra violacea* mérite d'attirer l'attention des amateurs de plantes annuelles, à cause de sa valeur décorative. On pourra l'utiliser dans les bordures en mélange avec d'autres plantes, par exemple avec des *Helenium*, des Balisiers, des *Helianthus*, des *Cosmos*, Dahlias, etc., ou bien en groupe au-dessus d'une corbeille de fleurs, ou encore isolé sur une pelouse. La floraison commence en juin et dure jusqu'aux gelées.

Primula hazarica Duthie (Primulacées). — *Le Jardin*, 1906, p. 212. — Description de M. P. Hariot.

Espèce rencontrée par M. Duthie dans l'ouest de l'Himalaya et du Cachemire, à des altitudes variant de 3.200 à 4.200 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Feuilles pétiolées, longues de 3 à 7 centimètres, larges de 1 à 2, obovales ou spatulées, denticulées, membraneuses, couvertes à la face inférieure d'une

abondante pubescence blanche, farineuse, aiguës ou obtuses, à pétiole court ; scape dépassant légèrement les feuilles, long de 7 à 8 centimètres, tantôt uniflore, tantôt terminé par une ombelle multiflore ; bractées linéaires longues de 7 centimètres ; pédicelles grêles ; calice campanulé, à lobes lancéolés, aigus, ciliés, corolle purpurine à tube cylindrique deux à trois fois plus long que le calice ; d'un jaune pâle, à limbe ayant jusqu'à près de 2 centimètres de diamètre, avec les lobes plus ou moins cordiformes émarginés.

Le *P. hazarica* est très voisin du *P. Jaffreyana*, également de l'Himalaya occidental, dont il se distingue à première vue par ses feuilles adultes farineuses et son ovaire obovale. Le *P. hazarica*, dit M. Hariot, constitue une excellente recrue pour les cultures. C'est une plante très élégante, rustique et de multiplication facile.

Piptanthus nepalensis Sweet (Légumineuses). — *Le Jardin*, 1906, p. 234. — Description de M. J.-M. Duvernay.

Arbuste à feuillage subpersistant, originaire de Népal, d'où il fut introduit en Europe en 1821, de graines envoyées par Wallich, directeur du Jardin botanique de Calcutta. Le *P. nepalensis* est pourtant presque introuvable aujourd'hui dans les pépinières commerciales, quelquefois même dans les collections.

La croissance des jeunes tiges, dit M. Duvernay, est rapide, puisqu'elles atteignent 1^m50 à 2 mètres dans une saison. Les feuilles ternées, à folioles longues de 12 à 14 centimètres, dépassent en grandeur celles des Légumineuses rustiques de nos jardins ; elles sont d'un beau vert foncé en dessus, blanchâtres en dessous, et couvertes dans leur jeune âge d'un duvet soyeux.

Les fleurs, qui se détachent assez vite, sont nombreuses, réunies en grappes courtes, d'un jaune d'or brillant, une fois aussi grandes que celles du *Cytisus Laburnum*, auxquelles elles ressemblent assez.

La multiplication se fait de semis, au printemps, ou de boutures en août-septembre. L'arbuste aime les lieux ensoleillés. Ce n'est pas tant comme arbuste florifère qu'il faut recommander cette plante ; c'est surtout parce qu'il conserve ses feuilles pendant presque tout l'hiver que le *Piptanthus* mérite d'être cultivé. Leur forme élégante, leur aspect reluisant donnent un cachet particulier à la plante qui les porte, à une époque où presque tous les arbustes sont déjà dénudés.

Aristolochia ornithocephala (Aristolochiacées). — *Revue horticole*, 1906, p. 331, pl. coloriée. — Description par MM. D. Bois et Jarry-Desloges.

Une des plus curieuses plantes que l'on puisse cultiver en serre, dit M. D. Bois. L'*A. ornithocephala* est originaire du Brésil, où il a été découvert par Gardner. La plante a fleuri pour la première fois à Kew en 1838.

C'est une plante frutescente, glabre, à tiges volubiles pouvant atteindre de grandes dimensions. Les feuilles sont pétiolées, à limbe très ample (20 centi-

mètres de longueur et une largeur égale). La fleur, solitaire, est portée par un long pédoncule. C'est cette fleur qui constitue la partie vraiment extraordinaire de la plante, autant par ses grandes dimensions (15 centimètres de longueur) que par sa forme singulière et son curieux coloris. Dans la partie inférieure, le péricanthe (enveloppe florale) est tubuleux, ventru, en forme de cornemuse; 3 à 6 centimètres au-dessus de son point d'attache, il se coude brusquement pour se prolonger en un limbe à deux lèvres de forme différente et de dimensions très inégales. Le péricanthe tout entier est élégamment panaché, marqué de lignes disposées en réseau et de couleur rouge sombre sur un fond jaunâtre pâle. Ces fleurs exhalent une odeur nauséabonde cadavéreuse. A la suite de cette description de M. D. Bois, M. Jarry-Desloges donne d'intéressants conseils pour la culture de l'*A. ornithocephala*.

Pæonia Wittmanniana Stev. (Renonculacées). — *Revue horticole*, 1906, p. 348, fig. 139-140. — Description de M. S. Mottet.

Pivoine herbacée à fleurs jaunes, introduite d'Orient vers 1840. Elle diffère du *P. Delavayi lutea*, qui est venu de la Chine vers 1890, par la couleur beaucoup plus pâle de ses fleurs; elle est aussi franchement herbacée tandis que le dernier est semi-ligneux. La Pivoine de Wittmann est, en outre, beaucoup plus robuste et alors, dit M. Mottet, on s'explique mal sa rareté.

La plante est forte, haute de 30 à 60 centimètres, et ses tiges, dressées, portent trois à cinq feuilles, à larges pétioles. Les fleurs, solitaires et terminales, sont bien plus grandes que celles de nos espèces indigènes; elles mesurent 9 à 10 centimètres de diamètre et leur forme nettement globuleuse est toute spéciale; leur couleur est jaune citron clair; les pétales, au nombre de quatre à six, sont obovales, très concaves et fortement infléchis au sommet. La floraison a lieu dès les premiers jours de mai.

Le *P. Wittmanniana* trouve ses plus étroites affinités dans le *P. obovata* Maxim. de la Mandchourie.

M. Mottet est surpris qu'une plante aussi intéressante par sa beauté d'abord, et par la couleur de ses fleurs, soit restée aussi rare dans les jardins et qu'elle n'ait pas été « travaillée » ni utilisée dans les croisements, alors qu'on a obtenu des variétés si remarquables des *P. officinalis* et *P. albiflora*. M. Mottet appelle spécialement l'attention des hybridateurs sur ce point de vue. On peut, dit-il, tout attendre de l'hybridation, qui est d'ailleurs fréquente et facile chez les Renonculacées.

Pernettya mucronata Gaudich. (Ericacées). — *Le Jardin*, 1906, p. 196. — Description de M. P. Hariot.

Charmant petit arbuste introduit de graines par John Anderson en 1830. Il est répandu dans le Sud de l'Amérique, depuis le détroit de Magellan jusqu'au cap Horn. Arbuste toujours vert, très rameux, couché ou ascendant, à rameaux rigides, à feuilles épaisses, coriaces, oblongues-lancéolées. Fleurs

axillaires, solitaires, pédonculées, longues de 7 à 8 millimètres, pédoncules plus courts que les feuilles, recourbés, munis dans le milieu inférieur de trois ou quatre bractées en forme d'écailles, pubescents; calice à cinq dents profondes, à segments ovales, aigus; corolle blanche, souvent teintée de rose, en grelot, à cinq dents recourbées; baie globuleuse.

Le *Pernettya mucronata*, dit M. Hariot, est très ornemental par son feuillage persistant et ses jolies baies d'un beau rouge, rarement blanches. Cet arbuste est sujet à varier en Europe. Il est digne de remarque que c'est vraisemblablement la seule plante connue jusqu'à ce jour dont le fruit ait subi des changements de coloration sous l'influence de la culture méthodique.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

Chrysanthemum grande Hook. f. — C. grand. — Algérie (Composées). — *Bot. Mag.*, t. 7886.

Plante herbacée, haute de 60 centimètres à 1 mètre, vivace, dressée, robuste, feuillée, hispide-poilue ou glabrescente; tige presque simple; feuilles longues de 15 à 20 centimètres, les radicales longuement pétiolées, les caulinaires sessiles, lyrées, linéaires-oblongues ou obovales, sinuées-crénelées, les inférieures longuement atténuées à la base en un pétiole ailé-denté et largement auriculé; oreillettes profondément pinnatifides-dentées, à dents incurvées-aiguës; capitules terminaux, solitaires, larges de 4 à 5 centimètres, très déprimés, disciformes, homogames; pédoncule robuste, allongé, muni de petites feuilles déformées; involucre cratériforme, à bractées très nombreuses, trisériées, apprimées, longues de près d'un centimètre, subulées-lancéolées, les extérieures herbacées, les intérieures membraneuses au sommet et brunes; réceptacle large, plan, granulé; fleurons nombreux (tous tubuleux), compacts, de même longueur que les bractées, jaune d'or; corolle tubuleuse-campanulée, 5-fide, à lobes ovales, aigus, à tubercules épais; achaines portés par un pédicelle épais, sub-cylindriques, un peu courbés, sillonnés, obliquement tronqués à la base, pourvus au sommet d'une écaille onguiforme, unilatérale, coriace, concave, persistante, trois fois plus courte que la corolle.

Le nom spécifique *grandiflorum*, adopté par MM. Battandier et Trabut, étant déjà pris par Willdenow pour une plante des Canaries, à du être remplacé par celui de *grande*, sous lequel le *Cotula grandis* a été pour la première fois décrit par Linné. C'est une espèce spéciale à l'Algérie, qui est commune dans la région de la Mitidja et dans le Tell, où elle croît au bord des chemins et dans les broussailles. Le genre *Plagius*, auquel elle a été rapportée, est fondé sur la présence de fleurons rayonnants, qui constitue un caractère exceptionnel dans le genre *Chrysanthemum* : on n'en connaît que deux ou trois espèces, spéciales à la région méditerranéenne.

Sophora viciifolia Hance. — S. à feuilles de Vesce. — Chine (Légumineuses)
Bot. Mag., t. 7883.

Sous-arbrisseau épineux, à rameaux glabres, à ramules et à pétioles recouverts d'une pubescence apprimée ; 6-7 paires de folioles (une impaire), sessiles, longues de 6 millimètres, elliptiques ou oblongues-obovales, obtuses, apiculées, très glabres en dessus, un peu hérissées en dessous ; stipules petites, tomenteuses, mucronées ; grappes terminales, dressées ou recourbées, brièvement pédonculées, de même longueur que les feuilles, à 6-12 fleurs lâches ; fleurs longues de 12 millimètres ; calice violacé, de même longueur que le pédoncule, cupuliforme, à cinq dents égales, pubescent ; bractées petites ; pétales blancs, égaux entre eux, à étendard spatulé, réfléchi ; carène auriculée à la base ; filets des étamines profondément soudés ; carpelles au nombre de deux, hérissés ; gousse sans aile, longue de 5 centimètres, grêle, moniliforme, rostrée, très glabre, à 3-3 articles séparés par des étranglements bien marqués et allongés, à valves membraneuses, libres à la fin ; graines larges de 3 à 4 millimètres, oblongues, jaunes-brunâtres.

Le *S. viciifolia* est si étroitement allié au *S. Moorcroftiana* Benth, originaire de l'Himalaya occidental tibétain où il croît à une altitude de 10 à 12.000 pieds, qu'il lui a été rapporté comme variété par Franchet. Il en est cependant spécifiquement différent. Le *S. Moorcroftiana* est de 15 à 17 fois plus grand, avec des folioles plus tomenteuses et plus obovales, terminées en une longue pointe mucronée, un calice plus long et plus étroit, une corolle plus courte, les gousses couvertes d'une pubescence serrée, les graines du double plus grandes que celles du *S. viciifolia*. Ce dernier a été décrit par Hance, d'après des échantillons recueillis en 1880, par M. T. Watten, dans le Hupeh où il a été également trouvé par le Dr Henry. Il croît aussi dans le Shensi, le Yunnan et le Szechuan où il paraît abonder le long de la frontière tibétaine, formant, au dire de M. Pratt, de larges buissons hauts de deux à quatre pieds, à une altitude de 9 à 13.500 pieds.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

AOÛT 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63 m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	13,7	22,1	766	765,5	OSO.	Nuageux.
2	12,0	37,0	765	757	E.	Clair le matin, nuageux, orage et pluie tard le soir.
3	11,3	24,9	761	762	OSO.	Tonnerre et quelques petites averses dans la nuit, pluie plus abondante le matin et de rechef dans l'après-midi, beau le soir.
4	13,8	27,0	766	768	O.	Clair de grand matin, nuageux.
5	10,0	28,0	771	770	NO.	Clair le matin, légèrement nuageux.
6	12,8	29,9	769,5	767,5	O.	Couvert le matin, nuageux.
7	13,0	32,0	766,5	766,5	O.	Nuageux.
8	14,1	34,5	765	761	E. ESE.	Clair.
9	15,0	26,0	762	762,5	O.	Orage et averses dans la nuit, nuageux, averses vers 6 heures du soir, couvert.
10	15,0	26,7	761,5	765	O.	Généralement couvert, pluvieux le soir.
11	14,8	25,8	759	761	O. ONO	Couvert et pluvieux le matin, nuageux.
12	14,6	27,0	761,5	761	O. SO.	Nuageux.
13	12,2	31,6	759	755,5	E. ESE.	Nuageux.
14	17,2	22,2	757	758,5	O.	Tonnerre, pluie assez abondante dans la matinée, nuageux, pluie derechef de 6 à 7 heures du soir, couvert.
15	12,4	21,3	761,5	762,5	SO.	Nuageux, plusieurs averses.
16	12,1	22,5	763,5	763	SO.	Nuageux, deux averses l'après-midi.
17	11,0	21,4	763	761,5	O.	Nuageux.
18	10,8	21,7	761,5	765	NO.	Nuageux, très petite pluie le matin.
19	10,5	23,8	767,5	768,5	NO.	Couvert le matin, nuageux.
20	5,7	25,0	769	769	O.	Nuageux le matin, clair.
21	9,8	30,3	769	767	SO.	Clair le matin et le soir, nuageux l'après-midi.
22	13,0	34,8	765	762,5	SE. SO.	Clair.
23	12,8	29,5	763,5	763	O.	Clair le matin, nuageux, couvert le soir, tonnerre.
24	13,9	27,1	764	765	O.	Couvert, averse l'après-midi, pluie le soir.
25	12,9	23,6	763	766	O.	Couvert et légèrement pluvieux, éclaircies dans le milieu de la journée.
26	11,0	27,3	768,5	768,5	O.	Nuageux, tonnerre le soir.
27	13,4	24,1	768,5	770	N.	Couvert, clair tard le soir.
28	10,3	25,8	771	770	E.	Clair.
29	8,5	28,3	769,5	768,5	ENE.	Clair.
30	7,1	33,9	767,5	766,5	SE.	Clair.
31	10,7	36,0	768	766,5	E.	Clair.

CHRONIQUE

Angræcum Arnoldianum de Wildeman. — Cette espèce nouvelle a été trouvée au Congo pour la première fois par M. S. Bieler, qui en a remis des spécimens vivants à la mission Émile Laurent lors de son passage à Eala. Depuis lors, elle a été retrouvée par M. Marcel Laurent, qui en a fait parvenir des échantillons d'herbier au Jardin botanique de l'État, par l'entremise du Département de l'Agriculture de l'État indépendant du Congo, à Bruxelles.

Cette Orchidée, dit M. E. de Wildeman, dans son remarquable ouvrage sur la mission Émile Laurent (1), est certes une des plus jolies qui nous soient arrivées du continent africain; ce sera une magnifique acquisition pour nos cultures. Les fleurs sont d'un beau blanc légèrement verdâtre. Les sépales et les pétales atteignent 5 centimètres de longueur. (*La Tribune horticoles*, n° du 8 septembre 1906.)

La floraison de l'Arundinaria Simoni. — On sait que l'*Arundinaria Simoni* vient de fleurir simultanément dans un grand nombre de régions, notamment au Muséum d'histoire naturelle, à Paris. Cette simultanéité donne lieu actuellement à d'intéressantes observations.

Dans le *Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation*, M. Ch. Rivière rappelle qu'il a signalé, il y a quelques années, l'apparition de quelques inflorescences de ce Bambou au Jardin d'essai du Hamma, près Alger. Il avait déjà signalé la floraison de cette plante en 1876, dans son livre *Les Bambous*.

Cette floraison entraînera-t-elle partout la mort complète du sujet, comme c'est le cas pour certaines espèces de Bambusées?

Dans certaines régions, dit M. Rivière, à la suite de floraisons suivies de fructification, la plante a complètement disparu. Dans d'autres cas, et c'est ce qu'on constate au Hamma comme au Muséum, les hampes fructifères ont d'abord disparu, puis de nouveaux chaumes ont été émis sur les rhizomes et ont fleuri immédiatement; d'autres s'y sont encore développés, mais rabougris et nains, fleurissant de suite.

Comme le Hamma possède de nombreux peuplements de cette espèce qui

(1) *Mission Émile Laurent. Énumération de plantes récoltées*, par Émile Laurent, avec la collaboration de M. Marcel Laurent, pendant sa dernière mission au Congo (1903-1904). État indépendant du Congo. Fascicule III, p. 225, planches LVI, LVII et LVIII. Bruxelles, juin 1906.

rend des services industriels, on pourra être fixé avant peu sur la question de savoir si la plante disparaîtra complètement. Dans tous les cas, on constate déjà des mortalités générales sur de grands espaces.

Au Hamma, l'*Arundinaria Simoni* a donné des graines nombreuses et fertiles. Le semis ayant été fait en pleine terre, la germination a été rapide et le repiquage facile.

On pourra donc conserver l'espèce à l'aide du semis, ce qui n'est pas toujours possible avec les *A. falcata* et *gracilis* qui, souvent, n'ont pas de graines fertiles et dont les sujets meurent sans exception après la floraison.

Flore de l'Asie orientale. — MM. Ach. Finet et F. Gagnepain, attachés au service des Herbiers du Muséum, poursuivent sans relâche leurs études sur la flore de l'Asie orientale : Chine méridionale et Indo-Chine. Un nouveau fascicule de leurs *Contributions à l'étude de la flore de l'Asie orientale* vient de paraître dans les *Mémoires de la Société botanique de France*, 1905, n° 4 (paru en 1906). Cette partie comprend les familles des Dilléniacées, Calycanthacées et Magnoliacées, avec la description d'un certain nombre d'espèces nouvelles appartenant aux genres *Dillenia*, *Actinidia*, *Illicium*, *Talauma*, *Manglietia*, *Michelia*, *Kadsura*.

Plantes nouvelles contenues dans l'herbier de l'Hortus thenensis. — M. Em. de Wildeman vient de publier la cinquième livraison des *Plantæ novæ vel minus cognitæ ex herbario horti thenensis* (1), dont les belles planches noires sont dessinées par M. d'Apreval. Parmi les nouvelles espèces décrites, on peut citer : l'*Asparagus Lujæ*; le *Gladiolus affinis*, à fleur de couleur rouge écarlate; le *Pavetta appendiculata*, à fleurs blanches. Ces trois plantes sont originaires du Mozambique.

Destruction des limaces. — Dans la *Feuille des jeunes naturalistes*, numéro du 1^{er} août 1906, M. H. du Buysson, préparateur au Muséum, publie la note suivante, de laquelle il ressort que le sulfate de fer semble être le seul remède pratique pour la destruction des limaces, si nuisibles aux récoltes pendant les années pluvieuses.

Un de ses correspondants, agriculteur de la Gironde, qui a réussi à empêcher les ravages de ces mollusques, narre ainsi son expérience en engageant les cultivateurs à suivre son exemple :

« Je sème tous les ans à l'automne, pour faire manger au printemps, un hectare de Trèfle incarnat et un quart d'hectare de Seigle. Cette année-ci, après une bonne levée, j'ai vu mes champs s'éclaircir peu à peu, et j'ai remarqué qu'un nombre incalculable de limaces et de petits escargots allaient

(1) Bruxelles, veuve Monnom et fils, 32, rue de l'Industrie.

tout dévorer. En effet, tout le Seigle et tout le Trèfle, sauf 20 ares environ de ce dernier, ont été complètement détruits, fauchés au ras du sol. Pareil sinistre ne m'était encore jamais arrivé. Je ne trouvais aucun remède pratique, lorsque l'idée me vint de répandre sur les sillons un peu de sulfate de fer en menus cristaux. L'effet fut immédiat : les cadavres de limaces et de petits escargots jonchèrent le sol, et je sauvai d'abord le Seigle que j'avais ressemé et qui allait être de nouveau ravagé. Je n'hésitai pas à appliquer le même remède aux 20 ares de Trèfle qui avaient été à peu près épargnés; j'obtins le même résultat, cela sans nuire au Seigle; quelques feuilles furent légèrement noircies seulement. Je répandis alors sur tout le champ de Trèfle du sulfate de fer, à la même dose de 300 kilogrammes à l'hectare, et je ressemai après quelques jours pour laisser aux limaces, qui n'étaient pas sur le sol au moment de l'épandage, le temps de sortir et de rencontrer les cristaux meurtriers. Mon Trèfle lève maintenant et les limaces ont disparu tout à fait. Le remède est simple, peu coûteux et souverain : tous mes voisins l'ont constaté. »

Tout le monde sait que le sulfate de fer, à dose modérée, est un engrais puissant; il n'y a donc aucun inconvénient à l'employer. Il faut cependant faire observer que des légumes déjà avancés en végétation ne seraient plus utilisables, si leur feuillage était imprégné de la solution de ce sel qui leur donnerait un goût détestable.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 13 SEPTEMBRE 1906

PRÉSIDENCE DE M. Truffaut (Albert), PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures.

291 sociétaires ont apposé leur signature sur les registres de présence, savoir 12 membres honoraires et 179 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

L'admission d'une dame patronnesse et de deux membres titulaires nouveaux est proclamée.

M. le Président présente les excuses de MM. Viger, Chatenay, Anfroy, Ausseur-Sertier, Dallé, Galpin, qui ne peuvent assister à cette séance.

Il adresse les condoléances de la Société aux familles de deux de nos collègues récemment décédés : M. Jean-Charles Maisan, du Bas-Meudon (Seine-et-Oise), qui faisait partie de la Société depuis l'année 1864; M. Philippe Pierdet, château de la Montagne, à Saint-Honoré-les-Bains, sociétaire depuis l'année 1900.

Le Conseil d'administration a nommé une Commission pour visiter les cultures de *Solanum Commersoni* violet entreprises par M. Coudry, à l'École d'Horticulture du Plessis-Piquet. Font partie de cette Commission : MM. Becquerelle, Curé, Duvillard, Angel, Fontaine, Lecaplain, Rigault (Hyacinthe); Bois (D.), Cayeux, Hariot, Magnien (Achille), Nonin, Vilmorin (Philippe de).

Une autre Commission examinera la serre construite par M. Leduc, à Epernon (Eure-et-Loir). Sont désignés pour en faire partie : MM. Enfer, Opoix, Perrier, Schwartz.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Le Conseil a chargé un certain nombre de nos collègues de représenter la Société aux Expositions pour lesquelles des délégués ont été demandés. Ce sont :

MM. Crapotte, à l'Exposition de fruits de Montmorency;
Anfroy, à l'Exposition de Pontoise;
Poiret-Délan, à l'Exposition de Montereau;
Welker fils, à l'Exposition d'Argenteuil;
Nonin, à l'Exposition de Caen;
Leroy (Louis), à l'Exposition de Niort.

MM. Georges Duval et Alphonse Georges (de Vitry) sont délégués au Congrès des fruits à cidre qui se tiendra à Laval.

CORRESPONDANCE :

La correspondance comprend :

Une lettre du secrétaire général de la Société horticole de Bayonne, annonçant que la date d'ouverture de l'Exposition qu'elle doit tenir, et qui avait été primitivement fixée au 15 septembre 1906, a été reportée au 19 septembre.

Règlement de l'Exposition de fruits, qui se tiendra à Montmorency les 21 et 22 octobre 1906.

OUVRAGES REÇUS :

Un nouvel ennemi des Chrysanthèmes (Phytœcia pustulata Schrk.), par MM. G. Darboux et G. Mingaud. Broch. in-8°, 6 p. Nîmes, 1906.

Les arbustes. Leur distribution dans les plantations. Leur ordre de floraison, par MM. Simon-Louis frères, pépiniéristes à Plantières, près Metz (Lorraine), 22 p., 1906. (Prix : 0 fr. 50, franco par poste.) M. G. Bellair est chargé de l'examen de cette brochure.

Les anciens jardins du IV^e arrondissement, par M. G. Gibault. Broch. in-8° de 14 p. (Extrait de *La Cité*, Bulletin de la Société historique et archéologique du IV^e arrondissement), juillet 1906. Paris, 1906.

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, n° 32 et 33.

RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur la deuxième édition de la brochure de M. Vercier : *La culture, la vente et l'industrie du Cassis*; M. Pierre Passy, rapporteur.

Rapport sur les cultures de M. Dessé, 84, avenue de Ceinture, à Saint-Gratien (Seine-et-Oise); M. Loyau, rapporteur.

Rapport sur la propriété de M. Jalla, amateur, 19, rue Alphonse-de-Neuville, à Paris (M. Mathalon, jardinier); M. E. Magnieux, rapporteur.

Les conclusions de ces trois rapports sont adoptées. Ils seront publiés dans le Journal et soumis à la Commission des récompenses.

Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (juin 1906). L'Architecture des jardins, par M. Contal.

Compte rendu de l'Exposition de Saint-Cloud (Seine-et-Oise), par M. Welker fils.

Compte rendu de l'Exposition de Saint-Dizier (Haute-Marne), par M. L. Chauré.

Compte rendu de l'Exposition de Lisieux, par M. Léon Loiseau.

Compte rendu de l'Exposition de Besançon, par M. Alfred Nomblot.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Lambert, jardinier-chef, hospice de Bicêtre (Seine) : Des Tomates *Poire et Grosse rouge hâtive* (Prime de 3^e classe).

2° Par M. Budan, jardinier, villa Nointel, par Presles (Seine-et-Oise) : Des Fraises des *Quatre-saisons* (Rappel d'une prime de 3^e classe décernée antérieurement pour le même objet).

3° Par M. Thivolet, prêtre retraité, à Paray-le-Monial : Une nouvelle variété de Fraisier remontant, à gros fruit, qu'il dénomme *Bienheureuse Marguerite*, et qui est issue par croisement des variétés *Saint-Antoine de Padoue* et *Piç X*.

D'après le présentateur, cette variété l'emporte sur toutes les autres par sa vigueur remarquable. Au printemps, la plante lui a donné 13 hampes et 90 Fraises. Les plus grosses avaient 6 centimètres de diamètre. Les filets lui ont donné 20 pieds. M. Thivolet n'a coupé aucun filet et, malgré cela, il a pu récolter les 4 inflorescences qu'il soumet à la Société (Le Comité remercie le présentateur de son envoi et demande à revoir la Fraise *Bienheureuse Marguerite*, l'an prochain, pour se prononcer sur la valeur de cette obtention).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Arthur Chevreau, 71, rue du Pré, à Montreuil (Seine) :

Cinq Pêches *Arthur Chevreau* d'une remarquable beauté, l'une d'elles mesurant 29 centimètres de tour et pesant 240 grammes; 10 Pêches *Théophile Sueur* et 3 Pêches de semis (Rappel de prime de 1^{re} classe, avec vives félicitations);

Quarante-neuf Pommes *Grand Alexandre* (Rappel d'une prime de

1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue, avec félicitations).

2^o Par M. Urbain Faucheur, arboriculteur, 7, rue des Petits-Champs, à Bagnolet (Seine) : 20 Pêches *Belle Impériale* (Prime de 1^{re} classe).

3^o Par M^{me} Henri Faucheur, 46, rue de Paris, à Bagnolet : Des Pêches *Belle Impériale* et *Belle Bausse* (Prime de 1^{re} classe).

4^o Par M. Arthur Andry, de Thomery (Seine-et-Marne) : Deux corbeilles de Raisin *Frankenthal* récolté sur Vignes cultivées en espalier. Une grappe pèse 750 grammes, une autre 850 grammes (Prime de 2^o classe).

5^o Par M. Alfred Pecquenard, jardinier chez M. le comte Horace de Choiseul, à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise) : De superbes grappes de Raisin appartenant aux variétés *Black Alicante*, *Frankenthal*, *Bicane* et *Gradiska* (Prime de 1^{re} classe, avec vives félicitations).

6^o Par M. Sadron, viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne) : Des Prunes *Coe's Golden drop* et *Pond's Seedling* (Prime de 2^o classe).

7^o Par M. Émile Eve, arboriculteur, 24, rue de Vincennes, à Bagnolet (Seine) : 18 Pommes *Grand Alexandre*, de toute beauté (Prime de 1^{re} classe, avec félicitations).

8^o Par M. Louis Dayez, 33, rue Saint-Denis, à Courbevoie (Seine) : Des Poires *Doyenné Boussoch* et des Prunes *Monarch* (Prime de 2^o classe).

9^o Par M. Bossant, horticulteur, 17, rue d'Alsace-Lorraine, à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise) : Des Pêches *Bonouvrier* et *Belle de Vitry* (Prime de 2^o classe).

: Au Comité de Floriculture (1) :

1^o Par M. Edmond Poiret, jardinier-chef, 2, rue de Versailles, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise) : Deux Lantanas *Poiret doré*, variété issue par dimorphisme du Lantana *Farandole*. La plante est très naine, compacte, très florifère. Les fleurs sont de couleur jaune pâle et le feuillage panaché de vert pâle et de jaune d'or (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée le 13 juillet 1903 pour cette même plante).

2^o Par MM. Millet et fils, horticulteurs, 30, Grande-Rue, à Bourg-la-Reine (Seine). HORS CONCOURS : Des capitules de Dahlias « parisiens », plantes naines, de 60 à 80 centimètres de hauteur, à ligules marginées et de coloris variés. Deux nouvelles variétés de Dahlias « décoratifs » : *Satania*, plante naine

(1) Dans la séance du 9 août 1906, un certificat de mérite a été décerné au Dahlia Cactus *Armantine Desliens*, variété nouvelle présentée par M. Desliens, horticulteur à Hermes (Oise). Les capitules sont portés sur des pédoncules dressés, rigides, et se dégagent bien du feuillage. Le coloris est un rose très délicat rappelant celui de la Rose *La France*, avec un fond crème ou jaune soufre verdâtre. La floraison est précoce et d'une longue durée (*Publication ajournée par la Commission de rédaction*).

(70 centimètres de hauteur), à capitules de couleur mauve et terre de Sienne; floraison abondante. *Arlequin*, plante de 70 à 80 centimètres de hauteur, à capitules semi-doubles et hariolés, présentant associés les coloris jaune d'ocre, jaune canari, acajou marron, brun, etc. (Remerciements et félicitations).

3° Par M. Budan, villa Nointel, par Presles (Seine-et-Oise) : Diverses variétés de Verveines (Prime de 3° classe).

4° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, 8, quai de la Mégisserie, à Paris :

L'Impatiens Oliveri, plante nouvelle récemment introduite de l'Afrique occidentale, par M. Thompson. Les fleurs, de 6 à 7 centimètres de diamètre, sont de couleur rose pâle (Le Comité demande à revoir cette plante);

Des inflorescences du *Gladiolus Lemoinei*, var. *Marthe Devouge*, plante nouvelle, remarquable par sa grande vigueur et ses tiges élancées, rigides, terminées par un long épi de fleurs saumon nuancé de rouge orangé, avec larges macules carmin pourpré; l'*Aster Thompsoni*, plante de 60 centimètres de hauteur, donnant, en août-septembre, de nombreuses fleurs bleu pâle; 7 variétés d'*Aster Amellus* : *Psyché*, *Joliesse*, *Samson*, *Rosita*, *Odette*, *Emma*, *Ida* (obtenues par MM. Cayeux et Le Clerc) (Prime de 1^{re} classe pour l'ensemble);

Trente-deux variétés de Dahlias Cactus, toutes obtenues par la maison, et parmi lesquelles on remarque surtout : *Ami F. Roussel* (inédit), *Marguerite Bouchon*, *Henri Cayeux*, *Reine Amélie*, *Yvonne Cayeux* (inédit); *Nahida de Semellé*, *Cousine Thérèse* (Prime de 1^{re} classe).

5° Par M. Jean Giraudet, 170, rue de Paris, à Vincennes (Seine) : l'*Agératum Miniature*, plante très naine, à fleurs bleu pâle (Prime de 3° classe).

Au Comité d'Arboriculture d'Ornement :

Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris : Des fleurs de *Clematis montana*, var. *rubens*, nouvelle variété récemment introduite de la Chine. Les fleurs, très grandes, sont d'une belle couleur rose. Cette superbe plante fleurit ordinairement au printemps; la floraison automnale observée cette année est due sans doute à la longue durée de la saison sèche et chaude (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Bultel, jardinier en-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Un groupe de 14 *Dendrobium Phalænopsis* portant un nombre considérable d'inflorescences d'une merveilleuse beauté, et dont la culture fait le plus grand honneur à leur habile présentateur (Prime de 1^{re} classe, avec féli-

citations. Le Comité regrette de ne pouvoir décerner une récompense supérieure pour cette belle présentation).

2° Par M. Beranek, horticulteur, 36, rue de Babylone, à Paris : Le *Cypripedium* \times *Curtisi-præstans* (Remerciements).

De vifs remerciements sont adressés à M. Bultel, qui abandonne généreusement sa prime au profit de la Société.

M. Dorléans fils annonce des présentations de sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 3 h. 45.

SÉANCE DU 27 SEPTEMBRE 1906

PRÉSIDENCE DE M. Truffaut (Albert), PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 h. 30 en présence de 239 sociétaires : 18 membres honoraires et 221 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, l'admission de sept membres titulaires nouveaux est proclamée.

M. le Président présente les excuses de M. Viger, qui ne peut assister à cette séance, étant retenu à Milan où il est allé pour visiter le Concours horticole qui vient d'être ouvert à l'Exposition internationale.

M. Truffaut est heureux d'apprendre à l'Assemblée que ce concours a été des plus brillants pour l'Horticulture française et que nos compatriotes y ont obtenu la majorité des premières récompenses.

M. Chatenay, secrétaire-général, fait connaître le résultat des Concours ouverts avant la séance.

Ont obtenu :

CONCOURS D'ORCHIDÉES :

Grande médaille d'or avec félicitations, M. Lambeau (Firmin), 39, rue du Fossé-aux-Loups, à Bruxelles (Belgique), pour un très beau lot d'Orchidées.

CONCOURS DE PLANTES FLEURIES DE SAISON :

Grande médaille d'or avec félicitations, à MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris, pour un superbe lot de Dahlias (fleurs coupées).

Grande médaille d'argent, aux mêmes exposants, pour un lot d'Asters.

Grande médaille d'or, à MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, 4, quai de la Mégisserie, Paris, pour Dahlias (fleurs coupées).

Grande médaille de vermeil, aux mêmes exposants, pour un lot de *Celosia Cristata*.

Grande médaille de vermeil, à MM. Lévêque et fils, horticulteurs à Ivry (Seine), pour 100 Œillets en pots.

Grande médaille d'argent, à M. Brochet (A.), à Châtenay (Seine), pour Dahlias (fleurs coupées).

Médaille de vermeil, à M. Nonin, horticulteur à Châtillon-sous-Bagneux (Seine), pour Dahlias (fleurs coupées).

Médaille de bronze, à M. Lesenne, pour Dahlias (fleurs coupées).

Le Conseil a désigné pour représenter la Société :

A l'Exposition de Fontenay-sous-Bois (Seine) : M. Poirer-Délan.

A l'Exposition du Vésinet (Seine-et-Oise) : M. Launay.

A l'Exposition d'Orléans : M. Léon Durand.

A l'Exposition de Blois : M. Lemoine (de Tours).

A l'Exposition de Sedan ; M. Dauvissat.

A l'Exposition de Tourcoing : M. A. Truffaut.

Une Commission a été nommée pour visiter les cultures de M. Teissier, à Veneux-Nadon (Seine-et-Marne). Elle est composée de MM. Orive, Maheut, Balochard, Brochet, Monnier.

CORRESPONDANCE.

Elle comprend :

Une circulaire annonçant qu'une Exposition générale d'automne se tiendra à Romorantin (Loir-et-Cher) du 3 au 5 novembre 1906.

OUVRAGES REÇUS :

Lemée (E.). — *Les ennemis des plantes*, 3^e et 4^e série. Supplément n° 1. Alençon, 1906, 11 pages in-8.

Revue bretonne de botanique pure et appliquée, dirigée par M. Lucien Daniel, n°s 1 et 2, années 1906, Revues. Imprimerie artistique Guillemin et Voisin, 2, rue d'Autrain.

Riqueluse Inda (Julio). *La destruccion de insectos por medio del petroleo*. Mexico, 1906, 12 p. in-8, fig. noires.

Macias (Carlos). — *La destruccion de las ratas y los ratones del campo*. Mexico, 1906, 23 p. in-8, fig. noires.

Corbett (L.-C.). — *Cucumbers*. Washington, 1906, 30 p. in-8, 14 fig. noires. (Publication de l'U. S. Department of Agriculture).

Wightmann, W. Garner. — *Methods of testing the burning quality of Cigar tobacco*. Washington, 1906, 14 p. in-8, 2 fig. noires et 11 pl. (Publication de l'U. S. Departement of Agriculture).

Programme du Congrès des Sociétés savantes à Montpellier en 1907. (8 Exemplaires).

Rehder (Alfred). — *Synopsis of the Genus Lonicera*. (Extrait du *Missouri Botanical Garden*, 1903), 1 vol. de 232 p. in-8 et 20 pl.

Rehder. — *The pseudo-monoclinism of Chionanthus virginica*, 3 p. in-8. (Extrait de *Rhodora*, janvier 1904).

Rehder. — *Preliminary lists of New England Plants*. — XIV. (Extrait de *Rhodora*, mars 1904), 8 p. in-8.

Rehder. — *Die amerikanischen Arten der Gattung Parthenocissus* (Extrait de *Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft*, n° 14, 1905), 8 p. in-8.

Rehder. — *Silberlinde (Tilia alba)*. (Extrait de *Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft*, n° 13, 1904), 2 p. in-8.

Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne. *Discours prononcés à la séance générale du Congrès le 21 avril 1906*, par MM. Armand Brette et Raymond Poincaré. Paris. Imprimerie nationale, 1906, 42 p. gr. in-8.

Perreira de Carvalho (Dr Ricardo Ernesto). — *Monographia a presentada a Sociedade nacional de Agricultura*. Rio de Janeiro, 1904, 16 p. gr. in-8, 41 fig. noires.

Les Variations du Solanum Commersoni dans les cultures de Verrières et de Fontlismes (Vienne), Paris 1906, 78 p. in-8. (Extrait du *Bulletin de la Société nationale d'Agriculture de France*, n° de décembre 1905).

Castle (W.-E.) et Forbes (Alexander). *Heredity of hair-length in Guinea Pigs. Theory of Origin of a polydactylous race of Guinea Pigs*. Washington, 1906, 29 p. gr. in-8. (Publication de l'Institution Carnégie).

RAPPORT ET COMPTE RENDU DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur les cultures du domaine de Grosbois (Seine-et-Oise). MM. Brochet et Curé, rapporteurs.

Les conclusions de ce rapport étant adoptées par l'Assemblée, il sera inséré dans le Journal de la Société et soumis à la Commission des récompenses.

Compte rendu du Concours de jardins organisé par la Société d'Horticulture de Boulogne (Seine), par M. Paul Lécolier.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de culture potagère :

Par M. Sadarnac, chef-jardinier de l'asile national de Saint-Maurice (Seine) : Quinze variétés d'Oignons, de semis (Prime de 2^e classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1^o Par M. Arthur Chevreau, arboriculteur à Montreuil (Seine) : Douze Pêches *Arthur Chevreau* et les Pêches n^{os} 6 et 9, variétés nouvelles obtenues de semis. (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue, avec félicitations).

2^o Par M. Ribet, de Soisy-sous-Etioles (Seine-et-Oise) : Vingt Poires *Duchesse d'Angoulême*, 10 Poires *Beurré Clairgeau* et 10 Poires *Beurré magnifique* (Prime de 1^{re} classe).

3^o Par M. Urbain Faucheur, arboriculteur, à Bagnolet (Seine) : Seize Poires *Duchesse d'Angoulême* et 6 Poires *Beurré Diel* (Prime de 1^{re} classe).

4^o Par M. Paul Berthier, à Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise) : Les Poires *Duchesse d'Angoulême*, *Beurré Bachelier*, *Triomphe de Jodoigne*, *Beurré Spence*, *Conseiller à la Cour*, *Beurré magnifique* (Prime de 2^e classe).

5^o Par M. Gaillot, arboriculteur à Montreuil (Seine) : Douze Pêches *Opoix* et huit Pêches *Léon Loiseau* (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par M. Maurice L. de Vilmorin, quai d'Orsay, 13, à Paris : Un rameau avec fruits de *Corylus tibetica* Batalin, curieux Noisetier originaire de la Chine boréale : Kansu Hupeh, aux feuilles oblongues et dont le fruit, à cupule couverte de longues épines, a quelque ressemblance avec celui du Châtaignier (Voir M. de Vilmorin et D. Bois, *Fruticetum Vilmorianum*, p. 206) (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité de Floriculture (1) :

1^o Par M. Plique, horticulteur-grainier, rue de la Glacière, 2, à Vitry-sur-Seine (Seine) : Une collection de Célosies Crêtes de Coq variées (Prime de 1^{re} classe).

(1) Le Comité de Floriculture a décerné un certificat de mérite au *Corydalis thactrifolia* Hemsley, présenté dans la séance du 5 août 1906, et dont la description a été publiée dans le Journal de la Société, p. 503.

2° Par M. Dutremblay du May, rue Lambrechts, 47, à Courbevoie (Seine) : Deux *Eranthemum* qu'il a obtenus par le croisement des *E. verbenaceum* et *longifolium* et qu'il dénomme *Magneanum* et *Dutremblayanum* (Remerciements) (Le Comité demande à revoir ces plantes en fleurs).

3° Par M. Page (Jean), jardinier-en-chef, rue de Mesmes, à Bougival (Seine-et-Oise) : Une fleur d'*Aristolochia gigantea*, var. *Sturtevantii*, remarquable par ses grandes dimensions (Remerciements avec félicitations).

4° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, quai de la Mégisserie, 8, à Paris :

- Les variétés de Dahlias : *Marguerite Bouchon* (Inédit) (Semis Cayeux et Le Clerc), *René Cayeux* (Nouveauté Cayeux et Le Clerc), *Banquise* (Nouveauté Cayeux et Le Clerc 1906), *Directeur Quennec* (Nouveauté Cayeux et Le Clerc 1906) *Yvonne Cayeux* (Nouveauté Cayeux et Le Clerc inédit), *Ami François Roussel* (Nouveauté Cayeux et Le Clerc inédit), *Conservateur Lefebvre* (Nouveauté Cayeux et Le Clerc) ;

18 Dahlias Cactus nouveaux ;

Des rameaux d'*Impatiens Oliveri* (variété nouvelle dont les fleurs atteignent de grandes dimensions pour le genre) ;

L'*Aster amelloides* « *Perle Rose* », variété nouvelle obtenue par la maison (la plus rose des *Aster amelloides*) ;

Des rameaux de Glaïeul de Lemoine *Marthe Devouge* (variété nouvelle obtenue par la maison (Prime de 1^{re} classe) (Le Comité demande à voir les Dahlias cultivés en pots).

5° Par M. Joubert, horticulteur-amateur, à Coudray-Rabut, par Pont-Lévêque (Calvados). De nouvelles variétés de Dahlias à collerette :

A. Graines récoltées sur la variété *Président Viger* :

Monsieur Joubert. Laque carminée veloutée, auréole jaune, riche coloris ; opulente collerette blanche lisérée de carmin. Extra.

A. — Laque de garance veloutée, collerette laque carminée veinée de blanc au centre. Fleurs moyennes.

E. — Violet de cobalt, auréole jaune indien entouré d'orangé de Mars ; collerette blanche.

G. — Laque carminée, ombré plus clair, veloutée ; grande collerette blanc ombré de jaune au centre.

H. — Rouge turc ombré jaune, velouté ; belle collerette laque jaune pâlissant aux pointes, nuancée du fond vif.

S. — Laque indienne ; copieuse collerette blanc fortement lavé de jaune et de laque indienne.

B. — Graines récoltées sur la variété *Monsieur Joubert* :

J. — Laque indienne ; belle collerette blanche, centre jaune ;

N. Pourpre clair, centre jaune de fiel ; belle collerette blanche (Remerciements) (Le Comité demande à voir ces plantes cultivées en pots).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° par M. Durand (Léon), horticulteur à Brévannes (Seine-et-Oise) : Cinquante capitules en six variétés : *Le Brévannais*, *Docteur Roche*, *Madame Nobels*, *Réverie*, *Eda Prass*, *Globe d'or*. Belle présentation de bonnes variétés commerciales dont la culture est excellente (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, quai de la Mégisserie, 4, à Paris. Une nouvelle variété de Chrysanthème dénommée *Gloire d'Antibes*, présentée cultivée en pots et en fleurs coupées. Elle appartient au groupe des C. japonais incurvés. Les capitules sont de grandes dimensions et les ligules jaune d'or (Certificat de mérite).

M. Maurice L. de Vilmorin abandonne sa prime au profit de la Société.

M. Alfred Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce des présentations de nouveaux sociétaires.

La séance est levée à quatre heures.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 13 SEPTEMBRE 1906.

MM.

259. LARRIVÉE (Raymond), viticulteur, rue de Cronstadt, à Thomery (Seine-et-Marne), présenté par MM. Charmeux (François) et Balu (Eugène).
 260. VERGIER (Henri), chevalier du Mérite agricole, jardinier, 1, rue d'Ermont, à Euabonne (Seine-et-Oise), présenté par MM. Isoré (V.) et Barbe (J.).

DAME PATRONNESSE

7. HALPHEN (M^{me} Émile), 7, rue Beaujon, à Paris, et château du Monastère, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise), présentée par MM. Viger, Chatenay et Driger.

SÉANCE DU 27 SEPTEMBRE 1906.

MM.

261. BRUNARDEAU, jardinier-chef chez M. Mallet, rue de Montal, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise), présenté par MM. Truffaut (Albert père) et Truffaut (Georges).
 262. CALAME (Raoul fils), horticulteur, à Besançon (Doubs), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.

263. CARRÉ (Georges), fabricant d'orfèvrerie argent, juge suppléant au Tribunal de commerce de la Seine, 16, faubourg Saint-Honoré, à Paris, présenté par MM. Cesbron, Lelièvre et Régius.
264. COTTIN (Albert), 12, avenue Pasteur, à Montreuil (Seine), présenté par M. Lardin (Arthur).
265. OLIVET (Fernand), horticulteur, 1, rue du Ponceau, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine), présenté par MM. Nonin et Vallerand.
266. POURBAIX (Eugène), horticulteur, à Mons (Belgique), présenté par MM. Nonin et Clément.
267. VERRIER (Édouard), jardinier-chef au Potager du château d'Ermenonville (Oise), présenté par MM. Chatenay et Nombrot.

NOTES ET MÉMOIRES

EXPLORATIONS EN RÉPUBLIQUE ARGENTINE

CONFÉRENCE FAITE A LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

LE 26 JUILLET 1906

par M. THAYS,

Directeur général des promenades et du Jardin botanique
de Buenos-Ayres (République Argentine) (1).

M. Thays expose qu'il s'embarqua en juillet 1889 pour la République Argentine avec un engagement d'une année pour projeter et exécuter un parc public de 100 hectares dans la ville de Cordoba, une des plus anciennes et des plus importantes de la République Argentine. Les travaux commencèrent dès son arrivée et, aussitôt le plan terminé, on en fit l'inauguration officielle en présence du Président de la République, du gouverneur de la province et des principales autorités nationales et provinciales. Puis survint la grande crise économique de 1890 et les travaux furent suspendus.

Après avoir parcouru, en compagnie du Dr Frédéric Kurtz, de l'Université de Cordoba, les montagnes qui avoisinent cette ville, M. Thays se préparait à rentrer en France avec de nombreux herbiers contenant les richesses botaniques de ce beau pays, lorsque la place de Directeur général des promenades de la ville de Buenos-Ayres fut mise au concours par la municipalité. Il se fit

(1) Résumé rédigé par M. Coste, secrétaire du Comité de l'Art des jardins.
Déposé le 23 août 1906.

inscrire, participa à l'épreuve et fut nommé à l'unanimité, ce qui modifia complètement ses projets.

Grâce à ses nouvelles fonctions, M. Thays parcourut toutes les provinces de la République Argentine, toujours traçant des avenues et promenades et plantant par milliers les espèces d'arbres les plus utiles et les plus ornementales, sans cesser d'admirer et d'étudier les beautés naturelles de ce pays privilégié.

La République Argentine s'étend du 22° degré de latitude Nord jusqu'au 55° degré de latitude Sud et du 54° degré de longitude Ouest au 70° degré de longitude Est, ce qui fait 3.700 kilomètres de longueur du Nord au Sud et une superficie de 3 millions et demi de kilomètres carrés. Dans une telle étendue et avec des altitudes très variables, le climat présente de grandes différences. Ainsi, à la Terre de Feu, le thermomètre varie entre — 15° degrés et + 25° degrés, tandis qu'aux Missions, à l'extrémité Nord du pays, la variation est de — 1° degré jusqu'à + 40° degrés.

Le régime des pluies est également très variable. A Buenos-Ayres, il tombe annuellement 1 mètre d'eau, 2 mètres dans le territoire des Missions et 0^m,02 dans les régions montagneuses du Nord-Ouest.

Le sol est très fertile en général et la végétation rapide. On peut obtenir, après quinze ans de semis, un Chêne de 0^m,50 à 0^m,60 de circonférence ce qui correspond à un arbre de trente-cinq à quarante ans en France.

Dans l'extrême sud, la Terre de Feu et la Patagonie Australe, domine presque exclusivement le Hêtre à petites feuilles persistantes (*Fagus magellanica*), avec quelques *Drymis*, *Berberis* et *Cotoneaster*. Au bord des rivières et dans le reste de la Patagonie croît le Saule rouge (*Salix Humboldtiana*), aux formes très variées : pyramidale, arrondie, retombante, etc.

Dans la partie de la Cordillère des Andes, on trouve les immenses forêts d'*Araucaria imbricata*, dont la graine appelée « Pehuén » est très appréciée par les habitants de ces régions. On y rencontre également des *Podocarpus*, des *Saxe-Gothea* et des *Prumnopitys*.

Dans la partie centrale de la République, surtout dans la province de Cordoba, on rencontre de vastes forêts peu compactes d'Algarrobo ou *Prosopis*, espèce de Caroubier, dont le bois dur et peu glissant est employé au pavage en bois.

A titre de bon procédé international, la municipalité de Buenos-Ayres a fait paver à ses frais, avec ce bois, la place du Panthéon, à Rome.

Dans les provinces de Buenos-Ayres, Santa-Fé et Entre-Rios, on trouve les « Ombu » *Pircunia dioica*, arbre gigantesque dont le tronc se pourrit et donne naissance à des ramifications puissantes; il a été introduit par les Jésuites en Espagne, où il est connu sous le nom de « Bella-Sombra ». Avec le Ombu, on rencontre le « Ceibo » *Erythrina Crista-galli* qui épanouit ses énormes fleurs écarlates aux bords des rivières et marais, la « Cortaderia » *Gynerium argenteum* et *roseum*, aux splendides panaches de soie, et mille espèces florifères

comme le *Petunia*, la Verveine et les *Convolvulus*, qui forment de vastes prairies toutes parsemées de fleurs parfumées.

Dans les immenses forêts de Santiago del Estero et du Chaco, on extrait pour des milliers de piastres de « bois de fer » *Loxopterygium* ou *Quebracho Lorentzii*. Ce bois résiste à toute décomposition quand il est enterré et s'utilise spécialement pour les traverses de chemin de fer ; on en fait aussi un commerce très important avec l'Europe et l'Amérique du Nord pour le tannage des peaux.

Enfin, dans les vastes forêts vierges du Nord, dans les provinces de Tucuman, Salta, Jujuy, Corientes et les territoires de Formosa et des Missions, on rencontre des Palmiers variés ; le *Jacaranda* ou Palissandre, aux grands thyrses violets ; la « Tipa » aux fleurs d'or, *Tipuana speciosa* ; les « Lapachos, *Tabebuia flavescens*, de floraisons multicolores ; les gigantesques *Araucaria brasiliensis* ; des Orchidées, des Broméliacées et des Fougères arborescentes.

C'est dans cette dernière région que M. Thays visita le fleuve Yguassu.

En 1902, le Gouvernement de la République Argentine décida de fonder aux cataractes de l'Yguassu, affluent droit du Parana, un grand parc national de 20 à 25.000 hectares et confia le travail d'études et d'exécution à M. Thays.

Il partit donc et parcourut ce vaste territoire couvert de forêts vierges où il admira la flore de ce riche pays.

Il y trouva des paysages splendides tels que : la cascade Ituti ; l'avenue Aguirre, du nom d'une demoiselle argentine, Señorita Victoria Aguirre qui, voulant faciliter aux touristes la visite des cataractes de l'Yguassu, donna une somme de 22.000 francs au Gouverneur de la province, M. Lanusse, pour qu'on fit un passage d'une longueur de 25 kilomètres ; le canal de l'Enfer et les pierres du même nom, torrent impétueux parsemé de rochers, qui trouve son chemin au travers de la forêt, ce qui n'empêche pas les arbres de pousser dans les anfractuosités des roches balayées par le torrent. Il rencontra des ruines de toute beauté, des bâtiments élevés il y a plusieurs siècles par les Jésuites qui ont colonisé le territoire des Missions. Les racines des arbres et les lianes font aujourd'hui corps avec ces anciennes maçonneries et les empêchent de tomber ; des murs étreints par ces végétaux ballottent en même temps qu'eux quand ils sont poussés par les vents, mais ne tombent pas. La « Tipa » atteint dans ces forêts jusqu'à 15 mètres de hauteur et ses branches sont surchargées d'Orchidées et de Broméliacées ; les « Ombu » ont un tronc de 3 à 4 mètres de diamètre et une hauteur de 15 mètres.

Sur une longueur de 20 à 25 kilomètres, la rive de l'Yguassu surplombe le fleuve de 20 à 30 mètres ; la base de cette espèce de falaise est rongée par les eaux jusqu'au tiers de la hauteur et sur une profondeur de plusieurs mètres, en sorte que, pendant ces 20 kilomètres, on se trouve sous une arcade naturelle avec la forêt sur la tête, les racines des arbres enchevêtrées, formant

avec la terre et les rochers qu'elles embrassent, une demi-voûte peut être unique au monde.

Il arriva dans cette partie de l'excursion une aventure désagréable à M. Thays et aux personnes qui l'accompagnaient. Une partie du personnel partit en bateau pour chercher des provisions et revint au lieu du rendez-vous ; mais M. Thays et ses compagnons étaient sur le haut de la falaise, et ils n'entendirent pas les appels que faisaient les gens du bateau au moyen de leurs armes à feu, quoique n'étant pas à une distance horizontale de plus de 10 mètres. Le bateau dut retourner demander du secours qui ne vint qu'au bout de trois jours, pendant lesquels les excursionnistes vécurent uniquement d'une espèce de faisan très succulent que l'on tuait à la carabine et de l'eau très pure et très fraîche de l'Yguassu.

Les chutes de l'Yguassu ont différentes hauteurs et varient de 10 à 60 mètres ; les plus belles sont à l'endroit où le fleuve se jette dans le Parana et ce sont aussi les plus élevées. C'est à l'endroit où le point de vue est le plus beau que le Casino du parc national fut construit. Autour, M. Thays établit ou plutôt arrangea en parc soigné la moitié environ de la superficie du lieu. L'autre partie, percée seulement de routes carrossables, a été laissée telle qu'elle était pour que les touristes puissent admirer la nature vierge dans toute sa beauté.

Depuis sa nomination au poste de Directeur général, M. Thays a dessiné et exécuté plus de 40 parcs et places publiques à Buenos-Ayres, Cordoba, Mendoza, Parana, Mar del Plata, Salta, Tucuman, Jujuy, etc.

La ville de Buenos-Ayres, d'une superficie de 19.000 hectares, est située au bord du Rio de la Plata, vaste estuaire formé par les eaux du Parana, du Paraguay et de l'Uruguay ; sa population est d'environ un million d'habitants et s'accroît rapidement.

Les travaux les plus importants exécutés dans cette ville par M. Thays sont : la transformation de la place de Mayo, l'agrandissement sur plus de 350 hectares du parc n° 3 de Febrero et enfin la fondation du Jardin botanique.

La place de Mayo ou place du Gouvernement était couverte en grande partie de *Cocos australis* rabougris, plantés sans aucun art par masses confuses. M. Thays les fit arracher et remplacer par des jardins français et paysagers encadrés de forts Platanes transplantés au chariot.

L'agrandissement du Parc n° 3 de Febrero a été exécuté en parc paysager sur les plans de M. Thays, avec grand lac de régates, pelouses pour le sport de golf, planté d'une grande variété d'arbres. La moitié des terrains a été cédée par le Gouvernement national à la Municipalité de Buenos-Ayres et l'autre moitié achetée à des particuliers pour une somme d'environ 500.000 francs.

Le Jardin botanique, qui est le plus important des travaux de M. Thays,

comprend les trois styles : paysager, français et mixte. Il est divisé en sections :

Plantes médicinales ;

Section botanique, où les plantes sont groupées suivant le système de de Candolle, toutes les familles étant représentées par trois genres et chaque genre par trois espèces ;

Section argentine, où chaque province est représenté par sa flore ;

Section des végétaux de l'Amérique du Sud ;

Section universelle comprenant des échantillons types de tous les pays ;

Section d'Orchidées et de Broméliacées.

Puis viennent les carrés de multiplication et d'acclimatation, une école de jardiniers-horticulteurs pour former des jardiniers qui manquent totalement dans le pays, les pépinières, le jardin fleuriste pour alimenter les plantations de Buenos-Ayres et des villes voisines.

Une partie du terrain est utilisée en jardin zoologique où se trouvent un grand nombre d'animaux ; on y remarque la maison des cerfs, le palais des éléphants, etc.

Pour établir un grand lac dans ce jardin botanique, M. Thays profita du passage, dans le jardin, du chemin de fer du Pacifique. La ligne devait le traverser en viaduc sur 3 kilomètres de longueur et cela eût été monotone et sans beauté. M. Thays obtint de la Compagnie concessionnaire de faire, de place en place, des collines artificielles qui seraient les points d'appui du viaduc et d'utiliser pour cela la terre provenant du lac, en sorte que, non seulement le lac fut creusé sans frais pour la ville de Buenos-Ayres, mais cela permit d'accidenter le terrain qui avait le défaut d'être absolument plat.

Citons encore les avenues Sarmiento et du Général Alvear, à l'intersection desquelles se trouve la statue de Sarmiento par le sculpteur français Rodin, et le Parc Cristobal Colon, où l'on peut admirer une fontaine magnifique, œuvre d'une artiste Argentine señorita Lola Morra.

Dans ces différentes plantations, M. Thays utilisa beaucoup de plantes remarquables par leur beauté et dont on connaissait peu l'emploi dans les parcs et promenades du pays : le *Phœnix canariensis*, le Pin d'Alep, les *Araucaria*, le *Cocos australis*, le *Chorisia insignis*, dont le tronc renflé est très ornemental et dont on a trouvé une application peu importante mais tout à fait originale : on en fait des tonneaux en creusant simplement la partie renflée ; les Ombu et surtout la Tipa, arbre très joli, aux fleurs d'un beau jaune d'or semblables comme forme à celles du Marronnier ; cet arbre est très recommandable dans tous les pays dont la température ne descend pas au-dessous de 3 degrés ; le Peuplier de Caroline, obtenu par bouture ; puis la « Yerba Mate » *Ilex paraguayensis*. Cette dernière plante, indépendamment de son emploi au point de vue ornemental, constitue l'une des richesses du pays. Ses feuilles torréfiées et réduites en poudre donnent une espèce de thé, boisson nationale du pays, réconfortant et stimulant comme la Coca.

Elle avait été introduite par les Jésuites dans le territoire des Missions ; ils

connaissaient seuls le moyen de la cultiver mais emportèrent leur secret avec eux quand ils furent expulsés. Aujourd'hui, les plantes de Yerba sont disséminées dans les immenses forêts vierges du Nord où, pour aller à leur recherche et transporter la récolte des feuilles, on ouvre des chemins de 1 mètre de largeur et qui ont parfois 25 kilomètres de longueur; mais la végétation est si active que le chemin se referme si l'on est seulement quinze jours sans y circuler. Cette façon d'exploiter nécessite de grands frais, sans compter qu'on pouvait craindre la disparition de cette précieuse plante dont les branches, arrachées ou coupées par des mains maladroites et ignorantes, laissent des plaies inguérissables.

Il était donc intéressant au plus haut point de rechercher un mode de culture, ce que de nombreux colons firent sans succès. Mais M. Thays fut plus heureux et découvrit de nouveau le procédé de reproduction de la Yerba Mate, ce qui lui valut une médaille de 1^{re} classe de la Société nationale d'acclimatation de France et, merveilleux hasard, les plantes obtenues donnent des graines qui germent facilement. Donc le problème est bien résolu, et, dès maintenant, des compagnies se sont formées pour la culture en grand de cette belle plante, à proximité des rivières navigables. Elles feront en peu de temps des fortunes considérables.

M. Thays a fait passer sous les yeux de l'assemblée de nombreuses projections photographiques de ses travaux; plusieurs représentant les parcs, places et avenues qu'il a transformés, avant et après leur transformation, et des vues de son excursion dans la forêt vierge de l'Yguassu.

RAPPORTS

RAPPORT SUR LA « NOUVELLE FLORE DES ENVIRONS DE PARIS »

DE MM. GASTON BONNIER ET DE LAYENS

ET SUR « L'ALBUM DE LA NOUVELLE FLORE », DE M. BONNIER

par M. ERNEST MALINVAUD (1).

Nouvelle Flore pour la détermination facile des plantes sans mots techniques, 2173 figures inédites représentant toutes les espèces vasculaires des environs de Paris, dans un rayon de 100 kilomètres, des départements de l'Eure, de l'Eure-et-Loir, etc., et des plantes communes dans l'intérieur de la France,

(1 Déposé le 23 août 1906.

par Gaston Bonnier, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, et Georges de Layens, lauréat de l'Académie des sciences, 9^e édition, revue et corrigée, augmentée de nouveaux tableaux pour reconnaître les arbres par les feuilles. Ouvrage couronné par l'Académie des sciences et par la Société d'Agriculture de France. Paris, Librairie générale de l'enseignement, 1, rue Dante (V^e arr.). 1 vol. in-12 de 320 pages. Prix : 4 fr. 50.

Album de la nouvelle Flore, par G. Bonnier, représentant toutes les espèces de plantes, photographiées directement d'après nature au cinquième de leur grandeur naturelle ; 2028 photographies, figurant toutes les espèces des environs de Paris dans un rayon de 100 kilomètres, et les espèces communes dans l'intérieur de la France. — Paris, 1, rue Dante. Prix de l'ouvrage : broché, 4 fr. 75 ; avec reliure anglaise, 5 fr. 25.

La *Nouvelle Flore des environs de Paris*, de MM. G. Bonnier et de Layens, réalisait, lorsqu'elle parut en 1887, une ingénieuse innovation. Les commentateurs y trouvent, condensé et simplifié sous le format commode d'un volume portable, tout ce qui leur est nécessaire pour arriver facilement à déterminer eux-mêmes n'importe quelle plante vasculaire croissant spontanément dans un rayon de 100 kilomètres aux environs de Paris, c'est-à-dire la plus grande partie des espèces communes dans le nord et le centre de la France. La nouveauté, relativement aux ouvrages similaires antérieurs, consistait dans l'intercalation de 2143 figures ajoutées au texte et montrant, sous une forme concrète à l'œil, les caractères différentiels les plus importants de toutes les espèces. Ces dessins, plus démonstratifs que de longues descriptions, permettent d'abrégier en peu de mots les diagnoses qu'ils accompagnent ; celles-ci sont d'ailleurs habilement disposées en tableaux synoptiques où l'on embrasse d'un coup d'œil les rapports et les différences des genres de la même famille ou des espèces du même genre. Un premier tableau général conduit au nom de la famille. Les auteurs indiquent, dans l'introduction, la marche à suivre pour analyser les plantes, ainsi que les soins à prendre pour les récolter et faire un herbier.

A la suite des tableaux synoptiques qui forment le corps de l'ouvrage, les notions élémentaires les plus indispensables d'organographie végétale sont résumées en quelques pages et suivies de l'explication des mots techniques usuellement employés pour décrire les plantes.

Deux tables alphabétiques facilitent les recherches. On trouve dans la première les noms botaniques des familles, genres, espèces, sous-espèces, avec l'indication des synonymes, l'étymologie des noms de genre, les usages et les propriétés des plantes, les espèces mellifères, les localités, etc. La seconde table est réservée aux noms français des familles et des genres et aux noms vulgaires des espèces. On trouve ensuite à la fin du volume les parties ajoutées aux anciennes éditions, et d'abord un « Tableau abrégé des familles

principales », suivi d'un exposé succinct des caractères essentiels de chaque famille, l'un et l'autre offrant des indications, précises dans leur concision, qui permettent de reconnaître presque toujours immédiatement, et sans recourir au tableau analytique, quelle est la famille à laquelle appartient la plante qu'on veut nommer. Enfin, à l'aide des cinq tableaux qui terminent le volume, on arrive à déterminer aisément, par les feuilles et les bourgeons, les arbres, arbustes, arbrisseaux et sous-arbrisseaux contenus dans la Flore. Cette intéressante addition sera particulièrement appréciée par les pépiniéristes et les horticulteurs.

L'Album, contenant 2028 figures, qui accompagne la huitième édition de la « Nouvelle Flore », représente, photographiées directement d'après nature au cinquième de leur grandeur naturelle, toutes les espèces des environs de Paris, dans un rayon de 100 kilomètres et, par suite, les plantes communes dans l'intérieur de la France. Ainsi que l'auteur le fait remarquer dans l'avertissement placé en tête de l'ouvrage, « ... les plantes sont comparables aux personnes. Si l'on vous décrit en détail tous les caractères de la physionomie d'un individu, on ne le reconnaîtra pas; si on vous le présente, on le reconnaîtra toujours. De même, lorsqu'on voit l'aspect de la plante, on acquiert une sécurité que ne donnent pas les seuls caractères de détail ». Souvent aussi, la vue d'un dessin, en fixant un souvenir douteux, rappellera un nom oublié ou incertain.

Nous écrivions déjà en 1887 : « La *Nouvelle flore* que nous annonçons sera pour les débutants un guide sûr et un initiateur attrayant, pour les botanistes plus avancés un memento commode de botanique rurale, en même temps qu'il se recommande à un point de vue général comme une œuvre ingénieuse de vulgarisation scientifique (1). » Les huit éditions qui se sont succédé ont vérifié la justesse de notre sentiment. L'Album, qui est un heureux complément, et les autres importantes additions, assurent de nouveaux gages de succès à cette estimable publication. En conséquence, nous demandons l'insertion du présent rapport dans le Journal de la Société et son renvoi à la commission des récompenses.

(1) Voy. *Bulletin de la Société botanique de France*, Revue bibliographique, t. XXXIV.

RAPPORT SUR LA DEUXIÈME ÉDITION DE LA BROCHURE DE M. VERCIER :
LA CULTURE, LA VENTE ET L'INDUSTRIE DU CASSIS

par M. PIERRE PASSY (1).

Nous avons déjà, antérieurement, rendu compte de la brochure de M. Vercier, sur le *Cassis*.

M. Vercier publie aujourd'hui une deuxième édition, sensiblement augmentée.

L'auteur, qui habite dans une région réputée pour la culture du Cassissier, examine d'abord l'arbuste au point de vue spécifique et de ses variétés, puis étudie la multiplication, la taille, les fumures à appliquer, la récolte, la vente des fruits, enfin les préparations diverses faites avec les fruits du Cassissier.

En ce qui concerne les variétés, l'auteur recommande le *Cassis commun* et surtout le *Cassis de Naples*, variété à grains un peu plus gros, dont le nom n'est peut-être pas justifié, puisque cette variété semble avoir été connue en France avant d'avoir été introduite à Naples.

En ce qui concerne la multiplication, l'auteur recommande, naturellement, le bouturage, mais conseille de stratifier, au préalable, les boutures pendant tout l'hiver, et de ne les mettre en place qu'en février, mars ou avril.

La stratification nous paraît compliquer inutilement la multiplication, si facile, du Cassissier.

La mise en pépinière aussitôt la préparation des boutures, et cela le plus tôt possible, dès la chute des feuilles, donnera une réussite parfaite, reprise de 100 p. 100, et une végétation vigoureuse; dès la première année, on obtiendra facilement des pousses de 40 à 60 centimètres.

Pour la plantation, l'auteur conseille de placer les plantes obliquement dans le sol, afin de favoriser la production des rejets de pied.

L'auteur examine ensuite la culture du Cassissier et recommande, avec raison, de fumer régulièrement les plantations. Des essais effectués avec divers engrais lui ont montré que le rendement est très sensiblement augmenté par les fumures. L'acide phosphorique joue un rôle important. Divers tableaux permettent de constater l'effet des fumures. Voici un exemple, pour une surface d'un are :

Témoin sans fumure		Rendement : 47 kilogrammes.
Parcelle fumée. {	Fumier 150 kil.	
	Nitrate 4 kil. 500	
	Scories 7 kil. 000	Rendement : 78 kilogrammes.
Sulfate de potasse	4 kil. 500	
Différence en faveur de la parcelle fumée		31 kilogrammes.

(1) Déposé le 13 septembre 1906.

En ce qui concerne les formes, l'auteur conseille avec raison la culture du Cassissier en touffes évasées, d'un diamètre de 0^m,80 à la partie supérieure et d'une hauteur de 0^m,40. Cette hauteur de 0^m,40 nous semble, réellement, bien faible; elle serait en tous cas, et sous tous les rapports, tout à fait insuffisante dans notre région. Il faut remarquer que les grappes développées près du sol sont presque toujours salies par les pluies.

Le rajeunissement des touffes se fera régulièrement, en conservant chaque année un ou deux rejets au pied.

La récolte est faite à la tâche dans la Côte-d'Or, à raison de 0 fr. 04 à 0 fr. 05 par kilogramme de fruit. Le rendement peut atteindre 6.000 kilogrammes par hectare.

L'auteur montre par des tableaux l'accroissement très sensible du poids de la récolte, jusqu'au moment de la maturité complète, mais aussi que, dès la maturité atteinte, ce poids baisse rapidement par suite de l'égrenage.

Le Cassis de Bourgogne est toujours recherché; la plus forte part est achetée pour la préparation de liqueurs et pulpes, mais l'exportation s'en fait aussi. L'Angleterre en achète de grandes quantités et pourrait en recevoir bien davantage encore; il y a là un vaste débouché. En 1902, la Côte-d'Or a exporté vers ce pays 189.500 kilogrammes.

L'auteur donne à ce sujet d'utiles renseignements, tant sur les prix de vente que sur les prix et les modes de transports, les quantités exportées, etc.

Il étudie ensuite les principales maladies du Cassissier et les insectes les plus répandus qui lui sont nuisibles. Il termine sa brochure par des renseignements détaillés sur la préparation de la pulpe et les diverses liqueurs de Cassis.

Tout considéré, la brochure de M. Vercier contient de nombreuses indications pratiques et utiles, pouvant faciliter la tâche des planteurs et leur permettre d'arriver rapidement au but qu'ils poursuivent.

Nous pensons donc que le présent rapport sera utilement inséré dans le Journal de la Société et nous demandons son renvoi à l'examen de la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR UN OPUSCULE INTITULÉ
LA « CULTURE DES FLEURS DANS LES PETITS JARDINS »
DE M. CHARLES CHEVALLIER

par M. L. LE CLERC (1).

En donnant à son manuel le titre de *Culture des fleurs dans les petits jardins*, l'auteur semble indiquer qu'il avait pour but surtout, de donner quelques conseils de début aux amateurs voulant, sans l'aide de jardiniers, soigner eux-mêmes l'ornementation de leurs plates-bandes.

C'est ainsi que les premières pages donnent des généralités sur la façon de combiner les massifs de printemps, puis ceux de la saison estivale.

Ensuite, après avoir passé succinctement en revue les soins de culture relatifs au sol, l'auteur décrit les opérations usuelles de multiplication : semis, bouturage, marcottage, greffage.

Bien que condensées, ces notions sont suffisamment précises pour permettre au jardinier amateur une réussite dans ses opérations.

Quelques pages résument la description et les procédés de culture des principales plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces qui sont d'un emploi usuel.

Enfin, cet opuscule se complète par un calendrier des semis indiquant mois par mois les époques des semis et de floraison des principales espèces, pour permettre à l'amateur d'avoir son jardin fleuri constamment.

Ce manuel pourra être mis dans les mains de tous les débutants qui y puiseront nombre de renseignements utiles. A ce titre, le rapporteur en demande le renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LES CULTURES DE M. DESSÉ
84, AVENUE DE CEINTURE, A SAINT-GRATIEN (SEINE-ET-OISE)

par M. LOYAU, rapporteur (2).

Sur la demande de M. Dessé, une Commission a été nommée pour aller visiter ses cultures.

Cette Commission s'est réunie le 25 août, à 3 heures de l'après-midi.

Elle était composée de MM. Vallerand père, Isoré, Planchon, Prunier, Francin, Barba et Loyau.

M. Delamarre s'y était joint.

(1) Déposé le 23 août 1906.

(2) Déposé le 13 septembre 1906.

M. Vallerand père fut nommé président, et M. Loyau, chargé des fonctions de rapporteur.

Reçue avec beaucoup de bonne grâce par M. et M^{me} Dessé, la Commission a commencé de suite, sous la conduite de M. Dessé, la visite du jardin qui entoure la maison d'habitation. Ce jardin est bien dessiné, mais de dimensions restreintes. Dès qu'on y entre, le regard se trouve charmé par la masse de plantes fleuries, aux coloris harmonieux, qui y sont groupées.

- Autour de la maison d'habitation sont rangés, en de grands bacs, des Orangers et des Grenadiers. Ces derniers, en pleine floraison, sont garnis de jolies fleurs, bien doubles, rouge lavé de blanc. La terre des bacs est agréablement dissimulée par diverses plantes basses, parmi lesquelles nous remarquons des *Nierembergia* couverts de jolies fleurettes bleu clair, des *Sedum* et des *Tradescantia zebrina*, au feuillage fortement coloré.

Faisant face à la porte d'entrée, et au milieu d'un gazon d'une tenue irréprochable, s'élève un petit monticule, de forme ovale, offrant au regard une jolie mosaïque plantée en *Achyranthes*, *Alternanthera amœna*, *Pyrethrum selaginoides*, etc. Le dessin de cette mosaïque a été composé par M. Dessé, et la plantation faite, également par lui, avec un soin et une régularité remarquables. Le sommet du monticule est garni de nombreuses plantes à joli feuillage, qui font bien ressortir le fini du travail de mosaïciculture auquel s'est livré M. Dessé, et dont il nous a déclaré renouveler chaque année le dessin.

Les corbeilles et les plates-bandes très garnies de plantes variées (*Pélarгонiums* zonales, *Héliotropes*, *Agératums*, *Mimulus*, *Lantana*, *Abutilon*, *Helianthus*, *Begonia Bertini*, *B. discolor*, *Bégonias* tubéreux à grandes fleurs, *Dahlias cactus*, etc.) sont abondamment couvertes de fleurs. Toutes ces plantes, qui, vu leur grand nombre, sont forcément un peu serrées les unes contre les autres, témoignent, par leur bonne tenue et leur aspect vigoureux, des soins incessants, et intelligemment donnés, dont elles sont l'objet.

Au fond du jardin se trouve une jolie plate-bande formée de *Coléus* aux coloris variés, dont les teintes vives font un charmant contraste avec le feuillage sombre des *Fusains* et *Troènes* du Japon devant lesquels ces *Coléus* sont plantés.

Enfin, près de la porte d'entrée, se trouve une jolie et nombreuse collection de *Fuchsias* variés, tous bien fleuris, parmi lesquels nous remarquons les *Fuchsia fulgens* et le *F. Commandant Marchand*, ce dernier, notamment, couvert de fleurs doubles d'un très grand développement.

En résumé, la Commission constate que M. Dessé, en amateur passionné et habile, a su, avec l'aide seulement de son jardinier, faire du jardin qui entoure sa villa, un petit Eden fleuri qui flatte agréablement le regard et se fait remarquer par sa bonne tenue et son excellent entretien.

En conséquence, la Commission demande l'insertion du présent rapport au Journal de la Société, et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LA PROPRIÉTÉ DE M. JALLA, AMATEUR
19, RUE ALPHONSE-DE-NEUVILLE, A PARIS (M. MATHALON, JARDINIER)

par M. E. MAGNIEUX, rapporteur (1).

La Commission était composée de MM. Poirer-Délan, Lellieux, L. Morin, A. Martineau, E. Magnieux, Morel (Émile), Lepâtre. Adjoint à la Commission : M. Vincent (Félix).

Absent : M. Morel.

M. Poirer-Délan fut nommé président, et M. E. Magnieux fut chargé des fonctions de rapporteur.

La propriété de M. Jalla a une superficie d'environ 500 mètres carrés; comme tous les jardins de Paris, elle est malheureusement entourée de grands murs ou de treillages qui rendent les cultures très difficiles.

En entrant dans ce jardin, nous avons remarqué, à droite, une serre adossée de 8 mètres de longueur sur 4 mètres de largeur, qui renferme toute une série d'Orchidées de serre tempérée, telles que : *Cypripedium*, *Stanhopea*, *Dendrobium*, *Cattleya*, *Lælia*, *Odontoglossum*, remarquables par leur bonne venue et leur parfait entretien. Près de la serre, une petite plate-bande de 1^m,50 de large sur 6 mètres de longueur est garnie d'Anémones *Coupe d'argent* et d'Asters variés.

Une allée est bordée de plates-bandes plantées d'arbustes variés. Les murs sont garnis de Vigne-Vierge et de Lierre d'Irlande bien entretenus et d'une végétation superbe.

Plus loin, la Commission a remarqué deux superbes Fuchsias, cultivés en bacs, de 3 mètres de hauteur, en forme de pyramides, et appartenant à la variété *Georges Feydeau*.

Une deuxième serre (serre chaude) est adossée d'un côté à un mur et de l'autre à un jardin d'hiver. Dans cette serre, nous avons admiré une collection d'Orchidées et d'Aroïdées variées, entre autres, des *Vanda*, *Cypripedium*, *Phalænopsis*, *Oncidium*, *Cælogyne*, des potées d'*Anthurium*, le tout d'une culture excellente, malgré le manque d'air dû aux grands murs qui entourent la propriété.

Le jardin d'hiver, qui fait suite, a une longueur de 10 mètres sur une profondeur de 6 à 7 mètres; il est surélevé d'environ 1^m,73 au-dessus du sol. On y accède par un escalier en forme de fer à cheval, au milieu duquel nous avons admiré un superbe Laurier rose à fleurs blanches.

Ce Jardin d'hiver est planté de Palmiers en bacs enterrés. Nous avons remarqué des *Kentia Belmoreana*, *Cocos Weddelliana*, *C. flexuosa*. Au milieu,

(1) Déposé le 13 septembre 1906.

un superbe *Livistona sinensis* (*Latania borbonica*), qui produit un très bel effet. Au-dessous, la pelouse est garnie de Sélaginelles. Un *Zamia*, des *Pteris* et *Strelitzia*, sont disséminés sur cette pelouse, dans laquelle est aménagé un bassin avec une belle touffe d'*Imantophyllum* au centre. Sur les bas-côtés, des plates-bandes de 0^m,80 de large sont garnis d'*Aspidistra*, *Cocos*, *Asplenium*, *Pteris*, Érables japonais, *Cerasus*, *Strelitzia*, *Phyllocactus*, tous en pleine terre et vigoureux.

Devant ce Jardin d'hiver, une petite pelouse est bordée d'une plate-bande de 6 mètres de longueur sur 1^m,30 de largeur, plantée de divers Rosiers tiges dans la partie centrale. Le dessous est garni de Géraniums appartenant à la variété *Beauté poitevine*, si remarquable. Comme bordure, un rang de Géraniums *Mistress Polloch*. Quatre superbes Fuchsias sont plantés dans la pelouse; ils sont en forme de cône étagé ayant 1^m,75 de hauteur, le premier étage ayant environ 1^m,25 de diamètre. Ces plantes, d'un aspect des plus gracieux, sont remarquables par leur végétation et l'abondance de leur floraison; elles appartiennent à la variété *Gloire de Castille*. Le dessous est garni de Coléus nain. Les deux autres Fuchsias sont en forme de pyramides, garnis depuis la base jusqu'au sommet et bien fleuris. Ils mesurent 2^m,50 de hauteur et appartiennent à la variété *Alphonse Daudet*. La pelouse est bien verte et très bien entretenue.

Citons encore un petit massif de Rhododendrons en pleine terre et deux superbes *Chamærops excelsa* d'environ 3 mètres de hauteur, cultivés en bacs.

En terminant ce rapport, nous ne pouvons qu'adresser des éloges à M. Mathalon, jardinier, aux soins duquel est confiée cette propriété.

La Commission est unanime à demander l'insertion du présent rapport au Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE
TENUE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE DU 19 AU 27 MAI 1906

L'ARCHITECTURE DES JARDINS

par M. CONTAL (1),

La Section d'Architecture des jardins n'avait pas, cette année, son attrait habituel, le caractère international de la dernière Exposition ayant nécessité un effort considérable de la part des spécialistes qui s'inscrivent d'ordinaire à ses concours.

Le Concours de plans en cours d'exécution ne compte qu'un seul exposant, M. Redont, mais son envoi est particulièrement intéressant, de par l'importance du travail et son caractère tout spécial. Il s'agit, en effet, du Parc royal de Curtea de l'Argesh, en Roumanie, domaine qui occupe toute une vallée triangulaire limitée sur ses côtés par la chaîne des monts Orлу auxquels il se relie, tandis que la base, en déclivité assez accentuée, est délimitée par le torrent de l'Argesh.

Un château royal, une église épiscopale et nombre d'autres constructions s'élèvent dans ce domaine et lui donnent, avec sa situation, ce caractère bien particulier que nous observions tout à l'heure.

L'œuvre, dans son ensemble, se présente bien, et ressort d'une belle conception, qui fait honneur à son auteur. Nous ne pouvons cependant ne pas remarquer que les lointains sont un peu morcelés, étant donné l'aspect du site auquel ils se rattachent. Il semble qu'ils eussent gagné à être traités avec plus d'ampleur et davantage fondus avec le cadre. Cette réserve faite, nous nous plaisons à admirer la correction du tracé et le bel agencement de toutes les parties.

De la face antérieure du Palais, érigé sur un terre-plein surélevé vers le centre et auquel on accède par une allée en S de tournure agréable, on domine un jardin français, avec escalier monumental, s'étendant jusqu'au torrent; c'est au centre de ce jardin que se trouve l'église épiscopale.

De la face postérieure, la vue s'étend sur les cimes neigeuses des Alpes de Transylvanie, avec, comme premier plan, le jardin paysager qui se déroule et se rattache aux monts qui le bordent.

(1) Déposé le 13 septembre 1906.

Ce monument doit à sa situation de laisser passer de chaque côté un thalweg dont il a été tiré un très bon parti ; les eaux qui descendent de la montagne le suivent par des contours variés et séduisants, pour se jeter finalement dans le torrent.

Tous les détails d'ordonnancement ont été, de la part de M. Redont, l'objet d'une étude approfondie.

Le Jury lui décerne une médaille d'or et exprime le regret que cet exposant n'ait pas cru devoir joindre à son plan un état de plantations, comme le demande le règlement du Concours.

M. Bohn, membre du Jury, a exposé « hors concours » la maquette d'une propriété de 1 hectare qu'il a créée récemment.

Entièrement de style paysager et exempt de grande ornementation, nous devons dire que cette conception, par sa simplicité dans le tracé comme dans les mouvements, ainsi que par le placement des végétaux, dénote chez son auteur des connaissances techniques des plus sérieuses. Aussi, ses collègues qui n'étaient pas autorisés à faire mieux, ont été unanimes à lui adresser leurs plus vives félicitations.

CONCOURS EN LOGE.

Le Concours en loge donne des résultats de plus en plus appréciables et, par là même, il répond pleinement au but visé par ses initiateurs.

Celui de cette année réunit six concurrents, jeunes gens attachés pour la plupart en qualité d'employés à des maisons d'architecture, voire même de simples jardiniers, dont quatre menèrent leur tâche à bien malgré les difficultés présentées par le sujet. Voici un résumé du programme imposé : un artiste-peintre, propriétaire dans la banlieue riche de Paris, désire un jardin très décoré, et donne toute latitude quant à la dépense. Ce terrain, sis en bordure d'une avenue, affecte la forme d'un trapèze, dont la profondeur sur l'axe est de 48 mètres et la largeur entre les côtés parallèles est de 32 mètres ; l'habitation assez importante est construite un peu en arrière du centre ; dans l'un des angles extrêmes se trouve l'atelier du maître relié par un porche à l'habitation, et, dans l'autre, est une remise pour automobile ; l'intervalle est occupé par le jardin spécial à l'atelier.

Il s'agissait donc, pour les concurrents, d'une création revêtant un caractère particulier et en quelque sorte adéquat à la qualité du propriétaire. Au point de vue technique, il fallait tenir compte de la conformation de la propriété, en raccorder convenablement les deux parties par des voies suffisantes, leur conserver le plus d'ampleur tout en réunissant, sur une petite surface, un ensemble de choses agréables à la vue et artistement groupées.

Le projet de M. Duval (fig. 12), classé premier, résout adroitement le problème par son jardin français demi-circulaire de la partie antérieure ; il évite des lourdeurs de modelé et des plantations plus ou moins volumineuses,

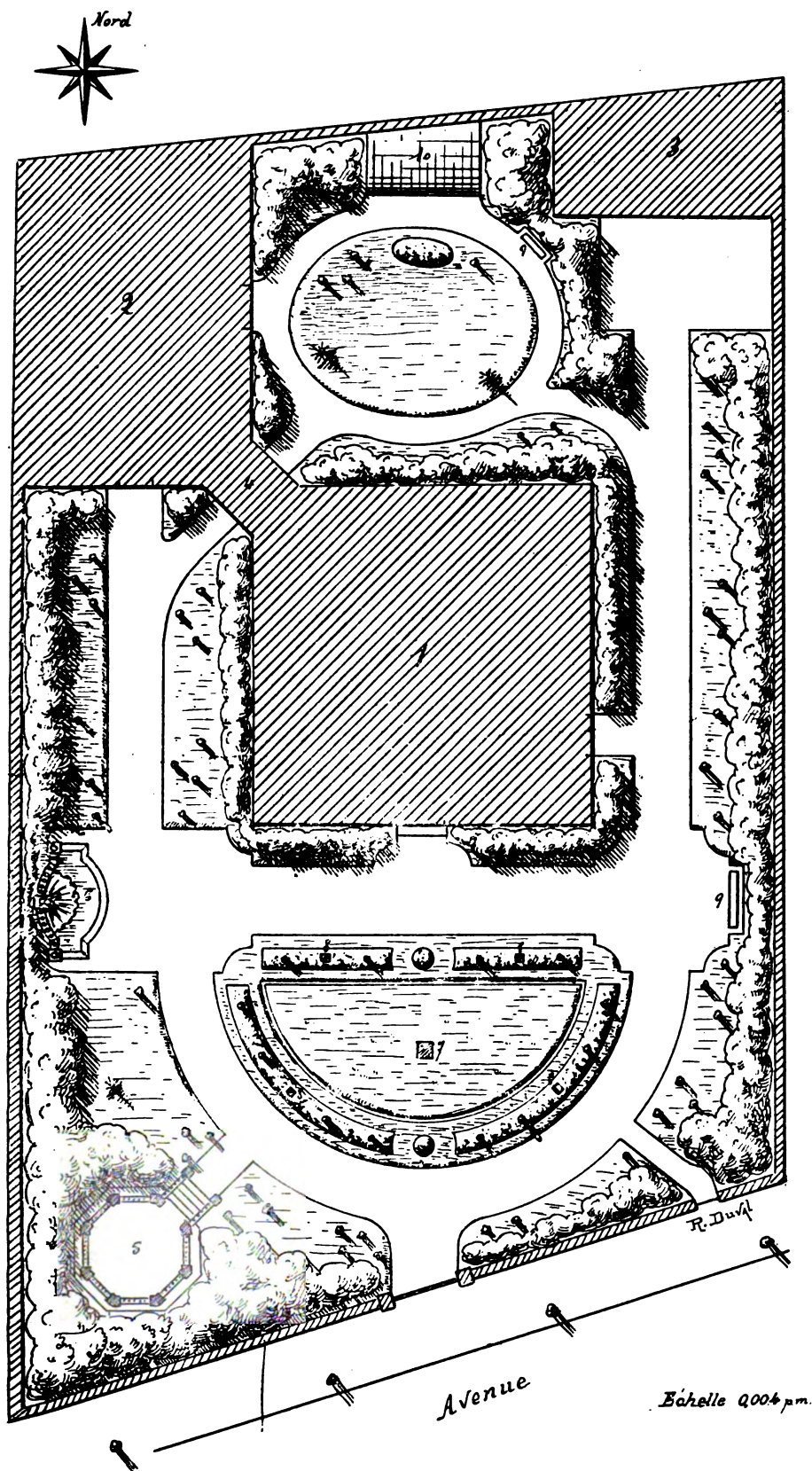


FIG. 12. — Plan de M. R. Duval (Concours en loge).

1. Hôtel. — 2. Atelier d'artiste. — 3. Remise à automobile. — 4. Potager.
5. Kiosque en marbre. — 6. Fontaine. — 7. Statue. — 8. Vases. — 9. Bancs. — 10. Serre.

auxquelles il eût pu difficilement se soustraire par l'adoption d'un autre tracé. Un kiosque architectural, des vases, des statues, une vasque, sont très habilement distribués. La partie réservée attenante à l'atelier constitue un coquet jardin paysager, avec une petite serre. Ici comme ailleurs, les plantations sont bien étudiées, celles du cadre comme celles de l'intérieur, qui comportent des groupes et des isolés distribués avec talent. Aussi, est-ce avec satisfaction que le Jury accorde à M. Duval une grande médaille de vermeil.

Chez M. Duprat, classé second, on retrouve les mêmes qualités de conception que chez M. Duval, et une certaine conformité de vues par la disposition générale adoptée. De même que son précédent concurrent, il a traité le jardin d'entrée en style régulier; mais les dégagements plus importants qu'il a ménagés, — ce qui ne constitue pas un défaut, au contraire, — de même que le morcellement de ses plates-bandes, ne lui ont pas permis de donner autant d'ampleur à sa partie française. Du côté architectural, ce projet est plus sobre, mais les plantations y sont l'objet d'une grande connaissance technique, et le Jury récompense M. Duprat par une médaille de vermeil.

MM. Fanton et Roussel, troisième et quatrième, se sont écartés davantage du style régulier, le premier surtout, et se sont attachés au genre mixte qui ne leur a pas donné autant de facilités ni d'aussi heureux résultats. M. Fanton resserre trop la première partie du jardin, la plus importante, et la seule, en somme, de véritablement intéressante. Les plantations de Conifères qui accompagnent le motif floral placé dans l'axe de l'habitation ne sont pas non plus sans donner une certaine lourdeur à sa conception. M. Roussel a plutôt eu le défaut contraire, en donnant à sa partie française une largeur trop grande, ce qui lui donne un aspect mou, et l'a obligé à donner aux allées qui la contournent une accentuation un peu forte. Quoi qu'il en soit, ces deux projets présentent de sérieuses qualités, surtout dans leurs détails où leurs auteurs font preuve de réelles connaissances qui les amèneront vite, nous en sommes convaincus, au niveau de leurs aînés.

Le Jury accorde à M. Fanton une grande médaille d'argent, et à M. Roussel une médaille d'argent.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE
TENUE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE DU 19 AU 27 MAI 1906

LES INDUSTRIES HORTICOLES

DEUXIÈME ET TROISIÈME SUBDIVISIONS

par M. L. BLANQUIER (1).

Si les horticulteurs et les amateurs ont fait de louables efforts pour donner tout l'éclat possible à l'Exposition ouverte par notre Société au mois de mai dernier, les industriels ont tenu, eux aussi, à contribuer à son succès par la présentation des produits les plus nouveaux ou les plus perfectionnés dans le domaine du matériel horticole, dont le rôle prend une importance de plus en plus grande. Ayant été désigné pour rédiger le compte rendu des deuxième et troisième subdivisions de cette partie de l'Exposition, j'examinerai successivement les produits présentés dans chacune d'elle.

DEUXIÈME SUBDIVISION

1^o CHAUFFAGE DES SERRES

M. Durand-Vaillant, 120, boulevard de Charonne, à Paris. — Notre très sympathique et dévoué président du Comité des Industries horticoles exposait, hors concours, une belle série de chaudières horizontales en tôle d'acier, tubulaires, sans maçonnerie, ainsi que ses chaudières en cuivre, à retour de flamme et plateaux poêles mobiles, le tout d'une construction très soignée.

M. Paul Lebœuf, 14, rue des Meuniers, à Paris. — Fondateur et propagateur distingué de cette grande industrie du chauffage des serres, est digne de tous les éloges et distinctions qui lui sont acquises depuis longtemps. Etant membre du jury, il exposait, hors concours des chaudières horizontales et verticales tubulaires à feu continu, ainsi que ses accessoires tout nouveaux pour le chauffage à basse pression.

MM. Martre et fils, 15 et 17, rue du Jura (rappel de médaille d'or), présentaient une chaudière fer à cheval de très grandes dimensions sans rivure, que l'on pourrait dénommer « la Géante », d'une fabrication très soignée. Ces exposants avaient aussi d'autres types d'appareils de chauffage.

M. Grodet, 3, rue de Dunkerque, à Paris (médaille de vermeil), — Maison très ancienne et recommandée par sa bonne fabrication, exposait des chau-

(1) Déposé le 23 août 1906.

dières en cuivre, double fer à cheval, ainsi que des chaudières verticales à chauffage par le gaz.

MM. Perrier fils, 164, rue Michel-Bizot, Paris (médaillon d'argent), véritables chercheurs d'applications pratiques en cette industrie, présentaient des chaudières horizontales à faisceau tubulaire mobile et démontable et des chaudières verticales à éléments superposés, le tout d'une bonne fabrication.

MM. Dedieu et Hallay, ruelle Gaudon, à Paris (Médaillon d'argent offerte par la ville de Paris), exposaient leurs chaudières verticales semi-tubulaires en tôle d'acier, ainsi qu'une nouvelle chaudière horizontale à tubes verticaux et retour de flamme. Construction soignée.

M. Stremsdærfer, rue de Bagnolet, à Paris (médaillon d'argent offerte par M. le ministre du Commerce), présentait des chaudières fer à cheval en tôle d'acier avec plateaux à retour de flamme. Bonne construction.

M. Redon, rue des Grandes-Carrières, à Paris (médaillon d'argent), exposait des chaudières en fonte avec et sans maçonnerie horizontale, et un lot de chaudières forme fer à cheval à bouilleur superposé.

M. Mathian, 25, rue Damesme, à Paris, a obtenu une médaille d'argent pour ses chaudières en tôle d'acier et divers autres modèles de chaudières en fonte.

M. Caisso, à Saint-Denis (Seine), s'est vu décerner un rappel de médaille d'argent pour ses chaudières en fonte à retour de flamme et chaudières verticales en cuivre.

M. Maillard, à Choisy-le-Roi (Seine-et-Oise), a obtenu une médaille de bronze pour ses chaudières portatives et chauffant au pétrole.

M. Hébert, à Versailles, a obtenu une médaille de bronze pour ses chaudières fer à cheval simple et tubulaire, sans rivure.

M. D'Esmenard, à Paris, présentait des chaudières à éléments multiples et à flamme renversée.

M. Blanquier, 20, rue de l'Evangile, à Paris, a été le lauréat du prix d'honneur, grande médaille d'or offerte par la Société nationale d'Horticulture de France, pour la simplicité et la bonne construction de ses appareils de chauffage.

2° POMPES, APPAREILS D'ARROSAGE ET DIVERS

M. Vidal-Beaume, à Boulogne-sur-Seine, hors concours, membre du Jury. — Maison très ancienne, et tenant toujours le premier rang, présentait différents modèles de pompes à bras et moteur, et des appareils d'arrosage, tondeuses mécaniques pour gazon. Construction soignée.

M. Anceaux, rue de Lyon, Paris (médaillon d'or). — Pompe au moteur très bien comprise et différents autres types de pompes.

M. Durey-Sohy, 17 et 19, rue Lebrun, Paris (grande médaille de vermeil), exposait différents modèles de pompes d'arrosage de construction soignée.

Etablissements Broquet, rue Oberkampf, à Paris (médaillon de vermeil), présentaient un très bel assortiment de pompes de différents modèles et d'une bonne fabrication.

MM. Albert Hirt, à Paris (grande médaille d'argent); David, à Orléans (médaillon d'argent), pour diverses pompes.

MM. Floucaud, à Paris; Nicolle, à Paris; Beusnier, à Saint-Cloud; Jamain, à Saint-Cloud, ont été récompensés d'une médaille d'argent.

A signaler la maison Brochard, boulevard Richard-Lenoir, à Paris, qui a obtenu une médaille de bronze pour la bonne construction de ses divers appareils d'arrosage.

MM. Coupez et Chapuis, à Paris; Dénoyer, à Moret-sur-Loing; Jonet, à Raismes (Nord), se sont vu délivrer des médailles de bronze.

MM. Besnard (Marie et Antoine), 60, boulevard Beaumarchais, à Paris, ont obtenu une grande médaille de vermeil pour des pulvérisateurs et des souffreuses bien comprises et de bonne fabrication.

M. Eon, rue des Boulangers, à Paris, a reçu une grande médaille de vermeil pour ses instruments de précision: thermomètres, baromètres d'une construction soignée.

M. Bernel-Bourette, rue de Poitou, à Paris (médaillon de vermeil), exposait ses thermomètres, et un nouvel appareil, le « pagoscope », d'une construction soignée et très ingénieuse.

MM. Pilter, à Paris; Esnault, à Vincennes; Messind, à Paris; Nadeaud, à Paris, ont obtenu des médailles de bronze pour leurs pulvérisateurs bien conditionnés,

M. Champesme, à Paris, s'est vu décerner un rappel de médaille d'argent pour ses appareils fumivores.

M. Bellard, à Paris; Allaire, à Luzarches; Dufour et fils, à Paris, ont été récompensés d'une médaille de bronze pour leurs divers appareils d'arrosage.

TROISIÈME SUBDIVISION

M. Wiriot, à Paris (hors concours, membre du Jury.), présentait une belle collection de poteries usuelles, et des plus remarquables, exposition soignée.

MM. Paris et C^{ie}, au Bourget (Seine-et-Oise), ont obtenu une grande médaille de vermeil pour leur collection de vases en fonte émaillée, jardinières d'une belle fabrication.

M. Legendre, rue Monte-Christo, à Paris (rappel de médaille d'argent), exposait des vases imitation bronze oxydé très remarquable.

M. Bonvalet-Mansion, à Bougival, s'est vu décerner une médaille d'argent, pour poterie et bac, ameublement de jardins.

M. Lelarge, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) (rappel de grande médaille de vermeil), exposait des caisses à fleurs de fabrication très soignée.

M. Lamy, à Méru (Oise), a été récompensé d'une médaille de vermeil, pour ses bacs et caisses à fleurs de bonne fabrication.

M. Mollard, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), a reçu une médaille de vermeil pour la construction d'une nouvelle caisse à fleurs en fibro-ciment.

M. Plançon, à la Garenne-Colombes (Seine), a obtenu une médaille d'argent pour ses caisses à fleurs.

M. Sauer, à Paris (médaille de bronze), exposait des caisses pliantes perfectionnées.

M. Jacquemot-Deshaye, à Vaulx-les-Palameix (Meuse) (rappel de grande médaille de vermeil), nous présentait de la belle vannerie artististique d'une bonne fabrication.

M. Tissot, rue des Bourdonnais, à Paris, a obtenu un rappel de grande médaille de vermeil pour ses articles de quincaillerie horticole.

M. Métissier, à Paris, s'est vu décerner un rappel de médaille d'argent pour quincaillerie horticole.

M. Jolivet, à Saint-Prix (Seine-et-Oise) (rappel de grande médaille de vermeil), présentait une belle exposition de porte-fruits mobiles et fixés.

M. Brochard, à Paris, a été récompensé d'un rappel de grande médaille d'argent pour ses fruitiers.

M. Lotte, à Paris (grande médaille de vermeil), présentait différents modèles d'échelles très bien comprises et de bonne fabrication.

M. Bardin, à Billancourt (Seine), a obtenu un rappel de grande médaille d'argent pour échelles et escabeau à bascule.

M. Beauvais, à RUEIL (Seine-et-Oise) (médaille de bronze).

M. Garnesson, à Paris (médaille de bronze), pour bonne fabrication.

M. Beusnier, à Saint-Cloud, hors concours, nous présentait un chariot à bascule pour le transport des arbres, lequel était d'une construction soignée et pratique.

M. Durey-Sohy, à Paris, a été récompensé d'une médaille d'argent pour rouleaux et dévidoirs.

Je citerai encore les maisons Ledoux, à Paris (médaille d'argent), Madame veuve Roger-Durand et fils, à Paris (médaille de bronze), pour l'ensemble de leur exposition ; et je terminerai ce rapport en rappelant la bonne et parfaite exécution des claies et paniers à Orchidées de M. Anfroy, à Andilly (hors concours, membre du Jury), également la Maison Hitte, de Paris (hors concours, membre du Jury), pour sa belle collection d'articles pour fleuristes et d'une construction très soignée.

COMPTE RENDU DU CONCOURS DE PLANTES FLEURIES DU 9 AOUT 1906

par M. ALBERT VALLERAND, (1).

Les différentes présentations garnissaient fort élégamment la grande salle de la Société ; la plupart étaient très intéressantes et toutes disposées avec le plus grand soin.

Nous dirons à ce sujet qu'il est bien regrettable qu'un concours réunissant autant de belles choses que les collections de Glaïeuls, Phlox, Cannas, Dahlias, etc., ne soit pas davantage visité par les amateurs qui se trouvent encore à Paris à cette époque ; il suffirait, comme l'a très bien dit notre sympathique vice-président M. Albert Truffaut, de faire un peu de publicité, pour attirer à nous la foule des visiteurs. Les exposants, qui font d'assez lourds sacrifices, seraient très certainement ainsi payés de leur peine et beaucoup d'horticulteurs qui s'abstiennent viendraient également participer à nos concours temporaires et en rehausser encore l'éclat.

Le Jury était ainsi composé : M. Tavernier, président ; MM. Alexandre Billiard, Joseph Carnelle, Potrat, Gaston Clément et Albert Vallerand, secrétaire-rapporteur.

Les Glaïeuls régnaient en maîtres et garnissaient la plus grande partie de la salle. Tout un côté du pourtour était occupé par la merveilleuse exposition de Glaïeuls de la maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, qui obtint une grande médaille d'or avec félicitations du Jury. Cette collection, composée de nombreux sujets également beaux et présentée d'une façon irréprochable, était divisée en 3 groupes. Les *Gladiolus nanceianus* et *Lemoinei*, parmi lesquels nous citerons les variétés : *Pacha*, orange capucine éblouissant, *G. A. Kuyh*, rose carminé, *Président Le Monnier*, *Iris*, curieux coloris ardoisé, *Madame Desbordes-Valmore*, *Desdémone*, aux fleurs énormes. Puis un groupe beaucoup plus important de *G. gandavensis*, où nous avons remarqué particulièrement : *Rosalba*, fond blanc panaché, *Sans Pareil*, fleurs très grandes, saumonées, *Cronstadt*, *Turenne*, rose foncé, *Madame de Vilmorin*, rose saumoné pâle, *Commandant Baratier*, superbe violet foncé, *Hercule*, *Le Triomphe*, *Deuil de Saint-Pierre*, rose violacé, *Weisze Dame*, d'un blanc très pur, etc. Dans le 3^e groupe, composé d'hybrides, quelques exemplaires ont attiré notre attention par la grandeur de leurs fleurs ou leurs coloris nouveaux ; tels sont les numéros 244, 228, 184 mauve ardoisé avec macules violet très foncé, 68, coloris rouge très chaud, 229, 200, rose violacé foncé, etc.

MM. Cayeux et Le Clerc obtiennent une grande médaille d'or pour l'ensemble de leur remarquable exposition, composée de variétés choisies parmi les meilleures dans chacun des genres qu'ils présentent. Nous signalerons tout

(1) Déposé le 23 août 1906.

particulièrement, un fort beau groupe de Cannas, en fleurs coupées où les belles variétés sont nombreuses ; citons : *Director Walmark*, *J. B. Van der Schoot*, jaune d'or ponctué rouge orangé, *Bronze Poitevin*, cuivre foncé, *R. Wallace*, jaune pur, *Roi Humbert I^{er}*, aux fleurs colossales, etc. Dans les Glaïeuls, également très beaux, les noms de : *Hohenzollern*, jaune, *Mademoiselle Deren*, coloris crevette, *Olympia*, sont à retenir. Cette présentation se complétait d'*Helianthus* aux légères fleurs d'or ; d'un lot important de Dahlias, variétés : *Lilliput*, à fleurs d'Anémones, simples et à collerette, et d'une petite collection d'*Echinacea*, charmante Composée aux ligules généralement rose plus ou moins teinté ; les variétés *Jeanne Cayeux* et le semis n° 4 sont dans les meilleurs.

Médaille d'or à M. Gravereaux, à Neauphle-le-Château, pour son très important lot de Glaïeuls, composé de *Gladiolus gandavensis*, *nanceianus*, *Lemoinei* et hybrides variés. Dans cette superbe collection, bien des variétés seraient à citer, nous nous contenterons de désigner quelques-unes des plus belles : *Directeur Nanot*, panaché, *Hellé*, rose violacé tendre, *Le Géant*, *Michel Strogoff*, rouge, éblouissant, *Madame Alluard*, jaune mordoré, *Madame Dupanloup*, *Mine d'or*, jaune cuivré clair, *Président Pector*, etc. Dans les hybrides également beaux, les n° 011, coloris grenat et 010, jaune pur, nous paraissent pleins d'avenir.

MM. Millet et fils présentent une collection de 80 variétés de Phlox formant d'énormes bouquets aux couleurs multiples ; toute la gamme des blancs, roses, saumons, violets, rouges y est représentée, ce qui donne un ensemble ravissant. La grandeur des fleurs dénote de plus une culture irréprochable. Nous signalerons quelques variétés parfaites comme coloris ou grandeur de fleurs : *Explorateur Andrée*, *Madame Scalarandis*, *Aurore*, *Rachel*, *Julius*, *Croix de Lorraine*, *Coquelicot*, rouge très vif, joli sans être très nouveau, etc. Une médaille d'or est attribuée à cette jolie collection. Les mêmes exposants présentaient, hors concours, des semis de *Gladiolus massaliensis* et quelques carafes de Dahlias parisiens parmi lesquels deux sont intéressants, les n° 3 et surtout le 4.

Un amateur, M. Joseph Morel, présentait un groupe assez important d'hybrides de Glaïeuls de *Gand* et *nanceianus* ; beaucoup de sujets étaient tout à fait remarquables comme coloris et quelques-uns à fleurs extra-grandes. Une grande médaille de vermeil est attribuée à ce bel ensemble.

Les superbes gerbes de *Montbretia* aux coloris brillants de M. Welker père sont fort élégantes ; nous admirons parmi ces charmantes fleurettes, si précieuses pour la décoration des vases, les variétés *Chrysis*, extra, *Gloire de La Celle-Saint-Cloud*, *Grand-Moulin*, plante élancée, *Flamboyant*, orange foncé extra, *Surprise*, plante naine, *bicolor*, avec 3 pétales rouges et 3 jaunes. Médaille de vermeil.

M. Moutot, jardinier-chef chez M. Vanderbilt, présentait en plantes et fleurs coupées un semis de *Canna*, issu des variétés *Papa Canna* × *Sophie Buchner*.

Cette nouvelle obtention qu'il dénomme *Paysagiste Eug. Touret*, est remarquable comme vigueur; c'est une plante trapue, donnant de fortes tiges florales, avec fleurs énormes, de coloris saumon foncé légèrement cuivré; c'est, croyons-nous, une plante d'avenir. Médaille de vermeil.

M. Desliens exposait une série très intéressante de semis de Dahlias géants hollandais, à fleurs plus doubles que le type. Certains sont parfaits de forme, de coloris et de tenue et mériteraient d'être bouturés. Médaille de vermeil.

Enfin, une médaille d'argent est attribuée à M. David, pour un petit groupe d'hybrides de Glabeuls où, au milieu de quelques variétés assez méritantes, nous remarquons un coloris ardoisé clair, curieux, portant le n° 33.

Nous disions plus haut qu'il serait désirable de voir davantage de visiteurs amateurs; nous souhaiterions également que les exposants amateurs figurassent en plus grand nombre à nos concours temporaires. Nous sommes convaincu que les horticulteurs se feraient un plaisir de laisser la place nécessaire aux apports des amateurs qui auraient ainsi l'occasion de nous faire admirer leurs merveilles en dehors des expositions du Cours-la-Reine.

COMTE RENDU DE L'EXPOSITION TENUE A SAINT-DIZIER (HAUTE-MARNE),
DU 14 AU 19 AOUT,
PAR LA SOCIÉTÉ HORTICOLE, VITICOLE ET FORESTIÈRE DE SAINT-DIZIER

par M. LUCIEN CHAURÉ (1).

Pour la deuxième fois, depuis qu'elle a conquis son autonomie, la Société horticole, viticole et forestière de Saint-Dizier avait convié les horticulteurs, les amateurs et les visiteurs, à une Exposition qui se tenait sur la magnifique promenade du Jard, bordée d'un côté par les rives de la Marne, non encore navigable à cet endroit, ce qui lui donne un cachet pittoresque à nul autre pareil.

Il est certain que si la municipalité le voulait et le pouvait, avec un peu d'argent, le talent et l'art d'un de nos architectes-paysagistes, on pourrait créer, à Saint-Dizier, une ravissante promenade que nombre de grandes villes lui envieraient.

Pour qui ne connaît Saint-Dizier que par son renom métallurgique, il y avait lieu de supposer que cette exhibition serait modeste, et nous nous plaçons à constater qu'elle a eu, au contraire, une importance énorme, eu

(1) Déposé le 13 septembre 1906.

égard surtout aux ressources de la localité, tant par l'Horticulture, l'Arboriculture, la Culture maraîchère que par la Sylviculture et l'Apiculture qui y étaient largement et magnifiquement représentées, et ce, grâce à l'activité des membres dévoués du Bureau, son président M. H. Pirro en tête, qui avaient réuni plus de 80 exposants.

Laissant de côté le très coquet pavillon des Forêts renfermant tout ce qui a trait à la Sylviculture, le pavillon de l'Apiculture, d'un intérêt énorme pour la région, le pavillon de l'Aquiculture, avec son aquarium et tous ses engins de pêche, nous aborderons la Culture maraîchère, qui occupait une si grande place qu'elle a conquis le grand prix d'honneur, vase de Sèvres du Président de la République.

Le lauréat, M. Charles Lucot, horticulteur-maraîcher à Saint-Dizier, outre une douzaine de massifs de plantes diverses : Cannas, Anthémis, Fuchsias, Verveines, Bégonias, Hydrangeas, *Nicotiana Sanderiana*, etc., exposait, en culture, hors ligne de fraîcheur et de grosseur, un lot de légumes ne réunissant pas moins de *six cents* espèces et variétés différentes.

Les prix d'honneur, objets d'art de la Ville de Saint-Dizier, ont été attribués, un avec 100 francs de prime, à MM. Garsault père et fils, horticulteurs à Saint-Dizier, pour leur exposition comprenant quarante-quatre massifs différents de plantes de toutes sortes, depuis les plantes à feuillage décoratif : Palmiers, *Cycas*, *Araucaria*, etc., jusqu'aux Salvias, Dahlias, Montbretias, Héliotropes, Géraniums, Reines-Marguerites, *Plumbago capensis*, Pétunias simples et doubles, *Justicia*, Bégonias doubles et simples, etc.; l'autre, à MM. Soupert et Notting, rosiéristes, qui avaient apporté de Luxembourg un énorme lot de Roses coupées de toute première fraîcheur et de bon choix, parmi lesquelles nous avons noté : *Reine des Neiges*, la Rose blanche à la mode; *Étoile de France*, la rouge si recherchée; *Madame Constant Soupert*, *Richmond*, *Caroline Testout*, *Souvenir de Maria Zayas*, *Madame Ravary*, *Pierre Notting*, etc.

Le prix d'honneur, consistant en un objet d'art offert par le Conseil général de la Haute-Marne et 80 francs, a récompensé les trente lots de plantes diverses exposées par M. Gustave Brégot, horticulteur à Saint-Dizier : *Solanum*, *Lilium*, Coléus, Anthémis *Queen Victoria*, Hortensias bleus, etc.

Avec une prime de 80 francs, M. Blanchard, maraîcher-horticulteur à Saint-Dizier, reçoit le diplôme d'honneur de notre Société pour ses légumes et fleurs.

Un diplôme d'honneur, accompagné d'un objet d'art offert par M. le comte Werlé, a été remis à M. Didier, directeur de « l'*Abiétinée* », de Malzéville, pour nombre de beaux sujets en Conifères diverses.

Des diplômes d'honneur ont été attribués à diverses collectivités et établissements publics, à l'École de Saint-Bon, pour son enseignement; à l'Asile des aliénés de Saint-Dizier, pour ses légumes, et à l'Œuvre des Jardins ouvriers de Saint-Dizier.

Nombreuses ont été les médailles de vermeil, grand module, le Jury n'ayant pas de médailles d'or. Celles offertes par le ministère de l'Agriculture, le préfet de la Haute-Marne, MM. des Réaulx, G. Robert, de Rothschild, Boulland, E. Leclerc, Lesquivin, et la Société, ont été obtenues par MM. Gury, horticulteur à Saint-Dizier, Simon-Renault, horticulteur à Saint-Dizier, Goyeux, horticulteur à Bar-le-Duc, Voise, jardinier-chef à l'Asile d'aliénés, praticien, savant et émérite expérimentateur en légumes; Godin, chef de pratique horticole à l'École de Saint-Bon; Vouigny, instituteur à Hoëricourt; Gruot, directeur des cours complémentaires à Saint-Dizier, et Graside, instituteur, pour leur enseignement horticole.

MM. Gourguelon, horticulteur à Cannes, Chenut, amateur à Saint-Dizier, Perrault, jardinier, ont obtenu des médailles de vermeil, dons de MM. Viciot-Bécus, Champenois, Dépensier, pour leurs fleurs coupées, Roses, Dahlias, etc.

Suivent de nombreuses autres récompenses que, observateur fidèle du règlement, nous regrettons de ne pouvoir citer; néanmoins, nous ne voudrions pas omettre, dans les Arts industriels, la médaille de vermeil très grand module, avec félicitations du Jury, qui a été attribuée, à l'unanimité, à M^{lle} Chenut, collaboratrice de son père, horticulteur-amateur, qui avait exposé, pour son propre compte, d'admirables broderies de *fleurs en relief* exécutées par elle, sur écrans et coussins d'un genre tout à fait spécial et qui ont fait, à juste titre, l'admiration de tous les visiteurs, et trompé les abeilles du fervent apiculteur, l'abbé Multier, qui venaient chercher à y butiner.

Le Jury, que nous avons l'honneur de présider, était composé de MM. Taillandier, de Nancy; G. Arbeaumont, de Vitry-le-François; Ponce, de Nogent-sur-Seine; Carré, de Troyes, pour la Floriculture; Jean, de Bar-le-Duc; Perrault, de Dijon, et Urhain, de Joinville (Haute-Marne), pour la Culture maraîchère.

Signalons une innovation qui a obtenu un très grand succès; il s'agissait de Concours organisés entre photographes, amateurs ou professionnels, avec récompenses, pour les meilleures vues prises de l'Exposition : ensemble, parties, vues animées, portraits, groupes : humoristique, original, objet exposé, etc.

Pour remuer un peu la population, les distractions étant rares à Saint-Dizier, la Commission de l'Exposition avait organisé, au Jard, de nombreuses attractions : concerts, bal, Concours de gymnastique, fêtes enfantines, tombola, etc., ce qui avait amené une foule nombreuse qui fut bien un peu contrariée par la pluie, mais qui conservera néanmoins un bon souvenir de cette fête horticole; comme nous, membres du Jury, nous n'oublierons jamais la si cordiale réception qui nous a été faite par la Société et son président, M. H. Pirro, et par la municipalité et son maire, M. le Dr Mougeot, à qui nous renouvelons l'expression de nos sincères remerciements, et nous terminons en saluant le monument commémoratif élevé en souvenir du siège

que Saint-Dizier soutint en 1544, ce qui valut à ses braves défenseurs le surnom de *Bragards* (braves gars) (dont ils ont raison d'être fiers), et à cette vaillante cité, la croix de la Légion d'honneur dans ses armes.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE PAU (MAI 1906)

par M. C. B DUPRAT (1).

A l'occasion du Concours régional tenu à Pau, sur la vaste place de la Haute-Plante, les 23 et 24 mai dernier, la vaillante Société d'Horticulture et de Viticulture des Basses-Pyrénées avait organisé une exposition horticole annexée audit Concours.

De nombreux horticulteurs et amateurs de la ville et de la région y avaient réuni leurs meilleurs produits.

Le Jury se composait de M^{me} Anesley, présidente, amateur à Orthez (Basses-Pyrénées), M^{me} Viguerie, M^{me} Lavigne, M. Gaugiran, M. Bézaury, de Pau, et votre serviteur, secrétaire.

Les opérations furent rapidement faites, les conditions du programme établissant que les concours avaient lieu par lots d'ensemble. D'autre part, la vérification de l'étiquetage était facile, les exposants, en grande partie, ayant peu ou pas étiqueté leurs lots, les horticulteurs en particulier s'en étaient complètement abstenus, chose qui enlève une grande partie de l'intérêt que trouvent les visiteurs à nos expositions.

Les décisions prises, le président et le secrétaire général de la Société réunissaient les exposants pour leur lire le palmarès et leur distribuer les récompenses.

Le Grand Prix d'honneur (objet d'art offert par le Président de la République) fut décerné à M. Rodrigues, distingué amateur de Bayonne, pour sa superbe collection de Roses coupées, bien présentées et bien étiquetées.

Une grande médaille d'or récompensait les apports nombreux et bien variés de M. Gaudron, jardinier-chef chez M^{me} de Tuite, à Pau.

M. Goupillon, jardinier-chef chez M^{lle} Cushing, à Pau, avait réuni dans un grand massif en forme d'étoile, entouré de frais gazon, une jolie collection de plantes de serre et de plein air. Ce lot était artistiquement présenté et de bonne culture (médaille d'or).

M. Dazun, horticulteur à Pau, exposait un fort joli groupe de plantes variées à feuillage et à fleurs, collection nombreuse et bien présentée. Parmi les plantes, plusieurs objets garnis de fleurs coupées rehaussaient la valeur de ce lot (grande médaille d'or).

(1) Déposé le 23 août 1906.

M. Laffitte, horticulteur à Pau, avait placé dans trois massifs ses collections de plantes à feuillage, plantes fleuries et fleurs coupées. L'arrangement de ces trois massifs réunis produisait bon effet.

Le Jury accorde à M. Laffitte une grande médaille de vermeil offerte par M. le Maire de la ville de Pau et le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France.

De nombreuses autres récompenses, médailles et diplômes furent décernés aux exposants de diverses catégories.

A trois heures, les portes furent ouvertes au public qui attendait, impatient et nombreux.

L'Exposition, dans son ensemble et par son groupement, offrait un joli aspect, malgré que les exposants, horticulteurs surtout, semblent ne pas comprendre les efforts faits par la Société et les organisateurs de leurs Expositions. Ils restent trop indifférents aux progrès que fait chaque jour l'Horticulture, autant dans l'amélioration des cultures que dans l'obtention de variétés nouvelles qui enrichissent les collections.

Votre délégué tient aussi à exprimer ses sincères remerciements pour l'accueil aimable qu'il a reçu de MM. les Membres de la Commission, et en particulier du Président et du Secrétaire général de la Société.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION QUI A EU LIEU LE 4, 5, ET 6 AOUT 1906
A AMBOISE (INDRE-ET-LOIRE)

par M. POIRET-DÉLAN, délégué (1).

Cette exposition était installée sur la superbe promenade, au lieu dit le Mail, sur les bords de la Loire. Elle n'a lieu que tous les trois ans.

La commission d'organisation avait bien su tirer parti de cet emplacement, clôturé de palissades, et complètement à l'abri de la chaleur torride, que nous avons eu à supporter, grâce à de vigoureux Platanes, qui ombrageaient tous les produits exposés : Légumes ; Fleurs de saison ; Pélargoniums zonales, Pétunias, Fuchsias, *Bouvardia*, Gloxinias, Bégonias tubéreux, ligneux et *Rex*, Calcéolaires ; plantes de serre fleuries et à feuillage ornemental, Roses et fleurs coupées, Bouquets ; couronnes et garnitures de tables (Les fruits seuls manquaient à cette belle fête horticole.)

L'industrie y occupait une petite place.

Le 4 août, à neuf heures, tous les membres du Jury étaient présents.

Nous avons été reçus par M. Chauvin, Président de la Société.

(1) Déposé le 23 août 1906.

Le Jury était composé de :

MM. Joisny, délégué de la Société horticole du Cher; Tellier, délégué de la Société horticole de l'Orne; Gouchaut, délégué de la Société horticole du Loiret; Perrot, délégué de la Société agricole et horticole de l'Indre; Goujon, délégué de la Société horticole de Montrichard; Gendre, délégué de la Société de Loches; Mousay, délégué de la Société horticole de Loir-et-Cher; Jossot (secrétaire), de la Société de Tours, et de votre délégué qui a été nommé Président.

Les exposants étaient nombreux, mais les lots présentés n'étaient pas assez importants pour qu'il ait été possible au Jury d'accorder une récompense d'ordre élevé. Je n'ai aucune nouveauté à signaler.

Voici quelles ont été les principales récompenses :

Grand prix d'honneur, objet d'art offert par M. le Président de la République, à M. Bodeau, horticulteur à Amboise, pour l'ensemble de son exposition, qui se composait de superbes plantes estivales, arbustes verts de pleine terre, plantes à feuillage ornemental de serre, Bégonias, Nymphéas variés, etc.

Le jury n'avait pas de médailles d'or à sa disposition.

Prix d'honneur, médaille de vermeil grand module, offerte par M. Chauvin, président de la Société, à M. Hiron (Eugène), horticulteur, à Amboise, pour ses Couronnes, Bouquets et surtouts de table.

Prix d'honneur, grande médaille de vermeil, offerte par le ministère de l'Agriculture, à M. Plumereau, pour son beau lot de Légumes.

Prix d'honneur, objet d'art, offert par le ministère des Beaux-Arts, à M. Blois, horticulteur, à Amboise, pour l'ensemble de son exposition.

Le lot le plus beau et le plus important était présenté par M. Chidaine, jardinier-chef, chez M. Pécard Mabilie, propriétaire à Amboise, qui se composait de très beaux *Phœnix canariensis* et *dactylifera*, *Kentia*, Crotons, Dracénas variés, *Aspidistra elatior*, très forts, et d'autres plantes de serre. Il y avait surtout de très forts exemplaires, très bien cultivés, de *Begonia gigantea* en fleurs. M. Chidaine étant vice-président de la Société, exposait hors concours. A l'unanimité, le Jury lui a accordé le Diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France, avec ses félicitations.

Le jardin de l'exposition, dessiné et exécuté par M. Patureau, horticulteur à Amboise, était très réussi; aussi le jury a-t-il attribué une médaille de vermeil grand module à son auteur.

Un grand nombre d'autres récompenses ont été attribuées à des amateurs horticulteurs et industriels.

Le soir, à sept heures, un banquet offert aux membres du Jury fut présidé par M. le Maire d'Amboise, assisté de M. Chauvin, président de la Société, des membres du Bureau, et des principaux lauréats. Plusieurs discours y furent prononcés, et votre délégué adressa des remerciements aux organisateurs de l'Exposition et surtout à M. Chauvin, pour l'excellent accueil fait

aux membres du Jury et les félicita également du succès qu'ils avaient obtenu.

La Société horticole d'Amboise a bien voulu m'accorder un diplôme d'honneur, comme président du Jury, avec remerciements et souvenir.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE NANCY

ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ CENTRALE DE NANCY DU 13 AU 17 JUIN 1906

par M. AMÉDÉE LECOINTE (1).

La Société centrale d'Horticulture de Nancy organisait, dans le parc de la Pépinière, une splendide exposition florale et des produits de l'industrie agricole.

Les membres du Jury étaient :

MM. G. Legay, de la Société d'Horticulture de Sedan; Ponsard, de la Société d'Horticulture de la Haute-Marne; Dupin, de Dijon; Freville, jardinier de la ville d'Épinal; Grosdemange, professeur, de Soissons; Bouquet, de l'Association horticole lyonnaise; J.-A. Beckert, horticulteur, de Mulhouse; Kunz, délégué de la Société de la Basse-Alsace, à Strasbourg; Antoine Rivoire, de Lyon; Constant Souppert, du Luxembourg; Jouin fils, de Plantières-les-Metz; Lecoïnte (A.), votre délégué, de la Société d'Horticulture de France, président.

Cette exposition, située dans un cadre merveilleux, offrait aux visiteurs des lots remarquables. MM. Vilmorin-Andrieux, de Paris, présentaient une magnifique collection de plantes vivaces, notamment un lot d'Asters nouveaux.

MM. Lemoine et fils, de Nancy, avaient un lot d'arbustes nouveaux, entre autres les *Philadelphus*, variétés *Manteau d'Hermine*, *Gerbe de neige*, *Voie lactée*, n^{os} 32, 36, 37; les *Weigela Saturnin*, extra, *Conquête*, *L'héroïne* et *grandiflora*; des *Heuchera* de coloris variés, superbes et nouveaux, ainsi que de nouveaux *Deutzia*, *Vitis Henryana*, *Vitis Thompsoni*, *Sophora macrophylla* et *viciifolia*, *Eleutherococcus Simoni*, *Syringa Geraldii*, *Hamamelis mollis*, *Viburnum Carlesii*, *Catalpa syringæfolia Koehnei*.

Une variété de Rose hybride de Thé nommée *M. Richmond* était présentée par M. Constant Souppert; elle devra être du plus bel effet en corbeille.

M. Thira, horticulteur à Vassy, présentait des Roses *Marie-Henriette* panachées, très caractérisées.

Un lot remarquable d'arbustes nouveaux et rares était exposé par M. Laurent aîné, pépiniériste à Nancy; on y remarquait les *Viburnum pulve-*

(1) Déposé le 23 août 1906.

rulentum, *Ribes Lobbii*, *Berberis aristata*, *Cotoneaster congesta*, *Cladrastis amurensis*, *Zanthoxylum Bungei*, *Pterocarya sorbifolia*, *Eucrypha cordifolia*, *Berberis Fremontii*.

Un lot considérable de Conifères était présenté par la Société « l'Abiétinée », renfermait une grande collection remarquable et intéressante.

M. Picoré, pépiniériste à Nancy, montrait une collection de Conifères contenant des plantes très belles de forme, en forts exemplaires.

Cette exposition était parfaitement organisée, et se distinguait surtout par une participation générale des horticulteurs marchands, amateurs et amateurs jardiniers, pépiniéristes.

Voici la liste des principales récompenses décernées dans chaque section.

HORTICULTEURS-MARCHANDS

MM. Vilmorin-Andrieux, marchands-grainiers, à Paris, grand prix d'honneur, offert par M. le Président de la République;

M. Thouvenin-Blaise, horticulteur, à Nancy, grande médaille d'or;

M. Vergeot, horticulteur, à Nancy, grande médaille d'or;

M. Laurent aîné, pépiniériste, à Rosières-aux-Salines, médaille d'or;

M. Etienne, horticulteur, à Épinal, médaille de vermeil;

M. Laurent aîné, médaille de vermeil.

Exposants hors concours.

Des félicitations sont décernées par le Jury à :

MM. Lemoine et fils, à Nancy; Gerbeaux, horticulteur, à Nancy; Taillandier, horticulteur, à Nancy; Bel, horticulteur, à Nancy; Muller, pépiniériste, à Nancy.

ARBORICULTURE D'ORNEMENT

Horticulteurs-marchands.

La Société l'Abiétinée, à Malzéville, prix d'honneur de la ville de Nancy, objet d'art;

M. Picoré, pépiniériste, à Nancy, prix d'honneur des Dames Patronnesses;

M. Laurent jeune, horticulteur, à Rosières-aux-Salines, médaille de vermeil de 1^{re} classe;

M. Laurent aîné, médaille de vermeil de 1^{re} classe;

MM. Souppert et Notting, horticulteurs au Luxembourg, médaille de vermeil de 1^{re} classe.

Exposants hors concours.

MM. Lemoine et fils, félicitations du Jury.

COMPOSITIONS FLORALES

M. J. Walter, restaurateur, à Nancy.

M. Gaire père, paysagiste, à Nancy.

INDUSTRIES HORTICOLES

MM. Walter frères, quincailliers, à Nancy, rappel de médaille d'or.

Le soir, un banquet était présidé par le Préfet de Meurthe-et-Moselle, président d'honneur de la Société, qui avait à ses côtés MM. Le Monnier, le distingué professeur à la Faculté des sciences, président de la Société; Victor Lemoine, vice-président honoraire de la Société, Crousse, trois sommités horticoles : Lecoine (A.), délégué de la Société d'Horticulture de France, président du Jury; Muller, Schott, vice-présidents de la Société, et tous les membres du Jury ainsi qu'un grand nombre d'exposants et de sociétaires.

Au dessert, M. le Préfet prend la parole et rappelle la mémoire de tous les grands noms horticoles de la Lorraine qui ont honoré l'Horticulture française. Avec beaucoup d'à propos il glorifie l'évolution de notre société moderne dont les progrès sont incessants, et termine en levant son verre à la santé du chef de l'État, M. Fallières. De vifs applaudissements soulignent ce remarquable discours, ainsi que celui de M. Le Monnier, qui remercie M. le Préfet d'avoir bien voulu donner aux horticulteurs et au Jury un témoignage d'estime et de sympathie. Il remercie les jurés de la compétence et de l'impartialité qu'ils ont apportées dans leurs décisions, et les exposants des efforts qu'ils ont faits pour donner autant d'éclat à l'ensemble de l'Exposition.

Au nom du Jury, notre délégué remercie la Société nancéenne du charmant accueil qu'il a reçu et dont chacun emportera le meilleur souvenir.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE LISIEUX

(21 JUILLET 1906)

par M. LÉON LOISEAU, rapporteur (1).

L'Exposition, que la Société d'Horticulture et de Botanique du centre de la Normandie avait organisée à Lisieux le samedi 21 juillet, se tenait dans le centre de cette ville, à la halle au beurre, dont la voûte, ainsi que la muraille,

(1) Déposé le 13 septembre 1906.

disparaissaient sous des tentures et des faisceaux de drapeaux. Un jardin français, à l'extrémité duquel était construit un rocher avec effet d'eau et rivière, y avait été dessiné. Dans les plates-bandes, tous les lots de fleurs étaient disposés avec goût et offraient aux visiteurs un coup d'œil des plus agréable; disons tout de suite que cette Exposition avait été parfaitement réussie.

Les lots de plantes de serre à feuillage décoratif coudoyaient des massifs ou des corbeilles de *Begonia Rex*, d'*Anthémis Queen Alexandra*, de Pélargoniums, de Coléus, d'Œillets, de *Gloxinia*, de *Caladium*, d'Hortensias variés, de Bégonias tubéreux, etc.

L'art floral était représenté par une belle garniture de table savamment composée de fleurs d'Orchidées et de feuillage de Capillaires, ainsi que par des bouquets et des corbeilles artistement garnies de Roses et de *Lilium*.

Des apports de fleurs coupées en collection : Roses, Œillets, Dahlias, et de forts beaux lots de légumes, complétaient cette Exposition qui faisait honneur à ceux qui y avaient participé, ainsi qu'aux organisateurs à la tête desquels il y a lieu de signaler le dévoué président de la Société, M. Descours-Desacres.

Le Jury était composé de MM. Paul Croisé, délégué de la Société de l'Orne; Victor Delamare, de la Société centrale d'Horticulture de la Seine-Inférieure; Von den Nortgat, de la Société de Botanique de l'arrondissement du Havre; Albert Fourey, de la Société de Pont-l'Évêque; Lapelley, de la Société d'Agriculture de l'Eure.

Votre délégué fut désigné comme président, et M. Croisé, secrétaire.

Les principales récompenses ont été attribuées de la façon suivante :

Objet d'art à M. Victor Cailly, pour ses *Begonia Rex*, ses plantes ornementales, ses *Gloxinias*, ses *Caladium*, etc.

Objet d'art à M. Gervais, pour ses massifs de Coléus, de *Salvia*, d'Hortensias, et sa collection de Géraniums.

Médaille d'or à M. Lefrançois, jardinier en-chef des hospices de Lisieux, pour son magnifique lot de légumes variés; à cette récompense, le Jury a accordé le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France.

Médaille d'or à M. Cailly, pour ses travaux d'Art floral.

Objet d'art à M. Leroux, amateur, pour sa belle collection de Roses coupées.

Médaille de vermeil de M. le Ministre de l'Agriculture à M. Véron, jardinier au château de la Montaillerie, pour Bégonias et fleurs coupées.

Diplôme d'honneur et 25 francs aux Jardins ouvriers de la Société d'Horticulture du centre de la Normandie, et diplôme de même valeur ainsi que même somme aux Jardins ouvriers de la ville.

En somme, Exposition intéressante qui dénote la réelle vitalité de la Société d'Horticulture et de Botanique du centre de la Normandie.

Un déjeuner très cordial dans son intimité, présidé par M. Descours-

Desacres, a clos les opérations du Jury, et votre délégué s'est fait un plaisir de remercier le Bureau de la Société de l'accueil si sympathique qu'il avait reçu.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE D'HORTICULTURE
ORGANISÉE DANS LE PARC DE SAINT-CLOUD,
DU 11 AU 19 AOUT 1906

par M. WELKER fils (1).

Délégué par la Société, pour la représenter, en qualité de juré à l'Exposition de la Société d'Horticulture de Saint-Cloud, je m'y trouvai le samedi 11 août, à 8 heures et demie.

Le Jury réuni se divisa en deux sections :

Section horticole : Président : M. Couturier-Mention, de la Société d'Horticulture de Bougival; Duval-Hugé, de la Société de Mantes; Marconnet, de la Société de Saint-Germain, et votre délégué, qui remplit les fonctions de secrétaire.

La *Section industrielle* eut comme jurés : MM. Masson, de la Société de Boulogne-sur-Seine; Guenault, de Vincennes, et Ricada, de la Société de Seine-et-Oise.

L'Exposition, située dans un site admirable du parc de Saint-Cloud, s'étendait sur une grande surface, aussi la Commission d'organisation avait-elle tracé un jardin dans lequel les lots exposés s'étaient à l'aise.

Les lots comptaient surtout de belles et bonnes plantes marchandes; peu d'amateurs avaient pris part au concours.

Le grand prix d'honneur, objet d'art de la Société, fut offert à M. Pelfrène, horticulteur à Saint-Cloud, qui avait garni la plus grande partie de l'Exposition. Belles plantes marchandes de serre : *Lilium lancifolium rubrum*, Fuchsias, *Bouvardia*, Cyclamens de Perse, Hortensias, *Bougainvillea Sanderrina*, *Hydrangea paniculata*, *Pelargonium zonale*, *Plumbago capensis*, le tout représenté par des plantes ayant été parfaitement cultivées.

M. Muller, jardinier chez M. Seguin, à Saint-Cloud, exposait de belles plantes d'amateur : Orchidées, Palmiers, *Begonia Rex*, *Lantana*, arbustes japonais, récompensés par une médaille d'or offerte par le Conseil général de Seine-et-Oise.

M. Thirion, horticulteur à Vaucresson (Seine-et-Oise), lots variés de plantes marchandes : Palmiers, Bégonias ligneux, *Hydrangea*, Bégonias tubé-

(1) Déposé le 13 septembre 1906

reux, Pétunias, Cannas, etc., ensemble récompensé par une grande médaille d'or.

M. Coutis, de Garches, obtint une grande médaille de vermeil pour plantes de serre variées : Bégonias ligneux, *Hydrangea*, corbeilles et garniture de table.

M. Fonteneau, horticulteur à Paris, exposait des Palmiers variés et une remarquable collection d'arbustes japonais. Une grande médaille de vermeil lui fut décernée.

M. Moussoir, horticulteur à Saint-Cloud, présentait trois lots : des Dahlias Cactus, bien étiquetés et très frais; des Bégonias tubéreux, à fleurs doubles et simples, comptant un bon nombre de bonnes variétés, et des Cannas de culture irréprochable. Médaille de vermeil.

M. Rabier, horticulteur à Saint-Cloud, s'est vu décerner une médaille de vermeil pour Bégonias tubéreux, Dahlias Cactus, Anthémis variés.

M. Lecointe, de Louveciennes, reçut une grande médaille de vermeil pour Roses en fleurs coupées et fruits de saison.

M. Thuilleaux, pépiniériste à La Celle-Saint-Cloud, obtint une médaille de vermeil pour Roses coupées.

D'autres médailles de vermeil ont été accordées à MM. Niquet, Pannetrat, Berger, Bouquerel.

L'industrie horticole fut très bien représentée; elle avait réuni de nombreux exposants, parmi lesquels nous avons noté : M. Carré, treillageur à Boulogne, grande médaille d'or; M. Vidal-Beaume, M. Plançon, médailles de vermeil.

Le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France fut attribué à M. Front (Eugène), président de la Société, exposant hors concours, pour l'ensemble de son Exposition consistant en garniture de table et massif de Bégonias tubéreux.

Le Jury a été particulièrement heureux d'adresser ses plus vives félicitations aux organisateurs de l'Exposition. Il remercie en outre les membres du Bureau pour l'excellent accueil qui leur a été réservé. Après les résultats que cette jeune Société nous a montrés en sa première Exposition, nous ne pouvons que lui souhaiter longue vie et prospérité.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION
NATIONALE, HORTICOLE, VITICOLE ET APICOLE
QUI A EU LIEU A BESANÇON DU 1^{er} AU 3 SEPTEMBRE 1906

par M. ALFRED NOMBLOT, délégué (1).

A l'occasion du cinquantenaire de sa fondation, la Société d'Horticulture du Doubs avait organisé, à Besançon, une Exposition nationale, horticole, viticole et apicole, qui a eu un brillant succès.

Installée sur les promenades de Chamars, elle n'occupait pas moins de 12.000 mètres carrés, dans un cadre délicieux, aussi agréable pour les visiteurs que bien approprié pour les produits; on peut vraiment dire qu'elle était importante, variée et composée d'apports remarquables, présentés avec beaucoup de goût; les envois parisiens voisinaient avec les productions locales qui, elles, se disputaient la palme dans les diverses sections.

Honneur aux organisateurs et aux exposants, qui ont tous droit à nos félicitations.

L'intéressante collection de légumes de MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie} remporte le grand prix d'honneur, objet d'art offert par M. le Président de la République, pendant que MM. Cayeux et Le Clerc se voient attribuer le premier prix d'honneur, pour leurs fleurs coupées de Dahlias, Glâreuls, etc., en collection étendue, de bonne culture et de grande fraîcheur.

Les compositions florales de M. Calame et sa gracieuse garniture de salon lui valent un prix d'honneur, médaille d'or, de la Société.

Enfin, les vins supérieurs et la collection ampélographique de la Société de Viticulture d'Arbois, présentés autour du « Biou », enlèvent à l'unanimité un prix d'honneur, objet d'art, pour l'ensemble.

Les remarquables plantes de serre de M. Joumier, jardinier-chef à Mont-sous-Vaudrey, obtiennent une médaille d'or et le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France.

Les légumes, les fruits, les arbres verts, les plantes fleuries et les vignes, de M. Colin, remportent une médaille d'or, pour l'ensemble.

Les légumes du Syndicat horticole du Doubs font honneur à leur présentateur, qui se voit attribuer, pour sa première exposition, la médaille d'or offerte par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}.

La collection de fruits de M. Bey-Rozet, médaille d'or, la plus complète et la mieux étiquetée, nous a intéressés par une sélection de variétés qui ont donné de bons résultats, cultivées en montagne.

POIRIERS. — En plein vent : *Beurré d'Amanlis*, *Beurré Clairgeau*, *Beurré Hardy*, *Louise-Bonne*, *Williams* et *Curé*.

(1) Déposé le 13 septembre 1906.

— En espaliers : *Fondante des Bois, Duchesse d'Angoulême, Beurré Diel, Beurré d'Aremberg.*

POMMIERS. — En plein air : *Barovitsky, Transparente de Crancels, Astracan rouge, Graefenstein, Reine des Reinettes, Lineous Pippin, Royale d'Angleterre.*

— En espaliers : *Reinette du Canada blanche, Reinette du Canada grise, Reinette de Caux, Grand Alexandre, Jeanne Hardy, Calville du Roi.*

CERISIER : *Anglaise.*

PRUNIER : *Reine-Claude, Monsieur, Quetsches.*

FRAMBOISIERS, GROSEILLIERS, etc.

La collection de Roses coupées, médaille d'or, de M. Gillot, présentait toute une série de bonnes variétés, connues et estimées.

Les plantes fleuries de M. Bourgoin, médaille d'or, furent très appréciées.

Puis, plus de 50 autres exposants se partagèrent les médailles de vermeil et d'argent grand et petit module, dans l'ordre des sections ci-dessous :

Pour légumes : MM. Chalois et Sauvageot.

Horticulture générale : MM. Constantin, Pommier, Garde, Gavignet, Cou-teau, Isibert, Bouveret et Raymond.

Arboriculture d'ornement : M. Bouveret, d'Arbois, une bonne collection de Conifères; M. Sauvageot, des plantes vertes et quelques Conifères.

Viticulture et conserves de fruits : Syndicat d'Ornans, MM. Faivre et Laurent, M^{mes} Briet et Guet.

Apiculture : Cette Section, fort importante, nous a permis de constater que la Franche-Comté s'occupe intelligemment de cette branche, et que les produits du miel y sont raffinés, comme le matériel y est parfaitement compris; parmi les principaux exposants, citons : MM. Couteret, Morel, Rochat, Jeannin, Bonnefoy, Chaffangeon, Duval, etc.

Arboriculture. — Fruits : MM. Degressy et Isibert, dont l'étiquetage laisse beaucoup à désirer.

Matériel : MM. Groperrin frères, Burdin, Jeannot, Micciolo, Fontaine-Souverain, Gainsmandel et Ravasse.

Enseignement horticole : Ici, nous avons admiré les présentations de deux instituteurs qui pensent, avec nous, que l'enseignement horticole peut se faire à l'école primaire, et qui nous ont soumis tout un programme de leurs cours avec des cahiers d'élèves parfaitement tenus; l'un avait même des Pommes, des Cerises, des Groseilles, et autres produits de son jardin situé à 1.100 mètres d'altitude.

On a, en effet, suffisamment répété que notre Agriculture nationale manque de bras, pour que tout le monde en soit convaincu; nous ajoutons qu'elle manque aussi de cerveaux, mais il ne suffit pas de constater un mal, il faut y porter remède, et nous n'aurons pas de meilleur moyen que l'école primaire, rurale surtout, pour orienter vers ce but les nouvelles générations.

Aussi, le Jury a-t-il vivement félicité MM. Longchamps et Leclerc pour leurs efforts, dont le but est si plein d'avenir.

Au déjeuner, un bronze d'art a été offert à M. Ch. Baltet, notre collègue de Troyes, l'un des membres fondateurs de la Société.

En terminant, il nous reste à féliciter la Société d'Horticulture du Doubs pour le succès si grand et si mérité de son Exposition, et à remercier son Bureau et son Président pour le cordial accueil qu'ils nous ont fait.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Le Jardin, 1906, p. 260. Fig. noires 138 à 146. — *Sur la production expérimentale des monstruosité*s, par M. L. Daniel.

Notre collègue M. L. Daniel donne ici une longue et savante étude, qu'il serait difficile de résumer, sur la tératologie expérimentale ou étude raisonnée des monstruosités. Il se livre d'abord à un examen historique de la question. C'est seulement vers le commencement du *xix*^e siècle que l'on a compris, dit-il, l'intérêt pratique et théorique de l'étude des monstruosités végétales.

L'Horticulture vit aujourd'hui en grande partie de la création et de l'exploitation des monstres, et, en présence des résultats qu'elle a obtenus dans cette voie, on ne peut qu'admirer les praticiens qui, empiriquement, ont réalisé les merveilles qui figurent aux expositions. La science elle-même a trouvé dans la tératologie un filon précieux peu exploré méthodiquement jusqu'ici et qui lui sera sûrement d'un grand secours pour arriver à la solution de certains problèmes.

Parmi les auteurs qui sont considérés comme classiques dans la question des monstruosités végétales, M. Daniel cite d'abord, par ordre chronologique, Moquin-Tandon, Masters, Penzig. L'auteur de l'article lui-même a pris une part active à l'étude des monstruosités provoquées, et il a posé le principe de l'amélioration systématique des végétaux par la greffe, dans de nombreux ouvrages et brochures.

Les monstruosités, dit-il, sont provoquées par les variations de nutrition ou sont la conséquence de traumatismes divers, ou bien encore s'observent à la suite du croisement.

Moquin-Tandon cite des cas de monstruosités provoqués par la suralimentation. Il constate que des anomalies diverses apparaissent dans les plantes foulées aux pieds, brisées ou dont les sommités sont mangées par les bestiaux.

Vochting, en 1898, admet que l'éclairement insuffisant est propice à l'apparition de fleurs monstrueuses. Molliard, à la même époque, obtient une transformation des fleurs mâles de *Mercuriale* annuelle en fleurs femelles, par la culture en serre, et il constate que le sexe peut se modifier par une diminution de la lumière, dans le cas du Chanvre, et que la chaleur provoquait la production des pieds femelles. Dès le début de ses recherches sur la greffe, M. Daniel avait été amené à étudier les conséquences des blessures qui jouent un si grand rôle dans la production des monstruosité. Puis, en 1898, dans son livre sur la variation dans la greffe, il montra l'influence profonde exercée par la vie en commun, sur la structure et la forme des organes, et il signala l'apparition des monstruosité consécutives à la symbiose.

Un nouvel ennemi des Chrysanthèmes (*Phytæcia pustulata* Schr.), par MM. G. Darboux et G. Mingaud, broch. in-8. Nîmes, 1906.

Le *Phytæcia pustulata* Schr. (= *Ph. lineola* Fap.) est un joli petit coléoptère longicorne, de 8 à 10 millimètres de longueur, de forme élégante. Le corps, allongé, noir, est couvert d'une fine pubescence ardoisée ; le thorax est orné sur la ligne médiane d'une tache allongée, carénée, de couleur orangée. La tête est noire. Les antennes sont, chez les mâles, de même longueur que le corps, plus courtes chez les femelles. Les pattes sont variées de noir et de jaune.

MM. Darboux et Mingaud signalent ce longicorne aux horticulteurs comme un nouvel ennemi des Chrysanthèmes. Aux environs de Nîmes, cet insecte se trouve exclusivement sur le Chrysanthème. D'avril à juillet, les auteurs de l'article ont toujours remarqué que, sur les Chrysanthèmes où ils prenaient l'insecte, le bouquet terminal était souvent coupé par le *Phytæcia*.

En avril, au réveil de la végétation, la femelle fécondée s'occupe d'assurer sa ponte et coupe le bouquet terminal d'une plante de Chrysanthème sur laquelle elle déposera un œuf. Chaque femelle pondant de 15 à 20 œufs, c'est autant de tiges florales perdues. Au bout de quelques jours, il sort de l'œuf une larve aveugle et apode, armée de fortes mandibules, qui gagne d'abord la moelle de la plante, dont la substance doit lui servir de nourriture. Cette larve grossit petit à petit, creusant dans la substance médullaire une galerie descendante qui s'étendra jusqu'au niveau du collet et parfois même dans la racine. Il faut à la larve deux mois environ pour atteindre le collet où elle prépare sa nymphose, qui dure de deux à trois semaines. Les insectes parfaits ne sortent néanmoins de leur abri qu'au printemps suivant.

L'existence de tiges de Chrysanthèmes « pincées » au-dessous du bouquet terminal est une preuve certaine de la présence de *Phytæcia pustulata*. Plus

tard, en juin, les tiges minées de haut en bas par la larve montrent des feuilles prématurément flétries, nouvel indice de la présence du parasite.

MM. Darboux et Mingaud n'ont jamais trouvé trace des dégâts dus à cet insecte que sur les Chrysanthèmes cultivés en pleine terre, variétés rustiques qu'on laisse pousser librement. Les variétés de Chrysanthèmes à grandes fleurs cultivées en pépinière et le plus souvent en pots, dans un sol léger, sont au contraire soignées, sarclées et arrosées souvent, toutes choses qui sont de nature à éloigner un insecte qui aime la sécheresse et la tranquillité.

Voici les précautions à prendre pour se préserver de cet insecte : en premier lieu, pratiquer la chasse du *Phytæcia* à la main, dès son apparition en avril. Cette chasse doit se faire le matin, à cause de l'état d'engourdissement dans lequel se trouve alors le longicorne; il se tient immobile contre les tiges. Il faut être prompt à le saisir quand on l'aperçoit, car dès qu'on l'approche il se laisse tomber et fait le mort.

Pour les tiges dont le bouquet terminal est déjà coupé, les inciser à 5 centimètres au moins au-dessous de la section et d'autant plus bas que la saison est plus avancée. Les tiges entièrement desséchées doivent être arrachées. On aura soin de brûler les fragments coupés ou les tiges arrachées, sans jamais les laisser en place ni les mettre en tas. Bien souffrir chaque pied de Chrysanthème.

Cette opération doit se faire au moins quatre fois à une quinzaine de jours d'intervalle, du commencement de mai à fin juin. A cette époque de l'année, la température est assez élevée pour favoriser le dégagement d'acide sulfureux qui éloignera les insectes parfaits. On peut aussi préconiser l'emploi du sulfure de carbone. On fait, avec un plantoir, au milieu de la touffe de Chrysanthèmes, un trou de 10 centimètres de profondeur environ, dans lequel on verse, à l'aide d'un entonnoir en fer-blanc à long goulot, quelques centimètres cubes de sulfure de carbone. Puis on rebouche le trou avec de la terre. Cette opération doit être faite fin juin ou début de juillet.

Le Jardin, 1906, p. 380. — *Le Peronospora ou Mildiou des Pois*, par M. Henri Blin.

M. H. Blin a reçu, de plusieurs marachers des communes de Groslay, Deuil, Saint-Leu-Taverny et Margency, des échantillons de Pois dont les cosses sont atteintes, à des degrés divers, d'une maladie parasitaire très nettement caractérisée, maladie qui, sur certains points, s'est propagée dans de telles conditions, que la production des Pois a été complètement arrêtée.

Il s'agit d'une maladie de nature cryptogamique, du même genre que le *Peronospora* de la Vigne; elle est due au *Peronospora Viciæ* (Berk), de Bary, appelé aussi *Peronospora effusa*, var. *intermedia* Caspary, ou encore *Botrytis Viciæ* Berk.

La maladie n'est pas nouvelle. M. Prillieux l'a signalée en 1895, dans son remarquable ouvrage : *Maladies des plantes agricoles*. Mais l'on a rarement,

dit M. H. Blin, constaté une aussi grande intensité de la maladie. A Groslay, notamment, les dégâts ont été particulièrement graves.

L'humidité, succédant à une sécheresse prolongée, a été, sans doute, la cause de cette invasion intense cette année. La végétation blanche qui se développe à l'intérieur des cosses ne doit pas être prise pour une moisissure, signe d'une altération après la récolte, et il est établi que les Pois attaqués par le *Peronospora Viciæ* ne perdent pas leurs qualités comestibles.

Toutefois, en raison de la violence de l'invasion, il est à craindre que le mal entraîne des pertes très sérieuses.

Il convient donc d'éviter les arrosages trop fréquents, surtout dans les terres qui retiennent facilement l'humidité. M. Blin pense que la méthode préventive est à conseiller. Il serait alors rationnel de donner un premier traitement en mai, un second en juin et un troisième en juillet. Il pense qu'il serait utile de faire des essais d'application d'une solution cuprique souvent conseillée par lui, et qui, dans les conditions normales, a donné aux cultivateurs des résultats satisfaisants. Cette solution est ainsi composée :

Sulfate de cuivre	2 kilogrammes.
Carbonate de soude	2 —
Eau	100 litres.

On répand le liquide en pulvérisations, en ayant soin de traiter toute l'étendue cultivée en Pois. Ce liquide ne laisse pas de traces sur les cosses et le prix de revient est peu élevé.

2. Publications étrangères,

Par M. P. HARMOT, bibliothécaire-adjoint.

Gardeners' Chronicle. — A signaler comme plantes nouvelles : *Acanthus Perringi* Siehe, Acanthacée découverte en 1903 par M. Siehe dans l'Anti-Taurus de Cappadoce, où il croît dans les lieux secs et crayeux entre 1.700 et 2.000 mètres. Le climat y est très rigoureux pendant l'hiver et la neige persiste pendant trois ou quatre mois. La floraison a lieu à la fin de juin. Les racines sont rhizomateuses, les feuilles sessiles, longues de 15 centimètres environ, lancéolées, acuminées, doublement dentées ou échancrées, épineuses. La tige est couverte de poils courts et haute de 30 à 45 centimètres. Les bractées sont larges, ovales, pointues et fortement dentées et épineuses. Les bractéoles sont étroites et lancéolées. Le sépale supérieur est entier, largement ovale, aussi long que la corolle; l'inférieur est aussi large, mais plus petit et bipartite, les internes sont très étroits et lancéolés. La corolle, à 3 lobes, est rose brillant. Les bractées et les sépales sont vert argenté striés de rose. L'*Acanthus Perringi* est très voisin de l'*A. Dioscoridis*, mais les

feuilles sont grisâtres et non vert brillant, la tige très courte et les feuilles sessiles, les caulinaires larges, ovales et non de forme circulaire, les bractées larges et ovales, le sépale inférieur large, non étroit ou linéaire.

Malortiea Tuerckheimii Udo Dammer. — Espèce nouvelle de Palmier du Guatemala, de petite taille, à stipe surmonté d'un bouquet de 15 feuilles qui ressemblent beaucoup à celles d'un *Geonoma*. Les feuilles sont vert sombre. Le limbe a 19 nervures formant un angle aigu avec la côte et le sommet entier; il est cunéiforme, long de 15 centimètres sur 5 de large. Le pétiole est court, long de 2 centimètres et demi. Les bords du limbe sont crénelés très régulièrement. Le *Malortiea Tuerckheimii* a été découvert près de Coban à une altitude de 1.500 mètres, par le consul d'Allemagne baron von Tuerckheim.

Scaphyglottis Cogniauxiana De Wildeman. — Orchidée du Brésil qui a fleuri pour la première fois au Jardin botanique de Bruxelles en décembre 1904, voisine du *S. prolifer* qui a les feuilles plus larges et moins longues, les sépales pointus, les pétales subspatulés, obtus, et le labelle émarginé, l'ovaire plus court.

Stapelia divergens N. E. Brown. — Espèce du Sud de l'Afrique, appartenant au groupe du *S. variegata* auquel elle ressemble par l'ensemble de ses caractères. Les fleurs sont très différentes : le rebord de l'anneau n'est pas maculé et les extrémités divergentes des lobes de la couronne externe sont très caractéristiques. Cette curieuse Asclépiadacée a fleuri dans le jardin de sir Thomas Hanbury, à la Mortola.

Le *Widdringtonia Whitei* ou Cyprès de Milanji a été découvert par M. Alexandre White dans le Nyassaland, au mont Milanji, à une altitude de plus de 3.000 mètres. Il a été décrit par M. White en 1894. C'est une Conifère appelée à une réelle importance comme bois de construction dans les contrées subtropicales. Son feuillage est remarquable par son polymorphisme : à l'état adulte, les feuilles sont petites, apprimées le long des rameaux; d'autres sont plus allongées, linéaires-lancéolées et horizontales. A la germination, au stade *Retinospora*, elles sont longues de 2 centimètres et demi, glauques, linéaires et étalées. On a trouvé récemment dans les cultures de Pancarrow, un rameau sur lequel se rencontrent les trois sortes de feuilles dont nous venons de parler.

Qu'est-ce exactement que le *Spiræa Billardi*? D'après M. Zabel, ce serait une variété du *Spiræa Menziesii*, hybride de *S. Douglasi* et *salicifolia*. Il appartient à une section du genre *Spiræa*, dont le type est le *Spiræa Douglasi*. La liste des autres représentants de la section est la suivante :

Spiræa difformis (S. alba \times corymbosa), var. *effusa*, *typica* et *subincisa*.
Spiræa salicifolia et variétés.

Spiræa Menziesii (S. Douglasi \times salicifolia), var. *triumphans*, *pseudo-Douglasi*, *angustifolia*, *eximia*, *ovalifolia*, *macrothyrsa*, *Billardi*, *Lenneana*.

Spiræa Douglasi.

Spiræa pallidiflora (S. Menziesii \times tomentosa).

Spiræa tomentosa.

Les *Ephedra* ne se rencontrent guère en dehors des jardins botaniques. On pourrait cependant en cultiver quelques espèces telles que l'*Ephedra Gerardiana*, de l'Himalaya, un des plus beaux représentants du genre. Il ne s'élève guère à plus de 50 à 60 centimètres de hauteur; les tiges et les rameaux sont grêles, cylindriques, rappellent des *Equisetum* ou encore des *Cytisus præcox* en miniature, d'un beau vert glauque qui n'est pas sans beauté. L'*E. nebrodensis* est plus vigoureux, haut de 1 mètre, et n'est pas sans analogie avec les *Prêles*. Rappelons que sur les côtes de l'Océan et de la Méditerranée, on trouve abondamment l'*Ephedra distachya*, bien connu sous le nom de *Raisin de mer*. Le genre *Ephedra* renferme de 20 à 30 espèces répandues en Europe dans le nord et le centre de l'Asie, dans le nord de l'Afrique, dans les deux Amériques.

Hamamelis mollis Oliver. — H. mou. — Chine (Hamamélidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7884.

Arbuste ou arbre haut de 3 à 10 mètres, à écorce brun-foncé; rameaux et feuilles tomenteux-étoilés; feuilles brièvement pétiolées, longues de 10 à 12 centimètres, obovales arrondies ou oblongues, cuspidées, sinuées-dentées, inégalement cordées à la base, à sinus ouvert, scabriusculés à la face supérieure et pubescentes; stipules longues de 2 centimètres, linéaires-lancéolées, tomenteuses extérieurement, glabres à la face interne, caduques; fleurs groupées sur des pédoncules; calice pubescent, à lobes ovales-arrondis rouges; pétales longs de près d'un centimètre, en lanière, jaune-d'or; filets des étamines courts, épais, glabres; anthères réniformes arrondies; ovaire velu; styles courts, recourbés; capsule tomenteuse.

On ne connaît que trois espèces d'*Hamamelis* : *H. virginiana* L., de l'est des États-Unis; *H. japonica* S. et Z. (*H. Zuccariniana*) et *H. mollis*, qui étend la distribution du genre à la Chine occidentale. Les trois espèces diffèrent à peine dans leurs caractères essentiels (port, inflorescence, structure florale), mais les formes asiatiques sont plus voisines l'une de l'autre que l'*H. virginica* qui est presque glabre, avec les fleurs plus petites et les lobes du calice blanc-verdâtre. L'*H. mollis* diffère par le tomentum étoilé de la face inférieure des feuilles, qui sont nettement cordées à la base et par les pétales plus larges. Les lobes du calice sont, comme dans l'*H. japonica*, rouge purpurin. Tous

trois fleurissent en hiver; les feuilles et les fruits paraissent en été ou à l'automne; le feuillage se colore avant sa chute.

L'H. mollis a été décrit d'après des échantillons recueillis par le D^r Henry, dans le district de Patung (province de Hupeh). Il a été trouvé dans le Kiangsu, dans le district de Kiukiang, par M. Maries qui en a envoyé des graines à la maison Veitch.

Phalænopsis Kunstleri Hook. f. — P. de Kunstler. — Péninsule malaise (Orchidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7883.

Presque acaule; feuilles au nombre de 4 à 3, sessiles, oblongues, obovales, aiguës au sommet ou arrondies et mucronées, longues de 7 à 12 centimètres, atténuées à la base, d'un vert pâle; pédoncule long de 10 à 15 centimètres, recourbé ou pendant, de la grosseur d'une plume de corbeau, muni de une à deux gaines courtes, épaisses, obtuses; grappe terminale formée de trois à six fleurs, flexueuse, à rachis anguleux; bractées petites, ovales, obtuses; pédicelles ascendants, flexueux; fleurs larges de 3 à 4 centimètres; sépales et pétales semblables, linéaires-oblongs ou obovales, arrondis au sommet, convexes en dessous, à bords recourbés, brun-roux, largement teintés de jaune-d'or au sommet et à la base; labelle petit, à lobes latéraux incurvés, auriculés, blancs striés de rouge, le terminal ovale-arrondi, obtus, profondément caréné du milieu, muni à la base d'un appendice court et fourchu; disque à deux carènes épaisses entre les deux lobes latéraux; colonne courte, dilatée dans le haut, beaucoup plus large que l'anthère qui est courte.

Le *P. Kunstleri* a été décrit pour la première fois sur un spécimen d'herbier recueilli à Pérak par le D^r Kunstler et d'après un dessin fait par un artiste indigène dans le jardin botanique de Calcutta.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. BOIS.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

SEPTEMBRE 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63^m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	11,6	36,0	766,5	764,5	E.	Clair.
2	11,9	35,3	765	763	SE.	Clair.
3	10,0	35,5	764,5	765	S. SO.	Clair.
4	11,5	35,7	766,5	765	E. S.	Légèrement brumeux le matin, nuageux à partir de 5 heures du soir.
5	15,3	26,9	764,5	765	NO.	Généralement couvert, clair le soir.
6	11,2	27,3	766	766	NO.	Clair, couvert tard le soir.
7	16,9	26,2	768,0	767,5	NE.	Petite pluie dans la nuit, couvert le matin, ciel voilé l'après-midi et le soir.
8	11,2	30,3	767,5	766,5	NE.	Clair.
9	12,2	31,0	767	767,5	NE.	Clair le matin, légèrement nuageux.
10	11,7	24,7	768,5	769,5	NE.	Clair le matin, nuageux.
11	8,0	24,2	770	770	NE.	Clair de grand matin et le soir, nuageux dans la journée.
12	7,2	23,8	770	768,5	ESE. N.	Clair de grand matin, nuageux.
13	4,8	26,0	766,5	763	SE.	Petite pluie dans la nuit, clair le matin, nuag., couvert à partir de 5 h. du soir.
14	13,6	25,0	762	761,5	O. SO.	Nuageux.
15	9,8	18,9	758,5	756	SO.	Nuageux, couvert, pluie entre 4 et 5 h. du soir, nuageux et légèrement pluvieux ensuite.
16	7,9	18,3	739	763,5	O.	Nuageux, quelques averses l'après-midi.
17	8,8	14,1	762,5	765	O. NO	Petite pluie dans la nuit et la matinée, couvert.
18	7,3	18,0	763,5	764,5	ESE.	Pluie abondante de grand matin, nuag.
19	7,8	19,9	764	765,5	NNE.	Couvert le matin, presque clair ensuite.
20	8,0	21,5	766,5	768	NNO.	Clair le matin, nuageux, quelques gouttes de pluie.
21	10,8	18,4	768,5	770	NNE.	Brumeux le matin, nuageux.
22	8,3	19,2	771	770	NNE.	Clair de grand matin, nuageux.
23	8,5	20,2	771	771	E. NE.	Clair de grand matin, nuageux.
24	9,0	19,8	771	769	NE.	Clair de grand matin, nuageux.
25	4,3	17,9	772	773,5	E.	Clair.
26	3,3	13,3	774,5	776,5	E.	Clair.
27	3,8	19,9	777	776,5	E.	Légèrement nuageux le matin, clair.
28	3,7	21,2	775,5	773	E.	Clair.
29	4,7	22,7	770,5	770	E.	Clair.
30	5,7	22,4	768,5	767	E.	Clair.

CHRONIQUE

Introduction d'Espagne en France, au xvi^e siècle, de bonnes variétés de légumes. — Peut-être lira-t-on avec intérêt une lettre curieuse inédite, au moins au point de vue horticole, qu'écrivait d'Orléans Antoine de Bourbon, roi de Navarre, père de Henri IV, à sa femme Jeanne d'Albret, qui résidait à Pau, capitale de la Navarre. Cette missive, datée du 21 janvier 1561, montre le vif souci qu'avait la reine Catherine de Médicis d'approvisionner ses jardiniers de graines d'excellents légumes et surtout de bons Melons *sucrins*.

Nous reproduisons seulement la partie qui est intéressante pour l'histoire de l'Horticulture :

« ... Vous me ferez grand plaisir d'envoyer et faire tenir seurement et incontinent les lettres que j'escriptz à Pedro Jeronymo Sardan, à Oloron, et pareillement à Dominique Ferrant, à Nay (1), auxquels de votre part vous escrirez et leur manderez faire toute diligence d'escrire et envoyer tant en Sarragonce de Valence pour le recouvrement des graines de melons, concombres, cardes et ougnons doux de chacun un sacque de cuyr d'environ un pied de haut, que je leur mande me recouvrer des ditz lieux. Lesquelles graines si tost que les aurez reçues m'enverrez bien empaquetées par la voie de la poste, comme faictes vos paquetz. Mais il faut que ce soit le plus tost qu'il sera possible, car vous sçavez que nous approchons la saison de semer graines, en laquelle n'y fault faillir qu'y veult avoir le plaisir d'en manger des nouveaux et premiers fruicts venuz, ce que je vous recommande. Se qui me fait vous prier de ceste diligence, c'est, ma mie, que la royne mère (2) m'en a extrêmement prié de luy en faire promptement recouvrer, et sy ceulx d'Aragon sont comme il doivent venuz premiers, de les aultres de Valence, envoyés les moi. Je m'assure que vous n'oubliés à ordonner que ce soit des meilleures grennes que l'on puisse trouver et surtout *sucrines* et concombres qui sont des *loms* (3) ».

Ce document confirme ce que l'on savait déjà : qu'au xvi^e siècle, l'Horticulture plus avancée des pays méridionaux, principalement de l'Italie et de l'Espagne, fournissait au reste de l'Europe les légumes les plus sélectionnés. D'autre part, n'est-il pas piquant de voir des rois et des reines s'occuper aussi minutieusement de l'amélioration de leurs potagers ? (G. Cibault.)

(1) Village près de Pau.

(2) Catherine de Médicis, qui était très gourmande, paraît-il.

(3) Pour *loms*.

Sur la coloration rouge de certaines feuilles et sur la couleur des feuilles d'automne. — Les botanistes ont donné depuis longtemps le nom d'*Érythrophylle* ou d'*Anthocyanine* à la couleur rouge automnale des feuilles, qu'ils ont attribuée à une matière uniforme dérivant de la chlorophylle et lui succédant.

Dans une note parue dans les *Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences*, M. Armand Gautier montre qu'il n'en est rien. Ces substances, dit-il, ne sont ni azotées, ni phosphatées, contrairement à la chlorophylle qui contient ces deux éléments. Dans le cas de la Vigne, elles sont formées par des acides-phénols colorés, cristallisables dans l'eau bouillante, et de la nature des tanins. Elles ne se confondent pas avec les matières colorantes des fruits, mais sont en rapport avec elles et paraissent servir à leur constitution ultérieure. Il a paru à M. Armand Gautier que les matières plus ou moins rouges qui viennent souvent colorer les feuilles d'automne, proviennent de l'oxydation d'un chromogène produit dans ces feuilles en trop forte proportion pour être entièrement utilisé à la formation des pigments des fruits.

Ce n'est donc pas, comme le pensaient Macquart et bien d'autres botanistes, une matière colorante unique qui colore les feuilles d'automne, ces pigments varient avec chaque espèce végétale, comme varient ceux de l'enveloppe du fruit mûr.

Notes de Belgique. — *Un Palmarium à Ostende.* — Il est question de la transformation du Royal Palace Hôtel d'Ostende. On démolirait le promenoir et l'entrée couronnée; un splendide palmarium plus grand que celui de Francfort serait édifié et une façade classique, magistrale, dans le style des galeries royales, achèverait ce monument qui donnerait une allure plus grandiose encore à l'hôtel précité. Puissent ces projets se réaliser! On compte si peu de grands jardins d'hiver, que celui projeté à Ostende ne sera pas de trop.

La Florale namuroise. — Sous ce titre vient de se créer une société nouvelle à Namur dont le but est de favoriser la floriculture en cette ville et dans la banlieue. Pour atteindre ce but, elle organisera des conférences appropriées, des fêtes de fleurs, des concours de balcons fleuris, de temps à autre des expositions partielles et tous les quatre ans une exposition générale de fleurs et de plantes d'appartement. Elle distribuera aussi des graines et des brochures à ses membres et organisera des tombolas. Enfin, elle établira une bibliothèque composée d'ouvrages à l'usage des affiliés.

Namur se propose aussi de donner plus d'importance à ses promenades publiques; un jardin-fleuriste d'environ 20 ares va être aménagé en vue de la production des plantes nécessaires à leur décoration florale; on construit des serres. Nous enregistrons ce beau mouvement avec empressement.

Cours temporaires. — Le ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique vient d'instituer un cours temporaire de manipulations et de travaux pratiques destinés à faciliter la préparation des instituteurs et des sous-instituteurs à l'examen de capacité pour l'enseignement agricole primaire.

Un cri d'alarme. — La *Tribune horticole* pousse un cri d'alarme à propos de la dégénérescence des variétés fruitières. Il faudra chercher le mal du côté de la greffe. On prend des greffes sur des arbres âgés de un, deux ou trois ans, de sorte que sur un laps de trente années on a multiplié une vingtaine de fois la même variété, sans que jamais, dans les pépinières, on ait donné à cette variété le temps de fructifier. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner de cette dégénérescence. L'auteur de l'article, après avoir énuméré les remèdes à employer, conclut à la création d'une ligue pomologique belge. L'idée est appuyée par la rédaction de la *Tribune horticole*, qui se demande pourquoi on n'adopterait pas pour les végétaux une ligne de conduite analogue à celle qui régit l'élevage des animaux : créer des étalons fruitiers, par exemple. On pourrait faire un recensement général des plus beaux spécimens des meilleures variétés et n'autoriser la prise de greffons que sur ces arbres, reconnus par la Commission pomologique comme étant les plus propices au développement de la culture fruitière.

(CHARLES DE BOSSCHERE.)

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 11 OCTOBRE 1906

PRÉSIDENCE DE **M. Truffaut (Albert)**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 h. 15, en présence de 283 sociétaires : 16 membres honoraires et 267 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le Président Présente les excuses de M. Viger, qui ne peut assister à cette séance, étant obligé de se rendre à une réunion parlementaire.

Il regrette son absence, dit-il, car il aurait été heureux de le remercier des démarches qu'il a bien voulu faire avec notre excellent secrétaire général, M. Chatenay, en vue de la liquidation du legs Wells. Cette question se trouve enfin réglée de la manière la plus avantageuse pour notre Société.

Il aurait voulu aussi féliciter publiquement notre dévoué président, qui vient d'être nommé grand-croix de l'ordre de la Couronne d'Allemagne, pour les importants services qu'il a rendus dans l'organisation des expositions internationales qui ont été tenues en Allemagne dans le cours de ces dernières années. (*Applaudissements.*)

Après un vote de l'Assemblée, l'admission de quatre membres titulaires nouveaux est proclamée.

M. Chatenay, secrétaire général, fait connaître le résultat du Concours de Chrysanthèmes précoces ouvert avant la séance.

Ont obtenu :

Grande médaille d'or. — MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, pour l'ensemble de leur exposition.

Médaille d'or. — M. Foucard (de Chatou), pour vingt-cinq variétés à très grandes fleurs.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Médaille d'or. — M. Momméja, à Viroflay, pour vingt-cinq variétés à très grandes fleurs.

Grande médaille de vermeil. — M. Nonin, de Châtillon-sous-Bagneux (Seine), pour six variétés inédites, décoratives de plein air, et une variété inédite à grandes fleurs.

Grande médaille de vermeil. — M. Péchou, de Fontainebleau, pour vingt-cinq variétés à très grandes fleurs.

Médaille de vermeil. — M. Decault, de Blois, pour trois variétés inédites à grandes fleurs.

Médaille de vermeil. — M. Durand, de Brévannes (Seine-et-Oise), pour trois variétés inédites à grandes fleurs.

Grande médaille d'argent. — M. Lemaire (Désiré), de Rueil (Seine-et-Oise), pour douze variétés à très grandes fleurs.

Grande médaille d'argent. — M. Coudry, du Plessis-Piquet, pour douze variétés à grandes fleurs.

Grande médaille d'argent. — M. Liger-Ligneau, d'Orléans, pour deux variétés inédites à grandes fleurs.

Médaille d'argent. — M. Traisnel, d'Argenteuil (Seine-et-Oise), pour une variété inédite à grandes fleurs.

Médaille d'argent. — M. Germain Sèvre, château de Vauboyen (Seine-et-Oise), pour douze variétés à grandes fleurs.

Médaille d'argent. — M. Monzay, abbaye d'Aiguevives, par Montrichard (Loir-et-Cher).

Médaille de bronze. — M. Bultel, domaine d'Armainvilliers (Seine-et-Marne), pour une variété inédite, décorative.

Le Conseil d'administration a chargé M. Alfred Nomblot de rédiger un rapport sur la huitième édition de l'ouvrage de M. Charles Baltet ayant pour titre : *L'Art de greffer*.

Il a désigné pour représenter la Société :

A l'Exposition de Nancy : M. L. Loiseau ;

A l'Exposition de Romorantin : M. Montigny ;

A l'Exposition du Mans : M. Krastz ;

A l'Exposition de Villers-Cotterets : M. E. Delavier ;

A l'Exposition de Fontainebleau : M. Magne.

Il a nommé les quatre Commissions suivantes :

1° Pour visiter les cultures de Chrysanthèmes de MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie} :

MM. A. Cordonnier, G. Debrie, E. Delavier, H. Dufois, L. Durand,

J. Gérard, Jarry-Desloges, L. Lemaire, H. Moreau, R. Momméja, A. Nonin, P. Oudot, Péchou, Pecquenard, Piennes.

2° Pour visiter les cultures de Chrysanthèmes de M. Momméja :

MM. Piennes, E. Delavier, Leroux, Rolli, Idot, Oudot, Féron, Quinard, Dufois, Colin, Ch. Foucard, Gérard.

3° Pour visiter les cultures de Chrysanthèmes de M. Colin, pavillon Dubarry, à Louveciennes (Seine-et-Oise) :

MM. Gingoux, Rolli, Parage, Biton, Oudot, Page père, Foucard père, Deschamps, Idot, Beltoise, Biliaut, Durand.

4° Pour visiter les cultures de M. Pierre Hébrard, jardinier chez M^{me} la comtesse de Paris, à Randan (Puy-de-Dôme) :

MM. L. Chauré, Désiré Layé, G. Péronin, Charret, Treyve-Marie.

CORRESPONDANCE :

La correspondance comprend des programmes et règlements d'Expositions horticoles qui se tiendront :

A Villers-Cotterets (Aisne), du 10 au 12 novembre 1905 ;
 Au Mans (Sarthe), du 10 au 19 novembre 1906 ;
 Au Havre (Seine-Inférieure), du 10 au 12 novembre 1906 ;
 A Sedan (Ardennes), du 10 au 12 novembre 1906.

OUVRAGES REÇUS POUR LA BIBLIOTHÈQUE :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n° 40.

Ed. Griffon. — *Une maladie des Choux-Fleurs*. Extrait du Bulletin de l'Office de renseignements agricoles, 1906, n° 7, brochure in-8°, 7 pages. Imprimerie nationale, 1906.

Alfred Picard. — *Le Bilan d'un siècle, 1801-1900*. Ministère du Commerce. — Exposition universelle, tome I^{er}, Education et enseignement. Lettres. Sciences. Arts. Paris, Imprimerie nationale, 1906, in-8°, 530 pages.

Royal gardens, Kew. — *Bulletin of Miscellaneous Informations*, 1899, Londres 1901, in-8°, 239 pages, plusieurs planches. Appendices, 79 pages.

La Vie à la campagne. — Revue universelle bi-mensuelle illustrée. Librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris. Dans cette publication nouvelle, une large part sera consacrée à l'Horticulture. Rédacteur en chef : M. A. Maumené.

Dictionnaire iconographique des Orchidées, août 1906, 8° série (3^e livraison), 68, avenue Walkiers, Auderghem (Belgique).

RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur l'ouvrage *Premiers éléments d'Horticulture à l'usage des amateurs débutants*, par MM. Courtois et Hypolite ; M. Ferd. Cayeux, rapporteur.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées. Il sera publié dans le Journal et soumis à la Commission des récompenses.

Rapport sur les expériences de culture du *Solanum Commersoni*, *S. Commersoni violet* (Labergerie) et Pomme de terre *Géante bleue*, entreprises par M. Coudry, directeur de l'Ecole d'Horticulture du Plessis-Piquet. M. Curé, rapporteur.

Compte rendu du Concours d'Orchidées du 27 septembre 1906, par M. Fanyau, président du Comité des Orchidées.

Compte rendu de l'Exposition de Bayonne, par M. Alfred Chantrier.

Compte rendu de l'Exposition horticole de Montereau (Seine-et-Marne), (22-26 septembre 1906), par M. Poiret-Délan.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Bougival, ouverte le 4 août 1906, par M. Tavernier.

Compte rendu du Concours agricole du Mans. Le matériel d'emballage, par M. H. Tuzet.

Compte rendu du Congrès pomologique de Lyon, par M. A. Boucher.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

Par M. Lindermann, 21, rue Georges, à La Garenne-Colombes (Seine) : Des Tomates jaunes (Remerciements).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Pierre Passy, à Chambourcy (Seine-et-Oise) :

De beaux Raisins *Chasselas doré* (Prime de 2^e classe) ;

De superbes Poires *Beurré Hardy*, *Beurré Clairgeau* (3 fruits sur la même coursonne), *Duchesse d'Angoulême* (sans mise en sacs) (Prime de 1^{re} classe).

2° Par M^{me} Henri Faucheur, rue de Paris, 46, à Bagnolet (Seine) : Dix-neuf Poires *Doyenné du Comice* (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Bonnel, amateur, à Palaiseau (Seine-et-Oise) : Des Pêches *Salway*, *Lady Palmerston* et *Tardive d'Octobre* (Prime de 3^e classe).

4° Par M. Ollivier, jardinier à Port-Marly (Seine-et-Oise) : De belles Poires *Doyenné du Comice*, *Beurré Diel* et *Duchesse d'Angoulême* (Prime de 1^{re} classe).

5° Par M. Lemaire, arboriculteur, à Pierrefitte (Seine-et-Oise) : De superbes

Poires *Charles-Ernest*, Général *Tottleben*, Nouveau Poiteau, *Beurré Diel*, *William's Duchesse* et des Pommes *Sans pareille de Peasgood* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

6° Par M. Chevillot, viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne) : De beaux Raisins *Chasselas doré*, *Gros Colman* et *Black Hamburgh* (Prime de 1^{re} classe).

7° Par M. Waroquiez, arboriculteur, à Montmorency (Seine-et-Oise) : Des Figes *Blanche d'Argenteuil* (Prime de 3^e classe).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. A. Nonin, horticulteur, rue de Paris, 20, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) :

Un lot d'Œillets, variétés nouvelles, cultivés en pots et d'une grande beauté (Prime de 1^{re} classe) ;

Un bel exemplaire d'*Impatiens Holstii*, couvert de fleurs (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour cette même plante) ;

Deux nouvelles variétés de Dahlias Cactus, obtenues de semis (Prime de 2^e classe).

2° Par M. Arthur Billard, horticulteur, avenue des Pages, 52, Le Vésinet (Seine-et-Oise) : Des fleurs d'une nouvelle variété de *Bégonia tubéreux* dénommée *Comtesse Renée de Béarn*. Ces fleurs sont portées sur un pédoncule rigide ; elles sont de grandes dimensions, doubles et d'une belle couleur vieil or (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

3° Par M. Jarry-Desloges, amateur, 80, boulevard Haussmann, à Paris : Un superbe exemplaire de *Billbergia thyrsoides* Mart. (Prime de 1^{re} classe).

4° Par M. Bultel, jardinier-en-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Une très belle touffe de *Polypodium aureum*, var. *glaucum*, dont les rhizomes ont envahi et couvrent les pots qui lui servaient de support. La plante semble se complaire dans ces conditions, car elle a atteint son maximum de développement (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

5° Par M. Joubert, percepteur en retraite, à Coudray, par Pont-Lévêque (Calvados) : Des fleurs coupées de sept variétés nouvelles de Dahlias à collette, issues de graines récoltées sur les Dahlias *Président Viger* et *Monsieur Joubert* (Prime de 3^e classe).

6° Par M. Dugourd, horticulteur, 16, rue Auguste-Barbier, à Fontainebleau (Seine-et-Marne) : Vingt-deux espèces et variétés d'*Aster*, parmi lesquelles il signale plusieurs nouveautés de son obtention, savoir : *Perfecta rubra*, *Triomphante de Fontainebleau*, *Alba Maria*, *Monsieur A. Foin*, *Madame A. Foin*, *Mademoiselle Bois*, *Madame Cocheux*, *Directeur Vassillière*, *Madame Ménard* (Prime de 2^e classe).

7° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, quai de la Mégisserie, 8, à Paris :

Une collection de soixante variétés d'Asters vivaces (Prime de 1^{re} classe).

Une collection de *Begonia semperflorens* comprenant les variétés les plus intéressantes issues de cette espèce : *hybrida magnifica*, sorte de *B. Vernon*, à tiges plus nombreuses, plus grêles, plus diffuses et à feuillage cuivré et pourpré noirâtre ; *atropurpurea nain compact*, forme de *B. Vernon*, naine, de coloris foncé ; *Lubeca*, jolie plante basse, excellente pour bordures, formant des touffes compactes, à fleurs rose frais ; *Chevalier*, l'une des variétés les plus vigoureuses et les plus florifères parmi les *B. « ligneux »* ; le feuillage rappelle celui de la variété *Rodolphe Lheureux*, la plante se couvre de grandes fleurs rose tendre à grand effet ; *Léon Beaucher*, curieuse variété de coloris rouge foncé et à étamines réunies en houppes jaune d'or ; *bicolor Madame Ragot*, à fleurs grandes, d'un coloris tout à fait spécial, se reproduit exactement par le semis ; *atropurpurea Vernon*, toujours intéressante par son coloris, surtout lorsque l'on adopte un type à grande fleur ; *rosea*, variété bien connue, améliorée par le semis au point de vue de l'abondance des fleurs ; *gracilis lumineux*, mis au commerce l'année dernière et qui semble être l'un des plus intéressants dans le groupe des *B. semperflorens* de coloris foncé ; *Erfordia rouge*, très belle plante aussi vivement colorée que le *B. lumineux*, de dimensions un peu plus grandes dans toutes ses parties ; *Roi des Cafres*, plante de plus grande taille que le *B. magnifica*, qu'elle rappelle par ses autres caractères ; numéro 41 (semis inédit, variété issue d'un *B. semperflorens* à gros bois, croisé par le *B. lumineux* (Remerciements) ;

Le *Begonia Cayeuxi*, variété nouvelle obtenue par les présentateurs, par le croisement du *B. semperflorens « gracilis rose »* par le *B. lucida*. La plante obtenue, très fertile, a été croisée à nouveau par le *B. s. « gracilis rouge »*. Ce Bégonia est cultivé par MM. Cayeux et Le Clerc dans leur établissement du Petit-Vitry. Deux corbeilles ont été garnies de sujets obtenus de semis et qui ont reproduit exactement la variété. D'après les présentateurs, c'est une plante robuste, plus haute que la plupart des variétés de *Begonia semperflorens*. Elle fleurit peut-être un peu tardivement, au printemps, à la façon des variétés à gros bois (*Rodolphe Lheureux*, *Mastodonte*, etc.), mais, par contre, elle donne en plein été et jusqu'aux gelées d'abondantes fleurs de grandes dimensions, portées sur des tiges solides, très érigées. MM. Cayeux et Le Clerc estiment que cette variété est l'une des meilleures obtentions parmi les Bégonias à corbeilles mises au commerce dans le cours de ces dernières années (Certificat de mérite).

8° Par l'Ecole professionnelle d'Horticulture du Plessis-Piquet (Seine) : 24 fleurs d'Œillets d'une remarquable beauté, appartenant aux variétés *Grande Duchesse Olga*, *Miss Nelly*, *Princesse Dolorès de Radzivil*, *Gloire de Bougival* (Prime de 1^{re} classe).

9° Par M. Pierre Passy, de Chambourcy (Seine-et-Oise) : Des tiges fructifères de Lis blanc (*Lilium candidum*). Cette présentation est très intéressante,

car on sait que le Lis blanc est très généralement stérile (1). M. P. Passy affirme qu'il observe chaque année la production de fruits sur les plantes qu'il cultive. Ces fruits, pense-t-il, ne peuvent être le produit d'aucune fécondation croisée, cette espèce étant la seule qu'il possède (Remerciements).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, quai de la Mégisserie, 8, à Paris : Des rameaux fleuris d'un *Polygonum* non encore dénommé, dont les graines ont été récoltées au Thibet par le R. P. Aubert. C'est une plante grimpante d'une extrême vigueur, dont les tiges peuvent couvrir une surface de 25 à 30 mètres carrés la seconde année de plantation. Le feuillage est d'un beau vert. Les fleurs se montrent à la fin de l'été ; elles sont blanches, en grappes moins fournies que dans le *P. baldschuanicum*. — Une Clématite née de graines récoltées au Thibet par le R. P. Soulié. C'est une forme du *Clematis orientalis*, caractérisée par des tiges grêles et des feuilles à divisions plus courtes, dentées, rappelant celles de certains *Thalictrum* (Prime de 2^e classe).

Au Comité des Orchidées :

1^o Par M. Muller, jardinier-en-chef chez M. Seguin, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : Les *Brasso-Cattleya heatonensis*, *Cattleya* × *calummata*, *Cypripedium* × *Sir Redvers Buller*, *Cattleya* × *Germania* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2^o Par M. Belin, horticulteur, à Argenteuil (Seine-et-Oise) : Un *Cypripedium* × *Harrisianum albescens* et un *Cattleya* hybride (*C. Loddigesii* × *C. Hardyana*) (Prime de 1^{re} classe).

3^o Par M. Perrin, horticulteur à Clamart (Seine) : Un *Cypripedium Fairieanum* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

4^o Par M. Ch. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) :

Le *Cattleya* × *Solfatara*, hybride nouveau issu du *Cattleya aurea* croisé par une espèce inconnue. Plante vigoureuse à végétation courte et trapue ; à pseudo-bulbes gros, renflés, portant une feuille large et épaisse, longue de 20 centimètres et large de près de 8 centimètres.

Fleurs grandes et de belle tenue, larges de 19 centimètres, à sépales et pétales d'un coloris jaune soufre uniforme.

Labelle à gorge jaune brillant diminuant d'intensité sur les bords pour se fondre en un liséré rose pâle ; bords très ondulés ; le milieu du labelle est pourvu d'une ligne rose, depuis sa moitié environ jusqu'au bord. La fleur est

(1) M. L. Henry a signalé dernièrement un autre cas de fructification de cette plante (*Revue horticole*, 1906, p. 158).

très odorante et son parfum rappelle un peu celui de la fleur d'Oranger (Certificat de mérite).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, quai de la Mégisserie, 4, à Paris :
Les Chrysanthèmes :

Ouragan, variété nouvelle. Japonais incurvé au centre. Ligules extérieures retombantes, larges, crochues aux extrémités. Fleur de grande dimension, jaune d'or (Certificat de mérite);

Sirocco, variété nouvelle. Japonais. Très larges ligules rouge sang intense (Certificat de mérite).

2° Par M. Bultel, jardinier-en-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Le Chrysanthème *Armainvilliers*, variété nouvelle, sport rose de la variété décorative *Candide* (Certificat de mérite).

3° Par M. Liger-Ligneau, horticulteur à Orléans :

Deux variétés nouvelles : *Albert Liger*. Japonais incurvé. Ligules vieux rose, à revers cuivré (Certificat de mérite);

M. Bacquin. Japonais hybride. Ligules violettes, à revers amarante (Certificat de mérite).

4° Par M. Decault, horticulteur, à Blois (Loir-et-Cher) :

Trois variétés nouvelles : *M. Auguste Rodrigues*. Japonais rayonnant. Ligules couleur de feuille morte (Certificat de mérite);

M^{me} Decault-Champy. Japonais incurvé. Ligules fines, rouge feu; revers or (Certificat de mérite);

Ville de Blois. Japonais rayonnant. Jaune clair (Certificat de mérite).

5° Par M. Durand, horticulteur, à Brévannes (Seine-et-Oise) :

Trois variétés nouvelles : *Adrienne Boudard*. Incurvé. Ligules violet pâle, à revers argent (Certificat de mérite);

Renée Lemoine. Incurvé. Blanc rosé (Certificat de mérite);

Eugène Delavier. Sport jaune orange de la variété *Docteur Roche* (Certificat de mérite).

6° Par M. Traisnel, horticulteur, à Argenteuil (Seine-et-Oise) :

Une variété nouvelle : *M^{me} Maurice Berteaux*. Japonais échevelé. Rose pâle. (Certificat de mérite).

7° Par M. Nonin, horticulteur, rue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) :

Sept variétés nouvelles : *Tapis de neige*. Variété décorative. Blanc pur (Certificat de mérite);

Tonkin. Décoratif. Jaune orange (Certificat de mérite);

Fée parisienne. Décoratif. Rose vif argenté (Certificat de mérite);

Vésuve. Décoratif. Grenat (Certificat de mérite);

Le Cygne. Décoratif. Japonais échevelé. Blanc pur (Certificat de mérite);

Roi des jaunes. Japonais. Jaune canari (Certificat de mérite) ;

Fiancée. Japonais. Grandes ligules blanc pur (Certificat de mérite).

MM. Bonnel, Nonin et Bultel abandonnent généreusement leurs primes au profit de la Société. Des remerciements leur sont adressés.

M. A. Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce des présentations de nouveaux membres titulaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 heures.

SÉANCE DU 25 OCTOBRE 1906

PRÉSIDENCE DE M. Viger.

La séance est ouverte à 3 heures.

241 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence, savoir : 20 membres honoraires et 221 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, l'admission d'une dame patronnesse et de dix membres titulaires nouveaux est proclamée.

M. le Président exprime de vifs regrets au sujet du décès de deux de nos collègues :

M. Joseph-Jules Cottin, de Ville-d'Avray (Seine-et-Oise), qui faisait partie de la Société depuis l'année 1884 ;

M. Etienne Forgeot, de Paris, membre de notre Société depuis l'année 1878.

Il se fait l'interprète de la Société pour adresser les plus chaleureuses félicitations à notre dévoué secrétaire général, M. Chatenay, qui vient d'être promu officier de la Légion d'honneur à l'occasion des Expositions internationales de Saint-Louis et de Liège. Tous nos collègues, dit-il, applaudiront à cette distinction si méritée.

Il regrette que les exposants de la Section d'Horticulture n'aient pas été

mieux récompensés, car leur participation à ces expositions a été particulièrement brillante.

Parmi les membres de notre Société qui ont été promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur, à cette occasion, M. Viger est heureux de féliciter, en plus de M. Chatenay, M. Panhard, qui a été promu officier; M^{lle} Louise Abbema; MM. Bellard, Denaille, Dop, Laffitte (Pierre), Leroy (Paul), Rivoire, qui ont été nommés chevaliers. (*Applaudissements.*)

Le Bureau a nommé une Commission pour visiter les cultures de Chrysanthèmes de M. Raimbaud, jardinier chez M. André Dormeuil, 10, Grande rue, à Croissy (Seine-et-Oise). Elle comprend : MM. Billiard, Bézi, Jules Fournier, Herouart, Rolli, Thévenard, Valtier, Whir, Lemoine, Lionnet, Billiaut, Foucard fils.

Ont été délégués :

- A l'Exposition d'Horticulture de Vincennes : M. Krastz;
- A l'Exposition d'Horticulture de Meudon (Seine-et-Oise) : M. Coffigniez;
- A l'Exposition d'Horticulture de Châteauroux : M. Momméja;
- A l'Exposition d'Horticulture de Nogent-sur-Marne : M. Coudry.

CORRESPONDANCE.

Règlement et programme de l'Exposition générale d'Horticulture qui se tiendra à Meudon (Seine-et-Oise), du 3 au 5 novembre 1906.

OUVRAGES REÇUS :

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, n^{os} 25, 41 et 42.

Forestier (J.-C.-N.). — *Les Parcs de jeux ou Jardins de quartier dans les grandes villes*. 6 p. in-8° et 2 fig. (article paru dans la *Revue municipale*, n^o 388, année 1906).

Kearney (Thomas-H.). — *Date varieties and Date culture in Tunis*. Washington, 1906, 110 p. in-8° et 10 planches. (Publication de l'U. S. Department of Agriculture).

Hunter (Byron). — *Farm practice with forage crops in western Oregon and western Washington*. Washington, 1906, 39 p. in-8°, 4 fig. noires. (Publication de l'U. S. Department of Agriculture.)

Brand (Ch.). — *A new type of red clover*. Washington, 1906. 45 p. in-8°, 3 pl. (Publication de l'U. S. Department of Agriculture.)

Stockberger (W.-W.). — *The Drug Know as Pinkroot*. Washington, 1906. 8 p. in-8°, 2 pl. (Publication de l'U. S. Department of Agriculture.)

Oakley (R.-A.). — *Orchard Grass*. Washington, 1906. 16 p. in-8°, 1 pl. (Publication de l'U. S. Department of Agriculture.)

NOTES, RAPPORT ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Le Nicotiana tomentosa variegata, par M. Bultel.

Recherches sur l'alimentation artificielle des plantes, par M. J.-M. Simon.

Rapport sur les cultures de Vignes de M. Teissier, à Veneux-Nadon (Seine-et-Marne); M. Monnier, rapporteur.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par l'Assemblée. En conséquence, il sera publié dans le Journal et soumis à la Commission des récompenses.

Compte rendu du concours de Chrysanthèmes précoces du 11 octobre 1906, par M. Léon Durand.

Compte rendu de l'Exposition horticole d'Argenteuil (septembre 1906), par M. C. Welker.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Mouy (Oise) (septembre 1906), par M. C. Welker.

Compte rendu de l'Exposition de Montmorency (octobre 1906), par M. C. Maheut.

Compte rendu du Congrès pomologique de Laval (3-5 octobre 1906), par M. J. Nanot.

Compte rendu de l'Exposition horticole de Fontenay-sous-Bois (Seine) (octobre 1906), par M. Poirer-Délan.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

Par M. Lambert, chef de culture à l'hospice de Bicêtre (Seine) : Trois variétés de Céleri : *Turc*, *Pascal* et *Doré*; plus trois pieds de Chou-fleur *Parisien* ou demi-dur (semis du mois de juin) (Prime de 2^e classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1^o Par M. Bultel, jardinier-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : De belles grappes de Raisin *Lady Downe's Seedling* et *Black Alicante* (Prime de 2^e classe).

2^o Par M. Orive, amateur, à Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise) : De belles Pommes *Reinette du Canada* et *Calville blanc* (Prime de deuxième classe).

3^o Par M. Arthur Chevreau, à Montreuil-sous-Bois (Seine) : Des Poires *Charles Ernest*, *Doyenné du Comice*, *Beurré Diel*, *Triomphe de Jodoigne*, *Duchesse d'Angoulême* (Prime de deuxième classe).

4^o Par M. Germain Sèvre, jardinier-chef, château de Vauboyen, par Bièvres (Seine-et-Oise) : Vingt-deux Poires *Doyenné d'hiver*, ayant été mises en sacs (Prime de deuxième classe).

5° Par M. Henri Lemaire : Vingt-quatre superbes Poires *Doyenné du Comice*, et douze Poires *Charles-Ernest* (Rappel d'une prime de première classe, décernée antérieurement pour une présentation analogue).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Vallerand, horticulteur à Taverny et à Asnières (Seine) : Un groupe de dix-huit plantes d'un Bégonia tubéreux nouveau qu'il dénomme *Cristata Papillon*. Cette variété est issue d'un croisement du *B. cristata* par un Bégonia à fleurs simples : le *B. picta marmorata*, dont les taches blanches ressortent sur le fond rouge ou rose de la fleur. Les premiers croisements ont été effectués sans succès, il y a quatre ans, et les résultats ont été presque nuls jusqu'en 1903. C'est seulement en 1906 que les deux types parurent fortement ébranlés (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Arthur Billard, horticulteur, avenue des Pages, 52 et 54, Le Vésinet (Seine-et-Oise) : Une nouvelle variété de Bégonia tubéreux, à fleurs doubles, qu'il dénomme *Madame Arthur Billard*. Les fleurs en sont de très grandes dimensions, de bonne tenue et d'un coloris rose tendre (Certificat de mérite).

3° Par M. Jarry-Desloges, amateur, boulevard Haussmann, 80, à Paris : Quatre *Anthurium Andreanum*, de semis, dont trois à spathe panachée de vert (Remerciements).

4° Par M. Germain Sèvre, jardinier-chef, château de Vauboyen, par Bièvres (Seine-et-Oise) : Une nouvelle variété de Dahlia Cactus qu'il dénomme *Etoile de feu* (Prime de deuxième classe).

5° Par M. Joachim Idot, jardinier-chef, chez M^{me} Ernest Dormeuil, rue de Saint-Germain, 3, à Croissy (Seine-et-Oise) : Des Œillets dont il se propose de faire une nouvelle présentation (Remerciements et félicitations).

6° Par M. Bultel, jardinier-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Un superbe groupe d'Œillets, savoir : dix fleurs de la variété *Enchantress* (Œillet américain) ; sept fleurs d'une variété non dénommée (Œillet espagnol) ; une fleur d'une variété non dénommée (Œillet italien) ; des fleurs des Œillets *Armainvilliers* et *Odette* (Œillets français) ; dix fleurs d'une variété non dénommée (Œillet français) (Prime de première classe avec félicitations).

7° Par M. Opoix, jardinier-en-chef, Palais du Luxembourg :

Un bel exemplaire d'*Ataccia* (*Tacca*) *cristata*, en fleurs (Prime de première classe) ;

Un pied de *Tillandsia Lindenii* (vera) (Rappel d'une prime de première classe décernée antérieurement pour cette même plante).

8° Par M. Mouzay, jardinier-chef, abbaye d'Aiguevives (Loir-et-Cher) : Quelques pieds d'*Iresine Verschoffelti* *brillantissima* et d'*Iresine Verschoffelti* *brillantissima aurea* (Remerciements).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par M^{lle} de Plancy, château de Plancy (Aube) : Des rameaux fleuris de *Viburnum Opulus sterilis* (Boule de Neige). Dans la lettre qui accompagne cet envoi, M^{lle} de Plancy indique ainsi le moyen employé par elle pour obtenir cette floraison automnale :

« J'ai lu l'année dernière, dans le *Journal d'Horticulture*, la curieuse expérience que le jardinier de M. le marquis de l'Aigle avait faite sur ses Lilas, de manière à en avoir en fleurs en septembre et octobre, en plein air, à la campagne.

« J'ai fait subir ce même traitement (indiqué par la Revue) à de jeunes sujets vigoureux, et j'ai obtenu un résultat magnifique : des Lilas énormes et odorants, en quantité.

« Cette année, au mois de juillet, je me suis dit qu'il serait intéressant de faire redonner une seconde floraison à d'autres arbustes, tels que la Boule de Neige. C'est sur cette plante que j'ai travaillé.

« J'avais déjà remarqué, il y a deux ans, à mon grand étonnement, au mois d'octobre (fin), une petite fleur, grande tout au plus comme une tête d'épingle, éclore entre les feuilles touffues et déjà rouges d'une Boule de Neige. Puisque la nature s'était par hasard trompée de saison, on pourrait donc peut-être, en faisant monter la sève dans les bourgeons, obtenir de belles fleurs automnales.

« Pour cela, le 20 juillet, j'ai arraché une à une, dans le sens contraire de la tige, toutes les feuilles d'une belle Boule de Neige ; j'ai coupé toutes les petites brindilles et branches parasites du bas, pour que la sève attirée dans les beaux bourgeons du haut donne des fleurs plus vigoureuses.

« A cause de la sécheresse, j'ai arrosé moi-même fréquemment et j'ai obtenu, je crois, un assez joli résultat, car depuis trois semaines notre plante est couverte de fleurs.

« J'en ai coupé aujourd'hui quelques-unes par crainte de la gelée et je me permets de vous les envoyer pour que vous jugiez si mon petit essai mérite un encouragement. » (Remerciements).

Au Comité des Orchidées.

1° Par M. Bultel, jardinier-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Un groupe de *Vanda Kimballiana* composé de 12 plantes superbes à tous égards (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2° Par M. Garden, horticulteur, à Bois-Colombes (Seine) : Deux beaux *Cattleya Mantini* (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Bert, horticulteur, à Bois-Colombes (Seine) : Un *Lælia* × *majalis-tenebrosa*, hybride nouveau, issu du *L. majalis* croisé par le *L. tenebrosa* (Prime de 1^{re} classe). (Le Comité demande à revoir la plante).

4° Par M. Perrin, horticulteur à Clamart (Seine) : Six *Dendrobium Phalænopsis* ayant une année de culture et d'une remarquable beauté (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par M. Germain Sèvre, jardinier-chef, château de Vauboyen, par Bièvres (Seine-et-Oise) : Dix-sept capitules de variétés diverses (Prime de 2^e classe).

2° Par M. J. Idot, jardinier-chef, chez M^{me} E. Dormeuil, à Croissy (Seine-et-Oise) : Dix-huit capitules d'une grande beauté (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Raimbault (Henri), jardinier-chef chez M. André Dormeuil, à Croissy (Seine-et-Oise) : Dix-sept capitules superbes (Prime de 1^{re} classe).

4° Par M. Désiré Lemaire, jardinier-chef, quai du Halage, Rueil (Seine-et-Oise) : Douze très beaux capitules (Prime de 1^{re} classe).

5° Par M. Foucard, horticulteur à Chatou (Seine-et-Oise) : Dix-sept capitules de la variété *Lieutenant-colonel Ducroiset* et 23 capitules en 23 variétés, remarquables à tous égards (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

6° Par M. Laffitte, horticulteur à Pau (Basses-Pyrénées) : Une variété nouvelle : *Ministre Barthou*. Japonais incurvé; terre de Sienne, revers mastic (Certificat de mérite).

7° Par M. Bœuf, horticulteur à Billancourt : Deux variétés nouvelles :

Ami José Barré. Sport blanc de *Baronne de Vinols* (Certificat de mérite);

M. Charles Bœuf. Sport rouge cuivre foncé de *Baronne de Vinols* (Certificat de mérite).

8° Par M. Bultel, jardinier-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Une variété nouvelle : *Surprise*. Sport rose pâle chamarré de *Baronne de Vinols* (Certificat de mérite).

9° Par M. Traisnel, horticulteur à Argenteuil : Une nouvelle variété : *Mademoiselle Marie Le Rouxel*. Japonais incurvé; beurre frais pâle (Certificat de mérite).

10° Par M. Durand, horticulteur à Brévannes (Seine-et-Oise) : Une variété nouvelle : *Madame Vocoret*. Japonais incurvé; blanc pur (Certificat de mérite).

11° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, quai de la Mégisserie à Paris : Deux variétés nouvelles : *Éole*. Japonais rayonnant; ligules entièrement tubulées, longues, fines, les extérieures retombantes et légèrement crochues; blanc, à centre légèrement teinté de chamois (Certificat de mérite);

Brise. Japonais incurvé à fleurs plates; ligules nombreuses, crochues, les extérieures, tubulées; rose tendre glacé, à centre doré (Certificat de mérite).

12° Par M. le marquis de Pins, amateur, avenue de la Tour-Maubourg, à Paris : Sept variétés nouvelles : *La Farandole*. Japonais incurvé; ligules intérieures amarante; revers et pointes or (Certificat de mérite);

Fédora. Japonais hybride; blanc rosé très frais (Certificat de mérite);

Monsieur Galpin. Japonais étalé; ligules frisottées; blanc laiteux, centre jaune (Certificat de mérite);

La Tonkinoise. Japonais étalé; larges ligules rose lilas vif, revers argent (Certificat de mérite);

Souvenir de 1906. Japonais incurvé; chaudron intense, revers légèrement plus clair (Certificat de mérite);

Monsieur Camille Fouquet. Japonais régulier; ivoire, centre paille (Certificat de mérite);

Chrysanthémiste Charvet. Japonais-chinois légèrement incurvé; centre jaune vif s'atténuant jusqu'au crème au pourtour (Certificat de mérite).

13° Par M. Mazier, jardinier à Triel (Seine-et-Oise); Quatre variétés nouvelles : *Francis le Doré.* Japonais incurvé; grenat carminé, revers or (Certificat de mérite);

Mademoiselle Marie Lelièvre. Japonais incurvé; rose frais, centre et revers blanc (Certificat de mérite);

Lutin. Japonais; violet pourpre foncé (Certificat de mérite). (Le certificat est surtout décerné pour le coloris);

Pierre Labruyère. Japonais incurvé; vieux rose, pointé or (Certificat de mérite);

Vingt et un capitules, variétés diverses (Prime de 2^e classe).

14° Par M. Harivel, horticulteur à Chatou (Seine-et-Oise) : Une nouvelle variété (Remerciements).

MM. Bultel, Arthur Chevreau et Opoix abandonnent généreusement leurs primes au profit de la Société. De vifs remerciements leur sont adressés.

M. A. Nomblot, secrétaire-général-adjoint, annonce des présentations de nouveaux sociétaires.

La séance est levée à trois heures trente minutes.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 11 OCTOBRE 1906

MM.

- 269. BRÉVAL (CHARLES), émailleur, 4, rue du Vert-Bois, à Paris (III^e arrond.), présenté par M. Chapuis.
- 270. DEVINA (M^{lle} JEANNE), officier d'Académie, artiste-peintre, 135, avenue Victor-Hugo, à Paris (XVI^e arrond.), présentée par M. Baton (Ernest).
- 271. DOLÉANS (JULES-CHARLES), jardinier-chef chez M. Cousin, à Louveciennes (Seine-et-Oise), présenté par MM. Colin (G.) et Parage.
- 272. FIÉVET (GUSTAVE), pharmacien de 1^{re} classe, membre de la Société chimique, 53, rue Réaumur, à Paris (II^e arrond.), présenté par MM. Chatenay et Nombrot.

SÉANCE DU 25 OCTOBRE 1906

MM.

- 273. BINET (AMÉDÉE-LOUIS), sculpteur, professeur de modelage au Jardin colonial de Nogent-sur-Marne, à Saint-Mandé (Seine), présenté par MM. Régius, Lelièvre et Cesbron.
- 274. CAILLOT (ALBERT), ciseleur-décorateur, 3, rue Blainville, à Paris (V^e arrond.), présenté par M. Ragot.
- 275. FIQUEMONT (M^{lle} MARIE), 4, rue Thiers, au Vésinet (Seine-et-Oise), présentée par M. Faux-Froidure (E.).
- 276. GRAF (ANDRÉ), négociant en fleurs naturelles, 28, Mokowaïa, à Saint-Pétersbourg (Russie), présenté par MM. Delavier et Kaczka.
- 277. GRAILLOT (ARMAND), jardinier-chef, 86, Grande-Rue, à Garches (Seine-et-Oise), présenté par MM. Clément et Féron.
- 278. LANCELLE (FERNAND), horticulteur, route de Gravigny, à Évreux (Eure), présenté par MM. Truffaut (A.) et Truffaut (A. fils).
- 279. MÉHIER DE MATHUISIEULX (M^{me} MATHILDE), artiste-peintre, à Sainte-Maxime-sur-Mer (Var), présentée par M. Jeannin.
- 280. MICHEL (PAUL), directeur des Serres de Bretagne, à Paramé (Ille-et-Vilaine), présenté par MM. Delavier et Kaczka.
- 281. ROTTENSTEIN (M^{me}), peintre, 10, avenue Carnot, à Paris (XVII^e arrond.), présentée par M. Bourgonnier (Claude) et M^{lle} Abbéma (Louise).
- 282. STUTZ (OSCAR), expéditeur de fleurs naturelles, 18, rue d'Entrechaus, à Toulon (Var), présenté par MM. Delavier et Kaczka.

DAME PATRONNESSE

- 8. PHILIPPON (M^{me} RENÉ), château de Vertcœur, par Chevreuse (Seine-et-Oise), présentée par M^{me} Eudelin (L.).
-

RAPPORTS

RAPPORT SUR L'OUVRAGE DE MM. COURTOIS ET HYPOLITE

INTITULÉ : « PREMIERS ÉLÉMENTS D'HORTICULTURE

A L'USAGE DES AMATEURS DÉBUTANTS »

par M. FERD. CAYEUX, rapporteur (1).

L'idée dominante qui a guidé les auteurs du livre intitulé : *Premiers éléments d'Horticulture à l'usage des amateurs débutants*, a été de coordonner et de condenser les principes généraux de l'Horticulture sous une forme claire, simple et pratique, qui les met à la portée de tous.

La lecture de ce travail prouve que le but visé a été atteint. C'est en effet un A B C d'Horticulture, une œuvre de vulgarisation, sans prétention aucune, un *vade mecum* pour débutant, où les multiples opérations du jardinage y sont décrites simplement, ce dont on ne saurait trop louer les auteurs. Nous estimons que, bien suivis, leurs conseils clairs et précis peuvent rendre de grands services à tous ceux qui s'occupent de culture et plus encore aux commençants.

En dédiant leur œuvre aux jardins ouvriers, MM. Courtois et Hypolite ont ainsi indiqué que leur livre était surtout écrit en vue de venir en aide à cette catégorie si intéressante de travailleurs qui trouvent dans le soin de leur modeste jardinet et plaisir et profit; aussi ont-ils, avec raison, fait une large place à la culture potagère qui doit occuper la presque totalité de la surface du jardin ouvrier.

Avant de passer en revue les différentes cultures et l'assolement des carrés, les premiers chapitres sont consacrés aux opérations préliminaires de culture, c'est-à-dire qu'ils décrivent la manière pratique de labourer, de biner, de fumer, de tracer les planches avant de songer aux semis.

Ces chapitres bien documentés, toujours très compréhensibles, sont écrits avec ce souci que doit avoir tout écrivain horticole : d'exposer simplement des pratiques simples trop souvent embrouillées comme à plaisir.

Puis, qu'il s'agisse des semis à l'air libre ou des semis sur couche, le lecteur n'a qu'à consulter les renseignements des chapitres qui traitent cette importante opération pour obtenir de bons résultats en suivant à la lettre les conseils y relatifs.

(1) Déposé le 11 octobre 1906.

Comme suite toute naturelle à ces considérations d'ordre général, les auteurs abordent la culture proprement dite, et chaque légume est étudié au point de vue de son utilité dans une classification clairement établie et très facile à consulter. Pour chacun d'eux, les auteurs renseignent le lecteur sur sa culture, sur les meilleures variétés à employer, sur sa conservation, sur ses maladies et parasites et aussi sur les moyens propres à y remédier. Condensés en quelques pages, ces renseignements sont pratiques et destinés à guider le débutant qui cherche à s'instruire.

Mais les auteurs n'ont point voulu bannir complètement la poésie du modeste coin avant tout utile que doit être le jardin ouvrier, et ils ont très judicieusement pensé que lorsque tous les carrés seraient remplis ou à peu près, de façon à assurer la provision de la famille, il resterait bien encore une petite place pour y cultiver quelques fleurs destinées aux fêtes comme aux anniversaires. C'est à ce titre que nombre de plantes populaires : Dahlias, Chrysanthèmes, etc., sont passées en revue avec des descriptions sommaires et les meilleurs procédés de culture à leur appliquer.

Enfin, les derniers chapitres de ce travail sont complétés par un calendrier de semis résumant les travaux usuels et les semis de chaque mois.

Cet opuscule rendu encore plus clair par des figures des plantes les plus usuelles et les plus connues, est très pratique et répond au but que se sont proposé les auteurs : faire simple pour être bien compris. Aussi demandons-nous le renvoi des *Premiers éléments d'Horticulture* à la Commission des récompenses et l'insertion du présent rapport au Journal de la Société.

RAPPORT SUR LES CULTURES DE M. AVARRE, AU DOMAINE DE GROUSBOIS

par MM. BROCHET et CURÉ (1).

M. Avarre, directeur des cultures potagères et fruitières au domaine de Grosbois, par Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise), appartenant à M. le prince de Wagram, a demandé à la Société Nationale d'Horticulture de France une Commission, composée de cultivateurs de légumes et d'arbres fruitiers, pour visiter ses cultures.

Cette Commission était composée de MM. Testard, Brochet, Espaulard, Jean, Becquerelle, Duvillard, Coudry et Curé. La Commission fut convoquée pour le dimanche 9 septembre, à onze heures et demie, au domaine de Grosbois. MM. Duvillard et Coudry s'excusèrent de ne pouvoir y assister.

(1) Déposé le 27 septembre 1906.

La Commission s'est constituée en nommant M. Testard, président; M. Brochet, rapporteur pour l'Arboriculture fruitière, et M. Curé, rapporteur pour la Culture potagère.

Avant d'entrer dans le vif de notre sujet, qu'il nous soit permis de donner un coup d'œil général et rétrospectif sur un des plus beaux domaines de la grande banlieue parisienne.

Ce domaine princier, entouré de murs, a une contenance de sept cents hectares.

Le magnifique parc, où le gibier pullule, est de grande allure, avec ses larges et longues allées bordées d'arbres séculaires de différentes essences; ses perspectives splendides. Les jardins, savamment dessinés par Lenôtre, longtemps après la construction du château, rehaussent encore la beauté de cette propriété dont l'entretien est admirable.

Le domaine de Grosbois fut acheté en 1803, par le maréchal Berthier, nommé général de division par la Révolution, maréchal par le premier Consul, prince souverain de Neuchâtel et Valengin et enfin prince de Wagram, pour la part qu'il prit à la bataille de Wagram.

Le propriétaire actuel est le petit-fils du maréchal Berthier. Le domaine, en dehors de ses murs, a été considérablement augmenté par le fils et le petit-fils du prince de Wagram. Il compte 2.800 hectares répartis sur quatorze communes.

Les splendeurs de ce domaine datent de Samuel Bernard, qui y fit tracer, ainsi que nous l'avons dit plus haut, des perspectives d'un haut goût qui ont encore été agrandies par les tracés de jardins faits par les propriétaires qui sont venus après.

Le château, digne du domaine, est de style Louis XIII. Il est merveilleusement entretenu. Les jardins, les bosquets, les massifs de fleurs qui l'entourent forment un ensemble agréable, se reliant bien avec les perspectives qui s'étendent à perte de vue et donnent à cette propriété un aspect grandiose.

La Commission, par une faveur spéciale du prince, a pu visiter le Musée historique du château qui renferme des peintures et sculptures d'une grande valeur, retraçant les plus hauts faits historiques du Consulat et de l'Empire. Notamment aussi un salon renfermant les portraits de famille des princes de Wagram, leurs décorations, leurs armes, leurs emblèmes, leur devise, etc.

LE POTAGER ET LE FRUITIER

Le potager et le fruitier comprennent environ trois hectares, séparés en deux parties par un mur, et le tout clos de murs bien entretenus. L'arrosage se fait à la lance, mais le jardinier nous dit que la pression fait défaut pour l'énorme consommation d'eau que la propriété exige. Les allées principales sont très larges (on peut s'y promener en voiture), de même que les plates-bandes qui les bordent et qui sont plantées d'arbres fruitiers de diffé-

rentes formes. Les contre-allées sont également spacieuses. Chaque clos est divisé en quatre carrés au milieu desquels se trouve un grand bassin entouré de trois grandes plates-bandes de Fraisiers des Quatre-Saisons. Cette garniture est un goût particulier du prince, qui désire voir de la verdure autour de ses bassins pendant toute la belle saison.

Le potager est planté et entretenu avec un goût qui fait honneur au jardinier-chef. Les planches ont 1^m33 de largeur, les sentiers 0^m40, le tout tiré au cordeau et très propre, malgré le peu de personnel dont il dispose : cinq hommes seulement, nous dit l'intendant, qui a bien voulu accompagner la Commission dans sa visite. Elle lui fait remarquer que le terrain manque d'engrais ; il n'est alloué que vingt mètres cubes de fumier par an pour fumer ces trois hectares de terre.

L'habile jardinier qu'est M. Avarre sait tirer parti des ressources qui l'environnent ; il emploie une grande quantité de feuilles qui lui permettent de faire quelques couches au printemps pour avancer certaines cultures et élever ses plants. Le potager contient deux cents châssis pour avancer les cultures printanières et aussi pour prolonger les récoltes d'automne et en avoir pendant une grande partie de l'hiver. C'est ainsi qu'actuellement on voit des Fraisiers sous châssis à froid, dont la récolte commencera après la fin de celle de pleine terre. Nous avons également remarqué des plantations de Chicorées, Scaroles, Romaines, etc., qui recevront des châssis quand l'époque sera venue.

Les légumes de saison.

Des Choux *Milan* hâtifs que l'on consomme actuellement, sont cultivés concurremment avec d'autres plus tardifs qui se succéderont jusqu'à la fin de l'hiver. Des Haricots divers sont cueillis en vert, et le reste sera récolté à l'état sec. Des Carottes *Nantaise* dont la récolte est commencée depuis longtemps, fourniront la provision d'hiver après l'arrachage et la mise en cave. Nous remarquons encore des Betteraves, Salsifis, Panais, Poireaux, Oignons, Navets. Des Pommes de terre contre-plantées en *Choux de Bruxelles*, un carré d'Asperges, etc. Des Salades diverses, telles que Romaines, Chicorées, Scaroles, Chicorée sauvage, Pissenlits. Des Fraisiers remontants de la variété *Oregon* qui nous a paru rustique et très productive dans ce terrain. Des semis de Mâches et d'Epinards en bonne culture.

Plusieurs variétés de Melons : *Vallerand* et *Vert grimpant* ; des Cornichons ; des Potirons divers. Ces plantations de Cucurbitacées sont faites sur de vieilles couches constituées avec des feuilles.

RAPPORT SUR LA CULTURE FRUITIÈRE

Sauf pour le verger, il n'y a pas de partie réservée spécialement à la culture fruitière. Les arbres sont plantés dans les plates-bandes des huit

allées qui divisent le potager et sur 1.010 mètres de murs dont il est entouré. Seize cent vingt-sept arbres fruitiers composent cette admirable plantation et se répartissent de la façon suivante : 365 Poiriers en pyramides et fuseaux, 125 Pommiers en U simple, 93 Poiriers en U simple, 75 Poiriers et Pommiers en forme Verrier 4 et 5 branches, 250 Pêchers en U, 200 pieds de Vignes en cordons verticaux, 12 Pommiers forme Verrier à 3 branches, 53 Abricotiers à 3 branches, 46 Cerisiers *dito*, 160 pieds de Vignes cultivés en treilles basses, le long d'une allée de pourtour.

Le verger, qui contient aussi des cultures de gros légumes, tels que Asperges, Choux, Pommes de terre, etc., a une superficie d'un hectare et demi, divisé de la même manière que le premier clos. Il est planté de 290 arbres-tiges variés : Poiriers, Pommiers, Pruniers, Cerisiers, Abricotiers, Cognassiers, et Néfliers.

Six cents pieds de Groseilliers et de Framboisiers complètent cette partie fruitière, à laquelle est adjointe, dans un angle du jardin, une serre à Vigne des mieux comprises. Cette serre a 44 mètres de long, sur 3^m13 de large; elle est plantée de 73 pieds de Vigne et 18 Pêchers en U. La récolte des Pêches était terminée, mais nous avons pu voir des arbres sains et admirablement conduits. La Vigne, jeune encore, est en plein rapport; aussi nous avons pu admirer de nombreuses et belles grappes de Raisins de variétés : *Gros Colman*, *Frankenthal*, *Black Alicante*, *Chasselas doré de Fontainebleau*, *Chasselas rose royal*, *Chasselas Napoléon*, etc. La vigueur des plantes est très bonne, mais malheureusement, comme nous l'a d'ailleurs fait observer M. Avarre, cette serre devant servir pour abriter les Chrysanthèmes et les Œillets, il s'ensuivra que les Vignes et les Pêchers ne trouveront pas le repos de végétation nécessaire et s'épuiseront très rapidement.

Nous ne nous arrêterons pas à la description des nombreuses variétés de fruits que nous avons observées. Toutes les meilleures y sont représentées et d'une façon satisfaisante, depuis les plus hâtives jusqu'aux plus tardives. Notre attention s'est principalement portée sur la manière dont ces arbres sont conduits.

Les arbres avaient été un peu négligés pendant plusieurs années, ainsi que nous avons pu le remarquer, et ce qui nous a été confirmé par M. l'Intendant, et, quand M. Avarre en a pris la direction, ils se trouvaient en assez mauvais état.

C'est par des tailles énergiques, des grattages, lysolages et pulvérisations soutenues, que ces arbres ont retrouvé, en peu d'années, leur vigueur momentanément ralentie : ils sont aujourd'hui tous sains, vigoureux et en bonne voie de fructification.

L'ensachage des fruits n'est pas appliqué, au grand regret de M. Avarre, qui reconnaît très bien que, pour certaines variétés, c'est le seul moyen d'obtenir des fruits sains; mais M. le prince de Wagram désire avant tout jouir de la vue des fruits pendant leur développement.

Ajoutons que, lorsqu'il entra, au domaine de Grosbois, M. Avarre fut chargé par feu la princesse de Wagram, de s'occuper de la culture des Chrysanthèmes à grandes fleurs et d'autres fleurs en pots, qu'il connaît dans tous ses détails. C'est ainsi que nous avons vu 600 pots de Chrysanthèmes, 300 pots d'Œillets, 2.700 Rosiers tiges et nains et 1.300 plantes vivaces. Etant donné le peu de personnel dont il dispose, M. Avarre fait preuve d'une grande intelligence et de beaucoup de savoir-faire en entretenant toutes ces cultures en aussi bon état.

La Commission est unanime pour lui adresser des félicitations; elle demande l'insertion de ce rapport dans le Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LES EXPÉRIENCES DE CULTURE DES *SOLANUM COMMERSONI*,
COMMERSONI VIOLET (LABERGERIE)
 ET DE LA POMME DE TERRE GÉANTE BLEUE,
 ENTREPRISES PAR M. COUDRY, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE D'HORTICULTURE
 DU PLESSIS-PIQUET

M. CURÉ, rapporteur (1).

A la suite d'un rapport publié par une Commission chargée de suivre les essais de culture du *Solanum Commersoni* et de la Pomme de terre *Géante bleue*, comparativement avec le *Solanum Commersoni violet* (Labergerie), faits par M. Coudry (voir Journal, cahier du mois d'août 1906, p. 516), une nouvelle Commission a été nommée pour assister à la récolte des tubercules des plantes mises à l'étude. Cette Commission s'est réunie sur place le 22 septembre 1906.

Etaient présents : MM. Lecaplain, Duvillard, Angel, Becquerelle et Curé; M. Bois, secrétaire-rédacteur du Journal de la Société nationale d'Horticulture de France; M. Magnien, professeur de culture potagère à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles; M. Gérôme, chef des cultures au Muséum d'histoire naturelle. Etaient absents : MM. Cayeux, Hariot, Fontaine, Nonin, Vilmorin (Philippe de); excusé : M. Hyacinthe Rigault. Se sont joints à la Commission : M. Laurent, trésorier du Syndicat des maraîchers de la région parisienne, et M. Buisson, mandataire aux Halles centrales à Paris.

La Commission s'est constituée en nommant M. Lecaplain, président, et

(1) Déposé le 11 octobre 1906.

M. Curé, rapporteur ; elle a commencé immédiatement ses opérations sous la direction de M. Coudry.

A cette époque, les **Pommes** de terre avaient atteint leur complet développement ; les tiges étaient sèches en **grande** partie. L'arrachage des plantes a été fait devant la Commission, et les récoltes classées par ordre.

Cinq pieds de *Solanum Commersoni* violet, dont les tubercules plantés pesaient 80 grammes chacun, ont donné une récolte de 12 kil. 300.

Cinq pieds de *Géante bleue*, cultivés à côté des précédents et dont les tubercules plantés pesaient aussi 80 grammes, ont donné 10 kil. 700.

Cinq pieds de *Solanum Commersoni* violet, dont les tubercules mis en culture pesaient 90 grammes, ont produit 12 kil. 800.

Cinq pieds de *Géante bleue* plantés dans les mêmes conditions que les précédents, ont fourni une récolte de 10 kil. 500.

Le plus gros tubercule de *Géante bleue*, dans le lot planté en tubercules de 80 grammes, était du poids de 980 grammes.

Le tubercule le plus volumineux trouvé dans la récolte du *Solanum Commersoni* violet, planté comme le précédent, était de 603 grammes.

Dans la plantation de *Géante bleue* (tubercules de 90 grammes), le plus gros tubercule récolté n'atteignait plus que le poids de 525 grammes.

Dans le lot de *Solanum Commersoni* violet où les tubercules avaient le même poids initial de 90 grammes, le plus gros tubercule pesait 430 grammes.

Cette première expérience de culture a été faite en sol sain, plutôt calcaire qu'argileux ; il n'a pas été constaté de *Phytophthora* sur les tiges, ni sur les tubercules des deux variétés.

La culture a été sensiblement la même pour les deux plantes, à cette différence près que la *Géante bleue* a été légèrement buttée, et que le *Solanum Commersoni* violet ne l'a pas été, raison pour laquelle presque toutes les extrémités supérieures des tubercules étaient à l'air dans les touffes de cette dernière plante.

La Commission a seulement constaté que, dans les plantations de Pomme de terre *Géante bleue* (dans l'ensemble), les tubercules étaient plus réguliers, de plus belle forme, et qu'il y avait un nombre moindre de petits tubercules à peu près inutilisables pour le commerce, que dans le *Solanum Commersoni* violet.

Dans la plantation faite en terrain plutôt sec qu'humide, la Commission n'a pas remarqué de tubercules aériens, ni dans une plante, ni dans l'autre.

Deuxième expérience.

La deuxième expérience a été faite dans un terrain humide, argilo-calcaire, à proximité d'un étang. L'humidité et la fraîcheur de ce sol est rendue évidente par la présence des Prêles (*Equisetum*).

Cinq pieds des deux plantes ont été arrachés, et la récolte pesée :

La récolte des *Solanum Commersoni* violet pesait 9 kil. 500.

Celle de la Pomme de terre *Géante bleue*, était de 6 kil. 700.

La récolte, dans ce terrain humide, est donc moins forte qu'en sol ordinaire, pour les deux variétés.

La maladie a été constatée par la Commission sur les tubercules des deux plantes cultivées dans ce sol humide.

La Commission a remarqué dans cette expérience, que le *Solanum Commersoni* violet avait quelques tubercules aériens, tandis que la *Géante bleue* n'en possédait aucun.

Récapitulation des résultats constatés.

<i>Solanum Commersoni</i> violet (Labergerie),	tubercules plantés		
en sol sain	pesant chacun : 80 gr. .	12 kil. 500	
	tubercules plantés		
	pesant chacun : 90 gr. .	12 kil. 800	
<i>Solanum Commersoni</i> violet (Labergerie),			
en terrain humide		9 kil. 500	
Pomme de terre <i>Géante bleue</i> , en sol	tubercules plantés		
sain	pesant chacun : 80 gr. .	10 kil. 700	
	tubercules plantés		
	pesant chacun : 90 gr. .	10 kil. 500	
Pomme de terre <i>Géante bleue</i> , en ter-			
rain humide		6 kil. 700	

Dans les deux expériences, les tubercules du *Solanum Commersoni* violet (Labergerie) étaient groupés au collet des plantes comme dans la Pomme de terre *Géante bleue*; ils rappelaient exactement ceux de cette variété par la forme et par la couleur. Aucune variation n'a été observée.

SOLANUM COMMERSONI (TYPE).

La Commission a été vivement intéressée par l'examen de deux lots de *Solanum Commersoni* (type) cultivés, l'un comme les plantes de la première expérience et en sol ordinaire, et l'autre sur une vieille couche.

Trois pieds de chaque lot, arrachés; ont donné les poids suivants en tubercules :

1° *En sol sain ordinaire* : 1 kil. 800. Les quatre plus gros tubercules pesaient ensemble 300 grammes, et le plus volumineux d'entre eux 80 grammes.

2° *Sur vieille couche*, la récolte de trois pieds pesait 1 kil. 670.

Les quatre plus gros tubercules pesaient ensemble 112 grammes, et le plus gros d'entre eux, seulement 42 grammes.

Dans ce dernier lot, les rhizomes étaient plus nombreux et plus longs que dans le précédent, quelques-uns dépassaient un mètre de longueur. Ce résultat semble dû à la présence du terreau de la couche. Dans le terreau, les tubercules

étaient petits, et les plus volumineux ont été trouvés loin du centre de la touffe, dans la terre durcie des sentiers avoisinants.

Dans les deux cas, les plantes avaient conservé les caractères de l'espèce : rhizomes très développés, tubercules en général piriformes. Dans aucun cas, il n'a été constaté de taches violettes ou d'autres variations dans la couleur.

Les expériences seront continuées les années suivantes par la plantation des tubercules récoltés cette année.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DU CONCOURS D'ORCHIDÉES, DU 27 SEPTEMBRE 1906

par M. FANYAU, président du Comité (1).

Le Jury du Concours spécial d'Orchidées du 27 septembre était composé de MM. Houillet, Régnier et Garden. Le seul exposant, M. F. Lambeau, orchidophile à Bruxelles, présentait un splendide lot de 40 plantes de choix.

Signalons tout particulièrement cinq *Cattleya Hardyana*, bien différents. Issus du *C. Warscewiczii* croisé par le *C. aurea*, dont l'un avec le labelle très jaune ; un autre au labelle très foncé presque unicolore, et un autre avec les pétales et sépales à peu près blancs et labelle violet ; un *Cattleya Peetersii*, issu du *C. labiata* croisé par le *Hardyana*, aux pétales et sépales larges, bien étalés, d'un coloris rose foncé, le labelle large et richement velouté de pourpre foncé. Citons encore les beaux *Cattleya Iris* (bicolor \times aurea) ; *Fabia*, var. *Peetersii* ; *Maroni* et sa variété *ardens* ; *labiata*, var. *Hilda Beyrodt*, à peu près blanc pur ; *Whitei*, var. *splendens* et *Gaskelliana alba*. Les *Lælio-Cattleya luminosa* et *Madame Ch. Maron* ; ce dernier portait deux très grandes fleurs rose foncé et avait le labelle largement frangé. L'*Oncidium Forbesii*, var. *concolor* est une plante que l'on voit pour la première fois ici ; le coloris de la fleur est d'un jaune brillant, la couleur brune de la variété ordinaire est complètement disparue.

Un *Miltonia Peetersiana* portait environ 40 fleurs ; c'est une merveille de floraison et de culture, ainsi qu'un *Miltonia Massaiana* et *vexillaria*, var.

(1) Déposé le 11 octobre 1906.

Leopoldi. Le *Cypripedium fastuosum*, issu du *Cypripedium Augustum* × *Rothschildianum*, était remarquable avec ses 9 fleurs, de même que les *Cypripedium Rolfei*, *Phæbe* et *Beeckense*.

Le Jury a attribué à ce lot une grande médaille d'or.

COMPTE RENDU DU CONCOURS AGRICOLE DU MANS LE MATÉRIEL D'EMBALLAGE

par M. H. TUZET (1).

La Société des Agriculteurs de la Sarthe avait annexé à son concours annuel une très intéressante exposition de matériel d'emballage organisée par la Compagnie du chemin de fer d'Orléans.

Cette Exposition, qui sort complètement de ce qui a été fait jusqu'à ce jour, continue la série des démonstrations pratiques que la Compagnie d'Orléans vulgarise au profit des agriculteurs, et dont il convient de citer les principales manifestations en 1906 :

Concours national agricole de Toulouse ;

Congrès agricole de la Bretagne, à Vannes.

Dans ces Expositions, la Compagnie d'Orléans a présenté une collection de différents modèles étrangers afin de faire connaître aux intéressés les procédés en usage sur différents points.

C'est ainsi qu'aux Concours dont nous venons de parler, on a pu remarquer un lot d'emballages anglais pour fruits, des caisses à fruits provenant du Canada, de Ténériffe, de l'Égypte, du Maroc, du Cap, de l'Italie, d'Allemagne, de Hollande, etc...

Dans les différents modèles exposés se retrouve la préoccupation dominante d'obtenir des emballages légers et pouvant être abandonnés à l'acheteur. Les différents modèles anglais sont à cet égard tout particulièrement remarquables. Les paniers à fruits en bois tranchés d'une contenance de 3 à 10 kilogrammes, sont extrêmement légers et suffisamment solides ; les anses mobiles que nous n'avons pas adoptées en France sont très pratiques et permettent de grouper des quantités de colis dans un espace restreint.

Les cageots et caisses de groupage sont légers et pratiques.

Des cartonnages groupés dans des caissettes font un emballage pratique et économique permettant de livrer à la clientèle des fruits par « Pound » (430 grammes), sans qu'ils aient à subir la manipulation du marchand, ce qui devrait bien se généraliser en France.

(1) Déposé le 11 octobre 1906.

On remarque dans les emballages du Cap et de Californie, de réelles qualités de bon marché et de légèreté; la caisse adoptée pour les envois de Pêches, de Prunes et de Poires pourrait servir de modèle à nos fabricants d'emballages, qui trop souvent ne se rendent pas compte des points où un emballage doit être renforcé. Ainsi je citerai à titre d'exemple les caisses en provenance du Cap et de la Californie qui sont entassées dans les « Refrigerators américains », par couches de 25 caisses superposées, transbordées dans les cales frigorifiques des paquebots et ensuite dans les wagons anglais, et qui parviennent au marché de Covent Garden sans aucune trace d'écrasement ou d'avaries.

Les bois tranchés donnent également de bons résultats dans certains modèles italiens et allemands.

Au nombre des modèles français qui étaient exposés, il convient de citer :

Une siève en bois tranché dont la garniture est faite avec des tiges de Sorgho à balais; cet emballage est léger, économique, il a déjà rendu de grands services et est employé couramment pour l'exportation des Raisins en Allemagne; ses qualités ont contribué dans une large mesure à faire apprécier les Chasselas français par les négociants allemands.

Le fabricant de ce modèle, M. Lagarde, de Colayrac-Saint-Circq (Lot-et-Garonne), est un des vulgarisateurs de l'emballage auquel l'on doit déjà des appareils de valeur.

Les modèles en Châtaignier tressé que fabrique la maison Juge, de Lacropt (Dordogne), ont été fort remarqués. Dans cette collection on trouve des colis pour transport de gibier et de provisions de famille qui sont d'un prix peu élevé; certains modèles sont d'une fabrication très soignée, et, après le transport, ils peuvent être utilisés comme objet d'agrément. A citer tout particulièrement une corbeille pour une motte de beurre de 10 kilogrammes, qui est fort jolie et peut faire une élégante corbeille de bureau ou à ouvrage; son prix de 25 francs le cent est très avantageux.

Dans les cartonnages il y a également des modèles à retenir parce qu'ils présentent des avantages réels; à noter dans cette catégorie l'utilisation des cartons ondulés pour faire des paniers à fruits et à œufs; la clientèle bourgeoise tout comme le commerce y trouveront des applications pratiques.

Une caisse à œufs, modèle d'exportation, était exposée au Mans; il avait été fait dans cet emballage l'application du système des casiers en cartons ondulés. Ce procédé a été fort apprécié par son originalité et la façon remarquable dont il permet de présenter la marchandise; les initiales de la Compagnie d'Orléans, « P. O. », dessinées avec des œufs bruns, ont été trouvées très à propos dans une exposition organisée par cette Compagnie.

En résumé, on ne saurait trop applaudir et encourager le développement de cet enseignement pratique, si bien compris par la Direction commerciale de la Compagnie d'Orléans qui a estimé qu'il convenait de renoncer aux Expositions de colis vides, où trop souvent ne figurent que des modèles de pure

imagination que les acheteurs ne peuvent se procurer couramment suivant leurs besoins. A ces Expositions stériles en résultats, il est de beaucoup préférable de substituer celles où sont présentés des modèles appropriés aux besoins locaux : par exemple, dans telle région, il est présenté des emballages pour la viande abattue, les beurres et les œufs ; dans d'autres des modèles à fruits ou à légumes, suivant la nature et la destination du trafic qui se fait.

Les modèles exposés sont choisis de préférence parmi ceux ayant déjà été mis en usage et dont il est possible d'apprécier les qualités ou les défauts.

De cette façon, les personnes intéressées visitent avec profit cette Exposition pratique ; quelquefois les observations faites par l'agent de la Compagnie sont discutées, le plus souvent elles sont acceptées sans contestation ; d'un côté comme de l'autre, il se fait un échange de remarques pratiques qui pousse aux améliorations pour le plus grand bien du commerce des produits agricoles.

Les fabricants d'emballages trouvent un avantage à ces démonstrations, c'est un moyen pour eux de faire connaître leurs modèles ; ils ne reçoivent pas de médailles, ni de primes, mais si leur marchandise plaît à la clientèle, ils en trouvent facilement une bonne vente, ce qui est très appréciable.

La Compagnie d'Orléans a reçu de différentes Sociétés agricoles des demandes de participation aux Concours. Elle fait étudier quels sont les modèles les plus avantageux au trafic et, d'après les usages des régions, quelles sont les améliorations qui peuvent être conseillées économiquement et pratiquement.

C'est, on le voit, de la bonne et profitable documentation qui a été appréciée et a mérité d'une façon générale, tant à Toulouse qu'à Vannes ou au Mans, les appréciations les plus flatteuses des personnalités agricoles.

COMPTE RENDU DU CONCOURS DE JARDINS
ORGANISÉ PAR LA SOCIÉTÉ RÉGIONALE D'HORTICULTURE
DE BOULOGNE (SEINE), LE 5 AOUT 1906

par M. PAUL LÉCOLIER (1).

Ayant été désigné pour faire partie du Jury au Concours de Jardins organisé à Boulogne par la Société régionale d'Horticulture, votre délégué y a trouvé le meilleur accueil et il a pu constater, en outre, les bienfaits de l'émulation qui a été la conséquence de ce Concours.

A 7 heures et demie, le Jury était réuni à la mairie de Boulogne. Il était ainsi composé :

(1) Déposé le 27 septembre 1906.

MM. Benouville, de Saint-Germain; Cendrier, de Saint-Cloud; Laborderie, de Neuilly; Lemaire, de Versailles; Luce, de Saint-Maur; Prudhon, de Bougival; Lécotier, de Paris, votre délégué.

M. Bauer, le sympathique président de la Société de Boulogne, assisté de notre ami Lemoine, le très dévoué secrétaire général, nous souhaite la bienvenue et prie le Jury de se diviser en deux sections. La première section visitera Boulogne, Saint-Cloud et Neuilly; la deuxième section, Meudon, Bellevue, Marnes, Vaucresson et Boulogne.

Les concurrents sont nombreux et se divisent en trois groupes : jardiniers de maisons bourgeoises, horticulteurs et entrepreneurs de jardins.

La tâche est lourde pour le Jury, qui doit tenir compte de la superficie des cultures, du sol, du personnel employé, des cultures spéciales et des exigences particulières aux maisons bourgeoises.

Malgré la chaleur, nous sommes émerveillés par cette promenade charmante dans les plus jolis sites de la banlieue parisienne. Le style approprié à l'endroit, la belle végétation, les spécimens rares ou âgés tels que Cèdres, Séquoias, Chênes, Châtaigniers; les moindres parcelles cultivées avec goût et aussi avec talent, nous montrent combien chacun tire parti de ce qui lui est donné pour en obtenir l'effet maximum.

Le palmarès fut rédigé tardivement dans la soirée et le jury a été unanime dans son classement, qui fut aussi ingrat qu'impartial.

Hors concours. — M. Bauer, jardinier-chef chez M. Guy, à Boulogne.

Horticulteurs.

M. Kuen, horticulteur, à Meudon : médaille d'or.

M. Jouan, horticulteur, à Saint-Cloud : médaille de vermeil.

M. Naudin, horticulteur, à Boulogne : médaille de vermeil.

Entrepreneurs.

M. Thirion, horticulteur, à Vaucresson : grande médaille de vermeil, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture.

Jardiniers de maisons bourgeoises.

M. Vincent, jardinier-chef de M. le baron de Bercheim, de Neuilly, 1^{er} prix : médaille d'or.

M. Esnault, de Marnes : grande médaille de vermeil, offerte par le Conseil général de la Seine.

M. Delage, de Boulogne : grande plaquette de vermeil.

M. Mora, de Marnes : grande médaille de vermeil.

M. Baron, de Boulogne : grande médaille de vermeil.

M. Despois, de Marnes : médaille de vermeil.

M. Metz, de Bellevue : médaille de vermeil.

M. Wavreille, de Boulogne : médaille de vermeil.

M. Jeandenaut, de Boulogne : médaille de vermeil,

M. Navet, de Boulogne : médaille de vermeil.

Nous signalerons tout particulièrement la beauté des propriétés tenues par M. Vincent qui se révèle maître dans l'art de décorer son parc, dont il a fait un véritable bijou tant par la beauté des plantes que par leur arrangement bien ordonné. MM. Esnault, Delage et Mora sont aussi des jardiniers émérites sachant révéler leurs connaissances horticoles.

M. Thirion est un habile paysagiste; les travaux qu'il a exécutés dans la région de Vaucresson le prouvent.

MM. Kuen et Jouan sont des praticiens consommés, cultivant avec goût et sachant, chacun dans sa spécialité, tirer un bon profit des plantes qu'ils élèvent si bien.

M. Bauer, le président de la Société, était hors concours, mais le Jury, sur la proposition de votre délégué, après avoir visité ses belles cultures, a tenu à reconnaître ses grands mérites en lui accordant le diplôme de la Société nationale d'Horticulture.

A l'issue du banquet, qui réunit le Bureau de la société, le Jury, les lauréats et bon nombre de sociétaires, le Président a eu un mot aimable pour chacun. M. Lemoine, la cheville ouvrière de la Société, a retracé les péripéties du concours et a dit tout le bien que la Société en attendait. M. Prudhon, président de section du Jury, a remercié la Société de son bon accueil, et votre délégué, après avoir félicité et remercié le Bureau de la Société régionale de Boulogne pour sa tentative hardie, a souhaité de voir, l'an prochain, étendre ce concours aux Jardins ouvriers, pour le plus grand bien de la Société et de la ville de Boulogne. Ce sera un exemple à suivre pour les sociétés des régions voisines.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE BAYONNE

DU 18 AU 23 SEPTEMBRE 1906

par M. ALFRED CHANTRIER (1).

Cette exposition était organisée par la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Bayonne, pour fêter le dixième anniversaire de sa fondation. On y accédait par une magnifique façade en treillis, décorée de panneaux en peinture, représentant toutes les branches de l'Horticulture et de l'Agriculture. Un magnifique portique, également en treillis, orné de fleurs et de plantes en

(1) Déposé le 11 octobre 1906.

formait l'entrée. A première vue, l'on embrasse d'un coup d'œil l'ensemble de l'exposition, d'un style français.

L'entrée est formée par deux magnifiques *Musa Ensete* exposés par M. Desclaux, chef-jardinier chez M. le député Légrise. A droite, les bassins pour l'élevage des alevins de truites de diverses variétés, de M. le comte François de Béarn. Puis une magnifique collection de volailles, œuvre de M. Gibrac, de Biarritz. A gauche, la superbe collection de Conifères de M^{me} veuve Maymou et fils. Plus de 100 variétés forment ce lot d'ensemble. Un beau lot semblable est exposé par la maison Bonnet et Camouset, horticulteurs à Bayonne. Le centre de l'exposition est orné d'une superbe cage-volière où M. Cazartelli, de Bordeaux, montre une belle collection d'oiseaux les plus rares. L'allée centrale conduisant à cette cage est ornée de Dahlias Cactus en pots par les maisons Bideau et fils, Louis Lassus et Laurent. Le milieu de cette allée est coupé par un massif garni de *Pelargoniums* zonales variés, auquel font suite les plates-bandes en fleurs diverses de M. Rodrigues. Autour de la cage, un grand massif de plantes fleuries variées, décoré par la maison Gauthier, de Biarritz, et un superbe lot de *Pelargonium zonale et peltatum*, par M. Fournier, horticulteur, à Biarritz.

Au sud de la cage, deux autres plates-bandes formant circuit sont garnies : à gauche par un beau lot de Célosies Crête de coq, par M. Duthil ; à droite, de Célosies, par M. Laurent. Viennent ensuite les deux massifs de plantes fleuries variées de M. Pierson, horticulteur à Biarritz. Ce dernier, avec MM. Bonnet et Camouset, a exécuté le plan de l'exposition.

Nous admirons aussi le très beau lot de Clématites présenté par M. Boucher, horticulteur à Paris. Puis, jetés de place en place, les grands Bégonias spécimens, de M. Duthil, séparant plusieurs exposants.

On aboutit à une galerie en forme de fer à cheval très ouvert. Le centre est orné par une mosaïque exposée par M. Lacouture. A droite sont les lots de Coléus de M. Louis Lassus et Laurent. La décoration du pourtour se continue par les fleurs coupées de M. Gautron, de Pau, et de quelques autres exposants.

A gauche, sont les lots de plantes fleuries de serre, les *Caladiums* du Brésil, et les Fougères de M. Bidau, puis les belles collections en fleurs coupées de Dahlias Cactus et de Roses de M. Rodrigues, et de Roses de M^{me} veuve Maymou et fils.

Nous aboutissons dans le grand hall où sont exposées les plantes vertes de serre, variées. Le centre est formé par de grands exemplaires (*Pandanées*) et entouré de diverses plantes à feuillage coloré et fleuries exposées par M. Desclaux. A la suite, un lot moins haut, du même genre, de M. Duprat, de Bordeaux. Ces plantes, de premier ordre, étaient d'une culture irréprochable, et comprenaient : Crotons, Palmiers variés, Dracénas, Araucarias, Fougères, etc. A droite, est une plate-bande de plantes vertes et panachées de la maison Bidau, de Bayonne. Cette dernière a obtenu le prix offert par le Président de la

République. Vient ensuite le lot de M. Rodrigues. Si ses plantes vertes sont moins belles que les autres, elles sont, par contre, plus rustiques, car elles ont été en plein air une partie de l'année. Ces deux derniers exposants ont leurs lots séparés par un superbe lot d'*Asparagus* de M. Desclaux, qui a, dans le fond du hall, une très jolie collection de Tabacs à fleurs variées. Ce fond est orné par la maison Gauthier, Gaboriau frères successeurs, avec des Crotons, Kentias, Cocos, Dracénas variés, Caladiums, Broméliacées, Fougères, Aralias, etc. La partie gauche est garnie par un superbe lot de M. Bondon, jardinier-chef à Arcachon. Il comprenait toute la série de plantes de serre variées et cultivées avec un soin méticuleux. Des suspensions admirablement garnies ornaient le dessus de ce lot. Grand prix d'honneur.

Vient ensuite une galerie couverte où sont exposées : la belle collection de Raisins (140 variétés) de M. Lescout, viticulteur-pépinieriste à la Tresne (Gironde). Les fruits de toutes sortes de M. Goupillon, prix d'honneur. La collection de Pommes, Poires et Raisins de M^{me} veuve Maymou. Viennent ensuite les semis inédits de Poires de la Société d'Horticulture d'Angoulême, les Raisins également de semis de M. Baco. Ce dernier lot est très apprécié des viticulteurs. Un amateur très distingué de la région, M. Tinchant, de Guéthary, avait exposé un lot hors concours de beau Raisin de table avec système d'emballage pour l'expédition.

A la suite on voit le lot de légumes de M. Dubroca, maraîcher à Anglet, avec un prix d'honneur. Puis ceux d'Angoulême, et des Sociétés fédérées du Sud-Ouest. Les maraîchers de Saint-Etienne de Bayonne ont aussi exposé un superbe lot collectif.

Le Jury était divisé en quatre sections, et présidé par votre serviteur à titre de doyen et de représentant de la Société d'Horticulture de France.

Le soir, un banquet a réuni les membres du Jury et une cinquantaine d'invités.

M. Le Barillier, président de la Société horticole de l'arrondissement de Bayonne, a pris la parole et nous a fait un agréable discours ayant rapport à notre exposition. M. le sous-préfet a répondu au nom du gouvernement. Puis M. Jules Legrand, député, avec sa verve habituelle, a fait ressortir les travaux de notre secrétaire général, M. Elisseiry, et de tous les exposants. M. Catalogne, sénateur, a clôturé la série des discours par une spirituelle réplique improvisée qui a charmé ses auditeurs.

En un mot, soirée des plus agréables, qui a bien récompensé les efforts de chacun.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION HORTICOLE
DE MONTEREAU (SEINE-ET-MARNE) (22-26 SEPTEMBRE 1906)

par M. POIRET-DÉLAN, délégué (1).

La Société d'Horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau avait organisé cette année sa 46^e Exposition à Montereau.

Je dois dire de suite que cette exposition était très bien réussie dans tout son ensemble.

Belle installation, sur la grande allée des Noues.

Sous une tente étaient réunis de très beaux produits, en légumes surtout; plantes de serre et d'ornement; Bégonias tubéreux et B. *Rex*; de très belles collections de fruits et de Raisins; des Roses coupées, Conifères, arbres fruitiers formés et non formés, et les produits de l'industrie horticole.

Le Jury était composé de délégués de Sociétés correspondantes, tous exacts au rendez-vous à l'hôtel du Grand-Monarque.

Nous avons été reçus par le très aimable et sympathique Président de la Société, M. le marquis de Paris, M. Martinaud, vice-président, et M. Comperat, secrétaire-général, qui nous ont souhaité la bienvenue.

Le Jury était composé de votre délégué, qui, comme tel, a été nommé président;

De MM. Hatesse, délégué de la Société de Vincennes, secrétaire; Paul-Nez, délégué de la Société de Boulogne-sur-Seine; Dupont, délégué de la Société de Montreuil-sous-Bois; Lesseur, délégué de la Société de Nogent-sur-Marne; Lefrançois, délégué de la Société de Meaux.

Après avoir examiné attentivement tous les lots exposés, nous avons attribué les principales récompenses dans l'ordre suivant.

Nous avions deux grands prix d'honneur à notre disposition : un pour les amateurs et l'autre pour les horticulteurs.

Grand prix d'honneur, objet d'art offert par M. le marquis de Paris, président de la Société, à M. Greslin, jardinier-chef chez M. le comte de Quélen, au château de Surville, pour l'ensemble de son exposition qui comprenait :

Un très beau et très important lot de légumes bien variés et d'une culture irréprochable.

Un lot de Poires et Pommes ainsi qu'un lot de Raisins et un très beau lot de plantes de serre dans lequel nous avons remarqué un fort *Philodendron pertusum* en fleur, un beau *Cycas circinalis*, et diverses autres plantes très méritantes.

Grand prix d'honneur, un objet d'art offert par M^{me} Rigaut, à M. Chagot,

(1) Déposé le 11 octobre 1906.

horticulteur à Nemours, qui avait exposé un superbe lot de 230 Bégonias tubéreux à fleurs simples et doubles.

Collection de fruits, Raisins de table et de cuve, jeunes arbres fruitiers formés et non formés, jeunes arbustes à feuillage persistant et Conifères.

Et tout particulièrement la belle exposition florale de M^{me} Chagot; ses bouquets, couronnes, chemins de table étaient composés avec un goût tout particulier.

Prix d'honneur, objet d'art offert par M. Rigaut, à M. G. Duval, pépiniériste à Lieusaint, qui avait un lot très important de Conifères de 1 à 2 mètres de hauteur; nous avons noté : *Picea excelsa inversa*, *Abies concolor*, *Picea Parryana*, *Cedrus atlantica glauca*;

Une collection bien complète d'arbres fruitiers formés, de tout âge et de toutes formes;

Ainsi qu'une belle collection de Roses coupées.

Prix d'honneur, objet d'art offert par M. le comte de Quélen, à M. Vazou, jardinier-chef chez M^{me} Rigault, au château des Moyeux, pour son lot très important de plantes de serre et d'ornement; nous y avons remarqué de beaux Palmiers, une belle collection de Crotons, de très beaux Dracénas variés, Broméliacées, *Anthurium* en fleurs, un très fort *Pandanus Veitchii*, un *Streitzia Reginæ* en fleurs, *Platyserium*, *Nepenthes*, etc., etc., ainsi qu'un lot de Dahlias Cactus en fleurs et en pots, et quelques potées de Chrysanthèmes à grandes fleurs.

Médaille d'or, offerte par la ville de Montereau, à M. Lault-Méninat, maraîcher à Marolles-sur-Seine, pour son beau lot de légumes aussi complet et varié qu'il soit possible de faire.

Petite médaille d'or, offerte par M. le comte de Fitz-James, à M. Bourbon-Marcel, jardinier-chef chez M. le marquis de Paris, au château de La Brosse, qui avait exposé un lot de légumes bien varié et surtout bien étiqueté; nous y avons remarqué quelques légumes nouveaux : le Maïs sucré, la Courge du Congo, l'Ambrevade (ou Pois de Madagascar). Une collection de Pommes de terre; nous avons noté le *Solanum Commersoni*, à très grand rendement.

Une collection de fruits et de Raisins, auxquels il aurait fallu une exposition bien abritée pour arriver à maturité complète.

Grande médaille de vermeil, offerte par M. Labori, député, à M. Pouzet, jardinier-chef chez M^{me} Letellier, au château de Féricy, pour ses fruits : Poires, Pommes, Pêches, Brugnons, Raisins et Prunes.

Même récompense, offerte par M. Dardenne, à M. Villechevrolle, jardinier à Canne-Écluse, pour ses Raisins, Bégonias et Pélargoniums de semis.

Médaille de vermeil, offerte par M. Jaudin, président du tribunal de commerce de Montereau, à M. Bille, jardinier à Salins, pour Poires, Pommes et Raisins.

Même récompense, offerte par M. Lomon, de Montereau, à M. Marsant, maraîcher à Chaintreauville : Légumes variés.

Nous avons attribué de grands diplômes d'honneur à deux exposants très méritants qui s'étaient classés hors concours :

Le premier à M. Balochard, le pépiniériste si connu de Farcy-les-Lys, qui avait garni l'entrée de la tente par de grandes et fortes Conifères de toute beauté, de 5 à 6 mètres de hauteur. C'étaient un beau *Wellingtonia gigantea* et sa variété *pendula*, un Cèdre de l'Atlas glauque, les *Abies concolor* et *Pinsapo*, le *Thuya Lobbii*, etc.

Une mention toute spéciale pour sa belle collection de Roses coupées, où nous avons remarqué, par boîtes entières, les variétés suivantes : *Soleil d'or*, *Caroline Testout*, *White maman Cochet*, *Kaiserin Augusta-Victoria*, *Ulrich Brunner*, et surtout la belle *Reine des Neiges*, bien dénommée, car on ne peut pas voir de fleur plus blanche et plus immaculée.

Le second à M. Jouanet, jardinier-chef chez M. Deutsch, de la Meurthe, qui avait une belle collection de Palmiers de 3 à 4 mètres de hauteur. Noté en passant : *Kentia Belmoreana* et *Forsteriana*, *Areca Baueri*, *Livistona sinensis*, *Phoenix*, *Pandanus* et autres plantes diverses, Fougères : *Pteris* et *Adiantum*.

L'industrie horticole a obtenu 2 grandes médailles de vermeil, et 3 autres en vermeil également, pour différents modèles de pompes et plans de jardin.

Une grande médaille de vermeil, offerte par M. le marquis de Tressan, a été attribuée à M. Antony Durand, chargé de l'organisation de l'Exposition.

Le soir, un banquet offert aux membres du Jury, présidé par M. le maire, et auquel participaient plusieurs notabilités de la ville et bon nombre d'exposants et de sociétaires, a été des plus animés.

Au dessert, une surprise très agréable nous était réservée en l'honneur des noces d'argent de M. le marquis de Paris, président de la Société. On lui a offert un magnifique objet d'art : *Le Jardinier*, de Constant, et portant cette dédicace : « A M. le marquis de Paris, les membres de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau reconnaissants pour ses vingt-cinq années de Présidence ».

Votre délégué, d'accord avec les membres du Jury et de la Commission d'organisation, a profité de cette circonstance pour lui offrir aussi le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France, avec les félicitations du Jury, comme un témoignage de reconnaissance pour les services qu'il a rendus à la cause si intéressante de l'Horticulture.

C'est au milieu des applaudissements réitérés que s'est terminée cette belle journée, et nous nous sommes quittés en remerciant et félicitant ces Messieurs du succès obtenu par leur belle fête horticole.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE BOUGIVAL
OUVERTE LE 4 AOUT 1906

par M. TAVERNIER, délégué (1).

Le Jury, réuni le 4 août 1906, fut reçu à la mairie de Bougival par M. Couturier-Mention, le dévoué président de la Société d'Horticulture de Bougival, et par son secrétaire général, M. Beltoise, qui nous ont guidés pendant tout le cours de nos opérations. L'Exposition se tenait près des bords de la Seine, dans un parc ombragé, transformé pour cette circonstance en un charmant jardin, grâce à l'habileté de M. Varinois (Charles), horticulteur-décorateur à Vaucresson.

Au fond s'élevait une tente, où se trouvaient réunies les plantes de serre : Palmiers, Pandanées, Aroïdées, Liliacées, Coléus, Lis, Broméliacées, *Araucaria*, *Ficus*, *Begonia Rex* et Bégonias décoratifs nouveaux, *Aralia*, *Primula obconica*. On y admirait des lots importants et formant un ensemble des mieux réussis comme disposition ; à gauche, sur l'un des côtés, étaient les compositions florales : bouquets, gerbes, décorations florales de tables, et plantes fleuries, couronnes, croix et corbeilles fleuries variées ; puis les fruits variés, fleurs coupées diverses, et Dahlias de semis en collection, herbiers et insecticides.

Le Jardin, bien tracé, devant la tente, était garni de corbeilles de Fuchsias, Héliotropes et Pélargoniums à tiges, ou de plantes diverses, variées. Dans les plates-bandes : Conifères en collection : *Araucaria excelsa*, *excelsa glauca*, *excelsa compacta* ; *Laurus nobilis* en beaux exemplaires ; *Phormium* variés ; *Dracæna Pearcei* ; *Aspidistra*, en beaux spécimens ; Fuchsias variés et en collection ; Bégonias tubéreux, *Begonia gracilis* « Lumineux » ; *Bouvardia* et autres plantes. Les légumes de saison ont été représentés par deux lots bien variés.

Le Jury était composé des délégués des Sociétés d'Horticulture dont les noms suivent :

MM. Biton, de Bougival ; Duchenet, de Poissy ; Godet, de Neuilly-sur-Seine ; Lemaire (Auguste), de Seine-et-Oise ; Mazeau, du Vésinet ; Tavernier, de Paris.

M. Tavernier, de la Société nationale d'Horticulture de France, fut nommé président, et M. Mazeau chargé des fonctions de secrétaire.

Les récompenses ont été attribuées dans l'ordre suivant :

Grand prix d'honneur, objet d'art de M. le Président de la République, à M. Royer fils, horticulteur à Versailles, pour plantes de serre, *Araucaria* variés et Conifères en collection.

(1) Déposé le 11 octobre 1906.

Premier grand prix d'honneur, médaille d'or du Conseil général, à M. et M^{me} Blenkner : compositions florales variées, gerbes, bouquets, décoration de table, et plantes fleuries, paniers et corbeilles décoratives, plantes de serre, *Lilium*, et *Hydrangea paniculata*.

Deuxième grand prix d'honneur, médaille d'or de 400 francs, offert par M. Robert Lebaudy, à M. Jules Hugault, horticulteur à Versailles, pour collection de Fougères, plantes de serre variées et Fuchsias variés.

Médaille d'or offerte par M. Couturier-Mention, président de la Société, à M. Varinois (Charles), horticulteur à Vaucresson, pour Hortensias variés fleuris, *Primula obconica*, Reines-Marguerites. Le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France lui fut en outre décerné pour avoir contribué à l'ornementation et à la création du jardin de l'Exposition.

Médailles d'or, à MM. :

Léon Duval et fils, horticulteurs à Versailles, pour plantes de serre variées : Aroïdées, Palmiers, Crotons, Dracénas, Fougères, Broméliacés, Caladiums, etc. ;

Colin (Gaston), jardinier-chef à Louveciennes, pour un superbe lot de *Begonia Rex* et Bégonias décoratifs en très beaux spécimens, et plantes de belle culture, nouvelles ou d'obtention récente ;

Lejeune, jardinier-chef à Saint-Michel, Bougival, pour une très belle collection de Dahlias de semis, inédits.

Grande médaille de vermeil du ministre de l'Agriculture, à M. Georges Vérin, horticulteur à Croissy, pour composition florale en fleurs coupées, corbeilles et plantes fleuries.

Grandes médailles de vermeil, à MM. Dupont, jardinier à Bougival, pour un bon lot de légumes variés de saison ; Lemaire, jardinier à Rueil, également pour un bon lot de légumes de saison ; Gautte, arboriculteur à Louveciennes, pour lot de fruits variés.

Médailles de vermeil à MM. Lecuyot, jardinier à Louveciennes, pour Coléus de semis, avec félicitations ; Lautendont, botaniste-amateur, pour herbiers et plans de jardin.

INDUSTRIES HORTICOLES

Rappel de médaille d'or, à M. Plançon, pour kiosques, serres et matériel horticole.

Grande médaille de vermeil, à M. Bonvalet-Mention, pour quincaillerie horticole.

Les membres du Bureau de la Société, le Jury et quelques personnes se trouvèrent réunies au déjeuner qui leur fut offert.

Votre serviteur, comme président du Jury, ne saurait trop remercier, l'honorable et vénéré président, M. Couturier-Mention, pour l'accueil si sympathique dont il a été l'objet ; ces remerciements s'adressent aussi au

dévoué secrétaire général, M. Beltoise, pour l'amabilité avec laquelle il a secondé le Jury dans ses opérations. Nous adressons des félicitations à M. Varinois (Charles), pour la création et l'exécution du plan de jardin de l'Exposition.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBault, bibliothécaire.

Bulletin de la Société nationale d'acclimatation de France, septembre 1906, p. 281. — *L'épuration et l'utilisation des eaux d'égout de Paris*, par M. D. Bois.

Cet article a été écrit par notre secrétaire-rédacteur à la suite d'une excursion faite par un groupe de membres de la Société nationale d'acclimatation aux champs d'épandage d'Achères.

C'est, dit-il, surtout à la culture fourragère que conviennent les eaux d'égouts, mais on les applique aussi à la culture maraîchère, à la culture de l'Osier. La crainte de voir se propager les maladies infectieuses à la suite de la consommation de légumes obtenus sur les champs d'épandage a fait prendre certaines mesures législatives. Les règlements interdisent formellement aux usagers la culture des fruits et des légumes destinés à être mangés crus.

Mais il a été reconnu que la cuisson supprime toute trace de nocivité pour les légumes autres que ceux de cette catégorie. D'autre part, la sécurité est absolue lorsqu'il s'agit de récoltes destinées à l'alimentation du bétail, dont les produits, lait et viande, ne laissent rien à désirer au point de vue de la santé publique.

Des dispositions de la législation en vigueur, il résulte que l'hectare de terre de culture irriguée peut recevoir au maximum 40.000 mètres cubes d'eau d'égout dans l'année, soit 110 mètres cubes par jour en moyenne. L'ensemble de ces indications volumétriques est désigné sous le nom de *dose théorique légale*. Mais toutes les cultures n'ont pas la même capacité d'irrigation.

La culture par excellence au point de vue de cette utilisation est celle des *prairies permanentes*, qui acceptent 120 irrigations normales par année (soit trois fois autant que la dose légale).

L'*Artichaut* accepte des irrigations normales relativement nombreuses. Par quinzaine : deux généralement pendant les mois d'hiver et d'automne, et trois pendant l'été. Il est à remarquer que, grâce à la température assez élevée de l'eau d'égout, l'*Artichaut* n'a pas besoin d'être butté dans les champs d'épandage.

Bien que cultivée sur une très grande étendue à Achères, la *Pomme de terre* n'utilise qu'une très petite quantité d'eaux-vannes. C'est l'une des plantes qui exigent le moins d'eau, et il y aurait intérêt à réduire le plus possible la superficie des terrains qui lui est consacrée dans les champs d'épandage. Il pourrait en être autrement si les expériences de culture du *Solanum Commersoni violet*, actuellement en cours, montraient la supériorité de cette sorte que M. Labergerie recommande comme donnant des rendements considérables en terrains fertiles et très humides. La *Pomme de terre hâtive* ordinaire (mi-mars à mi-juillet) ne peut recevoir qu'une irrigation normale par quinzaine, d'avril à mi-juin, soit cinq irrigations.

La *Pomme de terre tardive* ordinaire (mi-avril à septembre) n'exige, elle aussi, qu'une seule irrigation normale par quinzaine, depuis mi-mai jusqu'à fin juillet.

Les *Choux d'hiver* (mi-juillet à fin février) peuvent recevoir : irrigations normales par quinzaine : trois jusqu'à la mi-septembre, ensuite deux jusqu'à la mi-novembre et enfin une jusqu'à fin décembre.

Les *Poireaux* (juillet à mi-janvier), utilisent une assez grande quantité d'eau. Irrigations normales par quinzaine : quatre en juillet, trois en août, deux jusqu'à fin novembre, et une ensuite jusqu'au temps de l'arrachage.

Les *Haricots* (mai à mi-octobre) peuvent recevoir : irrigations normales par quinzaine : une de mi-mai à fin juin, deux au commencement de juillet, une jusqu'à fin août, deux en septembre, une au commencement d'octobre.

Les *Pois* (mi-mars à fin juin) reçoivent par quinzaine : une irrigation normale de mi-mars jusqu'à l'arrachage.

Les *Navets* (mi-juillet à mi-janvier) acceptent par quinzaine : une irrigation fin juillet et commencement d'août, deux ensuite jusqu'à fin décembre.

L'*Épinard* (août à mi-février) n'exige par mois que deux irrigations normales d'août à mi-octobre, une ensuite jusqu'à mi-février.

L'*Asperge* n'emploie qu'une très faible quantité d'eau. Seulement trois irrigations normales par année : deux en janvier, une en septembre.

Comme on le voit, la plupart de ces cultures n'acceptent qu'une quantité d'eau très inférieure à la dose théorique légale. L'idéal serait d'arriver peu à peu à faire prédominer celles qui sont les plus favorables, et surtout les prairies pour la production laitière.

Revue horticole, 1906, p. 467. — *Le Mastic de fontainier*, par M. Max. Ringelmann.

Ce mastic, dit M. Ringelmann, sert à obturer des fuites à des pièces métalliques, à assurer l'étanchéité aux joints divers (métal sur métal ou verre sur verre), et même à réparer des pièces ; ainsi, par exemple, lorsqu'on n'a pas eu le temps de faire une soudure ou de faire passer une pièce rivée à un récipient ou à un arrosoir, on peut, après avoir nettoyé et chauffé légèrement la pièce, y passer une mince couche de mastic de fontainier, appliquer fortement un morceau de toile solide, puis repasser une couche de même mastic.

La composition moyenne du mastic de fontainier est la suivante :

Résine ordinaire	3 kilogrammes.
Suif	2 —
Matière pulvérulente	1 décimètre cube.

Comme matière pulvérulente, on utilise tantôt de la cendre de houille très fine, tantôt de la brique ou de la tuile pilée, ou mieux de la chaux éteinte en poudre bien sèche.

Comme préparation, on fait chauffer jusqu'à l'ébullition la résine et le suif en brassant le mélange (se servir d'un récipient métallique et prendre des précautions pour que le feu ne se communique pas au mélange), puis on y ajoute la matière pulvérulente par petites portions et en continuant d'agiter ; ensuite on retire du feu et, avec une cuillère de fer, on enlève le mélange qu'on met dans un récipient contenant de l'eau ; sous l'eau, on pétrit le mastic avec les mains (comme s'il s'agissait du mastic de vitrier) pour le mettre sous forme de pelotes ; ces dernières durcissent en un ou deux jours au plus au contact de l'air.

On peut préparer d'avance une certaine quantité de ce mastic qui se conservera sans altération ; lors de son emploi, on le rend malléable en le mettant dans l'eau chaude et en le malaxant à nouveau. Dès que le mastic est suffisamment ramolli, on s'en sert comme du mastic de vitrier (avec le couteau ou avec les doigts). Ce mastic durcit très rapidement sous l'eau, cependant il ne convient pas de l'appliquer à des pièces qui seraient exposées à une température dépassant une quarantaine de degrés centigrades.

2. Publications étrangères,

Par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

The Garden. — Nous empruntons au *Garden* une série de notes intéressantes sur un certain nombre de plantes dont la culture dans nos jardins devrait être recommandée. Parmi ces plantes il en est d'indigènes, la plupart cependant sont exotiques.

Qui penserait chez nous à cultiver la Valériane, l'Herbe aux chats, aux racines odorantes dont le parfum fait pâmer d'aise Rominagrobis et sa famille ? On est moins difficile en Angleterre, et le *Garden* vante le *Valeriana sambucifolia*, qui paraît n'être qu'une forme luxuriante de la vulgaire Valériane. Le journal anglais n'hésite pas à l'appeler « Beautiful British Plant ». C'est la meilleure des Valérianes de grandes dimensions pour les bordures et le jardin sauvage, surtout si le sol est tant soit peu humide. Ses fleurs durent longtemps, et la plante peut atteindre 1^m30 et plus. Le *Valeriana sambucifolia* n'est pas rare en France, aux environs mêmes de Paris, en Champagne où on la rencontre dans toutes les prairies, etc. Il est très voisin du *V. officinalis*, dont il se distingue surtout par ses folioles habituellement entières, plus larges, au nombre de 4 à 5 paires au lieu de 6 à 10. Le *Valeriana pyrenaica*, espèce de grande taille, est recommandable également de même que le *V. Phu* qui forme des touffes compactes à feuillage jaune doré.

Le *Cimicifuga simplex*, lui, n'est pas une plante commune ; il est très élégant avec sa floraison automnale, et ce n'est que depuis quelques années que l'attention a été attirée sur lui, quoiqu'il ait été dès longtemps introduit sous les noms de *C. japonica* et de *Pityrospasma acerinum*. Ces deux dernières plantes ne paraissent en être, en effet, que des formes. Le vrai *C. simplex* est plus robuste, à feuillage plus décomposé, à carpelles légèrement différents et pédonculés au lieu d'être habituellement sessiles. Il est originaire du Japon, où il forme, à l'état naturel, un arbuste haut de 1 mètre environ à feuilles triternées, élégantes, à longues inflorescences blanches. La floraison en est prolongée quoiqu'elle soit susceptible d'être contrariée par les pluies.

En dehors de cette espèce, le genre *Cimicifuga* en renferme d'autres qui ne manquent pas non plus de valeur ornementale. C'est le cas du *Cimicifuga cordifolia*, de l'Amérique du Nord, qui croît dans les bois ombragés des hautes montagnes de la Caroline ; du *C. elata* de l'Orégon.

Le *Cimicifuga fœtida* d'Europe et du nord de l'Asie est quelquefois confondu avec le *C. elata* ; il n'est pas aussi élevé que ce dernier et ses fleurs forment d'amples panicules ramifiées. Le vrai *C. japonica* a des inflorescences disposées en petits épis. Le *C. ramosa*, à longues grappes blanches, est originaire de l'Amérique du Nord, où il s'étend du Canada à la Géorgie et au sud-ouest des États-Unis. Il a été introduit en 1732. On trouve encore quelquefois, dans les cultures, les *Cimicifuga americana*, *bitermata* et *davurira*. Nous recommandons une plante voisine, l'*Actæa spicata*, à baies noires disposées en épis, qui croît dans une grande partie de la France, surtout dans l'Est et dans la région montagneuse, d'où il descend jusque dans la Flore parisienne.

Encore une plante indigène ! l'*Anchusa italica*, sous une forme horticole qui a reçu le nom de *Dropmore Variety*, tellement supérieure au type qu'elle pourrait presque être considérée comme une espèce spéciale si on ne rencontraient de temps à autre des points de passage évident. Les fleurs atteignent jusqu'à près de 4 centimètres de large ; celles du type sont beaucoup plus

petites. La plante peut s'élever jusqu'à 2 mètres en forme de touffes d'un égal diamètre, mais elle n'est pas aussi rustique que le type.

Sous le nom de *Mountain Lily* (Lis des Montagnes), le *Garden* signale une plante qui n'a rien de commun botaniquement avec les *Lis*. Il s'agit du *Ranunculus Lyallii* qui croît dans les hautes montagnes de la Nouvelle-Zélande à une altitude de près de 2.000 mètres, en compagnie d'un *Celmisia* qui a reçu le nom de *Mountain Daisy* (Pâquerette des montagnes), et dont les fleurs sont jaune citron.

Le *Crocus caspius* a été introduit dans les cultures en 1902; il avait été découvert en 1838 par Hohenacker, sur les côtes sud et ouest de la mer Caspienne, et depuis on l'a retrouvé en Géorgie et dans le nord de la Perse. C'est une plante qui ne paraît pas craindre le climat anglais sous lequel elle passe l'hiver sans abri. Ses fleurs sont blanches, marquées de jaune brillant à leur base.

Le *Cotoneaster angustifolia* a été introduit par M. Maurice de Vilmorin, de graines qui lui avaient été envoyées de Chine par des missionnaires. Le fruit, très ornemental, naissant avec profusion sur les rameaux, est jaune orangé clair, coloris nouveau dans le genre *Cotoneaster*, et rappelle sous quelques rapports celui du *Cratægus* (*Pyracantha*) *Lalandei*.

En dehors du *Cyclamen* de Perse et de ses nombreuses variétés horticoles, on ne rencontre dans les cultures qu'un bien petit nombre d'autres espèces. Il y aurait lieu de recommander le *Cyclamen repandum*, plante rustique, peu délicate, qui produirait un excellent effet dans les rocailles et dans le jardin sauvage. C'est une plante qui fleurit en automne, ses fleurs sont rose-pourpre et possèdent une odeur agréable. Il est originaire des régions chaudes de la France et de l'Italie. Il est connu également sous le nom de *Cyclamen hederæ-folium*, en raison de la forme de ses feuilles qui ont quelque ressemblance avec celles du Lierre.

Les *Gunnera* sont considérés comme des plantes à large feuillage et d'amples dimensions. C'est en effet le cas des *Gunnera chi'ensis*, *scabra*, *manicata*. Mais il en est des espèces beaucoup plus humbles à la Nouvelle-Zélande et dans le détroit de Magellan. Le *Gunnera arenaria* a de petites feuilles charnues, glabres, nombreuses, ne dépassant guère 2 à 3 centimètres de largeur, ovales et dentées aux bords. Les fleurs naissent sur de courts pédoncules et sont remplacées par de petits fruits rouge cramoisi dépassant à peine le feuillage. Le *G. arenaria*, connu également sous le nom de *G. densiflora* var. *depressa*, croît dans les dunes sableuses de la Nouvelle-Zélande.

Le *Gunnera dentata* est une plante des lieux marécageux qui n'a encore été rencontrée que dans l'île du Nord, à la Nouvelle-Zélande, à une altitude qui varie de 300 à 1.000 mètres; elle forme des touffes compactes sur le sol; ses feuilles sont plus minces que celles de l'espèce précédente, obovales, à bords doublement incisés.

Le *Gunnera monoica* est cultivé depuis déjà plusieurs années: il a un rhi-

zome rampant, des feuilles réniformes ou orbiculaires très petites, n'atteignant pas 2 centimètres et demi de diamètre, dentées-crênelées. Il croît à une élévation d'environ 1.000 mètres. Les baies sont disposées en panicules la plupart du temps cachées dans le feuillage.

Dans le *Gunnera flavida*, les baies varient du jaune au rouge cramoisi et les épis atteignent de 7 à 10 centimètres de hauteur. D'autres espèces de la Nouvelle-Zélande peuvent encore être signalées : *Gunnera densiflora*, à fruits rouges, *G. microcarpa*, *mixta*, *Hamiltoni*, *prorepens*, toutes de petites dimensions.

Le *Gunnera magellanica* se rencontre dans tout l'archipel Magellanique, où nous nous rappelons l'avoir recueilli en abondance; il existe aussi aux Malouines. C'est une plante polymorphe plus ou moins poilue, couvrant de larges espaces, grâce aux nombreux rhizomes qu'elle produit, à feuilles orbiculaires ou réniformes, pouvant atteindre 5 centimètres de diamètre, par suite plus larges que celles des espèces néo-zélandaises; ses fruits sont rouges, disposés en épis ramifiés. Le *Gunnera lobata*, plus rare dans les mêmes régions, a les feuilles lobées.

Le genre *Gunnera* occupe, au point de vue de sa distribution géographique, une vaste étendue de l'hémisphère Sud, puisqu'on le trouve en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Malaisie, dans le sud de l'Afrique et de l'Amérique et dans les îles voisines. On le retrouve dans l'hémisphère Nord au Mexique. De la demi-douzaine d'espèces cultivées, la plus anciennement connue est le *Gunnera perpensa*, qui a été introduit du sud de l'Afrique en 1688. Elle n'est pas rustique et ses feuilles raides ne sont pas sans quelque analogie avec celles de l'Héliotrope d'hiver : le *Nardosmia* ou *Petasites fragrans*.

Les Oeillets doivent occuper un des premiers rangs, en raison des tapis élégants que forme leur feuillage et des fleurs qu'ils produisent abondamment, dans le jardin de rocailles. Les *Dianthus* alpins sont nombreux. Un des plus connus est le *Dianthus cæsius* avec quelques formes dont les unes ont des tiges n'ayant guère plus de 5 à 8 centimètres de hauteur, terminées par une grande fleur, tandis que d'autres les ont ramifiées et plus élevées. Le *Dianthus petreus* présente de petites fleurs blanches, tandis que le *D. arenarius* les a nettement découpées. Le *D. silvestris* forme des touffes qui rappellent assez celles des Graminées, avec de petites fleurs roses portées par des pédoncules hauts de 15 à 25 centimètres. Le *Dianthus monspessulanus* lui ressemble, avec des feuilles plus développées et des fleurs plus larges zonées de noir.

Toutes ces espèces sont de culture facile. D'autres demandent des soins spéciaux et sont plus délicats : *Dianthus alpinus* qui exige une position ensoleillée et un sol sablonneux, *D. neglectus* et *glacialis*, le dernier se trouvant bien de l'addition de fragments de granite, *D. callizonus*, une des plus élégantes espèces à laquelle il faut de l'ombre.

L'*Adonis amurensis* tend à devenir une plante favorite des jardins anglais. Ce qui ajoute au mérite qu'elle tire de son élégance, c'est qu'elle fleurit dès la

première moitié du mois de janvier. Les tiges sont hautes de 30 centimètres environ, le feuillage découpé rappelle celui des Ombellifères du genre *Ferula* ; les fleurs colorées en jaune brillant, avec le revers bronzé, ont jusqu'à 5 centimètres de diamètre quand elles sont bien développées.

Le Trèfle à fleurs bleues « Blue flowered Shamrock », tel est le nom d'une petite plante du Népal, le *Parochætus communis* ; ses feuilles sont trifoliolées, comme celles d'un trèfle ; les fleurs sont bleues, très jolies, rappelant celle des Pois de senteur. On peut en tirer un excellent parti ornemental dans le jardin de rocailles ou bien encore pour la formation de bordures au même titre que l'*Aubrietia*. La culture en est très facile et n'exige aucun soin spécial.

Boletim da Sociedade Broteriana. — Le recueil de la Société Brotérienne, publié à Coïmbre, renferme une série de notes du plus haut intérêt scientifique relatives à la géographie botanique du Portugal, dues à la plume autorisée de notre collègue M. Daveau, le distingué conservateur du Jardin des plantes de l'Université de Montpellier. Dans le numéro de ce recueil que nous avons sous les yeux, nous trouvons des observations très documentées sur les stations de la zone des plaines et collines. Nous les analyserons aussi rapidement que possible. Les Chênes à feuilles persistantes (*Quercus Ilex* et *Q. Suber*), les Chênes toujours verts, embrassent dans leur domaine la plus grande partie du pays situé au sud de la vallée du Tage. Dans la partie moyenne de cette même vallée, principalement vers le confluent du Sorraia, les Pins, et surtout le Pin maritime, leur disputent encore la prépondérance. Au Sud, sur les versants et les contreforts des massifs montagneux de Monchique et de Caldeirao, ils sont fréquemment associés à l'Olivier sauvage (Zambujeiro), et au Caroubier (Alfarrobeira) qui parfois prédomine. Dans la vallée du Tage, c'est surtout le Chêne-liège qui s'associe au Pin maritime ; il s'accommode mieux que l'Yeuse d'un climat plus humide, et il préfère les sols siliceux et légers. Prospérant dans les terrains les plus pauvres, c'est l'arbre des landes sableuses du Sud.

Le Chêne vert (Yeuse) habite seul les parties calcaires dont le Chêne-liège est exclu. En dehors de ces conditions extrêmes, l'Yeuse et le Chêne-liège n'offrent pas d'association distincte ; ils vivent en commun. Dans les stations voisines du littoral, le Chêne-liège est le plus souvent représenté par la forme biologique qui a reçu de C. Gay le nom de *Quercus occidentalis*.

Les espèces ligneuses qui donnent à la région des Chênes à feuilles persistantes sa caractéristique appartiennent en toute première ligne aux Cistacées, et particulièrement aux *Cistus ladaniferus* et *populifolius*. Les Ericacées viennent après, représentées par *Erica scoparia*, *E. australis*, *E. arborea*, *Arbutus Unedo* ou Arbousier. Plus rares sont les *Erica lusitanica* et *umbellata*. On y rencontre encore le Poirier sauvage dans certains districts et des Génistées, telles que *Genista lanuginosa* et *algarbiensis*, le *Retama*, des *Adenocarpus* et des *Sarothamnus*. Les *Ulex* (Ajoncs) y sont peu répandus ; les *Nepa*, les *Staura-*

canthus, de la zone littorale, manquent complètement, de même que les *Pterospartum* de la région montagneuse.

Les forêts de Chênes de l'Alemtéjo sont loin d'offrir une flore aussi riche et aussi variée que la Pinède. Par suite de diverses circonstances peu favorables à la conservation de la végétation primitive, le sous-bois vierge est devenu rare, surtout autour des centres habités. La végétation se réfugie dans les parties abruptes ou rocheuses. C'est là, et aussi grâce à la mise en jachère, que le botaniste peut, jusqu'à un certain point, reconstituer le sous-bois disparu.

La transition de la flore de la Pinède avec celle du domaine des Chênes à feuillage persistant s'observe bien dans le bassin de la Sorraia. Les deux Chênes y croissent en société avec l'*Erica umbellata*, le *Sarothamnus bæticus*, le *Genista triacanthos*, le *Lavandula Stæchas*. Dans les haies, on rencontre le *Quercus coccifera* (Chêne Kermès), l'Aubépine et l'Alaterne.

M. Daveau a conclu de ses observations que l'association des Chênes à feuilles persistantes est surtout caractérisée par un grand nombre d'espèces ligneuses, dont la plupart sont sociales. La liste qui suit renferme 36 espèces, avec 14 Génistées, 7 Cistacées, 5 Ericacées, 3 Oléacées, Labiées et Chênes. Un Poirier représente seul la végétation arbustive de l'Europe centrale; la région méditerranéenne figure avec 20 représentants; la Péninsule ibérique en compte 8; la région ibéro-mauritanienne, 4; le Portugal, 2. Les deux plantes spéciales au Portugal sont deux Légumineuses : *Sarothamnus Bourgæi* et *Ulex argenteus*.

Parmi les plantes herbacées, la flore méditerranéenne domine avec 34 espèces sur un total de 75.

Basaltes; leur flore. — Les basaltes présentent leur plus grande extension dans la région qui s'étend au nord et à l'ouest de Lisbonne. Leur flore est généralement composée de plantes silicicoles; elle subit, cependant, parfois, une assez forte infiltration d'espèces propres aux calcaires, sur les limites où ces terrains se confondent. Les arbres dominants sont l'Arbousier, le Laurier-Tin, l'Alaterne; le *Cistus hirsutus* abonde dans les clairières, associé à quelques *Cistus crispus*. Il en est ainsi sur quelques points à caractéristique tout à fait silicicole. En d'autres, où domine une argile basaltique mélangée d'éléments calcaires, la flore est toute différente et est sensiblement celle des terrains calcaires.

D'énormes Oliviers sauvages sont associés aux *Phillyrea* et aux *Retama*, dont les tiges sont ornées par les pousses volubiles du *Medeola asparagoides*. Cette jolie Asparaginée, de l'Afrique australe, est maintenant naturalisée dans tous les parcs, auxquels elle prête un charme spécial.

Bois calcaires. — Les bois calcaires s'observent surtout au sud de la vallée du Mondégo. Les modifications que le terrain apporte à la flore sont remarquables. C'est d'abord l'apparition du Chêne portugais (*Quercus lusitanica*), puis l'Olivier sauvage ou cultivé et le Caroubier associé à quelques individus

de Palmiers nains échappés aux défrichements. Ce Palmier abonde en Algarve, où le Caroubier prend à son tour une véritable importance forestière.

Le Chêne portugais est une des trois espèces à feuilles caduques qu'on rencontre au nord de la vallée du Tage. Il ne forme habituellement que de petits groupements, souvent seul, plus rarement associé au Chêne pédonculé. Sa distribution est assez étendue. Une variété, *Quercus alpestris*, est spéciale à la zone montagneuse; une autre, bien connue en Algérie sous le nom de Zen, *Quercus Mirbeckii*, est localisée en Algarve. Ce Chêne est très polymorphe et il s'adapte avec une remarquable aptitude aux conditions locales. Il forme la transition entre les Chênes à feuilles persistantes et ceux à feuilles caduques. Tandis que le Rouvre et le Tauzin (*Q. Toza*) perdent leurs feuilles à l'automne, le *Q. lusitanica* ne s'en dépouille qu'à la fin de l'hiver. Son organisation et ses exigences de climat sont également intermédiaires.

Le domaine du *Q. lusitanica* est le même que celui de l'Olivier. Les autres arbres de ce domaine sont de moindre importance, quoiqu'ils atteignent parfois d'assez fortes dimensions : *Arbutus Unedo*, *Pistacia Lentiscus*, *Phillyrea media* et *latifolia*. De plus petite taille sont : le Chêne kermès, les Ajoncs, les Genêts et le Thym.

Le *Quercus coccifera* est parfois accompagné des *Daphne Gnidium*, *Rhamnus oleoides* et *Ulex densus*, qui est prépondérant sur les crêtes voisines de la côte. En s'éloignant du littoral, cet *Ulex* est remplacé par plusieurs Genêts et certains Ajoncs.

L'association du Chêne portugais et de l'Olivier comprend 52 espèces ligneuses dont 39 méditerranéennes, 4 de l'Europe centrale, 8 ibériques, dont 4 spéciales au Portugal et 1 ibéro-maritime. Les espèces portugaises sont les suivantes : *Genista Welwitschii*, *Prunus spinosa*, var. *insititioides*, *Thymus silvestris* et *Ulex europæus* var. *latebracteatus*.

Le nombre des espèces herbacées les plus répandues dans les garrigues calcaires comprises dans le domaine du Chêne portugais atteint 230, parmi lesquelles dominant celles de provenance méditerranéenne (152 espèces). Celles communes avec l'Europe centrale atteignent 41; les autres (ibériques et ibéro-mauritaniques) s'élèvent à un total de 37, dont 14 spéciales au Portugal : *Arabis lusitanica*, *Eryngium latifolium*, *Leucanthemum silvaticum*, *Calendula algarbiensis*, *C. lusitanica*, *C. microcephala*, *Centaurea lusitanica*, *Carduus Broteri*, *Salvia lusitanica*, *Euphorbia Welwitschii*, *Iris subbiiflora*, *I. lusitanica*, *Asphodelus lusitanicus*, *Colchicum lusitanicum*. Une autre liste donne la série des espèces moins répandues ou rares dont le rôle est insignifiant dans le facies général de la végétation des garrigues calcaires. Au nombre de 220, elles comprennent 70 espèces communes avec l'Europe centrale, 115 avec la flore méditerranéenne et 35 autres, dont 10 sont spéciales au Portugal : *Brassica Pseudo-Erucastrum*, *Silene longicilia*, *Daveaua anthemoides*, *Cirsium Linkii*, *Passerina lusitanica*, *Parietaria lusitanica*, *Orchis mascula*, var.

Marizii, *Allium involucratum*, *Allium bæticum*, var. *occidentale*, *Brachypodium macropodium*.

Le Caroubier a son véritable domaine sur les versants méridionaux des montagnes de l'Algarve. Il habite avec l'Olivier, l'Yeuse, et parfois le Figuier, les terrains calcaires qui s'étendent en bande étroite non loin du littoral. Le Caroubier y joue le rôle d'un élément forestier de premier ordre, principalement au point de vue du bois de chauffage. A Castro-Marine, il approvisionne la ville à lui seul. En dehors de l'Algarve, on en retrouve une station sur les pentes calcaires de l'Arrabida; il y vit également avec le Palmier nain. Ces deux stations sont distantes de plus de 100 kilomètres, séparées par une zone schisteuse sur laquelle ne croissent ni Caroubier, ni Palmier nain.

La station de l'Arrabida est caractérisée principalement par la présence des Pins pignon et maritime qui y vivent en commun et constituent l'essence forestière dominante. Le Caroubier y recherche les parois à pic des falaises. Dans le sous-sol, on voit, avec le Chêne kermès, l'Olivier, le Romarin, *Phillyrea angustifolia* et *media*, *Juniperus phænicea*, Chêne-liège, *Cistus albidus*, *Daphne Gnidium*, *Lithospermum fruticosum*, le Myrte, le Lentisque, les *Phlomis purpurea*, *Lavandula Stæchas*, *Stæhelina dubia*, *Jasminum fruticans* et environ 60 plantes herbacées assez abondamment répandues.

Dans la station de l'Algarve, le Caroubier est une des principales essences des terrains calcaires; il est souvent associé à l'Olivier et à l'Yeuse, et parfois au Figuier; il y joue même, par les dimensions qu'il acquiert, un rôle important dans le boisement. Les dessous sont souvent cultivés par les paysans. Dans les garrigues, il reste souvent buissonnant. Les espèces ligneuses qui lui sont spéciales sont : *Dorycnium suffruticosum*, *Genista algarbiensis*, *Thymus tomentosus*, *Prasium majus*, *Sideritis angustifolia* et *arborescens*, soit 6 espèces, dont 2 méditerranéennes, 2 ibériques et 2 essentiellement portugaises.

En résumé, la végétation ligneuse de l'association du Caroubier et du Palmier nain est représentée par 38 espèces, dont près de 80 p. 100 appartiennent au bassin méditerranéen et aucune au centre de l'Europe. Les Labiées dominent avec 11 espèces, dont 4 ibériques. Les autres espèces sociales sont des Cistacées et des Génistées. Les espèces méditerranéennes dominent encore dans la végétation herbacée; elles y figurent dans la proportion de 88 sur 130; 4 espèces ibéro-mauritaniennes viennent en seconde ligne avec 21.

Pour conclure, l'auteur rappelle que l'association du Caroubier en Arrabida a de nombreux points de ressemblance avec la Pinède, et qu'en Algarve elle se confond davantage avec celle des Chênes à feuilles persistantes. La végétation ligneuse, grâce à la nature du terrain argilo-calcaire suffisamment siliceux, se trouve à peu près identique, en effet, dans l'Algarve et dans l'Alemtéjo. Les différences ne s'observent nettement que sur les plantes herbacées, modifications justifiées par le climat et le voisinage de la côte marocaine qui explique la proportion appréciable d'espèces de cette provenance. Enfin la

flore du Caroubier a un caractère bien moins social que celle du Chêne portugais ou des Chênes à feuilles persistantes.

Terres cultivées ou en jachères, murs, haies, bords de chemins. — Ces localités présentent une flore spéciale avec 175 espèces très répandues, dont 114 appartiennent à l'Europe centrale et 61 à la région méditerranéenne. Quelques espèces se sont naturalisées sur les murs, entre autres le *Sempervivum arboreum*, des Canaries. Les murs des environs de Coïmbre sont de véritables garrigues où se mêlent les flores spontanées et exotiques; on y trouve même des arbres : Ailante, *Fraxinus angustifolia*, Olivier sauvage, Figuier, Alaterne, Lentisque, etc.

La flore des haies est très variable suivant les points où on l'observe. Dans le Nord, on ne trouve que peu d'espèces ligneuses : *Lonicera Periclymenum*, *Clematis Vitalba*. Laurier, Douce-Amère, *Rubus discolor*, *Osyris alba*. Le *Senecio mikanioides*, Composée grimpante de l'Afrique australe, s'y rencontre fréquemment et leur communique une physionomie particulière. Au delà du Mondégo, la haie présente un tout autre aspect : *Ulex scaber*, *Lonicera etrusca*, *Clematis campaniflora*; plus au Sud domine le *Lonicera implexa*; enfin, aux environs de Lisbonne est naturalisé le *Muehlenbeckia sagittifolia* de l'Amérique australe. Dans les haies siliceuses, le *Sarothamnus balticus* s'associe à l'Aubépine, à l'Alaterne, au Lentisque, aux Petit-Houx, aux *Phillyrea latifolia* et *angustifolia*. Ailleurs, on trouve en plus le Laurier et le *Smilax mauritanica*, et les contreforts sont tapissés de *Selaginella denticulata*. Dans l'Algarve, la végétation des haies varie avec la proximité ou l'éloignement du littoral. Non loin du cordon maritime, on voit : *Ephedra fragilis*, *Lycium intricatum*, *Osyris lanceolata*, *Clematis Flammula* et *cirrhusa*, *Artemisia arborescens*, *Limoniastrum monopetalum*.

Les plantes ubiquistes, qui bordent les chemins de tous les pays, sont communes au Portugal; il est inutile de les énumérer.

La flore des cultures, moissons, jachères, reflète en partie le type de la végétation herbacée de la garrigue. Les plantes annuelles dominent par suite des labours. Quant aux espèces vivaces, assez rares, elles appartiennent pour la plupart à la catégorie des espèces à rhizomes souterrains que les labours multiplient au lieu de les détruire. Signalons le Souchet comestible qui foisonne dans les champs siliceux et de nombreuses Orobanches parasites sur les Légumineuses et les Composées. Deux espèces portugaises dominent dans certaines moissons : *Daveaua anthemoides* et *Melilotus segetalis*.

Les eaux et leur voisinage. — Dans le Nord, les rives des cours d'eau sont bordées par les *Populus alba*, *Tremula*, *Nigra*, l'Aulne, le *Fraxinus angustifolia*, les *Salix fragilis*, *alba*, *salviaefolia*, *cinerea* et plus rarement *S. aurita*, *purpurea* et *triandra*. On remarque 3 espèces de *Tamarix* : *T. gallica*, *africana* et *anglica*. La basse vallée du Vouga, entre le Mondégo et le Douro, abrite un arbuste des plus remarquables au point de vue phytogéographique, le *Rhododendron balticum*, très voisin du *R. ponticum* qui est localisé à l'orient du

bassin méditerranéen, tandis que ce *R. bæticum* l'est à l'occident du même bassin. Il est plus commun en Espagne, principalement en Andalousie. Les cours d'eau de l'Alemtéjo sont bordés de Lauriers-Roses « qui, au moment de la floraison, tracent en lignes fleuries l'hydrographie de cette province », et de touffes d'une Euphorbiacée ligneuse, le *Securinea buxifolia*, que l'on retrouve dans les lits du Douro et du Tage. Il est à remarquer que ce dernier ne se rencontre que le long des cours d'eau qui prennent leur source en Espagne.

Signalons parmi les plantes qui croissent au bord des ruisseaux le *Narcissus cyclamineus*, qui fleurit presque au niveau de l'eau; l'*Euphorbia androsatifolia*, trouvé en 1798 par Schousboë, qui le décrivit, et qui ne fut retrouvé que plus d'un siècle après, en août 1899.

La florule des rizières est très réduite en espèces qui pour la plupart sont annuelles.

Le mémoire se termine par des remarques générales sur les caractères de la flore des plaines et des collines. Un des traits caractéristiques de cette flore, si on la compare avec celle de la même région dans les provinces espagnoles, c'est l'indigence et même l'absence de certains genres représentés en Espagne par de nombreuses espèces endémiques. Aucun des 12 *Statice* portugais n'est endémique, tandis que 8 le sont en Espagne, sur 29 espèces du même genre. Le genre *Armeria*, par contre, forme une opposition frappante; 12 espèces sur 25 sont spéciales au Portugal, et presque toutes littorales, tandis que les formes endémiques espagnoles habitent la région montagneuse.

La question des courants migrants est intéressante et la présence dans la Péninsule de nombreuses espèces de la flore d'Orient leur a été attribuée. Pour le Portugal, il semble logique d'admettre un courant venant de l'Ouest; le littoral lusitanien compte en effet quelques espèces communes avec les îles atlantiques : *Myrica Faya*, *Covema album*, *Lavandula viridis*, *Davallia canariensis*, *Woodwardia radicans*, *Pteris arguta*, etc., etc.

Les rapports de végétation de la flore portugaise avec la Galice et le versant atlantique français ne sont pas moins nets : *Narcissus calathinus*, *Juncus heterophyllus*, *Hypericum undulatum*, *Peucedanum lancifolium* en sont des exemples, aussi bien que *Daboecia polifolia*, *Erica lusitanica* et *mediterranea*, *Halimium occidentale* et *Cistus hirsutus*.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Pomme Calville Duquesne. — *Revue horticole*, 1906, p. 376, pl. coloriée.
— Description de M. G. Boucher.

Belle variété obtenue par un arboriculteur belge, M. Duquesne, à Mons. Arbre très vigoureux et très fertile, d'un port plutôt érigé, à rameaux longs, brun verdâtre, duveteux. Feuilles grandes, lancéolées, irrégulièrement dentées, canaliculées. Pétiole long. Fruit gros, plus large que haut; il a la forme de la *Calville blanche*, mais toujours à 5 côtes, plus arrondies et plus régulières que dans cette variété. La peau est très fine, d'un blanc de cire ou blanc jaunâtre, quelquefois rosé à l'insolation. La chair est mi-tendre, blanc légèrement jaunâtre, fine, sucrée, agréablement relevée, très bonne. Le pédoncule est moyen, rigide, implanté dans une cavité profonde et évasée. L'œil est ouvert, dans une cavité régulière peu profonde.

La date de maturité va de novembre à janvier.

Ophiopogon Regnieri D. Bois (Hémodoracées). — *Revue horticole*, 1906, p. 370, fig. noires 146 à 149. — Description par M. D. Bois.

Plante originaire de Cochinchine, d'où elle a été introduite par M. Régnier, de Fontenay-sous-Bois. Elle est ornementale, non seulement par son feuillage persistant, vert légèrement tacheté de jaune, mais aussi par ses fleurs qui, avant leur complet épanouissement, rappellent vaguement celles du Muguet, d'où le nom de *Muguet de Cochinchine* qui leur a été donné.

Voici, d'après M. D. Bois, la description de cette intéressante espèce :

Plante acaule, à souche courte. Feuilles pétiolées, en rosettes, dressées ou plus ou moins réfléchies, pouvant atteindre 30 centimètres de longueur, y compris le pétiole. Limbe lancéolé, atteignant 15 centimètres de longueur et 2 centimètres et demi de largeur, à face supérieure vert foncé parsemée de petites taches de forme irrégulière vert clair, ayant un point jaunâtre au centre, à face inférieure relevée de nombreuses stries longitudinales blanchâtres. Inflorescence de 20 centimètres de hauteur, à hampe de couleur violette. Fleurs de 15 à 18 millimètres de diamètre, en grappes, solitaires ou groupées par deux ou trois à l'aisselle de bractées d'un blanc violacé.

Périanthe à tube obconique adné à la partie supérieure de l'ovaire, à 6 divisions imbriquées, oblongues-lancéolées, d'abord rapprochées, mais étalées au moment de l'anthèse.

Plante de serre chaude, de culture facile et qui est presque constamment en fleurs. *L'O. Regnieri* est une espèce voisine de *L'O. Griffithii* Hook. f.

Jasminum nitidum Skan (Jasminées). — *Le Jardin*, 1906, p. 276. — Description par M. P. Hariot.

Jasmin originaire des îles de l'Amirauté, d'où il a été introduit en 1898. Les rameaux sont grêles; ses feuilles simples, opposées, elliptiques-lancéolées, luisantes, d'un beau vert à la face supérieure, glabres, plus pâles en dessous. L'inflorescence forme une cime peu fournie et terminale. Les fleurs sont très odorantes, la corolle est blanche, à tube étroit, long de 2 centimètres à peine, à 9 ou 11 lobes linéaires lancéolés, un peu plus courts que le tube.

Ce Jasmin, dit M. P. Hariot, est remarquable par son feuillage luisant, ses grandes fleurs blanches très odorantes, ses boutons floraux allongés et pendants, très élégants. Il se plaît en serre tempérée.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

Agave Bakeri Hook. f. — A de Baker. — Mexique? (Amaryllidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7890.

Tronc haut de 4 pieds, à base nue, à couronne mesurant 1 mètre de diamètre, formée d'un grand nombre de feuilles très serrées; feuilles longues d'un mètre, étalées ou recourbées, larges de 12 centimètres au milieu, en lanières, lancéolées, peu épaisses, atténuées à la base, légèrement planes à la face supérieure, un peu convexes en dessous, terminées par une épine longue de 2 à 3 centimètres, à bords lisses et purpurins; pédoncule court, épais, entouré de jeunes feuilles courtes et dressées; grappe longue de 3 mètres environ, dressée, raide, cylindrique; fleurs très serrées; bractées de même longueur que les fleurs, étroitement linéaires, ovales à la base qui est striée de rouge; bractéoles triangulaires, membraneuses, striées de rouge, égalant les pédicelles épais et longs de 1 centimètre et demi; ovaires atteignant 2 à 3 centimètres, linéaires-oblongs, cylindriques; tube du périanthe de même longueur que l'ovaire, obconique, marqué de six sillons; lobes linéaires-oblongs, obtus, recourbés, verts extérieurement, blanc-verdâtre en dedans, avec une bande médiane plus marquée; filets blancs, longs de 5 centimètres; anthères de même longueur, étroitement linéaires, jaune d'or; style plus court que les filets, claviforme au sommet et trilobulé.

C'est une espèce très distincte, sans indication d'origine et provenant de la vente de la collection de Cactus, Aloe et Agave de M. Peacock, faite en 1889. Elle a fleuri pour la première fois à Kew, de janvier à mars 1902.

Clerodendron myrmecophila Ridl. — *C. myrmécophile*. — Singapour (Verbénacées). — *Bot. Mag.*, t. 7.887.

Sous-arbrisseau haut d'un mètre, peu rameux, à tige épaisse, cylindrique, fistuleuse, glabre, à entre nœuds renflés, à écorce blanche; feuilles opposées ou alternes, longues d'un pied, linéaires-oblongues, obtuses ou aiguës, herbacées, glabres, vert foncé, lisses, aiguës, obtuses ou cordées à la base, marquées de 12 nervures, à pétiole long de 2 à 7 centimètres fistuleux; panicule longue d'un pied, terminale, dressée, pubescente, multiflore; rachis vert; rameaux, ramules, bractéoles et pédicelles pourpre-foncé; bractéoles subulées; pédicelles courts; calice pubérulent, long de 1 centimètre environ, à tube un peu plus long que le calice, à lobes longs de 1 centimètre et demi, obovales-oblongs, arrondis au sommet, inégaux, les supérieurs un peu plus longs; filets et style ascendants, très grêles, rouges; anthères petites; ovaire arrondi; branches du style grêles; baie globuleuse, noire.

Cette très belle espèce a été découverte dans les forêts de Singapour par M. Ridley, directeur des jardins et forêts des établissements du détroit de Malacca. Elle se rapproche par son facies du *C. fistulosum* Beccari, de Bornéo, à inflorescence capitée; elle est aussi très voisine du *C. paniculatum* L., espèce commune dans l'Asie tropicale, à feuilles largement lobées, à tige anguleuse et à calice très différent. Dans les *C. myrmecophila* et *fistulosum*, les tiges fistuleuses sont renflées aux entre nœuds qui servent de retraite à des fourmis des genres *Pheidole* dans la première de ces espèces, et *Colobopsis* dans l'autre. Une autre espèce myrmécophile est le *C. formicarum* Gürke, de l'Afrique tropicale.

A l'herbier de Kew existent sous le nom de *C. macrophyllum* Hook., des échantillons d'une plante très voisine, de Bornéo, qui ne diffère que par la longueur du tube de la corolle plus développé.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

OCTOBRE 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63^m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	4,1	23,9	773,5	765,5	SE.	Nuageux, couvert à partir de 5 heures du soir.
2	3,0	17,8	763	753	E.	Couvert et pluvieux, grand vent.
3	14,8	21,5	758	762,5	O. SE.	Grand vent dans la nuit, couvert et brumeux.
4	9,0	22,1	763	762,5	NO.	Nuageux le matin, couvert et légèrement brumeux, pluie tard le soir.
5	14,3	22,2	761,5	762	SO, NO.	Pluie le matin, nuageux, petite pluie le soir.
6	8,2	21,0	766	766	SE.	Nuageux.
7	7,3	23,0	767	764	ESE.	Légèrement brumeux, sans nuage.
8	8,5	22,0	762	762,5	S. O.	Nuageux avec légère pluie l'après-midi.
9	9,5	24,0	762,5	760,5	E.	Nuageux le matin, ciel voilé ensuite.
10	11,0	15,0	760	758	E.	Nuageux.
11	13,0	26,8	757,5	757,5	E. SE. SO.	Nuageux.
12	8,9	20,0	760	759,5	E.	Couvert le matin, légèrement nuageux.
13	7,3	18,7	756,5	751,5	S. SO.	Petite pluie dans la nuit, nuageux le matin, couvert et pluvieux.
14	15,6	15,9	756	761	NNO.	Très nuageux.
15	3,8	16,9	762	760,5	O.	Nuageux.
16	7,2	17,4	760,5	761,5	OSO.	Très nuageux.
17	11,6	18,6	764,5	763,5	SO.	Couvert le matin, nuageux.
18	6,0	20,2	761	759,5	SO.	Nuageux.
19	9,0	16,9	760	761,5	SO.	Pluie le matin, couvert.
20	9,0	18,0	763	762,5	ESE.	Petite pluie le matin, couvert et légèrement brumeux.
21	10,0	22,3	764,5	765	ESO.	Légèrement brumeux.
22	8,0	23,7	764	764,5	SSO.	Clair.
23	11,2	23,6	766	767	SO.	Petite pluie le matin, nuageux.
24	10,3	18,0	767	767	N.	Couvert et brumeux, pluie continue à partir de 2 heures du soir.
25	11,5	12,5	768	771,5	ONO.	Brumeux et pluvieux.
26	9,1	13,9	769,5	766	O.	Couvert et brumeux.
27	9,0	15,0	765,5	765,5	O.	Couvert.
28	2,0	14,9	764,5	759	SO.	Légèrement brumeux le matin, clair, très nuageux à partir de 2 heures.
29	6,1	12,9	756,5	756	SO.	Couvert le matin, clair avec un peu de brume l'après-midi, très nuageux le soir.
30	7,5	13,6	749	750,5	SE.	Couvert, un peu de pluie le soir.
31	6,9	13,2	748	748	ONO. N.	Couvert.

CHRONIQUE

Exportation de Raisins français en Angleterre. — La Chambre de Commerce française de Londres a plusieurs fois appelé l'attention des viticulteurs français sur l'importance du marché anglais et la part infime pour laquelle nos exportateurs ont jusqu'à présent contribué à son approvisionnement en Raisins frais.

Indépendamment des Raisins de serre que le Royaume-Uni importe des îles de la Manche et de la Belgique, et qui représentent annuellement une valeur approximative de 4 millions et demi de francs, il arrive chaque année, sur le marché anglais, pour plus de 13 millions de Raisins frais mûris au soleil : l'Espagne en fournit pour 12 millions et demi, le Portugal pour 1 million et demi, la France n'a figuré, au cours de chacune des cinq dernières années, que pour 100 à 250.000 francs.

Les causes de cette infériorité paraissaient être les suivantes :

1° Le goût des Anglais pour les Raisins à gros grains, alors même qu'ils n'ont pas de grande saveur ;

2° L'emballage aisé et peu dispendieux des envois provenant de la Péninsule ibérique ;

3° La modicité des frais de transport des Raisins espagnols, par voie maritime, et leur conservation facile due à l'épaisseur de leur pellicule.

Ces difficultés paraissent être aujourd'hui en grande partie vaincues, ainsi qu'il résulte d'une communication récemment adressée à la Chambre de Commerce française de Londres, par M. F. Lageat, conseiller du Commerce extérieur de la France.

M. Lageat, estimant que les timides essais d'importation à Londres de nos Raisins noirs, tentés depuis trois ou quatre ans, avaient été faits dans des conditions défectueuses de transport, d'emballage, d'importance et de régularité, a voulu faire une expérience décisive.

Après avoir obtenu le concours de nos Compagnies de chemins de fer, organisé le transport par wagon complet, adopté un mode unique d'emballage, il a fait venir, pendant un mois, pour chaque jour de marché, au moins un wagon de 4 à 5.000 kilogrammes de Raisin noir du Gard et de l'Hérault, principalement de l'*Aramon*, Raisin à vin ordinaire.

Le succès de cette tentative a été complet, les prix de ventes ont atteint de 52 à 60 francs les 100 kilogrammes, et l'on croit pouvoir conclure que le débouché anglais existe dès aujourd'hui pour le Raisin noir de France.

En ce qui concerne, au contraire, le Raisin blanc — *Chasselas* — les résultats des essais sont, quant à présent, peu encourageants ; quelques wagons de Raisin de Moissac et de Montauban ont été mis sur le marché, mais

ce Raisin a été trouvé trop doux et à grains trop petits. On n'a pu en obtenir que 36 francs brut par 100 kilogrammes.

Néanmoins, on continue la propagande pour essayer d'amener, dans une certaine mesure, le consommateur anglais à goûter notre *Chasselas*. (*Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture.*)

École nationale d'Horticulture de Versailles. — A la suite du concours qui a eu lieu les 8, 9 et 10 octobre 1906, M. le Ministre de l'Agriculture, sur la proposition du Jury du concours d'admission, a reçu, à titre d'élèves réguliers, les 41 candidats dont les noms suivent :

1, Hardy (Charente-Inférieure); 2, Sabattier (Haute-Vienne); 3, Combat (Charente); 4, Dufour (Yonne); 5, Loyer (Somme); 6, Forman (Seine-et-Oise); 7, Bossière (Indre-et-Loire); 8, Morin (Seine); 9, Dumontet (Saône-et-Loire); 10, Bonnin (Léon) (Vendée).

11, Thiriat (Vosges); 12, Drouot (Côte-d'Or); 13, Courboillet (Seine); 14, Hygonnet (Ardèche); 15, Mignonneau (Charente-Inférieure); 16, Jarrijon (Creuse); 17, Sautarel (Seine); 18, Juchault (Deux-Sèvres); 19, Pilot (Charente-Inférieure); 20, Delobel (Nord).

21, Durivault (Cochinchine); 22, Dupré (Loire-Inférieure); 23, Jaeger (Lorraine); 24, Mignot (Alpes-Maritimes); 25, Delépine (Seine); 26, Dussap (Côte-d'Or); 27, Riols (Gironde); 28, Digoy (Hautes-Pyrénées); 29, Testelin (Seine-et-Oise); 30, Pavé (Yonne);

31, Regard (Seine); 32, Bonnin (Antoine) (Yonne); 33, Boucher (Haute-Vienne); 34, Lozet (Corrèze); 35, Chaussebourg (Vienne); 36, Sommerhalter (Seine); 37, Issoulié (Corrèze); 38, Blin (Ille-et-Vilaine); 39, Maussang (Creuse); 40, Leray (Loire-Inférieure); 41, Lemonnier (Seine).

La durée des études étant de trois années, les élèves sont divisés en trois promotions, qui comprennent en ce moment :

Promotion de 3 ^e année	31 élèves.
— 2 ^e —	40 —
— 1 ^{re} —	41 —
Et, en outre, élèves libres.	2 —
Soit un effectif total de.	114 élèves.

Cours d'entomologie agricole sous le patronage de la Société nationale d'Horticulture de France. — M. A.-L. Clément, professeur d'entomologie, ouvrira son cours public et gratuit au Pavillon de la Pépinière (Jardin du Luxembourg), le 13 janvier prochain, à neuf heures et demie du matin.

Les leçons porteront surtout sur l'étude des insectes nuisibles à l'Horticulture et à l'Agriculture, que le professeur montrera en nature. Il indiquera en même temps les méthodes de destruction des espèces contre lesquelles il est de plus en plus indispensable de se défendre.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 8 NOVEMBRE 1906

PRÉSIDENCE DE **M. Truffaut (Albert)**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures, en présence de 130 sociétaires (8 membres honoraires et 122 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

L'admission de 23 membres titulaires nouveaux est proclamée.

M. le président annonce à la Société le décès de l'un de ses membres, **M. Pierre-Barnabé Gougibus**, de Paris. Notre regretté collègue faisait partie de la Société depuis l'année 1863.

Il adresse de vives félicitations à ceux de nos collègues qui ont été l'objet de distinctions honorifiques à l'occasion de l'Exposition de Chrysanthèmes et fruits ouverte le 3 novembre dans les serres du Cours-la-Reine, et remercie M. le Ministre de l'Agriculture, qui a bien voulu récompenser leurs mérites.
Ont été promus ou nommés :

Officiers du Mérite agricole :

MM. Lionnet, de Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).
Congy, domaine de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).
Driger, de Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

Chevaliers du Mérite agricole :

MM. Dufois, de Versailles.
Geibel, de Paris.
Moser (René), de Paris.
Manuel, de Paris.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Officier d'Académie :

M. René Casse, de Paris.

M. le Président annonce que le Conseil a nommé une Commission chargée d'étudier les modifications qui pourraient être apportées dans la tenue des séances de la Société, ainsi que dans le mode de présentation des objets soumis à l'examen des Comités, de manière à ce qu'ils puissent être appréciés par un public plus nombreux que celui qui fréquente habituellement nos séances.

OUVRAGES REÇUS :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'Informations*, n^{os} 43 et 44.

Alfred Picard (Exposition universelle internationale, 1900). — *Le Bilan d'un siècle, 1801-1900*, tome II. Mécanique générale. — Électricité, Génie civil et moyens de transport. Paris, Imprimerie nationale, 1906, grand in-8, 406 pages.

Davenport (C.-B.). — *Inheritance in Poultry*, Washington, 1906. 1 vol. gr. in-8 de 136 p. et 17 pl. (Publication de l'Institut Carnegie, de Washington).

Sargent and C.-H. Peck. — *Species of Cratægus found within twenty miles of Albany*. Albany, 1906, broch. in-8, paginé 44-77 (Extrait de *N. Y. State Museum*, n^o 103).

Brown (Edgar) et Hillmann (F.-H.). — *Seed of red clover and its impurities*, Washington, 1900, 24 p. in-8, 39 figures (Publication de l'*U. S. Department of Agriculture*).

Fermes et Châteaux, 2^e année, n^o 15 (Publication Pierre Lafitte et C^{ie}, 9 et 11, avenue de l'Opéra, Paris).

Blanchouin (Joseph). — *Le Fraisier*. Sa culture à l'air libre à la portée de tous, 2^e édition. Laval, 1906, 1 vol. in-12 de 83 p. (Prix : 1 franc).

M. Millet est chargé d'examiner cet ouvrage, et d'en faire l'objet d'un rapport.

Fritsch (J.). — *Utilisation à la ferme des déchets et résidus industriels*. Paris, 1906. Lucien Laveur, 13, rue des Saints-Pères, éditeur. 1 vol. de 240 p. in-12 (Prix : broché, 2 francs ; relié toile : 3 francs).

M. Georges Duval est chargé de l'examen de cet ouvrage.

RAPPORT ET COMPTE RENDU DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de la maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, rue de Reuilly, 115, à Paris ; M. J. Piennes, rapporteur.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées.

Il sera inséré dans le Journal et soumis à la Commission des récompenses.

Compte rendu du Congrès de la Société pomologique de France tenu à Lyon les 20 et 21 septembre 1906, par M. G. Boucher.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

Par M. Viet, jardinier-chef au sanatorium de Nanteuil-le-Haudouin (Oise) : Deux variétés de Cresson de fontaine : *Blond Boulanger* et *Vert* (Prime de 3^e classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1^o Par M. L. Parent, Forceries de Rueil (Seine-et-Oise) : Deux caisses de Pêches *Salway* et deux caisses de Prunes *Reine Claude*, fruits superbes, conservés au frigorifique (Prime de 1^{re} classe).

2^o Par M. Pierre Berthier, à Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise) : Une caisse de Raisin *Chasselas doré de Fontainebleau* (Prime de 2^e classe).

3^o Par M. Pierre Passy, à Chambourcy (Seine-et-Oise) : Vingt-trois Poires *Doyenné du Comice*, remarquables par leur volume et leur superbe coloris (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue, avec félicitations).

Au Comité de Floriculture (1) :

1^o Par M. Joachim Idot, jardinier-chef chez M^{me} Ernest Dormeuil, 3, rue de Saint-Germain, à Croissy (Seine-et-Oise) : Trois potées d'une nouvelle variété d'Œillet qu'il dénomme *Madame Ernest Dormeuil*. La plante atteint 60 centimètres de hauteur ; les feuilles sont lancéolées-aiguës, dressées, d'un aspect léger. Les fleurs, très pleines, mesurent 12 centimètres de diamètre, et sont d'un blanc pur. Les pétales sont ondulés sur les bords (Certificat de mérite).

2^o Par M. Jarry-Desloges, amateur, boulevard Haussmann, 80, à Paris :

Treize spathes d'*Anthurium Andreanum*, dont les coloris présentent toutes les nuances intermédiaires entre le rose saumoné pâle et le rouge corail brillant (Prime de 1^{re} classe pour l'ensemble) ;

(1) MM. Cayeux et Le Clerc, quai de la Mégisserie, 8, à Paris, ont présenté, dans la séance du 11 octobre, un *Aster* hybride, nouveau, qu'ils désignent sous le nom de *Mirifique*. Cette plante est issue de l'*Aster Lindleyanus*, croisé par une belle variété d'*A. cordifolius* ; elle atteint 1^m20 de hauteur. Les tiges sont noirâtres et les feuilles vert foncé. Les fleurs, extrêmement nombreuses, sont d'un beau blanc lilacé. Les ramifications secondaires des tiges s'inclinent à leur extrémité, et donnent à l'ensemble un aspect gracieux tout spécial (Certificat de mérite) (Publication ajournée par la Commission de rédaction).

Des urnes de *Nepenthes*, variétés nouvelles obtenues de semis. Le Comité distingue tout particulièrement la plante désignée sous le nom de *Nepenthes* × *Pauli*. L'ascidie, légèrement aplatie, mesure 30 centimètres de longueur et 7 centimètres de largeur ; elle est de couleur vert clair, couverte, surtout à la partie supérieure, de macules rouge-brun ; les ailes, très larges, sont ondulées et fortement côtelées. La gorge, énorme, est étalée horizontalement et de couleur rouge brunâtre. L'opercule est dressé, verdâtre, couvert de nombreux points rouges (Certificat de mérite) ;

Des spathes de trois variétés d'*Anthurium Andreanum*, obtenues de semis, savoir :

A. *L'Insolite*. Spathe non cloisonnée, de 25 centimètres de longueur sur 19, à centre rouge minium ; marge presque régulière, d'un coloris vert de différentes teintes, avec par places des teintes saumonées ; cette marge a environ 2 à 3 centimètres de largeur, excepté vers le bas de la spathe où elle atteint 4 centimètres ; spadice jaunâtre, moyen, ne verdissant pas avec l'âge (Certificat de mérite) ;

A. *Remilly*. Spathe énorme, mesurant 30 centimètres de longueur sur 16 de largeur, entièrement cloisonnée, rouge-sang noirâtre, le bout des ailes légèrement noirâtre, la pointe de la spathe vert clair. Spadice incurvé, jaunâtre passant au vert (Certificat de mérite) ;

A. *Gamerii*. Spathe arrondie, de 23 centimètres de longueur sur 20 de largeur, fortement cloisonnée ; coloris minium très vif et luisant ; spadice petit, incurvé, jaune à l'extrémité (Certificat de mérite).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par M. Paul Lécolier, horticulteur, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : Des rameaux d'*Evonymus europæus* portant de très nombreux fruits (Remerciements).

Au Comité des Orchidées :

Par M. Perrin, rue des Garements, 20, à Clamart (Seine) : Un *Cattleya labiata autumnalis*, variété de *Clamart*, et un *Cypripedium Fairieanum* (Prime de 2^e classe) (Le Comité demande une nouvelle présentation du *Cattleya*).

A la Section des Chrysanthèmes (1) :

1^o Par M. Budan, jardinier, rue de la Procession, 9, à Croissy (Seine-et-

(1) Dans la séance du 25 octobre 1906, M. Enfer, jardinier-en-chef, château de Voisin, près Rambouillet (Seine-et-Oise), a présenté une nouvelle variété de Chrysanthème dénommée *Comtesse de Fels*. C'est un sport du Chrysanthème *Madame Debrie*, dont il se distingue par ses capitules de couleur chamois légèrement teinté de rose (Un certificat de mérite a été décerné à cette plante.)

Oise) : 24 capitules de Chrysanthèmes en 22 variétés, dont les plus remarquables sont : *Sapho*, *Joséphine Roussel* et *Sans-Souci* (Prime de 2^e classe).

2° Par M. Biliaut, jardinier-chef chez M^{me} A. Dormeuil, château de Croissy, à Croissy (Seine-et-Oise) :

Vingt-quatre capitules de Chrysanthèmes, parmi lesquels on remarque les variétés *Madame René Oberthür*, *Madame Carnot*, *Souvenir de Lombez*, *Sapho* (Prime de 1^{re} classe) ;

Une nouvelle variété, sport jaune de la variété *Monsieur Édouard André* (Le Comité floral regrette de ne pouvoir attribuer un certificat de mérite à cette plante dont il n'est présenté que trois capitules, le règlement en exigeant cinq) (Remerciements).

3° Par M. Biton, jardinier-chef, château de l'Etang-la-Ville (Seine-et-Oise) : 23 capitules de Chrysanthèmes dont les plus beaux appartiennent aux variétés *W.-R. Church*, *Lieutenant-Colonel Ducroisset*, *Réverie*, *Souvenir de Mademoiselle de Lagonde*, *Mistress Coombes* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

4° Par M. Bézy, jardinier-chef, château de Joyenval, par Chambourcy (Seine-et-Oise) : 35 capitules de Chrysanthèmes en 27 variétés, dont les plus belles sont : *W. R. Church*, *Sapho*, *Monsieur Ed. André*, *Mademoiselle Renée Avizard*, *Souvenir de Calvat père* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

5° Par M. Laveau, jardinier chez M^{me} Deshayes, à Crosnes (Seine-et-Oise) : 21 capitules en 18 variétés, parmi lesquelles on admire surtout celles qui sont désignées sous les noms de *Madame Nobels*, *Madame Henri Douillet*, *Mademoiselle Marie Pouzac*, *Solange*, *Vierge Montbrunoise*, *Ile de France* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

6° Par M. Germain Sèvre, jardinier-chef, château de Vauboyen, par Bièvres (Seine-et-Oise) : 23 capitules en 19 variétés (Prime de 3^e classe).

7° Par M. Lemaire (Désiré), jardinier chez M. Prétavoine, 83, quai du Halage, à Rueil (Seine-et-Oise) : 19 capitules de Chrysanthèmes. Parmi les 17 variétés, on remarque particulièrement : *M. T. S. Wallis*, *Sardou*, *Madame Paolo Ralaëlli*, *Monsieur Raymond Desforest*, *Le Colosse grenoblois*, *Henri Barnes* (Prime de 1^{re} classe).

L'Assemblée ratifie les décisions du Comité de l'Art floral de la Section, réuni le 2 novembre pour juger les présentations de variétés nouvelles, inédites, faites à l'Exposition du Cours-la-Reine.

Les membres du Comité d'Art floral étaient :

MM. Lemaire, *président* ; Clément, *secrétaire* ; Dufois, Durand, Gérard, Idot, Launay, Lionnet, Moreau, Pecquenard, Piennes, Simon (J.), Chasset, Decault, Jarry-Desloges, Péchou, Rivoire, Rosette.

101 certificats ont été attribués, savoir :

A MM.		A MM.	
Nonin	17	Vilmorin-Andrieux et C ^{ie}	5
Le marquis de Pins.	13	Antoine Dorée	4
Chantrier.	12	Cavron	4
Calvat	11	Cordonnier.	3
Decault.	7	Mazier	3
Dolbois.	8	Coulom	4
Montigny.	5	Liger-Ligneau.	1
Durand.	4		

1^o M. Nonin, horticulteur, 20, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) : 17 certificats de mérite :

Amateur P. des Cognets. Incurvé. Jaune d'or teinté de rouge.

Cactus. Hybride. Rouge cramoisi foncé; revers vieux rose.

Georges Robert. Japonais incurvé, très échevelé. Jaune paille teinté de carmin rosé.

Globe blanc. Incurvé globuleux. Blanc crème, verdâtre au centre.

Jeanne Bois. Japonais étalé. Blanc absolument pur, nuancé rose thé au centre.

Liberty. Japonais incurvé. Blanc crème satiné lavé de rose.

Madame Abel Chatenay. Japonais échevelé. Blanc pur à centre vert.

Madame Adrien Brunet. Incurvé globuleux. Forte fleur lilas teinté Chèvre-feuille.

Madame Hayez. Japonais incurvé. Blanc porcelaine ligné de lilas.

Maurice Lhuile. Japonais incurvé. Orange teinté feu ; le revers citron.

Président Truffaut. Japonais incurvé. Vieux rouge ; le revers cuivre doré.

Adonis. Variété décorative. Japonais incurvé. Lilas ligné de blanc rosé.

Alphonse Daudet. Variété décorative. Japonais incurvé. Jaune orangé éclairé feu.

Ariane. Variété décorative. Japonais retombant. Blanc pur.

Diane. Variété décorative. Japonais. Blanc de neige ; centre vert.

Flore. Variété décorative. Japonais incurvé. Blanc rosé.

Le Gaulois. Variété décorative. Japonais incurvé. Grenat ; revers et centre cuivré.

2^o M. le marquis de Pins, amateur, à Montbrun (Gers), et 8, boulevard de Latour-Maubourg (Paris) : 13 certificats de mérite :

Bacqué 1906. Japonais étalé. Rose cuivré ; revers vieux rose ; centre jaune.

Comtesse Alice de Lancey. Japonais incurvé. Grandes ligules blanc rosé fortement lavé de rose violacé.

Danae. Japonais hybride. Ligules rigides, érigées, jaune primevère, jaune soufre au centre.

Mademoiselle Gache. Japonais hybride. Rose chair, légèrement saumoné au centre.

La Dame Blanche. Japonais. Blanc de lait.

Madame Bougère. Japonais. Rose fleur de Pêcher, pointé or.

Madame de Cassagnac. Japonais hybride. Blanc rosé lavé de lilas.

Madame Le Saulnier de la Tour. Japonais incurvé. Violet; revers rose satiné.

Maréchal de Bassompierre. Japonais incurvé. Grenat; revers ocre fortement lavé de vieux rose.

Ophélie. Japonais hybride. Blanc, à centre vert.

Pimpanello. Japonais rayonnant. Grandes ligules carmin lavé de rose, et revers blanc rosé.

Souvenir de Madame Le Tual du Manoir. Japonais étalé. Rose lilas; centre plus clair.

Vallée d'Aure. Japonais incurvé. Rose lilas; revers blanc rosé.

3° M. Chantrier, jardinier-chef, chez M. Bocher, Casa Caradoc, à Bayonne (Basses-Pyrénées) : 12 certificats de mérite :

Alphonse XIII. Japonais incurvé. Jaune succin; ligules en griffe de lion.

Corsary. Japonais rayonnant. Centre rouge étrusque, extrémité des ligules jaune paille.

Amateur E. David. Incurvé. Jaune de miel; ligules en griffes; intérieur des ligules rouge sang dragon.

Floridor. Japonais incurvé. Violet prune velouté; revers lilas violacé.

Maréchal Harispe. Japonais incurvé. Violet cobalt; ligules en griffes; revers rose nacré

Madame Louis Tinchant. Japonais incurvé. Blanc de neige; centre blanc ambré.

Madame G. Haure. Japonais retombant. Rose France; centre jaune soleil.

Ministre Barthou. Japonais incurvé et récurvé. Solférino; centre jaune cuivré; ligules plates et tubulées.

Monsieur Claude Mermoz. Japonais incurvé. Lilas saumoné, avec des nervures blanches; revers argenté.

Monsieur Desclaux. Japonais incurvé. Jaune primevère au centre; pourtour chair, teinté rose; ligules en lancettes, forme soleil.

Préfet Lépine. Japonais incurvé. Jaune indien; fond jaune de chrome, strié carmin.

Saint-Ferréol. Japonais retombant. Grenat mat; centre chamois.

4° M. E. Calvat, horticulteur, faubourg Saint-Laurent, à Grenoble (Isère) : 11 certificats de mérite :

Algésiras. Japonais. Chaudron; revers or rouge.

Exelda. Vrai Japonais retombant. Blanc teinté rose frais.

La Marseillaise. Japonais. Blanc ligné carmin.
Madame Curie. Japonais hybride. Rose lilacé vif.
Monsieur Léon Truelle. Japonais hybride. Blanc de lait.
Monsieur Paul Randet. Japonais incurvé. Blanc d'ivoire.
Président Dubost. Japonais incurvé. Rouge lavé de vieux rose.
Président Fallières. Japonais. Grandes ligules, blanc pur.
Santos Dumont. Japonais incurvé. Jaune canari.
Touring-Club. Japonais incurvé. Jaune de chrome.
S. A. Naceur-Bey. Japonais. Jaune d'œuf.

5° M. Decault, horticulteur, 47, rue de Foix, à Blois (Loir-et-Cher) : 7 certificats de mérite :

Chrysanthémiste Manière. Japonais incurvé. Très grande fleur carmin vif, sur fond blanc, pointes dorées; revers argenté.

Louissette (variété décorative). Japonais. Saumon sur fond crème, ombré de lilas.

Magicien. Japonais. Rouge carmin lavé; revers vieil or.

Madame Renée Deraët. Japonais. Rose très frais; centre rose de Chine.

Mademoiselle Clémentine Godineau. Japonais. Rose carminé brillant; revers argent.

Souvenir de J. Desjouy. Japonais étalé. Blanc pur.

Souvenir de Madame Manière. Incurvé. Enorme fleur rouge brûlé; revers chamois.

6° M. Dolbois, amateur, 41, rue des Arènes, à Angers (Maine-et-Loire) : 8 certificats de mérite :

Blaise Pascal. Japonais échevelé. Jaune d'ocre.

Collinette. Japonais. Rose vif; revers argenté.

Docteur Cocard. Japonais. Rouge lie de vin; ligules pointées or.

Madame Prosper Gohier. Japonais. Rose pâle; centre crème.

Mademoiselle Eugénie Caillé. Japonais. Rose strié et pointé or.

Nippon. Japonais. Rouge velours pointé or.

La Loire. Japonais retombant. Jaune orangé strié rouge.

Ville d'Angers. Japonais. Rose violacé; revers argenté.

7° M. Montigny, horticulteur, 3, rue E. Vignat, Orléans (Loiret) : 5 certificats de mérite :

Chrysanthémiste Piennes. Duveteux. Japonais incurvé. Jaune d'or.

Congrès de Caen. Légèrement duveteux. Rose lilacé, lavé blanc.

Jeanne Montigny. Duveteux. Japonais incurvé. Blanc d'ivoire.

Monsieur Georges Bird. Duveteux rayonnant. Lilas.

Peluche orléanaise. Duveteux. Rose lilas; revers et centre jaune verdâtre.

8° M. Durand, horticulteur, à Brévannes (Seine-et-Oise) : 4 certificats de mérite :

Ferdinand Pacquerot. Japonais. Jaune d'or.
Juliette Soumillard. Japonais. Blanc rosé ligné rose.
Marguerite Barutel. Incurvé. Rose lilacé.
Monsieur Pierre Leblond. Japonais incurvé. Blanc rosé.

9° MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, 4, quai de la Mégisserie, Paris : 5 certificats de mérite :

Borée. Variété décorative. Japonais. Vieux rouge.
Gerbe rose. Variété décorative pompon. Rose carminé.
Risée. Variété décorative. Rose tendre.
Simoun. Variété décorative. Jaune orangé.
Zépher. Variété décorative. Violet.

10° M. Antoine Dorée, horticulteur, successeur de M. de Reydellet, à Bourges-Valence (Drôme) : 4 certificats de mérite :

Joseph Fournier. Japonais. Rose clair.
Mademoiselle Antonia Dorée. Japonais hybride. Ligules tubulées et recourbées en griffes. Blanc rosé.
Mademoiselle Rostain. Japonais incurvé. Rose lilacé clair.
Souvenir du Doyen des Chrysanthémistes. Japonais incurvé. Carmin foncé brillant ; revers vieux rose.

11° M. Cavron, horticulteur, 12, rue Gambetta, à Cherbourg (Manche) : 4 certificats de mérite ;

Madeleine Rolo. Variété décorative. Blanc rosé lilacé.
Monsieur Charlot. Japonais hybride. Violet ; revers plus clair.
Madame Auguste Amiot. Sport blanc pur de la variété *Madame Paolo Radaëlli*.
Pierre Leblond. Sport jaune pur de la variété *Madame Paolo Radaëlli*.

12° M. Cordonnier, horticulteur, à Bailleul (Nord) : 3 certificats de mérite :

Monsieur Paul Cordonnier (obtenu par M. Vigneau). Grosse fleur incurvée. Acajou ; revers vieil or.
La Jorle (obtenu par M. Vigneau). Japonais étalé. Mauve lilacé.
Madame Vigneau (obtenu par M^{me} Léglise). Japonais à très grande fleur. Blanc pur ; extrémité des ligules récurvées.

13° M. Mazier, horticulteur, Grande-Rue, à Triel (Seine-et-Oise) : 3 certificats de mérite :

Madame Pierre Le Doré. Japonais. Amarante ; revers blanc lilacé.

Mademoiselle Jeanne Régnier. Incurvé. Lilas foncé; revers blanc.

Monsieur Camille Brun. Japonais en forme de coupe. Jaune d'or.

14° M. Jules Coulom, villa Massa, quartier Californie, à Nice : 4 certificats de mérite.

Chrysanthémiste Coulom. Japonais très incurvé. Rose vif foncé passant au clair à la défloraison.

Monsieur Aignan Bourdon. Japonais hybride. Rose violacé.

Préfet de Joly. Japonais. Blanc crème.

Madame Louis Bourdon. Japonais. Vieux rose; revers mastic.

15° M. Liger-Ligneau, horticulteur, 107, faubourg Madeleine, à Orléans (Loiret) : 1 certificat de mérite.

Mademoiselle Madeleine Lenoble. Japonais incurvé. Rose violacé vif. Centre doré. Variété naine se ramifiant à la perfection.

16° Remerciements à M. Cottin, horticulteur à Pantin, pour un sport blanc pur de la variété *Mademoiselle Thérèse Mazier*.

M. A. Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce des présentations de nouveaux sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 heures.

SÉANCE DU 22 NOVEMBRE 1906.

PRÉSIDENCE DE M. **Viger**, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures, en présence de 242 sociétaires (10 membres honoraires et 232 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président proclame l'admission de 6 membres titulaires nouveaux.

Il exprime de vifs regrets au sujet du décès de quatre de nos collègues :

M. Ernest-Maxime Dorléans, de Clichy (Seine), membre honoraire, qui faisait partie de la Société depuis l'année 1861. M. Dorléans était membre du

Comité des Industries horticoles et membre de la Commission de rédaction, aux séances de laquelle il assistait de la manière la plus assidue;

M. Jules-Fernand Lequet, vice-président de la Société des horticulteurs et maraîchers d'Amiens, sociétaire depuis l'année 1878;

M. Jules-Augustin-Isidore Souillard, de Fontainebleau, qui appartenait à notre Société depuis l'année 1873, et qui s'était attaché tout spécialement à la culture des Glaïeuls et des Amaryllis;

M. Jules-Alexandre Bachelet, de Paris, membre de notre Société depuis l'année 1897.

M. Chatenay, secrétaire général, fait connaître le résultat du Concours d'Orchidées ouvert avant la séance.

Ont obtenu :

Médaille d'or, M. Lesueur, quai Président-Carnot, 63 bis, à Saint-Cloud;

Médaille de vermeil, à M. Béranek, horticulteur, 36, rue de Babylone, à Paris;

Remerciements et félicitations à l'unanimité, à M. Ch. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise), qui exposait hors concours.

OUVRAGES REÇUS POUR LA BIBLIOTHÈQUE :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n° 43.

Société des Agriculteurs de France. — *Almanach*, 17^e année, 1907, in-12, 192 pages, 8, rue d'Athènes; librairie Plon, 8, rue Garancière (0 fr. 25), 4 exemplaires.

Nanot (Jules). — *Almanach des jardiniers au xx^e siècle*, 3^e année (1907), in-12, 127 pages, figures noires, Paris, Plon-Nourrit et C^{ie}, 8, rue Garancière, et Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie (prix : 50 centimes). (M. Chauré a été chargé d'examiner cet ouvrage et d'en faire l'objet d'un rapport.)

Hariot (Paul). — *Le Pommier*, origine, culture, utilisation. Le cidre. Les ennemis du Pommier. Paris, Lucien Laveur, éditeur, 13, rue des Saints-Pères, in-4^o de 44 pages, 35 figures noires et une planche en couleurs (prix : 3 fr.). (Soumis à l'examen de M. Pierre Passy).

Kellerman (Karl) et Beckwith (T. D.). — *The effect of copper upon water Bacteria*, Washington, 1906, 19 pages, in-8. (Publication de l'U. S. Department of Agriculture.)

Krüger (Dr G.). — *Stammbuch der Edelrosen*. Trier, 1906, 46 pages, gr. in-8. (Verein deutscher Rosenfreunde).

RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de M. Gaston Colin, jardinier-chef, pavillon Dubarry, à Louveciennes (Seine-et-Oise); M. A. Beltoise, rapporteur.

Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de M. Momméja, Maison Blanche, à Viroflay (Seine-et-Oise); M. Foucard, rapporteur.

Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de M. Raimbault, jardinier-chef chez M. André Dormeuil, 10, Grande rue, à Croissy (Seine-et-Oise); M. Claude Champlaine, rapporteur.

Rapport sur la 8^e édition de l'ouvrage : *L'art de greffer*, de M. Ch. Baltet; M. A. Nomblot, rapporteur.

Rapport sur le Raidisseur à levier d'arrêt, système E. Giraud; M. Steffen, rapporteur.

Les conclusions de ces cinq rapports sont adoptées par l'Assemblée. Ils seront publiés dans le Journal et soumis à la Commission des récompenses.

Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906). *Les Industries horticoles*, 1^{re} et 4^e subdivisions; par M. Emile Brochard.

Compte rendu de l'Exposition horticole de Lyon ouverte le 14 septembre 1906; par M. L. Chauré.

Compte rendu de l'Exposition de Chrysanthèmes et fruits tenue au Cours-la-Reine en novembre 1906 :

Les fruits, par M. Maheut;

L'Arboriculture d'ornement; par M. Guernier;

Les Industries horticoles; M. Marcel Dufour.

Compte rendu de l'Exposition horticole de Nogent-sur-Marne (novembre 1906); par M. L. Coudry.

Compte rendu du Concours général pomologique de Beaumont-le-Roger (Eure); par M. A. Monnier.

Compte rendu de l'Exposition de Chrysanthèmes du Comité de Fontainebleau (novembre 1906); par M. Magne.

Compte rendu de l'Exposition horticole de Meudon (Seine-et-Oise) (3 au 5 novembre 1906); par M. Coffigniez.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

Par M. Welker, régisseur au domaine de Beauregard, La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : Des tubercules de Pomme de terre *Géante bleue*, accompagnés de la note suivante :

« D'après le rapport de M. Curé sur les cultures de *Solanum Commersoni violet* (Labergerie), faites comparativement avec celles de la Pomme de terre *Géante bleue*, à l'École professionnelle du Plessis-Piquet, il est dit, page 626 du Journal, que « la Commission : qui a présidé à la récolte de ces deux variétés a constaté que, dans la Pomme de terre *Géante bleue*, les tubercules étaient plus réguliers, de plus belle forme, et qu'il y avait un nombre moindre de petits tubercules à peu près inutilisables pour le commerce ». Or, chez moi,

tout le contraire s'est produit, et le but de cette présentation est de montrer l'irrégularité des tubercules de la Pomme de terre *Géante bleue*.

« Quant au *Solanum Commersoni violet* (Labergerie), il ne m'a donné que très peu de tubercules et tous très réguliers; j'en ai été d'autant plus étonné que, pour la plantation, l'on m'avait procuré des tubercules très irréguliers, de provenance garantie.

« La plantation fut faite en ma présence, dans le même terrain. Les touffes de *Solanum Commersoni violet*, disséminées parmi celles de la Pomme de terre *Géante bleue*, furent marquées à l'aide d'un fort tuteur. J'ai assisté en outre à toutes les opérations culturales dont ces Pommes de terre ont été l'objet.

« Bien qu'ayant suivi attentivement le développement de ces deux plantes, je n'ai pu constater de différence entre elles et cela à aucun moment de la végétation.

« Le sol dans lequel ces Pommes de terre ont été plantées est un sable plutôt argileux. Par places, le sous-sol est imperméable. Or, j'ai constaté, dans ces derniers endroits, que la Pomme de terre *Géante bleue* et le *Solanum Commersoni violet* ont toutes deux disparu. Il n'y a eu aucune trace de maladie cette année.

« Je me garderai bien de conclure, laissant à d'autres plus autorisés que moi, le soin de démêler la question; cependant, il m'a paru intéressant de montrer les irrégularités que j'ai constatées dans la forme des tubercules de la Pomme de terre *Géante bleue* ». (Remerciements.)

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Victor Moutrou, à Thomery (Seine-et-Marne) : Quatre kilogrammes de Raisin *Frankenthal* récolté en plein air (Prime de 2^e classe).

Au Comité de Floriculture :

1^o Par M. Henri Vacherot, horticulteur à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : Douze fleurs coupées d'Œillets remarquables par leurs dimensions extraordinaires et leur grande beauté (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

2^o Par M. Bultel, jardinier-en-chef au château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Un Œillet remontant, variété nouvelle obtenue par le croisement d'un Œillet de race française par un Œillet de race espagnole à très petite fleur et non dénommé. Le présentateur donne à sa plante le nom d'Œillet *Franco-Espagnol* (Prime de 2^e classe).

3^o Par M. Beltoise, jardinier-chef, château du Tillet, par Bailly (Seine-et-Oise) : L'*Iresine Panaché de Bailly*, variété nouvelle obtenue par lui en 1900 et issue par dimorphisme de l'*I. brillantissima*. La plante fut présentée pour la première fois à la Société nationale d'Horticulture de France, le 26 sep-

tembre 1901; elle est remarquable par son port compact et son feuillage jaunâtre (Certificat de mérite).

4° Par M. Brossillon (Victor), 17, route de Versailles, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) : L'*Iresine Victor Brossillon*, variété nouvelle obtenue par lui et issue par dimorphisme de l'*I. brillantissima*, dont elle se distingue par son feuillage d'un coloris rouge carminé brillant plus accentué. (Le Comité demande à revoir la plante en fortes touffes ayant été cultivées en pleine terre (Prime de 2° classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Garden, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : Un superbe *Lælio-Cattleya Madame Ch. Maron* (*Cattleya gigas* × *Lælia Digbyana*) (Prime de 1^{re} classe).

2° Par M. H. Vacherot, horticulteur à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : Un très beau *Lælio-Cattleya Lucasiana* (*Cattleya labiata* × *Lælia tenebrosa*) (Prime de 1^{re} classe).

3° Par M. Bert, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : Un superbe *Lælia* × *Helen* (*Lælia tenebrosa* × *Lælia Digbyana*) (Prime de 1^{re} classe).

4° Par M. Lesueur, horticulteur, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : Trois *Cattleya* nouveaux :

1° *Cattleya* × *velutino-labiata*, var. *Madame Georges Lesueur*. — Plante ayant le port du *Lælia elegans*. Pseudo-bulbes arrondis, portant deux feuilles, rarement une seule. Pédoncule portant quatre à cinq fleurs, long de 0^m20, fleurs larges de 12 centimètres, agréablement parfumées, à sépales très étalés, oblongs, d'un rose foncé teinté de brun clair au milieu; leur base verdâtre; pétales très étalés, plus de deux fois plus larges que les sépales et d'un coloris plus rosé et plus foncé que ceux-ci; labelle très grand, trilobé : les lobes latéraux un peu plus longs que la colonne qu'ils entourent, roses au sommet, et jaunâtres vers la base; lobe antérieur, large de 5 centimètres, étalé, fortement arrondi, aux bords ondulés; la gorge d'un jaune brillant, les côtés pourpre-améthyste foncé se fondant légèrement vers la base; le tout parcouru de nombreuses lignes beaucoup plus foncées et nettement marquées (Certificat de mérite);

2° *Cattleya* × *Madame Galpin*. — Hybride obtenu en fécondant le *Cattleya granulosa* par le *Cattleya labiata autumnalis*. Pseudo-bulbes se rapprochant de ceux du *Lælia elegans*, surmontés tantôt d'une, tantôt de deux feuilles. Fleurs de 14 centimètres de diamètre, rappelant celle du *Cattleya granulosa* quant à la forme, mais avec les divisions plus grandes et particulièrement les pétales qui égalent trois fois la longueur des sépales, et qui se tiennent très gracieusement recourbés. Sépales et pétales uniformément carmin-mauve foncé, légèrement teintés de blanc-verdâtre à leur base; labelle grand, profondément trilobé, les lobes latéraux obtus, entourant complète-

ment la colonne qui est blanche, d'un blanc rosé sur les bords, pourpre cramoisi au sommet ; le lobe antérieur ayant plus de 4 centimètres de diamètre, très arrondi, à bords ondulés et frangés, pourpre-cramoisi très brillant, avec une fine bordure très pâle (Certificat de mérite) ;

3° *Cattleya* \times *Clarkiæ*, hybride des *Cattleya bicolor* et *labiata*. — Pseudobulbes rappelant ceux du *Cattleya bicolor*, mais beaucoup plus courts et plus robustes, portant une ou deux feuilles ; fleurs larges de 11 à 13 centimètres, à segments très étalés. Sépales oblongs, un peu obtus, légèrement ondulés, rose pâle sur les bords, couleur qui se fond avec celle de la partie médiane qui est blanc légèrement bistré ; les sépales inférieures un peu falciformes. Pétales de même nuance, mais d'un ton plus foncé, au moins trois fois plus larges que les sépales, l'extrémité très arrondie. Labelle de même longueur que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux très courts, atteignant seulement le tiers de la longueur de la colonne, blancs comme la colonne elle-même ; lobe antérieur ressemblant à celui du *Cattleya bicolor*, mais un peu plus ample, entièrement pourpre-amarante vif (Certificat de mérite).

5° Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : Un *Cattleya* hybride, nouveau, qu'il dénomme *Cattleya* \times *Madame Edouard Debrie*. Plante vigoureuse, issue du *Cattleya aurea*, fécondé par *Cattleya labiata* *Cooksoni*. Sa végétation rappelle celle du *Cattleya aurea* par sa tendance à développer deux pousses successives, la dernière à peine terminée lorsque la floraison a lieu.

Les fleurs sont grandes, à divisions blanc pur et se présentant bien ; labelle grand, bien ouvert, avec des lignes purpurines sur fond jaune à l'intérieur de la gorge ; le devant du labelle pourpre magenta, ce qui forme un contraste remarquable avec les divisions blanches.

Ce remarquable hybride obtint une médaille d'or comme nouveauté à la dernière exposition de novembre, au Cours-la-Reine (Certificat de mérite).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par M. Bezi, jardinier-chef, château de Joyenval, par Chambourcy (Seine-et-Oise) : Trente-trois capitules de Chrysanthèmes en vingt-quatre variétés dont les plus remarquables sont : *W. R. Church*, *Rêverie*, *Chrysanthémiste Couillard* (Prime de 1^{re} classe).

2° Par M. J. Idot, jardinier-chef, chez M^{me} Dormeuil, rue de Saint-Germain, 3, à Croissy (Seine-et-Oise) : Trente-quatre capitules d'une grande beauté et appartenant à trente variétés parmi lesquelles on distingue tout particulièrement : *Madame Jean Page*, *Madame Carnot*, *Madame René Oberthür*, *Alliance*, *Ami Nonin*, *Étoile de Montbrun*, *Paul Oudot* (Prime de 1^{re} classe avec vives félicitations).

3° Par M. Louis Frêne, jardinier-chef, chez M. Sternberg, rue Schnapper, 1, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) : Trente capitules de Chrysanthèmes,

en vingt variétés, admirables à tous égards, et parmi lesquelles on remarque surtout : *Madame Paolo Radaëlli*, *Oceana*, *W. R. Church*, *Marie Calvat*, *Maurice Rivoire* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

4° Par M. Foucard, horticulteur à Chatou (Seine-et-Oise) : Douze beaux capitules : six de la variété *Femina*, six de la variété *Monsieur Paul Terret* (Prime de 1^{re} classe).

5° Par M. Colin, jardinier-chef, pavillon Dubarry, à Louveciennes (Seine-et-Oise) : Vingt et un capitules superbes à tous égards. On admire notamment les variétés : *Madame Paolo Radaëlli*, *J. Thirkell*, *Madame G. Rivol*, *Mistress Barkley*, *Madame E. Rosette* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

6° Par M. Féron, horticulteur, à Garches (Seine-et-Oise) : Vingt-cinq capitules dont les plus beaux appartiennent aux variétés *Femina*, *Réverir*, *Jeannette Lens* (Prime de 2^e classe).

7° Par M. Lavau, jardinier-chef, chez M^{me} Deshayé, à Crosnes (Seine-et-Oise) : Vingt-trois capitules en vingt variétés d'une excellente culture et au nombre desquelles on distingue : *Madame A. Ruau*, *Madame A. Douillet*, *Raphaël Collin*, *The Egyptian*, *Leonard Danel* (Prime de 1^{re} classe).

8° Par M. Péchou, amateur à Fontainebleau (Seine-et-Marne) : Vingt-huit capitules dont les plus remarquables appartiennent aux variétés : *Mademoiselle Marguerite de Mons*, *Général Hutton*, *Président Viger*, *Monsieur Paul Terret*, *Henri Barnes* (Prime de 1^{re} classe).

9° Par M. Bultel, jardinier-en-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : Trois variétés nouvelles :

Aurore. Variété décorative. Sport de la variété *Lord Maire*, à capitules jaune cuivré nuancé de jaune pâle au centre (Certificat de mérite);

Souvenir. Variété décorative. Sport de la variété *Lord Maire*, à capitules rouge violacé (Certificat de mérite);

Canari. Variété décorative. Sport de la variété *Baronne de Vinols*, à capitules jaune soufre (Certificat de mérite).

10° Par M. Duru, jardinier-chef, chez M. le baron H. de Rothschild, aux Vaux-de-Cernay (Seine-et-Oise) : Une variété nouvelle :

Rayon d'automne. Sport de la variété *Eda Prass*, à capitules jaune cuivré (Certificat de mérite).

11° Par M. Ragueneau, jardinier-chef, à la Sucrierie des Andelys (Eure) : Une variété inédite obtenue de semis (Le Comité demande à revoir cette plante) (Remerciements).

12° Par M. G. Clément, horticulteur, 111, rue de Paris, à Vanves (Seine) : Trois variétés nouvelles :

Gloire de Vanves. Sport de la variété *Duchesse d'Orléans*. Le coloris est jaune paille et la forme complètement incurvée, comme dans la variété mère. La Section des Chrysanthèmes avait déjà attribué un certificat de mérite à la variété *Ami Nonin*, de couleur jaune paille, ayant la même origine et obtenue elle aussi par M. Clément, en 1904. Mais, dans la variété *Ami Nonin*, les capi-

tules sont plats et rayonnants. La variété présentée aujourd'hui est donc bien distincte; elle est aussi d'une plus grande vigueur (Certificat de mérite);

Marthe. Capitules rayonnants et de couleur blanche (variété issue par dimorphisme du Chrysanthème *Duchesse d'Orléans*);

Léon Durand. Sport de la variété *Réverie*, à capitules rouge chaudron, avec la pointe des ligules dorée.

Ces deux dernières variétés seront de nouveau soumises à la Section des Chrysanthèmes; elles ne seront mises au commerce qu'en 1908;

13° Par M. Bernard Laffitte, horticulteur, route de Bordeaux, à Pau-Billère (Basses-Pyrénées) : Six variétés nouvelles qui n'ont pu être jugées en raison du mauvais état dans lequel elles sont parvenues à la Société.

14° Par M. Coulom, horticulteur, à Nice (Alpes-Maritimes) : Quatre variétés nouvelles, que la Section regrette de ne pouvoir juger étant donné leur mauvais état de conservation.

M. le Président donne la parole à M. Maron, qui soumet ses observations sur les résultats de l'hybridation dans les *Cattleya* à fleurs blanches.

Il met sous les yeux de l'Assemblée une petite plante qui lui a causé, dit-il, l'une des plus grandes déceptions qu'il ait éprouvées dans sa vie de semeur d'Orchidées.

Il y a quelques années, M. Maron eut en sa possession un très beau *Cattleya Eldorado alba*, dont toutes les divisions étaient d'un blanc pur; le labelle lui-même était d'un blanc parfait, avec la gorge jaune comme cela s'observe dans tous les *Cattleya* albinos. Notre habile collègue voulut utiliser la fleur de cette plante et choisit comme second parent, en vue de l'hybridation, un magnifique *Lalia Perrini alba*, non pas la variété *nivea* qu'il nous a montrée à la dernière exposition du Cours-la-Reine, variété dont le labelle est légèrement teinté de rose, mais une forme dont toutes les parties étaient du blanc le plus pur.

La fécondation ayant été opérée en s'entourant de tous les soins nécessaires, M. Maron en attendit avec confiance le résultat.

Les graines récoltées furent semées en 1902, et les plantes qu'il en obtint furent cultivées d'une manière aussi parfaite que possible.

Aussi, combien fut grande la déception de M. Maron, lorsque les plantes fleurirent et qu'il fut à même de constater le résultat de tant de soins!

La plante, issue de parents aux fleurs du blanc le plus pur, avait des fleurs roses! D'autres plantes de ce même semis, actuellement en fleur ou en bouton, ont également les fleurs roses.

Notre collègue fait un rapprochement entre le résultat qu'il vient d'obtenir et celui qu'obtint M. Bert au printemps dernier, et qui est tout à fait différent. M. Bert ayant, en effet, croisé un *Cattleya Mossiæ alba* par une autre forme de *C. Mossiæ alba* à gorge jaune, a obtenu une plante à fleur d'un blanc pur, semblable à celles qui lui avaient donné naissance. Cela porte à croire, dit

M. Maron, que les albinos ne sont que des formes purement accidentelles qui ne se reproduisent pas par le semis, tandis que d'autres formes, au contraire, seraient beaucoup plus fixées et capables de se reproduire par graines.

C'est aussi l'avis de M. Léon Duval qui, dans l'excellent ouvrage sur les *Cattleya*, qu'il vient de publier, considère comme type bien spécial le *Cattleya* blanc, qui a été décrit par Godefroy sous le nom de *Wagneri* (*Orchidophile*, 1892, p. 114).

Un autre type que M. Maron considère également comme très fixé est le *Cattleya Mossiæ vestalis*, plante dont M. Piret a importé un assez grand nombre d'exemplaires tous semblables les uns aux autres, c'est-à-dire à divisions entièrement blanches, avec le labelle légèrement teinté de rose à la base. M. Maron a pu obtenir de cette plante des hybrides à fleurs blanches. Il n'en a pas été de même avec les autres formes plus ou moins variables, telles que *Reineckiana*, *variabilis*, *cærulea*, *delicatissima*, etc., etc., dont les descendants ont des fleurs à divisions toujours plus ou moins colorées, jamais d'un blanc pur.

Notre collègue dit qu'en faisant connaître ces résultats, il n'a d'autre but que d'appeler l'attention sur une question intéressante, qui mérite d'être étudiée par tous ceux qui s'occupent de l'hybridation des Orchidées. C'est en groupant les observations qu'il sera possible de se faire une opinion sur la variation dans ces belles plantes.

M. le Président remercie bien vivement M. Maron de sa très intéressante communication. (*Applaudissements.*)

M. Bultel abandonne généreusement sa prime au profit de la Société.

La séance est levée à 4 heures.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 8 NOVEMBRE 1906.

MM.

283. ARAGO (FRANÇOIS), député des Alpes-Maritimes, 57, avenue Montaigne, à Paris (VIII^e arr.), présenté par MM. Carriat et Chatenay (A.).
284. BECKER (M^{me} LOUISE), artiste-peintre, 127, rue de Neuilly, à Suresnes (Seine), présentée par M. Lesueur.
285. CHOPARD (M^{me}), 11 bis, rue de Cluny, à Paris (V^e arr.), présentée par MM. Nomblot (A.) et Nomblot (J.).
286. COMMERGNAT (GAETAN-JEAN), officier d'Académie, artiste-peintre, à Troyes (Aube), présenté par MM. Landeau (R.) et Gélibert (G.).
287. COUDYSER (JULES), peintre décorateur, 85, rue du Bac, à Paris (VII^e arr.), présenté par M^{lle} Abbéma, MM. Lelièvre (E.) et Decœur.
288. DESCOFFRE (M^{lle} LINE), artiste-peintre, 10, place Hoche, à Versailles (Seine-et-Oise), présentée par MM. Truffaut (G.) et Pallandre (Lucien).
289. DIAZ DE LA PENA, 3, rue Lecourbe, à Paris (XV^e arr.), présenté par M. Jeannin.
290. DORÉE (ANTONIN), successeur de M. de Reydellet, horticulteur-chrysanthémiste, à Bourg-les-Valence (Drôme), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
291. ÉCOLE DÉPARTEMENTALE THÉOPHILE ROUSSEL (directeur M. Le Boucher), à Montesson (Seine-et-Oise), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.
292. FERLAT, horticulteur, 128, route d'Heyrieux, à Lyon (Rhône), présenté par MM. Charmet (André) et Clément (G.).
293. GABERT (JEAN), 78, quai de l'Hôtel-de-Ville, à Paris (IV^e arr.), présenté par MM. Kaczka et Péraud.
294. GHYS, propriétaire, 48, avenue de Paris, à Blois (Loir-et-Cher), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
295. GOUGET DE LANDRES (M^{me}), 3, route du Mée, à Melun (Seine-et-Marne), présentée par M. Lilian-Monace.
296. KOSTAREFF (NICOLAS), propriétaire, Caucase-Sotschi (Russie), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
297. LEMESLE (FRANÇOIS-VICTOR), horticulteur, 226, faubourg Saint-Honoré, à Paris (VIII^e arr.), présenté par M. Vacherot.
298. LEUTENEGGER, rocailleur, 9, route de Versailles, à Billancourt (Seine), présenté par M. Vacherot.
299. MAURY (CHARLES), fabricant de cartes postales gravées sur véritables feuilles de Chêne, 55, passage Jouffroy, à Paris (IX^e arr.), présenté par M. Gaston (D.).
300. MEURLLOT (M^{me} JENNY), artiste-peintre, 36, rue Fortuny, à Paris (XVII^e arr.), présentée par M^{lle} Louise Abbéma.
301. MOTTE (M^{me} LA BARONNE FRANÇOIS DE LA), artiste-peintre, 51, rue Pierre-Charron, à Paris (VIII^e arr.), présentée par M. Lilian-Monace.
302. NAKAMOURA, professeur d'Horticulture à l'Institut impérial agronomique et forestier de Morioka (Japon), 11 bis, rue de Cluny, à Paris (V^e arr.), présenté par MM. Nomblot (A.) et Nomblot (J.).
303. PEREY (AUGUSTE), 17, rue d'Anjou, à Paris (VIII^e arr.), présenté par M. Momméja.

304. ROCHE (FERDINAND DE LA), artiste-peintre, exposant depuis plus de vingt ans à la Société des artistes français, 31, rue Fresnel, à Paris (XVI^e arr.), présenté par M. Pairault.
305. SMITH (M^{lle} BETTY), 26, rue d'Entraigues, à Tours (Indre-et-Loire), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.

SÉANCE DU 22 NOVEMBRE 1906.

MM.

306. CHANTRIER (Albert), pépiniériste, à Mortefontaine, par Plailly (Oise), présenté par MM. Chantrier (E.) et Chantrier (A.).
307. CHANTRIER (Ernest) jeune, pépiniériste, à Mortefontaine, par Plailly (Oise), présenté par MM. Chantrier (E.) et Chantrier (A.).
308. LEVANNEUR, constructeur, 14, rue de l'Indépendance, à Colombes (Seine), présenté par MM. Danrée (Aug.) et Perrier fils.
309. MÉTAIE, jardinier-en-chef, château de Gouvieux (Oise), présenté par M. Guion.
310. RANDOING, inspecteur général de l'agriculture, 144, boulevard Raspail, à Paris (VII^e arrond.), présenté par MM. Truffaut (A.) et Chatenay (A.).
311. SOCIÉTÉ DU MÉTAL DÉPLOYÉ, 11, place de la Madeleine, à Paris (VIII^e arrond.), présentée par MM. Lebœuf (H.) et Deny (Louis).

NOTES ET MÉMOIRES

RECHERCHES SUR L'ALIMENTATION ARTIFICIELLE DES PLANTES

par M. J.-M. SIMON (1).

Ingénieur des Arts et Manufactures, propriétaire à Kermaria en Allaire (Morbihan).

Dès le mois d'octobre 1893, je faisais connaître au Congrès pomologique tenu à Vannes, les expériences que j'avais entreprises à Kermaria sur des Pommiers à cidre atteints de dépérissement.

Depuis cette époque, j'ai continué mes expériences sur les Pommiers à cidre et ai obtenu des résultats très encourageants : ainsi que je l'ai fait connaître au Congrès pomologique de Cherbourg (1903) et Laval (1906), j'ai obtenu le retour à la végétation de Pommiers à cidre dépérissants.

Dans mes premières expériences, j'avais remarqué que les radicelles des arbres malades étaient atteintes profondément, et qu'elles ne pouvaient plus remplir leur rôle d'aller puiser dans la terre les éléments nécessaires à la vie

(1) Déposé le 25 octobre 1906.

de la plante. Était-ce pauvreté du sol? était-ce maladie de l'arbre? je ne pouvais m'en rendre compte; en tous cas, si les éléments nutritifs manquaient, l'eau absorbée aurait pu empêcher la mort de l'arbre.

Il fallait donc donner à l'arbre ce qui lui manquait. Était-ce possible? En combinant la transfusion d'une part, la pression ensuite, j'ai pensé que je devais arriver à un résultat.

Voici comment j'ai opéré dès le premier jour et comment j'opère encore maintenant, après avoir perfectionné toutefois le procédé.

Au collet de la plante, je fais un trou de vrille qui traverse l'écorce et pénètre dans les couches où se trouvent les vaisseaux de sève ascendante.

Dans ce trou, j'introduis de force une canule en bois ou en verre à laquelle s'adapte un tube en caoutchouc, dont la longueur varie selon la pression que je veux donner; l'étanchéité est assurée à l'aide de mastic appliqué autour du joint.

Les expériences ont été faites notamment sur des Pommiers à cidre, des Pêchers, des Poiriers, une treille, et aussi sur des pieds de Pommes de terre, des Melons, des Choux, etc.

Je ne relaterai pas ici les résultats obtenus sur les Pommiers, ceux-ci figurent en effet aux comptes rendus des Congrès pomologiques de Cherbourg (1903) et Laval (1906); les observations les plus intéressantes ont été faites sur Pêcher, Vigne et Pommes de terre.

OBSERVATIONS FAITES SUR UN PÊCHER EN PLEIN VENT

En 1903, après avoir constaté qu'un Pêcher âgé de quinze à dix-huit ans ne végétait plus qu'avec beaucoup de peine, que quelques grosses branches mouraient et que toutes les ramilles étaient sèches, je me décidai à le traiter par mon procédé ordinaire.

7 mars. — Sous une pression de 1 mètre, j'injectai dans un vase de 3 l. 50, du purin dilué dans de l'eau.

8, 9, 10 mars. — Le vase était vide et je le remplis de nouveau.

Près de ce Pêcher en expérience il y en avait un autre de même âge qui ne fut pas traité.

15 au 20 mars. — Il était facile de constater que la végétation sur le Pêcher traité était plus active que sur le second.

23 mars. — Je remplaçai le purin par du nitrate de potasse en solution très étendue.

Le traitement fut ainsi continué jusqu'à la maturation complète de quelques Pêches qu'il portait, en l'interrompant pendant deux ou trois jours, chaque fois que le vase était vide.

Des ramilles nouvelles se formèrent. Les feuilles restaient vertes. La vigueur était bien plus grande que celle du Pêcher voisin qui servait de témoin.

Le 15 mars 1906, je traitai les deux Pêchers par le même procédé.

Sur le Pêcher n° 1, soumis déjà l'année dernière au traitement, j'injectai le liquide sous une pression de 1^m80.

Sur le second Pêcher n° 2, la pression était de 1 mètre.

Au début, je traitai les deux arbres par le purin dilué, puis voyant qu'ils reprenaient de la vigueur sous l'action du liquide, j'y ajoutai du nitrate de potasse. Quand les feuilles se développèrent, il y avait beaucoup de cloque. Je forçai la dose de nitrate et les feuilles atteintes tombèrent.



FIG. 13. — Pêcher avec son appareil de traitement (avril 1905).

Les deux arbres ont repris une très grande vigueur. Les feuilles et les ramilles se développent dans les meilleures conditions, les fruits ont belle apparence.

Les traitements ont été continués tantôt avec une dissolution de nitrate de potasse, tantôt avec des scories de déphosphoration diluées dans l'eau.

19 juin. — Suivant les indications de M. Audouard, directeur de la Station agronomique de Nantes, j'ai mis comme liquide d'injection une composition se rapprochant le plus possible de la sève.

Juillet et août. — J'ai ajouté dans la composition de M. Audouard du nitrate de potasse.

Les deux arbres sont pleins de vigueur. Les feuilles sont d'un vert sombre caractéristique. Il n'y a pas apparence de cloque. Les ramilles ont pris des longueurs de 25, 30 et même 40 centimètres.

Les brindilles mortes sont tombées.

Septembre. — Des Pêchers de même variété placés à 40 mètres environ, ont leurs feuilles jaunes, les fruits tombent sans arriver à la maturation complète.

Sur beaucoup de fruits des arbres soumis au traitement, un phénomène se produit : les Pêches se fendent tout en mûrissant.

11 octobre. — La tempête a fait tomber toutes les Pêches. Les deux arbres traités conservent leurs feuilles très vertes, tandis que tous les autres Pêchers les ont perdues.



FIG. 14. — Pêcher après deux années de traitement (septembre 1906).

L'expérience sur ces Pêchers est concluante. Ils ont une vigueur très grande et je crois qu'il sera complètement inutile de les traiter à nouveau l'année prochaine.

OBSERVATIONS FAITES SUR UNE TREILLE

Dans la propriété que j'exploite, j'ai planté 1 hectare et demi de Vignes ordinaires. Ces Vignes sont traitées deux ou trois fois chaque année par le soufre en poudre contre l'oidium, par la bouillie bordelaise contre le mildiou.

L'ouvrier chargé du traitement de la Vigne commence toujours par traiter les treilles plantées dans le jardin et dans un verger y attenant.

Cette année, vu la grande sécheresse, les Vignes n'avaient été traitées que deux fois, en avril et en août.

Fin août, une treille de *Chasselas* plantée dans un angle formé par le mur du jardin qui est du Sud au Nord et un grillage en fil de fer allant de l'Est à l'Ouest (fig. 15), et dont les branches s'étendaient sur 4 mètres du côté du grillage, sur 6 mètres sur le mur, n'avait pas reçu le second traitement. L'ouvrier chargé du travail répondit à ma demande qu'il avait vu les Raisins en si mauvais état qu'il avait cru inutile de les traiter.

Le 30 août, vers 3 heures de l'après-midi, je pratiquai près du sol, dans le cep, un trou dans lequel je fis pénétrer de force un ajutage en bois communiquant par un tube en caoutchouc avec un vase d'une contenance de 3 l. 50. La pression était de 2 mètres environ (fig. 16).

Le vase fut rempli d'une dissolution de sulfate de cuivre à 1,50 p. 100.

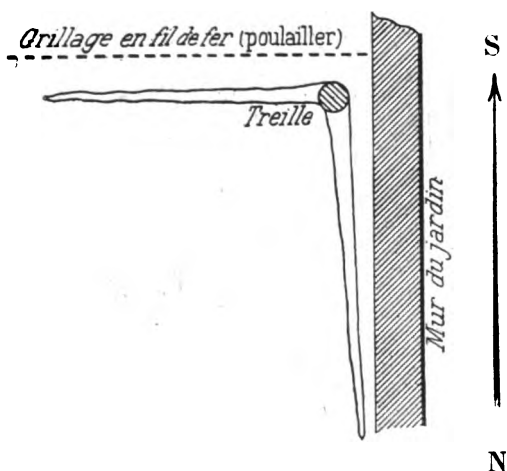


FIG. 15.

Le lendemain 31 août, vers 11 heures du matin, et dans moins d'un quart d'heure, toutes les feuilles devinrent jaunes. Toutes celles placées aux extrémités des branches à partir de 4 mètres du tronc, tombèrent desséchées.

L'aspect de la treille était déplorable. Je croyais l'avoir complètement empoisonnée.

Je fis immédiatement jeter tout ce que le vase contenait encore de dissolution de sulfate de cuivre et je le remplis d'eau. Puis je fis arroser abondamment toutes les grappes et toutes les feuilles avec la même eau.

Le soir, les feuilles jaunes tombèrent ainsi que les grappes dont les grains noirs, fendillés, étaient éloignés du tronc.

Toutes les feuilles avaient leurs dentelures jaunes et toutes s'étaient recroquevillées et pendaient sur les tiges.

1^{er} septembre. — Les feuilles près du tronc qui reçoivent les premières la sève se redressent.

2 septembre. — Les feuilles à moitié et aux deux tiers brûlées par le sulfate

semblent reverdir et les grappes les plus rapprochées du tronc perdent leur aspect noir et terne; un tiers des grains devient vert et clair.

3 septembre. — D'après l'aspect général, la vigueur est revenue sur 50 centimètres de chaque côté du tronc. Il n'y a plus de mildiou, mais beaucoup de grappes sont encore atteintes par l'oidium.

4 septembre. — Le phénomène continue. La vie revient sur 1 mètre environ.

5 septembre. — Pour activer la végétation, je fais sur le rameau exposé à l'Est, appliqué contre le mur, à 3 mètres du cep, une injection d'eau sous pression de 0^m60.

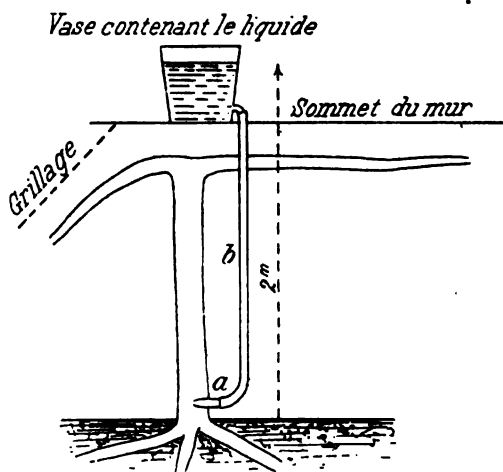


FIG. 16.

a, ajutage en bois enfoncé dans le cep de Vigne; *b*, tube en caoutchouc.

Cet essai n'a pas donné le résultat que j'en attendais. Les pressions doivent se contrarier.

6, 7, 8 septembre. — Les grains de Raisin près du cep ont beaucoup grossi. J'ai continué à faire de copieux arrosages sur les fruits et les feuilles.

La vigueur est revenue sur 2^m50 environ de chaque côté du cep, mais les grains des Raisins sont encore ternes et noirâtres excepté ceux près du tronc.

L'eau pure ne donne pas la vigueur nécessaire. Je fais bêcher la terre au pied de la Vigne et y mets une forte fumure de résidu de poulailler frais.

Dans le vase je mets 50 centimètres cubes de la sève artificielle fournie par M. Audouard, professeur de chimie à l'École de médecine et de pharmacie de Nantes.

9 septembre. — La branche du cep appliquée contre le treillage porte 45 grappes sur 4 mètres de longueur. La branche sur le mur a 50 grappes sur 5^m30 de longueur. Ces grappes ont moins belle apparence que celles du gril-

lage. Les premières reçoivent le soleil toute la journée, tandis que les dernières ont surtout le soleil levant.

Pour donner plus de vigueur au tronc et aux deux branches principales, je supprime l'extrémité des branches, ne laissant que 4 mètres d'un côté, 5^m50 de l'autre.

10, 11, 12 *septembre*. — Malgré une sécheresse persistante, le tronc reprend de la vigueur et les Raisins ont bien meilleure apparence. Il n'y a plus du tout de mildiou, mais l'oidium persiste dans les grappes au delà de 0^m50 du tronc.

13, 14 *septembre*. — J'ai augmenté la pression à l'extrémité du rameau et en soulevant le vase porte-liquide. Cette pression est maintenant de 1 mètre.

14, 15 *septembre*. — Une pluie assez forte est tombée.

16, 17, 18 *septembre*. — La chaleur revient.

Les crevasses sur les grains des grappes les plus rapprochées du tronc se cicatrisent. Deux grappes qui touchent le tronc n'en ont plus du tout.

M. le professeur Danguy, qui est venu passer deux jours à Kermaria pour voir les arbres et les légumes en traitement, a pu constater les expériences faites sur la treille.

23 *septembre*. — M. Audouard, professeur de chimie à l'École de médecine et de pharmacie de Nantes, s'est déplacé pour venir voir mes expériences.

Devant lui, j'ai cueilli une des grappes les plus rapprochées du tronc et sur laquelle il n'y avait plus trace de mildiou ni d'oidium. Elle n'était pas encore complètement mûre. Les gerçures qu'on constate sur les grains de Raisin dans le cas d'oidium n'existaient plus.

Les grappes éloignées en avaient encore tous les caractères.

25 *septembre*. — L'oidium a disparu en grande partie sur les grappes exposées au Midi. Cela tient-il à l'eau absorbée ? ou bien au sulfate de cuivre ? Il est impossible de se prononcer pour le moment sur ce point.

Lors de la visite de M. Audouard, à sa demande, j'ai ajouté devant lui dans le vase à injection une dissolution de sulfate de cuivre à 1/2 p. 100.

2 *octobre*. — Les grappes ont grossi et ne présentent presque plus d'apparence de mildiou. Sur le grillage du poulailler, à l'exposition du Midi, les grappes sont mûres.

Sur le mur à l'exposition de l'Est, les grappes sur 2 mètres à partir du tronc ont repris leur apparence. A l'extrémité du rameau exposé à l'Est, il n'y a plus de mildiou ni d'oidium, mais la plus grande partie des grains est desséchée. Les grains qui restent, environ 1/10, sont très beaux et très bons.

8 *octobre*. — Plus du tout de mildiou.

11 *octobre*. — J'ai coupé toutes les grappes et en ai envoyé à M. Audouard pour voir s'il n'y avait pas trace de cuivre.

EXPÉRIENCES FAITES SUR DES LÉGUMES

La *Revue horticole*, dans son n° 16, du 16 août 1906, a bien voulu communiquer à ses lecteurs un extrait du mémoire que j'avais présenté à l'Association française pomologique, au Congrès de Cherbourg.

Depuis ce moment, j'ai continué mes expériences sur des arbres d'essences diverses et sur des légumes. Mon procédé consiste simplement à injecter les arbres étiolés avec un liquide se rapprochant le plus possible de la composition de la sève, sous une pression déterminée.

Pour cela, j'adapte, au collet de l'arbre ou des légumes, un ajutage quelconque sur lequel j'introduis un tube en caoutchouc communiquant avec un vase contenant le liquide régénérateur. Ce vase est placé à 1 mètre, 1^m20, 1^m30 au-dessus de l'ajutage. J'ai ainsi une pression continue que je puis régler à volonté.

Des Choux pommés et des Choux-fleurs ont été injectés avec une dissolution à 5 p. 100 de sel marin sous une pression de 1^m20.

Inutile de dire qu'il n'y a pas eu d'arrosage.

Alors que leurs voisins, par suite de la sécheresse persistante, végétaient avec grand'peine, les Choux ont pommé très vite et très dur. Les Choux-fleurs également.

À la dégustation ils avaient un goût plus prononcé et plus fin que ceux qu'on fait venir à force d'arrosages. J'attribue cela au sel marin.

J'ai traité un pied de Pommes de terre, pied de vigueur moyenne pris dans un champ de 4 ares environ. La pression était de 1 mètre environ et la dissolution de sel marin dans l'eau était dans les mêmes proportions que pour les Choux.

Ce pied de Pommes de terre a été arraché devant M. Danguy, professeur départemental d'agriculture de la Loire-Inférieure.

Les tubercules recueillis pesaient ensemble 475 grammes. Par suite de la sécheresse persistante qui a régné en Bretagne depuis fin avril, la récolte des Pommes de terre est nulle.

J'ai fait arracher six pieds désignés par M. Danguy.

Les tubercules de ces pieds pesaient 960 grammes, soit une moyenne de 160 grammes par pied. Différence en faveur du pied traité, 315 grammes. Ce chiffre n'a pas besoin de commentaires.

Le soir même, je faisais cuire dans les mêmes conditions des tubercules traités et des tubercules non traités.

Les tubercules traités étaient très blancs et très féculents, tandis que les autres étaient durs.

Cette richesse en fécule tenait évidemment à l'eau qui n'avait pas manqué aux tubercules traités, ainsi qu'à l'adjonction du sel marin, alors que leurs congénères étaient privés de toute nourriture.

M. Danguy a bien voulu photographier les Pommes de terre. Elles sont de même variété.

EXPÉRIENCES SUR *Solanum Commersoni* VIOLET (LABERGERIE)

La plantation comprenait treize pieds : un traité, et douze non traités.

L'arrachage a été fait le 11 octobre 1906.

Le pied traité fournit 1.300 grammes de tubercules, les douze non traités 7.850 grammes ou 654 grammes 166, en moyenne par pied, soit à l'avantage du pied traité, 645 grammes.

Il convient de noter que l'été 1906 a été très sec, il n'a pour ainsi dire pas plu à Kermaria, de mai au milieu d'octobre.

Les expériences entreprises à Kermaria montrent que les liquides employés, introduits sous pression dans les végétaux soumis aux essais, ont produit des phénomènes de croissance intéressants; il serait désirable que ces recherches soient étendues à d'autres végétaux en vue de déterminer les procédés d'application les plus favorables, selon les espèces et les conditions de végétation.

LE NICOTIANA TOMENTOSA RUIZ ET PAVON, VARIEGATA

par M. BULTEL (1).

Décorative au suprême degré, cette plante de végétation vigoureuse, à peu près analogue à celle du *N. tomentosa* Ruiz et Pavon (syn. : *N. colossea* Ed. André), plante type, se rencontre dans les cultures depuis environ une dizaine d'années; elle s'y trouve aujourd'hui assez largement représentée.

Ce *Nicotiana* à feuillage nettement panaché, a en effet sa place marquée aussi bien dans les petits jardins d'amateurs où l'on tire un parti excellent de son emploi en plantes isolées et en petits groupes, que dans les vastes propriétés, où une masse de ces plantes, disposées à bonne distance, offre un caractère décoratif véritablement imposant.

Le maximum d'effet à obtenir, c'est lorsque l'on prend soin de placer ces groupes sur un fond de plantes à feuillage sombre ou rouge (*Coleus Verschaffelti*) par exemple, et à l'appui de rideaux d'arbustes toujours verts (*Thuya*, etc.).

Ainsi garanti, ce *Nicotiana* résiste assez bien aux premières petites gelées

(1) Déposé le 25 octobre 1906.

d'automne et conserve encore son aspect attrayant, alors que bien des plantes ayant servi à la décoration estivale ont perdu tout leur charme.

Il est de culture facile; cependant, sa multiplication, sans présenter de grandes difficultés, l'est un peu moins. Généralement l'on se sert pour cet usage de plantes-mères qui ont été spécialement cultivées à cet effet, ou encore de plantes qui, levées de pleine terre, en tiennent lieu.

La préférence doit certainement être accordée au premier procédé; cependant, l'emplacement restreint dont on dispose dans les serres à l'entrée de l'hiver, pourrait faire rejeter l'emploi de ces fortes plantes-mères, encombrantes, et à les remplacer par de jeunes boutures d'automne qui en tiendraient lieu et exigeraient un emplacement moindre.

Cette multiplication, expérimentée dès la saison dernière, a donné de très bons résultats. Cette année, la bonne reprise des boutures, maintenant constatée, confirme entièrement l'opinion que nous avons émise alors et nous autorise à recommander la multiplication d'automne.

D'ailleurs, le *Nicotiana tomentosa variegata* produit pendant cette saison de nombreuses pousses suffisamment lignifiées, qui sont de reprise très facile si elles sont placées dans un endroit sain et soumises à une chaleur de fond de 15 degrés centigrades environ.

Ces jeunes sujets serviront non seulement aux décorations estivales de l'année suivante, mais encore, et c'est ce qui est le plus appréciable, ils rempliront avant cet emploi le rôle de plantes-mères.

Les boutures ainsi faites à l'automne ayant tendance à porter des fleurs, il résulte qu'en supprimant celles-ci dès leur apparition, les yeux latents qui se trouvent à la naissance de chaque feuille se développent et produisent autant de petites pousses; celles-ci, bouturées lorsqu'elles seront assez fortes pour l'être, donneront autant de bonnes plantes qui à l'instar de leur mère serviront aux décorations estivales de la même année.

Pour reformer les plantes qui ont pu fournir chacune trois boutures environ, il sera bon de réserver la pousse inférieure qui naîtra le plus près de leur base; celle-ci poussera vigoureusement et conservera à la plante-mère une avance sur ses descendants, ce qui permettra de l'employer dans les premières décorations printanières.

RAPPORTS

RAPPORT SUR LES CULTURES DE VIGNES DE M. TEISSIER
A VENEUX-NADON (SEINE-ET-MARNE)

par M. A. MONNIER, rapporteur (1).

Sur la demande de M. Teissier, viticulteur, la Société nationale d'Horticulture a délégué, pour la visite de son vignoble : MM. Crapotte, Orive, Maheut, Balochard, Brochet et Monnier.

M. Maheut, excusé, n'a pu se joindre à ses collègues réunis à Veneux-Nadon, le 4 octobre, et reçus par M. Teissier, avec son habituelle cordialité.

La Commission a nommé MM. Crapotte, président, et A. Monnier, secrétaire-rapporteur.

Par une délicate attention qui n'a surpris aucun de ses collègues, M. Salomon, de Thomery, s'était mis avec son automobile à la disposition de la Commission; cela nous a permis une visite plus rapide et plus complète des grands clos de Vignes.

Malgré le proverbe : « A bon vin point d'enseigne », M. Teissier en a choisi une pour son habitation, et cette enseigne est caractéristique : 40 mètres carrés de la façade environ sont couverts par trois superbes pieds de Vignes *Frankenthal*, dont les innombrables et magnifiques grappes sont la meilleure des réclames pour un viticulteur.

Avant le départ, M. Teissier présente à la Commission une petite voiture à roues caoutchoutées dont la disposition intérieure révèle la destination : une série de ressorts à boudins garnit les parois de la caisse et maintient comme suspendues des boîtes superposées. M. Teissier accroche cette voiturette à son automobile et en route pour la cueillette des grappes mûres ! Déposées soigneusement dans les boîtes, ces grappes arrivent au fruitier aussi intactes, aussi fraîches qu'elles ont été détachées du cep, malgré les heurts et les cahots de la route.

Notre première visite est pour un plant de 800 pieds de *Portugais bleu* dont la récolte a donné cette année neuf pièces de vin.

L'intervalle entre les lignes est de 1^m50, et les pieds dans le rang sont à la même distance. A 40 centimètres du sol, chaque pied porte un cordon double

(1) Déposé le 23 octobre 1906.

dont les sarments sont palissés sur cinq rangs de fils de fer. Ces sarments sont taillés à un œil et quelquefois à œil dormant.

Nous nous rendons ensuite aux espaliers. Notre visite est malheureusement un peu tardive, la récolte est presque achevée. Il reste toutefois des témoins en quantité suffisante pour permettre à la Commission de juger des résultats obtenus par M. Teissier dans cette partie de son exploitation.

Nous retrouvons là les merveilleuses grappes de Raisin doré d'une transparence si limpide, d'un aspect si séduisant, que les cultivateurs de Thomery et des environs nous font admirer dans les Expositions et les Concours.

Comment, sous le climat séquanien aux gelées printanières, aux pluies automnales, aux brusques variations de température souvent si funestes, obtenir cette perfection de maturité, ce coloris vermeil, réservés, ce semble, aux vignobles du Midi? C'est le secret et la gloire de nos viticulteurs. Dans leurs efforts persévérants pour seconder la nature, ils rivalisent de zèle et d'ingéniosité. M. Teissier a été l'un de ces chercheurs obstinés qui se sont donné pour tâche de vaincre les difficultés inhérentes au sol et au climat.

Il a inventé un système d'auvents mobiles qui permet à ses Vignes de braver les caprices de l'atmosphère. Ces auvents mobiles s'ajoutent aux abris en verre fixés à demeure au-dessus des murs. Leur avantage réside dans la facilité avec laquelle on peut les plier ou les déplier mécaniquement pour accroître, selon les besoins et presque instantanément, la surface de protection de l'espalier.

A 70 mètres de distance et quelquefois 90 mètres, deux solides poteaux sont scellés dans le mur et renforcés par des arcs-boutants. Chacun d'eux supporte un chevron mobile dépassant l'abri en verre d'environ 65 centimètres. A l'extrémité de chaque chevron pend un lourd contrepoids en pierre. Quatre tringles de fer parallèles relient les chevrons et viennent s'appuyer sur des barres transversales scellées dans le mur à 2 mètres environ d'intervalle. Sur un bâtis de fil de fer de moindre grosseur adapté aux tringles est tendue une toile de 60 centimètres de largeur, imprégnée d'huile de lin et maintenue par des crochets, des tringles ou fil de fer à ses deux lisières.

Les chevrons des deux extrémités étant abaissés, on a un abri d'une seule pièce de 70 mètres de longueur sur 60 centimètres de largeur ajouté à la surface vitrée. Les contrepoids assurent la stabilité de tout l'appareil contre le vent. La température favorable rend-elle inutile cet abri supplémentaire. Il suffit de le sortir de dessous l'abri en verre; cette manœuvre est d'une grande simplicité. Chaque support des extrémités porte à la partie supérieure une poulie dans laquelle passe un fil de fer. Une extrémité du fil est fixée à peu près au milieu du chevron mobile, l'autre s'enroule sur un petit treuil actionné par une clef. Quelques tours de clef, le fil s'enroule, retirant tout l'appareil au-dessous du verre et laissant pénétrer librement l'air et la lumière jusqu'à la Vigne. A-t-on à craindre pluie ou gelée, la manœuvre inverse est

aussi rapide, et en quelques instants l'abri protecteur est remplacé devant la treille au delà du verre.

Continuant notre visite, nous arrivons au clos Moulin-à-Vent d'un hectare et demi d'étendue. Des murs parallèles d'environ 100 mètres de longueur sont espacés tous les 9 mètres, et dans l'intervalle, entre deux murs, six rangs de Vignes prolongent leurs lignes d'une régularité parfaite : contre-espaliers pour les fruits destinés à la cuve, espaliers où le Chasselas doré a mûri ses grappes destinées à la table.

Dans ce clos, nous retrouvons un système d'abri analogue au précédent, mais qui en diffère en ce qu'il a pour supports des pieux enfoncés en terre permettant de protéger ainsi les plants éloignés des murs.

A l'extrémité de chaque tête de ligne, les pieux sont maintenus par un double arc-boutant. Des pieux intermédiaires sont espacés d'environ 3 mètres. A son extrémité supérieure, chaque pieu porte une traverse en bois mobile maintenant l'écartement entre trois rangs de fils de fer convenablement tendus. Ces fils reçoivent une toile spéciale à lisières renforcées, ou un paillasson de 60 centimètres de largeur, fixés l'un et l'autre par une agrafe *ad hoc*. Ce qui fait l'originalité et l'efficacité de cet abri, c'est la mobilité des traverses qui peuvent, au moyen de goupilles d'arrêt, prendre et conserver telle inclinaison qu'on juge utile de donner à l'appareil d'après la direction du vent et le côté à abriter.

Quand la belle saison ne laisse plus à craindre pour la Vigne, la toile est enlevée, la traverse relevée verticalement ajoute un double rang de fil qui s'élève jusqu'à 87 centimètres au-dessus du sol et supprime ainsi l'accotage.

D'après M. Teissier, l'installation complète est peu coûteuse, et l'emploi du fer est une garantie incontestable de durée et de solidité.

Nous passons enfin dans le clos dit La Pleinette. Le Chasselas s'y présente encore dans toute sa beauté. Nous notons cependant une différence entre les pieds greffés sur *Aramon* et ceux greffés sur *Viala*, différence qui vient à l'appui de la thèse de l'influence du porte-greffe sur le greffon.

Les ceps greffés sur *Aramon* paraissent plus vigoureux, les grappes sont sensiblement plus régulières et les grains plus gros. Dans les greffes sur *Viala* on remarque plus d'irrégularité dans la forme et la composition des grappes.

M. Teissier emploie pour les labours et l'entretien du sol la charrue et la bineuse à cheval, et un Decauville pour le transport des engrais.

Ce que la Commission a été unanime à reconnaître, c'est qu'à tous ces procédés perfectionnés de culture se joint l'habileté d'un praticien pour qui la viticulture n'a plus de secrets. Il suffisait, pour s'en convaincre, de constater que dans cette superficie de deux hectares de Vignes pas un pied n'est atteint de maladie. Et lorsque, au retour de cette instructive promenade, M. Teissier nous a indiqué que dans son fruitier 1.200 bouteilles renfermant chacune en moyenne trois sarments et à chaque sarment une ou deux grappes d'un Raisin aussi frais et aussi vermeil que celui que nous avons admiré aux

espaliers, nous avons compris que pour obtenir de tels résultats il faut un amour de son art qu'on ne saurait ni trop louer ni trop encourager.

Aussi votre Commission n'hésite pas à demander l'insertion de ce rapport dans le Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

**RAPPORT SUR LES CULTURES DE CHRYSANTHÈMES
DE LA MAISON VILMORIN-ANDRIEUX ET C^{ie}, A LEUR ÉTABLISSEMENT
115, RUE DE REUILLY, PARIS**

par M. J. PIENNES (1).

Sur la demande de MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, la Société nationale d'Horticulture de France a désigné une Commission de quinze membres chargés de visiter leurs cultures de Chrysanthèmes.

Cette Commission, à laquelle s'étaient joints plus de quarante chrysanthémistes spéciaux, était composée de : MM. Nonin, nommé président ; Cordonnier, Debie, Dufois, Durand, Gérard, Jarry-Desloges, Lemaire, Moreau, Péchou et Piennes, ce dernier, rapporteur ; s'étaient excusés : MM. Delavier et Pecquenard ; n'avaient pu venir : MM. Momméja et Oudot.

M. Philippe de Vilmorin, accompagné de l'habile directeur de cet établissement, M. Krastz, nous conduisit directement aux serres où nous attendaient des merveilles.

Nous n'essaierons pas de décrire l'importance des cultures de cette maison qui compte parmi les plus puissantes du monde entier ; nous avons seulement à nous occuper du Chrysanthème, et nous nous renfermerons le mieux possible dans cette tâche.

Disons d'abord que 14 grandes serres formant 3 groupes en sont garnies ; chaque groupe est entouré de larges plates-bandes à la française encore toutes parées de leur garniture estivale tant les beaux jours ont persisté cet automne, et bien que nous soyons parvenus à la fin du mois d'octobre.

Le premier groupe dans lequel nous entrons, comprend 6 grandes serres de forme hollandaise à 2 rangées de châssis de chaque côté ; chacune de ces serres est couverte par 100 châssis ; elles communiquent entre elles sans interruption et présentent l'aspect d'un vaste jardin d'hiver (voir fig. 17).

Le deuxième groupe est également formé de 6 serres hollandaises, mais celles-ci démontables et mobiles, par conséquent pouvant être déplacées suivant les besoins du service ; elles ont chacune 60 châssis.

(1) Déposé le 8 novembre 1906.



Fig. 17. — Serres à Chrysanthèmes.

Enfin, un troisième groupe de 2 grandes serres adossées comprenant chacune 140 châssis posés sur 4 rangs, soit plus de 1.200 châssis pour abriter ces splendeurs.

C'est dans ces palais fleuris que votre Commission, ainsi que les distingués collègues qui l'accompagnaient, purent admirer toutes les beautés qui y sont contenues, véritable phalange de belles fleurs (voir fig. 18).

Tout y est bien : l'air circule librement ; les plantes sont espacées suffisamment, elles sont de forme gracieuse, les fleurs en parfait état avec des coloris vifs et tranchants ; on a de suite l'impression qu'une volonté soutenue et bien ordonnée préside à tout cet ensemble.

Les amateurs de cette belle fleur pourraient prendre de bonnes leçons dans cet Éden.

Si ce bon Marseillais Pierre-Louis Blancard qui rapporta de Chine, en 1789, les premiers sujets de notre favorite, revenait parmi nous, quelle joie n'éprouverait-il pas à voir combien les progrès de l'Horticulture ont transformé la fleur de son choix.

En entrant, nous trouvons d'abord des jeunes plantes n'ayant qu'une tige de 0^m30 à 0^m40 de hauteur, terminée par une belle fleur ; cette série, élevée en godet, doit être très utile pour les garnitures.

Remarqué : *La France*, *Madame René Avizard*, *Marquis de Saporta*, *Madame Martinoto*, *Le Brévanna's*, *Baronne de La Busquière*, *Mistress G. Heaume*, *Président Scalarandis*, *Professeur Tillier*, *Henri Weeks*, etc.

A côté, ce sont des touffes à la grande fleur, portant de 4 à 6 tiges florales avec une énorme fleur sur chaque tige ; c'est dans cette catégorie que nous avons admiré les plus belles nuances vives et éclairées ; nous y notons :

Duchesse d'Orléans, *Docteur Roché*, *Madame Loiseau-Rousseau*, *Président Loubet*, *Madame Carnot*, *Mistress J.-A. Miller*, *Monsieur Ph. M. de Montigny*, *Ami Nonin*, *William R. Church*, *Mistress W. Knox*, *Sénégalie*, *Mademoiselle Anna Debono*, *Mistress Barkley*, *Louise Bichol*, *Monsieur Antonin Marmontel*, *Madame Ph. Roger*, *Étoile de Paris*, *Madame R. Oberthür*, *Niger*, *Madame Gabriel Debie*, *Tombouctou*, *Maynel*, *William Duckham*, *Souvenir de Bailleul*, *E.-J. Brooks*, *Aquilon*, *Lieutenant-colonel Ducroisset*, *Mademoiselle Marguerite de Mons*, *Victoria and Albert*, *Comtesse de France*, cette dernière, à fleur alvéolée, de toute beauté.

Sans transition, nous voici maintenant dans le quartier des Standards, plantes bien faites, bien équilibrées sur leur tige, supportant des têtes de 0^m80 à 1^m20 de diamètre, ayant de 70 à 120 fleurs, nous en avons compté 120 sur un *Tokio* et 110 sur un *Ch. Schwartz*.

A signaler dans cette catégorie, en première ligne : *Tokio* (ce nom fut une trouvaille heureuse pour une aussi bonne plante), avec *Ch. Schwartz*, *Banquise*, *Madame V. Claverin*, *Godfrey King*, *Sénateur Viger*, *Petit André*, *Rouge Poirvine*, *Sœur de Charité*, *Ouragan*, *Mistress H. Barnes*, *Henri Second*, etc.

Des Standards nous passons aux spécimens de formes diverses : c'est tou-



FIG. 18. — Serres à Chrysanthèmes (intérieur).

jours merveilleux ; nous remarquons dans ce genre, encore des *Tokio*, *Ville de Phénicie*, *Madame Lem. Bowen*, *Geisha*, *Madame Henri Delizy*, *Rose Poitevine*, *Colonel W.-B. Smith*, *Miss Alice Byron*, *Sapho*, *Oubanghi*, *Pride of Madford*, *Monsieur Péchou*, *R.-H. Pearson*, etc.

Par-ci, par-là, nous rencontrons des variétés duveteuses qui ont toujours leur charme, quoi qu'on en dise ; à citer particulièrement : les *Hairy Wonder*, *Sénégalien*, *Madame G. Reval*, *Madame Jean Lacoste*, *Tout Poitiers*, *Gloire Lyonnaise*, *Mousse Orientale*, *Duvet des Pyrénées*, *Peluche Poitevine*, *Monsieur Picquemal de Rozeville*, *Louis Bæhmer*, *Pic de Leyrey*, etc.

Enfin, nous terminons notre visite par les beautés inédites que la maison se propose de mettre au commerce au printemps 1907 ; elles sont dignes de figurer au milieu de leurs devancières, elles en sont encore une amélioration ; laissez-nous vous donner avec leurs noms, qui rappellent ceux des vents et des tempêtes, un aperçu de leur forme et de leur coloris :

Aquilon, japonais rayonnant, à gros tubes vieil or ;

Brise, incurvé, rose tendre glacé, à centre doré ;

Sirocco, japonais, rouge sang ;

Gloire d'Antibes, japonais incurvé, jaune d'or vif ;

Eole, japonais rayonnant, blanc à centre chamois, forme entièrement nouvelle ;

Mousson, japonais incurvé-tubulé et spatulé, blanc à pointes roses ;

Ouragan, immense fleur à larges ligules jaune d'or.

Puis toute une série de décoratifs qui seront offerts également pour la première fois au printemps prochain ; ce sont :

Borée, japonais décoratif, vieux rouge ;

Simoun, japonais décoratif, jaune orangé ;

Gerbe rose, joli pompon, du même port que *Gerbe d'or*, mais d'un joli coloris rose carminé ;

Risée, japonais décoratif, rose tendre ;

Zéphir, japonais décoratif, violet rougeâtre.

Cette nouvelle race, d'une floribondité extraordinaire, a l'avantage de fleurir en plein air dès les premiers jours d'automne, et de conserver sans abri ses fleurs jusqu'aux gelées ; elle est appelée à rendre de grands services pour la décoration automnale de nos jardins.

En terminant, nous tenons à remercier M. Philippe de Vilmorin de la réception toute familiale qu'il nous fit à tous. Votre Commission est unanime à demander l'insertion du présent rapport dans le Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DU CONGRÈS POMOLOGIQUE DE LAVAL

(3-5 OCTOBRE 1906)

par M. J. NANOT, délégué (1).

L'Association française pomologique pour l'étude des fruits de pressoir et l'industrie du cidre a tenu son XXIII^e Congrès à la mairie de Laval, les 3, 4 et 5 octobre.

La première séance était présidée par M. Boissel, maire de Laval, assisté de M. Cordelet, le nouveau préfet de la Mayenne, et de M. Albert Duval, vice-président de l'Association. Dans l'assistance, on remarquait M. Raquet, sénateur; M. Danguy, professeur d'Agriculture de Nantes; M. Nanot, directeur de l'École nationale d'Horticulture de Versailles; M. Warcollier, directeur de la Station pomologique de Caen; M. Nomblot, horticulteur à Bourg-la-Reine; M. Jourdain, secrétaire général de l'Association, professeur d'Agriculture à Amiens; M. Leizour, professeur d'Agriculture de la Mayenne; M. Fau, professeur d'Agriculture à Vitré; un grand nombre de cidriers de la Bretagne et de la Normandie, et les délégués des diverses Associations. M. Boissel souhaite la bienvenue aux congressistes et ensuite M. A. Duval, vice-président, en l'absence de M. Cloarec, député-président, prononce un discours d'ouverture très documenté. Il rappelle un récent article du président du Touring-Club, qui a pour titre : *Réveillons-nous!* Il donne, dit-il, ce coup de clairon pour les cultivateurs de Pommiers à cidre, auxquels il recommande de perfectionner leurs méthodes de culture et surtout leur procédé de fabrication du cidre. Il critique l'usage, qui existe encore dans quelques villages de l'Ouest, d'entasser les fumiers contre les murs des bâtiments de la ferme et de laisser couler le purin dans les ruisseaux des rues.

M. Duval fait des vœux pour que les liqueurs alcooliques soient abandonnées et pour qu'elles soient remplacées par le cidre, qui constitue une excellente boisson hygiénique.

Après avoir fait ressortir la grande importance de la culture du Pommier en France, il rappelle que la récolte moyenne annuelle, qui s'élève à 11 millions d'hectolitres de cidre, représente la dixième partie de notre richesse agricole.

(1) Déposé le 25 octobre 1906.

Il recommande de cultiver seulement les variétés renfermant les éléments nécessaires pour faire de bon *cidre de conserve*. Pour ce cidre, dit-il, on trouvera facilement des débouchés, soit à l'étranger, soit aux colonies. M. Duval exhorte vivement les populations de l'Ouest à se grouper en syndicats cidriers ou en associations de mutualité, pour faciliter la vente de leurs récoltes.

Ensuite, M. Paul Masseron, chimiste au laboratoire de Laval, fait une très intéressante communication sur les *Fruits à cidre de la Mayenne*.

La confusion, dit-il, qui règne dans cette aride question, est due aux appellations, variées à l'infini, dont on se sert pour désigner une même variété.

Ces dénominations parfois fantaisistes sont, sans nul doute, le plus grand obstacle qui s'oppose au progrès rapide de la pomologie.

Il estime que, dans le choix des variétés, l'indifférence doit faire place à un choix raisonné des sortes bien adaptées au climat et au sol, tout en représentant les qualités maximum de productivité et de bonne composition.

La collection de Pommes à cidre de la Mayenne qu'il présente au Concours, comprend près de 400 noms. Certaines variétés, comme *Bédan*, *Damelot*, *Donsauvais*, *Fréquin rouge*, *Amer doux*, *Ecreux*, *Atelouère*, *Chérubine* et *Fréquin vert*, forment la base de nombreux vergers. D'après le conférencier, on trouve dans la Mayenne 13 variétés de Pommes et 11 de Poires, très répandues dans les plantations de la région.

La première séance du Congrès se termine par l'appel des délégués et par la désignation des membres du Jury, qui doivent fonctionner le lendemain à 9 heures.

La deuxième séance du Congrès, sous la présidence de M. Albert Duval, vice-président, s'ouvre le jeudi soir à 4 heures. M. Warcollier, directeur de la Station pomologique de Caen, fait une savante conférence sur le *phénomène connu sous le nom de fermentation tumultueuse*. Il commence par exposer les idées des savants et des praticiens sur la question et montre, par les divergences observées, que l'on est loin d'être d'accord sur l'importance du phénomène et la manière d'en tirer parti.

Il rappelle notamment les expériences de MM. Bertrand et Mallèvre sur la fermentation pectique, et les faits observés par MM. Louïse et Sauvage touchant l'action du phosphate de chaux sur la coagulation des matières pectiques du moût de Pommes.

M. Warcollier fait observer que le terme de fermentation tumultueuse lui semble impropre, et que ceux de *coagulation des matières pectiques* et de *défécation du moût* seraient plus exacts et plus conformes aux faits.

En effet, le premier phénomène qui se produit dans le moût de Pommes, pris au sortir du pressoir et placé ensuite dans une cuve ou un tonneau, est non pas une fermentation alcoolique, mais une coagulation des matières pectiques du moût sous l'influence d'une diastase, la *pectase*, et leur aggrégation en masses d'aspect variable. Ce phénomène capital, au point de vue de la

valeur du cidre produit, est tout à fait analogue à celui de la coagulation du lait par la présure. Le deuxième phénomène qu'on observe ensuite est la rétraction du *coagulum*.

Le troisième est un commencement de fermentation lente, avec production de bulles d'acide carbonique s'accrochant au *coagulum*, le faisant monter à la surface pour former le *chapeau brun*. En même temps, les matières lourdes se déposent et constituent les lies. On voit alors le moût s'éclaircir, devenir limpide, ce qui permet son soutirage parfait.

En pratique, pour opérer la défécation du moût, M. Warcollier conseille :

1° D'empêcher la fermentation pour permettre à la coagulation de se produire. Il recommande, à cet effet, d'opérer par des températures basses (5 à 8 degrés), ou bien, quand cela est impossible, les méchages ou l'emploi du bisulfite de potasse ou du bisulfite de chaux, mais en faisant remarquer que, à dose un peu forte, ces antiseptiques dénaturent le moût et peuvent devenir dangereux ;

2° Pour produire la coagulation, il montre, par des faits, qu'il importe de ne brasser que des fruits d'égalité et de parfaite maturité, de connaître les variétés à brasser, leurs proportions dans les mélanges à opérer. Il montre l'influence accélératrice des sels de chaux sur la coagulation, l'influence retardatrice des sels de soude, de potasse, des acides, des tannins ; il insiste sur l'importance de la composition des cendres suivant les variétés, et sur celle, non moins grande, des sols où elles sont cultivées. Il signale enfin l'influence de l'exposition, du climat, de l'année, du cuvage des pulpes, du chauffage des moûts, de la nature des eaux servant aux rémises.

Il affirme que la coagulation peut être pratiquement obtenue sans addition de sels de chaux au moût, mais que, dans les cas où la réussite est compromise, on peut employer le phosphate bicalcique à faibles doses, ne dépassant pas 30 grammes par hectolitre ;

3° Pour opérer la fermentation lente et la formation du chapeau, M. Warcollier conseille de réchauffer le moût coagulé de quelques degrés et de le faire fermenter à basse température : 5 à 10 degrés.

Il termine en montrant l'influence de la forme des vases à employer, de leurs dimensions, de leur volume.

Résumant la question, il conclut en disant qu'il est loin de conseiller, comme certains auteurs ont engagé à le faire d'une manière générale, d'ensemencer avec des pieds de cuve dès la mise en tonneau, ou d'opérer la fermentation tumultueuse à 15 ou 20 degrés. Ces moyens vont, à son avis, tout à fait contre le but à atteindre.

M. Audouard approuve la théorie de M. Warcollier sur la fermentation. Ensuite, M. Jardin, pharmacien à Avranches, prend la parole.

Au début de sa communication, il constate que, des deux forces que la nature met en jeu (les levures et les diastases) pour opérer les transformations des éléments du moût de la Pomme, les mieux étudiées et les mieux connues

sont les *levures*. Les *diastases*, quoique fort importantes, puisqu'elles donnent au cidre sa couleur et sa limpidité, ont été jusqu'ici plutôt négligées.

Laissant complètement de côté l'étude de la pectase que M. Warcollier vient de faire aussi complète que possible, M. Jardin s'attache à l'étude de ce qu'il appelle la fermentation *gallique*. Pour lui, le tannin de la Pomme n'est point oxydé directement aussitôt le broyage accompli. S'appuyant, d'une part, sur certains faits de noircissement qu'il a spécialement étudiés, d'autre part, sur les analyses des chimistes qui se sont occupés des modifications principales apportées par le cuvage au moût de la Pomme, il conclut à un dédoublement diastasique préalable du tannin en glucose et acide très oxydable, acide analogue à l'acide gallique. Les phénomènes d'oxydation, de coloration du dernier, resteraient alors d'ordre purement chimique.

Passant alors aux divers modes de stérilisation des cidres actuellement conseillés ou employés, M. Jardin ne s'arrête pas sur la stérilisation par la chaleur qui ne convient qu'à la grande industrie, mais il s'élève avec force contre l'addition au moût, fermenté ou non, de métabisulfite de potasse, surtout aux doses actuellement conseillées. Il en signale un exemple et en montre les inconvénients et les dangers.

Le lavage préalable des fruits au formol n'a pas non plus ses sympathies; ce procédé, d'une manipulation trop délicate, demande pour être réussi un chimiste très habile.

Le rôle de la chimie, conclut-il, n'est point de fournir au cidrier des produits propres à suppléer ou à remplacer les forces de la nature; il est bon de lui apprendre dans quelles conditions ces forces, *levures et diastases*, que la nature met à sa disposition pour obtenir la boisson de ses rêves, agissent le mieux et le plus sûrement. En faisant fermenter tout d'abord un moût préparé proprement avec des Pommes arrivées à maturité, à une température plutôt basse, de 0 à 10 degrés, en les conservant ensuite, surtout après la deuxième fermentation, sous atmosphère carbonique, le cidrier doit sûrement arriver au résultat cherché.

M. Périer, directeur de la Station pomologique de Rennes, fait quelques remarques sur l'emploi du formol. Ce produit est quelquefois utilisé pour conserver les cidres; c'est un décolorant qui n'est pas toxique, dit-il, jusqu'à 3 p. 1000.

Dans la troisième séance du jeudi soir, M. Roussel, ingénieur, fait une communication sur un appareil très ingénieux qu'il a construit pour produire de l'acide carbonique. Cet acide carbonique est employé pour, dans un fût en vidange, remplacer l'air qui s'introduit dans le vide au-dessus du liquide; on évite ainsi l'altération de la boisson.

M. Jourdain fait, à la place de M. Hérisant absent, une communication sur le *rajeunissement* ou la *restauration des Pommiers à tiges*. La méthode consiste à *émonder* ou *élaguer* énergiquement les *grosses branches*, de manière à enlever toutes leurs petites ramifications et leurs extrémités. A la suite de

cette taille, ils ont de nouveau bois avec lequel on peut reconstituer l'arbre.

Un vœu tendant à faire entreprendre des études sur la destruction de la *Chématobie* par l'emploi de la muscardine, est discuté et adopté.

M. Ed. Monthiers, ingénieur des mines, traite de la plantation des Pommiers, et M. Jourdain recommande, pour attacher les arbres aux tuteurs, l'emploi de la tresse en jute.

M. Luc, apiculteur, recommande d'élever des abeilles au voisinage des arbres. Les abeilles, dit-il, ne sont pas seulement utiles pour féconder les fleurs; elles ont le grand avantage d'augmenter la qualité des Pommes en apportant sur les arbres des parfums et de l'eau sucrée provenant des fleurs du voisinage. Il conclut en disant de cultiver sous les Pommiers des fleurs qui donnent de l'eau miellée. M. Nombrot, de Bourg-la-Reine, parle de l'adaptation des arbres fruitiers dans chaque région, de l'utilité d'avoir des fruits adaptés au milieu et de l'influence du changement de sol sur la fertilité, la rusticité et la vigueur des Pommiers.

Dans la quatrième séance du Congrès, le vendredi matin, les membres de l'Association renouvellent les pouvoirs du Bureau et du Conseil d'administration. Le Conseil d'administration décerne ensuite le prix d'honneur de la Société à son distingué et aimable secrétaire général, M. Jourdain, pour les services rendus à l'industrie cidricole.

Dans la cinquième et dernière séance, M. Simon, propriétaire à Kermaria-en-Rieux (Morbihan), communique les résultats des expériences qu'il poursuit sur la régénérescence des Pommiers, en leur injectant au collet, sous pression, certains liquides tenant en dissolution des substances minérales ou organiques; ses assertions sont appuyées par des vues photographiques. Il remercie MM. Audouard et Danguy de leur collaboration, et engage les membres du Congrès à répéter ces essais et à établir définitivement la valeur du procédé qu'il préconise.

M. Geslin, secrétaire de la Chambre syndicale des cidres, fait le tableau de l'industrie cidrière, montre qu'il est temps de solutionner les problèmes de la régularisation de la production du cidre, de son prix de vente, de la constance de sa qualité et de sa durée de conservation; il propose la nomination d'une Commission qui étudiera ces questions de la fabrication, de la conservation et du commerce des cidres, et émet un vœu dans ce sens. L'assemblée approuve et une Commission est nommée.

M. Marotte, cidrier à Saint-Nicolas-de-Redon, traite la question du transport des cidres, montre les perturbations commerciales apportées par les variations des prix de transport suivant les Compagnies, les tarifs généraux ou spéciaux, les distances parcourues, etc.

Il demande qu'une enquête soit faite individuellement par tous les membres de la Société, et qu'ensuite, après avoir centralisé tous les *desiderata*, on agisse auprès des pouvoirs publics pour faire cesser un état de choses préjudiciable au commerce des cidres.

L'assemblée, après avoir entendu les observations de M. Cloarec, président, sur le sujet, se rallie entièrement à la proposition de M. Marotte.

M. Warcollier d'abord, et M. Audouard ensuite, étudient la composition chimique des cidres et notamment leur teneur en extrait sec, alcool, cendres. Ils concluent tous deux à l'impossibilité d'établir une formule générale de composition chimique, s'appliquant à tous les cas et permettant de définir le *cidre pur jus*, le *cidre marchand* et le *petit cidre*.

Enfin, disons pour terminer, que le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture a été décerné à M. Tralong, instituteur à Lison (Calvados).

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE
ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ
D'HORTICULTURE ET DE VITICULTURE D'ARGENTEUIL (SEPTEMBRE 1906)

par M. C. WELKER (1).

Cette exposition avait lieu le 23 septembre et se tenait dans la salle du Gymnase de la Ville. C'était plutôt un Concours entre les membres de la Société. Peu d'apports. Quelques jolis fruits, notamment des Raisins, quelques légumes et quelques plantes vertes. En tout 10 exposants.

Médaille d'or à M. Cottard. Très beaux fruits.

Médaille de vermeil à M. Lescot. Fruits variés et diplôme de la Société nationale d'Horticulture de France pour collection remarquable de Raisins.

Médaille de vermeil à M. Doire, jardinier, château de Montlignon, et diplôme de la Société (1903) : plantes vertes, légumes, fruits, Dahlias Cactus.

Médaille de vermeil à M. Martin, horticulteur à Argenteuil : plantes de serre variées.

Le jury réuni sous la présidence de votre délégué, était composé de : MM. Bernot, de la Société de Poissy ; Vincent, de la Société de Seine-et-Oise ; Boudon, de la Société de Maules ; Thérouin, de la Société de Maisons-Laffitte.

Nous avons été très cordialement reçus par le président de la Société, notre collègue, M. Juignet, assisté des membres du Bureau de la Société, auxquels nous adressons toutes nos félicitations pour le dévouement qu'ils apportent dans le développement de l'Horticulture en cette région.

(1) Déposé le 25 octobre 1906.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION HORTICOLE DE FONTENAY-SOUS-BOIS
QUI A EU LIEU DU 13 AU 15 OCTOBRE 1906

par M. POIRET-DÉLAN, délégué (1).

La Société d'Horticulture de Fontenay-sous-Bois, qui n'a encore que deux années d'existence, a cependant déjà une certaine renommée grâce aux efforts de son dévoué président, M. Henri Mainguet. Sa participation à nos expositions parisiennes et à celles de la banlieue de la capitale, lui ont valu de hautes récompenses, surtout pour les beaux fruits obtenus par ses membres.

Le 13 octobre dernier, cette Société avait organisé un concours horticole entre sociétaires.

Tous les produits exposés, en dehors des fruits, n'étaient que secondaires ; le succès a été pour ces derniers, et tout particulièrement pour les fruits de commerce qui constituent l'un des produits les plus importants de la région.

Il y avait deux lots de légumes de saison ; des plantes ornementales de serre ; des Chrysanthèmes, Bégonias tubéreux, Rosiers tige et basse tige, en pots, bien fleuris, et une collection de Roses coupées.

Les membres du jury, délégués de sociétés correspondantes, ont été reçus à la gare, par MM. Mainguet, président, Siegrist, vice-président, et Bonnaire, secrétaire général.

Étaient présents :

MM. Plique, délégué de la Société de Vitry-sur-Seine ; Brochard, délégué de la Société de Villemomble ; Gustave Chevallier, de Montreuil, délégué de la Société de Montmorency ; Thévenard, délégué de la Société de Nogent-sur-Marne ; Vitry fils, délégué de la Société de Montreuil-sous-Bois, secrétaire ; et de votre délégué qui a été nommé président.

Cette exposition se tenait dans les bâtiments des Ecoles de filles (non encore terminés), ce qui a permis aux organisateurs de faire certaines économies, comme installation.

Plusieurs salles ont été occupées, trois pour les fruits, une pour les fleurs et les plantes, et la cour pour la pépinière et les légumes.

Dans la première, un lot collectif très important, présenté par la Société de Fontenay, réunissait tout ce que l'on peut rencontrer de très beau en Poires, Pommes et autres fruits divers, tels que Pêches, Prunes, Raisins, Fraises et légumes.

Pour les Poires, nous avons remarqué de beaux *Doyenné d'hiver* et *Doyenné du Comice*, *Beurré Diel*, *Beurré d'Hardenpont*, *Passe-Crassane*, *Duchesse d'Angoulême*, *Curé*, *Charles-Ernest*, etc., etc.

(1) Déposé le 25 octobre 1906.

Pour les Pommes : *Reinette grise du Canada*, *Reinette blanche du Canada*, *Calville blanc*, *Api rose* et *Api étoilé*, *Rambour d'automne* et *Rambour d'hiver*, *Grand Alexandre*.

Dans les lots que nous avons eu à examiner, nous avons rencontré tous les noms des fruits que je viens de citer, et ils étaient très bien présentés sur assiettes, en corbeilles et en étagères.

Le grand prix d'honneur, grande médaille d'or offerte par M. Mainguet, président de la Société, a été décerné à M. Épaulard (Émile), arboriculteur à Fontenay-sous-Bois, pour sa très remarquable et complète exposition de Poires, Pommes, Pêches, conservées au frigorifique, et Pêches *Professeur Opoix* et *Charles Ballet*, superbes, à maturité normale.

Premier prix d'honneur, médaille de vermeil grand module offerte par M^{me} Hébrard, à M. Guyot-Sornin, pépiniériste à Montreuil-sous-Bois, pour ses arbres fruitiers formés ou non formés, les plus utilisés dans la région. Ses scions d'un an étaient très beaux.

Deuxième prix d'honneur, offert par la Société des Agriculteurs de France, à M. Marignier (Narcisse), arboriculteur à Fontenay-sous-Bois, pour ses fruits.

Troisième prix d'honneur, grande médaille de vermeil, à M. Hollinger, horticulteur à Fontenay, pour ses Rosiers tiges et nains en pots et sa belle collection de Roses coupées, ainsi que pour son lot de Chrysanthèmes cultivés en touffe et à la moyenne fleur. Nous avons remarqué comme bonnes plantes de saison : *Princesse Alice de Monaco*, *Réverie*, *Paris 1900*, *Thérèse Mazier*, etc.

Quatrième prix d'honneur, grande médaille de vermeil, à M. Pruniot, maraîcher à Montreuil-sous-Bois, pour sa collection de légumes.

Deux médailles de vermeil ont été attribuées : l'une à M. Piton (Désiré), arboriculteur à Fontenay, pour ses fruits ; l'autre à M. Risson, horticulteur à Fontenay, pour ses plantes ornementales de serre et ses Chrysanthèmes, où nous avons noté : *Rayonnant*, *Eugène Testout* et *Soleil d'Octobre*.

Le Jury a manifesté ses regrets de n'avoir pas eu à sa disposition quelques récompenses plus élevées pour pouvoir récompenser, suivant leur mérite, certains exposants de fruits.

Nous leur avons adressé à tous nos plus vives félicitations.

Le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France a été attribué à l'unanimité, avec félicitations du Jury au très beau lot collectif exposé hors concours, par la Société d'Horticulture de Fontenay-sous-Bois.

Hors concours également, M. Siegrist, horticulteur à Fontenay, à qui nous avons décerné un diplôme d'honneur offert par la Société de Fontenay, pour son ensemble décoratif qui se composait de très belles et fortes plantes de *Dracæna indivisa*, *lineata*, *Phormium tenax Veitchi*, vert et panaché, *Colensoi*, et de beaucoup d'autres plantes, très bien cultivées.

La plus grande partie des fruits présentés à ce concours avaient été ensachés ; c'est un procédé très recommandable surtout pour le commerce. Ils avaient la peau très fine et sans tavelure.

Plusieurs variétés commencent à trouver la vogue dans le commerce; ce sont : Pour les Poires, *Charles-Ernest*, fruits superbes et très gros; *Le Lectier*; *Madame Du Puis*. Pour les Pommes : *Transparente de Croncels*, *Linneous pippin*. Comme ornement des tables: Poires *Belle Angevine*, *Belle des Abrès*; pour les Pommes, quelques variétés de *Baccifères*.

Après les opérations du Jury, un déjeuner présidé par M. Deloncle, le sympathique député de la circonscription, assisté de M. Mainguet, le président de la Société, réunissait les membres du Bureau, beaucoup de sociétaires et d'exposants, ainsi que les membres du Jury.

Après les discours de M. Deloncle et de M. Mainguet, votre délégué a, au nom du Jury, remercié les organisateurs de l'exposition de la brillante réception qui nous avait été faite, et les a félicités du succès qu'ils venaient d'obtenir; il les a engagés à venir exposer leur beaux produits le 3 novembre prochain à Paris.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE MONTMORENCY

(21-22 OCTOBRE 1906)

par M. C. MAHEUT, délégué (1).

L'Exposition qu'organise annuellement le Cercle pratique d'Arboriculture et de Viticulture de Seine-et-Oise avait lieu cette année, comme à l'ordinaire, au Casino de l'Ermitage de Montmorency, les 21 et 22 octobre.

Le jury était composé de MM. Desmoulin (professeur d'arboriculture à l'Isle-Adam), président; Buisson, président de la Chambre syndicale des mandataires (fruits et primeurs), secrétaire; Petitjean, de la Société de Ville-momble, et votre délégué.

A part quelques dénominations fantaisistes et quelques erreurs regrettables d'étiquetage, cette exposition essentiellement fruitière présentait un certain intérêt à cause de la diversité des fruits (Poires, Pommes, Raisins, Framboises, Pêches, Figues, Pommes à cidre), dont quelques-uns étaient remarquables comme grosseur et finesse.

Un objet d'art a été décerné à M. Cariez, jardinier de maison bourgeoise, à Taverny, pour un superbe lot de 125 variétés de fruits, presque tous de plein vent.

M. Teissier, l'habile viticulteur de Veneux-Nadon, a été récompensé d'une médaille d'or; les *Chasselas doré* qu'il présentait provoquaient l'admiration par la grosseur et la finesse des grains.

(1) Déposé le 25 octobre 1906.

Une médaille de vermeil du Ministère de l'Agriculture a été accordée à M. Thirion, jardinier de maison bourgeoise, à Soisy, pour une collection de 96 variétés de fruits; quelques corbeilles de Poires et de Pommes attiraient surtout l'attention; les fruits qui avaient été mis en sacs étaient d'une finesse remarquable. Aussi le jury a-t-il décerné à M. Thirion le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France.

D'autres médailles de vermeil ont été accordées à divers arboriculteurs, amateurs et à quelques syndicats.

A signaler une intéressante innovation qui mérite d'être propagée et encouragée : Un concours spécial de connaissance des fruits, pour les élèves qui suivent les cours d'arboriculture et qui font partie du Cercle pratique d'Arboriculture et de Viticulture de Seine-et-Oise était organisé; chaque élève devait indiquer le nom et la maturité du fruit dans un lot de fruits non étiquetés; il ne pouvait se servir d'aucune note et devait nommer environ 15 variétés. Ce concours a parfaitement réussi; élèves et professeurs ont reçu diverses récompenses consistant en médailles et ouvrages horticoles.

Enfin l'infatigable et dévoué secrétaire du Cercle, M. Vigneau, a reçu, sur la proposition du Jury, une grande médaille de vermeil, pour les nombreux services qu'il a rendus comme professeur et sociétaire.

Très cordialement reçus par le Bureau de la Société que préside M. Magne-Delacroix, les membres du jury ont adressé leurs félicitations et leurs remerciements aux organisateurs de cette exposition fruitière.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE MOUY (OISE)

SEPTEMBRE 1906

par M. C. WELKER (1).

La Société d'Horticulture de Clermont (Oise) avait organisé, le 13 septembre dernier, une exposition d'Horticulture dans une de ses sections, à Mouy.

L'emplacement choisi était merveilleux; les lots, groupés dans une propriété bourgeoise achetée récemment par la Ville, étaient resplendissants de fraîcheur.

La Société avait réuni comme jurés :

MM. Lambert, de la Société de Beauvais, président; Lecomte, de la Société d'Amiens; Sabatier, de la Société de Compiègne; Tanot, de la Société de Chantilly; et votre délégué, qui remplissait les fonctions de secrétaire.

Je dois dire, à l'honneur de la Société, que l'exposition était remarquable; les lots qu'elle avait pu réunir témoignaient du mérite des exposants, et ce qui

(1) Déposé le 25 octobre 1906.

est à considérer, dans une exposition de province, les lots étaient constitués par des produits de la région.

Six catégories différentes réunissaient les exposants, dont quelques-uns avaient apporté jusqu'à vingt lots; les pépiniéristes montraient de beaux produits et nous prouvaient que la pépinière tient un bon rang dans la région.

Les jardiniers bourgeois, peu nombreux, s'étaient distingués, et nous avons pu admirer dans cette catégorie des lots qui eussent fait honneur à nos expositions.

La Société de Clermont avait réservé un concours spécial, pour les produits des jardins ouvriers. Après avoir reçu de M. Bazin, professeur de la Société des graines ou plants, les ouvriers exposants devaient présenter les produits résultant de leur culture. Le concours fut très bien rempli; bon nombre de concurrents avaient répondu à l'appel, puisque nous eûmes le plaisir d'en récompenser douze.

De très jolis objets d'art tenaient place de médailles, et ces dernières furent peu nombreuses; les ouvriers reçurent comme récompense des objets d'utilité ménagère.

Dans la première catégorie : « horticulteurs-marchands », le grand prix d'honneur, objet d'art, fut obtenu par M. Mascré, horticulteur à Mouy; lots très nombreux : Cannas, Dahlias, Conifères, arbres fruitiers, Fougères, légumes, etc., en tout vingt lots.

Prix d'honneur, objet d'art, à M. Baude, pépiniériste à Fayel-Cauvigny : Arbres fruitiers, Conifères, fruits, Dahlias; une remarquable collection d'arbustes à feuilles persistantes, greffés à haute tige, etc.; en tout quinze lots.

Objet d'art à M. Benoist-Duru, horticulteur à Giencourt; apports très méritants : Arbres fruitiers, plantes vertes, fruits, trois cents variétés de Roses coupées, etc.

Le diplôme de la Société lui fut accordé pour un lot très important de Conifères.

Dans la deuxième catégorie, jardiniers en maison bourgeoise, ce fut M. Jules Suisse, chez M. Holzschuh, propriétaire à Houdainville, qui fut classé le premier. Objet d'art attribué pour magnifiques *Begonia cristata*, Conifères en collection, Dahlias Cactus, et notamment une garniture de table, exécutée avec un goût exquis.

M. Lecomte, objet d'art : Palmiers en très forts exemplaires, garniture florale.

Médaille de vermeil à M. Coignard.

Parmi les amateurs cultivant par eux-mêmes, coupe en cristal à M^{me} Thiré : plantes grasses, plantes vertes, etc.

M. Carpentier, constructeur à Doullens (Somme) : médaille de vermeil, pour serres et serrurerie d'art.

Nous avons été charmés de notre visite, et nous sommes heureux de féliciter tous les exposants par l'intermédiaire du Journal de la Société

nationale d'Horticulture, pour l'excellence de leurs cultures. Ils se sont surpassés; on sentait que la lutte avait été très vive entre tous les concurrents, et nous espérons qu'ils ont été satisfaits des récompenses attribuées.

Une collection de fruits, présentée par M. Bazin, professeur de la Société, nous a prouvé les bons résultats qu'il obtient en son jardin de la Société, à Clermont; un objet d'art lui fut, de ce fait, accordé.

Nous avons conservé de notre visite un bon souvenir, et nous avons été charmés de la façon toute simple et toute familiale dont nous avons été reçus.

Nous adressons aux organisateurs de l'Exposition toutes nos félicitations, dont une part doit revenir à la municipalité de Mouy ainsi qu'au digne et vétéran professeur d'Horticulture de la Société : M. Bazin.

COMPTE RENDU DU CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES PRÉCOCES

DU 11 OCTOBRE 1906

par M. LÉON DURAND (1).

Le Concours de Chrysanthèmes précoces qui eut lieu le 11 octobre dernier dans la salle de la Société fut particulièrement intéressant par les apports superbes qui étaient groupés. Plusieurs présentations pouvaient rivaliser avec les plus beaux lots de nos expositions de novembre.

Le Jury était composé comme suit :

M. Nonin, président;

MM. Gérard, Lionnet, Pecquenard, membres, et votre serviteur, secrétaire.

La maison Vilmorin-Andrieux et C^e garnissait un espace de 20 mètres carrés dans un côté de la salle avec les variétés : *Château des Radrets*, *Roi des Violets*, *Brazzaville*, *Souvenir de Madame Buron*, présentées en spécimens comme eux seuls ont le secret d'en produire. D'autres variétés, telles que : *E. J. Brooks*, *Ville de Phénicie*, *Rajah*, *Le Brévannais*, *Madame Paul Watine*, *Docteur J. Roche*, *Sergent Lovy*, étaient de toute beauté. Enfin les variétés inédites *Gloire d'Antibes*, *Ouragan* et *Aquilon*, complétaient ce très intéressant apport qui a valu à leur présentateur une grande médaille d'or.

M. Foucard, horticulteur à Chatou, avait un lot de fleurs coupées superbes qui a été récompensé d'une médaille d'or. Cette présentation était remarquable par la grandeur exceptionnelle des capitules de Chrysanthèmes et la fraîcheur de leur coloris, surtout les variétés : *Lieutenant-colonel Ducroiset*, *La Gracieuse*, *Président Viger*, *Monsieur Chénon de Léché*, *Bullona*, *Le Brévan-*

(1) Déposé le 23 octobre 1906.

nais, Volcan, Soleil d'or, Amateur Lechapelais, Le Bouvier, Sapho, Mrs. Coombs, Docteur J. Roche.

M. Momméja, amateur, 17, rue d'Anjou, à Paris, rivalisait avec le précédent : on aurait pu croire que c'étaient des présentations sœurs ; d'ailleurs le présentateur ne nous surprend plus, car il est un de nos plus habiles chrysanthémistes pour l'obtention de très grandes fleurs. Les variétés particulièrement dominantes étaient : *Rêve du Chrysanthémiste Simon Délaux, Président Loubet, Réverie, Master Barrett, Gigadas, Australie, Mistress Coombs, Henry Weeks, Sapho, Lieutenant-colonel Ducroiset, Rayonnant, Nelly Bean, Docteur J. Roche, Le Bouvier, Miss Alice Byron.*

M. Nonin, horticulteur, 20, avenue de Paris, Châtillon-sous-Bagneux (Seine), avait un lot intéressant de variétés inédites de Chrysanthèmes pour plein air : *Tapis de neige, Tonkin, Vésuve, Fée Parisienne, Le Cygne, Roi des Jaunes*, et une variété également inédite à grande fleur : *Fiancée*, à ligules blanc pur, retombantes.

M. Péchou, amateur, à Fontainebleau, 9, rue de Neuville, nous montrait un lot de 25 variétés de Chrysanthèmes à grande fleur : *Château des Radrets, Président Viger, E. J. Brooks, Mademoiselle Thérèse Mazier, Sapho*, étaient particulièrement réussis.

M. Decault, horticulteur, à Blois, avait une belle présentation de semis inédits, notamment : *Auguste Rodrigues, Madame Decault-Champy, Ville de Blois.*

M. Durand, horticulteur, à Brévannes (Seine-et-Oise), avait également un lot intéressant de nouveautés inédites de semis : *Adrienne Boudard, Renée Lemoine*, et un sport nouveau jaune orange de *Docteur J. Roche*, dénommé *Eugène Delavier*.

M. Liger-Ligneau, horticulteur à Orléans, nous montrait deux variétés inédites de semis : *Albert Liger, Madame Baquin.*

M. Lemaire (Désiré), jardinier chez M. Prétavoine, 83, quai du Halage, à Rueil, avait un très bel apport de 12 capitules de Chrysanthèmes dans les meilleures variétés.

M. Coudry, directeur de l'École professionnelle du Plessis-Piquet, présentait un lot de bonnes variétés pour le commerce de la fleur coupée.

M. Monzay, abbaye d'Aiguevives, par Montrichard (Loir-et-Cher), avait un beau lot de 25 variétés en fleurs coupées.

M. Traisnel, horticulteur, à Argenteuil, avait une potée superbe d'un semis inédit dénommé *Madame Maurice Berteaux.*

Viennent ensuite :

M. Sèvre (Germain), jardinier-chef, au château de Vauboyen, par Bièvres (Seine-et-Oise), avec un lot de 12 capitules de Chrysanthèmes ;

M. Bultel, jardinier-chef, au domaine d'Armainvilliers, avait un sport rose décoratif du Chrysanthème *Candide* et dénommé *Armainvilliers.*

COMPTE RENDU DU CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ POMOLOGIQUE DE FRANCE
TENU A LYON LES 20 ET 21 SEPTEMBRE 1906

par M. GEORGES BOUCHER (1).

Au Congrès pomologique tenu à Paris, l'an dernier, il avait été décidé que la 47^e session aurait lieu à Lyon en 1906, à l'occasion du cinquantenaire de la Société pomologique de France.

Le Conseil de la Société nationale d'Horticulture avait délégué MM. Chatenay, Nomblot et Lecointe pour la représenter. M. Chatenay, obligé de se rendre à l'exposition de Milan et empêché par conséquent de suivre les travaux du Congrès, avait été remplacé par M. Boucher.

Le 20 septembre, à 9 heures du matin, exactement à un demi-siècle d'intervalle de son premier Congrès, la Société pomologique ouvrit sa 47^e session, sous la présidence de M. le maire de Lyon. Dans un discours élégant et plein d'à propos, M. Herriot souhaite la bienvenue aux pomologues venus de tous les points de la France, apporter le concours de leurs lumières et faire connaître les résultats de leurs expériences.

Rarement un Congrès pomologique avait réuni une assistance aussi nombreuse. Plus de 250 membres y assistaient représentant 50 départements; l'Italie et la Suisse y avaient également plusieurs délégués.

M. Gabriel Luizet remercie la municipalité lyonnaise de son hospitalité et rappelle les travaux accomplis par la Société depuis cinquante ans. Grâce au dévouement et à l'activité des présidents et des secrétaires généraux qui se sont succédé depuis la fondation de la Société, le troisième catalogue des fruits adoptés, revu et corrigé, est distribué au cours de la première séance.

Le Bureau du Congrès est ainsi constitué :

Président : M. Charles Baltet, qui présidait la première session, en 1856.

Président-assistant : M. Gabriel Luizet.

Vice-présidents : MM. Treyve et Jacquier.

Secrétaire général : M. Chasset.

Trésorier : M. de Veyssière.

Trésorier-adjoint : M. Bizet.

Secrétaires des séances : MM. Lucien Ch. Baltet, Pinguet, Jouin, Allemand.

Présidents des Commissions de dégustation : MM. A. Chatenay et Boucher.

Secrétaires des Commissions de dégustation : MM. A. Nomblot et Dailleux.

Ensuite la Commission des anciens lauréats s'est réunie pour désigner les candidats aux deux médailles d'honneur, mises cette année, à l'occasion du cinquantenaire, à la disposition du Congrès.

(1) Déposé le 8 novembre 1906.

A l'ouverture de la deuxième séance, M. Chatenay, rapporteur de la Commission, propose, pour ces distinctions, MM. Gabriel Luizet, président de la Société, et Louis Leroy, pépiniériste à Angers. A l'unanimité et par acclamation, nos collègues sont proclamés titulaires des médailles d'honneur destinées annuellement à récompenser les membres de la Société ayant rendu le plus de services à la pomologie.

Deux sociétaires, M. Charles Baltet, de Troyes, et M. Treyve, de Trévoux, collaborent activement à la prospérité de la Société, dont ils restent aujourd'hui les deux seuls membres fondateurs. Comme nous l'avons dit plus haut, ce fut notre éminent collègue, M. Charles Baltet, qui présida le premier Congrès en 1856, et les vœux qu'il formait alors pour la prospérité de la nouvelle Société ont été grandement exaucés. Une souscription avait été ouverte pour offrir à nos doyens un souvenir de reconnaissance et ils reçoivent, avec les compliments et les acclamations de l'assemblée, chacun un objet d'art.

Cette année, outre les travaux habituels, c'est-à-dire l'étude, la détermination et l'appréciation des bons fruits, plusieurs questions importantes avaient été mises à l'ordre du jour des travaux.

1° *Ensachage des fruits à pépins.* — MM. Chasset, Nomblot et Boucher traitent ce sujet. Dans la région lyonnaise, beaucoup de fruits mis dans des sacs parcheminés ont brûlé; dans le Centre et aux environs de Paris, avec les mêmes sacs, des fruits n'ayant pas assez d'air ont également reçu des coups de soleil. En revanche, les fruits placés dans des sacs opaques, c'est-à-dire en papier ordinaire percé de petits trous n'auraient pas été brûlés. Il serait donc préférable d'employer des sacs en papier ordinaire.

Cette question reste à l'étude.

2° *Ensachage des Raisins.* — Il est donné lecture d'un mémoire très documenté de notre collègue M. Opoix, professeur d'arboriculture au jardin du Luxembourg, sur un système de sac qu'il préconise.

Ce sac est en papier parcheminé et sans fond. Il est muni d'une bague en papier aux deux tiers de sa hauteur et en bas un fil de laiton, pris dans le papier, ce qui permet au sac de rester cylindrique et de pouvoir être fermé à volonté, à sa base, lorsque la maturité s'approche. Le sac est attaché par un fil de fer après la coursonne et non après la grappe. M. Boucher donne, au nom de son collègue, des explications sur la manière d'ensacher et met à la disposition de l'Assemblée des échantillons de sacs envoyés par M. Opoix. Il est établi, par des photographies, qu'une grappe de Raisin mise en sac avant la floraison est de beaucoup plus belle que celle non mise en sac ou même mise en sac à une époque plus tardive. Une longue discussion s'engage à ce sujet entre MM. Durand, professeur à l'École de viticulture d'Ecully, Gérard, professeur à la Faculté de Lyon; Molan, de Milan; Allemand, de Grenoble.

M. Boucher, de Paris, demande, en raison des bons résultats obtenus par M. Opoix, que la question reste à l'étude et engage nos collègues des diffé-

rentes contrées de la France à faire des expériences la saison prochaine en nous communiquant leurs observations.

3° *Culture des Pommiers en montagne.* — M. Bey-Roset, de Marnay, donne lecture d'un mémoire à ce sujet. Il recommande de planter des Pommiers greffés sur doucin dans les variétés : *Reinette de Caux*, *Reinette du Canada*, *Reinette grise*, *Grand Alexandre*, *Reinette Baumann*, *Reine des Reinettes*, *Linneous pippin*, *Borovitsky*, *Astrakan rouge*. Ces variétés, dit-il, sont celles qui réussissent le mieux jusqu'à 800 ou 1.000 mètres d'altitude, dans le Jura.

M. Renaut, de Gap, donne également lecture d'un intéressant mémoire sur la même question. Dans les Alpes, outre les variétés ci-dessus, il conviendrait d'ajouter : *Calville rouge*, *Court pendu*, *Reinette de Cuzy*, *Boston russet*, *Canada gris*, *Châtaignier*, *Reinette d'Anthézieux*, *Reinette de Vigan*.

Les Poiriers végètent mal et donnent peu de fruits à ces altitudes.

M. Pelver dit qu'il cultive avec succès, dans le canton de Vaud (Suisse), à 1.200 mètres d'altitude, quelques variétés russes, entre autres *Titouška*, *Nicolaiwka* et des fruits locaux.

M. Layé fait observer que les *Canada*, *Reinette grise* et *De Lestre* sont toujours les variétés préférées en Auvergne.

4° *Établissement d'un fruitier.* — Pas de mémoire.

M. Chasset, de Lyon, donne des indications rationnelles sur la construction d'un fruitier avec double paroi isolante et garni tout autour de tablettes ayant 0^m70 de largeur. M. Boucher préfère les tablettes à double face disposées au milieu, ce qui laisse le tour des murs libre pour la circulation de l'air. Les tablettes pleines ou à claires-voies sont recouvertes par de vieilles couvertures de laine, principalement pour y placer les gros fruits.

Cette question, très intéressante, est laissée à l'étude.

5° *Établissement d'un jardin-fruitier pour la culture intensive des fruits de luxe.* — Pas de mémoire.

M. Chasset recommande les petites formes en contre-espallier, fuseaux, etc., pour les fruits d'hiver principalement.

M. Boucher donne des renseignements sur l'orientation, la préparation du sol, la construction des contre-espalliers, les abris, les variétés de fruits à planter, etc., et invite les congressistes à venir, à l'occasion, visiter un jardin qu'il vient d'établir dans ses cultures, d'après ces indications. Il demande que la question reste à l'étude et qu'elle soit développée plus longuement l'an prochain.

6° *Conservation des fruits par le froid.* — M. Nomblot donne des renseignements sur l'époque de la cueillette et indique par quel temps les fruits doivent être récoltés. On doit, dit-il, les cueillir avec beaucoup de soin, par un temps sec et pas trop chaud, avant la maturité; les laisser reposer vingt-quatre heures avant de les rentrer dans les chambres froides. La ouate serait le meilleur produit pour les envelopper. Degré hygrométrique, 78.

M. L. Leroy et plusieurs membres prennent la parole à ce sujet.

7° et 8° *Séchage et conservation des fruits en boîtes ou en flacons.* — Cette question de haute importance est traitée avec beaucoup de savoir dans un rapport présenté et développé par M. Durand, directeur et professeur de l'École viticole d'Ecully.

L'orateur dit, avec juste raison, que tous ceux qui possèdent des arbres fruitiers devraient conserver des fruits en boîtes ou en flacons, lorsqu'il y a mévente ou surabondance, et donne des indications sur la manière d'en faire des conserves. M. Durand a, du reste, publié un ouvrage traitant cet intéressant sujet.

La conservation, le séchage à l'aide des évaporateurs sont traités également d'une façon très pratique, par le même auteur.

9° *De la culture du Pêcher sur tige et des résultats de l'éclaircie.* — M. Girerd, de Brignais, donne lecture d'un mémoire très étudié sur cette culture, dans la région lyonnaise. Il recommande le nettoyage des arbres et la suppression de toutes les branches faisant confusion, qui empêchent l'air de circuler et la lumière de pénétrer dans l'intérieur. L'éclaircissage des fruits est également préconisé, dans ce travail. Grâce à ces procédés, les arbres sont moins fatigués, donnent des fruits plus beaux, plus savoureux, et leur durée s'en trouve certainement prolongée.

M. Bizet pratique, contre la cloque, le sulfatage des arbres à la bouillie bordelaise, avant le départ de la végétation.

M. Boucher recommande de ne jamais sulfater les Pêchers pendant leur végétation, car cette opération peut provoquer la chute des feuilles et celle des fruits.

M. Allemand partage cette opinion.

Après quatre longues séances, le Congrès a terminé ses travaux et le président remercie les nombreux assistants qui les ont suivis assidûment.

Sur l'invitation de M. L. Leroy, président de la Société d'Horticulture de Maine-et-Loire, l'Assemblée décide que la 48^e session aura lieu à Angers, en 1907.

Le lendemain, la Société pomologique nous offrait gracieusement une excursion au Mont-d'Or lyonnais, sous la conduite de M. Ph. Rivoire, président du Syndicat d'initiative de Lyon. Déjeuner à Poleymieux, belle région fruitière, patrie de la Pomme *Cusset*. Après avoir visité ces jolis sites, malheureusement brûlés par la grande sécheresse de cette année, les 120 excursionnistes se sont réunis le soir au Casino de Charbonnières, dans un banquet où la gaieté habituelle des pomologues n'a pas fait défaut.

Aussi, nous adressons tous nos remerciements à la Société pomologique de France en la personne de son aimable et sympathique président, M. Gabriel Luizet, pour le gracieux accueil qui nous a été fait.

FRUITS ADOPTÉS :

- Cerise. — *Bigarreau tigré*.
Pomme. — *Lawver*.
Fraise. — *Des Quatre Saisons « Janus »*.

FRUITS RAYÉS DU TABLEAU :

- Abricot. — *Gros Pélissier*.
Pêche. — *Triomphe de Saint-Laurent*.
Poires. — *Alliance franco-russe, La Vendéenne, Triomphe de Nantes*.
Pomme. — *Beauty of Bath*.

FRUITS MIS A L'ÉTUDE :

- Pêches. — *Inspecteur Battenchon, Incomparable Guillout, Louis Grognet, Madame Rognat*.
Pommes. — *Fraise, La Clermontoise, Reinctte Jules Labitte, Robinson superbe*.
Fraises. — *Climax, La Perle, L. Laxton, Madame Louis Bottéro*.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE
TENUE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE DU 19 AU 27 MAI 1906

LES INDUSTRIES HORTICOLES

XVIII^e SECTION, PREMIÈRE ET QUATRIÈME SUBDIVISIONS

par M. EMILE BROCHARD (1).

Chargé du compte rendu sur les serres et constructions horticoles exposées au Cours-la-Reine en mai 1906, je m'attacherai à signaler les inventions récentes ou les perfectionnements d'appareils qui sont surtout la raison d'être du concours lui-même, créé dans le but de faire progresser les sciences horticoles dont l'industrie est l'une des branches, et non la moindre.

Elle est souvent délaissée, mais cela n'empêche pas les constructeurs, de faire toujours des sacrifices et des efforts qui sont, chaque année, plus importants : on a pu le constater cette fois encore et l'on peut dire qu'elle a contribué dans une large part à la réussite de l'Exposition.

(1) Déposé le 22 novembre 1906

Une heureuse idée fut l'installation d'un groupe d'exposants dans les jardins qui précédaient l'entrée des serres. Dans cette partie, M. Michaux avait une belle serre de culture, et aussi une serre démontable très pratique, qui peut s'installer très rapidement sans aucune maçonnerie, les soubassements étant formés par des plaques en fibro-ciment et maintenus par un système simple; cette petite construction peut être utilisable dans toutes les propriétés.

MM. Schwartz et Meurer avaient une très belle serre, d'une construction soignée, bien finie, et une grille en fer forgé d'un goût tout artistique.

M. Cochu avait de très belles serres en bois, bien établies, entre autres une serre à Œillets et Chrysanthèmes, complètement démontable et d'une combinaison d'assemblage simple et pratique.

MM. Guillot-Pelletier exposaient une belle serre et présentaient un nouveau type de grille, composée de fer en U imitant le fer carré, assemblé par des traverses hautes et basses en fer spéciaux; le tout m'a paru très pratique et surtout d'un bel effet; c'est un réel progrès dans ce genre de construction.

M. Bellard présentait plusieurs serres, entre autres un modèle à vitrerie spéciale mobile et démontable.

M. Rigault avait une très belle exposition de serres de culture, en fer, de construction soignée et pratique.

M. Olivier exposait une nouvelle construction, très pratique, de grille en croix, à assemblage sans goupilles dans les traverses, à profits nouveaux.

Expositions de serres très intéressantes des Maisons Moutier, Perrier, Roudier, Crouzet et C^{ie}; cette dernière avait une nouvelle serre démontable à ventilation bien comprise.

On remarquait en outre les présentations de :

M. Danrée, serres en bois et fer;

M. Carpentier, nouveau modèle de trappe d'aération dans le pied-droit des serres;

M^{me} veuve Maillard, MM. Girardot, Malet, Leduc, serres de divers genres, serres roulantes, avec quelques améliorations;

M. Pelletier, qui avait un nouveau coffre pour châssis, avec système d'assemblage d'angle et de prolongement des coffres.

M. Amans exposait un système de coffres à angles démontables, appliqué aux grandes bâches en bois;

M. Delage présentait un nouveau tuteur à tiges multiples, pour plantes en pleine terre ou en pots.

Très belle exposition de paillassons et claies des Maisons Dorléans, Mandille, Plançon, Sury, Lemaire, Anfroy, etc. M. Lebœuf exposait des claies bien construites et d'un travail fini.

M. Bernel-Bourette avait une exposition très intéressante; j'ai remarqué sa nouvelle étiquette, qui m'a paru bien pratique.

M. Pradines avait, comme de coutume, un assortiment de sécateurs, serpettes de divers modèles créés par lui et de qualité supérieure.

M. Hitté avait une exposition de quincaillerie très bien présentée. M. Méténier présentait aussi un lot de quincaillerie horticole très bien assorti.

M. Launay exposait des étiquettes en cristal, nouvelles, plus épaisses et plus résistantes que les anciennes, et par là moins fragiles; c'est un progrès à noter dans ce genre de fabrication.

M. Reinié présentait un lien pour fixer rapidement les plantes à leurs tuteurs, d'un genre tout à fait nouveau et me paraissant pratique.

Notons les très jolis meubles de jardin des maisons Paquin, Drucker, Hering; puis les grilles et clôtures de genres divers des maisons Ledoux, Boivin-Delsu, Arriat, Salmin, Société du métal déployé.

M. Maître avait des sacs à Raisins de tous genres, notamment en tissu métallique à fermeture nouvelle. M. Godfrin exposait également des sacs à Raisins.

On remarquait des modèles nouveaux de kiosques démontables des maisons Sertet, Levacher, Tricotel. Les abris pour corbeilles et toiles pour respaliers présentés par la maison Dufour aîné et ses fils. L'exposition de coutellerie horticole de M. Paran était très intéressante : ses sécateurs, ses outils en acier sont de bonne fabrication.

Je ne puis terminer mon compte rendu sans signaler deux nouveautés présentées par la maison Brochard : un contre-espalier en fer, à parois en verre, démontable, avec ou sans abris mobiles; et une serre à châssis démontable, s'installant sans aucun scellement.

En somme, l'Exposition de mai 1906 a permis de constater que l'industrie horticole continue à se développer d'une façon progressive constante.

REVUE DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Le Jardin, année 1906, p. 324. — *Quelques observations sur l'ensachage des fruits*, par M. Jos. Barsacq.

M. Barsacq fait part aux lecteurs du *Jardin* des observations qu'il a pu faire sur ce sujet au cours de ces dernières années. On est d'accord, dit-il, à admettre que l'ensachage préserve les fruits de la tavelure et autres maladies cryptogamiques, mais cette immunité est loin d'être absolue si les horticulteurs s'abstiennent de pratiquer, dans le courant de l'hiver, les aspersions préventives qui doivent entraver la germination des spores du *Fusicladium*. Il est tout naturel que si les spores des *Fusicladium pirinum* et *F. dendriticum* qui sont de dimensions extrêmement réduites, après avoir hiverné sur les branches des arbres, sont entraînées sur les feuilles et les fruits par les gouttelettes de rosée ou de pluie, sans rencontrer auparavant des produits empêchant leur germination, la contamination par le Champignon sera rapide; elle le sera d'autant plus que le développement du parasite est très rapide par les journées humides du printemps, alors que l'eau coule le long des branches et entre dans les sacs en papier, qui, de quelques dimensions ou de quelque fabrication qu'ils soient, adhèrent toujours quelque peu au fruit nouvellement ensaché. En d'autres termes, l'ensachage ne peut garantir efficacement les fruits que lorsqu'on a appliqué dans le courant de l'hiver, à trois ou quatre reprises différentes, les traitements cupriques nécessaires; de plus, l'ensachage devra *absolument* être précédé d'une application de bouillie bordelaise sur les feuilles et les fruits, laquelle les préserve des attaques ultérieures du parasite.

M. Jos. Barsacq signale à l'attention des arboriculteurs, comme extrêmement redoutable, le *Glæosporium fructigenum* Berck., Champignon qui occasionne la pourriture amère et dont il a observé récemment les ravages en Crimée. M. C. Duval a constaté sa présence dans les cultures françaises, en disant que l'on remarque souvent sur certaines variétés de Pommes, notamment celles de *Calville blanc* et *Reinette du Canada blanche*, des taches sur la chair causées par une « bactérie quelconque » contre laquelle il n'y a aucun remède connu.

La véritable cause des taches de la chair des Pommes est l'attaque du *Glæosporium fructigenum*, dont les conidies s'attachent aux pattes des insectes, lesquels les transportent sur les arbres voisins; les spores, à l'instar de celles de la tavelure, voyagent à la surface des branches avec l'eau pour véhicule, arrivent au contact des fruits, *même ensachés*, et les contaminent. La contamination a lieu en général au mois de mai, lorsque les fruits commencent à grossir; le parasite hiverne sur les branches et sur les troncs, où il forme diverses crevasses d'aspect chancreux; c'est là qu'il faut le rechercher et empêcher sa germination de la façon la plus énergique; les aspersions à la bouillie bordelaise à 4 p. 100 de sulfate de cuivre sont les plus efficaces, mais on ne doit pas les négliger pendant l'été (à 2 ou 3 p. 100), et surtout au printemps. Il y aurait intérêt, comme le recommande M. P. Passy, dans son ouvrage *L'Arboriculture fruitière*, à essayer le lysol et le naphtolate de soude, qui forment, après emploi, des combinaisons presque insolubles (le naphtolate surtout), et qui peuvent, par suite, prévenir pendant longtemps la germination des spores.

Le Jardin, année 1906, p. 327. — *La fumure des Fraisiers*, par M. J. Blanchouin.

L'auteur examine s'il est vraiment nécessaire de fumer les Fraisiers avant la plantation ou après la plantation, enfin au moment de la fructification, car cette question a des contradicteurs.

Il conclut par l'affirmative. Si donc, dit-il, une plantation est établie pour trois ou quatre années, il sera obligatoire de fumer en couverture à chaque automne, de façon à redonner au sol les éléments pris par la plante ou entraînés par les pluies dans le sous-sol.

Cependant, il est fait exception des terres très riches où les Fraisiers pourront être négligés de ces soins qui auraient pour effet un excès de végétation au détriment de la fructification suivante. Evitons un excès de vigueur dû à des engrais trop abondants, trop actifs et trop énergiques, employés surtout en dehors du moment propice, c'est-à-dire avant la floraison.

Une vigueur moyenne est, pour le Fraisier, la condition la meilleure pour un accroissement convenable et pour une fructification abondante et régulière.

Pour conserver cette vigueur moyenne, proportionnez, chaque année, la fumure du Fraisier à son état de force ou d'épuisement.

En résumé : il est nécessaire de fumer les Fraisiers avant la plantation, et, dès l'automne de la deuxième année de plantation, avant et durant la floraison.

Le Moniteur d'Horticulture, 1906, p. 212. — *Conservation rationnelle des fruits*, par M. Alphonse Dachy.

M. Dachy donne dans cet article les moyens simples et pratiques pour

remédier aux imperfections d'un fruitier, le meilleur étant encore imparfait :

« Faites d'abord une provision d'une certaine quantité de ce fin sablon blanc que, dans la région du Nord, les ménagères répandent sur le carrelage des salles, et qu'on trouve à se procurer facilement partout. Déposez cette provision dans un endroit propre et sec afin d'éviter toute souillure. Si vous êtes en possession d'un fruitier établi suivant toutes les règles de l'art, il vous suffira d'apporter une petite modification à la disposition des tablettes, c'est-à-dire que vous ferez placer tout autour de ces tablettes une légère planchette haute de 10 à 12 centimètres, de façon à former des sortes de longues caissettes fixes. Quant à la cueillette, elle sera effectuée aussi tard que possible pour les fruits de longue conserve, et vous profiterez, pour l'accomplir, d'une belle journée ensoleillée.

« Préalablement, dans le fond de vos caissettes, vous aurez déposé un lit de sablon blanc de 2 centimètres d'épaisseur, et c'est sur ce sablon bien propre que vous déposerez vos Poires et vos Pommes (voire même vos Raisins), les unes à côté des autres, très rapprochées, la queue en haut, mais sans se toucher. Vous laisserez le tout ainsi pendant huit à dix jours au moins, sous l'influence de l'air et de la lumière. Après ce laps de temps, vous ferez glisser du sablon entre tous les fruits en laissant seulement visibles deux centimètres près de la queue. Pour terminer, on recouvre complètement le tout avec des feuilles de gros papier d'emballage, de ce papier gris très poreux qui présente presque la même propriété que le papier dit « buvard ».

« Tout est terminé, et dès que l'époque de la maturité approche, on n'aura qu'à soulever les papiers pour pouvoir examiner les fruits; ceux qui sont à point révéleront leur état par une teinte jaunâtre qui forme auréole autour de la queue. Les avantages de ce procédé sont les suivants : peu ou pas de fruits qui se gâtent; ils se conservent pleins de jus sans se flétrir jamais; enfin la durée de la maturité est prolongée d'au moins six semaines à deux mois. »

Revue horticole, 1906, p. 314. — *Les Psylles du Poirier et du Pommier*, par M. Jos. Barsacq.

Après avoir donné une description de la Psylle du Poirier (*Psylla Piri* L.) et de la Psylle du Pommier (*Psylla Mali* Schmidh), petits insectes de 3 millimètres de longueur, de couleur grise et couverts de petits points et bandes noires, dont les larves sucent la sève des jeunes bourgeons, M. Barsacq donne les moyens pratiques de se débarrasser de ces petits ennemis.

« Les meilleurs procédés, dit-il, que nous connaissons à ce point de vue sont l'*émulsion phéniquée* et l'*émulsion de pétrole*. Nous donnons la préférence à cette dernière à cause de sa facilité de préparation : dans un seau d'eau chaude on fait dissoudre environ 1 kilogramme de savon noir, puis petit à petit on verse dans ce seau 4 à 5 litres de pétrole, tandis qu'un aide agite fortement le mélange en l'aspirant dans une seringue et le rejetant ensuite vio-

lemment dans le récipient. On obtiendra ainsi un liquide blanc de la consistance de la crème, l'émulsion concentrée. Au moment de son emploi, y ajouter quinze fois son poids d'eau et pulvériser sur les arbres au moyen d'un appareil spécial. Ce travail demande à être fait dans le courant de l'hiver afin de bien détruire tous les œufs. Immédiatement avant la fin de la floraison, on fait un second traitement destiné à détruire les larves et les nymphes de l'insecte.

« Lorsque, dans les campagnes, on ne dispose pas d'une quantité suffisante de savon, on peut le remplacer aisément par du lait aigri ou, à défaut, par du lait froid, additionné d'un peu de vinaigre. L'inconvénient de cette émulsion est de ne pas se conserver assez longtemps.

« Ces deux produits, savon et lait, ne donnent, en définitive, que des émulsions assez imparfaites, puisque le pétrole surnage bien souvent, surtout si les opérations ont été confiées à des ouvriers inexpérimentés. D'après nous, le meilleur est de s'adresser, dans ce cas, à la teinture saponine, qui émulsionne trente fois son poids de pétrole. On l'obtient facilement en faisant macérer dans l'eau des racines de Saponaire ou du bois de Panama. Il vaut mieux préparer à l'avance une certaine quantité de teinture, et pour opérer rapidement on tient le bois de Panama environ trois quarts d'heure dans l'alcool méthylique maintenu à la température de 60 degrés. On prend alors une certaine quantité de cette décoction et l'on y verse, pour l'émulsionner, la quantité de pétrole voulue, puis, au moment de s'en servir, on dissout le tout dans l'eau. Une émulsion concentrée à la saponine peut se conserver facilement dans des bouteilles hermétiquement bouchées. »

Revue horticole, 1906, p. 491. — *Le Céleri et sa conservation pendant l'hiver*, par M. J. Curé.

Il s'agit du Céleri à côtes vertes cultivé pour être consommé en hiver et pour prolonger la consommation jusqu'au printemps.

C'est seulement à l'approche de l'hiver que cette culture demande des soins spéciaux : « Au commencement de novembre, généralement, il est prudent d'arracher le Céleri pour le mettre en silo, attendu que s'il est atteint par la gelée, il se conserve moins bien. Voici comment il faut procéder : on ouvre une tranchée de la largeur nécessaire pour recevoir les châssis dessus plus tard. Le Céleri est planté bien droit, par rangs, dans le fond de cette tranchée, en espaçant les rangs de 15 à 20 centimètres les uns des autres. On arrose copieusement, et, si le temps est doux, on voit aussitôt de nouvelles radicelles se développer, de sorte que la plante continue de végéter faiblement, mais suffisamment pour aider à sa conservation. Quand on voit le temps se refroidir, on passe de la terre entre les rangs de Céleris jusqu'aux deux tiers de la hauteur des plantes, et, à l'approche d'un quartier d'hiver, on place les coffres sur les tranchées et l'on panneaute. Si la température continue à baisser, on couvre les châssis de litière ou de paillassons, de même que le sol de chaque côté de la tranchée, afin que la gelée ne puisse pas pénétrer dans

la terre. Dès le dégel il est nécessaire de donner du jour aux plantes en découvrant les châssis et même de leur donner de l'air, pour que la végétation ne soit pas trop active et que le blanchiment ne s'opère pas trop vite.

« Le Céleri, ainsi placé, n'a pour ainsi dire pas cessé de végéter, tout en s'attendrissant beaucoup et en blanchissant également. On peut en conserver, par ce moyen, jusqu'au mois d'avril, s'il n'est pas attaqué de maladie et s'il n'a pas enduré de gelée. Cette culture est celle qui produit les Céleris qui ont toute leur saveur, leur finesse, en un mot toutes les qualités que cette plante possède. »

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. Publications françaises,

par M. G. GIBAUT, bibliothécaire.

Echinops Tournefortii Ledeb. (Composées). — *Revue Horticole* 1906, p. 522, fig. 200. — Description de M. S. Mottet.

Plante vivace, cespiteuse, rustique, atteignant environ 1^m30 de hauteur. Tiges simples, fortes, arrondies, striées, fortement velues-laineuses. Feuilles radicales et celles des bourgeons stériles, pétiolées, longues de 30 centimètres environ, dressées, simplement pinnatifides, minces, à lobes dentés, non épineux. Feuilles caulinaires éparses, rapprochées dans le bas, ascendantes, sessiles et demi-embrassantes, longues de 25 centimètres environ, ovales-lancéolées dans leur contour, pinnatiséquées, armées chacune de plusieurs épines blanches, fortes, très vulnérantes, longues d'environ 1 centimètre. Limbe vert clair et gai en dessus, laineux et blanchâtre en dessous, garni sur les bords de longs poils blancs aranéux. Inflorescence composée de trois à cinq capitules paniculés, à longs pédoncules couverts d'un duvet blanc. Capitules très gros, le central surtout qui mesure 8 centimètres de diamètre, sphériques, multiflores; fleurons gros et longs de 3 centimètres, pourvus à la base de longs poils blancs et brillants. Corolle à cinq divisions linéaires, blanc, à peine lilacé, dépassant longuement les bractées. Fleurit en juillet-août. Habite le mont Ararat, en Arménie.

Plante anciennement connue dans les jardins botaniques. M. Mottet dit que c'est une espèce réellement belle et intéressante. Elle produira un très bel effet décoratif en touffes isolées sur les pelouses, et ses grandes tiges

fleuries seront encore un plus bel ornement que celles de ses congénères pour la garniture des grands vases d'appartement, à cause de la raideur de son feuillage. Quant à sa culture, il y a lieu de considérer l'espèce comme entièrement rustique.

Gordonia grandis Ed. André (Ternstroëmiacées). — *Revue horticole*, 1906, p. 520, planche coloriée. — Description par M. L. Henry.

M. Ed. André recommandait, il y a vingt-cinq ans, la culture de ce superbe arbrisseau. Mais il ne paraît pas, selon M. L. Henry, que le *G. grandis* se soit répandu, malgré ses qualités ornementales.

C'est, dit-il, un grand arbuste glabre, dressé, rameux dès la base; feuilles rappelant celles du Laurier-Cerise, alternes, coriaces, érigées, obovales-allongées, atténuées en pétiole à la base, entières dans les deux tiers ou les trois quarts de leur longueur, pourvues de dents courtes; côte médiane très saillante et arrondie en dessous, moins en dessus.

Fleurs en petits bouquets terminaux pauciflores; boutons solitaires, sessiles, formés d'écailles calycinales imbriquées, émarginées, charnues à la base, scarieuses aux bords, s'élargissant graduellement jusqu'aux pétales d'un beau blanc, obovales-allongés, longs de 4 à 5 centimètres, larges de 3 à 5 centimètres, obtus, profondément échancrés, à lobes arrondis, à base ferme et saillante, à texture délicate sur le reste, à bords largement ondulés et gracieusement chiffonnés. Étamines nombreuses, en houppe centrale dressée, à filets jaune pâle.

Cette description, ajoute M. Ed. André, à qui elle appartient, cette description ne saurait donner une idée exacte de la beauté de ce végétal sur le littoral méditerranéen. On pourrait à peine se le figurer sous la forme d'un grand Laurier-Cerise couvert de larges fleurs de Ciste blanches, simples, à pétales ondulés et à étamines d'or en houppe centrale.

Le *Gordonia* est voisin des genres *Camellia* et *Thea*. En pleine terre le *G. grandis* préfère le sol granitique des coteaux de la Provence. Il lui faut surtout une exposition ensoleillée.

Primula verticillata (Primulacées). — *Revue horticole*, 1906, p. 473, fig. 183. — Description par M. B. Chabaud.

Plante acaule, vivace, produisant quelques rosettes de feuilles, recouverte, sur toutes ses parties, d'une farine blanche pulvérulente. Les feuilles, longues de 20 à 25 centimètres, larges de 5 à 6 centimètres, à nervures très saillantes en dessous, un peu bulleuses et gaufrées en dessus, sont oblongues, lancéolées. Hampe ronde, haute de 45 à 55 centimètres, portant 3 à 5 verticilles munis de plusieurs feuilles bractéiformes, lancéolées, sessiles, celles des verticilles inférieures plus grandes, longues de 10 à 15 centimètres, larges de 4 à 5 centimètres. De l'aisselle de chaque bractée, sort un pédicelle long de 6 centimètres supportant une fleur tubuleuse odorante, jaune d'or, longue de

5 centimètres, à limbe en coupe, large de 1 centimètre et demi à 2 centimètres et à lobes arrondis-échancrés au sommet.

La Primevère verticillée n'est pas une nouveauté, dit M. Chabaud; ce sera une agréable addition aux espèces suivantes que nous possédons : *Primula cortusoides*, *japonica*, *floribunda*, *obconica* et *Forbesii*. Elle était cultivée en 1830, au Jardin du Roi, à Paris. M. S. Mottet, dans un article qui fait suite à celui de M. Chabaud (*Revue horticole*, 1906, p. 504), nous apprend que le *Primula verticillata* est originaire de l'Abyssinie.

Poire Doyenné Georges Boucher. — *Revue horticole*, 1906, p. 496, planche coloriée. — Description de M. Pinguet-Guindon.

Poire issue d'un semis de *Doyenné du Comice*, fait en 1884; sa première fructification se produisit en 1894. Au point de vue de la vigueur et de la qualité, la nouvelle variété a tous les caractères de la Poire *Doyenné du Comice*; elle a, en outre, l'avantage d'être très fertile et de se conserver jusqu'en février-mars.

Arbre vigoureux, fertile; port érigé, rameaux jaune-brun, lenticelles nombreuses roux clair; feuilles dentelées, allongées, à nervures jaunâtres, pédicelle long, jaune clair; yeux saillants, brun foncé. Fruit gros et très gros, forme turbinée arrondie, bosselée aux pôles; pédoncule de longueur moyenne, droit, obliquement implanté dans une cavité peu profonde; œil moyen, presque fermé, dans une cavité régulière; peau assez épaisse, jaune foncé, longtemps avant la maturité, semée et granitée de petits points fauves, maculée de roux et vermillonnée à l'insolation. Chair blanc-jaunâtre, juteuse, sucrée, légèrement relevée. Qualité très bonne. Maturité : février-avril.

Holodiscus discolor Maxim. (Rosacées). — *Revue horticole*, 1906, p. 440, fig. 174. — Description par M. S. Mottet.

C'est un arbuste anciennement introduit dans les jardins, où il porte plutôt le nom de *Spiræa arizæfolia*; il est très peu répandu.

Arbuste de 2 à 3 mètres de hauteur, à rameaux forts, dressés, pubescents à l'état herbacé. Feuilles alternes, caduques, à limbe ovale. Inflorescences en grandes panicules atteignant plus de 30 centimètres de long, rameuses, infléchies au sommet ou même pendantes. Fleurs blanches, petites, mais très nombreuses. Calice blanc à 5 divisions ovales, persistantes; 5 pétales, arrondis, très petits, rapidement caducs, alternes avec les sépales. Etamines globuleuses, jaunâtres, très petites. Habite l'Amérique septentrionale. Introduit en 1827. Fleurit en juin et les premiers jours d'août.

Les inflorescences de l'*H. discolor* sont particulièrement légères et gracieuses, ajoute M. Mottet. Elles sont très abondantes, car elles terminent la plupart des jeunes-ramilles. Pourvues d'assez longues tiges elles se conservent longtemps dans l'eau, et constituent une ressource précieuse pour l'ornement des vases d'appartements et la confection de bouquets.

2. Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

Lathyrus pubescens Hook. et Arn. — Gesse pubescente. — Amérique du Sud tempérée (Légumineuses). — *Bot. Mag.*, t. 7891.

Plante à pubescence molle, haute de 1 à 2 mètres, rameuse, diffuse, à rameaux, ramules et pédoncules pourvus de 4 côtes bien marquées; feuilles à 2-4 folioles; folioles longues de 3 à 6 centimètres, elliptiques-oblongues ou oblongues-lancéolées, aiguës, pourvues de 3-5 côtes en dessous; pétiole court ou allongé; stipules larges, foliacées, semi-sagittées; vrilles allongées, trifides; pédoncule robuste, long de 10 à 15 centimètres, raide; grappe multiflore et lâche ou serrée; fleurs larges de 2 à 3 centimètres, brièvement pédicellées; calice à tube largement campanulé, gibbeux en arrière à la base, les deux dents supérieures aiguës, les trois inférieures plus longues et acuminées; étendard orbiculaire, émarginé, violet, à côtés recourbés; ailes largement et obliquement falciformes, étalées, presque blanches; carène petite, incurvée, rouge au sommet; style épaissi au sommet, pubérulent au milieu; gousse longue de 5 à 8 centimètres, linéaire, large de 6 millimètres environ, aiguë, pubescente; graines petites, elliptiques, longues de 3 à 4 millimètres.

Le *L. pubescens* est très étroitement allié au *L. tomentosus* Lamk., originaire du sud du Brésil et de Buenos-Ayres. Ce dernier, d'après Benthham, diffère par sa taille plus élevée, ses stipules et ses folioles plus larges, ses fleurs moins nombreuses et plus petites, caractères qu'il est difficile de vérifier dans les herbiers. La teinte bleue glauque du *L. tomentosus* permettrait de le distinguer plus facilement du *L. pubescens* qui est vert foncé. Ces deux plantes d'ailleurs paraissent être très variables au point de vue de la dimension des folioles, de la grandeur et du nombre des fleurs et des stipules. Il est à remarquer que M. E. André a décrit le *L. pubescens* comme ayant un feuillage glaucescent.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. BOIS.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

NOVEMBRE 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63^m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	6,0	10,0	744,5	744,5	O.	Couvert et pluvieux le matin, pluie abondante à partir de 3 heures du soir.
2	5,2	12,0	746	747	S.	Couvert.
3	6,4	10,0	748,5	742,5	SSO.	Couvert, légèrement pluvieux le soir.
4	6,1	10,8	748	747,5	SE.	Couvert, très pluvieux à partir de 10 h. du matin, éclaircies dans l'ap.-midi.
5	7,0	13,4	747,5	757,5	SSO.	Pluie le matin, nuageux.
6	7,0	12,2	752,5	757	S.	Très pluvieux.
7	5,3	12,9	749	746	S.	Couvert, quelques éclaircies dans le milieu de la journée.
8	8,0	10,7	749	749,5	SO.	Pluie dans la nuit et presque toute la matinée, couvert et brumeux.
9	8,1	12,3	751,5	755	SSE.	Très nuageux.
10	4,0	11,0	761	770	NNE.	Couvert et brumeux.
11	0,6	11,0	772	773	NNE. NE.	Clair.
12	— 1,5	10,0	773	773	NE. ENE.	Clair.
13	0,9	10,4	772,5	772	E.	Clair le matin, nuageux.
14	— 0,7	10,0	772	770	E.	Clair.
15	— 2,2	5,1	770	761	SSO.	Couvert et légèrement brumeux, pluie le soir.
16	2,7	11,1	763,5	757,5	SO.	Couvert.
17	7,4	14,0	758	754,5	SO.	Pluie dans la nuit, couvert et grand vent.
18	5,2	14,0	750	744	SSO.	Pluie dans la nuit, nuageux, pluie abondante le soir.
19	7,2	9,6	745	750	O.	Pluie dans la nuit, très nuageux, petite pluie le soir.
20	2,4	10,0	756	762,5	SO.	Nuageux.
21	2,0	10,2	763	769	SO.	Pluie de grand matin, très nuageux, pluie le soir.
22	9,9	15,3	773	777	SSO.	Nuageux, légèrement pluvieux l'après-midi.
23	8,9	11,9	778,5	778,5	E.	Couvert et légèrement pluvieux.
24	9,9	11,9	778,5	778	SE.	Couvert.
25	7,1	10,5	777	777	OSO.	Couvert, légèrement pluvieux le soir.
26	6,7	9,9	777	775	O.	Couvert.
27	6,0	12,0	768,5	768	SO.	Couvert.
28	3,1	12,0	771	771	SO.	Légèrement nuageux le matin, couvert et légèrement brumeux.
29	8,2	11,4	772	770,5	O.	Couvert.
30	7,6	11,6	765	760	SO.	Couvert, très légèrement pluvieux l'après-midi.

CHRONIQUE

Conférence en séance. — Dans la séance du 24 janvier 1907, M. Pétréano, ingénieur-chimiste, fera une conférence-causerie sur *La culture des plantes à parfums. Essences et parfums nouveaux tirés des fleurs et des fruits.*

Les meilleurs fruits au début du xx^e siècle. — Tel est le titre d'un ouvrage que la Société nationale d'Horticulture de France vient de publier pour être offert gratuitement à ceux de ses membres qui en feront la demande par lettre adressée à M. A. Chatenay, secrétaire général, 84, rue de Grenelle, Paris, ou qui le réclameront personnellement.

Ce livre a été rédigé par les membres de la Section pomologique, et il doit sa perfection à cette collaboration d'hommes dont la compétence est indiscutable. En attribuant le prix Joubert de l'Hiberderie pour la publication de cet ouvrage, la Société a estimé qu'elle ferait œuvre utile en mettant gratuitement à la disposition des amateurs et des horticulteurs membres de la Société nationale d'Horticulture de France, un guide sûr, faisant connaître une sélection des meilleures variétés d'arbres fruitiers dans le nombre si considérable de celles dont les noms figurent aujourd'hui dans les nomenclatures.

Une maladie du Sapin des Vosges. — A la dernière séance de l'Académie des sciences, à Paris, le professeur Guignard a développé, au nom de MM. L. Mangin, professeur de Cryptogamie au Muséum, et P. Hariot, une intéressante note sur une maladie assez grave du Sapin des Vosges, que les forestiers désignent sous le nom de « rouge du Sapin des Vosges ».

Cette maladie, signalée par M. Bouvier, professeur au Muséum, sévit dans la forêt de la Savine, commune de Saint-Laurent (Jura), et sur les deux versants des Vosges, en différents endroits. Les feuilles des Sapins prennent une belle teinte rouge ou jaune-orangé qui contraste avec le vert sombre du feuillage des Epicéas, jusqu'à présent respectés. La maladie est de nature parasitaire, causée par plusieurs espèces nouvelles de Champignons très curieux. Des essais d'inoculation ont été entrepris dans le jardin du Laboratoire de Cryptogamie, afin de connaître le parasite et trouver les moyens de remédier à son extension.

Peronospora et Oïdium. — Au mois de mai dernier, on a fait à Spalato (Autriche) des expériences très intéressantes pour combattre à la fois le Peronospora et l'Oïdium de la Vigne par la bouillie bordelaise contenant du

thiosulfate de soude. Le petit vignoble soumis aux expériences semblait perdu, tant les deux maladies s'y étaient propagées. Le 20 mai, on a sulfaté les ceps avec 1/2 p. 100 de sulfate de chaux (Kupferkalkbrühe); le 28 mai et le 12 juin, on s'est servi d'une bouillie combinée de chaux et de thiosulfate de chaux (Natriumthiosulfatkalkbrühe) pour traiter 200 ceps séparément, et enfin, pour pouvoir établir une comparaison, on traita aux mêmes dates 700 autres pieds de Vigne avec 1/2 p. 100 de bouillie bordelaise ordinaire. Le résultat fut si surprenant sur les 200 ceps traités séparément à la bouillie combinée, que *Peronospora* et *Oïdium* disparurent comme par enchantement, de sorte que les vigneronns de la région ne veulent plus combattre, le cas échéant, les deux maladies, que par le seul remède employé cette année, ce qui constituera avant tout une économie de temps et d'argent.

(E. WAGNER, de Strasbourg, membre correspondant.)

Notes de Belgique. — *La fête des arbres à Wenduyne.* — Wenduyne, une jolie bourgade du littoral belge, a eu sa fête des arbres. On le voit, la série continue. Nous nous en félicitons.

Les florales ouvrières. — Les florales ouvrières, organisées à Louvain depuis onze ans, ont obtenu cette année un succès sans précédent. Le but poursuivi par la « Société horticole » qui a pris l'initiative de ces florales est d'embellir la demeure de l'artisan en l'ornant de fleurs, d'intéresser le travailleur et sa famille à la culture des plantes que la Société leur confie; de récompenser ceux qui se sont le mieux acquittés de cette tâche en leur décernant, comme prix, des meubles, des ustensiles de ménage et des habillements; de retenir l'homme du peuple chez lui en lui rendant son « home » plus agréable; enfin de l'éloigner du cabaret et de le soustraire au fléau de l'alcoolisme.

D'année en année, les concurrents deviennent plus nombreux, et, l'expérience aidant, leurs efforts produisent des merveilles. En effet, la plupart de ceux qui participent aux florales ouvrières vivent dans des logements où l'air et la lumière sont parcimonieusement distribués, et ils doivent, dès lors, déployer des prodiges de soins pour assurer aux plantes leur épanouissement.

Les autorités ont chaleureusement félicité la « Société horticole » de son action moralisatrice et bienfaisante pour la classe ouvrière.

Les jardins scolaires. — Le ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique a adressé aux gouverneurs de province une circulaire concernant l'enseignement de l'Agriculture et de l'Horticulture dans les écoles primaires. Il prie ces hauts fonctionnaires d'user de leur influence auprès des administrations communales pour que celles-ci réservent une partie du jardin de

l'école à chaque instituteur-adjoint pour les cultures expérimentales que comporte le programme de sa classe.

Création d'un jardin-école. — L'administration communale de la résidence royale de Laeken va établir un vaste jardin destiné à la culture des plantes, arbres et arbustes, dont la commune aura besoin pour former les nombreux squares qui viennent d'être créés dans les nouveaux quartiers. Le jardin sera mis à la disposition de la Société Royale d'Horticulture de Laeken pour y transférer son jardin-école, actuellement situé à l'école moyenne de la rue Marie-Christine.

A la mémoire du comte de Kerchove. — Le sculpteur belge J. Lambeaux travaille activement à la maquette du monument qui va être élevé dans les jardins du Casino, à Gand. L'ancien président de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique est représenté assis, travaillant à un de ses ouvrages botaniques; le socle est entouré de plantes horticoles; à gauche, la déesse Flore lui présente les plantes qu'il décrit. A droite, un travailleur, appuyé sur un instrument agricole, élève son regard reconnaissant vers celui qui fut le grand protecteur de l'Horticulture belge. A part le socle, qui sera en pierre bleue, l'ensemble du monument sera coulé en bronze.

(CHARLES DE BOSSCHERE.)

PROCÈS-VERBAUX

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 13 DÉCEMBRE 1906.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES RÉCOMPENSES

PRÉSIDENCE DE **M. Viger**, SÉNATEUR, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures, en présence de 288 sociétaires et de nombreux invités.

M. le Président annonce que, conformément à la tradition, les travaux ordinaires de la Société sont renvoyés à la prochaine réunion.

Il prononce ensuite un discours qui soulève à diverses reprises les applaudissements de l'assemblée. Après avoir adressé de chaleureux remerciements et de vives félicitations aux exposants et aux organisateurs de l'Exposition que notre Société a ouverte au mois de novembre dans les serres du Cours-la-Reine, il exprime le regret de n'avoir pu trouver de termes assez élogieux pour remplir cet agréable devoir.

Nos expositions se succèdent, toujours de plus en plus belles, de plus en plus intéressantes, grâce à l'esprit d'initiative, à l'ingéniosité de notre excellente Commission des expositions dont le dévoué et actif président, M. Vacherot, sait vaincre toutes les difficultés pour créer sans cesse des arrangements nouveaux, imprévus, toujours pleins de charme.

Aussi les visiteurs viennent-ils chaque fois en plus grand nombre, sachant qu'ils auront toujours à admirer de nouvelles merveilles créées par nos habiles cultivateurs, mises en valeur avec l'art le plus parfait.

M. le Président de la République a tenu à manifester son admiration pour notre œuvre en venant inaugurer notre Exposition et à nous assurer de la bienveillante sollicitude des pouvoirs publics.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Nous y avons droit; car, en dehors de toutes questions d'ordre politique au sens propre du mot, la Société nationale d'Horticulture de France n'en fait pas moins de bonne politique, et de la meilleure, en favorisant le développement de l'une des branches les plus intéressantes et les plus charmantes de notre industrie nationale; l'œuvre que nous accomplissons, dit M. Viger, est une œuvre grande, forte et morale, nationale au premier chef, car elle rattache l'homme à la terre, palladium de la nation française qui tire de son sol sa plus grande richesse.

Notre Société n'est pas seulement une association de travailleurs; elle comprend aussi des savants, et c'est aux applications de la science à la pratique qui découlent de cette utile et incessante collaboration qu'elle doit les résultats qui la font si prospère.

Arago disait que la vie de l'homme de science digne de ce nom est de découvrir, de connaître et de communiquer.

C'est, on peut le dire, la devise de notre Société, car il n'est pas de branche de l'Horticulture sur laquelle elle ne cherche à faire agir la bienfaisante influence de la Science, soit en provoquant des recherches dont les résultats sont exposés dans nos Congrès, soit par des conférences toujours écoutées avec le plus vif plaisir.

Aussi peut-on dire que la Société nationale d'Horticulture de France réalise au plus haut degré les caractères d'une association scientifique, non seulement en cherchant à vulgariser les découvertes des savants, mais en fournissant aux hommes de science des matériaux d'études et des champs d'expériences, dans un but de progrès et pour le bien de notre pays.

M. D. Bois donne lecture du rapport de la Commission des récompenses et M. A. Nomblot procède ensuite à l'appel des lauréats de la dernière exposition et de ceux des concours ouverts par notre Société dans le second semestre de l'année.

La remise des médailles ayant été faite, la séance est levée à 4 heures.

Un orchestre, dirigé par M. Ch. Bailly, a charmé l'assemblée par l'exécution de plusieurs morceaux de musique très habilement exécutés.

COMMISSION DES RÉCOMPENSES

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 20 NOVEMBRE 1906

par M. D. Bois, secrétaire de la Commission (1).

La séance est ouverte à 2 h. 1/2, sous la présidence de M. Abel Chatenay, secrétaire général de la Société.

Sont présents :

- MM.** Chatenay, secrétaire général de la Société.
Bois (D.), secrétaire de la Commission.
Nonin, membre de la Commission et président de la Section des Chrysanthèmes.
- MM.** le D^r Bornet, président du Comité scientifique.
Lecaplain, président du Comité de Culture potagère.
Crapotte, président du Comité d'Arboriculture fruitière.
Lellieux, vice-président du Comité de Floriculture.
Maurice de Vilmorin, président de la Section des Roses.
Deny, président du Comité de l'Art des Jardins.
Pradines, vice-président du Comité des Industries horticoles.
Vacherot, président de la Commission des Expositions.

MM. Curé, Jamin, Loyau, Magnieux, Piennes, auteurs de rapports soumis à la Commission.

Se sont excusés de ne pouvoir assister à la réunion :

- MM.** Boucher, président du Comité d'Arboriculture d'ornement.
Fanyau, président du Comité des Orchidées.
- MM.** Hariot, Malinvaud, Martinet, Pierre Passy, auteurs de rapports.

M. Bois donne lecture de son rapport, dans lequel sont exposés les titres des candidats dont la Commission est appelée à juger les mérites.

(1) Lu en séance du 13 décembre 1906.

Après avoir entendu les observations des auteurs de rapports et celles des présidents des Comités et des Sections spécialement convoqués à cet effet, la Commission décerne les récompenses suivantes :

1° POUR LONGS ET BONS SERVICES :

Grande médaille de vermeil, à M. Nicolas Jannot, jardinier chez M. Gentilhomme, à Plombières-les-Bains (Vosges), depuis le 10 janvier 1870, et qui compte, par conséquent, près de trente-sept années de services dans la même maison.

Grande médaille de vermeil, à M. Jean-Pierre Nockels, attaché à l'Établissement de M. Jamin, pépiniériste à Bourg-la-Reine (Seine), depuis l'année 1871.

Entré comme simple ouvrier, il est depuis longtemps contremaître pour la formation des arbres fruitiers. Il compte trente-cinq années d'excellents services.

Médaille de vermeil, à M. Pierre-Louis Bizeray, attaché à l'Établissement de M. Jamin, pépiniériste à Bourg-la-Reine, depuis le mois d'octobre 1874.

Entré comme simple ouvrier, il est depuis longtemps contremaître pour la partie fruitière. Il compte trente-deux années d'excellents services.

Grande médaille d'argent, à M. François Servy, chef-jardinier chez M. A. Chevrier, propriétaire à Corcelles, commune de Châtenay-le-Royal (Saône-et-Loire). Il compte plus de vingt-cinq années de services.

Depuis le 1^{er} mars 1881, date de son entrée en fonctions, M. Chevrier n'a eu qu'à se louer de sa probité comme de sa conduite et de son travail.

Médaille d'argent, à M. Jean David, employé, depuis le mois de mai 1882, chez M. Dufour aîné, fabricant de toiles et bâches pour l'horticulture, 27, rue Mauconseil, à Paris.

Pendant ces vingt-quatre années, M. Dufour n'a eu qu'à se louer de ses bons et loyaux services, ainsi que de sa parfaite probité.

Médaille d'argent, à M. Louis Labourdette, jardinier chez M. Ramelet, horticulteur, 64, avenue Victor-Hugo, à Bois-Colombes (Seine).

Le lauréat fait partie du personnel de cet établissement depuis l'année 1884. Pendant ces vingt-deux années, il a donné toute satisfaction à M. Savoye d'abord, puis à M. Ramelet, son successeur, par son travail et sa probité.

Médaille d'argent, à M. Jules-Édouard Thomas, jardinier-en-chef au château de Rosny-sur-Seine (Seine-et-Oise) depuis le 18 mars 1884, et qui compte par conséquent vingt-deux années de service dans la même maison. M. Thomas a obtenu de nombreuses récompenses pour sa participation à diverses expositions d'horticulture.

Médaille d'argent, à M. Émile-Adolphe Rémy, jardinier chez M^{me} Meuret, château du Clos, par Proisy (Aisne), depuis le 30 septembre 1886, et qui compte par conséquent vingt années de services, pendant lesquelles il a donné des preuves de capacités professionnelles et de parfaite honorabilité.

2° RÉCOMPENSES AUX AUTEURS DE PUBLICATIONS HORTICOLES :

Médaille d'or, au Frère Henri, pour la nouvelle édition de son excellent ouvrage : *Cours pratique d'Arboriculture fruitière*, dont notre excellent collègue M. Jamin a fait valoir les mérites dans un rapport inséré dans le Journal de notre Société. (Voir cahier de juillet, p. 476.)

Médaille d'or, à MM. Léon Simon et Pierre Cochet, auteurs de la *Nomenclature de tous les noms de Roses*, ouvrage dont la deuxième édition vient de paraître et qui est des plus précieux pour la recherche de l'origine des variétés de Roses, de la correction de leurs noms, de leur synonymie. (Voir le rapport de M. L. Chenault, Journal, août 1906, p. 514.)

Médaille d'or, à M. Gaston Bonnier, pour ses excellents ouvrages de vulgarisation scientifique : *Nouvelle Flore des environs de Paris* (8^e édition) et *Atlas de la nouvelle Flore*, qui ont été l'objet d'un rapport des plus élogieux de la part de M. Malinvaud. (Voir Journal, septembre 1906, p. 561.)

Médaille d'argent, à M. Graveraux, pour son opuscule sur les Roses à parfums de la Roseraie de l'Haÿ. (Voir Journal, rapport de M. Hariot, juillet 1906, p. 477.)

Médaille d'argent, à M. Ch. Baltet, pour sa brochure intitulée : *L'Horticulture florissante et féconde*. M. Hariot, rapporteur. (Journal, juillet 1906, p. 478.)

Médaille d'argent, à M. H. Blin, pour son livre intitulé : *Vente et débouchés des produits de la ferme*. M. Martinet, rapporteur. (Journal, août 1906, p. 515.)

Médaille d'argent, à M. Vercier, pour la deuxième édition de son livre : *Le Cassis, culture et emploi*. M. Pierre Passy, rapporteur. (Journal, septembre 1906, p. 564.)

Médaille d'argent, à M. Ch. Chevallier, pour son livre : *Culture des fleurs dans les petits jardins*. M. Le Clerc, rapporteur. (Journal, septembre 1906, p. 566.)

Médaille d'argent, à MM. Courtois et Hypolite, pour leur livre : *Premiers éléments d'Horticulture à l'usage des amateurs*. M. Ferd. Cayeux, rapporteur. (Journal, octobre 1906, p. 620.)

3° RÉCOMPENSES DÉCERNÉES POUR BONNE CULTURE :

Médaille d'or, à MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, 4, quai de la Mégisserie, à Paris, pour leurs superbes cultures de Chrysanthèmes, qui ont excité au plus haut point l'admiration des membres de la Commission qui les a visitées. (Voir le rapport de M. Piennes, Journal, novembre 1906, p. 691.)

Médaille d'or, à M. Avarre, jardinier-en-chef, château de Grosbois (Seine-et-Oise), pour l'excellent entretien des beaux jardins qui sont confiés à ses soins. Rapport de MM. Brochet et Curé. (Journal, septembre 1906, p. 621.)

Grande médaille de vermeil, à M. Tessier, viticulteur, à Veneux-Nadon (Seine-et-Marne), pour ses importantes et belles cultures de Vignes soumises aux procédés de Viticulture les plus perfectionnés. M. Monnier, rapporteur. (Journal, novembre 1906, p. 688.)

Médaille d'argent, à M. Dessé, amateur, 84, avenue de Ceinture, à Saint-Gratien (Seine-et-Oise), pour l'excellent entretien de son petit jardin. M. Loyau, rapporteur. (Journal, septembre 1906, p. 565.)

Médaille d'argent, à M. Mathalou, jardinier chez M. Jalla, 19, rue Alphonse-de-Neuville, à Paris, pour le parfait entretien du jardin confié à ses soins. M. Magnieux, rapporteur. (Journal, septembre 1906, p. 567.)

Les décisions de la Commission ont été ratifiées par le Conseil d'administration de la Société, dans la séance du 22 novembre 1906.

PALMARÈS

DE L'EXPOSITION DE NOVEMBRE 1906

M. Nomblot, pépiniériste, à Bourg-la-Reine (Seine).

Premier grand prix d'honneur, objet d'art offert par M. le Président de la République. — Arbres fruitiers et fruits.
 Grand prix d'honneur, objet d'art. — Le plus beau lot d'arbres fruitiers formés, d'étude ou de rapport, de six ans et au-dessus.
 Grand prix d'honneur, objet d'art. — La collection de fruits la plus complète et la plus remarquable par la beauté et la qualité des échantillons.
 Grande médaille d'or. — Exposition de fruits présentant dans son ensemble le plus d'intérêt pour l'étude.
 Grande médaille d'or. — Corbeilles de fruits.
 Grande médaille de vermeil. — Fruits.

M. le marquis de Pins, au château de Montbrun, par l'Isle-en-Jourdain (Gers).

Deuxième grand prix d'honneur, objet d'art offert par M. le Ministre de l'Instruction publique. — Chrysanthèmes inédits.
 Prix d'honneur, objet d'art (avec félicitations du Jury). — Plantes en pots, fleurs coupées.

MM. Salomon et fils, viticulteurs à Thomery (Seine-et-Marne).

Médaille d'honneur (Grande médaille d'or du département de la Seine). — Raisins, Vignes en pots.
 Grande médaille d'or. — Belle collection de Vignes en pots.
 Grande médaille d'or. — Belle disposition décorative.
 Grande médaille d'or. — *Chasselas doré de Fontainebleau*.
 Grande médaille d'or. — Raisins tardifs.
 Médaille d'or. — Vignes greffées.
 Médaille d'or. — Raisins de table.
 Médaille d'or. — Raisins de commerce.
 Médaille d'or. — Collection commerciale provenant de culture sous verre.
 Grande médaille de vermeil. — Raisins de table.

M. Cavron (L.), horticulteur, 12, rue Gambetta, à Cherbourg (Manche).

Médaille d'honneur, grande médaille d'or offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Chrysanthèmes, belle culture.
 Objet d'art. — Belle culture.
 Grande médaille d'or. — Belle culture.
 Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots.
 Grande médaille de vermeil. — Fleurs coupées.
 Grande médaille de vermeil. — Belle culture.
 Grande médaille de vermeil. — Belle culture.
 Grande médaille de vermeil. — Belle culture.
 Grande médaille d'argent. — Plantes en pots.
 Grande médaille d'argent. — Belle culture.
 Grande médaille d'argent. — Plantes en pots, fleurs coupées.

Société régionale d'Horticulture de Fontenay-sous-Bois (Seine).

Médaille d'honneur (Médaille d'or offerte par M. le Ministre de l'Agriculture). — Fruits de commerce.
 Grande médaille d'or. — Corbeilles de Poires.
 Grande médaille d'or. — Corbeilles de Pommes.
 Grande médaille d'or. — Corbeilles de Pêches.
 Grande médaille d'or. — Corbeilles de fruits.
 Grande médaille d'or. — Reproductions photographiques sur fruits.
 Grande médaille d'or. — Belle disposition décorative.

MM. Maron (Ch. et fils), horticulteurs, 3, rue de Montgeron, à Brunoy (Seine-et-Oise).

Objet d'art offert par les Dames Patronnesses. — Orchidées.
 Prix d'honneur, objet d'art. — Orchidées exotiques en fleurs.
 Médaille d'or. — Orchidées, nouveautés.
 Médaille de vermeil. — Belle Orchidée.

MM. Lévêque et fils, horticulteurs, 69, rue du Liégat, à Ivry (Seine).

Médaille d'honneur (Grande médaille d'or offerte en mémoire de M. le maréchal Vaillant). — Chrysanthèmes et Œillets.
 Grande médaille d'or. — Œillets remontants.
 Grande médaille d'or. — Fleurs coupées.
 Grande médaille d'or. — Plantes en pots.
 Grande médaille de vermeil. — Fleurs coupées.
 Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots.
 Grande médaille de vermeil. — Fleurs coupées.
 Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots.
 Grande médaille de vermeil (avec félicitations du Jury). — Plantes fleuries et à feuillage ornemental.
 Grande médaille de vermeil. — Œillets remontants.
 Médaille de vermeil. — Œillets remontants.
 Grande médaille d'argent. — Belle culture.
 Grande médaille d'argent. — Œillets remontants.
 Médaille d'argent. — Rosiers *Norbert Levavasseur*.

Asile de Vaucluse (M. Mathieu (J.), chef de culture), à Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).

Prix d'honneur, objet d'art. — Légumes frais de saison.
 Objet d'art offert en mémoire de M. le Dr Andry. — Légumes,

Ecole horticole et professionnelle du Plessis-Piquet (M. Coudry (L.), directeur), au Plessis-Piquet (Seine).

Prix d'honneur, objet d'art. — Belle culture.
 Objet d'art offert par la Société. — Ensemble de son Exposition.
 Grande médaille d'or. — Plantes en pots.
 Grande médaille d'or. — Corbeilles de fruits.
 Médaille d'or. — Belle culture.
 Médaille d'or. — Belle culture.
 Médaille d'or. — Œillets remontants.
 Grande médaille de vermeil. — Plantes de serre fleuries.
 Grande médaille de vermeil. — Belle culture.

MM. Croux et fils, pépiniéristes, au Val d'Aulnay, par Chatenay (Seine).

Médaille d'honneur (Grande médaille d'or, offerte par la Société). — Arbres fruitiers et fruits.
 Grande médaille d'or. — Corbeilles de fruits.
 Grande médaille d'or. — Remarquable collection de fruits.
 Grande médaille d'or. — Arbres fruitiers.
 Grande médaille d'or. — Arbres fruitiers.
 Médaille d'or. — Disposition décorative.

M. Momméja (René), amateur, 17, rue d'Anjou, à Paris.

Médaille d'honneur offerte par la Ville de Paris. — Chrysanthèmes.
 Grande médaille d'or. — Fleurs coupées.

MM. Vallerand, frères, horticulteurs, 23, rue de Vaucelles, à Taverny (Seine-et-Oise).

Médaille d'honneur (Grande médaille d'or offerte par la Société). — Bégonias et plantes fleuries diverses.

Grande médaille d'or, avec félicitations du Jury. — Bégonias tubéreux.

M. Maïssa (Jules), fleuriste-horticulteur, 79, boulevard Haussmann, à Paris.

Objet d'art. — Décoration de glace en Orchidées.

Grande médaille d'or. — Bouquets.

Grande médaille d'or. — Gerbe de Chrysanthèmes.

Grande médaille de vermeil. — Gerbe de fleurs diverses, forcées.

M. Aubert-Maille, horticulteur, ancienne rue des Acacias, à Tours (Indre-et-Loire).

Grande médaille d'or. — Cyclamens variés.

Auditeurs du Cours d'Arboriculture (Les), au Luxembourg, à Paris.

Grande médaille d'or. — Fruits.

M. Beranek (Ch.), 36, rue de Babylone, à Paris.

Grande médaille d'or avec félicitations du Jury. — Orchidées exotiques en fleurs.

Médaille de vermeil. — Œillets remontants.

M. Billard (Arthur), horticulteur, 52, avenue des Pages, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'or. — Bégonias tubéreux.

M. Boucher (G.), horticulteur, 164, avenue d'Italie, à Paris.

Grande médaille d'or. — Arbres fruitiers.

Médaille d'or. — Clématites fleuries.

Médaille de vermeil. — Fruits nouveaux.

M. Brancher (Gaston), au Coq-Hardi, 48, quai de la Mégisserie, à Paris.

Grande médaille d'or. — Belle culture.

M. Calvat (E.), à Grenoble (Isère).

Grande médaille d'or. — Plantes en pots ou fleurs coupées.

M. Chantrier (Alfred), jardinier-en-chef au château Caradoc, à Bayonne (Basses-Pyrénées).

Grande médaille d'or. — Plantes en pots et fleurs coupées.

M. Compoin (Guillaume), agriculteur, 33, rue du Landy, à Saint-Ouen (Seine).

Grande médaille d'or. — Asperges vertes.

Grande médaille d'or. — Asperges blanches.

MM. Cordonnier (Anatole, et fils), viticulteurs, à Bailleul (Nord).

Grande médaille d'or. — Fleurs coupées.

Médaille d'or. — Disposition décorative de fruits.

Médaille d'or. — Variétés commerciales de fruits cultivés sous verre.

Grande médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

Grande médaille de vermeil. — Raisins tardifs.

Médaille de vermeil. — Plantes en pots, fleurs coupées.

Médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

Grande médaille d'argent. — Fleurs coupées.

Grande médaille d'argent. — Fleurs coupées.

Médaille de bronze. — Fleurs coupées.

M. Cottin (Jules), horticulteur, 4, rue des Pommiers, à Pantin (Seine).

Grande médaille d'or, avec félicitations du Jury. — Plantes en pots.
Grande médaille de vermeil. — Fleurs coupées.
Médaille de bronze. — Plantes en pots, fleurs coupées.

Établissement de Saint-Nicolas (M. Celle, directeur), à Igny (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'or, avec félicitations du Jury. — Plantes en pots.

M. Eve (Emile), 24, rue de Vincennes, à Bagnolet (Seine).

Grande médaille d'or. — Belles corbeilles de fruits.

M. Hamel-Pigache, viticulteur, à Maurecourt, par Andrésy (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'or. — *Chasselas doré de Fontainebleau*.

Au Jardin d'hiver (M. Debrie, Édouard), 12, rue des Capucines, à Paris.

Grande médaille d'or. — Bouquets.
Grande médaille d'or. — Gerbes de fleurs diverses, forcées.
Médaille de vermeil. — Gerbes de Chrysanthèmes.
Médaille de vermeil. — Bouquets et ornements divers faites avec des Chrysanthèmes.
Médaille d'argent. — Ornementation florale.

M. Larue, 3, place de la Madeleine, à Paris.

Grande médaille d'or. — Plantes en pots.

M. Lecointe (A.), pépiniériste, près la gare, à Louveciennes (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'or. — Arbustes.
Médaille de vermeil. — Arbres fruitiers.

M. Lesueur (G.), horticulteur, 65 bis, quai Président-Carnot, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'or. — Orchidées.

M. Magne, amateur, 15, boulevard de Boulogne, à Boulogne (Seine).

Grande médaille d'or. — Plantes en pots.
Médaille de vermeil. — Orchidées exotiques en fleurs.

M. Martin, horticulteur-amateur, 23, avenue Martelet, à Champigny-sur-Marne (Seine).

Grande médaille d'or. — Plantes en pots.

M. Montigny (G.), horticulteur, 3, rue Eugène-Vignat, à Orléans (Loiret).

Grande médaille d'or, avec félicitations du Jury. — Plantes en pots, variétés nouvelles.
Médaille de vermeil. — Plantes en pots, fleurs coupées.

M. Mottheau (A.), rue de Choalis, à Thorigny, par Lagny (Seine-et-Marne).

Grande médaille d'or. — Corbeilles de fruits.
Médaille d'or. — Disposition décorative.

M. Mouloux (Victor), arboriculteur, 184, rue de Rosny, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Grande médaille d'or. — Corbeilles de fruits.
Grande médaille d'or. — Corbeilles de Poires.

M. Pathouot (J.), horticulteur, à Corbigny (Nièvre).

Grande médaille d'or. — Corbeilles de fruits.

MM. Piennes et Larigaldie, grainiers-horticulteurs, 14, quai de la Mégisserie, à Paris.

Grande médaille d'or. — Plantes en pots.

MM. Poulailier (A., et fils), à Behoust, par Orgerus (Seine-et-Oise), et 2, impasse Énard, à Paris.

Grande médaille d'or. — Corbeilles de fruits.

Médaille de vermeil. — Disposition décorative.

M. Ribet (Louis), clos des Meillottes, à Soisy-sous-Étiolles (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'or. — Corbeilles de Pommes.

Grande médaille d'or. — Corbeilles de Poires.

Grande médaille de vermeil. — Corbeille de fruits.

Grande médaille d'argent. — Belle disposition décorative.

M. Rigault (H.), cultivateur, à Groslay (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'or. — Légumes pour la consommation d'hiver.

M. Simon (Alphonse), fleuriste, 150, route de Châtillon, à Malakoff (Seine).

Grande médaille d'or. — Plantes en pots.

M. Valtier (H.), horticulteur-grainier, *A la Pensée*, 2, rue Saint-Martin, à Paris.

Grande médaille d'or. — Légumes frais de saison.

Grande médaille d'argent. — Primevères de Chine.

M. Vialatte (Raymond), horticulteur, 29, rue Saint-Jean, à Pontoise (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'or. — Plantes en pots.

M. Chevillot (G.), viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).

Médaille d'or. — Raisins de table.

Médaille d'or. — *Chasselas doré de Fontainebleau*.

M. Delavier (Victor), fleurs en gros, 42, rue Saint-Merri, à Paris.

Médaille d'or. — Fleurs coupées variées.

M. Dolbois (Alphonse), amateur, à Angers (Maine-et-Loire).

Médaille d'or. — Belle culture.

Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots ou fleurs coupées.

M. Doléans, jardinier-chef chez M. Cruzin, à Louveciennes (Seine-et-Oise).

Médaille d'or. — Fleurs coupées.

M. Dubuisson-Foubert, horticulteur, à Fruges (Pas-de-Calais).

Médaille d'or. — Fleurs coupées.

Grande médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

Grande médaille d'argent. — Fleurs coupées.

Médaille d'argent. — Fleurs coupées.

Médaille d'argent. — Fleurs coupées.

Ecole départementale Théophile-Roussel, à Montesson (Seine-et-Oise).

Médaille d'or. — Corbeilles de fruits.

M. Faucheur (Henri), horticulteur, 40, rue de Paris, à Bagnolet (Seine).

Médaille d'or. — Corbeilles de Pommes.

Médaille d'or. — Corbeilles de Poires.

Grande médaille d'argent. — Corbeilles de fruits.

M. Kaczka (Henri), fleuriste, 8, rue Saint-Martin, à Paris.

Médaille d'or. — Lilas forcés.

Mention honorable. — Œillets remontants.

M. Lanéelle (Bienaimé), horticulteur, route de Gravigny, à Evreux (Eure).

Médaille d'or. — Corbeilles de fruits.

M. Marcoz (A.), horticulteur, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

Médaille d'or. — Orchidées.

M. Mazeau (H.), horticulteur, 6, impasse des Garennes, à Chatou (Seine-et-Oise).

Médaille d'or. — Œillets remontants.

M. Omer-Decugis (Société anonyme des Forceries de la Seine), boulevard Thiers, à Nanterre (Seine).

Médaille d'or. — Raisins tardifs.

Médaille d'or. — Raisins de commerce.

Médaille de vermeil. — Variété commerciale provenant de la culture sous verre.

M. Pinon (Frédéric), horticulteur, rue Sadi-Carnot, à Barbezieux (Charente).

Médaille d'or. — Belle culture.

Médaille d'or. — Chrysanthèmes, forme pyramidale.

Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots.

Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots.

Grande médaille de vermeil. — Belle culture.

Grande médaille de vermeil. — Belle culture.

M. Péchou (Georges), amateur, 9, rue de Neuville, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Médaille d'or. — Fleurs coupées.

M. Ragueneau, jardinier-chef, à la sucrerie des Andelys (Eure).

Médaille d'or. — Fleurs coupées.

M. Ramelet (Désiré), horticulteur, 64, rue Victor-Hugo, à Bois-Colombes (Seine).

Médaille d'or. — *Bouvardia* variés.

MM. Rivoire père et fils, horticulteurs-grainiers, 16, rue d'Algérie, à Lyon.

Médaille d'or offerte par M. Wells. — Dahlias (fleurs coupées).

Société d'Horticulture et d'Arboriculture de Vimoutiers (Orne); M. E. Boutigny, président.

Médaille d'or. — Poires et Pommes à cidre.

M. Whir (H.), viticulteur, à la Chevrette, par la Barre-Deuil (Seine-et-Oise).

Médaille d'or. — Raisins tardifs.

MM. Angel et fils, marchands-grainiers, 10, quai de la Mégisserie, à Paris.

Grande médaille de vermeil. — Plantes légumières.

Grande médaille de vermeil. — Légumes d'hiver.

Asile de Ville-Évrard, à Neuilly-sur-Marne (Seine).

Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots.

M. Balu (Eugène), 57, rue du 4-Septembre, à Thomery (Seine-et-Marne).

Grande médaille de vermeil. — *Chasselas doré de Fontainebleau*.

M. Berthier (Émile), viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).

Grande médaille de vermeil. — *Chasselas doré*.

M. Bohler (A.), horticulteur, 85, rue des Bois, à Rueil (Seine-et-Oise).

Grande médaille de vermeil. — Œillets remontants.

Grande médaille d'argent — Plantes fleuries.

M. Decault (Henri), horticulteur, 47, rue du Foix, à Blois (Loir-et-Cher).

Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots, fleurs coupées.

M. Delanoue, fleurs en gros, 5, rue de Viarmes, à Paris.

Grande médaille de vermeil. — Fleurs coupées variées.

M^{me} Faucheur (Henri), 40, rue de Paris, à Bagnolet (Seine).

Grande médaille de vermeil. — Corbeilles de Pommes.

M. Faucheur (Urbain), 5, rue des Petits-Champs, à Bagnolet (Seine).

Grande médaille de vermeil. — Corbeilles de Pommes.

Grande médaille d'argent. — Corbeilles de fruits.

M. Férard (Louis), cultivateur-marchand-grainier, 15, rue de l'Arcade, à Paris.

Grande médaille de vermeil. — Légumes d'hiver.

Médaille de vermeil. — *Nægelia*.

M. Féron (P.), 227, Grande-Rue, à Garches (Seine-et-Oise).

Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots.

Médaille d'argent. — Fleurs coupées.

M. Février (A.), 41, rue d'Assas, à Paris.

Grande médaille de vermeil. — Corbeilles de fruits.

M. Kirsch (Jean), jardinier chez M. Berly, 230, rue de Bécon, à Courbevoie (Seine).

Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots.

Médaille de bronze. — Plantes en pots.

M. Laveau, jardinier chez M^{me} Deshayes, à Crosnes, par Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

Grande médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

Grande médaille d'argent. — Fleurs coupées.

M. Luquet (Eugène), viticulteur, 26, rue Carnot, à Thomery (Seine-et-Marne).

Grande médaille de vermeil. — *Chasselas doré*.

M. Masle (J.-B.), viticulteur, maire de Jouy-le-Moutier, par Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).

Grande médaille de vermeil. — *Chasselas doré*.

M. Monnier (Alfred), 101, rue de Versailles, à Bougival (Seine-et-Oise).

Grande médaille de vermeil. — Arbres fruitiers.

Grande médaille de vermeil. — Arbustes à feuillage.

MM. Moser et fils, pépiniéristes, 1, rue Saint-Symphorien, à Versailles.

Grande médaille de vermeil. — Arbustes de rochers.

Médaille d'argent. — Conifères.

M^{me} Mouret, arboriculteur, propriété Beauséjour, 34, chemin de Halage, à Sartrouville (Seine-et-Oise).

Grande médaille de vermeil. — Disposition décorative.

Médaille de vermeil. — Corbeilles de fruits.

Œuvre des jardins ouvriers « Marguerite Renaudin », à Sceaux (Seine).

Grande médaille de vermeil. — Légumes, fleurs et fruits.

Médaille de bronze. — Fleurs coupées variées.

M. Pérey (Auguste), 17, rue d'Anjou, à Paris.

Grande médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

M. Porcher (Frédéric), jardinier chez M. Duvivier, 10, rue du Cap, à Créteil (Seine).

Grande médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

M. Régnier (A.), horticulteur, 44, avenue Marigny, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

Grande médaille de vermeil. — Orchidées exotiques en fleurs.

Grande médaille d'argent. — Orchidées.

M. Ricois (Pierre-Auguste), propriétaire-agriculteur, à Moresville, par Bonneval (Eure-et-Loir).

Grande médaille de vermeil. — Poires et Pommes à cidre.

M. Sadron (O.), viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).

Grande médaille de vermeil. — Raisins de table.

M. Sarget (Denis), rue des Prés, à Coulommiers (Seine-et-Marne).

Grande médaille de vermeil. — Corbeilles de fruits.

Médaille de vermeil. — Collection de Pommes.

Médaille de vermeil. — Collection de Poires.

M. Séret (Albert), amateur, 204, boulevard Péreire, à Paris.

Grande médaille de vermeil. — Plantes de serre fleuries.

Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots.

M. Simon (S.), fleurs en gros, 4, rue de la Tacherie, à Paris.

Grande médaille de vermeil. — Corbeilles de fruits.

Grande médaille de vermeil. — Fleurs coupées variées.

Médaille de vermeil. — Corbeilles de fruits.

M^{lle} Smith (Betty), 26, rue d'Entraigues, à Tours (Indre-et-Loire).

Grande médaille de vermeil. — Bouquets.

Société anonyme des Grapperies de Somain (Nord).

Grande médaille de vermeil. — Raisins tardifs.

Médaille de vermeil. — Raisins de commerce.

Syndicat des Viticulteurs de Thomery, à Thomery (Seine-et-Marne).

Grande médaille de vermeil. — *Chasselas doré*.

M. Tissier (Arthur), viticulteur, à Veneux-Nadon, près Moret (Seine-et-Marne).

Grande médaille de vermeil. — *Chasselas doré*.

M. Vazou (A.), jardinier-chef chez M^{me} Rigaud, au château des Moyeux, par Nangis (Seine-et-Marne).

Grande médaille de vermeil. — Plantes en pots.

MM. Zeimet et fils, pépiniéristes-viticulteurs, à Champvoisy, par Dormans (Marne).

Grande médaille de vermeil offerte par le Service des Beaux-Arts de la Ville de Paris. — Vignes greffées.

Médaille de bronze. — Raisins et Vignes greffées.

M. Alphandery (Gaston), 11 bis, avenue Carnot, à Chaumont (Haute-Marne).

Médaille de vermeil. — Plantes en pots.

M^{me} Auclair, viticulteur, 22, rue des Arts, à By, par Thomery (Seine-et-Marne).

Médaille de vermeil. — *Chasselas doré*.

M. Bergeron (E.), viticulteur, aux Sablons, par Moret (Seine-et-Marne).

Médaille de vermeil. — *Chasselas doré*.

M. Calais (J.-B.), jardinier chez M. Ollivier, 47, rue Perronnet, à Neuilly (Seine).

Médaille de vermeil. — *Primula obconica*.

M. Collet (Ch.), amateur, à Carrières-sous-Poissy (Seine-et-Oise).

Médaille de vermeil. — Pommes de commerce.

Médaille d'argent. — Poires de commerce.

M. Devau (A.), jardinier-amateur, 11, route de Versailles, à Longjumeau (Seine-et-Oise).

Médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

M. Dufois (Henri), horticulteur, à Fruges (Pas-de-Calais).

Médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

M. Dumont-Garlin, horticulteur, 41, rue Maurepas, à Versailles (Seine-et-Oise).

Médaille de vermeil. — Plantes en pots.

M. Durand, horticulteur, à Brévannes (Seine-et-Oise).

Médaille de vermeil. — Plantes en pots et fleurs coupées.

M. Gougeon (A.), jardinier chez M. le Dr Meuriot, 17, rue Berton, à Paris.

Médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

M. Lahaye (Ch.), jardinier-chef au château Desfossés, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

Médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

M. Leconte (Henri-Joseph), amateur, 32, avenue du Maine, à Paris.

Médaille de vermeil. — Plantes en pots.

M. Liger-Ligneau, horticulteur, 107, faubourg Madeleine, à Orléans (Loiret).

Médaille de vermeil. — Plantes en pots, fleurs coupées.

M. Margottin (Jules, fils), horticulteur, 32, rue Guéroux, à Pierrefitte (Seine).

Médaille de vermeil. — Ornementations en Muguet.

M. Nicolas (Émile), jardinier-chef chez M. Périer, 20, rue Erlanger, Auteuil-Paris.

Médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

M. Ollivier (Léon), jardinier, « Jersey-Farm », à Port-Marly (Seine-et-Oise).

Médaille de vermeil. — Fleurs coupées.

M. Orive (E.), amateur, 15, rue de la Mairie, à Villeneuve-le-Roi, par Ablon (Seine-et-Oise).

Médaille de vermeil. — Corbeilles de fruits.

M. Pestel (Auguste), propriétaire-agriculteur, à Barques, par Aumale (Seine-Inférieure).

Médaille de vermeil. — Poires et Pommes à cidre.

M. Simon (Charles-Émile), horticulteur, 42, rue des Épinettes, à Saint-Ouen (Seine).

Médaille de vermeil. — Plantes grasses.

Grande médaille d'argent, offerte par M. le Ministre du Commerce. — Fruits de *Phyllocactus*.

M. Verrier (Édouard), jardinier-chef, au Potager du château d'Ermenonville (Oise).

Médaille de vermeil. — Corbeilles de fruits.

M. Adnet (R.), « La Roseraie », au Cap d'Antibes (Alpes-Maritimes).

Grande médaille d'argent offerte par le Conseil municipal, avec félicitations du Jury. — Fleurs coupées.

M. Brouder, amateur d'Arboriculture, à Bucy-le-Long, par Soissons (Aisne).

Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre du Commerce. — Corbeilles de fruits.

M. Deroin, jardinier chez M. Douvillé, ingénieur en chef des Mines, 17, chemin Desvallières, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Fleurs coupées.

M. Dorée (Antoine), successeur de M. de Reydellet, amateur, à Bourg-les-Valence (Drôme).

Grande médaille d'argent. — Plantes en pots et fleurs coupées.

M. Féraud (A.), fleurs en gros, 40, rue des Archives, à Paris.

Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Fleurs coupées variées.

M. Giblin (Ed.), jardinier, 76, rue du Port-de-Créteil, à Saint-Maur-des-Fossés (Seine).

Grande médaille d'argent. — Fleurs coupées.

- M. Lécolier (Paul), pépiniériste, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
Grande médaille d'argent offerte par le Service des Beaux-Arts de la Ville de Paris. — *Hex.*
Médaille d'argent. — Collection de rameaux coupés.
- M. Mazier (François), jardinier, à Triel (Seine-et-Oise).
Grande médaille d'argent. — Plantes en pots et fleurs coupées.
- M. Bernardin (Albert), amateur, à Vaupleurs, par Faremoutiers (Seine-et-Marne).
Médaille d'argent offerte par M. le Ministre du Commerce. — Fruits de la région.
- M. Blé (A.), horticulteur, 85, rue des Bois, à Rueil (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent. — Plantes fleuries ou à feuillage.
- M. Coulom (Jules), horticulteur, 4, rue des Pommiers, à Pantin (Seine).
Médaille d'argent. — Plantes en pots et fleurs coupées.
- M. Ferlat (Claude), horticulteur, 128, route d'Heyrieux, à Lyon (Rhône).
Médaille d'argent offerte par le Service des Beaux-Arts de la Ville de Paris. — Œillets remontants.
- M. Guinle, horticulteur-paysagiste, 16, rue Saint-Didier, à Paris.
Médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Plantes en pots.
- M. Larrivé (Raymond), à Thomery (Seine-et-Marne).
Médaille d'argent offerte par M. le Ministre du Commerce. — *Chasselas doré de Fontainebleau.*
- M. Maisse (Paul), jardinier-chef, 5, rue Saint-Joseph, à Versailles (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent offerte par M. le Ministre du Commerce. — Collection de Poires de commerce.
- M. Mercieux, jardinier chez M. Mathieu-Bodet, 3, rue Pasteur, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent. — Fleurs coupées.
- M. Tèche, fleurs en gros, 47, rue des Bourdonnais, à Paris.
Médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. — Fleurs coupées variées.
- M. Buguet (P.), fleurs en gros, 7, rue Bertin-Poirée, à Paris.
Médaille de bronze. — Fleurs coupées variées.
- M. Letellier fils et C^{ie}, pépiniéristes, à Caen (Calvados).
Médaille de bronze. — Fougères.
- M. Vergier, jardinier-chef, 1, rue d'Ermont, à Eaubonne (Seine-et-Oise).
Médaille de bronze. — *Primula obconica.*
- Société d'Horticulture de l'arrondissement de la Rochelle (M. Lefebvre, président), 43, rue Saint-Claude, à La Rochelle (Charente-Inférieure).
Mention honorable. — Dahlias nouveaux, fleurs coupées.
Des félicitations et de vifs remerciements sont adressés à MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, Brochet (A.), Cayeux et Le Clerc, Dybowski, directeur du Jardin colonial, Debrie (G.) (Maison Lachaume), Opoix (O.) et Truffaut (G.), exposants hors concours, dont les superbes apports ont contribué à l'ornementation de l'Exposition.

RÉCOMPENSES DÉCERNÉES

DANS LES CONCOURS

CONCOURS DE PLANTES FLEURIES DU 28 JUIN 1906

M. Peeters (A.), 62, chaussée de Forest, à Saint-Gilles-Bruxelles (Belgique).

Grande médaille d'or, avec félicitations du Jury. — Collection d'Orchidées.

M. Beranek, 36, rue de Babylone, à Paris.

Médaille d'argent. — Orchidées.

CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 9 AOUT 1906

MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, 4, quai de la Mégisserie, à Paris.

Grande médaille d'or, avec félicitations du Jury. — *Gladiolus gandavensis*, *Lemoinei*, et semis nouveaux.

MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris.

Grande médaille d'or. — Glaïeuls, Cannas, Dahlias, *Phlox*, *Helianthus*, *Echinacea*, *Rudbeckia*.

M. Gravereau, à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise).

Médaille d'or. — Glaïeuls, collection d'ensemble.

MM. Millet et fils, à Bourg-la-Reine (Seine).

Médaille d'or. — Collection de *Phlox*.

M. Morel (Joseph), au Carrouge, commune de Valmondois (Seine-et-Oise).

Grande médaille de vermeil. — Glaïeuls de semis.

M. Welker père, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Médaille de vermeil. — Collection de *Montbretia*.

M. Desliens, à Hermes (Oise).

Médaille de vermeil. — Dahlias hollandais de semis.

M. Moutot, à Saint-Louis-de-Poissy, près Poissy (Seine-et-Oise).

Médaille de vermeil. — Un Canna, nouveauté.

M. David, 53, Grande-Rue, à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

Médaille d'argent. — Glaïeuls de semis.

CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 27 SEPTEMBRE 1906

- M. Lambeau (Firmin)**, 39, rue du Fossé-aux-Loups, à Bruxelles (Belgique).
Grande médaille d'or, avec félicitations du Jury. — Lot d'Orchidées.
-

**CONCOURS DE PLANTES FLEURIES
DU 27 SEPTEMBRE 1906**

- MM. Cayeux et Le Clerc**, 8, quai de la Mégisserie, à Paris.
Grande médaille d'or, avec félicitations du Jury. — Dahlias (fleurs coupées), Cactus monstrueux et liliputs.
- MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, 4, quai de la Mégisserie, à Paris.
Grande médaille d'or. — Dahlias (fleurs coupées), Cactus, monstrueux et liliputs.
- MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, déjà nommés.
Grande médaille de vermeil. — *Celosia cristata*.
- M. Lévêque**, 69, rue du Liégat, à Ivry (Seine).
Grande médaille de vermeil. — Œillets en pots.
- M. Nonin**, 20, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
Médaille de vermeil. — Dahlias, fleurs coupées, 12 boîtes.
- MM. Cayeux et Le Clerc**, déjà nommés.
Grande médaille d'argent. — *Asters*, fleurs coupées.
- M. Brochet**, à Châtenay (Seine).
Grande médaille d'argent. — Dahlias, fleurs coupées.
- M. Lesenne**, 13, rue de Marnes, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
Médaille de bronze. — Dahlias, fleurs coupées.
-

**CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES PRÉCOCES
DU 11 OCTOBRE 1906**

- MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, 4, quai de la Mégisserie, à Paris.
Grande médaille d'or. — Ensemble de leur exposition.
- M. Foucard**, horticulteur, à Chatou (Seine-et-Oise).
Médaille d'or. — 25 variétés à très grandes fleurs.

- M. Momméja**, 17, quai d'Anjou, à Paris.
Médaille d'or. — 25 variétés à très grandes fleurs.
- M. Nonin**, 20, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
Grande médaille de vermeil. — Variétés inédites.
- M. Péchou**, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).
Grande médaille de vermeil. — 25 variétés à très grandes fleurs.
- M. Decault**, horticulteur, à Blois (Loir-et-Cher).
Médaille de vermeil. — 3 variétés inédites à grandes fleurs.
- M. Durand**, horticulteur, à Brévannes (Seine-et-Oise).
Médaille de vermeil. — 3 variétés inédites à grandes fleurs.
- M. Lemaire**, quai de Halage, à Rueil (Seine-et-Oise).
Grande médaille d'argent. — 12 variétés à très grandes fleurs.
- M. Coudry**, au Plessis-Piquet (Seine).
Grande médaille d'argent. — 12 variétés à grandes fleurs.
- M. Liger**, horticulteur, à Orléans (Loiret).
Grande médaille d'argent. — 2 variétés inédites à grandes fleurs.
- M. Traisnel**, horticulteur, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent. — Une variété inédite à grandes fleurs.
- M. Monzay**, abbaye d'Aiguevives, à Montrichard (Loir-et-Cher).
Médaille d'argent. — Une variété inédite à grandes fleurs.
-

CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 22 NOVEMBRE 1906

- M. Lesueur**, 65 bis, quai Président-Carnot, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
Médaille d'or. — Orchidées.
- M. Beranek**, 36, rue de Babylone, à Paris.
Médaille de vermeil. — Orchidées.
- M. Maron**, 1, route de Montgeron, à Brunoy (Seine-et-Oise).
Hors concours. — Remerciements et félicitations à l'unanimité.
-

SÉANCE DU 27 DÉCEMBRE 1906.

PRÉSIDENCE DE M. Viger.

La séance est ouverte à 3 heures, en présence de 271 sociétaires : 17 membres honoraires et 254 membres titulaires.

M. le Président annonce que, conformément à la tradition, il va être immédiatement procédé aux élections pour le renouvellement partiel du Bureau et du Conseil.

Pendant le dépouillement du scrutin, on s'occupera des travaux ordinaires de la Société.

M. Chatenay, secrétaire général, donne lecture de la liste de scrutateurs désignés par le Bureau. Le scrutin étant clos, ceux-ci emportent les urnes et il est aussitôt procédé au dépouillement des votes.

TRAVAUX ORDINAIRES DE LA SÉANCE DU 13 DÉCEMBRE (1).

Membres présents : 288 (14 honoraires et 274 titulaires).

M. le Président exprime de vifs regrets au sujet du décès de 7 de nos collègues : M. Renard, de Savigny, qui faisait partie de la Société depuis l'année 1864; M. Bianchetti, de Paris (1890); M. Danjoy, de Paris (1904); M. Dutailly, de Paris (1876); M. Lagarde, de Paris (1873); M. Savart (L.), de Montreuil (1884); M. Albert Cazin, de Compiègne (1896).

CORRESPONDANCE.

Circulaire annonçant l'ouverture du 49^e meeting annuel de la *Missouri State Horticultural Society*, qui s'est tenu à Boonville (Missouri), du 4 au 6 décembre 1906.

Circulaire de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, relative à la culture des diverses espèces ornementales de *Nicotiana* dans les jardins. Elle est ainsi conçue :

« Un de nos sociétaires, directeur des promenades de la ville de Nancy, a tout récemment attiré l'attention de la Société centrale d'Horticulture de

(1) Ces travaux ont été renvoyés à aujourd'hui en raison de la solennité de la distribution des récompenses qui avait lieu ce jour-là.

Nancy sur la loi qui régit la plantation des tabacs, loi en vertu de laquelle la Direction générale des Manufactures de l'État, répondant à une demande d'autorisation, a invité l'administration municipale de la ville de Nancy, par lettre en date du 1^{er} juin 1906, à s'abstenir de l'emploi de tabacs, à quelque variété qu'ils appartiennent, pour l'ornementation des jardins publics de la ville. Voici un extrait de cette lettre :

« ... A diverses reprises, l'Administration a été saisie de demandes analogues émanant, soit de particuliers, soit de diverses municipalités; mais « il n'a pas été possible de les accueillir, attendu que, par décision du « 17 décembre 1900, le ministre a prescrit de considérer l'interdiction « formulée par la loi du 28 avril 1816 comme s'appliquant à la culture de « toutes les variétés de tabac, sans qu'il y ait lieu de distinguer celles qui « sont l'objet d'une culture industrielle et celles qui ne sont d'ordinaire « utilisées que comme plantes d'ornement. En conséquence, etc.

« Signé : PRIVAT-DESCHANEL. »

« Or, il y a lieu de distinguer dans le genre tabac (*Nicotiana*) : d'une part, les espèces ou variétés cultivées industriellement pour l'emploi de leurs feuilles, et, d'autre part, les espèces telles que les *Nicotiana affinis*, *colossea*, *Forgetiana*, *glauca*, *longiflora*, *Sanderiana*, *sylvestris* et leurs variétés, plantes remarquables pour la beauté de leurs fleurs, ou de leur feuillage panaché, et dont les feuilles sont absolument sans aucune valeur au point de vue industriel. La loi de 1816 ne pouvait évidemment pas en tenir compte, car la plupart de ces espèces étaient inconnues au moment de sa promulgation.

« Pour ces raisons, la Société centrale d'Horticulture de Nancy émet le vœu que la Direction générale des Manufactures de l'État, tout en veillant à l'application stricte de la loi du 28 avril 1816 en ce qui concerne les tabacs industriels, ne s'oppose pas à la culture, dans un but ornemental, des *Nicotiana affinis*, *colossea*, *Forgetiana*, *glauca*, *longiflora*, *Sanderiana*, *sylvestris*, et de leurs variétés, qui n'ont de tabac que le nom. »

Le Président,
G. LE MONNIER.

OUVRAGES REÇUS :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n^{os} 47, 48 et 49.

Alfred Picard, Exposition universelle de 1900. — *Le Bilan d'un siècle*, 1801-1900, t. III, Agriculture-Horticulture-Forêts; Chasse, Pêche, Industries alimentaires; gr. in-8°, 437 p.

Thierry (Émile). — *L'Ane et les Mulets*. Anatomie, physiologie, race, production, hygiène et maladies. In-8°, forme italienne, 87 p., 25 fig. noires, prix, 2 fr. 50. Librairie agricole, Maison rustique, 26, rue Jacob.

Galery (P.). — *Ma pratique de la culture des plantes agricoles*, 1 vol. in-8°, 372 p.; prix, 3 fr. 50. Librairie agricole, Maison rustique, 26, rue Jacob, Paris.

Vermorel. — *Agenda agricole et viticole*, 1907.

Correvon (H.) et Massé (H.). — *Les Iris dans les jardins*, vol. in-18 de 214 pages, avec 9 fig. (prix 3 fr. 50). Renvoyé à l'examen de M. Philippe L. de Vilmorin.

Syndicat d'initiative de la Savoie. — *La restauration et l'aménagement des terrains en montagne*, note de 2 pages. Chambéry, 20 novembre 1906.

Menissier (A.-E.). — *Erfurt-Dresde, notes horticoles*. Versailles, 1906, 1 broch. de 22 p., in-8°. (Extrait du *Bulletin de l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles*.)

Pynaert. — Collection complète de la *Revue de l'Horticulture belge*, et nombreux volumes du *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*.

De Wildeman. — *Notices sur des plantes utiles ou intéressantes de la flore du Congo*, vol. II, fasc. 1 (novembre 1906). Bruxelles, Spineux et C^{ie}, 62, Montagne de la Cour. Publication de l'État indépendant du Congo. In-8°, 165 p., 9 fig. et 23 planches noires.

Truelle. — *De la distance dans la plantation des arbres à cidre*. Paris, 1906, 11 p. in-8°. (Extrait du *Bulletin des séances de la Société nationale d'Agriculture de France*.)

Premier Congrès national d'Industrie laitière, Paris, 12-13 mars 1906. Annexe aux Rapports et Comptes rendus des séances, paginé 148-250. Société française d'Encouragement à l'industrie laitière, 3, rue Baillif, Paris. Prix, 5 fr.

RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur l'Almanach des jardiniers au xx^e siècle, de M. Nanot; par M. L. Chauré.

Les conclusions demandant l'insertion dans le Journal et le renvoi à la Commission des récompenses sont adoptées.

Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de M. Hébrard, jardinier-chef chez M^{me} la comtesse de Paris, au château de Randan (Puy-de-Dôme); M. D. Layé, rapporteur.

Les conclusions demandant l'insertion de ce rapport dans le Journal et le renvoi à la Commission des récompenses sont adoptées.

Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (novembre 1906) :

Les plantes fleuries autres que les Chrysanthèmes et les Orchidées; par M. Tavernier;

Les Orchidées; par M. Léon Duval;

Les fruits; par M. Maheut;

Les arbres fruitiers; par M. Monnier.

Compte rendu de l'Exposition d'Orléans (14 au 19 novembre 1906); M. Léon Durand.

Du Concours d'Orchidées du 22 novembre 1906; M. Ch. Maron.
De l'Exposition de Chrysanthèmes du Mans; M. Krastz.
De l'Exposition de Vincennes; M. Krastz.
De l'Exposition de Pontoise; M. Anfroy.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

L'Assemblée ratifie les décisions des Comités en ce qui concerne l'attribution de récompenses pour les objets qu'ils ont été appelés à examiner. En conséquence, il est décerné :

Au Comité de Culture potagère :

Une prime de 1^{re} classe, à M. Maisse, jardinier, 5, rue Saint-Joseph, à Versailles, pour la présentation de tubercules de Cerfeuil bulbeux et de Crosnes (*Stachys affinis*).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Une prime de 1^{re} classe, à M. Ribet, à Soisy-sous-Étiolles, pour 20 Pommes *Calville blanc*, d'une grande beauté.

Une prime de 1^{re} classe, à M. Sadron, viticulteur à Thomery (Seine-et-Marne), pour de superbes Raisins *Chasselas doré de Fontainebleau* et *Frankenthal*.

Un rappel de prime de 1^{re} classe, à M. Pierre Passy, à Chambourcy (Seine-et-Oise), pour six Poires *Curé*, non ensachées.

Au Comité de Floriculture :

Une prime de 1^{re} classe avec félicitations, à M. Bultel, jardinier-chef, château d'Armainvilliers (Seine-et-Marne), pour la présentation de quinze Bégonias d'une remarquable beauté, appartenant à des variétés issues du *B. Gloire de Lorraine*, savoir : *Hortensia*, *Turnford Hall*, *Agatha*, *Agatha compacta* et *Rochford's Masterpiece*.

Une prime de 1^{re} classe, au même présentateur, pour six *Begonia socotrana*, cultivés en petits pots et ayant atteint le maximum de développement.

Une prime de 1^{re} classe, pour le *Nephrolepis exaltata*, var. *todæoites*, belle Fougère nouvelle, à frondes très découpées, récemment introduite d'Angleterre, sur l'origine de laquelle le présentateur ne possède pas encore de renseignements.

Au Comité des Orchidées :

Des remerciements, à M. Hardier, jardinier chez M. Martin-Cahuzac, 14, rue Pelouze, à Paris pour un *Lælio-Cattleya* × *Réjane Hardier* (*Lælio-Cattleya*

juvenilis \times *Cattleya Gigas*), et pour un *Lælio-Cattleya Parthenia* \times *labiata alba* dont il est demandé une nouvelle présentation.

Un *certificat de mérite*, au *Cattleya Le Lutin*, hybride nouveau issu du *C. Aclandiae*, mais dont l'autre parent est inconnu; plante présentée par M. Marcoz; horticulteur, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

La plante rappelle le *C. Aclandiae* par son port. Les fleurs, sans être très grandes, ont les pétales très larges, dressés, arrondis, de couleur rose vif, teintés de rouge feu brillant le long de la nervure médiane; le labelle est court, plat, arrondi, avec les lobes latéraux dressés à angle droit : le lobe antérieur est rouge foncé, tranchant nettement sur le disque qui est jaune vif.

Des remerciements, au même présentateur, pour le *Cattleya Trianxi*, var. *Madame Jules Janet*, et pour le *Lælia Ingénieur Paul Dumat* (*L. elegans* \times *L. tenebrosa*).

Un *certificat de mérite*, au *Cypripedium* \times *Victor Hugo*, hybride nouveau issu du *C. Lathamianum superbum* croisé par le *C. variable citrinum*, plante obtenue et présentée par M. Émile Cappe, horticulteur au Vésinet (Seine et-Oise).

Fleur d'une texture solide, atteignant les plus grandes dimensions connues dans le genre *Cypripedium*, mesurant 13 centimètres de largeur et 11 centimètres de hauteur.

Le pédoncule, uniflore, est très robuste, rigide. Le sépale dorsal, d'une très belle tenue, est large, légèrement déjeté en arrière, à la base, comme c'est le cas dans le *C. Lathamianum*; il est de couleur blanc pur sur les trois quarts de sa partie supérieure, vert pointillé de brun à la base, avec une ligne médiane pourpre violet. Les pétales sont très larges, légèrement ondulés sur le bord supérieur, divisés dans le sens de la longueur par une ligne médiane brun lavé de pourpre; la partie inférieure jaune verdâtre, la partie supérieure jaune brun avec lignes brunes plus accentuées.

En somme, cette plante est une forme géante du *C. Lathamianum*, à laquelle le *C. variable citrinum* a communiqué sa forme élégante, la rigidité de son pédoncule, et infusé au coloris sa teinte jaune citron.

Une *prime de 1^{re} classe avec félicitations*, au même présentateur, pour les *Cypripedium Villebois-Mareuil*, *Raymonds*, *Leeanum magnificum*, *variable Angele*, *variable albo-marginatum*, *Lathamianum* \times *Hera*, insigne *Harefield Hall*, var.

Un *certificat de mérite* au *Lælio-Cattleya Madame Debrie-Lachaume*, hybride nouveau, obtenu et présenté par M. Henri Vacherot, horticulteur à Boissy Saint-Léger (Seine-et-Oise). La plante est issue du *Cattleya Warneri* croisé par le *Lælia Digbyana*. La fleur, très grande, rappelle par sa forme celles des plantes déjà connues qui ont pour parents le *Lælia Digbyana*, le *Cattleya labiata*, et ses variétés. Ce qui la distingue, c'est son coloris, qui, au lieu d'être d'un blanc plus ou moins teinté de rose comme dans les hybrides

de cette catégorie, est d'un rose franc, comparable à celui du *C. Harrisoniæ*.

Un certificat de mérite, au *Lælio-Cattleya Lido*, hybride nouveau, obtenu et présenté par M. Ch. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise).

Cette plante est issue du *Lælia Digbyana* croisé par le *Lælio-Cattleya Henri Greenwood*.

C'est, pense M. Maron, le premier hybride obtenu jusqu'à ce jour par le *Lælia Digbyana* porte-graine. Les graines obtenues sur cette plante sont en effet, dit-il, presque toujours infertiles.

La forme de la fleur est très bonne; les sépales sont d'un joli coloris rose très tendre; les pétales sont de même couleur, mais un peu plus foncée. Ce coloris est dû à une série de lignes pourprées diminuant d'intensité au milieu et à la base.

Le labelle, de bonne dimension, est frangé et ondulé sur ses bords, avec des lignes pourprées, de teinte un peu plus intense que celle des pétales; l'intérieur de la gorge jaune clair avec des stries purpurines sous la colonne et jusqu'au fond du labelle; l'odeur de cette fleur est délicieuse.

Un certificat de mérite au *Cattleya Marguerite Maron*, plante nouvelle également obtenue et présentée par M. Maron. Elle est issue du *Cattleya Eldorado alba* croisé par le *Cattleya labiata Cooksoni*. La fleur est du blanc le plus pur, avec une belle gorge jaune.

C'est une plante vigoureuse, avec de gros pseudo-bulbes renflés en leur milieu et des feuilles larges, épaisses, marquées, dans leur jeune âge, de points brun-rougeâtre comme on l'observe fréquemment dans le *Cattleya Eldorado alba*.

Section des Chrysanthèmes :

Une prime de 1^{re} classe, à M. Bézy, jardinier-chef, château de Joyenval, par Chambourcy (Seine-et-Oise), pour 18 capitules de Chrysanthèmes, en 14 variétés. Cette prime est accordée en raison du nombre des variétés présentées à cette époque tardive.

Un certificat de mérite au Chrysanthème *Madame Ernest Bray*, variété nouvelle obtenue par M. Traisnel, horticulteur à Argenteuil (Seine-et-Oise). Japonais hybride, jaune orangé lavé de rose.

Un certificat de mérite au Chrysanthème *Etoile de Layrac*, variété nouvelle obtenue par M. Vigneaux et présentée par M. Cordonnier, horticulteur à Bailleul (Nord). Japonais étalé, jaune citron.

Une prime de 2^e classe, à M. Mulnard, horticulteur à Saint-Maurice-Lille (Nord), pour 12 capitules de Chrysanthèmes de la variété *Raphaël Collin*.

Des remerciements à M. Potrais, horticulteur, à Bagneux (Calvados), pour trois variétés de Chrysanthèmes inédites, présentées le 22 novembre, mais arrivées trop tard pour qu'il ait été possible de les juger. Une variété *Sou-*

venir du Congrès de 1906 n'a pu recevoir de certificat de mérite, le présentateur n'en ayant envoyé que 2 capitules au lieu de 5, nombre exigé par le règlement de la Section.

SÉANCE DU 27 DÉCEMBRE.

M. le président annonce à la Société le décès de cinq de ses membres : M. Louis Perrin, de Moulins, sociétaire depuis l'année 1897; M. Gentilhomme, de Plombières (Vosges), 1888; M^{lle} Bazin, dame patronnesse, de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), 1885; M^{me} Paillet, dame patronnesse, de Paris, 1902; M. Appert, de Paris, 1860. M. Appert, l'un des doyens de notre Société, faisait partie de la Commission de rédaction depuis de nombreuses années.

Il adresse de vives félicitations à deux de nos collègues qui ont été l'objet de distinctions honorifiques : M. Ledoux, arboriculteur à Fontenay, promu officier du Mérite agricole; M. Epaulard, arboriculteur à Fontenay-sous-Bois, qui a été nommé chevalier du même ordre.

CORRESPONDANCE :

Règlement et programme de l'Exposition internationale de la Côte d'Azur, des produits de l'Agriculture, de l'Horticulture et de l'Acclimatation, qui se tiendra à Nice (Alpes-Maritimes), du 13 au 17 mars 1907. Cette Exposition est organisée par la Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes, sous le haut patronage de M. le ministre de l'Agriculture.

Ce règlement-programme sera adressé, sur leur demande, à toutes les personnes qui désireraient prendre part à l'Exposition. Ecrire au siège social, hôtel de la Société, 113, promenade des Anglais, à Nice.

OUVRAGES REÇUS :

Ministère de l'Agriculture. — *Feuille d'informations*, n^{os} 50 et 51.

Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes. — *Résultats statistiques du recensement général de la population effectué le 24 mars 1901*. Direction du travail. Service du recensement. Tome II, population présente, région du sud-est, 803 pages, grand in-8; tome III, régions de l'ouest et du midi, 887 pages, grand in-8; tome IV, population présente, résultats généraux, 997 pages, Paris, Imprimerie nationale, 1906, grand in-8.

Dumont (J.). — *La Terre arable*. Chimie agrologique. Figures intercalées dans le texte, 295 pages in-8. Paris, librairie des sciences agricoles, Charles Amat, éditeur, 11, rue de Mézières, 1907.

Dumont (J.). — *Compte rendu des travaux effectués à la Station agronomique de Grignon*, années 1903 et 1904. Extrait des Annales de Grignon, Paris, 1906, 11, rue Cassette, grand in-8, 65 pages.

Bussard et G. Duval. — *Arboriculture fruitière*, vol. in-18, 562 pages, 188 figures (broché : 5 francs, cartonné : 6 francs); librairie J.-B. Baillière, 19, rue Hautefeuille, Paris (ouvrage renvoyé à l'examen de M. Georges Boucher).

NOTE, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Notice nécrologique sur M. Ernest Dordéans, par M. L. Chauré.

Rapport sur l'ouvrage de M. J.-B. Lavialle, intitulé : *Le Châtaignier*; M. D. Layé, rapporteur.

Rapport sur la 2^e édition de la brochure de M. Blanchouin : *Les Fraisiers*; M. A. Millet, rapporteur.

Rapport sur un verre mince, laminé, dit « Jardinier », présenté par la manufacture de verres de Saint-Gobain; M. E. Brochard, rapporteur.

Les conclusions de ces trois rapports sont adoptées.

Ils seront publiés dans le Journal. Les deux premiers seront soumis à l'examen de la Commission des récompenses.

Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine. Les plantes potagères, par M. Curé.

Compte rendu de l'Exposition de Blois (novembre 1906), par M. H. Lemoine.

Compte rendu de l'Exposition de Moulins (Allier) (novembre 1906), par M. Aufaure.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

1^o Par M. Berthault (Jean-Rose), horticulteur-primeuriste, à Saint-Mard, par Dammartin (Seine-et-Marne) : Un lot, de Witloof. Les graines, semées le 1^{er} mai 1906, ont donné naissance à des racines qui, arrachées vers le 15 novembre, ont été soumises au forçage le 25 du même mois (Prime de 1^{re} classe).

2^o Par M. Boursier, entrepreneur de maçonnerie, à La Norville (Seine-et-Oise) : Cinq variétés de Haricots issues du H. de Chine (Remerciements). M. Boursier est prié de présenter des plantes entières aux diverses phases de la végétation des plantes.

3^o Par M. Compoin, agriculteur à Saint-Ouen : Quatre bottes d'Asperges d'une grande beauté (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Ribet, à Soisy-sous-Etioles (Seine-et-Oise) : Quarante Poires *Passe-Crassane* superbes à tous égards (Rappel d'une prime de 1^{re} classe décernée antérieurement pour une présentation analogue, avec félicitations).

2° Par M. Alphonse Jourdain, viticulteur, à Maurecourt (Seine-et-Oise) : De très beaux Raisins *Chasselas doré* (Prime de 1^{re} classe avec félicitations).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Auguste Nonin, 20, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine), HORS CONCOURS : Le *Jacobinia chrysostephana* et le *Selaginella Watsoni*, plantes présentées dans le but de les faire connaître (Remerciements et félicitations).

2° Par M. Aubague, jardinier-chef à Saint-Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise) : Un bon choix de Cyclamens à grandes fleurs, de coloris variés (Prime de 1^{re} classe).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

Par M. Philippe L. de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : Une collection de 162 espèces ou variétés de Conifères cultivées à Verrières-le-Buisson (branches avec cônes pour la plupart), comprenant un grand nombre d'espèces ou de variétés rares ou nouvelles, savoir :

Juniperus chinensis Linné, Chine et Japon; *J. chinensis*, var. *japonica* Hort.; *J. communis* L., Europe; *J. communis*, var. *fastigiata* Hort. (*J. hybernica* Hort.); *J. drupacea* Labill., Orient; *J. littoralis* Maxim., Japon (spec. nov.); *J. nana* Willd. (*J. alpina* Gaud.), Europe, etc.; *J. Sabina* L., Europe; *J. Sabina*, var. *tamariscifolia* Ait.; *J. virginiana* L., Am. sept.; *J. virginiana*, var. *glauca* Hort.; *J. thurifera* L., var. *gallica* de Coincy (*J. Villarsii* Jord.), Dauphiné; *J. excelsa* M. Bieb., Orient.

Cupressus Benthami Endl., var. *arizonica* Greene (var. nov.); *S. macrocarpa* Hartw. (*C. Lambertiana* Carr.), Californie; *C. sempervirens* L. (*C. horizontalis* Mill.), Rég. méditerranéenne.

Chamaecyparis Lawsoniana Parlat., Californie; *C. Lawsoniana*, var. *Gloire de Boskoop* Hort.; *C. Lawsoniana*, var. *filifera globosa minima* Hort.; *Ch. Lawsoniana*, var. *nidifera nana* Hort.; *C. nutkaensis* Spach (*Thuyopsis borealis* Fisch.), Am. sept.; *C. obtusa*, Sieb. et Zucc., Japon; *C. obtusa*, var. *ericoides* Hort. (*Retinospora Sanderi* Hort.) (var. nov.); *C. obtusa*, var. *nana* Hort.; *C. obtusa*, var. *pymæa* Hort.; *C. pisifera* Sieb. et Zucc., Japon; *C. pisifera*, var. *squarrosa* Hort.; *C. pisifera*, var. *lucosus* Hort.; *C. brevifolia* Maxim., Japon (spec. nov.).

Thuja occidentalis L., Am. sept.; *T. occidentalis*, var. *Boothii* Hort.; *T.*

orientalis L., Chine et Japon; *T. gigantea* Nutt. non Hort. (Th. Lobbi Hort.), Am. sept.; *T. japonica* Maxim. (Thuyopsis Standishii Hort.), Japon.

Libocedrus decurrens Torr. (Thuya gigantea Hort. non Nutt.), Californie; *L. macrolepis* Benth. et Hook. f., Formose, Yunnan (spec. nov.); *L. chilensis* Endl., Chili.

Sciadopitys verticillata Sieb. et Zucc., Japon.

Sequoia gigantea Torr. (Wellingtonia gigantea Lindl.), Californie; *S. gigantea*, var. *glauca* Hort.; *S. sempervirens* Endl. (Taxodium sempervirens Lamb.), Californie.

Cryptomeria japonica D. Don, Chine et Japon.

Taxodium distichum Rich., Etats-Unis; *T. distichum*, var. *pendulum* Hort.

Pinus Armandi Franch., Chine (spec. nov.); *P. Balfouriana* Murr., Californie; *P. Bungeana* Zucc., Chine; *P. Cembra* L., Europe; *P. Coulteri* Don, Californie; *P. cembroides* Zucc. (*P. osteosperma* Engelm.), Arizona; *P. contorta* Dougl., Am. sept.; *P. densiflora* Sieb. et Zucc., Japon; *P. edulis* Engelm., Am. sept.; *P. excelsa* Wall., Himalaya; *P. canariensis* C. Sm., Canaries; *P. flexilis* James, Am. sept.; *P. insignis* Loud. (*P. radiata* Don), Californie; *P. halepensis* Ait., Rég. médit.; *P. inops* Soland, Am. sept.; *P. Aya-cahuite* Ehrenb., Mexique; *P. Laricio* Poir., Europe, Orient; *P. Laricio*, var. *austriaca* Endl., Autriche; *P. Laricio*, var. *monspeliensis* Salzm. (*P. pyrenaica* Hort. non Lapeyr., *P. Salzmanni* Dunal), Pyrénées; *P. monophylla* Torr. (*P. Fremontiana*, Endl.), Am. sept.; *P. montana* Du Roi (*P. Mughus* Scop., *P. Pumilio* Hænke), Europe; *P. montana*, var. *uncinata* Ram., Pyrénées; *P. parviflora* Sieb. et Zucc., Japon; *P. Peuce* Griseb., Macédoine; *P. Pinaster* Soland. (*P. maritima* Lamk.), Rég. médit.; *P. Pinea* L., Rég. inédit.; *P. ponderosa* Dougl., Am. sept.; *P. ponderosa*, var. *Benthiana* Hartw.; *P. ponderosa*, var. *Jeffreyi* Engelm.; *P. Sabiniana* Dougl., Californie; *P. silvestris* L., Europe; *P. scipioniformis* Mast., Chine (spec. nov.); *P. Strobilus* L., Am. sept.; *P. Tæda* L., Am. sept.; *P. Thunbergii* Parlat., Japon; *P. Torreyana* C. Parry, Californie.

Cedrus atlantica Manetti, Afrique sept.; *C. atlantica*, var. *glauca* Hort.; *C. atlantica*, var. *pendula* Hort.; *C. Deodara* Loud., Himalaya; *C. Deodora*, var. *robusta* Hort.; *C. Libani* Barrel., Syrie.

Larix americana Michx. (*L. microcarpa* Forbes), Am. sept.; *L. dahurica* Turcz., Sibérie; *L. europæa* L., Europe; *L. kurilensis* Mayr., Japon (spec. nov.); *L. leptolepis* Endl., Japon; *L. occidentalis* Nutt., Am. sept.

Pseudolarix Kæmpferi Gord., Chine.

Picea alba Link, Am. sept.; *P. alba*, var. *cærulea* Carr.; *P. ajanensis* Fisch., Japon (*P. Alcockiana* Hort.); *P. Alcockiana* Carr., Japon (vrai); *P. Engelmanni* Engelm., Am. sept.; *P. excelsa* Link., Europe (Epicéa); *P. excelsa*, var. *Claibrasiliensis* Hort.; *P. excelsa*, var. *Kranstoni* Hort.; *P. excelsa*, var. *inverta pendula* Hort.; *P. Morinda* Link., Am. sept.; *P. obovata* Ledeb., Russie; *P. omorica* Mast., Serbie; *P. orientalis* Carr., Caucase; *P. polita*

Carr., Japon; *P. Parryana* Sargent (*P. pungens* Engelm.), Californie; *P. Parryana*, var. *Kosteri* Hort.; *P. sitchensis* Trautv. et Mey. (*P. Menziesii* Carr). Am. sept.; *P. Schrenkiana* Fisch. et Mey., Turkestan.

Tsuga canadensis Carr., Am. sept.; *T. Sieboldii* Carr., Japon; *T. Mertensiana* Carr., Am. sept.; *T. Patsoniana* Engelm. (*T. Hookeriana* Hort.), Californie

Pseudotsuga Douglasii Carr., Am. sept.; var. *glaucescens* Roezl, Colorado.

Abies balsamea Mill., Am. sept.; *A. bracteata* Nutt., Californie; *A. cephalonica* Loud., Grèce; *A. cephalonica*, var. *Reginæ-Amaliæ* Heldr.; *A. cephalonica*, var. *Monte-Draco* Hort.; *A. cephalonica*, var. *peloponesiaca* Hort.; *A. concolor* Lindl. et Gord., Am. sept.; *A. firma* Sieb. et Zucc., Japon; *A. grandis* Lindl. (*A. Gordoniana* Carr.), Californie; *A. lasiocarpa* Hort., non Nutt. (*A. concolor*, var. *lasiocarpa* Sargent), Californie; *Abies homolepis* Sieb. et Zucc. (*A. Tschonoskiana* Hort.), Japon; *A. magnifica* Murr., Californie; *A. nobilis* Lindl., Californie; *A. nobilis*, var. *glauca* Hort.; *A. Nordmanniana* Spach, Caucase; *A. numidica* De Lannoy (*A. Pinsapo*, var. *baborensis* Cosson), Algérie; *A. pectinata* DC., Europe; *A. Pinsapo* Boiss., Espagne; *A. Pinsapo* × *Nordmanniana* Hort. Moser; *A. Pindrow* Spach, Himalaya; *A. Veitchii* Lindl., Japon; *A. Vilmorini* Mast. (*A. Pinsapo* × *cephalonica* Hort. Vilm.); *A. subalpina* Engelm. (*A. lasiocarpa* Nutt. non Hort.), Am. sept.; *A. subalpina*, var. *arizonica* Meriam, var. *glauca* (var. nov.); *A. sibirica* Ledeb., Sibérie; *A. umbilicata* Mayr., Japon (spec. nov.); *A. sachalinensis* Masters, Iles Sachalines.

Cunninghamia sinensis R. Br., Chine.

Keteleeria Davidiana Franch., Chine (spec. nov.)

Ginkgo biloba, L., Chine.

Cephalotaxus Fortunei L., Chine et Japon; *C. pedunculata* Sieb. et Zucc., Japon; *C. pedunculata*, var. *fastigiata* Carr. (*Podocarpus koraiensis* Hort.).

Torreya grandis Fortune, Chine.

Taxus baccata L., Europe; *T. baccata*, var. *adpressa* Carr. (*Cephalotaxus tardiva* Hort.; *T. baccata*, var. *Dovastoni* Hort.; *T. baccata*, var. *fastigiata* Loud. (*T. hybernica* Hort.); *T. cuspidata* Sieb. et Zucc., Japon.

Prumnopitys elegans Philippi, Chili. (Prime de 1^{re} classe avec félicitations.) Le Comité regrette de ne pouvoir disposer d'une récompense d'un ordre plus élevé en faveur de cette remarquable présentation.

Au Comité des Orchidées :

1^o Par M. Marcoz, horticulteur à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) : Les *Cypripedium insigne Sanderæ* et *insigne Madame Paul Dumat* (Prime de 1^{re} classe).

2^o Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) :

Le *Brasso-Cattleya Juliette Wallet*, hybride nouveau, obtenu par le présentateur, issu du *Brassavola glauca*, croisé par le *Cattleya Trianae alba*.

Végétation rappelant plutôt celle d'un *Cattleya* que celle du *Brassavola glauca*, qui est le parent porte-graine.

Le premier pseudo-bulbe fleurissant de cet intéressant hybride n'a que 28 centimètres de longueur, y compris la feuille qui est longue de 18 centimètres et plus épaisse que dans la majeure partie des *Cattleya*.

Fleur de grandeur moyenne, blanc pur, bien ouverte, avec la gorge du labelle légèrement teintée de jaune et rappelant par sa forme le *Brassavola glauca*.

Le revers des sépales étant rosé semble donner cette teinte à toute la fleur, tellement elle est transparente (Certificat de mérite);

Le *Brasso-Lælia Lellieuxii* (Prime de 1^{re} classe).

MM. Bultel, Philippe L. de Vilmorin et Compoint abandonnent généreusement leurs primes au profit de la Société.

Des remerciements leur sont adressés.

M. P. Lebœuf, trésorier, soumet à l'assemblée son projet de budget pour l'année 1907. Il est adopté à l'unanimité.

M. A. Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce des présentations de nouveaux sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

Le dépouillement du scrutin étant achevé, M. le président en proclame le résultat, salué par les applaudissements de l'assemblée.

Il est le suivant :

Élection de deux vice-présidents : Nombre de votants, 228; majorité absolue, 115 voix.

Ont obtenu : M. Opoix, 217 voix; M. J. Vacherot, 215 voix; M. Durand-Vaillant, 7 voix. Divers, 12 voix; bulletin blanc, 1.

En conséquence, MM. O. Opoix et J. Vacherot sont proclamés vice-présidents pour deux ans.

Élection de deux secrétaires : Nombre de votants, 223; majorité absolue, 112 voix.

Ont obtenu : M. Clément, 217 voix; M. Pinelle, 164 voix; M. E. Thiébaud, 21 voix; M. Bernel-Bourette, 19 voix; M. Goimard, 18 voix; M. Cappe, 2 voix; MM. Juhel, Lellieux, G. Vallerand, E. Vallerand, chacun une voix; bulletin blanc, 1.

En conséquence, MM. Clément et Pinelle sont proclamés secrétaires pour deux ans.

Élection du trésorier-adjoint, en remplacement de M. Marcel, décédé :
Nombre de votants, 229 ; majorité absolue, 115 voix.

Ont obtenu : M. Boucher, 220 voix ; M. Lecointe, 3 voix ; M. Lucien Chauré, 2 voix ; M. Henri Lebœuf, 1 voix ; bulletins blancs, 3.

En conséquence, M. G. Boucher est proclamé trésorier-adjoint pour trois ans.

Élection de quatre conseillers : Nombre de votants, 230 ; majorité absolue, 116 voix.

Ont obtenu : M. Nonin, 224 voix ; M. Pradines, 221 voix ; M. Férard, 217 voix ; M. Nanot, 215 voix ; M. Bultel, 3 voix ; M. Page, 3 voix ; M. Delavier, 2 voix ; M. Vallerand père, 2 voix ; MM. Georges Duval, Rothberg, Bories, Crapotte, Millet père, Piennes, Durand-Vaillant, chacun une voix ; bulletins nuls, 3.

En conséquence, MM. Nonin, Pradines, Férard et Nanot sont proclamés membres du Conseil pour quatre ans.

Election de la Commission de contrôle : Nombre de votants : 225 ; majorité absolue : 113 voix.

Ont obtenu : M. Février, 222 voix ; M. Hennecart, 223 voix ; M. Méry-Picard, 224 voix ; M. Panhard, 224 voix ; M. Silvestre de Sacy, 222 voix ; M. Bohn, 1 voix ; bulletin nul, 1.

En conséquence, MM. Février, Hennecart, Méry-Picard, Panhard et Silvestre de Sacy sont proclamés membres de la Commission de contrôle.

Election pour la nomination d'un membre du Conseil, en remplacement de M. Vacherot, nommé vice-président.

Nombre de votants : 131 ; majorité absolue : 66 voix.

Ont obtenu : M. Page père, 127 voix ; M. Gabriel Debie, 2 voix ; M. Royer, 1 voix ; bulletin blanc, 1.

En conséquence, M. Page père est proclamé membre du Conseil pour deux ans.

Élection pour la nomination d'un membre du Conseil, en remplacement de M. Opoix, nommé vice-président.

Nombre de votants : 130 ; majorité absolue : 66 voix.

Ont obtenu : M. Gabriel Debie, 120 voix ; M. Page, 3 voix ; M. Thuilleaux, 2 voix ; MM. Delessard, Vincent (Félix), et Gérard, chacun une voix ; bulletins nuls, 2.

En conséquence, M. Gabriel Debie est proclamé membre du Conseil pour un an.

A la suite de ces élections, le Bureau et le Conseil d'administration se trouvent ainsi constitués pour l'année 1907 :

BUREAU

<i>Président.</i>	MM. Viger.
<i>1^{er} Vice-président.</i>	Truffaut (Albert).
<i>Vice-présidents.</i>	Vilmorin (Philippe L. de), Loiseau (Léon), Opoix (Octave), Vacherot (Jules).
<i>Secrétaire général.</i>	Chatenay (Abel).
<i>Secrétaire général-adjoint.</i>	Nomblot (Alfred).
<i>Secrétaires.</i>	Belin (A.), Le Clerc, Clément (G.), Pinelle.
<i>Trésorier.</i>	Lebœuf (Paul).
<i>Trésorier-adjoint.</i>	Boucher (Georges).
<i>Bibliothécaire.</i>	Gibault (G.)
<i>Bibliothécaire-adjoint.</i>	Hariot (P)..

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Deny père, Debrie (Gabriel), Tavernier, Passy (Pierre), *pour un an* ;
MM. Page père, Duval (Léon), Magnien, Dallé, *pour deux ans* ; MM. Ausseur-Sertier, Cochu père, Cayeux, Lévêque, *pour trois ans* ; MM. Nonin, Pradines, Férard, Nanot, *pour quatre ans*.

Les *délégués* des Comités, des Sections et des Commissions administratives.

Le *secrétaire-rédacteur* : M. D. Bois.

COMMISSION DE CONTRÔLE

MM. Février, Hennecart, Méry-Picard, Panhard, Silvestre de Sacy.

La séance est levée à 4 heures.

RAPPORTS

RAPPORT SUR LA HUITIÈME ÉDITION DE L'OUVRAGE

« L'ART DE GREFFER », DE M. CH. BALTET.

M. ALF. NOMBLLOT, rapporteur, (1).

Déjà désigné par le Bureau de la Société pour examiner la septième édition, parue en 1902 (voir le Journal de janvier 1903, page 99), je ne puis que répéter ici les éloges que je faisais alors du remarquable ouvrage de notre collègue de Troyes, M. Charles Baltet.

L'Art de greffer, dans son ensemble, est, en effet, un document de tout premier ordre, admirablement conçu et parfaitement présenté; la consultation en est facile autant que fructueuse et la lecture agréable.

La huitième édition, entièrement à jour avec les récents progrès réalisés, se recommande non seulement aux amateurs, aux élèves et aux débutants, mais encore, et surtout peut-être, aux spécialistes, aux professeurs et aux instituteurs qui trop souvent oublient, dans la pratique ou dans l'enseignement, les principes essentiels qui assurent le succès ou frappent les esprits, pour s'attacher à des détails sans portée sérieuse ou inassimilables.

Or, cette étude a, pour nous tout au moins, le grand mérite d'être complète, sans aller aux minuties des tours de main; l'auteur a su faire le départ entre les principes fondamentaux, qu'il a très bien exposés, et les petites habiletés techniques qui s'acquièrent par une longue pratique et qui varient avec le tempérament de l'opérateur; il les a indiquées seulement.

Parmi les ouvrages très nombreux que nous devons à la plume féconde autant que spirituelle de M. Charles Baltet, *l'Art de greffer* tient une place toute spéciale; aussi, en le recommandant à tous les amateurs d'Horticulture et d'Arboriculture, il nous reste à émettre le vœu qu'une nouvelle édition nous fasse bientôt parcourir tout entier le champ des variations asexuées, avec mise au point des influences du sujet sur le greffon et *vice versa*.

Nous serions aussi très heureux de voir la plume experte de notre grand Collègue examiner, comme il convient, les problèmes qui se précisent chaque jour mieux et qu'il faudra résoudre dans un avenir prochain, sur le rôle du greffage dans la dégénérescence et la régénération des arbres fruitiers et l'influence des croisements, du sol et du milieu, pour le greffon comme pour

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

le sujet, en considérant la vigueur et la fertilité des arbres, leur degré de résistance aux maladies et aux insectes, la beauté et la qualité des fruits, etc., etc.

Nous adressons encore, au nom de la Société, nos vifs remerciements et nos sincères félicitations à M. Charles Baltet; nous demandons, en outre, l'insertion du présent rapport dans le Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR « L'ALMANACH DES JARDINIERS AU XX^e SIÈCLE »

PAR J. NANOT,

par M. LUCIEN CHAURÉ (1).

Au temps jadis, alors que la Presse n'avait pas acquis le développement qu'elle a aujourd'hui, on se servait de l'almanach pour faire connaître dans nos campagnes les quantités des mois, les saints et les éclipses!

Pour en augmenter le volume et le vendre plus cher aussi, on y ajoutait des prédictions du temps, toujours fausses, des calembours, toujours sots, et des conseils divers, toujours à ne pas suivre!

C'était le principal moyen employé pour répandre la *Mauvaise parole*.

Les temps ont changé, mais l'Almanach est resté! Le *Gros Bavard*, le *Mathieu Lansberg* ont fait école et les almanachs divers sont devenus légion, mais servent maintenant à porter dans nos villages et nos villes la *Bonne parole*!

C'est ce moyen de propagation horticole qui a tenté notre collègue M. J. Nanot, directeur de l'École nationale d'Horticulture de Versailles, lorsqu'il y a cinq ans, il créa l'*Almanach des Jardiniers au XX^e siècle* (2).

Il a fait appel, pour le seconder, à nombre d'écrivains horticoles très appréciés et, le succès ayant répondu à son attente, il a continué; c'est pourquoi il nous présente aujourd'hui la cinquième année (1907) de sa publication.

La première partie, comme celle de tout bon almanach, contient le calendrier ordinaire, les jours, les saints, les saisons, etc.

Puis vient une Revue des nouveautés en fleurs, fruits et légumes, parues en 1906.

La culture fruitière occupe une grande place; on voit que le directeur est un spécialiste; nous y trouvons nombre de bons articles signés J. Nanot, De la

(1) Déposé le 13 décembre 1906.

(2) *Almanach des Jardiniers au XX^e siècle*, publié sous la direction de Jules Nanot, ingénieur-agronome. Paris, Pau Nourrit et C^{ie}, Guérin, Derenne, Lluís et C^{ie}, Cayeux et Le Clerc.

Hayrie, L. Duval, L. Henry, P. Tricaud, etc., qui nous renseignent sur le choix des fruits à planter, sur leur culture et les moyens de les conserver.

La partie maraîchère, qui nous parle Tomates, Choux de Bruxelles, etc., emploi des cloches, etc., et même des Haricots empoisonneurs, est traitée par MM. Schribaux, V. Enfer, J. Curé, L. Bussard, etc., alors que les articles sur les plantes d'ornement ont pour auteurs les Silvestre de Sacy, J. Costantin, J. Gérôme, A. Nonin, etc. Puis vient, pour boucler le tout, un calendrier des semis mensuels à effectuer au jardin, établi par la maison Cayeux et Le Clerc.

C'est, à notre avis, plus qu'il n'en faut pour assurer le succès de cet opusculé, dont ne regrettera pas la dépense (0 fr. 50) celui qui le lira, car il y puisera de bons enseignements donnés par des maîtres; aussi est-ce pour cela, croyons-nous, que notre Société fera bien, par une récompense proportionnée, non à la grosseur et au prix de l'ouvrage, mais à ses mérites, de l'encourager, et, en publiant cette courte Note dans son Journal, de le faire connaître tant aux bons jardiniers praticiens, à ceux qui ne croient pas encore tout savoir, qu'aux amateurs qui, eux, cherchent toujours à apprendre.

RAPPORT SUR LE RAIDISSEUR A LEVIER D'ARRÊT, SYSTÈME GIRAUD.

M. P. STEFFEN, rapporteur (1).

Une Commission s'est réunie le 23 octobre 1906, à 3 heures, dans les jardins du Luxembourg, pour y examiner et y expérimenter un raidisseur à levier d'arrêt présenté par M. E. Giraud, 11, rue Paul-Bert, qui en est l'inventeur et le constructeur.

Se trouvaient présents MM. Delage, Maître, Opoix et Steffen.

Après délibération, M. Opoix accepte de présider au travail de la Commission; M. Steffen est désigné pour remplir les fonctions de secrétaire.

De l'examen auquel de ce raidisseur elle s'est livrée, des expériences auxquelles elle l'a soumis, la Commission rend compte, et donne son appréciation sur ce petit appareil, ainsi qu'il suit :

Le raidisseur Giraud rompt avec la tradition des engins de cette sorte, et constitue une innovation dans le genre.

Il offre tout l'aspect d'une petite manivelle, son tambour envideur en forme de bobine *a*, figurant l'axe, et son levier d'arrêt à crochet *b*, le bras de la manivelle.

Le levier d'arrêt fait corps avec le tambour.

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

Le schéma ci-dessous (fig. 19) en donne d'ailleurs une assez bonne image et supplée à toute une longue description.

Il est très léger, peu apparent sur le fil de fer qu'il tend; cependant, il est d'une grande solidité.

Son fonctionnement est des plus simples, et se résume en ces deux mouvements :

1° Engager le fil à tendre dans la fente médiane *c* qui règne sur moitié de la longueur du tambour;

2° Tourner de gauche à droite, avec la clef à carré *ad hoc*, d'un ou deux

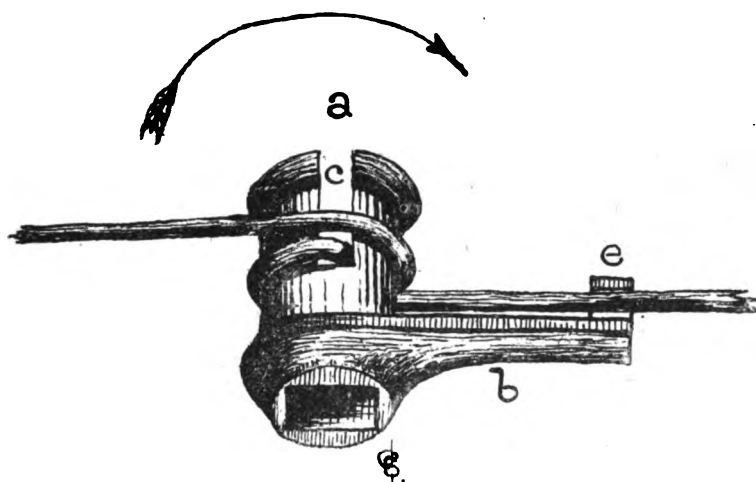


FIG. 19. — Raidisseur sur le fil qu'il tend.

demi-tours suivant le besoin, en engageant le crochet *e* du levier dans le fil à tendre; l'opération est terminée.

Un des avantages de ce raidisseur est qu'il peut se placer en un point quelconque du fil sans qu'il soit nécessaire de couper celui-ci. Ainsi sont évitées les ligatures qu'exigent la plupart des autres raidisseurs; partant, économie de temps, d'argent conséquemment.

Son prix est d'un extrême bon marché; par cela encore il se recommande, et son facile emploi le rend pratique jusque dans les plus petits jardins, même entre des mains inexpérimentées.

Au cours d'une des expériences auxquelles il a été soumis, les supports d'extrémité d'une ligne de fil de fer, preuve pour lui de solidité et de force, se sont couchés sous son effort.

En fonte malléable, il a toute la résistance de ce métal à la rupture; une simple clé à carré, voir fig. 20, suffit à le manœuvrer sans effort; enfin son levier reste accroché sur le fil avec une grande énergie.

Cependant la Commission croit devoir le critiquer en deux de ses parties :

La fente médiane, dont les angles sont vifs, cisaille le fil; le levier d'arrêt est un peu long et bute contre le fil avec une énergie moindre que s'il était plus court.

Le constructeur reconnaît le bien fondé de ces observations et prend l'engagement d'apporter à son appareil les modifications nécessaires en abattant les angles vifs de la fente et en raccourcissant le levier.

Quoi qu'il en soit, ce sont là choses utiles et non indispensables, et, tel

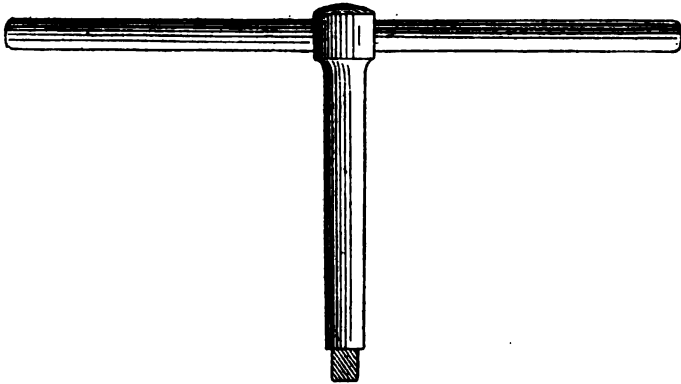


FIG. 20. — Clé à carré.

qu'il est, le raidisseur Giraud est appelé à rendre de très grands services aux horticulteurs et aux amateurs dans leurs opérations de palissage.

Il sera des plus utiles aussi dans les grands parcs et dans les promenades pour l'établissement des galeries de fil de fer; en un mot cet appareil sera avantageusement employé dans tous les cas où des fils de fer devront être posés en recevant une certaine tension.

Il a paru à la Commission que l'inventeur de ce raidisseur devait recevoir un encouragement et, dans ce but, elle demande l'insertion du présent rapport au Journal de la Société nationale d'Horticulture de France et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LES CULTURES DE CHRYSANTHÈMES
DE M. GASTON COLIN, JARDINIER-CHEF,
PAVILLON DU BARRY, A LOUVECIENNES (SEINE-ET-OISE).

M. ADOLPHE BELTOISE, rapporteur (1).

La Société nationale d'Horticulture de France, dans sa séance du jeudi 23 octobre, sur la demande de notre collègue M. Gaston Colin, avait délégué une Commission pour visiter ses cultures de Chrysanthèmes.

Rendez-vous nous fut donné pour le lundi 29, à deux heures et demie, au Pavillon Du Barry, à Louveciennes. Etaient présents : MM. Oudot (Paul), qui fut nommé président ; Foucard (Adolphe) ; Rolli, Gengoux, Biliaut (Auguste), Deschamps, Durand (Léon), Callé (Alexandre) et votre serviteur, qui fut nommé rapporteur. S'étaient excusés : MM. Page, Parage, Biton, Idot (Joachim).

Notre collègue M. Colin, depuis plusieurs années déjà, en maintes circonstances, nous a donné des preuves de son talent en ce genre de culture ; à Paris, à Versailles, à Bougival, ses plantes furent toujours classées au premier rang.

Cette année, il a tenu à faire juger sur place l'importance de sa collection.

La date du 29 octobre était un peu tardive, et un bon nombre de plantes étaient déjà passées fleurs, surtout dans les variétés hâtives. Cependant, encore plus de 400 plantes en 150 variétés étaient réunies en deux lots, l'un dans une orangerie et l'autre sous un abri mobile, à deux versants, fait avec des châssis de couche au nombre de 36.

Toutes ces plantes sont cultivées dans le but d'obtenir de grosses fleurs, en pots de 0 m. 18 à 0 m. 25, de 2 à 3 tiges au maximum.

Un grand nombre de plantes étaient représentées là avec des fleurs énormes. Je citerai dans ce lot, pour mémoire : *Australie*, *Vierge Montbrunoise*, *Paul Oudot*, *Julian Hilpert*, *Mafeking Hero*, *René Marguery*, *Bois-de-Boulogne*, *Madame Marguerite de Mons*, *Mistress W. Mease*, *Jean Calvat*, *Calvat's Sun*, *Madame Carnot*, etc.

Dans le lot sous l'abri, la généralité des plantes est détaillée moins élevée, étant donné le choix des variétés, mais le feuillage est d'un vert intense, aucune trace de maladie, les feuilles sont très amples, tout dénote une application judicieuse et raisonnée d'engrais. Je voudrais ne citer que les belles variétés ; comment faire ? elles le sont toutes ; je prendrai au hasard : *Madame Poullien*, *Madame Léon Bourgette*, *Nathalie Bourseul*, *Madame Loiseau Rousseau*, *Madame Paolo Radaelli* et son sport à fleur jaune vieil or, *Madame Guillaume Rivol*, *Miss Mildred Ware*, *Nellie Bean*, *Président Viger*, *Madame Gustave Henry*, *Professeur Tillier*, *Duchesse d'Orléans*, *William Church*, *Le*

(1) Déposé le 22 novembre 1906

Bouvier, Lieutenant-colonel Ducroiset, Sapho. Une potée de cette variété portait deux fleurs ayant des capitules d'une grosseur extraordinaire.

Notre collègue éprouve cependant de grandes difficultés pour élever ses plantes ; je veux parler du voisinage des grands arbres, ce qui, dans les fortes chaleurs, est certainement défavorable aux plantes en asséchant le sol et en déterminant l'étiollement, conditions qui favorisent le développement des maladies cryptogamiques.

Votre Commission, en présence d'un tel résultat, a été unanime à adresser à notre collègue de très vives félicitations. Elle demande qu'il lui soit attribué une juste récompense pour son travail, et l'insertion du présent rapport au Journal de la Société.

RAPPORT SUR LES CULTURES DE CHRYSANTHÈMES DE M. MOMMÉJA,
A LA « MAISON BLANCHE », A VIROFLAY (SEINE-ET-OISE).

M. CH. FOUCARD, rapporteur (1).

Le dimanche 28 octobre, une Commission désignée par la Société nationale d'Horticulture de France s'est réunie chez M. Momméja, amateur de Chrysanthèmes, Maison Blanche, à Viroflay.

Cette Commission était composée de MM. Piennes, nommé président ; Colin, Dufois, Féron, Gérard, J. Idot, Thénard, Rolli, Foucard fils, rapporteur. MM. Leroux et Oudot s'étaient excusés, et MM. Dorléans et Chartier, membres de la Société, ont accompagné la Commission dans sa visite.

M. Momméja est un de nos plus fervents amateurs de Chrysanthèmes, s'y adonnant corps et âme ; tous ses moments de loisir sont réservés à sa fleur préférée, et nous avons pu admirer à nos expositions d'automne les merveilles qu'il sait obtenir.

Cette année, la culture de M. Momméja est encore superbe ; les fleurs sont toutes plus grosses les unes que les autres tout en conservant une forme parfaite et des coloris naturels et bien accentués.

Notre visite commence par l'examen d'une culture en pleine terre, abritée par deux serres démontables fort bien comprises comme construction. Dans ce lot, nous admirons les variétés suivantes :

Mafeking Hero, Master A. Barrett, Mistress Coombes, Paolo Radaëlli, Mistress Mease, Henri Weeks, Madame Marguerite de Mons, Lieutenant-Colonel Ducroiset, Duchesse d'Orléans, Anna Debono, Vallis, Thérèse Mazier, Gabriel

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

Debie (toujours magnifique chez M. Momméja), *N. C. S. Jubilee* ; deux belles variétés duveteuses : *Madame J. Lacoste* et *Joseph de Laurans*, etc.

Puis nous passons à la culture en pots. Là aussi, nous nous extasions devant la floraison luxuriante et la végétation extraordinaire des plantes ; c'est une véritable exposition et la Commission félicite spontanément M. Momméja du résultat acquis.

Nous remarquons tout spécialement les variétés suivantes :

Mistress J.-A. Miller, *Le Bouvier*, *F.-A. Cobbold*, *Souvenir de Bailleul*, *Nivôse*, *Madame Victor Delavier*, *J. Rocher*, *Amateur Rozières*, *Madame F. Daupias*, *Fémina*, *Souvenir de Calvat père*, *Miss Ellen Willmott*, *Victoria and Albert*, *E.-J. Brooks*, *Nellie Bean*, *Madame Toussaint Charvet*, *Miss Mildred Ware*, *Queen Alexandra*, *Captain Percy Scott*, *Jean Salters*, *Madame Lasies*, etc., etc., toutes bonnes variétés ; quelques-unes même, réputées de second ordre, font merveille entre les mains habiles et expertes de M. Momméja.

Dans une autre serre, nous remarquons quantité d'autres variétés plus tardives qui promettent d'être amplement dignes de celles que nous avons vues à l'épanouissement.

La culture comporte environ 500 plantes en pots de 20, 22 et 25 centimètres de diamètre, avec deux tiges par potée, et nous savons par expérience quelle somme de travail, de patience, d'observation et de soins soutenus il a fallu déployer pour mener à bien une telle quantité de Chrysanthèmes.

La Commission renouvelle tous ses chaleureux éloges à M. Momméja, très heureuse qu'elle est de rendre hommage à un amateur si passionné, et si digne d'être encouragé.

Nous remercions sincèrement M. et M^{me} Momméja pour l'accueil si cordial qu'ils ont fait aux membres de la Commission.

La Commission est unanime à demander l'insertion du présent rapport dans le Journal de la Société, et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LES CULTURES DE CHRYSANTHÈMES DE M. RAIMBAULT,
JARDINIER-CHEF, CHEZ M. ANDRÉ DORMEUIL,
101, GRANDE RUE, A CROISSY (SEINE-ET-OISE).

M. CLAUDE CHAMPLAINE, rapporteur (1).

A la demande de M. Raimbault, adressée à la Société nationale d'Horticulture de France, une commission fut nommée pour visiter ses cultures.

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

Elle était composée de : MM. Fournier, Billiard, Whir, Hérouart, Thévenard, Callé, Billiaut, Bézy, Foucart fils et Champlaine.

La Commission s'est réunie le 27 octobre, à deux heures, et a nommé M. Fournier, président, et M. Champlaine, rapporteur.

Conduits par M. Raimbault, nous avons pu admirer le jardin d'agrément, que nous avons traversé.

Les corbeilles et plates-bandes étaient encore garnies de magnifiques Bégonias tubéreux.

Nous avons visité une serre hollandaise récemment construite, de 18 mètres de longueur, garnie d'Œillets à grandes fleurs d'une très belle culture et promettant une abondante floraison. Une autre serre garnie de Cyclamens bien préparés à fleurir et une serre de Bégonias *Gloire de Lorraine* et de Fougères.

Dans un abri démontable adossé à un mur, nous admirons de superbes Chrysanthèmes, objet de notre visite.

Ces Chrysanthèmes, au nombre de 400 plantes environ, en 100 variétés de choix, sont d'une vigueur exceptionnelle et garnis d'un beau feuillage très vert, exempt de toute maladie cryptogamique.

Ils sont cultivés spécialement pour la grande fleur. Chaque plante porte en moyenne cinq à six capitules de très grande dimension.

Nous avons remarqué les variétés : *Madame René Avizard, Mistress Coombes, Veuve Laporte, Henri Perkins, Duchesse d'Orléans, Sapho, Master H. Barrett, René Momméja, Lieutenant-colonel Ducroiset, Madame Waldeck-Rousseau, Albertine Bertrand, Ernest Bettiswort, Marguerite de Mons*, à fleurs blanches et à fleurs roses, etc., etc.

Toutes ces fleurs étaient remarquables comme dimensions et comme fraîcheur. Des capitules de 25 à 30 centimètres de diamètre n'étaient pas rares.

Dans la partie opposée à cet abri, existe un grand pavillon servant d'orangerie, puis à gauche une serre garnie de Palmiers, Crotons, Dracénas de très bonne culture servant aux garnitures d'appartements. A droite se trouve une serre à Géraniums actuellement garnie de Chrysanthèmes aussi remarquables que les précédents.

On y remarque les variétés : *Marie Pouzac, Chénon de Léché, Baronne René Reille, Le Colosse Grenoblois, Louis Levêque, Chrysanthémiste Couillard, La France*, etc., etc.

Les variétés tardives, telles que *The Egyptian, Julian Hilpert, Raphaël Colin*, etc., etc., promettent une aussi belle floraison.

Toutes ces plantes étaient cultivées en pots de 20, 22 et 25 centimètres de diamètre, et traitées avec engrais chimiques dans le compost ; un surfacage a été exécuté pendant le cours de la végétation, et les arrosages ont été faits à l'eau claire.

Nous félicitons M. Raimbault pour la parfaite tenue de ses cultures et de

son jardin ; nous lui adressons particulièrement nos félicitations pour sa culture de Chrysanthèmes irréprochable.

Nous concluons à l'insertion du présent rapport au Journal de la Société et demandons son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LES CULTURES DE CHRYSANTHÈMES DE M. PIERRE HÉBRARD
JARDINIER-CHEF, CHEZ MADAME LA COMTESSE DE PARIS
AU CHATEAU DE RANDAN (PUY-DE-DÔME),
par M. D. LAYÉ, rapporteur (1).

Le 14 novembre 1906, une Commission composée de MM. Chauré (Lucien de Paris, président ; Layé (D^siré), de Clermont-Ferrand, secrétaire ; Aufaure (Gilbert), de Commeny ; Diot (Gilbert) et Perronin (Gilbert), de Moulins, s'est rendue au château de Randan (Puy-de-Dôme) pour visiter la culture de Chrysanthèmes faite par M. Hébrard (Pierre), jardinier en chef de ce beau domaine appartenant à M^{me} la comtesse de Paris.

A notre arrivée, Madame la comtesse de Paris eut l'amabilité de venir nous souhaiter la bienvenue, et de nous affirmer sa prédilection pour la Reine des fleurs d'automne, en nous faisant aussi part de sa grande satisfaction en présence des résultats obtenus par M. Hébrard.

Nous étions en effet devant une culture fort importante et parfaitement réussie. Dans une immense orangerie, aujourd'hui presque entièrement consacrée au Chrysanthème, étaient réunies 2.800 plantes environ, en 450 variétés ! Ce grand nombre de variétés me dispensera de faire une énumération quelconque, car on devine bien que toutes les plus belles comme les plus récentes font partie de cette importante collection. J'ajouterai seulement que la valeur en était encore augmentée par quelques variétés inédites, gains de M. Hébrard, offrant un certain intérêt, et qu'il fera peut-être connaître plus tard, après une culture plusieurs fois répétée et une sélection plus sévère. Mais ce qui dénotait le mieux l'habileté du cultivateur, c'est que toutes les plantes étaient arrivées ensemble au plein épanouissement de leur fleur et qu'elles étaient toutes sensiblement de même taille. La culture pratiquée fut celle dite « à la grosse fleur et en plantes naines », comportant le bouturage tardif d'avril et un seul pincement, donnant des plantes s'élevant peu, n'ayant guère que trois ou quatre branches, mais qui se terminent toutes aisément par un bouton couronne. Cette culture, très simple, est bien connue de tous dans ses grandes lignes, mais elle comporte aussi quelques petits détails qui

(1) Déposé le 13 décembre 1906.

ne sont observés que par des praticiens très expérimentés comme M. Hébrard. Et ce n'est pas une mince preuve de savoir que de pouvoir présenter un lot de 2.800 plantes, ayant toutes environ 0^m80 de hauteur seulement, des branches garnies de feuilles épaisses, larges, saines, de la base au sommet, et, toutes aussi, pourvues de fleurs uniformément très grosses et épanouies en même temps.

Après avoir adressé, sur place, ses plus vives félicitations à M. Hébrard (Pierre), la Commission propose, d'avis unanime, l'insertion de ce rapport au Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE D'AUTOMNE TENUE AU COURS-LA-REINE EN 1906;

LES PLANTES FLEURIES AUTRES QUE LES CHRYSANTHÈMES ET LES ORCHIDÉES,

par M. TAVERNIER (1).

Le *Cyclamen persicum* a donné, depuis quelques années, des variétés à grandes fleurs et à feuillage ornemental, maculé et dressé, fort remarquables. M. Aubert-Maille, horticulteur à Tours, nous en montrait un lot superbe, composé de variétés des plus vigoureuses, avec feuillage bien étoffé, floraison abondante et très variée.

Les Œillets remontants à grande fleur ont donné lieu à des présentations fort intéressantes.

MM. Lévêque et fils, à qui l'on doit tant d'améliorations dans ce genre de plantes, en faisaient une présentation des mieux réussies comme culture: plantes basses, tiges rigides et belle floraison. Ils exposaient deux lots importants. Dans le premier, se trouvaient réunies toutes les nouveautés de 1905 et 1906, parmi lesquelles je citerai : *Professeur Belle*, *Madame Abel Chatenay*, *Alfred Capus*, *Monsieur Cailleau*, *Madame de Sévigné*, *Souvenir du Lieutenant Fépoux*. Le second massif était composé des meilleures variétés connues à grandes fleurs, groupées par coloris.

(1) Déposé le 13 décembre 1906.

M. Nonin (Auguste) avait réuni un superbe lot d'Œillets remontants à grandes fleurs, composé en grande partie de nouveautés. A citer : *V. Camoens*, *L'Aiglon*, *Auguste Nonin*, *Crillon*, *Laurette Carriat*, *Talisman*, *Léon Bertrand*, *Soleil d'Antibes*.

M. Mazeau, horticulteur, à Chatou (Seine-et-Oise), présentait une belle collection d'Œillets remontants à grandes fleurs, aux coloris vifs ou clairs, variés, avec quelques nouveautés, telles que : *Trélasca*, *Grand'mère Suzanne*, *Monsieur Bulltel*, *Madame Germain Petiteau*, *Madame Hubertine Misti*.

M. Bohler, horticulteur à Rueil (Seine-et-Oise), montrait un lot d'Œillets (fleurs coupées en gerbes) composé de onze variétés à belles fleurs, dont trois nouveautés inédites : *la Vierge*, blanc ; *la Rosée*, rose clair ; *la Surprise*, rouge grenat ; ce lot était, en outre, accompagné de plantes en pots appartenant aux mêmes variétés, groupées autour de chaque gerbe.

L'Ecole professionnelle du Plessis-Piquet (M. Coudry, directeur) présentait de beaux Œillets remontants à grandes fleurs, appartenant aux meilleures variétés : *Princesse Radziwill*, *Grande-duchesse Olga*, rouge ; *Gloire de Bougival*, *Miss Nelly*, etc.

M. Béraneck avait également un bon lot d'Œillets remontants à grandes fleurs, variés, accompagnés de quelques gerbes. Je citerai particulièrement sa variété bien connue, *Enchantress* ; puis, *Ori flamme*, *Monte-Carlo*, etc.

M. Blé (A.), cultivateur-grainier à Paris, montrait un groupe d'Œillets remontants composé de nouveautés inédites, plantes de bonne culture, parmi lesquelles on pouvait noter : *Princesse Jouraski*, *le Japonais*, *Roi Alphonse*, *Reine Isabelle*.

M. Ferlat (Claude), horticulteur à Lyon-Monplaisir, nous montrait également un beau lot d'Œillets, plantes basses, de bonne venue, bien florifères, et de coloris variés, mais de types un peu différents.

M. Kaczka, de Paris, présentait aussi un lot d'Œillets variés, intéressant.

L'Ecole professionnelle du Plessis-Piquet (M. Coudry, directeur), déjà nommée, avait un superbe lot de Crotons, aux coloris les plus accentués, tels que : *Baron Nathaniel de Rothschild*, *Inimitable*, *Thompsoni*, *Carrieri*.

Les plantes de serre à feuillage ornemental, toujours rares dans nos expositions, ont été, cette fois, bien représentées. M. Seret, amateur à Paris, nous montrait un très bon lot composé de beaux spécimens. On y remarquait : les *Cocos campestris*, *flexuosa* ; *Kentia Belmoreana*, *Mac Arthuri* ; *Phœnix rupicola*, *canariensis* ; *Pandanus Sanderianus* ; *Dracæna cannaefolia*, *amabilis*, *indivisa*, variété nouvelle, de semis, à feuillage rouge bronzé ; *Arca lutescens*, *sapida* ; *Livistona chinensis*, *australis* ; *Corypha gebimga* ; *Chamaerops excelsa*, etc.

Des plantes coloniales étaient exposées par le Jardin colonial de Nogent-sur-Marne (Seine) (M. Dybowski, directeur). C'étaient trois beaux spécimens de *Fourcroya gigantea*, avec leur hampe haute de 6 mètres, et qui produisaient un excellent effet décoratif.

Un lot qui fut très remarqué fut celui de M. Férard (Louis) ; il comprenait un beau choix de *Nægelia* hybrides, en mélange, encadrés par un lot de *Primula obconica* à fleur rouge carminé, formant un ensemble des plus attrayants.

Toujours bien séduisantes, les présentations de MM. Vallerand frères et de M. Billard (Arthur), avec toutes leurs séries de Bégonias tubéreux, cultivés en petits godets et groupés savamment par coloris, à fleurs simples, à fleurs doubles, par races et même en mélange. On y retrouvait toutes les formes, si curieuses et en même temps si intéressantes, qui ont été obtenues depuis quelques années.

MM. Vallerand frères présentaient, en outre, de beaux *Nægelia* variés, des Cyclamens à grandes fleurs, *Papilio splendens* et *saumoné* ; Bégonia *Gloire de Lorraine*, *B. rose hortensia*, *Salvia*, et un groupe de *Primula obconica grandiflora* servant de bordure au massif de Bégonias tubéreux.

M. Ramelet avait un lot de superbes *Bouvardia* florifères, composé de variétés connues, et d'autres, d'obtention récente. A citer : *King of Scarlets*. Parmi ses plantes, on remarquait quelques pieds de Fougères, telles que *Adiantum farleyense*, etc.

M. Nonin (Auguste) exposait aussi un superbe lot, *Primula obconica superba*, à grandes fleurs bien développées. M. Calais et M. Vergier en montraient aussi de bons lots, à grandes fleurs roses.

Avec le lot de M. Valtier, nous nous trouvons en présence de Primevères de Chine, frangées, variées, rouge vif, blanc pur, bleues, et de la variété *kermesina splendens*. Ces plantes, bien développées, au feuillage vert gai, et à la floraison abondante, produisaient le plus agréable effet au milieu des variétés aux coloris divers, plus ou moins accentués.

Les plantes grasses de M. Simon (Charles), de Saint-Ouen, près Paris, sont toujours remarquées des visiteurs. Sa collection, comme toujours très variée, comprenait des *Phyllocactus* fleuris, et d'autres avec fruits à maturité, comestibles ; des *Cereus*, *Mamillaria*, *Epiphyllum*, *Euphorbia*, *Portulacaria*, *Dasylirion gracile*, *Aloe*, *Agave*, dont une nouveauté ; puis un lot de Saxifrages variées.

MM. Letellier et fils et C^{ie}, pépiniéristes à Caen (Calvados), avaient envoyé dix troncs de Fougères arborescentes de Tasmanie, de 80 centimètres à 2 mètres de hauteur, et de 18 à 25 centimètres de diamètre, appartenant à deux espèces : les *Alsophila australis* et *Dicksonia antarctica*, plantes de serre tempérée ou froide, bien connues.

M. Adnet (R.), « La Roseraie au Cap d'Antibes » (Alpes-Maritimes), présentait des fleurs coupées de *Gerbera Jamesoni*, au coloris rouge grenat. Une centaine de ces fleurs étaient disposées dans des petits tubes, sur un tapis d'*Adiantum*. Cette plante intéressante n'est pas nouvelle dans les cultures, mais elle est encore très peu répandue.

M. Lévêque, déjà nommé, nous montrait un lot ravissant de Rosiers Nor-

bert Levavasseur en pleine floraison, et cette belle variété naine, à floraison si abondante, a été très admirée.

Le lot de Clématites de M. Boucher a reçu la visite de bien des visiteurs, et il n'en pouvait être autrement, tant il comprenait de variétés remarquables, parfaitement fleuries malgré l'état avancé de la saison. On y pouvait noter : *Lawsoniana*, *Marie Boisselot*, *Victor Cérésolé*, *Madame Abel Chatenay*, *Marcel Moser*, *Proteus*, *Fairy Queen*, *Xerxes*, *La France*.

M. Régnier, de Fontenay-sous-Bois (Seine), présentait parmi ses Orchidées deux *Nymphæa* en fleurs : *dentata* et *Ortgiesiana*, cultivés dans de petits bassins.

FLEURS COUPÉES

Les Dahlias Cactus, décoratifs et à collerettes, en fleurs coupées, ont fait l'objet de belles présentations.

MM. Cayeux et Le Clerc nous en montraient une nombreuse et belle collection, composée de variétés anciennes et nouvelles, notamment dans les D. Cactus et les D. décoratifs. Ces fleurs étaient disposées sur des supports métalliques ou en gerbes, en bocaux. A citer, les nouveautés : *Eugène Bonvalet*, *Marguerite Bouchon*, *Jeanne Bois*, *Conservateur Lefebvre*, *Germaine Le Clerc*, *Président d'Applancourt*, etc.

MM. Rivoire, père et fils, de Lyon, avaient aussi une présentation très importante de Dahlias décoratifs, Cactus et à collerettes, en collection. Les fleurs étaient groupées en petits bouquets, en carafes ou en gerbes, ou disposées dans des récipients divers. Parmi les nouveautés inédites, citons : *Perle de Lyon*, *Monsieur A. Lumière*, *Jarry-Desloges*, *Crépuscule*, *Amélie Dufour*, *Mademoiselle Alice Vincent*, *Madame Chaud-Charvet*, *J. Ione*.

M. Brochet présentait une belle collection de Dahlias Cactus et décoratifs, groupés sur des supports métalliques. On y remarquait les meilleures variétés nouvelles, notamment : *Paul Krüger*, *Hollandia*, *Johanni Sallier*, *Splendide étoile*, *Céleste Brochet*, *Loulou*.

La Société d'Horticulture de La Rochelle présentait une collection intéressante de Dahlias à collerettes, nouveautés inédites (semis 1906), dont l'envoi fut reçu tardivement, dans un état tel qu'on ne put en exposer qu'une certaine partie.

M. Truffaut (Georges) avait de superbes gerbes de Roses variées, avec de longues tiges, telles que : *Paul Neyron*, *Frau Karl Druchski*, *Captain Christy*, *Madame Bonnaire*.

M. Kaczka, de Paris, présentait des fleurs coupées variées. Gerbes de Lilas forcé, Roses variées, *Yucca*, *Réséda*, etc.

M. Delavier, de Paris, avait un lot de Roses et Œillets variés, *Richardia* de culture anglaise, *Lilium lancifolium*, Tubéreuses, Anémones de Nice, Violettes, Giroflées, Anthémis.

M. Springer (Simon), de Paris, présentait des gerbes de Roses et de Glaïeuls, des branches fleuries d'*Eucalyptus*, des Œillets et des Violettes variés, des Résédas, des Tubéreuses, Renoncules, etc. Citons encore les gerbes de Lilas forcé, les Lis variés, les Muguets, les Œillets et les Primevères de Chine de M. Delanoue, de Paris; les Roses variées, les Mimosas, les *Medeola*, *Acacia linifolia* et autres espèces d'arbustes, en branches coupées, de M. Féraud, de Paris; les Lis, Muguets, Glaïeuls, Mimosa, Tubéreuses et Violettes de M. Têche; les Œillets et les Renoncules de M. Buguet.

L'œuvre des Jardins ouvriers (Marguerite Renaudin), à Sceaux (Seine), exposait en groupe collectif des fleurs coupées, gerbes et petits bouquets composés de Roses, Dahlias, Asters, Chrysanthèmes, et une série de plantes médicinales en petits bottillons.

ART FLORAL

Au centre de l'Exposition, au milieu du grand escalier conduisant aux berges de la Seine, se trouvait l'exposition de l'Art floral, à laquelle plusieurs fleuristes prenaient part.

Au centre, M. Debrie (Gabriel) (maison Lachaume) présentait comme sujet décoratif une grande glace ornée par de nombreuses fleurs de Chrysanthèmes de même coloris, formant portique décoré à chaque extrémité de plantes de serre à feuillage ornemental, telles que : Palmiers, Fougères, Dracénas, Crotons, Météola, etc.

A droite, M. Maissa présentait des glaces décorées en fleurs d'Orchidées variées, entremêlées de feuillages légers; bouquets et ornements divers en Chrysanthèmes; brouette et panier garnis; à chaque extrémité, des glaces ornées avec des plantes de serre à feuillage ornemental, *Cocos*, Fougères, et plantes à feuillage léger; puis des gerbes d'Orchidées et autres fleurs variées.

A gauche, le Jardin d'hiver (M. Debrie, E.) montrait des gerbes et bouquets formés de Chrysanthèmes, Orchidées et autres fleurs; motif décoratif: petite table à ouvrage ornée d'Œillets variés; motif d'ornementation: un kiosque en treillage, avec baie ouverte, garni en fleurs de Chrysanthèmes entremêlées de feuillages légers, ayant comme fond une vue perspective sur la mer. Chaque côté était orné avec des *Bouvardia* à fleurs blanches et des Fougères au feuillage léger.

M^{lle} Smith (Betty) présentait aussi des bouquets variés.

Enfin, M. Margottin, de Pierrefitte, avait présenté un beau lot de Muguets forcés sous la forme d'une corbeille décorative.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DU COURS-LA-REINE

(NOVEMBRE 1906)

LES ORCHIDÉES,

par M. LÉON DUVAL (1).

Les *Orchidées* étaient représentées de façon convenable à l'Exposition d'automne. Nous aurions voulu y voir figurer bien d'autres collections. Malheureusement pour les visiteurs, elles sont jalousement retenues par leurs propriétaires, qui redoutent, à cette époque de l'année, les risques qu'elles pourraient courir dans les salons, si bien compris cependant, que met à la disposition des exposants la Commission des Expositions.

Quelques-uns de nos collègues, et non des moindres, ont été bien inspirés en apportant aux serres du Cours-la-Reine leurs plus beaux produits; félicitons-les chaleureusement, et voyons à retracer le mieux possible, en quelques lignes, nos impressions personnelles, dont profiteront, dans une certaine mesure, ceux de nos chers collègues qui, moins heureux que nous, n'ont pu admirer ces beaux groupes où l'art de l'arrangement le disputait à l'art du cultivateur et du semeur.

M. Régnier, horticulteur à Fontenay-sous-Bois, présentait, selon son habitude, d'excellentes plantes qui, sans être dans un état de développement extraordinaire, étaient méritantes. Encore peu cultivées ailleurs, elles le sont par lui de main de maître. Nous avons remarqué dans son groupe : *Aerides Duquesnei*, plante qui a été introduite en Europe par M. Régnier.

Cette très jolie plante, qui porte des fleurs d'un joli blanc pointillé de rose, avait cinq tiges florales.

Nous voyons aussi de jolis *Habenaria militaris*; des *Phalænopsis amabilis*; des *Vanda cœrulea*, et, surtout, une plante très remarquable, de semis, nommée *Lælio-Cattleya odora*? Cet hybride, qui a été obtenu par M. Régnier, est le produit du *Cattleya Mendeli* et du *Lælia purpurata*. C'est une très belle plante, dont la fleur, assez grande, aux divisions bien étalées, possède un labelle remarquablement développé, d'une belle couleur laque magenta pourprée.

Nous remarquons aussi le joli *Cypripedium Sanderæ*, toujours très fin et très séduisant. M. Régnier a été félicité par le Jury pour l'arrangement de son groupe.

Notre collègue M. Magne, toujours sur la brèche, et qui prêche d'exemple pour les amateurs, mais, hélas! sans que ceux-ci le suivent, avait apporté un assez joli groupe de bonnes plantes bien cultivées. Nous citerons tout

(1) Déposé le 13 décembre 1906.

particulièrement : *Lælio-Cattleya* \times *Fabia*, hybride du *Cattleya labiata* et du *Lælia tenebrosa*; *Lælio-Cattleya Decia*, produit du *Lælia Perrini* et du *Cattleya labiata*. Nous retrouvons aussi le toujours célèbre et beau *Cattleya labiata autumnalis* Le Tzar, et la variété *Monsieur Magne*; de beaux *Cattleya aurea* et autres espèces de la saison.

Dans les *Cypripedium*, nous notons de jolis hybrides, entre autres : *Bozalli* \times *Chantini*, *Polletianum* \times *Chantini*, *Hookero* \times *Veitchianum*, *Polletianum*, *Bozalli* \times *Harrisianum*, un beau *Harrisianum superbum* (vrai), un joli *vezillarium*, un bon *Dendrobium formosum*, l'*Epidendrum oculatum*, des *Epidendrum vitellinum majus*, des *Oncidium Forbesii*, *O. Rogersii*, *O. tigrinum*; quelques jolis *Vanda cærulea* et *tricolor* en plantes moyennes, etc...

M. Lesueur, horticulteur, quai Carnot, à Saint-Cloud, apporte toujours d'excellentes plantes, curieuses ou rares, et aussi de très belles choses. Citons parmi ses meilleures : *Cypripedium Morganæ*, de toute beauté, bien fleuri, avec ses trois tiges portant huit fleurs; cette plante a été très remarquée.

Le toujours rare et beau *Cypripedium Rothschildianum*; le non moins rare et joli *Cypripedium Lebaudyannum*, hybride des *Cypripedium Haynaldianum* et *lævigatum*.

Nous notons encore un beau *Cattleya Fabia*; un joli *Cattleya Vulcain*; un *C. Clarkæ*, hybride des *C. bicolor* et *labiata*; une belle série de *Cattleya labiata*, de formes et de couleurs très différentes; les toujours riches et fins *Cattleya aurea*; les *Epidendrum vitellinum autumnale*, en fortes touffes; des *Dendrobium Phalænopsis* très remarquables; des *Vanda cærulea*; des *Oncidium varicosum*, *Forbesii* et autres.

Nous avons noté aussi : les *Barkeria Skinneri*, *Liparis longipes* et beaucoup d'autres espèces de collection, peu brillantes, il est vrai, mais fort prisées des amateurs, qui, de moins en moins nombreux, s'attachent à rechercher, non pas les formes ou les couleurs brillantes, mais la rareté des espèces.

M. Béraneck avait un joli groupe, un peu trop serré, toutefois, comme tous les autres groupes d'ailleurs. Nous avons pu noter des *Vanda cærulea* très beaux, dont un, entre autres, portait soixante-dix-huit fleurs, et était de toute beauté.

Nous voyons le superbe *Cattleya Hardyana*, hybride naturel des *Cattleya aurea* et *gigas* (?); le *Cattleya Frédéric Wigan*, hybride des *Cattleya Schilleriana* et *aurea*, une très belle obtention, très distincte.

Le toujours joli *Cattleya intermedia alba*; un fin et délicieux *Cattleya Schræderiana alba*.

Citons encore : *Miltoniopsis Bleuana*, *Miltonia vezillaria Leopoldii*, *Cypripedium insigne Sanderæ*, *Zygopetalum Gauthieri*, et toute une série de plantes de la saison : *Cattleya labiata*, *Oncidium*, *Dendrobium*, etc., etc.

M. Maron, horticulteur à Brunoy, avait apporté une superbe série d'hybrides provenant de croisements opérés par lui, dont quelques-uns sont considérés comme ce qu'il y a de plus fin et de plus beau en ce genre.

Il ne serait pas convenable de tout citer, parce qu'il y a toujours, parmi ces belles plantes, des choses qui sont très remarquables, certes, mais que le semeur a soin d'apporter surtout pour bien faire valoir ce qui leur est supérieur, et c'est parfaitement logique.

Nous avons pu admirer dans le magnifique apport de notre collègue, deux très belles nouveautés : 1° le *Cattleya Madame Edouard Debie*, hybride des *Cattleya aurea* et *labiata Cooksoni*. Cette plante tient des deux parents; elle a le labelle brillant et les divisions d'un blanc très pur; 2° le *Lælio-Cattleya Yvonne Vacherot*, issu du *Cattleya labiata alba* et du *Lælia Digbyana*. Les fleurs de cette jolie plante sont d'un coloris uniforme, rose très tendre, avec un labelle frangé qui rappelle celui du *L. Digbyana*. Ce sont là deux nouveautés très intéressantes, et qui ont été très remarquées.

Admiré aussi : le *Lælio-Cattleya Madame Charles Maron* (*Cattleya gigas* × *L. Digbyana*).

Mais ce qui était fort remarquable, c'étaient les *Lælio-Cattleya Truffautiana*, dont quelques-uns avaient des fleurs d'un coloris très intense et tout à fait nouveau, coloris d'ailleurs absolument propre à ces hybrides et qui n'existe pas dans les plantes importées.

Nous avons beaucoup admiré aussi une série de *Cattleya Vigeriana*, dont certains avaient une couleur éblouissante, surtout la variété *ardentissima*, qu'on pourrait sans crainte qualifier de *superbissima*.

Remarqué aussi les beaux *Lælio-Cattleya Henry Greenwood*, qui nous plaisent beaucoup, et que nous considérons comme étant parmi les meilleurs gains de M. Maron. Il en est de même des *Cattleya callistoglossa*, et des *Cattleya Maroni*, qui, sans être aussi extraordinaires que le *Vigeriana*, sont encore de très beaux hybrides.

Encore à citer : les *Cattleya Dusseldorfi rosea*, Eugène Boulet, d'un coloris jaune brillant; les *Cattleya Bowringiana blesense*, Magneana, Herbert Greaves; *Cattleya Olivia*, Bleichleyensis, eximia, Salliero-Gigas, Mandarin, Monsieur Gratrix, Triboulet, etc.

J'ai beaucoup admiré, parce qu'il me rappelle des souvenirs personnels, le fin et joli *Lælia Perrini nivea*, dont les premiers pieds furent trouvés dans une importation de *Lælia Perrini* que je reçus en 1889 ou 1890. Quelques beaux *Cattleya aurea* figuraient aussi dans le lot de M. Maron. Malheureusement, le public n'a pas vu ou n'a pas pu voir une très belle plante obtenue par M. Maron : le *Vanda Marguerite Maron*, qui est le produit des *Vanda suavis* et *teres*, et qui a le mérite d'être le premier *Vanda* obtenu ainsi par l'hybridation.

Au total, l'apport de M. Maron était tout à fait remarquable, et aurait pu figurer avec avantage dans n'importe quelle Exposition de l'étranger, où pourtant on est habitué à admirer des plantes de tout premier mérite.

M. Marcoz avait eu l'idée originale d'élever ses plantes sur des piquets et de les grouper dans des paniers à emballage, de façon à faire ainsi mieux

apprécier l'effet qu'elles peuvent produire, ainsi associées en masses. Pour certaines espèces, cela ne manquait pas de charme; pour d'autres, nous préférons voir les plantes isolément. On juge mieux ainsi la valeur de telle ou telle variété. Son lot comportait de beaux *Cattleya labiata*, des *Cattleya aurea*, des *Cypripedium*, des *Odontoglossum* variés, quelques jolis hybrides de *Cattleya* et *Lælio-Cattleya*. Toutes les plantes de M. Marcoz étaient très saines et témoignaient d'une excellente culture.

On voudra bien nous excuser si notre rapport ne contient pas de plus amples détails, mais il nous a été très difficile d'approcher suffisamment des lots de nos collègues. La foule s'y portait à un tel point, que c'eût été téméraire de vouloir persister à rester en place pour prendre des notes détaillées. Il y avait là, d'ailleurs, des agents qui tenaient à ce que les curieux circulassent.

Nous émettons le vœu que, pour la prochaine Exposition, le rapporteur voie sa tâche simplifiée par les exposants eux-mêmes, qui pourraient lui remettre une liste détaillée des plantes les plus remarquables, et par une mesure toute spéciale qui consisterait à autoriser le rapporteur à examiner les apports, dès le matin du passage du Jury, après bien entendu que celui-ci aurait terminé ses opérations; ce sont là des petits détails qui ont leur valeur, qui aideraient beaucoup le rapporteur dans sa besogne, et qui feraient profiter les lecteurs du Journal de la Société d'un compte rendu beaucoup plus complet.

COMPTE RENDU

DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE TENUE AU COURS-LA-REINE (NOVEMBRE 1906)

L'ARBORICULTURE D'ORNEMENT,

par M. GUERNIER (1).

L'Arboriculture d'ornement est généralement assez faiblement représentée à nos expositions d'automne; cependant, après une aussi belle arrière-saison que celle qui vient de s'écouler, les éléments ne devaient pas manquer, non plus que les végétaux que l'automne rend si intéressants par les riches coloris qu'il leur donne.

Les apports de cette Section sont à peu près toujours bien placés, car ils participent à l'ornementation extérieure de l'Exposition, et constituent la décoration qui doit flatter la vue du visiteur dès l'entrée et lui donner une bonne impression, qu'il gardera pendant sa promenade, et emportera pour nous revenir aux Expositions suivantes.

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

Cinq exposants seulement avaient bien voulu y prendre part, mais leurs apports étaient assez importants.

Dès l'entrée de l'Exposition, côté Invalides : A l'extérieur, appuyant les deux côtés du portique, M. Lecointe (A.), de Louveciennes, avait garni deux forts massifs d'arbustes verts et panachés d'un bel effet ornemental. Nous y relevons entre autres beaux sujets : les *Ligustrum ovalifolium elegantissima argentea*; *elegans*, var. *aurea*; *L. macrophyllum marginata aurea*; un fort bel exemplaire d'*Æagnus edulis* (longipes); un fort *Rhamnus Alaternus*; les *Ilex Aquifolium viridis*, *serratifolia*; et un bel exemplaire de *Lauro-cerasus caucasica variegata*.

Après l'entrée, et du même exposant, deux petits motifs complétant l'ornementation d'ensemble, sont également garnis d'arbustes à feuilles persistantes; nous y notons : les *Evonymus latifolia a'ba argentea*, *sulfurea aurea*, un exemplaire petit de l'*E. Président Gautier*; les *Ilex Aquifolium variegatum*, *compacta*, var. *aurea*; *Ilex cornuta*, fort; un beau pied d'*Aucuba punctata fœmina*; enfin, un petit exemplaire de *Berberis Knightii*.

En somme, ce lot d'arbustes constituait un bel apport; aussi eut-il les honneurs de l'entrée.

De chaque côté des bureaux, M. Lécolier, de la Celle-Saint-Cloud, exposait 4 *Houx* panachés, en belles pyramides de 4 mètres de haut. Son exposition se complétait par une collection d'arbustes en rameaux coupés, mis en carafes; ces rameaux étaient peut-être un peu faibles pour l'emplacement qu'ils avaient mission de garnir. Nous y avons remarqué un rameau de *Berberis Darwini* en deuxième floraison; une belle branche de *Cotoneaster Simoni*, couverte de beaux fruits rouges; un rameau de *Cupressus macrocarpa* avec ses fruits, et un rameau d'*Ilex Aquifolium laurifolium*.

En suivant l'allée principale, nous trouvons l'exposition de M. Brochet (anciens établissements Paillet, à Châtenay). M. Brochet expose un très bel apport se divisant en trois concours.

D'abord, 6 *Magnolia nanetensis* (double nantais) en beaux exemplaires moyens, de superbe végétation et bonne forme.

Un lot de 50 Conifères de 1^m50 de hauteur et 12 grands.

Ces deux lots réunis constituaient le massif formant fond de l'avenue d'entrée et masquaient la dissymétrie de la serre par rapport à l'axe.

Cet apport, fort intéressant comme collection de végétaux communément employés, présentait, dans les deux lots, des sujets bien préparés et de belle végétation.

Nous avons noté dans les exemplaires moyens, les sujets suivants : *Juniperus sinensis nana*, *drupacea*, *virginiana* (très élégant); un *Podocarpus coraiana*; *Abies Parryana glauca*; *Cupressus*, *Lambertiana aurea*, *Lawsoniana nana compacta*, *Law. intertexta*; *Abies Engelmanni glauca* *Wellingtonia gigantea pendula*, etc.

Dans les forts sujets de 3 à 4 mètres, un *Juniperus japonica aurea*; *Taxus*

Dovastoni pendula; *Abies concolor*, et un *Thuyopsis dolabrata albo variegata*.

M. Monnier, de Bougival (ancienne maison Deseine), exposait un lot de forts arbustes, formant un massif appuyé à la serre; cet apport réellement intéressant par la force et la beauté des sujets, était peut être un peu à l'étroit et assez difficile à apprécier. Il avait l'avantage de masquer la serre à l'extérieur et de compléter cette partie de l'Exposition.

Nous y avons remarqué : un pied de *Viburnum Tinus* de 2^m50 de hauteur, couvrant 2 mètres de diamètre; un fort bel exemplaire de *Ligustrum lucidum* (japonicum) *aureum*; un *Laurocerasus rotundifolia* de forme parfaite et couvrant 2^m50 de diamètre; un exemplaire de *Buxus sempervirens thymifolia* assez curieux; un *Ligustrum Quihoui*, un *Berberis macrophylla* couvert de feuilles jaune d'or; un très bel exemplaire de *Ligustrum ovalifolium robustum variegatum*, et enfin un *Rhamnus Alaternus* formant tête en boule de 2 mètres de diamètre, sur tige bien droite de 1^m50 de haut. Sujet assez rare de cette forme.

Enfin, M. Moser avait un lot placé dans la serre des Invalides. Ce concours imprévu, ouvert pour arbustes de rochers, présentait un ensemble assez curieux et fort intéressant.

Le fond du massif était formé par des *Cotoneaster* et des *Berberis*, complétés par un Bouleau pleureur de plusieurs mètres de hauteur. Tout le reste du massif était un mélange de différents végétaux qui devaient être fort étonnés de se trouver réunis. Nous avons noté quelques *Pernettya* avec leurs baies si décoratives; un *Mahonia heterophylla*, très joli avec ses feuilles si bien découpées; un *Pinus sylvestris Lemairei*; un *Ilex crenata foliis variegatis* à toutes petites feuilles; un *Bambusa Fortunei variegata*, à feuilles panachées alternativement de bandes jaunes et vertes, linéaires; un *Juniperus Sabina* à feuilles de Tamarix; un *Evonymus radicans rotundifolia*; un *Ulex europæus*, un *Hymenanthera crassifolia*; un exemplaire d'*Hedera japonica erecta*; un *Abies excelsa procumbens* et un *Cotoneaster Wheelerii*.

Cette exposition, qui aurait pu intéresser un botaniste, était peut-être un peu serrée.

Un autre lot du même exposant, comprenait une douzaine d'*Abies pungens glauca* en beaux sujets de moyenne taille. Il était placé à la sortie, près du pont de l'Alma.

En somme, cette visite nous a laissé l'impression que la qualité des apports compensait le petit nombre des exposants.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE,
TENUE AU COURS-LA-REINE EN NOVEMBRE 1906

LES FRUITS,

par M. C. MAHEUT (1).

L'Exposition fruitière présentait, cette année, un très vif intérêt ; en effet, il a été rarement donné de constater un aussi grand effort de la part des exposants. Non seulement les arboriculteurs, viticulteurs et amateurs considérés depuis longtemps et avec raison comme des maîtres incontestés dans l'art de cultiver les fruits étaient représentés par des produits hors de pair, mais encore l'ensemble des nombreux lots de fruits : Poires, Pommes, Pêches, Raisins, etc., méritaient d'attirer longuement l'attention de tous ceux qui s'occupent d'Arboriculture ou de Viticulture. Il est regrettable que la place qui nous est réservée ici ne nous permette pas de nous étendre sur la valeur de chaque lot de fruits et sur les enseignements utiles qui découlent de certaines présentations, tant au point de vue commercial qu'au point de vue scientifique ; qu'il nous suffise de dire qu'après une année où la production fruitière a été plutôt au-dessous de la moyenne, surtout dans la banlieue parisienne, les apports superbes que le public a pu admirer ne font que rehausser le mérite de nos cultivateurs de fruits et signaler tout particulièrement la valeur de leurs procédés de culture.

Aussi les fruits ont-ils été brillamment récompensés, comme on peut le voir.

Le grand prix d'honneur, objet d'art offert par M. le Président de la République, a été remporté par M. A. Nomblot, pépiniériste à Bourg-la-Reine, pour l'ensemble de son exposition : Fruits et Arbres fruitiers.

Bien remarquables étaient, en effet, les présentations de M. Nomblot. Le dévoué secrétaire-adjoint de la Société exposait une importante collection de sept cents variétés de fruits, parmi lesquelles on pouvait admirer plus de cent variétés de Pêches, Poires, Prunes, aujourd'hui disparues des cultures. Ces fruits, conservés au frigorifique, étaient en parfait état. Nul n'ignore actuellement combien les procédés de conservation par le froid sont avantageux pour le commerce et intéressants pour l'étude pomologique.

Très admirée était la vitrine de MM. Salomon et fils, viticulteurs à Thomery, qui présentaient une splendide collection artistement installée de Raisins et de Vignes en pots. Une médaille d'honneur, grande médaille d'or du département de la Seine, a été la juste récompense décernée à cette maison dont la réputation n'est plus à faire.

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

Autre médaille d'honneur, médaille d'or de M. le Ministre de l'Agriculture, à la Société régionale d'Horticulture de Fontenay-sous-Bois, pour sa superbe présentation de fruits de commerce. Combien attrayantes étaient les corbeilles de Poires, de Pommes et de Pêches de cette jeune Société, et combien entourées étaient aussi les reproductions photographiques (portraits de souverains et de personnages politiques sur *Api rose*)! Ajoutons que, dans son ensemble, cet important lot présentait une disposition décorative luxueuse et de bon goût.

Médaille d'honneur également, grande médaille d'or de la Société, à MM. Croux et fils, pépiniéristes au Val d'Aunay, par Châtenay, pour leurs fruits de toute beauté et leurs arbres fruitiers; admirable à tous égards et disposée avec goût était leur importante collection fruitière.

De nombreuses médailles d'or ont été encore décernées à la Société d'Horticulture et d'Arboriculture de Vimoutiers (Orne), pour une collection de Poires et de Pommes à cidre; à l'Ecole départementale Th. Roussel, pour une belle collection de fruits présentés en corbeilles; à M. Pathouot, pour fruits de commerce (quel dommage que ce lot si superbe n'ait pas revêtu un caractère plus décoratif!); à MM. E. Eve, Poulailier et fils, Mottheau, Mouloux, Lanéelle, Ribet, Faucheur (Henri); aux auditeurs du cours d'Arboriculture du Luxembourg (professeur M. Opoix); à l'Ecole horticole et professionnelle du Plessis-Piquet (directeur M. Coudry), pour corbeilles de fruits de commerce fort bien présentées et contenant des Poires et des Pommes admirables comme grosseur, coloris et finesse.

Dans l'importante section des Raisins, combien le Chasselas doré de Fontainebleau, les Raisins de table, de commerce et de culture sous verre étaient entourés, et comme ils provoquaient l'admiration générale et excitaient la convoitise des plus délicats gourmets! Citons les lots récompensés de médailles d'or de MM. A. Cordonnier et fils, Chevillot, Omer Decugis (Forceries de la Seine), Whir et Hamel-Pigache; puis ceux de MM. Sadron, Masle, E. Balu, A. Teissier, E. Luquet, E. Berthier, de M^{me} Auclair, du Syndicat des viticulteurs de Thomery et de la Société anonyme des grapperies de Somain (Nord), dotés de médailles de vermeil.

Il convient de citer également les présentations suivantes récompensées de médailles de vermeil: Sarget, Ch. Collet (fruits de collection), Ricois et Pestel (fruits à cidre), G. Boucher (fruits nouveaux et peu connus), Février, Springer, Orive, Verrier, Faucheur, Urbain, M^{mes} Mouret et Faucheur Henri (fruits de commerce).

Enfin, de vives félicitations ont été adressées à M. Brochet, pépiniériste à Châtenay, exposant hors concours (membre du Jury), pour sa remarquable collection de fruits.

COMpte RENDU DE L'EXPOSITION D'AUTOMNE
TENUE AUX SERRES DU COURS-LA-REINE EN 1906

LES ARBRES FRUITIERS

par M. A. MONNIER (1).

Fleurs et fruits, volupté des yeux, délices du palais, attractions irrésistibles pour un public toujours avide des grandes manifestations du Beau, c'est à vous que la Société nationale d'Horticulture doit le succès de ses expositions d'automne.

Des milliers de visiteurs qui ont afflué aux serres du Cours-la-Reine, combien, en effet, après s'être arrêtés de longues heures en admiration devant les merveilles de la flore automnale et les riches produits de nos espaliers, n'ont eu qu'un regard parfois indifférent pour les longues rangées d'arbres fruitiers qui formaient cependant l'avenue la plus digne de ce palais du Fruit et de la Fleur!

L'explication en est bien simple. Selon le mot d'un éminent visiteur, il faut être du métier pour apprécier, à sa juste valeur, une exposition d'arbres fruitiers.

Oui, il faut être du métier pour comprendre ce qu'ont exigé de travail intelligent, de soins constants, d'habileté professionnelle, ces Pommiers, ces Poiriers, ces Pêchers, ces Pruniers, maintenus depuis dix, douze ans et plus, dans une forme d'une régularité parfaite due à la juste proportion de toutes leurs parties, à la symétrie irréprochable de leurs rameaux et l'équilibre absolu de leur végétation.

Toutefois, pour quiconque accorde un examen même superficiel aux arbres exposés, une comparaison s'impose naturellement entre les jeunes plants de deux ou trois ans de greffe, et ces palmettes Verrier à 4, 8 branches et plus, ces tiges en U doubles, aux dichotomies régulières, ces tables d'une horizontalité parfaite, ces gobelets aux courbes symétriques, toutes ces multiples formes, en un mot, que l'ingéniosité de l'arboriculteur sait imposer à l'indocile nature du végétal pour charmer nos regards, tout en ménageant l'air et la lumière indispensables à l'éclosion de la fleur et à la maturité du fruit.

Cette comparaison suffirait pour donner, même à l'esprit le plus étranger à l'Arboriculture, un aperçu du mérite réel des exposants, et par conséquent de leurs titres incontestables aux brillantes récompenses qui leur sont décernées.

Ceux qui visitent annuellement l'Exposition savent d'ailleurs combien est

(1) Déposé le 13 décembre 1906.

ardente la lutte entre les lauréats du Concours. Les mêmes rivaux se disputent depuis longtemps ce grand prix d'honneur, consécration de plusieurs années de recherches et de travaux. Car, il faut bien le reconnaître, qu'il s'agisse de fleurs ou de fruits, d'arbres d'ornement ou de fruitier, la nature ne crée rien en un jour; il faut la patiente investigation de l'homme, sa direction expérimentée pour perfectionner son œuvre, obtenir la fleur merveilleuse, le fruit exquis, la forme gracieuse qui conquièrent tous les suffrages.

La 13^e section de l'Exposition était rationnellement subdivisée en plusieurs concours, tenant compte de l'âge et de la catégorie des arbres fruitiers.

Membre du Jury, M. Brochet, qui continue à Châtenay les traditions des Établissements Paillet fils, reçoit les plus vives félicitations de la Commission pour son exposition d'arbres fruitiers, hors concours.

Le grand prix d'honneur est décerné à M. Nomblot-Bruneau, pour ses arbres formés, d'étude ou de rapport, de six ans et au-dessus.

Et, certes, il a fallu à cette maison un effort considérable, aussi bien dans son exposition d'arbres que dans son exposition de fruits, pour distancer quelque peu MM. Croux et fils, qui reçoivent deux médailles d'or.

Les « *dead-head* », si je puis m'exprimer ainsi, sont excessivement rares, sinon inconnus dans nos concours.

Dans la même catégorie d'arbres fruitiers formés, une très ancienne maison de la banlieue parisienne, celle de M. Deseine, de Bougival, réparait avec un nouveau titulaire, M. A. Monnier. Une grande médaille de vermeil récompensait les débuts du jeune arboriculteur, qui rêve certainement d'autres lauriers pour l'avenir.

Le 133^e Concours offrait un contraste frappant avec les précédents. Deux exemplaires de chaque genre et de chaque forme classiques, ne dépassant pas trois ans de greffe, formaient peut-être l'apport le plus instructif de cette partie de l'Exposition. Et ce lot était bien digne de son présentateur, M. Amédée Lecointe, de Louveciennes, dont les pépinières sont une excellente école de formation d'arbres fruitiers. Une médaille de vermeil lui fut attribuée.

Un Concours d'ensemble valut à M. G. Boucher une médaille d'or.

Et maintenant la Vigne. La nommer, c'est évoquer Thomery, et Thomery, c'est surtout, pour nos expositions, MM. Salomon et fils, avec la plus belle collection de Vignes en pots, de Vignes greffées, de boutures et de couchage. Deux médailles d'or de plus à MM. Salomon et fils.

Mais les comptent-ils encore ?

Et, cependant, Thomery n'a pas le monopole des collections de Vignes greffées, de boutures et de couchage. Une médaille de vermeil à MM. Zeimet et fils, viticulteurs à Champroisy (Marne), atteste qu'on obtient aussi d'excellents résultats dans la patrie du champagne.

En terminant, puis-je exprimer un regret ? En bien des circonstances, la qualité, dit-on, peut suppléer à la quantité ; je ne le nie pas, mais la Société

ationale d'Horticulture a donné assez de preuves de sa générosité à récompenser les moindres efforts, pour nous faire souhaiter qu'un plus grand nombre de concurrents prennent part à l'exposition d'arbres fruitiers.

La modeste Violette ne voit-elle pas son mérite aussi bien proclamé que celui de la Reine de nos jardins?

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE D'AUTOMNE
TENUE AU COURS-LA-REINE EN 1906

LES PLANTES POTAGÈRES

par M. CURÉ (1).

Les collections de légumes n'étaient représentées que par trois lots, mais ces lots étaient très remarquables.

Il nous semble, vu l'importance du rôle des légumes dans l'alimentation des peuples, que les expositions de la Société nationale d'Horticulture de France sont généralement trop pauvres en produits de ce genre. Ne pourrait-on pas faire concourir les grainiers entre eux, pour les collections de légumes; les écoles pour l'enseignement qu'elles donnent sur la culture de ces plantes? Puis viendraient les spécialistes qui travaillent pour le commerce et ensuite les amateurs qui profitent des expositions pour s'instruire, à tous les points de vue, sur les cultures à pratiquer dans leurs jardins. Cette méthode de présenter les produits potagers attirerait, il n'y a pas de doute, un certain nombre d'exposants qui reculent de les montrer concurremment avec les grands établissements. Elle aiderait en quelque sorte à la démonstration de l'Horticulture. Les petits cultivateurs pouvant trouver leur place dans nos grandes exhibitions horticoles, elle serait un puissant encouragement au développement de l'Horticulture en général. L'expérience montre que les hommes de tous métiers, lorsqu'ils prennent goût à la culture de leurs jardins, ne se contentent pas seulement d'y cultiver des légumes: ils veulent aussi avoir des fruits et des fleurs.

Ces observations étant faites, passons en revue les produits exposés:

La maison Vilmorin, qui était hors concours dans cette classe, avait de superbes collections de légumes et salades de tous genres. Dans la grande famille des Crucifères, nous avons remarqué les Choux pommés de *Dax*, de *Saint Denis*; le Chou-fleur de *Chambourcy*; le Chou-rave à *collet vert*; les variétés de Navets d'*Amérique*, *Jaune de Hollande*, etc. Les grosses variétés

(1) Déposé le 27 novembre 1906.

de Radis de toute couleur, étaient nombreuses; on remarquait notamment le gros Radis *Blanc de Russie*, qui fait contraste avec nos Radis noirs. Parmi les Radis fins, également de toute couleur, nous mentionnerons la variété *Triomphe*, tacheté de rose et de blanc, ce qui lui donne un aspect fort agréable. Les variétés d'Oignons étaient nombreuses; l'O. *Géant d'Espagne* était représentée par des produits extraordinaires. Parmi les Cucurbitacées, on peut recommander pour les petits jardins, la Courge *Blanche non coureuse*; dans les Potirons, les variétés *Rouge vif d'Etampes*, *Mammouth*, etc. Des collections de légumes divers, tels que : Poireaux, Carottes, Tomates, Piments, Betteraves, Pommes de terre, parmi lesquelles on remarquait la variété *Merveille d'Amérique*.

Les salades d'automne étaient représentées par de nombreuses Chicorées, Scaroles, Céleris divers, quelques variétés de Laitues et de Romaines. Pour l'arrière-saison, on peut recommander les variétés étiquetées : *Laitue parisienne* et *Romaine du Chesnay*. Une belle meule de Champignons complétait ce magnifique lot de légumes.

L'asile de Vaucluse, qui a obtenu le prix d'honneur de cette classe, avait de beaux produits. Dans les Crucifères, on remarquait le Chou *Frisé de Norvège*, le Navet de *Guernesey*, le Chou-rave *violet*, etc. Dans les Cucurbitacées, les Potirons : *Rouge vif d'Etampes*, *Gros vert*, etc., les Courges *Prolifique*, *Triban gros*, etc. Parmi les Betteraves, la variété *Ronde*. La Poirée *Cramoisie*. Des Ignames de Chine, de beaux Cardons, le Persil à *feuille de Fougère*, etc. Les salades d'automne et d'hiver étaient belles et nombreuses; le Céleri-rave *Géant* avait un volume extraordinaire. Le lot des Pommes de terre était important; une variété étiquetée : *Solanum Commersoni violet* était remarquable comme forme et comme volume; c'était comme un chapelet de tubercules pesant plus de deux kilogrammes. Ce beau lot de légumes fait honneur au jardinier-chef de cet établissement.

La maison Valtier avait un joli lot de légumes, moins important que les précédents, mais contenant des produits aussi beaux, parmi lesquels nous citerons: les Choux-fleur de *Chambourcy* et *Buzelin*; les Choux Milan d'*Aubervillers* et *Frisé*; des Choux rouges; le Potiron *Nicaise*; les Courges *Longue de l'Ohio*, *A la moelle*; le Melon de *Malte*; le Cardon de *Turin*; l'Epinard de *Viroflay*; la *Raiponce*; le *Scolyme d'Espagne*, etc. Le Jury a accordé la grande médaille d'or à ce lot.

La maison Cayeux et Le Clerc, qui était hors concours, avait un lot de Pommes de terre et de Tomates. Dans les Pommes de terre, bien étiquetées, on distinguait les variétés *Saucisse rouge*, *Fertilité*, *Early purity*, *Belle Silésienne*, *Géante de Jersey*, *Géante bleue*, *Cérès*, etc.

La collection de Tomates était de toute beauté. Nous y avons noté les variétés *Mikado*, *Trophy*, *Prolifique*, etc.

M. Rigault présentait un lot de Pommes de terre hors ligne, sélectionnées et étiquetées avec grand soin. Cet exposant, représentant d'une vieille famille

de cultivateurs de Pommes de terre, sait maintenir sa notoriété dans ce genre de culture. Dans son beau lot tout serait à citer ; notons seulement en passant les variétés qui frappent le plus la vue : *Early rose*, *Grosse ronde*, *Belle de Fontenay*, *Géante bleue*, *Victor*, *Saucisse rouge*, *Négresse*, *Hollande rose*, *Czarine*, *Marjolin Tétard*, *Vitèlotte*, *Belle de Juillet*, etc. Une médaille d'or a été attribuée à ce beau lot.

MM. Angel et fils, exposaient un lot de Pommes de terre, d'Oignons, d'Ails et de Coloquintes, etc. Devant ce lot, notre attention a été attirée par un pied d'*Hélianti* avec ses rhizomes tubéreux ressemblant un peu à la Scorsonère. Les fanes de cette plante atteignent jusqu'à trois mètres de hauteur. Nous en avons cultivé cette année un pied qui a produit 1.500 grammes de tubercules, très tendres puisqu'ils cuisent en cinq minutes au plus. Ce légume ne peut pas être conseillé comme donnant un mets délicat ; il est pâteux, mais il n'a pas un goût désagréable. Parmi les Pommes de terre nous citerons les variétés : *Czar*, *Négresse*, *Vitèlotte*, *Géante bleue*, *Grand vermeille*, etc. Ce lot a obtenu une grande médaille de vermeil.

M. Féraud avait une belle collection de Pommes de terre, dans laquelle on retrouvait toutes les variétés déjà citées. Il a également obtenu une grande médaille de vermeil.

L'œuvre Marguerite Renaudin, des jardins ouvriers et maisons ouvrières de Sceaux, montrait tous ses produits, dans un concours imprévu. D'abord les légumes et salades de saison et ceux d'hiver. On remarquait de beaux Choux pommés de diverses variétés ; de même pour les Navets et les Choux-raves, les Choux-fleurs, Carottes, Poireaux, Oignons, Ails, Echalottes, Epinards, Poirées, Oseille, condiments, etc. Des salades diverses, telles que : Chicorée, Scarole, Céleri-rave, Céleris *Blond*, *Doré et Vert* ; des Laitues ; des Mâches, des Pissenlits, etc. ; des Courges, des Tomates et divers autres produits, notamment un petit lot de Fraises des *Quatre-saisons*.

Les fruits étaient représentés par diverses variétés de Poires, Pommes, Raisins et même un petit lot de Framboises. Ce lot était encadré par des Dahlias, Chrysanthèmes et Asters. Au milieu, un petit massif de Bégonias et deux superbes gerbes de fleurs diverses. Il était complété par un lot de plantes médicinales munies d'étiquettes indiquant leurs propriétés. Le Jury a accordé une grande médaille de vermeil pour l'ensemble du lot et une médaille de bronze au petit lot de fleurs.

Ces récompenses sont pour les œuvres des jardins ouvriers un précieux encouragement à présenter leurs produits aux expositions d'Horticulture qui ont lieu chaque année dans toute la France. C'est également un des meilleurs moyens pour faire entrer le goût de l'Horticulture chez les classes laborieuses.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE
TENUE AU COURS-LA-REINE EN NOVEMBRE 1906

LES INDUSTRIES HORTICOLES,

par M. MARCEL DUFOUR, de la Maison S. Dufour aîné (1).

Avant de donner le compte rendu de l'Exposition de novembre 1906, je tiens à remercier mes collègues du Comité industriel qui m'ont choisi comme rapporteur. Je tâcherai d'être impartial et de justifier ainsi la confiance qu'ils m'ont témoignée. Je tiens également à remercier M. Vacherot, président de la Commission des Expositions, pour l'heureuse idée qu'il a eue d'installer d'aussi jolis massifs de fleurs devant la porte d'entrée de l'Exposition. Pour nous, industriels, cette charmante nouveauté a eu les meilleurs résultats : les visiteurs, ayant déjà vu des fleurs, étaient moins pressés de se rendre aux serres et jetaient volontiers un premier coup d'œil à nos installations, qui, toutes, méritaient bien un moment d'arrêt. Nos industries, du reste, ne sont-elles pas indispensables à l'obtention de tous ces beaux fruits, de ces magnifiques fleurs ? à l'ornementation de ces allées, de ces serres ?

Et, sans vanité, ne pouvons-nous pas nous dire qu'une part du succès de l'Exposition nous revient, et que le professionnel et l'amateur d'Horticulture trouvent chez nous des aides multiples pour leurs belles productions ?

Ceci dit, je vais vous présenter successivement les diverses matières exposées cet automne 1906 :

Un mot de félicitation d'abord à MM. Paul Dubos et C^{ie} (de Saint-Denis) qui, gracieusement, ont ajouté à la décoration florale de la porte fournie par MM. Vilmorin-Andrieux deux beaux vases, précurseurs d'autres magnifiques objets pour jardins, en béton aggloméré, entre autres une fontaine-applique avec vasque, un grand vase Régence, etc.

Puis en commençant par la-gauche :

M. Bellard, ingénieur, 89, boulevard Diderot, expose une serre hollandaise (système Désirée) complètement mise au point. Un grand pavillon et deux serres d'une longueur totale de 18 mètres sur 4^m50. Une bâche à Rosiers en bois démontable et couverte avec le système ci-dessus. Divers appareils de chauffage et d'arrosage.

M. Vidal-Baume, à Boulogne-sur-Seine, expose un lot de pompes et tondeuses d'une fabrication très soignée.

M. Boutard, à Montreuil-sous-Bois, constructeur de serres en bois, coffres et châssis, vient, pour ses différents systèmes, de remporter une médaille d'or à l'Exposition de Milan.

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

M. L. Danrée fils aîné, à Alfortville, nous offre de bonnes serres en bois, démontables, des châssis, des coffres.

M. Cochu fils, rue Pinel, à Saint-Denis, a installé ses serres tout en bois, avec son système d'ombrage si bien compris; une jolie serre spéciale pour Chrysanthèmes, le tout d'une fabrication irréprochable.

En face, des bancs rustiques, des sièges, tables, réservoirs tout en ciment armé, exposés par M. Leutenegger, à Billancourt.

M. Lelarge, de Boissy-Saint-Léger, nous présente des caisses à fleurs et bacs très pratiques et très solides.

M. Durey-Sohy, 17, rue Lebrun, expose ses pompes avec moulins à vent et ses tonneaux d'arrosage munis de jets à pression pouvant servir en cas d'incendie.

M. Broquet, 121, rue Oberkampf, offre également ses divers systèmes de pompes d'une bonne fabrication.

M. A. Danrée, à Alfortville, expose des serres en bois, coffres et châssis pour maraichers.

M. Rigault fils, constructeur à Croissy, expose une belle serre en fer avec agencement de tablettes très bien compris.

MM. Schwartz et Meurer, ingénieurs-constructeurs, 76, boulevard de la Villette, nous font admirer une magnifique grille en fer forgé avec portail monumental, orné d'appliques en bronze, destinée à Son Altesse le maharadjah de Kapuithala (Indes).

M. Olivier, constructeur à l'Isle-Adam, présente différents objets de serrurerie horticole, grilles, serres d'une excellente fabrication.

M. Malet, 104, rue Lecourbe, expose ses modèles d'abris, ainsi qu'une serre de bonne exécution.

M. Leduc, à Andilly, avait sa serre roulante, très bien comprise pour le forçage des Vignes en espalier.

M. Brochard fils, 40, boulevard Richard-Lenoir, ses petits abris vitrés et un mur de contre-espalier montants en fer et feuilles de verre permettant aux arbres fruitiers d'être constamment en pleine lumière et de profiter de tous les rayons solaires.

M. Carpentier fils, à Doullens (Somme), nous offre des petites serres pour Chrysanthèmes présentant l'avantage de se placer à deux versants et de se diviser au sommet en deux parties formant des abris que l'on peut appliquer contre les murs; aussi des châssis vitrés formant clocher, très bien imaginés.

M^{me} veuve Maillard, à Choisy-le-Roi, expose un système de chauffage au pétrole très économique pour petite serre.

M. Girardot, 36, rue de Picpus, nous présente ses divers modèles de serres en fer et ses abris.

M. O. Meyer, 62, rue de Provence, avec un système de chauffage (système Ströbel) à flamme renversée.

M. Wiriot, 29, boulevard Saint-Jacques, expose, en dehors des poteries usuelles de toutes sortes de modèles, bordures de jardins, poteries à arrosage automatique, des porte-bouquets émaillés de couleurs variées.

M. Durand-Vaillant, 120, boulevard de Charonne, nous présente d'excellents appareils de chauffage sans maçonnerie, dont la renommée n'est plus à faire.

M. Mastre et ses fils, 9, rue du Jura, exposent également de très bons systèmes de chauffage.

M. Hitté, 33, rue des Bourdonnais, nous offre de très bonne quincaillerie horticole et de belles vanneries pour fleuristes.

M. Dorléans fils, à Clichy, expose un très bel abri rustique.

M. Tissot, 7, rue du Louvre, présente un assortiment complet de tous les objets nécessaires aux horticulteurs.

M. Caisso, à Saint-Denis, bonne installation de chauffage.

M. Plançon, à La Garenne-Colombes, constructions rustiques, paillassons et installations de clôtures pour tennis.

M. Lemaire, à Taverny, nous présente des paillassons faits à la main, des treillages, tonnelles, et toute une collection d'armures ou protecteurs d'arbres, de différentes formes, solides et très pratiques.

M. Delage, à Crosne, expose une tonnelle en fer, des supports d'abris pour murs en briques et des guide-fleurs.

M. Anfroy, à Andilly, dont il ne serait plus besoin de mentionner les créations, si elles n'étaient pas toujours de mieux en mieux; ses claies, ses paillassons, ne peuvent être surpassés; ses paniers à Orchidées sont très appréciés.

M. Carrère, à Créteil, offre une serre à Chrysanthèmes à ferme en fer permettant d'employer sur les côtés, et comme couverture, les châssis de maraîchers; présente aussi un bon petit système d'abri pour cordons.

M. Levanneur, à Colombes, expose un joli kiosque rustique.

M. Amans, 13, rue de la Chine, présente une serre économique pour Chrysanthèmes, permettant l'emploi des châssis de couche en couverture, avec planches lorraines sur les côtés; serre très pratique.

MM. les fils de S. Dufour aîné, 27, rue Mauconseil, présentent leurs abris en toile spéciale, pour espaliers et arbres en plein vent, d'une grande simplicité, ainsi que des abris pour corbeilles, à armatures en fer ou en bambou, recouverts de toile, adaptation nouvelle d'une sorte de toile transparente et imperméable dite toile « Mika ».

Les Établissements Tricotél, à Asnières, nous soumettent les divers genres de leurs clôtures en bois. — Nous remarquons aussi les clôtures avec poteaux et lissages en ciment armé de MM. Fréret frères, à Pitres (Eure).

M. J. Siry, à Garenne-de-Colombes, présentait un bon choix de claies et paillassons.

M. Bernel-Bourette, 36, rue de Poitou, offre à l'Horticulture le grand

secours de son avertisseur pour la gelée « Le Pagoscope »; ses thermomètres; ses étiquettes inaltérables.

M. Pradines, de Levallois-Perret, expose toujours avec succès son excellente coutellerie horticole.

M. Jollivet, de Saint-Prix, présente ses porte-fruits mobiles, en bois; très bien compris.

M. Rénier, au Plessis-Trévisé, présente un collier nouveau pour tuteurer les arbres, se posant rapidement et peu coûteux.

M. Méténier, 17, rue Tronchet, nous présente des nouveautés pour surlouts de table et un bel assortiment d'outils pour jardiniers : seringues, pulvérisateurs.

M^{lle} Loyre, 9, rue du Ranelagh, un bel assortiment de bacs et de caisses à fleurs pour balcons, terrasses.

M. Maître, à Auvers, jolie installation de sacs pour Raisins et son bon mastic à greffer.

M. Favier, à Melun, expose de bonne coutellerie horticole et viticole, et nous fait remarquer un coupe-Chrysanthèmes automatique.

M. Launay, au Perreux, étiquettes-étuis en verre avec inscriptions imprimées et tubes à fleurs pour garnitures de jardinières.

M. P. Figus, 121, rue de Charonne, expose des bacs pouvant se mettre en pleine terre, recommandés aux horticulteurs pour leur bas prix. — Remarque également les mastics à greffer Lhomme-Lefort et les produits de la Société française du Lysol.

MM. Se vessand frères, au Havre, exposent des boîtes pour l'emballage des fleurs et des fruits très bien comprises.

M. Lerch, 61, boulevard Richard-Lenoir, nous présente des échelles de différents systèmes, très bonne fabrication.

M. Fontaine-Souverain, de Dijon, avait envoyé un lot d'échelles diverses très bien faites.

COMPTE RENDU DU CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 22 NOVEMBRE 1906

par M. CH. MARON (1).

Une quinzaine de très bonnes plantes étaient exposées par M. Lesueur, horticulteur à Saint-Cloud. Citons les *Cattleya* × *Clarkii*; *Cattleya* × *Madame Galpin*; *Cattleya* × *velutino-bicolor*, variété *Madame Georges Lesueur*. Ces trois hybrides ont reçu chacun un certificat de mérite. Les autres plantes marquantes étaient les *Laelio-Cattleya Gottoiana*, *L.-C. Statteriana*, *Cattleya Portia*, *Cattleya Fabia* (médaille d'or pour le lot).

(1) Déposé le 13 décembre 1906.

Le lot de M. Beranek, horticulteur, rue de Babylone, à Paris, était composé également d'une quinzaine de plantes, parmi lesquelles : un magnifique *Vanda cœrulea*, avec quatre tiges florales; de bons *Cattleya labiata*, *C. aurea*; *Cypripedium insigne Sanderæ*, *C. Youngianum*, etc. (médaille de vermeil).

Hors concours, membre du Jury :

M. Maron, horticulteur à Brunoy, dont le lot comprenait : *Cattleya* × *Madame Ed. Debrie*, qui a obtenu un certificat de mérite; *Cattleya Vigeriana*, à fleurs excessivement brillantes; *Cattleya labiata alba*, variété de Brunoy; *Cattleya Adonis*, à très grandes fleurs rappelant celles de l'un de ses parents, le *Cattleya Mossiæ*; *Cypripedium insigne Sanderæ*, etc.

COMPTE RENDU DU CONCOURS GÉNÉRAL POMOLOGIQUE DE BEAUMONT-LE-ROGER (EURE),

par M. A. MONNIER, délégué (1).

La charmante petite ville de Beaumont-le-Roger, dans la riante vallée de la Rille, donnait cette année l'hospitalité au Concours général organisé par le Syndicat pomologique de France.

Le 18 octobre, s'ouvraient les assises du Congrès auquel participaient les plus éminents pomologistes de la région.

Toutes les questions intéressant la culture, la vente des fruits et spécialement des fruits de pressoir, la fabrication, la conservation du cidre et les diverses industries qui s'y rattachent, ont été traitées dans ce Congrès avec une ampleur tout à fait digne de la puissante Société qui s'est donné la mission de développer cette branche importante de l'Agriculture normande.

Les limites de ce rapport ne me permettent pas un résumé, même succinct des différentes parties d'un programme dont la réalisation a exigé plusieurs journées de travail. Je me borne à rendre un hommage mérité à toutes les hautes personnalités dont l'autorité et l'expérience ont assuré le succès de cette splendide fête de l'Arboriculture.

L'énumération des diverses classes du Concours, avec le nombre des exposants, suffit d'ailleurs pour en démontrer l'importance :

1. Fruits d'étude.	81 exposants.
2. Collections	31 —
3. Fruits de table	29 —

donnant un total de 3.200 variétés de Pommes et Poires.

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

4. Cidres et Poirés.	41 exposants.
5. Eau-de-vie	61 exposants avec 70 sortes différentes.
6. Plantations	6 concurrents.
Instruments et matériel . . .	41 —
Visite de plantations. . . .	22 —

Sur la place Carnot, qu'entourent de superbes Tilleuls, trois vastes tentes abritent les trois grandes classes du concours : fruits, liquides, matériel. Entre ces tentes, de jolies plantations d'arbres, et notamment les Conifères de la maison Cordier et fils, font l'admiration des visiteurs, surtout un groupe de *Retinospora ericoides* et de *Cephalotaxus*.

Sept jurys se partagent la tâche difficile de discerner et de récompenser les plus méritants.

Il est impossible de donner ici un compte rendu de leurs opérations, dont les résultats sommaires ont été :

Section d'étude des fruits de pressoir : 52 prix répartis entre les 6 catégories d'exposants de Pommes et 4 aux exposants de Poires.

Section des eaux-de-vie : les 2 catégories se sont partagé 25 prix.

Section des cidres et poirés : 23 récompenses.

Pépinieristes, propriétaires, fermiers, ont obtenu, après visite de leurs plantations, de nombreuses médailles, primes en argent, mentions honorables.

Dans la section des instruments, ustensiles, les plus belles expositions appartenaient à des maisons déjà renommées et qui s'étaient classées elles-mêmes hors concours.

La partie scientifique du Congrès mériterait une mention spéciale pour le nombre, l'étendue, le côté pratique surtout des questions traitées dans les conférences et les mémoires de pomologues et de chimistes, dont les noms font autorité parmi les cultivateurs de la Pomme et les fabricants de cidres et eaux-de-vie.

J'abrège pour arriver au compte rendu de ma mission dans ce concours. Mon titre de délégué de la Société nationale d'Horticulture me valut l'honneur de la présidence du troisième Jury, en collaboration avec MM. Letourneur, propriétaire du manoir du Tertre, à Montigny-le-Brillant; Cabour, président de la Société d'Horticulture d'Elbeuf; Cordier, conseiller d'arrondissement de Bernay.

Le Jury a été unanime à reconnaître la beauté des fruits, l'aspect vraiment séduisant des lots, disposés avec un goût parfait en trois longues rangées, sous cette immense tente qu'un visiteur nommait avec raison le « Palais de la Pomme ».

Beaucoup de ces lots auraient figuré avec honneur dans nos grandes expositions parisiennes et attestaient les progrès réalisés en Arboriculture fruitière dans cette partie de la Normandie. *Doyenné du Comice*, *Doyenné d'hiver*, *Beurré Magnifique*, *Beurré d'Arembert*, *Duchesse* et *Passe-Crassane* prouvaient ce qu'une culture intelligente peut obtenir de nos meilleures variétés de Poires

sous le climat normand. Mais, là comme dans toutes les autres parties du concours, la Pomme affirmait sa suprématie. Toutes les sortes de *Reinettes* semblaient réunies pour revendiquer avec les autres variétés, la prééminence sur les autres fruits. Peut-être même a-t-elle un peu abusé de ce qu'elle était chez elle, en Normandie, et dans un Congrès pomologique. Quoi qu'il en soit, la Pomme normande n'a pas été trop exclusive; il en est venu des extrémités de la Bretagne, de l'île de Jersey, des contrées du Nord et des frontières de l'Est, et bon accueil leur a été fait.

Quinze prix ont été accordés aux exposants de ce concours.

Une médaille d'or et le diplôme de la Société nationale d'Horticulture ont été décernés à M. Charles Garnier, à Romilly-la-Puthenaye, pour l'ensemble de son exposition.

Les médailles de vermeil ont été attribuées à divers exposants.

Telle a été, dans ses grandes lignes, cette imposante manifestation de Beaumont-le-Roger. Elle atteste la vitalité et l'influence heureuse du Syndicat pomologique de France.

L'insertion de ce rapport dans le Journal de la Société sera un modeste mais bien légitime hommage à la science, à l'activité et au dévouement de tous les membres du Congrès.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE MEUDON

(3 AU 5 NOVEMBRE 1906),

par M. COFFIGNIEZ (1).

La jeune Société d'Horticulture de Meudon-Bellevue avait organisé sa deuxième exposition à Meudon, salle du Panorama, transformée pour la circonstance en un charmant jardin se prêtant parfaitement à l'arrangement des différents lots exposés.

Le soir, des centaines de lampes électriques en rehaussaient l'éclat.

Dans le jardin attenant à la salle étaient disposés les arbres fruitiers et d'ornement, lots de légumes, ainsi que l'industrie horticole; le tout était admirablement réussi dans son ensemble et faisait honneur au Bureau tout entier de la Société qui a apporté tout son dévouement à son organisation.

Le Jury était composé de :

Votre délégué, qui, comme tel, a été nommé président ;

M. Kwater, délégué de la Société d'Etampes, secrétaire ;

M. Simon, délégué de la Société de Neuilly ;

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

M. Trémaux, délégué de la Société de Saint-Maur-les-Fossés;
M. Patrony, délégué de la Société de Gonesse;
M. Niquet, délégué de la Société de Saint-Cloud;
M. Boisseau, délégué de la Société de Palaiseau-Chevreuse-Limours;
M. Bezout, délégué de la Société de Vincennes.

Le rendez-vous était à 9 heures du matin, au local de l'Exposition, où nous avons été reçus par le président, M. Chaton, M. Robert, secrétaire, et M. Rivière directeur de la Station agronomique et professeur départemental de Seine-et-Oise, qui apporte tout son talent et son dévouement au développement de cette Société et qui avait bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette Exposition.

Après avoir visité attentivement les lots de chaque exposant, nous avons attribué les récompenses suivantes :

Grand prix d'honneur, médaille d'or offerte par la Société d'Horticulture de Meudon-Bellevue, à M. Lucas, horticulteur à Bellevue, pour 50 variétés de Chrysanthèmes d'une culture parfaite (la variété *Antoinette Pereire* portait sur le même pied quatre fleurs blanches et une d'un beau jaune), un beau lot de *Bégonia Gloire de Lorraine*, Pensées, et arbustes à feuilles persistantes, etc...

Prix d'honneur, médaille de vermeil offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, à M. Léger, pépiniériste à Clamart, pour arbres fruitiers formés, Conifères, etc...

Premier prix, médaille de vermeil offerte par le Conseil général de Seine-et-Oise, à M. Kuen, horticulteur à Meudon, pour Chrysanthèmes en pots, en beaux spécimens, d'une culture parfaite; il a été attribué au même exposant une autre médaille de vermeil pour une énorme gerbe de Chrysanthèmes faite avec des plantes en pots à très grandes fleurs.

Deuxième prix, médaille offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, et grande médaille de vermeil offerte par la Société, à M. Gilbert, horticulteur à Versailles, pour arbres fruitiers formés, Rosiers, plantes de serre, Crotons, Palmiers, Dracénas, etc...

Grande médaille de vermeil et diplôme de la Société nationale d'Horticulture de France, à M. Paris, jardinier-chef à Meudon, pour son magnifique lot de plantes de serre : Orchidées, *Begonia Rex*, Palmiers, etc...

Grande médaille de vermeil à M. David, jardinier-chef à Meudon, pour *Kentia* en forts spécimens, collection de *Maranta*, *Bégonia Gloire de Lorraine*, etc..., d'une culture parfaite.

Grande médaille de vermeil à M. Goimart, horticulteur-fleuriste à Meudon, pour diverses garnitures florales.

Grande médaille de vermeil à M. Leroy, jardinier à Meudon, pour une très belle garniture de table.

Grande médaille de vermeil à M. Pasquelin, jardinier à Meudon, pour un herbier très intéressant.

Médaille de vermeil à M. Gouret, arboriculteur à Meudon, pour un superbe lot de fruits.

Hors concours, votre serviteur avait présenté un lot de fruits et plantes de serre : Crotons, Orchidées, Anthuriums, Cyclamens, etc... Des félicitations lui ont été adressées.

INDUSTRIE HORTICOLE.

Grande médaille de vermeil avec félicitations, à M. Podevin, chaudronnier à Meudon, pour 6 modèles de chauffage de serre; remarqué une chaudière pouvant chauffer 600 mètres de tuyaux de 0,09, construite en tôle d'acier, soudée à la soudure autogène, avec trois bouilleurs superposés au-dessus du foyer et retour de flamme sur l'enveloppe extérieure.

Médaille de vermeil à M. Michelarme, chaudronnier à Meudon, pour deux vases en cuivre rouge repoussé, d'une seule pièce.

Au déjeuner, un banquet réunissait les membres du Jury et ceux de la Société sous la présidence de M. Mammelle, sous-directeur au ministère de l'Agriculture, représentant M. le Ministre de l'Agriculture, et de M. Rivière, représentant M. le Préfet de Seine-et-Oise. Des discours, selon l'usage, furent prononcés : M. Mammelle a exprimé le plaisir qu'il ressentait de se trouver dans un pays qu'il avait habité pendant de nombreuses années, et de se retrouver au milieu d'excellents amis; il a constaté les succès de la jeune Société de Meudon-Bellevue, et il a exprimé des vœux pour la continuation de sa prospérité. Il a ensuite remis, au nom du ministre de l'Agriculture, la croix du Mérite agricole au dévoué et sympathique secrétaire général de la Société, M. Robert.

Le président de la Société, M. Chaton, et M. Rivière, ont pris la parole et ont été aussi très applaudis. Votre délégué a adressé quelques mots de remerciements au nom des Jurés.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE NOGENT-SUR-MARNE (NOVEMBRE 1906),

par M. L. COUDRY, directeur de l'École d'Horticulture du Plessis-Picquet (1).

L'Union horticole de Nogent-sur-Marne avait organisé pour les 10 et 11 courant une exposition qui fut, de tous points, réussie, et qui eut un gros succès, certes bien mérité : organisation parfaite, savante disposition des

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

lots, harmonie de l'ensemble, beauté des produits exposés, rien n'y manquait, et en vérité, elle eût pu servir de modèle à des expositions plus importantes, mais dont la bonne entente laisse parfois à désirer.

Le Jury était composé de :

M. Leveau-Aulin, délégué de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau;

M. Fresse, jardinier-chef, délégué de la Société horticole et régionale de Villiers-sur-Marne;

M. Rolli, jardinier-chef à la Petite Jonchère, par Bougival, délégué de la Société d'Horticulture du Vésinet;

Thirion, entrepreneur de jardins à Vaucresson, délégué de la Société d'Horticulture de Boulogne;

Jean Siegrist, horticulteur à Fontenay-sous-Bois, délégué de la Société d'Horticulture de Fontenay-sous-Bois;

Et votre délégué, qui eut l'honneur d'être nommé président.

M. Jean Siegrist fut choisi pour secrétaire.

L'Exposition était installée dans un vaste hall, servant de salle de réunion aux différentes sociétés de la commune, et dans une immense tente, claire et gaie, qui y était attenante.

Notre tâche nous fut rendue aisée par l'aimable M. Thévenard, trésorier de l'Union horticole de Nogent-sur-Marne, qui se mit à notre entière disposition et nous guida dans notre visite avec une bonne grâce dont nous lui sommes personnellement reconnaissant.

Enfin les organisateurs de l'Exposition ayant eu l'heureuse idée de ne pas limiter les prix, ce dont nous les félicitons sincèrement, notre travail en fut singulièrement facilité.

Deux grands prix ont été accordés :

Le premier fut décerné, avec félicitations du Jury, à M. Clam Hubert, jardinier-chef chez M. Lemerle, à Nogent-sur-Marne, pour l'ensemble de son exposition, qui comprenait surtout un admirable lot de Chrysanthèmes (150 variétés) de toute beauté, dont l'égal ne se trouvait peut-être pas à la dernière exposition de la Société, aux serres du Cours-la-Reine; les plantes étaient basses, robustes, exemptes de maladies, et les fleurs splendides.

M. Clam exposait encore des fruits, des légumes, des Œillets et des Bégonias tubéreux, également dignes de remarque.

Le deuxième grand prix d'honneur a été attribué à la Société régionale d'Horticulture et d'Arboriculture de Fontenay-sous-Bois, exposant collectivement, pour ses fruits de commerce qui étaient fort beaux. Cette Société s'est vu attribuer récemment aux serres du Cours-la-Reine une médaille d'honneur pour des fruits d'une remarquable beauté.

Des prix d'honneur furent ensuite attribués :

1° Avec félicitations du Jury, à M. Eperon, jardinier-chef chez M. Anquetil, à Nogent-sur-Marne, pour un joli lot de Chrysanthèmes;

2° A M. Grivaux (Claude), jardinier à Nogent-sur-Marne, également pour un lot de Chrysanthèmes très bien venu;

3° A M. Meress (Henri), jardinier-chef chez M. Barras, à Nogent-sur-Marne, pour ses plantes de serre;

4° A M. Brochet, pépiniériste au Val d'Aulnay, pour ses arbres fruitiers.

Une des médailles offertes par le ministre de l'Agriculture a été décernée à M. Coiffier (Adolphe), amateur à Nogent-sur-Marne, pour ses très intéressants essais de transformation du *Solanum Commersoni* (type primitif). Les tubercules exposés étaient énormes, ils pesaient chacun de 300 à 400 grammes; ils affectaient une forme tourmentée, et leur surface était parsemée de lenticelles, caractère distinctif du *Solanum Commersoni* (type primitif).

À l'unanimité, le Jury décida d'offrir le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture à M. Kirbuhler, président de l'Union horticole de Nogent-sur-Marne, pour les éminents services rendus à l'Union et l'importante part prise par lui à l'organisation de cette brillante Exposition.

Le soir, un fraternel banquet, sous la présidence de M. Dybowski, directeur du Jardin colonial de Nogent-sur-Marne, réunissait les membres du Jury, les membres de l'Union horticole et nombre de personnalités horticoles et de notabilités de la région. La plus vive animation ne cessa de régner pendant ces amicales agapes; on prononça force discours, comme c'est l'usage en pareille circonstance. Votre délégué n'en fut pas exempté, et eut l'agréable obligation de complimenter et féliciter, au nom de la Société, les exposants et organisateurs d'une Exposition dont il emporte le meilleur souvenir.

Je ne voudrais pas clore ce compte rendu sans remercier comme je le dois MM. les organisateurs, et particulièrement M. Thévenard, trésorier de l'Union horticole de Nogent-sur-Marne, pour l'aimable accueil qu'ils ont réservé à votre délégué et l'obligeance avec laquelle ils se sont mis à sa disposition et à celle de ses collègues du Jury.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION TENUE A LYON

PAR L'ASSOCIATION HORTICOLE LYONNAISE, DU 14 AU 23 SEPTEMBRE 1906,

par M. Lucien CHAURÉ, rapporteur (1).

Cours du Midi, à Lyon-Perrache, l'Association horticole lyonnaise avait convoqué exposants et amateurs à une Exposition horticole qui se tenait du 14 au 23 septembre 1906.

Délégué par la Société nationale d'Horticulture de France, nous avons

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

été appelé à remplir les fonctions de secrétaire général du Jury, ainsi que celles de président de Section, alors que nous nommions, comme président, notre collègue M. Charles Baltet, qui, il y a cinquante ans, remplissait alors les fonctions de secrétaire.

La grande sécheresse qui a régné un peu partout en France s'était fait sentir particulièrement dans la région lyonnaise et faisait craindre bien des mécomptes; heureusement l'énergie et la ferme volonté des horticulteurs a vaincu le mal, et l'Exposition a été ce qu'elle est toujours à Lyon, c'est-à-dire très belle !

A peine se ressentait-elle du manque d'eau, sauf pour les Roses qui étaient rares.

Le grand prix d'honneur, objet d'art du Président de la République, a été attribué à la maison Molin-Voraz, de Lyon, qui exposait une quarantaine de lots de plantes, de nombreuses fleurs coupées, ainsi qu'un lot de légumes hors de pair.

Les Cannas surtout étaient en belle floraison et en belle culture : *Reine Charlotte*, *Roi Humbert*, *Madame Louis Voraz*, *Jupiter*, etc. ; puis venaient des Phlox, des Lantanas, des Reines-Marguerites en quantité, des Bégonias, etc., ainsi qu'un *Iris pallida* à feuilles rubanées de blanc (nouveau).

Le prix d'honneur de l'Exposition, dont les règles pour son attribution ont besoin d'être mieux définies, a donné lieu à de longues discussions, et est échu — définitivement — à M. Perraud, horticulteur à Lyon, pour son lot de plantes de serre comprenant des Crotons, Orchidées, Broméliacées, etc.

Un prix d'honneur, auquel a été joint le diplôme d'honneur de notre Société, a récompensé le magnifique lot de fruits, en variétés nombreuses, bien présentées et bien étiquetées, exposé par MM. F. Morel et Chasset.

MM. A. Beney et C^{ie}, qui exposaient un énorme massif de plantes de pleine terre, et M. Comte, le spécialiste en *Codæum*, en Orchidées et en *Caladium*, reçoivent aussi chacun un prix d'honneur, objet d'art.

Le prix d'honneur, objet d'art, de la Viticulture, a été attribué à M. F. Girerd.

Dans la Section de la Culture maraîchère, jugée par MM. Guichard, Marguin-Jambon, Bottero et H. Corbin, nous relevons des médailles d'or attribuées à MM. F. Ray, J. Novat, Léonard Lille, alors que les médailles de vermeil vont à MM. J. Colomb, A. Mille, Sanciaume, Janichon, Lardet, Guilloux.

En Arboriculture fruitière, ce sont MM. Valla et fils, Dalbague, Rossiaud, Chevalier et fils, Pinguet-Guindon, T. Baboud, Brevet, qui obtiennent les médailles d'or, alors que MM. Girerd, Corot fils, Chemarin, Campan, Jusseaud, et la Société du froid industriel reçoivent les médailles de vermeil qui leur ont été attribuées par MM. Allemand, Ch. Baltet, R. Grenier et C. Platel.

Dans l'Arboriculture d'ornement, ayant pour juges MM. Baboud, Dailleux,

Ginet, Guy-Otin et H. Hertschuch, MM. A. Brevet, J. Piraud Campan, Tusseau obtiennent des médailles d'or, et MM. A. Pitrat, Leblond, Ponthus, des médailles de vermeil.

MM. Dauvissat, Aymard, Perrier, Olivier et Jounier avaient à juger les plantes de serre ils ont attribué des médailles d'or à MM. Perraud, Et. Schmitt, Carme, et des médailles de vermeil à MM. C. Platel, Grillet, Carme fils, Louis Charbonnel, L. Garde, P. Schmidt.

En Floriculture de plein air, MM. Gullino, Rebé et Tillier ont accordé des médailles d'or à MM. Léonard Lille et Charmet.

Pour la Floriculture de plein air (7^e section), le Jury était formé de MM. Lucien Chauré, président, Calame, Bourgeois, Méret. Les lauréats ont été : grande médaille d'or, M. Léonard Lille ; médailles d'or, MM. Lagrange et Carme fils ; médailles de vermeil, MM. Lagrange, Carme fils, Reberry et F. Morel.

Plantes de massifs : Médailles de vermeil, MM. Cotillon, Boucharlat. Jurés : MM. Billiard, Poirier, Nitzchner, Schopfer.

Au Jury des Roses et fleurs coupées, nous rencontrons MM. Otto Ballif, Chapoton, Reboul, Vigneron, qui ont attribué à MM. P. Rey, Jean Brun, Sanciaume, Chatard, des médailles d'or, et des médailles de vermeil à MM. Fenouillet, Clément Bouquet, Sanciaume, Longeron, etc., etc.

Il est bien entendu que, dans cette longue liste, motivée par un grand nombre d'exposants, nous avons omis de citer toutes les nombreuses médailles obtenues par MM. Molin-Voraz, B. Comte, F. Morel, A. Beney, lauréats des prix d'honneur.

S'il nous fallait décrire toutes les jolies plantes exposées, il nous faudrait un volume ; appelons néanmoins l'attention sur une exposition de plantes aquatiques faite par M. Lagrange et qui devrait engager, par la splendeur des fleurs, tous les amateurs possesseurs d'un bassin, si petit que ce soit, à essayer la culture si facile de ces jolies Nymphéacées.

Les Dahlias aussi étaient très intéressants, malgré la sécheresse qu'ils avaient subie. Notons comme nouveautés : *M. P. Campan*, *M. Cheiret*, *M. P. Colomb*, *Souvenir de l'Exposition*, *Souvenir d'A. Jusserund*, *La Gatté*, *Abbé Ducrot*, *Le Colosse*, *Liberty*, *Progenitor*, *Alfred Vassey*, *Étoile violette*, *Perle de la Tête d'Or*, *Madame Voraz*, *Marie Schwartz*, *Duc d'Orléans*, *Viviand-Morel* ; puis, de tous côtés, ce ne sont que massifs de Géraniums, Lantanas, Pétunias, Zinnias, *Salvia*, Verveines, *Nicotiana* hybrides, Reines-Marguerites, *Pentstemon* et Œillels, dont Lyon s'est fait une spécialité, qui étalent leurs brillantes couleurs aux regards des nombreux visiteurs charmés. Nous eussions regretté de n'avoir pas eu à constater le plein succès de cette exhibition, qui fait le plus grand honneur au zèle et à l'intelligence déployés par un de nos plus anciens secrétaires généraux horticoles, notre ami Viviand-Morel.

Un dernier mot de la remarquable collection fruitière de MM. Morel et

Chasset qui a été le *clou* de l'Exposition fruitière : elle réunissait en fruits de choix toutes les bonnes variétés connues, et obtenues aussi admirables que possible au moyen de l'ensachage; des variétés d'été avaient été conservées par l'application du froid, qui est fourni par une Société frigorifique installée à Lyon. On pouvait admirer des Poires *Clapp's Favourite*, *Beurré Giffard*; des Pêches *Précoce de Hale* et *Amsden*; des Prunes, etc. Quant à l'étiquetage, il était parfait.

Notons deux Poires nouvelles, *Duchesse Bérerd* et *Beurré Bérerd*, dont nous attendons les résultats; puis d'autres moins nouvelles : *Amiral Gervais*, *Souvenir de Jules Guindon*, *Beurré Cadelam*, *Souvenir de Madelain*; et les Fraises *Madame Louis Bottero*, rouge, et *La Perle*, coloris rosé.

Les légumes, qui n'avaient pas eu l'air de se ressentir le moins du monde de la sécheresse, étaient absolument merveilleux comme culture et comme choix de variétés et espèces; les Melons surtout, en nombreuses variétés, donnaient un aperçu de ce qu'est la culture de cette région, comme aussi celle des Pommes de terre.

En Arboriculture fruitière, nous avons remarqué, parmi de beaux sujets divers, des Noyers greffés qui, aujourd'hui qu'on arrache follement les vieux sujets pour l'ébénisterie, sont à recommander pour de grandes plantations; on reproche au Noyer de faire du tort par son ombre et sa feuille à la culture de la terre. Mais sa production ne compense-t-elle pas au delà le peu de tort qu'il fait éprouver?

Puis nous repassons sous une verte forêt de Conifères : *Abies*, *Cedrus* et *Pinus* de toutes espèces, et nous sortons de l'Exposition pour trouver de la part des membres du bureau et du Conseil de l'Association horticole lyonnaise, son président M. Fleury-Ravarin en tête, l'accueil aussi cordial que possible auquel, du reste, on est habitué lorsqu'on met le pied sur la terre lyonnaise horticole.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE CHRYSANTHÈMES DE FONTAINEBLEAU (NOVEMBRE 1906),

par M. MAGNE (1).

Cette Exposition a eu lieu cette année à Fontainebleau, du samedi 10 au lundi 12 novembre 1906, avec des Chrysanthèmes très remarquables.

Le matin, nous avons été très bien reçu par les membres du Comité : M. Darley, président; M. Balochard, vice-président; M. Lesimple, secrétaire; M. Benoist, secrétaire-adjoint; M. Lhermitte, trésorier.

(1) Déposé le 22 novembre 1906.

Le Jury a été de suite composé, savoir : comme président, M. Magne, votre délégué, au nom de la Société nationale d'Horticulture de France; M. Durand, chrysanthémiste à Brévannes (Seine-et-Oise), délégué de la Société française des Chrysanthémistes, secrétaire; et comme membres : MM. Ménard, horticulteur à Melun, délégué de la Société horticole, botanique et viticole de Melun, et M. Moreau, jardinier-chef à Seine-Port, délégué de la Société horticole, botanique et vinicole de Melun.

Voici l'ordre dans lequel les récompenses furent attribuées :

1° *Premier grand prix d'honneur*, avec félicitations du Jury, à M. Péchou, amateur à Fontainebleau, pour sa collection de 60 variétés en pots.

Médaille de vermeil encadrée offerte par la Société française des Chrysanthémistes de Lyon, à M. Péchou, déjà nommé, pour ses fleurs coupées.

2° *Grand prix d'honneur*, à M. Bigot, horticulteur à Fontainebleau, rue de la Paroisse, pour sa collection de 60 variétés en pots.

Grande médaille de vermeil offerte par M^{me} la comtesse de Greffülhe, à M. Bigot, déjà nommé, pour ses fleurs coupées.

3° *Prix d'honneur*, médaille d'or offerte par la Société française des Chrysanthémistes de Lyon, à M. Lasserre, horticulteur à Fontainebleau, pour sa collection de 40 variétés en pots et ses fleurs coupées.

Objet d'art offert par M. Prevet, sénateur, à M. Besnault, jardinier chez M^{me} veuve Thomas, à Fontainebleau, pour sa collection de 40 variétés en pots.

Grande médaille de vermeil, offerte par M^{me} la vicomtesse Treilhard, à M. Besnault, déjà nommé, pour ses spécimens.

Objet d'art offert par M. Ernest Pinguet, conseiller général, à M. Sourmail, jardinier-chef chez M^{me} la comtesse Greffülhe, pour ses Standards.

Grande médaille de vermeil, offerte M^{me} Pujos du Coudray, à M. Sourmail, déjà nommé, pour ses fleurs coupées.

Diplôme d'honneur offert par la Société nationale d'Horticulture de France, à M. Dubois, horticulteur à Avon, avenue de la Gare, pour sa coopération à l'ornementation de l'Exposition.

Grande médaille de vermeil offerte par M. Massacria-Durand, à M. Royer, horticulteur à Melun, 7, rue Gatellier, pour sa collection de 40 variétés en pots.

Grande médaille de vermeil offerte par M. le Directeur de la Compagnie des tramways, à M. Bazin, jardinier au couvent de Saint-Joseph, pour sa collection de 40 variétés en pots.

Grande médaille de vermeil offerte par M. le comte Greffülhe, à M. Lemaire, jardinier, rue des Provenceaux, à Fontainebleau, pour sa collection de 20 variétés en pots.

Médaille de vermeil offerte par la Société des Chrysanthémistes, Comité de Fontainebleau, à M^{me} Fôix, amateur, rue Auguste-Barbier, à Fontainebleau, pour l'ensemble de son exposition.

Médaille de vermeil offerte par M. Darley, président du Comité de Fon-

tainebteau, à M. Chedomme, amateur, chez M^{me} Harisson, rue de la Paroisse, à Fontainebleau, pour sa collection de 20 variétés en pots.

Médaille de vermeil offerte par M. Étienne Bon, hôtel de Moret, à M. Cottenet, amateur à Thomery, pour ses fleurs coupées.

Nous avons été ravi et enchanté de cette fête de famille, heureux de féliciter les membres du Comité de Fontainebleau ainsi que son estimé président, M. Darley.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION
DE LA SOCIÉTÉ RÉGIONALE D'HORTICULTURE DE VINCENNES
(17 ET 18 NOVEMBRE 1906)

par M. KRASTZ (1).

La Société régionale d'Horticulture de Vincennes a eu l'heureuse idée d'organiser entre ses membres un Concours des plus intéressants, de Chrysanthèmes, plantes de saison, fruits et légumes.

La salle du Gymnase municipal, brillamment décorée, était un cadre particulièrement beau pour ces diverses présentations, et je suis convaincu que toutes les jolies choses présentées devront avoir leur répercussion sur l'avenir de la Société de Vincennes, et devront développer au plus haut point le goût des expositions et plus spécialement du Chrysanthème.

Le grand prix d'honneur (médaille d'or de la ville de Vincennes), a été décerné à M. Sadarnac, jardinier-chef des asiles de convalescents de Saint-Maurice, pour un superbe lot de Chrysanthèmes cultivés à la très grande fleur, et un lot de légumes aussi complet que possible et composé de sujets les mieux sélectionnés. Le diplôme de la Société nationale d'Horticulture de France a été décerné à cet exposant.

Les prix d'honneur (médailles d'or de la Société), revenaient de droit à M. Hatesse, surveillant-jardinier à la Maison nationale de Charenton, pour des Chrysanthèmes à grande fleur, et à M. Épaulard, arboriculteur, pour ses très beaux fruits. De nombreuses médailles de vermeil ont été décernées à MM. Bourgeon, Guenault, Loison, Pagnoud, Gentilhomme, Guibert, Daniel Oscar, Vernat, Dumoutier, Chevalier, G. Mainguet, Foy, Bonnetterre, Guimier, Leroy, Manceaux, Chaudy, Jobert, etc.

Les variétés de Chrysanthèmes exposées étaient particulièrement bien choisies, et je tiens à signaler ici que, seules, quelques vieilles obtentions qui sont restées des variétés types, voisinaient avec toutes les bonnes variétés de ces dernières années.

(1) Déposé le 13 décembre 1906.

Le Jury se composait de MM. Patin, du Perreux; Comperat, de Fontainebleau; Richard, de Villemomble; Blanc, de Saint-Cloud; Krastz, de Paris.

A l'issue des opérations, facilitées par le vice-président de la Société, le Jury s'est joint à cinquante sociétaires, dans un joyeux banquet où M. Deloncle, président, a dit des choses fort aimables pour tous les assistants.

M. Hatesse, secrétaire-général, cheville ouvrière de l'Exposition, mérite tous les éloges possibles pour l'organisation et la mise au point de l'exposition dont je viens de rendre compte.

La Société régionale d'Horticulture de Vincennes vient de faire brillamment ses preuves, et nous lui souhaitons une brillante carrière.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE PONTOISE
OUVERTE LE 10 NOVEMBRE 1906

par M. ANFROY, délégué (1).

Le 10 novembre 1906, la Société d'Horticulture et d'Agriculture de Pontoise avait organisé une exposition dans les principales salles de l'Hôtel de Ville, mises gratuitement à sa disposition par la municipalité.

Grâce au zèle et au talent d'organisateur de M. Fillon, commissaire général, tous les produits exposés avaient été placés méthodiquement et formaient un ensemble très réussi et des plus agréables.

Aussi le succès de cette Exposition a-t-il dépassé toute attente.

Le Jury fut reçu à 10 heures du matin de la façon la plus aimable et la plus cordiale par M. Gustave Rousselle, le très distingué président de la Société, et son tout dévoué secrétaire général, M. Goux.

Il était composé de :

MM. Gossart, délégué de la Société de Montmorency; Guillaume, délégué de la Société de Saint-Germain; Pascal, délégué de la Société du Vésinet, nommé secrétaire, et de votre délégué, qui fut choisi comme président.

Les principales récompenses ont été les suivantes : Grande médaille d'or, à M. Ardouin, jardinier chez M^{me} Heintz, à Vauréal, pour ses Chrysanthèmes, ses fleurs coupées et ses fruits.

Médaille d'or, à M. Werner, jardinier chez M^{me} Guérin, au château de Maubuisson, pour ses Orchidées, ses Chrysanthèmes, ses Cyclamens, ses fleurs coupées et ses fruits.

(1) Déposé le 13 décembre 1906.

M. Werner a reçu en outre le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France pour l'ensemble de son Exposition.

Médaille d'or, à M. Vialatte, horticulteur à Pontoise, avec félicitations du Jury, pour ses Chrysanthèmes et ses fleurs coupées.

Médaille d'or, à M. Courtois, jardinier chez M. le comte de Ségur-Lamoignon, à Méry-sur-Oise, pour ses fleurs coupées et ses fruits.

Médaille de vermeil, grand module, à M. Masle, viticulteur à Maurecourt, et prime de 10 francs pour ses fruits et ses Raisins.

Médaille de vermeil, grand module, à M. Latouche, arboriculteur à Pontoise, et prime de 10 francs pour ses fruits et ses Raisins.

Médaille de vermeil, grand module, à M. Botel, jardinier à Vauréal, et prime de 10 francs, pour ses Chrysanthèmes, ses fleurs coupées et ses fruits.

Médaille de vermeil, grand module, à M. Remeur, jardinier chez M. Thomassin, à Puiseux-Pontoise, pour ses fruits.

Le soir, sous la présidence de M. Gustave Rousselle, un dîner, auquel prirent part plusieurs membres de la Société, fut offert aux membres du Jury; avant de se séparer, votre délégué a chaleureusement remercié M. le président du bon accueil qui leur avait été fait.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION
ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ HORTICOLE DU LOIRET
TENUE A ORLÉANS DU 14 AU 19 NOVEMBRE 1906

par M. LÉON DURAND (1).

La vingt et unième exposition que la Société horticole du Loiret avait organisée à Orléans dans la salle des Fêtes, fut de tous points réussie.

L'ensemble était merveilleux, la disposition des lots rehaussait encore leur valeur. Les nouveautés de Chrysanthèmes étaient très intéressantes, tant par leur nombre que par leurs diverses formes et leurs coloris. Les collections étaient nombreuses et bien variées. A côté des Chrysanthèmes, nous rencontrons de superbes lots de Bégonias, de Cyclamens, de Géraniums admirables de fraîcheur et de ton malgré la saison. Les Bruyères aux tons si délicats ont été aussi très admirées. Les légumes étaient représentés par des lots très importants, ainsi que les arbustes d'ornement. Les travaux que les fleuristes avaient exposés étaient superbes et très réussis. Ajoutons à cela des lots de Raisins parfaits, de Poires et d'autres fruits variés, ainsi qu'un lot très im-

(1) Déposé le 13 décembre 1906.

portant de Pommes à cidre. A cette exposition était jointe une exposition de vins et d'arts industriels.

Le Jury était composé de :

MM. Léon Ollivier, délégué de la Société d'Horticulture de Bougival, secrétaire; Perdoux, délégué de la Société d'Horticulture de la Gironde; Courtois, délégué de la Société de Botanique et d'Apiculture de Beauvais; Léon Lemoine, délégué de la Société d'Horticulture de Boulogne-sur-Seine; Leloup-Grinoux, délégué de la Société d'Horticulture de la Sarthe; Jousny, délégué de la Société d'Horticulture et de Viticulture du Cher; Lagouanelle, délégué de la Société d'Horticulture d'Étampes; Legras, délégué de la Société horticole du Loir-et-Cher; Lecoûte, délégué de la Société d'Horticulture de Meaux; Weber, délégué de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau; et de votre délégué qui, par déférence pour la Société nationale d'Horticulture de France, fut nommé président.

Le Jury s'est adjoint, pour juger la valeur des vins, alcools et Vignes greffées : MM. Auguste Gouchault et Émile Jachet, tous deux propriétaires à Orléans.

Le rendez-vous du Jury était fixé à 9 heures 1/2 précises du matin; il fut reçu par M. Barbier, le sympathique et dévoué président de la Société, et par M. Gitton, l'actif secrétaire général, auxquels le Jury adresse les félicitations et les remerciements les plus sincères pour l'accueil particulièrement courtis dont il fut l'objet, et surtout de la manière très obligeante dont ces messieurs ont facilité la tâche du Jury en l'aidant dans ses opérations.

Le grand prix d'honneur, objet d'art de M. le président de la République avec félicitations du Jury : M. Gustave Montigny, horticulteur à Orléans, pour ses semis inédits et ses nombreuses nouveautés de Chrysanthèmes en pots et en fleurs coupées.

Médaille d'or de M. le ministre de l'Agriculture : Jules Proust, horticulteur à Orléans, pour ses Chrysanthèmes standards et ses plantes de marché.

Objet d'art du Conseil général : M. Liger-Ligneau, horticulteur à Orléans, pour ses semis inédits de Chrysanthèmes et ses plantes de marché.

Objet d'art de la ville d'Orléans : M. Chevallier, horticulteur à Orléans, pour ses plantes en pots. Culture irréprochable et particulièrement remarquable.

Médailles d'or de la Société : M. Pilon, d'Orléans, pour ses Chrysanthèmes en pots; M. Chevillot, viticulteur à Thomery, avec félicitations du Jury, pour ses Raisins de luxe; M. et M^{me} Tisserat, fleuristes à Orléans, pour leurs décorations florales.

Objets d'art de la Société : M. Eugène Corard, horticulteur à Saint-Jean-le-Blanc, pour son lot de légumes et ses Roses en fleurs coupées; M. Jean Després, jardinier-chef du Jardin botanique d'Orléans, pour ses Chrysanthèmes en pots et ses Bégonias; M^{me} Lemesle, fleuriste à Orléans, pour ses décorations florales.

Objet d'art de M. le président de la Société, avec félicitations du jury : M. Frédéric Foucard, horticulteur à Orléans, pour ses apports de Bruyères, de Pélargoniums, Araucarias et Anthémis.

Médaille de vermeil de M. le ministre de l'Agriculture, et diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France : M. Nollent, pépiniériste à Orléans, pour sa nombreuse collection de plantes à feuilles persistantes maculées ou panachées.

Médaille de vermeil de M. le ministre de l'Agriculture : M. Leclerc, horticulteur à Saint-Clair-d'Arcey (Eure), pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

Médaille de vermeil grand module des dames patronnesses de la Société : M. et M^{me} Foucard-Vapereau, pour leurs décorations florales.

Médaille de vermeil grand module, offerte par la Société d'Horticulture de Meaux : M. René Jachet, horticulteur à Orléans, pour Cyclamens.

Médaille de vermeil grand module, offerte par la Société : M. Robillard de Moissy, amateur, au château de Montaigu, à Ormes, pour ses Chrysanthèmes (fleurs coupées).

Le Jury, à l'unanimité, accorde un diplôme d'honneur et adresse de vives félicitations à MM. Gitton père et fils, pour leur participation à l'organisation de l'exposition, et pour les plans de parcs et jardins exposés hors concours.

PARTIE INDUSTRIELLE

La partie industrielle était représentée par MM. Henri David, Théodule David, Fagotat, Maupu fils, fabricants de pompes, manèges, fouloirs, pressoirs, moteurs, tondeuses, etc. ; M. Léon Lamy, ses bacs et caisses à fleurs ; MM. Chertier père et fils, leurs appareils insecticides ; MM. Se vessand frères, emballages en carton pour fleurs, fruits et œufs ; M. François Launay, étiquettes ; et MM. Dubois, Delaferme, Croissandeau, Perreau, etc.

Le soir, un banquet offert aux membres du Jury fut particulièrement une merveille de bon goût, Environ cent convives y prenaient part.

Ce banquet était présidé par M. Jules Gouchault, vice-président de la Société, qui, au dessert, excusa M. Barbier, président de la Société, de ne pouvoir y assister en raison de son deuil récent. Il remercia les membres du Jury et les exposants.

D'autres toasts furent ensuite portés par M. Firschbach, le distingué secrétaire général de la préfecture du Loiret ; par MM. Rivierre, premier adjoint au maire d'Orléans, et Cons, vice-président, etc.

Enfin, votre délégué remercia, au nom du Jury et au nom de la Société nationale d'Horticulture de France, la Société horticole du Loiret, de l'accueil chaleureux qui nous avait été réservé, et aussi de la réception grandiose qui nous fut faite ; et l'on se sépara en emportant de cette journée le plus agréable souvenir.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE CHRYSANTHÈMES DU MANS

(10 AU 19 NOVEMBRE 1906)

par M. KRSTZ (1).

La Société des Chrysanthémistes de l'Ouest a organisé, dans la ville du Mans, une fort jolie exposition dans le local du marché aux toiles. A part quelques exceptions, les exposants n'ont montré que du beau et ont fort harmonieusement groupé leurs plantes.

J'ai déjà eu l'occasion d'admirer, en 1904, une exposition dans ce même local, mais je dois constater une amélioration sensible dans la culture des spécimens à grande fleur, en même temps qu'une marche en avant très notable, comme décorations florales.

Sans vouloir reprendre le palmarès, très chargé en récompenses, il convient de citer de façon tout à fait spéciale : M. Leloup-Grimoux, horticulteur, qui a exposé des tiges, des spécimens, des grandes fleurs, un certain nombre de variétés très nouvelles, des gerbes très bien montées, et qui, indépendamment de plusieurs médailles, a remporté le prix d'honneur des Horticulteurs, un objet d'art.

Parmi les amateurs, le premier en tête est M. Legouas qui, dans 5 concours différents, a obtenu les premières récompenses et a montré tout le parti que les amateurs peuvent tirer du Chrysanthème ; à l'unanimité, le Jury lui a attribué aussi un objet d'art comme prix d'honneur.

Viennent ensuite : M. Dubois, horticulteur, qui nous a déjà présenté de fort jolies choses à Paris, il y a quelques années, et qui s'est signalé d'une façon toute spéciale par le goût apporté à la confection de ses gerbes, bouquets, surtouts, couronnes, etc., puis MM. Laproust, Gabriel, Bouilly, Chartier, Gaisse, Froger, Gaultier, Vesgot, Ragot, etc.

Le diplôme de la Société nationale d'Horticulture de France a été attribué à M. Dubois, déjà nommé plus haut.

Je dois ne pas oublier M. Ragot, jardinier-chef du Jardin d'Horticulture, qui exposait hors concours un lot de Chrysanthèmes des plus intéressants.

Il faut dire aussi que MM. Leduc et Ozan se sont montrés des organisateurs de premier ordre et qu'ils ont réussi à prouver que leur jeune Société a une force énorme et trouve en elle des éléments tels, qu'elle peut défier la concurrence des Sociétés plus anciennes.

Le Jury se composait de MM. Oberthür, de Rennes ; Anguille, de Tours ; Besnard-Liger, de Vendôme ; Bouvet, d'Angers ; Krstz, de Paris.

Un déjeuner intime, une inauguration officielle par le Préfet et les autorités, et un superbe banquet, ont réuni les sociétaires et membres du Jury de la plus agréable façon.

(1) Déposé le 13 décembre 1906.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

The Garden. — Les *Galanthus* (Snowdrops des Anglais) ne sont, on peut le dire sans exagération, jamais cultivés chez nous, en dehors de la *Goutte de lait* qu'on trouve encore dans les vieux jardins. Et pourtant, il y a, dans ce genre d'Amaryllidacées, de bien jolies plantes. Le *Galanthus Alleni* est une des plus belles, en même temps qu'une des plus rares. Ses fleurs, en forme de cône, dépassent 2 centimètres et demi; ses pétales sont d'un blanc pur et marqués d'une tache verte en fer à cheval placée au-dessous du sommet. C'est une espèce très distincte qui tient le milieu entre les *Galanthus caucasicus* et *latifolius*, ce qui a fait penser à une origine hybride. Elle fleurit au printemps.

Le *Galanthus bizantinus* est une plante robuste à gros bulbes prolongés au sommet en une sorte de collet. Ses feuilles ressemblent à celles du *Galanthus plicatus*, originaire de la Crimée, mais elles sont enroulées aux bords et non réfléchies. Les fleurs paraissent en janvier, longues de 2 à 3 centimètres, à pétales étroits et bien faits; les segments inférieurs ont les lobes profondément fendus, teintés de vert au sommet, entièrement verts en dedans et au-dessous de l'ovaire, à la face extérieure. Il précède le *Galanthus nivalis* comme époque de floraison.

Le *Galanthus caucasicus* est aussi bien distinct, de multiplication facile, plus précoce que le *G. nivalis*, avec lequel il a d'intimes rapports. Il est très variable au point de vue de la forme de ses feuilles et de ses fleurs, mais les feuilles sont dressées, plus larges et rigides. Les fleurs ont les pétales extérieurs rétrécis à l'onglet et contractés vers le milieu, ce qui leur donne la forme d'une cuillère. On en connaît de nombreuses formes dont la plus distincte a reçu le nom de *virescens*, en raison des pétales extérieurs teintés de vert, comme dans le *Leucoium vernalis*. Il fleurit un peu plus tard que le *G. nivalis*.

Le *Galanthus cilicicus* est rare dans les cultures et ressemble, par ses caractères extérieurs, à la *Goutte de lait* ordinaire. Ses feuilles sont longues de 30 centimètres, profondément sillonnées; les fleurs, à pétales étroits, de

grandeur moyenne, apparaissent à des époques très irrégulières, quelquefois dès le mois de novembre. Il lui faut un sol sec, et une pente rocheuse lui convient parfaitement. Les hampes sont habituellement faibles et les parties vertes de l'inflorescence plus pâles que dans les autres espèces du genre, de telle sorte que les fleurs paraissent un tant soit peu languissantes, ne présentant pas le contraste produit par le mélange d'émeraude et de blanc du *Galanthus Elwesi*; les taches des segments internes sont disposés en forme de V.

Galanthus Elwesi. — Les formes en sont nombreuses et varient avec les récoltes de bulbes qui en ont été faites en Asie Mineure. Les feuilles sont en forme de courroie, un peu spatulées, et longues de 30 centimètres. Les fleurs, longues de 3 centimètres environ, sont portées sur de longues hampes. C'est une superbe plante, très rustique, mais demandant un sol plus léger que les autres espèces. On en a distingué quelques formes, dont les principales sont : *Whitalli*, à fleurs globuleuses et larges, à hampes rondes, à feuilles très larges, plus vigoureux que le type; *Cassaba*, à feuilles plus étroites, à hampes et à pédicelles très allongés, à fleurs en tiare, très étroites près de l'ovaire, à limbe largement étalé, à lobes des segments internes dentés avec les deux taches vertes souvent réunies en une seule; *unquiculatus*, à ongle prolongé au sommet de chaque segment extérieur et à sommet des spathes également prolongé, ce qui donne à la fleur une forme toute spéciale; *ochrospileus*, à segments internes teintés de jaune pâle, à fleurs moins longues que celles du type, à pétales arrondis, plus renflés, à segments internes plus larges que longs; *globosus*, à forme de *Whitalli*, mais à fleurs plus longues et plus grêles. Toutes ces variétés se rencontrent dans la nature; aucune n'est d'origine jardinière. Elles fleurissent, ainsi que le type, de février à août.

Galanthus Fosteri. — Les feuilles sont très larges et vert foncé, les fleurs massives en forme de cône renflé. Le feuillage rappelle celui de la Scille et les fleurs cachées dans les feuilles ne sont pas aussi hautes que dans le *G. Elwesi*. Il fleurit en mars. Le *Galanthus græcus* est une plante à petites fleurs, de croissance délicate, différant du *G. nivalis* par la forme tubuleuse de son périanthe et la largeur de ses segments internes. La floraison a lieu en mars.

Galanthus Ikarix. — Très belle espèce, très vigoureuse, à floraison abondante. Les feuilles sont arquées, vert foncé, luisantes, les fleurs très longues et larges. Cultivée côte à côte avec les formes géantes du genre elles les dépasse toutes en même temps qu'elle en est la meilleure et la plus élégante. Elle demande un bon terrain et une exposition plutôt froide.

Galanthus latifolius. — C'est une espèce répandue qui fleurit aussi tôt que le *G. nivalis*. Les feuilles sont vert foncé, très vigoureuses et larges de 2 à 3 centimètres. Les fleurs tiennent comme dimension le milieu entre celles du *G. Elwesi* et de la *Goutte de lait* ordinaire; la tache verte forme un demi-anneau sur les deux faces des segments internes.

Galanthus nivalis. — C'est une plante trop connue pour qu'il soit nécessaire de la décrire. Ses formes sont extrêmement nombreuses et chaque année en voit naître de nouvelles, de telle sorte qu'il est à peu près impossible de les distinguer, tellement les caractères sont faibles et, pourrait-on dire, microscopiques. Les plus distinctes sont : *Atkinsii*, du groupe de l'*Imperati*, à floraison très précoce, plus grêle, à pétales agréablement gaufrés et marqués d'une tache verte en forme de cœur, rare dans les cultures ; *flore pleno*, à fleurs doubles ; *Imperati*, plante vigoureuse, à feuilles dressées, larges de 2 à 3 centimètres, à fleurs de même longueur, à pétales rétrécis à l'onglet, en cuillère au milieu. C'est une meilleure plante de jardin que le type. Les *Galanthus Atkinsii* et *Melvillei* en sont des variétés, la dernière caractérisée par ses fleurs plus globuleuses et plus grosses.

Signalons encore parmi les autres variétés : *lutescens* à taches jaunâtres au lieu d'être vertes ; *octobrensis*, ne différant du type que par sa floraison, qui a lieu en octobre ou au commencement de novembre ; *Rachalæ*, forme grêle fleurissant à la même époque ; *Redoutei*, également grêle, alliée au *G. caucasicus*, à fleurs plus minces ; *poculiformis*, connu depuis longtemps déjà, à pétales internes sans macule et à peu près de même dimension que les extérieurs ; *Scharloki*, forme curieuse, à pétales externes marqués de vert au sommet, à spathe très longue et divisée à la basse ; *præcor*, fleurissant en décembre et *Elsæ*, en novembre.

Les semis du *Galanthus nivalis* produisent de nombreuses modifications au point de vue du coloris, qui persistent quelques années puis reviennent au type. Un changement de terrain et surtout d'exposition donne naissance à des variations teintées de jaune, surtout dans la forme à fleurs doubles aussi bien que dans le *Galanthus Elwesi*.

Galanthus Olgæ. — Plante de Grèce à pétales étroits comme dans le *G. nivalis*, sans taches vertes sur les segments internes, à lobes arrondis et presque plats.

Galanthus plicatus. — Plante de Crimée très distincte. Les bulbes sont aussi gros que ceux du Narcisse des poètes ; les fleurs longues et renflées, à pétales étalés, dépassant 3 centimètres de longueur, les internes profondément fendus et marqués de vert. C'est une espèce robuste et vigoureuse, fleurissant la dernière de toutes. Les *Galanthus plicatus*, *caucasicus* et la variété *Redoutei* du *Galanthus nivalis* sont fréquemment confondus dans la nomenclature-jardinique.

Les *Galanthus* sont sujets à être attaqués par le *Botrytis cinerea*. Quand l'infection est signalée quelque part, il faut tout de suite brûler les bulbes malades et écobuer le sol. Les bulbes sains devront être traités avec un des fongicides actuellement employés et le terrain de culture à la kaïnite. Pour les variétés délicates et particulièrement celles à fleurs jaunes du *Galanthus nivalis*, il sera bon de ne pas les planter au voisinage des autres espèces.

Nous signalerons quelques plantes intéressantes : *Cyclamen hyemale*;

trouvé récemment par M. Siehe, de Mersina, en Asie-Mineure et décrit comme espèce nouvelle par le professeur Hildebrandt, de Fribourg, qui a fait du genre *Cyclamen* une étude spéciale. Il appartient à la section *Coum* et paraît présenter avec le *Cyclamen ibericum* de si étroites affinités qu'on peut se demander s'il n'en est pas seulement une forme. L'auteur attribue une grande importance à l'époque de la floraison, qui a lieu au milieu de l'hiver. Comparée au *C. ibericum* la nouvelle espèce s'en distingue par les feuilles plus rondes qui rappellent celles du *C. coum* mais avec zone argentée. Les fleurs sont plus petites et un peu moins colorées, tandis que la tache concave de la base des pétales n'est pas aussi large que dans le *Cyclamen ibericum*. D'autres différences légères existent encore dans la longueur du tube, dans la forme du tubercule, mais le *C. ibericum* est tellement variable que des distinctions aussi faibles ne permettent que difficilement de considérer le *C. hyemale* comme formant une espèce autonome. Le *C. ibericum* se rencontre dans le nord de la Perse et dans le Caucase et doit vraisemblablement exister aussi dans quelques parties de l'Asie-Mineure; il est probable que le *C. hyemale* doit constituer un lien entre le *C. ibericum* et le *C. coum* qui lui est allié de très près, tout en étant plus occidental, puisqu'il croît en Grèce et en Asie-Mineure. Le *C. hyemale* tient le milieu entre ces deux espèces tout en présentant cependant des affinités plus marquées avec le *Cyclamen ibericum*.

Le *Cyclamen libanoticum* est une plante rustique appartenant au groupe des espèces qui fleurissent au printemps. Il a été introduit en 1899 et a été trouvé avec les *C. ibericum* et *persicum* dans les vallées du Liban à une altitude qui varie entre 830 et 1.500 mètres. Il croît sur les rochers calcaires ombragés au pied des arbustes. Les tubercules sont gros et écailleux, les feuilles amples à bords entiers zonées de blanc argenté à la face supérieure et violet foncé en dessous. Les fleurs sont larges pour un *Cyclamen* rustique, à segments réfléchis longs de 2 à 3 centimètres, sur 1 à 2 de largeur; elles sont très odorantes, rose pâle brillant avec une tache carmin à la base. Il fleurit abondamment en février et mars.

Phyllanthus pulcher, encore connu sous le nom de *Reidia glaucescens*, appartient à un genre qui ne comprend pas moins de 400 espèces, dont un petit nombre seulement a été introduit dans les cultures. Cette espèce est originaire de la Malaisie; c'est une plante élégante et intéressante qui forme un petit buisson régulier. Ses rameaux grêles sont couverts de petites feuilles d'un vert glauque, elliptiques, longues d'un centimètre environ disposées sur deux rangs, alternes, ce qui leur donne l'apparence de feuilles pinnées. A l'aisselle de chaque feuille naissent les fleurs roses, solitaires ou disposées en petits bouquets. Cette espèce et une douzaine d'autres ont été placées dans un genre spécial *Reidia* caractérisé par la présence de quatre sépales chez les fleurs stériles au lieu de trois, et de deux étamines au lieu de trois comme chez les *Phyllanthus* vrais. La multiplication s'en fait facilement par boutures au premier printemps, dans le sable avec chaleur de fond. La section

du genre *Phyllanthus*, connue sous le nom de *Xylophylla*, originaire des Antilles, est caractérisée par des plantes à rameaux aplatis d'apparence foliaire (Phylloclades), au bord desquels naissent les fleurs à l'aisselle de feuilles minuscules.

Berberis japonica. — C'est un des plus jolis *Berberis* à feuilles pinnées, remarquable par son feuillage toujours vert et ses fleurs jaunes. On le rencontre en Chine et au Japon où il forme des buissons à rameaux dressés et ronds, hauts de 2 mètres, terminés par des fascicules de feuilles d'un beau vert, coriaces, à sept ou neuf folioles larges, arrondies à la base, prolongées au sommet en épine robuste et portant sur les bords également des épines. Les tiges sont jaune brillant sur leur section. Les fleurs sont jaunes, disposées en panicules larges et terminales et naissent en janvier et février ; les fruits sont pourpre foncé ou noirs. La culture ne présente aucune difficulté, sinon qu'il faut le moins possible toucher aux racines qui sont délicates ; aussi cette plante doit-elle être placée à demeure définitive, sans qu'il soit besoin de la déplanter. S'il le fallait, on pourrait faire cette opération en octobre ou avril en enlevant une grosse motte de terre.

Iris Danfordiæ. — Il constitue une des plus belles espèces des *Iris* à floraison précoce. Ses fleurs sont jaunes, avec d'élégantes taches vertes à la base des segments. Planté dans les rocailles avec les *Iris Bakeriana*, *Histrio*, *persica*, *reticulata* et d'autres espèces du même genre, il produit un excellent effet. Il est tout à fait rustique et originaire de l'Asie-Mineure. Quoique introduit depuis dix ou douze ans déjà, on ne le trouve encore que rarement dans les cultures.

RECTIFICATION

M. Decault, horticulteur à Blois (Loir-et-Cher), fait savoir que c'est par erreur qu'il a été indiqué comme étant l'obteneur de plusieurs variétés de Chrysanthèmes présentées par lui à l'Exposition du Cours-la-Reine, en novembre 1906, et auxquelles il a été décerné des certificats de mérite. Telles sont les variétés *Louissette*, *Madame Decault-Champy*, *Madame Renée Deraët*, *Mademoiselle Clémentine Godineau*, *Souvenir de J. Desjouy*, qui ont été obtenues par M. Ghys, amateur d'horticulture à Blois.

DÉCEMBRE 1906

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE,
PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63^m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	3,2	8,0	761	768	ONO.	Clair le matin, nuageux, un peu de pluie l'ap.-midi, couvert, il voltige de la neige.
2	0	8,0	771	769,5	OSO.	Clair.
3	6,0	11,8	768,5	766,5	O.	Clair le matin, pluvieux.
4	8,3	11,2	767	764,5	O.	Couvert et pluvieux.
5	6,7	10,7	759	758,5	O.	Couvert, éclaircies assez tard le soir, suivies d'une pluie abondante.
6	3,1	6,3	757,5	761,5	NE.	Pluie abondante dans la nuit et dans la matinée, moindre le reste de la journée.
7	1,8	6,8	768,5	770,5	N.	Couvert, éclaircies le soir.
8	— 3,4	2,1	768,5	764	NE. E.	Couvert, brouillard intense à partir de dix heures du matin.
9	1,0	7,5	756,5	756	NO.	Nuageux, pluie dans la matinée, un peu de grésil l'ap.-midi.
10	— 0,2	3,9	757,5	760,5	NO. ONO.	Nuageux le matin, clair.
11	— 1,9	3,0	761	764,5	OSO.	Couvert, pluvieux le soir.
12	4,3	10,4	754	759	O. NO.	Couvert et légèrement brumeux le matin, plusieurs averses et grêle.
13	0,9	6,2	758,5	751	SO. NO	Couvert et légèrement brumeux, pluie et neige dans l'ap.-midi.
14	1,0	6,9	752	769	O.	Nuageux, grand vent.
15	0,6	5,7	769,5	767	NO.	Nuageux.
16	— 2,1	4,6	769	772,5	SSE.	Couvert le matin, nuageux.
17	0,9	3,9	773,5	774	S.	Brouillard assez intense toute la journée.
18	2,0	4,8	774,5	774,5	SE.	Couvert, brouillard intense à partir de dix heures du matin.
19	— 4,1	0,2	775	776	NNO. NNE.	Couvert et brumeux, presque clair dans le milieu de la journée.
20	0	1,0	776	775	ONO.	Couvert et assez brumeux.
21	— 2,2	1,3	776	776	E.	Couvert et légèrement brumeux le matin, clair.
22	— 6,5	— 3,3	772	771,5	E.	Clair de grand matin, couvert à partir de midi, il voltige de la neige.
23	— 8,3	1,0	771	772	NE. NNE.	Clair le matin, brumeux.
24	— 6,9	1,3	772,5	766	SO.	Couvert et assez brumeux, petite pluie le soir.
25	0,7	5,2	759,5	759,5	O. ONO	Nuageux.
26	— 3,2	5,0	739,5	743,5	O.	Neige dans la nuit, pluie dans la matinée, nuageux, clair tard le soir.
27	— 5,5	2,6	744,5	748	SO.	Nuageux et brumeux, éclaircies, pluie et neige.
28	— 5,7	1,2	749,5	751,5	O. NO.	Couvert, nuageux le soir.
29	— 1,8	0,3	753,5	759,5	N.	Couvert.
30	— 3,9	0,3	759,5	760	S.	Couvert.
31	— 7,6	1,8	757	753,5	S.	Neige dans la nuit et la matinée, couvert.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME VII (1906) DE LA 4^e SÉRIE

DU JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

N. B. — Dans cette table, les titres d'articles, les noms de plantes et d'auteurs qui appartiennent à la section du Journal intitulée « Revue des publications » et « Plantes nouvelles ou peu connues décrites ou figurées dans les publications françaises et étrangères », sont précédés d'un astérisque (*); les noms précédés de deux astérisques (**) sont ceux des espèces et des variétés nouvelles dont la description originale a été publiée dans le Journal; les noms d'auteurs sont tous en PETITES CAPITALES, tandis que les noms latins de plantes et les titres d'ouvrages sont en italique.

PAGES	PAGES
* <i>Abies maroccana</i> Trabut. 277	* <i>Anchusa italica</i> (<i>Dropmore variety</i>). 644
* <i>Acanthus Perringi</i> Siehe. 596	ANFROY. — Compte rendu de l'Exposition de Pontoise (nov. 1906) . . . 806
* <i>Acidanthera candida</i> Rendle. . . . 389	* Anthracnose du Haricot et du Pois. 532
* <i>Aconitum</i> (Espèces cultivées). . . . 218	<i>Anthurium Andreanum</i> , variétés nouvelles :
* <i>Aconitum chinense</i> 220	** <i>Aurore</i> (Jarry-Desloges). 456
* <i>Aconitum columbianum</i> 220	** <i>Eclipse</i> (Jarry-Desloges) 456
* <i>Aconitum heterophyllum</i> 220	** <i>Gamerii</i> (Jarry-Desloges) 662
* <i>Æthionema</i> (Les espèces ornementales) 380	** <i>Géant rose</i> (Jarry-Desloges). . . . 253
* <i>Agave Bakeri</i> Hook. f. 654	** <i>La nacre</i> (Jarry-Desloges). . . . 456
Alimentation artificielle des plantes; M. J.-M. SIMON. 678	** <i>L'Insolite</i> (Jarry-Desloges). . . . 662
* <i>Allium Bodeanum</i> 90	** <i>Rémilly</i> (Jarry-Desloges). . . . 662
* <i>Allium Ellisii</i> J. Hooker. 90	** <i>Virginité</i> (Jarry-Desloges). . . . 456
* <i>Allium karataviense</i> Regel 90	<i>Anthurium Scherzerianum</i> , var. <i>Président Silvestre de Sacy</i> 238
ALLOUARD (L.). — Compte rendu de l'Exposition internationale de Paris (automne 1905). Les Beaux-Arts. 68	* <i>Aphis persicæ</i> . Puceron du Pêcher. 492
ALLOUARD (L.). — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906). Les Beaux-Arts. . . . 443	* Arbres à cidre. Distance dans leur plantation 447
* <i>Aloe rubro-violacea</i> Schw 495	* Arbres fruitiers (Destruction des parasites des) 217
<i>Amphiraphis albescens</i> 460	* Arbres fruitiers (Le plâtre dans la fumure des) 272
* <i>Anastatica hierochuntica</i> 223	* Arbres fruitiers (Lessivage des). . 379

PAGES	PAGES
* Arbres fruitiers (Recherches sur les bourgeons des); M. E. Goumy.	528
Arbrisseaux d'ornement	248, 353
* <i>Areca Catechu</i>	480
* Aréquier. Ses produits	180
* <i>Aristolochia ornithocephala</i>	536
* <i>Aristotelia racemosa</i> Hook	228
Association internationale des botanistes. Programme de ses travaux	468
* Assolements en floriculture (Les).	372
<i>Aster diplostephioides</i> Benth. et Hook.	401
** <i>Aster</i> × <i>Miriflque</i>	661
* <i>Astilbe Davidii</i> Henry	390, 470
Avarre. — Rapport sur ses cultures au domaine de Grosbois; MM. Brochet et Curé.	621
* BAILLARGÉ (E.). — Le buttage des Pommes de terre.	492, 531
* BALTET (Ch.). — Greffage du <i>Clianthus</i> sur <i>Sutherlandia</i>	369
BALTET (Ch.). — Rapport sur l'ouvrage de M. H. Latière : <i>Les cultures fruitières de plein vent</i>	208
Baltet (Ch.). — Rapport sur son ouvrage intitulé : <i>Chrysanthème et Dahlia</i> ; M. A. NONIN	256
Baltet (Ch.). — Rapport sur son ouvrage : <i>L'Horticulture florissante et féconde</i> ; M. P. HARIOT.	478
Baltet (Ch.). — Rapport sur la 8 ^e édition de son livre : <i>L'Art de greffer</i> ; M. A. NOMBLOT	762
* Bambou au point de vue alimentaire; D. BOIS	373
* BARSACQ. — Les Psylles du Poirier et du Pommier	718
* BARSACQ. — Observations sur l'ensachage des fruits	716
** <i>Begonia semperflorens</i> Cayeuxi.	609
<i>Begonia semperflorens</i> (Variétés issues du).	609
Bégonia tubéreux à fleurs doubles flmbriées	401
** Bégonia tubéreux <i>Comtesse Renée de Béarn</i>	608
** Bégonia tubéreux <i>Cristata Papillon</i> (Vallerand).	615
** Bégonia tubéreux <i>Madame Arthur Billard</i> (A. Billard).	615
** Bégonia tubéreux, var. <i>Moi-même</i> (Crousse)	346
BELIN. — Les Orchidées aux Expositions internationales tenues à Paris en 1905	158
* BELLAIR (G.). — Les assolements en floriculture.	372
BELTOISE (A.). Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de M. G. Colin.	767
* <i>Berberis japonica</i>	815
BERNEL-BOURETTE. — Travaux du Comité des industries horticoles en 1905	267
BÉZIAT (J.). — Le plâtre dans la fumure des arbres fruitiers.	272
Bibliothèque. Ouvrages reçus, 21, 26, 96, 109, 236, 244, 350, 398, 455, 462, 468, 507, 545, 550, 606, 613, 660,	669, 749, 754
Bibliothèque. Publications périodiques reçues en 1905	35
BLANQUIER (L.). — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906). Les Industries horticoles, 2 ^e et 3 ^e subdivisions	573
BLARINGHEM (L.). — De la variation chez les végétaux	281
* BLIN (Henri). — L'Anthracnose du Haricot et du Pois	532
* BLIN (H.). — Le <i>Peronospora</i> ou mildiou du Pois	595
Blin (H.). — Rapport sur son ouvrage : <i>Vente et débouchés des produits de la ferme</i> ; M. H. MARTINET.	515
BOCCARDO. — Une nouvelle maladie des Orchidées	16
BOIS (D.). — Chronique, 14, 93, 185, 393, 453, 497, 544, 604, 657,	725
Bois (D.). — Commission des récompenses. Décisions prises dans la séance du 29 mai 1906.	441
Bois (D.). — Commission des ré-	

PAGES	PAGES
compenses. Décisions prises dans la séance du 20 novembre 1906.	730
Bois (D.). — Compte rendu des travaux de la Société nationale d'Horticulture de France pendant l'année 1905.	5
* Bois (D.). — Le Bambou au point de vue alimentaire.	372
* Bois (D.). — L'Épuration et l'utilisation des eaux d'égout de la Ville de Paris	641
* Bois (D.). — L' <i>Ophiopogon Regnierii</i> D. Bois (Espèce nouvelle).	633
Bois (D.). — Procès-verbaux des séances de la Société :	
11 janvier 1906	19
25 —	25
8 février	94
22 —	106
8 mars.	189
12 avril	233
26 —	243
10 mai	349
14 juin	396
28 —	405, 454
12 juillet	454
26 —	466
9 août.	500
23 —	505
13 septembre.	544
27 —	549
11 octobre.	604
25 —	612
8 novembre.	659
22 —	668
13 décembre.	728, 748
27 —	748
* Bois et JARRY-DESLOGES. — L' <i>Aristolochia ornithocephala</i>	
Bonnier (G.). — Rapport sur sa « Nouvelle flore des environs de Paris » et sur son « Album de la Nouvelle flore »; M. E. MALINVAUD.	560
BOSSCHERE (Ch. de). — Notes de Belgique. 18, 187, 393, 497.	602, 726
BOUCHER (Georges). — Compte rendu du Congrès de la Société pomologique de France tenu à Lyon les 20 et 21 septembre 1906	709
* Bouillie bordelaise arsenicale. Son emploi en arboriculture.	371
BOURSIERS DE LA SOCIÉTÉ. — (Ecole d'Horticulture de Versailles). Leurs notes	467
** <i>Brassocattleya Juliette Wallet</i> (Maron).	758
* <i>Brassocattleya Peetersiana</i> , var. de Maron.	105
** <i>Brassolaelia Lellieuxii</i> (Maron).	30
BROCHARD (Émile). — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906). Les Industries horticoles XVIII ^e section, 1 ^{re} et 4 ^e subdivisions.	713
BROCHET et CURÉ. — Rapport sur les cultures de M. Avarre, au domaine de Grosbois.	621
BULTEL. — Culture forcée de plantes soumises aux actions des anesthésiques (éther, chloroforme)	28
BULTEL. — Influence de l'éthérisation sur la culture forcée du Fraisier.	191
BULTEL. — Le <i>Nicotiana tomentosa</i> Ruiz et Pavon (N. colossea E. André), <i>variegata</i>	686
* BURBANK (Luther). — Expériences de croisement et de sélection	269
Bureaux des Comités pour l'année 1906	22
Bureaux des Commissions administratives pour 1906.	26
* Cactées utiles du Mexique; M. L. DIGUET	530
<i>Calla africana</i> , var. <i>Little gem</i>	247
Caoutchouc. Culture des <i>Ficus</i> en Sicile, pour la production du Caoutchouc; M. C. SPRENGER	16
** <i>Cattleya</i> × <i>Clarkiae</i> (Lesueur).	673
* <i>Cattleya</i> × <i>Herodia</i> (Maron).	105
<i>Cattleya</i> hybrides au deuxième degré	113

	PAGES		PAGES
** <i>Cuttleja</i> × <i>Lafontaine</i> (Maron) . . .	472	CHAURÉ (L.). — Compte rendu de l'Exposition de Lyon (septembre 1906)	800
** <i>Cuttleja</i> × <i>Le Lutin</i> (Marcoz) . . .	752	CHAURÉ (Lucien). — Compte rendu de l'Exposition de Saint-Dizier (Haute-Marne) (août 1906) . . .	579
** <i>Cuttleja</i> <i>Madame Edouard Debrie</i> (Lesueur)	673	CHAURÉ (L.). Notice nécrologique sur Cyprien Marcel	116
** <i>Cuttleja</i> × <i>Madame Galpin</i> (Lesueur)	667	CHAURÉ (L.). — Rapport sur l' <i>Almanach des jardiniers du xx^e siècle</i> (année 1907), de M. J. Nanot . .	763
** <i>Cuttleja</i> × <i>Marguerite Maron</i> (Maron)	753	CHAUSSÉ (A.). — Compte rendu du Concours d'Orchidées du 28 juin 1906.	519
** <i>Cuttleja</i> <i>Mendeli</i> , var. <i>Président Fanyau</i>	194	CHENAULT (Léon). — Rapport sur la nouvelle édition de la <i>Nomenclature de tous les noms de Roses</i> , par MM. Léon Simon et Pierre Cochet. .	514
* <i>Cuttleja</i> × <i>Solfatare</i> (Maron) . . .	610	Chevalier (Ch.). — Rapport sur sa brochure <i>Culture des fleurs dans les petits jardins</i> ; M. L. LE CLERC. .	565
** <i>Cuttleja</i> <i>velutino-labiata</i> , var. <i>Madame Georges Lesueur</i> (Lesueur)	672	Chicorée sauvage panachée améliorée de Trévise	24
CAYEUX (Ferd.). Rapport sur l'ouvrage de MM. Courtois et Hypolite « Premiers éléments d'Horticulture »	620	Chronique. — M. D. Bois. 44, 93, 185, 393, 453, 497, 544, 601, 637, . . .	723
* Céleri. Sa conservation	719	Chrysanthèmes. Variétés nouvelles ayant obtenu des certificats de mérite en 1906 : . . .	
<i>Celsia Arcturus</i> Murray	401	** <i>Adonis</i> (Nonin)	664
* <i>Cereus Chende</i> R. Roland Gosselin. .	276	** <i>Adrienne Boudard</i> (Durand) . . .	611
* <i>Cereus Chichipe</i> R. Roland Gosselin	276	** <i>Albert Liger</i> (Liger-Ligneau) . .	611
* CHABAUD (B.). — Le groupe des <i>Cocos spinosa</i>	377	** <i>Algésiras</i> (E. Calvat)	665
CHAMPLAINE (C.). — Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de M. Raimbault	769	** <i>Alphonse Daudet</i>	664
CHANTRIER (Alfred). — Compte rendu de l'Exposition de Bayonne (septembre 1906).	633	** <i>Alphonse XIII</i> (Chantrier) . . .	665
* CHARMEUX (F.). — De quelques perfectionnements dans l'ensachage des Raisins.	534	** <i>Amateur E. David</i> (Chantrier) . .	665
* CHARMEUX (François). — L'ensachage du Chasselas à Thomery. .	86	** <i>Amateur P. des Cognets</i> (Nonin) .	664
* CHARMEUX (François). — Les fruits du Cap à Paris.	271	** <i>Ami José Barré</i> (Bœuf)	617
* CHARMEUX (F.). — Un légume peu connu. Le Fenouil doux	375	** <i>Ariane</i> (Nonin)	664
CHAURÉ (Lucien). — Compte rendu de l'Exposition de Boulogne-sur-Seine (28 octobre 1905).	81	** <i>Armainvilliers</i> (Bultel)	611
CHAURÉ (Lucien). — Compte rendu de l'Exposition de Dieppe (juillet 1906)	526	** <i>Aurore</i> (Bultel)	674
		** <i>Bacqué</i> (marquis de Pins)	664
		** <i>Blaise Pascal</i> (Dolbois)	666
		** <i>Borée</i> (Vilmorin)	667
		** <i>Brise</i> (Vilmorin)	617
		** <i>Cactus</i> (Nonin)	664
		** <i>Canari</i> (Bultel)	674

PAGES	PAGES
Chrysanthèmes nouveaux (suite) :	** Léon Durand (Clément). 675
** Chrysanthémiste Charvet (marquis de Pins). 618	** Liberty (Nonin). 664
** Chrysanthémiste Coulom. (Coulom) 668	** Louise (Ghys). 666
** Chrysanthémiste Manière (Decault). 666	** Lutin (Mazier). 618
** Chrysanthémiste Piennes (Montigny). 666	** Madame Abel Chatenay (Nonin). 664
** Comtesse de Fels (Enfer). 662	** Madame Adrien Brunet (Nonin). 664
** Collinette (Dolbois). 666	** Madame Auguste Amiot (Cavron). 667
** Comtesse Alice de Lancey (marquis de Pins). 664	** Madame Boujère (marquis de Pins). 665
** Congrès de Cuen (Montigny). . . 666	** Madame de Cassagnac (marquis de Pins). 665
** Corsary (Chantrier). 665	** Madame Curie (E. Calvat). . . . 666
** Danae (marquis de Pins). 664	** Madame Decault-Champy (Ghys). 611
** Diane (Nonin). 664	** Madame Ernest Bray (Traisnel). 753
** Docteur Cocard (Dolbois). 666	** Madame G. Haure (Chantrier). . 665
** Eole (Vilmorin). 617	** Madame Hayez (Nonin). 664
** Étoile de Layrac (Vigneaux). . . 753	** Madame Le Sautnier de la Tour (marquis de Pins). 665
** Eugène Delavier (Durand). . . . 611	** Madame Louis Bourdon (Coulom). 668
** Ezelda (E. Calvat). 665	** Madame Louis Tinchant (Chantrier). 665
** Fedora (marquis de Pins). 617	** Madame Maurice Berteaux (Traisnel). 611
** Fée parisienne (Nonin). 611	** Madame Pierre Le Doré (Mazier). 667
** Ferdinand Pacquerot (Durand). . 667	** Madame Prosper Gohier (Dolbois). 666
** Fiancée (Nonin). 612	** Madame Renée Doraël (Ghys). . 666
** Flore (Nonin). 664	** Madame Vigneau (Vigneau). . . 667
** Floridor (Chantrier). 665	** Madeleine Rolin (Cavron). 667
** Francis le Doré (Mazier). 618	** Mademoiselle Antonia Dorée (A. Dorée). 667
** Georges Robert (Nonin). 664	** Mademoiselle Clémentine Godineau (Ghys). 666
** Gerbe rose (Vilmorin). 667	** Mademoiselle Eugénie Caillé (Dolbois). 666
** Globe blanc (Nonin). 664	** Mademoiselle Gache (marquis de Pins). 665
** Gloire d'Antibes (Vilmorin). . . 554	** Mademoiselle Jeanne Régnier (Mazier). 668
** Gloire de Vanves (Clément). . . 674	** Mademoiselle Marie Lelièvre (Mazier). 618
** Jeanne Bois (Nonin). 664	** Mademoiselle Marie Lignoble (Liger-Ligneau). 638
** Jeanne Montigny (Montigny). . . 666	** Mademoiselle Marie Le Rouzel (Traisnel). 617
** Joseph Fournier (A. Dorée). . . 667	** Mademoiselle Rostain (A. Dorée). 667
** Juliette Soumillard (Durand). . 667	** Magicien (Decault). 666
** La Dame Blanche (marquis de Pins). 665	
** La Farandole (marquis de Pins). 617	
** La Jolie (Vigneau). 667	
** La Loire (Dolbois). 666	
** La Marseillaise (E. Calvat). . . 666	
** La Tonkinoise (marquis de Pins). 618	
** Le Cygne (Nonin). 611	
** Le Gaulois (Nonin). 664	

PAGES	PAGES
Chrysanthèmes nouveaux (suite) :	** <i>Simoun</i> (Vilmorin). 667
** <i>Maréchal de Bassompierre</i> (mar-	** <i>Sirocco</i> (Vilmorin). 611
quis de Pins). 665	** <i>Son Altesse Naceur-Bey</i> (E. Calvat). 666
** <i>Maréchal Harispé</i> (Chantrier). . 665	** <i>Souvenir</i> (Bultel). 674
** <i>Marguerite Burutel</i> (Durand). . . 667	** <i>Souvenir de 1906</i> (marquis de
** <i>Marthe</i> (Clément). 675	Pins). 618
** <i>Maurice Lhuile</i> (Nonin). 664	** <i>Souvenir de J. Desjoux</i> (Ghys). . 666
** <i>Ministre Burthou</i> (Chantrier). . . 665	** <i>Souvenir de Madame Le Tual du</i>
** <i>Ministre Barthou</i> (Laffitte). . . . 617	<i>Manoir</i> (marquis de Pins). . . . 665
** <i>Monsieur Aignan Bourdon</i> (Cou-	** <i>Souvenir de Madame Manière</i> (De-
lom). 668	cault). 666
** <i>Monsieur Auguste Rodrigues</i> (De-	** <i>Souvenir du doyen des Chrysanthé-</i>
cault). 611	<i>mistes</i> (A. Dorée). 667
** <i>Monsieur Bacquin</i> (Liger-Ligneau). 611	** <i>Surprise</i> (Bultel). 617
** <i>Monsieur Camille Brun</i> (Mazier). . 668	** <i>Tapis de neige</i> (Nonin). 611
** <i>Monsieur Camille Fouquet</i> (mar-	** <i>Tonkin</i> (Nonin). 611
quis de Pins). 618	** <i>Touring-Club</i> (E. Calvat). 666
** <i>Monsieur Charles Bœuf</i> (Bœuf). . . 617	** <i>Vallée d'Aure</i> (marquis de Pins). 665
** <i>Monsieur Charlot</i> (Cavron). . . . 667	** <i>Vésuve</i> (Nonin). 611
** <i>Monsieur Claude Mermoz</i> (Chan-	** <i>Ville d'Angers</i> (Dolbois). 666
trier). 665	** <i>Ville de Blois</i> (Decault). 611
** <i>Monsieur Desclaux</i> (Chantrier). . . 665	** <i>Zépher</i> (Vilmorin). 667
** <i>Monsieur Galpin</i> (marquis de Pins). 618	Chrysanthèmes (Emploi du réper-
** <i>Monsieur Georges Bird</i> (Montigny). 666	toire des couleurs pour la des-
** <i>Monsieur Léon Truelle</i> (E. Calvat). 666	cription des). 261
** <i>Monsieur Paul Cordonnier</i> (Vi-	Chrysanthèmes. Groupement des
gneau). 667	meilleures variétés; Section des
** <i>Monsieur Paul Randet</i> (E. Calvat). 666	Chrysanthèmes. 144
** <i>Monsieur Pierre Leblond</i> (Durand). 667	Chrysanthèmes. Meilleur moyen
** <i>Nippon</i> (Dolbois). 666	de préserver de la pourriture les
** <i>Ophélie</i> (marquis de Pins). 665	fleurs de Chrysanthèmes 260
** <i>Ouragan</i> (Vilmorin). 611	Chrysanthèmes nouveaux en 1903 ;
** <i>Peluche orléanaise</i> (Montigny). . . 666	M. G. CLÉMENT 123
** <i>Pierre Labruyère</i> (Mazier). 618	* Chrysanthème (Un nouvel ennemi
** <i>Pierre L-blond</i> (Cavron). 667	du). 594
** <i>Pimpanello</i> (marquis de Pins). . . . 665	* <i>Chrysanthemum grande</i> Hook. f. 538
** <i>Préfet de Joly</i> (Coulom). 668	* <i>Chrysanthemum indicum</i> L. . . . 230
** <i>Préfet Lépine</i> (Chantrier). 665	Chrysomèle bleue de l'Osier. . . . 128
** <i>Président Fallières</i> (E. Calvat). . . 666	Cidre. Fermentation. 697
** <i>Président Truffaut</i> (Nonin). . . . 664	Cidre. Sa production en France. . 696
** <i>Rayon d'automne</i> (Duru). 674	* <i>Cimicifuga fetida</i> 644
** <i>Renée Lemoine</i> (Durand). 611	* <i>Cimicifuga japonica</i> 644
** <i>Risée</i> (Vilmorin). 667	* <i>Cimicifuga ramosa</i> 644
** <i>Roi des jaunes</i> (Nonin). 612	* <i>Cimicifuga simplex</i> 644
** <i>Saint-Ferréol</i> (Chantrier). 665	** Cinéraire hybride <i>Pompadour</i> . . 239
** <i>Santos-Dumont</i> (E. Calvat). 666	* <i>Cirrhopetalum Hookeri</i> Duthie. . 228

PAGES	PAGES
** <i>Cl-matis coccinea</i> , var. <i>Monsieur</i>	fications à apporter dans la tenue
D. Bois (Moser). 509	des séances de la Société. . . . 660
* <i>Clematis grata</i> 179	Compte rendu de l'Exposition
<i>Clematis montana</i> , var. <i>rubens</i> . . . 548	d'Alençon (juillet 1906); M. L.
* Clématites. Maladie des fleurs	TILLIER 520
causée par l' <i>Ovularia Clematidis</i> . 275	Compte rendu de l'Exposition d'Am-
CLÉMENT (G.) — Les Chrysanthèmes	boise (août 1906); M. POIRET-DÉ-
nouveaux en 1905 123	LAN 583
CLÉMENT (G.). — Travaux de la	Compte rendu de l'Exposition d'Ar-
Section des Chrysanthèmes en	gentsuil (septembre 1906); M. C.
1905. 359	WELKER 701
* <i>Clerodendron myrmecophila</i> Ridl. 655	Compte rendu de l'Exposition de
* <i>Clianthus</i> . Son greffage sur <i>Su-</i>	Bayonne (septembre 1906); M.
<i>therlandia</i> 369	Alfred CHANTRIER. 633
* Cloque du Pêcher. 492	Compte rendu de l'Exposition de
COCHET (Pierre). — Compte rendu	Besançon (septembre 1906); M. A.
de l'Exposition de Rennes (juin	NOMBLOT. 591
1906) 488	Compte rendu de l'Exposition de
COCHET (Pierre). — Voir SIMON (Léon)	Bougival (août 1906); M. TAVER-
et COCHET (Pierre).	NIER. 639
* <i>Cocos erythrospatha</i> Chabaud. . . 378	Compte rendu de l'Exposition
* <i>Cocos lilaceiflora</i> Chabaud . . . 378	de Boulogne-sur-Seine (octobre
* <i>Cocos elegantissima</i> Chabaud. . . 378	1905); M. L. CHAURÉ 81
* <i>Cocos spinosa</i> (Le groupe des) . . 377	Compte rendu de l'Exposition de
COFFIGNIEZ. — Compte rendu de	Chantilly (novembre 1905); M.
l'Exposition de Meudon (no-	Jules MARGOTTIN 168
vembre 1906) 796	Compte rendu de l'Exposition de
Colin (G.). — Rapport sur ses cul-	Châteauroux (novembre 1905);
tures de Chrysanthèmes; M. A.	M. A. DES-ERT. 84
BELTOISE. 767	Compte rendu de la visite de jar-
* Coloration rouge des feuilles et	dins et de l'Exposition de Châ-
couleur des feuilles d'automne. 602	teau-Thierry; M. L. TILLIER. . . 522
Comité d'Arboriculture fruitière.	Compte rendu de l'Exposition de
Ses travaux en 1905; M. A. MON-	Dieppe (juillet 1906); M. Lucien
NIER. 265	CHAURÉ 526
Comité de Culture potagère. Ses	Compte rendu de l'Exposition de
travaux en 1905; M. COUDRY. . . 209	Dijon (novembre 1905); M. Er-
Comité de Floriculture. Ses tra-	nest COURTOIS 170
vaux en 1905; M. GOIMARD. . . . 156	Compte rendu de l'Exposition de
Comité des Industries horticoles.	Fontainebleau (novembre 1905);
Ses travaux en 1905; M. BERNEL-	M. F. MAZIER 83
BOURETTE. 267	Compte rendu de l'Exposition de
Comités. Leurs bureaux pour 1906. 22	Fontainebleau (novembre 1906);
Commissions administratives. Leurs	M. MAGNE 803
bureaux pour 1906 26	Compte rendu de l'Exposition de
Commission pour l'étude des modi-	Fontenay-sous-Bois (Seine) (oc-

	PAGES		PAGES
tobre 1906); M. POIRET-DÉLAN . .	702	Compte rendu de l'Exposition du	
Compte rendu de l'Exposition de		Cours-la-Reine (mai 1906) :	
Lisieux (juillet 1906); M. L. LOI-		Les plantes fleuries de plein air;	
SEAU.	587	M. TAVERNIER.	427
Compte rendu de l'Exposition de		L'Arboriculture d'ornement; M.	
Lyon (septembre 1906); M. L.		ROUHAUD.	432
CHAURÉ	800	Les Orchidées; M. LÉON DUVAL. .	434
Compte rendu de l'Exposition du		L'Art floral; M. A. MAUMENÉ. . .	436
Mans (novembre 1906); M. KRASTZ.	810	Les Beaux-Arts; M. ALLOUARD. .	443
Compte rendu de l'Exposition de		Les légumes; M. CURÉ.	480
Meudon (novembre 1906); M. CO-		Les plantes de serre; M. WELKER	
FIGNIEZ.	796	fls.	483
Compte rendu de l'Exposition de		L'Instruction horticole; M. HARIOT.	487
Montereau (septembre 1906); M.		L'Architecture des jardins; M.	
POIRET-DÉLAN	636	CONTAL	569
Compte rendu de l'Exposition de		Les Industries horticoles, 2 ^e et	
Montmorency (octobre 1906); M.		3 ^e subdivisions; M. BLANQUIER .	573
MAHEUT	704	Les Industries horticoles, 1 ^{re} et	
Compte rendu de l'Exposition de		4 ^e subdivisions; M. BROCHARD .	713
Mouy (Oise) (septembre 1906);		Compte rendu de l'Exposition du	
M. C. WELKER	705	Cours-la-Reine (novembre 1906):	
Compte rendu de l'Exposition de		Les plantes fleuries autres que	
Nancy (juin 1906); M. A. LACOINTE.	585	les Chrysanthèmes et les	
Compte rendu de l'Exposition de		Orchidées; M. TAVERNIER . .	772
Nogent-sur-Marne (nov. 1906);		Les Orchidées; M. L. DUVAL. .	777
M. L. COUDRY.	798	L'Arboriculture d'ornement; M.	
Compte rendu de l'Exposition d'Or-		GUERNIER	780
léans (novembre 1905); M. E. DE-		Les fruits; M. MAHEUT.	783
LAVIER.	166	Les arbres fruitiers; M. MONNIER.	785
Compte rendu de l'Exposition d'Or-		Les plantes potagères; M. CURÉ.	787
léans (novembre 1906); M. L.		Les Industries horticoles; M.	
DURAND	807	Marcel DUFOUR.	790
Compte rendu de l'Exposition d'Or-		Compte rendu de l'Exposition de	
say (Seine-et-Oise) (septembre		Pau (octobre 1905); M. C.-B.	
1905); M. WELKER fls.	161	DUPRAT	165
Compte rendu de l'Exposition		Compte rendu de l'Exposition de	
internationale du Cours-la-Reine		Pau (mai 1906); M. C.-B. DUPRAT.	582
(automne 1903) :		Compte rendu de l'Exposition de	
Les Chrysanthèmes; M. DURAND.	44	Pontoise (nov. 1906); M. ANFROY.	806
Les plantes fleuries autres que les		Compte rendu de l'Exposition de	
Chrysanthèmes; M. TAVERNIER.	52	Rambouillet (juillet 1906); M.	
Les fruits; M. MAHEUT.	56	Léon DUVAL	525
Les plantes potagères; M. CURÉ.	59	Compte rendu de l'Exposition de	
Les Industries horticoles; M.		Rennes (juin 1906); M. Pierre	
GUION.	63	COCHET.	488
Les Beaux-Arts; M. ALLOUARD. .	68	Compte rendu de l'Exposition de	

PAGES	PAGES
Rouen (juin 1905); M. E. DELA- VIER. 162	M. Albert VALLERAND 577
Compte rendu de l'Exposition de Saint-Cloud (août 1906); M. WEL- KER fils. 589	Compte rendu du Concours général pomologique de Beaumont-le-Ro- ger (Eure); M. A. MONNIER. . . . 794
Compte rendu de l'Exposition de Saint-Dizier (Haute-Marne) (août 1906); M. L. CHAURÉ 579	Compte rendu du Congrès cidricole de Cherbourg (octobre 1905); M. Alfred NOMBLOT 172
Compte rendu de l'Exposition de Villemomble (Seine) (juin 1906); M. TAVERNIER. 490	Compte rendu du Congrès pomolo- gique de Laval (octobre 1906); M. J. NANOT 696
Compte rendu de l'Exposition de Vincennes (nov. 1906); M. KRATZ. 805	Compte rendu du Congrès pomolo- gique de Lyon (septembre 1906); M. G. BOUCHER 709
Compte rendu des travaux de la Société nationale d'Horticulture de France pendant l'année 1905; M. D. BOIS. 5	Compte rendu du Congrès pomolo- gique de Paris (6-7 novembre 1905); M. Pierre PASSY 73
Compte rendu du Concours agricole du Mans; M. H. TUZET. 629	Concours agricole du Mans (Le ma- tériel d'emballage). 629
Compte rendu du Concours géné- ral agricole de Paris (Les arbres et les arbrisseaux d'ornement); M. ROUHAUD 366	Concours de Chrysanthèmes pré- cocés du 11 octobre 1906 (compte rendu), M. Léon DURAND 707
Compte rendu du Concours de Chrysanthèmes précoces du 11 oc- tobre 1906; M. Léon DURAND. . . 707	Concours de Chrysanthèmes pré- cocés (11 octobre 1906). Récom- penses décernées. 604
Compte rendu du Concours de jar- dins de Boulogne (Seine) (août 1906) M. P. LÉCOLIER 631	Concours de jardins de Boulogne (Seine) (août 1906); M. P. LÉCO- LIER. 631
Compte rendu du Concours d'Or- chidées du 12 avril 1906; M. Léon DUVAL. 268	Concours de plantes fleuries, 28 septembre 1905 (Compte ren- du): M. F. LELLIEUX 70
Compte rendu du Concours d'Or- chidées du 28 juin 1906; M. CHAUSSE. 519	Concours de plantes fleuries du 9 août 1906 501
Compte rendu du Concours d'Or- chidées du 27 septembre 1906; M. FANYAU 628	Concours de plantes fleuries du 9 août 1906. Compte rendu; M. Albert VALLERAND. 577
Compte rendu du Concours d'Or- chidées du 22 novembre 1906); M. Ch. MARON 793	Concours d'Orchidées du 12 avril 1906. 234
Compte rendu du Concours de plantes fleuries du 28 septembre 1905; M. Félix LELLIEUX. 70	Concours d'Orchidées du 12 avril 1906 (Compte rendu); M. Léon DUVAL). 268
Compte rendu du Concours de plantes fleuries du 9 août 1906;	Concours d'Orchidées du 28 juin 1906. 454
	Concours d'Orchidées du 28 juin 1906; M. CHAUSSE. 519
	Concours d'Orchidées du 27 sep- tembre 1906. 628

	PAGES		PAGES
Concours d'Orchidées du 27 septembre 1906. Liste des lauréats.	549	(mai 1906). L'architecture des jardins	569
Concours d'Orchidées du 22 novembre 1906.	669	* <i>Coriaria</i> (Espèces cultivées). . .	273
Concours d'Orchidées du 22 novembre 1906; M. Ch. MARON . .	793	* <i>Coriaria japonica</i>	273
Concours général agricole de Paris (Compte rendu). M. ROCHAUD. .	366	* <i>Coriaria myrtifolia</i>	273
Congrès cidricole de Cherbourg (Assoc. française pomologique) (octobre 1905); M. Alfred NOBLOT.	172	* <i>Coriaria nepalensis</i>	273
Concours pomologique de Beaumont-le-Roger (Eure); M. A. MONNIER	794	* <i>Coriaria terminalis</i>	273
Congrès des Sociétés savantes de 1907 (Montpellier) (Question intéressant l'Horticulture).	506	* <i>Coriaria thymifolia</i>	273
Congrès international sur l'hybridation à Londres.	497	** <i>Corydalis thalictrifolia</i> Hemsley.	503, 552
Congrès horticole de 1906. Mémoires.	281	<i>Corylus tibetica</i> Batalin	552
Congrès horticole de 1906 (Récompenses décernées aux auteurs de mémoires)	234	* <i>Cotyledon elegans</i> N.-E. Brown. .	483
Congrès international des Botanistes à Paris.	497	COUDRY. — Rapport sur ses cultures de <i>Solanum Commersoni</i> violet et de Pomme de terre Géante bleue; M. CURÉ	516, 625
Congrès international des Chrysanthémistes (tenu à Paris en novembre 1905).	259	COUDRY. — Travaux du Comité de Culture potagère pendant l'année 1905.	209
Congrès pomologique de Laval (octobre 1906); M. J. NANOR	696	Cours d'Horticulture.	14, 15
Congrès pomologique de Lyon (septembre 1906); M. G. BOUCHER. . .	709	COURTOIS (Ernest). — Compte rendu de l'Exposition de Dijon (novembre 1905).	170
Congrès pomologique de Paris (6-7 novembre 1905); Compte rendu des séances; M. Pierre PASSY.	73	Courtois et Hypolite. — Rapport sur leur ouvrage : <i>Premiers éléments d'Horticulture</i> ; M. Ferd. CAYEUX	620
Conifères. — Liste d'espèces et de variétés cultivées à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise), et présentées à la Société	736	* <i>Crocus caspius</i>	645
Conseil d'administration pour l'année 1907.	761	Croisement (Variations produites par le).	295
CONTAL. — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine		* <i>Crowea angustifolia</i> Turcz	229
		CURÉ. — Compte rendu de l'Exposition internationale de Paris (automne 1905). Les plantes potagères	59
		CURÉ. — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906). Les légumes	480
		CURÉ. — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (novembre 1906). Les légumes . . .	787
		* CURÉ. — Le Céleri, sa conservation pendant l'hiver.	719
		CURÉ. — Rapport sur les cultures des <i>Solanum Commersoni</i> , <i>Commersoni violet</i> (Labergerie), et de	

PAGES	PAGES
Pomme de terre <i>Géante bleue</i> , entreprises, par M. COUDRY . 516, 625	l'Exposition d'Orléans (novembre 1905) 166
CURÉ, — Voir BROCHET.	Dessé. — Rapport sur ses cultures; M. LOYAU 565
<i>Cyclamen hyemale</i> Hildebr. 813	DESSERT (A.). — Compte rendu de l'Exposition de Châteauroux (novembre 1905) 84
* <i>Cydonia cathayensis</i> 385	<i>Deutzia Vilmorinæ</i> Lemoine et D. Bois. 355
* <i>Cydonia japonica</i> 385	* <i>Dianthus</i> (Espèces alpines cultivées) . 646
* <i>Cydonia Maulei</i> 385	* <i>Diervilla Middendorffiana</i> Carrière. 279
* <i>Cydonia sinensis</i> 385	* DIGUET (Léon). — Etude sur les principales Cactées utiles du Mexique. 530
** <i>Cypripedium</i> × <i>Émile Cappe</i> (Cappe) 193	Distinctions honorifiques aux membres de la Société, en 1906 : 95, 189, 467, 500, 612, 659, 754
** <i>Cypripedium Gravesia</i> (Graves) . 249	Dons à la Société. 235
<i>Cypripedium Laurenceanum</i> , var. <i>Hyeanum</i> 356	* DUOMET (V.). — Conservation des fleurs coupées. 446
* <i>Cypripedium</i> × <i>Serge Geibel</i> (Opoix) 112	DUFOUR (Marcel). — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (novembre 1906). Les Industries horticoles 790
** <i>Cypripedium Victor Hugo</i> (Cappe). 752	DUPRAT (C.-B.). — Compte rendu de l'Exposition de Pau (octobre 1905) 165
* <i>Cytisus scoparius</i> . Ses variétés. . 182	DUPRAT (C.-B.). — Compte rendu de l'Exposition de Pau (mai 1906). 582
* DACHY (Alphonse). — Conservation rationnelle des fruits. . . . 717	DURAND. — Compte rendu de l'Exposition internationale de Paris (automne 1905). Les Chrysanthèmes. 44
** <i>Dahlia Arlequin</i> 548	DURAND (Léon). — Compte rendu du Concours de Chrysanthèmes précoces du 11 octobre 1906. . . . 707
** <i>Dahlia Cactus Armantine Desliens</i> . 547	DURAND (L.). — Compte rendu de l'Exposition d'Orléans (nov. 1906). 807
** <i>Dahlia parisiens</i> 547	DUVAL (Léon). — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906). Les Orchidées. . . . 434
** <i>Dahlia Satania</i> 547	DUVAL (Léon). — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (novembre 1906). Les Orchidées. 777
DANGUY (Louis). La production de l'Osier dans le département de la Loire-Inférieure et la petite Chrysomèle bleue 128	DUVAL (Léon). — Compte rendu de l'Exposition de Rambouillet (juillet 1906). 525
* DANIEL (L.). — Production expérimentale des monstruosités . . . 593	
* DARBOUX et MINGAUD. — Un nouvel ennemi du Chrysanthème (<i>Phytocia pustulata</i>). 594	
* DAUTRY (A.). — Les parasites des arbres fruitiers. 217	
* DAVEAU. — Géographie botanique du Portugal 647	
<i>Davidia involucrata</i> (Floraison du). 355	
Décès : 20, 25, 94, 106, 189, 233, 243, 349, 396, 466, 500, 544, 612, 659, 668, 748, 754	
Décorations aux membres de la Société en 1906 : 95, 189, 467, 500, 612, 659, 754	
DELAVER (E.). — Compte rendu de l'Exposition de Rouen (juin 1905). 162	
DELAVER (E.). — Compte rendu de	

PAGES	PAGES		
DUVAL (Léon). — Compte rendu du Concours d'Orchidées du 12 avril 1906.	268	Exposition d'Alençon (juillet 1906); M. L. TILLIER.	520
DUVAL (Léon). — Le <i>Lælio-Cattleya</i> <i>La France</i>	510	Exposition d'Amboise (août 1906); M. POIRET-DÉLAN	583
DUVAL (Léon). — Rapport sur l'ou- vrage de M. Van den Heede : <i>L'Art</i> <i>de forcer</i>	155	Exposition d'Argenteuil (septembre 1906); M. C. WELKER	701
* <i>Dyschoriste Hildebrandtii</i>	275	Exposition de Bayonne (septembre 1906)	633
* Eaux d'égout. Leur épuration et leur utilisation, M. D. Bois	641	Exposition de Besançon (septembre 1906); M. A. NOMBLOT.	591
* <i>Echinops Tournefortii</i> Ledeb	720	Exposition de Bougival (août 1906). .	639
École d'Horticulture de Versailles. Voyage de fin d'études (Suisse, Italie, France méridionale). . . .	395	Exposition de Boulogne-sur-Seine (octobre 1905); M. L. CHAURÉ . .	81
École de pomologie pour dames. . .	15	Exposition de Chantilly (novembre 1905); M. Jules MARGOTTIN. . . .	168
Élection des bureaux des Comités pour 1906	22	Exposition de Châteauroux (novem- bre 1905); M. A. DESSERT	84
Élection des bureaux des Commis- sions administratives pour 1906. .	26	Exposition de Château-Thierry; M. L. TILLIER.	522
Élections pour la constitution du Bureau et du Conseil de la So- ciété pour l'année 1907.	759	Exposition de Dieppe juillet 1906); M. Lucien CHAURÉ	526
Emballage. Le matériel d'emballage au Concours agricole du Mans. . .	629	Exposition de Dijon (novembre 1905); M. Ernest COURTOIS. . . .	170
* Engrais. Utilisation des eaux am- moniacales du gaz	370	Exposition de Fontainebleau (no- vembre 1905); M. F. MAZIER. . . .	83
Ensachage. Son influence sur la composition chimique des fruits. .	194	Exposition de Fontainebleau (no- vembre 1906); M. MAGNE	803
* Ensachage des fruits. J. BARSACQ. .	716	Exposition de Fontenay-sous-Bois (Seine) (octobre 1906); M. POIRET- DÉLAN.	702
Ensachage des fruits à pépins et des Raisins	710	Exposition de Lisieux (juillet 1906); M. L. LOISEAU	587
* Ensachage des Raisins (Perfectionne- ments)	534	Exposition de Lyon (septembre 1906); M. L. CHAURÉ	800
Enseignement horticole en Belgi- que	393	Exposition du Mans (nov. 1906); M. KRSTZ	810
* <i>Ephedra Gerardiana</i>	598	Exposition de Meudon (nov. 1906); M. COFFIGNIEZ	796
* Essence de Roses. Sa fabrication à l'Haÿ	376	Exposition coloniale de Marseille. Programme de la Section horti- cole.	235
Ethérisation. Son application à la culture forcée. M. BULTEL.	28	Exposition internationale de Milan (1906).	406
Ethérisation. Son influence sur la culture forcée du Fraisier. M. BUL- TEL	191	Exposition internationale de Milan en 1906. Programme de la Section horticole.	17
<i>Eulophiella Pectersiana</i> Kranzlin 105,	193		
* <i>Exacum</i> (Espèces cultivées)	383		

PAGES	PAGES		
Exposition de Montereau (septembre 1906).	636	Palmarès	413
Exposition de Montmorency (octobre 1906); M. C. MAHEUT	704	Exposition du Cours-la-Reine (novembre 1906 : Les plantes fleuries autres que les Chrysanthèmes et les Orchidées; M. TAVERNIER	772
Exposition de Mouy (Oise) (septembre 1906); M. C. WELKER	705	Les Orchidées; M. LÉON DUVAL	777
Exposition de Nancy (juin 1906); M. A. LECOINTE	585	L'Arboriculture d'ornement; M. GUERNIER	780
Exposition de Nogent-sur-Marne (novembre 1906); M. L. COUDRY	798	Les fruits; M. MAHEUT	783
Exposition d'Orléans (novembre 1905); M. E. DELAVIER	166	Les arbres fruitiers; M. MONNIER	785
Exposition d'Orléans (nov. 1906); M. L. DURAND	807	Les plantes potagères; M. CURÉ	787
Exposition d'Orsay (Seine-et-Oise) (septembre 1905); M. WELKER fils	161	Les Industries horticoles; M. Marcel DUFOUR	790
Exposition d'automne (Paris 1905): Les Chrysanthèmes; M. DURAND	44	Palmarès	734
Les plantes fleuries autres que les Chrysanthèmes; M. TAVERNIER	52	Exposition de Pau (octobre 1905).	165
Les fruits; M. MAHEUT	56	Exposition de Pau (mai 1906); M. C.-B. DUPRAT	582
Les plantes potagères; M. CURÉ	59	Exposition de Pontoise (nov. 1906); M. ANFROY	806
Les Industries horticoles; M. GUION	63	Exposition de Rambouillet (juillet 1906); M. LÉON DUVAL	525
Les Beaux-Arts; M. ALLOUARD	68	Exposition de Rennes (juin 1906); M. Pierre COCHET	488
Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906) : Les plantes fleuries de plein air; M. TAVERNIER	427	Exposition de Rouen (juin 1905); M. E. DELAVIER	162
L'Arboriculture d'ornement; M. ROUHAUD	432	Exposition de Saint-Cloud (août 1906); M. WELKER fils	589
Les Orchidées; M. LÉON DUVAL	434	Exposition de Saint-Dizier (Haute-Marne) (août 1906); M. L. CHAURÉ	579
L'art floral; M. A. MAUMENÉ	436	Exposition de Villemomble (Seine) (juin 1906); M. TAVERNIER	490
Les Beaux-Arts; M. L. ALLOUARD	443	Exposition de Vincennes (nov. 1906); M. KRASTZ	805
Les légumes; M. CURÉ	480	FANYAU. — Compte rendu du Concours d'Orchidées du 27 septembre 1906.	628
Les plantes de serre; M. WELKER fils	483	* Fenouil doux	375
L'Instruction horticole; M. HARIOT	487	Fête des arbres à Anvers	187
L'Architecture des jardins; M. CONTAL	569	Fête des arbres à Spa	18
Les Industries horticoles (2 ^e et 3 ^e subdivis.); M. BLANQUIER	573	Fête de l'arbre à Tournai	498
Les Industries horticoles (1 ^{re} et 4 ^e subdivis.); M. E. BROCHARD	713	Fête des fleurs à Anvers	497
		* Feuilles (La couleur rouge des)	602
		* Fleurs coupées. Leur conservation.	446
		FOLLENFANT. — Les fruits, leur	

PAGES	PAGES
commerce en France et à l'étranger	254
FOUCARD (Ch.). — Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de M. Momméja.	768
* Fraisier <i>Bienheureuse Marguerite</i> (Thivolet)	546
* Fraise <i>Madame Charles Moutot</i>	400
* Fraise <i>Madame Louis Bottéro</i>	388
* Fraise <i>Merveille de France</i> (Gauthier)	469
* Fraise <i>Pain de sucre</i> (Vilmorin).	455
Fraisier. Influence de l'éthérisation sur la culture forcée du Fraisier; M. BULTEL	491
Froid artificiel. Son utilisation en Floriculture	303
Fruits adoptés par le Congrès pomologique (1906).	713
* Fruits du Cap à Paris.	271
Fruits. Influence de l'ensachage sur leur composition chimique.	494
Fruits. Influence du porte-greffe sur le greffon. Modification dans la composition chimique des fruits. G. RIVIÈRE.	241
* Fruits (l'ensachage des).	716
* Fruits. Leur commerce en France et à l'étranger	254
* Fruits. Leur conservation rationnelle	717
Fruits rayés du tableau par le Congrès pomologique (1906).	713
* Fumées. Dommages qu'elles causent aux plantations des villes.	272
* <i>Funkia</i> . Les espèces cultivées	177
* <i>Galanthus</i> (Le genre)	811
* GAUTIER (Armand). — La couleur rouge des feuilles et la couleur des feuilles d'automne.	602
* <i>Genista praecox</i>	181
* <i>Genista scoparia</i> . Ses variétés	182
GIBAULT. — Introduction d'Espagne en France, au xvi ^e siècle, de bonnes variétés de légumes	601
GIBAULT. — Plantes nouvelles ou peu connues décrites dans les publications françaises : 89, 182, 227, 276, 388, 535, 653, 720	
GIBAULT. — Revue des publications françaises : 86, 215, 269, 369, 446, 492, 528, 593, 641, 716	
Giraud. — Rapport sur son raisonneur à l'vier d'arrêt; M. STEFFEN.	764
GOIMARD. — Travaux du Comité de Floriculture en 1905	156
* <i>Gordonia grandis</i> Ed. André.	721
* GOUMY (Eugène). — Recherches sur les bourgeons des arbres fruitiers.	528
* GRAVEREAUX (J.). — Les Roses à parfum et la fabrication de l'essence de Roses à L'Hay.	376
GRAVEREAUX. — Rapport sur son ouvrage : <i>Les Roses à parfum</i>	477
Grefse. Influence du porte-greffe sur le greffon; M. G. RIVIÈRE.	241
Grefse. Influence du sujet sur le greffon. Observations de M. A. NOMBLOT.	511
* GRIGNAN. — Le repos des plantes.	216
GUERNIER (J.). — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (novembre 1906). L'Arboriculture d'ornement	780
* GUERNIER (J.). — Les Nymphéas dans l'ornementation des jardins.	533
GUION. — Compte rendu de l'Exposition internationale de Paris (automne 1905). Les industries horticoles	63
* <i>Gunnera</i> (Espèces cultivées)	645
* <i>Hamamelis japonica</i> Sieb. et Zucc.	598
* <i>Hamamelis mollis</i> Oliver	598
* <i>Hamamelis virginiana</i> L.	598
* Haricot (L'anthracnose du).	532
Haricots vénéneux	185
HABIOT. — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906). L'instruction horticole.	487
HABIOT. Plantes nouvelles ou peu connues décrites dans les publi-	

TABLE DU VOLUME POUR 1906

831

PAGES	PAGES
cations étrangères : 90, 228, 278, 389, 450, 495, 538, 654, 723	** — <i>Calypto</i> (Vilmorin). 459
HARIOT. — Rapport sur l'ouvrage de M. Ch. Baltet : <i>L'Horticulture flo-</i> <i>rissante et féconde</i> 478	** — <i>Cyclope</i> (Vilmorin). 459
HARIOT. — Rapport sur l'ouvrage de M. Graveraux : <i>Les Roses à par-</i> <i>fum</i> 477	** — <i> Hélène</i> (Vilmorin). 459
HARIOT. — Revue des publications étrangères, 177, 219, 273, 380, 494, 596, 643, 811	** — <i>Melpomène</i> (Vilmorin) 459
Hébrard (P.). — Rapport sur ses cultures de Chrysanthèmes; M. D. LAYÉ 771	** — <i>Uranus</i> 465
** <i>Helianthus</i> × <i>sparsifolius</i> 509	* <i>Iris stylosa</i> 382
Henri (Frère). — Rapport sur la nouvelle édition de son <i>Cours d'Ar-</i> <i>boriculture fruitière</i> ; M. JAMIN . . . 476	* <i>Iris unguicularis</i> 382
* <i>Holodiscus discolor</i> Maxim 722	** <i>Iris David</i> (Vilmorin). 402
<i>Hydrangea Otaksa</i> remarquable par le grand développement de son inflorescence. 457	** <i>Iris Goliath</i> (Vilmorin) 402
HYPOLITE. — Voir COURTOIS.	** <i>Iris La Neige</i> (Verdier) 402
* <i>Impatiens Balfourii</i> Hook. f. 390	** <i>Iris Liberia</i> (Angleterre). 402
* <i>Impatiens Holstii</i> Engler et War- burg. 104, 388	** <i>Iris Miriam</i> (Vilmorin). 402
<i>Impatiens Oliveri</i> 548	<i>Itea virginica</i> L. 460
** <i>Impatiens Sultani</i> , var. <i>Germaine</i> <i>Pascal</i> 486	Jalla. — Rapport sur sa propriété; M. E. MAGNIEUX. 567
Injections nutritives et curatives contre les maladies des plantes; J.-M. SIMON. 678	JAMIN. — Observations météorolo- giques en 1906 :
* Injections nutritives (Régénères- cence des Pommiers); M. J.-M. SIMON 218	Janvier 92
* Insecticides pour la destruction des Psylles. 718	Février 184
** <i>Iresine</i> « <i>Panaché de Bailly</i> ». 671	Mars 232
** <i>Iresine</i> « <i>Victor Brossillon</i> ». 672	Avril 280
* <i>Iris alata</i> 313	Mai 392
* <i>Iris Gatesii</i> Fost 229	Juin. 452
** <i>Iris</i> intermédiaire, var. <i>Ivorine</i> (Vilmorin). 246	Juillet. 496
<i>Iris Kämpferi</i> . Choix de variétés. . . 458	Août 539
<i>Iris Kämpferi</i> , variétés nouvelles : ** — <i>Astarté</i> (Vilmorin). 465	Septembre. 600
	Octobre 655
	Novembre 724
	Décembre 816
	JAMIN. — Rapport sur l'ouvrage du frère Henri : <i>Cours pratique d'Ar-</i> <i>boriculture fruitière</i> (Nouvelle édi- tion) 476
	Jardins alpins vosgiens (Les); M. E. WAGNER 120
	Jardins royaux de Kew (Angleterre); M. David PRAIN, nouveau direc- teur. 15
	Jardin zoologique d'Anvers 18
	* <i>Jasminum nitidum</i> Skan. 654
	* <i>Kalanchoe Kirkii</i> N. E. Brown. . . 230
	KERCHOVE (O. de). — (Décès de M.). 233
	* <i>Kirengeshoma palmata</i> Yatabe. . . 179
	KRASTZ. — Compte rendu de l'Expo- sition du Mans (novembre 1906). 810
	KRASTZ. — Compte rendu de l'Expo-

	PAGES		PAGES
sition de Vincennes (nov. 1906).	805	** <i>Lobelia Erinus compacta</i> , var.	
LABERGERIE. — Le <i>Solanum Commer-</i>		<i>Katleen Mallard</i>	504
soni et ses variétés.	97	LOISEAU (Léon). — Compte rendu	
* LABROY (O.). — Expériences de		de l'Exposition de Lisieux (juillet	
croisement et de sélection, de		1906)	587
M. Luther Burbank.	269	* LOISEAU (Léon). — Du choix des	
* <i>Lælia</i> × <i>majalis-tenebrosa</i>	616	variétés de Pêchers à cultiver en	
** <i>Lælio-Cattleya Bayard</i> (Maron).	510	espaliers.	374
** <i>Lælio-Cattleya Gaudi-Digbyana</i>		LOISEAU (Léon). — Rapport sur l'ou-	
(Maron).	505	vrage de M. Viaud : <i>Plantons des</i>	
<i>Lælio-Cattleya La France</i>	510	<i>arbres, mangeons des fruits</i>	257
** <i>Lælio-Cattleya Lido</i> (Ch. Maron).	753	<i>Lopezia miniata</i> (Variétés du) . . .	193
** <i>Lælio-Cattleya Madame Debrie-La-</i>		LOUBET. — Nomination de M. Lou-	
<i>chaume</i> (H. Vacherot).	752	bet au titre de président d'hon-	
** <i>Lælio-Cattleya</i> × <i>Madame Emile</i>		neur de la Société	189
<i>Loubet</i> (Boullet)	240	LOYAU. — Rapport sur les cultures	
* <i>Lælio-Cattleya Mont Ophir</i> (Maron).	413	de M. Dessé, de Saint-Gratien	
* <i>Lælio-Cattleya Oakwood gamma</i> .	405	(Seine-et-Oise).	565
** <i>Lantana</i> « <i>Poiret doré</i> ».	547	* <i>Lysimachia Henryi</i>	179
* <i>Lathyrus pubescens</i> Hook. et Arn.	723	MAGNIEN (A.). — Rapport sur une	
Latière (H.). — Rapport sur son		brochure de M. Potrat : <i>Les en-</i>	
livre : <i>Les cultures fruitières de</i>		<i>grais</i>	153
<i>plein vent</i> ; M. Ch. BALTET. . . .	208	MAGNIEUX (E.). — Rapport sur la	
Latière. — Rapport sur son ouvrage:		propriété de M. Jalla (M. Matha-	
<i>Dans les Vignes</i> ; M. René SALOMON.	150	lou, jardinier).	567
LAYÉ (D.). — Rapport sur les cul-		MAHEUT (C.). — Compte rendu de	
tures de Chrysanthèmes de M. P.		l'Exposition de Montmorency (oc-	
Hébrard.	771	tobre 1906)	704
LE CLERC (L.). — Rapport sur un		MAHEUT (C.). — Compte rendu de	
opuscule de M. Ch. Chevalier : <i>La</i>		l'Exposition du Cours-la-Reine	
<i>culture des fleurs dans les petits</i>		(novembre 1906). Les fruits. . .	783
<i>jardins</i>	565	MAHEUT. — Compte rendu de l'Expo-	
LECOINTE (A.). — Compte rendu de		sition internationale de Paris	
l'Exposition de Nancy (juin 1906).	585	(automne 1905). Les fruits. . . .	56
LÉCOLIER (Paul). — Compte rendu		* <i>Maladie des fleurs de Clématites</i>	
du Concours de jardins de Bou-		(<i>Ovularia Clematidis</i>).	275
logne (Seine) (août 1906). . . .	631	<i>Maladie de l'Osier</i>	128
Légion d'honneur (Nominations		* <i>Maladie des Pois</i>	595
dans l'ordre de la) 95, 189, 467,		MALINVAUD (E.). — Rapport sur la	
500, 612, 659		<i>Nouvelle flore des environs de Paris</i> ,	
LELLIEUX (F.). — Compte rendu du		de MM. G. Bonnier et de Layens, et	
Concours de plantes fleuries du		sur l' <i>Album de la nouvelle flore</i> ,	
28 septembre 1905.	70	de M. Bonnier.	560
* <i>Leucothoe Catesbaei</i> Asa Gray. . .	182	* <i>Malortica Tuerckheimii</i> Udo Dam-	
<i>Lilium candidum</i> (Fructification du).	608	mer.	597
<i>Linaria dalmatica</i> Miller.	458	* MANN. — Dommages causés par	

PAGES	PAGES
les fumées aux plantations des grandes villes	272
Marcel (Cyprien) (Notice nécrologique sur); M. L. CHAURÉ	116
MARGOTTIN (Jules). — Compte rendu de l'Exposition de Chantilly (novembre 1903).	168
MARON (Ch.). — Compte rendu du Concours d'Orchidées du 22 novembre 1906.	793
MARON. — L'hybridation dans les Orchidées. Les <i>Cattleya</i> à fleurs blanches.	675
MARTINET (Henry). — Rapport sur l'ouvrage de M. H. Blin: <i>Vente et débouchés des produits de la ferme.</i>	515
<i>Masdevallia muscosa</i> (Le)	474
Mathalou. — Rapport sur ses cultures; M. E. MAGNIEUX.	567
MAUMENÉ (A.). — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906). L'art floral.	436
MAZIER (F.). — Compte rendu de l'Exposition de Chrysanthèmes de Fontainebleau (novembre 1905). .	83
Melon <i>Heilbut's Oron</i>	463
Mérite agricole (Nominations) 95, 501, 659,	754
* <i>Mesembryanthemum Tripolium</i> « <i>Resurrection plant</i> ».	223
<i>Microglossa albens</i> C. B. Clarke. .	460
MILLET. — Note sur les Violettes en arbre	205
Momméja. — Rapport sur ses cultures de Chrysanthèmes; M. Ch. FOUGARD.	768
MONNIER (A.). — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (novembre 1906). Les arbres fruitiers	785
MONNIER (A.). — Compte rendu du Concours pomologique de Beaumont-le-Roger (Eure).	794
MONNIER (A.). — Rapport sur les cultures de Vignes de M. Teissier, à Veneux-Nadon (Seine-et-Marne). .	688
MONNIER. — Travaux du Comité d'Arboriculture fruitière en 1905. . .	265
MOTTET (S.). — Création et entretien d'un petit jardin de rocailles, avec un choix d'espèces rustiques. . .	323
* <i>Muscari paradoxum</i> C. Kock. . .	278
NANOT (J.). — Compte rendu du Congrès pomologique de Laval (octobre 1906)	696
Nanot (J.). — Rapport sur son <i>Almanach des jardiniers au xx^e siècle</i> (année 1907); M. L. CHAURÉ. . .	763
** <i>Nepenthes</i> \times <i>Pauli</i>	662
<i>Nicotiana</i> . Vœu pour l'autorisation de la culture des espèces ornementales dans les jardins. . . .	748
<i>Nicotiana colossea variegata</i>	686
<i>Nicotiana tomentosa</i> Ruiz et Pavon, <i>variegata</i> ; M. BULTEL.	686
* <i>Nicandra violacea</i> H. Lemoine. .	535
* NOËL (Paul). — Un insecte mangeur de pucerons. <i>Syrphus piri</i> . La cloque du Pêcher.	492
NOMBLOT (Alfred). — Compte rendu du Congrès cidricole de Cherbourg (octobre 1905).	172
NOMBLOT (A.). — Compte rendu de l'Exposition de Besançon (septembre 1906)	591
NOMBLOT (A.). — Influence du porte-greffe sur le greffon. Modifications observées sur le Prunier <i>Gloire de Louveciennes</i> , greffé sur <i>Mirabelle tiquetée</i>	511
NOMBLOT (A.). — Rapport sur la 8 ^e édition du livre de M. Ch. Baltet: <i>L'Art de greffer</i>	762
Nominations: 31, 114, 199, 252, 357, 408, 473, 513, 554, 619,	677
NONIN (A.). — Rapport sur l'ouvrage de M. Ch. Baltet, intitulé: <i>Chrysanthème et Dahlia</i>	256
NONIN (A.). — Rapport sur l'ouvrage de M. Van den Heede: <i>Dahlia Cactus et autres</i>	153
* Nymphéas. Leur emploi dans l'or-	

PAGES	PAGES
nementation des jardins (M. J. Guernier)	533
Observations météorologiques en 1906. M. JAMIN :	
Janvier	92
Février	184
Mars	232
Avril	280
Mai	392
Juin	452
Juillet	496
Août	539
Septembre	600
Octobre	655
Novembre	724
Décembre	816
<i>Odontoglossum</i> × <i>armainvillierense</i> , var. <i>albescens</i>	403
** <i>Odontoglossum</i> × <i>Castellum</i> (Fanyau)	240
** <i>Odontoglossum crispum</i> , var. <i>Bertii</i> (Bert)	249
** <i>Odontoglossum Hesperides</i> (Boullet)	240
* <i>Odontoglossum</i> × <i>Lambeauianum</i>	112
** <i>Odontoglossum Waltoniense</i> (inversa) (Fanyau)	240
* OEillet <i>Armainvilliers</i>	103
** OEillet <i>Madame Ernest Dormeuil</i>	661
** OEillet <i>Souvenir de Madame Déprier</i>	239
Officiers d'Académie (Nominations)	95, 660
Officiers de l'Instruction publique (Nominations)	95, 501
Ognons (Variétés recommandables)	111
* <i>Ophiopogon Regnieri</i> D. Bois (Espèce nouvelle)	653
Orchidées. L'hybridation des Orchidées à fleurs blanches; MARON	675
Orchidées. Les Orchidées aux Expositions internationales tenues à Paris en 1905; M. A. BELIN	158
Orchidées. (Une nouvelle maladie des)	16
Osier. Sa production dans la Loire-Inférieure. Le Bleu de l'Osier; M. L. DANGUY	128
Ouvrages reçus pour la Bibliothèque : 21, 26, 96, 109, 236, 244, 350, 398, 453, 462, 468, 507, 545, 550, 606, 613, 660, 669, 749, 754	
* <i>Ovularia Clematidis</i> . Champignon parasite des fleurs de Clématites	275
* <i>Pæonia Wittmanniana</i> Stev.	537
* PARISOT (F.). — Conservation des Pommes de terre de semence	215
PASSY (Pierre). — Compte rendu des séances du Congrès pomologique de Paris (6-7 novembre 1905)	73
PASSY (Pierre). — Rapport sur la 2 ^e éd. de la brochure de M. Vercier : <i>Le Cassis</i>	563
PATUREL (G.). — Utilisation des eaux ammoniacales du gaz comme engrais	370
* Pêche Victor Nadaud	389
* Pêcher (La cloque du)	492
* Pêcher. Du choix des variétés à cultiver en espaliers	374
** <i>Pelargonium</i> × <i>Clorinda</i> (P. quercifolium × P. zonale) (Bonavia)	246
<i>Peltaria alliacea</i> Jacquin	403
* <i>Pernettya mucronata</i> Gaudich.	537
* <i>Phalænopsis Kunstleri</i> Hook. f.	599
<i>Phaseolus lunatus</i> (Empoisonnements dus au)	185
* <i>Phyllanthus pulcher</i>	814
<i>Phytodecta vulgarissima</i> . Bleu de l'Osier. Coléoptère destructeur de l'Osier	132
* <i>Phytacia pustulata</i> . Coléoptère ennemi des Chrysanthèmes	594
PIENNES (J.). — Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de la maison Vilmorin-Andrieux et C ^{ie}	691
* <i>Pilocereus alensis</i> Weber	277
* <i>Pilocereus ruficeps</i> Weber	277
* <i>Piptanthus nepalensis</i> Sweet	536
* <i>Pityrospasma acerinum</i>	644
PLANCY (M ^{lle} de). — Manière d'obtenir la floraison automnale de la	

PAGES	PAGES
Boule de neige (<i>Viburnum Opulus sterilis</i>)	25 — 25
616	8 février 94
Plantes de rocailles, 105, 238, 402, 332, 464	22 — 106
Plantes nouvelles ou peu connues	8 mars. 189
décrites dans les publications	12 avril 233
étrangères; M. HARIOT, 90, 228,	26 — 243
278, 389, 450, 495, 538, 654, 723	10 mai 349
Plantes nouvelles ou peu connues	14 juin 396
décrites dans les publications	28 — 403, 454
françaises; M. GIBAUT, 89, 182,	12 juillet 454
227, 276, 388, 535, 653, 720	26 — 466
* Poire <i>Doyenné Georges Boucher</i> 722	9 août 500
* Poire <i>Triomphe de Tournai</i> 89	23 — 505
POIRET-DÉLAN. — Compte rendu de	13 septembre 544
l'Exposition d'Amboise (août	27 — 549
1906) 583	11 octobre 604
POIRET-DÉLAN. — Compte rendu de	25 — 612
l'Exposition de Fontenay-sous-	8 novembre. 659
Bois (Seine) (octobre 1906) 702	22 — 668
POIRET-DÉLAN. — Compte rendu de	13 décembre 728, 748
l'Exposition de Montereau (sep-	27 — 748
tembre 1906). 636	<i>Prunus Laurocerasus</i> , var. <i>schipkan-</i>
* Poirier (<i>Psylles</i> du). 718	<i>sis</i> Spaeth 249
* Pois (<i>L'anthracnose</i> du). 532	* <i>Psylles</i> du Poirier et du Pommier. 718
* Pois (<i>Le Péronospora</i> ou <i>Mildiou</i>	<i>Pteris Childsii</i> 464
<i>des</i>). 595	Publications périodiques reçues en
** <i>Polygonum</i> sp. ? du Thibet 640	1905. 35
* Pomme <i>Calville Duquesne</i> 653	** <i>Radis Rond écarlate à grand bout</i>
* Pommes de terre de semence	<i>blanc</i> 251
(Leur conservation). 215	Raimbault. — Rapport sur ses cul-
* Pommes de terre (Le buttage <i>des</i>). 492	tures de <i>Chrysanthèmes</i> ; M. C.
* Pommes de terre (Le buttage	CHAMPLAINE 769
<i>des</i>); E. BAILLARGÉ. 531	Raisin. Composition chimique des
* Pommier (<i>Psylles</i> du). 718	grains situés à la base et au som-
Pommier. Sa culture en montagne. 711	met d'une même grappe; M. G.
Potrat. — Rapport sur sa brochure :	RIVIÈRE 250
<i>Les engrais</i> ; M. A. MAGNIEN. 453	Raisin (<i>Ensachage</i> du). 710
PRAIN (David). — Nouveau directeur	Raisin. Exportation en Angleterre. 657
des jardins royaux de Kew. 15	Raisin. Influence de l'ensachage sur
* <i>Primula hazarica</i> Duthie. 535	sa composition chimique 194
* <i>Primula obconica superba</i> 104	* Raisins (<i>Perfectionnements</i> dans
* <i>Primula verticillata</i> 721	l'ensachage <i>des</i>) 534
Procès-verbaux des séances de la	* <i>Ranunculus Lyallii</i> 614
Société (D. Bois) :	Rapports du trésorier et de la com-
11 janvier 1906. 19	mission de contrôle sur la situation
	financière de la Société. 243

PAGES	PAGES
Rapport sur les cultures comparatives de <i>Solanum Commersoni</i> violet et de Pomme de terre <i>Géante bleue</i> , entreprises par M. Coudry; M. CURÉ	<i>Cours d'Arboriculture fruitière</i> , du Frère Henri; M. JAMIN 476
516	Rapport sur la nouvelle édition de la <i>Nomenclature de tous les noms de Roses</i> , par MM. LÉON SIMON et Pierre COCHET
Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de la maison Vilmorin-Andrieux et C ^{ie} ; M. J. PIENNES . .	514
691	Rapport sur la <i>Nouvelle flore des environs de Paris</i> , de MM. G. Bonnier et de Layens, et sur l' <i>Album de la Nouvelle flore</i> , de M. Bonnier; M. E. MALINVAUD
Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de M. G. Colin; M. A. BELTOISE	560
767	Rapport sur l'ouvrage de M. Ch. Baltet : <i>Chrysanthème et Dahlia</i> ; M. A. NONIN
Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de M. Momméja; M. C. FOUCARD	236
768	Rapport sur l'ouvrage de M. Ch. Baltet : l' <i>Horticulture florissante et féconde</i> ; M. HARIOT
Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de M. Raimbault; M. C. CHAMPLAINE	478
769	Rapport sur l'ouvrage de M. H. Blin : <i>Vente et débouchés des produits de la ferme</i> ; M. H. MARTINET .
Rapport sur les cultures de Chrysanthèmes de M. P. Hébrard; M. D. LAYÉ	515
771	Rapport sur l'ouvrage de MM. Courtois et Hypolite : <i>Premiers éléments d'Horticulture</i> ; M. Ferd. CAYEUX .
Rapport sur les cultures de M. Avarre, au domaine de Grosbois; MM. BROCHET et CURÉ	620
621	Rapport sur l'ouvrage de M. Gravevaux : <i>Les Roses à parfum</i> ; M. HARIOT
Rapport sur les cultures de M. Dessé, de Saint-Gratien (Seine-et-Oise); M. LOYAU	477
565	Rapport sur l'ouvrage de M. Latière : <i>Dans les Vignes</i> ; M. René SALOMON
Rapport sur les cultures de Vignes de M. Teissier, à Veneux-Nadon (Seine-et-Marne); M. A. MONNIER .	150
688	Rapport sur l'ouvrage de M. Potrat : <i>Les engrais</i> ; M. A. MAGNIEN . . .
Rapport sur la brochure de M. Ch. Chevalier : <i>Culture des fleurs dans les petits jardins</i> ; M. L. LE CLERC	153
565	Rapport sur l'ouvrage de M. Van den Heede : <i>L'art de forcer</i> ; M. LÉON DUVAL
Rapport sur la 8 ^e édition du livre de M. Ch. Baltet : <i>L'Art de greffer</i> ; M. A. NOMBLOT	155
762	Rapport sur l'ouvrage de M. Van den Heede : <i>Dahlias Cactus et autres</i> ; M. A. NONIN
Rapport sur la 2 ^e édition de la brochure de M. Vercier : <i>Le Cassis</i> ; M. P. PASSY	153
563	Rapport sur l'ouvrage de M. Viaud : <i>Plantons des arbres, mangeons des fruits</i> ; M. LÉON LOISEAU
Rapport sur l' <i>Almanach des jardiniers au xx^e siècle</i> (année 1907), de M. J. Nanot; M. L. CHAURÉ . .	257
763	Rapport sur la propriété de M. Jalla (M. Mathalou, jardinier); M. E. MAGNIEUX
Rapport sur le livre de M. Latière : <i>Les cultures fruitières de plein vent</i> ; M. Ch. BALTET	567
208	Rapport sur le raidisseur à levier d'arrêt, de M. Giraud; M. STEFFEN .
Rapport sur la nouvelle édition du	764
	Récompenses. Procès-verbal de la

PAGES	PAGES
séance de la Commission des récompenses (29 mai 1906).	411
Procès-verbal de la séance de la Commission des récompenses, 20 novembre 1906	730
Palmarès de l'Exposition de mai 1906	413
Palmarès de l'Exposition du Cours-la-Reine (novembre 1906).	734
Congrès horticole de 1906 (Récompenses aux auteurs de mémoires)	425
Concours d'Orchidées du 12 avril 1906.	425
Prix Joubert de l'Hiberderie.	426
Prix du Conseil d'administration.	426
Rectifications.	91, 815
* <i>Rehmannia angulata</i> Hemsley.	89
** Reine-Marguerite <i>Souvenir de l'Exposition de Brie</i> (Durand).	508
* <i>Renanthera</i> (Espèces cultivées).	224
République Argentine (Exploration en); M. THAYS.	555
* <i>Resurrection plants</i>	223
Revue des publications étrangères : M. HARIOT : 177, 219, 273, 380, 494, 596, 643,	814
Revue des publications françaises : M. GIBault : 86, 215, 269, 369, 446, 492, 528, 593, 641,	716
** <i>Rhododendron Annæ</i> Franchet.	356
* <i>Rhododendron brachycarpum</i> D. Don.	450
<i>Rhododendron</i> \times <i>Sesterianum</i>	354
<i>Richardia africana</i> , var. <i>Little gem</i>	247
* RINGELMANN. — Le mastic de fontainier	643
RIVIÈRE (Gustave). — Contribution à la physiologie de la greffe. Influence du porte-greffe sur le greffon	241
RIVIÈRE (Gustave). — Etude comparative entre la composition chimique des grains de Raisins situés à la base et au sommet d'une même grappe	250
RIVIÈRE. — Influence de l'ensachage sur la composition chimique des fruits	194
Rocailles (Construction des).	325
** Rose <i>Piron Médard</i>	404
* Roses à parfum	376
ROUHAUD. — Compte rendu du Concours général agricole de Paris (Les arbres et arbrisseaux d'ornement).	366
ROUHAUD. — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (mai 1906). L'Arboriculture d'ornement	432
* <i>Rubus illecebrans</i> A. Rehder.	384
<i>Rubus platyphyllus</i> (Confitures de).	503
* <i>Rubus rosæfolius</i>	384
* <i>Rubus sorbifolius</i>	384
* <i>Ruellia macrantha</i> Martius.	90
SALOMON (René). — Rapport sur l'ouvrage de M. Latière : <i>Dans les Vignes</i>	150
** <i>Salvia Sclarea</i> L., var. <i>turkestanica</i>	457
* <i>Samsevieria grandis</i> Hook. f.	451
* <i>Scaphoglottis Cogniauxiana</i> de Wildeman	597
Section des Chrysanthèmes. — Compte rendu du Congrès international des Chrysanthémistes, tenu à Paris en novembre 1905.	259
Section des Chrysanthèmes. — Groupement des meilleures variétés de Chrysanthèmes	144
Section des Chrysanthèmes. — Ses travaux en 1905; M. G. CLÉMENT	359
* <i>Selaginella lepidophylla</i> « Resurrection plant ».	223
Sélection	288
* <i>Senecio</i> (Espèces ornementales)	224
* <i>Senecio tanguticus</i> Maximowicz.	227
* Serres. — Désinfection des serres par l'acide cyanhydrique; appa-	

	PAGES		PAGES
reil Clayton; L. TILLIER.	87	disseur à levier d'arrêt de M. Gi-	
SEVERI (N.). — Notes d'Italie	16	raud	764
SIMON (J.-M.). — Recherches sur		* <i>Strawberry-Rapsberry</i>	384
l'alimentation artificielle des		Syndicats professionnels pour la	
plantes	678	vente collective des produits	
SIMON (J.-M.). — Sur la régénères-		agricoles (Circulaire du ministre	
cence des Pommiers.	218	de l'Agriculture).	107
Simon (Léon) et Cochet (Pierre).		* <i>Syrphus piri</i> . — Destructeur des	
— Rapport sur la nouvelle édi-		pucerons du Pêcher	492
tion de leur <i>Nomenclature de tous</i>		Tabacs. — Vœu pour l'autorisation	
<i>les noms de Roses</i> ; M. CHENAULT		de la culture des espèces orne-	
(Léon), rapporteur.	514	mentales dans les jardins. . . .	748
Sociétaires décédés : 20, 25, 94,		TAVERNIER. — Compte rendu de	
106, 189, 233, 243, 349, 396, 466,		l'Exposition de Bougival (août	
500, 544, 612, 659, 668, 748,	754	1906)	639
Sociétaires nouveaux : 31, 114, 199,		TAVERNIER. — Compte rendu de	
252, 357, 408, 473, 513, 554,		l'Exposition internationale de Pa-	
619, 677		ris (automne 1905). Les plantes	
Sociétés coopératives pour la vente		fleuries autres que les Chrysan-	
collective des produits agricoles		thèmes	52
(Circulaire du ministre de l'Agric-		TAVERNIER. — Compte rendu de	
culture).	107	l'Exposition du Cours-la-Reine	
Société des Agriculteurs de France.		(mai 1906). Les plantes fleuries	
— Prix à décerner en 1907	397	de plein air	427
Société nationale d'Horticulture de		TAVERNIER. — Compte rendu de	
France. — Ses travaux en 1905;		l'Exposition au Cours-la-Reine	
M. D. Bois	5	(novembre 1906). Les plantes	
<i>Solanum Commersoni</i> violet (Laber-		fleuries autres que les Chrysan-	
gerie).	670	thèmes et les Orchidées.	772
<i>Solanum Commersoni</i> et <i>Solanum</i>		TAVERNIER. — Compte rendu de l'Ex-	
<i>Commersoni</i> violet (Labergerie)		position de Villemomble (Seine)	
(Expériences de culture)	623	(juin 1906).	490
<i>Solanum Commersoni</i> violet. — Cul-		Teissier. — Rapport sur ses cul-	
ture comparative avec la Pomme		tures de Vignes; M. A. MON-	
de terre <i>Géante bleue</i>	516	NIER.	688
* <i>Sophora Moorcroftiana</i> Benth . .	539	THAYS. — Explorations en Répu-	
* <i>Sophora viciifolia</i> Hance.	539	blique Argentine (Conférence faite	
* <i>Spiræa Billardi</i>	597	à la Société).	555
* <i>Spiræa</i> × <i>difformis</i>	598	TILLIER (L.). — Compte rendu de	
* <i>Spiræa</i> × <i>Menziesii</i>	598	l'Exposition d'Alençon (juillet	
* <i>Spiræa</i> × <i>pallidiflora</i>	598	1906)	520
SPRENGER. — Culture des <i>Ficus</i> en		TILLIER (L.). — Compte rendu de	
Sicile pour la production du		l'Exposition et de la visite de	
caoutchouc	16	jardins de Château-Thierry. . .	522
* <i>Stapelia divergens</i> N. E. Brown. .	397	* TILLIER (Louis). — Désinfection	
STEFFEN (P.). — Rapport sur le rai-		des serres par l'acide cyanhy-	

PAGES	PAGES
drique; appareil Clayton 87	Vercier. — Rapport sur la deuxième édition de sa brochure : <i>Le Cassis</i> ; M. P. PASSY 563
* TRUELLE. — De la distance dans la plantation des arbres à cidre 447	* <i>Veronica Hulkeana</i> Hook. f. 227
* TRUELLE (A.). — L'emploi de la bouillie bordelaise arsenicale en Arboriculture 371	Viaud. — Rapport sur son ouvrage : <i>Plantons des arbres, mangeons des fruits</i> ; M. LÉON LOISEAU 257
* TRUELLE. — Lessivage des arbres fruitiers. 379	<i>Viburnum Opulus sterilis</i> (Floraison automnale du). 616
TRUFFAUT (A.). — Allocution pro- noncée à l'occasion de l'ouver- ture de la première séance de l'année 19	VIGER. — Discours prononcé à l'oc- casion de la distribution des ré- compenses (séance du 28 juin 1906) 405
TRUFFAUT (A.). — Discours prononcé sur la tombe de M. C. Marcel. . . 116	VIGER. — Discours prononcé dans la séance de distribution des récompenses du 13 décembre 1906. 728
TRUFFAUT (A.). — Organisation de Concours de plantes en séances 405	* Vigne. — L'ensachage du Raisin à Thomery; F. CHARMEUX 86
TUZET (H.). — Compte rendu du Concours agricole du Mans (Le matériel d'emballage) 629	Villa Thuret. — Distribution de graines 15
TUZET (H.). — Transport des den- rées dans les wagons aérother- miques 200	Vilmorin-Andrieux et C ^{ie} . — Rap- port sur leurs cultures de Chry- santhèmes; M. J. PIENNES. 691
VACHEROT (J.). (Objet d'art offert à M.) 14	Violettes « en arbre ». 104
VACHEROT (Jules). — Création du jardin français à l'Exposition in- ternationale de Milan. 406	Violettes en arbre (Note sur les); M. MILLET 205
* <i>Valeriana sambucifolia</i> 644	* <i>Vitis Henryana</i> Hemsley. 112
VALLERAND (Albert). — Compte rendu du Concours de plantes fleuries du 9 août 1906. 577	WAGNER (E.). — Les jardins alpins vosgiens. 120
Van den Heede. — Rapport sur son ouvrage : <i>Dahlias Cactus et autres</i> ; M. A. NONIN 153	WAGNER (E.). — Notes de Chro- nique. 725
Van den Heede. — Rapport sur son ouvrage : <i>L'Art de forcer</i> ; M. LÉON DUVAL. 155	Wagons aérothermiques pour le transport des denrées de toute nature 200
VAN DEN HEEDE. — Une Orchidée sensitive. 474	WELKER fils. — Compte rendu de l'Exposition d'Orsay (Seine-et- Oise) (septembre 1905) 161
Variation chez les végétaux; M. L. BLARINGHEM 281	WELKER (C.). — Compte rendu de l'Exposition d'Argenteuil (septem- bre 1906) 701
VERCIER (J.). — Nouvelle utiliza- tion du froid artificiel en Flori- culture 303	WELKER (C.). — Compte rendu de l'Exposition de Mouy (Oise) (sep- tembre 1906). 705
	WELKER fils. — Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-

	PAGES		PAGES
Reine (mai 1906). Les plantes de serre	483	1906)	589
WELKER fils. — Compte rendu de l'Exposition de Saint-Cloud (août		* <i>Widdringtonia Whitei</i>	597
		WILDEMAN (DE). — La mission Émile Laurent au Congo	45

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. BOIS.

Paris. — L. MARTEAUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

**NOTE RELATIVE AU DÉPÔT DES RAPPORTS
ET DES COMPTES RENDUS**

Art. 31 du Règlement. — Lorsque le président de la Société renvoie à l'un des Comités des demandes de visite, des propositions ou des communications qui rentrent dans ses attributions spéciales, ce Comité nomme, dans son sein, une Commission, ou un délégué, qu'il charge de remplir le mandat indiqué. Cette Commission ou ce délégué fait, *dans le plus bref délai*, un Rapport écrit, qui, après avoir été communiqué au Comité, est déposé sur le Bureau et lu en séance, s'il y a lieu.

Chacun de ces rapports doit être signé, avant d'être déposé en séance, par le délégué ou les membres de la Commission, ainsi que par le président du Comité.

Toute Commission ne pourra déposer un rapport que lorsque trois membres au moins auront pris part à ses travaux.

Le Secrétaire de chaque Comité tient note des Commissions nommées par le Comité auquel il appartient, et, immédiatement, il en donne avis au secrétaire général.

Hors les cas prévus au paragraphe premier du présent article, ainsi qu'à l'article 30, les Comités ne peuvent élire de Commissions ni nommer des délégués de leur propre autorité.

Les rapports et comptes rendus rédigés par des sociétaires désignés pour faire partie d'un Jury ou d'une Commission doivent être déposés **dans le plus court délai possible**.

Conformément à l'*art. 62 du Règlement*, l'indemnité accordée pour frais de déplacement ne peut être réclamée qu'après le dépôt du Rapport et **n'est plus exigible au bout de trois mois** à dater du jour où la mission a été remplie.

AVIS DIVERS

CONCOURS DE PLANTES FLEURIES DE SAISON

Des concours de plantes fleuries de saison auront lieu dans le cours de l'année 1906, aux dates suivantes :

9 Août,
27 Septembre.

Le programme de ces concours sera publié ultérieurement.

EXPOSITION PRINTANIÈRE DE 1906, A PARIS

Elle se tiendra du **19 au 27 mai** inclusivement.

CONGRÈS D'HORTICULTURE DE 1906

Il se tiendra à Paris, le **21 mai** (voir le Règlement et la liste des questions à l'étude, cahier de novembre 1905, p. LXI).

NOTE CONCERNANT LA PRÉSENTATION DES ŒILLETS AU COMITÉ DE FLORICULTURE

Le Comité de floriculture, dans sa séance du 11 mai 1905, a décidé que, pour les **présentations d'Œillets « nouveautés de semis ou plantes nommées »**, les présentateurs devront donner, **AVEC LE NUMÉRO** ou le **NOM** des variétés soumises à son examen, **LA DESCRIPTION** des fleurs, forme et coloris, **SURTOUT POUR LES NOUVEAUTÉS.**

Il prie instamment les présentateurs de se conformer à cette décision.

CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES PRÉCOCES

Un concours de Chrysanthèmes précoces aura lieu en séance le jeudi 11 octobre 1906.

Les concours seront ouverts dans l'ordre suivant :

Plantes en pots.

Premier concours. — La plus belle collection de 25 variétés décoratives pour la formation de corbeilles de plein air.

Deuxième concours. — La plus belle collection de 12 variétés décoratives pour la formation de corbeilles de plein air.

Troisième concours. — Les 25 plus belles variétés cultivées à la très grande fleur.

Quatrième concours. — Les 12 plus belles variétés cultivées à la très grande fleur.

Cinquième concours. — Les 6 plus belles variétés présentées par cinq plantes de chaque variété.

Fleurs Coupées.

Sixième concours. — La plus belle collection de 25 variétés décoratives.

Septième concours. — La plus belle collection de 12 variétés décoratives.

Huitième concours. — Les 25 plus belles variétés cultivées à la très grande fleur.

Neuvième concours. — Les 12 plus belles variétés cultivées à la très grande fleur.

Dixième concours. — Les 6 plus belles variétés présentées par six fleurs de chaque variété.

Nouveautés inédites.

Onzième concours. — Le plus joli lot de variétés inédites non encore au commerce (soit en pots, soit en fleurs coupées).

Nouveautés mises au commerce en 1906.

Douzième concours. — Le plus joli lot de variétés mises au commerce en 1906 (soit en pots, soit en fleurs coupées), dans tous les genres.

MÉDAILLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour l'introduction ou l'obtention de plantes ornementales reconnues méritantes près culture en France.

Les horticulteurs français, obtenteurs ou introducteurs de plantes reconnues méritantes, peuvent adresser au Comité compétent leur demande en vue de prendre part au concours pour ce prix. De leur côté, les membres des Comités peuvent proposer les plantes qu'ils jugent dignes du même prix. A la fin de chaque année, il sera désigné, s'il y a lieu, dans le sein de chaque Comité compétent, un membre chargé de faire un rapport circonstancié sur la ou les plantes qui sont de nature à déterminer l'attribution de la médaille.

CONCOURS OUVERTS DEVANT LA SOCIÉTÉ**PRIX JOUBERT DE L'IBERDERIE**

Le 10 janvier 1889, le Conseil d'administration, se conformant au vœu émis par le Dr Joubert de l'Iberderie, dans son testament, a ouvert un concours pour un prix de 2.500 francs à décerner au nom de ce généreux donateur. Ce prix est destiné à un ouvrage publié récemment et imprimé ou manuscrit, sur l'Horticulture maraîchère, l'Arboriculture et la Floriculture réunies, *considérées dans leurs usages journaliers et les plus pratiques*. Le concours est permanent et le prix peut être décerné chaque année.

Si l'ouvrage présenté au concours est manuscrit, il devra être aussi succinct que possible, et, si son auteur obtient le prix, il sera tenu d'en faire la publication dans le délai d'un an. (Voir Journal, 3^e série, XI, 1889, p. 5 et 81.)

MÉDAILLE PELLIER

Pour le plus beau lot de *Pentstemon*.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Un registre est ouvert aux bureaux de l'agence de la Société pour l'inscription des offres et des demandes d'emploi.

Le Conseil d'administration prie les sociétaires qui auraient besoin de jardiniers pour maisons bourgeoises ou d'employés pour maisons de commerce horticoles de bien vouloir consulter ce registre.

BIBLIOTHÈQUE

Le Règlement n'autorisant pas le prêt des livres de la Bibliothèque, les ouvrages doivent être consultés sur place. La Bibliothèque est ouverte les mardi et jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures, sauf les jours de fête et pendant les vacances (mois d'août et de septembre).

PAIEMENT DE LA COTISATION

ART. 9, CHAP. II du RÈGLEMENT : La cotisation annuelle... est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1^{er} janvier de l'année courante. — Elle doit être payée *d'avance*, sur la présentation de la quittance du Trésorier, ou au siège de la Société, entre les mains de l'Agent. — Le paiement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par *écrit*, ou la radiation prononcée.

AVIS IMPORTANT

La Commission de Rédaction n'autorise la reproduction des articles publiés dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture* qu'à la condition d'indiquer cette origine pour tous les articles reproduits, *sans exception*.

Le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France* paraît chaque mois.

Les auteurs de travaux originaux insérés au *Journal* reçoivent de la Société, *gratuitement*, un tirage à part, à cent exemplaires, de leurs notes ou mémoires, s'ils en ont fait la demande par écrit, au Secrétariat, en déposant leur *manuscrit*, ou s'ils ont écrit cette demande en tête de leur manuscrit.

VISITES DE CULTURES

« Les demandes de visites de cultures en vue de l'attribution des récompenses ne peuvent être faites que par une ou pour une personne (patron ou jardinier) faisant partie de la Société depuis trois années, au moins. » (Séance du Conseil d'administration du 24 novembre 1898.)

PRÉSENTATIONS DANS LES COMITÉS

« Les objets soumis à l'examen des Comités doivent être apportés une heure au moins avant l'ouverture de la séance de la Société. » *Extrait de l'article 30 du Règlement de la Société.*

Ils doivent être accompagnés du nom et de l'adresse du présentateur, avec une notice sur les particularités qui motivent la présentation.

AVIS DIVERS

EXPOSITION D'AUTOMNE

L'Exposition d'automne se tiendra dans les serres du Cours-la-Reine, du 3 au 11 novembre 1906. Le programme et le règlement en seront publiés prochainement.

CONCOURS D'ORCHIDÉES EN 1906

Des concours d'Orchidées seront ouverts dans le cours de l'année 1906. Ils auront lieu aux dates suivantes :

12 avril,
28 juin,
27 septembre,
22 novembre.

Les personnes qui désirent prendre part à ces Concours sont tenues d'adresser, huit jours à l'avance, à l'agent de la Société, 84, rue de Grenelle, leur demande de participation.

CONCOURS DE PLANTES FLEURIES DE SAISON

Des concours de plantes fleuries de saison auront lieu dans le cours de l'année 1906, aux dates suivantes :

9 Août,
27 Septembre.

Le programme de ces concours sera publié ultérieurement.

EXPOSITION PRINTANIÈRE DE 1906, A PARIS

Elle se tiendra du **19 au 27 mai** inclusivement.

CONGRÈS D'HORTICULTURE DE 1906

Il se tiendra à Paris, le **21 mai** (voir le Règlement et la liste des questions à l'étude, cahier de novembre 1903, p. LXI).

NOTE CONCERNANT LA PRÉSENTATION DES ŒILLETS AU COMITÉ DE FLORICULTURE

Le Comité de floriculture, dans sa séance du 11 mai 1903, a décidé que, pour les **présentations d'Œillets « nouveautés de semis ou plantes nommées »**, les présentateurs devront donner, **AVEC LE NUMÉRO** ou le **NOM** des variétés soumises à son examen, **LA DESCRIPTION** des fleurs, forme et coloris, **SURTOUT POUR LES NOUVEAUTÉS**.

Il prie instamment les présentateurs de se conformer à cette décision.

CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES PRÉCOCES

Un concours de Chrysanthèmes précoces aura lieu en séance le jeudi 11 octobre 1906. (Voir le programme, cahier de février 1906, p. VI.)

EXPOSITION GÉNÉRALE 1906

QUI SERA OUVERTE DU 19 AU 27 MAI INCLUS

RÈGLEMENT ET PROGRAMME

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

La Société nationale d'Horticulture de France, « en conformité de ses statuts et règlement », invite MM. les horticulteurs, amateurs, architectes de jardins, jardiniers, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, et les Sociétés d'Horticulture en nom collectif, à prendre part à l'Exposition générale des produits de l'Horticulture qu'elle tiendra en 1906, à Paris, dans les Serres du Cours-la-Reine, du samedi 19 mai au dimanche 27 mai inclus.

Les artistes sont invités à y prendre part pour les œuvres d'art se rapportant à l'Horticulture.

Les industriels sont également invités à exposer les produits qui se rattachent au matériel des jardins.

Les récompenses consisteront en prix d'honneur (**objets d'art et médailles d'honneur**), grandes médailles d'or, médailles d'or, grandes médailles de vermeil, médailles de vermeil, grandes médailles d'argent, médailles d'argent, médailles de bronze, mentions honorables et certificats de mérite.

Les médailles d'or et objets d'art que la Société obtient de la munificence du Gouvernement, du Conseil Général de la Seine et de la Ville de Paris seront considérés comme médailles et prix d'honneur.

Les prix et médailles offerts par la Société pourront être demandés en espèces, à la condition que la demande en aura été faite à M. le Président de la Société avant la fermeture de l'Exposition.

Avant l'ouverture de l'Exposition, la Société fixera le nombre des objets d'art et médailles d'honneur qu'elle mettra à la disposition du jury.

Les objets d'art ou médailles d'honneur remplaceront toutes les récompenses obtenues par le même Exposant.

Chaque Exposant ne recevra qu'une seule médaille : la plus élevée de celles qui lui seront attribuées par le Jury.

Des médailles seront mises à la disposition du Jury pour récompenser, s'il y a lieu, les apports non prévus au programme et ceux qui auront le plus contribué à l'ornementation de l'Exposition.

Ne pourront être admis comme Concours imprévus que les végétaux et produits horticoles n'ayant pas été l'objet d'un classement dans le présent programme.

Dans les genres de plantes où il y a plusieurs Concours ne différant entre eux que par le nombre de sujets, le même Exposant ne pourra prendre part qu'à un seul de ces Concours.

Dans les Concours de collections, il ne sera accepté qu'un spécimen de chaque variété.

Dans les Concours de collections où le nombre des végétaux est fixé, les Exposants seront tenus de ne présenter que le nombre indiqué au programme.

Dans les Concours de collections en fleurs coupées, dont le nombre n'est pas limité au programme, il ne sera pas accepté plus de dix carafes pour une même variété.

Chaque présentation formant un Concours devra être nettement séparée (1).

Dans l'emplacement spécial affecté aux nouveautés, il ne sera pas accepté plus de dix exemplaires ou potées pour chaque nouveauté.

La même plante pourra être représentée dans le lot de l'Exposant avec le nombre indiqué au programme.

Les Concours existeront entre horticulteurs, amateurs, jardiniers, instituteurs, directeurs ou jardiniers-chefs des établissements subventionnés, et Sociétés d'Horticulture en nom collectif.

Les Sections seront divisées en trois catégories : 1° Les collectivités de producteurs ; 2° les collectivités de marchands ; 3° les individualités. Les collectivités de producteurs ne pourront concourir avec les lots individuels ; les collectivités de marchands exposeront hors concours. Les Grands Prix d'honneur seront réservés aux individualités.

MM. les Membres du Jury seront admis à exposer, mais ne pourront prendre part aux Concours dans la Section dans laquelle ils seront Jurés. Ils ne pourront non plus dans ce cas être Présidents de Section.

(1) La Commission des Expositions en cas de nécessité décorative se réserve le droit de séparer les plantes d'un même Concours.

MM. les Membres de la Commission des Expositions prenant part aux Concours seront mis en congé temporaire à partir du moment où leur demande d'admission sera entre les mains de la Commission.

Ne seront admis avec la mention *hors concours* que les produits des jardins publics ou scientifiques; ceux des Exposants faisant partie du Jury ou de la Commission des Expositions, ainsi que ceux des Exposants ayant obtenu un grand Prix d'Honneur à une des trois Expositions similaires précédentes.

Les autres présentations non soumises aux délibérations du Jury ne porteront aucune inscription autre que le nom et l'adresse de l'Exposant, et ne pourront recevoir aucune récompense.

D'après une décision du Conseil d'Administration en date du 25 janvier 1882, tout Membre qui a été rayé des contrôles de la Société ne peut prendre part aux Expositions.

DISPOSITIONS SPÉCIALES

§ 1^{er}. — *Réception, installation et enlèvement des plantes, produits et instruments horticoles.*

DEMANDE DE PARTICIPATION A L'EXPOSITION.

ART. 1^{er}. — Les horticulteurs, amateurs, jardiniers, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, les artistes et les industriels, qui voudront prendre part à cette Exposition, devront faire parvenir, avant le 5 mai 1906, pour les œuvres d'art et produits des industries horticoles, et avant le 10 mai pour les plantes — *termes de rigueur*, — à M. le Président de la Société, rue de Grenelle, 84, une demande écrite d'admission accompagnée :

1° *De la liste nominative et complète des sortes de plantes et des objets qu'ils désirent présenter;*

2° *De la hauteur des plantes;*

3° *De l'indication des Concours auxquels ils désirent prendre part;*

4° *De l'indication très exacte, pour chaque Concours, de l'espace superficiel qu'ils peuvent occuper;*

5° *De la quantité de carafes pour fleurs coupées et d'assiettes pour fruits qui leur seront nécessaires (1).*

(1) Pour les Industries horticoles, voir page XXXIV.

Le prix du mètre superficiel est fixé à :

0 fr. 50 pour les surfaces couvertes (serres et tentes);

0 fr. 25 pour les surfaces en plein air et sur les berges;

0 fr. 50 pour toute surface murale occupée.

En outre, si le demandeur n'est pas membre de la Société, il devra joindre un mandat postal de vingt francs (au nom de M. le Trésorier de la Société) comme droit d'inscription.

MM. les instituteurs ne faisant pas partie de la Société pourront exposer leurs travaux ou ceux de leurs élèves dans la section de l'Instruction horticole; des diplômes de médailles seuls leur seront accordés.

CES FORMALITÉS SONT OBLIGATOIRES.

Toute demande parvenue après les délais indiqués sera refusée; cette même disposition pourra être appliquée aux demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions ci-dessus.

Il sera accusé réception de chaque demande, sous réserve d'admission définitive à prononcer par la Commission des Expositions. Les auteurs des demandes apportées à la main, auront à réclamer à l'agence de la Société un reçu constatant la date du dépôt de leurs demandes.

ART. 2. — Les plantes, arbres, fruits et légumes qui doivent figurer à cette Exposition seront reçus à partir du cinquième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 6 heures du matin à 6 heures du soir, et le groupement des présentations devra être terminé la veille de l'ouverture, avant 2 heures du soir, *terme de rigueur*.

Seules, les fleurs coupées pourront être reçues le jour de l'ouverture, mais leur placement devra être terminé ce même jour, avant 8 heures du matin, *terme de rigueur*.

ART. 3. — Chaque plante exposée devra être munie d'une étiquette portant son nom scientifique (genre, espèce et variété), écrit d'une façon lisible et correcte.

Les plantes de collection dont l'étiquette ne porterait qu'un numéro et non le nom de la variété seront exclues des Concours par le Jury d'admission.

Les plantes qui ne sembleraient pas pouvoir rentrer dans l'un des Concours de ce programme devront être l'objet d'une demande particulière, sur laquelle il sera statué spécialement.

Les plantes présentées comme nouvellement introduites devront être munies d'une étiquette indiquant leur nom et, autant que possible, le lieu de leur origine et la date de leur introduction.

S'il s'agit d'une variété nouvelle obtenue de semis, l'Exposant devra renfermer dans un billet cacheté, joint à la plante, le nom qu'il propose de lui donner. Ce billet ne sera ouvert que si la plante est jugée digne de récompense.

Les tableaux et objets d'art sont reçus par la Commission spéciale nommée à cet effet.

ART. 4. — Les produits de l'industrie spécialement appliqués à l'Horticulture et admis par la Commission seront reçus tous les jours, à partir du septième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 6 heures du matin à 6 heures du soir (1).

Des places spéciales seront réservées aux serres complètement terminées (soubassement, peinture, vitrerie.) Ces serres seront mises à la disposition de la Commission des Expositions, qui se réserve le droit d'y exposer des plantes de serre.

Les frais d'installation de ces produits sur l'emplacement qui leur sera affecté, de quelque nature qu'ils soient, seront entièrement à la charge des Exposants, qui devront procéder eux-mêmes à cette installation, sous la direction de la Commission d'organisation. Les Exposants seront pécuniairement responsables des dégâts occasionnés par leur installation.

ART. 5. — Les envois devront être adressés *franco* à M. le Président de la Commission des Expositions, au local de l'Exposition, à Paris, et devront être parvenus l'avant-veille de l'ouverture de l'Exposition, avant midi, *dernier délai*.

ART. 6. — Chaque Exposant devra se trouver à l'Exposition pour contribuer à l'installation de ses apports dans les emplacements qui lui seront assignés; il pourra se faire représenter par un mandataire. En cas d'absence de l'un et de l'autre, la Commission fera disposer les plantes à l'endroit désigné par elle, aux frais de l'Exposant. Les Exposants ou leur mandataire sont tenus de venir reconnaître leurs emplacements sur convocation spéciale. La Commission disposera des emplacements de tous les Exposants qui n'auront pas reconnu ou pris l'engagement de remplir les espaces de terrain qui leur sont accordés.

La matinée du mercredi 23 mai sera réservée aux Exposants pour le renouvellement possible de leurs produits. Ce travail devra être terminé à 11 heures du matin.

ART. 7. — MM. les Exposants seront tenus de procéder à l'enlèvement des produits exposés, sous la surveillance de la Commission des Expositions, dès le lendemain de la clôture, avant 9 heures du matin. Faute par eux de procéder immédiatement à cet enlèvement, qui devra être terminé le surlendemain de la clôture, à quatre heures du soir, la Société se trouvera dans la nécessité de le faire faire à leurs frais.

(1) A moins d'entente spéciale avec la Commission des Expositions.

§ 2. — *Jury.*

ART. 1^{er}. — Le Bureau de la Société nomme les Membres du Jury, dont la moitié est prise parmi les membres proposés par les Comités.

Le Jury commencera ses opérations :

1^o Le Jury des Industries horticoles, le vendredi 18 mai, à une heure très précise;

2^o Le Jury pour les Végétaux, le samedi 19 mai, à 8 heures et demie très précises du matin;

Chaque Section de Jury nommera son Président et son Secrétaire.

Chacune de ces sections jugera séparément :

1^o Les présentations d'individualités;

2^o Les présentations de collectivités de producteurs;

3^o Les présentations de collectivités de marchands;

4^o Les présentations d'amateurs.

ART. 2. — Le Jury sera dirigé dans son ensemble par le Président de la Société. (Art. 58 du Règlement de la Société.)

Le Secrétaire général remplira près du Jury, dans son ensemble, les fonctions de Secrétaire; il sera assisté des Secrétaires de la Société, qui le représenteront près de chaque Section, et des membres de la Commission d'organisation, qui seront seuls chargés de recueillir les observations que les Exposants auraient à présenter et de donner les renseignements dont le Jury pourrait avoir besoin.

ART. 3. — Aucune personne étrangère à la Commission des Expositions ne pourra pénétrer dans l'enceinte de l'Exposition avant les heures où elle sera ouverte au public.

ART. 4. — Après le jugement rendu par le Jury, les Exposants devront placer sur leurs lots une pancarte indiquant la nature de la récompense accordée. Cette pancarte, seule, devra rester sur le lot pendant toute la durée de l'Exposition, ainsi que le nom et l'adresse de l'Exposant.

Les pancartes indiquant la nature des récompenses accordées et les Hors Concours seront à la disposition de MM. les Exposants, qui pourront les réclamer au bureau du Secrétariat (au siège de l'Exposition). Toute pancarte non conforme au modèle adopté par la Société sera rigoureusement interdite.

ART. 5. — Tout Exposant qui refuserait la récompense que le Jury lui aurait accordée serait privé du droit de participer à l'Exposition suivante.

§ 3. — *Commission d'organisation et de surveillance de l'Exposition.*

ART. 1^{er}. — La Commission des Expositions, constituée en Jury d'admission, sera chargée de la réception de tous les produits présentés. Elle aura sur

eux un droit absolu de contrôle et de placement. Elle fixera, en les modifiant, si cela est nécessaire, les dimensions de l'espace demandé.

Elle pourra, en outre, refuser l'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Les Exposants seront tenus de se conformer à toutes les mesures d'ordre et d'installation qui leur seront indiquées par la Commission, qui aura le droit de décision dans tous les cas non prévus au présent règlement.

Les Exposants de fleurs coupées sont tenus de remplacer leurs apports aussi souvent que cela est nécessaire.

Les soins d'entretien et de nettoyage à donner aux végétaux et objets exposés devront être terminés, tous les jours, avant 9 heures du matin.

ART. 2. — Le Secrétariat de la Société, assisté d'un nombre suffisant de Commissaires nommés par le Conseil, sera chargé du service des entrées de l'Exposition.

ART. 3. — La Société donnera tous ses soins aux objets exposés, mais elle ne répond d'aucune perte ni d'aucun dégât.

Aucune autorisation de livraison de plantes ou de produits exposés ne sera accordée aux Exposants pendant la durée de l'Exposition, ni le soir de la fermeture.

Les Exposants seront personnellement responsables des accidents qui pourraient arriver, par leur faute, dans l'enceinte de l'Exposition.

Tout Expositant reconnaît de fait avoir pris connaissance des présents Règlement et Programme, et y adhérer.

Approuvé en séance du Conseil, le 8 mars 1906.

Le Secrétaire général,

CHATENAY (Abel).

Le Président,

VIGER.

MM. les Exposants devront adresser leur demande de participation en se conformant strictement aux conditions spéciales énumérées dans l'article 1^{er} du § 1. Toute demande ne portant pas l'indication des Concours ainsi que l'espace superficiel pouvant être utilisé sera retournée.

Le changement d'un numéro de Concours ne sera plus autorisé à partir du quatrième jour qui précédera l'ouverture de l'Exposition.

Toute demande de participation à l'Exposition constitue l'engagement d'y faire figurer les Végétaux ou Produits qui ont fait l'objet de la demande.

Si, par un cas de force majeure, un Expositant se trouvait dans l'impossibilité absolue de faire figurer les Végétaux ou Produits pour lesquels il a de-

mandé un emplacement, *il devrait en faire la déclaration à M. le Président de la Commission, LE PLUS TÔT POSSIBLE, et, dans tous les cas, au plus tard deux jours avant la date fixée pour l'ouverture de l'Exposition.*

Tout Exposant ayant fait une demande et n'ayant pas prévenu en temps voulu de sa non-participation ne pourra exposer ses produits à l'Exposition correspondante.

La Commission des Expositions est autorisée à refuser les demandes tardives faites après les dates fixées par le présent règlement, ainsi que celles qui ne seront pas conformes aux prescriptions énoncées § 1^{er}, art. 1^{er}.

Tout produit n'ayant pas un caractère essentiellement horticole ne sera pas admis dans l'enceinte de l'Exposition et toute infraction à cette règle pourra entraîner l'expulsion de l'Exposant

EXPOSITION GÉNÉRALE DE MAI 1906

PROGRAMME DES CONCOURS

Dans ces concours, le Jury pourra accorder des médailles d'or (grand et petit module), médailles de vermeil (grand et petit module), médailles d'argent (grand et petit module), etc.

§ 1. — PLANTES DE SERRE

PREMIÈRE SECTION

Plantes nouvelles, belle culture et culture spéciale.

A. — PLANTES NOUVELLES (1)

Premier Concours. — Une ou plusieurs plantes fleuries ou à feuillage ornemental, introduites le plus récemment en Europe.

2^e Concours. — Une ou plusieurs plantes fleuries ou à feuillage ornemental, introduites directement en France.

3^e Concours. — Lot de plantes hybrides dont les parents seront indiqués.

4^e Concours. — Une ou plusieurs plantes fleuries ou à feuillage ornemental, ligneuses ou herbacées, obtenues de semis par l'exposant, et non encore dans le commerce.

B. — BELLE CULTURE (2)

5^e Concours. — Une plante fleurie que la belle culture aura fait arriver le plus près possible de son maximum de développement.

6^e Concours. — Une plante à feuillage ornemental que la belle culture aura fait arriver le plus près possible de son maximum de développement.

7^e Concours. — Quatre plantes fleuries, les plus remarquables par leur forme et leur développement.

8^e Concours. — Quatre plantes à feuillage ornemental, les plus remarquables par leur forme et leur développement.

9^e Concours. — Huit plantes fleuries, remarquables par leur développement.

10^e Concours. — Huit plantes à feuillage ornemental, remarquables par leur développement.

11^e Concours. — La plus belle collection de vingt plantes à feuillage ornemental, remarquables par leur développement.

12^e Concours. — La plus belle collection composée de vingt plantes diverses fleuries (2).

13^e Concours. — Le plus beau lot de plantes fleuries ou à feuillage ornemental ne dépassant pas cinquante sujets.

C. — CULTURE SPÉCIALE

14^e Concours. — La plus belle collection de cinquante plantes fleuries ou à feuillage ornemental, cultivées en vue de l'approvisionnement des marchés, à l'exclusion des Orchidées.

(1) Ces Concours sont ouverts pour chaque genre de plantes séparément. Dans les Concours de collections, il ne sera accepté qu'un spécimen de chaque espèce ou variété.

(2) Si les lots sont composés de plus de dix plantes de même variété la Commission se réserve le droit de refuser la demande ou de la faire modifier.

DEUXIÈME SECTION

PLANTES DE SERRE CHAUDE

- 15° Concours. — La plus belle collection de cinquante plantes de serre chaude.
- 16° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq plantes de serre chaude.
- 17° Concours. — La plus belle collection de Palmiers de serre chaude.
- 18° Concours. — La plus belle collection de Pandanées.
- 19° Concours. — La plus belle collection de Broméliacées, fleuries ou non fleuries.
- 20° Concours. — Le plus beau lot de Broméliacées, fleuries.
- 21° Concours. — La plus belle collection de cinquante Bégonias rhizomateux, à feuilles ornementales.
- 22° Concours. — La plus belle collection de cinquante Bégonias rhizomateux, à feuilles ornementales.
- 23° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq plantes grimpantes de serre, en fleurs ou non.
- 24° Concours. — La plus belle collection de vingt *Anthurium Scherzerianum*.
- 25° Concours. — La plus belle collection de dix *Anthurium Scherzerianum*.
- 26° Concours. — Le plus beau lot de vingt *Anthurium Scherzerianum*.
- 27° Concours. — Le plus beau lot de dix *Anthurium Scherzerianum*.
- 28° Concours. — La plus belle collection de *Caladium* du Brésil.
- 29° Concours. — La plus belle collection de quarante *Caladium*.
- 30° Concours. — Le plus beau lot de vingt-cinq *Caladium*.
- 31° Concours. — Le plus beau lot de *Sonerila* et *Bertolonia*, ne dépassant pas cinquante plantes.
- 32° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Marantacées.
- 33° Concours. — La plus belle collection de Crotons (*Codizum*).
- 34° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Crotons (*Codizum*).
- 35° Concours. — La plus belle collection de *Dracæna* à feuillage coloré.
- 36° Concours. — La plus belle collection de plantes dites carnivores : *Sarracenia*, *Cephalotus*, *Dionæa*, *Darlingtonia*, *Drosera*, *Drosophyllum*.
- 37° Concours. — La plus belle collection de *Nepenthes*.
- 38° Concours. — Le plus beau lot de *Nepenthes*.
- 39° Concours. — La plus belle collection de Fougères translucides, telles que *Todea*, *Trichomanes*, etc.
- 40° Concours. — La plus belle collection de Fougères herbacées, de serre.
- 41° Concours. — Le plus beau lot de Fougères herbacées, de serre.
- 42° Concours. — La plus belle collection de Sélaginelles.

TROISIÈME SECTION

Plantes de Serre.

A. — PLANTES A FEUILLAGE

- 43° Concours. — La plus belle collection de quarante plantes de serre tempérée.
- 44° Concours. — La plus belle collection de plantes de serre, à fleurs ou à feuillage, ne dépassant pas quatre-vingts plantes.
- 45° Concours. — La plus belle collection de plantes de serre, à fleurs ou à feuillage, ne dépassant pas quarante plantes.

- 46° Concours. — La plus belle collection de Fougères arborescentes, en forts exemplaires.
- 47° Concours. — La plus belle collection de cinquante Palmiers.
- 48° Concours. — La plus belle collection de trente Palmiers.
- 49° Concours. — La plus belle collection de quinze Palmiers.
- 50° Concours. — Le plus beau lot de vingt-cinq Palmiers, cultivés en plein air dans le Midi de la France.
- 51° Concours. — La plus belle collection de Cycadées.
- 52° Concours. — La plus belle collection de Pandanées.
- 53° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq plantes grimpantes de serre, en fleurs ou non.
- 54° Concours. — La plus belle collection d'Araliacées.
- 55° Concours. — La plus belle collection d'*Echeveria*.
- 56° Concours. — La plus belle collection d'*Agave*.
- 57° Concours. — La plus belle collection d'*Aloe*.
- 58° Concours. — Le plus beau lot de plantes grasses, variées.
- 59° Concours. — Le plus beau lot de *Phormium*, variés.
- 60° Concours. — Le plus beau lot d'*Araucaria*, variés.
- 61° Concours. — La plus belle collection de plantes industrielles de serre.
- 62° Concours. — La plus belle collection de plantes officinales de serre.
- 63° Concours. — La plus belle collection de *Dracæna*.

B. — PLANTES FLEURIES

- 64° Concours. — La plus belle collection de soixante Gloxinias (*Ligeria*).
- 65° Concours. — Le plus beau lot de cent Gloxinias (*Ligeria*) variés.
- 66° Concours. — La plus belle collection de *Tydaea*, *Nægelia*, *Achimenes* et autres Gesnériacées, à l'exception des Gloxinias (*Ligeria*).
- 67° Concours. — Le plus beau lot d'*Ixora*.
- 68° Concours. — Le plus beau lot de *Bouvardia*.
- 69° Concours. — La plus belle collection d'Aroïdées, à l'exception des *Caladium*.
- 70° Concours. — La plus belle collection d'*Euphorbia* cactiformes.
- 71° Concours. — La plus belle collection de soixante Cactées, fleuries ou non fleuries.
- 72° Concours. — Le plus beau lot de Cactées fleuries.
- 73° Concours. — La plus belle collection de *Phyllocactus*.
- 74° Concours. — Le plus beau lot d'*Aloe*, en fleurs.
- 75° Concours. — Le plus beau lot de cent Calcéolaires herbacées.
- 76° Concours. — Le plus beau lot de cinquante Calcéolaires herbacées.
- 77° Concours. — Le plus beau lot de cinquante Cinéraires simples, variées.
- 78° Concours. — Le plus beau lot de cinquante Cinéraires doubles.
- 79° Concours. — Le plus beau lot de cinquante Cinéraires hybrides.
- 80° Concours. — La plus belle collection de cent Pélargoniums à grandes fleurs, simples, doubles ou de fantaisie.
- 81° Concours. — La plus belle collection de soixante Pélargoniums à grandes fleurs simples, doubles ou de fantaisie.
- 82° Concours. — La plus belle collection de trente Pélargoniums à grandes fleurs, simples, doubles ou de fantaisie.
- 83° Concours. — Les plus beaux spécimens de Pélargoniums à grandes fleurs.

- 84° Concours. — La plus belle collection de trente Amaryllidées.
 85° Concours. — Le plus beau lot d'*Himantophyllum* ou *Clivia*, variés, en fleurs.
 86° Concours. — La plus belle collection de soixante Azalées de l'Inde.
 87° Concours. — La plus belle collection de trente Azalées de l'Inde.
 88° Concours. — Le plus beau lot de cinquante Azalées de l'Inde.
 89° Concours. — La plus belle collection de Rhododendrons de l'Himalaya.
 90° Concours. — La plus belle collection de plantes de la Nouvelle-Hollande.
 91° Concours. — La plus belle collection d'Orangers, Citronniers, Cédraiers, et Myrtes, en fleurs.

QUATRIÈME SECTION

Orchidées (1).

- 92° Concours. — La plus belle collection de cent Orchidées exotiques, en fleurs.
 93° Concours. — La plus belle collection de cinquante Orchidées exotiques, en fleurs.
 94° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Orchidées exotiques, en fleurs.
 95° Concours. — La plus belle collection de douze Orchidées exotiques, en fleurs.
 96° Concours. — La plus beau lot d'Orchidées ne dépassant pas cinquante plantes.
 97° Concours. — Le plus beau lot de *Phalænopsis*, *Vanda*, *Aerides*.
 98° Concours. — Le plus beau lot de *Lælia*, *Cattleya* et *Lælio-Cattleya*.
 99° Concours. — Le plus beau lot d'*Odontoglossum* et *Miltonia*.
 100° Concours. — Le plus beau lot de *Cypripedium* et *Selenipedium*.
 101° Concours. — La plus belle Orchidée, quel qu'en soit le genre ou l'espèce, représentée par un exemplaire se rapprochant le plus du maximum de développement et de floraison.
 102° Concours. — Le plus beau lot d'*Anæctochilus* ne dépassant pas vingt plantes.
 103° Concours. — Le plus beau lot d'ensemble réservé aux amateurs.

CINQUIÈME SECTION

Plantes pour décorations estivales et mosaïculture.

- 104° Concours. — Le plus beau lot de Bégonias tubéreux, de semis, à fleurs simples.
 105° Concours. — La plus belle collection de cent Bégonias tubéreux, à fleurs doubles.
 106° Concours. — Le plus beau lot de cent Bégonias tubéreux, cristés.
 107° Concours. — Le plus beau lot de Bégonias tubéreux variés.
 108° Concours. — La plus belle collection de cinquante Bégonias tubéreux, à fleurs doubles.
 109° Concours. — Le plus beau lot de Bégonias tubéreux, de semis, à fleurs doubles.
 110° Concours. — La plus belle collection de Cannas, ne dépassant pas soixante-quinze plantes.
 111° Concours. — La plus belle collection de Cannas, ne dépassant pas cinquante plantes.
 112° Concours. — La plus belle collection de Cannas, ne dépassant pas vingt-cinq plantes.

(1) Aucune plante ne devra être abritée par une cloche.

113° Concours. — Le plus beau lot de Cannas, ne dépassant pas cinquante plantes.

114° Concours. — La plus belle collection de cinquante *Coleus*.

115° Concours. — Le plus beau lot de cinquante *Coleus*.

116° Concours. — Le plus beau lot de *Calceolaria rugosa* hybrides, ne dépassant pas cinquante sujets.

117° Concours. — La plus belle collection de soixante *Pelargonium zonale* et *inquinans*, à fleurs simples.

118° Concours. — La plus belle collection de trente *Pelargonium zonale* et *inquinans*, à fleurs simples.

119° Concours. — La plus belle collection de soixante *Pelargonium zonale* et *inquinans*, à fleurs doubles.

120° Concours. — La plus belle collection de trente *Pelargonium zonale* et *inquinans*, à fleurs doubles.

121° Concours. — Le plus beau lot de cinquante *Pelargonium zonale* et *inquinans*, à feuilles panachées.

122° Concours. — Le plus beau lot des meilleurs *Pelargoniums* pour massifs.

123° Concours. — La plus belle collection de soixante *Pelargonium* à feuilles de Lierre, vertes ou panachées, à fleurs simples ou doubles.

124° Concours. — La plus belle collection de trente *Pelargonium* à feuilles de Lierre, vertes ou panachées, à fleurs simples ou doubles.

125° Concours. — Le plus beau lot de *Pelargonium* à feuilles de Lierre.

126° Concours. — La plus belle collection de Verveines, fleuries.

127° Concours. — Le plus beau lot de Verveines, fleuries.

128° Concours. — La plus belle collection d'Héliotropes.

129° Concours. — Le plus beau lot d'Héliotropes.

130° Concours. — La plus belle collection de soixante *Petunia*, en variétés nommées, fleuries, à fleurs simples ou doubles.

131° Concours. — Le plus beau lot de Pétunias pour massifs.

132° Concours. — Le plus beau lot de *Pentstemon*.

133° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq *Fuchsia*.

134° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Bruyères : *Erica* ou *Epacris*.

135° Concours. — Le plus beau lot de Bruyères : *Erica* ou *Epacris*.

136° Concours. — Le plus beau motif de mosaïculture.

137° Concours. — La plus belle collection de plantes spécialement employées dans la mosaïculture.

§ 2. — PLANTES DE PLEINE TERRE

SIXIÈME SECTION

Plantes nouvelles, Belle culture, Culture spéciale.

A. — PLANTES NOUVELLES (1)

138° Concours. — Une ou plusieurs plantes fleuries ou à feuillage, introduites le plus récemment en Europe.

139° Concours. — Une ou plusieurs plantes fleuries ou à feuillage, introduites directement en France.

(1) Ces concours sont ouverts pour chaque genre de plantes séparément.

140° Concours. — Lot de plantes hybrides dont les parents seront indiqués.

141° Concours. — Une ou plusieurs plantes fleuries ou à feuillage, ligneuses ou herbacées, obtenues de semis par l'exposant et non encore dans le commerce.

142° Concours. — Le plus beau lot de vingt-cinq plantes ligneuses, fleuries ou à feuillage, rares ou d'obtention récente.

143° Concours. — Le plus beau lot de douze plantes ligneuses, fleuries ou à feuillage, rares ou d'obtention récente.

144° Concours. — Le plus beau lot de vingt-cinq plantes herbacées, fleuries ou à feuillage, rares ou d'obtention récente.

145° Concours. — Le plus beau lot de douze plantes herbacées, fleuries ou à feuillage, rares ou d'obtention récente.

B. — BELLE CULTURE (1)

146° Concours. — Une plante fleurie ou à feuillage que la bonne culture aura fait arriver le plus près de son maximum de développement.

147° Concours. — Quatre plantes fleuries les plus remarquables par leur forme et leur développement.

148° Concours. — Huit plantes fleuries les plus remarquables par leur forme et leur développement.

149° Concours. — La plus belle collection de vingt plantes à feuillage ornemental, remarquables par leur développement.

150° Concours. — La plus belle collection composée de vingt plantes diverses, fleuries, à quelque catégorie qu'elles appartiennent.

C. — CULTURE SPÉCIALE (1)

151° Concours. — La plus belle collection de plantes marchandes, fleuries.

152° Concours. — La plus belle collection de cinquante plantes fleuries ou à feuillage, spécialement cultivées pour l'approvisionnement des marchés.

153° Concours. — Le plus beau lot d'*Hydrangea Hortensia*, ne dépassant pas vingt-cinq plantes.

154° Concours. — Le plus beau lot d'*Hydrangea paniculata*, ne dépassant pas vingt plantes.

155° Concours. — Le plus beau lot d'arbustes en fleurs (hors saison), ne dépassant pas trente sujets.

156° Concours. — Le plus beau lot de Glycines de la Chine ne dépassant pas vingt sujets.

157° Concours. — La plus belle collection de vingt Lilas fleuris.

158° Concours. — La plus belle collection de dix Lilas fleuris.

SEPTIÈME SECTION

Conifères, Arbustes à feuilles persistantes.

Plantes ligneuses pour rocailles. — Plantes ligneuses (Fleurs coupées).

A. — PLANTES EN COLLECTIONS

159° Concours. — La plus belle collection de cent Conifères.

160° Concours. — La plus belle collection de cinquante Conifères.

161° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Conifères.

(1) Ces Concours sont ouverts pour chaque genre de plantes, séparément.

- 162° Concours.** — La plus belle collection de douze Conifères à feuillage panaché.
- 163° Concours.** — La plus belle collection de cent Conifères, en petits exemplaires ne dépassant pas 1 mètre de hauteur.
- 164° Concours.** — La plus belle collection de cinquante Conifères, en petits exemplaires ne dépassant pas 1 mètre de hauteur.
- 165° Concours.** — La plus belle collection de vingt-cinq Conifères en petits exemplaires ne dépassant pas 1 mètre de hauteur.
- 166° Concours.** — Le plus beau lot de vingt-cinq Conifères à feuillage panaché ou glauque ne dépassant pas 1 mètre de hauteur.
- 167° Concours.** — La plus belle collection de Bambous.
- 168° Concours.** — La plus belle collection d'arbres et d'arbustes nouveaux mis au commerce dans les cinq dernières années.
- 169° Concours.** — La plus belle collection de cent arbres ou arbustes à feuillage persistant, vert ou panaché.
- 170° Concours.** — La plus belle collection de cinquante arbres ou arbustes, à feuillage persistant, vert ou panaché.
- 171° Concours.** — Le plus beau lot de vingt-cinq arbres ou arbustes à feuillage persistant, vert ou panaché.
- 172° Concours.** — La plus belle collection d'arbres et d'arbustes à feuillage décoratif coloré, panaché ou lacinié, caduc ou persistant.
- 173° Concours.** — La plus belle collection d'arbres et d'arbustes à feuilles caduques et persistantes élevées à 1/2 tige ne dépassant pas 50 variétés.
- 174° Concours.** — Le plus beau lot de vingt-cinq arbres ou arbustes décoratifs à feuilles caduques.
- 175° Concours.** — Le plus beau lot de cinquante arbustes à feuilles persistantes, ne dépassant pas 1 mètre de hauteur.
- 176° Concours.** — Le plus beau lot de vingt-cinq arbustes à feuilles persistantes ne dépassant pas 1 mètre de hauteur.
- 177° Concours.** — La plus belle collection de vingt-cinq arbres, baliveaux préparés en vue des plantations d'alignement dans les villes.
- 178° Concours.** — La plus belle collection d'arbres pleureurs.
- 179° Concours.** — Le plus beau lot de six *Magnolia* à feuilles persistantes.
- 180° Concours.** — La plus belle collection de vingt Houx.
- 181° Concours.** — La plus belle collection de douze Houx.
- 182° Concours.** — La plus belle collection de six Houx.
- 183° Concours.** — Le plus bel apport de six Lauriers d'Apollon (*Laurus nobilis*), remarquables par leur forme et leur développement.
- 184° Concours.** — La plus belle collection d'Aucuba.
- 185° Concours.** — La plus belle collection de vingt-cinq variétés de Lierre.
- 186° Concours.** — La plus belle collection de douze variétés de Lierre.
- 187° Concours.** — La plus belle collection de cinquante arbustes grimpants, autres que les Lierres.
- 188° Concours.** — La plus belle collection de vingt-cinq arbustes grimpants, autres que les Lierres.
- 189° Concours.** — La plus belle collection d'arbres ou d'arbustes d'ornement, fleuris.
- 190° Concours.** — Le plus beau lot d'arbres ou d'arbustes d'ornement, fleuris.
- 191° Concours.** — Le plus beau massif d'arbustes à feuillage décoratif variés ne dépassant pas 15 mètres carrés.
- 192° Concours.** — La plus belle collection d'Erables japonais.
- 193° Concours.** — La plus belle collection de Fusains.
- 194° Concours.** — La plus belle collection de plantes ligneuses pour rocailles.

195° Concours. — Le plus beau lot de végétaux cultivés sous forme naine, suivant la méthode japonaise.

196° Concours. — La plus belle collection de *Yucca*.

B. — FLEURS COUPÉES

197° Concours. — La plus belle collection de plantes ligneuses.

198° Concours. — La plus belle présentation de fleurs coupées forcées, Lilas ou autres.

HUITIÈME SECTION

Rhododendrons, Azalées. — Pivoines. — Pivoines (fleurs coupées).

A. — PLANTES EN COLLECTIONS

199° Concours. — La plus belle collection de trente Rhododendrons.

200° Concours. — La plus belle collection de quinze Rhododendrons.

201° Concours. — La plus belle collection de douze Rhododendrons, parmi les variétés obtenues par l'exposant depuis 1900.

202° Concours. — La plus belle collection de cinquante Rhododendrons, en plantes moyennes ne dépassant pas 1 mètre de hauteur (superficie limitée à 50 mètres).

203° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Rhododendrons ne dépassant pas 1 mètre de hauteur (surface limitée à 25 m.).

204° Concours. — Le plus beau lot de Rhododendrons ne dépassant pas 0^m 75 de hauteur (surface limitée à 15 mètres).

205° Concours. — La plus belle collection de douze Rhododendrons à tige.

206° Concours. — La plus belle collection de vingt-quatre Rhododendrons à tige.

207° Concours. — La plus belle collection de cinquante *Azalea pontica* et *mollis* fleuris.

208° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq *Azalea pontica* et *mollis*, fleuris.

209° Concours. — Le plus beau lot *Azalea pontica* et *mollis*, fleuris, ne dépassant pas 0^m 60 de hauteur. (Surface limitée à 15 mètres.)

210° Concours. — Le plus beau lot de *Kalmia* fleuris, formé de quinze plantes.

211° Concours. — Le plus beau lot d'arbustes de terre de bruyère, autres que les Rhododendrons, *Azalea* et *Kalmia*.

212° Concours. — La plus belle collection de Fougères de plein air.

213° Concours. — Le plus beau lot de Fougères de plein air.

214° Concours. — La plus belle collection de Clématites fleuries.

215° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Clématites, fleuries.

216° Concours. — Le plus beau lot de Clématites fleuries, ne dépassant pas cinquante sujets.

217° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Pivoines ligneuses.

218° Concours. — La plus belle collection de cinquante Pivoines herbacées, officinales ou paradoxales.

B. — FLEURS COUPÉES

219° Concours. — La plus belle collection de cent Pivoines ligneuses.

220° Concours. — La plus belle collection de cinquante Pivoines ligneuses.

221° Concours. — La plus belle collection de cent Pivoines herbacées.

222° Concours. — La plus belle collection de cinquante Pivoines herbacées.

NEUVIÈME SECTION

Rosiers. — Roses (fleurs coupées).

A. — PLANTES EN COLLECTIONS

223° Concours. — La plus belle collection de deux cents Rosiers haute tige, en fleurs.

224° Concours. — La plus belle collection de cent Rosiers, haute tige, en fleurs.

225° Concours. — La plus belle collection de cent cinquante Rosiers-Thé, haute tige, en fleurs.

226° Concours. — La plus belle collection de cent Rosiers-Thé, haute tige, en fleurs.

227° Concours. — La plus belle collection de cinquante Rosiers-Thé, haute tige, en fleurs.

228° Concours. — La plus belle collection de deux cents Rosiers, basse tige, greffés ou francs de pied, en fleurs.

229° Concours. — La plus belle collection de cent Rosiers basse tige, greffés ou francs de pied, en fleurs.

230° Concours. — La plus belle collection de cent cinquante Rosiers-Thé, basse tige, en fleurs.

231° Concours. — La plus belle collection de cent Rosiers-Thé, basse tige, en fleurs.

232° Concours. — La plus belle collection de cinquante Rosiers-thé, basse tige, en fleurs.

233° Concours. — La plus belle collection de Rosiers-Thé.

234° Concours. — La plus belle collection de Rosiers hybrides de Thé.

235° Concours. — La plus belle collection de Rosiers mousseux et Provins.

236° Concours. — La plus belle collection de cinquante Rosiers grimpants.

237° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Rosiers grimpants.

238° Concours. — Le plus beau lot de Rosiers variés, ne dépassant pas cent sujets.

239° Concours. — Les dix plus belles variétés de Rosiers mises au commerce depuis cinq ans.

240° Concours. — Les vingt-cinq plus belles variétés de Rosiers nains, dans tous les genres (10 sujets de chaque variété).

241° Concours. — Les vingt plus beaux spécimens de belle culture, remarquables par leur développement et leur floraison (variétés différentes).

242° Concours. — Les six plus beaux spécimens de belle culture, remarquables par leur développement et leur floraison (variétés différentes).

B. — FLEURS COUPÉES

243° Concours. — La plus belle collection de cent Roses.

DIXIÈME SECTION

Plantes bulbueuses, Œillets, Giroflées, Résédas, Pensées,
Plantes annuelles, Plantes vivaces, Fleurs coupées.

A. — PLANTES EN COLLECTIONS

244° Concours. — La plus belle collection de Liliacées, fleuries.

245° Concours. — La plus belle collection de *Gladiolus cardinalis*, *ramosus*, etc.

246° Concours. — La plus belle collection d'*Iris germanica* et variétés.

247° Concours. — La plus belle collection d'*Iris Kämpferi*.

- 248° Concours. — La plus belle collection d'*Iris Xiphium* et autres, à bulbe.
- 249° Concours. — La plus belle collection de cent OEillets remontants.
- 250° Concours. — La plus belle collection de cinquante OEillets remontants.
- 251° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq OEillets Mignardise.
- 252° Concours. — Le plus beau lot d'OEillets remontants, ne dépassant pas cent plantes.
- 253° Concours. — Le plus beau lot d'OEillets cultivés à la grosse fleur.
- 254° Concours. — La plus belle collection de Giroflées-Quarantaines (*Matthiola annua, incana, græca*), deux exemplaires pour chaque variété.
- 255° Concours. — Le plus beau lot de Giroflées-Quarantaines.
- 256° Concours. — La plus belle collection de Giroflées (*Cheiranthus Cheiri*), deux exemplaires pour chaque variété.
- 257° Concours. — Le plus beau lot d'Auricules variées (*Primula Auricula*).
- 258° Concours. — Le plus beau lot de Primevères du Japon (*Primula japonica*).
- 259° Concours. — Le plus beau lot de *Primula cortusoides*, en variétés.
- 260° Concours. — La plus belle collection de *Reseda*, ne dépassant pas cinquante pots.
- 261° Concours. — Le plus beau lot de *Reseda* (cinquante pots).
- 262° Concours. — Le plus beau lot de *Reseda* (vingt-cinq pots).
- 263° Concours. — Le plus beau lot de Pensées, en cent cinquante plantes variées.
- 264° Concours. — Le plus beau lot de Pensées, réunies par couleurs, ne dépassant pas cent plantes.
- 265° Concours. — Le plus beau lot d'Ancolies hybrides, variées.
- 266° Concours. — La plus belle collection de plantes vivaces et bulbeuses, fleuries ou à feuillage.
- 267° Concours. — La plus belle collection de plantes vivaces groupées par genres, espèces et variétés.
- 268° Concours. — Le plus beau lot de plantes vivaces et bulbeuses, fleuries ou à feuillage.
- 269° Concours. — La plus belle collection de plantes herbacées, annuelles, bisannuelles et vivaces, fleuries.
- 270° Concours. — La plus belle collection de plantes annuelles et bisannuelles, groupées par genres, espèces et variétés.
- 271° Concours. — La plus belle disposition d'un massif ou d'une corbeille de plantes fleuries, annuelles, bisannuelles et vivaces.
- 272° Concours. — La plus belle collection de plantes aquatiques, deux exemplaires pour chaque espèce ou variété.
- 273° Concours. — La plus belle collection de plantes vivaces pour rocailles.
- 274° Concours. — Le plus beau lot d'Orchidées de pleine terre, deux exemplaires pour chaque espèce ou variété.
- 275° Concours. — La plus belle collection de plantes alpines, deux exemplaires pour chaque espèce ou variété.
- 276° Concours. — Le plus beau lot de Muguet, ne dépassant pas cent plantes.
- 277° Concours. — Le plus beau lot de Capucines.
- 278° Concours. — La plus belle collection de Capucines, grimpantes et naines.
- 279° Concours. — La plus belle collection de Pois de senteur.
- 280° Concours. — La plus belle collection de plantes industrielles : textiles, tinctoriales, oléagineuses, etc.
- 281° Concours. — La plus belle collection de plantes officinales.
- 282° Concours. — La présentation par un spécimen de chacune des nouveautés introduites depuis 1900 comprenant les plantes annuelles, bisannuelles, vivaces, alpines et bulbeuses de plein air.

FLEURS COUPÉES

- 283° **Concours.** — La plus belle collection de cinquante *Iris*.
 284° **Concours.** — La plus belle collection d'*Iris Kæmpferi*.
 285° **Concours.** — La plus belle collection d'Anémones et de Renoncles.
 286° **Concours.** — La plus belle collection de plantes bulbeuses diverses.
 287° **Concours.** — La plus belle collection de plantes herbacées diverses.
 288° **Concours.** — La plus belle collection d'Œillets.
 289° **Concours.** — Le plus beau lot d'Œillets cultivés à la grande fleur.
 290° **Concours.** — Le plus beau lot d'Œillets provenant des cultures du Midi de la France.
 291° **Concours.** — La plus belle collection de fleurs coupées provenant des cultures du Midi de la France.
 292° **Concours.** — La plus belle collection d'*Eremurus*.

ONZIÈME SECTION**Art floral.**

- 293° **Concours.** — Le plus beau motif en plantes pouvant servir à l'ornementation d'un salon.
 294° **Concours.** — La plus belle ornementation en plantes et fleurs d'un salon complet.
 295° **Concours.** — Les plus beaux motifs devant servir à la décoration d'une table.
 296° **Concours.** — La plus belle décoration d'une table complète.
 297° **Concours.** — La plus belle ornementation en fleurs et fruits de motifs ou sujets divers pour tables et buffets.
 298° **Concours.** — La plus belle gerbe.
 299° **Concours.** — Le plus beau lot de bouquets variés, montés ou non.
 300° **Concours.** — Les plus belles garnitures de jardinières, paniers et suspensions d'appartement; bûches rustiques ornées de plantes à feuillage et fleuries.
 301° **Concours.** — Les plus jolies décorations en plantes et feuillage faites dans des paniers jardinières ou potiches.
 302° **Concours.** — Les plus beaux bouquets à la main (petits bouquets).
 303° **Concours.** — Le plus beau sujet décoratif en fleurs d'Orchidées.
 304° **Concours.** — Les plus beaux sujets en plantes et fleurs coupées, pour fiançailles.
 305° **Concours.** — Le plus beau groupement de fleurs dans des vases ou objets d'art.
 306° **Concours.** — La plus belle décoration monumentale extérieure d'un portique, façade de muraille, etc.

§ 3. — ARBORICULTURE ET FRUITS**DOUZIÈME SECTION**

Arboriculture et fruits. — Fraisiers, Ananas.
Collections de fruits imités.

- 307° **Concours.** — La plus belle collection d'arbres fruitiers cultivés en pots, avec ou sans fruits.

308° Concours. — La collection d'arbres fruitiers la plus remarquable par la beauté des sujets et la diversité des formes.

309° Concours. — Le plus beau lot d'arbres et d'arbustes fruitiers, en pots, portant leurs fruits à maturité.

310° Concours. — Le plus beau lot de Vignes en pots avec Raisins à maturité.

311° Concours. — La plus belle collection de fruits mûrs, forcés.

312° Concours. — Le plus beau lot de Pêches ou Brugnons présentés en une ou plusieurs variétés.

313° Concours. — Le plus beau lot de Raisins forcés.

314° Concours. — Les plus belles corbeilles de Fraises, en variétés distinctes.

315° Concours. — Le plus beau lot de Fraises pour le commerce, ne dépassant pas cent fruits, présenté par les producteurs.

316° Concours. — Le plus beau lot de Raisins conservés frais.

317° Concours. — La plus belle collection de Fraisiers, en pots, avec fruits à maturité, ne dépassant pas trois pots pour chaque variété.

318° Concours. — La plus belle collection de Fraisiers nouveaux et de semis obtenus par l'exposant.

319° Concours. — Le plus beau lot de fruits comestibles, conservés frais, à l'exception des Raisins.

320° Concours. — Le plus beau lot d'Ananas, cultivés en France, à l'état de maturité (six plantes au moins).

321° Concours. — Collection de fruits imités.

§ 4. — CULTURE MARAÎCHÈRE

TREIZIÈME SECTION

Culture maraîchère. — Légumes exotiques.

Légumes imités.

322° Concours. — La plante légumière la plus récemment introduite en France.

323° Concours. — Une ou plusieurs plantes légumières obtenues de semis par l'exposant, non encore dans le commerce.

324° Concours. — Une ou plusieurs plantes légumières obtenues par l'exposant, pendant les cinq dernières années, qui seront reconnues très recommandables et qui, bien que dans le commerce, n'auraient encore obtenu aucune récompense dans les Expositions.

325° Concours. — Le plus beau lot d'ensemble de Légumes et Salades forcés et de saison. Dix exemplaires au plus pour chaque variété.

326° Concours. — La plus belle collection de Salades. Vingt exemplaires au plus pour chaque variété.

327° Concours. — Les plus beaux Melons.

328° Concours. — Le plus beau lot de Melons variés, autres que les Cantaloups.

329° Concours. — Les quatre plus belles bottes d'Asperges blanches.

330° Concours. — Les quatre plus belles bottes d'Asperges vertes.

331° Concours. — La plus belle collection de Pommes de terre à châssis, tiges et tubercules adhérents.

332° Concours. — Le plus beau lot de Pois, forcés, ne dépassant pas trois pots pour chaque variété.

333° Concours. — Le plus beau lot de Haricots, forcés, ne dépassant pas trois pots pour chaque variété.

334° Concours. — Le plus beau lot de Carottes à châssis.

335° Concours. — Le plus beau lot de Navets à châssis.

336° Concours. — Le plus beau lot de Choux-fleurs (au moins quatre spécimens de chaque variété).

337° Concours. — La plus belle collection de Choux pommés.

338° Concours. — La plus belle collection de Solanées comestibles : Tomates, Aubergines, Piments, etc.

339° Concours. — Le plus beau lot de Champignons en meule, avec mode de culture.

340° Concours. — Collection de légumes imités.

§ 5. — SECTION COLONIALE

Ne feront pas partie de cette Section, les apports de plantes exotiques, fleuries ou non, d'ornement ou d'usage commercial, déjà comprises dans le Programme général.

QUATORZIÈME SECTION

A. — Floriculture.

Plantes nouvelles.

341° Concours. — Plantes à feuillage ornemental.

342° Concours. — Plantes fleuries.

B. — Plantes de grande culture.

(Café, Cacao, Thé, Vanille, etc.)

343° Concours. — Plantes préparées pour l'expédition dans les colonies; jeunes semis présentés en collections.

344° Concours. — La plus nombreuse collection de plantes de grande culture (trois exemplaires au plus de chaque espèce ou variété).

345° Concours. — Collection des vingt espèces ou variétés les plus rares en même temps que les plus utiles.

C. — Arboriculture fruitière.

346° Concours. — La plus belle collection d'arbres fruitiers des colonies (trois exemplaires au plus de chaque espèce ou variété).

Fruits frais.

347° Concours. — Collection la plus complète de fruits frais d'arbres cultivés dans les colonies.

348° Concours. — Bananes.

349° Concours. — Ananas cultivés dans les colonies.

350° Concours. — Oranges, Mandarines, Citrons, Cédrats, Pamplemousses, Bigarades.

351° Concours. — Collection de fruits comestibles présentés à l'état sec.

352° Concours. — Collection de fruits secs et graines, quel qu'en soit l'emploi.

D. — Culture potagère

353° Concours. — Collection la plus complète de légumes frais venant des colonies.

354° Concours. — Collection la plus complète de légumes frais, coloniaux, cultivés sous le climat de la France.

Les gravures, photographies ou reproductions de spécimens de cultures et plantations pourront aussi être envoyées : leur exposition restant soumise à l'appréciation de la Commission des Expositions.

§ 6. — INSTRUCTION HORTICOLE

QUINZIÈME SECTION

A. — Instruction horticole.

355° Concours. — Herbiers.

356° Concours. — Herbiers de plantes horticoles.

357° Concours. — Collection d'Histoire naturelle pouvant servir à l'enseignement horticole.

358° Concours. — Collections diverses à l'usage de l'enseignement de l'Horticulture dans les écoles.

359° Concours. — Collection de plantes ou dessins pouvant servir à l'enseignement horticole.

360° Concours. — Collection de plantes artificielles pouvant servir à l'enseignement horticole.

B. — Multiplication.

361° Concours. — Procédés et spécimens de la multiplication des végétaux sous toutes ses formes : semis, boutures, greffes, etc.

Les ouvrages concernant l'Horticulture, les publications horticoles, pourront figurer à l'Exposition. Ils ne seront pas soumis à l'examen du Jury.

§ 7. — ENGRAIS, INSECTICIDES, MASTICS, etc.

Conformément à l'article 28 du Règlement de la Société, une Commission permanente a pour attribution l'examen des engrais chimiques, insecticides et mastics, ainsi que les expériences nécessitées par la présentation de ces produits.

La Commission fera connaître par un rapport le résultat de ses expériences et pourra conclure, s'il y a lieu, à l'obtention d'une récompense pour le présentateur.

Les récompenses ainsi obtenues entre deux expositions figureront au palmarès de la plus prochaine Exposition.

§ 8. — ARCHITECTURE DES JARDINS

SEIZIÈME SECTION

362° Concours. — Concours spécial de plan de jardin exécuté en loge sur un programme donné.

Les conditions de ce Concours ont été l'objet d'un programme spécial (Voir page XXXVI).

Les récompenses accordées consistent en une médaille d'or, une médaille de vermeil, une médaille d'argent et une médaille de bronze.

363° Concours. — Plans, maquettes et vues perspectives de parcs, jardins, exécutés par l'auteur pendant les cinq dernières années.

Ce concours comprend : 1° le plan de l'état des lieux avec les cotes de nivellement ; 2° le plan-étude avec profils ; 3° le plan après l'exécution ; 4° une note descriptive de l'œuvre traitée ; 5° la liste des plantations.

364° Concours. — Plans et maquettes de constructions et édifices divers, exécutés par l'auteur pendant les deux dernières années.

Ce concours comprend les plans, élévations et coupes.

365° Concours. — Projets de parcs et jardins en cours d'exécution.

Ce concours comprend : 1° le plan de l'état des lieux avec les cotes de nivellement ; 2° le projet avec profils ; 3° une note descriptive du projet ; 4° des photographies jointes aux plans d'exécution et d'état de lieu ; 5° un état des plantations.

366° Concours. — Projets de constructions et édifices divers en cours d'exécution.

Ce concours comprend les plans, élévations et coupes.

367° Concours. — Concours de plan de jardin, ouvert entre les dessinateurs de jardins, suivant les données d'un programme qui sera adressé à tous les intéressés qui en feront la demande.

Ce concours comprendra : 1° un projet-étude avec profils ou coupes ; 2° le rendu ; 3° une note descriptive du projet ; 4° un état des plantations.

368° Concours. — Constructions rustiques en bois ouvré, kiosques, ponts, chalets, portes normandes, etc.

369° Concours. — Constructions rustiques en ciment : kiosques, ponts, grottes, rochers, et tous ouvrages en ciment servant à l'ornementation des jardins.

370° Concours. — Statues, vases et groupes, pour l'ornementation des jardins.

§ 9. — BEAUX-ARTS

DIX-SEPTIÈME SECTION

L'Exposition annuelle de la Section des Beaux-Arts se tiendra, comme les années précédentes, sur l'emplacement de l'Exposition générale de la Société nationale d'Horticulture de France.

Seules sont admises les œuvres comportant la reproduction exclusive des Plantes, Fleurs ou Fruits ; les objets d'art de quelque nature qu'ils soient, ne peuvent être acceptés que s'ils se rapportent à l'Horticulture et sont des pièces originales.

L'Exposition de la Section des Beaux-Arts est formée :

Des œuvres des Artistes ayant exposé au moins une fois au Salon de la Société des Artistes français ou à celui de la Société nationale des Beaux-Arts ;

Des œuvres des Artistes qui, hors des conditions énoncées ci-dessus, feront une demande sur laquelle, après enquête, le Comité aura statué favorablement.

Les Artistes exposants doivent faire partie de la Société nationale d'Horticulture de France.

Une Commission est nommée chaque année par le Comité de la Section et spécialement chargée de diriger et surveiller l'organisation matérielle de l'Exposition des Beaux-Arts, d'accord avec la Commission spéciale des Expositions de la Société nationale d'Horticulture.

Le Comité de la Section, pour chaque Exposition, propose au bureau de la Société une liste de neuf Artistes qui devront constituer le Jury d'admission.

Le Jury procède au choix et au classement des œuvres envoyées; le placement des ouvrages à l'Exposition est effectué suivant ses indications.

Le Jury choisit, retient ou élimine suivant l'emplacement dont il dispose et l'intérêt de l'Exposition. Chaque Artiste ne peut exposer que trois œuvres au plus.

Les œuvres exposées ne font l'objet d'aucun concours et ne sont pas récompensées.

§ 10. — INDUSTRIES HORTICOLES (1)

DIX-HUITIÈME SECTION

PREMIÈRE SUBDIVISION

- 371° Concours. — Serres en fer.
- 372° Concours. — Serres en bois.
- 373° Concours. — Châssis et coffres.
- 374° Concours. — Claies à ombrer, stores en bois, treillages, palissades, clôtures en bois, contre-espaliers.
- 375° Concours. — Paillassons, bâches, toiles-abris, pare-gelée, abris d'espaliers.
- 376° Concours. — Cloches et vitrerie.

DEUXIÈME SUBDIVISION

- 377° Concours. — Chauffages de serres.
- 378° Concours. — Chauffages mobiles.
- 379° Concours. — Pompes, appareils d'arrosage, arrosoirs, seringues d'arrosage.
- 380° Concours. — Alambics, pulvérisateurs, vaporisateurs.
- 381° Concours. — Instruments de physique et de précision, thermomètres, baromètres, hygromètres, etc.

TROISIÈME SUBDIVISION

- 382° Concours. — Caisses, bacs, paniers à Orchidées, jardinières, cache-pots, aquariums, poteries et faïences artistiques.
- 383° Concours. — Poteries usuelles.
- 384° Concours. — Instruments de jardinage, quincaillerie horticole, tondeuses de gazon, rouleaux, porte-fruits fixes et mobiles, fruitières.
- 385° Concours. — Échelles, chariots-transplanteurs, brouettes, voitures de fleuristes et maraîchers.

QUATRIÈME SUBDIVISION

- 386° Concours. — Coutellerie horticole.
- 387° Concours. — Ameublements de jardins, chaises, bancs en bois et en fer,

(1) PAR ORDRE DE LA PRÉFECTURE DE POLICE

Aucun moteur, soit à vapeur, au gaz, au pétrole ou à acétylène, ne pourra fonctionner dans l'intérieur de l'Exposition.

tentes-abris, ponts, kiosques, tonnelles, grilles, grillages en fer, raidisseurs, tuteurs, chaperons de murs.

388^e Concours. — Etiquettes, sacs à raisin, pièges, etc.

389^e Concours. — Plantes ou fleurs séchées préparées en vue de l'ornementation.

Sans Concours. — Engrais, insecticides, mastics, etc.

(Ces produits ne peuvent être récompensés qu'après expérimentation faite par la Commission permanente, § 7).

Sans Concours. — Plans, Photographies et Maquettes de constructions et édifices divers exécutés par l'auteur ou en cours d'exécution.

RÉCOMPENSES

Les produits et objets exposés ne pourront motiver une récompense que lorsqu'une expérimentation ne sera pas nécessaire pour en apprécier la valeur.

MM. les Exposants industriels pourront exposer trois années de suite leurs produits ou objets récompensés d'un prix d'honneur ou d'une médaille d'or, sans que ces produits ou objets soient soumis de nouveau, pendant cette période, au jugement du Jury.

N. B.— **MM. les Exposants** sont prévenus que leurs demandes d'admission devront indiquer :

- 1° L'emplacement qui leur est nécessaire (longueur et largeur);
- 2° La subdivision dans laquelle ils veulent concourir;
- 3° La liste exacte des objets qu'ils désirent exposer, en les classant dans leur subdivision respective;
- 4° En cas de construction, plan et élévation;
- 5° Les numéros de concours.

Les demandes qui ne remplissent pas ces conditions ne seront pas acceptées.

Les exposants industriels ne pourront mettre à leur emplacement qu'un seul modèle de chaque spécimen.

Les exposants industriels marchands devront placer leurs nom, profession et adresse sur leurs lots; il leur sera accordé un emplacement maximum de 2^m50 × 2^m00.

Il est interdit à tout exposant marchand de se déplacer de l'endroit qui lui a été assigné.

Nous rappelons à **MM. les Exposants industriels** que le Jury commencera ses opérations le vendredi 18 mai, à 1 heure très précise, et qu'ils sont invités à être présents devant leur Exposition, pour lui donner tous les renseignements dont il aurait besoin.

EXPOSITION GÉNÉRALE DE MAI 1906

PROGRAMME DU CONCOURS SPÉCIAL DE PLAN DE JARDIN

ARTICLE PREMIER. — Messieurs les Architectes-Paysagistes, leurs Élèves et Employés, et les Amateurs, sont invités à prendre part à ce Concours.

ART. 2. — Ce Concours comprend deux parties distinctes, dont la première est éliminatoire.

ART. 3. — La première partie aura lieu en loge et comporte deux séances : la première d'une durée de douze heures, et la seconde d'une durée de cinq heures.

ART. 4. — Le travail de la première séance aura pour objet le tracé indiquant le parti à tirer d'un canevas donné, en vue de l'établissement d'un parc ou jardin.

Le canevas sera distribué aux concurrents à l'ouverture de la séance.

ART. 5. — L'épure et le profil, établis sur papier calque et signés, seront remis à la fin de la première séance aux Membres du Jury par chaque concurrent, qui devra en conserver une minute.

ART. 6. — La deuxième séance, d'une durée de cinq heures, aura pour objet :

1° La rédaction d'un rapport sur l'économie générale du projet;

2° L'établissement d'un projet de plantation.

Ces deux pièces seront remises, à la fin de la deuxième séance, aux Membres du Jury par chaque concurrent, qui devra en conserver une minute.

ART. 7. — Les décisions du Jury faisant connaître les concurrents déclarés admissibles à la seconde partie du Concours seront données le soir même de la seconde séance, et les études de ces concurrents seront ensuite placées dans une enveloppe scellée.

ART. 8. — La première partie du Concours aura lieu dans une des salles de l'Hôtel de la Société nationale d'Horticulture, 84, rue de Grenelle.

La première séance commencera le 8 avril 1906, à 8 heures du matin; et la deuxième, le lendemain, 9 avril, à 8 heures du matin.

ART. 9. — La deuxième partie du Concours, à laquelle ne pourront prendre part que les concurrents déclarés admissibles, comprendra :

1° Un rendu, qui devra être conforme à l'étude remise au Jury, à la première épreuve;

2° Un état définitif de plantation.

Ces deux pièces devront être déposées au Secrétariat de l'Exposition, au Cours-la-Reine, le 18 mai, de 9 heures à midi.

ART. 10. — Toute personne désirant prendre part à ce concours devra en faire la demande, par écrit, à M. le Président de la Société d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, avant le 1^{er} avril, dernier délai.

ART. 11. — Les concurrents ne seront admis dans la salle de concours que sur la présentation de la lettre qui leur accusera réception de leur demande; ils devront apporter leurs instruments de dessin, une planche, etc., et ce qu'il faut pour écrire.

MM. les Architectes-Paysagistes sont priés de donner connaissance de ce concours à leurs Élèves et Employés, et de les engager à y prendre part

CONGRÈS D'HORTICULTURE DE 1906

A PARIS

RÈGLEMENT

ARTICLE PREMIER.

Le Vingt-deuxième Congrès organisé par la Société nationale d'Horticulture de France se tiendra à Paris, pendant la durée de l'Exposition horticole qui aura lieu au mois de mai 1906.

ARTICLE 2.

L'ouverture du Congrès aura lieu dans l'Hôtel de la Société, rue de Grenelle, 84, le 21 mai, à 2 heures de l'après-midi.

ARTICLE 3.

Le Bureau de la Société, assisté de celui de la Commission d'organisation du Congrès, dirigera les travaux et les séances et réglera l'ordre dans lequel les questions seront traitées. Il pourra, avec l'assentiment de l'Assemblée, s'adjoindre des Membres honoraires.

ARTICLE 4.

Le Bureau sera saisi de toutes les propositions, questions et documents adressés au Congrès, dont le programme ci-joint comprend des questions d'Horticulture, de Science, de Commerce et d'Industrie horticoles.

ARTICLE 5.

Les questions proposées cette année pourront, sur la demande des membres du Congrès qui désireraient les traiter, être prorogées à l'année suivante, si la Société le juge utile.

ARTICLE 6.

Il peut être présenté au Congrès des questions autres que celles du programme; les personnes qui veulent les traiter en séance doivent, par avance, en prévenir le Président.

ARTICLE 7.

Les orateurs ne pourront occuper la tribune plus d'un quart d'heure, à moins que l'Assemblée n'en décide autrement.

ARTICLE 8.

Les dames sont admises aux séances et pourront prendre part à la discussion.

ARTICLE 9.

Les personnes qui ne peuvent assister aux séances, et désireraient cependant que leur travail fût communiqué au Congrès, devront l'adresser, franc de port, au Président de la Société, rue de Grenelle, 84.

ARTICLE 10.

Toute discussion étrangère aux études poursuivies par la Société est formellement interdite.

ARTICLE 11.

Des Médailles ou des Diplômes de Médailles d'Or, de Vermeil, d'Argent et de Bronze, mises par le Conseil à la disposition de la Commission, seront attribuées par celle-ci, s'il y a lieu, aux auteurs de mémoires préliminaires, traitant des questions mises au programme et jugés les plus méritants.

ARTICLE 12.

Les mémoires préliminaires devront être écrits en langue française, très lisiblement, sans ratures ni surcharges et sur un seul côté du papier, format uniforme de 20 X 15 centimètres. Ils devront parvenir au siège de la Société avant le 15 mars 1906, délai de rigueur. Ils seront imprimés et distribués par les soins de la Commission avant la réunion du Congrès, si elle le juge utile.

Les mémoires non signés ne seront pas admis.

ARTICLE 13.

Les Membres de la Commission d'organisation du Congrès n'ont pas le droit de présenter de mémoires préliminaires.

ARTICLE 14.

Les mémoires présentés au Congrès ne devront pas *excéder seize pages du Journal de la Société*. Les auteurs auront à supporter les frais de clichés. Dans le cas où les mémoires admis à l'impression excéderaient les seize pages réglementaires, les frais d'impression, pour le supplément, seront à la charge des auteurs.

ARTICLE 15.

Les travaux généraux du Congrès pourront être publiés par les soins de la Société.

ARTICLE 16.

Des excursions horticoles pourront être organisées par les soins de la Société.

ARTICLE 17.

Toute personne étrangère à la Société, qui désirera faire partie du Congrès, devra envoyer son adhésion *le plus tôt possible* au Président, rue de Grenelle, 84, à Paris.

ARTICLE 18.

Les Sociétés correspondantes de la Société nationale d'Horticulture de France peuvent déléguer, pour les représenter au Congrès, un de leurs membres, qui jouira de la réduction de place et aura son entrée à l'Exposition.

ARTICLE 19.

Les membres du Congrès n'ont aucune cotisation à payer.

Ils reçoivent à titre gracieux tous les documents se rapportant aux travaux du Congrès.

ARTICLE 20.

Une carte d'admission pour les séances du Congrès est envoyée à tous les Membres adhérents ne faisant pas partie de la Société. Les membres de la Société entreront sur la présentation de leur carte de Sociétaire de l'année courante.

ARTICLE 21.

Tout cas non prévu par le présent règlement sera soumis au Bureau, qui statuera.

LA COMMISSION D'ORGANISATION DU CONGRÈS.

TRUFFAUT (ALBERT), *Président*.

TRUFFAUT (GEORGES), *Secrétaire*.

BALTET (CHARLES),	<i>Membre.</i>	LEBOEUF (PAUL),	<i>Membre.</i>
BELLAIK,		OPOIX,	—
BOIS (D.),	—	NANOT,	—
CHAURÉ,	—	NOMBLLOT,	—
CHEMIN (G.),	—	NONIN,	—
COCHET (P.),	—	SALLIER (J.),	—

Approuvé en séance du Conseil, le 11 août 1905.

Le Secrétaire général,

A. CHATENAY.

Le Président,

A. VIGER.

N. B. — La Commission rappelle à ses collègues de la Société que les grandes Compagnies de Chemins de fer français veulent bien accorder une réduction de moitié sur le prix des places à ceux d'entre eux qui se rendent à Paris pour le Congrès. Cette faveur s'applique **seulement aux Membres de la Société nationale d'Horticulture de France.**

QUESTIONS A L'ÉTUDE

1. — Culture du Pommier pour la production des fruits de table.
 2. — Recherches sur les matières colorantes des fleurs et étude des moyens propres à déterminer des variations dans les coloris.
 3. — Monographie horticole d'un genre de plantes à l'exclusion de ceux déjà traités.
 4. — De la variation chez les végétaux.
 5. — Étude des maladies cryptogamiques qui attaquent les végétaux d'ornement. Moyens propres à les combattre.
 6. — Mode d'action des sels de cuivre dans les traitements des maladies cryptogamiques ; fabrication et emploi rationnel de la bouillie bordelaise.
 7. — Quels sont les moyens propres à assurer la conservation des bulbes ou tubercules pendant la période de repos.
 8. — Étude sur les mœurs du Diablot du Lilas ; procédés pour le combattre.
 9. — Organisation et amélioration des moyens de transport actuellement employés en horticulture.
 10. — Ensachage des fruits et particulièrement celui du Raisin.
 11. — Culture pratique des légumes nouveaux ou d'introduction récente en Europe.
 12. — Création et entretien d'un petit jardin de rocailles, avec un choix d'espèces rustiques dans les régions françaises de climat tempéré.
-

AVIS DIVERS

EXPOSITION D'AUTOMNE

L'Exposition d'automne se tiendra dans les serres du Cours-la-Reine, du 3 au 11 novembre 1906. Le programme et le règlement en seront publiés prochainement.

CONCOURS D'ORCHIDÉES EN 1906

Des concours d'Orchidées seront ouverts dans le cours de l'année 1906. Ils auront lieu aux dates suivantes :

28 juin,
27 septembre,
22 novembre.

Les personnes qui désirent prendre part à ces Concours sont tenues d'adresser, **huit jours à l'avance**, à l'agent de la Société, 84, rue de Grenelle, leur demande de participation.

CONCOURS DE PLANTES FLEURIES DE SAISON

Des concours de plantes fleuries de saison auront lieu dans le cours de l'année 1906, aux dates suivantes :

9 Août,
27 Septembre.

Le programme de ces concours sera publié ultérieurement.

CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES PRÉCOCES

Un concours de Chrysanthèmes précoces aura lieu en séance le jeudi 11 octobre 1906. (Voir le programme, cahier de février 1906, p. VI.)

NOTE CONCERNANT LA PRÉSENTATION DES ŒILLETS AU COMITÉ DE FLORICULTURE

Le Comité de floriculture, dans sa séance du 11 mai 1903, a décidé que, pour les **présentations d'Œillets « nouveautés de semis ou plantes nommées »**, les présentateurs devront donner, **AVEC LE NUMÉRO** ou le **NOM** des variétés soumises à son examen, **LA DESCRIPTION** des fleurs, forme et coloris, **SURTOUT POUR LES NOUVEAUTÉS**.

Il prie instamment les présentateurs de se conformer à cette décision.

MÉDAILLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour l'introduction ou l'obtention de plantes ornementales reconnues méritantes après culture en France.

Les horticulteurs français, obtenteurs ou introducteurs de plantes reconnues méritantes, peuvent adresser au Comité compétent leur demande en vue de prendre part au concours pour ce prix. De leur côté, les membres des Comités peuvent proposer les plantes qu'ils jugent dignes du même prix. A la fin de chaque année, il sera désigné, s'il y a lieu, dans le sein de chaque Comité compétent, un membre chargé de faire un rapport circonstancié sur la ou les plantes qui sont de nature à déterminer l'attribution de la médaille.

CONCOURS OUVERTS DEVANT LA SOCIÉTÉ

PRIX JOUBERT DE L'HIBERDERIE

Le 10 janvier 1889, le Conseil d'administration, se conformant au vœu émis par le Dr Joubert de l'Hiberderie, dans son testament, a ouvert un concours pour un prix de 2.500 francs à décerner au nom de ce généreux donateur. Ce prix est destiné à un ouvrage publié récemment et imprimé ou manuscrit, sur l'Horticulture maraîchère, l'Arboriculture et la Floriculture réunies, *considérées dans leurs usages journaliers et les plus pratiques*. Le concours est permanent et le prix peut être décerné chaque année.

Si l'ouvrage présenté au concours est manuscrit, il devra être aussi succinct que possible, et, si son auteur obtient le prix, il sera tenu d'en faire la publication dans le délai d'un an. (Voir Journal, 3^e série, XI, 1889, p. 5 et 81.)

MÉDAILLE PELLIER

Pour le plus beau lot de *Pentstemon*.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Un registre est ouvert aux bureaux de l'agence de la Société pour l'inscription des offres et des demandes d'emploi.

Le Conseil d'administration prie les sociétaires qui auraient besoin de jardiniers pour maisons bourgeoises ou d'employés pour maisons de commerce horticoles de bien vouloir consulter ce registre.

BIBLIOTHÈQUE

Le Règlement n'autorisant pas le prêt des livres de la Bibliothèque, les ouvrages doivent être consultés sur place. La Bibliothèque est ouverte les mardi et jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures, sauf les jours de fête et pendant les vacances (mois d'août et de septembre).

PAIEMENT DE LA COTISATION

ART. 9, CHAP. II du RÈGLEMENT : La cotisation annuelle... est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1^{er} janvier de l'année courante. — Elle doit être payée *d'avance*, sur la présentation de la quittance du Trésorier, ou au siège de la Société, entre les mains de l'Agent. — Le paiement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par *écrit*, ou la radiation prononcée.

AVIS IMPORTANT

La Commission de Rédaction n'autorise la reproduction des articles publiés dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture* qu'à la condition d'indiquer cette origine pour tous les articles reproduits, *sans exception*.

Le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France* paraît chaque mois.

Les auteurs de travaux *originaux* insérés au *Journal* reçoivent de la Société, *gratuitement*, un tirage à part, à cent exemplaires, de leurs notes ou mémoires, s'ils en ont fait la demande par écrit, au Secrétariat, en déposant leur manuscrit, ou s'ils ont écrit cette demande en tête de leur manuscrit.

VISITES DE CULTURES

« Les demandes de visites de cultures en vue de l'attribution des récompenses ne peuvent être faites que par une ou pour une personne (patron ou jardinier) faisant partie de la Société depuis trois années, au moins. » (Séance du Conseil d'administration du 24 novembre 1898.)

NOTE RELATIVE AU DÉPÔT DES RAPPORTS ET DES COMPTES RENDUS

ART. 31 du Règlement. — Lorsque le président de la Société renvoie à l'un des Comités des demandes de visite, des propositions ou des communications qui rentrent dans ses attributions spéciales, ce Comité nomme, dans son sein, une Commission, ou un délégué, qu'il charge de remplir le mandat indiqué. Cette Commission ou ce délégué fait, *dans le plus bref délai*, un Rapport écrit, qui, après avoir été communiqué au Comité, est déposé sur le Bureau et lu en séance, s'il y a lieu.

Chacun de ces rapports doit être signé, avant d'être déposé en séance, par le délégué ou les membres de la Commission, ainsi que par le président du Comité.

Toute Commission ne pourra déposer un rapport que lorsque trois membres au moins auront pris part à ses travaux.

Le Secrétaire de chaque Comité tient note des Commissions nommées par le Comité auquel il appartient, et, immédiatement, il en donne avis au secrétaire général.

Hors les cas prévus au paragraphe premier du présent article, ainsi qu'à l'article 30, les Comités ne peuvent élire de Commissions ni nommer des délégués de leur propre autorité.

Les rapports et comptes rendus rédigés par des sociétaires désignés pour faire partie d'un Jury ou d'une Commission doivent être déposés **dans le plus court délai possible**.

Conformément à l'art. 62 du Règlement, l'indemnité accordée pour frais de déplacement ne peut être réclamée qu'après le dépôt du Rapport et n'est plus exigible au bout de trois mois à dater du jour où la mission a été remplie.

SOCIÉTÉ D'ENSEIGNEMENT MODERNE

Pour le développement de l'Instruction des Adultes.

Fondée en 1884.

SIÈGE SOCIAL : 30, RUE DES JEUNEURS

ÉCOLE COMMUNALE, RUE DU PONT-DE-LODI

SECTION HORTICOLE

CONFÉRENCES HORTICOLES

CONFÉRENCES SUR LA CULTURE POTAGÈRE.

Par M. DUVILLARD, professeur départemental.

Applications pratiques du Cours de Culture potagère.

Le 3^e dimanche de chaque mois.

Rendez-vous à 2 heures précises, 9, rue de l'Abreuvoir, à Arcueil-Cachan (Seine).

AVIS DIVERS

RÉCOMPENSES POUR LONGS ET LOYAUX SERVICES

« Des récompenses sont accordées à des ouvriers jardiniers pour longs et loyaux services accomplis dans la même maison. Il est nécessaire que le jardinier ou son patron fassent partie de la Société depuis cinq années au moins. Le nombre d'années de services exigées pour l'obtention d'une récompense ne doit pas être inférieur à vingt années, comptées seulement à partir de l'âge de dix-huit ans du candidat. » (*Art. 46 du Règlement de la Société.*)

EXPOSITION D'AUTOMNE

L'Exposition d'automne se tiendra dans les serres du Cours-la-Reine, du 3 au 11 novembre 1906. Le programme et le règlement en seront publiés prochainement.

CONCOURS D'ORCHIDÉES EN 1906

Des concours d'Orchidées seront ouverts dans le cours de l'année 1906. Ils auront lieu aux dates suivantes :

27 septembre,
22 novembre.

Les personnes qui désirent prendre part à ces Concours sont tenues d'adresser, **huit jours à l'avance**, à l'agent de la Société, 84, rue de Grenelle, leur demande de participation.

CONCOURS DE PLANTES FLEURIES DE SAISON

Un concours de plantes fleuries de saison aura lieu le jeudi

27 Septembre 1906.

Les prix et médailles offerts par la Société pourront être demandés en espèces, à la condition que la demande en aura été faite à M. le Président de la Société avant la fermeture de l'Exposition.

Avant l'ouverture de l'Exposition, la Société fixera le nombre des objets d'art et médailles d'honneur qu'elle mettra à la disposition du jury.

Les objets d'art ou médailles d'honneur remplaceront toutes les récompenses obtenues par le même Expositant.

Chaque Expositant ne recevra qu'une seule médaille : la plus élevée de celles qui lui seront attribuées par le Jury.

Des médailles seront mises à la disposition du Jury pour récompenser, s'il y a lieu, les apports non prévus au programme et ceux qui auront le plus contribué à l'ornementation de l'Exposition.

Ne pourront être admis comme Concours imprévus que les végétaux et produits horticoles n'ayant pas été l'objet d'un classement dans le présent programme.

Dans les genres de plantes où il y a plusieurs Concours ne différant entre eux que par le nombre de sujets, le même Expositant ne pourra prendre part qu'à un seul de ces Concours.

Dans les Concours de collections, il ne sera accepté qu'un spécimen de chaque variété.

Dans les Concours de collections où le nombre des végétaux est fixé, les Expositants seront tenus de ne présenter que le nombre indiqué au programme.

Dans les Concours de collections en fleurs coupées, dont le nombre n'est pas limité au programme, il ne sera pas accepté plus de dix carafes pour une même variété.

Chaque présentation formant un Concours devra être nettement séparée (1).

Dans l'emplacement spécial affecté aux nouveautés, il ne sera pas accepté plus de dix exemplaires ou potées pour chaque nouveauté.

La même plante pourra être représentée dans le lot de l'Expositant avec le nombre indiqué au programme.

Les Concours existeront entre horticulteurs, amateurs, jardiniers, instituteurs, directeurs ou jardiniers-chefs des établissements subventionnés, et Sociétés d'Horticulture en nom collectif.

Les Sections seront divisées en trois catégories : 1° Les collectivités de producteurs ; 2° les collectivités de marchands ; 3° les individualités. Les collectivités de producteurs ne pourront concourir avec les lots individuels ; les

(1) La Commission des Expositions en cas de nécessité décorative se réserve le droit de séparer les plantes d'un même Concours.

collectivités de marchands exposeront hors concours. Les Grands Prix d'honneur seront réservés aux individualités.

MM. les Membres du Jury seront admis à exposer, mais ne pourront prendre part aux Concours dans la Section dans laquelle ils seront Jurés. Ils ne pourront non plus dans ce cas être Présidents de Section.

MM. les Membres de la Commission des Expositions prenant part aux Concours seront mis en congé temporaire à partir du moment où leur demande d'admission sera entre les mains de la Commission.

Ne seront admis avec la mention *hors concours* que les produits des jardins publics ou scientifiques; ceux des Exposants faisant partie du Jury ou de la Commission des Expositions, ainsi que ceux des Exposants ayant obtenu un grand Prix d'Honneur à une des trois Expositions similaires précédentes, et ceux des collectivités de marchands.

Les autres présentations non soumises aux délibérations du Jury ne porteront aucune inscription autre que le nom et l'adresse de l'Exposant, et ne pourront recevoir aucune récompense.

D'après une décision du Conseil d'Administration en date du 25 janvier 1882, tout Membre qui a été rayé des contrôles de la Société ne peut prendre part aux Expositions.

DISPOSITIONS SPÉCIALES

§ 1^{er}. — *Réception, installation et enlèvement des plantes, produits et instruments horticoles.*

DEMANDE DE PARTICIPATION A L'EXPOSITION.

ART. 1^{er}. — Les horticulteurs, amateurs, jardiniers, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, les artistes et les industriels, qui voudront prendre part à cette Exposition, devront faire parvenir, avant le 20 octobre 1906, pour les œuvres d'art et produits des industries horticoles, et avant le 23 octobre pour les plantes, — *termes de rigueur*, — à M. le Président de la Société, rue de Grenelle, 84, une demande écrite d'admission accompagnée :

1° *De la liste nominative et complète des sortes de plantes et des objets qu'ils désirent présenter;*

2° *De la hauteur des plantes;*

3° *De l'indication des Concours auxquels ils désirent prendre part;*

4° *De l'indication très exacte, pour chaque Concours, de l'espace superficiel qu'ils peuvent occuper;*

5° *De la quantité de carafes pour fleurs coupées et d'assiettes pour fruits qui en seront nécessaires (1).*

Le prix du mètre superficiel est fixé à :

0 fr. 50 *pour les surfaces couvertes (serres et tentes);*

0 fr. 25 *pour les surfaces en plein air et sur les berges;*

0 fr. 50 *pour toute surface murale occupée.*

En outre, si le demandeur n'est pas membre de la Société, il devra joindre un mandat postal de vingt francs (au nom de M. le Trésorier de la Société) comme droit d'inscription.

CES FORMALITÉS SONT OBLIGATOIRES.

Toute demande parvenue après les délais indiqués sera refusée ; cette même disposition pourra être appliquée aux demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions ci-dessus.

Il sera accusé réception de chaque demande, sous réserve d'admission définitive à prononcer par la Commission des Expositions. Les auteurs des demandes apportées à la main, auront à réclamer à l'agence de la Société un reçu constatant la date du dépôt de leurs demandes.

ART. 2. — Les plantes, arbres, fruits et légumes qui doivent figurer à cette Exposition seront reçus à partir du cinquième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 7 heures du matin à 5 heures du soir, et le groupement des présentations devra être terminé la veille de l'ouverture, avant 2 heures du soir, *terme de rigueur.*

Seules, les fleurs coupées pourront être reçues le jour de l'ouverture, mais leur placement devra être terminé ce même jour, avant 8 heures du matin, *terme de rigueur.*

ART. 3. — Chaque plante exposée devra être munie d'une étiquette portant son nom scientifique (genre, espèce et variété), écrit d'une façon lisible et correcte.

Les plantes de collection dont l'étiquette ne porterait qu'un numéro et non le nom de la variété seront exclues des Concours par le Jury d'admission.

Les plantes qui ne sembleraient pas pouvoir rentrer dans l'un des Concours de ce programme devront être l'objet d'une demande particulière, sur laquelle il sera statué spécialement.

Les plantes présentées comme nouvellement introduites devront être munies

(1) Pour les Industries horticoles, voir page 49.

d'une étiquette indiquant leur nom et, autant que possible, le lieu de leur origine et la date de leur introduction.

S'il s'agit d'une variété nouvelle obtenue de semis, l'Exposant devra renfermer dans un billet cacheté, joint à la plante, le nom qu'il propose de lui donner. Ce billet ne sera ouvert que si la plante est jugée digne de récompense.

Les tableaux et objets d'art sont reçus par la Commission spéciale nommée à cet effet.

ART. 4. — Les produits de l'industrie spécialement appliqués à l'Horticulture et admis par la Commission seront reçus tous les jours, à partir du septième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 7 heures du matin à 5 heures du soir (1).

Des places spéciales seront réservées aux serres complètement terminées (soubassement, peinture, vitrerie). Ces serres seront mises à la disposition de la Commission des Expositions, qui se réserve le droit d'y exposer des plantes de serre.

Les frais d'installation de ces produits sur l'emplacement qui leur sera affecté, de quelque nature qu'ils soient, seront entièrement à la charge des exposants, qui devront procéder eux-mêmes à cette installation, sous la direction de la Commission d'organisation. Les Exposants seront pécuniairement responsables des dégâts occasionnés par leur installation.

ART. 5. — Les envois devront être adressés *franco* à M. le Président de la Commission des Expositions, au local de l'Exposition, à Paris, et devront être parvenus l'avant-veille de l'ouverture de l'Exposition, avant midi, *dernier délai*.

ART. 6. — Chaque Exposant devra se trouver à l'Exposition pour contribuer à l'installation de ses apports dans les emplacements qui lui seront assignés; il pourra se faire représenter par un mandataire. En cas d'absence de l'un et de l'autre, la Commission fera disposer les plantes à l'endroit désigné par elle, aux frais de l'Exposant. Les Exposants ou leur mandataire sont tenus de venir reconnaître leurs emplacements sur convocation spéciale. La Commission disposera des emplacements de tous les Exposants qui n'auront pas reconnu ou pris l'engagement de remplir les espaces de terrain qui leur sont accordés.

La matinée du mercredi 7 novembre sera réservée aux Exposants pour le renouvellement possible de leurs produits. Ce travail devra être terminé à 11 heures du matin.

ART. 7. — MM. les Exposants seront tenus de procéder à l'enlèvement des produits exposés, sous la surveillance de la Commission des Expositions, dès

(1) A moins d'entente spéciale avec la Commission des Expositions.

le lendemain de la clôture, avant 9 heures du matin. Faute par eux de procéder immédiatement à cet enlèvement, qui devra être terminé le surlendemain de la clôture, à quatre heures du soir, la Société se trouvera dans la nécessité de le faire faire à leurs frais.

§ 2. — *Jury.*

ART. 1^{er}. — Le Bureau de la Société nomme les Membres du Jury, dont la moitié est prise parmi les membres proposés par les Comités.

Le Jury commencera ses opérations : *le Samedi 3 novembre, à 8 heures 1/2 très précises du matin.*

Chaque Section de Jury nommera son Président et son Secrétaire.

Chacune de ces sections jugera séparément :

- 1° Les présentations d'individualités ;
- 2° Les présentations de collectivités de producteurs ;
- 3° Les présentations de collectivités de marchands ;
- 4° Les présentations d'amateurs.

ART. 2. — Le Jury sera dirigé dans son ensemble par le Président de la Société. (Art. 58 du Règlement de la Société.)

Le Secrétaire général remplira près du Jury, dans son ensemble, les fonctions de Secrétaire ; il sera assisté des Secrétaires de la Société, qui le représenteront près de chaque Section, et des membres de la Commission d'organisation, qui seront seuls chargés de recueillir les observations que les Exposants auraient à présenter et de donner les renseignements dont le Jury pourrait avoir besoin.

ART. 3. — Aucune personne étrangère à la Commission des Expositions ne pourra pénétrer dans l'enceinte de l'Exposition avant les heures où elle sera ouverte au public.

ART. 4. — Après le jugement rendu par le Jury, les Exposants devront placer sur leurs lots une pancarte indiquant la nature de la récompense accordée. Cette pancarte, seule, devra rester sur le lot pendant toute la durée de l'Exposition, ainsi que le nom et l'adresse de l'Exposant.

Les pancartes indiquant la nature des récompenses accordées et les Hors Concours seront à la disposition de MM. les Exposants, qui pourront les réclamer au bureau du Secrétariat (au siège de l'Exposition). Toute pancarte non conforme au modèle adopté par la Société sera rigoureusement interdite.

ART. 5. — Tout Exposant qui refuserait la récompense que le Jury lui aurait accordée serait privé du droit de participer à l'Exposition suivante.

§ 3. — *Commission d'organisation et de surveillance de l'Exposition.*

ART. 1^{er}. — La Commission des Expositions, constituée en Jury d'admission, sera chargée de la réception de tous les produits présentés. Elle aura sur eux un droit absolu de contrôle et de placement. Elle fixera, en les modifiant, si cela est nécessaire, les dimensions de l'espace demandé.

Elle pourra, en outre, refuser l'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Les Exposants seront tenus de se conformer à toutes les mesures d'ordre et d'installation qui leur seront indiquées par la Commission, qui aura le droit de décision dans tous les cas non prévus au présent règlement.

Les Exposants de fleurs coupées sont tenus de remplacer leurs apports aussi souvent que cela est nécessaire.

Les soins d'entretien et de nettoyage à donner aux végétaux et objets exposés devront être terminés, tous les jours, avant 9 heures du matin.

ART. 2. — Le Secrétariat de la Société, assisté d'un nombre suffisant de Commissaires nommés par le Conseil, sera chargé du service des entrées de l'Exposition.

ART. 3. — La Société donnera tous ses soins aux objets exposés, mais elle ne répond d'aucune perte ni d'aucun dégât.

Aucune autorisation de livraison de plantes ou de produits exposés ne sera accordée aux Exposants pendant la durée de l'Exposition, ni le soir de la fermeture.

Les Exposants seront personnellement responsables des accidents qui pourraient arriver, par leur faute, dans l'enceinte de l'Exposition.

Tout Expositant reconnaît de fait avoir pris connaissance des présents Règlement et Programme, et y adhérer

Approuvé en séance du Conseil, le 23 août 1906.

Le Secrétaire général,

CHATENAY (Abel).

Le Président,

VIGER.

MM. les Exposants devront adresser leur demande de participation en se conformant strictement aux conditions spéciales énumérées dans l'article 1^{er} du § 1. Toute demande ne portant pas l'indication des Concours ainsi que l'espace superficiel pouvant être utilisé sera retournée.

Le changement d'un numéro de Concours ne sera plus autorisé à partir du quatrième jour qui précédera l'ouverture de l'Exposition.

Toute demande de participation à l'Exposition constitue l'engagement d'y faire figurer les Végétaux ou Produits qui ont fait l'objet de la demande.

Si, par un cas de force majeure, un Exposant se trouvait dans l'impossibilité absolue de faire figurer les Végétaux ou Produits pour lesquels il a demandé un emplacement, *il devrait en faire la déclaration à M. le Président de la Commission, LE PLUS TÔT POSSIBLE, et, dans tous les cas, au plus tard deux jours avant la date fixée pour l'ouverture de l'Exposition.*

Tout Exposant ayant fait une demande et n'ayant pas prévenu en temps voulu de sa non-participation ne pourra exposer ses produits à l'Exposition correspondante.

La Commission des Expositions est autorisée à refuser les demandes tardives faites après les dates fixées par le présent règlement, ainsi que celles qui ne seront pas conformes aux prescriptions énoncées § 1^{er}, art. 1^{er}.

Tout produit n'ayant pas un caractère essentiellement horticole ne sera pas admis dans l'enceinte de l'Exposition et toute infraction à cette règle pourra entraîner l'expulsion de l'Exposant

EXPOSITION GÉNÉRALE

D'AUTOMNE

**CHRYSANTHÈMES, FRUITS, ARBRES FRUITIERS
PLANTES FLEURIES ET LÉGUMES**

Ouverte du 3 au 11 Novembre inclusivement.

1906

PROGRAMME DES CONCOURS

§ I. — CHRYSANTHÈMES

PREMIÈRE SECTION

NOUVEAUTÉS INÉDITES

Plantes en pots ou Fleurs coupées.

Premier concours. — La ou les plus belles variétés inédites, obtenues de semis, non encore au commerce, présentées soit en pots, soit en fleurs coupées.

2^e Concours. — La ou les plus belles variétés inédites obtenues par dimorphisme, accompagnées d'une plante ou fleur de la ou des variétés dont elles sont issues.

Un jury spécial examinera les nouveautés. Les plantes inédites pourront être récompensées par des médailles et des certificats de mérite.

Les nouveautés en fleurs coupées seront représentées par cinq fleurs de la même variété, avec rameaux ayant au moins 0^m40 de longueur, garnis de feuilles. Les plantes en pots devront être représentées par trois fleurs au moins.

Les semeurs ne pourront pas présenter plus de 25 variétés.

Ces Concours devront être installés le 2 Novembre à midi.

NOUVEAUTÉS DE 1906

(DÉJÀ AU COMMERCE)

Plantes en pots

3^e Concours. — Les quarante plus belles variétés mises au commerce en 1906.

4^e Concours. — Les vingt-cinq plus belles variétés mises au commerce en 1906.

5° Concours. — Les douze plus belles variétés mises au commerce en 1906.

6° Concours. — Le plus beau lot de variétés obtenues par dimorphisme, accompagnées d'une plante de la variété dont elles sont issues.

Fleurs coupées.

7° Concours. — Les quarante plus belles variétés mises au commerce en 1906.

8° Concours. — Les vingt-cinq plus belles variétés mises au commerce en 1906.

9° Concours. — Les douze plus belles variétés mises au concours en 1906.

10° Concours. — Le plus beau lot de variétés obtenues par dimorphisme, accompagnées d'une fleur de la variété dont elles sont issues.

DEUXIÈME SECTION

COLLECTIONS

Plantes en pots.

11° Concours. — La plus belle collection de cent cinquante variétés.

12° Concours. — La plus belle collection de cent variétés.

13° Concours. — La plus belle collection de soixante-quinze variétés.

14° Concours. — La plus belle collection de cinquante variétés.

15° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés.

16° Concours. — La plus belle collection de cinquante variétés mises au commerce en 1906.

17° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés mises au commerce en 1906.

18° Concours. — Les vingt-cinq plus belles variétés à fleurs duveteuses.

19° Concours. — Les douze plus belles variétés à fleurs duveteuses.

20° Concours. — Les douze plus belles variétés à fleurs complètement incurvées.

21° Concours. — Les douze plus belles variétés à fleurs complètement récurvées.

22° Concours. — Les douze plus belles variétés anémoniformes ou alvéoliformes.

23° Concours. — La plus belle collection de variétés rustiques pour massifs en plein air.

24° Concours. — La plus belle collection de variétés pompons.

25° Concours. — La plus belle collection de variétés à fleurs chevelues.

TROISIÈME SECTION

COLLECTIONS

Fleurs coupées.

26° Concours. — La plus belle collection de cent cinquante variétés.

27° Concours. — La plus belle collection de cent variétés.

28° Concours. — La plus belle collection de soixante-quinze variétés.

29° Concours. — La plus belle collection de cinquante variétés.

30° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés.

31° Concours. — La plus belle collection de cinquante variétés mises au commerce en 1903.

32° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés mises au commerce en 1905.

33° Concours. — Les vingt-cinq plus belles variétés à fleurs duveteuses.

34° Concours. — Les douze plus belles variétés à fleurs duveteuses.

35° Concours. — Les vingt-cinq plus belles variétés de provenance italienne.

36° Concours. — Les douze plus belles variétés à fleurs complètement incurvées.

37° Concours. — Les douze plus belles variétés à fleurs complètement récurvées.

38° Concours. — Les douze plus belles fleurs anémoniformes ou alvéoliformes.

39° Concours. — La plus belle collection de variétés pompons.

40° Concours. — La plus belle collection de variétés chevelues.

QUATRIÈME SECTION

CULTURE A TRÈS GRANDES FLEURS

Plantes en pots.

41° Concours. — Les soixante-quinze plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

42° Concours. — Les cinquante plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

43° Concours. — Les vingt-cinq plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

44° Concours. — Les douze plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

45° Concours. — Les douze plus belles variétés à fleurs rouges, cultivées à très grandes fleurs.

46° Concours. — Les vingt-quatre plus belles variétés dont :

six à fleurs blanches, cultivées à très grandes fleurs.

six — jaunes — — —

six — roses — — —

six — rouges — — —

47° Concours. — Le plus beau spécimen cultivé à très grandes fleurs, avec un maximum de six fleurs.

48° Concours. — Le plus beau lot de cent variétés cultivées en pots de 10 à 12 centimètres de diamètre, dont la tige, ne portant qu'une seule fleur, ne dépasse pas 60 centimètres de hauteur.

49° Concours. — Le plus beau lot de cinquante variétés cultivées en pots de 0^m10 à 0^m12 de diamètre, dont la tige, ne portant qu'une seule fleur, ne dépasse pas 0^m60 de hauteur.

50° Concours. — Le plus beau lot de Chrysanthèmes à grosses fleurs ne dépassant pas soixante plantes, présentées au point de vue décoratif.

51° Concours. — La plus belle collection de plantes de marché.

CINQUIÈME SECTION

CULTURE A TRÈS GRANDES FLEURS

Fleurs coupées.

52° Concours. — Les soixante-quinze plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

- 53° Concours.** — Les cinquante plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.
- 54° Concours.** — Les vingt-cinq plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.
- 55° Concours.** — Les douze plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.
- 56° Concours.** — Les douze plus belles variétés à fleurs rouges cultivées à très grandes fleurs.
- 57° Concours.** — Les vingt-quatre plus belles variétés dont :
 six à fleurs blanches cultivées à très grandes fleurs.
 six à fleurs jaunes cultivées à très grandes fleurs.
 six à fleurs roses cultivées à très grandes fleurs.
 six à fleurs rouges cultivées à très grandes fleurs.
- 58° Concours.** — Les six fleurs les plus remarquables par leur forme, leur belle tenue et leur plus grand développement.
- 59° Concours.** — La fleur la plus remarquable par sa forme, sa belle tenue et son grand développement.
- 60° Concours.** — Le plus beau lot ne dépassant pas cent fleurs choisies parmi les meilleures variétés pour le commerce de la fleur coupée.
- 61° Concours.** — Le plus beau lot de dix variétés présentées par six fleurs groupées de chaque variété.

SIXIÈME SECTION

BELLE CULTURE (Formes diverses)

Standards, Touffes basses, Plantes greffées, Culture à la méthode japonaise.

- 62° Concours.** — Le plus beau lot de trente variétés cultivées sur une seule tige formant tête.
- 63° Concours.** — Le plus beau lot de vingt variétés cultivées sur une seule tige formant tête.
- 64° Concours.** — Le plus beau lot de dix variétés cultivées sur une seule tige formant tête.
- 65° Concours.** — Le plus beau spécimen cultivé sur une seule tige formant tête.
- 66° Concours.** — Le plus beau lot de cinquante variétés cultivées sur un seul pied, en touffe basse.
- 67° Concours.** — Le plus beau lot de vingt-cinq variétés cultivées sur un seul pied, en touffe basse.
- 68° Concours.** — Le plus beau lot de douze variétés cultivées sur un seul pied, en touffe basse.
- 69° Concours.** — Le plus beau spécimen cultivé en touffe basse.
- 70° Concours.** — Le plus beau lot limité à cinquante plantes de Chrysanthèmes greffés.
- 71° Concours.** — Le plus beau spécimen greffé.
- 72° Concours.** — Un ou plusieurs spécimens cultivés suivant la méthode japonaise, avec un minimum de soixante-quinze fleurs.
- 73° Concours.** — La plus belle collection limitée à trente variétés cultivées en spécimens ne partant pas d'une tige unique, maintenus en touffes basses. (Culture Oberthür.)
- 74° Concours.** — La plus belle collection limitée à vingt-cinq variétés de plantes présentées sans tuteurs.

§ 2. — PLANTES FLEURIES DIVERSES

SEPTIÈME SECTION

Plantes en pots.

- 75° Concours. — Le plus beau lot de cent Cyclamens variés.
 76° Concours. — Le plus beau lot de cinquante Cyclamens variés.
 77° Concours. — Le plus beau lot de six Cyclamens variés, remarquables par leur belle culture et leur belle floraison.
 78° Concours. — Le plus beau lot de trente Cyclamens variés, à fleurs doubles.
 79° Concours. — Le plus beau lot de trente Cyclamens variés, à feuillage panaché.
 80° Concours. — Le plus beau lot de cent Œillets remontants, variés.
 81° Concours. — Le plus beau lot de cinquante Œillets remontants, variés.
 82° Concours. — Le plus beau lot de cent Œillets remontants cultivés à grandes fleurs.
 83° Concours. — Le plus beau lot de cinquante Œillets remontants cultivés à grandes fleurs.
 84° Concours. — Le plus beau lot de vingt-cinq Lilas forcés.
 85° Concours. — Le plus beau lot de vingt-cinq Asters variés.
 86° Concours. — Le plus beau lot de plantes fleuries ou à feuillage, inédites, non encore au commerce.
 87° Concours. — Le plus beau lot de plantes de serre, fleuries ou à feuillage.

§ 3. — ORCHIDÉES (1)

HUITIÈME SECTION

- 88° Concours. — La plus belle collection de cent Orchidées exotiques, en fleurs.
 89° Concours. — La plus belle collection de cinquante Orchidées exotiques, en fleurs.
 90° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Orchidées exotiques, en fleurs.
 91° Concours. — La plus belle collection de douze Orchidées exotiques, en fleurs.
 92° Concours. — Le plus beau lot d'Orchidées ne dépassant pas cinquante plantes.
 93° Concours. — La plus belle Orchidée, quel qu'en soit le genre ou l'espèce, représentée par un exemplaire se rapprochant le plus du maximum de développement de floraison.

§ 4. — ART FLORAL

NEUVIÈME SECTION

- 94° Concours. — Les plus beaux bouquets.
 95° Concours. — Les plus beaux bouquets ou ornements divers faites avec des Chrysanthèmes.

(1) Aucune plante ne devra être abritée par une cloche.

- 96° Concours. — Les plus beaux motifs d'ornement en fleurs et fruits réunis
 97° Concours. — La plus belle gerbe de Chrysanthèmes.
 98° Concours. — La plus belle gerbe de Lilas forcés.
 99° Concours. — La plus belle gerbe de fleurs diverses forcées.

§ 5. — FRUITS

DIXIÈME SECTION

FRUITS DE COLLECTION

Dans les concours de collection (Pommes, Poires), il doit être présenté trois fruits au moins de chaque variété et cinq au plus; il ne sera reçu qu'une assiettée de chaque variété.

100° Concours. — Un ou plusieurs fruits non encore au commerce, obtenus de semis par l'exposant.

Les fruits nouveaux ne pourront être récompensés que s'ils ont été dégustés préalablement par le Comité d'Arboriculture fruitière.

101° Concours. — La collection de fruits la plus complète et la plus remarquable par la beauté et la qualité des échantillons.

102° Concours. — La plus belle collection de Poires soigneusement étiquetées.

103° Concours. — La plus belle collection de cent variétés de Poires.

104° Concours. — La plus belle collection de cinquante variétés de Poires.

105° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés de Poires.

106° Concours. — La meilleure collection de douze variétés de Poires de commerce.

107° Concours. — La plus belle collection de Pommes soigneusement étiquetées.

108° Concours. — La plus belle collection de cent variétés de Pommes.

109° Concours. — La plus belle collection de cinquante variétés de Pommes.

110° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés de Pommes.

111° Concours. — La meilleure collection de douze variétés de Pommes de commerce.

112° Concours. — La plus belle collection de Poires et Pommes à cidre.

113° Concours. — La plus belle collection de fruits secs, tels que Noix, Noisettes, Amandes, Châtaignes, etc., etc.

114° Concours. — La plus belle collection de fruits présentés en corbeilles d'au moins douze fruits par variété.

115° Concours. — L'exposition de fruits présentant, dans son ensemble, la plus belle disposition décorative.

116° Concours. — L'exposition de fruits présentant, dans son ensemble, le plus d'intérêt pour l'étude.

ONZIÈME SECTION

RAISINS. FRUITS du Midi de la France, de l'Algérie et des Colonies.

117° Concours. — La plus belle collection de Raisins de table.

118° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés de Raisins de table.

119° Concours. — La meilleure collection de douze variétés de Raisins de commerce.

120° Concours. — La meilleure collection de quatre variétés commerciales provenant de la culture sous verre.

121° Concours. — Le plus beau lot de Raisins tardifs provenant de la culture sous verre, ne dépassant pas dix grappes par variété.

122° Concours. — Le plus bel apport de *Chasselas doré de Fontainebleau*, qui ne sera pas moindre de 5 kilogs.

123° Concours. — La plus belle collection de fruits cultivés dans le midi de la France, en Algérie ou aux colonies.

124° Concours. — L'exposition de fruits présentant dans son ensemble la plus belle disposition décorative.

DOUZIÈME SECTION

FRUITS DE COMMERCE

125° Concours. — Les plus belles corbeilles de fruits.

126° Concours. — Les plus belles corbeilles de Poires.

127° Concours. — Les plus belles corbeilles de Pommes.

128° Concours. — Les plus belles corbeilles de Pêches.

129° Concours. — La plus belle corbeille, d'une seule variété, dans chaque genre de fruit, ne dépassant pas cinquante fruits.

130° Concours. — L'exposition présentant, dans son ensemble, la plus belle disposition décorative.

§ 6. — ARBRES FRUITIERS

TREIZIÈME SECTION

131° Concours. — Le plus beau lot d'arbres fruitiers formés, d'étude ou de rapport, de 6 ans et au-dessus.

132° Concours. — Le plus beau lot d'arbres fruitiers dressés (deux exemplaires de chaque genre et forme, de 3 à 6 ans au plus).

133° Concours. — Le plus beau lot d'arbres fruitiers de pépinière (deux exemplaires de chaque genre et de chaque forme ne dépassant pas trois ans de greffe ou de tête).

134° Concours. — Le plus beau lot de Poiriers et de Pommiers à cidre ne dépassant pas quatre ans de greffe ou de tête.

135° Concours. — La plus belle collection d'arbres fruitiers en pots.

136° Concours. — La plus belle collection de Vignes en pots.

137° Concours. — La plus belle collection de Vignes greffées, de boutures ou de couchage.

§ 7. — ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT

QUATORZIÈME SECTION

138° Concours. — La plus belle collection de douze Conifères en forts exemplaires.

139° Concours. — La plus belle collection de cinquante Conifères ne dépassant pas 1^m50.

140° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Conifères à feuillage coloré ou panaché, ne dépassant pas 1 mètre.

141° Concours. — Un groupe de six Magnolias à feuilles persistantes.

142° Concours. — Un groupe de six Lauriers d'Apollon à tige ou en pyramide.

143° Concours. — La plus belle collection de douze Houx variés ne dépassant pas 2 mètres.

144° Concours. — La plus belle collection de cinquante arbustes à feuillage persistant, vert ou panaché.

145° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq arbustes à feuillage persistant, vert ou panaché.

146° Concours. — La plus belle collection de Fusains à feuillage persistant.

147° Concours. — La plus belle collection de Troènes à feuillage persistant.

148° Concours. — La plus belle collection de douze Aucubas.

149° Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés de Lierre.

150° Concours. — La plus belle disposition d'un massif d'arbustes à feuillage persistant, ne dépassant pas 10 mètres carrés.

151° Concours. — La plus belle collection d'arbustes d'ornement par leurs baies colorées.

152° Concours. — La plus belle collection d'arbres et d'arbustes à feuilles caduques et persistantes, élevés à demi-tige, ne dépassant pas 25 variétés.

§ 8. — LÉGUMES

QUINZIÈME SECTION

153° Concours. — La plante légumière la plus récemment introduite en France.

154° Concours. — Une ou plusieurs plantes légumières obtenues de semis par l'Exposant, non encore dans le commerce.

155° Concours. — La plus belle et la plus nombreuse collection de légumes frais de saison.

156° Concours. — La plus belle collection de légumes pour la consommation d'hiver : Pommes de terre, Cucurbitacées, Oignons, etc.

157° Concours. — Le plus beau lot d'ensemble de légumes de saison; dix exemplaires au plus pour chaque variété.

158° Concours. — Les quatre plus belles bottes d'Asperges blanches.

159° Concours. — Les quatre plus belles bottes d'Asperges vertes.

160° Concours. — La plus belle collection de Légumes frais des colonies.

Seront admis à cette Exposition, mais ne seront pas soumis à l'examen du jury, les ouvrages et publications horticoles relatifs aux Chrysanthèmes, Fruits et autres plantes exposées.

§ 9. — BEAUX-ARTS

SEIZIÈME SECTION

L'Exposition de la Section des Beaux-Arts se tiendra sur l'emplacement de l'Exposition de la Société nationale d'Horticulture de France.

Seules sont admises les œuvres comportant la reproduction exclusive des Plantes, Fleurs ou Fruits; les objets d'art, de quelque nature qu'ils soient, ne peuvent être acceptés que s'ils se rapportent à l'Horticulture et sont des pièces originales.

L'Exposition de la Section des Beaux-Arts est formée :

Des œuvres des Artistes ayant exposé au moins une fois au Salon de la Société des Artistes français on à celui de la Société nationale des Beaux-Arts;

Des œuvres des Artistes qui, hors des conditions énoncées ci-dessus, feront une demande sur laquelle, après enquête, le Comité aura statué favorablement.

Les Artistes exposants doivent faire partie de la Société nationale d'Horticulture de France.

Une Commission est nommée chaque année par le Comité de la Section et spécialement chargée de diriger et surveiller l'organisation matérielle de l'Exposition des Beaux-Arts, d'accord avec la Commission spéciale des Expositions de la Société nationale d'Horticulture.

Le Comité de la Section, pour chaque Exposition, propose au bureau de la Société une liste de neuf Artistes qui devront constituer le Jury d'admission.

Le Jury procède au choix et au classement des œuvres envoyées; le placement des ouvrages à l'Exposition est effectué suivant ses indications.

Le Jury choisit, retient ou élimine suivant l'emplacement dont il dispose et l'intérêt de l'Exposition. Chaque Artiste ne peut exposer que trois œuvres au plus.

Les œuvres exposées ne font l'objet d'aucun concours et ne sont pas récompensées.

§ 10. — INDUSTRIES HORTICOLES ⁽¹⁾

DIX-SEPTIÈME SECTION

Les produits exposés ne font l'objet d'aucun concours et ne seront pas récompensés.

N. B. — MM. les Exposants sont prévenus que leurs demandes d'admission devront indiquer :

- 1° L'emplacement qui leur est nécessaire (longueur et largeur);
- 2° La liste exacte des objets qu'ils désirent exposer;
- 3° En cas de construction, plan et élévation.

Les demandes qui ne rempliront pas ces conditions ne seront pas acceptées.

Les exposants industriels ne pourront mettre à leur emplacement qu'un seul modèle de chaque spécimen.

Les exposants industriels marchands devront placer leurs nom, profession et adresse sur leur lot; il leur sera accordé un emplacement maximum de 2^m50 X 2^m.

Il est interdit à tout exposant marchand de se déplacer de l'endroit qui lui a été assigné.

Approuvé en séance du Conseil, le 23 Août 1906.

Le Secrétaire général,
CHATENAY (Abel).

Le Président de la Société,
VIGER.

(1) PAR ORDRE DE LA PRÉFECTURE DE POLICE

Aucun moteur, soit à vapeur, au gaz, au pétrole ou à acétylène, ne pourra fonctionner dans l'intérieur de l'Exposition.

RÉCOMPENSES POUR LONGS ET LOYAUX SERVICES

« Des récompenses sont accordées à des ouvriers jardiniers pour longs et loyaux services accomplis dans la même maison. Il est nécessaire que le jardinier ou son patron fassent partie de la Société depuis cinq années au moins. Le nombre d'années de services exigées pour l'obtention d'une récompense ne doit pas être inférieur à vingt années, comptées seulement à partir de l'âge de dix-huit ans du candidat. » (*Art. 46 du Règlement de la Société.*)

CONCOURS D'ORCHIDÉES EN 1906

Des concours d'Orchidées seront ouverts dans le cours de l'année 1906. Ils auront lieu aux dates suivantes :

27 septembre,

22 novembre.

Les personnes qui désirent prendre part à ces Concours sont tenues d'adresser, **huit jours à l'avance**, à l'agent de la Société, 84, rue de Grenelle, leur demande de participation.

CONCOURS DE PLANTES FLEURIES DE SAISON

Un concours de plantes fleuries de saison aura lieu le jeudi

27 Septembre 1906.

CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES PRÉCOCES

Un concours de Chrysanthèmes précoces aura lieu en séance le **jeudi 11 octobre 1906.** (Voir le programme, cahier de février 1906, p. VI.)

NOTE CONCERNANT LA PRÉSENTATION DES ŒILLETS AU COMITÉ DE FLORICULTURE

Le Comité de floriculture, dans sa séance du 11 mai 1905, a décidé que, pour les **présentations d'Œillets « nouveautés de semis ou plantes nommées »**, les présentateurs devront donner, **AVEC LE NUMÉRO** ou le **NOM** des variétés soumises à son examen, **LA DESCRIPTION** des fleurs, forme et coloris, **SURTOUT POUR LES NOUVEAUTÉS**.

Il prie instamment les présentateurs de se conformer à cette décision.

CONCOURS OUVERTS DEVANT LA SOCIÉTÉ

PRIX JOUBERT DE L'HIBERDERIE

Le 10 janvier 1889, le Conseil d'administration, se conformant au vœu émis par le Dr Joubert de l'Hiberderie, dans son testament, a ouvert un concours pour un prix de 2.500 francs à décerner au nom de ce généreux donateur. Ce prix est destiné à un ouvrage publié récemment et imprimé ou manuscrit, sur l'Horticulture maraîchère, l'Arboriculture et la Floriculture réunies, *considérées dans leurs usages journaliers et les plus pratiques*. Le concours est permanent et le prix peut être décerné chaque année.

Si l'ouvrage présenté au concours est manuscrit, il devra être aussi succinct que possible, et, si son auteur obtient le prix, il sera tenu d'en faire la publication dans le délai d'un an. (Voir Journal, 3^e série, XI, 1889, p. 5 et 81.)

MÉDAILLE PELLIER

Pour le plus beau lot de *Pentstemon*.

MÉDAILLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour l'introduction ou l'obtention de plantes ornementales reconnues méritantes après culture en France.

Les horticulteurs français, obtenteurs ou introducteurs de plantes reconnues méritantes, peuvent adresser au Comité compétent leur demande en vue de prendre part au concours pour ce prix. De leur côté, les membres des Comités peuvent proposer les plantes qu'ils jugent dignes du même prix. A la fin de chaque année,

il sera désigné, s'il y a lieu, dans le sein de chaque Comité compétent, un membre chargé de faire un rapport circonstancié sur la ou les plantes qui sont de nature à déterminer l'attribution de la médaille.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Un registre est ouvert aux bureaux de l'agence de la Société pour l'inscription des offres et des demandes d'emploi.

Le Conseil d'administration prie les sociétaires qui auraient besoin de jardiniers pour maisons bourgeoises ou d'employés pour maisons de commerce horticoles, de bien vouloir consulter ce registre.

BIBLIOTHÈQUE

Le Règlement n'autorisant pas le prêt des livres de la Bibliothèque, les ouvrages doivent être consultés sur place. La Bibliothèque est ouverte les mardi et jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures, sauf les jours de fête et pendant les vacances (mois d'août et de septembre).

PAIEMENT DE LA COTISATION

ART. 9, CHAP. II du RÈGLEMENT : La cotisation annuelle... est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1^{er} janvier de l'année courante. — Elle doit être payée d'avance, sur la présentation de la quittance du Trésorier, ou au siège de la Société, entre les mains de l'Agent. — Le paiement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par écrit, ou la radiation prononcée.

AVIS IMPORTANT

La Commission de Rédaction n'autorise la reproduction des articles publiés dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture* qu'à la condition d'indiquer cette origine pour tous les articles reproduits, sans exception.

Le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France* paraît chaque mois.

Les auteurs de travaux originaux insérés au *Journal* reçoivent de la Société, gratuitement, un tirage à part, à cent exemplaires, de leurs notes ou mémoires, s'ils en ont fait la demande par écrit, au Secrétariat, en déposant leur manuscrit, ou s'ils ont écrit cette demande en tête de leur manuscrit.

AVIS DIVERS

RÉCOMPENSES POUR LONGS ET LOYAUX SERVICES

« Des récompenses sont accordées à des ouvriers jardiniers pour longs et loyaux services accomplis dans la même maison. Il est nécessaire que le jardinier ou son patron fassent partie de la Société depuis cinq années au moins. Le nombre d'années de services exigées pour l'obtention d'une récompense ne doit pas être inférieur à vingt années, comptées seulement à partir de l'âge de dix-huit ans du candidat. » (*Art. 46 du Règlement de la Société.*)

EXPOSITION GÉNÉRALE D'AUTOMNE

L'Exposition d'automne se tiendra dans les serres du Cours-la-Reine, du 3 au 11 novembre 1906. Le programme et le règlement en ont été publiés dans le Journal, cahier du mois d'août

CONCOURS D'ORCHIDÉES EN 1906

Un concours d'Orchidées sera ouvert *le 22 novembre*.

Les personnes qui désirent prendre part à ce Concours sont tenues d'adresser, **huit jours à l'avance**, à l'agent de la Société, 84, rue de Grenelle, leur demande de participation.

CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES PRÉCOCES

Un concours de Chrysanthèmes précoces aura lieu en séance le jeudi 11 octobre 1906. (Voir le programme, cahier de février 1906, p. VI.)

NOTE CONCERNANT LA PRÉSENTATION DES ŒILLETS AU COMITÉ DE FLORICULTURE

Le Comité de floriculture, dans sa séance du 11 mai 1903, a décidé que, pour les **présentations d'Œillets « nouveautés de semis ou plantes nommées »**, les présentateurs devront donner, **AVEC LE NUMÉRO** ou le **NOM** des variétés soumises à son examen, **LA DESCRIPTION** des fleurs, forme et coloris, **SURTOUT POUR LES NOUVEAUTÉS**.

Il prie instamment les présentateurs de se conformer à cette décision.

CONCOURS OUVERTS DEVANT LA SOCIÉTÉ

PRIX JOUBERT DE L'HIBERDERIE

Le 10 janvier 1889, le Conseil d'administration, se conformant au vœu émis par le Dr Joubert de l'Hiberderie, dans son testament, a ouvert un concours pour un prix de 2.500 francs à décerner au nom de ce généreux donateur. Ce prix est destiné à un ouvrage publié récemment et imprimé ou manuscrit, sur l'Horticulture maraîchère, l'Arboriculture et la Floriculture réunies, *considérées dans leurs usages journaliers et les plus pratiques*. Le concours est permanent et le prix peut être décerné chaque année.

Si l'ouvrage présenté au concours est manuscrit, il devra être aussi succinct que possible, et, si son auteur obtient le prix, il sera tenu d'en faire la publication dans le délai d'un an. (Voir Journal, 3^e série, XI, 1889, p. 5 et 81.)

MÉDAILLE PELLIER

Pour le plus beau lot de *Pentstemon*.

MÉDAILLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour l'introduction ou l'obtention de plantes ornementales reconnues méritantes après culture en France.

Les horticulteurs français, obtenteurs ou introducteurs de plantes reconnues méritantes, peuvent adresser au Comité compétent leur demande en vue de prendre part au concours pour ce prix. De leur côté, les membres des Comités peuvent proposer les plantes qu'ils jugent dignes du même prix. A la fin de chaque année, il sera désigné, s'il y a lieu, dans le sein de chaque Comité compétent, un membre chargé de faire un rapport circonstancié sur la ou les plantes qui sont de nature à déterminer l'attribution de la médaille.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Un registre est ouvert aux bureaux de l'agence de la Société pour l'inscription des offres et des demandes d'emploi.

Le Conseil d'administration prie les sociétaires qui auraient besoin de jardiniers pour maisons bourgeoises ou d'employés pour maisons de commerce horticoles, de bien vouloir consulter ce registre.

BIBLIOTHÈQUE

Le Règlement n'autorisant pas le prêt des livres de la Bibliothèque, les ouvrages doivent être consultés sur place. La Bibliothèque est ouverte les mardi et jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures, sauf les jours de fête et pendant les vacances (mois d'août et de septembre).

PAIEMENT DE LA CÔTISATION

ART. 9, CHAP. II du RÈGLEMENT : La cotisation annuelle... est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1^{er} janvier de l'année courante. — Elle doit être payée *d'avance*, sur la présentation de la quittance du Trésorier, ou au siège de la Société, entre les mains de l'Agent. — Le paiement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par *écrit*, ou la radiation prononcée.

AVIS IMPORTANT

La Commission de Rédaction n'autorise la reproduction des articles publiés dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture* qu'à la condition d'indiquer cette origine pour tous les articles reproduits, *sans exception*.

Le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France* paraît chaque mois.

Les auteurs de travaux *originaux* insérés au *Journal* reçoivent de la Société, *gratuitement*, un tirage à part, à cent exemplaires, de leurs notes ou mémoires, s'ils en ont fait la demande par écrit, au Secrétariat, en déposant leur manuscrit, ou s'ils ont écrit cette demande en tête de leur manuscrit.

SOCIÉTÉ D'ENSEIGNEMENT MODERNE

Pour le développement de l'Instruction des Adultes.

Fondée en 1884.

SIÈGE SOCIAL : 30, RUE DES JEUNEURS

OUVERTURE DES COURS GRATUITS DE L'ANNÉE SCOLAIRE 1906-1907

LE MERCREDI 3 OCTOBRE 1906

SECTION HORTICOLE

ÉCOLE COMMUNALE, RUE DU PONT-DE-LODI

Mercredi, de 8 h. à 9 h. — **Arboriculture fruitière** : Professeur, M. PINELLE.

Des applications pratiques auront lieu à des dates fixées par le Professeur.

2^e et 4^e Mercredis, de 9 à 10 h. — **Culture potagère** : Professeur, M. DUVILLARD.

NOTA. — Des applications pratiques auront lieu le 3^e dimanche de chaque mois dans les jardins de M. Duvillard, rue de l'Abreuvoir, à Arcueil-Cachan (Seine).

Vendredi. — **Botanique** : Professeur, M. F. LAPLACE.

Des herborisations auront lieu aux environs de Paris

Samedi, de 8 h. à 9 h. — **Horticulture générale** : Professeur, M. A. ALLION.

Samedi, de 9 h. à 10 h. — **Art des jardins** : Professeur, M. Aug. LOIZEAU.

Avec projections lumineuses et applications pratiques sur le terrain.

Dimanche. — **Conférences-Promenades.**

Des Conférences-Promenades auront lieu dans les Expositions de la Société nationale d'Horticulture de France, aux Concours agricoles, et dans des Établissements publics et privés de la région parisienne.

Conférences sur l'Art floral, par M. Albert MAUMENÉ.

Avec projections lumineuses et démonstrations pratiques.

NOTA. — Les dates des Conférences seront indiquées ultérieurement.

A la fin de l'année scolaire, une Commission sera chargée d'attribuer des Récompenses aux Élèves qui auront subi avec succès l'examen de fin d'année.

Les Inscriptions sont reçues les jours de Cours par MM. les Professeurs.

AVIS DIVERS

RÉCOMPENSES POUR LONGS ET LOYAUX SERVICES

« Des récompenses sont accordées à des ouvriers jardiniers pour longs et loyaux services accomplis dans la même maison. Il est nécessaire que le jardinier ou son patron fassent partie de la Société depuis cinq années au moins. Le nombre d'années de services exigées pour l'obtention d'une récompense ne doit pas être inférieur à vingt années, comptées seulement à partir de l'âge de dix-huit ans du candidat. » (*Art. 46 du Règlement de la Société.*)

CONCOURS D'ORCHIDÉES EN 1906

Un concours d'Orchidées sera ouvert *le 22 novembre.*

Les personnes qui désirent prendre part à ce Concours sont tenues d'adresser, **huit jours à l'avance**, à l'agent de la Société, 84, rue de Grenelle, leur demande de participation.

NOTE CONCERNANT LA PRÉSENTATION DES ŒILLETS AU COMITÉ DE FLORICULTURE

Le Comité de floriculture, dans sa séance du 11 mai 1903, a décidé que, pour les **présentations d'Œillets « nouveautés de semis ou plantes nommées »**, les présentateurs devront donner, **AVEC LE NUMÉRO** ou le **NOM** des variétés soumises à son examen, **LA DESCRIPTION** des fleurs, forme et coloris, **SURTOUT POUR LES NOUVEAUTÉS.**

Il prie instamment les présentateurs de se conformer à cette décision.

CONCOURS OUVERTS DEVANT LA SOCIÉTÉ**PRIX JOUBERT DE L'HIBERDERIE**

Le 10 janvier 1889, le Conseil d'administration, se conformant au vœu émis par le D^r Joubert de l'Hiberderie, dans son testament, a ouvert un concours pour un prix de 2.500 francs à décerner au nom de ce généreux donateur. Ce prix est destiné à un ouvrage publié récemment et imprimé ou manuscrit, sur l'Horticulture maraîchère, l'Arboriculture et la Floriculture réunies, *considérées dans leurs usages journaliers et les plus pratiques*. Le concours est permanent et le prix peut être décerné chaque année.

Si l'ouvrage présenté au concours est manuscrit, il devra être aussi succinct que possible, et, si son auteur obtient le prix, il sera tenu d'en faire la publication dans le délai d'un an. (Voir Journal, 3^e série, XI, 1889, p. 5 et 84.)

MÉDAILLE PELLIER

Pour le plus beau lot de *Pentstemon*.

MÉDAILLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour l'introduction ou l'obtention de plantes ornementales reconnues méritantes après culture en France.

Les horticulteurs français, obtenteurs ou introducteurs de plantes reconnues méritantes, peuvent adresser au Comité compétent leur demande en vue de prendre part au concours pour ce prix. De leur côté, les membres des Comités peuvent proposer les plantes qu'ils jugent dignes du même prix. A la fin de chaque année, il sera désigné, s'il y a lieu, dans le sein de chaque Comité compétent, un membre chargé de faire un rapport circonstancié sur la ou les plantes qui sont de nature à déterminer l'attribution de la médaille.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Un registre est ouvert aux bureaux de l'agence de la Société pour l'inscription des offres et des demandes d'emploi.

Le Conseil d'administration prie les sociétaires qui auraient besoin de jardiniers pour maisons bourgeoises ou d'employés pour maisons de commerce horticolas, de bien vouloir consulter ce registre.

BIBLIOTHÈQUE

Le Règlement n'autorisant pas le prêt des livres de la Bibliothèque, les ouvrages doivent être consultés sur place. La Bibliothèque est ouverte les mardi et jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures, sauf les jours de fête et pendant les vacances (mois d'août et de septembre).

NOTE RELATIVE AU DÉPÔT DES RAPPORTS ET DES COMPTES RENDUS

ART. 31 du Règlement. — Lorsque le président de la Société renvoie à l'un des Comités des demandes de visite, des propositions ou des communications qui rentrent dans ses attributions spéciales, ce Comité nomme, dans son sein, une Commission, ou un délégué, qu'il charge de remplir le mandat indiqué. Cette Commission ou ce délégué fait, *dans le plus bref délai*, un Rapport écrit, qui, après avoir été communiqué au Comité, est déposé sur le Bureau et lu en séance, s'il y a lieu.

Chacun de ces rapports doit être signé, avant d'être déposé en séance, par le délégué ou les membres de la Commission, ainsi que par le président du Comité.

Toute Commission ne pourra déposer un rapport que lorsque trois membres au moins auront pris part à ses travaux.

Le Secrétaire de chaque Comité tient note des Commissions nommées par le Comité auquel il appartient, et, immédiatement, il en donne avis au secrétaire général.

Hors les cas prévus au paragraphe premier du présent article, ainsi qu'à l'article 30, les Comités ne peuvent élire de Commissions ni nommer des délégués de leur propre autorité.

Les rapports et comptes rendus rédigés par des sociétaires désignés pour faire partie d'un Jury ou d'une Commission doivent être déposés **dans le plus court délai possible**.

Conformément à l'art. 62 du Règlement, l'indemnité accordée pour frais de déplacement ne peut être réclamée qu'après le dépôt du Rapport et n'est plus exigible au bout de trois mois à dater du jour où la mission a été remplie.

PAIEMENT DE LA COTISATION

ART. 9, CHAP. II du RÈGLEMENT : La cotisation annuelle... est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1^{er} janvier de l'année courante. — Elle doit être payée *d'avance*, sur la présentation de la quittance du Trésorier, ou au siège de la Société, entre les mains de l'Agent. — Le paiement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par écrit, ou la radiation prononcée.

AVIS IMPORTANT

La Commission de Rédaction n'autorise la reproduction des articles publiés dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture* qu'à la condition d'indiquer cette origine pour tous les articles reproduits, *sans exception*.

Le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France* paraît chaque mois.

Les auteurs de travaux *originaux* insérés au *Journal* reçoivent de la Société, *gratuitement*, un tirage à part, à cent exemplaires, de leurs notes ou mémoires, s'ils en ont fait la demande par écrit, au Secrétariat, en déposant leur manuscrit, ou s'ils ont écrit cette demande en tête de leur manuscrit.

SUPPLÉMENT

AU

TABLEAU DES COURS PUBLICS ET GRATUITS D'HORTICULTURE

PUBLIÉ DANS LE CAHIER D'OCTOBRE 1906

ASSOCIATION PHILOMATIQUE

(Siège social : 38, rue de la Verrerie. Paris.)

SECTION DE MONTREUIL (SEINE).

(École communale de garçons, 32, rue Arsène-Chénéau, à Montreuil.)

Arboriculture. — M. G. Chevallier, professeur. Le vendredi, de 8 h. 1/2 à 10 heures du soir (tous les 15 jours, du 1^{er} décembre au 1^{er} février), et tous les dimanches, de 2 heures à 4 heures, du 1^{er} février au 1^{er} avril et du 15 mai à fin juillet.

SECTION DE VANVES.

(École communale de garçons, 34, rue de la Mairie, à Vanves.)

Agriculture. — M. Rivière, professeur. Tous les samedis, de 8 à 9 heures.

SECTION DU PETIT-IVRY.

Agriculture. — Partie théorique : professeur, M. Heurteaux; partie pratique : professeur, M. Brunet. Tous les lundis, de 4 heures à 5 h. 1/2.

AVIS DIVERS

EXPOSITION INTERNATIONALE DE LA COTE D'AZUR

DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE, DE L'HORTICULTURE
ET DE L'ACCLIMATATION

Cette exposition aura lieu à Nice (Alpes-Maritimes) du 13 au 17 mars inclus.

Le règlement-programme sera adressé, sur leur demande, à tous les membres de la Société nationale d'Horticulture de France qui désireraient y prendre part. Adresser les demandes à M. Risso, président de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes, 113, Promenade des Anglais, à Nice.

COURS D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE

AU JARDIN DU LUXEMBOURG, PAVILLON DE LA PÉPINIÈRE

(Entrée par la Grille d'Assas).

M. Opoix, professeur, commencera ce cours vers le 15 janvier 1907.

Des affiches particulières indiqueront les jours et heures auxquels il aura lieu.

SOUSCRIPTION

Une souscription est ouverte en vue d'élever un monument à la mémoire du comte O. DE KERCHOVE, ancien président de la Société royale de Botanique, d'Horticulture et d'Agriculture de Gand, ancien membre d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France.

Les souscriptions seront reçues au siège de la Société, 84, rue de Grenelle, Paris, jusqu'au 1^{er} février.

RÉCOMPENSES POUR LONGS ET LOYAUX SERVICES

« Des récompenses sont accordées à des ouvriers jardiniers pour longs et loyaux services accomplis dans la même maison. Il est nécessaire que le jardinier ou son patron fassent partie de la Société depuis cinq années au moins. Le nombre d'années de services exigées pour l'obtention d'une récompense ne doit pas être inférieur à vingt années, comptées seulement à partir de l'âge de dix-huit ans du candidat. » (*Art. 46 du Règlement de la Société.*)

NOTE CONCERNANT LA PRÉSENTATION DES ŒILLETS AU COMITÉ DE FLORICULTURE

Le Comité de floriculture, dans sa séance du 11 mai 1908, a décidé que, pour les **présentations d'Œillets « nouveautés de semis ou plantes nommées »**, les présentateurs devront donner, **AVEC LE NUMÉRO** ou le **NOM** des variétés soumises à son examen, **LA DESCRIPTION** des fleurs, forme et coloris, **SURTOUT POUR LES NOUVEAUTÉS**.

Il prie instamment les présentateurs de se conformer à cette décision.

MÉDAILLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour l'introduction ou l'obtention de plantes ornementales reconnues méritantes après culture en France.

Les horticulteurs français, obtenteurs ou introducteurs de plantes reconnues méritantes, peuvent adresser au Comité compétent leur demande en vue de prendre part au concours pour ce prix. De leur côté, les membres des Comités peuvent proposer les plantes qu'ils jugent dignes du même prix. A la fin de chaque année, il sera désigné, s'il y a lieu, dans le sein de chaque Comité compétent, un membre chargé de faire un rapport circonstancié sur la ou les plantes qui sont de nature à déterminer l'attribution de la médaille.

CONCOURS OUVERTS DEVANT LA SOCIÉTÉ**PRIX JOUBERT DE L'HIBERDERIE**

Le 10 janvier 1889, le Conseil d'administration, se conformant au vœu émis par le Dr Joubert de l'Hiberderie, dans son testament, a ouvert un concours pour un prix de 2.500 francs à décerner au nom de ce généreux donateur. Ce prix est destiné à un ouvrage publié récemment et imprimé ou manuscrit, sur l'Horticulture maraîchère, l'Arboriculture et la Floriculture réunies, *considérées dans leurs usages journaliers et les plus pratiques*. Le concours est permanent et le prix peut être décerné chaque année.

Si l'ouvrage présenté au concours est manuscrit, il devra être aussi succinct que possible, et, si son auteur obtient le prix, il sera tenu d'en faire la publication dans le délai d'un an. (Voir Journal, 3^e série, XI, 1889, p. 5 et 81.)

MÉDAILLE PELLIER

Pour le plus beau lot de *Pentstemon*.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Un registre est ouvert aux bureaux de l'agence de la Société pour l'inscription des offres et des demandes d'emploi.

Le Conseil d'administration prie les sociétaires qui auraient besoin de jardiniers pour maisons bourgeoises ou d'employés pour maisons de commerce horticoles, de bien vouloir consulter ce registre.

BIBLIOTHÈQUE

Le Règlement n'autorisant pas le prêt des livres de la Bibliothèque, les ouvrages doivent être consultés sur place. La Bibliothèque est ouverte les mardi et jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures, sauf les jours de fête et pendant les vacances (mois d'août et de septembre).

TABLE DES AVIS DIVERS

N. B. — Les avis divers ont été publiés sur des feuilles indépendantes du corps du Journal, avec une pagination spéciale, en chiffres romains. Il est ainsi possible, soit de les réunir après les avoir détachés de chaque cahier du Journal, soit de les supprimer purement et simplement si l'on ne juge pas utile de les conserver.

	PAGES.		PAGES
Bibliothèque	II	Médaille du Conseil d'adminis-	
Concours de Chrysanthèmes		tration	II
précoces, 11 octobre 1906		Médaille Pellier.	II
(Programme).	VI	Note concernant la présentation	
Concours de plantes fleuries de		des OEillets (nouveau-tés). . .	I
saison	I	Note relative au dépôt des rap-	
Concours d'Orchidées en 1906.	IX	ports et des comptes rendus. .	IV
Congrès horticole (mai 1906).		Offres et demandes d'emploi. .	II
Règlement et questions à		Présentations dans les Comités	
l'étude	XXXVII	(Note relative aux)	III
Cours d'Horticulture. . .	XLIV,	Prix Joubert de l'Hiberderie . .	II
LXXX, LXXXIV, XC, XCI,	658	Récompenses pour longs et	
Exposition générale de mai 1906.		loyaux services. (Note relative	
Règlement et programme . .	XI	à leur attribution).	XLIX
Exposition générale d'automne		Visites de cultures. Conditions	
(novembre 1906). Programme		dans lesquelles elles s'opè-	
et règlement	LVII	rent	III

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ NATIONALE
D'HORTICULTURE
DE FRANCE

LISTE GÉNÉRALE
DES
MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Arrêtée au 1^{er} Janvier 1906

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
84, RUE DE GRENNELLE, 84

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 28 DÉCEMBRE 1905

PRÉSIDENT DE **M. Viger**

La séance est ouverte à 3 heures, en présence de 306 sociétaires (26 membres honoraires et 280 membres titulaires).

En ouvrant la séance, M. Viger annonce qu'il sera immédiatement procédé aux élections pour le renouvellement partiel du Bureau et du Conseil conformément aux dispositions réglementaires de la Société.

Pendant le dépouillement du scrutin, on s'occupera des travaux ordinaires de la séance.

Le dépouillement du vote étant achevé, M. le Président en proclame le résultat qui est salué par les applaudissements répétés de l'assemblée.

Il est le suivant :

Election du premier vice-président : Nombre de votants, 269. Majorité absolue, 135 voix.

Ont obtenu : M. Truffaut (Albert), 244 voix ; divers, 4 voix ; bulletins blancs, 12 ; bulletins nuls, 9.

En conséquence, M. Truffaut (Albert) est nommé premier vice-président pour quatre ans.

Election de deux vice-présidents : Nombre de votants, 261 ; majorité absolue, 131 voix.

Ont obtenu : M. Philippe L. de Vilmorin, 241 voix ; M. Loiseau (Léon), 212 voix ; M. Vallerand père, 20 voix ; Bellair, 4 voix ; Salomon, 3 voix ; divers, 9 voix ; bulletins blancs et nuls, 13.

En conséquence, MM. Philippe L. de Vilmorin et Loiseau (Léon) sont nommés vice-présidents pour deux ans.

Election du secrétaire général-adjoint : Nombre de votants, 260; majorité absolue, 131 voix.

Ont obtenu : M. Nomblot (Alfred), 252 voix; divers, 5 voix; bulletins blancs, 3.

En conséquence, M. A. Nomblot est nommé secrétaire général-adjoint pour quatre ans.

Election de deux secrétaires : Nombre de votants, 256; majorité absolue, 129 voix.

Ont obtenu : M. A. Belin, 247 voix; M. Le Clerc, 244 voix; divers, 6 voix; bulletins blancs ou nuls, 4.

En conséquence, MM. A. Belin et Le Clerc sont nommés secrétaires pour deux ans.

Election du trésorier-adjoint : Nombre de votants, 261; majorité absolue, 131 voix.

Ont obtenu : M. Marcel, 250 voix; divers, 9 voix; bulletins nuls, 2.

En conséquence, M. Marcel est nommé trésorier-adjoint pour quatre ans.

Election du bibliothécaire-adjoint : Nombre de votants, 262; majorité absolue, 132 voix.

Ont obtenu : M. P. Hariot, 249 voix; divers et bulletins nuls, 13.

En conséquence, M. P. Hariot est nommé bibliothécaire-adjoint pour quatre ans.

Election de quatre membres du Conseil d'administration : Nombre de votants, 251; majorité absolue, 127 voix.

Ont obtenu : M. Ausseur-Sertier, 249 voix; M. Cochu père, 248 voix; M. Cayeux (Ferd.), 246 voix; M. Levêque, 244 voix; M. Curé, 3 voix; divers, 14 voix; bulletins nuls, 2.

En conséquence, MM. Ausseur-Sertier, Cochu père, Cayeux (Ferd.), Levêque, sont nommés conseillers pour quatre ans.

Election de la Commission de contrôle : Nombre de votants : 258; majorité absolue, 130 voix.

Ont obtenu : M. Barre, 250 voix; M. Cocteau, 250 voix; M. Delessard, 250 voix; M. Vidal, 249 voix; M. Geibel, 248 voix; divers et bulletins nuls, 8.

En conséquence, MM. Barre, Cocteau, Delessard, Vidal et Geibel sont nommés membres de la Commission de contrôle pour un an.

Election pour la nomination d'un membre du Conseil en remplacement de M. Philippe de Vilmorin nommé vice-président : Nombre de votants, 124; majorité absolue, 63 voix.

Ont obtenu : M. Deny père, 121 voix ; divers, 3 voix.

En conséquence, M. Deny père est nommé membre du Conseil pour deux ans.

A la suite de ces élections, le Bureau et le Conseil d'administration se trouvent ainsi constitués pour l'année 1906 :

BUREAU

<i>Président</i>	MM. Viger.
<i>Premier vice-président</i>	Truffaut (Albert).
<i>Vice-présidents</i>	Nonin, Nanot, Vilmorin (Philippe de), Loiseau (Léon).
<i>Secrétaire général</i>	Chatenay (Abel).
<i>Secrétaire général-adjoint</i>	Nomblot (Alfred).
<i>Secrétaires</i>	Dorléans fils, Welker fils, Belin (A.), Le Clerc.
<i>Trésorier</i>	Lebœuf (Paul).
<i>Trésorier-adjoint</i>	Marcel.
<i>Bibliothécaire</i>	Gibault.
<i>Bibliothécaire-adjoint</i>	Hariot (P).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Chantin (A.), Defresne (H.), Salomon, Paul Dubos, *pour un an*; MM. Deny père, Opoix, Tavernier, Passy (Pierre), *pour deux ans*; MM. Vacherot (Jules), Duval (Léon), Magnien, Dallé, *pour trois ans*; MM. Ausseur-Sertier, Cochu père, Cayeux, Lévêque, *pour quatre ans*.

Les délégués des Comités, des Sections et des Commissions administratives.

Secrétaire-rédacteur : M. D. Bois.

Commission de contrôle : MM. Barre, Cocteau, Delessard, Vidal, Geibel.

La séance est levée à 4 h. 30.

COMPTE RENDU DES TRAVAUX
DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE
PENDANT L'ANNÉE 1905

par M. D. Bois,

SECRÉTAIRE-RÉDACTEUR DE LA SOCIÉTÉ (1)

Une fois de plus, notre bilan de fin d'année se résume en un nouveau triomphe pour notre Association, et pour l'Horticulture française dont la gloire est le but de nos constants efforts.

En effet, l'année 1905 qui vient de s'achever a vu tenir dans les serres du Cours-la-Reine nos assises quinquennales admirablement réussies, auxquelles étaient conviés nos rivaux étrangers, adeptes, comme nous, de Flore et de Pomone. L'Hôtel de la Société a, en outre, abrité le Congrès international d'Horticulture, les Congrès internationaux des Sociétés des Rosiéristes français et des Chrysanthémistes, enfin la session annuelle de la Société pomologique de France, toutes ces assemblées présidées par M. Viger, notre excellent président.

Notre Association est considérée comme un grand centre par les divers groupements horticoles français. Il n'est pas exagéré de dire qu'elle est à l'heure présente le plus puissant moteur de l'Horticulture nationale. Elle doit cette force acquise et cette influence prépondérante à son ancienneté qui date déjà de plus de trois quarts de siècle, à la solidité de sa situation financière, au nombre et à la qualité de ses membres, et aussi, comme le constatait notre président dans une de ses allocutions dernières, à l'habile direction donnée par son Bureau.

Le trait saillant de l'année horticole 1905, c'est la tenue de nos grandes assises quinquennales. Elles ont été suivies avec le plus grand intérêt et nous ont procuré le plaisir de recevoir les délégations envoyées par les Sociétés d'Horticulture étrangères. Nous avons vu réunies auprès de nous les sommités horticoles les plus sympathiques des pays voisins : Angleterre, Allemagne, Italie, Belgique, Hollande, etc.

Noblesse oblige. Pour recevoir dignement ses hôtes, la première Société

(1) Déposé le 11 janvier 1906.

française d'Horticulture avait organisé en mai dernier, avec de très grosses dépenses, sur l'emplacement habituel, une splendide Exposition, dont le souvenir se conservera dans nos annales.

On ne fait jamais appel en vain au dévouement et, disons-le en toute franchise, aux talents des artistes que sont MM. les membres de la Commission des Expositions; MM. les architectes de jardins qui la composent trouvent le moyen de nous faire admirer des dispositions sans cesse renouvelées. Des rapporteurs ayant fait l'historique de cette exposition printanière dans des comptes rendus spéciaux publiés dans ce *Journal*, ce n'est pas ici le lieu de décrire les merveilles que chacun a pu voir. Qu'il nous soit permis de féliciter la Commission des Expositions d'avoir, entre autres choses ingénieuses, imaginé cet escalier fleuri descendant aux berges de la Seine, véritable décor d'un effet théâtral, qui a eu un si vif succès. Pour tout l'ensemble de leur œuvre, d'ailleurs, nous ne saurions trop remercier MM. les organisateurs.

Nos éloges et nos remerciements s'adressent surtout aux producteurs de fleurs, de fruits et de légumes; mais qu'on ne l'oublie pas, la manière de présenter les divers produits horticoles n'est pas une chose indifférente ou de peu d'importance, à notre époque où le sens de l'esthétique est si développé. La Commission des expositions a le talent de satisfaire pleinement le goût raffiné du public.

Nous approuverons une autre disposition heureuse qui a contribué au bon aspect de l'Exposition printanière. Dès l'entrée, on éprouvait une impression avantageuse par suite de l'excellente idée que la Commission avait eue de grouper aux abords les lots de l'Arboriculture d'ornement, qui avait pris à cette Exposition une extension inconnue jusqu'alors. Les regards des visiteurs étaient charmés par les ravissantes collections d'arbrisseaux, par ces japonaiseries dont la singularité plaît toujours à la foule, par ces plantes alpines auxquelles on commence à s'intéresser. D'ailleurs nous aurions épuisé la série des épithètes laudatives avant d'avoir fini de passer en revue les merveilles entassées dans les serres du Cours-la-Reine : plantes annuelles, Orchidées, Azalées, Roses, fruits de primeurs, légumes, produits de l'industrie horticole, charmantes productions artistiques de nos dévoués collègues de la Section des Beaux-Arts.

Nous inscrirons donc dans nos annales un succès sans précédent pour notre Exposition internationale printanière de 1903. Succès financier également, car jamais les recettes ne furent aussi élevées, grâce à l'empressement du public avantageusement prévenu en notre faveur par la presse qui ne nous a pas ménagé ses éloges.

L'Exposition internationale de Chrysanthèmes, fleurs et fruits de saison, tenue en novembre au Cours-la-Reine, avait pris également des proportions inusitées. Elle a eu son succès habituel. La mode ne se désaffectionne pas de la belle fleur d'automne. Les recettes, toutefois, satisfaisantes pour une année

ordinaire, ont été, comme on s'y attendait, inférieures aux dépenses d'installation. Grâce à la générosité de donateurs qu'on ne saurait trop remercier, la Société a pu mettre à la disposition des Jurys de nos deux Expositions internationales de nombreuses médailles et objets d'art destinés à récompenser les efforts des exposants.

Le Congrès international d'Horticulture a été tenu le 22 mai dans la grande salle de l'hôtel de la Société. (Procès-verbal Journal, p. 429). Les mémoires présentés ont donné lieu à d'intéressantes discussions. On a entendu M. Noël Bernard parler de la question si intéressante du rôle des microorganismes dans la germination des graines d'Orchidées. M. le professeur Dumont a fait une intéressante communication sur les causes qui rendent le sol des anciens jardins maraîchers momentanément impropres à la culture de certains légumes, etc.

Parmi les mémoires présentés, 6 ont obtenu les honneurs de l'impression : *Des effets des microorganismes sur la germination des graines d'Orchidées*, par M. G. Magne (Journal, p. 241).

Culture des arbres fruitiers en pots, par M. Lécolier (Journal, p. 254).

Monographie horticole du genre Strelitzia, par M. Van den Heede (Journal, p. 275).

Monographie horticole de la Vigne, par MM. Lafon et Vivet (Journal, p. 205).

Action des engrais sur la maturité et la conservation des fruits, par M. Orive (Journal, p. 302).

De l'emballage des arbres et des arbustes, par M. Rouhaud (Journal, p. 304).

Mais, notre Congrès d'Horticulture n'est pas le seul qui ait été tenu cette année dans la grande salle de la Société. Le 23 mai, avait également lieu le Congrès international des Rosiéristes dont notre président, M. Viger, a dirigé les débats intéressants (Journal, p. 542). Deux savants mémoires avaient été au préalable insérés dans notre Journal. De M. Viviani-Morel : *Origine des Rosiers hybrides de Thé*, (p. 335); de M. O. Meyran : *Observations tératologiques à propos du genre Rosa* (p. 359).

Il n'est que juste de mentionner, dans ce compte rendu, les succès obtenus par nos collègues au cours de l'année 1905. Nous constaterons d'abord que la beauté de leurs produits est appréciée par delà les frontières, puisque bon nombre d'entre eux ont reçu des récompenses à l'Exposition internationale de Liège.

Le Gouvernement français a reconnu aussi leurs mérites, en décernant des distinctions honorifiques à de nombreux sociétaires :

M. Renaudin, de Sceaux, bien connu par sa philanthropique création de

jardins d'ouvriers, a été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur ; trois autres membres ont été nommés chevaliers de l'Ordre national.

Dans l'Ordre du Mérite agricole, nous remarquons 3 promotions au grade de commandeur ; 24 promotions au grade d'officier, et 44 nominations de chevalier.

Il a été décerné à un collègue les palmes d'officier de l'Instruction publique. Six sociétaires ont reçu les palmes académiques.

Nous avons eu la satisfaction de voir notre dévoué Président nommé grand-officier de l'Ordre de Léopold, à la suite de l'Exposition de Liège. M. Viger a encore été nommé, cette année, président d'honneur de la Société d'Horticulture du Doubs.

Présentations en séances.

L'intérêt de nos séances bi-mensuelles réside surtout dans les nombreux apports qui sont faits de plantes remarquables par leur belle culture, ou de beaux produits ou variétés nouvelles qui présentent une amélioration ou une variation intéressante dans une espèce horticole. Le chiffre des présentations s'est élevé dans la dernière année à 411. Il était de 443 en 1904.

Les divers Comités ont décerné 134 certificats de mérite à des plantes appartenant à des espèces ou à des variétés nouvelles qui ont été décrites dans le Journal.

Il a été délivré aux présentateurs :

Primes de première classe avec félicitations	68
Rappels de primes de première classe avec félicitations	12
Primes de première classe.	147
Rappels de primes de première classe	7
Primes de deuxième classe.	68
Rappels de primes de deuxième classe.	2
Primes de troisième classe	17

Des remerciements ont été en outre adressés à trente présentateurs.

Les causeries en séances sont on ne peut plus instructives et agréables pour nos sociétaires. Il importait de développer ce procédé d'instruction qui apporte, en outre, un élément d'agrément à nos réunions. C'est pourquoi, dans cet ordre d'idées, nous avons inauguré, l'année dernière, une série de conférences-causeries, faites à la fin de nos assemblées par un conférencier de bonne volonté. Pour commencer, M. A.-L. Clément, professeur d'Entomologie, nous a fort intéressés en nous parlant du Hanneton, de ses mœurs et des procédés de destruction, etc. (Journal, p. 169).

M. Georges Truffaut a pris pour sujet de son intéressante causerie les maladies des OEillets. Grâce à ses excellents conseils et aux traitements pratiques qu'il indique, les horticulteurs seront en mesure de distinguer et de combattre les différents insectes et Cryptogames divers des OEillets (Journal, p. 218).

M. Mangin, professeur de Cryptogamie au Muséum, a passé en revue les maladies parasitaires qui attaquent les plantes cultivées sous châssis : Meunier, Toile. Il a analysé les différents moyens employés pour se débarrasser de ces maladies et donné de précieuses indications sur la stérilisation par la chaleur (vapeur d'eau), et par les antiseptiques (Journal, p. 482).

M. Nomblot (A.), après avoir mis sous les yeux de l'Assemblée de curieux échantillons, a parlé sur l'influence du sujet sur le greffon (Journal, p. 577).

M. Louis Danguy, professeur départemental d'Agriculture, à Nantes, a fait une communication sur les résultats qu'il a obtenus dans la destruction du « bleu de l'Osier » (Chrysomèle bleue de l'Osier) (Journal, p. 666).

M. Ed. André a donné d'intéressants renseignements sur certains *Tillandsia* qu'il a pu observer lui-même dans l'Uruguay, curieuses Broméliacées qui croissent dans des conditions d'existence singulières (Journal, p. 211) etc.

Dans nos comptes rendus de fin d'année, nous avons pris l'habitude très justifiée de signaler les noms de ceux de nos collègues à qui nous sommes redevables des plus nombreuses présentations. On ne saurait trop encourager ces zélés confrères. Il n'est pas de plus grand facteur du progrès que cette noble émulation entre les membres de notre Société.

Nous consignerons ici les noms suivants :

Dans le Comité de Culture potagère :

MM. Lambert, Jazé, Jarles, Cayeux et Le Clerc, Jean Berthault, Béziat, Compoint.

Dans le Comité d'Arboriculture fruitière :

MM. Arthur Chevreau, Faucheur, Parent, Arnoux-Pélerin, G. Chevillot, Orive, P. Berthier, Émile Eve.

Dans le Comité de Floriculture :

MM. Vilmorin-Andrieux, Jarry-Desloges, Cayeux et Le Clerc, Philippe de Vilmorin, Louis Férard, Caillaud.

Dans le Comité des Orchidées :

MM. Maron, Marcoz, Driger, Fanyau, Régnier, Béranek.

Dans le Comité d'Arboriculture d'ornement :

MM. Maurice de Vilmorin, Boucher, Baltet.

Dans la Section des Roses :

MM. Jupeau, Philippe de Vilmorin, Cayeux et Le Clerc, Rose Vilin.

Dans la Section des Chrysanthèmes :

MM. Durand, Vilmorin-Andrieux, Gaston Colin, Billiard.

Bibliothèque.

La bibliothèque de la Société a reçu, en 1905, 101 ouvrages et brochures offerts par les auteurs ou les éditeurs. Le nombre des Sociétés correspondantes et des Établissements scientifiques qui ont envoyé à titre d'échange leurs publications périodiques s'élève à 261.

Notre bibliothèque forme assurément la plus belle collection de livres horticoles qui existe en France. Elle est particulièrement riche en ouvrages anciens devenus à peu près introuvables aujourd'hui. Sa valeur augmente d'année en année. On peut s'en rendre compte par le premier supplément au catalogue général que notre bibliothécaire, M. Gibault, a publié au printemps dernier. Ce supplément de 39 pages grand in-8 comprend les acquisitions des années 1900-1904. Pendant cette courte période, l'accroissement a été considérable grâce à la générosité d'un certain nombre d'auteurs et d'éditeurs, et à quelques achats judicieusement faits. Nous constituons ainsi pour le présent, et surtout pour l'avenir, un trésor intellectuel dont nous saurons gré ceux qui, après nous, continueront notre Société nationale d'Horticulture. Remercions particulièrement les généreux collègues qui, de temps à autre, veulent bien enrichir notre fonds de vieux livres, en offrant à la bibliothèque des raretés qu'il serait difficile ou même impossible d'acquérir par voie d'achat.

Journal.

Malgré les dépenses considérables qu'il occasionne, le Journal est d'une importance primordiale pour la Société. Les différents travaux de notre Association ne laisseraient en effet aucune trace, si l'on se dispensait d'en faire la publication. Le Journal a formé, en 1905, un volume de 936 pages, en y comprenant 72 pages d'avis divers.

Il a été inséré dans le Journal huit rapports sur des ouvrages horticoles,

dont les auteurs sont : MM. Marcel, A. Nombrot, A. Magnien, Pierre Passy, G. Clément, Jamin, Grignan, Ferd. Cayeux.

Les rapports sur les visites de cultures ont été au nombre de huit, rédigés par MM. Léon Durand, Millet fils, Ed. Magnieux, Juhel, G. Clément, L. Tillier et Ch. Grosdemange.

Le matériel horticole a occasionné l'insertion de trois rapports dus à MM. Jamin, Léon Danrée, René Salomon.

COMPTES RENDUS. — Les différents Comités de la Société doivent, selon le règlement, présenter chaque année un compte rendu de leurs travaux. Nous constaterons, une fois de plus, qu'un certain nombre de Comités ne se conforment guère à cette obligation. En 1903, le Journal a inséré les comptes rendus du Comité de l'Arboriculture fruitière (M. Orive); du Comité de l'Art des jardins (1903-1904) (M. Loizeau); du Comité des Industries horticoles pendant l'année 1904 (M. R. Dorléans).

Les comptes rendus de nos Expositions internationales ont été nombreux et détaillés, cela se conçoit. Nous avons publié dix comptes rendus relatifs à l'Exposition printanière. Ces documents ont pour auteurs : MM. Tavernier, C. Welker, J. Luquet, A. Lièvre, A. Bellard, Hariot, Louis Martre, Duvillard, Louis Deny.

L'Exposition d'automne (1904) a donné lieu à cinq comptes rendus de MM. G. Clément, H. Ledoux, Tavernier, Belin et Olivier.

Rentrent encore dans cette catégorie d'écrits les comptes rendus des Concours d'Orchidées tenus les 23 mars et 22 juin 1905, par MM. L. Cappe et Ch. Thiébaux, et du Concours de plantes fleuries du 10 août 1905, par M. Tavernier.

EXPOSITIONS OUVERTES PAR DES SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES. — L'année dernière, nous signalions déjà la multiplicité des Expositions horticoles ouvertes par nos Sociétés correspondantes. Elles ont encore donné lieu, en 1903, à de nombreux comptes rendus qui ont été insérés dans le Journal :

Vésinet (novembre 1904); M. H. Leroux.

Havre (novembre 1904); M. G. Clément.

Montmorency (septembre 1904); M. Lecointe.

Vitré (octobre 1904); M. Lecointe.

Rennes (novembre 1904); M. H. Dauthenay.

Paris (Concours agricole); M. René Salomon.

Bordeaux (juin 1905); M. L. Tillier.

Angoulême (juin 1905); M. P. Hariot.

Abbeville (juin 1903); M. L. Chauré.
Blois (juin 1903); M. L. Chauré.
Nemours (juin 1903); M. Poirer-Délan.
Troyes (juin 1903); M. G. Boucher.
Bordeaux (Concours national); M. Tuzet.
Rennes (juin 1903); M. Cochet-Cochet.
Nogent-sur-Marne (Exposition coloniale); M. D. Bois.
Bourbonne-les-Bains (juillet 1903); M. L. Henry.
Laon (juillet 1903); M. A. Nomblot.
Chelles (août 1903); M. Welker fils.
Melun (août 1903); M. A. Magnien.
Genève (septembre 1903); M. G. Luizet.
Pontoise (septembre 1903); M. Page père.
Marines (septembre 1903); M. P. Passy.
Montmorency (octobre 1903); M. E. Orive.
Cherbourg (Exposition pomologique); M. Georges Duval.
Orbec (septembre 1903); M. G. Clément.
Sens (octobre 1903); M. Poirer-Délan.
Joinville (Haute-Marne) (décembre 1903); M. C. Ballet.
Neuilly-sur-Seine (décembre 1903); M. A. Lecointe.
Nancy (décembre 1903); M. F. Cayeux.
Le Vésinet (décembre 1903); M. E. Cappe.
Amiens (décembre 1903); M. Maheut.
Orléans (décembre 1903); M. Krastz.
Soissons (décembre 1903); M. Maumené.

DOCUMENTS DIVERS. — Outre ces documents officiels dont la publication est réglementaire, le Journal comprend encore des *Notes de chronique*, une *Revue des publications françaises et étrangères*, une *Revue des plantes nouvelles ou peu connues*, documents qui agrémentent le Journal et mettent nos collègues au courant des principaux faits qui se produisent dans le monde horticole. Enfin, des *Observations météorologiques* recueillies avec le plus grand soin par notre honoré collègue, M. Jamin.

Le Journal admet encore des notes ou mémoires inédits. Il a été inséré, en 1903, dix de ces notes intéressantes qui ont pour auteurs : MM. Haffner, René Salomon, Allouard, Gibault, Demilly, J.-B. Minié, R. Salomon, Van den Heede.

Nous ajouterons la liste révisée des meilleures variétés de Chrysanthèmes que la Section des Chrysanthèmes publie chaque année, et enfin le compte rendu de la Commission des engrais, par M. G. Truffaut, qui peut passer, à bon droit, pour une note des plus intéressantes et des plus précieuses.

Mouvement de la Société.

L'augmentation du nombre des membres de la Société se poursuit avec une régularité qui est d'un bon augure pour l'avenir de l'Association. Cette année dernière, le Journal a enregistré la nomination de 334 membres titulaires, auxquelles il faut ajouter 6 dames patronnesses.

Nous avons, par contre, à déplorer la disparition de soixante-cinq collègues que la mort nous a enlevés. Parmi eux, nous signalerons particulièrement M. Émile Gallé, de Nancy, l'artiste et l'amateur bien connu; M. Scalrandis, jardinier-en-chef des jardins royaux du Piémont, etc. Que les familles de ces regrettés disparus reçoivent ici nos sincères condoléances.

Selon le proverbe antique, marquons d'une pierre blanche cette année 1903, qui comptera dans nos Annales parmi les meilleures d'une existence déjà longue. La prospérité et l'influence de notre Compagnie s'accroissent d'année en année. Cette constatation ne doit pas ralentir l'ardeur au travail de nos collègues; qu'elle leur inspire au contraire le désir de faire mieux encore, pour le grand bien de l'Horticulture française.

STATUTS

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE

DE FRANCE

Annexés au décret en date du 17 février 1896.

TITRE PREMIER. — CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ.

ARTICLE PREMIER. — La Société nationale et centrale d'Horticulture de France, reconnue comme établissement d'utilité publique par le décret du 11 août 1855, prend, à compter de ce jour, la dénomination de Société nationale d'Horticulture de France.

Elle étend son action sur toute la France, l'Algérie et les Colonies.

Elle a son siège à Paris.

ART. 2. — La Société nationale d'Horticulture de France a pour but de perfectionner et d'encourager toutes les branches de la science et de la pratique horticoles.

Elle aide à la propagation des connaissances horticoles par ses recherches, ses enquêtes, ses publications périodiques, ainsi que par les expériences pratiques ou d'ordre scientifique qu'elle exécute ou qu'elle provoque.

Dans le même but, elle ouvre des Concours et Expositions annuels, dans lesquels elle décerne des récompenses.

Elle encourage les ouvriers de l'Horticulture et accorde des secours aux jardiniers nécessiteux ou infirmes, ainsi qu'aux familles de ceux qui ont rendu des services à l'Horticulture.

Elle encourage les Sociétés de secours mutuels formées entre les ouvriers de l'Horticulture et reconnues par le gouvernement.

ART. 3. — La Société fait annuellement une ou plusieurs Expositions.

Ces Expositions sont nationales ou internationales, dans des conditions déterminées par le Conseil d'Administration.

Elle décerne des prix à des auteurs d'ouvrages relatifs à l'Horticulture.

ART. 4. — La Société correspond avec les Sociétés françaises d'Horticulture et peut même, avec l'autorisation du Ministre de l'Agriculture, les réunir en Congrès pour discuter des questions intéressant la science ou la pratique horticole.

Sous la même condition d'autorisation, les étrangers ou les représentants de Sociétés étrangères d'Horticulture peuvent être admis dans ces Congrès.

Dans ces cas, l'arrêté d'autorisation détermine la ville où le Congrès doit être ouvert, ainsi que la durée de la session.

TITRE II. — ORGANISATION.

ART. 5. — La Société se compose de dames patronnesses, de membres d'honneur, de membres bienfaiteurs, de membres perpétuels, de membres à vie, de membres titulaires, de membres honoraires et de correspondants français et étrangers.

Les dames sont admises comme dames patronnesses ou aux divers titres ci-dessus énoncés.

Le nombre des membres est illimité.

ART. 6. — Toute personne qui désire être reçue membre titulaire de la Société doit se faire présenter par un membre sociétaire qui signe la présentation, ou en faire la demande par écrit au Secrétaire-général.

Le nom du postulant reste inscrit pendant quinze jours au siège de la Société, sur un tableau à ce destiné. S'il n'y a pas d'opposition, l'admission est prononcée à la séance suivante.

Elle doit être votée à la majorité absolue des membres présents.

ART. 7. — Les dames patronnesses sont élues par le Conseil d'Administration sur la présentation de deux dames patronnesses ou de deux membres de la Société, ou d'une dame patronnesse et d'un membre de la Société.

L'élection a lieu dans la séance du Conseil qui suit celle pendant laquelle la présentation a été faite.

ART. 8. — Les membres honoraires du Bureau et les membres d'honneur sont élus par l'Assemblée générale sur la présentation du Conseil d'Administration.

Les Membres correspondants sont nommés par le Conseil d'Administration.

ART. 9. — A la majorité de la moitié plus un des membres qui le composent, le Conseil d'Administration peut prononcer l'exclusion d'un membre de la Société pour cause d'indignité, mais seulement ce membre entendu ou dûment appelé.

ART. 10. — Tous les membres, sauf les membres d'honneur, les membres honoraires et les membres correspondants, payent une cotisation annuelle. Cette cotisation ne peut être moindre de vingt-cinq francs pour les dames patronnesses et de vingt francs pour les membres titulaires.

La cotisation annuelle peut être rachetée par un versement unique de deux cent cinquante francs ou remplacée par la constitution d'une rente de vingt francs.

Dans le cas de remplacement de la cotisation, comme il vient d'être dit, le membre titulaire reçoit le titre de membre perpétuel, dans le cas de rachat il devient membre à vie.

Le remplacement de la cotisation de dame patronnesse par une rente de vingt-cinq francs confère le titre de dame patronnesse perpétuelle, le versement d'une somme de trois cents francs celui de dame patronnesse à vie.

Seront nommées membres bienfaiteurs les personnes qui, soit par don, soit par legs, auront constitué au profit de la Société une rente sur l'Etat de cinquante francs au minimum.

Les sommes versées en rachat de cotisations doivent être placées en rentes nominatives sur l'Etat français, ou en obligations de chemins de fer, ou de la Société générale du Crédit foncier de France, et les revenus seuls sont employés par la Société.

TITRE III. — DE L'ADMINISTRATION.

ART. 11. — Le Président de la République est protecteur-né de la Société; le Ministre de l'Agriculture en est le Président d'honneur et préside les séances solennelles de distribution des récompenses, d'ouverture et de clôture des Congrès.

Le Ministre peut se faire suppléer par un délégué.

ART. 12. — La Société est régie par un Conseil d'Administration élu par l'Assemblée générale et composé comme suit :

- 1° Un Président,
- Un premier Vice-Président,
- Quatre Vice-Présidents,
- Un Secrétaire-général,
- Un Secrétaire-général-adjoint,
- Quatre Secrétaires,
- Un Trésorier,
- Un Trésorier-adjoint,
- Un Bibliothécaire,

Un Bibliothécaire-adjoint.

Ces seize membres forment le Bureau de la Société.

2° Seize Conseillers.

3° Un délégué de chacun des Comités et des Commissions administratives formés dans le sein de la Société, sauf de la Commission de Contrôle.

4° Les membres du Bureau honoraire.

5° Le Secrétaire-rédacteur.

Toutes les fonctions des membres du Conseil d'Administration sont gratuites, sauf celles du Secrétaire-rédacteur.

ART. 43. — Le Président et le premier Vice-Président, le Secrétaire-général et le Secrétaire-général-adjoint, le Trésorier et le Trésorier-adjoint, le Bibliothécaire et le Bibliothécaire-adjoint sont élus pour quatre années, renouvelés alternativement tous les deux ans, et toujours rééligibles.

Les quatre Vice-Présidents et les quatre Secrétaires, nommés pour deux ans, sont renouvelés par moitié chaque année, et non rééligibles avant une année d'intervalle.

Les seize Conseillers sont élus pour quatre ans, renouvelés par quart chaque année et non rééligibles avant une année d'intervalle.

Les délégués des Comités et Commissions administratives sont élus pour une année et toujours rééligibles.

Le Secrétaire-rédacteur est élu par le Conseil d'Administration, qui, seul, peut le révoquer.

ART. 44. — L'élection des membres du Conseil d'Administration a lieu dans la dernière séance de l'année, par une assemblée composée des dames patronnesses, des membres bienfaiteurs, des membres perpétuels, des membres à vie, des membres titulaires et des membres honoraires.

Les Sociétaires ayant droit de vote assistent seuls à cette séance et sont prévenus par lettre individuelle avec indication de l'ordre du jour.

Le vote a lieu en séance, et par bulletin individuel, pour l'élection du Président, du premier Vice-Président, du Secrétaire-général, du Secrétaire-général-adjoint, du Trésorier, du Trésorier-adjoint, du Bibliothécaire, du Bibliothécaire-adjoint, et, par bulletin de liste, pour celle des autres membres du Bureau, des seize Conseillers et de la Commission de Contrôle dont il va être parlé à l'article 47.

Au premier tour de scrutin, l'élection a lieu à la majorité absolue des suffrages exprimés, et, au second tour de scrutin, à la majorité relative.

Dans le cas où deux ou plusieurs candidats auraient obtenu le même nombre de voix, le plus ancien comme sociétaire est nommé.

ART. 45. — Si, dans le cours d'une année, une vacance survient parmi ses membres, le Conseil d'Administration peut décider qu'il sera pourvu au remplacement avant la séance de la fin de l'année.

Si le nombre des vacances excédait le chiffre de quinze, il serait procédé au remplacement dans la seconde séance qui suivrait la dernière vacance produite et selon les formes déterminées à l'article 43.

Dans tous les cas, le membre élu en remplacement d'un membre manquant ne reste en fonctions que pendant le temps restant à courir pour l'exercice de ce dernier.

ART. 46. — La Société est représentée en justice et dans les actes de la vie civile par son Secrétaire-général.

Le Conseil d'Administration est investi des pouvoirs les plus étendus pour gérer et administrer, tant activement que passivement, les affaires de la Société.

ART. 47. — L'Assemblée générale nomme annuellement, dans la dernière séance de l'année, une Commission de Contrôle, composée de cinq membres pris hors du Conseil d'Administration et qui ne peuvent participer à ses délibérations. Les membres de la Commission de Contrôle ne sont rééligibles qu'après une année d'intervalle.

Cette Commission est chargée de contrôler et vérifier les livres et les comptes du Trésorier, ainsi que le bilan de la situation financière qui doit être dressé annuellement par ce dernier; de vérifier les états de la bibliothèque, des archives et des

collections, et de présenter, sur le tout, un rapport écrit et détaillé à l'Assemblée générale.

ART. 18. — La deuxième séance ordinaire d'Avril est consacrée à l'audition du Rapport du Conseil d'Administration sur les travaux et la situation morale de la Société, des comptes du Trésorier, du Rapport de la Commission de Contrôle, et à la discussion des comptes.

A cet effet, les dames patronnesses, les membres bienfaiteurs, les membres perpétuels, les membres à vie, les membres titulaires et les membres honoraires sont seuls appelés à cette séance, et la convocation est faite par lettre individuelle, avec indication de l'ordre du jour.

L'Assemblée, constituée en comité secret, discute les comptes du Trésorier, et, s'il y a lieu, les approuve; dans ce cas, son vote établit le quitus du Trésorier.

Si, au contraire, l'Assemblée rejette les comptes, la Commission de Contrôle est chargée d'en poursuivre le redressement et de faire rentrer les fonds par toutes les voies de droit.

TITRE IV. — DES REUNIONS.

ART. 19. — La Société tient deux séances par mois.

Elle peut être réunie en Assemblée extraordinaire, sur la convocation du Bureau.

ART. 20. — Dans les séances ordinaires et extraordinaires, ont seuls voix délibérative :

Les Dames patronnesses,
Les Membres bienfaiteurs,
Les Membres perpétuels,
Les Membres à vie,
Les Membres titulaires,
Les Membres honoraires,
Les Membres correspondants n'ont que voix consultative.

Dans les Congrès, ont voix délibérative tous les membres de la Société indiqués plus haut, les Correspondants, les étrangers admis, ainsi que les délégués de Sociétés françaises et étrangères appelés à y prendre part.

Dans toutes les délibérations, les votes ont lieu à la majorité des membres présents; en cas de partage, la voix du Président est prépondérante.

ART. 21. — L'ordre du jour des séances des Assemblées ordinaires, extraordinaires et des Congrès est fixé par le Bureau de la Société; nulles autres questions que celles indiquées à l'ordre du jour ne peuvent être mises en délibération.

Néanmoins, sur la demande de quatre membres du Conseil d'Administration autres que ceux composant le Bureau, ou sur celle de vingt membres titulaires, des questions sont ajoutées à celles qui sont indiquées par le Bureau. Si ces questions ne peuvent arriver en discussion dans la première séance qui suit leur présentation, elles sont placées en tête de l'ordre du jour de la séance suivante.

TITRE V. — DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

ART. 22. — Tout discours, lecture ou discussion étranger à l'Horticulture et au but de la Société est interdit dans ses réunions.

ART. 23. — La Société ne peut acquérir des immeubles, les échanger, aliéner ou hypothéquer, emprunter, transiger, compromettre, ni accepter aucuns dons ou legs qu'en vertu d'une délibération spéciale de l'Assemblée générale soumise à l'approbation du gouvernement.

ART. 24. — Les votes régulièrement émis par l'Assemblée générale lient tous les membres présents, absents ou dissidents.

ART. 25. — Les règlements d'ordre intérieur pour l'exécution des présents statuts sont rédigés par le Conseil d'Administration, mais ne sont exécutoires qu'après l'approbation du Ministre de l'Agriculture.

ART. 26. — Le Conseil d'Administration peut seul provoquer des modifications aux présents statuts.

Dans ce cas, le texte de ces modifications est imprimé et distribué aux membres appelés à en délibérer, un mois avant la séance dans laquelle les nouvelles dispositions doivent être discutées.

La discussion a lieu en Assemblée générale et réunie en Comité suivant les formes indiquées à l'article 48.

Les modifications aux statuts doivent être approuvées par les deux tiers au moins des membres présents.

Elles sont soumises à l'approbation du gouvernement.

ART. 27. — Les dispositions des quatre premiers paragraphes de l'article 26 sont applicables au cas de dissolution.

Dans le cas où la Société viendrait à être dissoute, l'actif disponible recevrait, par décision du Conseil d'Administration et sauf approbation du gouvernement, un emploi conforme à l'objet de la Société.

Si le Conseil d'Administration avait négligé ou refusé de délibérer sur cet emploi, ou s'il persistait à n'admettre qu'un emploi qui ne serait pas approuvé par le gouvernement, il y serait pourvu par le Conseil d'Etat, sur la proposition du Ministre de l'Agriculture.

Vu pour être annexé au décret en date du 17 février 1896.

Le Ministre de l'Agriculture,

Signé : **VIGER.**

Pour expédition conforme,

Le Conseiller d'Etat, Directeur de l'Agriculture.

E. TISSERAND.

RÈGLEMENT

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE

DE FRANCE

CHAPITRE PREMIER. — COMPOSITION DE LA SOCIÉTÉ.

ARTICLE PREMIER. — Le siège de la Société est fixé à Paris, en son hôtel, rue de Grenelle, n° 84.

Le but et les travaux de la Société sont déterminés par les articles 2, 3 et 4 des Statuts.

Elle fait, si elle le juge utile, visiter sur place, par des Commissions spéciales, les cultures et les travaux d'industrie horticole des personnes qui lui en adressent la demande. Elle accorde ensuite des récompenses à ce sujet, s'il y a lieu. Elle met au concours des sujets déterminés.

Elle est en relation permanente avec les Sociétés correspondantes.

Celles-ci ne payent aucune cotisation; elles reçoivent toutes les publications de la Société et ont le droit de se faire représenter, chacune, dans la Société, par un ou deux délégués : ces délégués, nommés par un vote spécial et justifiant de leur mandat, sont reçus au sein du Conseil d'Administration pour expliquer l'objet de leur mission.

Ces délégués sont également admis à assister aux séances de la Société et à visiter ses Expositions; il leur est remis, à cet effet, une carte d'entrée qu'ils doivent réclamer au Secrétariat.

La qualité de Société correspondante est prononcée par le Conseil d'Administration.

ART. 2. — La Société se compose de Dames patronnesses, de Membres d'honneur, de Membres bienfaiteurs, de Membres perpétuels, de Membres à vie, de Membres titulaires, de Membres honoraires, et de Membres correspondants français et étrangers.

Les dames sont admises comme Dames patronnesses. Elles peuvent également faire partie de la Société comme Membres bienfaiteurs, Membres perpétuels ou à vie, Membres titulaires et honoraires et Membres correspondants.

ART. 3. — Toute personne qui désire être reçue Membre titulaire doit se faire présenter, en séance, par un Membre de la Société, ou s'adresser directement par écrit au Secrétaire-général. Son nom reste inscrit pendant quinze jours au siège de la Société, sur un tableau à ce destiné.

S'il n'y a pas d'opposition, l'admission est prononcée à la séance suivante. Elle doit être votée à la majorité des voix.

Toute opposition à une admission doit être formulée par écrit et motivée. Elle est adressée, sous pli, au Président de la Société; le Conseil en apprécie les motifs et fait connaître sa décision à l'Assemblée.

ART. 4. — Tout Membre titulaire qui a fait partie de la Société pendant *trente années consécutives* devient de droit Membre honoraire, sur sa demande écrite et adressée au Président avant le 1^{er} janvier de l'année suivante. Cette disposition, toutefois,

ne peut être applicable qu'aux Membres dont l'admission sera postérieure au 1^{er} janvier 1886.

Les membres titulaires qui ont été admis antérieurement à l'année 1886, peuvent devenir membres honoraires après vingt-cinq années d'inscription sur les contrôles de la Société.

Les Membres honoraires jouissent des mêmes droits que les Membres titulaires sauf la restriction faite à l'article 47, concernant les jetons de présence.

Peut être nommé Fonctionnaire honoraire, après un vote du Conseil, approuvé par l'Assemblée, tout membre du Bureau qui a rempli ses fonctions pendant douze années consécutives ou à divers intervalles.

Les membres du Bureau honoraire ont le droit d'assister aux séances du Conseil d'Administration avec voix délibérative.

ART. 5. — Pour être reçu Membre correspondant, il faut être proposé au Conseil d'Administration par deux de ses membres, qui font connaître, par écrit, les titres du candidat. L'admission a lieu, comme il est dit à l'article 8 des Statuts, dans la séance qui suit celle de la présentation.

Les Membres correspondants présents aux séances n'ont que voix consultative.

ART. 6. — Un diplôme constatant la qualité de Dame patronnesse et de Membre à quelque titre que ce soit est délivré gratuitement. Les Dames patronnesses et les Membres pourront le faire retirer au siège de la Société, sur la présentation de leur quittance de cotisation ou de leur lettre de nomination.

ART. 7. — Avant l'admission, qui implique adhésion aux Statuts et au Règlement de la Société, le Secrétaire-général adresse au Postulant une lettre qui constate sa présentation, ainsi qu'un exemplaire des Statuts et du Règlement.

Cet envoi est suivi, pour les Membres titulaires et aussitôt leur admission prononcée, d'une lettre d'adhésion, que chacun d'eux est tenu de signer et de renvoyer sans frais au Secrétaire-général.

ART. 8. — Le nombre des Dames patronnesses est illimité.

Elles reçoivent toutes les publications de la Société.

Une place leur est réservée dans la salle des séances, à chaque assemblée de la Société.

Une carte d'entrée aux Expositions organisées par la Société leur est délivrée chaque année.

Elles sont élues par le Conseil d'Administration, sur la présentation de deux Dames patronnesses ou de deux Membres de la Société, ou d'une Dame patronnesse et d'un Membre de la Société. L'élection a lieu dans la séance du Conseil qui suit celle de la présentation.

Des médailles d'honneur, prélevées sur le produit de la cotisation des Dames patronnesses, sont décernées en leur nom. Des secours sont également accordés, sur les fonds de cette cotisation, aux ouvriers de l'Horticulture qui sont dans le besoin.

CHAPITRE II. — DE LA COTISATION.

ART. 9. — La cotisation annuelle, que doivent acquitter les membres de la Société, aux termes de l'article 40 des Statuts, est fixée à 20 francs pour les Membres titulaires, et à 25 francs pour les Dames patronnesses. Elle est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1^{er} janvier de l'année courante.

Elle doit être payée d'avance sur la présentation de la quittance du Trésorier ou, au siège de la Société, entre les mains de l'Agent.

Le payement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par écrit, ou la radiation prononcée.

Les Membres titulaires peuvent racheter la cotisation annuelle, soit par la constitution d'une rente de vingt francs, sur l'Etat, dans ce cas, ils sont nommés Membres perpétuels, soit par un versement unique de deux cent cinquante francs, ils deviennent alors membres à vie.

Les Dames patronnesses peuvent également racheter la cotisation et devenir Dames

patronnesses perpétuelles, par la constitution d'une rente de vingt-cinq francs, sur l'Etat, ou Dames patronnesses à vie, moyennant le versement d'une somme de trois cents francs.

Seront nommés Membres bienfaiteurs, les personnes qui, soit par dons, soit par legs, auront constitué au profit de la Société, une rente sur l'Etat de cinquante francs au minimum.

Tout Membre en retard de paiement est informé, dans les trois mois qui suivent l'année échue, par une lettre signée du Trésorier, que sa radiation sera demandée s'il ne s'acquitte dans le délai d'un mois après cet avertissement. La demande de radiation est présentée par le Trésorier au Conseil d'Administration, qui peut prononcer la radiation sans préjudice du recours à exercer pour le recouvrement de la somme due.

Cette radiation est inscrite au procès-verbal de la séance de la Société.

Le montant des cotisations acquittées, en un seul versement, par des Dames patronnesses ou par des Membres perpétuels ou à vie, formera un fonds de réserve indisponible, et il en sera fait emploi comme il est dit au dernier paragraphe de l'article 40 des Statuts.

ART. 40. — Une carte nominative donnant le droit d'entrée personnelle aux Expositions de la Société est remise, chaque année, aux Membres bienfaiteurs, perpétuels, et à vie. Elle est remise à tous les Membres titulaires, au moment du paiement de la cotisation.

Elle doit être revêtue de la signature du titulaire, afin de donner, au besoin, le moyen de constater son identité.

Les Membres honoraires et les Membres correspondants reçoivent, sur leur demande, une carte semblable.

CHAPITRE III. — ORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ.

ART. 41. — La Société, qui a pour protecteur-né le Président de la République, est régie par un Conseil d'Administration, dont la composition est déterminée par l'article 12 des Statuts.

Elle a pour Président d'honneur le Ministre de l'Agriculture et peut avoir d'autres Membres d'honneur.

Ces titres honorifiques sont conférés par l'Assemblée, sur la proposition du Conseil d'Administration.

Les Membres d'honneur sont choisis parmi les Français et les étrangers qui ont rendu des services éminents à l'Horticulture; la présentation doit en être faite au Conseil d'Administration par deux Membres et accompagnée d'une note ayant pour objet essentiel de faire connaître les titres invoqués. Le Conseil d'Administration prend une délibération à ce sujet et, s'il y a lieu, propose l'admission à la Société.

Celle-ci statue conformément au § 2 de l'article 3.

§ 1^{er}. De la Présidence.

ART. 42. — Le Président a la direction des travaux de la Société: il ouvre et lève les séances, dont il a la police; il conduit les délibérations, accorde ou refuse la parole, et rappelle à l'ordre quiconque s'en écarte, même avec mention au procès-verbal.

Il représente la Société dans toutes les circonstances officielles.

Il peut réunir extraordinairement le Bureau ou le Conseil d'Administration pour les consulter sur les affaires de la Société.

Il nomme les Commissions ou en confère la nomination aux Comités.

Il préside le Conseil d'Administration et le Bureau; il fait partie de toutes les Commissions, et il en a, de droit, la présidence lorsqu'il y assiste.

ART. 43. — Le premier Vice-Président et, dans leur ordre de nomination, les autres Vice-Présidents, le remplacent, en cas d'absence, avec les mêmes pouvoirs et attributions.

§ 2. *Du Secrétariat et de l'Agence.*

ART. 14. — Le Secrétariat est composé, selon l'article 12 des Statuts, d'un Secrétaire-général, d'un Secrétaire-général-adjoint, de quatre Secrétaires et du Secrétaire-rédacteur.

Les attributions du Secrétariat comportent :

La tenue du contrôle social contenant les nom, prénoms et domicile de chacun des Membres de la Société ;

La rédaction des procès-verbaux des séances du Conseil d'Administration et des séances de la Société, ainsi que leur transcription sur les registres des délibérations ;

La correspondance de la Société ; la rédaction des lettres de convocation, circulaires, diplômes et autres écritures courantes ;

La lecture, en séance, des procès-verbaux, pièces de correspondance, notes, mémoires, présentés à la Société ;

La conservation des archives.

ART. 15. — Le Secrétaire-général assiste aux séances de la Société. Il fait partie, de droit, de toutes les Commissions, sauf de celle de Contrôle.

Le Secrétaire-général-adjoint et les quatre Secrétaires le secondent dans l'accomplissement de ses fonctions et le suppléent, en cas d'absence.

ART. 16. — Le Secrétaire-général peut, avec l'assentiment préalable du Président, attribuer telle ou telle partie des travaux énumérés à l'article 14 ci-dessus à chacun des Secrétaires et au Secrétaire-rédacteur.

Il représente la Société en justice et dans les actes de la vie civile, toutefois, il ne peut intenter aucune action sans y être préalablement autorisé par un vote spécial du Conseil d'Administration.

ART. 17. — L'Agent de la Société est placé sous les ordres immédiats du Secrétaire-général. Il est chargé, en outre, du service de la Trésorerie, sous la direction exclusive du Trésorier.

§ 3. *Dr Trésorier et du Trésorier-adjoint.*

ART. 18. — La comptabilité et la caisse de la Société sont tenues par un Trésorier responsable et par un Trésorier-adjoint, suivant l'article 12 des Statuts.

ART. 19. — Le Trésorier perçoit, sur sa signature et au moyen de quittances tirées d'un livre à souche, les cotisations annuelles des Membres, et il encaisse toutes les sommes qui appartiennent à la Société, à quelque titre que ce soit ; il paye toutes les dépenses ordonnées exclusivement sur le visa du Président ou du Secrétaire-général. Dans la première séance de chaque trimestre, il présente au Conseil d'Administration un état de situation de la caisse. Cet état reste déposé aux archives, mais est soumis auparavant à la Commission de comptabilité nommée par le Conseil et chargée de lui présenter un rapport sur la régularité des comptes de chaque trimestre.

Le Trésorier est chargé de la conservation du matériel et de tous les objets mobiliers appartenant à la Société, dont il tient un état.

Il organise et surveille la perception des entrées aux Expositions.

Il propose au Bureau le placement temporaire ou définitif des fonds disponibles, et retire, sur sa signature, les fonds déposés en compte courant.

ART. 20. — Il se fait assister par le Trésorier-adjoint, auquel il délègue la partie de ses fonctions qu'il juge convenable de lui attribuer et dont ce dernier devient alors responsable.

ART. 21. — En cas d'absence du Trésorier, le Trésorier-adjoint le remplace, sous sa responsabilité personnelle.

§ 4. *Du Bibliothécaire et du Bibliothécaire-adjoint.*

ART. 22. — Le Bibliothécaire est chargé : 1° du classement et de la conservation de la bibliothèque ; 2° de l'emploi du crédit voté, sur la proposition du Bureau, par

le Conseil d'Administration, pour abonnements, souscriptions, achats de livres, reliures, etc.

Il doit communiquer, mais sans déplacement et seulement les jours où la bibliothèque est ouverte, les ouvrages que veulent consulter les Membres de la Société. Il en est responsable.

Il tient un registre d'entrée des livres et dresse un catalogue général de la bibliothèque, dont un double est joint à l'état du matériel de la Société.

En cas d'absence du Bibliothécaire, le Bibliothécaire-adjoint le remplace, sous sa responsabilité personnelle.

§ 5. Du Conseil d'Administration et du Bureau.

ART. 23. — Le Conseil d'Administration représente la Société; il a tous les pouvoirs déterminés par les articles 3, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 24, 25 et 26 des Statuts, ainsi que par les articles 1, 3, 4, 5, 8, 9, 11, 16, 19, 22, 24, 25, 26, 27, 30, 31, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 43, 52, 53, 54, 55, 56, 57 et 63 du présent Règlement; il surveille l'exécution des décisions de l'Assemblée générale.

Le Bureau est spécialement chargé de l'exécution des décisions prises par l'Assemblée des Sociétaires et par le Conseil d'Administration. Il dirige tous les détails administratifs, ainsi que tous les travaux; nomme et révoque les agents et employés, et délègue, au besoin, un ou plusieurs de ses membres pour suivre les affaires pendantes dans l'intervalle de ses réunions, en leur conférant des pouvoirs spéciaux à cet effet.

ART. 24. — Le Conseil d'Administration se réunit, sur convocation accompagnée d'un ordre du jour, le second jeudi de chaque mois, avant l'ouverture de la séance de la Société. Il s'assemble aussi, sur convocation spéciale, toutes les fois que le Président le juge nécessaire.

Le Bureau se réunit, sur convocation, le quatrième jeudi de chaque mois, et sur convocation spéciale, toutes les fois que le Président le juge nécessaire.

La présence aux réunions du Conseil d'Administration et du Bureau est obligatoire pour les Membres qui les composent, à moins qu'ils n'aient obtenu un congé ou qu'ils ne se soient excusés par une lettre adressée au Président, en motivant leur absence. Le procès-verbal des séances constate les noms des Membres présents, ainsi que ceux des absents, avec indication des motifs de l'absence.

Toute proposition soumise au Conseil et de nature à entraîner un vote de crédits, devra être au préalable étudiée par le Bureau, et mentionnée expressément sur l'ordre du jour dans la lettre de convocation.

Tout membre du Conseil d'Administration et du Bureau qui a manqué quatre séances dans l'année, ou trois séances consécutives sans s'être excusé par écrit ou sans avoir obtenu un congé, est, par cela même, démissionnaire; son remplacement a lieu aux élections suivantes.

ART. 25. — Toute délibération prise par le Conseil d'Administration et par le Bureau est valable, pourvu que le nombre des Membres présents représente au moins le tiers de ceux qui les composent.

En cas de partage, la voix du Président est prépondérante.

ART. 26. — Le Conseil nomme et révoque, à la majorité des voix, le Secrétaire-rédacteur, dont il fixe les honoraires.

ART. 27. — Il statue sur toutes les propositions de récompenses qui ne peuvent être faites que par la Commission des Récompenses, sauf les cas prévus par les articles 46 et 58.

Il prononce seul sur les démissions.

CHAPITRE IV. — DES COMITÉS.

ART. 28. — Des Comités sont formés dans le sein de la Société sous les dénominations suivantes :

1° *Comité scientifique*, s'occupant de l'application à l'Horticulture des sciences physiques et naturelles ;

2° *Comité d'Arboriculture fruitière et de Pomologie*, s'occupant des arbres et arbrisseaux fruitiers, en culture ordinaire ou forcée ;

3° *Comité de Culture potagère*, s'occupant de toutes les plantes potagères, en culture ordinaire ou forcée ;

4° *Comité de Floriculture*, ayant dans ses attributions la culture des végétaux d'agrément, de plein air ou de serre, à l'exception des Orchidées ;

5° *Comité des Orchidées*, auquel sont soumis exclusivement tous les produits se rattachant spécialement à cette famille de plantes.

6° *Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière*, s'occupant des végétaux ligneux de plein air, en culture ordinaire ou forcée ;

7° *Comité de l'Art des jardins*, s'occupant de tout ce qui se rapporte à la création des parcs et des jardins ;

8° *Comité des Industries horticoles*, s'occupant spécialement de toutes les industries ayant un rapport direct avec l'Horticulture.

Une Commission permanente de quinze Membres, délégués par le Comité scientifique et les divers Comités de culture, aura pour attribution l'examen des engrais chimiques, mastics et insecticides, ainsi que les expériences nécessitées par la présentation de ces produits (1).

ART. 29. — Chaque Comité élit, parmi ses membres, un Président, un Secrétaire, un délégué au Conseil d'Administration, et un délégué à la Commission de Rédaction et de Publication, qui sont tous rééligibles.

Chacun des Comités peut élire, en outre, un ou deux Vice-Présidents et un Vice-Secrétaire.

ART. 30. — Tous les Membres de la Société peuvent se faire inscrire dans l'un des Comités.

La liste générale des membres de ces Comités est close au 31 décembre de chaque année, sauf pour les Membres reçus dans l'année ; elle est communiquée au Conseil d'Administration dans sa première séance de janvier, et affichée sur un tableau placé dans la salle des séances.

La liste de chaque Comité est, en outre, affichée sur un tableau placé dans la salle où ce Comité se réunit.

Tout Membre de la Société peut assister aux séances de chacun des Comités, et délibérer sur les apports qui y sont faits. Mais en matière d'élections, nul n'a droit de vote que dans le Comité où il est régulièrement inscrit.

Chaque Comité prépare son règlement, qui ne devient exécutoire qu'après avoir reçu la sanction du Conseil d'Administration.

Chaque Comité doit tenir au moins une séance par mois.

Les objets soumis à l'examen des Comités doivent être apportés une heure au moins avant l'ouverture de la séance de la Société.

Chaque Comité est expressément tenu de présenter à l'Assemblée des sociétaires, dans l'une des séances du premier trimestre, un Compte rendu de ses travaux pendant l'année.

Dans chaque Comité, un Conservateur responsable, nommé par le Conseil d'Admi-

(1) Depuis que le règlement actuel a été approuvé par le Ministère de l'Agriculture, le Conseil d'Administration a voté la formation dans le sein de la Société de six Sections nouvelles : la Section des Chrysanthèmes, la Section des Roses, la Section Pomologique, la Commission des Engrais et insecticides, la Section des Beaux-Arts et le Comité de l'Art floral.

nistration, est chargé de dresser et de tenir au courant un état des objets qui sont à la disposition du Comité. Un double de cet état est joint à celui du matériel aux mains du Trésorier.

Les Conservateurs sont tenus de justifier au Trésorier, chaque fois que ce dernier le requiert, de l'état des collections qui leur sont confiées et dont ils sont toujours responsables.

ART. 31. — Lorsque le Président de la Société renvoie à l'un des Comités des demandes de visite, des propositions ou des communications qui rentrent dans ses attributions spéciales, ce Comité nomme, dans son sein, une Commission, ou un délégué, qu'il charge de remplir le mandat indiqué. Cette Commission ou ce délégué fait, dans le plus bref délai, un Rapport écrit, qui, après avoir été communiqué au Comité, est déposé sur le Bureau et lu en séance, s'il y a lieu.

Chacun de ces rapports doit être signé, avant d'être déposé en séance, par le délégué ou les membres de la Commission, ainsi que par le Président du Comité.

Toute Commission ne pourra déposer un rapport que lorsque trois membres au moins auront pris part à ses travaux.

Le Secrétaire de chaque Comité tient note des Commissions nommées par le Comité auquel il appartient, et, immédiatement, il en donne avis au Secrétaire-général.

Hors les cas prévus au paragraphe premier du présent article ainsi qu'à l'article 30, les Comités ne peuvent élire de Commissions ni nommer des délégués, de leur propre autorité.

Aucun Comité ne pourra excéder le crédit qui lui est alloué, sans un vote exprès du Conseil d'Administration.

ART. 32. — Chacun des Comités est invité à fournir, à tour de rôle, les éléments de l'ordre du jour d'une séance de l'Assemblée générale, sur une question rentrant dans sa spécialité.

CHAPITRE V. — 4^e COMMISSIONS ADMINISTRATIVES.

§ 1^{er}. *Commission de Contrôle.*

ART. 33. — La *Commission de Contrôle*, instituée comme il est dit à l'article 47 des Statuts, nomme, dans sa première séance, son Président, son Secrétaire et son Rapporteur. Le Trésorier, le Bibliothécaire et le Conservateur de chacun des Comités mettent à la disposition de la Commission de Contrôle leurs livres et leurs états, et fournissent tous les renseignements qui sont demandés par elle.

La Commission de Contrôle a, en outre, le droit d'appeler dans son sein les autres membres du Conseil d'Administration, sauf le Président, afin d'obtenir d'eux les renseignements qu'elle jugerait nécessaires pour l'accomplissement de sa mission. Elle tient procès-verbal de ses réunions, et ce document est déposé aux archives avec son Rapport à l'Assemblée générale.

§ 2. *Commission de Comptabilité.*

ART. 34. — Le Conseil délègue chaque année une Commission de quatre Membres, pris dans son sein, qui composent la Commission de Comptabilité.

Cette Commission nomme son Président et un Secrétaire-rapporteur.

Elle doit, chaque trimestre, procéder à l'examen des comptes du Trésorier et déposer un rapport au Conseil d'administration.

A cet effet, le Trésorier met à sa disposition tous les livres ou documents dont elle peut avoir besoin.

§ 3. *Commission du Logement.*

ART. 35. — Une *Commission du Logement* est spécialement chargée de la gestion et de l'administration de l'Hôtel de la Société.

Elle est composée :

- 1° Du Président et du premier Vice-Président ;
- 2° Du Secrétaire-général et du Secrétaire-général-adjoint ;
- 3° Du Trésorier et du Trésorier-adjoint ;
- 4° De deux membres de la Commission du Contentieux nommés annuellement par elle ;
- 5° Et de deux membres du Conseil d'Administration délégués par lui annuellement à cet effet.

§ 4. Commission des Récompenses.

ART. 36. — Le Conseil d'Administration délègue chaque année six membres qui, sous la présidence de l'un des Vice-Présidents de la Société désigné par le Bureau, composent, avec les Présidents des Comités, la *Commission des Récompenses*. Le Vice-Président d'un Comité peut remplacer son Président empêché. Le Secrétaire-rédacteur est le Secrétaire de cette Commission.

La *Commission des Récompenses* est spécialement chargée d'examiner :

- 1° Les certificats et autres pièces constatant les longs et loyaux services des jardiniers ;
- 2° Les Rapports de Commissions concluant à des récompenses, les Rapporteurs convoqués, s'il y a lieu, et de provoquer l'attribution des récompenses qui pourraient être accordées.

Elle propose, en outre, les récompenses ou subventions que lui paraissent mériter les auteurs d'articles insérés dans le Journal de la Société, ainsi que toutes publications ou travaux horticoles qui paraissent dignes d'être encouragés, à la condition qu'ils soient d'origine française.

Toutes les propositions de récompenses, sauf celles prévues par les articles 46 et 58 du présent Règlement, doivent être soumises à son contrôle, avant d'être adoptées par le Conseil d'Administration.

§ 5. Commission du Contentieux.

ART. 37. — Le Conseil d'Administration désigne annuellement quatre Membres, toujours rééligibles, qui, sous la présidence du Secrétaire-général, composent une *Commission dite du Contentieux*. Les actes de procédure, quels qu'ils soient, doivent être renvoyés, dans les trois jours après leur réception, à cette Commission, qui est alors convoquée d'urgence.

Tous les actes de la vie civile intéressant la Société sont également soumis, avant toute suite, à l'examen de cette Commission, qui en fait rapport, avec avis motivé, au Conseil d'Administration.

§ 6. Commission de Rédaction et de Publication.

ART. 38. — La *Commission de Rédaction et de Publication* est composée : 1° de douze membres. élus pour trois années par le Conseil d'Administration, renouvelables par tiers chaque année, et rééligibles ; 2° du Secrétaire-général ; 3° des délégués des Comités ; 4° du Secrétaire-rédacteur.

Elle nomme son Président, son Secrétaire, et elle désigne un délégué au Conseil d'Administration.

ART. 39. — Cette Commission détermine, sur la communication du Secrétaire-rédacteur, à qui sont renvoyées toutes les pièces, les matériaux qui doivent composer chaque numéro du Journal, en donnant, en l'absence des auteurs, son avis motivé sur les manuscrits eux-mêmes par les mots : *à insérer*, pour ceux qui sont admis à la publication, et *aux archives*, pour ceux dont elle n'autorise pas l'insertion. Ces deux formules sont écrites par le Président, qui les fait suivre de son paraphe. La Commission a tout pouvoir pour admettre, modifier ou rejeter toutes les pièces qui lui sont envoyées. Le procès-verbal des séances de la Commission et l'autorisation d'insertion ou le renvoi aux archives inscrit sur les pièces couvrent la

responsabilité du Secrétaire-rédacteur, qui est chargé de surveiller l'exécution matérielle des publications.

ART. 40. — Le recueil de la Société porte le titre de *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*. Il paraît au commencement de chaque mois.

Il contient les procès-verbaux des séances de la Société, et, par extrait ou en entier, les notes, mémoires, rapports, comptes rendus d'Expositions et autres documents concernant l'Horticulture ou les sciences et les arts qui s'y rattachent, admis à l'insertion par la Commission de Rédaction.

Les auteurs d'articles originaux admis à l'insertion dans le Journal, ont droit à un tirage supplémentaire gratuit de cent exemplaires de l'article inséré. Ils doivent en faire la demande en déposant leur manuscrit.

Les rapports ou Comptes rendus ne peuvent jouir de cette faveur que sur un avis spécial de la Commission de Rédaction.

Il peut comprendre, en outre, une chronique et, sous le titre de *Revue bibliographique*, des extraits et analyses d'articles insérés dans des publications françaises et étrangères, et relatifs à l'Horticulture.

ART. 41. — Le Journal est envoyé à toutes les personnes faisant partie de la Société à quelque titre que ce soit, aux Sociétés horticoles correspondantes, ainsi qu'aux Sociétés savantes avec lesquelles des relations sont établies. Il peut être donné en échange d'autres publications, après avis du Bibliothécaire.

ART. 42. — Le Secrétaire-rédacteur est tenu d'assister à toutes les séances de la Société et du Conseil d'Administration dont il fait partie de droit.

Il a la gérance du Journal.

§ 7. Commission des Secours.

ART. 43. — Une *Commission des Secours*, composée de neuf membres dont trois Dames patronnesses, nommés pour trois ans, est spécialement chargée d'apprécier toutes les demandes de secours qui lui sont renvoyées.

Elle fait visiter par ses membres, les nécessiteux, auxquels un premier secours peut être remis d'urgence, s'il y a lieu.

Cette Commission présente au Conseil d'Administration un rapport sur tous les dons qu'elle propose, et rend compte des sommes payées pour des besoins urgents.

Elle est nommée par le Conseil d'Administration ; les membres en sont renouvelés par tiers, chaque année. Ils sont rééligibles.

2^e COMMISSIONS SPÉCIALES.

ART. 44. — Toute demande de Commission ne peut être formulée que par un Membre de la Société et doit, pour être admise, être faite par écrit, motivée et accompagnée d'une note détaillée faisant connaître la nature des objets à examiner.

Si cette demande est adressée par un jardinier en place ou par un ouvrier attaché à une industrie, elle doit porter, de plus, le consentement du propriétaire ou du patron.

Les Commissions font leur rapport à la Société et peuvent conclure à ce qu'elle accorde, soit des encouragements, soit le renvoi à la Commission des Récompenses.

La Société renvoie à une Commission ou à un délégué les ouvrages ou les manuscrits qui lui ont été présentés par leurs auteurs.

ART. 45. — Dans toutes les Commissions dont le nombre est fixé, les délibérations sont valables lorsque le nombre des Membres présents représente le tiers de celui dont la Commission se compose. Il devra néanmoins être tenu compte de l'obligation prévue au paragraphe 3 de l'article 31.

CHAPITRE VI. — DES RÉCOMPENSES.

ART. 46. — La Société décerne des encouragements, des primes, des certificats de mérite et d'autres récompenses. Les encouragements sont : 1° l'insertion du Rapport dans le Journal de la Société ; 2° une lettre de remerciement ou de félicitation écrite par le Secrétaire-général, au nom de la Société.

Des primes de 1^{re}, 2^e ou 3^e classe composées de 4 à 3 jetons d'argent ou des rappels de ces primes peuvent être accordés, à chaque séance, pour les objets les plus méritants parmi ceux qui ont été présentés.

Il peut être attribué des primes pour les présentations faites par des personnes ne faisant pas partie de la Société. Ces personnes recevront, sur leur demande, un diplôme, mais elles ne peuvent recevoir les primes en nature.

Ces primes sont accordées par la Société, sur le rapport du Comité spécial, auquel les apports ont été soumis avant la séance. Les propositions de ces Comités peuvent être modifiées par la Société ; toutefois, le vote les concernant a toujours la priorité.

Des certificats de mérite peuvent être décernés à des plantes ou produits nouveaux jugés dignes de cette récompense par les Comités compétents. Ils sont proposés par les Comités auxquels ces nouveautés doivent être soumises et ne peuvent être accordés que sur un vote de l'Assemblée.

Des récompenses plus importantes peuvent être données, à la fin de l'année, aux membres qui auront fait, en séance, les présentations les plus remarquables.

Des récompenses sont aussi accordées à des ouvriers jardiniers pour longs et loyaux services accomplis dans la même maison. Il est nécessaire que le jardinier ou son patron fassent partie de la Société depuis cinq années au moins. Le nombre d'années de services exigées pour l'obtention d'une récompense ne doit pas être inférieur à vingt années, comptées seulement à partir de l'âge de dix-huit ans du candidat.

La Société peut encore accorder des récompenses ou des subventions aux auteurs des meilleures notices sur l'Horticulture, insérées dans son Journal.

Tous les engrais qui feront l'objet d'une demande de récompense devront être accompagnés d'une notice, indiquant leur composition exacte. Les insecticides, mastics et autres corps composés ne pourront être récompensés qu'après expérimentation faite par les soins des Comités compétents.

Les récompenses consistent en médailles de bronze, d'argent, de vermeil et d'or, en rappels de ces médailles, ainsi qu'en objets d'art.

Les primes, les médailles et les objets d'art non réclamés font retour à la Société au bout d'un an.

CHAPITRE VII. — DES SÉANCES.

ART. 47. — Les séances ordinaires de la Société ont lieu les deuxième et quatrième jeudis non fériés de chaque mois, à deux heures. L'ordre du jour est fixé par le Bureau. Un registre de présence est ouvert à chaque séance ; les Membres sont tenus, en entrant, d'y apposer leur signature ; les Membres titulaires seuls reçoivent un jeton de présence. Ce registre est clos par la signature du Président, une heure après l'ouverture de la séance.

ART. 48. — Quatre jetons de présence peuvent être convertis en un jeton d'argent d'une valeur de trois francs. Les jetons d'argent sont reçus pour leur valeur en paiement de la cotisation.

Dans toutes les séances où la Société est convoquée en Assemblée générale extraordinaire ou réglementaire, il n'est pas délivré de jetons de présence.

ART. 49. — Excepté dans le cas où le scrutin secret est demandé par vingt Membres au moins, toute décision est prise par mains levées.

ART. 50. — Toute proposition, avant d'être présentée à la Société, doit être préalablement soumise au Bureau.

Dans les cas prévus au deuxième paragraphe de l'article 21 des Statuts, les questions que les membres du Conseil d'Administration ou les Membres titulaires désirent faire joindre à l'ordre du jour d'une séance doivent être adressées, par écrit, au Secrétaire-général, huit jours au moins avant celui de cette séance et signées par les auteurs de la proposition.

Elles ne peuvent être rejetées par le Bureau que dans le cas où elles seraient contraires aux dispositions de l'article 22 des Statuts, ou à celles du paragraphe qui suit.

Toute proposition rejetée par l'Assemblée générale ne peut être reproduite qu'un an après l'époque où le vote de rejet a eu lieu.

ART. 51. — Les articles communiqués à la Société et les Rapports émanant de Commissions sont lus dans la séance sur l'ordre du jour de laquelle ils sont inscrits. Le Président les renvoie, s'il y a lieu, à la Commission de Rédaction et de Publication, ou à la Commission des Récompenses.

ART. 52. — Indépendamment des séances ordinaires et des assemblées extraordinaires que le Président a le droit de provoquer pour des cas urgents, la Société se réunit en assemblée générale, le quatrième jeudi de décembre.

L'objet de cette réunion est, en outre des travaux ordinaires de la Société, d'arrêter le budget de l'année suivante, discuté préalablement en Conseil, et de procéder aux élections des membres du Bureau, du Conseil d'Administration et de la Commission de Contrôle.

Une seconde assemblée générale a lieu, dans la deuxième quinzaine d'avril, pour la lecture du rapport du Trésorier, celle du rapport de la Commission de Contrôle, celle du Bibliothécaire et celle des Conservateurs des collections des Comités pendant l'année qui vient de finir. Le Conseil d'Administration se réunit spécialement avant cette séance, pour entendre le rapport du Trésorier et de la Commission de Contrôle.

Les Membres ayant voix délibérative ont seuls entrée dans ces deux assemblées générales.

Un Compte rendu des travaux de la Société pendant l'année qui vient de finir est présenté par le Secrétaire-rédacteur dans l'une des premières séances de l'année.

CHAPITRE VIII. — DES ÉLECTIONS.

ART. 53. — Les élections des membres du Bureau et des membres du Conseil d'Administration de la Société ont lieu suivant les formes indiquées à l'article 14 des Statuts et au scrutin secret.

Tous les scrutins ont lieu simultanément.

Nul n'est admis à voter s'il n'est porteur de sa carte de sociétaire, qui sera soumise à un contrôle, à moins que le Président ne prenne, avec l'approbation du Bureau, des dispositions spéciales assurant l'identité des électeurs.

Les bulletins de vote ne doivent porter que le nombre exact des candidats à nommer. Les noms excédents sont considérés comme non venus.

Le rang entre deux candidats qui ont obtenu le même nombre de suffrages est déterminé d'après l'ancienneté dans la Société.

Le dépouillement des scrutins est confié à des scrutateurs désignés par le Président.

ART. 54. — Les élections qui se font dans le sein du Conseil d'Administration, dans les Comités et dans la Commission de Contrôle ont lieu dans la première séance de janvier, et celles des Commissions administratives permanentes dans la deuxième séance de janvier. Ces diverses élections se font par bulletins de liste, et à la majorité relative. En cas d'égalité de suffrages, le plus ancien comme Membre est élu.

L'article 15 des Statuts fixe les mesures à prendre en cas de vacances survenant dans l'année parmi les membres du Conseil d'Administration.

CHAPITRE IX. — DES EXPOSITIONS.

ART. 55. — Des Expositions ont lieu à des époques de l'année qui sont déterminées par le Conseil d'Administration, et sous la direction supérieure du Bureau.

ART. 56. — Chaque Exposition est l'objet d'un programme spécial dont la rédaction est soumise au Conseil d'Administration et adoptée par lui : ce programme est ensuite communiqué à la Société. Il est publié au moins trois mois à l'avance. Il indique les dispositions de l'Exposition, et désigne les objets qui y sont admis, les Concours ouverts, et les récompenses offertes.

Les membres français de la Société, ainsi que les horticulteurs et amateurs français qui n'en font pas partie, peuvent prendre part aux Expositions.

Le Conseil d'Administration détermine les conditions dans lesquelles les membres étrangers peuvent être admis aux Expositions nationales pour les plantes nouvelles d'introduction ou de semis.

Néanmoins, tout membre rayé des contrôles de la Société ne peut y être admis.

ART. 57. — Dans l'une des séances du mois de janvier, le Conseil d'Administration nomme une Commission organisatrice des Expositions. Cette Commission est composée d'un Président et d'un Secrétaire élus pour trois ans, de quinze membres élus également pour trois ans, et renouvelables par tiers chaque année; les Membres sortants sont rééligibles (1).

En outre des membres désignés par le Conseil d'Administration, les Secrétaires généraux et les Trésoriers font partie de droit de cette Commission.

Le Conseil d'Administration peut, dans certains cas, adjoindre des Membres supplémentaires à la Commission.

La Commission peut nommer un Vice-Président et un Vice-Secrétaire pris parmi ses membres.

Elle a pour fonctions et attributions :

1° La rédaction du projet de programme. Elle convoque, à cet effet, dans l'une de ses séances, les Exposants habituels, dont elle prend les avis.

2° Tous les préparatifs et travaux matériels des Expositions.

3° Les dispositions pour l'ordre à observer en vue de la conservation des plantes et du jardin temporaire dans lequel celles-ci sont placées.

Les projets relatifs aux travaux matériels des Expositions doivent être soumis au Conseil d'Administration, qui vote les fonds nécessaires pour cet objet.

Aucun membre de la Commission d'organisation ne peut être chargé, pour son propre compte, de travaux d'exécution relatifs aux Expositions, ni faire partie du Jury.

Un mois, au plus tard, après la clôture de chaque Exposition, le compte des recettes et dépenses est soumis au Conseil d'Administration.

Le Secrétaire-rédacteur, chargé de la rédaction du Compte rendu des Expositions, peut assister aux séances de la Commission d'organisation et à celles du Jury.

ART. 58. — Il est nommé un Jury spécial pour chaque Exposition. Le Jury, quelle qu'en soit la composition, est présidé par le Président de la Société, qui veille à la stricte exécution du programme. Le Président peut se faire suppléer par le premier Vice-Président.

Le Jury décerne les récompenses indiquées par le programme. Ses décisions sont souveraines.

Le Jury peut être divisé en Sections, qui choisissent alors chacune dans leur sein un Président et un Secrétaire.

Le Secrétaire de chaque Section doit rédiger un procès-verbal des décisions prises par la Section, le faire signer par tous les Jurés qui en font partie, et le transmettre immédiatement au Secrétaire-général de la Société.

(1) Depuis la création des nouvelles Sections, le nombre des membres de la Commission des Expositions a été porté à vingt-quatre.

Le Secrétaire-général, le Secrétaire-général-adjoint et les Secrétaires assistent aux délibérations du Jury, mais sans y prendre part.

ART. 59. — Le Jury est nommé par le Bureau, un mois avant le jour fixé pour l'ouverture de chaque Exposition.

Les membres du Jury sont admis à exposer, mais ne peuvent être Jurés de la Section dans laquelle ils exposent. Ils ne peuvent non plus, dans ce cas, être nommés Président de leur Section.

CHAPITRE X. — DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

ART. 60. — Tous les Membres titulaires et honoraires, ainsi que les Dames patronesses, ont le droit de consulter, mais sur place seulement, les procès-verbaux des séances tenues par l'Assemblée générale réglementaire et par la Commission de Contrôle, ainsi que le Rapport de celle-ci.

ART. 61. — Toutes les fonctions, excepté celles de Secrétaire-rédacteur, sont gratuites; elles ne peuvent être remplies que par des Membres de la Société, à l'exclusion, toutefois, des Membres Correspondants. Le Conseil d'Administration peut affecter une rétribution à des travaux de rédaction ou de toute autre nature non prévus dans le présent règlement.

ART. 62. — Une indemnité, pour frais de déplacement, est allouée à tout Membre qui a été désigné par le Président, ou délégué, sur l'invitation du Président, par l'un des Comités, pour faire partie d'un Jury ou d'une Commission appelée à fonctionner au delà des limites du département de la Seine, et qui a pris part aux opérations de ce Jury ou de cette Commission.

Cette indemnité est fixée à quinze centimes (1) par kilomètre parcouru. Le paiement ne peut en être réclamé qu'après le dépôt du Rapport et n'est plus exigible au bout de trois mois à dater du jour où la mission a été remplie.

Les Commissions donnant lieu à une indemnité ne peuvent avoir plus de trois membres, à quelque titre qu'ils appartiennent à la Société.

ART. 63. — Dans le cas où un membre de la Société se rendrait coupable de faits pouvant porter atteinte à la considération de la Société, ou à la sienne propre, le Conseil d'Administration peut, après enquête, user de la faculté de radiation qui lui est accordée par le paragraphe 4^{er} de l'article 9 des Statuts.

Dans ce cas, le Membre rayé ne pourra plus, à aucun titre, faire partie de la Société.

(1) Cette indemnité a été depuis réduite à douze centimes par kilomètre.

SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

JOURS DES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ EN 1906

Elles se tiennent à 2 heures, au siège de la Société.

Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.
11 25	9 23	8 22	12 26	10 »	14 28	12 26	9 23	13 27	11 25	8 22	13 27

RÉUNIONS DE LA COMMISSION DE RÉDACTION

Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.
29	26	26	30	28	»	2 30	27	»	1 29	26	29

RÉUNIONS DU BUREAU, DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES COMMISSIONS ADMINISTRATIVES

Elles se tiennent au siège de la Société avant l'ouverture de la séance générale.

RÉUNIONS DES COMITÉS ET DES SECTIONS DE LA SOCIÉTÉ

Comité scientifique. — Le 2^e jeudi de chaque mois, à 1 heure.

Comité de Culture potagère. — Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité d'Arboriculture fruitière. — Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité de Floriculture. — Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité d'Arboriculture d'ornement. — Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité des Orchidées. — Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité de l'Art floral. — Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité de l'Art des jardins. — Le 2^e jeudi de chaque mois, à 1 heure.

Comité des Industries horticoles. — Le 4^e jeudi de chaque mois, à 1 heure.

Section des Chrysanthèmes. — Le 4^e jeudi pendant les huit premiers mois de l'année (Janvier à Août). Les 2^e et 4^e jeudis pendant les mois de Septembre, Octobre, Novembre et Décembre, à 1 heure.

Section des Roses. — Le 2^e jeudi de chaque mois pendant toute l'année. Les 2^e et 4^e jeudis pendant les mois de Mai, Juin et Juillet, à 1 heure.

Section des Beaux-Arts. — Le 2^e jeudi de chaque mois, à 5 heures du soir.

Section pomologique. — Le 2^e jeudi de chaque mois, à 10 heures du matin et le 3^e jeudi à 2 heures.

Commission des Engrais et Insecticides. — Le 4^e jeudi de chaque mois, à 2 heures.

SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

Le Président de la République, *Protecteur*.

Le Ministre de l'Agriculture, *Président d'honneur*.

BUREAU POUR 1906

<i>Président</i>	MM. VIGER.
<i>Premier Vice-Président</i>	TRUFFAUT (Albert).
<i>Vice-Présidents</i>	NONIN, NANOT, VILMORIN (Philippe de), LOISEAU (Léon).
<i>Secrétaire-général</i>	CHATENAY (Abel).
<i>Secrétaire-général-adjoint</i>	NOMBLOT.
<i>Secrétaires</i>	BELIN, DJRLÉANS, LE CLERC, WELKER fils.
<i>Trésorier</i>	LEBŒUF (Paul).
<i>Trésorier-adjoint</i>	X...
<i>Bibliothécaire</i>	GIBAUT.
<i>Bibliothécaire-adjoint</i>	HARIOT.

Conseillers d'Administration.

MM. AUSSEUR-SERTIER.	MM. LÉVÊQUE.
CAYEUX.	MAGNIEN.
CHANTIN (Auguste).	OPOIX.
COCHU.	PASSY (Pierre).
DALLÉ.	PAUL-DUBOS.
DEFRESNE (Honoré).	SALOMON.
DENY père.	TAVERNIER.
DUVAL (Léon).	VACHEBOT (Jules).

BOIS (D.), Secrétaire-rédacteur, rue Faidherbe, 15, à Saint-Mandé (Seine).

Le délégué de chacun des neuf Comités, les délégués des Sections de Chrysanthèmes, des Roses, des Beaux-Arts, de Pomologie et des Commissions de Rédaction, de Secours, du Contentieux, des Expositions et des Engrais. (Voir ci-après.)

BUREAU HONORAIRE

Vice-Présidents : MM. JAMIN (F.), TISSERAND, VITRY (Désiré)
Secrétaire : M. DELAMARRE (Eug.).
Trésorier : M. LECOCQ-DUMESNIL.

LAFFONT, Agent-général de la Société, rue de Grenelle, 84, à Paris (7^e).

BUREAUX DES COMITÉS POUR 1906

	SCIENTIFIQUE	ARBORICULTURE fruitière	CULTURE POTAGÈRE	FLORICULTURE
Président.....	MM. Bornet (Docteur).	MM. Crapotte.	MM. Lecaplain (Jean).	MM. Graveau.
1 ^{er} Vice-Président.....	Harlot.	Balochard.	Duvillard.	Page.
2 ^e Vice-Président.....	Gomont.	Orive.	Stinville.	Lellieux.
Secrétaire.....	Magnien.	Monnier.	Coudry.	Goimard.
Vice-Secrétaire.....	Illeheguy (Docteur).	Maheut.	Conard.	Vallerand (Gaston).
Délégué au Conseil.....	Bornet (Docteur).	Duval (G.).	Hémar.	Poiret-Delan.
Délégué à la Rédaction.....	Dumont.	Geibel.	Curé.	Gérôme.
Conservateur des collections.....	Morot.	Géré.	Duchefdelaville (Ch.).	Bultel.
Conservateur-adjoint.....	Griffon.	Lapierre.		
Délégués à la Comm. des Engrais.	Dumont. Magnien. Truffaut (G.)	Géré. Lapierre.	Coudry. Curé. Lambert. Président honoraire, Niolet.	Simon. Potrat. Président honoraire. Bellair. Vice-Président honoraire, Tavernier.

BUREAUX DES COMITÉS POUR 1906

	ORCHIDÉES	ARBORICULTURE d'Ornement	ART DES JARDINS	INDUSTRIES Horticoles	ART FLORAL
<i>Président</i>	MM. Fanyau.	MM. Boucher.	MM. Deny (E.).	MM. Durand-Vaillant.	MM. Bories.
<i>1^{er} Vice-Président</i>	Galpin.	Luquet.	Maumené.	Pradines.	Debrie (Edouard).
<i>2^e Vice-Président</i>	Hayet.	Magnen (Daniel).	Riouisse (H.)	Eon.	Mongenot.
<i>Secrétaire</i>	Maron.	Lasseaux.	Coste.	Bernel-Bourette.	Sauvage.
<i>Vice-Secrétaire</i>	Marcoz.	Rouhaud.	Thionnaire.	Pradines fils.	Girard.
<i>Délégué au Conseil</i>	Galpin.	Tillier.	Touret.	Anfroy.	Debrie (Gabriel).
<i>Délégué à la Rédaction</i>	Grignau.	Steffen.	Guernier.	Guion.	Lecomte.
<i>Conservateur des collections.</i>	Grignau.	Lasseaux.	Loizeau.	Méténier.	Tovay.
<i>Délégués à la Commission des Engrais</i>	Regnier. Chaussée.	Daniel. Magnen. Pinelle.			

BUREAUX DES SECTIONS POUR 1906

	SECTION des Chrysanthèmes	SECTION des Roses	Commission des Engrais et Insecticides	SECTION Pomologique	SECTION des Beaux-Arts
<i>Président d'honneur</i>	M. Lévêque père.	MM. Simon (L.) et Lé- vêque.	MM. Grandeau et Ber- thault.	MM. Ballet(Ch.),Jamin(F.) et Simon (Léon).	MM.
<i>Président</i>	Nonin.	Vilmorin (M. de).	Dumont.	Chatenay (A.).	Jeannin.
<i>1^{er} Vice-Président</i>	Strady.	Juveau.	Magnien.	Roucher.	Claude (Eugène).
<i>2^e Vice-Président</i>	Gerand.	Piron.		Opoix.	Bourgonnier Claude (M ^{me}).
<i>Secrétaire</i>	Clément.	Cochet (Pierre).	Truffaut (G.).	Nomblot.	Landeau (Rémy).
<i>Vice-Secrétaire</i>	Durand.	Bernardin.	Couturier (Albert). et Lièvre.	Duval (G.).	Régius.
<i>Délégué au Conseil</i>	Delavier.	Rothberg.	Truffaut (Georges).	Lecoite.	Cesbron.
<i>Délégué à la Rédaction</i>	Clément.	Cochet (Pierre).	Coudry.	Maheut.	Landeau (Rémy).
<i>Conservateur des collections</i> ..	Jarry-Desloges.	Guérin (Henri).		Nomblot (A). Duval et Passy.	
<i>Délégués à la Commission des Engrais</i>	Durand. Lionnet.	Cochet-Cochet. Vilin (Gaston).			Jeannin.
<i>Délégué à la Commission des Expositions</i>					

COMMISSIONS ADMINISTRATIVES

	EXPOSITIONS	RÉDACTION	RÉCOMPENSES
	MM.	MM.	MM.
<i>Président.....</i>	Vacherot (Jules).	Chauré (Lucien).	Truffaut (Albert).
<i>Vice-Présidents.....</i>	Deny et Michel.	Delessard.	
<i>Secrétaires.....</i>	Deny (Louis).	X...	Bois (D.).
<i>Vice-Secrétaires.....</i>	Tavernier et Hémar.	Mauméné.	
<i>Délégué au Conseil d'Administration.....</i>	Lebœuf (H.).	Chauré (Lucien).	
<i>Délégué à la Rédaction.....</i>	Deny (Louis).		
<i>Membres.....</i>	<i>Le Secrétaire-général.</i> <i>Le Secrétaire-général-adjoint.</i> <i>Le Trésorier.</i> <i>Le Trésorier-adjoint.</i> <i>Le Secrétaire-Rédacteur.</i> <i>L'Architecte de la Société.</i> <i>Le Délégué de la Section des Beaux-Arts.</i> Ausseur-Sertier. Cocbu. Debrie (G.). Deny père. Deny (Louis). Duvillard. Dybowski. Hémar. Hémar (H.). Lebœuf (Henri). Lebœuf (Maurice). Le Clerc. Loiseau. Martin-Cahuzac. Michel. Nonin. Passy. Tavernier. Tillier. Truffaut (G.). Vacherot. Vitry (D.). (<i>Presse horticole</i>). Deloncle. Chauré. Hariot.	<i>Le Secrétaire-général.</i> <i>Le Secrétaire-rédacteur.</i> <i>Les Délégués des Comités et des Sections :</i> <i>Scientifique.</i> <i>Arboriculture fruitière.</i> <i>Culture potagère.</i> <i>Floriculture.</i> <i>Orchidées.</i> <i>Art floral.</i> <i>Arboriculture d'ornement et forestière.</i> <i>Art des jardins.</i> <i>Industries horticoles.</i> <i>Beaux-Arts.</i> <i>Chrysanthèmes.</i> <i>Pomologie.</i> <i>Roses.</i> <i>Expositions.</i> Chauré (Lucien). Delessard. Dorléans. Gibault. Hariot. Hémar (H.). Malinvaud. Mauméné. Opoix. Payenne. Wiriot.	<i>Le Secrétaire-général.</i> <i>Les Présidents des Comités et des Sections :</i> <i>Scientifique.</i> <i>Arboriculture fruitière.</i> <i>Culture potagère.</i> <i>Floriculture.</i> <i>Orchidées.</i> <i>Art floral.</i> <i>Arboriculture d'ornement et forestière.</i> <i>Art des jardins.</i> <i>Industries horticoles.</i> <i>Chrysanthèmes.</i> <i>Pomologie.</i> <i>Roses.</i> <i>Beaux-Arts.</i> Lévêque. Nombiot. Nonin. Salomon. Truffaut (A.). Vitry.
	CONTENTIEUX	CONTROLE pour 1905	CONTROLE pour 1906
	MM.	MM.	MM.
<i>Président.....</i>	<i>Le Secrétaire-général.</i>	Hennecart.	X...
<i>Secrétaire.....</i>	Delessard.	Février.	Vidal.
<i>Rapporteur.....</i>		Février.	Delessard.
<i>Délégué au Conseil.....</i>	Magne.		
<i>Membres.....</i>	Barre. Delessard. Magne. Vidal.	Février. Hennecart. Panhard. Robert. Sacy (Silvestre de).	Barre. Cocteau. Delessard. Geibel. Vidal.

COMMISSIONS ADMINISTRATIVES


	LOGEMENT	SECOURS	CONGRÈS
	MM.	MM.	MM.
<i>Président.....</i> <i>Secrétaire.....</i> <i>Délégué au Conseil.....</i> <i>Membres.....</i>	<i>Le Président de la Société.</i> <i>Le Secrétaire-général.</i> <i>Le 1^{er} Vice-Président.</i> <i>Le Secrétaire - général-adjoint.</i> <i>Le Trésorier.</i> <i>Le Trésorier-adjoint.</i> Barre. Delessard. Tavernier. Thiébaud aîné.	Delessard. Gibault (M ^{me}). Stinville. <i>Le Secrétaire-général.</i> M ^{me} Compoin. Gibault. Rabuteaux. MM. Adenis. Barre. Delessard. Lecocq-Dumesnil. Stinville aîné. Vilmorin (M. de).	Truffaut (A.). Truffaut (Georges). <i>Le Président de la Société.</i> <i>Le Secrétaire-général.</i> <i>Le Trésorier.</i> <i>Le Secrétaire-Rédacteur.</i> Baltet. Bellair. Chauré (L.). Chemin. Cochet (Pierre). Lebœuf (Paul). X... Nanot. Nomblot. Nonin. Opolx. Sallier. Truffaut (Georges).
	COMPTABILITÉ	PRIX du Conseil D'ADMINISTRATION	PRIX JOUBERT
	MM.		
<i>Président.....</i> <i>Secrétaire.....</i> <i>Membres.....</i>	Jamin. X... Ausseur-Sertier. Jamin. Vitry (D.). <i>Le Trésorier.</i> <i>Le Trésorier-adjoint.</i>	<i>Le Secrétaire-général.</i> <i>Les Présidents des Comités ou Sections de :</i> <i>Floriculture.</i> <i>Arboriculture d'ornement.</i> <i>Arboriculture fruitière.</i> <i>Culture potagère.</i> <i>Orchidées.</i> <i>Chrysanthèmes.</i> <i>Roses.</i> Boucher (G.). Duval (Léon) Lévêque. Nonin. Truffaut (Albert).	<i>Le Secrétaire-général.</i> Bornet (D ^r). Cayeux. Duvillard. Hariot. Jamin. Nanot. Nomblot. Truffaut (A.).

DAMES PATRONNESSES


MESDAMES

- AIGLE (Marquise de l'), rue d'Astorg, 12, à Paris (8°).
 ALTMANN, avenue du Chemin de fer, 36, à Rueil (Seine-et-Oise).
 AMODRU, *membre à vie*, avenue des Champs-Élysées, 66, à Paris (8°), et au château de Chamarande (Seine-et-Oise).
 APPERT (Eugène), rue de Grenelle, 89, à Paris (7°), et château de la Verrouillière, à Châteauneuf-sur-Sarthe (Maine-et-Loire).
 AUBRY, avenue Hoche, 6, à Paris (8°).
 AYMARD, à Montpellier (Hérault).
 BARRACHIN (M^{lle} Suzanne), *membre à vie*, rue La Boétie, 10, à Paris (8°).
 BAZIN (Mademoiselle), à la Flourie, par Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).
 BECKER (la Générale), boulevard Saint-Germain, 260, à Paris (7°).
 BENOÎD-PONS DE FRÉLUC, rue de Rivoli, 172, à Paris (1^{er}) et rue de Paris, à Moulins (Allier).
 BÉCARD, avenue Hoche, 37, à Paris (8°).
 BERGMAN (F.), boulevard de l'Ouest, 6, au Raincy (Seine-et-Oise).
 BERTHOMIÉ (Marie), rue Bara, 4, à Paris (6°) et à Épinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).
 BERTIN, rue Ballu, 11 *bis*, à Paris (9°).
 BERTIN (A.), boulevard Pereire, 123, à Paris (17°), et boulevard Ledru-Rollin, 20, à Moulins (Allier).
 BETHMANN (Baronne HUGO DE), rue Pauquet, 31, à Paris (16°).
 BISSON, rue du Havre, 1 *bis*, à Paris (8°).
 BIXIO, quai Voltaire, 17, à Paris (7°).
 BLUMENTHAL, rue Pierre-Charbon, 37, à Paris (3°).
 BOIS (D.), rue Faidherbe, 15, à Saint-Mandé (Seine).
 BRETEUIL (Comtesse de), avenue Marceau, 64, à Paris (8°).
 BROU (Marquise de), rue du Faubourg Saint-Honoré, 43, à Paris (8°).
 CASTEX (Vicomtesse de), rue de Penthièvre, 6, à Paris (8°).
 CATHELINÉAU (Albertine), avenue Hoche, 2, à Paris (8°).
 CHATENAY (Abel), rue Saint-Aubin 1, à Vitry (Seine).
 CLAUDON, rue Gaillon, 6, à Paris (2°).
 COLIN (V^{ve} Armand), boulevard Saint-Germain, 174, à Paris (6°), et à Saint-Valéry-en-Caux, villa Bianca (Seine-Inférieure).
 COMMARTIN (M^{lle} Léonie), à Carrières-Saint-Denis, par Chaton (Seine-et-Oise).
 COMPOINT-BEAUDOUIN, *membre à vie*, rue du Landy, 31, à Saint-Ouen (Seine).
 CORBIN (Louis), boulevard Saint-Martin, 2, à Paris (10°).
 CORVASIER (veuve Alfred), rue de Rome, 48, à Paris (8°), et à Draveil (Seine-et-Oise).
 DAIGREMONT (Georges), à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise).
 DANIEL, rue Brunel, 33, à Paris (17°).
 DARCY, à Brimborion-Sèvres (Seine-et-Oise).
 DARLU (Edouard), place Delaborde, 16, à Paris (6°).
 DECQ, rue de Clichy, 52, à Paris (8°) et avenue de Fontenay, 8, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
 DELACOUR (Th.), rue de la Faisanderie, 94, à Paris (16°).
 DELHOMME, au château de Crézancy, par Château-Thierry (Aisne).
 DESCOURAUX DE MÉDRANO (M^{lle} Suzanne), rue de Berri, 3, à Paris (8°) et au château du Plessis, par Clérey (Aube).

MESDAMES

- DETERMES (M^{lle} Laure), rue de la Victoire, 12, à Paris (9°), et à Bagneux (Seine).
 DIOR (Emilienne), rue Newton, 8, à Paris (16°).
 DOLLFUS, rue de Presbourg, 2, à Paris (8°).
 DUBCIS (Ferdinand), rue la Boétie, 65, à Paris (8°), et domaine de Narells, à Yerres (Seine-et-Oise).
 DUCHARTRE, *membre à vie*, à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret).
 DUFAY (Auguste), avenue Hoche, 54, à Paris (8°).
 DULAUBROY, rue du Rosay, à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).
 DUMONT (Amélie), rue de Rivoli, 118, à Paris (1^{er}).
 DUPLESSY (Émilie), *membre à vie*, boulevard Montmorency, 9, à Auteuil-Paris (16°).
 DUPONT (Gustave), avenue Hoche, 34, à Paris (8°).
 EICHTHAL (d'), *membre à vie*, au château des Bézards, par Nogent-sur-Vernisson (Loiret).
 EUDELIN, avenue Hoche, 11, à Paris (8°).
 FARE (Comtesse de la), rue Vineuse, 8, à Paris (16°).
 FINET, rue de Diane, 27, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
 FOIX, rue de la Mairie, 9, à Nanterre (Seine).
 FORTIER (M^{lle}), rue des Halles, 26, à Paris (1^{er}).
 FOUINAT (Charles), rue de Naples, 36, à Paris (8°).
 GARNIER (E.), Grande-Rue, à Villemomble (Seine).
 GIBAUT, quai Bourbon, 55, à Paris (4°).
 GIROUX, boulevard Voltaire, 56, à Paris (11°).
 GREFFULLE (Comtesse de), rue d'Astorg, 10, à Paris (8°).
 GRINCOURT (de), rue Frédéric-Bastiat, 1, à Paris (8°).
 GUICHARD (Jules), quai Debilly, 34, à Paris (16°).
 GUILLON (Adolphe), boulevard du Palais, 5, à Paris (4°), et à Vézelay (Yonne).
 GUTIG, rue Cambon, 19, à Paris (1^{er}), et château de Malabry, à Châtenay (Seine).
 HALPHEN (Constant), rue de Tilsitt, 11, à Paris (17°).
 HANAU, avenue de la Grande-Armée, 12, à Paris (17°).
 HÉBERT, boulevard du Château, 30, à Neuilly (Seine).
 HÉBRARD (veuve Alexandre), avenue de Fontenay, 11, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
 HERVÉ-MANGON, rue Saint-Dominique, 3, à Paris (7°).
 HOTTINGUER, rue Laffitte, 14, à Paris (9°).
 HUBERT, rue Gustave-Doré, 6, à Paris (17°).
 HUBNER, rue de Téhéran, 9, à Paris (8°).
 JOUBERT (Edmond), *membre à vie*, rue de Balzac, 23, à Paris (8°).
 JUNGFLISCH, rue du Cherche-Midi, 74, à Paris (6°).
 KIMEL, rue Montmartre, 176, à Paris (2°).
 KLOTZ, rue de Varenne, 76, à Paris (7°) et Villa Trianon, rue Laval, 3, à Saint-Cloud-Montretout (Seine-et-Oise).
 LABOULAYE (M^{me} de), avenue Malakoff, 87, à Paris (16°) et rue Gounod, 27, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
 LACON (Paul), au château de Saint-Cyr-du-Gault, par Herbault (Loir-et-Cher).
 LAIRE (de), rue de l'Université, 188, à Paris (7°).
 LAMBERT-VIOLET, rue Ampère, 51, à Paris (17°), et à Thuir (Pyrénées-Orientales).
 LAUGIER (Prosper), à Brunoy (Seine-et-Oise).
 LAVALLEE (veuve), rue de Naples, 49, à Paris (8°).
 LAZARD (Élie), boulevard Haussmann, 155, à Paris (8°).
 LEBŒUF (Paul), rue des Meuniers, 14 et 16, à Paris (12°).
 LE BRET, boulevard Haussmann, 148, à Paris (8°).
 LEMAIRE (Madeleine), O. , rue de Monceau, 31, à Paris (8°).

MESDAMES

- LEMOINE, rue des Mathurins, 37, à Paris (8°), et à Maffliers, par Monsoult (Seine-et-Oise).
- LÉONINO (Baronne), rue Euler, 7, à Paris (8°).
- L'HERMITTE, rue de Provence, 43, à Paris (9°).
- MANTEAU, rue d'Amsterdam, 52, à Paris (9°).
- MANTIN, rue François I^{er}, 30, à Paris (8°), et à Olivet (Loiret).
- MARTELLI-CHAUTARD, rue de la Tour, 48, à Paris (16°).
- MARTINEAU (M^{lle} Charlotte), boulevard Pereire, 141, à Paris (17°).
- MASSIN (F.), boulevard Saint-Michel, 71, à Paris (5°), et villa Les Bruyères, à Saint-Leu (Seine-et-Oise).
- MEURET (J.), au Clos, par Proisy (Aisne).
- MIR (E), rue du Faubourg-Saint-Honoré, 35, à Paris (8°), et au château des Chaumières, près Castelnaudary (Aude).
- MOULIN (Veuve), rue Gounod, 50, à Saint-Cloud (Seine et-Oise).
- MUHLENBECK (M^{lle} Emma), *membre à vie*, place des Ternes, 9, à Paris (17°).
- NÉNOT, rue du Luxembourg, 26, à Paris (6°).
- NEUFLIZE (Baronne de), place Malesherbes, 15, à Paris (17°), et au château de Brinay, par Foécý (Cher).
- OLIVIER (G.), rue Baissière, 51, à Paris (16°).
- OYLEY (Marquise d'), avenue de l'Opéra, 19, à Paris (1^{er}).
- PAILLARD (Eugène), rue Roy, 8, à Paris (8°).
- PAILLET (Jeanne), rue de la Bienfaisance, 21, à Paris (8°), et au château de Vaires, par Brou (Seine-et-Marne).
- PEREIRE (Emile), rue Alfred-de-Vigny, 10, à Paris (8°).
- PEREIRE (Isaac), rue du Faubourg-Saint-Honoré, 35, à Paris (8°).
- PÉROUSE, quai Debilly, 40, à Paris (16°).
- PILLAIS (R.), rue de Courcelles, 73, à Paris (8°), et au château de la Bourdinière, par Dancé (Orne).
- POUPART (veuve), *membre à vie*, avenue Victor-Hugo, 112, à Paris (16°), et à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).
- POUPON, rue de Tournon, 29, à Paris (6°).
- PRILLIEUX, rue Cambacérès, 14, à Paris (8°).
- PULLEU (Ferdinand), rue Mozart, 22, à Paris (16°).
- RABUTAU (Isabelle), rue Vineuse, 31, à Paris (16°).
- RAFFALOVICH (Arthur), avenue Hoche, 19, à Paris (8°).
- RAOUL-DUVAL, *membre à vie*, avenue Hoche, 40, à Paris (8°), et au château de Marolles-Genillé (Indre-et-Loire).
- RIGAUD, *membre à vie*, rue Pauquet, 38, à Paris (16°), et au Château des Moyeux, près Nangis (Seine-et-Marne).
- RIMBAULT, *membre à vie*, boulevard Montmorency, 13, à Auteuil-Paris (16°).
- ROMAIN-VALLET (Stéphanie), rue de Cluny, 11, à Paris (5°).
- ROTHSCHILD (Baronne Adolphe de), *membre à vie*, rue de Monceau, 47, à Paris (8°).
- ROTHSCHILD (Baronne James-Édouard de), avenue Friedland, 42, à Paris (8°).
- SALLES-EIFFEL, rue Rabelais, 1, à Paris (8°).
- SANCY (Baronne J. de), avenue Matignon, 15, à Paris (8°) et au château de la Fortelle, par Rozay-en-Brie (Seine-et-Marne).
- SAVIGNY DE MONCORPS (Jeanne-Marie-Charlotte DE VILLERS LAFAYE, Vicomtesse de), O. , avenue de l'Alma, 6, à Paris (8°).
- SAY (Léon), rue Fresnel, 21, à Paris (16°).
- SINGER, avenue d'Iéna, 9, à Paris (16°), et au château de Neufmoutier (Seine-et-Marne).
- SUEUR (Théophile), au château de Montereau, par Montreuil-sous-Bois (Seine).

TESTON (Eugène), rue Las-Cases, 18, à Paris (7°).
 TÉTARD, boulevard Magenta, 91, à Paris (10°), et à Gonesse (Seine-et-Oise).
 VIGUËS (G.), boulevard Richard-Lenoir, 92, à Paris (11°).
 VILLARD, boulevard Malesherbes, 138, à Paris (17°).
 VILMORIN (M^{lle} Hélène L. de), quai d'Orsay, 13, à Paris (7°).
 VILMORIN (H.-L. de), rue de Bellechasse, 17, à Paris (7°).
 VILMORIN (Ph. de), Quai d'Orsay, 23, à Paris (7°) et à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
 WALDNER (Comtesse de), rue Bayard, 11, à Paris (8°).

MEMBRES D'HONNEUR

MM.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

LE MINISTRE DU COMMERCE.

LE PRÉFET DE LA SEINE.

BOUVARD, Directeur des travaux d'architecture de la ville de Paris, rue de Verneuil, 55, à Paris (7°).

CHALLOT (Paul), ancien Chef de division à la Direction de l'Agriculture, rue des Ecoles, 40, à Paris (5°).

DUPUY (Jean), ancien Ministre de l'Agriculture, rue d'Enghien, 18, à Paris (10°).

GAGARINE (prince Anatole), Vice-président de la Société impériale de Culture fruitière de Russie, à Saint-Petersbourg (Russie).

KERCHOVE (Comte de), Président de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand (Belgique).

LEMOINE (Victor), Vice-président honoraire de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, rue du Montet, 134, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

MÉLINE, ancien Ministre de l'Agriculture, rue de Cammaillès, 4, à Paris (7°).

PICARD (Alfred), Commissaire-général de l'Exposition de 1900, cité Vaneau, 12, à Paris (7°).

TISSERAND, Directeur honoraire de l'Agriculture, rue du Cirque, 17, à Paris (8°).

VASSILLIÈRE, Directeur de l'Agriculture, avenue de Breteuil, 4, à Paris (7°).

VIGER, ancien Ministre de l'Agriculture, *président de la Société*, rue des Saints-Pères, 55, à Paris (6°).

MEMBRES BIENFAITEURS

ANDRY (D^r Victor), ancien Secrétaire-général.

BOUCHARD-HUZARD, ancien Secrétaire-général.

DESTOUCHES.

DUCHARTRE (Pierre), ancien Secrétaire-rédacteur.

JOUBERT DE L'HIBERDERIE (D^r).



PELLIER (Alfred).

PIGEAUX (D^r), ancien Bibliothécaire.






MM.

SAILLET père, ancien Bibliothécaire.
 VAILLANT (le maréchal), ancien Président.
 WELLS (Madame).
 WELLS (François), rue de Milan, 3, à Paris (9°).

















MEMBRES TITULAIRES PERPÉTUELS

AMIARD (Louis), O. , , Docteur en droit, rue des Alouettes, 38, à Paris (19°).
 ANDRY (Edouard), rue de Longchamp, 80, à Paris (16°).
 ANDRY (Dr Victor), ancien Secrétaire-général.
 BLEU (Alfred), ancien Secrétaire-général.
 CHAUVIÈRE.
 DUCHARTRE (P.), ancien Secrétaire-rédacteur.
 GUÉNOT (Auguste).
 JOLY (Charles).
 LAURENT aîné, aux Sables-d'Olonne (Vendée).

MEMBRES TITULAIRES A VIE

AIDAN (le Frère Pierre), directeur de l'Ecole d'Horticulture Fénélon, à Vanjours (Seine-et-Oise).
 AMODRU (M^{me}), *dame patronnesse*, avenue des Champs-Élysées, 66, à Paris (8°), et au château de Chamarande (Seine-et-Oise).
 BALME (J.), avenue des Belles-Vues, 30, à Bois-Colombes (Seine) et calle de la Profesa, à Mexico (Mexique).
 BARRACHIN (M^{lle} Suzanne), *dame patronnesse*, propriétaire, rue La Boétie, 10, à Paris (8°).
 BERNON (Baron J.-A. de), à Palaiseau (Seine-et-Oise), et à Saint-Sorlin (Drôme).
 BERTRAND (Georges), rue d'Alger, 8, à Paris (1^{re}).
 BIOLLAY (Paul), rue Hamelin, 22, à Paris (16°).
 BOIS (D.), , O. , O. , *secrétaire-rédacteur de la Société*, assistant au Muséum, rue Faidherbe, 15, à Saint-Mandé (Seine).
 BOLATRE (Émile-Étienne-Joseph), , chef de service à la Société générale, rue Brémontier, 9, à Paris (17°).
 BONNIER (Gaston), , professeur de Botanique à la Sorbonne, rue Amyot, 7, à Paris (5°).
 BORELLI BEY (Octave), propriétaire, avenue Henri-Martin, 32, à Paris (16°), et au Cap Saint-Tropez (Var).
 BRINON (Comte Jules de), avenue de Breteuil, 17, à Paris (7°) et au château de Flayat, à Flayat (Creuse).
 BURPEE (W. Atlee), 475, North Fifth Street, à Philadelphie (États-Unis).
 COCTEAU (Albert), boulevard Saint-Germain, 242, à Paris (7°).
 COMPOINT-BEAUDOUIN (M^{me}), *dame patronnesse*, rue du Landy, 31, à Saint-Ouen (Seine).
 COSTANTIN (Julien), professeur au Muséum d'Histoire naturelle, rue Cuvier, 61, à Paris (5°).
 COTTIN (Ernest), propriétaire, rue de Clignancourt, 13, à Paris (18°).

















MM.

- COTTIN (Jules), rue de Châteaudun, 28, à Paris (9°).
- DAILEMAGNE (Auguste), C. , propriétaire, rue du Bel-Air, 2, à Rambouillet (Seine-et-Oise).
- DAVEAU (Jules), O. , conservateur du Jardin des plantes de Montpellier (Hérault).
- DEFFARGE (Pierre), rue Louis-Philippe, 16 bis, à Neuilly (Seine).
- DENY (Louis-Eugène fils), , , architecte-paysagiste, rue de la Pompe, 76, à Paris (16°).
- DUCHARTRE, à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret).
- DUCHARTRE (M^{me}), *dame patronnesse*, à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret).
- DUPLESSY (M^{me} Emilie), *dame patronnesse*, boulevard Montmorency, 7 bis, à Auteuil-Paris (16°).
- EICHTHAL (Mademoiselle Aline d'), *dame patronnesse*, au château des Bézards, par Nogent-sur-Vernisson (Loiret).
- FERRIER (J.), rue de Châteaudun, 104, à Asnières (Seine).
- GRAVEREAUX (J.), , , avenue de Villars, 4, à Paris (7°), et au château de l'Hay (Seine).
- HOLTZER (Marcel), rue de la Faisanderie, 19, à Paris (16°).
- HOT (Louis-Etienne), rue Gay-Lussac, 21, à Paris (5°).
- JOUBERT (M^{me} Edinond), *dame patronnesse*, rue de Balzac, 23, à Paris (8°).
- KœCHLIN (Léon), à Mulhouse (Alsace).
- LAFOLLYE, architecte diplômé par le gouvernement, rue Condorcet, 34, à Paris (9°), et à Vauboyen (Seine-et-Oise).
- LARUE (Auguste-Louis), , propriétaire, place de la Madeleine, 3, à Paris (8°), et à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
- LEBAUDY (Robert), rue de Mesmes, 24, à Bougival (Seine-et-Oise).
- LE TESSIER (Alexandre), négociant, boulevard Richard-Lenoir, à l'angle des rues Saint-Sabin, 24, et Bréguet, 2, à Paris (11°).
- LOUSSEL (Anatole-Charles), rue de la Pompe, 86, à Paris (16°).
- MAGNE (Georges), O. , , notaire honoraire, amateur de plantes de montagne et d'Orchidées rustiques, boulevard Saint-Germain, 207, à Paris (7°) et boulevard de Boulogne, 15, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
- MANTIN (Georges), , , rue Pelouze, 5, à Paris (8°).
- MARTICHON (Léopold), , O. , horticulteur-paysagiste, route de Fréjus, à Cannes (Alpes-Maritimes).
- MOREL D'ARLEUX, rue du Faubourg-Poissonnière, 35, à Paris (9°).
- MUHLENBECK (M^{lle} Emma), *dame patronnesse*, place des Ternes, 9, à Paris (17°).
- NESSLER (Eric), avenue de Vincennes, 2, à Nogent-sur-Marne (Seine).
- PALLAIN, gouverneur de la Banque de France, rue de Lavrillière, à Paris (1^{er}).
- PANHARD (René), , au château de Grignon, par Thiais (Seine).
- PECTOR (Sosthène), rue Lincoln, 9, à Paris (8°).
- POUPART (M^{me} veuve), *dame patronnesse*, avenue Victor-Hugo, 112, à Paris (16°).
- RAOUL-DUVAL (M^{me}), *dame patronnesse*, avenue Hoche, 40, à Paris (8°), et au château de Marolles-Genillé (Indre-et-Loire).
- RICHARDIÈRE (Charles), , avocat agréé près le Tribunal de Commerce, rue de Rivoli, 128, à Paris (1^{er}), et à Grigny (Seine-et-Oise).
- RIGAUD (M^{me}), *dame patronnesse*, rue Fauquet, 38, à Paris (16°) et au château des Moyeux, par Nangis (Seine-et-Marne).
- RIGAUD (Henri), maire de la Chapelle-Rablais, au château des Moyeux, par Nangis (Seine-et-Marne).
- RIMBAULT (M^{me}), *dame patronnesse*, boulevard Montmorency, 13, à Auteuil-Paris (16°).
- ROTHSCHILD (Baronne Adolphe de), *dame patronnesse*, rue de Monceau, 43, à Paris (8°).
- ROTHSCHILD (Baron Edmond de), rue Laffitte, 23, à Paris (9°).
- SOUPERT (Jean), , ancien rosieriste, à Luxembourg (Grand-Duché).
- TERRILLON (Edmond), quai de la Mégisserie, 12, à Paris (1^{er}).

MM.

- TOUSSAINT (Jules), rue de l'Arquebuse, 2, à Bar-sur-Aube (Aube).
 VALLOT (Joseph), avenue d'Antin, 61, à Paris (8°).
 VEITCH (Harry-James), Redcliffe Gardens, South Kensington, 34, à Londres (Angleterre).
 WILLMOT (M^{lle} E.), à Tresserve, Aix-en-Savoie (Savoie).

MEMBRES CORRESPONDANTS

- BOSSCHERE (Charles de), publiciste horticole, avenue Marie, 1, à Anvers (Belgique).
 BOUCHÉ, président de la Société Botanique et d'Horticulture « Flora », à Dresde (Allemagne).
 BRACKETT (Gustave B.), , département de l'Agriculture, à Washington (États-Unis).
 BURVENICH (F.), père, professeur à l'École d'Horticulture et d'Agriculture de Gand, à Gentbrugge-Nord-lez-Gand (Belgique).
 CHABANNE (Gabriel), O. , chef de cultures au Parc de la Tête-d'Or, rue du Parfait-Silence, 12, à Lyon (Rhône).
 CLOS, , président honoraire de la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne, professeur honoraire de Faculté, directeur du Jardin des Plantes, allée des Zéphyr, 2, à Toulouse (Haute-Garonne).
 COCK (de), secrétaire de la Société royale d'Horticulture à Anvers (Belgique).
 COGNIAUX (Alfred), professeur honoraire à Nivelles (Belgique).
 CORBEVON (Henri), directeur du Jardin alpin d'Acclimatation, à Floraire-Chêne-Bourg, par Genève (Suisse).
 COUANON O. , inspecteur général de la Viticulture, rue Laugier, 18, à Paris (17°).
 DABAT, O. , directeur de l'Hydraulique agricole au ministère de l'Agriculture, boulevard de Latour-Maubourg, 48, à Paris (7°).
 DIAS DA SILVA (Jose-Ernesto), O. , Calçada de Santo André, 100, à Lisbonne (Portugal).
 FISCHER DE WALDHEIM, , directeur du Jardin impérial de Botanique, à Saint-Petersbourg (Russie).
 FOUKOUBA-HAYATO, , au Jardin impérial de Shinjucun, à Tokio (Japon).
 FRANCIS (J.-M.), arboriculteur, à Newcastle, Californie (États-Unis).
 HAFNER, directeur de l'Agriculture de Cochinchine, directeur du Jardin botanique de Saïgon (Indo-Chine).
 JABLANCZY (Julius), , directeur de l'École de Viticulture de Gumpoldskirchen, à Vienne (Autriche).
 JANKOWSKI, président de la Société d'Horticulture, à Varsovie (Russie).
 KOLB (Max), , directeur honoraire des Jardins royaux, à Munich (Bavière).
 KOULAKOFF (Pierre), O. , horticulteur, à Simferopol (Crimée).
 LAPPARENT (de), O. , C. , inspecteur général au ministère de l'Agriculture, rue Camou, 10, à Paris (7°).
 LEROY (Paul-René), , O. , chef de bureau au ministère de l'Agriculture, secrétaire général-adjoint du Comité agricole et horticole des Expositions internationales, rue Pierre-Charron, 24, à Paris (16°).
 MASTERS (Dr Maxwell T.), rédacteur en chef du *Gardener's Chronicle*, 41, Wellington Street, Strand, W. C. Londres (Angleterre).
 MOORE, directeur du Jardin botanique de Dublin (Irlande).
 NICHOLSON, conservateur des Jardins royaux de Kew (Angleterre).
 PAYNE (Charles-Harman), O. , Secrétaire-correspondant pour l'étranger de la *National Chrysanthemum Society*. Publiciste horticole, 141, Wellmeadow road, Catford, à Londres (S. E.) (Angleterre).

MM.

PIROTTA, professeur, directeur du Jardin botanique, à Rome (Italie).

SCHNEIDER, ⚥, Ifield Road, 17, West Brompton, à Londres (Angleterre).

SIMIRENKO, arboriculteur, à Goroditsche, gouvernement de Kiew (Russie).

TAFT, inspecteur de l'Horticulture, Agricultural collège de Michigan (États-Unis).

TRABUT (D^r), professeur de botanique à Alger (Algérie).

VALVASSORI, ⚥, directeur de l'École d'Horticulture de Florence (Italie).

VIRULY-VERBRUGGE, à Rotterdam (Hollande).

VIVIAND-MOREL, O. ⚥, directeur du journal *Lyon-Horticole*, à Lyon (Rhône).

WAGNER (Émile), secrétaire de la Société d'Horticulture de la Basse-Alsace, et du Comité agricole de Strasbourg, Professeur de Sciences, faubourg National, 80, à Strasbourg (Alsace).

WILDEMAN (de), conservateur du Jardin botanique de l'État, rue des Confédérés, 122, à Bruxelles (Belgique).

WITTMACK (D^r), ⚥, conseiller privé, professeur à l'Université et à l'Académie royale d'Agriculture à Berlin (Prusse).

ZAWODNY (D^r Joseph), O. ⚥, Docteur en sciences naturelles, Prague II, Brenntegasse, 24, Bohême (Autriche).

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Arrêtée au 1^{er} janvier 1906.

ABRÉVIATIONS

✱ Chevalier de la Légion d'honneur.	✱ Chevalier du Mérite agricole.
O. ✱ Officier de la Légion d'honneur.	O. ✱ Officier du Mérite agricole.
C. ✱ Commandeur de la Légion d'honneur.	C. ✱ Commandeur du Mérite agricole.
G. O. ✱ Grand officier de la Légion d'honneur.	✱ Officier d'Académie.
G. C. ✱ Grand-croix de la Légion d'honneur.	O. ✱ Officier de l'Instruction publique.
	H. C. Artiste-peintre, hors concours.

Nota. — Les indications en italique placées à la suite des adresses, concernent les cultures ou fabrications spéciales des membres de la Société.

Année
de
l'admission.

A

MM.

- 1898—**Abbema** (M^{lle} Louise), ✱, ✱, artiste-peintre, rue Laffitte, 47, à Paris (9^e).
 1890—**Acker** (Émile), O. ✱, imprimeur-papetier, rue Etienne-Marcel, 52, à Paris (2^e).
Étiquettes inaltérables pour jardins.
 1904—**Adam** (Jules), rue Duvivier, 23, à Paris (7^e).
 1908—**Addy** (M^{me} Marie), artiste-peintre, rue des Saints-Pères, 55 bis, à Paris (6^e).
 1902—**Adenis** (Charles), ✱, O. ✱, propriétaire, boulevard Saint-Germain, 74, à Paris (5^e).
 1898—**Adenis** (Jean-Marie), ancien maraîcher, place de la Nation, 24 bis, à Paris (12^e).
 1902—**Adhumeau** (Alphonse), fleuriste, rue de Maubeuge, 65, à Paris (9^e).
Spécialité de bouquets de mariées, gerbes et corbeilles, couronnes en fleurs naturelles.
 1905—**Adnet**, horticulteur, au cap d'Antibes, à Antibes (Alpes-Maritimes).
 1903—**Aggée-Prosper** (le Frère), directeur de l'Etablissement Saint-Nicolas, à Igny (Seine-et-Oise).
 1898—**Agogné** (Alix), jardinier chez M. le comte Le Marois, à Lonray (Orne).
 1902—**Aidan-Pierre** (le Frère), membre à vie, directeur de l'Ecole d'Horticulture Fénélon, à Vaujours, canton du Raincy (Seine-et-Oise).
 1897—**Aigle** (Marquise de l'), dame patronnesse, rue d'Astorg, 12, à Paris (8^e).
 1889—**Albeau** (Émile), ✱, secrétaire de la Société horticole de Sedan, architecte-paysagiste, à Sedan; Etablissement horticole à Torcy-Sedan (Ardennes).
Culture de plantes ornementales.
 1901—**Albrand** (Fidèle), chef de plantations à la Ville de Paris, rue Saint-Dominique, 83, à Paris (7^e).
 1901—**Alexandre** (Ernest-Narcisse), rue Montmartre, 159, à Paris (2^e).
 1904.—**Allaire** (Théophile), ingénieur-constructeur, place de l'Ange, à Luzarches (S.-et-O.).
Construction de l'appareil " Le Complet ", auto-producteur d'acétylène garanti inéxplosible, recommandé pour travaux d'horticulture et d'agriculture.
 1903—**Allamigeon** (Jean), horticulteur, rue du 14 Juillet, à Bègles (Gironde).
 1899—**Allemagne** (Edmond d'), artiste-peintre, rue d'Astorg, 15, à Paris (8^e).

MM.

1899—**Allemand** (Jules), ✱, architecte-paysagiste, rue de Courty, 4, à Paris (7^e) et boulevard du Théâtre, 10, à Genève (Suisse).

1897—**Allery-Aubert** (Gaston), horticulteur, rue de l'Hospitalité, à Tours (Indre-et-Loire).

1898—**Allez** (Lucien-Emile) (Maison **Allez frères**), quincaillier, rue St-Martin, 1, à Paris (4^e).

1903—**Allin** (Augustin) ☼, horticulteur, maraîcher-primeuriste, rue Basse-Saint-Gilles, 201, à Caen (Calvados).

Primeurs de toutes saisons.

1898—**Allion** (Alexis-Charles), instituteur-répétiteur à l'École d'Horticulture et d'Arboriculture de la Ville de Paris, avenue Daumesnil, 1, à Saint-Mandé (Seine).

1900—**Allix** (Emile), ✱, docteur-médecin, amateur d'Horticulture, Orchidées, Plantes de serre et de plein air, rue du Temple, 23, et au Petit-Puy, à Saumur (Maine-et-Loire).

1903—**Alloiteau**, jardinier-chef à l'École d'Horticulture d'Igny, rue de l'Eglise, 4, à Igny (Seine-et-Oise).

1898—**Allouard** (Albert), fabricant, rue du Chemin-Vert, 72, à Paris (11^e).

Tuyaux métalliques flexibles pour arrosage, pour gaz, etc.

1898—**Allouard** (Edmond), O. ☼, artiste-peintre, quai de Béthune, 16, à Paris (4^e).

1904—**Alombert** (Edouard), place Victor-Hugo, 3, à Paris (16^e).

1902—**Alotte** (Michel), horticulteur-décorateur, route de la Révolte, à Levallois-Perret (Seine).

1903—**Alphandéry** (Gaston-Jules-Emmanuel), industriel, amateur de Chrysanthèmes, avenue Carnot, 11 bis, à Chaumont (Haute-Marne).

1899—**Altmann** (M^{me} Maria), dame patronnesse, amateur d'Horticulture, avenue du Chemin-de-Fer, 36, à Rueil (Seine-et-Oise).

1905—**Amand-Durand** (M^{me} Veuve), rue d'Alésia, 45, à Paris (14^e).

1904—**Amans** (Raoul), constructeur, rue de la Chine, 13, à Paris (20^e).

1906—**Amat** (Charles), libraire éditeur horticole, rue Cassette, 11, à Paris (6^e).

Nouvelle serre démontable brevetée, coffre démontable, châssis fer, supports pour l'horticulture.

1900—**Ambrière** (G. d'), à la Forestrerie, par Savennières (Maine-et-Loire).

1898—**Amen** (M^{me} Jeanne), artiste-peintre, rue de Prony, 63, à Paris (17^e).

1892—**Amiard** (Louis), O. ☼, ☼, membre perpétuel, de la Maison **Lhomme-Lefort**, rue des Alouettes, 38, à Paris (19^e).

Mastic Lhomme-Lefort pour greffer à froid.

1903—**Amiez** (E.), constructeur d'appareils de chauffage à Mignovillars (Jura).

Calorifères pour fromageries.

1878—**Amodru** (M^{me}), dame patronnesse à vie, avenue des Champs-Élysées, 66, à Paris (8^e), et au château de Chamarande (Seine-et-Oise).

1895—**Anceaux** (G.), ingénieur-constructeur, boulevard de la Contrescarpe, 10, à Paris (4^e).

Moteurs à pétrole, moteurs à vent, pompes.

1904—**Ancelot**, O. ✱, négociant, président du Comité français des expositions à l'étranger, rue de Hanovre, 12, à Paris (2^e).

1905—**Andiran** (Lucien d'), chimiste, Villa Dupont, 17, rue Pergolèse, à Paris (16^e).

1903—**André** (A.), rue d'Aguesseau, 20, à Paris (8^e).

1902—**André** (Alfred), rosieriste, à Evry-les-Châteaux, par Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).

1860—**André** (Edouard), O. ✱, O. ☼, ☼, membre honoraire, architecte-paysagiste, rédacteur en chef de la *Revue horticole*, rue Chaptal, 30, à Paris (9^e), à La Croix, par Bléré (Indre-et-Loire), et villa Colombia, golfe Juan (Alpes-Maritimes).

1898—**André** René, ☼, architecte-paysagiste, avenue Victor-Hugo, 3, à Paris (16^e).

1901—**Andry** (Arthur), viticulteur, rue Sadi-Carnot, 75, à Thomery (Seine-et-Marne).

1858—**Andry** (Edouard), membre titulaire perpétuel, rue de Longchamp, 80, à Paris (16^e).

1846—**Andry** (Victor), membre bienfaiteur, ancien secrétaire-général de la Société.





1880—**Anfroy** (Louis-Auguste), O. ☼, à Andilly (Seine-et-Oise).

Fabrique de claies et paillassons.

1904—**Angel** (Clément), de la Maison **Angel et fils**, marchands-grainiers, quai de la Mégisserie, 10, à Paris (1^{er}).

1904—**Angel** (Georges), de la Maison **Angel et fils**, marchands-grainiers, quai de la Mégisserie, 10, à Paris (1^{er}).

MM.

- 1904—**Angerrand** (Eugène), jardinier chez M. Daubrée, à Meulan (Seine-et-Oise).
 1886—**Anroux**, propriétaire, rue Saint-Fargeau, 20, à Paris (20^e).
 1898—**Ansel** (Edmond), inspecteur d'assurances, rue des Nathurins, 13 bis, à Paris (9^e) et rue Michelet, 3, à Rueil (Seine-et-Oise).
 1902—**Anselin** (Paul), amateur de Chrysanthèmes, à Elbeuf (Seine-Inférieure), et à Saint-Pierre-des-Cercueils (Eure).
 1903—**Ansot** (Adolphe-Louis), ingénieur-électricien, rue de Flandre, 39 et 41, à Paris (19^e).
Location de matériel pour l'éclairage électrique.
 1860—**Appert** (Achille), membre honoraire, rue de Maubeuge, 15 bis, à Paris (9^e).
 1876—**Appert** (M^{me} Eugène), dame patronnesse, rue de Grenelle, 89, à Paris (7^e), et au château de la Verrouillère, par Châteauneuf-sur-Sarthe (Maine-et-Loire).
 1895—**Applaincourt** (Comte Aymar du Maisniel d'), président de la Société d'Horticulture de l'arrondissement d'Abbeville, au château de la Triquerie, par Abbeville, et à Abbeville (Somme).
 1859—**Arbeaumont** (Gabriel-Magloire), , membre honoraire, architecte-paysagiste, horticulteur, à Vitry-le-François (Marne).
Arbres fruitiers et forestiers. Arbres et arbustes d'ornement. Palmiers. Plantes florales.
 1881—**Arbeaumont** (Louis), membre honoraire, jardinier chez M. le baron Henri de Rothschild, à Arnouville-les-Gonesses (Seine-et-Oise).
 1902—**Arbost** (Joseph-Pierre) (Maison Arbost et Piedoye), horticulteur, Parc-aux-Roses, à Nice (Alpes-Maritimes).
Cultures spéciales de Phoenix et Kentias. Roses forcées et de plein air; spécialité d'Œillets à grosses fleurs.
 1902—**Archambault** (Alcide), fleuriste-décorateur, rue Monge, 15, à Paris (5^e).
 1897—**Archdeacon** (Jules-Sébastien), ingénieur des Arts et Manufactures, avenue de Villiers, 63, à Paris (17^e), et au château de Menucourt, par Vaux (Seine-et-Oise).
 1902—**Armand** (Comte Abel), propriétaire, rue Hamelin, 20, à Paris (16^e).
 1904—**Arnoult** (M^{me} veuve Henri), fleuriste, rue de Rennes, 61, à Paris (6^e).
 1898—**Arnoux-Pellerin**, horticulteur, rue de Paris, 75, à Bagnolet (Seine).
 1898—**Aronsohn** (Léon), propriétaire, amateur de Chrysanthèmes, à Lagny-le-Sec, par le Plessis-Belleville (Oise).
 1902—**Artault** (M^{me}) (Maison Vaillant), fleuriste, place de la Madeleine, 16, à Paris (8^e).
 1896—**Assailly** (Vicomtesse), rue Las-Cases, 12, à Paris (7^e).
 1903—**Asselineau** (Etienne), horticulteur-paysagiste, rue Manessier, 21, à Nogent-sur-Marne (Seine).
Entreprise générale de travaux de jardinage. Plans et devis.
 1905—**Assire** (Lucien), directeur de la C^{ie} des Constructions démontables et hygiéniques, rue Lafayette, 54, à Paris (9^e).
 1895—**Association des Maraîchers de Genève**, rue Dancet, 12, à Genève (Suisse).
 1904—**Attendu** (Ferdinand), artiste-peintre, boulevard Pereire, 175, à Paris (17^e).
 1904—**Aubagne** (J.), jardinier-chef, chez M. Solacroup, à Saint-Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise).
 1906—**Aubert** (Edouard), rue de Paris, 54, à Montmorency (Seine-et-Oise).
 1900—**Aubinaud** (E.), horticulteur, rue de l'Arsenal, 8, à Angoulême (Charente).
 1905—**Aubry** (M^{me}), dame patronnesse, avenue Hoche, 6, à Paris (8^e).
 1900—**Aubry** (Paul), agent de change, à Gif (Seine-et-Oise).
 1899—**Aucante** (Émile), , rocailleur, boulevard de l'Hôpital, 26, à Paris (5^e), et à Janailat (Creuse).
 1902—**Auclair** (Jean-Baptiste), jardinier chez M. Deraisme, à Brunoy (Seine-et-Oise).
 1905—**Auclerc** (M^{me} Marie), propriétaire, rue des Arts, à By, par Thomery (Seine-et-Marne).
 1904—**Audebert** (Georges), , propriétaire, à Précy-sur-Oise (Oise).
 1886—**Audibert** (Jacques), , vice-président du Syndicat horticole et agricole de l'arrondissement de Toulon, horticulteur-fleuriste, à La Crau (Var).
Arbres fruitiers. Oliviers. Orangers. Aspidistras. Phoenix, etc. Fleurs pour l'exportation.
 1887—**Audugé** (Jean), horticulteur, rue de Romainville, 49, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
 1900—**Aufaure** (Gilbert), horticulteur, rue de Paris, à Commeny (Allier).
 1902—**Auger** (Alfred), jardinier-chef au château de Léchères, par Joigny (Yonne).












MM.

- 1893—**Auger** (Louis) fils, entrepreneur de jardins, rue des Chesneaux, 57, à Montmorency (Seine-et-Oise).
- 1898—**Augis** (Louis-Alphonse), $\bar{\mathfrak{F}}$, secrétaire de la Société de secours mutuels des jardiniers de l'arrondissement de Caen, chef de cultures au Jardin des plantes, place Blot, à Caen (Calvados).
- 1902—**Augustin**, horticulteur-fleuriste, boulevard Saint-Germain, 110, à Paris (6°).
- 1881—**Aulonne** (Paul), jardinier-chef, avenue Marigny, 23, à Paris (8°).
- 1880—**Aupé** (Paul-Alexandre), horticulteur, à Saint-Chéron (Seine-et-Oise).
- Plantes diverses. Arbres fruitiers et Rosiers; grande culture de graines de fleurs et légumes.*
- 1890—**Aurouze** (Elleenne), $\bar{\mathfrak{F}}$, industriel, rue des Halles, 8, à Paris (1^{er}), et à Trilport (Seine-et-Marne).
- Pièges pour la destruction des animaux nuisibles.*
- 1898—**Auroze** (Auguste-Louis-Ernest), jardinier-chef, rue des Carrières, 51, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1893—**Aussel** (Léon), architecte-paysagiste, boulevard de Strasbourg, à Albi (Tarn).
- 1860—**Ausseau-Sertier** (Léon), $\bar{\mathfrak{F}}$, C. $\bar{\mathfrak{F}}$, *membre honoraire*, vice-président de l'Union commerciale des Horticulteurs et Marchands-Grainiers de France, ancien pépiniériste, à Lieusaint (Seine-et-Marne).
- 1903—**Aussudre** (Charles), boulevard Magenta, 36, à Paris (10°).
- 1902—**Avarre** (Georges), jardinier-chef potagiste, chez M. le prince de Wagram, domaine de Gros-Bois, par Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).
- 1900—**Avenard** (Désiré), secrétaire général de la Société d'Horticulture du canton de Neulan, arboriculteur, à Epône (Seine-et-Oise).
- Spécialité de Poires et de Pommes à couteau.*
- 1887—**Aymard** (Jean), O. $\bar{\mathfrak{F}}$, horticulteur-fleuriste, ancien chemin de Castelnaud, et rue de la Loge, 28, à Montpellier (Hérault).
- Cultures forcées de Raisins et Fraises. Fleurs forcées. Plantes d'ornement.*
- 1902—**Aymard** (M^{me}), $\bar{\mathfrak{F}}$, *dame patronnesse*, fleuriste, rue de la Loge, 28, à Montpellier (Hérault).








B

- 1897—**Bachelet**, décorateur-tapissier, boulevard Saint-Jacques, 44, à Paris (14°).
- 1878—**Bachoux** (Denis), $\bar{\mathfrak{F}}$, horticulteur-pépiniériste, place de l'Église, à Vitry (Seine).
- 1897—**Baer** (Ferdinand), constructeur, rue de la Folie-Regnault, 32 bis, à Paris (14°).
- Serres, grilles et serrurerie d'art.*
- 1889—**Bagnard** (Hippolyte-Ferdinand), $\bar{\mathfrak{F}}$, amateur d'arboriculture, rue de Paris, 26, à Sannois (Seine-et-Oise).
- 1902—**Bahaud** (Paul) (de la maison **Bahaud frères**), horticulteur-pépiniériste, rue des Châlières, 36, à Nantes (Loire-Inférieure).
- Grandes cultures de Camélias. Rosiers. Arbres fruitiers et d'ornement.*
- 1862—**Bailly** (Alfred), O. $\bar{\mathfrak{F}}$, *membre honoraire*, ancien conseiller général d'Eure-et-Loir, à Sauvigny-les-Bois, par Avallon (Yonne).
- 1905—**Bailly** (J.), industriel, rue de la Michodière, 8, à Paris (2°).
- 1889—**Bailly** (Jules), chemin des Terres-Blanches, à Suresnes (Seine).
- 1905—**Bailly-Maitre** (Ernest), horticulteur, rue Fontaine-de-Rome, 17 bis, à Lons-le-Saunier (Jura).
- 1899—**Balagny** (Léon-Ferdinand), $\bar{\mathfrak{F}}$, secrétaire-général de la Société d'Horticulture de Maisons-Laffitte, horticulteur-primeuriste, avenue Eglé, 47, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).
- Dahlias-cactus, nouveautés et collections. Glaïeuls à grandes macules. Fraises forcées.*
- 1903—**Bald** (Charles), représentant de la Maison **Jamot et Pozzoli**, rue Croix-Nivert, 191, à Paris (15°).









M.N.

1895—**Balleine** (Arthur), baie de Sainte-Brelade, à Jersey (Angleterre).1900—**Balme** (Adrien-Casimir) (maison **J. Balme et C^{ie}**), horticulteur-pépinieriste et marchand-grainier, 2^a de Plateros, n^o 5, et « Villa des Roses » Tlalpam. D. F., à Mexico (Mexique).*Rosiers d'ornement, etc., arbres fruitiers. Plantes de série, palmiers et orchidées.*1889—**Balme** (J.), , membre à vie (maison **J. Balme et C^{ie}**), horticulteur-pépinieriste et marchand-grainier, 2^a de Plateros, Mexico (Mexique), et avenue des Belles-Vues, 30, à Bois-Colombes (Seine).1900—**Balme** (Jean) fils (maison **J. Balme et C^{ie}**), fondateur et directeur du Jardin Tropical d'acclimatation de Córdoba, horticulteur-pépinieriste et marchand-grainier, exportateur d'orchidées. 2^a de Plateros, n^o 5, et « Villa des Roses » Tlalpam. D. F., à Mexico (Mexique), et avenue des Belles-Vues, 30, à Bois-Colombes (Seine).*Orchidées. Cactées. Plantes tropicales.*1880—**Balochard** (Jules), C. , vice-président de la Société horticole, viticole et botanique de Seine-et-Marne, horticulteur-pépinieriste, à Farcy-les-Lys, par Dammarie-les-Lys, près Melun (Seine-et-Marne).*Culture générale d'arbres fruitiers formés et non formés. Arbres forestiers et d'agrément.**Conifères en forts spécimens. Rosiers. Plantes vertes. Plantes forestiers.*1853—**Baltet** (Charles), O. , C. , O. , membre honoraire, horticulteur-pépinieriste, faubourg Croncels, 26, à Troyes (Aube).*Collections importantes d'Arbres fruitiers et à cidre. Arbres d'alignement et d'ornement.**Arbustes verts. Rosiers. Plantes forestiers. Plantes pour corbeilles. Nouveautés.*1905—**Baltet** (Ernest), , ancien horticulteur, faubourg Croncels, 29, à Troyes (Aube).1894—**Baltet** (Lucien-Charles), O. , , (Maison **Charles Baltet et fils**), secrétaire-général de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, horticulteur-pépinieriste, faubourg Croncels, 24, à Troyes (Aube).1893—**Balu** (Auguste), , jardinier-chef, au château de Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).1894—**Balu** (Eugène), propriétaire-viticulteur, rue du Quatre-Septembre, 57-59, à Thomery (Seine-et-Marne).*Spécialité de Raisins conservés frais.*1878—**Balu** (Nicolas), , membre honoraire, à La Chapelle-Montlinard, par la Charité-sur-Loire (Cher).1904—**Bancelin**, commissaire-priseur, avenue Hoche, 2, à Paris (8^e).1890—**Baptiste** (le Frère), directeur de l'orphelinat Saint-Philippe, à Fleury-près-Meudon (Seine-et-Oise).1893—**Baranger** (Constant), horticulteur, boulevard d'Enghien et avenue Reiset, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).*Cannas. Chrysanthèmes. Glaïeuls. Rosiers.*1905—**Barba** (Félix), jardinier-chef chez M. G. Mirabaud, à Andilly (Seine-et-Oise).1890—**Barbe** (Auguste), jardinier-chef au domaine de Noisiel (Seine-et-Marne).1901—**Barbe** (Jean), entrepreneur de parcs et jardins, rue de Bois-Colombes, 20, à Courbevoie (Seine).*Travaux spéciaux en ciment armé, bassins, pièces d'eau, ouvrages rustiques, ponts, kiosques, rochers, grottes, etc.*1905—**Barberis** (Henri), artiste-peintre, rue de Bagneux, 12, à Paris (6^e).1885—**Barbet** (Ferdinand), fabricant, rue du Chemin-de-Fer, 2, à Bourg-la-Reine (Seine).*Serres et chassis en fer et bois.*1898—**Barbier**, négociant en primeurs, rue Gomboust, 3, à Paris (4^{er}).1893—**Barbier** (Albert), , O. , (Maison **Barbier et C^{ie}**), président de la Société horticole du Loiret, pépinieriste, route d'Olivet, 16, à Orléans (Loiret).*Jeunes plants de toutes sortes. Arbres fruitiers. Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers. Conifères. Plantes vivaces. Rosiers. Nouveautés.*1883—**Barbier** (Auguste), horticulteur, avenue du Chesnais, 3, à Chelles (Seine-et-Marne).1894—**Barbier** (Eugène), O. , , (Maison **Barbier et C^{ie}**), pépinieriste, à la Forté-Saint-Aubin (Loiret).*Conifères. Arbustes à feuilles persistantes. Plantes de terre de bruyère. Plantes fruitiers et forestiers. Nouveautés.*










MM.

- 1901—**Barbier** (Ferdinand), , horticulteur-pépinieriste, avenue de Saint-Gervais, 37 et 39, à Blois (Loir-et-Cher).
Arbres fruitiers et d'ornement. Plants forestiers. Châtaigniers greffés.
- 1903—**Barbier** (Léon), pépinieriste, avenue Dauphine, 49, à Orléans (Loiret).
Jeunes plants de toutes sortes. Arbres fruitiers. Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers. Conifères. Plantes vivaces. Rosiers. Nouveautés.
- 1896—**Barbier** (René) (Maison **Barbier et C^{ie}**), pépinieriste, route d'Olivet, 12, à Orléans (Loiret).
Jeunes plants de toutes sortes. Arbres fruitiers. Arbres et arbustes d'ornement et forestiers. Conifères. Plantes vivaces. Rosiers. Nouveautés.
- 1900—**Barbot** (Alexandre-Auguste), horticulteur-fleuriste, Grande-Rue, 207, à Garches (Seine-et-Oise).
- 1885—**Barbou**, rue Montmartre, 52, à Paris (2°).
- 1901—**Bardac** (Noël), propriétaire, au Haut-Buc (Seine-et-Oise).
- 1904—**Bardin** (R.), route de Versailles, 47 bis, à Billancourt (Seine).
- 1899—**Bardinet**, rue de Chabrol, 17, à Paris (10°).
- 1902—**Bareth** (Camille), avenue d'Italie, 24-26, à Paris (13°).
Vases et Jardinières en fonte, brute, bronzée et émaillée; quincaillerie horticole.
- 1899—**Barette** (Léon), paysagiste, rue de Geôle, à Caen (Calvados).
Collections de plantes vivaces. Gâteaux.
- 1900—**Bariat** (Julien), , O. , ingénieur (A. et M.), Président du Syndicat d'initiative pour la vulgarisation des machines agricoles de fabrication française, à Chaulnes (Somme).
Charrues diverses et tonneaux à purin et d'arrosage.
- 1886—**Barigny** (Jules), , vice-président de la Société d'Horticulture de Meaux, à Meaux (Seine-et-Marne).
- 1898—**Barillet** (Arthur-Pierre), horticulteur-fleuriste, rue des Acacias, 52, à Tours (Indre-et-Loire).
Pélargoniums à grandes fleurs. Cannas. Chrysanthèmes.
- 1902—**Barillet** (Ferdinand), , piqueur municipal, à l'Etablissement horticole de la ville de Paris, avenue des Champs-Élysées, 24, au Perreux (Seine).
- 1901—**Barluet** (Adrien), amateur d'arboriculture, rue du Four, 8, à Paris (6°), et à Santeny (Seine-et-Oise).
- 1895—**Barnier**, Grand Café du Bac, boulevard Saint-Germain, 207, à Paris (7°).
- 1887—**Baron** (Jules), horticulteur, rue des Pyrénées, 276, à Paris (20°).
- 1897—**Baron-Wintzer**, professeur d'arboriculture, paysagiste-pépinieriste à Ville-sur-Lumes (Ardennes).
Cerisiers. Pommiers à cidre et à couteau. Peupliers régénérés. Asperges, etc.
- 1887—**Baroux** (Emile), propriétaire, rue de Vaugirard, 22, à Paris (6°).
- 1897—**Barrachin** (M^{lle} Suzanne), dame patronnesse à vie, rue La Boétie, 10, à Paris (8°).
- 1905—**Barrat** (Louis), jardinier-chef au château du Val, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
- 1905—**Barrault** (Henri-Jules), chef de cultures de l'établissement **G. Saravia**, avenue de Ceinture, 48 et 50 bis, à Enghien (Seine-et-Oise).
Orchidées. Plantes et Fleurs coupées. Importation.
- 1878—**Barre** (Alexandre), , pépinieriste, rue de la Barre, 12, à Vitry (Seine).
Arbres fruitiers et d'agrément. Rosiers, etc.
- 1879—**Barre** (Félix-Édouard), président de la Société d'Horticulture du canton de Dammarville, notaire honoraire, avenue d'Antin, 8, à Paris (8°), et à Juilly (Seine-et-Marne).
- 1903—**Barré** (Anatole), jardinier-chef au château de Chaumes-la-Grande (Haute-Marne).
- 1898—**Barré** (François-Félix), , (Maison **Billard et Barré**), pépinieriste-horticulteur, rue de Châtenay, 6, à Fontenay-aux-Roses (Seine).
Spécialité d'arbustes et fleurs pour la garniture des jardins.
- 1902—**Barré** (Louis), jardinier-chef au château de Persan, à Persan (Seine-et-Oise).
- 1893—**Barre-Maucuit** (Elienne), pépinieriste, boulevard Lamouroux, 65, à Vitry (Seine).











MM.

- 1903—**Barret** (Antoine), , Président de la Société horticole La Fraternelle d'Écully, horticulteur, architecte-paysagiste, à Écully, près Lyon (Rhône).
Cultures spéciales d'arbres fruitiers et d'ornement. Pivoines en arbres. Gléteuls.
- 1893—**Bartaumieux** (Charles-Victor), architecte, rue La Boétie, 66, à Paris (8^e).
- 1903—**Barthelet** (Edmond) , , ingénieur agricole, administrateur délégué de la cartonnerie Saint-Charles, rue Guérin, 9, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
Spécialité d'emballages agricoles.
- 1903—**Bartholomé** (M^{lle}), artiste-peintre, faubourg Saint-Honoré, 233, à Paris (1^{er}).
- 1897—**Bartre** (Jean), (Maison **Veuve Bartre et fils**), Établissement d'horticulture et d'acclimatation, à Ille-sur-Têt (Pyrénées-Orientales).
Végétaux exotiques. Palmiers. Cannas. Chrysanthèmes. Arbres fruitiers. Pêches d'Ille. Variétés nouvelles, etc.
- 1901—**Basire** (M^{lle} Elisabeth), artiste-peintre, rue de l'Assomption, 8, à Paris (16^e).
- 1902—**Basquin** (Henri), à Remicourt, par Saint-Quentin (Aisne).
- 1893—**Basset** (Edmond), jardinier chez M. Trouvais, rue de l'Asile, 1, à l'Isle-Adam (S.-et-O.)
- 1895—**Bataille** (Jules), jardinier-chef, au château du Francport, par Compiègne (Oise).
- 1900—**Bataille** (Léopold), arboriculteur, rue Rochebrune, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1903—**Batardy** (M^{me} Vve), rue Monge, 115, à Paris (5^e).
- 1896—**Baton** (Ernest), propriétaire, rue de Sfax, 5, à Paris (16^e) et avenue du Raincy, à Villemomble (Seine).
- 1895—**Baty** (Lucien-Alcide), , secrétaire du Syndicat horticole de Maine-et-Loire, marchand-grainier, cultivateur, place des Halles, 16, à Angers (Maine-et-Loire).
Cultures spéciales de graines fourragères, potagères et de fleurs; bulbes et oignons à fleurs.
- 1883—**Baubigny** (Jules), commissaire-priseur honoraire, rue de Surènes, 17, à Paris (8^e).
- 1897—**Baude** (Jules-Adolphe) fils, horticulteur-pépinieriste, à Fayel-Cauvigny (Oise).
Rosiers. Clématites. Arbres à feuilles persistantes nains et élevés sur petites tiges. Plantes pour massifs.
- 1906—**Baudet**, secrétaire général de la Société foncière Lyonnaise, rue Taitbout, 13, à Paris (9^e).
- 1901—**Baudon** (Antoine), entrepreneur de jardins, à Saint-Prix (Seine-et-Oise).
- 1904—**Baudot** (Félix), architecte, rue Truffaut, 112, 114, à Paris (17^e).
- 1893—**Baudouin** (Georges), propriétaire, rue Eugène-Flachat, 28, à Paris (17^e).
- 1898—**Baudoux** (Émile), , artiste-peintre, rue Cauchois, 15, à Paris (18^e).
- 1896—**Baudrand**, fleuriste, rue d'Aligre, 26, à Paris (12^e).
- 1882—**Baudrier** (Léon-Auguste), amateur d'horticulture, propriétaire, boulevard Malesherbes, 64, à Paris (8^e), et au château de Virderonne (Oise).
- 1894—**Baudrillier** (Louis), jardinier-chef chez M. Béguin, à Port-Marly (Seine-et-Oise).
- 1887—**Baudry** (Léon), maraîcher, rue Notre-Dame, 5, à Issy (Seine).
- 1903—**Baudry** (Louis), horticulteur-décorateur, rue Saint-Dominique, 82, à Paris (7^e).
- 1877—**Bauer** (Frédéric), O. , membre honoraire, chef-multiplicateur au Fleuriste de la Ville de Paris, Parc-aux-Princes, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
- 1900—**Baumann**, chef de section au chemin de fer de l'Est, à Bruyères (Vosges).
- 1893—**Bay** (Gustave), fabricant, cour des Petites-Écuries, 16, à Paris (10^e).
- Fabrique d'Echenilloirs « hercule » et Ciseaux cueille-roses, brevetés.*
- 1903—**Bayard** (Henri), fleuriste, rue de Paris, à Noyon (Oise).
Fleurs naturelles. Plantes d'appartement. Graines. Oignons à fleurs.
- 1903—**Baysson** (Joseph), jardinier-horticulteur, Larkin Street, 2439, San Francisco, Californie (États-Uni).
- 1883—**Bazin** (M^{lle}), dame patronnesse, à la Flourie, par Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).
- 1861—**Bazin** (Charles-Louis-Désiré), O. , , membre honoraire, professeur d'horticulture, rue d'Amiens, à Clermont (Oise).
- 1892—**Beaucantin** (R.), architecte-paysagiste, rue Verte, 38, à Rouen (Seine-Inférieure).
- 1905—**Beaudeneau** (M^{lle} Julie), artiste-peintre, rue d'Aguesseau, 44, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
- 1879—**Beaufour** (Charles), rue La Boétie, 8, à Paris (8^e).
- 1901—**Beaumont** (H.), horticulteur, avenue de Saint-Mandé, 92, à Paris (12^e).
- 1903—**Beaumont** (Joseph), horticulteur-paysagiste, à Bellenaves (Allier).
Tracé et plantation de jardins. Arbres et arbustes fruitiers, forestiers, d'ornement. Vignes greffées, etc.

MM.

- 1905—**Beauvais** (Louis), fabricant, rue du Château, 22, à Rueil (Seine-et-Oise).
Echelles à coulisses breveté, échelles simples et doubles en tous genres.
- 1905—**Bechambès** (M^{lle}), artiste-peintre, château d'Ardilleux, par Chef-Boutonne (Deux-Sèvres).
- 1898—**Béchat** (M^{me} veuve B.), , horticulteur, place Pilori, 2, à Nantes (Loire-Inférieure).
- 1893—**Bécligneul** (Jules), pépiniériste, rue des Hauts-Pavés, 48, à Nantes (Loire-Inférieure).
Grande spécialité d'arbres forestiers. Magnolias. Camellias. Rosiers. Houz. Toutes plantes de plein air.
- 1905—**Becker** (M^{me} la Gl^e), dame patronnesse, boulevard Saint-Germai, 260, à Paris (7^e).
- 1892—**Becquerelle** (Eugène-Louis), , horticulteur, avenue de la Paix, 17, à Montrouge (Seine).
- 1895—**Becthum** (Eugène), avocat, à Arras (Pas-de-Calais).
- 1898—**Bedouet** (Emile), horticulteur-fleuriste-expéditeur, rue Saint-Martin, 114, à Paris (4^e).
Spécialité de Lilas, Violettes de Parme, Roses Safrano, etc.
- 1902—**Bégat** (Denis), jardinier chez M. Thiébaux, à Germinigay-l'Evêque, par Trilport (Seine-et-Marne).
- 1902—**Bégault** (Auguste), pépiniériste-rosieriste, à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).
Culture spéciale de Rosiers, tiges, demi-tiges, et rez-de-terre, variétés nouvelles et anciennes.
- 1900—**Béjot** (M^{me} Henri), rue Beaujon, 28, à Paris (8^e).
- 1902—**Bejot** (Jacques), propriétaire, rue Richelieu, 89, à Paris (2^e), et au château de Nointel, par Presles (Seine-et-Oise).
- 1893—**Bel** (Charles), horticulteur, rue du Faubourg-Stanislas, 70, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Cannas, Chrysanthèmes, Dahlias-cactus, Pélargoniums zonales. Plantes à feuillage. Plantes à massifs; grande spécialité de Cyclamens.
- 1895—**Belin** (A.), secrétaire de la Société, horticulteur-pépiniériste, route de Sannois, 22, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
Spécialité de plants d'Asperges. Fraisiers. Importation et culture d'Orchidées.
- 1894—**Belin** (Paul), rue Delambre, 16, à Lagny (Seine-et-Marne).
- 1884—**Bellair** (Georges), O. , secrétaire-rédacteur de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, jardinier-chef des Palais nationaux, publiciste horticole, à l'Orangerie du palais de Versailles (Seine-et-Oise).
- 1899—**Bellan** (Léopold-Désiré), O. , O. , rue des Jeûneurs, 30, à Paris (2^e), et au domaine de l'Ange-Gardien, par Chamigny (Seine-et-Marne).
- 1904—**Bellanger** (Louis-Marc), chef du service de la multiplication au Muséum d'histoire naturelle, rue Poliveau, 4, à Paris (5^e).
- 1895—**Bellard** (Alfred), , O. , ingénieur, boulevard Diderot, 89-91, à Paris (12^e).
Serres à simple et double vitrages. Châssis et Abris. Claires à ombrer. Chauffages et Arrosage.
- 1897—**Belleveaud** (Joseph), jardinier-chef, au château de la Châtaigneraie, par La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
- 1902—**Belloir** (Paul), , décorateur, rue de la Victoire, 56, à Paris (9^e).
- 1882—**Bellet** (Arsène-Henri), O. , propriétaire, avenue du Roule, 97, à Neuilly (Seine).
- 1904—**Belnot** (M^{lle} Marie-Jeanne), Grande-Rue, 13, à Pontoise (Seine-et-Oise).
- 1898—**Beltoise** (Adolphe), secrétaire général de la Société d'Horticulture de Bougival, jardinier-chef, au château du Tillet, à Bailly (Seine-et-Oise).
- 1904—**Beltz** (Wilhelm-Joseph), directeur-éditeur de la « Rheinische Gärtnerbörse », fleuriste en gros, à Cologne-sur-Rhin (Allemagne).
- 1903—**Bénard** (Georges), horticulteur-pépiniériste, route d'Orléans, 3, à Olivet (Loiret).
- 1893—**Bénary** (F.), horticulteur-grainier, à Erfurt (Allemagne).
- 1902—**Bénédic** (Lucien), avenue du Roule, 56, à Neuilly (Seine).
- 1889—**Beney**, horticulteur, marchand-grainier, quai Saint-Antoine, 36, à Lyon (Rhône).
Graines potagères et de fleurs. Spécialité de Graminées et Ray-Grass pour prairies et gazons.
- 1905—**Benoid-Pons de Freluc** (M^{me}), dame patronnesse, rue de Rivoli, 172, à Paris (1^{er}) et rue de Paris, à Moulins (Allier).
- 1904—**Benoiat** (Paul), jardinier-chef à l'Ecole horticole et professionnelle du Plessis-Piquet au Plessis-Piquet (Seine).

XVI.

- 1886—**Benoist** (Baron Albert de), à Thonne-lez-Prés, par Montmédy (Meuse).
- 1884—**Benoist** (Constant), entrepreneur de jardins, rue Mauconseil, 14, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1893 **Benoist** (Jules) , horticulteur-pépiniériste, à Estrées-Saint-Denis (Oise).
Arbres fruitiers, d'ornement et forestiers. Arbustes. Plantes de terre de Bruyère. Conifères. Rosiers, etc.
- 1891—**Benoit** (Ernest), rue Oberkampf, 84, à Paris (11^e).
- 1897—**Benoit** (Georges), marchand-grainier, rue du Faubourg-Saint-Denis, 84, à Paris (10^e).
Graines potagères et de fleurs. Oignons à fleurs. Plantes et arbres. Spécialité de graines de gazons.
- 1902—**Benoit** (Georges), chef de cultures, chez M. Lebaudy, à Bougival (Seine-et-Oise).
- 1900—**Benoit** (Léon), artiste-peintre, rue de la Mairie, 1, à Villeneuve-le-Roi, par Ablon (Seine-et-Oise).
- 1901—**Benoit** (Louis), horticulteur, rue Albert-Joly, 6, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1893—**Béranek** (Charles), , horticulteur, rue de Babylone, 36, à Paris (7^e).
Importation directe et culture d'Orchidées. Œillets à grandes fleurs.
- 1898—**Béranger** (Joseph), propriétaire, rue Castel, 26, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1903—**Béranger** (Maurice), boulevard Saint-Germain, 15, à Paris (5^e).
- 1903—**Bérard** (M^{me}), dame patronnesse, avenue Hoche, 37, à Paris (8^e).
- 1904—**Bérard** (Gaston), rue de Torqueville, 8, à Paris (17^e).
- 1897—**Bérard** (J.), , fleuriste, boulevard Montparnasse, 55, à Paris (6^e).
- 1900—**Bérat** (Mlle), fleuriste, à Roubaix (Nord).
- 1890—**Bérat** (Victor), , architecte-paysagiste, horticulteur, pépiniériste, rue d'Alsace, 52, à Roubaix et rue des Bonnets, à Tourcoing (Nord).
Orchidées. Palmiers. Araucarias. Fougères. Arbres d'ornement et Conifères transplantés.
- 1904—**Bérault** (E.), rue du Pont-aux-Choux, 17, à Paris (3^e).
- 1901—**Bérault-Allemand**, horticulteur, rue DeFrance, 132, à Vincennes (Seine).
Spécialité de Bruyères, Fougères, Cytises et Azalées francs de pied.
- 1902—**Bergeron** (Edme-Edmond), , propriétaire-viticulteur, aux Sablons, par Moret (Seine-et-Marne).
Spécialité de Chasselas conservé frais.
- 1881—**Bergerot** (Gustave), O. , , ingénieur civil, ancien constructeur de serres et jardins d'hiver, rue Clavel, 6, à Paris (19^e).
- 1899—**Bergerot-Roblaistre** (M^{me} Louise), , artiste-peintre, rue Franklin, 39, à Paris (16^e).
- 1888—**Bergman** (M^{me} F.), dame patronnesse, boulevard de l'Ouest, 6, au Raincy (Seine-et-Oise).
- 1898—**Berland** (Jean-Louis), jardinier à Givry, par Jouet-sur-l'Aubois (Cher).
- 1903—**Berly** (Gustave), banquier, rue de la Chaussée-d'Antin, 47, à Paris (9^e).
- 1906—**Bernaix** (P. fils), rosieriste, rue Emile-Décors, à Villembaune-Lyon (Rhône).
- 1862—**Bernard** (Charles), membre honoraire, au Pommeret, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).
- 1904—**Bernard** (Ulysse-Auguste-Antoine), jardinier-chef, à l'École nationale supérieure d'agriculture coloniale, avenue de la Belle-Gabrielle, à Nogent-sur-Marne (Seine).
- 1900—**Bernardeau** (Ernest), , vice-président de la Société d'Horticulture de Maisons-Laffitte, amateur d'Horticulture, rue des Champs, 6, à Houilles (Seine-et-Oise).
- 1903—**Bernardin** (Albert), amateur, rue Lecourbe, 200, à Paris (15^e) et à Vauplours, par Faremoutiers (Seine-et-Marne).
- 1902—**Bernardin** (M^{lle} Emilie), , artiste-peintre, rue Saint-Dominique, 131, à Paris (7^e).
- 1896—**Bernardon** (Claude), horticulteur-fleuriste, rue Escudier, 27, à Boulogne (Seine).
Spécialité d'Anthémis, Bouvardias, Reseda pyramidalis, Cyclamens.
- 1902—**Bernel-Bourette** (Lucien), fabricant, rue de Poitou, 36, à Paris (3^e).
Thermomètres et étiquettes en zinc fondu à inscriptions en relief « Pagoscope » avertisseur de la gelée.
- 1888—**Bernier** (Étienne), paysagiste, entrepreneur de travaux de parcs et jardins, rue d'Armaillé, 34, à Paris (17^e).
- 1901—**Bornon** (baron J.-A. de), membre à vie, à Palaiseau (Seine-et-Oise), et à Saint-Sorlin (Drôme).

MM.


1901—**Berret**, horticulteur, rue de la Grange-Fontaine, 36 bis, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).


1897—**Berruelle** (Odile), horticulteur-maralcher, route d'Orléans, 157, à Arcueil-Cachan (Seine).

1894—**Bert** (Étienne), O. , horticulteur, rue Victor-Hugo, 163, à Bois-Colombes (Seine).

Culture spéciale d'Orchidées exotiques.

1903—**Bertault** (Paul-Séguin), artiste-peintre, rue d'Assas, 68, à Paris (6°).


1901—**Bertaut** (Adolphe-Louis), , président de l'Association des cultivateurs de Rosny-sous-Bois, arboriculteur, rue de Paris, 11, à Rosny-sous-Bois (Seine).

1879—**Bertaut** (Alphonse), O. , membre honoraire, cultivateur-horticulteur, rue de Noisy, 3, à Rosny-sous-Bois (Seine).

1904—**Berteau** (Louis), fleuriste, rue du Bac, 17, à Paris (7°).

1901—**Berteault** (Eugène), rue de Courbevoie, 24, à Nanterre (Seine).

1897—**Berteaux** (Maurice), député de Seine-et-Oise, avenue des Champs-Élysées, 115, à Paris (8°).

1887—**Berthault** (François), O. , professeur à l'Ecole nationale d'Agriculture de Grignon, avenue Philippe-le-Boucher, 4, à Neuilly-sur-Seine (Seine), et à Germigny, par Bourges (Cher).

1883—**Berthault** (Jean-Rose), , horticulteur, à Saint-Mard, près Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne).

Fruits de table. Fraises forcées. Chicorée Witloof étolée.


1901—**Bertheau** (Eugène), jardinier-chef, au château de Semont, par Dourdan (Seine-et-Oise).

1902—**Berthelin** (Eugène), licencié en droit, avenue de Versailles, 95, à Paris (16°).

1900—**Berthet**, boulevard Vauban, à Auxerre (Yonne).

1883—**Berthier** (Auguste), propriétaire, à Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise).

1902—**Berthier** (Émile), propriétaire-viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).

1887—**Berthier** (Étienne), O. , paysagiste, expert près le Tribunal civil de la Seine, rue Franklin, 33, à Paris (16°).

Création et restauration de Parcs et Jardins.

1901—**Berthier** (Pierre-Louis), rue des Fossés-de-Noisy, 8, à Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise).

1888—**Berthomieu** (M^{me} Marie), dame patronnesse, rue Bara, 4, à Paris (6°) et à Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1902—**Bertin** (M^{me}), dame patronnesse, rue Ballu, 11 bis, à Paris (9°).




1883—**Bertin** (M^{me} A.), dame patronnesse, boulevard Pereire, 123, à Paris (17°), et boulevard Ledru-Rollin, 20, à Moulins (Allier).

1905—**Bertin** (Louis), jardinier-chef, à St-Pierre-du-Vauvray (Eure).

1862—**Bertin** (Louis-Émile), membre honoraire, ancien horticulteur, rue St-Lazare, 87, à Paris (9°).


1903—**Bertrand** (M^{lle}), usine Meissonnier, à Saint-Denis (Seine).

1904—**Bertrand** (Georges) membre à vie, propriétaire, rue d'Alger, 8, à Paris (1^{er}) et rue des Moulins, 5, à Montmorency (Seine-et-Oise).


1897—**Bertrand** (Émile), , , , architecte du palmarium du Jardin d'Acclimation, à Paris, et du Palais d'Hiver de Pau, rue Legendre, 22, à Paris (17°), et à Leucate (Aude).

1902—**Besnard** (Armand), propriétaire, rue de Villejust, 5, à Paris (16°), et à Congy, par Yerres (Seine-et-Oise).

1904—**Besnard** (Arthur), avenue d'Antin, 23, à Paris (8°).


1890—**Besnard** (Frédéric), , (Maison **Besnard, Maris et Antoine**), fabricant, boulevard Beaumarchais, 60, à Paris (11°), et Villa des Tilleuls, à Vitry-sur-Seine (Seine).

Instruments horticoles, Pulvérisateurs, Vaporisateurs, Chauffage, Éclairage.

1896—**Besnard** (Louis), , jardinier-chef, au château de Béhoust, par Orgerus (Seine-et-Oise).

1905—**Besnard** (M^{me} Lucie), artiste-peintre, avenue de Villeneuve-l'Étang, 1, à Versailles (Seine-et-Oise).

1902—**Besnier** (Alfred), agent de change, rue de Miromesnil, 66, à Paris (8°).

1875—**Bessand** (Charles-Honoré), O. , ancien président au tribunal de Commerce de la Seine, rue du Pont-Neuf, 2 bis, à Paris (1^{er}).

1902—**Bessand** (M^{me} Paul), rue du Pont-Neuf, 2 bis, à Paris (1^{er}) et à Herblay (Seine-et-Oise).

MM.


1887—**Besson** (Alexandre), O.  (Maison **Besson frères**), horticulteur, rue de France, 178, à Nice (Alpes-Maritimes).

Plantes et arbustes à feuilles persistantes. Palmiers. Orangers. Plantes employées pour la plantation des jardins de la région.

1896—**Bethmann** (Baronne **Hugo de**), dame patronnesse, rue Pauquet, 31, à Paris (16^e).

1884—**Bethmont** (Daniel), boulevard Emile-Augier, 14, à Paris (16^e).

1902—**Bétrancourt** (Léon), jardinier, chez M. **Chevallier-Dufour**, horticulteur, à Saint-Quentin (Aisne).

1885—**Budin** (François-Denis), , propriétaire, rue de Bellevue, 43, à Boulogne-sur-Seine (Seine).


1895—**Beusnier** (Eugène), constructeur, rue des Milons, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Chariots mécaniques pour le transport des arbres et des plantes; tuyaux d'arrosage et rouleaux compresseurs à traction de chevaux; presses à mottes, etc.

1903—**Beyrodt** (Otto), horticulteur, à Marienfelde-Berlin (Allemagne).

Grandes cultures d'Orchidées pour la fleur coupée et la collection.

1904—**Béziat** (Jean), professeur d'agriculture à l'École de Berthonval, Mont-Saint-Éloi (Pas-de-Calais).

1904—**Béziat** (Raymond), , jardinier-chef à l'École nationale d'agriculture de Grignon, à Grignon (Seine-et-Oise).

1898—**Bézy** (Adrien-Edouard), jardinier-chef, au château de Joyenval, par Chambourcy (Seine-et-Oise).



1890—**Bianohetli**, fabricant de stores et treillages, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 139, à Paris (8^e).

1900—**Biard** (Gustave), ingénieur en chef des Ponts-et Chaussées en retraite, rue de l'Université, 35, à Paris (7^e) et à la Filandière, par Châteaudun (Eure-et-Loir).

1898—**Bibliothèque de l'Ecole supérieure d'Agriculture, d'Horticulture et Forestière de l'Etat**, à Wageningen, Herenstraat (Hollande).

1882—**Bidard** (Albert), avenue d'Aligre, 3, à Chatou (Seine-et-Oise).

1903—**Bidault** (Raoul), arboriculteur, rue Charles-Graindorge, 28, à Bagnolet (Seine).

1902—**Bienvenu** (Gustave), , O. , artiste-peintre, rue de la Fraternité, 20, à Colombes (Seine).

1899—**Bierge** (Adrien-Pierre) fils, entrepreneur et décorateur de parcs et jardins, rue Bréa, 6, à Paris (6^e), et au Mazet, par Felletin (Creuse).

Rochers, grottes, cascades, aquariums en tous genres, lacs, pièces d'eau, rivières, ravines, ruisseaux, etc.; bassins, réservoirs et travaux d'art en ciment armé.

1886—**Bieszy** (Joseph), horticulteur, rue Saint-Gervais, 19, à Monplaisir, Lyon (Rhône).


1901—**Bigot** (Louis), horticulteur, rue de la Piroisse, 38, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

1897—**Bigueur** (Denis), horticulteur, rue d'Arcueil, 62, à Malakoff (Seine).


Rosiers en pots. Hortensias. Primevères de Chine. Géraniums.

1905—**Biletta**, rue Saint-Antoine, 60, à Paris (4^e).


1898—**Billaut** (Auguste), jardinier-chef chez M^{me} Auguste Dormeuil, au château de Croissy (Seine-et-Oise).


1866—**Billarand** (Victor-Adolphe), , membre honoraire, horticulteur et entrepreneur de jardins, avenue de la République, 12 bis, à Vitry (Seine).

Plantes de serre pour les garnitures de massifs et culture spéciale de Glacéuls et Bégonias.

1890—**Billard** (Arthur), , horticulteur, avenue des Pages, 52 et 54, au Vésinet (Seine-et-Oise).

Grande culture de Bégonias tubéreux à fleurs doubles et simples.

1898—**Billaudelle** (Léon), , professeur d'horticulture, maître-jardinier, à l'École **Théophile-Roussel**, à Montesson (Seine-et-Oise).

1887—**Billiard** (Alexandre), , (Maison **Billiard et Barré**), horticulteur, rue de Châtenay, 20, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

Plantes pour la garniture des jardins. Spécialité de Cannas.

1899—**Billiet** (Albert), chef de section au chemin de fer de l'Est, rue de la République, 9, à Bry-sur-Marne (Seine).

1894—**Billon** (Alexandre), jardinier chez M^{me} Geffroy, rue du Centre, 3, à Neuilly (Seine).

1898—**Binot**, importateur d'Orchidées, rue Gallait, 106, à Bruxelles (Belgique).

NM.

1876—**Biollay** (Paul-Émile), O. $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$, *membre titulaire à vie*, conseiller-maître à la Cour des Comptes, rue Hamolin, 22, à Paris (16^e), et au Château de Séricourt, par Bussièrès (Seine-et-Marne).

1897—**Biré** (Paul de), colonel, rue Besnier, 16, au Mans (Sarthe).

1899—**Bisson** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue du Havre, 1 bis, à Paris (8^e).

1902—**Bisson** (Adolphe-Félix), $\frac{1}{2}$, horticulteur-pépiniériste, à Vire (Calvados).

Cultures spéciales de Chrysanthèmes et de plantes fleuries et à massif, etc.

1900—**Biton** (Paul), $\frac{1}{2}$, jardinier-chef, au château de l'Étang-la-Ville (Seine-et-Oise).

1905—**Biva** (Henri), artiste-peintre, rue du Château-d'Kau, 72, à Paris (10^e).

1901—**Biva-Berthaux** (M^{me} Jeanne), artiste-peintre, boulevard Saint-Michel, 7, à Paris (5^e).

1888—**Bixio** (M^{me}), *dame patronnesse*, quai Voltaire, 17, à Paris (7^e).

1885—**Blacas** (comte Bertrand de), avenue de l'Alma, 33, à Paris (8^e).

1902—**Blain** (Antoine) (de la maison **Blain fils aîné**), marchand-grainier, à Saint-Bémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône).

1893—**Blaison-Forêt**, horticulteur-fleuriste, rue St-Georges, 6, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Plantes à feuillage. Fougères. Rosiers. Chrysanthèmes. Œillets, etc.

1902—**Blanc** (A.), boulevard Barbès, 75, à Paris (18^e).

1905—**Blanc** (M^{lle} Jeffy), artiste-peintre, rue de Fourcroy, 12 bis, à Paris (17^e).

1906—**Blanchet** (Isidore), jardinier chez M. **Thiébaud**, avenue du Chemin-de-Fer, 89, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1884—**Blanchet** (Jules), pépiniériste, avenue des Grésillons, 9, à Asnières (Seine).

Arbres fruitiers et d'ornement.

1897—**Blancheteau** (Parfait-Joseph), propriétaire, boulevard Carnot, 79, à Saint-Mandé (Seine).

1903—**Blanchouin** (Joseph-Honoré-Louis), fraisiériste, boulevard de Tours, 27 bis, à Laval (Mayenne).

Culture spéciale de Fraisiers en pleine terre et en pots. Nouveautés et collections.

1862—**Blandin** (Jean), *membre honoraire*, maraîcher, rue du Rendez-Vous, 70, à Paris (12^e).

1880—**Blanquier** (Louis), $\frac{1}{2}$, fabricant de chauffages, rue de l'Évangile, 20, à Paris (18^e).

1901—**Blanquinque**, rue du Général-Foy, à Vervins (Aisne).

1894—**Blé** (A.), cultivateur-grainier, rue Secrétan, 89, à Paris (19^e).

Fourniture générale pour horticulteurs et maraîchers. Spécialité de graines de choix.

Oignons à fleurs. Introductions récentes et nouveautés horticoles.

1882—**Blenkner** (Antoine), horticulteur, avenue de Paris, 122 bis, à Rueil (Seine-et-Oise).

Palmiers. Dracénas. Crotons. Fougères. Azalées.

1904—**Blet**, horticulteur, cours du Buet, à Yerres (Seine-et-Oise).

1874—**Bleu** (Alfred), *membre perpétuel*, ancien Secrétaire-général.

1904—**Blitz** (M^{lle} Anna), graveur, dessinateur-industriel, avenue Parmentier, 82, à Paris (11^e).

Aquarelles et dessins pour clichés. Photographure.

1899—**Blondeau** (Désiré-Pierre), propriétaire, cultivateur, rue Mot, 13, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1904—**Blondeau** (Eugène-Augustin), arboriculteur-amateur, à la Chaine, par Plaisir (Seine-et-Oise).

1900—**Blondeau** (Paul), propriétaire, rue du Hanovre, 6, à Paris (2^e), et à Béthisy-Saint-Martin (Oise).

1903—**Blount** (Henry), $\frac{1}{2}$, administrateur des Chemins de fer de l'Ouest, rue Scribe, 1 bis, à Paris (9^e) et rue Montaigne, 24, à Paris (8^e).

1905—**Blum** (Albert), docteur en médecine, rue Joubert, 20, à Paris (9^e).

1899—**Blumenthal** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue Pierre-Charron, 37, à Paris (8^e).

1905—**Boas** (M^{me} Alfred), rue de Châteaudun, 34, à Paris (9^e).

1899—**Bocquentin** (Paul), administrateur du domaine de Laversine, par Creil (Oise).

1887—**Bocquet**, propriétaire, à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).














1900—**Bocquet** (Jules), propriétaire, boulevard Raspail, 5, à Paris (7^e), et château de la Lande au Mesnil-Esnard (Seine-Inférieure).

1905—**Boermans** (D.-G.), opticien, avenue Ledru-Rollin, 56, à Paris (12^e).











1899—**Bœuf** (Charles), horticulteur, rue du Point-du-Jour, 15, à Billancourt (Seine).

Plantes molles pour plantations d'été et d'hiver. Chrysanthèmes précoces pour jardins. Lierres des bois et d'Irlande.









MM.

- 1905—**Bofinger** (Wilhelm), horticulteur, à Stuttgart (Allemagne).
- 1894—**Bohain** (Léon-Alexis), , ingénieur-constructeur, rue des Roses, 21, à Paris (18^e).
Chauffages de serres.
- 1898—**Bohn**, architecte-paysagiste, rue Yvon-Villarcéau, 1, à Paris (16^e).
Création de parcs et jardins. Plans et devis.
- 1885—**Bohnhof** (Ernest), horticulteur-orchidophile, Parvis de la Trinité, 4, à Bruxelles (Belgique).
- 1904—**Boinet** (Eugène), agriculteur-arboriculteur, à Berny-en-Santerre, par Estrées-Denicourt (Somme).
- 1870—**Boinet** (Henri), *membre honoraire*, grainier-horticulteur, rue Saint-Gilles, 9, et rue du Lillier, 54, à Abbeville (Somme).
Graines potagères et fourragères. Graines de fleurs. Plantes de serre et de pleine terre. Bouquets, corbeilles, couronnes, etc.
- 1898—**Bois** (M^{me} D.), *dame patronnesse*, professeur de dessin à l'École municipale supérieure Sophie-Germain, rue Faidherbe, 15, à Saint-Mandé (Seine).
- 1892—**Bois** (D.-G.-J.-M.), , O. , O. , *secrétaire-rédacteur de la Société, membre à vie*, assistant de la chaire de culture au Muséum, professeur à l'École coloniale, rue Faidherbe, 15, à Saint-Mandé (Seine).
- 1895—**Bois** (Léon), , horticulteur à Thiais (Seine).
Grandes cultures spéciales de Liliums, Mugnets et Cyclamens.
- 1897—**Bois** (Victor), , professeur à l'École d'arboriculture de la Ville de Paris, rue Paul-Bert, 24, à Saint-Mandé (Seine).
- 1892—**Boisnard** (Etienne), fleuriste, rue du Chemin-de-fer, 17, à Nanterre (Seine).
Cultures forcées de Roses, Chrysanthèmes, Lis. Plantes diverses pour fleurs coupées.
- 1900—**Boisseau** (Armand), ancien maraîcher, boulevard de Vanves, 49, à Châtillon (Seine).
- 1904—**Boisselat** (Louis), viticulteur amateur, avenue Niel, 8, à Paris (17^e).
- 1900—**Boitel** (Clément), à Saint-Prix (Seine-et-Oise).
- 1894—**Boivin** (Jules-Émile), ingénieur civil, propriétaire, rue de Lisbonne, 64, à Paris (8^e).
- 1896—**Boivin** (Léopold), O. , pépiniériste-horticulteur, à Louveciennes (Seine-et-Oise).
Culture spéciale d'arbres fruitiers formés et grandes cultures de végétaux en tous genres.
- 1903—**Boivin-Delsu**, fils, constructeur, à Auxerre (Yonne).
Serrurerie horticole et agricole. Serres, châssis, grilles, paddocks. Jardins d'hiver. Clôtures.
- 1899—**Boland**, ancien membre du Tribunal de Commerce de la Seine, propriétaire, avenue Kléber, 37, à Paris (16^e), et au château de Breuil, à Garancières (Seine-et-Oise).
- 1901—**Bolâtre** (Emile-Etienne-Joseph), , O. , *membre à vie*, chef de service à la Société générale, publiciste, rue Brémontier, 9, à Paris (17^e).
- 1896—**Bolot** (Lucien), , secrétaire-général de la Société horticole, viticole et forestière de la Haute-Marne, horticulteur, architecte-paysagiste, boulevard Thiers, 1, à Chaumont (Haute-Marne).
Plantes de serre. Rosiers. Arbres et arbustes.
- 1904—**Bompard** (Henry-Raymond), , , ancien sénateur, amateur d'horticulture et d'arboriculture, boulevard de Courcelles, 80, à Paris (17^e) et à Tannois, par Longeville (Meuse).
- 1905—**Bonelli** (G.), à Marseille (Bouches-du-Rhône).
- 1904—**Bonfils** (Antoine), fils aîné, horticulteur-paysagiste, rue de Rivoli, à Nice (Alpes-Maritimes).
- 1893—**Bongibault** (Jean-Alexandre), jardinier-chef, domaine du Touquet, par Etaples (Pas-de-Calais).
- 1897—**Bonhuil** (Eugène-Gustave), jardinier-horticulteur, entrepreneur de jardins, route du Raincy, à Bondy (Seine).
Culture spéciale de Plantes molles.
- 1901—**Bonnault** (Jean), , jardinier-chef, à l'Asile clinique Sainte-Anne, rue Cabanis, 1, à Paris (14^e).
- 1904—**Bonnault de Villemenard** (Vicomte J. de), avenue Victor-Hugo, 7, à Paris (16^e), et à Sévry (Cher).
- 1901—**Bonneau** (Jacques), artiste-peintre, boulevard Malesherbes, 73, à Paris (8^e).
- 1901—**Bonnefoy** (Henry), artiste-peintre, rue Fontaine, 42, à Paris (9^e).

MM.

- 1891—**Bonnejean** (Charles), , pépiniériste-horticulteur, rue des Écoles, 32, à Fontenay-aux-Roses (Seine).
Arbustes à feuilles persistantes et caduques. Fusains à feuilles persistantes, etc.
- 1862—**Bonnel**, rue Notre-Dame-de-Lorette, 45, à Paris (9°), et à Palaiseau (Seine-et-Oise).
- 1904—**Bonnet** (Auguste), paysagiste, à Vertou (Loire-Inférieure).
- 1897—**Bonnet** (Aurèle), propriétaire, à Saint-Sulpice-de-Favières (Seine-et-Oise).
- 1898—**Bonnet** (Georges-Eugène), , jardinier-chef au château de Prunay, par Louveciennes (Seine-et-Oise).
- 1898—**Bonnet** (Jules), propriétaire, rue de la Garenne, 149, à Courbevoie (Seine).
- 1903—**Bonnet** (Louis), , vice-président de la Société d'horticulture de Reims, directeur-gérant du vignoble du Murigny, par Reims (Marne).
- 1902—**Bonneterre** (Auguste-Ernest) père, , horticulteur, rue Bourgelat, 45, à Alfort (Seine).
Chrysanthèmes. Primevères de Chine. Cinéraires. Hortensias roses et blancs. Fusains.
- 1889—**Bonnier** (Gaston), , membre titulaire à vie, professeur de Botanique à la Sorbonne, rue de l'Estrapade, 15, à Paris (5°).
- 1903—**Bonnot** (Jérôme), ferblantier-zingueur, rue des Barres, 40, à Paris (4°).
Articles pour fleuristes.
- 1903—**Bonnot** (Pierre), , jardinier-chef chez M. Bénard, à Champrosay, par Draveil (Seine-et-Oise).
- 1906—**Bonvallet-Mansion** (Edmond), fabricant, rue de Versailles, 19, à Bougival (S.-et-O.).
Poteries, Bacs et Quincaillerie horticoles. Importation directe de bambous.
- 1905—**Bordelet** (Eug.), fils, horticulteur-primeuriste, à Rosny-sur-Seine (Seine-et-Oise).
- 1900—**Bordelet** (Louis), fils aîné, vice-secrétaire de la Société horticole de Mantes, primeuriste maraîcher, à Rosny-sur-Seine (Seine-et-Oise).
Fraises. Melons. Légumes.
- 1905—**Bordes** (M^{me}), Cité Dupetit-Thouars, 11, à Paris (3°).
Fleurs artificielles.
- 1897—**Bordet** (Lucien), boulevard Saint-Germain, 181, à Paris (7°).
- 1906—**Bordier** (A.), rue de Reuilly, 26, à Paris (12°).
- 1851—**Borel** père, *membre honoraire*, avenue Thiers, 55, au Mans (Sarthe).
- 1903—**Borel** (Edouard), ingénieur des Arts et Manufactures, rue du Pommeret, 31, à Montmorency (Seine-et-Oise).
- 1904—**Borelli** (Octave-Philippe-Marie), , *membre à vie*, propriétaire, horticulteur, avenue Henri-Martin, 32, à Paris (16°), au château le Cap Saint-Tropez (Var).
Pêches, Roses, Mimosas et autres cultures de la région de la Méditerranée.
- 1901—**Borgeais** (Victor), fleuriste, boulevard Magenta, 168, à Paris (10°).
- 1903—**Bories** (Benjamin-Louis), , docteur en médecine, viticulteur, à Montauban (Tarn-et-Garonne).
- Grande culture de Raisins de table.*
- 1885—**Bories** (Irénee), arboriculteur, à La Planche, par Perthes, près Melun (Seine-et-Marne).
Culture spéciale de Poiriers, fruits d'hiver.
- 1900—**Borliachon** (Jean-Marie-Octave), horticulteur-fleuriste, à Lesparre (Gironde).
Grandes cultures de plantes à massifs. Collection et semis inédits de Chrysanthèmes. Bouvardias et Hortensias. Exportation, gros et détail.
- 1903—**Bornemann** (Oscar), éditeur-libraire, rue de Tournon, 14, à Paris (6°).
- 1886—**Bornet** (Dr Jean-Baptiste-Edouard), O. , , membre de l'Institut, quai de la Tour-nelle, 27, à Paris (5°).
- 1904—**Bos** (M^{me}), à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
- 1899—**Bossant** (Louis), horticulteur, rue d'Alsace-Lorraine, 17, à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).
- 1905—**Boschère** (Guillaume de), horticulteur, à Eeckeren-lez-Anvers (Belgique).
- 1895—**Bosschere** (Charles de), *membre correspondant*, publiciste horticole, avenue Marie, 1, à Anvers (Belgique).
- 1902—**Bossé** (Louis), rue Rieussec, 4 bis, à Viroflay (Seine-et-Oise).
- 1905—**Bosseux** (Paul), boulevard Saint-Michel, 69, à Paris (5°).
- 1904—**Bossu** (Edouard-Alexandre), ingénieur principal honoraire de la Compagnie de l'Ouest, boulevard Montparnasse, 147, à Paris (6°).
- 1905—**Bou** (M^{lle} Hélène), artiste-peintre, avenue de Neuilly, 53, à Neuilly (Seine).
- 1903—**Bouasse** (M^{me} Francine), dite **Francin**, artiste-peintre, rue Guersant, 18, à Paris (17°).


MM.

- 1898—**Bouchardeau** (Henri), amateur d'Orchidées et plantes de plein air, imprimeur, Grande-Rue, 15, à Château-Thierry (Aisne).
Spécialité de catalogues et imprimés horticoles divers.
- 1851—**Bouchardeau-Hazard**, membre bienfaiteur, ancien secrétaire-général.
- 1897—**Bouché**, membre correspondant, président de la Société botanique et d'Horticulture (*Flora*), à Dresde (Allemagne).
- 1903—**Boucher** (Achille), propriétaire à Tracy, par Nouan-le-Fuzelier (Loir-et-Cher).
- 1902—**Boucher** (Alcide-Paul), , secrétaire-trésorier de l'Union des Syndicats agricoles et horticoles de Seine et de Seine-et-Oise, architecte-paysagiste, Grande-Rue, 69-71, à Saint-Leu-Taverny (Seine-et-Oise).
Entreprise générale de parcs et jardins ; créations et restaurations ; dessins, tracés et levés de plans ; drainages, lotissement et délimitation.
- 1881—**Boucher** (Georges), , O. , secrétaire-adjoint de l'Union commerciale des Horticulteurs de France, horticulteur-pépinieriste, avenue d'Italie, 164, à Paris (13^e).
Arbres fruitiers et d'ornement. Cultures spéciales de Clématites à grandes fleurs. Rosiers. Plantes grimpantes. Arbustes nouveaux, etc.
- 1897—**Boucher** (Henri), fleuriste, avenue de la République, 108, à Paris (11^e).
- 1901—**Boucher** (Henri), agent général d'assurances, rue du Moulin-Vert, 24, à Paris (14^e).
Assurances spéciales aux horticulteurs et maraîchers ; accidents du travail ; chevaux et voitures ; incendie.
- 1876—**Boucharde** (M.), membre honoraire, rue François I^{er}, 44, à Paris (8^e), et au château de Cuzieu, par Saint-Galmier (Loire).
- 1903—**Boucherot** (M^{lle} Zulma), artiste-peintre aquarelliste, rue de l'Annonciation, 7, à Paris (16^e).
- 1900—**Bouchetard** (Onésime), , jardinier-chef, à la Roseraie de l'Hay (Seine).
- 1904—**Bouchinet** (M^{me} Edmée), propriétaire, rue du Printemps, 14, à Paris (17^e), et aux Embruns, par Grandcamp (Calvados).
- 1902—**Bouchon** (M^{me} Marguerite), propriétaire, rue d'Offémont, 24, à Paris (17^e).
- 1897—**Boudet** (Désir), O. , horticulteur-pépinieriste, rue de Saintes, à Angoulême (Charente).
Arbres et arbustes de plein air. Plantes de serre et de pleine terre. Entreprise de parcs et jardins. Plans et devis.
- 1877—**Boudin** (Paul), membre honoraire, horticulteur, rue Saint-Fargeau, 30, à Paris (20^e).
- 1901—**Boué**, fleuriste, boulevard Magenta, 80, à Paris (10^e).
- 1904—**Bouey** (Louis), faubourg Saint-Honoré, 152, à Paris (8^e), et au château de Balincourt (Seine-et-Oise).
- 1905—**Bouguereau** (M^{me} William), rue Notre-Dame-des-Champs, 75, à Paris (6^e).
- 1906—**Bouillot**, directeur de l'Ecole d'Horticulture de l'Etat, à Vilvoorde (Belgique).
- 1897—**Bouillot** (Pierre), jardinier-chef, au château de Trie-la-Ville, par Trie-le-Château (Oise).
- 1905—**Bouland**, rue de la Fidélité, 10, à Paris (10^e), et à Châteauneuf-sur-Cher (Cher).
- 1902—**Boulanger**, horticulteur, rue des Rouillis, 19, à Sèvres (Seine-et-Oise).
- 1899—**Boulanger** (Vincent-Raymond), propriétaire, à Montauban, par Longueval (Somme).
- 1899—**Boulay** (Henri), jardinier-chef chez M. le marquis de Lubersac, au château de Maucroux, par Faverolles (Aisne).
- 1900—**Boulay** (Jules), jardinier chez M^{me} Philippe Gille, rue des Gallerauds, à Montmorency (Seine-et-Oise).
- 1899—**Boulingre** (Eugène), jardinier-chef, Hôtel National des Invalides, avenue de Tourville, 2, à Paris (7^e).
- 1905—**Boulland** (Jean), horticulteur marchand-grainier, à Valognes (Manche).
- 1904—**Boullenois** (M^{me} Marie), artiste-peintre, rue de Navarre, 14, à Paris (5^e).
- 1905—**Boullet** (Eugène), banquier, amateur d'Orchidées et plantes aquatiques, à Corbie (Somme).
- 1905—**Boullet** (Jean), horticulteur, chemin de Bagneux, à Bourg-la-Reine (Seine).
- 1897—**Boulogne** (Eugène-Stanislas), , constructeur, rue de l'Eglise, 13, au Vésinet et avenue du Vésinet, au Pecq (Seine-et-Oise).
Serres en bois ; bûches ; châssis de couche ; menuiserie et charpente horticole.
- 1880—**Bouliceau-Gesmon** (Pierre-Georges-Adrien), , O. , membre du conseil général de la Charente, juge d'instruction au tribunal de la Seine, rue Saint-Dominique, 6, à Paris (7^e), et au Chatelard, par Saint-Amand-de-Boixe (Charente).

MM.



1887—**Bourdier** (Joseph) jeune, rocailleux, à Ablon (Seine-et-Oise).

Grottes, rochers, cascades, aquariums en tous genres, rivières, lacs, pièces d'eau, bassins, etc. Dallage en ciment uni et quadrillé pour trottoirs, cours, écuries et remises.

1903—**Bourdier** (Pierre), , jardinier-chef chez M. Bertrand, rue de Sèvres, 26, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1903—**Bourdillaux** (Louis), jardinier, rue de la République, 15, à Meudon (Seine-et-Oise).

1898—**Bourdon** (M^{lle} Camille), artiste-peintre, à Oulins, par Anet (Eure-et-Loir).

1896—**Bourdon** (Édouard), , O. , ingénieur, rue du Faubourg-du-Temple, 74, à Paris (11°).

1903—**Bourdon** (Ernest), , rue Bobillot, 99 et 101 et rue de la Colonie, 53, à Paris, (13°).

Vannerie horticole.

1872—**Bourdot** (Jules), ingénieur civil, rue Château-Landon, 44, à Paris (10°).

1876—**Bouré** (Edmond-Charles), , membre honoraire, rue Saint-Vincent, 15, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1874—**Bourgaut** (Henri-Jean-Baptiste), membre honoraire, rue Victor-Hugo, 89, à Puteaux (Seine).

1885—**Bourgeois** (Aimable), , amateur d'horticulture, d'arboriculture et de Chrysanthèmes, rue Chaude, 6, à Châmbourcy (Seine-et-Oise).

1905—**Bourgeois** (Désiré-Ernest), primeuriste, rue des Fontaines, 4, à Conches (Eure).



1903—**Bourgeois** (Edouard), artiste-peintre, rue Carnot, 39, à Versailles (Seine-et-Oise).

1872—**Bourgeois** (Louis), membre honoraire, jardinier, rue Voltaire, 8, à Levallois-Perret (Seine).

1899—**Bourgeois** (Xavier-Auguste), , fabricant, Grande-Rue, 60, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

Arrosoirs pour jardins et pour serres. Pulvérisateurs, fumigateurs, articles d'arrosage.

1904—**Bourgier** (Ernest), , directeur de la Société d'assurances « La Grêle », boulevard Magenta, 166, à Paris (10°), et à Villiers-sur-Marne (Seine-et-Oise).

1898—**Bourgonnier** (M^{me} Berthe-Claude), , , artiste-peintre pastelliste, rue de la Pompe, 41, à Paris (16°), et à la Guyonnerie, à Bures, par Orsay (Seine-et-Oise).

1897—**Bourgouin**, , horticulteur, avenue de Lutèce, 105, à La Garenne-Colombes (Seine).

1888—**Bourguignon**, directeur de la Librairie agricole, rue Jacob, 26, à Paris (6°).

1884—**Bourin** (Médéric), , horticulteur, rue de Fontenay, 32, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).



1905—**Boursier** (Jules), entrepreneur de maçonnerie, à Lanorville, près Arpajon (Seine-et-Oise).

1904—**Bousquet** (Guillaume-Gustave), avenue de l'Observatoire, 14, à Paris (6°).


1891—**Boutard** (André-Pierre), O. , vice-président de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois, fabricant, rue de Paris, 280, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Serres. Châssis. Spécialité de serres démontables pour roséristes.

1888—**Boutefoy** (Victor-Eugène), rentier, rue Borromée, 19, à Paris (15°).

1903—**Bouteillé** (Étienne), , , entrepreneur de peinture, président-directeur de l'Ecole professionnelle de peinture et vitrerie, rue Boileau, 17, à Paris (16°), et rue du Faubourg-du-Temple, 65, à Paris (10°).

Vitrierie sans mastic « La Bande Stéphane ».

1898—**Bouteilly** (Henri), O. , établissement d'horticulture, avenue de la Gare, 25, et rue Virdi, 12, à Nice (Alpes-Maritimes).

Spécialité de Crotons, Orchidées, Aroidées, Palmiers, Kentias, Mimosas, Orangers, Citronniers.




1904—**Boutillier** (G.), boulevard Saint-Germain, 18, à Paris (5°), et à Bois-le-Roi (Seine-et-Marne).


1904—**Boutin** (M^{lle} Charlotte), aquarelliste, rue Perdonnet, 15, à Paris (10°).

1897—**Boutin** (René) fils, horticulteur, à Saintes (Charente-Inférieure).

Plantes à feuillages de serre et d'appartement. Orchidées. Arbres fruitiers et d'ornement.










Rosiers. Chrysanthèmes. Plantes à massifs.

1900—**Bouvard** (Joseph-Antoine), G. O. , C. , O. , membre d'honneur, directeur des services d'architecture et des promenades et plantations de la ville de Paris, rue de Verneuil, 55, à Paris (7°).





1900—**Bouvet** (Georges), O. , secrétaire de la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, directeur du Jardin des Plantes, conservateur de l'herbier et de la bibliothèque Lloyd, rue Lenepveu, 32, à Angers (Maine-et-Loire).

1902—**Bouvet** (Louis-Henri), , rue Armand-Silvestre, 83, Courbevoie (Seine).









NM.

- 1898—**Bouyer-Fonteneau** (Félix), trésorier de la Société d'Horticulture de Saint-Nazaire, horticulteur-pépinieriste, paysagiste, rue de la Paix, 58, à Saint-Nazaire-sur-Loire (Loire-Inférieure).
Grande culture de Fusains, Lauriers-tins, Lauriers d'Apollon et Troènes, plantes formées.
- 1894—**Bouziat** (François), , horticulteur, rue de Meudon, 8, à Clamart (Seine).
Plantes molles en tous genres pour garnitures de jardins; Hortensias, Bégonias Rex, Gloxinias, Lauriers-Roses, Cyclamens, Fougères en tous genres, Hotéias.
- 1902—**Bousiat** (Gilbert), fleuriste, avenue de Villiers, 47, à Paris (17^e).
- 1902—**Boyeldieu** (Louis), jardinier-chef chez M. Morel d'Arleux, à Brunoy (Seine-et-Oise).
- 1905—**Boyer**, architecte-paysagiste, rue Saint-Léonard, 25, à Angers (Maine-et-Loire).
- 1860—**Boyer** (François-Gabriel), membre honoraire, horticulteur, à Gambais (Seine-et-Oise).
Rhododendrons, Azalées, Camélias, Kalmias, Rosiers, Conifères, etc. Sphagnum vivant pour Orchidées.
- 1878—**Boyer** (Louis), horticulteur, architecte-paysagiste, rue de Marseille, 24, à Bordeaux (Gironde).
Spécialité de Plantes d'appartement. Bouquets et Garnitures.
- 1901—**Brackett** (Gustave), , membre correspondant, Ministère de l'Agriculture, à Washington (États-Unis).
- 1903—**Braillon** (Charles-Michel), , négociant, rue Berger, 35, à Paris (1^{re}).
Vêtements de travail. Tissus spéciaux pour les arbres fruitiers. Emballages pour les beurres, l'agriculture et l'alimentation.
- 1903—**Brancher** (Gaston), marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 18, à Paris (1^{er}).
Graines, plantes et arbres.
- 1899—**Brandt**, ingénieur, représentant de la maison Guillot-Pelletier d'Orléans, rue d'Hauteville, 62, à Paris (10^e).
- 1906—**Branger** (Gustave), jardinier, passage Bosquet, 25, à Paris (7^e).
- 1895—**Brault** (Alexandre), directeur des pépinières André Leroy, rue Lotendrière, 186, à Angers (Maine-et-Loire).
Grandes cultures de végétaux de tous genres.
- 1898—**Brault** (Alphonse), jardinier chez M^{me} Vignier, rue de l'Orphelinat, 24, à Fleury-Meudon (Seine-et-Oise).
- 1875—**Brault** (Émile), rue Saint-Lazare, 105, à Paris (9^e).
- 1901—**Braun**, trésorier général honoraire, boulevard de la République, 35, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1875—**Bréauté** (Nestor), membre honoraire, jardinier-chef, avenue de Bellevue, 27, à Sèvres (Seine-et-Oise).
- 1899—**Bréhier** (Félix-André), horticulteur-pépinieriste, architecte-paysagiste, rue des Prés, 1, et boulevard d'Aligre, à Provins (Seine-et-Marne).
Grande culture d'Arbres et Arbustes fruitiers, forestiers et d'ornement; plants d'Asperges, Rosiers, etc. Etudes, plans, devis, entreprise générale de parcs et jardins.
- 1898—**Bresson** (Gabriel), boulevard Saint-Germain, 3, à Paris (5^e).
- 1895—**Breteuil** (Comtesse de), dame patronnesse, avenue Marceau, 64, à Paris (8^e).
- 1893—**Breteuil** (Marquis de), avenue du Bois-de-Boulogne, 10, à Paris (16^e).
- 1890—**Breton** (Gustave-Charles-Célestin), horticulteur-pépinieriste, rue Boucicaut, 10, à Fontenay-aux-Roses (Seine).
- 1892—**Breuil** (Félix), jardinier-chef chez M. Claude Monet, à Giverny, par Vernon (Eure).
- 1894—**Breuillaud** (Edmond), rue Saint-Martin, 333, à Paris (3^e).
- 1902—**Bricon** (Eugène), , horticulteur-pépinieriste, à Tournebu, par Ussy (Calvados).
Plants fruitiers, forestiers et d'ornement, résineux. Conifères, etc.
- 1882—**Brindeau** (Auguste), , avenue Longueil, 33, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).
- 1901—**Brindeau** (Louis-Edouard de Jarny), , artiste-peintre, professeur à l'orphelinat des Arts, rue Fontaine, 34, à Paris (9^e).
- 1895—**Brinon** (Comte Jules de), membre à vie, propriétaire, avenue de Breteuil, 17, à Paris (7^e) et au château de Flayat, par Flayat (Creuse).
- 1860—**Brisac** (Général), C. , rue de Rougemont, 8, à Paris (9^e).
- 1899—**Brisset** (Paul), constructeur, rue George-Sand, 32, à Tours (Indre-et-Loire).
Chauffage de serres à eau chaude et à vapeur à basse pression: chauffage d'appartement.
- 1904—**Brisson** (Jean-Jules), , , sénateur de la Charente, viticulteur, amateur d'horticulture, Hôtel du quai d'Orsay, à Paris (7^e) et à Cognac (Charente).





MM.

- 1876—**Brisson** (Théophile), , *membre honoraire*, président de l'Association des Rosiéristes de Grisy-Suisnes, rosiériste, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
- 1895—**Broc** (Marquise de), *dame patronnesse*, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 43, à Paris (8^e).
- 1898—**Broc** (Comte Edgar de), amateur d'Horticulture, au château de Kergu, à Mégrit, par Broons (Côtes-du-Nord) et au château de Pénennou, à Poinelin, près Quimper (Finistère).
- 1905—**Brochard** (Auguste), jardinier, rue des Capucins, 1 *bis*, à Bellevue (Seine-et-Oise).
- 1892—**Brochard** (Emile) fils, , constructeur, boulevard Richard-Lenoir, 40, à Paris (11^e).
Abris vitrés Brochard. Appareils d'arrosage. Châssis et Coffres démontables. Clôtures. Grilles. Grillages. Murs mobiles démontables brevetés. Serres démontables économiques, etc.
- 1887—**Brochard** (François-Alphonse), arboriculteur, à Tournan (Seine-et-Marne).
- 1904—**Brochet** (Arthur), directeur des Pépinières **L. Paillet**, secrétaire-trésorier adjoint de la Société d'Horticulture de Melun et de Fontainebleau, rue Grande, 2, à Châtigny (Seine).
Arbres fruitiers, arbres et arbustes d'ornement. Culture générale de tous les végétaux rustiques de plein air. Spécialité de Pivoines en arbre et herbacées. Dahlias, etc.
- 1903—**Broquet** (Victor), rue Bayard, 22 *bis*, à Paris (8^e).
- 1903—**Brossillon** (Victor), horticulteur, route de Versailles, 17, à Châtillon (Seine).
- 1887—**Brot** (Louis), cultivateur, à Montmagny (Seine-et-Oise).
- 1880—**Brot-Delahaye** (Louis), *membre honoraire*, rue Bobillot, 43 et 45, à Paris (13^e).
- 1897—**Brouder**, amateur d'arboriculture, rue Mouton-Duvernet, 16, à Paris (14^e), et à Bucy-le-Long, par Soissons (Aisne).
- 1898—**Brout** (Alphonse), jardinier-chef chez M^{me} la baronne de Layre, au château de Beaumont-les-Autels (Eure-et-Loir).
- 1904—**Broutelles** (Raymond de), boulevard Saint-Michel, 75, à Paris (5^e) et Etablissement horticole de la Fraiserie, à Arcueil (Seine).
- 1860—**Bruant**, *membre honoraire*, à Poitiers (Vienne).
- 1883—**Bruant** (Georges), , vice-président de la Société d'Agriculture, Belles-Lettres, Sciences et Arts, à Poitiers; vice-président de la Société française des Chrysanthémistes, horticulteur, boulevard Saint-Cyprien, à Poitiers (Vienne).
Arbres et Arbustes fruitiers, forestiers et d'ornement. Conifères. Rosiers. Plantes de plein air et de serre. Nouveautés.
- 1905—**Brucker** (M^{lle}), artiste-peintre, avenue d'Alsace-Lorraine, 37, au Vésinet (Seine-et-Oise).
- 1901—**Bruel** (H.-François), fleuriste-décorateur, rue des Chantiers, 8, et boulevard Saint-Germain, 44, à Paris (5^e).
- 1904—**Brun** (Lucien), vice-président de la Société d'Horticulture de Saint-Quentin, rue Saint-Thomas, 101, à Saint-Quentin (Aisne).
Ciments et rocaille, béton armé.
- 1905—**Bruneau** (Julien), architecte-paysagiste, avenue des Ternes, 16, à Paris (17^e).
- 1903—**Brunel** (M^{me} Marguerite), artiste-peintre, rue de l'Industrie, 3, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).
- 1882—**Brunet** (Adrien), horticulteur, boulevard Gambetta, 18, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).
- 1895—**Brunet** (Jules), (Maison **Souillard et Brunet**), rue des Fossés, 37, à Montereau (Seine-et-Marne).
Culture spéciale de Gladiateurs et d'Amaryllis.
- 1901—**Brunet**, jardinier-chef, chez M^{me} Pagès, avenue Raphaël, 16, à Paris (16^e).
- 1898—**Brunet** (Albert-Jules), , jardinier en chef de la ville, à Troyes (Aube).
- 1904—**Brunet** (M^{lle} Marie), artiste-peintre, rue de l'Université, 126, à Paris (7^e).
- 1900—**Brunville** (M^{me}), artiste-peintre, à Arques-la-Bataille (Seine-Inférieure).
- 1853—**Buanton** (Joseph), *membre honoraire*, horticulteur, faubourg Saint-Cyrice, à Rodez (Aveyron).
- 1879—**Buchner** (Michel), président de la Société des Horticulteurs de Munich, architecte-paysagiste, grainier, horticulteur, rue Thérèse, 92, à Munich (Bavière).
Culture pour la fleur coupée. Plantes exotiques et Palmiers. Plantes vivaces. Lauriers. Muguet, etc.
- 1892—**Budan**, jardinier-chef, villa Nointel, par Presles (Seine-et-Oise).
- 1901—**Budan** (Victor-Alexandre), jardinier, rue de la Procession, 9, à Croissy (Seine-et-Oise).
- 1898—**Budor** (Alphonse-Constant), cultivateur, rue de la Forge, 72 *bis*, à Noisy-le-Sec (Seine).
- 1893—**Buô** fils aîné, constructeur d'instruments horticoles et agricoles, rue du Plessis-Piquet à Fontenay-aux-Roses (Seine).
















MM.

- 1903—**Bugnicourt** (L.), jardinier-chef chez M^{me} Auban-Moët, à Pierry, près Epernay (Marne).
 1890—**Buhler** (Eugène), rue de Grenelle, 147, à Paris (7^e).
 1896—**Buigny** (Alfred de), au château de Buigny-Saint-Maclou, par Abbeville (Somme).
 1894—**Buisson** (Alexis), , jardinier, avenue de Chailly, 36, à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne).
 1898—**Buisson** (J.-M.),  , président de la Chambre syndicale des mandataires (fruits et primeurs), Halles centrales, pavillon 6, et rue du Cloître-Notre-Dame, 14, à Paris (4^e).
Mandataire à la vente en gros des fruits et légumes.
 1902—**Buisson** (Victor), à Vaux-le-Pénil, près Melun (Seine-et-Marne).
Spécialité de Vignes greffées, Châsselas de Fontainebleau.
 1869—**Bullier** (Théodore), avenue de l'Observatoire, 29, à Paris (5^e), et à Sarcelles (Seine-et-Oise).
 1901—**Bullifon** (Pierre), jardinier-chef, au château de Barbeau, par Illeiry (Seine-et-Marne).
 1892—**Bultel** (Gaston), jardinier-chef chez M. le baron Ed. de Rothschild, au château d'Armainvilliers, près Gretz (Seine-et-Marne).
 1900—**Bultot** (Paul), président du Conseil d'administration de la Société anonyme des Grapperies de Somain, ancien notaire, rue Verte, 3, à Anzin (Nord).
 1900—**Bunetel** (Louis), , secrétaire-général de la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Seine, rue des Poissonniers, 6, à Neuilly (Seine).
 1904—**Bunon** (M^{me}), faubourg du Temple, 44, à Paris (11^e).
 1864—**Bureau** (Louis-Edouard), , professeur au Muséum d'histoire naturelle, quai de Béthune, 24, à Paris (4^e).
 1899—**Buret-Reverdy** (Gabriel), bibliothécaire de la Société d'Horticulture tourangello, horticulteur, rue de l'Hospitalité, 31, à Tours (Indre-et-Loire).
Bruyères. Cyclamens. Bégonias Gloire de Lorraine. Pélargoniums à grandes fleurs. Hortensias.
 1895—**Burpee** (W. Allee), membre à vie, horticulteur, 475 et 477, North Fifth Street, à Philadelphie. Pa. (Etats-Unis).
Graines de Légumes et Fleurs.
 1905—**Burthe** (baron Adolphe), agriculteur-aviculteur, à Andilly, par Montmorency (S.-et-O.).
 1895—**Burvenich** (Frédéric) père, , membre correspondant, professeur à l'Ecole d'Horticulture de l'Etat, à Gand, à Gentbrugge-lez-Gand (Belgique).
 1867—**Busigny** (E.), membre honoraire, architecte-paysagiste, rue Lesueur, 16, à Paris (16^e).
 1893—**Bussard** (Léon), O.  , ingénieur-agronome, professeur à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, rue Denfert-Rochereau, 97, à Paris (14^e).
 1903—**Bussière** (B. de la), propriétaire, rue Clauzel, 7 bis, à Paris (9^e) et au Château de la Bussière, à Oullins (Rhône).
 1904—**Butelot** (Henri-Emile), pépiniériste, près l'Eglise à Chelles (Seine-et-Marne).
 1903—**Buttner** (Oscar), rue de Paradis, 26, à Paris (10^e).







C

- 1903—**Cablot-Rinn** (M^{lle} Ernestine), , aquarelliste, rue des Fossés-St-Jacques, 22, à Paris (5^e).
 1894—**Cabos** (Jean-Dominique), O. , directeur des jardins et promenades de la ville du Havre, rue Clément-Morcal, 38, au Havre (Seine-Inférieure).
 1898—**Cadeau-Ramey** (M^{me} Marguerite), O. , horticulteur-pépiniériste, marchand-grainier, pépiniériste, rue Fondaudège, 58, à Bordeaux (Gironde).
 1902—**Cador** (Alexandre), jardinier-chef, chez M. Lombart, rue Boncirauc, 35, à Fontenay-aux-Roses (Seine).
 1902—**Cadot** (Alphonse), fleuriste, boulevard de Courcelles, 128, à Paris (17^e).
 1901—**Cadot** (Jules), fleuriste, rue Pierre-Charron, 4, à Paris (16^e).
 1897—**Cadot** (Léon), horticulteur, entrepreneur de jardins, à Ezy (Eure).
 1860—**Caget** (Louis), membre honoraire, jardinier, rue des Trois-Moulins, 4, à Maincy, par Melun (Seine-et-Marne).
 1887—**Caillaud** (René), , horticulteur, route de Brunoy, à Mandres (Seine-et-Oise).
Cyclamens à très grandes fleurs race Caillaud, Hortensias, Rosiers et Plantes molles.











MM.

- 1899—**Caille**, , chef de l'École de Botanique au Muséum d'histoire naturelle, rue de Poli-veau, 2, à Paris (5^e).
- 1887—**Caille** (Ernest), amateur d'Orchidées et Chrysanthèmes, rue du Regard, 12, à Paris (6^e), et à Aigre (Charente).
- 1900—**Caisel** (Charles), chimiste, à Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise).
- 1903—**Caissio**, chaudronnier, rue de la Légion-d'Honneur, 43, à Saint-Denis (Seine).
- 1904—**Calais** (Jean), , jardinier-chef chez M. Olivier, rue Perronnet, 47, à Neuilly (Seine).
- 1877—**Calame** (Georges), , *membre honoraire*, vice-président de la Société d'Horticulture du Doubs, horticulteur, avenue Carnot, 14, à Besançon (Doubs).
- Grande culture de Cyclamens. Buis en arbre.*
- 1903—**Caland** (Jacques), horticulteur, rue du Fort-de-l'Est, 90, à Saint-Denis (Seine).
- Culture spéciale d'Œillets.*
- 1887—**Callé** (Alexandre-Etienne) fils, jardinier chez M^{me} Guiard, avenue Augier, 4, à Croissy (Seine-et-Oise).
- 1898—**Calmbacher** (M^{lle} Jeanne), , artiste-peintre, rue de la Garenne, 41, à Courbevoie (Seine).
- 1894—**Calvat** (Ernest), C. , président de la Société horticole dauphinoise, chrysanthémiste, rue Saint-Laurent, 40, à Grenoble (Isère).
- 1904—**Calvet** (Robert-Gabriel), amateur d'horticulture, avenue de Villiers, 7, à Paris (17^e) et parc Calvet, à Saint-Raphaël (Var).
- Cultures d'Oignons à fleurs, Orangers, Mandariniers, Citronniers.*
- 1899—**Cambron** (Louis), , trésorier de la Chambre syndicale des fleuristes de Paris, fleuriste, boulevard Malesherbes, 72, à Paris (8^e).
- 1897—**Cambuzat-Roy** (M^{me}), à Seignelay (Yonne).
- 1855—**Camus** (comte Le), *membre honoraire*, rue Cassette, 11, à Paris (6^e) et à Soisy-sous-Etiolles (Seine-et-Oise).
- 1903—**Canard** (Eugène), représentant pour engrais, rue Laferrière, 8, à Paris (9^e).
- 1904—**Canon**, jardinier, château de Cernay, à Fontenay-Fleury, par Saint-Cyr-l'École (Seine-et-Oise).
- 1898—**Cantin** (Gustave), , directeur de la Société française du Lysol, boulevard Haussmann, à Paris et à Saint-Thibault, par Saint-Satur (Cher).
- Expériences contre le phylloxéra, par la destruction de l'œuf d'hiver.*
- 1901—**Cantuel**, , commis principal à la Compagnie des Chemins de fer de P.-L.-M., rue Paul-Bert, 23, à Paris (14^e).
- 1889—**Canu** (Joseph), rue de Billancourt, 161, à Boulogne (Seine).
- 1900—**Capelle** (Gustave), jardinier, à Champagne (Seine-et-Oise).
- 1873—**Capet** (Alfred), rue de la Verrerie, 61, à Paris (4^e), et Villa Saint-Pierre, à Saint-Tropez (Var).
- 1853—**Cappe** (Émile), , *membre honoraire*, horticulteur-paysagiste, au Vésinet (Seine-et-Oise).
- Orchidées. Cannas florifères. Bégonias. Dahlias cactus. Nouveautés.*
- 1889—**Cappe** (Louis-Paul-Émile), , horticulteur, rue de l'Eglise, 6, au Vésinet (Seine-et-Oise).
- Orchidées. Anthuriums. Crotons. Bégonias à feuillage. Plantes nouvelles.*
- 1873—**Caraby** (Louis-Antoine), *membre honoraire*, rue de la Procession, 42, à Vaugirard-Paris (15^e).
- 1903—**Carassus** (Gabriel), président de la Société d'horticulture des Hautes-Pyrénées, horticulteur-pépiniériste et paysagiste, quai du Foulon, à Tarbes (Hautes-Pyrénées).
- 1893—**Cardoso** (Edouard-Ferreira), O. , , propriétaire, boulevard Beauséjour, 31, à Paris (16^e).
- 1904—**Carlissan** (M^{lle} Alice), , artiste-peintre, à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).
- 1904—**Carles** (Etienne), , président de la Société des ouvriers jardiniers de Nice, horticulteur, grainier, fleuriste, à l'Archet Sainte-Hélène, Nice (Alpes-Maritimes).
- Cultures spéciales de graines de Primevères. Œillets et Cyclamens.*
- 1904—**Carlu** (Fernand), peintre dessinateur, rue Meyran, 9, à Paris (9^e).
- 1904—**Carmignac**, conseiller général du département de la Seine, rue de Rambuteau, 77, à Paris (4^{er}) et rue Victor-Hugo, 21, à Montrouge (Seine).
- 1899—**Carnelle** (Arsène), , horticulteur-pépiniériste, à Parmain-Jouy-le-Comte, près l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).
- 1897—**Carnelle** (Joseph) fils aîné, horticulteur, rue des Canipeaux, à Courbevoie (Seine).
- Œillets. Plantes vivaces. Polypodium et Sphagnum.*













MM.

- 1885—**Carnet** (Léon), horticulteur-pépiniériste, au Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne).
Arbres fruitiers, d'ornement et plants forestiers.
- 1905—**Carpentier** (Paul), constructeur, à Doullens (Somme).
Serres, Vérandas, Jardins d'hiver, Châssis, Cloches, etc.
- 1905—**Carpentier** (Raoul), propriétaire, rue Saint-Denis, 3 bis, à Paris (1^{er}) et à Drancy (Seine).
1902—**Carré** (Alexis), entrepreneur de treillages, route de Versailles, 80, à Billancourt (Seine).
1895—**Carré** (Auguste-Alexandre), fleuriste, rue du Bac, 81, à Paris (7^e).
1860—**Carrelet**, *membre honoraire*, horticulteur, rue de Vincennes, 51, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
1904—**Carrelet** (Maurice-Auguste), jardinier, chez M. Marchand, aux Plâtreries, à Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1904—**Carrère** (C.), rue de Brie, 18, à Créteil (Seine).
1893—**Carriat** (Benoit), , horticulteur, route de Saint-Jean, à Antibes (Alpes-Maritimes).
Culture spéciale d'Œillets remontants et Roses de choix pour fleurs coupées. Forçage de Rosiers.
- 1906—**Carrier** (Henri), jardinier-chef au château de Haut-Tertre, à Taverny (Seine-et-Oise).
1904—**Carrière** (Paul), industriel et propriétaire, à Bourg-la-Reine (Seine).
1905—**Cartier** (Eugène), avocat à la Cour d'appel, rue Lamennais, 7, à Paris (8^e) et à Lormes (Nièvre).
1886—**Carton** (Émile), boulevard des Filles-du-Calvaire, 17, à Paris (3^e).
1894—**Casablancas-Quirico**, importateur, impasse d'Antin, 14, à Paris (8^e).
Vins et produits des colonies.
- 1903—**Casadavant** (M^{lle} Fédora), artiste-peintre, place des Ternes, 9, à Paris (17^e).
1863—**Casaux** (Marquis Julien de), *membre honoraire*, au château d'Ulay, par Nemours (S.-et-M.).
1898—**Caspers** (M^{me} Pauline), artiste-peintre, quai aux Fleurs, 1, à Paris (4^e).
1902—**Casse** (René), artiste-peintre, avenue du Maine, 33, à Paris (14^e).
1905—**Castaigne** (Alfred), horticulteur-amateur, rue de Berlaumont, 28, à Bruxelles (Belgique).
1903—**Castelin** (M^{lle} Geneviève), artiste-peintre, boulevard Beaumarchais, 73, à Paris (3^e).
1884—**Castex** (Vicomtesse de), *dame patronnesse*, rue de Penthievre, 6, à Paris (8^e).
1894—**Cathelineau** (M^{me} Albertine), *dame patronnesse*, avenue Hoche, 2, à Paris (8^e).
1904—**Cauchois** (Alphonse), champignoniste, rue de Paris, 66, à Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise).
1902—**Caudel** (M^{me}), artiste-peintre, rue de Grenelle, 9, à Paris (7^e).
1906—**Cautel** (Charles), 11, 13, 15, rue de la Ligne, à Graville-Sainte-Honorine (Seine-Inférieure).
Constructions métalliques.
- 1875—**Cauvin** (Ernest), O. , député et conseiller général, manufacturier, rue de Milan, 5, à Paris (9^e), et à Salcux-Salouel (Somme).
Couvertures de serres et de tentes.
- 1901—**Cavard** (Georges), jardinier-chef au château de Plancy, à Plancy-sur-Aube (Aube).
1905—**Cavellier** (A.), rue Lafayette, 141, à Paris (10^e).
1901—**Cavron** (Léon-Charles), , horticulteur, rue Gambetta, 12, à Cherbourg (Manche).
Chrysanthèmes, Orchidées, Cycadées, Rhododendrons, etc.
- 1889—**Cayeux** (Ferdinand), O. , (Maison **Cayeux et Le Clerc**), président de l'Association des Anciens élèves de l'École nationale d'Horticulture de Versailles, marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 8, à Paris (1^{er}).
Graines. Plantes annuelles. Oignons à fleurs.
- 1887—**Cayeux** (Georges), fabricant, place aux Herbes, à Compiègne (Oise).
Clôtures en grillage et contre-espaliers avec piquets. Fers à ailettes à pose sans scellements.
- 1892—**Cayeux** (Henri-Adolphe-Fernand), , président de la Section de floriculture de la Société royale d'Horticulture de Portugal, inspecteur du Jardin botanique à l'École Polytechnique de Lisbonne (Portugal).
1886—**Cazenave** (Albert), avocat, ancien conseiller de préfecture, au château de la Rochelle, par Auch (Gers).
1896—**Cazin** (Albert), président honoraire du tribunal civil de Compiègne, vice-président de la Société d'Horticulture de Compiègne, rue de la Sous-Préfecture, 5, à Compiègne (Oise).
1898—**Cesbron** (A.), , artiste-peintre (H. C.), rue Jacquemont, 13, à Paris (17^e).
1904—**Cesbron** (Charles), artiste-peintre, rue Falguière, 5, à Paris (15^e).
1904—**Cesbron-Ethiou-Pérou** (M^{me}), rue Falguière, 5, à Paris (15^e).




















MM.

- 1901—**Chabanne** (Gabriel), O. , *membre correspondant*, chef de cultures au Parc de la Tête-d'Or, rue du Parfait-Silence, 12, à Lyon (Rhône).
- 1883—**Chaber** (André), au château de la Piscine, par Montpellier (Hérault).
- 1898—**Chabredier père**, rue de Fontenay, 41, à Montrouge (Seine).
- 1897—**Chaillot** (François), propriétaire, rue de Paris, 120, à Vincennes (Seine).
- 1901—**Chailloux** (Léon), quai aux Fleurs, 5, à Paris (4^e).
- 1900—**Chaintron** (Adrien), , propriétaire, rue Friant, 33, à Paris (14^e).
- 1901—**Chaize** (Charles), secrétaire général du Syndicat agricole et viticole de Villerest, directeur-secrétaire de la caisse locale de crédit agricole mutuel et secrétaire-adjoint de la Société de défense contre la grêle, viticulteur, à Villerest, près Roanne (Loire).
- 1868—**Challot** (Paul), *membre d'honneur*, ancien chef de division au Ministère de l'Agriculture, rue des Ecoles, 40, à Paris (5^e), et à Sannois (Seine-et-Oise).
- 1905—**Chalon** (Marguerite), artiste-peintre, rue de Paris, 67, à Montgeron (Seine-et-Oise).
- 1898—**Chalot-Jollivet** (Louis-Joseph) (Maison **Léon Chalot et fils**), pépiniériste-horticulteur, rue de Paris, 109, à Montlignon (S.-et-O.).
- Arbres fruitiers formés et non formés. Arbres d'ornement et d'alignement. Arbustes verts et à feuillage caduc. Plantes grimpantes. Conifères. Rosiers.*
- 1905—**Chamard** (Paul), amateur d'horticulture et d'arboriculture, rue Louis-Blanc, 20, à Paris (10^e) et à Asnières-sur-Oise (Seine-et-Oise).
- 1896—**Chambre syndicale des Horticulteurs belges**, à Gand (Belgique). Président, M. O. Bruneel, avocat; secrétaire général, M. H. Derville.
- 1904—**Chambre syndicale des Négociants en fruits frais et primeurs de Paris** rue du Marché-Saint-Honoré, 14, à Paris (1^{er}).
- 1898—**Chameroy** (Edmond-Augustin), , fabricant, rue d'Allemagne, 147, à Paris (12^e).
- Instruments de pesage et de robinetterie.*
- 1903—**Champagne** (Jean-Julien), artiste-peintre, professeur d'aquarelle de l'enseignement moderne, rue Toricelli, 20 et rue Vernier, 21, à Paris (17^e).
- 1901—**Champesme** (Alexandre), constructeur, rue de la Vieuville, 4 et 5, à Paris (18^e).
- « L'Etourneau » appareil pour activer et augmenter le tirage des conduits de fumée, buée, ventilation.*
- 1895—**Championnière** (P.-Lucas), à Brains, par Le Pellerin (Loire-Inférieure).
- 1899—**Champlaine** (Cl.), jardinier chez M. Hugo Oberndoerffer, avenue de Brimont, 31, à Chatou (Seine-et-Oise).
- 1875—**Chandèze** (Gabriel), C. , , *membre honoraire*, directeur du Conservatoire national des Arts-et-Métiers, rue Mansart, 13, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1884—**Chandon de Briailles** (Gaston), président de la Société d'Horticulture d'Épernay, avenue Marceau, 81, à Paris (16^e), et à Épernay (Marne).
- 1902—**Chandora** (Léon), O. , *membre correspondant* de la Société nationale d'Agriculture de France, ingénieur, à Noissy-Cramayel (Seine-et-Marne).
- Travaux de dessèchement. Drainages. Irrigations. Recherches d'eau.*
- 1898—**Chanteple**, (Julien-François), horticulteur, entrepreneur de parcs et jardins, avenue de Lutèce, 107, à La Garenne-Colombe (Seine).
- Cyclamens, Hortensias et plantes molles.*
- 1886—**Chantin** (Auguste), O. , horticulteur, successeur de H. Jamain, rue de l'Amiral-Mouchez, 83, à Paris-Glacière (13^e).
- Lilas à forcer cultivés en pots. Rosiers. Rhododendrons. Orangers. Grenadiers. Palmiers. Orchidées, etc.*
- 1899—**Chantin** (M^{lle} Charlotte), peintre de fleurs, rue de l'Amiral-Mouchez, 83, à Paris (13^e).
- 1893—**Chantin** (Henri), , horticulteur, avenue de Châtillon, 32, à Paris (14^e).
- 1902—**Chantrier**, rue de la Victoire, 49, à Paris (9^e).
- 1877—**Chantrier** (Adolphe), , *membre honoraire*, pépiniériste, à Mortefontaine, par Plailly (Oise).
- Arbres fruitiers et forestiers. Arbustes à feuilles caduques et persistantes. Conifères. Rhododendrons, Azalées et Kalmias.*
- 1878—**Chantrier** (Alfred-François), O. , *membre honoraire*, vice-président de la Société horticole de l'arrondissement de Bayonne et de la Fédération horticole du Sud-Ouest, jardinier-chef et régisseur, château Caradoc, à Bayonne (Basses-Pyrénées).
- Chrysanthèmes de semis, nouveautés. Plantes à fleurs sur tiges. Collections de Rosiers et de Conifères.*














MM.

- 1877—**Chantrier** (Ernest), , membre honoraire, horticulteur, à Mortefontaine, par Plailly (Oise).
Aroidées, Broméliacées, Crotons, Dracénas, Fougères, Palmiers, Orchidées, Ananas.
- 1895—**Chapal** (Gaston), , ingénieur-constructeur, à Auray (Morbihan).
Bacs à fleurs. Portes et clôtures. Bancs et articles de jardins.
- 1902—**Chapman** (M^{me}), négociant, boulevard du Port-Royal, 19 bis, à Paris (13^e).
Herboristerie. Importation de Vanille. Noix de Kola, etc.
- 1904—**Chapoton** (René), horticulteur, rue Saint-Germain, 81, à Nanterre (Seine).
Dahlías, Glaiéuls, spécialité de fleurs coupées.
- 1861—**Chappellier** (Paul), , membre honoraire, à la Commanderie, par Chécy (Loiret).
- 1903—**Chapuis** (Henri), hydraulicien, boulevard de Belleville, 25-27, à Paris (11^e).
- 1905—**Chardin** (M^{me} V^o Eugène), rue de Clichy, 25, à Paris (9^e).
- 1897—**Charles** (Michel), , (Maison **Charles et fils**), horticulteur-pépinieriste, route d'Arles et rue de Bouillargues à Nîmes (Gard).
Cultures spéciales d'arbres et d'arbustes fruitiers, forestiers et d'ornement.
- 1903—**Charles** (Michel), , amateur d'arboriculture, quai Bourbon, 55, à Paris (4^e) et à Cabourg (Calvados).
- 1905—**Charliat**, artiste-peintre, rue des Ecoles, 8 bis, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
- 1896—**Charliat** (G.), fleuriste, rue du Faubourg-Poissonnière, 38, à Paris (10^e).
- 1897—**Charmet** (André), , horticulteur, successeur de M. Hoste, rue des Dahlías, 10, à Lyon-Montplaisir (Rhône).
Nouveautés et collection générale de Chrysanthèmes. Dahlías-cactus et autres. Fuchias, Cannas, Pélargoniums zonales, etc.
- 1904—**Charmet** (Paul), Ongui-Ethorri, à Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées).
- 1889—**Charmeux** (François), O. , vice-président de la Société horticole, viticole et botanique de Seine-et-Marne, publiciste horticole, rue Chaligny, 9, à Paris (12^e).
- 1905—**Charneau** (Joseph), avoué près le Tribunal de la Seine, rue du Faubourg-Montmartre, 31, à Paris (9^e).
- 1879—**Charollois** (Claude), président de l'Association horticole du Creusot, pépinieriste-paysagiste, à la Montée-Noire, par le Creusot (Saône-et-Loire).
Arbres et Arbustes fruitiers et d'ornement pour parcs et jardins. Spécialité de Fraisiers remontants à gros fruits, obtentions nouvelles.
- 1897—**Charon** (Louis) fils, horticulteur, boulevard de l'Hôpital, 132-134-136, à Paris (13^e).
Grandes Cultures de Phaniz, Kentias, Latanias, Araucarias, Chamærops, Aspidistras, Cocos, Dracénas, Crotons, Fougères. Approvisionnement pour Horticulteurs et Fleuristes.
- 1876—**Charon** (Victor), , horticulteur, boulevard de l'Hôpital, 132, à Paris (13^e). et rue Raspail, 24, à Ivry (Seine).
- 1889—**Charpentier**, jardinier-chef chez M. H. Gallice, à Épernay (Marne).
- 1895—**Charpentier** (Jules), propriétaire de vignobles du Bordelais, avenue Daumesnil, 43, à Saint-Mandé (Seine).
- 1900—**Charpentier** (Jules), jardinier chez M. Levillain, rue de la Marne, 29, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
- 1901—**Charret** (Julien), garçon-jardinier, à la Victorine-Saint-Augustin-du-Var, à Nice (Alpes-Maritimes).
- 1904—**Chartier** (Amédée), propriétaire, square Lamartine, 2, à Paris (16^e).
- 1899—**Chartier** (Baptiste-Henri), , entrepreneur de couverture et plomberie, rue Fessart, 37, à Boulogne (Seine).
- 1880—**Chartier** (Henri-Émile), O. , membre honoraire, vice-président honoraire de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et de Botanique du canton de Montmorency, boulevard des Champeaux, 2, à Montmorency (Seine-et-Oise).
- 1878—**Chartier** (Jules), membre honoraire, jardinier chez M. Veber, rue des Missionnaires, 9, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1886—**Charton** (Désiré), , arboriculteur, rue de Romainville, 57, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
Culture spéciale d'Eremurus.
- 1903—**Charvet**, , procureur de la République, à Avranches (Manche).
- 1905—**Charvet** (Amable), jardinier-chef, au château de Vermond, à Rueil (Seine-et-Oise).
- 1904—**Charvet** (Jonny), rue de Paris, 92, à Puteaux (Seine).
- 1887—**Charvin**, glacier, passage Choiseul, 22, à Paris (2^e).


















MM.

- 1866—**Chasseriaud** (Henri), place Saint-Vivien, 3, à Saintes (Charente-Inférieure).
- 1872—**Chassin** (Henri), O. , (Ancienne Maison H. Chassin), rue de Bagnolet, 151, à Paris (20°).
- Travaux spéciaux en ciment; bacs, réservoirs. Décoration de parcs et jardins.*
- 1904—**Chassin** (Pierre) fils, , , tapissier-décorateur, avenue Félix-Faure, 88-90, à Paris (15°).
- Entreprise des Expositions d'Horticulture. Location de tentes, tables, gradins, etc., tapisserie, décoration.*
- 1900—**Chatelain** (Jules), horticulteur-décorateur, rue Borghèse, 11, à Neuilly (Seine).
- 1898—**Chatenay** (M^{me} Abel), dame patronnesse, rue Saint-Aubin, 1, à Vitry (Seine).
- 1875—**Chatenay** (Abel), , C. , Secrétaire général de la Société, horticulteur, rue Saint-Aubin, 1, à Vitry (Seine).
- Cultures spéciales de Lilas et Arbustes pour forcer.*
- 1880—**Chatenay** (Henri), président du Syndicat agricole de Doué-la-Fontaine, horticulteur-pépiniériste, à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).
- 1894—**Chaton** (Louis), président de la Société d'Horticulture de Meudon-Bellevue, allée des Tilleuls, 6, à Bellevue (Seine-et-Oise).
- 1901—**Chatry** (Charles), fleuriste-décorateur, rue de Phalsbourg, 20, à Paris (17°).
- 1897—**Chaudron** (Jean-Louis), ancien maraîcher, avenue de Paris, 104, Plaine-Saint-Denis (Seine).
- 1898—**Chaudy** (Claude), horticulteur, boulevard de Picpus, 41, à Paris (12°).
- Spécialité de jeunes plantes pour jardins. Fougères. Chrysanthèmes et Œillets.*
- 1904—**Chauton** (M^{lle} Germaine), rue Godot-de-Mauroi, 20, à Paris (9°).
- 1891—**Chaumeton** (Ernest), rocailleux, boulevard Victor-Hugo, 5 bis, au parc de Neuilly-sur-Seine (Seine).
- Rochers en tous genres; constructions rustiques en ciment.*
- 1877—**Chauré** (Lucien), , C. , O. , membre honoraire, directeur-propriétaire du journal *Le Moniteur d'Horticulture*, rue de Sèvres, 14, à Paris (7°).
- 1892—**Chaussard** (Victor), , (maison Taufflieb et Chaussard), ingénieur-construteur, quai de la Mégisserie, 12, à Paris (1^{er}), et à Issoudun (Indre).
- Construction de serres et jardins d'hiver. Châssis de couchés. Potaux et Supports pour cordons et espaliers. Clôtures diverses. Tondeuses de gazon « La Berrichonne ».*
- 1902—**Chaussé** (Adrien), conducteur municipal des travaux de la Ville de Paris, rue de Paris, 98 bis, à Clamart (Seine).
- 1852—**Chauvart** (Charles), , membre honoraire, horticulteur, rue Haxo, 93, à Paris (20°).
- Plants de légumes et fleurs.*
- 1904—**Chauveau** (Charles), propriétaire, villa des Chrysanthèmes, à Sceaux (Seine).
- 1903—**Chauveau** (Louis), jardinier, à Marnes-la-Coquette, par Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
- 1890—**Chauvet** (Eusèbe), , horticulteur, à Bouray (Seine-et-Oise).
- Bégonias tubéreux et Gloxinias.*
- 1901—**Chauvet** (Léonce-Louis), O. , , peintre-décorateur, publiciste horticole, rue Baillou, 5, à Paris (14°).
- 1841—**Chauvière**, membre titulaire perpétuel.
- 1901—**Chauvin** (M^{lle} Jeanne), , artiste-peintre, rue Saint-Placide, 46, à Paris (6°).
- 1884—**Chauvin** (Victor), , jardinier-chef chez MM. de Rothschild frères, à Boulogne (Seine).
- 1898—**Chavagnat** (M^{lle}), artiste-peintre, rue Chanzy, 11, à Nanterre (Seine).
- 1894—**Chazoret** (Edmond-Eugène), banquier, rue du Louvre, 15, à Paris (1^{er}), et avenue de Joinville, 13, à Nogent-sur-Marne (Seine).
- 1902—**Chedane-Guinoisseau**, O. , horticulteur-rosiériste, à la Maitre-Ecole, à Angers (Maine-et-Loire).
- Culture spéciale de Rosiers. Azalées, camellias rhododendrons, hortensias, gardenias, fougères variées, ficus, etc. Plantes pour fleuristes.*
- 1882—**Chemin** (Georges-Henri), O. , maraîcher, horticulteur-primeuriste, rue Périer, 29, au Grand-Montrouge (Seine).
- 1905—**Chemin** (Jean), rue Jean-Jacques-Rousseau, 33, à Issy-les-Moulineaux (Seine).
- 1902—**Chenault** (Léon), , vice-président de la Société française des Rosiéristes, horticulteur-pépiniériste, route d'Olivet, 79, à Orléans (Loiret).
- Arbustes nouveaux et rares. Rosiers nouveaux.*
- 1903—**Chénier** (Henri), , fleuriste, rue Drouot, 23, à Paris (9°).










MM.

- 1904—**Chennedet**, jardinier-chef du fleuriste au Grosbois (Seine-et-Oise).
 1900—**Chenoux** (Émile), jardinier de la Mairie, à Livry (Seine-et-Oise).
 1864—**Chenu** (Jules), , *membre honoraire*, rue de la Tour, 64, à Passy-Paris (16°).
 1899—**Chertier-Asselin**, fabricant d'insecticides, rue de Bourgogne, 232, 234, à Orléans (Loiret).
 1904—**Chevalier** (Amable-Croissant), arboriculteur, rue Buffon, 21, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
 903—**Chevalier** (Edmond-Charles), arboriculteur, rue Alexis-Lepère, 34, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
 1899—**Chevalier** (Émile-Louis), arboriculteur-horticulteur, avenue du Centenaire, 17, à Bagnolet (Seine).
Culture spéciale de fruits de luzu : Pêches, Pommes, Poires. Tulipes, Roses, Chrysanthèmes en fleurs coupées.
 1879—**Chevalier** (Jacques), , *membre honoraire*, architecte-paysagiste, rue Troyon, 2, les Ternes-Paris (17°).
 1903—**Chevalier** (Léon), jardinier, rue du Montcel, à Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).
 1886—**Chevalier** (Louis-Jean-Pierre-Augustin), , chrysanthémiste-arboriculteur, rue de Vincennes, 73, à Bagnolet (Seine).
 1897—**Chevallaz** (Lucien), , pépiniériste-fleuriste-paysagiste, à Philippopoli (Bulgarie).
 1901—**Chevallier** (Albert), jardinier-chef à la Faculté des sciences de Paris, rue Cuvier, 12 bis, à Paris (5°).
 1866—**Chevallier** (Charles), O. , , *membre honoraire*, Secrétaire général honoraire de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, propriétaire. amateur d'arboriculture, à Noisy-le-Roi, près Versailles (Seine-et-Oise).
 1890—**Chevallier** (Édouard-Émile), O. , vice-président de l'Association des viticulteurs du canton de Baugency (Loiret), négociant, boulevard Sébastopol, 4, à Paris (4°), et au château de la Forêt, à Tavers (Loiret).
 1902—**Chevallier** (Louis), horticulteur-paysagiste, rue des Glacis, 31, à Saint-Quentin (Aisne).
 1899—**Chevallier** (Louis-Pierre-Charles), O. , propriétaire, rue St-Pierre, 45, à Romainville (Seine).
 1894—**Chevard** (Paul-Émile), employé de la maison **Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, rue de Navarre, 11, à Paris (3°).
 1883—**Chevet** (Charles), maraîcher, boulevard de la République, 46, à Noisy-le-Sec (Seine).
 1901—**Chevet** (Louis), rue de la Voûte, 11, à Paris (12°).
 1899—**Chevillot** (Louis-Gustave), , propriétaire-viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).
Culture spéciale de Raisins de table.
 1900—**Chevillotte**, ancien député, conseiller général du Finistère, cité Vaneau, 4, à Paris (7°).
 1906—**Chevray** (Jean-Louis), jardinier-chef chez M^{me} Pédalliès, rue des Ecoles, 1, à Bagneux (Seine).
 1899—**Chevreau** (Arthur-Émile), , arboriculteur, rue du Pré, 74, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
 1891—**Chevreau** (Léon), C. , O. , ancien préfet et ancien député, boulevard de Courcolles, 49, à Paris (8°).
 1887—**Chevreau** (Louis-Émile), arboriculteur, rue du Pré, 70, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
 1906—**Chévrier** (M^{me} veuve Adolphe), rue de Téhéran, 13, à Paris (8°).
 1906—**Chévrier** (Jacques), rue de Téhéran, 13, à Paris (8°).
 1905—**Chicard** (Clément), jardinier-chef, à Garges, par Gonesse (Seine-et-Oise).
 1904—**Chirol** (Joseph-Clément-Marius), jardinier-chef chez M. Larue, rue du Mont-Valérien, 35, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
 1878—**Choiseul** (Comte Horace de), , *membre honoraire*, avenue Montaigne, 57, à Paris (8°), et à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise).
 1905—**Chojecki** (Thadée), propriétaire foncier, rue Théry, 14, à Paris (16°).
 1902—**Cholet** (Comtesse Christine Clotilde de), artiste sculpteur, amateur de Chrysanthèmes et d'Arboriculture, avenue du Bois-de-Boulogne, 64, Square, n° 6, à Paris (16°) et Château de Beauregard, par Sellettes (Loir-et-Cher).
 1904—**Chollet** (Gaston), rue Danton, 25, à Montreuil (Seine).
 1893—**Chollet** (Remy), chef de cultures de la maison **Dallemagne**, rue du Bel-Air, 2, à Rambouillet (Seine-et-Oise).
Culture spéciale d'Orchidées.
 1885—**Chouquet** (Edmond), amateur d'Horticulture, rue de Paris, 25, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).

MM.

- 1897—**Chouteau** (Auguste), , jardinier-chef, chez M. Brault, à Verres (Seine-et-Oise).
- 1899—**Chouvet** (Henry) (maison **Veuve Chouvet et fils**), marchand-grainier, horticulteur, rue Étienne-Marcel, 16, à Paris (2^e).
- Graines de semences sélectionnées. Oignons à fleurs. Plantes et arbres. Spécialité de graines et de mélanges pour gazons et prairies.*
- 1856—**Chouvet** (Louis-Jules), , *membre honoraire*, jardinier-chef honoraire des palais nationaux, rue de l'Université, 191, à Paris (7^e).
- 1903—**Chuohu** (Henri), horticulteur, rue de Preize, 102, à Troyes (Aube).
- 1902—**Cinquin-Rode** (Benoit), , horticulteur-fleuriste, quartier Saint-Jean, à Antibes (Alpes-Maritimes).
- Roses, Œillets, Météolas, Poinsettias, Anémones, Renoncules, Narcisses, Résédas, Freesias, Jacinthes, Mimosa, Orangers, etc.*
- 1898—**Cirée** (M^{me}), artiste-peintre, rue de Coulmiers, 31, à Paris (14^e).
- 1875—**Cirjean** (Louis), *membre honoraire*, propriétaire, à Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).
- 1899—**Ciseaux**, jardinier, à Cressy-les-Forges (Yonne).
- 1896—**Claisse** (Dr Henri), , rue Boileau, 38, à Paris (16^e).
- 1899—**Claude** (Eugène), , artiste-peintre, H. C., rue Fontaine, 37, à Paris (9^e), et rue de Châteaudun, 90, à Asnières (Seine).
- 1898—**Claude** (M^{lle} Suzanne), artiste-peintre, rue du Rocher, 47, à Paris (8^e).
- 1882—**Claudon** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue Gaillon, 6, à Paris (2^e).
- 1891—**Clause** (Lucien), marchand-grainier, rue du Louvre, 9, à Paris (1^{er}) et à Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).
- Culture spéciale de graines potagères et de fleurs sélectionnées. Spécialité de Graminées épurées pour prairies et gazons.*
- 1905—**Clausier** (Louis), pépiniériste-horticulteur, avenue de Clairvoy, 31, à Magny-lès-Compiègne (Oise).
- 1895—**Clavaud** (André), avenue de la Reine, 72 bis, à Boulogne (Seine).
- 1904—**Clément** (Armand-Lucien), O. , O. , professeur d'Entomologie agricole, vice-président de la Société centrale d'apiculture et de zoologie agricole, dessinateur-naturaliste, rue Lacépède, 34, à Paris (5^e).
- 1892—**Clément** (Gaston), , horticulteur, rue de Paris, 111, à Vanves (Seine).
- Spécialité de fleurs coupées : Chrysanthèmes à grandes fleurs, Roses forcées, Giroflées, Œillets, Tubéreuses, Lis, Glaïeuls.*
- 1903—**Clément** (Léon), , , rue Bourgain, 8, à Issy-les-Moulineaux (Seine).
- 1881—**Clero** (Léopold), O. , , jardinier-principal, chef des cultures au fleuriste municipal de la Ville de Paris, route départementale, 29, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
- 1895—**Clercq** (Valéry), , horticulteur, fleuriste-paysagiste, rue de l'Eglise-Saint-Germain, 4, à Compiègne (Oise).
- 1905—**Cletras**, horticulteur, rue des Hauts-Pavés, à Nantes (Loire-Inférieure).
- 1904—**Cleverly** (Ernest), jardinier chez M. O. Fanyau, rue Sadi-Carnot, à Hellemmes-Lille (Nord).
- 1854—**Clos** (Dominique), , O. , *membre correspondant*, président honoraire de la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne, directeur du Jardin des plantes, professeur honoraire de Faculté, correspondant de l'Institut, allée des Zéphirs, 2, à Toulouse (Haute-Garonne).
- 1905—**Close** (Claude), garçon jardinier, rue de Cernay, 14, à Sannois (Seine-et-Oise).
- 1902—**Closon** (Jules), (maison **L. Jacob, Makoy et Cie**), secrétaire de la Société royale d'Horticulture de Liège, vice-président du Comité national de la Fédération des Sociétés horticoles de Belgique, horticulteur, rue de Joie, 90, à Liège (Belgique).
- Plantes nouvelles, Orchidées, Palmiers, etc. Articles d'exportation en tous genres.*
- 1903—**Cochelin** (Alfred), , arboriculteur-amateur, boulevard Voltaire, 118, à Paris (11^e), et à Voulx (Seine-et-Marne).
- 1883—**Cochery** (Jules-Amédée), amateur de viticulture et d'arboriculture, propriétaire, boulevard de Versailles, 80, à Suresnes (Seine).
- 1884—**Cochet** (Aubin), rosieriste, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
- Culture spéciale de Rosiers.*
- 1880—**Cochet** (Pierre), , Président du Syndicat agricole des Rosieristes Briards, directeur du *Journal des Roscs*, horticulteur-rosieriste, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
- Rosiers. Arbres fruitiers. Arbres et Arbustes.*

MM.

- 1894—**Cochet-Cochet**, vice-président de la Société d'Horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau, horticulteur-rosieriste, à Coubert (Seine-et-Marne).
Culture spéciale de Rosiers en collection. Lilas à fleurs simples et doubles. Eremurus. Végétaux d'Ornement. Arbres fruitiers.
- 1890—**Cochonot** (Jean-Hippolyte), , orchidophile, à Maffiers, par Montsoult (Seine-et-Oise).
Culture spéciale d'Odontoglossum en variétés de choix pour fleurs coupées.
- 1900—**Cochu** (Alfred), propriétaire, rue de Laforge, 2 bis, à Noisy-le-Sec (Seine).
- 1901—**Cochu** (Léon) fils, , constructeur, rue Pinel, 19, à Saint-Denis (Seine).
Serres et Châssis en bois et fer à simple et double vitrage. Bâches et Coffres. Claies à ombrer. Chauffages thermosiphon.
- 1875—**Cochu** (Louis-Eugène), O. , membre honoraire, rue Pinel, 23 bis, à Saint-Denis (Seine).
- 1898—**Cock** (de), membre correspondant, secrétaire de la Société royale d'Horticulture, à Anvers (Belgique).
- 1904—**Cocteau** (Albert), membre à vie, amateur d'horticulture et d'arboriculture, notaire honoraire, boulevard Saint-Germain, 242, à Paris (7^e) et au Château de Vierz (Aisne).
- 1886—**Cocu** (A.), quincaillier, à Mello (Oise).
- 1896—**Coffigniez** (Julien), , jardinier-en-chef de l'école d'Horticulture, Fondation Brignole-Galliera, à Fleury-Meudon (Seine-et-Oise).
- 1882—**Cogneau** (Charles), , jardinier-chef au château de Draveil (Seine-et-Oise).
- 1905—**Cogneau** (Georges), garçon jardinier, au château de Draveil (Seine-et-Oise).
- 1901—**Cogniaux** (Alfred), membre correspondant, professeur honoraire, à Nervilles (Belgique).
- 1899—**Coignet** (Mlle Marie), , membre de la Société des Artistes français, rue du Ranelagh, 127 bis, à Paris (16^e).
- 1890—**Colin** (M^{me} Armand), dame patronnesse, propriétaire, boulevard Saint-Germain, 174, à Paris (6^e), et villa Bianca, à Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Inférieure).
- 1902—**Colin** (Gaston), jardinier-chef chez M^{me} la comtesse de Lancey, Pavillon-Dubarry, à Louveciennes (Seine-et-Oise).
- 1900—**Colin** (Henri-Joseph), pépiniériste-sylviculteur, à Bulgneville (Vosges).
Plants résineux et feuillus. Pépinières spéciales de reboisement.
- 1897—**Collange** (Saturnin-Edmond), avenue Daumesnil, 278, à Paris (12^e).
- 1899—**Collas** (André-Émile), , conducteur de travaux paysagers, passage Bosquet, 31, à Paris (7^e).
- 1904—**Collet** (Charles-Émile), amateur d'arboriculture, à Carrières-s.-Poissy (Seine-et-Oise).
- 1906—**Collin** (Honoré-Louis), ancien maraîcher, rue Dombasle, 37, à Paris (15^e).
- 1903—**Collin** (Lucien), paysagiste, rue des Acacias, 27, à Paris (17^e).
- 1902—**Collin** (Nicolas), employé de la maison **Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, villa Collet, 4, rue Didot, à Paris (14^e).
- 1893—**Colman**, horticulteur-primeuriste, chemin du Mesnil, 1, à Asnières (Seine).
- 1903—**Colombeau**, négociant, rue Saint-Antoine, 8, à Paris (4^e).
- 1898—**Colombo** (M^{me} veuve Aline), artiste-peintre, boulevard des Batignolles, 56, à Paris (17^e).
- 1898—**Colson** (Monseigneur Louis-Marie), président du Syndicat agricole, horticulteur et viticulteur de Crancey, chambellan intime de Sa Sainteté Pie X, à Crancey (Aube).
- 1876—**Combaz** (Paul), propriétaire, à Gretz-Armainvilliers (Seine-et-Marne).
- 1882—**Combaz** (T.), rue de Châteaudun, 5, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
- 1895—**Combe** (Joseph-Jean), commissionnaire en fleurs, rue des Beaux-Arts, 10, à Paris (6^e).
- 1903—**Combeau**, négociant, rue Saint-Antoine, 8, à Paris (4^e).
- 1898—**Combet** (Anthelme), , secrétaire-général du syndicat des horticulteurs de la région lyonnaise, horticulteur, rue Saint-Gervais, 21, à Lyon-Montplaisir (Rhône).
Orchidées, Palmiers, Cyclamens. Rosiers pour le forçage. Bégonias Gloire de Lorraine.
- 1898—**Commartin** (M^{lle} Léonie), dame patronnesse, à Carrières-St-Denis, par Chatou (Seine-et-Oise).
- 1897—**Compont** (Guillaume), O. , secrétaire de la Société des cultivateurs de Saint-Ouen, asparagiculteur-viticulteur, rue du Landy, 33, à Saint-Ouen (Seine), et rue de la République, 7, à Drancy (Seine).
Culture spéciale de plants d'Asperges et grandes forceries d'Asperges.
- 1897—**Compont-Beaudoin** (M^{me} Marie), dame patronnesse à vie, rue du Landy, 33, à Saint-Ouen (Seine).

MM.

1893—**Comte** (Benott), O. $\frac{1}{2}$, président du Syndicat horticole Lyonnais, horticulteur, rue de Bourgogne, 51, à Lyon-Vaise (Rhône).

Plantes nouvelles. Collections de Plantes de serre tempérée et serre froide. Caladiums, Crotons, Bégonias, Orchidées, Fougères, Palmiers, Lantanas, Fuchsias, Dahlias, Phlox vivaces.

1898—**Comte** (Victor), jardinier, rue de Varenne, 47, à Paris (7^e).

1886—**Conard** (Auguste), rentier, rue de l'Abbé-Groult, 132, à Paris (15^e).

1905—**Conard** (Louis), ancien maraîcher, passage des Favorites, 17, à Paris (15^e).

1904—**Conard** (Pierre), ancien maraîcher, rue Benjamin-Raspail, 15, à Malakoff (Seine).

1882—**Congnard** (Léon), jardinier-chef au château de Widiwiller, par Crespières (Seine-et-Oise).

1892—**Congy** (F.), $\frac{1}{2}$, chef-potagiste, au domaine de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).

1896—**Conilhargues** (M^{me} veuve Raymond), rue Clapeyron, 23, à Paris (8^e).

Fleurs naturelles en gros.

1888—**Contal** (Jules-Léon), $\frac{1}{2}$, architecte-paysagiste, rue Saint-Firmin, 9, à Lille (Nord).

1888—**Contour** (Charles), avenue des Champs-Élysées, 55, à Paris (8^e).

1905—**Contreau** (Léon), joaillier, rue de la Paix, 5, à Paris (2^e).

1904—**Copÿn** (H.), à Groenekan-Utrecht (Hollande).

1900—**Coquelet** (J.), rue Laffitte, 36, à Paris (9^e), et à la Montelonnère-Cintray (Eure).

1883—**Coraux** (Louis-Gustave), $\frac{1}{2}$, professeur d'arboriculture et trésorier de la Société d'Horticulture de Montmorency, entrepreneur de jardins, rue Le Laboureur, 10, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1904—**Corbeau** (Pierre), jardinier au Manoir de Val-d'Herblay (Seine-et-Oise).

1903—**Corbel** (M^{me} Marie-Constance), $\frac{1}{2}$, artiste-peintre, membre de la Société des femmes peintres et sculpteurs, rue Eugénie, 9, à Saint-Mandé (Seine).

1901—**Corbin** (Charles), jardinier-chef au château de Margency, par Montlignon (Seine-et-Oise).

1903—**Corbin** (M^{me} Louis), dame patronnesse, boulevard Saint-Martin, 2, à Paris (10^e).

1887—**Cordonnier** (Anatole), $\frac{1}{2}$, O. $\frac{1}{2}$, (Maison Anatole Cordonnier et fils), viticulteur, horticulteur-chrysanthémiste, à Bailleul (Nord).

Culture fruitière sous verre. Plantes ornementales de serre. Palmiers. Crotons. Chrysanthèmes. Engrais spéciaux : « Papillon, Grapperies ».

1902—**Cornu** (Claude), ancien maraîcher, rue Ledru-Rollin, 71, à Montrouge (Seine).

1902—**Cornuault** (Pierre), $\frac{1}{2}$, directeur des travaux de la Société d'Encouragement de la race chevaline, villa des Cascades, à Chantilly (Oise).

1895—**Correvon** (Henry), membre correspondant, président de l'Association protectrice des plantes, directeur du Jardin alpin d'Acclimatation, et du jardin botanique de la Linnaea, à Floraire, Chêne-Bourg, par Genève (Suisse).

Plantes alpines et vivaces.

1887—**Corroyer** (Xavier), jardinier-chef, chez M^{me} Normand, rue de la Châtaigneraie, 5, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1895—**Corvasier** (M^{me} veuve), dame patronnesse, rue de Rome, 48, à Paris (8^e), et à Draveil (Seine-et-Oise).

1906—**Corvol** (M^{me}), boulevard Henri-IV, 43, à Paris (4^e).

1900—**Cossonnet** (Marcel), à la Grange-aux-Cercles, près Montlhéry (Seine-et-Oise).

1896—**Costantin** (Julien), membre à vie, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure, rue Cuvier, 61, à Paris (5^e).

1902—**Coste** (Léon), rue Lecourbe, 120, à Paris (15^e).

1896—**Coste d'Espagnac** (Henri), propriétaire, au château de Saint-Bauzille, par Béziers, et rue Guibal, 6, à Béziers (Hérault).

1900—**Costolier** (M^{me} Amélie), allées de Mortarieu, à Montauban (Tarn-et-Garonne).

1899—**Cottard** (Louis), vice-président de la Société d'Horticulture d'Argenteuil, Grande-Rue, 5, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1906—**Cottave** (M^{lle}), artiste-peintre, rue de Strasbourg, 14, à Vincennes (Seine).

1867—**Cottureau** (François-Marie) père, membre honoraire, horticulteur-maraîcher, rue de Javel, 189, à Paris (15^e).

1902—**Cottiau** (Edouard), propriétaire, faubourg Saint-Honoré, 124, à Paris (8^e).

1876—**Cottin** (Ernest), membre titulaire à vie, propriétaire, rue de Clignancourt, 13, à Paris (18^e).

MM.

- 1884—**Cottin** (Jules), *membre titulaire à vie*, propriétaire, chemin des Vallières, 1, à Villard'Aray (Seine-et-Oise).
- 1904—**Cottin** (Jules), jardinier-fleuriste, rue des Pommiers, 4, à Pantin (Seine).
Bouquets, Gerbes et Couronnes, etc. Fleurs naturelles. Spécialité de Fusains pour cimetières.
- 1896—**Couanon**, O. ✱, *membre correspondant*, inspecteur général de la Viticulture, rue Laugier, 18, à Paris (17^e).
- 1906—**Couchy** (Léon-Louis), rue du Pont-Louis-Philippe, 8, à Paris (14^e).
- 1898—**Coudray** (Jean-Albert), ✱, sous-chef jardinier du jardin du Luxembourg, boulevard Saint-Michel, 64, à Paris (6^e).
- 1899—**Coudry** (Léopold), ✱, O, directeur de l'Ecole horticole et professionnelle du Plessis-Piquet, au Plessis-Piquet (Seine).
- 1900—**Coullet** (Ernest), jardinier-chef chez M. Tureau d'Engin, au château de Marmousse, par Dreux (Eure-et-Loir).
- 1902—**Coulonges** (Auguste), horticulteur, boulevard de Saint-Cloud, 162, à Garches (Seine-et-Oise).
- 1905—**Coulom** (Jules), architecte-paysagiste, villa Massa, quartier Californie, à Nice (Alpes-Maritimes).
Spécialité de graines de Chrysanthèmes, plantes de semis.
- 1903—**Couppes** (Elie), constructeur-mécanicien, boulevard de Belleville, 25 et 27, à Paris (11^e).
- 1905—**Couraux** (Charles), jardinier-chef, rue de Chalon, 38, au Creusot (Saône-et-Loire).
- 1899—**Courbron** (Alphonse-Victor), horticulteur, rue du Point-du-Jour, 28, à Billancourt (Seine).
Plantes molles, Chrysanthèmes, Œillets, Cyclamens.
- 1901—**Courson** (Emile), entrepreneur de jardins, rue de Passy, 13, à Paris (16^e).
- 1905—**Courtépée** (Georges), propriétaire, rue de Monceau, 65, à Paris (8^e) et à Orsay (Seine-et-Oise).
- 1906—**Courtier** (Albert), ingénieur, rue Lecourbe, 250, à Paris (15^e).
- 1898—**Courtier** (M^{lle} Marthe), artiste-peintre, rue de Dunkerque, 43, à Paris (10^e).
- 1903—**Courtines** (Alfred), propriétaire, domaine Saint-Georges, près Montpellier (Hérault).
- 1875—**Courtois** (M^{me} veuve), pépiniériste, à Clamart (Seine).
- 1892—**Courtois**, professeur de la Société d'Horticulture de Beauvais, à Beauvais (Oise).
- 1901—**Courtois** (Augustin-Célestin), directeur d'école en retraite, aux Clérimois, par Villeneuve-l'Archevêque (Yonne).
- 1894—**Courtois** (Ernest), horticulteur-pépiniériste, à Montbard (Côte-d'Or).
Rosiers tiges. Arbres fruitiers tiges, basses tiges et formés.
- 1900—**Courtois** (Jules), horticulteur-pépiniériste, rue Chef-de-Ville, 42, à Clamart (Seine).
- 1896—**Courtroy**, propriétaire, avenue de Wagram, 24, à Paris (8^e).
- 1883—**Cousin** (Louis-Edouard-Jules), propriétaire, boulevard Poissonnière, 10, à Paris (2^e), et à Louveciennes (Seine-et-Oise).
- 1903—**Couson** (Etienne), horticulteur, avenue de la République, 160, à Montrouge (Seine).
- 1901—**Countant** (Henri), jardinier-chef, chez M. Hay, Grande rue, 85, à Andresy (Seine-et-Oise).
- 1903—**Couter** (Jean), jardinier-chef, au château de Réaux, à Soissy-s-Ecole (Seine-et-Oise).
- 1901—**Coutis** (Ernest), entrepreneur de jardins, rue de Marnes, 22, à Garches (Seine-et-Oise).
- 1902—**Couturier** (Albert), ingénieur-agronome, licencié ès-sciences. Directeur du Bureau d'Etudes sur les Engrais (renseignements gratuits sur l'application des engrais à toutes les cultures). Organisation d'expériences, rue des Petits-Hôtels, 15, à Paris (10^e) et rue de la Forge, 116, à Noisy-le-Sec (Seine).
- 1886—**Couturier** (Alfred), horticulteur-fleuriste, rue de Rome, 58, à Paris (8^e).
- 1884—**Couturier** (Emile), ✱, horticulteur, entrepreneur de jardins, rue des Calèches, 22, à Chatou (Seine-et-Oise).
Plantes de pleine terre pour massifs. Bégonias tubéreux, Chrysanthèmes, Dahlias, Glaïeuls à grandes macules, Œillets tige de fer, etc.
- 1886—**Couturier** (Léon), ✱, horticulteur-pépiniériste, à Saint-Michel-Bougival (Seine-et-Oise).
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. Conifères. Rosiers, etc.
- 1873—**Couturier-Mention** (Jules-Edouard), ✱, O. ✱, O. ✱, *membre honoraire*, président de la Société d'Horticulture de Bougival, pépiniériste, à Saint-Michel-Bougival (Seine-et-Oise).
- 1900—**Couvret** (Armand-Achille), jardinier, rue de Courcelles, 133, à Levallois-Perret (Seine).
Plantes potagères et plantes annuelles. Plantes de Fraisiers.

M^M.

- 1886—**Couvreur** (Eugène), propriétaire, rue de Pontoise, 18, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
 1905—**Coyette** (Albert), négociant, faubourg Poissonnière, 191, à Paris (9°).
 1905—**Cozette** (M^{me}), rentière, rue Berlioz, 22, à Paris (16°) et rue du Maréchal-Vaillant, 17, Nogent-sur-Marne (Seine).
 1891—**Crapotte** (Henri), C. F., président du Syndicat agricole et horticole de Conflans-Sainte Honorine, horticulteur-viticulteur, à Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).
Spécialité de Chasselas doré.
 1903—**Grégnut** (Armand), horticulteur-décorateur, entrepreneur de jardins, rue de Longchamp, 128, à Paris (16°).
 1863—**Grémont** (Émile) aîné, F., membre honoraire, propriétaire, rue de Paris, 39, à Sarcelles (Seine-et-Oise).
 1898—**Grémont** (Ernest) jeune, horticulteur, rue de Paris, 13, à Sarcelles (Seine-et-Oise).
 1903—**Cresty** (M^{me} Marguerite), F., artiste-peintre, aquarelliste, professeur, rue Saint-Jacques, 179, à Paris (5°), et à Clisson (Loire-Inférieure).
 1905—**Cretté** (Jean-Louis), horticulteur, rue Basse-des-Prés, à Vitry (Seine).
 1896—**Crochetelle** (Jules), F., Directeur de la Station agronomique du Finistère, à Quimperlé (Finistère).

Analyse de terres et engrais.

- 1900—**Croibier** (J.-B.) (Maison J. Croibier et fils), rosériste, route de Vienne, 301, au Moulin-à-Vent-les-Lyon, par Vénissieux (Rhône).
Grandes cultures de Rosiers pour la culture forcée et la plantation des massifs. Collections. Nouveautés.
 1893—**Crosse** (M^{me} veuve Louise-Julie), propriétaire, rue du Faubourg Saint-Honoré, 136, à Paris (8°).
 1898—**Crouée** (Ch. de la), F., secrétaire-général de la Société centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados, amateur d'Horticulture et de Chrysanthèmes, au château de la Motte, à Caen (Calvados).
 1854—**Crousse**, F., vice-président de la Société d'Horticulture de Nancy, horticulteur, faubourg Saint-Stanislas, 49, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
 1368—**Croux** (Gustave) fils, O. F., F., horticulteur-pépinieriste, au Val-d'Aulnay, par Châtenay (Seine).

















Culture générale de tous les végétaux de plein air, fruitiers et d'ornement en sujets de toutes forces.

- 1880—**Crouzet** (Joseph-Augustin), membre honoraire, horticulteur, à Bury, par Mōuy-de-l'Oise (Oise).
Cannas florifères. Phoenix canariensis. Chamærops, Kentias, Phormiums, etc.
 1904—**Crozy** (Michel) fils, horticulteur, à Hyères (Var).
Cannas florifères (Race Crozy). Palmiers divers.
 1905—**Cuel** (Gilbert), fabricant, route de Versailles, 39, à Billancourt (Seine).
Pierres reconstituées, vases, statues, objets d'art pour jardins et parcs.
 1882—**Cunz**, membre honoraire, boulevard de la Malmaison, 20, à Rueil (Seine-et-Oise).
 1881—**Curé** (Jean-Baptiste-Jules), F., secrétaire du Syndicat des Maratchers de la région parisienne, ancien maratcher, route de Châtillon, 72, à Malakoff (Seine).

D

- 1899—**Dabat**, O. F., membre correspondant, directeur de l'Hydraulique agricole au ministère de l'Agriculture, boulevard de Latour-Maubourg, 48, à Paris (7°).
 1892—**Dagneau** (Charles-François), horticulteur-arboriculteur, à Chambourcy (Seine-et-Oise).
Fruits de choix. Bégonias tubéreux, Dahlias, Œillets, Pensées, Pentstemons, Auricules, Primevères.
 1897—**Dagorno** (Prosper), ancien maratcher, avenue Sainte-Marie, 66, à Saint-Mandé (Seine).

M.

- 1900—**Daguillon** (Auguste), O. , ancien vice-président de la Société Botanique de France, professeur-adjoint de Botanique à la Sorbonne, rue Singer, 15, à Paris (16°).
- 1888—**Daigremont** (M^{me} Georges), *dame patronnesse*, à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise).
- 1888—**Daigremont** (Georges), propriétaire, à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise).
- 1903—**Dailleux** (E.), conservateur des promenades et plantations de la ville de Dijon, à Dijon (Côte-d'Or).
- 1868—**Dallé** (Louis), O. , *membre honoraire*, horticulteur-fleuriste, rue Georges Bizet, 16, à Paris (16°), et 168, rue de Javel, à Paris (15°).
- Orchidées. Plantes de serres et d'appartement.*
- 1900—**Dallé** (Maurice) fils, rue Georges-Bizet, 16, à Paris (16°).
- 1894—**Dallemagne** (Auguste-Gilbert-Émile-Marie), C. , , *membre titulaire à vie*, conseiller d'arrondissement, horticulteur, rue du Bel-Air, 2, à Rambouillet (Seine-et-Oise).
- Cultures spéciales d'Orchidées.*
- 1877—**Damour** (Amédée), , consul général honoraire, rue des Mathurins, 58, à Paris (8°), et rue Houdan, 98, à Sceaux (Seine).
- 1903—**Damoy** (Julien), produits alimentaires, boulevard Sébastopol, 31, à Paris (1^{er}).
- 1903—**Danaux** (Edouard), à Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).
- 1879—**Danguenger** (Désiré), jardinier-chef chez M. Pouget, rue du Château, 94, à Asnières (Seine).
- 1900—**Danguy** (Louis), O. , ingénieur-agronome, professeur départemental d'Agriculture, rue Duquesne, 1, à Nantes (Loire-Inférieure).
- 1889—**Daniel** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue Brunel, 33, à Paris (17°).
- 1885—**Daniel** (Gustave), propriétaire, à Verneuil-sur-Seine (Seine-et-Oise).
- 1897—**Daniel** (Lucien-Louis), , O. , professeur de botanique appliquée, à la Faculté des Sciences, rue de Palestino, 18, à Rennes (Ille-et-Vilaine) et aux Tamaris, à Erquy (Côtes-du-Nord).
- 1904—**Danjoy** (Edouard), , amateur d'Horticulture, rue des Saints-Pères, 9, à Paris (6°) et aux Traisnes, par Imphy (Nièvre).
- 1903—**Danrée** (Auguste), rue Victor-Hugo, 28, à Alfortville (Seine).
- Fabrique de serres et châssis de jardins. Fourniture générale pour l'Horticulture.*
- 1897—**Danrée** (Léon) fils aîné, , constructeur, rue de Villeneuve, 189, à Alfortville (Seine).
- Châssis et coffres démontables et non démontables. Serres en bois et fer. Menuiserie et parquets.*
- 1875—**Danzanvilliers** (Eugène), , *membre honoraire*, président du Syndicat horticole d'Ille-et-Vilaine, horticulteur-pépiniériste, route du Polygone, à la Courrouze, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Arbres fruitiers et forestiers. Conifères. Plantes de serres. Pivoines herbacées.*
- 1887—**Darantière** (E.), propriétaire, rue de l'Amiral-Mouchez, 87, à Paris (13°).
- 1899—**Darbonne** (Amand), , cultivateur-maratcher, à Milly (Seine-et-Oise).
- Culture spéciale de plants d'Asperge « grosse d'Argenteuil ». Insecticide végétatif horticole. Pièges à guêpes et à fourmis.*
- 1886—**Darbour** (Paul-Edouard), O. , pépiniériste, à Sedan (Ardennes).
- Cultures d'Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.*
- 1867—**Darcel** (Jean), , ancien ingénieur en chef du service des promenades et plantations de la Ville de Paris, rue Bayard, 2, à Paris (8°).
- 1904—**Darche** (Émile), jardinier chez M. Viel, villa des Peupliers, à Bois-Chigny, par Lagny (Seine-et-Marne).
- 1902—**Darcy** (M^{me}), *dame patronnesse*, à Brimborion-Sèvres (Seine-et-Oise).
- 1902—**Dard** (Henri), rue de Turenne, 32, à Paris (3°).
- 1903—**Dard** (Louis-Denis), O. , O. , ingénieur-mécanicien, vice-président de la Chambre syndicale des Constructeurs de machines agricoles de France, adjoint au maire d'15^e arrondissement, rue Pérignon, 34, à Paris (15°).
- Quincaillerie horticole.*
- 1898—**Darier** (Émile), boulevard Malesherbes, 33, à Paris (8°).
- 1878—**Darlü** (M^{me} Edouard), *dame patronnesse*, place de Laborde, 16, à Paris (8°).
- 1905—**Dastis** (Bernard), jardinier, place Monseigneur-Laurence, 3, à Lourdes (Hautes-Pyrénées).

MM.

- 1901—**Daubron** (Lucien), $\frac{1}{2}$, ingénieur des Arts et Manufactures, boulevard Voltaire, 210, à Paris (11^e).
- Pompes en tous genres.*
- 1903—**Daudens** (Arthur), amateur d'arboriculture, rue Coquillière, 14, à Paris (4^{er}).
- 1893—**Daupias** (Frédéric), marchand-grainier, horticulteur, rue Nova-do-Sau-Antonio, 28, à Saint-Namé, Lisbonne (Portugal).
- Rosiers. Chrysanthèmes, Dahlias, Œillets, Pensées. Arbres fruitiers.*
- 1892—**Dauthenay** (Henri-Louis), $\frac{1}{2}$, publiciste horticole, avenue de Ségur, 5, à Paris (7^e).
- Livres horticoles; collaboration, confection et correction de catalogues, journaux et bulletins horticoles.*
- 1882—**Dauthier** (Eug.-Victor), jardinier-chef à l'Etablissement horticole de la Ville de Paris, villa des Princes, 46, à Boulogne (Seine).
- 1885—**Dautrême** (Henri), avenue Kléber, 110, à Paris (16^e).
- 1904—**Dautry** (Adrien), garçon jardinier, rue Montcenoux, 26, à Bourges (Cher).
- Fabrique de cueille-asperges à débutoir.*
- 1905—**Dautry** (Henry), à Soulage, par Lasalle (Gard).
- 1899—**Dauvissat** (Paul), secrétaire-général de la Société d'Horticulture d'Épernay, à Épernay (Marne).
- 1888—**Daveau** (Jules-Alexandre), O. $\frac{1}{2}$, O. $\frac{1}{4}$, membre titulaire à vie, conservateur du Jardin des plantes de l'Université de Montpellier, à Montpellier (Hérault).
- 1887—**David** (Émile-Hugues), $\frac{1}{2}$, jardinier, Grande-Rue, 53, à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).
- 1903—**David** (François), $\frac{1}{2}$, vice-président de la Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente, horticulteur, route du Simarre, à Angoulême (Charente).
- Spécialité de Violettes de Parme.*
- 1904—**David** (Henri), jardinier chez M. Franc, sentier des Tricots, à Clamart (Seine).
- 1898—**David** (Henry-Stanislas), O. $\frac{1}{2}$, président de la section de l'industrie de la Société Horticole du Loiret, constructeur-mécanicien, rue de l'Échelle, 3, à Orléans (Loiret).
- Pompes. Installation d'eau. Presses et Pressoirs. Manèges et Moteurs.*
- 1902—**David** (Louis), jardinier-chef chez M. Bertaux, rue de Porto-Riche, 45, à Meudon (Seine-et-Oise).
- 1891—**Davy** (Jean-Baptiste), cultivateur-grainier, à Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire).
- Cultures sur contrat. Spécialité de Graines potagères, fourragères et de fleurs.*
- 1900—**Davy** (Léopold), horticulteur-pépiniériste, rue Caponière, 200, et rue Ecuyère, 49, à Caen (Calvados).
- Arbres fruitiers et Pommiers à cidre. Arbustes d'ornement et forestiers. Rosiers. Plantes d'appartement et de massif.*
- 1904—**Dayez** (Louis), amateur d'arboriculture, propriétaire, rue Saint-Denis, 33, à Courbevoie (Seine).
- 1903—**Déaux**, chef de Pratique horticole à l'École d'Agriculture, à Écully (Rhône).
- 1905—**Debailleul**, employé, chez M. Boivin, pépiniériste, à Louveciennes (Seine-et-Oise).
- 1905—**Debaux**, de la Maison **Debaux et Minsieux**, marchand-grainier, rue Bellecour, 3, à Lyon (Rhône).
- 1904—**Debièvre** (Arthur), jardinier, chez M. L. Dubois de l'Estang, à Saint-Michel-Bougival (Seine-et-Oise).
- 1901—**Debille** (Albert), horticulteur, rue de Montreuil, 74, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1882—**Debille** (A.), horticulteur, avenue Talamont, à Chaville (Seine-et-Oise).
- 1858—**Debille** (Alexandre-Noël), membre honoraire, rue Pelleport, 122, à Paris (20^e).
- 1905—**Deblauwe** (Emile), rue du Gazon, 7, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1903—**Debon** (M^{me}), fleuriste, rue Sainte-Appoline, 21, à Paris (2^e).
- 1904—**Débordes** (Emile), jardinier, route de Croissy, 47, au Vésinet (Seine-et-Oise).
- 1900—**Debousset-Bories**, fleuriste, boulevard Saint-Germain, 179, à Paris (7^e).
- 1895—**Debraine** (Emile), fleuriste, rue de Grenelle, 69, à Paris (7^e).
- 1902—**Debreuil** (Charles), rue de Châteaudun, 25, à Paris (9^e).
- 1894—**Debris** (Bernard), $\frac{1}{2}$, horticulteur-fleuriste-décorateur, rue Raspail, 14, à Bois-Colombes (Seine).
- 1891—**Debris** (Édouard), vice-président du Syndicat des fleuristes de Paris, horticulteur-fleuriste (au Jardin d'hiver), rue des Capucines, 12, et rue Volny, 1, à Paris (2^e).

MN.

- 1884—**Debrie** (Gabriel), \otimes , O. \otimes , président du Syndicat des fleuristes de Paris, horticulteur-fleuriste, rue Royale, 10, à Paris (8^e), et à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).
- 1876—**Debrie** (Mathurin-Louis) père, \otimes , *membre honoraire*, horticulteur, avenue Catinat, 14, à Saint-Gratien (Seine-et-Oise).
- 1898—**Debry** (fils), route de la Reine, 50, à Boulogne (Seine).
Terre de Bruyère, Terreau, Fumier, Paillis. Sphagnum, Polypode. Sable, Gravillon. Poterie horticole et Paillassons. Transport de plantes, Cyllindrage, Location de chevaux.
- 1903—**Decault** (Henri), secrétaire-adjoint de la Société d'Horticulture de Loir-et-Cher, horticulteur, rue du Foix, 47, à Blois (Loir-et-Cher).
Chrysanthèmes, Géraniums, Œillets remontants, Dahlias à fleurs de Cactus. Plantes de marché.
- 1905—**Déchet** (Jean-Baptiste), employé grainier (Maison **L. Clause**), à Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).
- 1905—**Decœur** (Emile), céramiste d'art, rue Gudini, 14 et 16, à Paris (16^e).
- 1905—**Deconninck** (Eugène), jardinier, chez M. Jaunez, propriétaire, à Pont-Sainte-Maxence (Oise).
- 1901—**Decorges** (L.), architecte-paysagiste, rue Jules-Charpentier, 107, à Tours (Indre-et-Loire).
- 1897—**Decq** (M^{me}), *dame patronnesse*, propriétaire, rue de Clichy, 52, à Paris (18^e) et avenue de Fontenay, 8, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1898—**Décugis** (Marius), rue Pierre-Lescot, 5, à Paris (1^{er}).
- 1896—**Decupper** (Victor-Émile) (Maison **Delvaux**), rue Royale, 18, à Paris (8^e).
Vases et Fantaisies pour fleurs.
- 1893—**Dedieu** (Michel), constructeur d'appareils de chauffage de serres, ruelle Gandon, à Paris (13^e).
- 1902—**Dediot** (Gustave), fabricant de tableaux médailliers, rue Saint-Claude, 7, à Paris (3^e).
- 1879—**Dedouvre** (Pierre-Louis-François), *membre honoraire*, rue de la Station, 21, à Ermont (Seine-et-Oise).
- 1901—**Defarge** (Pierre), *membre à vie*, rue Louis-Philippe, 16 bis, à Neuilly (Seine).
- 1855—**Defaut** (Ch.), O. \otimes , *membre honoraire*, horticulteur-fleuriste-primeuriste, Villa des Fraises, faubourg Saint-Antoine, 87, à Châlons-sur-Marne (Marne).
- 1899—**Defonte** (Edmond-Alphonse), O. \otimes , artiste-peintre, professeur de dessin au Lycée Saint-Louis, place de la Mairie, 8, à Fontenay-aux-Roses (Seine).
- 1884—**Defresne** (Armand), pépiniériste, à Vitry (Seine).
- 1868—**Defresne** (Honoré), \otimes , *membre honoraire*, rue Eugène-Pelletan, 5, à Vitry (Seine).
- 1854—**Defresne** (Jacques), *membre honoraire*, rue Audigeois, 34, à Vitry (Seine).
- 1899—**Defresne** (Jacques-Hippolyte), propriétaire, rue la Boétie, 98, à Paris (8^e).
- 1893—**Defresne** (Jean-Frédéric-Camille), \otimes , O. \otimes , \otimes , (Maison **Honoré Defresne fils**), vice-président de la Société d'Horticulture de Vitry-sur-Seine, horticulteur-pépiniériste, rue du Mont, 1, à Vitry (Seine).
Arbres à cidre. Arbres fruitiers formés, forestiers, d'ornement et d'alignement. Conifères, Rosiers, Rhododendrons, Lilas à forcer, Pivoines, etc., etc.
- 1886—**Defresne** (Joseph), \otimes , pépiniériste, rue Audigeois, 34, à Vitry (Seine).
- 1897—**Dégommier** (Louis-Alexandre), \otimes , notaire honoraire, suppléant de justice de paix, à Lardy (Seine-et-Oise).
- 1904—**Degrange** (Etienne), chez M. Moutard-Martin, à La Verte-Salle, par Orgeval (Seine-et-Oise).
- 1904—**Dehaut** (Georges), avocat, amateur d'Horticulture, rue de Clichy, 26, à Paris (9^e) et au château de la Varenne-Saint-Hilaire (Seine).
- 1903—**Dekoninck** (Gustave), fabricant, avenue de Paris, 121, à Saint-Denis (Seine).
Insecticides, huiles, couleurs.
- 1881—**Delabarrière** (Désiré), vice-président du Comité d'Horticulture pratique de l'arrondissement de Mantes, architecte-paysagiste, à Aincourt, par Fontenay-Saint-Père (Seine-et-Oise).
- 1878—**Delabergerie** (Désiré), *membre honoraire*, horticulteur, rue de Blagis, 14, à Bourg-la-Reine (Seine).
- 1900—**Delacour** (M^{me} Th.), *dame patronnesse*, rue de la Faisanderie, 94, à Paris (16^e).
- 1867—**Delacour** (Th.), *membre honoraire*, rue de la Faisanderie, 94, à Paris (16^e).
- 1904—**Delacroix** (G.), horticulteur, marchand-grainier, à Maule (Seine-et-Oise).

MM.

- 1904—**Delafon** (Maurice), *, fabricant, quai de la Rapée, 14, à Paris (12°), et à Pouilly-sur-Saône (Côte-d'Or).

Produits céramiques. Vases de jardin, etc., etc.

- 1892—**Delafosse-Brandin**, grainier, rue Saint-Liesne, 12 bis, à Melun (Seine-et-Marne).

- 1903—**Delâge** (Auguste), à Crosnes (Seine-et-Oise).

Quincaillerie horticole. Supports pour le palissage des arbres sur les murs en brique.

- 1900—**Delahaye** (Louis), *, horticulteur, rue d'Entraigues, 24, à Tours (Indre-et-Loire).

Azalées, Bruyères, Fougères, Palmiers, Pélargoniums. Rosiers et Plantes de massifs. Bouquets, Corbeilles, Couronnes, etc.

- 1866—**Delamarre** (Eug.), O. *, membre honoraire, secrétaire honoraire de la Société, secrétaire-général de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Coulommiers, propriétaire, avenue de Strasbourg, 2, à Coulommiers (Seine-et-Marne).

- 1893—**Delamarre** (Jules-Émile), jardinier chez M^{me} Mulot, rue Mulot, 3, à Épinay-sur-Seine (Seine).

- 1902—**Delannoy** (Léopold-Eugène), architecte-paysagiste, secrétaire-général de la Société régionale d'Horticulture du Nord de la France, Place-aux-Bleuets, 20, à Lille (Nord).

- 1901—**Delanoue** (Eugène-Alfred), commissionnaire et agent horticole, rue de Viarmes, 5 (Bourse du Commerce) à Paris (1^{er}).

Fleurs naturelles en gros. Maison spéciale d'expédition, France et Etranger.

- 1893—**Delarçon**, *, horticulteur, à Bonneval (Eure-et-Loir).

- 1900—**Delarue** (Maurice), secrétaire de la Section d'Horticulture à la Société des Agriculteurs de France, amateur d'Horticulture, à Saint-Rémy-les-Chevreuse (Seine-et-Oise).

- 1889—**Delarnuelle** (Julien-Modeste), entrepreneur de jardins, à Courcelles-Présles (Seine-et-Oise).

- 1898—**Delattre** (M^{lle} Nathilde), O. *, artiste-peintre, rue Duperré, 17, à Paris (9°).

- 1882—**Delauay** (Étienne-Pierre), propriétaire, avenue de Saint-Mandé, 11, à Paris (12°).

- 1905—**Delauney** (Marcel), artiste-peintre, rue de Poitou, 7, à Paris (3°).

- 1891—**Delavier** (Auguste-Victor), *, rue Saint-Merri, 42, à Paris (4°).

Maison spéciale d'expédition de fleurs coupées, France et Etranger.

- 1882—**Delavier** (Eugène-Germain), *, *, président du Syndicat central des Horticulteurs de France, horticulteur-décorateur, rue de la Condamine, 66, à Paris (17°).

Palmiers, Arotées, Pandanées, Cycadées, Orchidées.

- 1881—**Delaville** (Charles), O. *, jardinier-paysagiste, rue de Sully, 15, à Charenton (Seine).

- 1904—**Delaville** (Eugène), employé (Maison **Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**), boulevard Nordan, 19, à Paris (4°).

- 1898—**Delécluze** (Louis), rue du Pont-Neuf, 16, à Paris (1^{er}).

- 1904—**Delélo** (Georges), architecte de la Ville de Paris, rue de Seine, 43, à Paris (6°) et Maire de Villemoisson-s.-Orge (Seine-et-Oise).

- 1904—**Delélo** (Henri), architecte de la Ville de Paris, boulevard des Batignolles, 61, à Paris (8°), et à Marcoussis (Seine-et-Oise).

- 1899—**Delépine** (François), avenue Daumesnil, 268, à Paris (12°).

- 1889—**Delépine** (Henri), rue Edgar-Quinet, 11, au Grand-Montrouge (Seine).

- 1898—**Delépine** (Louis), horticulteur, rue de Paris, 138, à Vanves (Seine).

Rosiers, Bruyères, Chrysanthèmes, Lauriers-Roses.

- 1881—**Delessard** (Édouard), *, avoué honoraire au tribunal de la Seine, rue de l'Université, 10, à Paris (7°), et à la Borde, par Ris-Orangis (Seine-et-Oise).

- 1889—**Delhomme** (M^{me} A.), dame patronnesse, au château de Crézancy, par Château-Thierry (Aisne).

- 1900—**Delille** (Désiré), jardinier-chef chez M^{me} la marquise d'Havrincourt, au château de Neauphle-le-Vieux, par Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise).

- 1888—**Delille** (Émile), propriétaire, boulevard Bineau, 63, à Neuilly (Seine).

- 1898—**Déliou** (Edmond), serrurerie artistique, rue Carnot, 6, à Sannois (Seine-et-Oise).

- 1902—**Dellion** (Victor), membre de la Société des ingénieurs civils de France, ingénieur-constructeur, rue Marceau, 9, au Pré-Saint-Gervais (Seine).


Appareils frigorifiques spéciaux pour l'Horticulture; force motrice au gaz pauvre. Application des appareils frigorifiques à la conservation des fruits, légumes et primeurs et au forçage des plantes et arbustes.


- 1902—**Delmas** (Adolphe), industriel, rue du Chalet, 8, à Paris (10°).

MM.

- 1901—**Delonay** (M^{lle} Jeanne), artiste-peintre, rue de Beauté, 16, à Nogent-sur-Marne (Seine).
 1898—**Deloncle** (Charles), \star , C. \star , \star , député, secrétaire général de l'Association de la Presse agricole, rédacteur en chef de l'*Agriculture nouvelle*, ingénieur-agronome, rue Bocca-dor, 20, à Paris (8^e), et à Arpajon (Cantal).
 1901—**Delsaux** (Paul), fleuriste, avenue des Champs-Élysées, 100, à Paris (8^e).
 1895—**Delton**, \star , jardinier-chef, à Juvisy-sur-Orge (Seine-et-Oise).
 1904—**Demay** (Émile-Jules), ingénieur, rue du Renard, 32, à Paris (4^e).
 1894—**Demilly** (Jean), \star , \star , jardinier-chef à l'École supérieure de pharmacie, avenue de l'Observatoire, 4, à Paris (6^e).
 1904—**Demony** (Albert-Marie), inspecteur général des Ponts-et-Chaussées, en retraite, boulevard Pereire, 479, à Paris (17^e).
 1898—**Denaiffe** (Henri) fils, \star , vice-président de la Société d'Horticulture de Sedan, horticulteur-agriculteur, marchand de graines, au château d'Yvois, à Carignan et à la ferme de Presles, par Villy (Ardennes).
Graines potagères. Graines de fleurs. Graines agricoles.
 1904—**Denaves** (M^{me} Henry), propriétaire, rue Danton, 7, à Paris (6^e).
 1900—**Denest**, horticulteur, rue Saint-Denis, 28, à Bondy (Seine).
 1899—**Deneux** (Adalbert), \star , O. \star , à Cagny-les-Amiens (Somme).
Cultures fruitières de plein air et de serre. Cultures d'Asperges.
 1893—**Denieau** (Léopold), propriétaire, château Franc-Pourret, à Saint-Émilion (Gironde).
 1895—**Denis** (Achille), \star , vice-président du Syndicat des horticulteurs et maraîchers d'Ille-et-Vilaine, horticulteur-fleuriste, marchand-grainier, quai Lamartine, 7 et 15, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
Plantes de serre et fleuries. Spécialités de fleurs coupées. Bouquets et confections florales.
 1899—**Denis** (Louis-Fernand), \star , ingénieur-directeur de la Compagnie de Saint-Gobain, amateur d'Orchidées et d'Iris, à Balarue-les-Bains (Hérault).
 1878—**Deny** (Eugène), \star , O. \star , expert au tribunal civil de la Seine, architecte-paysagiste, rue Spontini, 30, à Passy-Paris (16^e).
Création et restauration de parcs et jardins de tous styles.
 1891—**Deny** (Louis), \star , \star , membre à vie, architecte-paysagiste, rue de la Pompe, 76, à Paris (16^e).
Création et restauration de parcs et jardins de tous styles.
 1903—**Déprier** (Jean), jardinier-chef chez M^{me} la baronne Gourgaud, au château de Lagrange, par Yerres (Seine-et-Oise).
 1901—**Depret** (Léon), Librairie agricole de la Maison rustique, rue Jacob, 26, à Paris (6^e).
 1903—**Dermigny** (Albert), \star , pépiniériste, à Noyon (Oise).
Cultures générales d'Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. Plantes pour clôture et reboisement. Rosiers. Importantes pépinières de Pommiers à cidre de toutes grosseurs.
 1903—**Derouin** (Alphonse), jardinier-chef, chemin des Vallières, 17, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
 1898—**Deroy** (Henri-Adolphe), fils aîné, \star , O. \star , rue du Théâtre, 75 et 77, à Paris (15^e).
Construction d'Alambics et Matériel distillatoire. Appareils vinicoles.
 1897—**Dérudder** (Armand), horticulteur, Champ-la-Garde, 41, à Versailles (Seine-et-Oise).
Dracenas discolor, Araucarias, Scolopendres, Fusains, Rhododendrons.
 1898—**Desbranches** (Auguste-Aristide), \star , amateur de Chrysanthèmes, directeur de l'École Edgar-Quinet, à Aubervilliers (Seine).
 1893—**Descamps-Sabouret** (M^{lle} Louise-Cécile), artiste-peintre, professeur de la Ville de Paris, rue de Tolbiac, 130, à Paris (13^e).
Travaux pour publications horticoles.
 1904—**Deschamps** (Eugène), \star , O. \star , O. \star , docteur en médecine, propriétaire-agriculteur, rue La Boétie, 21, à Paris (8^e).
 1895—**Deschamps** (Félix-Victor), \star , vice-président du syndicat agricole de Créteil, maraîcher, route d'Alfort, 71, à Créteil (Seine).
 1904—**Deschamps** (Léon), arboriculteur-viticulteur, rue de Paris, 97, à Groslay (Seine-et-Oise).
 1906—**Deschamps** (Louis), propriétaire-horticulteur, rue Bleu, 17, à Paris (9^e) et à Montjay-la-Tour, commune de Villevaudé (Seine-et-Marne).
 1901—**Deschamps** (Zéphirin), à la Manille, rue du Gué, 2, à Rueil (Seine-et-Oise).
 1904—**Desclaux**, jardinier-chef, établissement Férard, à La Garenne-Colombes (Seine).

MM.

1898—**Desclaux** (Jean), , jardinier-chef au château de Vincennes, près Saint-Martin-de-Seignaux (Landes).


1864—**Deseigne** (Pierre-Gabriel) fils aîné, O. , *membre honoraire*, pépiniériste, rue de Versailles, 101, à Bougival (Seine-et-Oise).

Arbres fruitiers formés et de pépinière. Arbres d'ornement et d'alignement. Arbustes en tous genres.

1905—**Desforges** (Henri), artiste-peintre, rue de Saint-Quentin, 4, à Paris (10^e).

1881—**Desfossé** (Henri), , (Maison **Desfossé-Thuillier fils et C^{ie}**), pépiniériste, route d'Olivet, 23, à Orléans (Loiret).

Arbres fruitiers et forestiers. Arbustes d'ornement. Jeunes Plants pour pépinières et reboisement.

1895—**Deshayes**, , instituteur, à Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).

1904—**Deshayes** (Isidore), jardinier, au fleuriste de Rocquencourt, par Versailles (Seine-et-Oise).

1902—**Désier** (Alexandre), jardinier-chef, villa de Cernay, à Sannois (Seine-et-Oise).


1905—**Désir** (Octave), horticulteur fleuriste, rue Gambetta, 10, à Arras (Pas-de-Calais).

1906—**Desjardins** (Louis), jardinier, chez M. Wog. à Chaumontel (Seine-et-Oise).

1899—**Desmadryl**, , rue Charles VII, 13, à Nogent-sur-Marne (Seine).

1903—**Desmolles** (Henri), jardinier-chef chez M. Lebon à Montgeron (Seine-et-Oise).

1899—**Desmonts** (Désiré), jardinier chez M^{me} Vatties, à Liourey (Eure).

1867—**Desmoulin** (Philogone), O. , *membre honoraire*, vice-président de la Société d'Horticulture du canton de l'Isle-Adam, professeur d'Arboriculture, arboriculteur, avenue des Bons-Hommes, 23 bis, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1903—**Despré** (Joseph), jardinier-chef, rue Pasteur, 9, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).


1900—**Desprez** (Henry), , ingénieur des Ponts-et-Chaussées, boulevard de Courcelles, 86, à Paris (17^e), et au château de Maniquerville (Seine-Inférieure).

1896—**Desprez** (Jules), horticulteur-fleuriste, paysagiste, à Dinard-les-Bains (Ille-et-Vilaine).

1863—**Desquillbè** (Benjamin-Victor), *membre honoraire*, jardinier-chef au château de Villers-sous-Gâtillon, par Port-à-Binson (Marne).

1903—**Desrousseaux de Médrano** (M^{lle} Suzanne), *dame patronnesse*, rue de Berri, 3, à Paris (8^e), et au château du Plessis, par Clérey (Aube).

1903—**Dessé** (Théodore), propriétaire, conseiller municipal, avenue de Ceinture, 84, à Saint-Gratien (Seine-et-Oise).

1891—**Dessert** (Auguste), O. , horticulteur, à Chenonceaux (Indre-et-Loire).

Grande culture spéciale de Pivoines en arbre et herbacées. Nouveautés. Plantes et fleurs coupées. Exportation.

1897—**Dessoudeix**, président de la Société d'Horticulture de Villemomble, rue Tronchet, 31, à Paris (8^e) et Grande-Rue, à Villemomble (Seine).

1888—**Destombes** (Pierre), président de la section florale de la Société artistique de Roubaix-Tourcoing, boulevard de Cambrai, 33, à Roubaix (Nord).


1879—**Destouches**, *membre bienfaiteur de la Société*.

1876—**Determes** (M^{lle} Laure), *dame patronnesse*, rue de la Victoire, 12, à Paris (9^e), et à Bagneux (Seine).

1901—**Dethan-Roullet** (M^{me} G.), artiste-peintre, rue Alphonse de Neuville, 11, à Paris (17^e).

1902—**Detourbe** (Maurice), , fabricant, rue Saint-Séverin, 7, à Paris (5^e).

Fabrique de vernis et de l'« Asol » : enduit contre la chaleur solaire.

1891—**Detriché** (Charles), , horticulteur-pépiniériste, route des Ponts-de-Cé, 123, à Angers (Maine-et-Loire).

Jeunes Plants de toutes sortes. Conifères. Arbustes. Rosiers. Arbres fruitiers et forestiers.

1904—**Détriché** (Victor), horticulteur-pépiniériste, route des Ponts-de-Cé, 110, à Angers (Maine-et-Loire).

Jeunes plants de toutes sortes pour pépinières et boisements. Articles pour fleuristes. Conifères. Rosiers. Camélias. Rhododendrons. Arbres fruitiers et forestiers, etc.

1899—**Detrousselle** (Jean-Marie-Marc), ancien maraîcher, avenue Daumesnil, 278, à Paris (12^e).

1902—**Deulin** (Adrien), cultivateur, rue des Petites-Murailles, à Gennevilliers (Seine).

1905—**Devanneaux** (Désiré), horticulteur, conservateur du cimetière, rue du Chatellier, à Clermont (Oise).

1902—**Devau** (Antony), jardinier-chef, route de Versailles, 11, à Longjumeau (Seine-et-Oise).

MM.

1896—**Devaud** (Joseph) fils aîné, horticulteur-pépinieriste, marchand-grainier, rue des Mobiles de-Coulmiers, à Ribérac (Dordogne).

Vignes franco-américaines. Arbres fruitiers et Conifères.

1892—**Devaud** (Paul), horticulteur-fleuriste, à Ribérac (Dordogne).

1903—**Devaux** (Eugène), jardinier-chef au Plessis-Bouchard, par Franconville (Seine-et-Oise).

1902—**Develotte** (Charles), horticulteur-fleuriste, rue de Bellechasse, 33, à Paris (7°).

1880—**Devernois** (Charles), *membre honoraire*, entrepreneur de jardins, rue Lauriston, 127, à Paris (16°).

1904—**Deveugle**, constructeur de serres, à Neuville-en-Ferrain (Nord).

1903—**Devillers** (Louis), négociant en primeurs, rue Montmartre, 1, à Paris (1^{er}).

1898—**Deviolaine** (Emile), *président de la Société d'Horticulture et de petite culture de l'arrondissement de Soissons*, amateur d'horticulture et d'arboriculture, place Mantoise, à Soissons, et à Vauxrot, par Soissons (Aisne).

1901—**Dias da Silva** (Jose Ernesto), C. *✠*, *membre correspondant*, directeur de la *Gazette des Laboureurs*, publiciste agricole et horticole, calçada de Santo André, 100, à Lisbonne (Portugal).

1903—**Didier** (Pierre-Victor), *✠*, architecte-paysagiste, chef des cultures de « l'Abîtinée », à Malzéville-Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Conifères, Rosiers, Arbres et Arbustes d'ornement.

1877—**Dié-Defrance** (Paul), *membre honoraire*, constructeur de chauffages pour serres, à Vitry-le-François (Marne).

1897—**Diezel** (Henri), rue Condorcet, 38, à Paris (9°).

1905—**Digeon** (M^{me}), rue des Basserons, 2, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1904—**Dior** (M^{me} Emilienne), *dame patronnesse*, rue Newton, 8, à Paris (16°).

1901—**Diot** (Gilbert), horticulteur, aux Champins, à Moulins (Allier).

Palmiers et Orchidées. Asperges.

1888—**Divary**, *✠*, jardinier-chef des jardins nationaux de Saint-Cloud, avenue du Palais, 3, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

1888—**Dives-Legris** (Joseph-Désiré-Hippolyte), pépinieriste, à Eppeville, près Ham (Somme).

Arbres fruitiers. Rosiers. Conifères.

1893—**Doin** (Octave), O. *✠*, amateur d'Orchidées, éditeur, quai d'Orsay, 13, à Paris (7°), et au château de Semont, par Dourdan (Seine-et-Oise).

Édition de publications horticoles.

1904—**Dolbois** (Alphonse), trésorier de la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, amateur chrysanthémiste, rue des Arènes, 14, à Angers (Maine-et-Loire).

1898—**Doll-Paneron** (M^{me} Louise), *✠*, artiste-peintre, rue de la Vrillière, 6, à Paris (1^{er}).

1895—**Dollfus** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue de Presbourg, 2, à Paris (8°).

1885—**Domange** (Albert), O. *✠*, amateur d'Horticulture, *manufacturier*, rue de Monceau, 60, à Paris (8°).

1886—**Doré** (Joseph), à Salency, par Noyon (Oise).

1898—**Dorille** (Auguste), vice-président de l'Avenir horticole de Bourg-la-Reine, paysagiste, Grande-Rue, 85, à Bourg-la-Reine (Seine).

Entreprise générale de jardins.

1861—**Dorléans** (Ernest-Maxime), *✠*, *membre honoraire*, rue du Landy, 13, à Clichy-la-Garenne (Seine).

Paillasons et Claies pour l'Horticulture. Kiosques et Constructions rustiques pour parcs et jardins. Treillages.

1893—**Dorléans** (Robert), *✠*, secrétaire de la Société, rue du Landy, 13, à Clichy (Seine).

Paillasons et Claies pour l'Horticulture. Kiosques rustiques pour parcs et jardins. Treillages.








1861—**Dormois**, *membre honoraire*, rue de La Rochejacquelein, 7, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

1895—**Dortan** (Comte de), avenue de la Bourdonnais, 18, à Paris (7°), et au château d'Audours, par Dompierre-les-Ormes (Saône-et-Loire).

1902—**Douane** (Maurice-Ernest), *✠*, constructeur, avenue Parmentier, 23, à Paris (11°).

Appareils à produire le froid et la glace.

MM.

- 1899—**Dramard** (Henri), Château du Soupiseau, par Béthisy-St-Pierre (Oise).
- 1890—**Dreux** (Louis), ingénieur des Arts et Manufactures, fabricant, à Presles (Seine-et-Oise).
Serres, Jardins d'hiver, Marquises, Grilles, Clôtures, etc.
- 1893—**Drevaux**, ancien maraîcher, rue d'Arcueil, 12, à Malakoff (Seine).
- 1904—**Dreyfus** (M^{me} A.), avenue Montaigne, 5, à Paris (8^e).
- 1893—**Dreyfus** (René), Président du Conseil d'Administration de la Société du Refuge du Plessis-Piquet, rue de Monceau, 81, à Paris (8^e).
- 1906—**Driancourt** (Jules), marchand-grainier, avenue de la Tourelle, 12, à Saint-Mandé (Seine).
- 1887—**Driger** (Victor), , jardinier-chef chez M. G. Halphen, château du Monastère, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
- 1888—**Drouard** (J.), ferblantier, rue Oberkampf, 123, cité Griset, 12, à Paris (11^e) et à Montevrain, par Lagny (Seine-et-Marne).
Spécialité d'annes d'arrosoirs et de grilles en cuivre perforé de toutes grosseurs pour horticulteurs.
- 1904—**Drucker** (L.), de la Maison Leredde et Drucker, fabricant, rue des Pyrénées, 180, à Paris (20^e).
Fabrique de Meubles en rotin colorés; spécialité pour jardins, serres, vérandas.
- 1878—**Druelle** (Edouard), membre honoraire, chef des cultures de la Maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, à Massy-Palaiseau, par Massy (Seine-et-Oise).
- 1903—**Duban** (Victor), bibliothécaire de la Société botanique horticole et viticole de Seine-et-Marne, rue des Marais, 18, à Melun (Seine-et-Marne).
« Inciseur Duban ».
- 1903—**Dubois** (Alphonse), paysagiste, rue Bayen, 6, à Paris (17^e).
- 1867—**Dubois** (Ernest-Cyrille), , jardinier-en-chef des Palais nationaux de Paris, quai d'Orsay, 99, à Paris (7^e).
- 1902—**Dubois** (Étienne), jardinier-chef, rue du Château, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).
- 1904—**Dubois** (M^{me} Ferdinand), dame patronnesse, rue La Boétie, 63, à Paris (8^e) et domaine de Narellas, à Yerres (Seine-et-Oise).
- 1901—**Dubois** (Gustave), , architecte-paysagiste-horticulteur, rue de Tessé, 5 bis, au Mans (Sarthe).
- 1893—**Dubois** (Th.), entrepreneur de constructions rustiques, à Sannois (Seine-et-Oise).
- 1902—**Duboussset** (Michel), rue des Pyramides, 15, à Paris (4^{er}).
- 1905—**Dubrou** (M^{me} Pauline), artiste-peintre, rue Alfred-Stevens, 3, à Paris (9^e).
- 1892—**Dubrule** (Arthur), rocailleur, place d'Italie, 5, à Paris (13^e).
- 1905—**Dubuisson-Foubert** horticulteur-pépiniériste, à Fruges (Pas-de-Calais).
Chrysanthèmes, Dahlias-cactus et toutes plantes pour garnitures de jardins.
- 1877—**Ducerf** (Auguste), , membre honoraire, amateur de mosaïculture et d'arboriculture, villa des Mosaïques, Grande-Rue, à Thourotte (Oise).
- 1890—**Duchartre** (M^{me}), dame patronnesse à vie, à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret), villa Madeleine, rue des Lilas, Saint-Maurice, à Nice (Alpes-Maritimes).
- 1878—**Duchartre**, membre titulaire à vie, à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret), et villa Madeleine, rue des Lilas, Saint-Maurice, à Nice (Alpes-Maritimes).
- 1853—**Duchartre** (Pierre), membre bienfaiteur de la Société, membre perpétuel, ancien secrétaire-rédacteur.
- 1853—**Duchatel** (Comte Tanneguy), O. , avenue du Bois-de-Boulogne, 22, à Paris (16^e).
- 1897—**Duchefdelaville** (Ch.), rentier, avenue de Paris, 9, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
- 1886—**Duchefdelaville** (Olivier-Léon), chemin de la Justice, à Saint-Denis (Seine).
- 1903—**Duchêne** (Achille), architecte-paysagiste, quai Debilly, 8, à Paris (16^e).
- 1903—**Duchesne** (Émile), , de la Maison Duchesne-Lanthoine et C^{ie}, horticulteur, importateur d'Orchidées, rue d'Ixelles, à Watermael-lz-Bruxelles (Belgique).
Orchidées établies, semi-établies et d'importation. Variétés de choix et hybrides.
- 1902—**Duchesne** (Sosthène), pépiniériste, à Lonny (Ardennes).
- 1896—**Duchesne-Billouin** (M^{me}), à la Grille, par Chinon (Indre-et-Loire).
- 1905—**Duclos**, propriétaire, à Quincy-Ségy (Seine-et-Marne).
- 1899—**Duclos** (Armand), , pépiniériste, à Essonnes (Seine-et-Oise).
- 1903—**Ducornet** (Achille), horticulteur, entrepreneur de jardins, rue Didot, 41, à Paris (14^e).
- 1903—**Ducourtiaux**, rue du Grenier Saint-Lazare, 17, à Paris (4^e).

MM.

1895—**Ducrot** (Félix-Ernest), jardinier-chef de la Maison **L. Clause**, à Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1897—**Duet** (E.), horticulteur-fleuriste, rue des Bons-Hommes, 22, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1865—**Dufay** (M^{me} Auguste), dame patronnesse, avenue Hoche, 54, à Paris (8^e).

1903—**Dufayel** (Georges), O. \otimes , négociant, avenue des Champs-Élysées, 76, à Paris (8^e).

1901—**Dufois** (Henri), horticulteur, entrepreneur de jardins, rue Maurepas, 41, à Versailles (Seine-et-Oise).

Spécialité de taille des arbres fruitiers. Plantes pour la garniture des jardins. Pélargoniums zonales, nouveautés et collection.

1903—**Dufour** (Alexandre), de la Maison **Dufour aîné**, fabricant, rue Mauconseil, 27, à Paris (1^{er}).

Spécialité de toiles-abris pour jardins et vignobles.

1905—**Dufour** (Fernand), rue de Paris, 109, à Romainville (Seine).

1898—**Dufour** (Marcel), \otimes , de la Maison **Dufour aîné**, fabricant, rue Mauconseil, 27, à Paris (1^{er}), et rue de l'Urme, 4, à Saint-Graïen (Seine-et-Oise).

Toiles-abris pour garantir les vignes et les arbres fruitiers des gelées précoces ou tardives.

Toiles à ombrer les serres. Sacs à raisins et à fruits, etc.

1895—**Dufour** (Paul), Graines et fournitures horticoles, quai du Marché-Neuf, 6, à Paris (4^e).

1904—**Dufoy** (Alphonse-Antoine), rue Michelet, 85, à Montreuil (Seine).

1897—**Dufriche** (Pierre), \otimes , jardinier-chef chez M^{me} la baronne Alice de Rothschild, villa Victoria, à Grasse (Alpes-Maritimes).

1884—**Dugourd** (Jean-Pierre), \otimes , horticulteur, rue Auguste-Barbier, 16, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Plantes vivaces rustiques. Hellébore hybrides. Pivoines herbacées. Iris.

1874—**Dugué** (Henri), membre honoraire, pépiniériste-horticulteur, à Dourdan (Seine-et-Oise).

1897—**Duhamel** (Louis), horticulteur, rues Nationale et Farinette, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

1903—**Duhamel** (Paul), horticulteur, marchand-grainier, avenue d'Eylau, 13, à Paris (16^e).

1900—**Dulac** (M^{me}), avenue des Charmes, 30, à Vincennes (Seine).

1884—**Dulac** (Pierre-Marie), rue de Paris, 24, à Clamart (Seine).

1901—**Dulauroy** (M^{me}), dame patronnesse, propriétaire, rue du Rosay, à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1904—**Dumaine** (Etienne), horticulteur à Hyères (Var).

1877—**Dumas** (Auguste), jardinier, route de la Plaine, 11, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1892—**Dumas** (Emile-Jean-André-Régis), fleuriste-horticulteur, avenue d'Antin, 8, à Paris (8^e).

Culture spéciale pour le forçage des Rosiers en fleurs coupées.

1890—**Dumas** (Victor), jardinier, à Serbonnes (Yonne).

1904—**Dumat**, ingénieur, rue Pajou-prolongée, 15, à Paris (16^e).

1892—**Duménil** (Emile-Auguste), fleuriste, rue de la Chaussée-d'Antin, 53, à Paris (9^e).

1901—**Dumilleu**, fabricant de rochers et bassins, avenue Victor-Hugo, 127, à Paris (16^e).

1905—**Duminy** (M^{lle} Berthe), artiste-peintre, rue des Jeûneurs, 38, à Paris (2^e).

1881—**Dumond** (Charles), membre honoraire, primeuriste à Saint-Illiers-le-Bois, par Bréval (Seine-et-Oise).

Fraises de primeur.

1891—**Dumont** (Adolphe), horticulteur, rue de Paris, 167, à Vanves (Seine).

1895—**Dumont** (M^{me} Amélie), dame patronnesse, rue de Rivoli, 118, à Paris (1^{er}).

1864—**Dumont** (Auguste), \otimes , membre honoraire, ancien horticulteur, rue des Tanneurs, à Aumale (Seine-Inférieure).

1903—**Dumont** (Jean), professeur de chimie à l'Ecole d'agriculture de Grignon, rue de Vaugirard, 199, à Paris (15^e) et à Grignon (Seine-et-Oise).

1873—**Dumont** (Jules), membre honoraire, pépiniériste, quasi du Barrage, à Joinville-le-Pont (Seine).













1899—**Dumont-Lepeu** (M^{me} Fanny), aquarelliste, avenue Niel, 9, à Paris (17^e).

1904—**Dumotier** (Henri), fabricant, rue Pleyel, 3 et 5, à Paris (12^e).













Stores, bâches, tentes.

1898—**Dumoulin** (Fernand), \otimes , propriétaire-viticulteur, à Savigny-les-Beune (Côte-d'Or).






MM.

- 1879—**Dumontier** (Jean-Michel-Édouard), propriétaire, rue Ampère, 11, à Paris (17^e).
 1882—**Dupanloup**, O. , marchand-grainier, à Sauvigny-les-Angirey (Haute-Savoie).
 1905—**Duparc-Gateau**, O. , pépiniériste, maire, à Montembœuf (Charente).
Vastes cultures d'Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement, Arbustes, Rosiers, etc. Culture spéciale de Conifères contreplantés.
 1903—**Duplant** (Eugène), horticulteur, rue Cortambert, 16, à Paris (16^e).
 1891—**Duplessis-Fourcaud** (Pierre-Marie-Ernest), propriétaire de vignobles, château Trois-Moulins, à Saint-Émilion (Gironde).
 1888—**Duplessy** (M^{me} Emilie), dame patronnesse à vie, propriétaire, boulevard Montmorency, 9, à Auteuil-Paris (16^e).
 1903—**Dupommereuille** (M^{lle} Germaine), artiste-peintre, rue des Chesneaux, 7, à Sceaux (Seine).
 1882—**Dupont** (Auguste), horticulteur, rue Ledru-Rollin, à Connerré (Sarthe).
 1889—**Dupont** (M^{me} Gustave), dame patronnesse, avenue Hoche, 34, à Paris (8^e).
 1903—**Dupont** (Pierre), O. , , trésorier de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois, arboriculteur-horticulteur, rue Danton, 54, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
Fruits de table. Spécialité de Roses de Noël.
 1885—**Duprat** (Bernard-Casimir), , trésorier de la Société horticole et viticole de la Gironde, horticulteur, pépiniériste, rue de la Benalte, 61, à Bordeaux (Gironde).
Palmiers, Fougères, Araucarias, Broméliacées, Azalées, Camellias, Plantes grimpantes, etc. Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement, Conifères, Rosiers.
 1896—**Dupré-Cara** (Léon), juge suppléant au tribunal civil, place de la Préfecture, 9, à la Roche-sur-Yon (Vendée) et à la Chapelle-Hermier, par Coix (Vendée).
 1859—**Dupuis** (Alphonse), , membre honoraire, rue Saint-Denis, 48, à Lagny (Seine-et-Marne).
 1904—**Dupuis** (Gustave), rue de l'Ermitage, 17, à Saint-Leu (Seine-et-Oise).
Terre de Bruyère et terreau de feuilles, expédition par wagons complets.
 1881—**Dupuis** (Jacques), , jardinier-chef, au château de Stors, par l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).
 1902—**Dupuy** (Jean), membre d'honneur, ancien ministre de l'Agriculture, député des Hautes-Pyrénées, rue d'Enghien, 18, à Paris (10^e).
 1904—**Dupuy** (Louis), horticulteur, à Whitestone, Long-Island, N.-Y. (États-Unis).
 1901—**Duquenne** (Jules-Alfred), artiste-peintre, allée de Longchamp, 2, au Perreux (Seine).
 1888—**Durand** (Alfred), horticulteur, rue de Ménilmontant, 5, à Bagnole (Seine).
 1899—**Durand** (Léon), , horticulteur, à Brévannes (Seine-et-Oise).
Spécialités de fleurs coupées de choix : Chrysanthèmes, Œillets, Reines-Marguerites, Glaïeuls, Dahlias, etc.
 1905—**Durand** (Olivier), ingénieur civil, Serres de la Mariotte, à Paramé (Ille-et-Vilaine).
 1887—**Durand-Vaillant** (Barthélemy), O. , constructeur, boulevard de Charonne, 120, à Paris (20^e).
Appareils de chauffage de serres et jardins d'hiver.
 1898—**Durchon** (Marc), ancien maraîcher, rue Michel-Bizot, 104, à Paris (12^e).
 1905—**Durel**, artiste-peintre, directeur du Café de la Rotonde, au Palais-Royal, à Paris (1^{er}).
 1895—**Durey-Sohy** (Camille), , , ingénieur-constructeur, rue Lebrun, 17, 19, à Paris (13^e), et rue Greuze, 24, à Paris (16^e).
Pompes, moulins à vent, tonneaux à purin et arrosage, appareils d'arrosage et outils d'Horticulture, balayeuses mécaniques.
 1899—**Duru** (Albert), jardinier, château de Courtanvaux, à Bessé-sur-Braye (Sarthe).
 1902—**Duru** (Elie), jardinier-chef, aux Vaux-de-Cernay, par Aufargis (Seine-et-Oise).
 1901—**Durville** (Albert-Émile), jardinier, avenue des Tilleuls, 20, à Chatou (Seine-et-Oise).
 1898—**Dury-Vasselon** (M^{me} Hortense), , artiste-peintre, rue Cretet, 2, à Paris (9^e).
 1905—**Dussaule** (Octave), entrepreneur de jardins, rue Victor-Hugo, 24, à Clamart (Seine).
 1886—**Dusseris** (Henri), rue de Rennes, 97, à Paris (6^e).
 1876—**Dutailly** (Gustave), député, ancien président de l'Association horticole lyonnaise, rue du Rocher, 84, à Paris (8^e).
 1894—**Dutartre** (Alfred), ancien adjoint au maire du IX^e arrondissement, rue Lafayette, 26, à Paris (9^e), et à Saint-Gratien (Seine-et-Oise).
 1876—**Duteil** (Louis), horticulteur, à Orgeval (Seine-et-Oise).





MM.

- 1898—**Dutremblay du May** (Henri), amateur d'Horticulture, rue Lambrechts, 27, à Courbevoie (Seine).
- 1885—**Dutriaux** (Nicolas), horticulteur, rue de Paris, à Saint-Leu (Seine-et-Oise).
- 1893—**Dutrie** (Pierre), O. , vice-président de la Société centrale d'Horticulture du Nord, horticulteur, à Steenwerck (Nord).
- Vastes cultures de Fougères, Palmiers, Dracénas, Pelargoniums, Bégonias, Plantes molles, Nouveautés.*
- 1885—**Duval** (Célestin), O. , , professeur d'Arboriculture, rue Louis-Pasteur, 5, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
- 1902—**Duval** (Émile), entrepreneur de jardins, rue du Ranelagh, 45, à Paris (16°).
- 1897—**Duval** (Georges), , ingénieur-agronome, pépiniériste-horticulteur, à Lieusaint (Seine-et-Marne).
- Arbres fruitiers et d'ornement, Conifères, Rosiers; spécialité de Pommiers et de Poiriers à cidre à haute densité.*
- 1867—**Duval** (Léon), , O. , , membre honoraire, horticulteur, rue de l'Ermitage, 8, à Versailles (Seine-et-Oise).
- Orchidées, Broméliacées, Plantes fleuries.*
- 1898—**Duval** (René), horticulteur, rue de l'Ermitage, 8, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1902—**Duveau** (Jean-Victor), fleuriste-horticulteur, avenue des Ternes, 48, à Paris (17°).
- 1906—**Duvernay** (Joannès), jardinier à la Ville de Paris, rue Wattignies, 7, à Paris (12°).
- 1880—**Duvillard** (Louis-Alfred), O. , , président du Syndicat des maraîchers de la région parisienne, professeur de culture maraîchère du département de la Seine, horticulteur, rue de l'Abreuvoir, 9, à Arcueil-Cachan (Seine).
- 1903—**Duvivier** (Adolphe), directeur de l'Ecole publique à Saint-Ouen-l'Aumône (Seine-et-Oise).
- 1881—**Dybowsky** (Jean), O. , O. , , inspecteur général de l'agriculture coloniale, directeur du Jardin colonial, à Nogent-sur-Marne (Seine).

E

- 1904—**Ebran** (Léon-Arthur), arboriculteur, rue Legendre, 170, à Paris (17°), et à Briis-sous-Forges (Seine-et-Oise).
- Prunes Reine-Claude.*
- 1904—**Ecochère** (Comtesse de l'), artiste-peintre, rue d'Amsterdam, 69, à Paris (8°).
- 1893—**École professionnelle Le Nôtre**, à Villepreux (Seine-et-Oise).
- 1901—**École Royale d'Horticulture et de Pomologie**, à Florence (Italie).
- 1898—**Egrot** (Alfred), O. , C. , (de la Maison **Egrot, Grangé et Cie**) ancien président de la Chambre syndicale des Constructeurs de machines agricoles de France, membre du Conseil supérieur de l'Agriculture, ingénieur-constructeur, rue Mathis, 19-21-23, Paris (19°).
- Alambics pour les vins, les fruits et les fleurs, et tous appareils de distillation.*
- 1901—**Eichthal** (M^{lle} Aline d'), dame patronnesse à vie, au château des Bezards, par Nogent-sur-Vernisson (Loiret).
- 1903—**Eichthal** (André d'), rue de Téhéran, 24, à Paris (8°).
- 1879—**Elie** (Alfred), , horticulteur, rue Pelleport, 93, à Paris (20°).
- 1884—**Elin** (Eugène), à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).
- 1900—**Emerich** (Alfred), à l'Hay (Seine).
- 1893—**Enfer** (Victor-Henri), , jardinier-chef au château de Voisins, par Rambouillet Seine-et-Oise).
- 1905—**Engrand** (Maurice), rue Papillon, 7, à Paris (9°).
- Poteries d'Art avec décorations florales en étain repoussé ou bronze.*
- 1901—**Enot** (Léon), , horticulteur-primeuriste, à la Guéroulde (Eure).

MM.

1895—**Enot** (Victor), pépiniériste-horticulteur, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).*Plantes à forcer. Culture générale de tous les végétaux de plein air. Arbres fruitiers et d'ornement.*1893—**Eon** (Ernest), , mécanicien, rue des Boulangers, 13, à Paris (5^e).*Instruments de météorologie.*1896—**Epaulard** (Emile-Alexandre), arboriculteur, place Mauconseil, 34, à Fontenay-sous-Bois (Seine).*Pêches, Pommes et Poires de choix.*1901—**Erhard** (Ch.), boulevard Saint-Germain, 136, à Paris (6^e).1898—**Ermens-Gérard**, , ex-jardinier principal de la Ville de Paris, chaussée de l'Étang, 34, à Saint-Mandé (Seine).1904—**Esmenard** (Emmanuel d'), , ingénieur civil, agent général de **R. O. Meyer**, boulevard Exelmans, 142, à Paris (16^e) et rue de Provence, 62, à Paris (9^e).*Chaudières Strebé à flammes renversées.*1902—**Esnault** (H.), chimiste, successeur de **J. Fichet**, rue de Lagny, 25, à Vincennes (Seine).*Engrais et insecticides pour l'Horticulture et la grande Culture. Appareils pulvérisateurs.*1895—**Espaulard** (Honoré), rue Béthisy, 24, à Noisy-le-Sec (Seine).1894—**Espaulard** (Narcisse), cultivateur, rue Damas, 35, à Noisy-le-Sec (Seine).1903—**Esquirol** (Albert), rue d'Artois, 29, à Paris (8^e), et à Boissy-sous-Saint-Yon (Seine-et-Oise).1882—**Estampes** (Marquis d'), *membre honoraire*, à La Rochette, par Melun (Seine-et-Marne).1899—**Estienne d'Orves** (Comte d'), rue de Bellechasse, 17, à Paris (7^e).1900—**Estiot** (Paul), représentant de commerce, rue Saint-Barthélemy, 49, à Melun (Seine-et-Marne).1902—**Eudelin** (M^{me}), *dame patronnesse*, avenue Hoche, 11, à Paris (8^e).1904—**Eudes** (Jules), artiste-peintre, boulevard Saint-Germain, 60, à Paris (5^e).1893—**Eve** (Emile-Henri), horticulteur, rue de Vincennes, 24, à Bagnolet (Seine).*Fleurs coupées et Fruits.*1896—**Evilliot** (Gustave), , représentant des pépinières **Croux et fils**, au Val-d'Aulnay, à Châténay (Seine).








F

1893—**Fabre** (Albert), capitaine en retraite, amateur d'arboriculture et d'aviculture, château Fructidor, Grande-Rue, 81, à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).1906—**Fabre** (Louis-Paul), propriétaire-viticulteur, à Puicherie-Minervois (Aude), et route des Carrières, 27, à Chatou (Seine-et-Oise).1903—**Fabre-Groseil** (Maurice), rustiqueur, route de Châtillon, 33, et rue de Fontenay, 6, à Montrouge (Seine).*Spécialité de constructions rustiques et clôtures en tous genres.*1904—**Fakler** (Oscar), successeur d'**Ulysse et Paul Figus**, fabricant, rue de Charonne, 121, à Paris (11^e).*Bacs et caisses à fleurs; chariots pour transporter les bacs et caisses.*1870—**Falaise** (Adolphe), *membre honoraire*, président de la Société de Saint-Fiacre de Boulogne-sur-Seine, horticulteur-maratcher, route du Vieux-Pont-de-Sèvres, 205, à Billancourt (Seine).*Cultures spéciales de Pensées.*1882—**Falaise** (Alfred-Joseph), , maraîcher, rue Parmentier, 8, à Nanterre (Seine).1905—**Falaise**, fils, horticulteur, rue de la Maison-Blanche, 8, à Gagny-sur-Seine (Seine-et-Oise).1902—**Fanyau** (Oscar), amateur d'Horticulture, à Hellemmes-Lille (Nord).1901—**Fare** (Comtesse de la), *dame patronnesse*, rue Vineuse, 8, à Paris (16^e).1897—**Fargeton** (Gustave) fils, horticulteur-fleuriste, rue Saumuroise, 38, à Angers (Maine-et-Loire).*Cultures forcées d'Hortensias et toutes plantes pour fleuristes: Ficus, Lauriers-roses, Lauriers-tins, Rosiers tiges et nains, Fougères, Gloxinias, Bouvardias, Bougainvillias, etc.*

MM.

- 1869—**Fatzer**, ☿, directeur technique des Forceries de l'Aisne, à Quessy, par Tergnier (Aisne).
 1898—**Faucheur** (Germain), cultivateur, rue Sadi-Carnot, 96, à Bagnole (Seine).
 1904—**Faucheur** (M^{me} Henri), rue de Paris, 40, à Bagnole (Seine).
 1897—**Faucheur** (Henri-Arthur), arboriculteur, rue de Paris, 40, à Bagnole (Seine).
Spécialité de Pommes de Calville blanc et de Poires Doyenné d'hiver.
 1905—**Faucheur** (M^{lle} Léonie), professeur de dessin, rue Beautreillis, 23, à Paris (4^e).
 1898—**Faucheur** (Louis), rue Jeanne-Hornet, 60, à Bagnole (Seine).
 1902—**Faucheur** (Urbain), rue des Petits-Champs, 7, à Bagnole (Seine).
 1857—**Fauquet** (Charles-Alphonse), *membre honoraire*, horticulteur-pépinieriste, rue de Boulogne, 2, au Havre (Seine-Inférieure).
Arbres fruitiers et d'ornement. Rosiers. Conifères, etc.
 1887—**Fauquet** (Eugène), O. ☿, secrétaire général de la Société d'Horticulture de Corbeil, professeur d'Arboriculture, rue du 14-Juillet, 28, à Corbeil (Seine-et-Oise).
 1895—**Faure** (J.-B.), O. ☿, professeur diplômé d'arboriculture, secrétaire-adjoint de la Société d'Horticulture et d'Arboriculture de la Haute-Vienne, horticulteur-pépinieriste, architecte-paysagiste, faubourg de Paris, 134, à Limoges (Haute-Vienne).
Arbres fruitiers formés. Arbres et Arbustes d'ornement. Plantes de serre. Contre-espalier double mobile, breveté.
 1895—**Fauvill** (Charles), ☿, (Maison Clétras et Fauvill), pépinieriste, passage Russeil, 22, à Nantes (Loire-Inférieure).
Camélias. Conifères. Magnolias. Rosiers. Arbres fruitiers et forestiers. Articles pour fleuristes.
 1898—**Faux-Froidure** (M^{me} Eugénie-Juliette), O. ☿, artiste-peintre-aquarelliste, villa Niel, 4, à Paris (17^e).
 1902—**Favaron** (Jean-Louis), O. ☿, président de la Chambre consultative des Associations ouvrières de production de France, directeur de la Société « Les Charpentiers de Paris », rue Labrousse, 24, 26, 28, à Paris (15^e).
Hangars et constructions économiques. Charpentes et escaliers en bois et en fer. Travaux publics et particuliers.
 1903—**Favier**, (A.), fabricant de coutellerie, rue Saint-Etienne, à Melun (Seine-et-Marne).
Outils horticoles et viticoles.
 1904—**Favier** (Georges), rue Monsieur-le-Prince, 18, à Paris (6^e).
 1882—**Favret** (Ernest), vice-président de la Société d'Horticulture d'Épernay, jardinier-chef chez M^{me} veuve d'Aragon, à Pierry, par Épernay (Marne).
 1901—**Fayolle du Moustier** (Jean-Frédéric), ☿, ☿, amateur d'Horticulture, rue du Regard, 3, à Paris (6^e) et au château Beuzon, commune de Vouzon (Loir-et-Cher).
 1903—**Federspiel** (Ernest), jardinier-chef aux Roches, à Giverny, par Vernon (Eure).
 1903—**Fédit** (M^{lle} Geneviève), artiste-peintre, rue de Rennes, 85, à Paris (6^e).
 1903—**Fédit** (M^{lle} Marguerite), artiste-peintre, rue de Rennes, 85, Paris (6^e).
 1905—**Féminier** (Albert), dessinateur, à Salindres (Gard).
 1900—**Fenoul** (Gustave), O. ☿, président de l'Union botanique agricole et horticole des instituteurs de France, instituteur rue aux Ours, 3 et 8, à Paris (3^e).
 1887—**Férard** (Louis), O. ☿, marchand-grainier, rue de l'Arcade, 15, à Paris (8^e).
Graines. Plantes annuelles et vivaces. Oignons à fleurs.
 1901—**Féraud** (Arthur), rue des Archives, 15 et 33, à Paris (4^e).
Fleurs naturelles en gros : Œillets, Roses, Mimosas, Médeolas, etc.
 1899—**Ferlet** (Louis-Auguste), O. ☿, rédacteur du journal de l'Agriculture, boulevard Montparnasse, 9, à Paris (6^e).
 1905—**Fernandez-Patto** (M^{lle} Germaine), rue de la Tour, 49, à Paris (18^e).
 1904—**Féron** (Paul), horticulteur, Grande-Rue, 227 et rue Civiale, 4, à Garches (Seine-et-Oise).
Culture spéciale de Bégonias et Chrysanthèmes.
 1903—**Ferrario** (Carlo), cours Buenos-Ayres, 46, à Milan (Italie).
 1893—**Ferrier** (Alexandre), boulevard Montmorency, 5, à Paris (16^e).
 1902—**Ferrier** (Jean), *membre à vie*, rue de Châteaudun, 104, à Asnières (Seine), et château du Saulce, à Escolives, par Champs-sur-Yonne (Yonne).

MM.

- 1878—**Ferry** (Paul-Clair), O. , *membre honoraire*, constructeur, rue de Pontoise, 65 et 67, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).
Serres. Constructions en fer. Serrurerie d'art.
- 1897—**Ferton** (Eugène), pépiniériste-viticulteur, à Chierri, près Château-Thierry (Aisne).
Culture générale de tous les végétaux de plein air, fruitiers, forestiers et d'ornement. Spécialité de cépages champenois greffés sur plants américains.
- 1902—**Fesselet** (M^{me} Maria), représentant de produits d'alimentation, rue Vineuse, 9, à Paris (16^e).
- 1895—**Février** (Albert), , amateur d'arboriculture, rue d'Assas, 41, à Paris (6^e).
- 1904—**Février** (M^{lle} Germaine), artiste-peintre, avenue de Neuilly, 159, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
- 1901—**Fiatte**, jardinier-chef de la ville de Paris, rue d'Arcueil, 96, à Malakoff (Seine).
- 1884—**Fichot** (Charles) fils, , jardinier-chef, au château de Breteuil, par Chevreuse (Seine-et-Oise).
- 1903—**Fié** (Charles), jardinier-chef au fleuriste du château d'Ermenonville, à Ermenonville (Oise).
- 1889—**Fiette** (Edmond), jardinier-chef, au château de Charaintrus, par Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).
- 1895—**Fiette** (Théophile), jardinier-chef, au château de l'Ermitage, par Gif (Seine-et-Oise).
- 1896—**Filloul-Brohy** (Georges), rue de Vienne, 21, à Paris (8^e).
- 1903—**Filliard** (Ernest), artiste-peintre, boulevard Montparnasse, 116, à Paris (14^e).
- 1893—**Fillin** (Jules), jardinier chez M. le comte de Calénac, au château de Béthancourt, par Ribecourt (Oise).
- 1883—**Fillon** (Théophile), chef de cultures chez M^{me} Lavallée, au château de Segrez, par Boissy-sous-Saint-Yon (Seine-et-Oise).
- 1905—**Fillot**, négociant, chargé de missions aux Colonies, rue Saint-Honoré, 134, à Paris (1^{er}).
- 1899—**Filloux**, entrepreneur de travaux publics, marchand d'engrais, rue François-Loubœuf, à Chatou (Seine-et-Oise).
- 1901—**Finance** (M^{lle} Anne), artiste-peintre, rue du Bellay, 8, Paris (4^e).
- 1902—**Finance** (M^{me} Marie), aquarelliste, rue de Rivoli, 128, à Paris (1^{er}).
- 1877—**Finck** (Jean), *membre honoraire*, jardinier-fleuriste, avenue de Paris, 300, à Rueil (Seine-et-Oise).
Gombo (Hibiscus esculentus), Courges vertes.
- 1886—**Finet** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue de Diane, 27, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
- 1892—**Finot** (Joseph-Louis), constructeur, rue du Troisy, 5, à Clamart (Seine).
Serres en fer. Chauffages de serres. Serres mobiles et abris vitrés.
- 1895—**Fischer de Waldheim** (Alexandre), C. , *membre correspondant*, docteur en botanique, conseiller privé, directeur du Jardin impérial de botanique, à Saint-Petersbourg (Russie).
- 1895—**Flament**, (Charles-Philippe), administrateur de l'*Événement*, rue de Constantinople, 12, à Paris (8^e), et à Bièvres (Seine-et-Oise).
- 1875—**Flament** (A.-M.-C.-H.), *membre honoraire*, jardinier, avenue Saint-Denis, 47, à Pierrefitte (Seine).
- 1902—**Fleurquin** (Gustave), propriétaire, rue La Boétie, 27, à Paris (8^e).
- 1902—**Fleury** (Eugène), , jardinier-chef chez M. Enoch, avenue de Brimont, 49, à Chatou (Seine-et-Oise).
- 1896—**Fleury** (Jules), jardinier chez M. le baron de Saint-Paul, rue Saint-Denis, 10, à Montmorency (Seine-et-Oise).
- 1904—**Flicoteaux-Perroteau** (M^{me} Angèle), , ex-professeur de botanique, boulevard Saint-Germain, 80, à Paris (5^e).
- 1891—**Flon** (François-Frédéric), horticulteur, à la Maitre-Ecole, à Angers (Maine-et-Loire).
Rhododendrons. Camélias. Azalées. Plantes pour fleuristes. Arbustes en tous genres. Clématites. Rosiers.
- 1891—**Floucaud** (Arnaud-François-Joseph), , ingénieur, rue de la Réunion, 117, à Paris (20^e).
Appareils d'arrosage.
















MM.

- 1904—**Fockeu** (Docteur Henri), $\frac{1}{2}$, O. $\frac{1}{2}$, professeur de Botanique à la Faculté de médecine de Lille, secrétaire de rédaction de la Société centrale d'Horticulture du Nord, place Philippe-Lebon, 13, à Lille (Nord).
- 1900—**Focquereau-Lenfant** (J.-B.), $\frac{1}{2}$, professeur d'arboriculture, horticulteur-fleuriste, rue Saint-Léonard, 23, à Angers (Maine-et-Loire).
- Pélargoniums à grandes fleurs. Chrysanthèmes et toutes fleurs en collection.*
- 1883—**Foix** (M^{me}), dame patronnesse, rue de la Mairie, 9, à Nanterre (Seine).
- 1901—**Fol** (Auguste), jardinier-chef, rond-point des Guides, à la Malmaison-Rueil (Seine-et-Oise).
- 1902—**Follenfant** (Prosper-Louis), représentant-vendeur pour fruits et primeurs, aux Halles centrales, rue des Juges-Consuls, 3, à Paris (4^e).
- 1902—**Follenfant-Valleray** (M^{me}), artiste-peintre, boulevard de la Liberté, 6, à Bourges (Cher).
- 1904—**Fontaine** (Achille-Louis), propriétaire, rue Marceau, 3, à Issy-les-Moulineaux (Seine).
- 1904—**Fontaine** (Albert), statuaire-éditeur, rue des Minimes, 5, à Paris (3^e).
- 1900—**Fontaine** (E.), avenue Mac-Mahon, 19, à Paris (17^e).
- 1867—**Fontaine** (Gustave), membre honoraire, jardinier chez M. Giraud, rue des Grès, 18, à Sèvres (Seine-et-Oise).
- 1898—**Fontaine** (Léon-Lucien), ancien agriculteur, rue Perronet, 10, à Paris (7^e).
- 1889—**Fontaine** (Lucien-Alphonse), président de la Chambre syndicale des négociants en fruits frais et primeurs de Paris, négociant en fruits, rue du Marché-Saint-Honoré, 14, à Paris (1^{er}).
- 1901—**Fontaine-Souverain** (Denis), $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$, fabricant, rue des Roses, 9, à Dijon (Côte-d'Or).
- Échelles, bacs, claies, kiosques, brouettes, tonnelles, treillages artistiques, etc.*
- 1903—**Fonteneau** (Louis), horticulteur, entrepreneur de jardins, rue Mesnil, 8 et 18, à Paris (16^e).
- Location de plantes pour appartements.*
- 1906—**Forain**, jardinier-chef au château de Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne).
- 1903—**Forain** (Jules), jardinier-chef au château de Vilette, à Pont-Sainte-Maxence (Oise).
- 1891—**Forestier** (J.-C.-N.), O. $\frac{1}{2}$, conservateur des promenades de Paris, Abbaye de Longchamps, Bois de Boulogne (Seine).
- 1878—**Forgeot** (Étienne), $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$, membre honoraire, directeur-propriétaire du *Bulletin des Cultivateurs de graines et des Horticulteurs*, avenue de la République, 30, et avenue Parmentier, 88, à Paris (14^e).
- 1897—**Forget** (Louis) fils, à Tanis, par Pontorson (Manche).
- 1901—**Forget** (Paul), $\frac{1}{2}$, rue du Château, 119, à Paris (14^e).
- 1883—**Fortier** (M^{lle}), $\frac{1}{2}$, dame patronnesse, rue des Halles, 26, à Paris (1^{er}).
- Fleurs artificielles pour l'enseignement.*
- 1901—**Fortin** (Paul), jardinier, rue Monsieur, 8, à Paris (7^e).
- 1902—**Fos** (Émile), pépiniériste, rue Saint-Maurice, 18, à Lyon (Rhône).
- 1905—**Foubert** (M^{lle} Marie), artiste-peintre, rue Jean-Daval, 1, à Dieppe (Seine-Inférieure).
- 1880—**Foucard** (Adolphe-Honoré), O. $\frac{1}{2}$, membre honoraire, horticulteur-paysagiste, vice-président de la Société d'Horticulture du Vésinet, avenue de Brimont, 6, à Chatou (Seine-et-Oise).
- Géraniums, Bégonias, Cyclamens, Chrysanthèmes, Nouveautés.*
- 1898—**Foucard** (Alfred), horticulteur, rue Jean-Pigeon, 8, à Charenton-le-Pont (Seine).
- 1906—**Foucard** (Charles-Adolphe), horticulteur, avenue de Brimont, 6, à Chatou (Seine-et-Oise).
- 1902—**Foucard** (Eugène-Frédéric), $\frac{1}{2}$, horticulteur-fleuriste, route d'Olivet, 63, à Orléans (Loiret).
- Pélargoniums à grandes fleurs, Ericas, Fougères, Palmiers, Hortensias, Neriums et toutes plantes de serre.*
- 1897—**Foucard** (Henri-Adolphe), $\frac{1}{2}$, jardinier-chef, avenue de Brimont, 29, à Chatou (Seine-et-Oise).
- 1899—**Foucault** (Louis), cultivateur, rue Mauconseil, 20, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1901—**Foucher de Careil** (Comtesse de), $\frac{1}{2}$, rue François 1^{er}, 9, à Paris (8^e).
- 1902—**Fouinat** (M^{me} Charles), dame patronnesse, rue de Naples, 36, à Paris (8^e).
- 1888—**Foukoubu-Hayato**, membre correspondant, O. $\frac{1}{2}$, au jardin impérial de Shinjucon, à Tokio (Japon).
- 1904—**Foulon** (Émile), horticulteur, rue Basse, à Meulan (Seine-et-Oise).










MM.

- 1905—**Garreau** (Jules), horticulteur, voie de Vanves, à Bagneux (Seine).
 1899—**Garric** (Charles), horticulteur, à Aussillon, par Mazamet (Tarn).
 1901—**Gasselin** (Georges-Arthur), jardinier-chef chez M. Aubry, au château de Gif, par Gif (Seine-et-Oise).
 1901—**Gast** (Léon), rue de Rouen, 26, à Beauvais (Oise).
 1904—**Gastbled** (Abel), boulevard Richard-Walace, 25, à Neuilly (Seine).
 1863—**Gatellier** (Auguste), *membre honoraire*, jardinier-en-chef de la Ville de Paris, au Fleuriste municipal, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
 1861—**Gathelot** (Etienne), *membre honoraire*, jardinier chez MM. de Montgolfier, à Fontenay, par Montbart (Côte-d'Or).
 1901—**Gau** (Alexandro), rue Hervé, à Rueil (Seine-et-Oise).
 1868—**Gaucher** (Nicolas), *membre honoraire*, directeur de l'École d'Arboriculture et d'Horticulture, pépiniériste-horticulteur, rue Gaucher, à Stuttgart (Wurtemberg).
Arbres formés. Création de jardins fruitiers et d'agrément.
 1906—**Gaucherand** (Philippe), rue Quincampoix, 35, à Paris (4^e).
 1897—**Gaud** (Joseph), courtier assermenté près le tribunal de commerce, boulevard Voltaire, 162 à Paris (11^e).
 1902—**Gaud** (Louis), horticulteur, villa La Cavalière, à Saint-Barnabé, Marseille (Bouches-du-Rhône).
Cultures spéciales d'Orchidées et hybrides d'Orchidées.
 1903—**Gaudfroy** (Henri), amateur d'arboriculture, rue du Cherche-Midi, 124, à Paris (6^e) et à Epéhy (Somme).
 1895—**Gaudoin** (Félix), successeur de **Jarry** (Clément), architecte-paysagiste, avenue Baudin, 7, à Limoges (Haute-Vienne).
Création et restauration de Parcs et Jardins. Arbres et Arbustes fruitiers et d'ornement. Plantes d'appartement.
 1896—**Gaudon** (Jacques), $\frac{1}{2}$, jardinier-chef au château de Chamaranche (Seine-et-Oise).
 1905—**Gaudot** (U.), secrétaire de la Société d'Horticulture des cantons de Palaiseau-Chevreuse et Limours, à Orsay (Seine-et-Oise).
 1904—**Gauger** (Louis), entrepreneur, avenue du Roule, 91, à Neuilly (Seine).
Serrurerie d'art. Grilles. Serres. Jardins d'hiver.
 1900—**Gauguin** (Edouard), horticulteur-pépiniériste, route d'Olivet, 4, à Orléans (Loiret).
Arbres fruitiers et forestiers; arbres et arbustes d'ornement. Conifères. Rosiers. Jeunes plants de toutes essences. Grande collection de plantes vivaces. Nouveautés.
 1898—**Gaujard-Rome** fils, $\frac{1}{2}$, secrétaire général de la Société d'Horticulture de l'Indre, pépiniériste, architecte-paysagiste, route de Lévroux, à Châteauroux (Indre).
Cultures spéciales de Pêchers, Pruniers, Pommiers, Ormes, Noyers, Peupliers. Arbustes pour parcs. Rosiers tiges et basse-tiges.
 1863—**Gautherot** (François), *membre honoraire*, Asile national Vacassy, à Saint-Maurice (Seine).
 1905—**Gauthier** (Auguste), jardinier au château de Beauchamps, à Villaines-le-Gouais (Sarthe).
 1902—**Gauthier** (Auguste-Ferdinand), horticulteur, rue de la Gare, 2, à Bagneux (Seine).
Culture spéciale de Fougères et Araucarias. Phanix, Palmiers, Dracénas, Aspidiastres, etc.
 1901—**Gauthier** (Charlemagne), fleuriste-horticulteur, rue Gay-Lussac, 36, à Paris (5^e).
 1900—**Gauthier** (Désiré), jardinier-chef chez M. le duc de Mortemart, à Entrains (Nièvre).
 1897—**Gauthier** (Louis), horticulteur, rue de Maltot, à Caen (Calvados).
Cultures spéciales de Fraisiers. Fraisiers remontants à gros fruits. Nouveautés.
 1854—**Gauthier** (Louis-Prosper), *membre honoraire*, propriétaire, aux Brosses, commune de Saintry, par Corbeil (Seine-et-Oise).
 1900—**Gauthier de Clagny**, député, président de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, rue des Moulins, à Versailles (Seine-et-Oise).
 1898—**Gautier** (Charles-Albert), O. $\frac{1}{2}$, O. $\frac{1}{4}$, architecte du gouvernement et des serres du Cours-la-Reine, rue Madame, 49, à Paris (6^e).
 1903—**Gautier** (Henri), sculpteur, rue de Vanves, 5, à Paris (14^e).
 1888—**Gautier** (Henri-Hippolyte), amateur d'Horticulture, rue Auguste-Maquet, 2, à Paris (16^e).
 1900—**Gautier** (Joseph), horticulteur-paysagiste, à Biarritz (Basses-Pyrénées).
Spécialité de Plantes pour la garniture des massifs pendant l'été.









MM.

- 1895—**Gautier** (Jules-Henry), , jardinier-chef chez M. le Dr Fournier, rue Saint-James, 28 bis, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
- 1898—**Gautillot** (Antoine), cultivateur, rue du Progrès, 2, à Bagnolet (Seine).
- 1887—**Gautrin** (Charles), boulanger, rue Michel-Bizot, 42 bis, à Paris (12°).
- 1902—**Gavelle** (Ernest-Pierre-Emile-Henry), propriétaire, boulevard de Strasbourg, 13, à Paris (10°), et château de l'Ermitage, à Sannois (Seine-et-Oise).
- 1891—**Gay** (Louis), , propriétaire-viticulteur, à Ingrandes-sur-Loire (Maine-et-Loire).
- 1896—**Gayffier** (Eugène-Charles de), O. , O. , à La Chesnaye, commune de la Bussière (Loiret).
- 1898—**Gazeau** (Charles), docteur en médecine, rue Lafayette, 10, à Paris (9°), et à Argenteuil (Seine-et-Oise).
- 1905—**Geffroy** (M^{me} Louise), boulevard Voltaire, 103, à Paris (11°).
- 1898—**Geffroy** (M^{me}), artiste-peintre, boulevard Saint-Germain, 222, à Paris (7°).
- 1891—**Geibel** (Anatole-Adrien), , ingénieur civil, rue de Siam, 14, à Paris (16°).
- 1892—**Geibel** (Edouard), rue Victor-Juge, 3, à Nice (Alpes-Maritimes).
- 1904—**Geisler** (Louis), propriétaire aux Chatelles, par Raon-l'Étape (Vosges).
- 1899—**Gélibert** (Gaston), artiste-peintre, pavillon de Gerfaut, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
- 1891—**Gélos** (Casimir-Barthélemy), horticulteur-fleuriste, à Beau-Rivage, et rue Gambetta, 9, à Biarritz (Basses-Pyrénées).
- Rosiers. Plantes pour massifs. Plantes vertes et fleurs de serre.*
- 1901—**Gemen**, , rosériste, à Luxembourg (Grand-Duché de Luxembourg).
- 1903—**Genand** (Charles), ancien négociant, à l'Oasis-Vevey (Suisse).
- Bourse horticole pour la vente directe par colis postaux ou détachés ou par wagons complets, dans la Suisse romande.*
- 1906—**Génété** (Gustave), représentant en fruits et primeurs, rue du Temple, 35, à Paris (4°).
- 1903—**Gengoux** (Joseph), jardinier-chef chez M. Chevallier, route de Versailles, 4, à Louveciennes (Seine-et-Oise).
- 1906—**Genicoud** (Auguste), , président du Conseil d'Administration de la Chromographie française, rue Lamblardie, 5, à Paris (12°).
- 1903—**Gentilhomme** (Georges), horticulteur-fleuriste, rue de Bellechasse, 60, à Paris (7°).
- 1877—**Gentilhomme** (Jean-Baptiste), O. , membre honoraire, horticulteur-fleuriste, rue Deffrance, 146, à Vincennes (Seine).
- Culture spéciale de Bruyères. Terre de bruyère de toutes sortes.*
- 1902—**Gentilhomme** (Léon-Louis), horticulteur-fleuriste, rue Deffrance, 146, à Vincennes (Seine).
- Culture spéciale de Bruyères.*
- 1888—**Gentilhomme** (P.), , conseiller d'arrondissement, maire, à Plombières-les-Bains (Vosges).
- 1861—**Geoffroy Saint-Hilaire** (Albert), , directeur de l'Établissement d'Horticulture du Gros-Pin, à Hyères (Var).
- 1905—**George**, boulevard Henri-IV, 46, à Paris (4°).
- 1895—**Georges** (Alphonse), , horticulteur-pépinieriste, rue Eugène-Pelletan, 14, à Vitry-sur-Seine (Seine).
- Arbres fruitiers formés et non formés. Pommiers à cidre à haute densité. Lilas, Boule de neige cultivés spécialement pour la culture forcée.*
- 1904—**George Van der Veld**, cultivateur et exportateur, à Lisse (Hollande).
- Oignons à fleurs et plantes bulbeuses. Culture spéciale de jacinthes, Tulipes, Narcisses, Renoncules, Lis, Spireus, Amaryllis, Dahlias-cactus, etc.*
- 1888—**Gérard** (Jean-Baptiste-Amand), O. , horticulteur, rue de Châtillon, 13, à Vanves (Seine).
- Plantes vivaces, Chrysanthèmes, Géranius.*
- 1904—**Gérard**, rue Bayard, 16, à Paris (8°), et à la Fosse, par Trôo (Loir-et-Cher).
- 1864—**Gérard** (Étienne), membre honoraire, jardinier, à Argentières, par Chaumes (Seine-et-Marne).
- Raisins de primeur et de conserve.*
- 1903—**Gérard** (Jules), jardinier, à Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).
- 1903—**Gérard** (Louis), peintre sur éventails, boulevard de la Villette, 31, à Paris (10°).
- 1888—**Gérard** (René), , , O. , président de la Société d'Horticulture pratique du Rhône, professeur de botanique à la Faculté des Sciences et directeur des cultures de la ville de Lyon, avenue de Noailles, 67, à Lyon (Rhône).

MM.

- 1893—**Gérard** (Victor), , horticulteur, rue Régley, 31, à Villemomble (Seine).
Plantes molles. Chrysanthèmes.
- 1903—**Gérardin** (Albert) fils (Maison **Gérardin, père et fils**), pépiniériste à La Jonchère (Haute-Vienne).
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. Spécialité de Conifères élevés en paniers pour parcs et jardins.
- 1902—**Gerbeaux** (François-Valérie), horticulteur, rue de Cronstadt, 17, à Nancy (M.-et-Moselle).
Obtentions et introductions nouvelles. Nouveautés en tous genres. Plantes vivaces.
- 1905—**Gerbert-Genthon**, rue de Chartres, à Neuilly (Seine).
- 1904—**Geré** (P.), ingénieur-agronome, rue Cazotte, 2, à Paris.
- 1904—**Germain** (Alexandre **Poinet** dit), , O. , artiste dramatique, amateur d'arboriculture, rue Saint-Martin, 359, à Paris (3^e), et rue Saint-Laurent, 53, à Lagny (Seine-et-Marne).
- 1903—**Germain** (Paul), horticulteur, rue Volney, 78, à Angers (Maine-et-Loire).
Araucarias excelsa et glauca. Azaleas indica. Hortensias blancs, bleus et roses. Cocos, Kentias, Phœnix, etc.
- 1901—**Germain** (M^{lle} Suzanne-Marie), artiste-peintre de fleurs à l'huile et aquarelles, rue de Vaugirard, 41, à Paris (6^e).
- 1881—**Germiny** (Comte Adrien de), au château de Gouville, par Fontaine-le-Bourg (Seine-inférieure).
- 1882—**Germiny** (Comte Georges de), au domaine de Gouville, par Fontaine-le-Bourg (Seine-inférieure).
- 1895—**Gérôme** (Joseph), O. , , professeur à l'École nationale d'Horticulture de Versailles, jardinier en chef du Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57, à Paris (5^e).
- 1904—**Gervais** (Charles), horticulteur, rue de Bernay, à Orbec-en-Auge (Calvados).
Pélargoniums zonales et Chrysanthèmes.
- 1905—**Gervais** (Henri), horticulteur, rue Cavé, 3, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
- 1874—**Ghesai** (François), membre honoraire, directeur du Jardin botanique, horticulteur, à Cadix (Espagne).
- 1898—**Gibault** (M^{me}), dame patronnesse, quai Bourbon, 55, à Paris (4^e).
- 1895—**Gibault** (Georges), , , bibliothécaire de la Société, quai Bourbon, 55, à Paris (4^e).
- 1905—**Giblat** (M^{lle} Marguerite), rue du Cherche-Midi, 34, à Paris (6^e).
- 1905—**Gibson** (William), jardinier-chef, au Domaine de Pontchartrain (Seine-et-Oise).
- 1899—**Gibus**, administrateur délégué de la Société de travaux en ciment, rue du Louvre, 9, à Paris (1^{er}).
- 1887—**Gioquelais** (Jean-Joseph), , membre honoraire, horticulteur-fleuriste, rue Broussais, 5, à Dinan (Côtes-du-Nord).
Arbres fruitiers. Plantes de serre. Plantes molles pour massifs. Bouquets et Couronnes. Collections d'Éillets et de Rosiers.
- 1905—**Gillard** (Henri), jardinier-chef, au parc des Cèdres, rue des Renaudières, 17, à Garches (Seine-et-Oise).
- 1902—**Gillard** (Louis), jardinier-chef au château de Rocquencourt, par Versailles (Seine-et-Oise).
- 1895—**Gilbert** (Georges), horticulteur-pépiniériste, rue Saint-Jules, 6, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1872—**Gillard** (Auguste), horticulteur, rue du Pavillon, 5 (Parc des Princes), à Boulogne (Seine).
Anthémis. Pyrèthres. Plantes molles et Plantes forcées.
- 1905—**Gilles** (Auguste), jardinier-chef, chez M. Rigault, à Triel (Seine-et-Oise).
- 1904—**Gillet** (Abel), , instituteur public en congé, naturaliste-amateur, boulevard Pasteur, 44, à Paris (15^e).
- 1901—**Gillet** (Jacques), horticulteur, à Montigny-Beauchamp, par Herblay (Seine-et-Oise).
- 1903—**Gilly** (Jules-Louis), fils, fleuriste-horticulteur, Galerie Charles III, à Monte-Carlo (Principauté de Monaco).
- 1899—**Giloteau**, jardinier-chef, rue de Saint-Germain, 108, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
- 1831—**Gilson** (Edmond-Henri), amateur d'horticulture, rue de Grenelle, 48, à Paris (7^e), et aux Tilleuls, à Chaumes (Seine-et-Marne).
- 1904—**Ginot** (Joseph), propriétaire, amateur d'Orchidées, rue Marengo, 19, à Saint-Etienne, et à Soulagès, par Izieux (Loire).
- 1895—**Ginot** (Jules), président de la Société d'Agriculture du département de la Loire, rue de la République, 4, à Saint-Etienne (Loire).

MM.

- 1888—**Ginouze** (H.) fils aîné, commissionnaire en fruits, rue Saint-Honoré, 49, à Paris (1^{er}).
 1866—**Girard** (Alphonse), *membre honoraire*, jardinier-chef du domaine de l'Institut de France, à Chantilly (Oise).
 1903—**Girard** (Auguste), fleuriste, avenue Marceau, 71, à Paris (16^e).
 1906—**Girard** (Georges), jardinier, rue des Bordeaux, 6, à Charenton-le-Pont (Seine).
 1899—**Girardin**, doyen honoraire des Notaires de Paris, rue des Pyramides, 27, à Paris (8^e).
 1902—**Girardot** (Florian), de la Maison **Jules Girardot**, constructeur, rue Picpus, 36, à Paris (12^e).
Jardins d'hiver, Serres en bois et fer, Chauffages, Caisnes à fleurs démontables, Châssis bois et fer, Claies à ombrer, Paillassons, Coffres démontables, Abris divers et Vitres, Toiles pour abris, Quincaillerie horticole.
 1891—**Girardot** (Jules), , ingénieur-constructeur, rue Picpus, 36, à Paris (12^e).
Jardins d'hiver, Serres en bois et en fer ou mixtes, Chauffages thermosiphon, Châssis de couches, Bâches, Toiles-abris pour garantir les arbres fruitiers des gelées tardives.
 1898—**Giraud** (Louis), horticulteur, chemin des Vieilles-Carrières, à Angers (Maine-et-Loire).
Spécialité de Rosiers. Plantes grimpantes. Arbustes à feuilles persistantes et de terre de bruyères. Oignons à fleurs.
 1904—**Girma** (Julien), , trésorier-conservateur de la Société agricole et industrielle du Lot, propriétaire, arboriculteur, rue du Lycée, à Cahors (Lot).
 1905—**Girod** (M^{lle} M.), artiste-peintre, rue Denfert-Rochereau, 47, à Paris (5^e).
 1899—**Girodon** (Gaston), entrepreneur de jardins, rue de la Sablière, 9, à Paris (14^e).
 1888—**Giroux** (M^{me}), *dame patronness*, boulevard Voltaire, 36, à Paris (11^e).
 1904—**Giuglaris** (Louis), chef de cultures à « La Victorine », à Saint-Augustin du Var, par Nice (Alpes-Maritimes).
 1903—**Givord**, jardinier au château de Montmigny, par Brezolles (Eure-et-Loir).
 1903—**Glantenay**, , viticulteur, à Volnay (Côte-d'Or).
Spécialité de vins fins de Bourgogne.
 1901—**Glatigny** (Maurice-Louis), jardinier, à Saint-Prix (Seine-et-Oise).
 1901—**Glorget** (Pierre-Emile), peintre de fleurs, à Villecresnes (Seine-et-Oise).
 1904—**Gobillot** (Théophile), directeur-administrateur des propriétés de LL. AA. les princesses Gagarine et Tarkhanoff, station de Bijouk-Lambate, près Yalta, Crimée (Russie).
 1905—**Godeau** (Henry-Gustave), amateur de Roses, rue des Halles, 24, à Paris (1^{er}) et villa « Les Rosiers », Cépoy (Loiret).
 1905—**Godefroy** (Léon-Félix), chalet Fleuzy, par Aumale (Seine-Inférieure).
 1902—**Godet** (Fernand-Louis), , , amateur d'Orchidées et de Chrysanthèmes, ingénieur, avenue de la Grande-Armée, 13, à Paris (17^e) et à Petit-Bury-Margency (Seine-et-Oise).
 1904—**Godfrin** (Armand), fabricant, rue Elzévir, 11 bis, à Paris (3^e).
Sacs en papier pour l'Horticulture.
 1902—**Goichot** (M^{lle} Jeanne), artiste-peintre, rue Lepic, 87, à Paris (18^e).
 1897—**Goimard** (Joseph-Clément-Ferdinand), , trésorier-adjoint du Syndicat central des Horticulteurs de France, fleuriste-décorateur, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 164, à Paris (8^e).
Corbeilles de fançailles. Décoration d'appartements pour soirées et mariages. Couronnes pour Sociétés.
 1896—**Goix** (Louis-Félicien), horticulteur, rue Paul-Jozon, 13, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).
Spécialité de Glaïeuls.
 1887—**Gomont** (Maurice-Augustin), O. , botaniste, rue de Grenelle, 34, à Paris (7^e).
 1885—**Gonet**, peintre en bâtiments, rue du Luxembourg, 20, à Paris (6^e).
 1898—**Gonin** (Amédée), propriétaire, avenue Montaigne, 53, à Paris (8^e).
 1895—**Gonnet**, architecte, rue Popincourt, 59 bis, à Paris (11^e).
 1869—**Gontier** (Paul-Armand), *membre honoraire*, grainier, rue Sarrette, 8 bis, à Paris (14^e).
 1904—**Goossens** (Alphonse), artiste-peintre, publiciste horticole, avenue Walkiers, à Anderghem (Belgique).
Portraits artistiques et botaniques de plantes. Peintre du Dictionnaire iconographique des Orchidées.
 1885—**Gorion** (Toussaint), , arboriculteur-amateur, rue de l'Eglise, 13, à Epinay (Seine).

MM.


1690—**Goubau** (Comte), rue Cortambert, 33, à Paris (16°).

1904—**Gouëll** (Albert-Théodule), docteur en médecine, maire d'Eragny-sur-Oise, rue du Havre, 3, à Paris (8°).

1904—**Gouffier** (M^{lle} Marie de Ohoiseul), à Plotel, par Irvono-Irchulin-Salanty (Russie).

1863—**Gougibus** (Barnabé), *membre honoraire*, rue Augereau, 6, à Paris (7°).


1893—**Gougis** (Paul), jardinier aux Capucins, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

1891—**Gouleau** (Joseph), O. , vice-président du Syndicat des horticulteurs de Nantes et de la Loire-Inférieure, horticulteur, place Charles-Lechal, à Nantes (Loire-Inférieure).

Rosiers, Chrysanthèmes, Dahlias, Cannas, Glaïeuls, Lilas à fleurs doubles, Nouveautés.

1888—**Goulet** (Gustave), jardinier-fleuriste, avenue de Paris, 73, à Rueil (Seine-et-Oise).

Plantes de toutes espèces pour garnitures de jardins.

1895—**Gourdin** (Henri), , banquier, avenue Ménélotte, 14, à Colombes (Seine), et à Chanvry (Seine-et-Oise).

1903—**Goury** (M^{lle} Juliette), aquarelliste, rue Cardinet, 53, à Paris (17°).

1903—**Geury du Roslan** (Baron), propriétaire, château de Douy, par Châtres-sur-Cher (Loir-et-Cher).

1888—**Goussard** (Émile-Eugène), fabricant de couleurs et vernis, rue de la République, 58, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Mastic à greffer.


1903—**Goutal** (Jacques), négociant en charbons, rue Bailleul, 6, à Paris (1^{er}).

1901—**Goyard** (Joseph), propriétaire, rue La Boétie, 14, à Paris (8°), et à Château-Vert, près Clamecy (Nièvre).


Orchidées.

1894—**Goyer** (René), , (Successesseur de A. Laurent et C^{ie}), pépiniériste, avenue de Louyat, 1, à Limoges (Haute-Vienne).

Vastes cultures de tous les végétaux de plein air, fruitiers, forestiers et d'ornement. Spécialité de Conifères, Rosiers, etc.

1900—**Goyet** (Claude), , chef de cultures chez M. Truffaut, rue des Chantiers, 40, à Versailles (Seine-et-Oise).


1889—**Gradé** (M^{me} J.), propriétaire, rue de Marinville, 6, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1891—**Graindorge** (Henri-Louis), O. , président du Syndicat horticole de la région parisienne, horticulteur, rue Gagnée, boulevard Lamouroux, à Vitry-sur-Seine (Seine.)

Culture forcée de Lilas blanc et rouge. Roses et Boules de neige.




1898—**Graindorge** (Léon), horticulteur, propriétaire, avenue du Centenaire, 24, à Bagnolet (Seine).


1899—**Gratre** (Henri), amateur d'Orchidées, rue Saint-Fuscien, 5, à Amiens, et à Saint-Fuscien, par Sains (Somme).

1903—**Gramont** (Césaire-Louis-Joseph), , rue du Faubourg-Saint-Antoine, 38 et 75, à Paris (11°).

Cloches à jardins. Verres à Vitres et Miroiterie.

1905—**Grandchamp** (Auguste), rue du Moulin-de-Beurre, 18, à Plaisance-Paris (14°).


1897—**Grandean** (Louis-Nicolas), C. , C. , , vice-président de la Société nationale d'Encouragement à l'agriculture, directeur de la Station agronomique de l'Est, membre du Conseil supérieur de l'agriculture, avenue de la Bourdonnais, 4, à Paris (7°).

1894—**Grandet** (Eugène), , jardinier-chef, chez M. Guyot, propriétaire, rue de Paris, 18, à Massy (Seine-et-Oise).


1901—**Grandjean**, horticulteur, rue des Dominicains, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1898—**Grandval** (Louis) fils, jardinier chez M. Ouin, à Pont-de-l'Arche (Eure).

1880—**Grandveau** (Émile), *membre honoraire*, jardinier, à Cernay-la-Ville (Seine-et-Oise).

1898—**Grange** (Eugène), , amateur de culture fruitière sous verre et de Chrysanthèmes, industriel, à Vitry-le-François (Marne).

1856—**Gras** (François) fils, *membre honoraire*, horticulteur, architecte-paysagiste, rue de l'Abbé-de-l'Épée, 167, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

1885—**Gravereau** (Augustin), O. , horticulteur-grainier, à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise).

Cultures spéciales de Glaïeuls. Graines de fleurs de choix. Pensées, Reines-Marguerites, Zinnias, Giroflées, etc.

MM.

- 1896—**Gravereaux** (Jules), \star , O. $\frac{1}{2}$, *membre à vie*, président d'honneur de la Société française des roséristes, amateur de Roses, avenue de Villars, 4, à Paris (7^e), et à l'Hay (Seine).
- 1902—**Gravereaux** (René), avenue de Breteuil, 35, à Paris (7^e), et à l'Hay (Seine).
- 1889—**Gravier** (Alfred), \star , O. $\frac{1}{2}$, O. $\frac{1}{4}$, président de la Société régionale d'Horticulture de Vitry, horticulteur-pépinieriste, boulevard Lamouroux, 41, à Vitry-sur-Seine (Seine).
Cultures spéciales d'Arbres fruitiers formés et de pépinière. Arbustes à feuillage caduc et persistant. Arbres forestiers. Rosiers, etc.
- 1854—**Greffulhe** (Comtesse de), *damé patronnesse*, rue d'Asnol, 10, à Paris (8^e), et au château de la Rivière, par Thomery (Seine-et-Marne).
- 1903—**Grégoire** (Joseph), $\frac{1}{2}$, trésorier-adjoint de l'Union horticole du canton de Saint-Maur-les-Fossés, horticulteur, marchand-grainier, rue des Ecoles, 8, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).
- 1901—**Grémillet** (Charles-Ernest), horticulteur, rue Lambrecht, 20 bis, à Courbevoie (Seine),
Plantes vivaces. Plantes annuelles pour massifs. Lierres, Fusains.
- 1901—**Grenet** (Albert), $\frac{1}{2}$, agriculteur, à Ladon, (Loiret).
- 1875—**Granthie** (Louis), O. $\frac{1}{2}$, *membre honoraire*, ingénieur-conseil en constructions ou installations horticoles, rue de Valenciennes, 3, à Paris (10^e), et rue Carnot, à Pontoise (Seine-et-Oise).
- 1903—**Griffon** (Edouard), professeur de Botanique à l'Ecole nationale d'Agriculture de Grignon, à Grignon (Seine-et-Oise).
- 1893—**Griffon** (Jean-Claude), $\frac{1}{2}$, trésorier du Syndicat des horticulteurs de la région lyonnaise, vice-président de la Société française des roséristes, rosieriste, chemin de Gerland, 79, à Lyon (Rhône).
Culture spéciale de Rosiers. Collections. Nouveautés.
- 1894—**Grignan** (Georges Tourret-), secrétaire général honoraire de l'Amicale horticole de Saint-Maur-les-Fossés, publiciste, à Montry, par Esbly (Seine-et-Marne).
- 1887—**Grimaldi** (le Dr Clément), $\frac{1}{2}$, docteur ès sciences agricoles, président du Comice agricole de Modica, amateur d'Orchidées, à Modica, Sicile (Italie).
- 1891—**Grimoux**, président de section de l'Association nationale de prévoyance et de secours des jardiniers de France, propriétaire-viticulteur, Grande-Rue, 27, à Juvisy-sur-Orge (Seine-et-Oise).
Vignes greffées de cuve et de table.
- 1897—**Grincourt** (M^{me} de), *dame patronnesse*, rue Frédéric-Bastiat, 1, à Paris (8^e).
- 1905—**Grisard** (Jules), O. $\frac{1}{2}$, O. $\frac{1}{4}$, conservateur du Musée commercial de l'Office colonial (Ministère des Colonies), rue Germain-Pilon, 4 bis, à Paris (18^e).
- 1894—**Grodet** (Emile), $\frac{1}{2}$, (Maison Chevalier), fabricant de chauffages de serres et de jardins d'hiver, rue de Dunkerque, 3, et rue du Faubourg-Saint-Denis, 162, à Paris (10^e).
- 1902—**Grognet** (Jules), $\frac{1}{2}$, horticulteur-rosieriste, rue de la Barre, 17, à Vitry (Seine).
- 1893—**Grolez** (Jules), vice-président de la Société régionale d'Horticulture du Nord de la France, horticulteur-pépinieriste, à Ronchin-lez-Lille (Nord).
Culture d'Arbres fruitiers, d'Arbres et Arbustes d'ornement. Rosiers.
- 1906—**Gros** (Prosper), maraîcher, boulevard de Lorraine, 108, à Clichy (Seine).
- 1899—**Grosbon** (Claudius), négociant, à Belleville-sur-Saône (Rhône).
- 1898—**Grosdemange** (Charles-Joseph), O. $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{4}$, professeur de la Société d'Horticulture et de petite culture de l'arrondissement de Soissons, directeur du Jardin-école, rue de Pampeune, 3, à Soissons (Aisne).
- 1905—**Grosz** (M^{lle} Malvina-Mathilde), avenue Malakoff, 86, à Paris (16^e).
Pêches et Melons conservés en entier.
- 1904—**Grouas** (Marin Louis), propriétaire à Précy-sur-Oise (Seine-et-Oise).
- 1891—**Groux** (Charles), rue Bausset, 5, à Paris (15^e).
- 1906—**Groux** (Félix), arboriculteur, boulevard de Strasbourg, 32 bis, à Boulogne (Seine) et à Saint-Nom-la-Bretèche (Seine-et-Oise).
- 1905—**Grunde** (Léon), jardinier, rue Châteaubriand, 5, à Châtenay (Seine).
- 1903—**Grundbaum**, propriétaire, villa Graziella, à Suresnes (Seine).
- 1898—**Grusse-Dagneaux** (Charles), $\frac{1}{2}$, arboriculteur, boulevard d'Enghien, 17, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).
- 1903—**Gruyer** (M^{lle} Gabrielle), artiste-peintre, membre de la Société des Artistes français, rue Nollet, 61, à Paris (17^e).


MM.

1902—**Gruzewski** (Casimir), horticulteur, à Vilna (Russie).

Légumes et fleurs.

1898—**Gué** (Arthur), membre de la Chambre de commerce, propriétaire, rue Scheurer-Kestner, 12, à Poitiers (Vienne).

1905—**Guébert** (Emile), jardinier, à Villers-sur-Orge, par Montlhéry (Seine-et-Oise).

1872—**Guénault** (Ernest), O. , membre honoraire, entrepreneur de jardins, rue de Montreuil, 104, à Vincennes (Seine).

1905—**Guenneteau** (Louis), amateur d'arboriculture, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

1852—**Guénot** (Auguste-Benjamin), membre titulaire perpétuel.

1892—**Guérard** (Auguste), jardinier, avenue du Bois-de-Boulogne, 63, à Paris (16^e).


1901—**Guérin** (Achille), horticulteur-rosieriste, à Servon (Seine-et-Marne).

1903—**Guérin** (Adrien), paysagiste, rue de l'Odon, 2, à Caen (Calvados).

1901—**Guérin** (Charles) horticulteur, à Marolles-en-Brie, par Villecresnes (Seine-et-Oise).

Rosiers. Roses coupées.


1901—**Guérin** (Charles), rue Le Verrier, 15, à Paris (6^e).

1899—**Guérin** (Clément-Louis), , président du Syndicat de défense contre la grêle, arboriculteur-viticulteur, rue des Deux-Puits, 41, à Sannois (Seine-et-Oise).

Cultures pour la vente des fruits de Poiriers, Pommiers, Pêchers, Vignes et Groseilliers.

1901—**Guérin** (Henri) fils, horticulteur-rosieriste, à Servon (Seine-et-Marne).



1905—**Guérin** (Henri), horticulteur, rue Voltaire, 47, à Levallois-Perret (Seine).

1893—**Guérin** (Henri-Pierre), , horticulteur-rosieriste, à Servon (Seine-et-Marne).

Forage de Rosiers pour la fleur coupée.

1881—**Guérin** (Joseph), horticulteur, entrepreneur de jardins, place Navarin, 15, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

Plantes forcées, Azalées, Hortensias, Clivias, Deutzias, Hétélas, Rhododendrons, etc.

1899—**Guernier** (Jules-Claude), O. , , jardinier principal de la ville de Paris. Président de la section de Paris de l'Association nationale de prévoyance et de secours des jardiniers de France, bureau : avenue de la Bourdonnais, 22, à Paris (7^e), et rue Gambetta, 39 bis, à Boulogne (Seine).

1898—**Guéroux** (Pierre), propriétaire, à Saintry, par Corbeil (Seine-et-Oise).

1901—**Guerre** (Joseph), propriétaire, à Bécon-les-Bruyères, commune de Courbevoie (Seine).

1902—**Guéry** (Paul), horticulteur, rue de Nantes, 30, à Paris (19^e).


1903—**Guesnet** (Ernest), horticulteur, rue Saint-Jean, 47, à Dreux (Eure-et-Loir).

Cultures spéciales de Bruyères, Ericas, Cyclamens et Genista floribunda.

1903—**Guffroy** (M^{me} Cécile-Marthe), rue de l'Abbé-Groult, 53, et rue de l'Eglise, 68, à Paris (15^e).

Produits exotiques : Thés, Vanilles, Bananes, etc. Importation directe.

1897—**Guiborel** (Victor), à Saint-Aubin-les-Elbeuf (Seine-Inférieure).

1893—**Guichard** (Henri), O. , président honoraire de la Société des Horticulteurs de Nantes, rue de la Pelleterie, 29, à Nantes (Loire-Inférieure).

Cultures de Camellias. Plantes de la Nouvelle Hollande. Plantes de serre diverses à feuillage et à fleurs.



1887—**Guichard** (M^{me} Jules), dame patronnesse, quai Debilly, 34, à Paris (16^e).

1902—**Guillaud** (Auguste), rosieriste, à Grand-Lemps (Isère).

Culture de Rosiers greffés. Eglantiers pour plantations.

1902—**Guillaud-Rollin**, (Jean-Pierre), jardinier-chef, à l'Asile de Maison-Blanche, par Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).

1905—**Guillaume** (Edmond), jardinier-chef, chez M. Manchéz, au château des Forêts, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1882—**Guillaume** (Léon), , , ancien directeur-professeur à l'École Le Nôtre, inspecteur du domaine de l'Assistance publique, place de la Gare, à Saint-Cyr-l'École (Seine-et-Oise).





1889—**Guillemot** (Charles), propriétaire, quai de la Mégisserie, 20, à Paris (1^{er}), et à Vauxbuin, par Soissons (Aisne).

1890—**Guillemot** (Emile), artiste-peintre, rue d'Offémont, 26, à Paris (17^e).


1899—**Guillemot** (Louis), jardinier-chef, chez M. Noël, au château de Pontillaut, par Pontault-Combault (Seine-et-Marne).

1903—**Guillet** (Alcide), jardinier-chef chez M. le Marquis de Chasseloup-Laubat, château des Aigles, à Chantilly (Oise).

MM.

- 1903—**Guillet** (Arcide), jardinier-chef au château de la Chaumette, à Saint-Leu (Seine-et-Oise).
- 1898—**Guillien** (Charles-Émile), jardinier-fleuriste, à Rochefort-en-Yveline (Seine-et-Oise).
- 1894—**Guillochon** (Lucien), , directeur du Jardin d'essai de Tunis, professeur d'Horticulture à l'École coloniale d'agriculture de Tunis, secrétaire général de la Société d'Horticulture de Tunisie, villa du Belvédère, route de l'Ariana, à Tunis (Tunisie).
- 1899—**Guillon**, propriétaire, quai de la Baronnie, 69, à Ablon (Seine-et-Oise).
- 1904—**Guillon** (M^{me} Adolphe), *dame patronnesse*, boulevard du Palais, 5, à Paris (4^e) et à Vézelay (Yonne).
- 1904—**Guillon** (M^{me} Alfred), boulevard Malesherbes, 69, à Paris (8^e) et à Portrieux-Saint Quay (Côtes-du-Nord).
- 1894—**Guillon** (Pierre), horticulteur, rue Teulier, 7, à Rodéz (Aveyron).
- 1899—**Guillot** (M^{me} Jeanne), , artiste-peintre, rue de la Gare, 7, à Arcueil (Seine).
- 1906—**Guillot** (Paul), rue Saint-Honoré, 332, à Paris (1^{er}).
- 1886—**Guillot** (Pierre), O. , vice-président de la Société française des Rosiéristes, rosiériste, chemin de Saint-Priest, 11, à Montplaisir-Lyon (Rhône).
- Rosiers en collections et nouveautés, tiges et nains.*
- 1902—**Guillot** (Raymond-Félix-Antoine), artiste-peintre, rue de la Gare, 7, à Arcueil (Seine).
- 1899—**Guillot-Pelletier** (Georges) fils, constructeur, rue d'Hauteville, 63, à Paris (17^e), et à Orléans (Loiret).
- Serres. Chauffages. Matériel horticole.*
- 1896—**Guilloux** (Charles-Amand), propriétaire, rue Houdan, 142, à Sceaux (Seine).
- 1891—**Guion** (Pierre-Auguste), O. , ingénieur civil, boulevard Saint-Jacques, 52 bis, à Paris (14^e).
- Appareils spéciaux pour le chauffage des serres.*
- 1885—**Guizelin** (de), *membre honoraire*, rue de Valenciennes, 7, à Paris (10^e).
- 1899—**Gütig** (M^{me}), *dame patronnesse*, propriétaire, rue Cambon, 19, à Paris (1^{er}), et au domaine de Malabry, commune de Châtenay (Seine).
- 1901—**Guttin** (Jean), cité de l'Alma, 3, à Paris (7^e).
- 1894—**Guybet** (Alfred), peintre en lettres et étiquettes pour jardins, faubourg Saint-Antoine, 33, à Paris (11^e).
- 1886—**Guyennet** (François), horticulteur, route Stratégique, 41, au Petit-Ivry (Seine).
- Culture spéciale de Rosiers, variétés pour la fleur coupée.*
- 1904—**Guyon** (Henri), professeur d'Horticulture à l'Union française de la Jeunesse, rue Blanche, 18, à Paris (9^e).
- 1892—**Guyot** (Gustave), propriétaire, rue Cambacérès, 3, à Paris (8^e).

H


- 1905—**Habert** (E.), artiste-peintre, avenue Philippe-le-Boucher, 5 bis, à Neuilly (Seine).
- 1904—**Haegy** (Joseph), artiste-peintre, rue des Buissons, 18, à La Garenne-Colombes (Seine).
- 1905—**Haefner**, *membre correspondant*, directeur de l'Agriculture de Cochinchine, directeur du Jardin botanique de Saïgon (Indo-Chine).
- 1899—**Hall** (Joseph), jardinier-fleuriste, avenue Marceau, 31, à Paris (16^e).
- 1900—**Hallet** (Arthur), jardinier-chef, chez M^{me} la baronne Salomon de Rothschild, rue Berriery, 9, à Paris (8^e).
- 1903—**Hallier** (Adolphe), , jardinier à l'Institut Pasteur, Grande-Rue, 231, à Garches (Seine-et-Oise).
- 1889—**Halphen** (M^{me} Constant), *dame patronnesse*, rue de Tilsitt, 11, à Paris (17^e), et au château de Batallay (Gironde).

MM.

- 1899—**Hamel** (Clément), cultivateur-arboriculteur, à Saint-Nom-la-Bretèche, par Villepreux (Seine-et-Oise).
- 1884—**Hamel** (Léon) fils, horticulteur, à Avranches (Manche).
Culture spéciale d'Œillets.
- 1898—**Hamel-Pigache**, $\frac{1}{2}$, viticulteur, à Maurecourt, par Andresy (Seine-et-Oise).
- 1898—**Hamelin** (Alexandre), jardinier-chef chez M. Vallée, rue de la Gare, à Andresy (Seine-et-Oise).
- 1898—**Hanau** (M^{me}), *dame patronnesse*, avenue de la Grande-Armée, 12, à Paris (17^e).
- 1903—**Hanoteau** (Henri), $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$, ingénieur, administrateur-délégué de la Société du Val-d'Osne, boulevard Voltaire, 58, à Paris (11^e).
- Statues, vases.*
- 1900—**Hanotelle** (Benjamin), cultivateur, rue Sadi-Carnot, 97, à Bagnolet (Seine).
- 1903—**Harant** (Louis), $\frac{1}{2}$, O. $\frac{1}{2}$, président d'honneur de la Chambre syndicale de la Céramique et de la Verrerie, rue de la Paix, 10, à Paris (2^e).
- 1903—**Harscoët** (Louis), place de l'Alma, 7, à Paris (8^e).
- 1898—**Hardoin** (Jules), ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue du Pré-aux-Clercs, 10, à Paris (7^e).
- 1902—**Hardouin**, fleuriste-horticulteur, rue du Bourg-Tibourg, 3, à Paris (4^e).
- 1884—**Harlet** (Paul), $\frac{1}{2}$, *bibliothécaire-adjoint de la Société*, préparateur au Muséum, rue de Buffon, 63 à Paris (5^e).
- 1899—**Harivel** (F.), $\frac{1}{2}$, horticulteur, rue des Landes, à Chatou (Seine-et-Oise).
Chrysanthèmes, Cyclamens, Reines-Marguerites, Plantes pour la décoration des jardins.
- 1902—**Harmand** (Félicien), jardinier, rue de Seine, 9, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
- 1885—**Harmand** (l'abbé Léon), directeur d'Orphelinats agricoles de jeunes filles à Haroué (Meurthe-et-Moselle), à Villegusien (Haute-Marne), et à Saint-Mermesnil (Seine-Inférieure).
Horticulture, Pépinières, Culture maraîchère, Vignes, Tabac, Houblon.
- 1879—**Harraca** (F.), pépiniériste, villa Tourasse, à Pau (Basses-Pyrénées).
- 1904—**Hartmann**, rue de Courcelles, 18, à Paris (8^e) et au Solberg par Munster (Alsace).
- 1901—**Haumont**, représentant de l'établissement **Lucien Linden et C^{ie}**, rue Belliard, 117, à Bruxelles (Belgique).
- 1870—**Haute** (Séverin), *membre honoraire*, horticulteur, rue du Château, 32, à Cernay-Ermont (Seine-et-Oise).
- 1867—**Hautefeuille**, $\frac{1}{2}$, *membre honoraire*, arboriculteur-paysagiste, rue du Coteau, 28, à Athis-Mons (Seine-et-Oise).
- 1905—**Havard** (Désiré), président du Conseil d'Administration de la Société fermière de l'Hôtel Continental, rue Castiglione, 3, à Paris (1^{er}).
- 1897—**Hay** (F.-F.), avenue de Wagram, 10, à Paris (8^e).
- 1902—**Hayaux du Tilly**, agent de change, rue Beausséjour, 17, à Paris (16^e).
- 1889—**Hayet** (Paul), rue Tronchet, 11, à Paris (8^e).
- 1905—**Healy** (M^{me} Laura), artiste-peintre, boulevard Dubouchage, 15, à Nice (Alpes-Maritimes).
- 1888—**Hébert** (M^{me}), *dame patronnesse*, boulevard du Château, 30, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
- 1897—**Hébert** (Alexandre), $\frac{1}{2}$, chimiste, chef-adjoint des travaux chimiques à l'Ecole centrale, préparateur à la Faculté de Médecine, rue de la Glacière, 23, à Paris (13^e).
- 1898—**Hébrard** (M^{me} veuve Alexandre), *dame patronnesse*, avenue de Fontenay, 11, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1904—**Hébrard** (Eugène), propriétaire, rue Dombasle, 54, à Paris (15^e).
- 1892—**Hébrard** (Félix) fils, horticulteur, rue Cuvier, 5, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1888—**Hébrard** (François), vice-président de la Société régionale d'Horticulture de Chantilly, jardinier-chef, chez M. le duc de Chartres, au château de Saint-Firmin (Oise).
- 1904—**Hébrard** (Louis-Marie), maraîcher-primeuriste, rue du Sahel, 51, à Paris (12^e).
- 1897—**Hébrard** (Pierre), jardinier chez M^{me} la comtesse de Paris, au château de Randan (Puy-de-Dôme).
- 1903—**Heidé** (R.), O. $\frac{1}{2}$, professeur à l'Ecole dentaire de Paris, boulevard Haussmann, 39, à Paris (9^e), et villa de Bray, rue des Jardinets, à Chatou (Seine-et-Oise).
- 1893—**Heim** (docteur Frédéric), O. $\frac{1}{2}$, professeur à l'Ecole nationale supérieure d'agriculture coloniale, chef de section au Conservatoire national des Arts-et-Métiers, professeur

MM.

agréé à la Faculté de médecine de Paris, rue Hamelin, 34, à Paris (16°), et villa de la Lande, par Pornichet (Loire-Inférieure).

1859—**Heim** (Joseph), , *membre honoraire*, horticulteur, faubourg Saint-Didier, 12, à Sens (Yonne).

1886—**Heinemann** (F.-C.), marchand-grainier, horticulteur, à Erfurt (Allemagne).

Graines de fleurs et légumes. Cultures d'Œillets, Reines-Marguerites, Pensées, etc.

1901—**Heitz** (Mlle), rue de l'Université, 3, à Paris (7°), et à Montigny-la-Croix, par Oulchy-le-Château (Aisne).

1888—**Hélie** (Guillaume), architecte-paysagiste, rue Biesta, 11, à Bougival (Seine-et-Oise).




1879—**Hémar** (Honoré-Jean), , rue Ordener, 4, à Paris (18°).

1878—**Hémar** (H.-M.), , avenue de Paris, 76, Plaine-Saint-Denis (Seine).

1900—**Henkel** (F.), horticulteur, fleuriste, architecte-paysagiste, arboriculteur, à Darmstadt, Hesse (Allemagne).

Nouveautés. Conifères. Arbustes. Plantes vivaces et alpines. Nymphéas et Plantes aquatiques.

1890—**Hennecart** (Léon), propriétaire, rue de Calais, 18, à Paris (9°), et au château de Tournan (Seine-et-Marne).

1887—**Henneguy** (Dr), , C. , O. , professeur au Collège de France, professeur à l'École nationale d'Horticulture de Versailles, membre de la Société nationale d'Agriculture, rue Thénard, 9, à Paris (5°), et à Précy-sur-Oise (Oise).

1903—**Hennequin** (Mme Marcelline), artiste-peintre, rue Madame, 64, à Paris (6°).


1901—**Hennuy** (Mme veuve Marie), horticulteur, villa des Fraises, rue Barbès, 18, au Grand-Montrouge (Seine) et rue de l'Hôpital, 10, à Châteaurenault (Indre-et-Loire).

Cultures de Fraises et arbres fruitiers.

1895—**Henny** (Henry), au château du Haut-Bel-Air, au Chesnay, près Versailles (Seine-et-Oise).

1881—**Hénot** (Louis-Paulin), président de la Chambre syndicale des entrepreneurs de treillage, entrepreneur de treillage et travaux rustiques, rue de la Tour, 12, à Paris (16°).

1900—**Hénoux** (Louis), garde-chasse, à Villers-le-Petit, par Neuilly-Saint-Front (Aisne).

1875—**Henri** (le Frère), O. , *membre honoraire*, vice-président de la Société centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, professeur d'Horticulture, chef de cultures à l'Institution Saint-Vincent, rue de Fougères, 10, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1886—**Henrionnet** (L.), régisseur au château d'Eurville, à Eurville (Haute-Marne).


1902—**Henriquet** (Gustave), rue Saint-Denis, 115 bis, à Paris (1^{er}).




Fleurs coupées, en gros.

1864—**Henrotte**, *membre honoraire*, rue de Clichy, 12, à Paris (9°), et à Colombes (Seine).

1857—**Henry** (François), *membre honoraire*, chez M. Joyon, boulanger, à Lurey-Lévy (Allier).


1902—**Henry** (Georges), jardinier-chef, chez M. le comte de Jarnac, à Condé-sur-Yton (Eure).

1904—**Henry** (Gustave) fils, , horticulteur, avenue du Parc, à Dijon (Côte-d'Or).

1884—**Henry** (Louis), , O. , , professeur à l'École nationale d'Horticulture de Versailles, ancien chef des cultures au Muséum d'histoire naturelle de Paris, rue de l'Eglise, à Grenant (Haute-Marne).

1905—**Henry** (Marcel), jardinier, rue de Marne, 6, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

1882—**Henry-Couannier** (Maurice), ancien lieutenant de vaisseau, amateur d'Orchidées, place du Poncel, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).


1901—**Héraud** (Jean), , vice-président de la Société française des Chrysanthémistes, jardinier-chef, villa Brimbordon, à Pont-d'Avignon, par Villeneuve (Gard).

1890—**Herbault**, rue de l'Élysée, 22, à Paris (8°).

1885—**Herbelot** (Edmond), jardinier, à Garges, par Gonesse (Seine-et-Oise).

1897—**Héricourt** (Eugène-Joseph), cultivateur-arboriculteur, rue de Neuilly, 59, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

Pêchers et Poiriers.





1876—**Héricourt** (Léon), , *membre honoraire*, arboriculteur, rue de Rosny, 26, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1905—**Hering** (Claude), faubourg Saint-Antoine, 21, à Paris (11°).

1892—**Hérouart** (Auguste), horticulteur, rue Michel-Bizot, 142, à Paris (12°).

1901—**Hérouart** (Auguste) fils, vice-président du Syndicat des maraîchers de la région parisienne, maraîcher, route de Châtillon, 95, au Grand-Montrouge (Seine).

MM.

- 1873—**Hervé-Mangen** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue Saint-Dominique, 3, à Paris (7^e).
 1904—**Hervy** (Gustave), fils, , horticulteur, avenue du Parc, à Dijon (Côte-d'Or).
 1905—**Hesse** (M^{me} Alice), artiste-peintre, boulevard Saint-Denis, 13, à Paris (2^e).
 1865—**Heurtemotte** (Augustin), *membre honoraire*, ancien jardinier, villa Bégonia, rue de Riancourt, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).
 1905—**Heuzé** (M^{me}), représentant de commerce, rue Hiltorf, 12, à Paris (10^e).
 1904—**Heuzey** (Ed.), propriétaire, boulevard Sachet, 85, à Paris (16^e).
 1903—**Hire** (Vicomtesse **Weyrich de la**), rue des Ursulines, 15, à Paris (5^e).
 1904—**Hirsch** (Jean), jardinier chez M. Berly, rue de Bécon, 230, à Courbevoie (Seine).
 1892—**Hirt** (Albert), constructeur-mécanicien breveté, boulevard Magenta, 56, et faubourg Saint-Martin, 120, à Paris (10^e).
Construction de pompes en tous genres, à bras, à moteur ou à manège, pour l'Horticulture, l'Agriculture et la Viticulture.
 1894—**Hirt** (A.) aîné, fabricant de pompes pour tous usages, faubourg Saint-Martin, 11, à Paris (10^e).
 1886—**His** (Édouard), quai de Gesvres, 6, à Paris (4^e).
 1900—**Hitté** (Charles), , rue des Bourdonnais, 33, à Paris (1^{er}).
Fournitures générales pour horticulteurs-fleuristes.
 1891—**Hochard** (Arthur), marchand de fruits exotiques, rue Amélie, 7, à Paris (7^e).
 1897—**Hodienesne**, horticulteur-fleuriste, place Bon-Secours, à Trouville-sur-Mer (Calvados).
 1877—**Holbman**, , *membre honoraire*, marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 16, à Paris (1^{er}).
 1904—**Holbman** (Georges), marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 16, à Paris (1^{er}).
 1902—**Hollert** (A.), propriétaire, villa des Roseaux, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).
 1899—**Hollier** (Lucien), négociant en primeurs, rue Saint-Lazare, 97, à Paris (9^e).
 1902—**Holtzchi** (Joseph), horticulteur et entrepreneur de jardins, route de Châtillon, 14, à Malakoff (Seine).
Spécialités de Rosiers, Plantes molles et Plantes pour bordures.
 1897—**Holtzer** (Marcel), *membre à vie*, rue de la Faisanderie, 19, à Paris (16^e).
 1904—**Holzschuch**, amateur d'Horticulture, agriculteur, rue Volney, 8, à Paris (2^e) et au château de Hondainville, par Mouy (Oise).
 1904—**Hot** (Louis-Etienne), *membre à vie*, rue Gay-Lussac, 21, à Paris (5^e).
 1884—**Hottinguer** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue Laffitte, 14, à Paris (9^e).
 1906—**Houbart** (Louis), propriétaire, rue de Thann, 4, à Paris (17^e).
 1887—**Houbé** (Eugène), agriculteur, à Mortcerf (Seine-et-Marne).
 1900—**Houdart** (Eugène), rue Sadi-Carnot, 111, à Bagnole (Seine).
 1887—**Houdart**, propriétaire, rue du Pont-de-Créteil, 65, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).
 1890—**Houdart** (Félix-Gabriel), horticulteur, Grande-Rue, 112, à Bagnole (Seine).
 1904—**Houdas** (M^{lle} Alice), artiste-peintre, avenue de Wagram, 29, à Paris (17^e).
 1902—**Houdray** (Julien), fleuriste, rue Jouffroy, 77, à Paris (17^e).
 1895—**Houitte de Lachesnais** (Edmond-Marie), propriétaire, chemin de la Corniche, château de Talabot, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
 1883—**Houlet** (Émile), , jardinier-chef chez M. le baron Gustave de Rothschild, au château de Laversine, par Creil (Oise).
 1903—**Hourlier-Lenglet**, horticulteur, avenue du Rivage, 181-183, à Abbeville (Somme).
Spécialités de plantes à massifs. Plantes fleuries pour marchés. Plantes d'appartement.
 1903—**Housseau** (Eugène), fleuriste, boulevard Haussmann, 172, à Paris (8^e).
 1897—**Housset** (David), dessinateur-paysagiste, rue Louis-Blanc, 61, à Paris (10^e).
 1906—**Hua** (Henri), sous-directeur de laboratoire de l'École pratique des hautes Etudes, au Muséum, boulevard Saint-Germain, 254, à Paris (7^e).
 1889—**Huan** (Hippolyte), rentier, à Ozouer-la-Ferrière (Seine-et-Marne).
 1903—**Huard** (Désiré-Charles-Eugène), employé aux cultures florales de MM. **Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
 1899—**Huart** (René-Charles-Joseph), (Maison **Veuve Huart et Fils**), pépiniériste-horticulteur, place de l'Eglise, 1, à Vitry (Seine).
Arbres fruitiers et d'ornement. Conifères. Pommiers à cidre. Lilas.
 1903—**Huber**, rue Charles V, 17, à Paris (4^e).
 1906—**Hubert** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue Gustave-Doré, 6, à Paris (17^e).
 1853—**Hubert-Brierre**, rue du Général-Foy, 23, à Paris (8^e).

MM.

- 1883—**Hubner** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue de Téhéran, 9, à Paris (8^e).
 1896—**Hueber** (F.), boulevard du Roi, 30, à Versailles (Seine-et-Oise).
 1882—**Huet**, *inspecteur général des Ponts et Chaussées*, directeur honoraire des travaux de la Ville de Paris, boulevard Raspail, 44, à Paris (7^e).
 1902—**Huet** (M^{me} veuve), avenue Hoche, 38, à Paris (8^e).
 1903—**Huffer** (W.-I.), administrateur-délégué de la Compagnie parisienne des Applications industrielles du gaz carbonique liquéfié, avenue Daumesnil, 52, à Paris (12^e).
Appareils spéciaux pour la viticulture et l'arboriculture. Pulvérisation à jet continu et intermittent.
 1892—**Huguenin**, propriétaire, rue de Bagneux, 32, à Montrouge (Seine).
 1899—**Hulleu** (Alfred), chef du bureau des cultures de la Maison **Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, rue de l'Odéon, 22, à Paris (6^e).
 1889—**Humbert** (Ernest), propriétaire, boulevard Saint-Germain, 116, à Paris (6^e).
 1904—**Humbert** (François), rue Brochant, 4, à Paris (17^e).
 1898—**Hupé** (Martial-Ernest-Louis), *artiste-peintre*, professeur de dessin de la Ville de Paris, place d'Italie, 20, à Paris (13^e).
 1902—**Hurst** (C.), Burbage Hinckley (Angleterre).
 1890—**Hurtault** (Eugène), *architecte-paysagiste*, rue Saint-Jean, 12 et 14, à Chartres (Eure-et-Loir).
 1899—**Hurtrez** (Noé), fabricant d'étiquettes et coupe-racines, rue Louis-Blanc, 55, à Paris (10^e).
 1903—**Huteau** (M^{me} Claude), artiste-peintre, avenue Henri-Martin, 27, à Paris (16^e).
 1901—**Huvet** (Raphaël), rue du Chemin de fer, 81, à Croissy (Seine-et-Oise).







I

- 1304—**Idot** (Alexis), jardinier chez M. le docteur Tapret, au château de Dammartin, à Dammartin-Tigcaux (Seine-et-Marne).
 1904—**Idot** (Joachim), jardinier, chez M^{me} Dormeuil, rue de Saint-Germain, 3, à Croissy (Seine-et-Oise).
 1905—**Imbert** (Frédéric), amateur, boulevard Péreire, 239, à Paris (17^e).
 1901—**Imhaus** (M^{me} P.), artiste-peintre, rue Mignard, 13, à Paris (16^e).
 1886—**Isabeth** (Victor-Louis), horticulteur, à Courcolles-Présles (Seine-et-Oise).
Forçage de Pêches, Fraises et Melons.
 1905—**Ischiwara**, rue de Paris, 3, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
 1883—**Isoré** (Victor), *vice-président de la Société d'Horticulture de Montmorency*, à Andilly (Seine-et-Oise).
 1900—**Itchikawa** (Y.), *chef de cultures du Jardin impérial de Shinjucon*, à Tokio (Japon).
 1877—**Izambert** (Alexandre), *membre honoraire*, avenue de Rigny, 69, à Petit-Bry (Seine).

J

- 1901—**Jablanosy** (Jules de), *membre correspondant*, directeur de l'Ecole de viticulture, à Gumpoldskirchen-Vienne (Autriche).
 1888—**Jacob** (Benoist), *viticulteur*, propriétaire de l'Oratoire, à Charnay-les-Mâcon (Saône-et-Loire).
 1901—**Jacob** (Ernest), horticulteur, rue de l'Eglise, 22, au Vésinet (Seine-et-Oise).
 1886—**Jacquart** (Elie), amateur, place de Bretagne, 10, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
 1877—**Jacquesau** (Edmond), *membre honoraire*, avenue de Valenton, 70, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

MM.

- 1904—**Jacquelin** (R.), fabricant, faubourg Saint-Martin, 122, à Paris (10°).
Châlets et Parasols (pour jardins et bains de mer).
- 1906—**Jacquelin**, rue de la Maladrerie, à Aubervilliers (Seine).
- 1905—**Jacquemin** (Paul), rosieriste, à Santeny (Seine-et-Oise).
- 1905—**Jacquemot-Deshayes**, industriel-vannier pour fleuristes, à Vaulx-les-Palameix (Meuse).
- 1887—**Jacques** (François), horticulteur, à Vicure, par Cosne-sur-l'Œil (Allier).
- 1892—**Jacquier** (Claude) fils, O. , horticulteur-pépinieriste, rue des Tuilleries, 1, à Montplaisir-Lyon (Rhône).
- 1903—**Jacquot** (Louis), pépinieriste, route de la Révolte, 258, à Levallois-Perret (Seine).
Cultures spéciales de Fusains et Lierres.
- 1892—**Jahan** (M^{me} Henry), avenue Kléber, 65, à Paris (16°), et au château des Gauchets, près Saint-Jean-de-Braye (Loiret).
- 1903—**Jalabert** (M^{me} Auguste), artiste-peintre, quai de Passy, 16, à Paris (16°).
- 1905—**Jallot**, boulevard Montparnasse, 82, à Paris (14°).
- 1905—**Jam** (Vincent), entrepreneur de vitrerie, rue Villedo, 12, à Paris (1^{er}).
- 1887—**Jaméron** (Eugène), rue Lesueur, 20, à Paris (16°).
- 1900—**Jamin** (Alexandre), hydraulicien, quai du Président-Carnot, 72, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
- 1855—**Jamin** (Ferdinand), , vice-président honoraire de la Société, horticulteur-pépinieriste, Grande-Rue, 1, à Bourg-la-Reine (Seine).
Arbres fruitiers formés et non formés. Arbres et Arbustes de toutes sortes. Rosiers. Fraisiers et toutes cultures de plein air.
- 1902—**Jamot**, de la Maison **Jamot et Ponselli**, entrepreneur de travaux en ciment armé, rue Croix-Nivert, 189, 191, à Paris (15°).
Rocailles. Ciments. Dallages. Construction de réservoirs et citernes, pièces d'eau, rivières anglaises, kiosques, châlets, etc.
- 1901—**Jankowski**, membre correspondant, président de la Société d'Horticulture de Varsovie, professeur d'Horticulture, licencié-ès-sciences-naturelles, rue Mazowiecka, 11, à Varsovie (Pologne-Russe).
- 1887—**Japy** (Jules), (Maison **Japy et C^{ie}**), à Beaucourt, territoire de Belfort.
- 1891—**Jardel** (Régis-Joseph), O. , architecte-expert près le Conseil de Préfecture de la Seine, rue des Saussaies, 8, à Paris (8°), et villa Louis-Régis, route Stratégique, à Suresnes (Seine).
- 1900—**Jardin**, O. , président du Conseil d'arrondissement de Fontainebleau, rue d'Astorg, 45, à Paris (8°), et à Egreville (Seine-et-Marne).
- 1898—**Jarles** (Louis-David), fraisiériste-primeuriste, rue de Paris, 6, à Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise).
Spécialité de Fraises pour le forçage.
- 1905—**Jarry** (Jules-Alexis), propriétaire, à Limeil-Brévannes (Seine-et-Oise).
- 1895—**Jarry-Desloges** (René), , boulevard Haussmann, 80, à Paris (8°), et au château de Remilly (Ardennes).
- 1902—**Jaubert** (Adrien-Jean), docteur en médecine, rue Pigalle, 57, à Paris (9°).
- 1892—**Jauneau** (Julien-Charles), horticulteur-pépinieriste, rue Scarron, 3, au Mans (Sarthe).
Arbres fruitiers et forestiers. Arbustes d'ornement. Rosiers. Pommiers à cidre.
- 1906—**Jaunet** (Eugène-Auguste), O. , Conseiller d'arrondissement de la Seine, négociant, rue d'Aboukir, 71, à Paris (2°).
- 1878—**Jaux** (Pierre), architecte-paysagiste, pépinieriste-horticulteur, route de Paris, 50, à Avallon (Yonne).
- 1883—**Javelier-Laurin** (Joseph), propriétaire-vigneron, château Bellost, à Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).
- 1899—**Jaxé** (Léon), horticulteur-primeuriste, rue des Noyers à Sarcelles (Seine-et-Oise).
Arbres fruitiers en pots. Forçage de Cerisiers et fraisiers. Culture spéciale d'Œillets Malmaison
- 1902—**Jean** (Emile), fleuriste-décorateur, marchand-grainier, rue d'Orléans, 15, et rue du Couëdic, 1, à Nantes (Loire-Inférieure).
- 1895—**Jean** (Jules), jardinier, rue de la Fontaine-la-Reine, 10, à Melun (Seine-et-Marne).
- 1896—**Jean** (Louis), amateur d'Horticulture et d'Arboriculture, boulevard Arago, 110, à Paris (14°).
- 1894—**Jeanin** (André), agent de change, boulevard Saint-Germain, 476, à Paris (6°).

MM.

- 1905—**Jeannin** (Charles), chef des cultures de l'Asile public d'aliénés de Maxéville (Meurthe-et-Moselle).
- 1898—**Jeannin** (Georges), ✱, artiste-peintre (H. C.), professeur de peinture, rue Jouffroy, 48 (avenue Daubigny, 4) à Paris (17^e).
- 1880—**Jeannin** (Edouard), C. F., *membre honoraire*, vice-président de l'Association horticole hautmarnaise, arboriculteur, à Langres (Haute-Marne).
- Culture d'Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. Arbustes et Conifères.*
- 1905—**Joneson** (L.-A.) propriétaire, à Torcy (Seine-et-Marne).
- 1903—**Jobbé-Duval** (Jacques-Auguste), O. F., artiste-peintre-décorateur, directeur du Cours supérieur de dessin, boulevard Montparnasse, 80 et rue Pauly, 9, à Paris (14^e).
- 1878—**Jobert** (Armand), *membre honoraire*, horticulteur, à Pontchartrain (Seine-et-Oise).
- 1897—**Jobert** (Louis), propriétaire, rue de la Gendarmerie, 9, à Sceaux (Seine).
- 1891—**Jobert** (Maxime-Georges), F., horticulteur, chemin des Princes, 21, à Châtenay (Seine).
- Cyclamens, Liliuns, Hortensias, Hydrangeas, Boucardias, Prunus, Glycines, Bégonias*
Gloire de Lorraine.
- 1905—**Joire** (Georges), rue de Lille, 53, à Tourcoing (Nord).
- 1898—**Jollivet** (Eugène-Armand), fabricant, à Saint-Prix (Seine-et-Oise).
- Fruitiers mobiles et appareils pour la conservation des Fruits et Raisins frais.*
- 1905—**Jollivet** (Jules), directeur de la Station de Semences de Conflans-Sainte-Honorine, quai de la République, 11, à Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).
- Amélioration des Plantes potagères et des Racines fourragères.*
- 1867—**Joly** (Charles), ancien vice-président honoraire de la Société, *membre titulaire perpétuel*.
- 1902—**Joly** (Gustave), jardinier, boulevard Malesherbes, 56, à Paris (8^e).
- 1904—**Joret** (Eugène), rue Saint-Honoré, 245, à Paris (1^{er}).
- 1903—**Josseau** (Paul), président de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Coulommiers, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Surène, 7, à Paris (8^e).
- 1882—**Josseau** (Pierre-Louis), jardinier-primeuriste, rue de Reuilly, 106, à Paris (12^e).
- 1880—**Jost** (Georges), *membre honoraire*, pépiniériste, Grande-Rue, 97 bis, à Bourg-la-Reine (Seine).
- 1900—**Jouannet**, jardinier chez M. Halphen, au Château-Boulains, par Valence-en-Brie (Seine-et-Marne).
- 1890—**Jouas** (Léon), rosieriste, à Grégy, par Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).
- 1896—**Joubert** (Alphonse-Hippolyte), horticulteur-amateur, à Coudray-Rabut, par Pont-l'Évêque (Calvados).
- Plantes inédites : Amaryllis, Géraniums, Gladiols, etc.*
- 1904—**Joubert** (Henri-Félix), fabricant, rue Amelot, 130, à Paris (11^e).
- Sécateurs Mathan, Outils Aubert et Inciseurs « Duban » en gros.*
- 1898—**Joubert** (Léonard-Aymar), propriétaire, rue de La Reynie, 19, à Paris (4^e), et château du Buisson, à Créteil (Seine).
- 1888—**Joubert** (M^{me} Edmond), *dame patronnesse à vie*, rue de Balzac, 23, à Paris (8^e).
- 1886—**Joubert de l'Hiberderie** (D^r), *membre bienfaiteur*.
- 1901—**Jouet** (Joseph) fils, horticulteur, avenue Jean-Jacques-Rousseau, 15, à Maisons-Laffitte (Seine).
- 1893—**Jouin** (Victor-Emile), directeur des pépinières **Simon-Louis frères**, à Plantières, par Plantières-Queuleu, près Metz (Lorraine).
- 1876—**Joulie** (H.), ✱, pharmacien en retraite des Hôpitaux de Paris, chimiste-agronome et agriculteur, à Valence (Drôme).
- 1887—**Jounot**, propriétaire, rue du Ponceau, 12, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
- 1899—**Jourdain** (Alphonse), F., viticulteur, rue de la Mairie, 35, à Maurecourt (Seine-et-Oise).
- 1894—**Jourdain** (Ernest), jardinier, à Boileau, par Château-Thierry (Aisne).
- 1875—**Jourdain** père (Jean-Baptiste), F., *membre honoraire*, arboriculteur, à Maurecourt, par Andresy (Seine-et-Oise).
- 1898—**Journeaux** (Henri), propriétaire, rue de la Procession, 60, à Bois-Colombes (Seine).
- 1904—**Jouvey** (M^{lle} Marie-Françoise), propriétaire, boulevard Sellier, 22, à Montgeron (Seine-et-Oise).
- 1901—**Juhel** (Antoine-Constant), F., jardinier principal de la Ville de Paris, avenue Parmentier, 44, à La Varenne-Saint-Hilaire (Seine).






MM.

- 1897—**Juignet** (Edmond), $\bar{\text{J}}$, successeur de **Louis Lhérault**, vice-président de la Société d'Horticulture et de Viticulture du canton d'Argenteuil, horticulteur, asparagiculteur, rue de Paradis, 8, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
Spécialité de plants d'Asperges, Fraisières, Vignes, Figuiers, etc.
- 1902—**Juillien** (Henri-Eugène), agent de la Société mutuelle des Clercs de Notaire, rue de la Clef, 30, à Paris (5^e).
- 1896—**Julien** (Charles), $\bar{\text{J}}$, professeur à l'Ecole nationale d'Agriculture de Rennes, rue de la Bletterie, 22, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 1900—**Jullien** (Louis), propriétaire à Bézu, par Eloi (Eure).
- 1899—**Jungfleisch** (M^{me} E.), dame patronnesse, rue du Cherche-Midi, 74, à Paris (6^e).
- 1893—**Jupeau** (Léon), $\bar{\text{J}}$, rosieriste, route de Fontainebleau, 135, au Kremlin-Bicêtre (Seine).
Cultures spéciales de Rosiers, Chrysanthèmes et Œillets remontants tige de fer.
- 1881—**Jutant** (Jean), O. $\bar{\text{J}}$, horticulteur-pépiniériste, rues des Ecartés et de l'Angelarde, à Châtellerault (Vienne).
Arbres et Arbustes fruitiers, forestiers et d'ornement. Rosiers. Grand assortiment de Plantes à massifs.
- 1905—**Jutier** (Antoine-Achille), industriel, boulevard Arago, 110, à Paris (14^e).

K

- 1886—**Kacaka** (Henri), O. $\bar{\text{K}}$, président du Syndicat des marchands de fleurs en gros, expéditeur de fleurs naturelles, rue Saint-Martin, 8, à Paris (4^e), et rue Saint-Amand, 49, au Plant de Champigny-sur-Marne (Seine).
- 1904—**Kahn** (Albert), ingénieur-agronome, rue Claude-Bernard, 75, à Paris (5).
- 1896—**Kahn** (Jules), $\bar{\text{K}}$, ancien directeur du Refuge du Plessis-Piquet, rue Claude-Bernard, 75, à Paris (5^e).
- 1894—**Kainlis** (Baron de), propriétaire, rue Casimir-Perier, 11 bis, à Paris (7^e), et au château de Marmourins (Eure-et-Loir).
- 1900—**Kastner** (M^{lle} Cécile), dessinateur-aquarelliste, rue de Turbigo, 2, à Paris (1^{er}).
- 1886—**Kegeljan** (Ferdinand), président de la Société royale d'Horticulture de la province de Namur, amateur d'Orchidées et de Gloxinias, banquier, à Namur (Belgique).
- 1904—**Kempf** (Paul), villa Beauséjour, à Louveciennes (Seine-et-Oise).
- 1898—**Kerchove de Denterghem** (Comte de), $\bar{\text{K}}$, O. $\bar{\text{K}}$, membre d'honneur, président de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, rue Digue-de-Brabant, 5, à Gand (Belgique).
- 1889—**Ketten-Evrard** (Maison **Ketten frères**), rosieriste, à Luxembourg (Grand-Duché).
Culture de Rosiers.
- 1905—**Kieffer** (Léon), (Maison **Kieffer et fils**), pépiniériste-rosieriste, avenue du Petit-Chambord, 31, à Bourg-la-Reine (Seine).
Grandes cultures de Rosiers.
- 1901—**Kilbert** (David), $\bar{\text{K}}$, fleuriste, avenue de la Grande-Armée, 53, à Paris (16^e).
- 1905—**Kimel**, dame patronnesse, rue Montmartre, 176, à Paris (2^e).
- 1904—**Kirsch** (Jean), rue de Bécon, 230, à Courbevoie (Seine).
- 1903—**Kitzinger**, rue de Paradis, 27, à Paris (10^e).
- 1900—**Klein** (Charles), $\bar{\text{K}}$, amateur d'Horticulture, architecte, rue Piccini, 4, à Paris (16^e), et au château du Prieuré Saint-Thomas, à Epervon (Eure-et-Loir).
- 1899—**Klotz** (M^{me}), dame patronnesse, rue de Varenne, 88, à Paris (7^e) et villa Trianon, rue Laval, 3, à Saint-Cloud-Montretout (Seine-et-Oise).
- 1885—**Koechlin** (Léon), membre titulaire à vie, vice-président de la Société d'Horticulture de Mulhouse, industriel en Alsace et en France, à Mulhouse (Alsace).
- 1902—**Koëlla-Fauvillon**, fabricant de matériel horticole et d'élevage, rue Saint-Dominique, 94, à Paris (7^e).

MM.

- 1895—**Kolb** (Max), , *membre correspondant*, président de la Société d'Horticulture de Bavière, Inspecteur en chef honoraire des jardins royaux, à Munich (Bavière).
 1900—**Koulakoff**, , *membre correspondant*, horticulteur, à Simferopol (Crimée).
 1892—**Krastsz** (Charles-Paul-Georges), O. , , rue de Reuilly, 115, à Paris (12°).
 1903—**Kreidoff** (Jacques), jardinier, avenue de l'Est, 7, au Parc Saint-Maur (Seine).
 1902—**Krelage** (Ernest-II.), de la Maison **E.-H. Krelage et fils**, président de l'Association d'exportateurs d'oignons à fleurs de Hollande, à Haarlem (Hollande).
Oignons à fleurs. Plantes bulbeuses, tuberculeuses et vivaces. Nouveautés.
 1901—**Kreyder** (Alexis), , artiste-peintre, passage Stanislas, 11, à Paris (6°).
 1904—**Kritter** (Théodore), rue Denis-Papin, 27, à Ivry (Seine).

L


- 1891—**Labarre** (Narcisse-Eugène), propriétaire, quai aux Fleurs, 21, à Paris (1°).
 1901—**Labarthe-Lescot** (M^{me} G.), aquarelliste, boulevard de Courcelles, 112, à Paris (17°).
 1905—**Labauume**, jardinier, au château des Verrous, Plant de Champigny (Seine).
 1905—**Labergerie**, propriétaire, à Verrières (Vienne).
 1905—**Labite** (Fernand-Clément), (ancienne maison **Gerbout**), négociant, faubourg Saint-Honoré, 58, à Paris (8°).

Fruits. Primeurs. Conserves.

- 1895—**Labitte** (Jules-Victor), président d'honneur de la Société d'Agriculture de l'arrondissement de Clermont, à Clermont (Oise).

Ferme fruitière pour la production des Fruits de table.

- 1898—**Labitte** (Louis-Charles-Albert), rue d'Oncy, 3, à Vitry-sur-Seine (Seine).
 1902—**Laboulaye** (M^{me} Albert de), *dame patronnesse*, amateur de Chrysanthèmes, avenue Malakoff, 87, à Paris (16°), et rue Gounod, 27, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
 1904—**Labroy** (Oscar), chef du service des serres au Muséum, professeur de l'Association philotechnique et des Sociétés d'Horticulture de Seine-et-Marne et de Provins, rue Cuvier, 57, à Paris (5°).
 1903—**Labruignière** (M^{me} Jeanne), avenue Ledru-Rollin, 81-83, à Paris (12°).
 1902—**Lacaze** (L.), entrepreneur de travaux publics et de jardins, rue Fabert, 36, à Paris (7°).
 1899—**Lachèvre** (Henry), propriétaire, boulevard Cauchoise, 19, à Rouen (Seine-Inférieure).
 1882—**Lacoin** (M^{me} Paul), *dame patronnesse*, au château de Saint-Cyr-du-Gault, par Herbault (Loir-et-Cher).
 1899—**Lacorne** (Charles), jardinier-arboriculteur au Jardin du Luxembourg, rue de la Glacière, 87, à Paris (13°).

- 1898—**Lacôte** (Jean-Alexandre), O. , constructeur-mécanicien, boulevard Beaumarchais, 12, à Paris (11°) et avenue Daumesnil, 241, à Paris (12°).

Machines à travailler les textiles. Automobiles.

- 1900—**Lacroix** (Ernest), constructeur, rue Titon, 9, à Châlons-sur-Marne (Marne).
Porte-fraises, fleurs et plantes en fil de fer galvanisé à trois pieds, de toutes dimensions.
 1898—**Lacroix** (Gustave), chef de cultures de la Maison **Valtier**, rue Saint-Martin, 2, à Paris (4°).
 1903—**Lacroix** (Théophile), viticulteur, à Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).
 1898—**Lacroix-Belloin** (Eugène), entrepreneur de jardins, horticulteur, avenue Schneider, 7, à Clamart (Seine).

Plantes de serre et de plein air.

- 1894—**Ladrière** (Eugène-Émile-Ernest), horticulteur, entrepreneur de jardins, avenue Carnot, 8, et rue d'Armaille, à Paris (17°), et Route de la Révolte, 21, à Neuilly (Seine).

Cultures de Chrysanthèmes hâtifs à petites fleurs et Plantes de plein air.

- 1876—**Lafarge** (Emmanuel), *membre honoraire*, à Issoire (Puy-de-Dôme).
 1903—**Lafargue** (Paul), rue Victor-Masas, 25, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

MM.

1905—**Laffite** (Charles), *, amteur d'arboriculture fruitière, avenue de l'Opéra, 13, à Paris (1^{er}) et Villa des Sophoras, à Montesson (Seine-et-Oise).

1895—**Laffitte** (Bernard), *, horticulteur-pépinieriste-fleuriste, route de Bordeaux, à Pau (Basses-Pyrénées).

Cultures spéciales de Rosiers, Chrysanthèmes, Arbres fruitiers, Arbustes, Oignons à fleurs.

1882—**Laffont** (Ulysse), *, *. Agent général de la Société, rue de Grenelle, 84, à Paris (7^e).

1905—**Lafitte** (Pierre), éditeur de *Fermes et Châteaux*, avenue de l'Opéra, 9, à Paris (1^{er}).

1904—**Lafleur** (Abel), sculpteur-graveur en médailles, rue Belloni, 8, à Paris (15^e).

1902—**Lafolloye** (Paul), *, membre à vie, architecte diplômé par le Gouvernement, rue Condorcet, 34, à Paris (9^e), et à Vauboyen (Seine-et-Oise).

1905—**Lafon** (René), *, régisseur au domaine Moudot, à Moudot-Touzac, par Barbezieux (Charente).

1901—**Lafond** (Ernest), agriculteur, au château de Puypargreau, par Saint-Genest (Vienne).

1903—**Lafontaine** (Désiré), rue Le Regrattier, 7, à Paris (4^e).

Pots en grillage pour plantes, arbustes, vignes, etc.; pignes.

1884—**Laforcade**, *, O. *, avenue Victor-Hugo, 127, à Paris (16^e).

1904—**Laforest** (Albert-Paul), docteur en médecine, arboriculteur-horticulteur, rue Baudin, 18, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Chrysanthèmes. Fruits de table.

1903—**Lafosse** (Xavier-Laurent), O. *, O. *, directeur des études et professeur à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, rue Gambetta, 7, à Versailles (Seine-et-Oise).

1873—**Lagarde** (Jean), *, entrepreneur de maçonnerie, rue Gay-Lussac, 30, à Paris (5^e).

1903—**Lagarrigue** (Victor), ingénieur-agronome, propriétaire du domaine de Mus, à Murviel-Béziers (Hérault).

1902—**Lahaye** (Charles), jardinier-chef aux Chalets, rue du Petit-Bois, à Viroflay (Seine-et-Oise).

1881—**Lahaye** (Joseph-Eugène), cultivateur-herboriste, rue de l'Hermitage, 73, à Montreuil (Seine).

Culture spéciale de plantes antiscorbutiques, narcotiques et vulnérables.

1897—**Laignel** (Alphonse), rue de la Faisanderie, 80, à Paris (16^e).

1899—**Lainé**, receveur des domaines en retraite, rue Oudinot, 49, à Paris (7^e).

1884—**Lainé**, architecte-paysagiste, avenue de Châtillon, 36, à Paris (7^e).

1901—**Lainé** (E.), président de la Société des Chrysanthémistes de l'Isle-Adam, maire de l'Isle Adam (Seine-et-Oise), rue de Longchamp, 84, à Paris (16^e).

1904—**Lair** (Léon), rocailleux, boulevard Saint-Germain, 218, à Paris (7^e).

Rochers, rivières, cascades, grottes rustiques en ciment et fer; imitation de bois; dallages.

1902—**Laire** (M^{me} de), dame patronnesse, rue de l'Université, 188, à Paris (7^e).

1904—**Laisné** (Charles), professeur d'horticulture et d'arboriculture, Ecole d'agriculture de Rouceux, par Neufchâteau (Vosges).

1900—**Lake** (E.-R.), professeur à l'Ecole d'Horticulture de Corvallis, Oregón (Etats-Unis).

1900—**Lalandre** (Jules), *, architecte-paysagiste, rue Margueritte, 7, à Paris (17^e).

1901—**Lale de Sacy**, horticulteur, boulevard Victor-Hugo, 112, à Clichy (Seine).

1893—**Laloy** (Henri), *, horticulteur-fleuriste, rue Masséna, 17, à Rueil (Seine-et-Oise).

Culture spéciale de Roses forcées et de pleine terre.

1900—**Lamandé** (Henri de), président du Syndicat agricole de N.-D.-des-Champs, à La Flèche, propriétaire-agriculteur, au château de Doussay, près la Flèche (Sarthe).

1906—**Lambeau** (Firmin), orchidophile, rue du Fossé aux Loups, 39, à Bruxelles (Belgique).

1903—**Lambert** (M^{me}), artiste-peintre, rue Lecourbe, 118, à Paris (15^e).

1879—**Lambert** (M^{me}), rue de la Tour-des-Dames, 4, à Paris (9^e), et au domaine de Ferney-Voltaire (Ain).

1894—**Lambert** (Eugène), O. *, chef de culture potagère, à l'hospice de Bicêtre (Seine).

1901—**Lambert** (H.), fabricant de sucre, à Toury (Eure-et-Loir).

1903—**Lambert** (Jean), jardinier-chef, rue de la Procession, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).

Spécialité de Fleurs coupées et Plantes fleuries pour fleuristes. Chrysanthèmes à grandes fleurs. Œillets, Glaïeuls, Cyclamens, Bégonias Gloire de Lorraine.



1905—**Lambert-Violet** (M^{me}), dame patronnesse, propriétaire, rue Ampère, 51, à Paris (17^e) et à Thuir (Pyrénées-Orientales).

MM.



- 1898—**Lamboi** (Eugène H.-G.), propriétaire, boulevard de la Saussaie, 45, au parc de Neuilly (Seine), et à Pourville, par Offranville (Seine-Inférieure).
- 1896—**Lamborot** (Laurent), directeur des Grands Etablissements horticoles de Roubaix-Tourcoing, à Wattrelos (Nord).
- Spécialité de plantes vertes. Raisins et primeurs.*
- 1889—**Lamy** (Albert), boulevard Maiesherbes, 101, à Paris (8^e), et à Palaiseau (Seine-et-Oise).
- 1901—**Lamy** (Armand), ☼, entrepreneur de jardins, à Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).
- Entreprise de plantation; taille et entretien d'Arbres fruitiers. Pose de contre-espaliers et treillages.*
- 1902—**Lamy** (Gabriel), de la Maison **Lamy et Charpenay**, horticulteur, marchand-grainier, rue de Châtenay, à Fontenay-aux-Roses (Seine).
- 1893—**Lamy** (Henri-Louis), rue Thiers, 87, au Vésinet (Seine-et-Oise).
- 1901—**Lamy** (Léon-Augustin), fabricant, rue Voltaire, 2, à Méru (Oise).
- Bacs et Caisses à fleurs et tous articles en bois.*
- 1904—**Langon** (Alexis), chef de cultures de la Maison **L. Dallé**, rue de Javel, 168, à Paris (15^e).
- 1899—**Landais**, fleuriste, rue La Boétie, 3, à Paris (8^e).
- 1906—**Landais** (Félix-Ernest), Ecole Nationale d'Horticulture, rue Hardy, 4, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1888—**Landeau** (Rémy), ☼, artiste-peintre, avenue de Saxe, 24, à Paris (7^e).
- 1905—**Landerouin** (Gabriel-Charles), jardinier, chez M. Raimon, à Médan, par Villennes (Seine-et-Oise).
- 1906—**Landrat** (P.), horticulteur-paysagiste, rue de Vaumont, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).
- 1877—**Landry** (Louis), O. ☼, membre honoraire, propriétaire à Mauperthuis, par Saints (Seine-et-Marne).
- 1901—**Langhe-Vervaeke** (L.-P. de), horticulteur, rue de Constantinople, 156, à Saint-Gilles-Bruxelles (Belgique).
- 1897—**Langlier** (Jean-Marie), propriétaire, rue Soubise, 5, à Saint-Ouen (Seine).
- 1895—**Langlois** (Aquilas), ☼, fleuriste, avenue Victor-Hugo, 11 bis, à Paris (16^e).
- 1897—**Langlois** (Henri), papetier-imprimeur, rue Tailbont, 23, à Paris (9^e).
- 1892—**Langlois** (Louis), ☼, rue Louvois, 7, à Paris (2^e).
- 1906—**Langou** (Jules), rue de la Ferme, au Plessis-Piquet (Seine).
- 1894—**Lanoelle** (Léon), représentant de la Maison « Au Planteur », spécialité de cafés, arboriculteur, rue Fays, 8, à Saint-Mandé (Seine) et à Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise).
- Culture spéciale de Pommes Calville et Canada.*
- 1893—**Lanseur** (Jules), horticulteur, pépiniériste, boulevard Voltaire, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Spécialité de Rosiers tiges et nains. Arbres et Arbustes fruitiers, forestiers et d'ornement. Jeunes Plantes pour pépinières. Articles pour Fleuristes.*
- 1899—**Lanson** (Camille), route d'Enghien, 25, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
- Griffes d'Asperges.*
- 1903—**Lapalme** (Louis), (Maison **Simon et Lapalme**), horticulteur, rue Hoche, 42, à Malakoff (Seine).
- Spécialité de plantes molles et autres pour la garniture des jardins. Grande culture de Pélargoniums zonales. Dépôt d'osier à palisser. Jonc de marais et baguettes.*
- 1887—**Lapelley** (Charles-Jean-Baptiste), ☼, trésorier du Syndicat agricole de l'arrondissement d'Evreux, boulevard de l'Etoile, à Evreux (Eure).
- 1860—**Laple** (Henri-Emile), ☼, membre honoraire, sous-chef de bureau retraité du ministère de la Guerre, rue de la Chevalerie, 40, à Tours (Indre-et-Loire).
- 1905—**Lapied** (Charles), jardinier, rue de Versailles, 7, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
- 1887—**Lapierre** (Eugène), ☼, pépiniériste, rue de Paris, 69, à Bagneux, (Seine).
- Culture générale de végétaux. Spécialité d'Arbres fruitiers formés. Collection de Fraisiers.*
- 1901—**Lapierre** (Louis), administrateur-délégué de la Société des clôtures et plantations pour chemins de fer, rue Parmentier, 9, à Asnières (Seine).
- 1901—**Lapierre-Renouard** (Paul-Marie), O. ☼, artiste-peintre, boulevard Péreire, 179, à Paris (17^e).

MM.


1900—**Laplaud** (François), à Couzeix (Haute-Vienne).

1896—**Lapointe** (Georges-Charles), , O. , ingénieur-constructeur, rue Godefroy-Cavaignac, 28, à Paris (11°).

Vis cylindriques. L' « Electric » rince-bouteille.

1897—**Lapparent** (de), O. , , membre correspondant, inspecteur général au ministère de l'Agriculture, rue Camou, 40, à Paris (7°).

1903—**Lapret** (Charles-Jean), amateur d'Horticulture, à Margency, par Montlignon (Seine-et-Oise).

1876—**Larcher** (Oscar), O. , membre de la Société de Biologie, docteur en médecine, rue de Passy, 97, à Paris (16°).

Travaux de pathologie végétale.

1875—**Lardin** (Arthur), membre honoraire, arboriculteur, avenue Pasteur, 22, à Montreuil (Seine).

1903—**Laresche** (M^{me}), rue Croix-Nivert, 8, à Paris (15°).

1900—**Laridan** (H.), jardinier-chef au château de Longpont (Aisne).

1883—**Larigaldie** (Géraud), , marchand-grainier, rue Hoche, 24, à Juvisy (Seine-et-Oise).



Cultures de graines et Bulbes.


1866—**Larmanou** (Joseph), membre honoraire, architecte-paysagiste, à Pau (Basses-Pyrénées).

1904—**Laroche** (Frédéric), à Neuville-aux-Bois (Loiret).

1884—**Larocque**, marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 2 ter, à Paris (1^{er}) et rue Condorcet, 21, à Clamart (Seine).

1901—**Larquet** (Albert), jardinier, chez M. Chantrier, avenue Marigny, 39, à Fontenay-sous-Bois (Seine).



1897—**Larue** (Auguste-Louis), , , membre à vie, amateur de Chrysanthèmes, place de la Madeleine, 3, à Paris (8°), et rue du Mont-Valérien, 38, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

1894—**Lasseaux** (Eugène), , rue de Crosnes, 10, à Montgeron (Seine-et-Oise).

1905—**Lassus** (Jules), fabricant, rue Paul-Bert, 18 bis, à Malakoff (Seine).



Sacs en papier pour fruits et Raisins.

1902—**Lathoud** (Auguste), graveur-fondeur-découpeur, à Jargeau (Loiret).

1870—**Latouche** (Emile), O. , , membre honoraire, professeur d'Arboriculture, pépiniériste, rue de Gisors, 18, à Pontoise (Seine-et-Oise).


1905—**Latouche** (M^{lle} Marguerite-Marie), artiste-peintre, rue des Arènes, 4, au Mans (Sarthe).

1888—**Latour**, propriétaire, à Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise).


1897—**Latour-Marliac** (B.-Joseph), , , horticulteur, à Temple-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

Grandes cultures spéciales de Nymphaeacées et autres plantes aquatiques.


1899—**Laugier** (M^{me} Prosper), dame patronnesse, à Brunoy (Seine-et-Oise).

1902—**Laugier** (Prosper), , villa des Palmiers, à Brunoy (Seine-et-Oise).


1905—**Laumaille** (M^{me} veuve), fleuriste, rue Saint-Honoré, 281, à Paris (1^{er}).

1880—**Launay** (Charles), , membre honoraire, horticulteur, rue des Chênaux, 18, à Sceaux (Seine).

Chrysanthèmes, Auricules, Glâteuls et Pentstemons.

1899—**Launay** (Félix), , fabricant, rue Carnot, 14, à Montreuil (Seine).


Etiquettes inaltérables avec inscription imprimée sous verre pour l'horticulture et la botanique. Tubes à fleurs en cristal, pour garniture de jardinières et surtout de table, etc.

1898—**Launois** (Henri), , président de la Société d'Horticulture de Sedan, amateur d'Horticulture, à Autrecourt (Ardennes).

1893—**Lauras** (Firmin) aîné, viticulteur, route de St-Georges, à Montpellier (Hérault).

1904—**Laurent** (Edouard), jardinier-chef, au château de Saint-Loup, par Varenne-sur-Allier (Allier).

1855—**Laurent**, (H.), membre honoraire, professeur d'Arboriculture, secrétaire de la Société centrale d'Horticulture des Ardennes, horticulteur, faubourg de Flandre, 40, à Charleville (Ardennes).

1880—**Laurent** (Narcisse), , vice-président du syndicat des primeuristes français, expert près le Tribunal civil de la Seine, maraîcher-primeuriste, rue de Montrouge, 121, à Gentilly (Seine).

1852—**Laurent** (Sébastien) aîné, membre perpétuel, rue des Jardins, 3, aux Sables-d'Olonne (Vendée).

1906—**Laurent** (Victor), maraîcher, rue de Lourmel, 168, à Paris (15°).

1900—**Lauriau** (Eugène), arboriculteur, place de l'Hôtel-de-Ville, 2, à Montreuil-sous-Bois (Seine).


MM.

- 1887—**Lauriau** (Joseph), arboriculteur, boulevard de l'Hôtel-de-Ville, 35, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1904—**Lauvernay-Petitjean** (M^{lle} Jeanne), artiste-peintre, rue de Bagneux, 3 bis, à Paris (6^e).
- 1901—**Laval** (M^{me} Louise), rue du Cirque, 10, à Paris (8^e).
- 1874—**Lavallée** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue de Naples, 49, à Paris (8^e).
- 1889—**Lavanchy**, **J**, boulevard de Ménilmontant, 64, à Paris (20^e).
- 1883—**Laveau** (Pierre), jardinier-chef, au château de Grosnes, par Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
- 1896—**Lavergne** (Michel-Eugène), **J**, propriétaire, rue du Clâteau, 11, à Issy-les-Moulineaux (Seine), et à Saint-Martin-Longueau (Oise).
- 1904—**Laverne**, jardinier-chef chez M. le vicomte d'Harcourt, Green Lodge, à Chantilly (Oise).
- 1904—**Laveur** (Lucien), libraire-éditeur, rue des Saints-Pères, 13, à Paris (6^e).
- 1898—**Lavialle** (Jean-Baptiste), O. **J**, instituteur et publiciste, à Sanas, par Juillac (Corrèze), et à Laroussie, par Lubersac (Corrèze).
- Champs d'expériences agricoles et horticoles. Jardin d'essai.*
- 1901—**Layé** (Désiré), O. **J**, **J**, professeur départemental d'Horticulture, directeur du Jardin botanique de Clermont-Ferrand, secrétaire-général de la Société d'Horticulture et de Viticulture du Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
- 1905—**Layé** (Georges), **J**, chef de cultures au Muséum (service des parterres), rue Cuvier, 57, à Paris (5^e).
- 1896—**Lazard** (M^{me} Elie), *dame patronnesse*, boulevard Haussmann, 155, à Paris (8^e).
- 1904—**Lazard** (Hermann), **J**, amateur d'Horticulture, Würsburgerstrasse, 5, Berlin, W. 50, (Allemagne).
- 1892—**Lazies** (Philippe), **J**, dessinateur de jardins, rue Marié-Davy, à Paris (14^e), et avenue Carnot, à Arcueil-Cachan (Seine).
- 1890—**Lebacqz** (Charles), **J**, vice-président d'honneur de la Société d'Horticulture de Valenciennes, propriétaire, place Verte, 11, à Valenciennes (Nord).
- 1905—**Lebas** (Emile), sculpteur d'art céramique, rue Basse, 23, à Pontoise (Seine-et-Oise).
- 1901—**Lebaudy** (Robert), *membre à vie*, amateur, rue de Mesmes, 21, à Bougival (Seine-et-Oise).
- 1899—**Lebée** (Ernest), docteur en droit, avocat à la Cour d'appel, rue Lafayette, 8, à Paris (9^e).
- 1899—**Le Besgue** (M^{me}), artiste-peintre, rue Cassette, 7, à Paris (6^e).
- 1879—**Leblanc** (Salvador-Adrien), *membre honoraire*, jardinier, Parc aux Princes, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
- 1881—**Lebœuf** (Achille-Camille), fabricant, avenue de Saint-Mandé, 37, à Paris (12^e).
- Ornements pour architecture et jardins. Fleurs et Plantes artificielles en métal.*
- 1881—**Lebœuf** (Henry), O. **J**, fabricant-spécialiste, rue des Épinettes, 13, à Saint-Maurice (Seine).
- Clats et Paillasons pour serres. Tringles pour espaliers.*
- 1900—**Lebœuf** (Maurice), **J**, rue des Meuniers, 14, à Paris (12^e).
- 1889—**Lebœuf** (M^{me} Paul), *dame patronnesse*, rue des Meuniers, 14 et 16, à Paris (12^e).
- 1870—**Lebœuf** (Paul), **J**, C. **J**, *trésorier de la Société*, ingénieur-constructeur, rue des Meuniers, 14 et 16, à Paris (12^e).
- Chauffage. Ventilation.*
- 1877—**Lebon** (Alfred), *membre honoraire*, rue de Passy, 80, à Paris (16^e).
- 1902—**Le Bon** (Ferdinand), amateur d'Horticulture, ferme des Mimosas, Croix-des-Gardes, à Cannes (Alpes-Maritimes).
- Épillets remontants à grandes fleurs. Mimosas. Fraises. Fleurs coupées.*
- 1896—**Le Borgne** (Georges), vice-président du Syndicat horticole de Brest, horticulteur-fleuriste et paysagiste, rue de la Mairie, 23 bis, à Brest (Finistère). Etablissement horticole à Lembezellec.
- Plantes vertes décoratives. Latanias, Dracénas, Phormiums, Chamærops, etc.*
- 1886—**Lebossé** (Victor-François), horticulteur-paysagiste, rue Mignard, 3, à Paris (16^e).
- Culture spéciale de Rosiers grimpants.*
- 1875—**Leboucher** (Constant), négociant, rue des Épinettes, 34, à Saint-Mandé (Seine).
- 1864—**Leboucq**, *membre honoraire*, avoué, rue des Pyramides, 29, à Paris (1^{re}).
- 1899—**Le Bret** (M^{me}), *dame patronnesse*, boulevard Haussmann, 148, à Paris (8^e).

MM.

1875—**Lebreton** (Aug.), *membre honoraire*, rue du Ghêne-d'Ance], 20, à Saint-Lô (Manche).

Arbres fruitiers. Arbustes. Conifères. Plantes de serre et Bouquets.

1890—**Le Breton** (Georges), , architecte-paysagiste, rue Gounod, 5, à Paris (47^e) et quai Neuf, 29, à Orléans (Loiret).

1905—**Lebreton** (Vincent), pépiniériste, à la Pyramide-Trélazé (Maine-et-Loire).

1905—**Lecaplain** (Charles), maraîcher, route de Montrouge, 160, à Malakoff (Seine).

1884—**Lecaplain** (Jean-Charles), maraîcher, rue de l'Abbé-Groult, 130, à Paris (15^e).

1905—**Lecerf**, arboriculteur, à Combs-la-Ville (Seine-et-Marne).


Culture spéciale de fruits de choix.

1901—**Lecerf** (Louis), horticulteur-maraîcher, route de Saint-Cloud, 23, à Rueil (Seine-et-Oise).

1898—**Lecherf** (Maurice), rue de Lourmel, 47, à Paris (15^e).

1894—**Le Chevalier** (Alexandre), mécanicien, à Cabourg (Calvados).

1904—**Leclerc**, boulevard Beaumarchais, 37, à Paris (3^e).

1899—**Leclerc** (Edme-Alzire), , président de la Caisse communale d'assurance contre la mortalité du bétail, secrétaire-trésorier du Syndicat viticole de Créancey, instituteur à Créancey (Haute-Marne).

1903—**Leclerc** (Henri), jardinier, chez M^{me} Hégion, chemin de Villepreux, à Vauresson (Seine-et-Oise).

1892—**Le Clerc** (Léon), O. , (Maison Cayeux et Le Clerc), secrétaire de la Société, marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 8, à Paris (1^{er}).

1886—**Leclerc** (Paul), secrétaire général de la Société d'Horticulture et de Botanique du canton de Montmorency, horticulteur, rue du Jeu-de-l'Arc, 16, à Montmorency (Seine-et-Oise).

Bégonias, Gloxinias, Cyclamens, Fougères.

1884—**Leclère** (Anatole), jardinier-chef chez M. le duc de Massa, au domaine de Franconville, par Luzarches (Seine-et-Oise).

1854—**Lecocq-Dumesnil** (Pierre-Nicolas-Jules), *membre honoraire, trésorier-adjoint honoraire de la Société*, avocat, ancien suppléant de juge de paix, rue de Berlin, 8, à Paris (9^e).

1878—**Lecœur** (Benoit-Félix), *membre honoraire*, jardinier-chef, rue de Reuilly, 99, à Paris (12^e).


1896—**Lecœur** (Georges-Julien), cultivateur, rue des Petits-Prés, 3, à Limours (Seine-et-Oise).

Culture spéciale de Haricots.

1884—**Lecoïnte** (Amédée), O. , pépiniériste, à Louveciennes (Seine-et-Oise).

Arbres fruitiers formés. Culture générale de tous les végétaux de plein air.

1892—**Lecoïntre** (Étienne), horticulteur, rue Escudier, 29, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1902—**Lecolier** (Paul), , Maison Nomblot-Bruneau, président de « l'Avenir horticole » (Société pour le développement de l'Instruction horticole), à Bourg-la-Reine (Seine).

1901—**Lecomte** (E.), fleuriste-horticulteur, boulevard du Palais, 11, à Paris (4^e).

1902—**Lecomte** (Maurice), fabricant, à Mailly-la-Ville (Yonne).

Coupe-verres à mollettes de rechange.


1906—**Leconte** (Eugène), rue des Chasses, 6, à Clichy (Seine).

1887—**Leconte** (Henri-Joseph), O. , avenue du Maine, 32, à Paris (15^e).

Arboriculture fruitière et Chrysanthèmes.

1897—**Lecoq-Marais** (M^{me}), fleuriste, rue Dupetit-Thouars, 20 et 22, à Paris (3^e).

1902—**Lecoûte** (Victor), jardinier, à Quincy-Ségy (Seine-et-Marne).

1903—**Lecreux** (Gaston), , artiste-peintre, rue de Vintimille, 19, à Paris (9^e).

1838—**Leday** (André), horticulteur-fleuriste, arboriculteur, rue Gilbert, 23, à Châtellerault (Vienne).

Plantes vertes. Rosiers. Géraniums et Chrysanthèmes. Plantes à massifs variés.

1902—**Ledéchaux** (H.), horticulteur-rosieriste, à Villecresnes (Seine-et-Oise).

1896—**Ledoux** (Alexandre), arboriculteur, rue du Parc, 28, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

Cultures fruitières.

1906—**Ledoux** (Georges), cultivateur, rue de Neuilly, 1, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1905—**Ledoux** (Edmond), constructeur, rue du Poteau, 33, à Paris (18^e).

Serrurerie d'art et de bâtiment; construction spéciale de grilles et de marquises.

1902—**Ledoux** (Henri), cultivateur-arboriculteur, rue d'Alayrac, 19, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

MM.

- 1905—**Ledoux** (Louis), propriétaire, avenue Montaigne, 51, à Paris (8^e).
 1894—**Ledrau**, jardinier-maralcher, rue de Sèvres, 13, à Boulogne (Seine).
 1891—**Leduc** (Louis), fabricant, à Andilly, près Montmorency (Seine-et-Oise).
Serres, Jardins d'hiver, Châssis de couches. Serrurerie artistique.
 1896—**Lefebvre** fils, horticulteur-amateur, à Saint-Just, par Vernon (Eure).
 1894—**Lefebvre** (Charles-Adrien), représentant de la maison **F. Sander et fils**, à Bougival (Seine-et-Oise).
Orchidées et Plantes nouvelles.
 1896—**Lefebvre** (Edmond), \star , O. $\frac{1}{2}$, juge au Tribunal de commerce de la Seine, rue Pradier, 2, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
 1900—**Lefebvre** (Georges-Just) fils, \star , O. $\frac{1}{2}$, conservateur des promenades de la Ville de Paris, route de Saint-Mandé, 74, à Charenton (Seine).
 1900—**Lefebvre** (M^{me} Gustave), amateur d'arboriculture, château de Saultemont, à Pont-Sainte-Maxence (Oise).
 1867—**Lefebvre** (Isidore), membre honoraire, horticulteur-pépiniériste, rue du Centre-des-Terres, 13, à Sablé (Sarthe).
 1904—**Lefève** (André), horticulteur, rue Gide, 4 et rue Chaptal, 98, à Levallois-Perret (Seine).
 1900—**Lefèvre** (Albert-Désiré), propriétaire-arboriculteur, mandataire aux Halles Centrales pour les fruits et primeurs, au Moulin-Neuf, par Presles (Seine-et-Oise).
Insecticide « Lefèvre », pour le jardinage, la Vigne et les arbres fruitiers. Cultures spéciales de fruits de commerce.
 1898—**Lefèvre** (Auguste) fils, jardinier-chef, au domaine de Neufmoutiers, par Tournan (Seine-et-Marne).
 1872—**Lefèvre** (Auguste-Joseph), membre honoraire, jardinier, entrepreneur de jardins, rue de la Mazure, à Taverny (Seine-et-Oise).
 1898—**Lefèvre** (Eugène), horticulteur, rue Victor-Hugo, 55, à Puteaux (Seine).
 1901—**Lefèvre** (Adolphe), $\frac{1}{2}$, ancien pépiniériste, à la Châtaigneraie, commune de Haute-Goulaine, par Vertou (Loire-Inférieure).
 1887—**Lefèvre** (Jules), $\frac{1}{2}$, jardinier-chef, chez M^{me} Lefebvre, au château de Conches, par Lagny (Seine-et-Marne).
 1893—**Lefèvre** (Ludovic) (Maison **Lefèvre frères**), pépiniériste-horticulteur, rue des Hauts-Pavés, 44, à Nantes (Loire-Inférieure).
Arbres fruitiers et forestiers. Arbustes persistants et caduques. Camellias. Magnolias. Houx et Conifères.
 1905—**Lefort-Herneland**, jardinier-chef, domaine de Bellecour, par Nogent-sur-Vernisson (Loiret).
 1905—**Lefouin**, jardinier-chef, chez M^{me} la marquise de Trévisse, au château de Sceaux (Seine).
 1904—**Legéas** (Victor), jardinier-chef, au château de Bailly, à Bailly (Seine-et-Oise).
 1904—**Legendre** (François-Albert), président de la Société amicale des jardiniers d'Andilly et de Margency, ancien jardinier, à Margency, par Montlignon (Seine-et-Oise).
 1886—**Legendre** (E.), fabricant de poterie de fantaisie, rue Monte-Cristo, 12, à Paris (20^e).
 1853—**Legendre-Garriau**, membre honoraire, route de la Pie, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).
 1880—**Legendre-Richard** (Jules), $\frac{1}{2}$, horticulteur-pépiniériste, rue de l'Hôpital, 29, à Neufchâteau (Vosges).
Spécialité de jeunes Plants résineux et feuillus pour boisement. Arbres fruitiers et forestiers. Arbustes d'ornement. Conifères et Rosiers.
 1895—**Legentil** (Alfred), place de la Madeleine, 3, à Arras (Pas-de-Calais).
 1903—**Léger**, fils, horticulteur, rue des Binelles, à Sèvres (Seine-et-Oise).
 1893—**Léger** (Aimé), paysagiste, à Mériel, par Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise).
 1902—**Léger** (Alfred), rue du Faubourg-Montmartre, 4, à Paris (9^e), et au Merlerault (Orne).
 1905—**Legrand** (Alfred), propriétaire, à Montsoult (Seine-et-Oise).
Grandes cultures fruitières. Spécialité de fruits de choix.
 1899—**Legrand** (Georges), jardinier, rue Duguay, 36, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
 1902—**Legrand** (M^{lle} Juliette), artiste-peintre, rue Mouton-Duvernét, 14, à Paris (14^e).
 1874—**Legros** (Ernest), membre honoraire, avenue Dumesnil, 49, à la Varenne-Saint-Maur (Seine).

MM.

1888—**Legros** (Ernest) neveu, jardinier-chef, régisseur au château de Chapuis, par Valence-en-Brie (Seine-et-Marne).

1896—**Legros** (François), jardinier, chez M. Raffard, avenue de la Princesse, 23, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1893—**Legros** (Xavier-Georges-Louis), chef du magasin de vente de la Maison **Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, avenue Félicie Cholet, 28, à Charenton (Seine).

1901—**Legueux**, square des Batignolles, 6, à Paris (17^e).

1890—**Lehmann**, fleuriste, rue de la Chaussée-d'Antin, 42, à Paris (9^e).

1905—**Lehmann** (Albert), avenue d'Iéna, 54, à Paris (16^e).

1898—**Lejeune** (M^{me}), artiste-peintre, boulevard Saint-Germain, 7 bis, à Paris (5^e), et à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).

1893—**Lejeune** (Auguste), administrateur de l'imprimerie de la Cour d'appel, 17, rue de Vanves, à Clamart (Seine).

1900—**Lejeune** (Georges) fils, marchand-grainier, à Chelles (Seine-et-Marne).

1901—**Le Jouteux**, artiste-peintre, rue de Navarin, 20, à Paris (9^e).


1894—**Lelarge** (Jules), constructeur, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).


Spécialité de Caisses à ossature métallique et à panneaux mobiles pour Orangers et autres plantes décoratives.

1902—**Le Large de Saint-Paër** (Victor-Charles), arboriculteur à Petit Quévilly (Seine-Inférieure).


1899—**Le Lay** (Louis), (Maison **Le Lay et fils**), horticulteur, pépiniériste et fleuriste, Parc-du-Val, à Pabu, par Guingamp (Côtes-du-Nord).

Cultures spéciales de fleurs coupées. Entreprise générale de parcs et jardins.

1894—**Lelièvre** (Eugène), , sculpteur-décorateur, rue Debelleye, 12, à Paris (3^e).


1899—**Lelièvre** (Octave-Georges), , sculpteur-décorateur, rue Debelleye, 12, à Paris (3^e).

1903—**Lellieux** (Charles), jardinier, chez M^{me} Buloz, avenue de Paris, 11, à Epinay (Seine).

1886—**Lellieux** (Félix), O. , vice-président du Syndicat horticole de la région parisienne, horticulteur-décorateur, rue Navier, 23, à Paris (17^e), et boulevard Ney, 143, à Paris (18^e).

Location de plantes pour appartements, soirées, mariages, cérémonies, etc.

1886—**Leloir** (Jules-Victor), rue des Mathurins, 23, à Paris (8^e).

1898—**Leloup** (Louis), , jardinier-chef, au château de Rentilly, par Lagny (Seine-et-Marne).

1891—**Le Lous** (Louis), horticulteur, boulevard de Saumur, 26, à Angers (Maine-et-Loire).

1870—**Lemaire**, horticulteur, avenue de Châtillon, 35, à Paris (14^e).

1900—**Lemaire** (Alexandre-Louis-Jules), rue de Paris, 265, à Taverny (Seine-et-Oise).


Fabrique spéciale de paillasons faits à la main et de claies à ombrer pour Serres. Châssis, etc.

1905—**Lemaire** (Charles), marchand-grainier, horticulteur, boulev. Magenta, 103, à Paris (10^e).

1905—**Lemaire** (Désiré), jardinier chez M. Prévaux, quai du Halage, 83, à Rueil (Seine-et-Oise).

1904—**Lemaire** (Henri), arboriculteur, boulevard de la Station, 14, à Pierrefitte (Seine).

1898—**Lemaire** (Louis), artiste-peintre, rue Rochechouart, 67, à Paris (9^e).

1891—**Lemaire** (Louis-Jules), O. , horticulteur, passage Noirot, 2, à Paris (14^e).

Chrysanthèmes. Plantes bulbeuses. Plantes annuelles.

1888—**Lemaire** (M^{me} Madeleine), O. , dame patronnesse, rue de Monceau, 31, à Paris (8^e).

1904—**Lemaire** (M^{me} Marie), artiste peintre, rue Montrosier, 14, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

1898—**Lemaître** (Georges), horticulteur, rue Remilly, 15, et rue Montebello, 40, à Versailles (Seine-et-Oise).

1860—**Lemaître** (Octave), , membre honoraire, à Nerville, par Presles (Seine-et-Oise).


1905—**Le Marchand** (M^{lle} Germaine), artiste-peintre, boulevard Beaumarchais, 51, à Paris (3^e).

1868—**Lemée** (Ernest), membre honoraire, horticulteur-paysagiste, ruelle Taillis, 5, à Alençon (Orne).

Entreprise générale de Parcs et Jardins de tous styles.















1903—**Lemerle** (Louis), jardinier-chef, au château de Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise).

1892—**Lemoine** (M^{me}), dame patronnesse, rue des Mathurins, 37, à Paris (8^e), et à Mafliers, par Montsoult (Seine-et-Oise).


1887—**Lemoine** (Emile), , secrétaire-général de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, horticulteur, rue du Montet, 134, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Plantes nouvelles de serre et de pleine terre.

MM.


- 1896—**Lemoine** (Henri), , trésorier de la Société Tourangelle d'Horticulture, directeur des jardins de la ville de Tours, à Tours (Indre-et-Loire).
- 1902—**Lemoine** (Léon), horticulteur-paysagiste, rue de l'Ouest, 4, à Boulogne (Seine).
- 1903—**Lemoine** (Louis-Gabriel-Fernand), horticulteur, à Auffay (Seine-Inférieure).
- 1905—**Lemoine** (Théodore), jardinier, villa Bellevue, à Carrières-Saint-Denis (Seine-et-Oise).
- 1855—**Lemoine** (Victor), O. , membre d'honneur, vice-président honoraire de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, horticulteur, rue du Montet, 134, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- Plantes nouvelles de serre et de pleine terre.*
- 1890—**Le Moinier** (Raymond), , amateur d'Orchidées et Plantes de serre chaude, rue de la Louvière, 25, à Lille (Nord).
- 1899—**Le Morvan** (Ambroise), architecte-paysagiste, rue Verte, 38, à Rouen (Seine-Inférieure).
- 1901—**Leneutre**, jardinier-chef de la ville de Paris, rue Pétrarque, 7, à Paris (16^e).
- 1895—**Lénoble** (Justin-Henri), horticulteur, rue Sadi-Carnot, 94, à Bagnolet (Seine).
- 1883—**Lenormand** (Aimé), vice-président de la Société de Secours mutuels des Jardiniers de l'arrondissement de Caen, cultivateur-grainier, rue Saint-Sauveur, 41, à Caen (Calvados).
- Culture d'Anémones de Caen. Œillets flamands, fantaisie, avranchins. Cannas florifères.*
- 1887—**Léonard-Lille**, marchand-grainier, quai des Célestins, 9, à Lyon (Rhône).
- 1897—**Léonet** (Adrien), constructeur de pompes, rue d'Angoulême, 118, à Paris (11^e).
- 1891—**Léonino** (Baronne), dame patronnesse, rue Euler, 7, à Paris (8^e).
- 1905—**Lepage** (François-Joseph), maraîcher, route Stratégique, à Bagneux, par Montrouge (Seine).
- 1906—**Lepatre** (Léon), jardinier, au château de Madrid, boulevard Richard-Walace, 31, à Neuilly (Seine).
- 1903—**Le Perdriel** (Albert), propriétaire aux Casseaux, par Palaiseau (Seine-et-Oise).
- 1897—**Lepère** (Ulysse), , arboriculteur, rue de Romainville, 51, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- Pêches, Pommes et Poires.*
- 1903—**Lépine** (J.), architecte, boulevard Voltaire, 188, à Paris (11^e).
- 1898—**Lequatre** (Henri), , propriétaire, rue du Liégar, 29, à Ivry-Centre (Seine).
- 1878—**Lequet** (Fernand-Jules), , vice-président de la Société des horticulteurs et maraîchers d'Amiens, rédacteur en chef de la « Picardie Horticole », horticulteur, rue Saint-Fuscien, 9, à Amiens (Somme).
- 1904—**Leray** (Auguste), jardinier-chef, chez M. Goldschmidt, à Louveciennes (Seine-et-Oise).
- 1896—**Lerch** (Emile), fabricant, boulevard Richard-Lenoir, 61, à Paris (11^e), et à Jaulgonne (Aisne).
- Manufacture d'échelles pour parcs et jardins.*
- 1898—**Lerebourg** (l'abbé Ch.), curé de Vincennes (Seine) et à Saint-Denis-les-Ponts, près Châteaudun (Eure-et-Loir).
- 1902—**Leroux** (Charles), à Sartrouville (Seine-et-Oise).
- Fabrique de rouleaux et caisses pour emballage de fruits de choix. Commerce de fruits en gros.*
- 1902—**Leroux** (Eugène), , secrétaire du Syndicat pomologique de France, professeur d'agriculture, Ecole de Vannerie, à Frayt-Billot (Haute-Marne).
- 1896—**Leroux** (Ferdinand), , marchand-grainier, rue de la Ferronnerie, 12, à Paris (1^{er}).
- Graines maraîchères.*
- 1897—**Leroux** (Henri), , jardinier-chef, au château de Montéclin, par Bièvres (Seine-et-Oise).
- 1905—**Leroy**, constructeur, rue du Trosy, à Clamart (Seine).
- 1852—**Leroy** (Isidore), O. , rue de la Pompe, 12, à Paris (16^e).
- 1887—**Leroy** (Louis), , O. , président de la Société d'Horticulture de Maine-et-Loire, horticulteur-pépiniériste, rue de Paris, 74, à Angers (Maine-et-Loire).
- Arbres fruitiers et forestiers. Arbustes d'ornement. Rosiers, Conifères, Magnolias, Camélias, Rhododendrons. Jeunes Plantes pour reboisement et pépinières.*
- 1901—**Leroy** (Paul-René), O. , O. , membre correspondant, chef de bureau au ministère de l'Agriculture, secrétaire général-adjoint du Comité agricole et horticole des Expositions internationales, rue Pierre-Charron, 24, à Paris (16^e).

MM.

1883—**Leroy-Dupré** (Adolphe), O. , propriétaire, quai aux Fleurs, 3, à Paris (4^e), et au château de Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1904—**Lescot** (André), vice-président de la Société d'Horticulture du canton d'Argenteuil, amateur d'Horticulture, rue de la Liberté 23, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1905—**Lesenne** (Louis-Henri), rue de Marnes, 13, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

1905—**Lesieur** (Albert), , président de la Société d'Horticulture de Sainte-Geneviève, à Sainte-Geneviève (Oise).

1902—**Lesinge** (Auguste), fleuriste-décorateur, rue Mozart, 33, à Paris (16^e).


1896—**Lesueur** (Georges), horticulteur, quai du Président-Carnot, 65 bis, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Culture spéciale d'Orchidées exotiques.

1868—**Lesueur** (Victor), *membre honoraire*, propriétaire, viticulteur, Chalet des Dunes, à Saint-Brévin-l'Océan (Loire-Inférieure).

1891—**Le Tellier** fils, de la Maison **Le Tellier fils et C^{ie}**, pépiniériste, à Caen (Calvados).

*Commission en tous produits horticoles. Importation de Bambous. Culture de jeunes Plants.**Arbres fruitiers, Rosiers, Conifères et tous articles de pépinières.*

1897—**Le Tessier** (Alexandre-Joseph), , *membre à vie*, propriétaire, agriculteur, avenue Charles-VII, 8, au Parc-Saint-Maur (Seine).

1903—**Loudière** (Théophile), jardinier-chef, au château de Saint-Vrain (Seine-et-Oise).

1896—**Leuret** (André), fleuriste, boulevard Haussmann, 128, à Paris (8^e).

1896—**Leuret** (Charles), fleuriste, boulevard Malesherbes, 18, à Paris (8^e).

1884—**Leuret** (Louis), horticulteur, route d'Orléans, 37, à Arcueil (Seine).


Spécialité de Calcéolaires. Oignons à fleurs.

1905—**Lenthardt** (Alphonse-Léopold), chef de cultures, rue Enning, 10, à Lausanne (Suisse).

1905—**Levacher** (Paul-Alexandre), manufacturier, rue de Buci, 29, à Paris (6^e) et route de Fontainebleau, 130, au Kremlin-Bicêtre (Seine).

Tissus végétaux. Paillasons. Stores et Kiosques démontables en Raphias.

1877—**Levallois** (Ernest), négociant, rue du Sentier, 24, à Paris (2^e), et à Villennes (Seine-et-Oise).

1878—**Levavasseur** (Théodore), O. , conseiller d'arrondissement, vice-président de la Société d'Agriculture et d'Horticulture de Falaise, horticulteur-pépiniériste, à Ussy (Calvados), et à Orléans (Loiret).

Jeunes Plants et tous produits de pépinières de plein air.


1899—**Levavasseur** (Théodore) fils, de la Maison **Levavasseur et fils**, horticulteur, à Orléans (Loiret), et à Ussy (Calvados).

Pépinières générales de tous végétaux de plein air.

1887—**Levazeux** (Louis), , horticulteur-grainier, à Mayenne (Mayenne).



Arbres fruitiers. Pommiers et Poiriers à cidre.

1898—**Levent** (Edmond), propriétaire, boulevard du Montparnasse, 73, à Paris (6^e).

1897—**Lévêque** (Gaston-Louis) fils, O. , avenue Carnot, 4, et rue de Tilsitt, 26, à Paris (17^e).


1865—**Lévêque** (Henri), *membre honoraire*, à Le Liège, par Genillé (Indre-et-Loire).

1901—**Lévêque** (Henry), jardinier-chef chez M. le marquis de Gaucourt, au château de Presles, par Tournan (Seine-et-Marne).

1861—**Lévêque** (Pierre-Louis), O. , C. , *membre honoraire*, (Maison **Lévêque et fils**), horticulteur, rue du Liélat, 69, à Ivry (Seine).

Rosiers. Arbres fruitiers et d'ornement. Œillets, Chrysanthèmes, Pivoines, Lilas. Plantes de pleine terre et de serres. Bulbes.










1905—**Lévêque** (Théodule), jardinier-chef, rue de la Gare, 25, à Clermont (Oise).

1899—**Le Villain** (Auguste-Ernest), , artiste-peintre, aquarelliste, rue Alphonse-de-Neuville, 30, à Paris (17^e).









1902—**L'Héritier**, propriétaire, cultivateur-amateur, avenue Victor-Hugo, 27, à Paris (16^e), et à Sannois (Seine-et-Oise).

1900—**L'Hermitte** (M^{me}), dame patronnesse, rue de Provence, 43, à Paris (9^e).





MM.

- 1897—**Lhermitte** (Emile), horticulteur-fleuriste, rue du Miroir, 21, à Melun (Seine-et-Marne).
 1897—**Lhermitte** (Maximin), jardinier-chef, chez M. Durand, au domaine de Bel-Ébat, par Avon (Seine-et-Marne).
 1895—**Lhotte** (Léon), boulevard Gambetta, à Saint-Quentin (Aisne).
 1901—**L'Huile** (Maurice-André), rue de Clichy, 23, à Paris (9^e).
 1904—**Lhuillier** (Charles), , propriétaire, maire de l'Ile-Bouchard (Indre-et-Loire).
 1899—**Lhuillier-Lheureux**, boulevard des Capucines, 8, à Paris (9^e).
 1891—**Liard** (Georges), aîné, fondeur médailleur, faubourg du Temple, 121, à Paris (10^e).
Fonte artistique. Reproduction d'objets d'art.
 1894—**Liébaut** (René), pépiniériste-sylviculteur, à Bourron (Seine-et-Marne).
Spécialité de Plants forestiers et de Végétaux pour terrains de chasse.
 1896—**Liem** (Gaston), , fabricant, rue de Bondy, 72, à Paris (10^e).
Construction de Pompes diverses. Tuyaux et Appareils d'arrosage.
 1903—**Liénard** (Eugène), charron, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne).
 1902—**Lièvre** (André), anciennes pépinières **Coulombier**, ingénieur-agronome, pépiniériste, rue Audigeois, 14, à Vitry (Seine).
Spécialité d'arbres fruitiers formés. Arbres d'ornement et d'alignement. Arbustes verts et à feuillage caduc. Plantes grimpantes. Conifères. Rosiers.
 1889—**Liger** (Hippolyte), faubourg Bretonnière, 53, à Beaune (Côte-d'Or).
 1903—**Liger-Ligneau**, , horticulteur, faubourg Madeleine, 107, à Orléans (Loiret).
Spécialité de Chrysanthèmes (nouveau). Dahlias-cactus et Bégonias.
 1899—**Lilian-Monace** (Mlle), , artiste-peintre, rue de Longchamp, 147, à Paris (16^e).
 1897—**Limet** (Désiré), jardinier-chef, villa Jeach, à Rambouillet (Seine-et-Oise).
 1899—**Limon** (Alexandre), ingénieur-agronome, chef de cultures de MM. **Vilmorin-Andrieux et Cie**, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
 1898—**Limousin** (Achille), horticulteur-fleuriste, rue de Richelieu, 10, à Paris (1^{er}), et à Pierrefitte (Seine).
Spécialité de Rosiers.
 1906—**Lindemann** (Edmond-Charles), chef de comptabilité du service de la voie des chemins de fer de l'Ouest, rue St-Georges, 21, à La Garenne-Colombes (Seine).
 1905—**Linossier**, architecte-paysagiste, rue de la Tour, 31, à Paris (16^e).
 1903—**Lion** (Auguste), agent général d'assurances, passage Joissand, 1, rue Gambetta, 42, à Malakoff (Seine).
 1886—**Lionet**, propriétaire, avenue du Petit-Château, 4, à Brunoy (Seine-et-Oise).
 1894—**Lionnet** (Zéphir-Félix), , horticulteur-chrysanthémiste, avenue de Poissy, 78, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales de Chrysanthèmes et Œillets à grandes fleurs. Forçage de Cerisiers et Fraisiers.
 1903—**Liouville** (Roger), ingénieur en chef des poudres, examinateur à l'Ecole polytechnique, avenue Daumesnil, 31 bis, à Saint-Mandé (Seine).
 1899—**Lippmann** (Henry), propriétaire, rue Ampère, 6, à Paris (17^e).
 1866—**Livonnière-Scévole** (Comte de), conseiller général, au château de Chavigné, par Brion (Maine-et-Loire).
 1899—**Lizé** (Alexandre), horticulteur, route de Vannes, à Nantes (Loire-Inférieure).
 1900—**Lochot** (Jules), , directeur des Jardins princiers, boulevard Ferdinand-1^{er}, à Sofia (Bulgarie).
 1886—**Loiseau** (Léon-Jules-Victor), , C. , , vice-président de la Société, président de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil, secrétaire-général du Syndicat des cultivateurs de la Seine, arboriculteur, rue de Vincennes, 9, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
 1902—**Loiseleur**, horticulteur, entrepreneur de jardins, rue de Vaugirard, 314, à Paris (15^e).
 1897—**Loiseau** (Auguste), secrétaire général de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'arboriculture, architecte-paysagiste, rue des Belles-Feuilles, 23, à Paris (16^e).
Dessins, Etudes, Entreprises des travaux de parcs et jardins.
 1874—**Loiseau** (Urbain-Pierre), membre honoraire, professeur de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Senlis, jardinier, rue du Moulin-Saint-Etienne, 2, à Senlis (Oise).












MM.

- 1894—**Lombart** (Jules-François), O. , amateur d'Horticulture, avenue d'Italie, 103, à Paris (13^e), et rue Boucicaud, 35, à Fontenay-aux-Roses (Seine).
- 1899—**Lombart** (Jules), jardinier au château de Rocquemont, à Luzarches (Seine-et-Oise).
- 1903—**Longé** (Léon), jardinier, chez M. Debaube, inspecteur général des Ponts-et-Chaussées, boulevard Thiers, 2, à Meulan (Seine-et-Oise).
- 1901—**Loreau**, conseiller général, manufacturier, à Briare (Loiret).
- 1900—**Lorenzi** (Pierre) fils, , pépiniériste-horticulteur, à Nice (Alpes-Maritimes).
Orangers, Mandariniers, Citronniers. Graines de Giroflées blanche et rose de Nice.
- 1902—**Lorin** (A.), fleuriste-décorateur, avenue Kléber, 53, à Paris (16^e).
Fleurs naturelles; décorations pour bals et soirées.
- 1898—**Loron** (Paul), pépiniériste à Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne).
- 1902—**Lorin** (Claude-Victor), propriétaire, à Dax (Landes).
- 1896—**Lortet** (Francis), , rue des Villas, 27, à Saint-Mandé (Seine).
- 1905—**Lotte** (Ferdinand), secrétaire-adjoint de la Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente, horticulteur-fleuriste, rue de Bassau, 98, à Angoulême (Charente).
Plantes fleuries. Pélargoniums, Bouvardias, Bégonias, etc.
- 1892—**Lotte** (Louis-Alexandre-Gaston), fabricant, rue Louis-Braille, 12, à Paris (12^e).
Échelles et Brouettes de tous modèles.
- 1905—**Louis** (Émile), horticulteur-fleuriste, à Château-du-Loir (Sarthe).
Bouquets, gerbes, corbeilles pour fêtes et mariages. Couronnes et croix. Plantes et fleurs naturelles.
- 1904—**Louis** (Ernest), jardinier chez M. Viel-Picard, rue de Courcelles, 63, à Paris (8^e).
- 1899—**Louppe** (M^{lle} Léonie), , artiste-peintre, rue du Jardin-Renard, 16 ter, à Sannois (Seine-et-Oise).
- 1898—**Louppe** (M^{lle} Lucie), , artiste-peintre aquarelliste, rue La Rochefoucauld, 17, à Paris (9^e).
- 1893—**Loussel** (Anatole-Charles), , membre à vie, rue de la Pompe, 80, à Paris (16^e), et à Breuilpont (Eure).
- 1889—**Louvard** (Théophile), propriétaire, à Rambouillet (Seine-et-Oise).
- 1903—**Louvet** (Arthur), jardinier chez M. Durey, à Groslay (Seine-et-Oise).
- 1903—**Louvet** (Eugène), jardinier chez M. Julien Potin, boulevard Richard-Wallace, 9 bis, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
- 1901—**Lovis** (T.), chimiste, avenue des Moulineaux, 73, à Billancourt (Seine).
Floréal pour conserver les plantes. Fleurs des Alpes et leurs extraits.
- 1903—**Loyal** (Alcide), rue de la Pompe, 16, à Paris (16^e).
- 1894—**Loyau** (André), , chef-honoraire du service commercial des chemins de fer du Midi, rue d'Aumale, 24, à Paris (9^e).
- 1872—**Loyre** (M^{lle} Blanche), membre honoraire, rue du Ranelagh, 9, à Paris (16^e).
Bacs en tous genres pour jardins et appartements. Cuisses carrées fixes et ouvrantes. Chariots, barres et crochets pour le transport des plantes en bacs ou caisses.
- 1383—**Lozet** (Hector), jardinier-chef chez M^{me} la comtesse de Pourtalès, au château de Bandeville, par Dourdan (Seine-et-Oise).
- 1896—**Lozet** (Julien), rue Cyrano-de-Bergerac, 10, à Paris (18^e).
- 1890—**Lozet** (Louis-Philippe), secrétaire de la Chambre syndicale des entrepreneurs de treillages, fabricant, avenue d'Orléans, 97 et 99, à Paris (14^e).
Paillasons. Treillages. Echelles.
- 1903—**Luc** (Albert), avenue d'Éna, 54, à Paris (16^e).
- 1901—**Luce** (Émile), jardinier, rue de Sucy, 37, à Champigny (Seine).
- 1902—**Luizet** (Gabriel), président de la Société Pomologique de France, horticulteur, architecte-paysagiste, à Ecully (Rhône).
- 1899—**Lunard** (Maurice), , directeur de l'École supérieure Monteil, à Rodez (Aveyron).
- 1896—**Luneau** (Joseph-François), rue du Poncau, 11, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
- 1901—**Luquet** (Eugène), propriétaire-viticulteur, rue Sadi-Carnot, 26, à Thomery (Seine-et-Marne).













MM.

- 1885—**Luquet** (Jacques), O. , , jardinier principal de la Ville de Paris, chef de Bureau du service technique des Promenades, rue Michel-Ange, 80, à Paris (16^e).
 1877—**Lusseau** (Henri-Louis), O. , , *membre honoraire*, ingénieur, architecte-paysagiste, à Villeneuve-le-Roi, par Ablon (Seine-et-Oise).

M

- 1875—**Mabille** (François-Théophile), propriétaire, rue Clapeyron, 19, à Paris (8^e).
 1890—**Macé** (Fernand-Charles), jardinier, au château de Vaux-les-Creil (Oise).
 1858—**Machet** (Pierre-Charles) aîné, , *membre honoraire*, ancien horticulteur, allées Sainte-Croix, 8, à Châlons-sur-Marne (Marne).
 1906—**Magloire** (Toussaint), fabricant, rue Etienne-Marcel, 22, à Paris (1^{er}).
Caisnes pour l'expédition des fruits et primeurs.
 1898—**Magne** (Alfred), O. , artiste-peintre, boulevard du Montparnasse, 162, à Paris (14^e).
 1897—**Magne** (Georges), O. , , *membre à vie*, amateur de plantes de montagne et d'Orchidées rustiques, boulevard Saint-Germain, 207, à Paris (7^e), et boulevard de Boulogne, 15, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
 1888—**Magnen** (Daniel), , régisseur du domaine des Côtes, par Les Loges-en-Josas (Seine-et-Oise).
 1885—**Magnien** (Achille), O. , chef de cultures à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, rue Hardy, 4, à Versailles (Seine-et-Oise).
 1903—**Magnieux** (Achille), avenue Saint-Hilaire, 6, à Brunoy (Seine-et-Oise).
 1902—**Magnieux** (Edmond), jardinier-chef chez M^{me} la comtesse de Béarn, route des Moulinaux, 64, à Issy-les-Moulineaux (Seine).
 1884—**Magniez** (Louis), propriétaire, rue Lagrange, 17, à Paris (5^e).
 1900—**Maheut** (Camille-Auguste), , , arboriculteur-exportateur, rue de la Forge, 85, à Noisy-le-Sec (Seine).
Oignons à fleurs. Graines. Fruits.
 1893—**Maigrot** (Henri), horticulteur-maratcher, route Stratégique, 2, à Clamart (Seine).
 1903—**Mail** (Lucien), horticulteur-paysagiste, place de la Gare, à Yvetot (Seine-Inférieure).
Culture de Fruits de luzerne (exportation): Pommes Calville blanc, Reinette de Canada.
 1906—**Maillard** (M^{me} veuve), place de l'Eglise, 5, à Choisy-le-Roi (Seine).
 1898—**Maille** (René), , horticulteur-fleuriste, rue Léon-Boyer, 52 bis, à Tours (Indre-et-Loire).
Plantes fleuries et à feuillage pour fleuristes et horticulteurs. Pélargonium, Bouvardias, Ericas variés, Cyclamens, etc.
 1900—**Maillet** (Benjamin), , jardinier-chef chez M. Hébert, boulevard du Château, 30, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
 1899—**Maillet** (Paul-Gustave), artiste-peintre, rue Friant, 14, à Paris (14^e).
 1904—**Main** (M^{lle} Alice), aquarelliste, rue Richer, 24, à Paris (9^e).
 1904—**Main** (Alphonse), fleuriste (Maison E. Debré, 12, rue des Capucines), rue de Montessuy, 22, à Paris (7^e).
 1894—**Mainfroy** (Joseph), propriétaire, rue d'Assas, 118, à Paris (6^e).
 1858—**Maingot** (Alexandre), *membre honoraire*, Grande-Rue, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
 1899—**Mainguet** (Auguste), O. , président du Syndicat des horticulteurs de Nantes, pépiniériste, boulevard de la Liberté, à Nantes (Loire-Inférieure).
Grandes cultures de Rosiers en tous genres, et d'Arbres fruitiers.
 1889—**Mainguet** (Henri-Léon), président de la Société régionale d'Horticulture et d'Arboriculture de Fontenay-sous-Bois, arboriculteur, rue Camille, 1, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

NM.

- 1899—**Maire** (Edmond-Louis), , artiste-peintre, rue Bouillitte, 10, à Paris (14^e).
- 1888—**Maire** (F.), propriétaire, avenue Victoria, 5, à Paris (4^e).
- 1896—**Maire** (Xavier), rue d'Argout, 5, à Paris (2^e).
- 1864—**Maisan** (Charles), *membre honoraire*, jardinier chez M. Goupillat, rue de Vaugirard, 43, au Bas-Neudon (Seine-et-Oise).
- 1899—**Maissa** (Jules), horticulteur-fleuriste, boulevard Haussmann, 79, à Paris (8^e).
- 1902—**Maïsse** (Paul-Calixte), jardinier-chef, rue Saint-Joseph, 5, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1888—**Maitre** (Ernest), à Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).
Inventeur-fabricant de mastics à greffer à froid. Sacs à raisins perfectionnés. Insecticides.
- 1901—**Malet** (Louis-Eugène), directeur de la Société de Construction, rue Desnouettes, 11, à Paris (14^e), et rue Lecourbe, 226, à Paris (15^e).
Serres et abris vitrés; chauffages et serrurerie d'art.
- 1905—**Malfondet**, maraîcher-horticulteur, rue Desnouettes, 57, à Paris (15^e).
- 1884—**Malinvaud** (Louis-Jules-Ernest), O. , Président de la Société botanique de France, rue Linné, 8, à Paris (5^e), et rue de Grenelle, 84, à Paris (7^e).
- 1904—**Mally** (Antoine), fabricant, avenue de Lowendal, 40, à Paris (15^e).
Echelles.
- 1901—**Mallol** (D.), spécialiste pour la conservation des plantes, rue des Pyramides, 19, à Paris (1^{er}).
- 1905—**Malmezac** (Guillaume), route de Châtillon, 163, au Grand-Montrouge (Seine)
Fournitures pour jardiniers et horticulteurs: fumier de toute espèce, terre de bruyère de toute provenance, terreau, paillis, mignonnette, gravillon, etc.
- 1894—**Maloir** (L.), à Talant, près Dijon (Côte-d'Or).
- 1905—**Malot** (Stanislas), propriétaire, rue des Terres-Fortes, 11, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
- 1902—**Malot-Boulley**, , horticulteur, secrétaire de la Société horticole de Sens, rue Victor-Guichard, 71, à Sens (Yonne).
Culture spéciale de Chrysanthèmes à grandes fleurs. Grande collection de Rosiers. Arbres et Arbustes.
- 1903—**Manampiré** (M^{me} veuve Lucina), boulevard Pereire, 264, à Paris (17^e).
Vanille et Thé.
- 1886—**Manceau** (Théodore), propriétaire, rue Claude-Bernard, 63, à Paris (5^e).
- 1903—**Mandille** (Jules), fabricant, rue du Plateau, 51, à Vincennes (Seine).
Spécialité de claies à ombrer et de paillasons pour serres.
- 1905—**Manet** (M^{me} de), artiste-peintre, rue de Rome, 77, à Paris (8^e).
- 1895—**Mangin** (Louis-Alexandre), O. , , O. , professeur de Cryptogamie au Muséum d'Histoire naturelle, rue de la Sorbonne, 2 et rue de Buffon, 63, à Paris (5^e).
- 1899—**Mannheim** (Charles), rue Saint-Georges, 7, à Paris (9^e).
- 1902—**Mansion** (M^{me} Ch.), fabricant, rue de Versailles, 19, à Bougival (Seine-et-Oise).
Poteries, bacs et quincaillerie horticole. Importation directe de bambous.
- 1905—**Mansuy** (M^{lle} Lucie), artiste-peintre, rue Boulard, 1, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
- 1905—**Manteau** (M^{me}), dame patronnesse, rue d'Amsterdam, 52, à Paris (9^e).
- 1900—**Manteau** (Léon-Michel), rue Saint-Marc, 6, à Paris (2^e), et à Stors, par l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).
Fleurs artificielles.
- 1891—**Mantin** (M^{me}), dame patronnesse, rue François 1^{er}, 30, à Paris (8^e), et à Olivet (Loiret).
- 1887—**Mantin** (Georges), , , , *membre titulaire à vie*, botaniste, orchidophile, rue Pelouze, 5, à Paris (8^e), et au château de Bel-Air, à Olivet (Loiret).
- 1899—**Maquerlot** (Edgar), , horticulteur-pépiniériste, à Fismes (Marne).
Culture générale de tous végétaux de plein air. Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. Arbustes verts, Conifères, Rosiers, Plantes forestiers, etc.
- 1896—**Marc** (Pierre-Marie), , secrétaire général et professeur de la Société d'Horticulture de Douai, chef des plantations de la ville de Douai (Nord).
- 1896—**Marchais** (Maxime), , chef de cultures des pépinières **Croux et fils**, au Val-d'Aulnay, à Châtenay (Seine).

MM.

1905—**Marchais** (Raoul), sous-chef de cultures, pépinières **Croux et fils**, à Châtenay (Seine).

1902—**Marchal** (Maurice), rue Bourdaloue, 5, à Paris (9^e), et au fleuriste de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).

1903—**Marche** (Camilie), maison **Durand-Vaillant**, ingénieur, constructeur d'appareils, boulevard de Charonne, 120, à Paris (20^e).

1903—**Marçille** (Emile-François), C. ✱, général de division en retraite, président de la Société centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, faubourg de Paris, 1, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1897—**Marcou** (Gabriel), ✱, instituteur à Pontcarré (Seine-et-Marne).

1897—**Marcoz** (Auguste), horticulteur, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

Culture spéciale d'Orchidées. Spécialité de semis.

1899—**Maréchal** (M^{me}), avenue de la Grande-Armée, 63, à Paris (16^e) et rue Lygaguc, à Dieppe (Seine-Inférieure).

1893—**Marétheux** (Louis), directeur de l'imprimerie de la Cour d'appel, rue Cassette, 1, à Paris (6^e).

1905—**Maréy** (Charles-Vincent), graveur en médailles, successeur de M. **Bescher**, quai des Orfèvres, 44, à Paris (1^{er}).

1869—**Margottin** (Jules), ✱, membre honoraire, horticulteur-primeuriste, rue Guéroux, 32, à Pierrefitte (Seine).

Spécialité de Rosiers et Fruits de primeur.

1890—**Marguet** (M^{me} veuve), rue des Messageries, 5, à Paris (10^e).

Couteaux pour légumes et sécateurs.

1889—**Mari** (Antoine), C. ✱, président de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes, Parc-aux-Roses, à Nice (Alpes-Maritimes).

1890—**Marichal**, fabricant, rue des Amandiers, 17, à Paris (20^e).

Cloches de verre montées sur plomb et petites serres d'appartement.

1902—**Marie** (Louis-Françoise), horticulteur, rue Perronet, 106, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

1905—**Marigaux** (Charles-Etienne), ✱, horticulteur-pépiniériste, rue Saint-Jean, 83, à Dreux (Eure-et-Loir).

Arbres fruitiers et d'ornement.

1902—**Marillet** (Edmond-Pierre), ✱, chef de cultures à l'hospice de Brévannes (Seine-et-Oise).

1896—**Marin** (Auguste), propriétaire, rue de Ponthieu, 17, à Paris (8^e), et à Crannes (Sarthe).

1898—**Marin** (M^{lle} Julia), aquarelliste, avenue du Grand-Chêne, 14, au Parc-Saint-Maur (Seine).

Sachets colorés en tous genres pour graines.

1903—**Marinier** (M^{me} veuve Emile), négociant en fruits et primeurs, rue Montmartre, 28, à Paris (1^{er}).

1902—**Marinier** (Maurice), jardinier-chef, au château de Trévarez, par Châteauneuf-du-Faou (Finistère).

1899—**Marinier** (Narcisse), cultivateur, rue Mauconseil, 36, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1904—**Marionneau** (René), propriétaire-agriculteur, à Sainte-Gemmes-sur-Loire (Maine-et-Loire).

Vignes. Arbres fruitiers. Rosiers.

1899—**Marionnet** (Albert), ✱, artiste-ciseleur, éditeur, rue du Parc-Royal, 5, à Paris (3^e).

1903—**Markt**, de la Maison **Markt et C^{ie}**, avenue Parmentier, 107, à Paris (14^e).

Quincaillerie horticole.

1894—**Marmion** (Ch.), horticulteur, rue de la Mairie, 9, à Ablon (Seine-et-Oise).

1904—**Marnes** (Louis-Arthur), architecte, place de Rennes, 3, à Paris (6^e).

1905—**Marnier-Lapostolle**, avenue du Bois-de-Boulogne, 22, à Paris (16^e).

1899—**Marniquet** (Henri-Aurèle), vannier, rue Saint-Denis, 84, à Paris (1^{er}).

Fabrique de grosse vannerie. Paniers pour fruits et pour fleurs. Spécialité de bourriches.

Paniers à plantes et à graines, etc.

1889—**Maron** (Charles), O. ✱, horticulteur, rue de Montgeron, 1, à Brunoy (Seine-et-Oise).

Spécialité de Cattleyas et Lælias hybrides de semis.








1900—**Martel** (Louis-Omer), propriétaire, amateur de Cactées et Orchidées, villa Fleur de lac, à Bellerive, par Collonge, canton de Genève (Suisse).

1903—**Martelli-Chautard** (M^{me}), dame patronnesse, amateur d'Horticulture, rue de la Tour, 48, à Paris (16^e).

MN.

- 1886—**Martichon** (Léopold), ✱, O. ☞, *membre titulaire à vie*, horticulteur-paysagiste, à La Bocca, par Cannes (Alpes-Maritimes).
Phoenix canariensis. Cycas revoluta. Oignons à fleurs.
- 1889—**Martin** (Adrien), jardinier-chef au château Lanessan, par Cussac-Médoc (Gironde).
- 1896—**Martin** (Donatien-Louis), jardinier chez M. Ferrier, rue du Docteur-Blanche, 8, à Auteuil-Paris (16°).
- 1898—**Martin** (Eugène), rustiqueur, avenue des Champs-Élysées, 119, au Perreux (Seine).
- 1886—**Martin** (Gilbert), horticulteur, marchand-grainier, primeuriste, à Maxula Rades (Tunisie).
Graines de Choux-fleurs sélectionnés et graines de fleurs diverses d'orangerie.
- 1899—**Martin** (Henri), ancien notaire, amateur d'Arboriculture, à Chaumes (Seine-et-Marne).
- 1873—**Martin** (Lucien), *membre honoraire*, marchand de terre de bruyère, boulevard d'Inkermann, 10, à Neuilly (Seine).
- 1905—**Martin** (Maurice), ☞, amateur d'Horticulture, avenue Martelet, 23, à Champigny-sur-Marne (Seine).
- 1903—**Martin** (Paul), jardinier, rue Blomet, 27, à Paris (15°).
- 1888—**Martin-Cahuzac** (Raymond), ✱, ☞, président de la Société horticole et viticole de la Gironde, amateur d'Orchidées, Chrysanthèmes et Roses, rue Pelouze, 14, à Paris (8°) et Château de Sybirol, à Floriac (Gironde).
- 1897—**Martinaud** (Armand), ☞, vice-président de la Société d'Horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau, rue Tronchet, 5, à Paris (8°), et au Grand-Fossard, par Montereau (Seine-et-Marne).
- 1903—**Martino** (Julien), pépiniériste, rue de Châtenay, 3, à Fontenay-aux-Roses, (Seine).
- 1899—**Martineau** (M^{lle} Charlotte), *dame patronnesse*, artiste-peintre, aquarelliste, professeur de dessin et de peinture, boulevard Péreire, 141, à Paris (17°).
- 1894—**Martineau** (Pierre-André), ☞, jardinier au ministère de l'Agriculture, rue de Varenne, 78, à Paris (7°).
- 1888—**Martinet** (Henri), ✱, O. ☞, O. ☞, directeur-rédacteur en chef du *Jardin*, et du *Petit Jardin illustré*, professeur à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, architecte-paysagiste, rue de l'Abbaye, 6, à Paris (6°).
Création et transformation de Parcs et Jardins en France et à l'Étranger.
- 1904—**Martini** (Paul), fabricant, rue des Lions, 11, à Paris (4°).
Meubles de jardin en rotin.
- 1883—**Martre** (Hippolyte), constructeur d'appareils de chauffage de serres, rue du Jura, 15, à Paris (13°).
- 1884—**Martre** (Louis), ☞, constructeur d'appareils de chauffage de serres, rue du Jura, 15, à Paris (13°).
- 1853—**Martre** (Pierre), O. ☞, *membre honoraire*, constructeur de chauffage de serres, rue du Jura, 15, à Paris (13°).
- 1903—**Mary** (Alfred), jardinier-chef chez M. le comte Treilhars, à Marolles-en-Hurepoix (Seine-et-Oise).
- 1903—**Mas** (Jean), négociant en vins, avenue du Trocadéro, 6, à Paris (16°).
- 1894—**Masle** (Antoine), viticulteur, à Maurecourt, par Andresy (Seine-et-Oise).
- 1900—**Masle** (Jean-Baptiste), viticulteur, maire de Jouy-le-Moutiers, à Vincourt (Seine-et-Oise).
- 1887—**Massé** (Alexandre), ✱, ☞, président de l'Orphelinat Horticole de Kerbernès, près Quimper (Finistère), propriétaire, horticulteur et agriculteur, rue Scheffer, 53, à Paris (16°), et au château de Kerbernès, par Quimper (Finistère).
Fleurs et Légumes.
- 1901—**Massé** (Edouard), inspecteur d'assurances, rue Saint-Faron, 8, à Meaux (Seine-et-Marne).
- 1903—**Massé** (H.), jardinier, au Petit-Châtenay, par l'Hermenault (Vendée).
- 1904—**Masselin** (Ernest), amateur de Chrysanthèmes, rue des Champs, 3, à Bernay (Eure).
- 1896—**Masseron** (Louis), maraîcher, avenue de Paris, 60, à Gennevilliers (Seine).
- 1898—**Massicot**, horticulteur-pépiniériste, route des Ponts-de-Cé, à Angers (Maine-et-Loire).
Arbres fruitiers. Rosiers. Palmiers. Plantes de serre. Plantes pour fleuristes. Conifères.
- 1902—**Massin** (M^{me} F.), *dame patronnesse*, boulevard Saint-Michel, 71, à Paris (5°), et villa Les Bruyères, à Saint-Leu (Seine-et-Oise).
- 1903—**Masson** (Edouard), propriétaire, rue de Paris, 18, à Epinay (Seine).


MM.

- 1871—**Masson** (Émile), O. , *membre honoraire*, capitaine de frégate en retraite, rue Poisson, 8, à Paris (17^e).
- 1887—**Masson** (M^{me} Ernest), à la Bobinière, commune de Mouchamps (Vendée).
- 1890—**Masson** (Ernest), à la Bobinière, commune de Mouchamps (Vendée).
- 1858—**Masson** (Joseph), *membre honoraire*, rue de la Petite-Faucille, à Vitry (Seine).
- 1898—**Masson** (Oclave-Fernand), architecte-paysagiste, avenue Daumesnil, 14, à Paris (12^e).
Création et restauration de Parcs et Jardins en tous pays.
- 1905—**Masson-Bauchart** (M^{me} Lina), rue Moisson-des-Roches, 3, parc des Princes, à Boulogne (Seine).
- 1886—**Masters** (Maxwell), *membre correspondant*, rédacteur en chef du *Gardeners' Chronicle*, Wellington street, 41, Strand, W. C., à Londres (Angleterre).
- 1901—**Masurel** (Paul), propriétaire, à Roubaix (Nord).
- 1904—**Mathalon** (Joachim), jardinier-chef chez M. Jalla, rue Alphonse-de-Neuville, 19, à Paris (17^e).
- 1894—**Mathian** (Benoit), de la Maison **C. Mathian**, ingénieur-constructeur, rue Damesme, 25, à Paris (13^e) et rue de Créqui, 245, à Lyon (Rhône).
- 1886—**Mathian** (C.), constructeur, rue Damesme, 25, à Paris (13^e) et rue de Créqui, 245, à Lyon (Rhône).
- 1900—**Mathieu** (Jules), jardinier-chef de la colonie de Vaucluse, au Perray-Vaucluse (Seine-et-Oise).
- 1899—**Mauborgne** (Jules-Elie), jardinier-chef, rue de Paris, 89, à Sannois (Seine-et-Oise).
- 1903—**Maudet** (M^{me} E.), à Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise).
- 1902—**Mauffroy** (M^{lle} Marguerite), artiste-peintre, aquarelliste, rue Pasquier, 13, à Paris (8^e).
- 1896—**Maumené** (Albert), O. , , professeur d'Horticulture, directeur de *La Vie à la Campagne*, rue de l'Abbé-Grégoire, 31, à Paris (6^e) et à Mouy (Oise).
- 1904—**Maurice** (Alfred), rue de Passy, 56, à Paris (16^e).
- 1899—**Maus** (Rodolphe), commissionnaire expéditeur, rue d'Hauteville, 47, à Paris (10^e).
Transports internationaux; spécialité pour les plantes vivantes.
- 1888—**Mauvoisin** (Louis), , membre de la Chambre consultative d'Agriculture de l'arrondissement de Saint-Denis, propriétaire, chaussée du Pont, 14, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
- 1905—**May** (M^{lle}), artiste-peintre, faubourg Saint-Denis, 201, à Paris (10^e).
- 1901—**Mazeau** (Henri), horticulteur, impasse des Garennes, 6, à Chatou (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales d'Œillets remontants à grandes fleurs.
- 1900—**Mexier**, jardinier, à Triel (Seine-et-Oise).
- 1904—**Mégras** (Louis), graveur, rue Croix-des-Petits-Champs, 45, à Paris (1^{er}).
- 1905—**Meignen** (Eugène), O. , président de la Société d'Horticulture des cantons de Palaiseau, Chevreuse et Limours, agrégé au Tribunal de Commerce, publiciste horticole, rue du Louvre, 15, à Paris (1^{er}) et à Orsay (Seine-et-Oise).
- 1898—**Méline**, C. , *membre d'honneur*, ancien président du Conseil des ministres, rue de Commaillies, 4, à Paris (7^e).
- 1901—**Ménissier**, employé aux cultures de la maison **Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
- 1903—**Mercourt** (Auguste), successeur de M. **Tabernat**, treillageur-rustiqueur, rue de Fontenay, 6, à Vincennes (Seine).
- Claies, Treillages, Echelles, Constructions rustiques.*
- 1898—**Mérigeon** (Maurice), jardinier-chef au château d'Ecqueville, par les Mureaux (Seine-et-Oise).
- 1896—**Merland** (Charles), au château de la Bossardière, par la Roche-sur-Yon (Vendée).
- 1877—**Méry** (C.), *membre honoraire*, fabricant de bacs coniques, à Noailles (Oise).
- 1900—**Méry de Montigny** (Comte Philippe-Auguste-Gaston), amateur d'Horticulture, rue Royale, 87, à Lille (Nord) et château des Ormes, à Wambrechies (Nord).
- 1901—**Méry-Picard**, O. , ingénieur des arts et manufactures, rue Pergolèse, 20, à Paris (16^e).
- 1899—**Meslé** (J.-Louis), jardinier-chef, au château du Valasse, par Bolbec (Seine-Inférieure).
- 1905—**Messing** (Sigismond), rue d'Angoulême, 72, à Paris (11^e).
- 1904—**Mestrallet** (Sylvain), directeur de la C^{ie} parisienne des Médailles, rue de l'Entrepôt, 24, à Paris (14^e).
- 1898—**Métails** (Léon), avenue de Rosny, 116, au Perreux (Seine).




MM.

- 1888—**Méténier** (Jules), quincaillier horticole, rue Tronchet, 17, à Paris (8^e).
 1890—**Métral** (Jean-François), propriétaire, à Précy-sur-Oise (Oise), et rue Laghouat, 2, à Paris (18^e).
 1898—**Meugy** (le docteur P.), rue d'Evigny, 13, à Reibel (Ardennes).
 1900—**Meunier** (Gustave), notaire honoraire, rue du Cherche-Midi, 17, à Paris (6^e).
 1899—**Meunier** (A.), fabricant de porte-étiquettes, impasse de Châlon, 5, à Paris (12^e).
 1903—**Meunier** (Auguste), entrepreneur, rue du Chesnay, 8, à Chelles (Seine-et-Marne).
 1889—**Meunier**, jardinier, rue Gambetta, 19, à Nanterre (Seine).
 1873—**Meunier** (Louis-Théodore), *membre honoraire*, horticulteur-fleuriste, entrepreneur de jardins, rue de Strasbourg, 55, à Saint-Denis (Seine).






Plants de Légumes de toutes espèces. Plantes d'appartements.

- 1901—**Meurer** (Auguste), , de la Maison **Schwartz et Meurer**, ingénieur-constructeur, boulevard de la Villette, 76, à Paris (19^e).



Serres, Châssis, Chauffages et tous travaux de serrurerie horticole.

- 1852—**Meuret** (Arsène), *membre honoraire*, au château du Clos, par Proisy (Aisne).
 1888—**Meuret** (M^{me} J.), *dame patronnesse*, au château du Clos, par Proisy (Aisne).
 1859—**Meurice** (Louis-Auguste), *membre honoraire*, horticulteur-paysagiste, rue Lecat, à Saint-Quentin (Aisne).
 1899—**Mey** (Léon), O. , , artiste-peintre, faubourg Montmartre, 13, à Paris (9^e).
 1897—**Meyer** (Joseph), jardinier chez M. Maurice Ephrussi, avenue Victor-Hugo, 38, à Paris (16^e).
 1885—**Mézard** (Eugène-Louis), fleuriste, avenue Bosquet, 34, à Paris (7^e).
 1904—**Michaud** (M^{me} Marie-Rose), artiste-peintre, villa de la Croze, à Billom (Puy-de-Dôme).
 1865—**Michaux** (Albert), , *membre honoraire*, constructeur, avenue de Courbevoie, 81, à Asnières (Seine).


Serres et jardins d'hiver; châssis en fer.

- 1904—**Michaux** (Charles-Alcide), constructeur de serres, avenue de Courbevoie, 81, à Asnières (Seine).
 1905—**Michel** (Alphonse), négociant, rue Elzévir, 4, à Paris (3^e) et rue de Sévigné, 17, à Sucy (Seine-et-Oise).
 1894—**Michel** (Basile), , jardinier-maralcher, rue Denis-Papin, 7, à Ivry-Centre (Seine).
 1869—**Michel** (Edouard), O. , *membre honoraire*, avenue Daumesnil, 174, à Paris (12^e).
 1894—**Michel** (Paul), rue de la Varenne, 34, à Saint-Naur-lez-Fossés (Seine).
 1903—**Michel** (Pierre), à Dammartin (Seine-et-Marne).
 1893—**Micholet** (Pierre-Marie), , fabricant de bâches, rue Dareau, 39, à Paris (14^e).
 1883—**Michelin** (André-Jules), , , ingénieur-constructeur, boulevard Pereire, 105, à Paris (17^e), et rue de Bagnolet, 115, à Paris (20^e).

Serrurerie horticole. Serres. Jardins d'hiver. Chauffages. Châssis. Charpentes métalliques démontables.

- 1899—**Michon** (Pierre), jardinier-chef, au château d'Hennemont, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
 1890—**Michonneau** (Ernest), , amateur d'arboriculture, rue de la Sainte-Chapelle, 9, à Paris (1^{er}).
 1885—**Michot** (Pierre), , horticulteur, entrepreneur de jardins, boulevard Victor-Hugo, 68, à Neuilly (Seine).
 1902—**Miconnet** (Alphonse), marchand-grainier, représentant en graines et articles pour l'Horticulture, rue de Villeneuve, 116, à Alfortville (Seine).






Graines potagères, fourragères et de fleurs; oignons à fleurs; arbres et arbustes. Légumes secs, Pommes de terre; sons, farines, pailles et fourrages.

- 1901—**Miette** (M^{me} Georgina), artiste-peintre, Grande-Rue, à Draveil (Seine-et-Oise).
 1895—**Millaud**, horticulteur, rue Alexis-Pesnon, 52, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
 1905—**Miller** (M^{me} Maria), rue de Douai, 56, à Paris (9^e).
 1874—**Millet** (Armand), , Maison **Millet et fils**, horticulteur, Grande-Rue, 20, à Bourg-la-Reine (Seine).













Violettes, Fraisiers, Pivoines, Iris, Phlox, Glaiéuls, Asters, Cannas, Mugnets, Cyclamens, Montbretias. Plantes vivaces. Nouveautés.

- 1900—**Millet** (Lionnel), Maison **Millet et fils**, Grande-Rue, 20, à Bourg-la-Reine (Seine).
Violettes, Fraisiers, Pivoines, Iris, Phlox, Glaiéuls, Asters, Cannas, Mugnets, Plantes vivaces, Cyclamens, Montbretias. Nouveautés.









MM.

- 1887—**Millon** (A.), pavillon Ledoyen, aux Champs-Élysées, à Paris (8^e).
 1904—**Millot**, peintre-dessinateur, boulevard Saint-Marcel, 49, à Paris (13^e).
 1903—**Millot** (Eugène-Charles), artiste-peintre, rue de Paris, 201, à Charenton (Seine).
 1905—**Millot** (Paul), place Vintimille, 2, à Paris (9^e) et Villa Maria, rue du Soleil, à Nice (Alpes-Maritimes).
 1896—**Minier** (Jean-Baptiste), jardinier-chef, au château du Grip, par Durtal (Maine-et-Loire).
Ministre de l'Agriculture (le), *membre d'honneur*.
Ministre du Commerce (le), *membre d'honneur*.
Ministre de l'Instruction publique (le), *membre d'honneur*.
 1891—**Mir** (M^{me} E.), dame patronnesse, faubourg Saint-Honoré, 33, à Paris (4^e), et au château des Cheminères, près Castelnau-dary (Aude).
 1899—**Mirland**, jardinier-chef, à l'asile de Clermont (Oise).
 1904—**Misgault** (Léon), propriétaire, rue Dalayrac, 1 bis, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
 1887—**Mitaine** (Victor-Léon), jardinier chez M. Mais, boulevard Richard-Wallace, 37, à Neuilly (Seine).
 1906—**Moindrau** (A.) jeune, horticulteur, avenue de la République, à Aurillac (Cantal).
 1895—**Moïse** (Léonce), , jardinier-chef chez M. Bouthmy d'Huart, à Messempré, par Carignan (Ardennes).
 1892—**Molin** (Charles), C. , marchand-grainier, horticulteur, place Bellecour, 8, à Lyon (Rhône).
Graines potagères, fourragères et de fleurs. Oignons à fleurs. Plantes en collections. Plantes vivaces, Fraisiers, etc.
 1900—**Molland** (Emile), architecte-paysagiste, rue des Bauchais, 43, à Angers (Maine-et-Loire).
Création et Restauration de parcs et jardins.
 1904—**Mollard** (Georges), négociant en fers, métaux et charbons, agent général du « Fibro-ciment », rue Grande-Fontaine, 4, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
Spécialité de Coffres et Bâches imputrescibles en fibro-ciment. Caisses à fleurs en fibro-ciment.
 1903—**Momméja** (René-Émile-Henri), , amateur de Chrysanthèmes, rue d'Anjou, 17, à Paris (8^e) et Maison Blanche, à Viroflay (Seine-et-Oise).
 1903—**Monchicourt** (André), fabricant, avenue d'Italie, 81, à Paris (13^e).
Poteries de jardinage.
 1898—**Mondaine**, horticulteur, rue du Pré-de-l'Arche, 14, à Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise).
 1905—**Monfeuga** (René-Firmin), O. , commandant colonial en retraite, amateur d'Horticulture, boulevard de la Tour-Maubourg, 49, à Paris (7^e).
 1901—**Mongenot** (Etienné), fleuriste, boulevard Magenta, 95, à Paris (10^e).
 1866—**Monier** (Joseph) père, *membre honoraire*, entrepreneur, avenue de Malakoff, 40, à Paris (16^e).
 1904—**Monjardet** (Georges), campement et accessoires, rue Richelieu, 24, à Paris (1^{er}).
 1901—**Monnecove** (Albert Le Sergeant de), propriétaire, rue Allent, 30, à Saint-Omer (Pas-de-Calais).
 1899—**Monnier** (Alfred), diplômé de l'Ecole d'Horticulture de Versailles, pépiniériste à Louveciennes (Seine-et-Oise).
 1895—**Monnier** (Alfred), instituteur à Monville (Seine-Inférieure).
 1903—**Monnoyer** (M^{lle}), artiste-peintre, place des Jacobins, 12, au Mans (Sarthe).
 1885—**Montagnac** (H.), propriétaire, au château Saint-Georges, par Montpellier (Hérault).
 1898—**Montagne** (Lucien-Émile), instituteur, amateur d'horticulture et d'apiculture, à Kellermann (Algérie).
 1898—**Montagnac-Billotey** (M^{me} Marie-Elisabeth), , artiste-peintre, lycée Marceau, à Chartres (Eure-et-Loir).
 1903—**Montarlot** (Gabriel) (Maison Montarlot et fils), horticulteur, avenue Gambetta, 26, à Auxerre (Yonne).
Création et décoration de parcs et jardins. Arbres et arbustes fruitiers, forestiers et d'ornement. Chrysanthèmes. Collection de Géraniums, Cannas, Dahlias, Rosiers, etc.
 1899—**Monthiers** (James), propriétaire, rue de Clichy, 53, à Paris (9^e), et au château de Frouville, par Nesles-la-Vallée (Seine-et-Oise).




MM.

- 1904—**Monthiers** (Maurice), rue Ampère, 50, à Paris (17^e).
- 1903—**Montigny** (Gustave), , horticulteur, rue Eugène-Vignat, 3, à Orléans (Loiret).
Culture spéciale de Chrysanthèmes (nouveau types). Dahlias-cactus, Pélargoniums, Géraniums, Fuchsias, en collections.
- 1886—**Monvoisin** (Camille), rentier, rue de Dunkerque, 23, à Paris (10^e).
- 1895—**Moore**, membre correspondant, directeur du Jardin botanique de Dublin (Irlande).
- 1905—**Mora** (M^{me} de), rue des Capucines, 18, à Paris (2^e).
- 1904—**Morand** (Joseph), jardinier-chef, route de Pont l'Abbé, à Quimper (Finistère).
- 1902—**Morand** (Joseph), jardinier à l'hospice de Sézanne (Marne).
- 1904—**Morard** (H.), boulevard Péreire, 206, à Paris (17^e).
- 1905—**Moreau** (David-Alexandre), arboriculteur, rue Saint-Germain, 15, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1895—**Moreau** (Henri), , jardinier chez M. Legouvé, à Seine-Port (Seine-et-Marne).
- 1896—**Moreau** (Théodule), , cultivateur, rue Mauconseil, 25, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1899—**Moreau-Néret** (Adrien), , artiste-peintre, aquarelliste, décorateur, rue Saint-Honoré, 177, à Paris (1^{er}).
- 1903—**Morel** (Antoine-Louis), O. , fleuriste-décorateur, rue de la République, 61, et Grande rue de Cuire, 71, à Lyon (Rhône).
Spécialité d'Orchidées et Plantes d'appartement.
- 1903—**Morel** (Emile), chef de cultures à l'Etablissement horticole d'Arcueil, avenue de Paris, 15, à Arcueil (Seine).
- 1900—**Morel** (Francisque) architecte-paysagiste, rue du Souvenir, 33, à Lyon-Vaise (Rhône).
- 1903—**Morel** (Joseph), amateur d'Horticulture, au Carrouge, commune de Valmondois (Seine-et-Oise).
- 1904—**Morel d'Arleux** (Félix), membre d'vie, rue du Faubourg-Poissonnière, 35, à Paris (9^e) et à Saint-Sylvain (Calvados).
- 1905—**Moret** (Gabriel), rue de la Sablière, 63, à Courbevoie (Seine).
- 1896—**Moretton** (Ph.), fleuriste, rue Marbeuf, 24, à Paris (8^e).
- 1897—**Moreux** (Auguste), horticulteur, rue de Silly, 82, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
- 1904—**Morin** (M^{me}), avenue Marigny, 16, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1881—**Morin** (Louis), , jardinier-chef chez M. Worth, à Suresnes (Seine).
- 1905—**Morisset** (André), boulevard Raspail, 221, à Paris (14^e).
- 1897—**Morlet** (J.-B.), ancien maraîcher, avenue de Paris, 143, à Saint-Denis (Seine).
- 1891—**Morlet** (M^{lle} Maria), artiste-peintre, rue Saint-Denis, 29, à Lagny (Seine-et-Marne).
- 1887—**Morot** (Louis-René-Marie-François), O. , docteur ès sciences, assistant au Muséum d'histoire naturelle, rue du Regard, 9, à Paris (6^e).
- 1893—**Mortemart** (Duc de), rue Saint-Dominique, 1, à Paris (7^e).
- 1902—**Mortureux** (Albert), avenue Marceau, 4, à Paris (8^e).
- 1898—**Moser** (Albert), , horticulteur-fleuriste, rue de Rouvray, 7, à Neuilly (Seine).
- 1874—**Moser** (Jean-Jacques), O. , O. , horticulteur-pépiniériste, rue Saint-Symphorien, 1, à Versailles (Seine-et-Oise).
Grandes cultures de tous les végétaux de plein air, fruitiers, forestiers et d'ornement. Spécialité de Rhododendrons, Kalmias et Azalées de plein air. Grandes cultures de plantes de serre en tous genres et de toutes dimensions.
- 1901—**Moser** (Marcel), horticulteur, rue Saint-Symphorien, 1, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1899—**Moser** (René), horticulteur, rue Saint-Symphorien, 1, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1905—**Mossé** (Adolphe), Agence Centrale des produits pour l'Agriculture et l'Horticulture, rue Michel-Bizot, 62, à Paris (12^e).
- 1893—**Mottet** (Séraphin-Joseph), , publiciste horticole, professeur à l'Etablissement Saint-Nicolas d'Igny, chef des cultures expérimentales de la Maison **Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, rue de Paris, 7, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
- 1897—**Mottheau** (Alfred), , arboriculteur, rue Vauvilliers, 37, à Paris (1^{er}), et à Thorigny, par Lagny (Seine-et-Marne).
Culture spéciale de Pommes Calville blanc et Reinette du Canada et de Poires Doyenné d'hiver et Passe-Crassane.
- 1899—**Moulin** (M^{me} veuve), dame patronnesse, rue Gounod, 50, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
- 1906—**Moulinot** (Marie-Etienne-Léon), jardinier, rue du Fort, 124, à Aubervilliers (Seine).










NM.

- 1885—**Moullé** (Casimir), négociant, rue Scribe, 9, à Paris (9^e).
 1905—**Moultaux** (Victor), arboriculteur, rue de Rosny, 184, à Montreuil (Seine).
 1905—**Moura**, viticulteur, à Moissac (Tarn-et-Garonne).
 1885—**Mouré** (Louis), fleurs naturelles, rue Lafayette, 85, à Paris (9^e).
 1904—**Mouret** (M^{me}), chemin de Halage, 34, Villa Beauséjour, à Sartrouville (Seine-et-Oise).
 1888—**Moussart** (Hippolyte), dessinateur, avenue Victor-Hugo, 72, à Paris (16^e).
 1885—**Mousseau** (Eugène), , à Seignelay (Yonne).
 1898—**Moussy** (M^{lle} Léonie), , artiste-peintre, professeur de dessin et de peinture de l'Association philotechnique et de la Société d'enseignement moderne, rue Hippolyte-Lebas, 5, à Paris (9^e).
 1895—**Moutier** (Eugène), , fabricant, rue des Coches, 13, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
Serres et Jardins d'hiver.
 1897—**Moutot** (Ch.), , président de section de la Société de prévoyance des jardiniers de France, jardinier-chef, à Saint-Louis-de-Poissy, par Poissy (Seine-et-Oise).
 1905—**Mouzay** (Georges), jardinier-chef à l'Abbaye d'Aiguevive, par Montrichard (Loir-et-Cher).
 1891—**Moynet** (Louis-Rémy), O. , trésorier du syndicat horticole de la région parisienne, vice-président de l'Association mutuelle contre la grêle, horticulteur-producteur-exportateur, passage de Châtillon, 12, à Paris (14^e).
Forceries de Lilas blanc, de Boules de Neige et de Roses.
 1903—**Muesser** (Arthur), importateur, à Woluwe-Saint-Lambert-les-Bruxelles (Belgique).
Importation et culture spéciale d'Orchidées. Plantes rares et nouvelles.
 1903—**Mühle** (Árpád.), horticulteur-rosieriste, à Temesvár (Hongrie).
Rosiers à hautes tiges. Chrysanthèmes. Hybridation de Cannas.
 1900—**Muhlenbech** (M^{lle} Emma), dame patronnesse à vie, place des Ternes, 9, à Paris (17^e).
 1901—**Muller**, horticulteur, avenue de la Gare, à Charleville (Ardennes).
 1904—**Muller** (Alexis), jardinier-chef chez M. Séguin, rue du Mont-Valérien, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
 1894—**Mulnard** (Émile), O. , , horticulteur-pépinieriste, rue du Faubourg-de-Roubaix, 5 et 24, à Saint-Maurice-Lille (Nord).
 1905—**Mulot** (Joseph), horticulteur-pépinieriste, rue Saumuroise et chemin des Viviers, 11, à Angers (Maine-et-Loire).
Conifères. Arbres et Arbustes d'ornement à feuilles caduques et persistantes. Clématites et plantes grimpantes (spécialité). Camélias, Rhododendrons, Magnolias, Rosiers, etc.
 1899—**Muret** (Léon), propriétaire à Noyen, par Hermé (Seine-et-Marne).
 1898—**Mutel** (Henry), , amateur d'Horticulture, avoué, rue d'Anjou, 31, à Paris (8^e), et à Gargan-Livry (Seine-et-Oise).


N

- 1898—**Nadeaud** (Georges), fabricant, quai d'Anjou, 37, à Paris (4^e).
Pulvérisateurs et Vaporisateurs, contre les insectes et les maladies cryptogamiques.
 1905—**Nagels** (François), horticulteur-pépinieriste, à Wibryck-Anvers (Belgique).
Dahlias-cactus, Cannas, Plantes vivaces, Rosiers, Conifères, Arbres et Arbustes d'ornement.
 1882—**Nanot** (Jules), , C. , vice-président de la Société, ingénieur-agronome, maître de conférences à l'Institut national agronomique, directeur de l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, rue Hardy, 4, à Versailles (Seine-et-Oise), et à Aix-sur-Vienne (Haute-Vienne).
 1899—**Narbouton** (Étienne), , jardinier-chef au château de Boissy, par Ozouer-la-Ferrière (Seine-et-Marne).
 1897—**Narjot** (Jules), à Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).








MM.

- 1899—**Navet** (Léon), entrepreneur d'égagage, rue de la Princesse, 2, à Louveciennes (Seine-et-Oise).
- 1900—**Nayroles** (Adolphe), propriétaire du Grand Hôtel du Centre, rue Sibour, 4, à Paris (10^e).
Support tournant « rotatif Nayroles » pour les cultures en tonneaux.
- 1896—**Néger** (Pierre), entrepreneur, route d'Orléans, 6, à Montrouge (Seine).
Treillages et constructions rustiques.
- 1902—**Nègre** (Henri), , ingénieur-constructeur, rue des Ecluses-Saint-Martin, 4, à Paris (10^e).
- 1902—**Nénet** (M^{me}), dame patronnesse, rue du Luxembourg, 26, à Paris (6^e).
- 1900—**Nessler** (Eric), membre à vie, avenue de Vincennes, 2, à Nogent-sur-Marne (Seine).
- 1853—**Neuflize** (Baronne de), dame patronnesse, place Malesherbes, 15, à Paris (17^e), et au château de Brimay, par Foëcy (Cher).
- 1905—**Neuville** (Didier), , sous-directeur au Ministère de la Marine, rue Léo-Delibes, à Paris (16^e) et avenue du Colifichet, 10, à Croissy (Seine-et-Oise).
- 1895—**Nicholson** (Georges), membre correspondant, ex-curateur des jardins royaux de Kew, à Kew, près Londres, et 37, Larkfield Road, à Richmond, Surrey (Angleterre).
- 1898—**Niclausse** (Jules-Pierre-Élie), O. , ingénieur-constructeur, rue des Ardenes, 24, à Paris (19^e) et à Lèves, par Chartres (Eure-et-Loir).
Générateurs multitubulaires inexplosibles.
- 1896—**Nicod** (Charles), , rue Remy-Laurent, à Fontenay-aux-Roses (Seine).
- 1903—**Nicolas**, instituteur, à Brou (Seine-et-Marne).
- 1904—**Nicolas** (Émile-Benjamin), jardinier-chef chez M. Périer, rue d'Eranger, 20, à Paris (16^e).
- 1905—**Nicolson** (M^{me} Gabrielle), artiste-peintre, rue Morère, 15, à Paris (14^e).
- 1898—**Nicolay** (Marquise), rue Cimara, 4, à Paris (16^e) et à Brinon-sur-Saulxure (Cher).
- 1897—**Niklaus** (Théophile), , horticulteur-rosieriste, avenue Rouget-de-l'Isle, 19, à Vitry-sur-Seine (Seine).
Grande culture spécialisée de Rosiers. Lilas, Prunus, Cydonias, Glycines en pots pour forçage Lauriers-roses, Hortensias, Bégonias bulbeux.
- 1886—**Niolet** (Jean-François), O. , propriétaire, ancien maraîcher-horticulteur, rue d'Alleray, 50, à Paris (15^e).
- 1860—**Nitzschner** (Guillaume), horticulteur, route de Lyon, à Genève (Suisse).
- 1903—**Nivert**, horticulteur, à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).
- 1881—**Nivert** (Victor-Octave), membre honoraire, à Cloyes (Eure-et-Loir).
- 1884—**Nivet** (Henri) jeune, O. , vice-président de la Société d'Horticulture de Limoges, horticulteur, architecte-paysagiste, rue des Sœurs-de-la-Rivière, 10, à Limoges (Haute-Vienne).
Entreprise générale de parcs et jardins. Arbres et Arbustes cultivés spécialement pour leur plantation. Plantes à feuillage et à fleurs. Chrysanthèmes. Rosiers.
- 1898—**Nobel** (M^{me} Magdeleine), artiste-peintre, rue Descombes, 4 bis, à Paris (17^e).
- 1904—**Nobillet** (Auguste-Nichel), artiste-peintre, rue du Parc, 13, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 1902—**Nocard** (G.), propriétaire, rue de Clichy, 29, à Paris (9^e), et à Poigny, par Provins (Seine-et-Marne).
- 1896—**Noël** (André-Albert), jardinier-chef, chemin des Princes, 24, à Châtenay (Seine).
- 1906—**Noël** (Louis-Henri), jardinier au Château de Villiers, par Draveil (Seine-et-Oise).
- 1872—**Noël** (Nicolas), constructeur-mécanicien, rue d'Angoulême-du-Temple, 60, à Paris (11^e) et usine de la Flie, à Liverdun (Meurthe-et-Moselle).
- 1905—**Noirie** (Joseph), jardinier-horticulteur, rond-point Victor-Hugo, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
- 1903—**Nollent** (Eugène-Henri) (Maison Aug. Gouchault), horticulteur-pépiniériste, rue Basse-Mouillère, 19, à Orléans (Loiret).
Spécialité de Lilas en pots et en mottes pour forcer. Rosiers et Plantes d'ornement à feuillage panaché. Nouveautés.
- 1893—**Nomblot** (Alfred), O. , , secrétaire général-adjoint de la Société (Maison **Nomblot-Bruneau**), horticulteur-pépiniériste, à Bourg-la-Reine (Seine).
Spécialité d'Arbres fruitiers formés. Arbres d'ornement et d'alignement. Arbustes verts et à feuillage caduc. Plantes grimpantes. Conifères. Rosiers.
- 1902—**Nomblot** (Joseph) (Maison **Nomblot-Bruneau**), à Bourg-la-Reine (Seine).


NM.

- 1889—**Nonin** (Auguste), C. , vice-président de la Société, horticulteur, avenue de Paris, 20, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
Chrysanthèmes, Œillets, Pélargoniums zonales, Dahlias. Nouveautés.
- 1892—**Nottin** (Lucien), rue Lafayette, 91, à Paris (9^e).
- 1890—**Nouvelon** (Henri), route de Saint-Mandé, 74, à Saint-Maurice (Seine).
- 1890—**Noyer** (Charles), propriétaire, rue de Créteil, 14, à Joinville-le-Pont (Seine).









O

- 1901—**Oberthür** (René), amateur d'Orchidées et de Chrysanthèmes, imprimeur, rue de Grenelle, 46, à Paris (7^e), et à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 1895—**Odam** (Emile), rue d'Avron, 131, à Paris (20^e).
Chaudronnerie, fer et cuivre; acétylène; chauffage de serres.
- 1900—**Odin** (Mlle Blanche), aquarelliste, rue N.-D.-des-Champs, 34, à Paris (6^e).
- 1904—**Olbertz** (Jean), directeur, éditeur et rédacteur en chef de la Revue d'art floral « *Die Bindekunst*, à Eriurt (Allemagne).
- 1897—**Olivier** (Alexandre), , constructeur, rue Saint-Lazare, 8, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).
Serres et châssis de couche. Serrurerie d'art. Persiennes en fer.
- 1898—**Olivier** (M^{me} G.), dame patronnesse, artiste-peintre, rue Boissière, 51, à Paris (16^e).
- 1903—**Ollivier** (Léon), jardinier-chef, à Jersey-Farm, dans l'Île-la-Loge, à Port-Marly (Seine-et-Oise).
- 1902—**Omer-Décugis**, *Forceries de la Seine* (Société anonyme), boulevard Thiers, à Nanterre (Seine).
- 1861—**Opoix** (Alphonse), membre honoraire, horticulteur-fleuriste, rue Lacarriere, à Sucy-en-Brie (Seine-et-Marne).
- 1900—**Opoix** (Hubert-Joseph), architecte-paysagiste, rue Legendre, 60, à Paris (17^e).
- 1884—**Opoix** (Octave), , O. , professeur d'arboriculture, jardinier-en-chef au jardin du Luxembourg, boulevard Saint-Michel, 64, à Paris (6^e).
- 1886—**Orève**, horticulteur, rue Decamps, 37, à Passy-Paris (16^e).
- 1900—**Orfila**, docteur en médecine, au château de Chemilly, par Langeais (Indre-et-Loire).
- 1901—**Origet**, rue de Penthievre, 1, à Paris (8^e).
- 1897—**Orive** (Eugène), , amateur d'arboriculture, rue de la Mairie, 15, à Villeneuve-le-Roi, par Ablon (Seine-et-Oise).
Poires, et Pommes de choix.
- 1891—**Orphelinat horticole de la Charité de Beaune**, à Beaune (Côte-d'Or).
- 1901—**Ossip Lew**, O. , compositeur, avenue de Neuilly, 28, à Neuilly (Seine).
- 1893—**Oswald** (Léon), jardinier, rue de Paris, 17, à Rosny-sous-Bois (Seine).
- 1900—**Otin** (Antoine) fils, , président honoraire de la Section horticole de la Société d'Agriculture de la Loire, président du Syndicat horticole de Saint-Étienne, horticulteur-paysagiste, au Portail Rouge, à Saint-Étienne (Loire).
Cedrus atlantica aurea. Wellingtonia pyramidalis glauca. Houx panachés en collections. Cedrus atlantica pyramidalis Otin.
- 1862—**Oudiné** (Anatole), membre honoraire, rue Delbet, 3, à Paris (14^e).
- 1888—**Oudot** (Edouard), rue de Paris, 36, à Taverny (Seine-et-Oise).
- 1888—**Oudot** (Paul-Léon), O. , jardinier-chef chez M. Victorien Sardou, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).
- 1906—**Ouillet** (François), propriétaire-horticulteur, jardins Saint-Jacques, à Perpignan (Pyrénées-orientales).
- 1890—**Ouvray** (l'abbé Eugène), curé de Saint-Ouen, à Saint-Ouen, près Vendôme (Loir-et-Cher).
- 1903—**Ouvriers Jardiniers des Services municipaux de la Ville de Paris** (Bibliothèque des), avenue Daumesnil, 1 bis, à Saint-Mandé (Seine).










MM.

- 1899—**Oyley** (Marquise d'), *dame patronnesse*, avenue de l'Opéra, 19, à Paris (1^{er}).
 1881—**Oyley** (Marquis d'), route des Gardes, 61, à Bellevue (Seine-et-Oise).
 1893—**Ozanne** (Gaston) , chez M. Blot, ingénieur, rue Jean-Dupuis, à Hanoi (Tonkin).
 1860—**Ozanne** (Gustave), *membre honoraire*, rue Louis-Blanc, 61, à Paris (10^e).

P

- 1893—**Pacotto** (Joseph), horticulteur, rue DeFrance, 101, à Vincennes (Seine).
Culture spéciale de Dahlias dans tous les genres.
 1894—**Page** (Charles), jardinier-chef, au château de Bois-Boudran, par Nangis (Seine-et-Marne).
 1894—**Page** (Jean), O. , vice-président de la société d'Horticulture de Bougival, jardinier-chef, rue de Mesmes, 24, à Bougival (Seine-et-Oise).
 1887—**Pageot** (J.), , ancien jardinier-chef, villa Cinna, rond-point Dubois-d'Angers, à Cannes (Alpes-Maritimes).
 1899—**Pages** (Paul), fils jeune, horticulteur, à Lézignan (Aude).
Cultures spéciales de Dahlias, Pélargoniums, Chrysanthèmes, Phlox, etc.
 1901—**Paget** (M^{lle} Aline), artiste-peintre, rue Molière, 43, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
 1896—**Pagot** (Auguste-Paul), jardinier-chef, au château de Charnesscuil, par Saint-Cyr-sur-Morin (Seine-et-Marne).
 1882—**Paignard**, au Rocher, par Savigné-l'Évêque (Sarthe).
 1897—**Paignard** (Théophile), rue du Pont-aux-Choux, 4, à Paris (3^e).
 1899—**Paillard**, avenue du Bois-de-Boulogne, 34, à Paris (16^e).
 1900—**Paillard** (M^{me} Eugène), *dame patronnesse*, rue Roy, 8, à Paris (8^e).
 1853—**Paillart** (Stanislas), , *membre honoraire*, place de la Madeleine, 3, à Paris (8^e).
 1902—**Paillet** (M^{me} Jeanne), *dame patronnesse*, rue de la Bienfaisance, 21, à Paris (8^e), et au château de Vaires, par Brou (Seine-et-Marne).
 1864—**Paillet** (Louis), , *membre honoraire*, vice-président de l'Union commerciale des Horticulteurs et marchands-grainiers de France, à Robinson, par Sceaux (Seine).
 1876—**Paintèche** (Albert), *membre honoraire*, horticulteur, rue de l'Est, 42, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
Géraniums, Bégonias, Hélioïtropes, Fuchsias, Pensées, Giroflées, Myosotis, Silènes.
 1899—**Pairault** (Hippolyte), , de l'imprimerie Pairault et C^{ie}, agent délégué à la vente des œuvres de la Section des Beaux-Arts, passage Nollet, 3, à Paris (17^e).
 1899—**Paitel** (Auguste), jardinier, au château de Mesnières (Seine-Inférieure).
 1883—**Pallain** (G.), *membre à vie*, gouverneur de la Banque de France, rue de la Vrillière, à Paris (1^{er}).
 1901—**Pallandre** (Albert), artiste-peintre, aquarelliste, pastelliste, céramiste, rue Sainte-Sophie, 5 bis, à Versailles (Seine-et-Oise).
 1904—**Pallandre** (Lucien), artiste-peintre, rue d'Angivilliers, 43, à Versailles (Seine-et-Oise).
 1905—**Paltot** (M^{lle} Suzanne), artiste-peintre, rue de l'Estrapade, 3, à Paris (6^e).
 1887—**Panhard** (René), , , *membre titulaire à vie*, président de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Corbeil (Seine-et-Oise), ingénieur des Arts et Manufactures, rue Royale, 5, à Paris (8^e), et à Grignon-Thiais (Seine).
 1905—**Panneton** (Georges), amateur d'Horticulture, d'Arboriculture et de Chrysanthèmes, boulevard Delorme, 38, à Nantes (Loire-Inférieure).
 1903—**Pâquet** (Joseph), ex-chef de cultures, Mas Bresson, route d'Espagne, à Perpignan (Pyrénées-Orientales).
 1901—**Paquien** (Paul), fabricant, rue Saint-Sabin, 8, à Paris (14^e).
Meubles en rotin et jonc pour jardins, parcs, serres, vérandas, etc.
 1900—**Parage** (Alexandre), , jardinier-chef chez M. Thelier à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).
 1904—**Paran** (Prosper), fabricant, rue Vieille-du-Temple, 131, à Paris (3^e).
Outils et coutellerie horticoles.












MM.

- 1897—**Parazols** (Louis), au château de Lavalette, près Montpellier (Hérault).
- 1887—**Pareillet** (François), horticulteur-fleuriste, route de Paris, 28, à Bagneux (Seine).
Plantes pour massifs. Œillets, Cyclamens, Dracœnas, Aralias, Rosiers. Fleurs coupées.
- 1900—**Parent** (M^{me} Léon), rue Jules-Parent, 2, à Rueil (Seine-et-Oise).
- 1894—**Parent** (Léon), secrétaire-adjoint du Syndicat central des Primeuristes français, horticulteur-primeuriste, rue Jules-Parent, 2, à Rueil (Seine-et-Oise).
Spécialité de fruits forcés : Pêches, Cerises, Fraises, Framboises, Prunes, Raisins, etc.
- 1903—**Parenty** (Albert), , architecte, rue Bonaparte, 58, à Paris (6^e).
- 1888—**Paris** (Marquis de), à la Brosse, par Montereau (Seine-et-Marne).
- 1897—**Paris** (Charles-Alexandre-Octave), ingénieur des Arts et Manufactures, au Bourget (Seine).
Bacs, vases, jardinières et meubles en fer et fonte émaillés pour parcs et jardins. Porte-fleurs instantanés pour toutes jardinières d'appartements.
- 1899—**Paris** (Fernand), jardinier-chef chez M. Maggi, villa Ninon, à Meudon (Seine-et-Oise).
- 1903—**Parly** (Arthur), jardinier, rue de l'Ouest, 7, à Neuilly (Seine).
- 1901—**Pasquier** (Alphonse), fleuriste, avenue Montaigne, 32, à Paris (8^e).
- 1904—**Pasquier** (Emile), propriétaire, rue Fontaine, 2, à Arpajon (Seine-et-Oise).
- 1886—**Passy** (Louis), , député de l'Eure, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'Agriculture de France, rue de Courcelles, 75, à Paris (8^e), et à Gisors (Eure).
- 1894—**Passy** (Pierre-Félix), O. , maître de conférences à l'École de Grignon, arboriculteur, au Désert de Retz, près Chambourcy, par Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
Poires et Pommes.
- 1900—**Pasteyer** (M^{me} Veuve Charles), quai des Célestins, 38, à Paris (4^e).
Fabrique d'étiquettes en tous genres pour l'horticulture et la botanique.
- 1902—**Pathouot** (Jacques), , jardinier-horticulteur, à Corbigny (Nièvre).
Culture spéciale de Poires Doyenné d'hiver.
- 1892—**Patrolin** (Charles), paysagiste, rue Félix-Faure, 24, à Nevers (Nièvre).
Culture spéciale de Vignes américaines et franco-américaines. Greffes, Porte-Greffes et Plants enracinés.
- 1880—**Patry** (Louis), O. , membre honoraire, horticulteur, boulevard de la République, 12, à Fontenay-aux-Roses (Seine).
Plantes variées de serre et de plein air. Palmiers. Orchidées. Plantes vivaces.
- 1875—**Paul-Dubos** (Antoine), , O. , ingénieur des Arts et Manufactures, rue Coignet, 6, à Saint-Denis (Seine).
Vases. Statues. Objets divers et tuyaux en bétons agglomérés.
- 1903—**Paulin**, fabricant, place de la Machine, à Chantilly (Oise).
Paillassons et claies à ombrer; clôtures économiques; coffres et châssis; spécialité de paillassons à chaîne en fil de laiton.
- 1901—**Paullard** (Léon), cultivateur, rue de Neuilly, 65, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1902—**Paurelle** (Florentin), horticulteur-maralcher, rue de Paris, 48, à Montgeron (Seine-et-Oise).
Plantes pour garnitures de jardins. Géraniums, Bégonias, Chrysanthèmes. Légumes. Primeurs.
- 1903—**Pauwels** (Théodore), horticulteur, villa des Orchidées, à Weirelbeke, près Gand (Belgique).
Importation et culture d'Orchidées.
- 1897—**Payne** (Charles-Harman), O. , membre correspondant, secrétaire pour l'étranger de la National Chrysanthemum Society, 141, Wellmeadow road, Catford, à Londres, S. E. (Angleterre).
- 1897—**Payonne** (Jules), inspecteur principal du chemin de fer du Nord, en retraite, amateur d'arboriculture, à Ermont (Seine-et-Oise).
- 1905—**Peau** (A.), architecte-paysagiste, rue Rochechouart, 84, à Paris (9^e).
- 1897—**Péchin** (Paul), maralcher, route de Gonesse, 48, à Saint-Denis (Seine).
- 1904—**Péchu** (Raymond-Georges), amateur de Chrysanthèmes, rue de Neuville, 9, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).
- 1898—**Pecquenard** (Alfred), , jardinier-chef chez M. le comte Horace de Choiseul, à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise).

MM.

- 1904—**Pecquet** (Maurice), jardinier à l'Asile de Clermont, à Clermont (Oise).
- 1887—**Pector** (Sosthène), *membre titulaire à vie*, président de la Société d'Horticulture de Saint-Germain-en-Laye, propriétaire, rue Lincoln, 9, à Paris (8^e), et rue Henri-IV, 9, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
- 1888—**Peeters** (Augustin-André), *✱*, O. *✱*, horticulteur, chaussée de Forest, 62, à Saint-Gilles, Bruxelles (Belgique).
Orchidées rares et nouvelles. Culture d'Orchidées pour la fleur coupée.
- 1902—**Peeters** (François), orchidophile, chaussée de Forest, 72, à Saint-Gilles-Bruxelles (Belgique).
- 1904—**Peignon** (Joseph) fils, rue Madame, 62, à Paris (6^e).
- 1895—**Pellé** (Eugène), rue de Saint-Simon, 15, à Paris (7^e).
Couverture, Plomberie, Gaz, Pompes et Articles d'arrosage.
- 1903—**Pellet**, ingénieur des Établissements **Broquet**, rue Obsrkampf, 121, à Paris (11^e).
- 1898—**Pelletier** (Eugène-Adrien), *✱*, conseiller général, maire de Claye-Souilly, amateur d'Horticulture, à Claye-Souilly (Seine-et-Marne).
- 1897—**Pelletier** (Jules), directeur de la Société de fabrication d'outillages horticoles, rue Hudri, 20, et rue Saint-Denis, 133, à Courbevoie (Seine).
Serres et châssis. Kiosques et Constructions rustiques. Paillasons et Claies.
- 1861—**Pellier**, *membre bienfaiteur*.
- 1905—**Pellouais** (Ch.), fabricant, avenue Marignan, 64, à la Varenne-Saint-Hilaire (Seine).
Meubles de jardins.
- 1906—**Percy Cragg**, Heston Midlessen (Angleterre).
- 1893—**Perego** (Louis), cimentier-rocailleur, rue des Sablons, 2, à Paris (16^e), et rue des Belles-Feuilles, 5, à Paris (16^e).
Rocailles rustiques. Réservoirs en ciment armé. Bacs pour arrosages, etc.
- 1891—**Pereire** (M^{me} Émile), *dame patronnesse*, rue Alfred-de-Vigny, 10, à Paris (8^e).
- 1854—**Pereire** (M^{me} Isaac), *dame patronnesse*, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 35, à Paris (8^e).
- 1904—**Périllat** (Émile-Maxime), avenue de la Bourdonnais, 18, à Paris (7^e).
- 1888—**Pernet-Ducher** (Joseph), *✱*, vice-président de la Société française des roséristes, rosériste, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).
Collection générale de Rosiers. Nouveautés.
- 1891—**Pernot**, boulevard du Lycée, villa des Fleurs, à Vanves (Seine).
- 1903—**Pernot** (Jean-Marie), *✱*, primeuriste, rue Étienne-Deforges, 22, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
- Culture intensive maraîchère.*
- 1895—**Péronin** (Gilbert), horticulteur-grainier-fleuriste, rue de la Mine, à Commentry (Allier).
- 1887—**Pérouse** (M^{me}), *dame patronnesse*, quai Debilly, 40, à Paris (16^e).
- 1903—**Perrachon** (Louis), artiste-peintre et lithographe, rue du Moulin, 10, à Puteaux (Seine).
- 1895—**Perraud**, *✱*, horticulteur, place des Terreaux, 22, à Lyon (Rhône).
- 1902—**Perrault** (M^{me}), rue de Lourmel, 61, à Paris (15^e).
- 1889—**Perrault** (Albert-Paul), à Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise).
- 1903—**Perrault-Bresseau** (Raoul), horticulteur-pépiniériste, route des Ponts-de-Cé, 86 et 88, à Angers (Maine-et-Loire).
Conifères de toutes tailles. Arbustes à feuilles persistantes et caduques. Magnolias. Rosiers tiges et basses-tiges. Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
- 1901—**Perret** (Lucien), cultivateur, marchand-grainier, rue Blaise-Pascal, 63, à Angers (Maine-et-Loire).
Cultures de graines potagères, fourragères et de fleurs. Cultures spéciales de graines de Pensées.
- 1875—**Perrette** (Antoine), *membre honoraire*, Centre de la Grande-Haie, 16, à Sèvres (Seine-et-Oise).
- 1901—**Perrette** (Pierre), jardinier chez M. le comte de Pourtalès, avenue Mélanie, 8, à Bellevue (Seine-et-Oise).
- 1886—**Perrier** (Antoine) fils, constructeur, rue Michel-Bizot, 164-170, et rue des Marguettes, 25-29, à Paris (12^e).
Spécialité de serres économiques pour l'Horticulture. Chauffages.


MM.

- 1904—**Perrin** (Jean), ingénieur agricole, architecte-paysagiste, horticulteur-primeuriste, Jardin des Grès, à Hyères (Var).
Cultures forcées de plein air. Spécialités : Melons, Haricots, Tomates, etc., sous châssis. Pêches et Fraises d'Hyères, Roses, Violettes, Renoncules, Iris, Glaïeuls, etc., Oignons à fleurs.
- 1899—**Perrin** (Léon), orchidophile, rue des Garements, 20, à Clamart (Seine).
Culture spéciale d'Orchidées pour la fleur coupée.
- 1897—**Perrin** (Louis), horticulteur, près la gare, à Moulins (Allier).
- 1899—**Perrot**, , jardinier-en-chef du Jardin zoologique d'acclimatation, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
- 1903—**Perrot** (Charles-Albert), horticulteur maraîcher, route de Saint-Germain, 9, au Chesnay (Seine-et-Oise).
- 1901—**Perrot** (Emile-Constant), , O. , secrétaire général de la Société mycologique de France, professeur à l'École supérieure de Pharmacie de Paris, rue Sadi-Carnot, 17, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
- 1900—**Perrot** (Julien), président de la section Horticole de la Société d'Agriculture de l'Indre, propriétaire-agriculteur, place Lafayette, 7, à Châteauroux (Indre) et au château de Bois-Robert par Vendœuvres-en-Brenne (Indre).
- 1875—**Personne** (Edouard-Jean), membre honoraire, négociant, rue Caumartin, 26, à Paris (9^e).
Porcelaines, Vases, Cache-pots-jardinières pour appartements et jardins.
- 1903—**Pescaire**, jardinier au château de La Remberge, à Autrèche (Indre-et-Loire).
- 1896—**Peschard** (Auguste), Maison **Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, quai de la Mégisserie, 4, à Paris (1^{er}).
- 1876—**Pescheux** (Auguste), membre honoraire, rue de Lévis, 44, à Batignolles-Paris (17^e).
Serrurerie et ustensiles de jardins.
- 1896—**Pessoz**, négociant, rue Saint-Paul, 19, à Paris (4^e).
Produits exotiques.
- 1904—**Pestel** (A.), propriétaire, agriculteur à Barques, par Aumale (Seine-Inférieure).
- 1904—**Pestour** (M^{me}), rue Caumartin, 43, à Paris (9^e) et avenue du Général-Kremer, à La Garenne-Colombes (Seine).
- 1905—**Peters** (A.-J.), rue Saint-Denis, 86, à Paris (1^{er}).
- 1905—**Petit**, rue Galilée, 44, à Paris (16^e).
- 1901—**Petit** (Antoine), , professeur à l'École Nationale d'Horticulture de Versailles, rue Saint-Honoré, 31, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1884—**Petit** (Charles-Paul-Michel), O. , propriétaire, boulevard de la Pie, 37, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).
- 1885—**Petit** (Edouard), fabricant de meules, faubourg Saint-Remy, 17, à Meaux (Seine-et-Marne).
- 1892—**Petit** (Félix), entrepreneur de serrurerie, électricien, rue de Grenelle, 94, à Paris (7^e).
- 1896—**Petit** (Hippolyte), propriétaire, avenue de Villiers, 10, à Paris (17^e).
- 1905—**Petit** (M^{lle} Jeanne), commerçante, rue de l'Université, 123, à Paris (7^e).
- 1896—**Petitprêtre** (Raymond), fleuriste, rue des Fermiers, 15, à Paris (17^e).
- 1903—**Peureux** (M^{me} Francine), artiste-peintre, rue de Sannois, 137, à Ermont (Seine-et-Oise).
- 1904—**Pezé** (Alfred), au château de Fougères, par Avon (Seine-et-Marne).
- 1895—**Pfizer** (Wilhelm), horticulteur-grainier, 74, Militarstrasse, à Stuttgart (Allemagne).
- Plantes de collection. Nouveautés. Graines.*
- 1897—**Phelizon** (Alphonse-Simon), , propriétaire, rue de Patay, 48, à Paris (13^e).
- 1893—**Philippon**, , treillageur, entrepreneur de clôtures, à Robinson, près Sceaux (Seine).
- 1892—**Philippon** (Louis), entrepreneur de clôtures, rue Saint-Antoine, 6, à Paris (4^e).
- 1901—**Picard** (Alfred), G. C. , C. , membre d'honneur, président de section au Conseil d'Etat, membre de l'Institut, cité Vaneau, 12, à Paris (7^e).
- 1900—**Picard** (M^{me} Marthe), propriétaire, amateur d'Horticulture, rue Dupuy-de-Lôme, 21, à Lorient (Morbihan), et boulevard Baron, 29, à Issoudun (Indre).
- 1896—**Picard-Baillet** (Gaston), , cultivateur, marchand-grainier, avenue Gambetta, 23 et 25, et rue Thibault, à Joigny (Yonne).
Cultures spéciales de graines pour jardiniers-maraîchers. Spécialité de graines de Choux-fleurs.
- 1895—**Picard-Deneux** (Charles), , négociant, amateur d'Horticulture, à Albert (Somme).

MM.

- 1891—**Picart** (Eugène), rue Dailly, 38, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
- 1879—**Pichon** (Gustave), *membre honoraire*, horticulteur-pépinieriste, à Villiers-Saint-Paul, par Nogent-les-Vierges (Oise).
Pommes à cidre.
- 1894—**Pichon** (Sylvain), *h*, horticulteur, rue Saint-Denis, 39, à Lagny (Seine-et-Marne).
Cultures spéciales de Cannas florifères et de Pélargoniums zonales.
- 1878—**Picoré** (Jean-Joseph), O. *h*, *membre honoraire*, professeur d'arboriculture, pépinieriste, architecte-paysagiste, rue du Montet, 87, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Arbres fruitiers formés. Arbres et Arbustes d'ornement. Conifères, etc.
- 1878—**Picot** (Alexandre), *h*, *membre honoraire*, jardinier-chef, rue de Pologne, 169, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
- 1898—**Pidoux** (Désiré), *h*, secrétaire de la Chambre syndicale des Fleuristes de Paris, fleuriste-décorateur, rue Ballu, 36, à Paris (9^e).
- 1902—**Piédoye** (Emile), maison **Arbost et E. Piedoye**, horticulteur, parc aux Roses, à Nice (Alpes-Maritimes).
Culture spéciale de Phanix et Kentias. Roses forcées et de plein air. Spécialité d'Œillets à grosses fleurs.
- 1883—**Piennes** (Jules-Georges), *h*, marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 14, à Paris (1^{er}).
Cultures de Graines et Bulbes.
- 1897—**Pierdet** (Joseph) fils, horticulteur-pépinieriste, à Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre).
- 1900—**Pierdet** (Philippe), chef de cultures chez M. le général marquis d'Espeuilles, au château de la Montagne, par Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre).
- 1854—**Pigeaux** (Dr), *membre bienfaiteur et ancien bibliothécaire de la Société.*
- 1905—**Piketty** (Charles), boulevard de la Bastille, 8, à Paris (12^e).
- 1891—**Pilar** (Joseph-Eugène), parfumeur, avenue des Capucines, à Grasse (Alpes-Maritimes).
- 1891—**Pillais** (R.), *dame patronnesse*, propriétaire, rue de Courcelles, 73, à Paris (8^e), et au château de la Bourdinère, à Dancé (Orne).
- 1853—**Pillon** (Louis-Marie), *h*, *membre honoraire*, rue André-Chénier, 6, à Issy-les-Moulineaux (Seine).
Treillages. Claies à ombrer. Constructions rustiques. Jalousies.
- 1903—**Pilloy** (Henri), chef de cultures, villa Pauline, à Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes).
Culture spéciale de Roses hybrides forcées et d'Œillets.
- 1903—**Pilot** (Étienne), rue Pernéty, 60, à Paris (14^e).
- 1884—**Piltet**, rue Alibert, 24, à Paris (10^e).
- 1897—**Pincot** (Gustave), *h*, pépinieriste, à Langres (Haute-Marne).
Arbres fruitiers et d'ornement; spécialité de Poiriers cultivés sous toutes formes.
- 1890—**Pineau** (Henri-René), régisseur de M^{me} la comtesse Pozzo di Borgo, au château de Dangu (Eure).
- 1892—**Pinel** (Eugène), rentier, rue de Rennes, 75, à Paris (6^e).
- 1901—**Pinelle**, jardinier principal de la Ville de Paris, avenue Alphonse, 20, à Saint-Mandé (Seine).
- 1905—**Pinguenet** (fils aîné), pépinieriste, carrefour des Religieuses, 10, à Etampes (Seine-et-Oise).
- 1891—**Pinguet-Guindon** (Eugène), C. *h*, Secrétaire-général de la Société tourangelles d'Horticulture et du Syndicat horticole de Touraine, pépinieriste, à la Tranchée Saint-Symphorien, près Tours (Indre-et-Loire).
Vignes de table; plants pour vignobles greffés et racinés. Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. Conifères et Rosiers.
- 1898—**Pinon**, architecte, rue de Parme, 12, à Paris (9^e).
- 1904—**Pinon** (Frédéric), *h*, vice-président de la Société d'Horticulture de la Charente, horticulteur-pépinieriste, à Barbezieux (Charente).
Chrysanthèmes. Vignes américaines greffées sur Berliandieri.
- 1903—**Pinot** (Edouard), industriel, avenue de Wagram, 50, à Paris (17^e).
- 1894—**Pinot** (Georges), rue Mornay, 4, à Paris (4^e).
- 1903—**Pins** (marquis de), député du Gers, boulevard Latour-Maubourg, 8, à Paris (7^e).
- 1898—**Pinson** (E.-F.), horticulteur, rue de Leibnitz, 72 bis, à Paris (18^e).
- 1903—**Pintaux**, propriétaire, rue Lecourbe, 281, à Paris (7^e).


MM

- 1886—**Piollet** (Ernest), entrepreneur de plomberie et couverture, rue de l'Aqueduc, 7, à Paris (10°).
 1899—**Plot** (Edme), *, , sénateur, vice-président du Conseil général de la Côte-d'Or, président de la Société d'Horticulture de la Côte-d'Or, avenue Alphand, 59, à Saint-Mandé (Seine).
 1893—**Piret** (Mlle Louise), rue Richer, 43, à Paris (9°).


Orchidées.

- 1890—**Pirmet** (Louis), propriétaire, à Soisy-sous-Etioles (Seine-et-Oise).
 1881—**Piron** (Médard), vice-président du Syndicat agricole des roséristes briards, rosériste-arboriculteur, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
 1905—**Pirotta**, membre correspondant, professeur, directeur du Jardin Botanique, à Rome. (Italie).
 1895—**Pisant** (Alexandre-Ernest), jardinier-chef, chez M. Cochin, à Étretat (Seine-Inférieure).
 1901—**Piton-Guitel** (M^{me} Flore), artiste-aquarelliste, professeur de dessin et d'aquarelle, rue Greuze, 12, à Paris (16°).
 1897—**Pitou** (Achille), cultivateur-arboriculteur, rue Dalayrac, 3, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
 1902—**Pitou** (Désiré), arboriculteur, rue Dalayrac, 3, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
 1895—**Pitrais** (Alexandre), horticulteur, rue Saint-Loup, 89, à Bayeux (Calvados).

Spécialité de Chrysanthèmes. Bégonias, Gladiols, Rosiers.

- 1899—**Pivert** (L.), , constructeur de pompes, successeur de Debray, rue de la Folie-Méricourt, 27, à Paris (11°).
 1901—**Plaisant** (Joseph), horticulteur-fleuriste, entrepreneur de jardins, à Nemours (Seine-et-Marne).





Rosiers, Cyclamens, Géraniums, etc.

- 1900—**Planchon** (Alexis), à Andilly (Seine-et-Oise).
 1898—**Planchon** (le docteur), rue Cambacérès, 5, à Paris (8°).
 1891—**Plançon** (Marie-Constant-Michel), , industriel, rue de l'Aigle, 29, à la Garenne-de-Colombes (Seine).

Claies et Paillasons. Constructions rustiques. Menuiserie, Charpente et Treillages décoratifs.

- 1891—**Plasson** (M^{me} veuve), serrurerie horticole, rue des Cloyes, 39 et 41, à Paris (18°).
 1892—**Plot** (Gabriel), horticulteur, au Plessis-Piquet (Seine).

Spécialité de Bégonias tubéreux à fleurs simples et doubles. Ficus, Cyclamens et Plantes pour massifs.











- 1902—**Plique** (Louis), , horticulteur-grainier, impasse de la Glacière, 2, à Vitry (Seine).
 1873—**Plomb** (Philippe), membre honoraire, entrepreneur de jardins, boulevard Montparnasse, 47, à Paris (15°).
 1902—**Plumeré**, horticulteur, à Belfort (territoire de Belfort).
 1904—**Pluzanska** (M^{lle} Elisabeth), artiste-peintre, rue Baùyn-de-Perrense, 25, à Nogent-sur-Marne (Seine).
 1888—**Podevin**, constructeur de chauffages, à Meudon (Seine-et-Oise).
 1893—**Pognot**, propriétaire, rue Haxo, 70, à Paris (20°).
 1903—**Poignant** (Albert), jardinier-chef, villa des Flots, à Deauville-sur-Mer (Calvados).
 1875—**Polgnard** (Fr.), , membre honoraire, horticulteur, route de Châtillon, 162, à Malakoff (Seine).
 1901—**Poirault**, directeur du Laboratoire d'enseignement supérieur de la villa Thuret, à Antibes (Alpes-Maritimes).
 1901—**Poiret** (Edmond), jardinier chez M. Daltroff, rue de Versailles, 2, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
 1895—**Poiret** (M^{me} Julia), boulevard d'Aumale, 1, à Chantilly (Oise).
 1875—**Poiret-Delan** (Louis-Alfred), O. , membre honoraire, vice-président de Section de l'Association nationale de prévoyance et de secours des jardiniers de France, rue de Paris, 32, à Puteaux (Seine).
 1894—**Poirier** (Emile-Auguste), , secrétaire général du Syndicat horticole de Seine-et-Oise, horticulteur, rue de la Bonne-Aventure, 12, et rue de Montreuil, 35, à Versailles (Seine-et-Oise).

Géraniums. Fuchsias. Hélotropes. Arbres fruitiers formés. Rosiers, etc.





- 1899—**Poirier** (Eugène), chef de cultures, Maison J. Goyard, à Château-Vert, par Clamecy (Nièvre).

Cultures spéciales d'Orchidées pour la fleur coupée.


MM.

- 1897—**Poirrier** (A.), sénateur de la Seine, rue Lafayette, 105, à Paris (10^e).
 1899—**Poirrier** (E.), buraliste, à Châtillon, par Courtalain (Eure-et-Loir).
 1872—**Poisson** (Jules), O. , membre honoraire, assistant au Muséum d'histoire naturelle, rue de la Clef, 32, à Paris (5^e).
 1889—**Poissonnet** (Gilbert), , rue de la Plaine, 219, à Boulogne (Seine).
 1905—**Polzat** (Louis), avocat, avenue de la Grande-Armée, 61, à Paris (16^e) et à Lux, par Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).
 1862—**Poli-Saint-Tronquet** (Comtesse de), boulevard Suchet, 53 bis, à Paris (16^e).
 1900—**Pollet** (François-Alexandre), , secrétaire de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles, représentant de Commerce en graines de semence, place de l'Hôtel-de-Ville, 15, à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).
 1841—**Pommereu** (Marquis Armand de), rue de Lille, 67, à Paris (7^e).
 1902—**Ponceblanc** (Philibert), , fleuriste, avenue de l'Alma, 12, à Paris (8^e).
 1878—**Ponchon**, membre honoraire, fabricant, rue Demours, 41, aux Ternes-Paris (17^e).
Paillasons. Stores en bois.
 1903—**Poncin** (Jules), horticulteur, rue de Fontenay, 12, à Bourg-la-Reine (Seine).
Plantes molles. Cannas. Chrysanthèmes en fleurs coupées.
 1903—**Ponsard** (M^{lle} Andrée), artiste-peintre, rue de Paris, 96, à Vincennes (Seine).
 1905—**Ponthieux** (Emile), horticulteur, architecte-paysagiste, rue Carnot, 33 bis, à Tourcoing (Nord).
 1875—**Poorter** (J. de), propriétaire, à Everghem-lez-Gand (Belgique).
 1887—**Popelin** (Edouard), propriétaire, avenue de la Grande-Armée, 37, à Paris (16^e), et au château de Lamotte-Bastille, près Beaune-la-Rolande (Loiret).
 1906—**Porcher** (Pierre), représentant en horticulture, rue Saint-Denis, 21, à Boulogne (Seine).
 1905—**Porchez**, propriétaire, rue Dieu, 12, à Paris (10^e).
 1899—**Porte** (A.), , directeur du Jardin zoologique d'acclimatation du Bois de Boulogne, à Neuilly (Seine).
 1903—**Porte** (Charles), rue Camille-Desmoulins, à Issy (Seine).
 1905—**Porte** (Nellie), artiste-peintre, rue Cassette, 13, à Paris (6^e).
 1905—**Pothier** (A.), rue de la Michodière, 4, à Paris (2^e) et à la Frotte, par Saint-Jean-de-Braye (Loiret).
 1900—**Potier** (Charles), directeur de l'Ecole d'Horticulture de Notre, à Villepreux (Seine-et-Oise).
 1889—**Potier** (Pierre), professeur d'Arboriculture fruitière, rue d'Arcole, 21, à Paris (4^e).
Placement des ouvriers jardiniers.
 1899—**Potin** (Paul), , négociant, boulevard Malesherbes, 47, à Paris (8^e).
 1894—**Potrat** (Camille-Jules-Eugène), , professeur d'Arboriculture fruitière et de Culture potagère, publiciste horticole, rue Cardinet, 81, à Paris (17^e).
 1874—**Pottier** (Emile), , membre honoraire, président honoraire de la Société agricole et horticole de l'arrondissement de Mantes, propriétaire, rue de la Tour-d'Auvergne, 27, à Paris (9^e), et Villa des Alliers à Mantes-la-Ville (Seine-et-Oise).
 1904—**Poubelle**, ancien préfet de la Seine, ancien ambassadeur, rue Montalivet, 18, à Paris (8^e).
 1895—**Poulatier** (Arsène), , représentant de commerce, impasse Erard, 2, à Paris (12^e), et à Béhoust, par Orgerus (Seine-et-Oise).
Jardins et champs d'expériences horticoles. Arboriculture. Viticulture. Fruits de choix.
 1894—**Poupart** (M^{me} veuve), dame patronnesse à vie, propriétaire, avenue Victor-Hugo, 112, à Paris (16^e), et à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).
 1880—**Poupon** (M^{me}), dame patronnesse, rue de Tournon, 29, à Paris (6^e).
 1904—**Pouron** (Alicie), jardinier-chef au château de Vaux-le-Vicomte, par Melun (Seine-et-Marne).
 1904—**Pouvesle**, avenue de la Motte-Piquet, 21 bis, à Paris (7^e).
 1885—**Pouydebat** (Léonard), propriétaire, à Suresnes (Seine).
 1897—**Poy** (Paul-Etienne), horticulteur, rue des Lices, 10, à Blois (Loir-et-Cher).
 1901—**Pozzo** (Joseph), fleuriste, boulevard de Clichy, 33, à Paris (9^e).
 1904—**Pozzoli** (Emile), entrepreneur de travaux en ciment armé, rue Croix-Nivert, 191, à Paris (15^e).
 1885—**Pradines** (Léon-Louis-Sylvain), O. , trésorier de la Société d'Horticulture de Neuilly (Seine), fabricant, rue de Courcelles, 27, à Levallois-Perret (Seine).
Coutellerie horticole et Instruments de jardinage.

MM.

- 1903—**Pradines** (Paul-Jean-Joseph), fabricant, rue de Courcelles, 27, à Levallois-Perret (Seine).
Coutellerie horticole.
- 1902—**Prat** (Étienne), fleuriste-décorateur, rue de Rome, 46, à Paris (8^e).
- Préfet de la Seine** (Le), *membre d'honneur.*
- 1900—**Pronville** (Jean-Marie), O. , horticulteur-pépiniériste, à Saint-Just-en-Chaussée (Oise).
Arbres fruitiers; Arbres et Arbustes d'ornement; cultures de Rosiers; spécialité de Pom-miers à cidre à haute densité.
- Président de la République** (Le), *protecteur.*
- 1903—**Prévost** (Auguste), à Saint-Prix (Seine-et-Oise).
- 1900—**Prévot**, pharmacien, rue Houdan, 57, à Sceaux (Seine).
- 1895—**Priet** (Émile), jardinier-chef chez M. Godard, à Cernay-Ermont (Seine-et-Oise).
- 1902—**Prieux** (M^{me}), propriétaire, Grande-Rue, 23, à Montfermeil (Seine-et-Oise).
- 1875—**Prillieux** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue Cambacérés, 14, à Paris (8^e).
- 1859—**Prillieux** (Edouard-Ernest), O. , C. , O. , membre de l'Institut, président d'hon-neur de la Société d'Horticulture de Loir-et-Cher, rue Cambacérés, 14, à Paris (8^e), et à Mondoubleau (Loir-et-Cher).
- 1903—**Primavesi**, amateur, à Sainte-Adresse (Seine-Inférieure).
- 1894—**Profit** (Jules), avenue de Valenton, 73, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
- 1902—**Proust** (Georges), amateur d'Horticulture, rue de Maubeuge, 62, à Paris (9^e), et rue de Paris, 204, à Taverny (Seine-et-Oise).
- 1872—**Proux** (Auguste), *membre honoraire*, rentier, route de Blois, 84, impasse de Blois, à Beau-gency (Loiret).
- 1854—**Provigny** (M^{me} de), boulevard Poissonnière, 19, à Paris (2^e).
- 1887—**Prud'homme**, propriétaire, à Chevreuse (Seine-et-Oise).
- 1892—**Prud'homme**, rue Montorgueil, 6, à Paris (1^{er}).
- 1905—**Prunier**, jardinier-chef au château de Belmont, à Andilly (Seine-et-Oise).
- 1902—**Puille** (Armand), horticulteur-pépiniériste, à Biermont, par Ressons-sur-Matz (Oise).
Arbres fruitiers. Rosiers. Cultures sur contrat en jeunes sujets et arbres formés.
- 1885—**Pulleu** (M^{me}), *dame patronnesse*, rue Mozart, 22, à Paris (16^e).
- 1904—**Puteaux** (Jean), secrétaire général-adjoint de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, impasse du Débarcadère, 6, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1882—**Puvilland** (J.), commerce de graines et plantes, cours Vitton, 25, et rue Tête-d'Or, 44, à Lyon (Rhône).



Q

- 1903—**Quaine** (Jean), rue St-Dominique, 105, à Paris (7^e) et École d'Horticulture, rue Hardy, 4, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1890—**Qualité** (Léopold), jardinier au château de Magny-Saint-Loup, par Meaux (Seine-et-Marne).
- 1903—**Quéhant** (Charles), ingénieur, directeur de la Société de la Vieille-Montagne, rue Col-lange, 32, à Levallois-Perret (Seine).
- 1860—**Quéhen-Mallet**, *membre honoraire*, rue du Réservoir, 2, au Vésinet (Seine-et-Oise).
- 1904—**Quéneau** (Louis), rue Diderot, 20, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
- 1897—**Quéneau-Poirier** (Alfred), , secrétaire de la Société Tourangelle d'Horticulture, hor-ticulteur, à Saint-Cyr-sur-Loire (Indre-et-Loire).
Cultures spéciales : Bruyères, Bégonias Gloire de Lorraine, Cyclamens, Dracénas, Epi-phyllums, Hortensias, etc.
- 1904—**Quentin** (Louis-Denis), rue des Voies-du-Bois, 96 bis, à Colombes (Seine).
- 1897—**Quentin** (Pierre), maraîcher, rue des Ecoles, 29, à Charenton (Seine).
- 1903—**Quentin** (Victor), ancien maraîcher, boulevard Carnot, 77, à Saint-Mandé (Seine).
- 1904—**Quertier** (Docteur), à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine).


MM.


- 1906—**Quiévreux** (Paul), pasteur de l'Eglise réformée, à Fresnoy-le-Grand (Aisne).
 1885—**Quignon** (Alfred), architecte-paysagiste, avenue de Paris, à La Ferté-Bernard (Sarthe).
 1899—**Quinard** (Eugène), horticulteur, rue des Lilas, 16, à Alfortville (Seine).
 1899—**Quinquet** (Victor), jardinier, au château du Rocher, à Saint-Just, par Vernon (Eure).
 1896—**Quinton** (Arsène), rue du Nord, 1, à Ivry-Centre (Seine).

R



- 1880—**Rabier** (Emile), *membre honoraire*, arboriculteur, rue de Paris, 24, à Milly (Seine-et-Oise).
 1901—**Rabuteaux** (M^{me} Isabelle), *dame patronnesse*, artiste-peintre, rue Vineuse, 34, à Paris (16^e).
 1905—**Racary**, perceuteur, à Bièvres (Seine-et-Oise).
 1903—**Racaud** (Carlos), horticulteur, à Saragosse (Espagne).
 1905—**Radais** (Gaston), jardinier-chef, au château de Nivilliers (Oise).
 1888—**Radais** (Louis), , jardinier-chef des Jardins nationaux du Palais de Compiègne, rue d'Ulm, à Compiègne (Oise).
 1888—**Radot** (Emile), , président du Tribunal de commerce de Corbeil, agriculteur, fabricant, à Essonnes (Seine-et-Oise).

Poteries spéciales pour l'Horticulture.


- 1895—**Raffalovich** (M^{me} Arthur), *dame patronnesse*, avenue Hoche, 19, à Paris (8^e).
 1897—**Ragot** (Arsène), horticulteur, fleuriste-décorateur, boulevard Saint-Germain, 203 bis, à Paris (7^e); établissement horticole, rue du Bac, 46, à Paris (7^e).
 1898—**Ragot** (Félix), , secrétaire-général de l'Association nationale de Prévoyance et de Secours des Jardiniers de France, marchand-grainier, horticulteur, rue d'Arcole, 13, Paris (4^e).
Graines et semences sélectionnées. Gazon composés pour pelouses et prairies. Oignons à fleurs. Nouveautés horticoles. Plantes et arbres, etc., etc.

- 1891—**Ragot** (Jules), directeur-administrateur de la sucrerie de Villenoy, près Meaux (Seine-et-Marne).
 1897—**Ragueneau** (Alfred), , jardinier-chef de la sucrerie des Andelys (Eure).
 1905—**Raimbaud** (Joseph), jardinier-chef chez M. le baron de Calvet-Roigniat, à Carrières-sous-Poissy (Seine-et-Oise).
 1904—**Raimbault** (Henri), jardinier chez M. André Dormeuil, Grande-Rue, 10, à Croissy (Seine-et-Oise).
 1904—**Raimon** (Albert), amateur d'Horticulture, négociant, rue La Boétie, 20 bis, à Paris (8^e) et Clos des Roses, à Médan (Seine-et-Oise).
 1905—**Rameau** (C.), jardinier, au château de Brasseuse, par Barbery (Oise).
 1900—**Rameau** (Adolphe), horticulteur, route du Havre, 4, à Courbevoie (Seine).


Cultures spéciales de Pensées et de Reines-Marguerites.

- 1896—**Rameau** (Léon) fils, , , secrétaire de l'Horticulture parisienne, horticulteur, à Larue, près l'Haÿ (Seine).












Spécialité de Roses forcées, Gladiols, Dahlias et Chrysanthèmes.

- 1897—**Ramelet** (Désiré), , horticulteur, rue Victor-Hugo, 64, à Bois-Colombes (Seine).
Adiantums. Liliums. Hydrangeas.

- 1900—**Ramoin** (François), horticulteur-fleuriste, à Juan-les-Pins, près Antibes (Alpes-Maritimes).
Grande culture de Rosiers et Œillets pour la fleur coupée, Rosiers greffés.

- 1903—**Ramousse** (E.) fils, jardinier-chef, à la Croix-Saint-Ouen (Oise).
 1896—**Rantz** (Michel), O. , jardinier-chef, villa Rothschild, à Cannes (Alpes-Maritimes).
 1885—**Raoul-Duval** (M^{me}), *dame patronnesse à vie*, avenue Hoche, 40, à Paris (8^e), et au château de Marolles, par Genillé (Indre-et-Loire).
 1900—**Rapp** (Mlle Suzanne), amateur d'Horticulture, au Petit-Château, à Maidières, par Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle).
 1895—**Raquet** (H.), sénateur, professeur d'agriculture de la Somme, rue d'Heilly, 5, à Amiens (Somme).

MM.

- 1885—**Raulet** (Lucien), rue des Dames, 9, à Paris (17^e).
 1904—**Ravasse** (Léon), , rue Thiers, 77, à Boulogne (Seine).
Ceintures de sûreté en fer et bois pour élagueurs, charpentiers, électriciens, coureurs, etc.
 1870—**Ravenel** (Jules), *membre honoraire*, artiste-peintre, secrétaire-archiviste de la Société d'Horticulture de Caen et du Calvados, horticulteur, rue des Carmélites, 18, à Caen (Calvados).
 1900—**Ravisé** (Eugène), jardinier, rue Henri-Petit, 10, à Château-Thierry (Aisne).
 1903—**Raymond** (Mlle Alice), rue Washington, 36, à Paris (8^e).
 1906—**Razy** (Armand), fabricant, rue de Londres, 60, à Paris (9^e) et avenue Sainte-Marie, 59 bis, à Saint-Mandé (Seine).
 1905—**Rebondy**, rue du Château, 4, à La Garenne-Colombes (Seine).
 1903—**Rebouleau** (Georges-Arthur), amateur d'Horticulture, entrepreneur de serrurerie, rue de l'Eglise, 7, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
Installations de murs et contre-espaliers doubles, avec abris divers.
 1887—**Redon** (Jean), fabricant d'appareils de chauffage, rue des Grandes-Carrières, 10, à Paris (18^e).
 1894—**Redont** (Edouard), , , architecte-paysagiste, rue Louis-Blanc, 61, à Paris (10^e), et boulevard Louis-Rœderer, 26, à Reims (Marne).
Création et restauration de Parcs et Jardins de tous styles. Entreprise générale à forfait.
 1898—**Redont** (Louis), , architecte-paysagiste, villa Cléry, à Bougival (Seine-et-Oise).
 1898—**Régis** (Edouard), , passage Piver, 6, à Paris (11^e).
 1898—**Regnault** (Edouard), de la Maison **Regnault frères**, marchand-grainier, pépiniériste, avenue de Grammont, 36 ter, et rue du Cluzel, 12, à Tours (Indre-et-Loire).
Cultures spéciales de graines et d'arbres fruitiers; grande collection de Rosiers.
 1865—**Régnier** (Alexandre), , *membre honoraire*, horticulteur-importateur, avenue Marigny, 44, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
Importation et cultures d'Orchidées. Spécialité d'Œillets.
 1905—**Régnier** (Antony-Ludovic), artiste-peintre, dessinateur-aquarelliste, villa des Tilleuls, rue de Sèvres, 45, à Clamart (Seine).
 1896—**Régnier** (Charles), horticulteur, à Montigny-le-Roi (Haute-Marne).
 1902—**Régnier** (Paul-Etienne), horticulteur, à Triel (Seine-et-Oise).
Spécialité d'Œillets remontants nains, tiges de fer.
 1904—**Reguin** (Jules), horticulteur, avenue de Clichy, 60, à Paris (18^e).
 1877—**Reinlé** (E.), *membre honoraire*, chimiste, avenue de Champigny, 13, à Plessis-Trévisé (Seine-et-Oise).
Engrais, Insecticides, Papier parafilm, Vernis pour graver les étiquettes de jardins.
 1893—**Reirieux** (Claude), ancien horticulteur, boulevard Lamouroux, à Vitry (Seine).
 1901—**Rémant** (Paul), ancienne maison **Guilloux**, fabricant, rue Réaumur, 110, à Paris (2^e).
Manufacture de toiles, tentes et bâches.
 1903—**Remond**, propriétaire, à Andilly, par Montmorency (Seine-et-Oise).
 1898—**Remy** (Louis), , , chrysanthémiste, rue des Fleurs, 17 (Ile Verte), à Grenoble (Isère).
Spécialité de fleurs coupées pour fleuristes et expositions.
 1864—**Renard** (Adolphe-Anatole), *membre honoraire*, propriétaire, à Grand-Vaux, par Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).
 1896—**Renard** (Charles-Joseph), banquier, propriétaire-agriculteur, rue de la Grange-Batelière, 10, à Paris (9^e), et à Bailly, par Noisy-le-Roi (Seine-et-Oise).
 1886—**Renard** (Eugène), jardinier-chef chez M. le prince de Joinville, à Chantilly (Oise).
 1896—**Renaud** (Albert), , marchand-grainier, rue de la Pépinière, 15, à Paris (8^e).
Graines Plantes vivaces. Oignons à fleurs.
 1901—**Renaudin** (Hugues-Auguste), O. , , notaire, fondateur des Jardins d'ouvriers, rue des Ecoles, 5, à Sceaux (Seine).
 1902—**Renaut** (Gustave), fabricant, boulevard de Strasbourg, 43, à Paris (10^e).
Escaliers pliants à l'usage des serres et jardins d'hiver.
 1897—**Renou** (Henri-Pierre), jardinier-chef au château d'Argoulais, par Château-Chinon (Nièvre).
 1886—**Ressia** (Barthélemy), jardinier-chef, à Ris-Orangis (Seine-et-Oise).
 1905—**Réty** (Louis), entrepreneur de jardins, avenue du Maine, 186, à Paris (14^e).








MM.

- 1902—**Revault** (Louis), rue Rambuteau, 67, à Paris (4^e).
- 1903—**Réveillon** (M^{lle} Juliette), artiste-peintre, membre de la Société des Artistes français rue Nollet, 70, à Paris (17^e).
- 1900—**Révéron** (Ch.), architecte-paysagiste, avenue Bugeaud, 8, à Paris (16^e).
- 1896—**Révillon** (M^{me}), au château de Mignaux, près Poissy (Seine-et-Oise).
- 1904—**Rey** (Joseph-Auguste), conducteur de travaux, Maison **Deny et Marcel**, rue des Belles-Feuilles, 21, à Paris (16^e).
- 1897—**Rey du Boissieu** (L.), professeur d'Horticulture et de sciences naturelles, à l'École pratique d'application des Trois-Croix, faubourg Saint-Malo, 30, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 1905—**Reydet**, tapissier-décorateur, rue Blomet, 18, à Paris (15^e).
- 1899—**Reynes** (Adolphe), fleuriste-décorateur, rue du Havre, 3, à Paris (8^e).
- 1901—**Rezia** (François), jardinier, chez M. le comte Potocki, avenue Friedland, 27, à Paris (8^e).
- 1900—**Ribet** (L.), arboriculteur, à Soisy-sous-Etiolles (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales de Poires, Pommes, Pêches, Abricots, Raisins, Fraises.
- 1903—**Riby** (Eugène-Emile), jardinier-chef chez M. le Marquis Casa-Biera, rue de Berri, 29, à Paris (8^e).
- 1898—**Ricada** fils aîné, constructeur, rue du Vieux-Versailles, 26 et 28, à Versailles (Seine-et-Oise).
Chaudronnerie; spécialité d'appareils de chauffage.
- 1905—**Ricard** (J.-B.), horticulteur, rue de Paradis, 83, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
- 1898—**Ricardou** (Joseph-Marius), pharmacien, rue d'Antibes, à Cannes (Alpes-Maritimes).
- 1903—**Richard** (M^{me} Anna), artiste-peintre, avenue de Châtillon, 36, à Paris (14^e).
- 1902—**Richard** (Arthur), jardinier-chef au château de Longuebois, à Chalô-Saint-Mars (Seine-et-Oise).
- 1900—**Richard** (François-Léon), maraîcher, à Meaux (Seine-et-Marne).
- 1900—**Richardière** (Charles), $\frac{1}{2}$, membre à vie, avocat, agréé près le Tribunal de commerce de la Seine, rue de Rivoli, 128, à Paris (1^{er}), propriétaire à Grigny (Seine-et-Oise).
- 1893—**Richebois** (Auguste), agriculteur, rue de l'Hôtel-Dieu, à Gonesse (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales d'Oignons et graines d'Oignon jaune paille des Vertus.
- 1889—**Rioher**, architecte-paysagiste, à Gretz-Armainvilliers (Seine-et-Marne).
- 1898—**Rioher** (le docteur Paul), directeur honoraire du laboratoire de la clinique des maladies du système nerveux, à la Salpêtrière, rue Garancière, 11, à Paris (6^e).
- 1904—**Richon** (A.), de la Maison **Richon et Hermès**, horticulteur, route de Saint-Ideuc, à Paramé (Ille-et-Vilaine).
Medeola et Asparagus pour décoration. Spécialité d'Œillets à grandes fleurs pour la fleur coupée.
- 1906—**Richter** (Jules de), propriétaire, avenue Niel, 86, à Paris (17^e) et château de la Grande Birochère-au-Clion (Loire-Inférieure).
- 1902—**Ricois** (Pierre-Auguste), O. $\frac{1}{2}$, amateur d'arboriculture, propriétaire, agriculteur, au château de Moresville, par Bonneval (Eure-et-Loir).
- 1886—**Riffaud** (Pierre-Louis), C. $\frac{1}{2}$, président de la Société d'Horticulture, d'Agriculture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse, chef de cultures, villa Ménier, à Cannes (Alpes-Maritimes).
- 1905—**Rigaud** (M^{me}), dame patronnesse à vie, propriétaire, rue Pauquet, 33, à Paris (16^e) et au château des Moyeux, par Nangis (Seine-et-Marne).
- 1906—**Rigaud** (Henri), membre à vie, maire de la Chapelle-Rablais, au château des Moyeux, par Nangis (Seine-et-Marne).
- 1902—**Rigault** (Alfred) fils, constructeur de serres, boulevard de la Mairie, 22, 24, à Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise).
Spécialité de serres en fer, jardins d'hiver, vérandas, châssis de couches, pour amateurs et horticulteurs.
- 1878—**Rigault** (Hyacinthe), $\frac{1}{2}$, membre honoraire, agriculteur, à Groslay (Seine-et-Oise).
Culture spéciale de Pommes de terre pour semences, toutes variétés d'étude et de collection.
- 1880—**Rigault** (Jules), $\frac{1}{2}$, membre honoraire, viticulteur, place de l'Église, 9, à Thomery (Seine-et-Marne).
Plants de Vignes. Culture de Pêches et Raisins.
- 1892—**Rigault** (Louis-Alfred), $\frac{1}{2}$, ancien constructeur de serres, avenue du Chemin-de-Fer, 49, à Rueil (Seine-et-Oise).







MM.

- 1903—**Rimaucourt**, horticulteur-professeur, rue de Paris, 68, à Saint-Denis (Seine).
 1891—**Rimbault** (M^{me}), *dame patronnesse à vie*, propriétaire, boulevard Montmorency, 13, à Autenil (16^e), Paris.
 1893—**Rimbert** (Jules), amateur d'Orchidées, notaire, à La Mothe-Beuvron (Loir-et-Cher).
 1856—**Riocreux** (Alfred), *, *membre honoraire*, artiste-peintre, quai Henri IV, 46, à Paris (3^e).
 1899—**Rioussé** (Jules), boulevard d'Inkermann, 11, à Neuilly (Seine).
 1896—**Rioussé** (Marcel-Henri), paysagiste, rue Cortambert, 13, à Paris (16^e).
 1903—**Rival** (Naurice), architecte-paysagiste, avenue Baudin, 7, à Limoges (Haute-Vienne).
 1883—**Rivals de Boussac**, au château de Tyr-Lavaur (Tarn).
 1905—**Rivet** (M^{me} veuve), rue Allant, 25, à Saint-Mandé (Seine).
 1903—**Rivière** (M^{me} veuve A.), fabricant, rue de la Roquette, 36, à Paris (11^e).
Manufacture de Poteries de Paris.
 1897—**Rivière** (Arthur), rue de Constantine, 25, à Paris (7^e).
 1904—**Rivière** (Benolt), de la maison **Ruiton-Rivière**, rue Coste, à Cuire-les-Lyon (Rhône).
 1905—**Rivière** (Gustave), *, O. F., U., professeur départemental, directeur de la Station agromomique de Seine-et-Oise, Préfecture de Versailles (Seine-et-Oise).
 1898—**Rivoire**, artiste-peintre (H. C.), rue Fontaine, 19 bis, à Paris (9^e).
 1904—**Rivoire** (M^{lle} Jeanne), artiste-peintre, rue Fontaine, 19 bis, à Paris (9^e).
 1898—**Rivoire** (Philippe), O. F. (Maison **Rivoire père et fils**), secrétaire général de la Société française des Chrysanthémistes, horticulteur, marchand-grainier, rue d'Algérie, 16, à Lyon (Rhône).
Graines de fleurs de choix. Nouveautés et collections de Dahlias, Cannas, Chrysanthèmes, Eillets, Lobélies, Pélargoniums, etc.
 1883—**Robert**, horticulteur, rue des Rosiers, 12, à Sarcelles (Seine-et-Oise).
Cultures forcées de Fraisiers et Pêchers. Cyclamens à grandes fleurs. Bégonias doubles variés.
 1904—**Robert** (Constant), F., U., photographe, avenue de la Bourdonnais, 65, à Paris (7^e).
 1899—**Robert** (Udier), entrepreneur de jardins, à Saint-Jean-de-Braye (Loiret).
Vignes greffées pour vignobles et collections.
 1888—**Robert** (Éloi), ancien notaire, avenue d'Antin, 61, à Paris (8^e).
 1891—**Robert** (Georges), jardinier-chef chez M. le duc de Bisaccia, à la Vallée-aux-Loups, par Châtenay (Seine).
 1902—**Robert** (Gustave-Émile), horticulteur-pépiniériste, rue de Bièvre, 10-12, à Paris (5^e) et Les Blagis, à Bourg-la-Reine (Seine).
Arbres fruitiers et forestiers.
 1901—**Robert** (Jean), jardinier-chef de la ville de Paris, rue du Ranelagh, 76, à Paris (16^e).
 1896—**Roberts** (Edmond-James), avenue de Tourville, 3, à Paris (7^e), et au château de Caumon-Villequier, par Caudebec-en-Caux (Seine-Inférieure).
 1895—**Robichon** (Arthur) fils, F., horticulteur-rosiériste, route d'Orléans, 7 et 9, à Olivet (Loiret).
Cultures spéciales de Rosiers tiges, greffés rez-terre sur racine et francs de pied. Jeunes plants fruitiers, forestiers et d'ornement.
 1905—**Robillard de Moissy** (Marcel), amateur, à Montaigu, par Ingré (Loiret).
 1904—**Robin** (Louis), rue du Faubourg-du-Temple, 68, à Paris (11^e).
 1899—**Robine**, propriétaire, avenue Daumesnil, 150, à Paris (12^e).
 1895—**Robinet** (Gaston-Edouard), jardinier-chef au château de Vatimesnil, par les Thilliers-en-Vexin (Eure).
 1905—**Rocca** (M^{me}), horticulteur, rue d'Amérique, 8, à Nice (Alpes-Maritimes).
 1863—**Roche** (Hippolyte), *, *membre honoraire*, rue Claude-Bernard, 88, à Paris (5^e).
 1903—**Roche** (René), jardinier chez M. Remond, à Andilly, par Montmorency (Seine-et-Oise).
 1898—**Roche-Gloux**, horticulteur, à Ham (Somme).
Spécialité de Chrysanthèmes.
 1904—**Roché** (E. P.), de la maison **Dufour et C^{ie}**, rue du Faubourg-Saint-Denis, 48, à Paris (10^e).
 1904—**Rochelle-Brateau**, amateur d'Horticulture, viticulteur, avenue de la Gare, 4, à Château-du-Loir (Sarthe).
Engrais « gaulois » spécial pour l'Horticulture.

M.

- 1899—**Rocher** (Eugène), arboriculteur, rue Victor-Hugo, 37, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
 1905—**Rocher** (Joseph), jardinier, chez M^{me} Eschenauer, château Campanac, à Pessac (Gironde).
 1886—**Roda** (Giuseppe), horticulteur, architecte de jardins, via Thesaurò, 2, à Turin (Italie).
 1900—**Rodrigues** (Auguste), , ancien juge au Tribunal de Commerce, vice-président de la Société d'Acclimatation du golfe de Gascogne, propriétaire, amateur de Roses, Chrysanthèmes, Cyclamens, Dahlias, place de la Liberté, 3, à Bayonne, et au château Gibeau-Furiado, à Saint-Etienne-Bayonne (Basses-Pyrénées).
 1905—**Roger** (M^{lle}), artiste-peintre, rue de Paris, 57, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
 1905—**Roger** (Georges), propriétaire, à la Haute-Vue, par La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).
 1903—**Roger** (Louis), président de la Société d'Horticulture du Vésinet, propriétaire, amateur d'Orchidées, Œillets et Chrysanthèmes, avenue d'Alsace-Lorraine, 14, au Vésinet (Seine-et-Oise).
 1905—**Roger-Durand**, manufacturier, 5, boulevard Beaumarchais, à Paris (4^e).
 1904—**Rogier-Robers** (M^{me} Marie-Célio), artiste-peintre, rue de Montigny, 15, à Vernon (Eure).
 1902—**Rogues** (Paul), place de la Cathédrale, 6, à Odessa (Russie).
 1884—**Rohard**, *membre honoraire*, horticulteur-pépiniériste, rue du Faubourg-Basset, 14, à Beauvais (Oise).
 1900—**Roiné** (Jules-Édouard), rue du 14-Juillet, 1, à Alfortville (Seine).
 1905—**Roland-Gosselin** (Robert), colline de la Paix, à Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes).
 1887—**Rolland** (A.), régisseur du domaine du Piple, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).
 1898—**Rolland** (Jules), jardinier au château d'Épône, à Épône (Seine-et-Oise).
 1899—**Rolli** (André), , jardinier-chef, à la Petite-Jonchère, par Bougival (Seine-et-Oise).
 1906—**Rolli** (Frédéric) au château de Joyenval, par Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
 1883—**Romain-Vallet** (M^{me} Stéphanie), *dame patronnesse*, rue de Cluny, 11, à Paris (5^e).
 1897—**Roman** (Eugène), O. , inspecteur général des ponts et chaussées en retraite, villa des Cidres, à Périgueux (Dordogne).
 1905—**Rondeau** (Aimé), horticulteur, marchand-grainier, à Saint-Aubin-des-Joncherets (Eure-et-Loir).
 1884—**Rondeau** (Auguste), boulevard de Strasbourg, 35, à Paris (10^e), et à Palaiseau (Seine-et-Oise).
 1905—**Roport** (Pierre-Vincent), jardinier, rue du Port, 21, à Nogent (Seine).
 1870—**Roquelaine** (Jean), horticulteur-pépiniériste, faubourg Bonnefoy, 48, à Toulouse (Haute-Garonne).
Cultures spéciales d'Arbres fruitiers. Jeunes Plants pour pépinières et reboisement.
 1896—**Roquet** (Paul), marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 2, à Paris (1^{er}).
 1891—**Rosette** (Emile), , marchand-grainier, rue Saint-Jean, 242-244, à Caen (Calvados).
Œillets, Dahlias, Cannas, Anémones et Renoncules de Caen. Importation de Bambous pour tuteurs.
 1894—**Rossiaud** (Fernand), , horticulteur, place Vauclles, à Taverny (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales de Cyclamens, Fougères, Palmiers, Bégonias tubéreux.
 1884—**Rossiaud** (François), *membre honoraire*, à Verneuil-sur-Seine (Seine-et-Oise).
 1887—**Rossignol** (Michel), jardinier-chef, au château de Baille, par Saint-Chéron (Seine-et-Oise).
 1901—**Rostagny** (Eugène), (Maison Dallemagne), rue de la Louvière, 23, à Rambouillet (Seine-et-Oise).
Spécialité d'Orchidées.
 1874—**Rothberg** (Adolphe), O. , pépiniériste, avenue du Fort-de-Saint-Denis, 5, à Gennevilliers (Seine).
Arbres fruitiers et d'ornement, Conifères, Rosiers, Plantes vivaces, etc.
 1884—**Rothberg** (Gustave), O. , directeur de l'École pratique d'Horticulture d'Hyères (Var).
 1888—**Rothschild** (M^{me} la baronne Adolphe de), *dame patronnesse à vie*, rue de Monceau, 47, à Paris (8^e).
 1855—**Rothschild** (le baron Alphonse de), rue Saint-Florentin, 2, à Paris (1^{er}).
 1881—**Rothschild** (le baron Edmond de), *membre titulaire à vie*, faubourg Saint-Honoré, 41, à Paris (8^e).
 1855—**Rothschild** (le baron Gustave de), avenue de Marigny, 23, à Paris (8^e).
 1885—**Rothschild** (M^{me} la baronne James-Édouard de), *dame patronnesse*, avenue-Friedland, 42, à Paris (8^e).










MM.

- 1903—**Rouart** (Alexis), avocat à la Cour d'appel, rue de Lisbonne, 17, à Paris (8^e).
- 1868—**Rouchonnat** (Henri-Edouard), rentier, boulevard Beaumarchais, 96, à Paris (11^e).
- 1904—**Roudier** (Henri), de la maison **Roudier, H. et G. Crouzet**, constructeur, rue Carnot, 6, à Pontoise (Seine-et-Oise).
- 1899—**Roué** (Jules-Léon), , vice-président de la Société horticole du canton de Neulan, marchand-grainier, rue Basse, 3, à Neulan (Seine-et-Oise).
- 1888—**Rougé** (Mlle de), au château de Brantigny, par Pincy (Aube).
- 1897—**Rouhaud** (René), chef du service des Pépinières au Muséum d'Histoire Naturelle, professeur de l'Association Philotechnique et de la Société d'Horticulture de Neulan (Seine-et-Oise), rue de Buffon, 53, à Paris (5^e).
- 1902—**Rouillaux** (Louis), jardinier-chef, au château de Montlicu, par Rambouillet (Seine-et-Oise).
- 1897—**Rouillé** (Alfred), horticulteur-primeuriste, rue de la Fontaine-des-Arènes, 8 bis, à Senlis (Oise).
- Forçage de Cerisiers et Fraisiers. Culture spéciale d'Œillets Malmaison et semis d'Œillets Malmaison.*
- 1905—**Roullie**, ingénieur, route de Versailles, 93, à Boulogne (Seine).
- 1894—**Rousseau** (Auguste), à Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).
- 1888—**Rousseau** (Edme-Victor), amateur d'Horticulture, villa de la Station, à Port-à-l'Anglais (Seine).
- 1903—**Rousseau** (Emile), fabricant, rue Volta, 9, à Paris (3^e).
- Quincaillerie horticole.*
- 1885—**Rousseau** (Dr Henri), O. , directeur de l'École pratique d'enseignement colonial **Le Parangon**, Jardin d'études botaniques, à Joinville-le-Pont (Seine).
- 1884—**Rousseau** (L.), , jardinier-chef chez M. Martin, au château de Bel-Air, par Olivet (Loiret).
- 1855—**Rousseau** (Louis-Charles), membre honoraire, rue de Longchamps, 47, à Neuilly (Seine).
- 1860—**Rousselle** (Ulysse), membre honoraire, horticulteur, à Châlons-sur-Vesle, par Gueux (Marne).
- 1836—**Roussel** (J.-B.), , manufacturier-constructeur, à Saint-Victor-sur-Loire et à Firminy (Loire).
- Piquets simples et composés et cordons en acier fondu, pour Fleurs, Arbres fruitiers et Vignes. Clôtures légères tissées. Châssis de couche, Tonnelles, etc.*
- 1900—**Routier** (H.), pharmacien, route de Paris, 5 bis, à Sartrouville (Seine-et-Oise).
- « Carbosanol », bouillie pour les maladies cryptogamiques de la Vigne et des plantes en général. « Hypnos », insecticide très puissant.*
- 1904—**Rouvier** (Paul), sénateur de la Charente-Inférieure, avenue de l'Opéra, 22, à Paris (1^{er}).
- 1890—**Roux** (Georges), treillageur-rustiqueur, rue de l'Assomption, 70 bis, à Paris-Passy (16^e).
- 1879—**Rouxel** (Julien), membre honoraire, champignoniste, rue des Buttes, 3, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
- 1905—**Rouyer-Warnier**, à Reims (Marne).
- 1905—**Rouzé** (Paul), agent retraité des chemins de fer P.-L.-M., avenue des Champs-Élysées, 51 bis, au Perreux (Seine).
- 1903—**Rouzeau-Guignard**, horticulteur, rue des Epinettes, 22, à Vierzon (Cher).
- 1899—**Royer** (Georges), horticulteur, avenue de Picardie, 44, à Versailles (Seine-et-Oise).
- Grandes cultures d'Azaleas indica; assortiment général pour horticulteurs-fleuristes.*
- 1897—**Royer** (Louis), ingénieur civil, avenue de Péterhof, 3, à Paris (17^e).
- 1897—**Rozain-Boucharlat**, , vice-président de la Société d'Horticulture pratique du Rhône, horticulteur, Grande-Rue de Cuire, 88, à Cuire-lès-Lyon (Rhône).
- Pélargoniums zonales et peltatum, Dahlias, Chrysanthèmes, Fuchsias, etc.*
- 1899—**Rozelet**, jardinier-chef chez M. le comte de Sack, au château de la Ville-au-Bois, par Jonchery-sur-Vesle (Marne).
- 1896—**Rudolph** (Jules), , publiciste horticole, rue du Bac, 87, à Asnières (Seine).
- 1897—**Ruelle**, jardinier chez M. Félix Thiébaut, à Germigny-l'Évêque, par Trilport (Seine-et-Marne).
- 1901—**Ruelle-Fichu**, pépiniériste, à Carlepont (Oise).
- 1899—**Rutgers Le Roy**, rue Clément-Marot, 14, à Paris (8^e), et à Villebon, par Palaiseau (Seine-et-Oise).









MM.

- 1905—**Ruys** (B.) (Etablissement Royal d'Horticulture **Moerheim**), président de la Société du Commerce Horticole de la Hollande, horticulteur-pépinieriste, à Dadebmsvaart (Hollande).
Plantes vivaces, Rhododendrons, Ilex, etc. Nouveautés.
- 1900—**Rys** (Amédée), publiciste, amateur d'Horticulture, rue Lantonnnet, 3, à Paris (9^e).

S

- 1905—**Sabatier** (Prince), jardinier-chef au château de Taissy, près Reims (Marne).
- 1898—**Sabot** (P.), rue Marbeau, 4, à Paris (16^e).
- 1893—**Sadarnac** (Emile), , jardinier-chef à l'Asile national de Vincennes, à Saint-Maurice (Seine).
- 1901—**Sadarnac** (Cyprien-Henri), , jardinier-chef chez M. le duc de Clermont-Tonnerre, au château d'Ancy-le-Franc (Yonne).
- 1900—**Sadron** (Onésime-Edouard), , viticulteur, rue Victor-Hugo, 22, à Thomery (Seine-et-Marne).
Culture spéciale de Raisins de table.
- 1903—**Sagette** (Henri), jardinier-arboriculteur, à Bièvres (Seine-et-Oise).
Spécialité de sable pour Orchidées, pour boutures de Rosiers, Chrysanthèmes, etc.
- 1901—**Saillant** (Albert), jardinier-chef, château Garnek, à Stacja Kłomnice, Pologne (Russie).
- 1841—**Saillet**, membre bienfaiteur, ancien bibliothécaire de la Société.
- 1904—**Saillofest** (Michel), avocat, rue Herran, 10 bis, à Paris (16^e).
- 1893—**Saint-Léger**, O. , jardinier-en-chef de la ville de Lille, boulevard Vauban, 35, à Lille (Nord).
- 1899—**Saint-Paul** (Victor-Charles-Paul Ducup de), O. , lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, viticulteur, avenue Henri-Martin, 57, à Paris (16^e), et parc Ducup, route de Prades, à Perpignan (Pyrénées-Orientales).
- 1903—**Saint-Victor** (J. de), à Ronno, par Amplepuis (Rhône).
- 1886—**Saintier** (Clément), rue de Labellonny, à Châtou (Seine-et-Oise).
- 1877—**Saison-Lierval**, membre honoraire, propriétaire, à Freneuse, par Bonnières (Seine-et-Oise).
- 1903—**Salanson** (M^{me}), artiste-peintre, aquarelliste, rue Pierre-Charron, 60, à Paris (8^e).
- 1898—**Salard** (M^{me} Céline), , artiste-peintre, avenue de la Grande-Armée, 73, à Paris (17^e).
- 1891—**Salles-Eifel** (M^{me}), dame patronnesse, rue Rabelais, 4, à Paris (8^e).
- 1898—**Sallier** (Joanni), , président de la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Seine, horticulteur-décorateur, rue Delaisement, 9, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
Plantes nouvelles et rares. Orchidées. Plantes vivaces. Location de Plantes et Fleurs pour fêtes et soirées.
- 1905—**Salmin** (Casimir), entrepreneur de serrurerie, boulevard Voltaire, 179, à Paris (11^e).
- 1877—**Salomon** (Etienne) O. , (Maison E. Salomon et fils), président du Syndicat central des Primeuristes français, président du Syndicat des viticulteurs de Thomery, viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).
Vignes pour vignobles et Raisins de table. Raisins et Primeurs.
- 1899—**Salomon** (René), O. , (Maison E. Salomon et fils), conseiller du commerce extérieur, viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).
- 1906—**Samson** (B.), sculpteur, rue Etienne-Marcel, 16, à Paris (1^{er}).
- 1905—**Sancholle-Heuraux** (Max), à La Chute, par Chanceaux-sur-Choisille (Indre-et-Loire).
- 1902—**Sanciaume** (Louis-Isidore), horticulteur, à Albigny, par Lyon (Rhône).
Cultures spéciales de Dahlias-cactus.
- 1902—**Sancy** (Baronne J. de), dame patronnesse, avenue Malignon, 15, à Paris (8^e), et au château de Fortelle, par Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne).
- 1880—**Sander** (Henri-Frédéric-Conrad), importateur d'Orchidées, à St-Albans (Angleterre), et à Bruges (Belgique).
Orchidées. Plantes nouvelles. Azalées. Latanias.
- 1905—**Sanitas** (Antonin), professeur d'Horticulture, à Corfou (Grèce).

MM.

- 1904—**Sansse** (M^{lle} Félicie), fleuriste, rue Bailleul, 5, à Paris (1^{er}).
Fleurs coupées. Liliums, Asparagus, Météolas, Arums, etc.
- 1894—**Santelli** (Jean-Dominique), horticulteur-primeuriste, rue des Caves, 16, à Orly (Seine).
Lilas, Boules de neige, Chrysanthèmes en fleurs coupées. Raisins, Fruits.
- 1905—**Santet** (Albert), (Maison **Santet frères**), négociant à Sorgues (Vaucluse).
Produits chimiques.
- 1903—**Sarazin** (Denis-Jean-Baptiste), O. , conseiller d'arrondissement, amateur d'arboriculture, agriculteur, à Chailly-en-Brie, par Coulommiers (Seine-et-Marne).
- 1900—**Sargent** (Charles S.), professeur de l'Harvard University, à l'Arnold Arboretum, Jamaica Plain, Massachusetts (États-Unis d'Amérique).
- 1906—**Sarget** (Denis), jardinier-amateur, rue Neuve-des-Prés, à Coulommiers (Seine-et-Marne).
- 1903—**Sauer** (G.), fabricant, rue des Boulets, 90, à Paris (11^e).
Étiquettes pour fleurs.
- 1903—**Saugé**, jardinier-chef, Rua Jan, San Amaro, à Lisbonne (Portugal).
- 1899—**Sauvage** (Louis-Etienne-François), , , secrétaire général de la Chambre syndicale des fleuristes de Paris, fleuriste, rue Royale, 10, à Paris (8^e), et rue du Débarcadère, 6, à Paris (17^e).
- 1902—**Sauvanet** (Germain), O. , architecte du département de la Creuse, amateur d'Orchidées, à Guéret (Creuse).
- 1903—**Sauvegrain** (Henri-Edmond), fleuriste, boulevard Magenta, 109, à Paris (10^e).
- 1900—**Savart** (Auguste), , vice-président du Syndicat horticole de la région parisienne, route des Petits-Ponts, 80, à Pantin (Seine).
- 1903—**Savart** (Charles-Louis), horticulteur-fleuriste-décorateur, rue de Bourgogne, 42, à Paris (7^e) et rue de Lourmel, 118, à Paris (15^e).
- 1875—**Savart** (Ernest), *membre honoraire*, avenue Pasteur, 2, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1887—**Savart** (Léon), notaire, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1884—**Savart** (Léon), propriétaire, rue Alexis-Pesnon, 31, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1897—**Savart** (Léon-Ernest), horticulteur, rue Alexis-Pesnon, 37, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1887—**Savart** (Victor), propriétaire, rue Alexis-Pesnon, 50, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1898—**Savigny de Moncorps** (Vicomtesse Jeanne-Marie-Charlotte de **Villers-Lafaye de**), O. , *dame patronnesse*, propriétaire, avenue de l'Alma, 6, à Paris (8^e), à Seillans et à Saint-Raphaël (Var).
Plantations de Jasmins et Fleurs pour matières premières de parfumerie.
- 1899—**Savoie** (M^{me}), rue Victor-Hugo, 66, à Bois-Colombes (Seine).
- 1892—**Say** (M^{me} Léon), *dame patronnesse*, rue Fresnel, 21, à Paris (16^e).
- 1894—**Schaettel**, avenue des Tilleuls, 16, à Paris (16^e).
- 1904—**Schils** (M^{me}), artiste-peintre, avenue de Paris, 29, à Châtillon-s.-Bagneux (Seine).
- 1903—**Schmidt** (J.-C.), horticulteur-fleuriste, Unter den Linden, 16, à Berlin (Allemagne).
- 1898—**Schmitt** (Etienne), vice-président de l'Association horticole lyonnaise et de l'Union agricole du Mont-d'Or, horticulteur, à Lyon-Vaise (Rhône).
Plantes pour massifs, arrachis et godets. Caladiums, Crotons, Dahlias-cactus, Œillets. Rosiers, etc.
- 1892—**Schneider** (Georges), , *membre correspondant*, président de la Société française d'Horticulture de Londres, 17, Ifield Road, West Brompton, à Londres, S. W. (Angleterre).
Représentation de Maisons anglaises pour bulbes, graines et plantes nouvelles ou rares, Spécialité de bulbes retardés.
- 1897—**Schneider** (Jean), régisseur chez M. Bardac, aux Loges-en-Josas (Seine-et-Oise).
- 1894—**Schneider** (Jules-Joseph), boulevard de l'Hôtel-de-Ville, 156, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1903—**Schomogué** (Pierre-Edouard-Jules), artiste-peintre, boulevard Raspail, 282, à Paris (14^e).
- 1901—**Schott** (Eugène), vice-président de la Société d'Horticulture de Nancy, amateur d'Horticulture, rue Courbet, 6, à Maxéville, près Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- 1905—**Schuon** (M^{lle} Marguerite), artiste-peintre, rue de la Congrégation, 10, à Vernon (Eure).
- 1901—**Schwartz** (Albert), , de la maison **Schwartz et Meurer**, ingénieur-constructeur, boulevard de la Villette, 76, à Paris (19^e).
Serres, Chauffages, Grilles, etc., etc.
- 1880—**Schwartz** (André), *membre honoraire*, jardinier, rue Benjamin-Raspail, 5, à Malakoff (Seine).

MM.

1888—**Schwarz** (Charles), $\bar{\sigma}$, chef des cultures au domaine de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).
 1902—**Schweitzer** (Jean), jardinier, chez M. Rivoire, rue de la République, 145, à Puteaux (Seine).

1876—**Soccard** (Auguste), horticulteur, rue de Romainville, 91, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1904—**Scrini** (M^{me}), artiste-peintre, avenue Bugeaud, 51, à Paris (16^e).

1862—**Sébastien** (L.-Jules), *membre honoraire*, jardinier, à Précy-sur-Oise (Oise).

1902—**Sébire** (Elmire), fils aîné, horticulteur-pépiniériste, à Ussy (Calvados).

Plants fruitiers et de reboisement. Conifères. Arbustes d'ornement.

1881—**Sédillon** (Gust.-Ed.), docteur en droit, propriétaire, rue du Luxembourg, 32, à Paris (6^e).

1903—**Sédillot** (M^{lle} Anna), artiste-peintre, rue Martel, 4, à Paris (10^e).

1891—**Séguin**, horticulteur-fleuriste, boulevard Malesherbes, 43, à Paris (8^e).

1897—**Seidel** (F.-J.-Rudolf), C. $\bar{\sigma}$, horticulteur, à Rittergut Grungrabchen, par Schwepnitz (Saxe).

Cultures de Rhododendrons rustiques, Azaleas mollis, pontica et toutes les autres plantes de terre de Bruyère.

1885—**Sellier** (Eugène), jardinier-chef chez M. Munster, au château de Cheviucourt, par Saint-Remy-lès-Chevreuse (Seine-et-Oise).

1881—**Sellier** (Louis), *membre honoraire*, vice-président de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, horticulteur-fleuriste, mail des Charmilles, 12, à Troyes (Aube).

1905—**Semence** (Alfred), jardinier-chef, au château de Givry, par Jouet-sur-l'Hautbois (Cher).

1904—**Seret** (Albert), horticulteur, paysagiste, décorateur, boulevard Pereire, 204, à Paris (17^e) et avenue du Roule, 18, à Neuilly (Seine).

Spécialité de garnitures et location de Plantes d'appartement. Entreprise générale de parcs et jardins.

1873—**Serond** (Charlemagne), *membre honoraire*, jardinier-chef au château de Beaucaillou, par Saint-Julien-Beychevelle (Gironde).

1879—**Sert** (Gabriel du), de la maison **Du Sert et fils**, marchand-grainier, pépiniériste, architecte de parcs et jardins, à Annonay (Ardèche).

Cultures sur contrat de toutes espèces de Graines potagères.

1897—**Sertet** (Francis), fabricant, rue Bayen, 57, à Paris (17^e), et rue du Bois, 19, à Levallois-Perret (Seine).

Kiosques pour parcs et jardins.

1896—**Sertin** (René-Désiré), architecte-paysagiste, rue Barbès, 25, à Ivry (Seine).

1901—**Serveau** (Aimable), fleuriste, boulevard de Strasbourg, 40, à Paris (10^e).

1898—**Serveau** (Albert-Uvide), horticulteur, rue de Bois-Colombes, 36, à Gennevilliers (Seine).

Cyclamens. Primevères de Chine. Pelargoniums à grandes fleurs. Rosiers, etc.

1905—**Serveau** (Amédée), boulevard du Temple, 1, à Paris (3^e).

1881—**Servy** (François), jardinier chez M^{me} Vanderstraeten, au château de Corcelles, commune de Châtenay-le-Royal, près Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

1884—**Sevalle** (Edouard-Victor), O. $\bar{\sigma}$, $\bar{\sigma}$, secrétaire général de la Société centrale d'Apiculture et de Zoologie agricole, professeur d'Apiculture, rue Lecourbe, 167, à Paris (15^e).

1901—**Severi** (Nicodème), vice-président de la Société Romaine d'Horticulture, directeur de la « Villa o il Giardino » (Journal d'Horticulture), piazza Rusticucci, 84, à Rome (Italie).

1897—**Sèvres** (Germain), jardinier, chez M. Delessard, à la Borde, par Ris-Orangis (Seine-et-Oise).

1893—**Sexé** (Marcel), O. $\bar{\sigma}$, chef de bureau au Ministère des finances, boulevard Pereire, 158, à Paris (17^e) et rue de Versailles, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise).

1883—**Siore**, propriétaire, au domaine de l'Aleu, à Saint-Arnould (Seine-et-Oise).

1904—**Siegrist** (Jean), horticulteur, rue du Clos-d'Orléans, 13, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1904—**Silva** (Alfred-A. Luiz da), *membre correspondant* Calçada do Tojal Benefica, à Lisbonne (Portugal).

1901—**Silvan** (M^{lle} Amélie), artiste-peintre, rue Perronet, 43, à Neuilly-sur-Seine (Seine).










1899—**Silvestre de Sacy** (Jules), $\bar{\sigma}$, O. $\bar{\sigma}$, vice-président de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, rue d'Angivilliers, 2 bis, à Versailles (Seine-et-Oise).

1864—**Silvestre de Sacy** (Baron Marie-Alfred), O. $\bar{\sigma}$, O. $\bar{\sigma}$, président de chambre à la Cour des comptes, rue de Fleurus, 2, à Paris (6^e).

1905—**Simas** (Martial-Eugène), artiste-peintre-décorateur, boulevard de la Villette, 50, à Paris (19^e).

1894—**Simirenko** (Léon), *membre correspondant*, licencié ès sciences naturelles, horticulteur-pépiniériste, à Gorodistsche, gouvernement de Kiew (Russie méridionale).





M.

- 1904—**Simon** (Alexandre), faubourg Saint-Martin, 59, à Paris (10°).
- 1897—**Simon** (Alphonse), , trésorier du Syndicat de défense contre la grêle, horticulteur, route de Châtillon, 150, à Malakoff (Seine).
Plantes annuelles et bisannuelles pour la garniture des jardins. Chrysanthèmes. Jacinthes et Tulipes.
- 1893—**Simon** (André), O. , , de la Maison **Simon-Louis frères et C^{ie}**, secrétaire de la Chambre syndicale des marchands-grainiers français, cultivateur-grainier, rue de l'Amiral-Courbet, 6, à Paris-Passy (16°), et à Bruyères-le-Châtel (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales de graines potagères, Betteraves fourragères, graines de fleurs, etc.
- 1877—**Simon** (Ch.-Emile), , membre honoraire, horticulteur, rue Lafontaine et rue des Epinettes, 42, à Saint-Ouen (Seine).
Grande culture de Phyllocactus, Cactées, Agaves, Aloès. Plantes grasses diverses pour rocailles et mosaiculture.
- 1891—**Simon** (Joseph), horticulteur, rue Louis-Blanc, 24, à La Varenne-Saint-Hilaire (Seine).
Spécialité d'Éllets et Chrysanthèmes, Rosiers et Fraisiers.
- 1908—**Simon** (Joseph), chez M. V. Sardou, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).
- 1889—**Simon** (Louis-Léon), , , membre honoraire (Établissement horticole **Simon-Louis, frères**, à Plantières, près Metz, Lorraine), président honoraire de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, pépiniériste, rue de la Ravinelle, 39, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- 1886—**Simon** (Louis-René), , cultivateur-grainier, à Bruyères-le-Châtel (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales de Graines potagères et de Betteraves fourragères, Graines de fleurs, etc.
- 1888—**Simon** (Pierre-Jean), O. , secrétaire général du Syndicat horticole de la région parisienne, horticulteur, route de Montrouge, 106 bis, à Malakoff (Seine).
Spécialité de Plantes molles et aulres pour la plantation des jardins. Grande culture de Géranioms. (Dépôt d'osier à palisser, jonc des marais et baguettes), buis pour bordures.
- 1902—**Simon** (Zéphir-Honoré), horticulteur, marchand-grainier, primeuriste, faubourg de Rouen, 55, et rue de Paris, 24, à Gournay-en-Bray (Seine-Inférieure).
Cinéraires, Pensées, etc.
- 1905—**Simon-Régulier** (Pierre-André-René), horticulteur, route de Châtillon, 160, à Malakoff (Seine).
Cultures spéciales de plantes vertes d'appartement : Kentias, Latanias, Phœnix, Araucarias.
- 1888—**Simona** (Séraphin), entrepreneur de fumisterie, rue de Verneuil, 50, à Paris (7°).
- 1903—**Simoneton**, , industriel, rue d'Alsace, 41, à Paris (10°).
Matériel d'arrosage.
- 1902—**Simonot** (Georges), rue Pirouette, 5, à Paris (1^{er}), et à Jutigny, par Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).
- 1904—**Simonot** (Joseph), rue de l'Université, 223, à Paris (7°).
- 1854—**Sinet** (Eugène), membre honoraire, arboriculteur, rue des Prés-Hauts, 30, à Châtenay (Seine).
- 1905—**Sinety** (Marquise de), rue Marignan, 11, à Paris (8°) et château de Corboyer, par Laigle (Orne).
- 1891—**Singer** (M^{me}), dame patronnesse, avenue d'Iéna, 9, à Paris (16°), et au château de Neufmoutier (Seine-et-Marne).
- 1903—**Sins** (E.), artiste-peintre, boulevard Montmartre, 5, à Paris (2°) et à Garches (Seine-et-Oise).
- 1905—**Siquiera**, rua Da Quitanda, 105, à Rio-de-Janeiro (Brésil).
- 1901—**Sirantoine** (Jules), rue des Bruyères, 9 bis, villa Paule, à Asnières (Seine).
Fruits moulés; copie exacte de toutes sortes de fruits d'après nature.
- 1903—**Siro**t (M^{me} M.), artiste-peintre, rue du Moulin-Vert, 31, à Paris (14°).
- 1894—**Siry** (Jules), fabricant, rue du Château, 4, à la Garenne-Colombes (Seine).
Paillassons et Claies. Constructions rustiques. Spécialité de couvertures en chaume.
- 1903—**Société d'Agriculture et d'Horticulture du canton de Marines**, à Marines (Seine-et-Oise).
- 1905—**Société d'Agriculture, d'Horticulture et de Viticulture de Maule**, mairie de Maule, à Maule (Seine-et-Oise). Président, M. Bordet (Claude).
- 1901—**Société d'Agriculture de Morlaix**, à Morlaix (Finistère). Secrétaire, M. des Jars de Kerauroux.
- 1905—**Société d'Assurances « La Rationnelle »**, rue Richelieu, 99, à Paris (2°).





MM.

- 1901—**Société horticole, maraîchère et viticole de l'arrondissement de Bar-le-Duc**, à Bar-le-Duc (Meuse).
- 1883—**Société d'Horticulture de la Dordogne**, à Périgueux (Dordogne).
- 1904—**Société d'Horticulture de l'arrondissement de Vire**, à Vire (Calvados). Président : M. Louis Broquin.
- 1887—**Société d'Horticulture de la Sarthe**, au Mans (Sarthe).
- 1895—**Société d'Horticulture de Limoges**, à Limoges (Haute-Vienne). Président, M. Le Play; secrétaire-général, M. Dumoulin.
- 1903—**Société des plantations d'Anjouan** (Comores), rue du Louvre, 15, à Paris (1^{er}). Président : M. Eugène Bourdillat.
- 1904—**Société Régionale d'Horticulture et d'Arboriculture de Fontenay-sous-Bois**, chez M. Henri Mainguet, rue Camille, 1, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1897—**Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand**, à Gand (Belgique).
- 1874—**Sohier** (Georges-Edmond), O. $\frac{3}{4}$, constructeur, rue Lafayette, 121, à Paris (10^e).
Serras et Serrurerie horticole.
- 1899—**Soisson** (L.), rue des Boussicals, à Auxerre (Yonne).
- 1904—**Soldati** (Guillaume), impasse d'Antin, 18, à Paris (8^e).
- 1895—**Solignac** (M^{me} veuve), horticulteur-fleuriste, rue d'Antibes, 83, à Cannes (Alpes-Maritimes).
- 1899—**Soubzmain** (Arthur), commissionnaire en fleurs naturelles, rue Godot-de-Mauroi, 28, à Paris (9^e).
- 1901—**Souchet**, rue Sadi-Carnot, 3 bis, à Bagnolet (Seine).
- 1899—**Souchet** (Eugène-Henri-Denis), horticulteur, boulevard Lamouroux, 116, à Vitry (Seine).
Lilas blanc, rouge, Boules de neige et Roses diverses.
- 1896—**Souchet** (Frédéric), cultivateur, Grande-Rue, 23, au Pré-Saint-Gervais (Seine).
- 1890—**Souchet** (Frédéric-Louis), $\frac{3}{4}$, horticulteur, boulevard Lamouroux, 118, à Vitry (Seine).
Culture forcée de Lilas Blanc, Lilas rouge, Boules de Neige et Roses diverses en culture forcée
- 1873—**Souillard** (Jules-Augustin), O. $\frac{3}{4}$, horticulteur, boulevard de Melun, 2, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).
Spécialité de Glaïeuls et d'Amaryllis.
- 1899—**Soulès** (Ludovic), O. $\frac{3}{4}$, chef de bureau au Ministère de l'Instruction publique, avenue de Villars, 5, à Paris (7^e), et au château de la Joye, à Nemours (Seine-et-Marne).
- 1895—**Soupert** (Alphonse), directeur de la maison **Soupert et Notting**, rosieriste, à Luxembourg (Grand-duché de Luxembourg).
Spécialité de Rosiers nains et hautes tiges. Nouveautés de tous pays.
- 1886—**Soupert** (Jean), $\frac{3}{4}$, membre titulaire à vie, ancien rosieriste, à Luxembourg (Grand-duché de Luxembourg).
- 1905—**Souplet** (Fernand), artiste-peintre, rue Guyot, 23, à Paris (17^e).
- 1897—**Sourmail-Constant**, jardinier-chef au château de la Rivière, par Thomery (Seine-et-Marne).
- 1895—**Soyer-Didier**, jardinier-chef du fleuriste, chez M. Auban-Moët, à Epernay (Marne).
- 1904—**Springer** (Simon), secrétaire général du Syndicat des approvisionneurs, commissionnaire en fleurs naturelles, rue de la Tacherie, 4, à Paris (4^e).
Expédition de Fleurs naturelles coupées, de toutes natures; spécialité de Roses Nabonnand, Van Houtte et Safrano.
- 1892—**Squéville**, propriétaire, avenue de Marigny, 20, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
- 1902—**Staffolani** (Henri), fleuriste, avenue de Villiers, 18, à Paris (17^e).
- 1900—**Stalberger** (Adolphe), O. $\frac{3}{4}$, vice-président du Syndicat des Sociétés d'assurances mutuelles agricoles, directeur de la Compagnie d'assurances l'Avenir, boulevard du Temple, 42, à Paris (11^e), et à Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).
- 1901—**Steffen** (Pierre-François), $\frac{3}{4}$, jardinier-principal de la Ville de Paris, Grande-Rue, 93, à Saint-Maurice (Seine).
- 1900—**Stein** (M^{me} veuve), rue de Bellevue, 109 et 113, à Billancourt (Seine).
Fabrique de poterie pour l'Horticulture. Terre de bruyère, Terreau. Sphagnum, Polypode. Fumiers et Paillis. Cloches.
- 1901—**Stella-Samson** (M^{lle} Louise), aquarelliste, boulevard de la Bastille, 4, à Paris (12^e).
- 1905—**Stern** (Michel), rue Alphonse-de-Neuville, 15, à Paris (17^e).









MM.

- 1899—**Stilmant**, rue de Chantilly, 12, à Paris (9°).
 1872—**Stinville** (Charles-Prosper) aloué, , président de la Société de secours mutuels des jardiniers et horticulteurs de la Seine, avenue Stinville, 7, à Charenton (Seine).
 1902—**Strady** (Charles-Victor), , , amateur de Chrysanthèmes, rue Manessier, 17, à Nogent-sur-Marne (Seine).
Culture spéciale de Chrysanthèmes.
 1898—**Strasser-Ensté** (Guillaume), , propriétaire de l'établissement horticole et pépinières « La Carrosaccia », à Ajaccio (Corse).
Callasethiopia. Plantes exotiques. Palmiers. Orangers. Bulbes. Pépinières.
 1896—**Stremsdoerfer**, ingénieur, constructeur, rue de Bagnolet, 110, à Paris (20°).
Appareils pour chauffage de serres.
 1884—**Sueur** (M^{me} Théophile), dame patronnesse, au château de Montereau, par Montreuil-sous-Bois (Seine).
 1904—**Suisse** (Edouard), propriétaire, à Herbeville, par Maule (Seine-et-Oise).
 1898—**Suleau**, fumier en gros, rue Croix-des-Petits-Champs, 11, à Paris (1^{er}).
 1901—**Supervielle** (Pierre), jardinier de la Ville de Paris, rue Bizet, 1, à Paris (16°).
 1891—**Surgis** (Alexandre), arboriculteur, à Orgeval (Seine-et-Oise).
 1899—**Sutton** (Arthur) (Maison Sutton and Sons), marchand-grainier, à Reading (Angleterre).
Graines de fleurs. Graines potagères. Graines fourragères, etc.
 1905—**Syndicat Horticole de la Région Parisienne** (Maison **Alix**), rue Saint-Martin, 2, à Paris (4°).
 1902—**Syndicat des Viticulteurs**, à Thomery (Seine-et-Marne). Président : M. Et. Salomon ; secrétaire-général, M. Bezou.










T

- 1873—**Tabar** (Ernest), membre honoraire, horticulteur, boulevard de l'Ermitage, 38, à Montmorency (Seine-et-Oise).
Grande culture spéciale d'Iris Kämpferi du Japon. Collection et Nouveautés inédites. Fougères pour appartements, etc.
 1876—**Tabernat** (Désiré), membre honoraire, arboriculteur, à Bouray (Seine-et-Oise).
 1902—**Taboury** (Martial-François), O. , O. , vice-président de la Société d'Horticulture et d'Arboriculture de la Haute-Vienne, à Valroses, par Couzeix (Haute-Vienne).
 1904—**Taconet** (M^{lle} Jeanne), artiste-peintre, rue de Nouchy, 4, à Versailles (Seine-et-Oise).
 1901—**Tafin** (Alphonse), jardinier-chef chez M^{me} Lanquest, rue de la Tour, 2, à Bellevue (Seine-et-Oise).
 1905—**Taft**, membre correspondant, inspecteur de l'Horticulture, Agricultural college de Michigan (États-Unis d'Amérique).
 1883—**Tainturier** (Henri), O. , boulevard Victor-Hugo, 22, à Bar-sur-Aube (Aube).
 1903—**Talavasck** (François), jardinier, chez M. Magne, boulevard de Boulogne, 15, à Boulogne (Seine).
 1902—**Tallandier** (Antoine), horticulteur, rue du Sergent-Blandan, 81, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Grandes cultures de Bégonias tubéreux à fleurs doubles. Palmiers, Cocos Weddelliana, Kentias. Araucarias. Cyclamens.
 1904—**Tallard** (M^{lle} Sophie), artiste-peintre, Pavillon de Flore, Tuileries, à Paris (1^{er}).
 1905—**Taranne** (M^{me} Mario), artiste-peintre, rue Saint-Placide, 46, à Paris (6°).
 1903—**Tassain** (l'abbé Achille), amateur d'Horticulture, curé de Plessis-de-Roye, par Lassigny (Oise).
Serres sans mastic ; appareils perfectionnés pour ombrage et chauffage.
 1905—**Tatincloux** (Jules), avenue du Stand, 10, à Montpellier (Hérault).
 1897—**Tatoux** (Victor), , rocailleur, avenue Victor-Hugo, 127, à Paris (16°), rue Nationale, 84 bis, à Lille (Nord) et aux Matroux-Felletin (Creuse).
 1894—**Taveneau**, horticulteur, avenue de la Gare, à la Roche-sur-Yon (Vendée).

MM.

- 1883—**Tavernier** (François-Jules), C. , horticulteur, avenue d'Italie, 156, à Paris (13°).
- 1905—**Tavernier** (Louis-François), , architecte, diplômé par le Gouvernement, rue de l'Université, 107, à Paris (7°) et avenue des Gobelins, 21, à Paris (5°).
- 1895—**Teil du Havelt** (Baron Georges du), , président de la Société d'Horticulture de Saône-et-Loire, avenue d'Antin, 3, à Paris (8°), et au château du Perthuis-de-Charnay, par Mâcon (Saône-et-Loire).
- 1904—**Teissier** (Marius), propriétaire, industriel, à Grans (Bouches-du-Rhône).
- 1904—**Templier** (Charles), agriculteur, rue de Rivoli, 3, à Paris (1^{er}).
- 1866—**Templier** (Pierre-Louis), *membre honoraire*, rue Voltaire, 8, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
- 1876—**Terrillon** (Edmond), *membre titulaire à vie*, ancien juge au Tribunal de commerce de la Seine, quai de la Mégisserie, 12, à Paris (1^{er}), et au manoir du Buisson, près Coulommiers (Seine-et-Marne).
- 1880—**Tesnier** (François), *membre honoraire*, horticulteur, rue de la Convention, 60, à Paris (15°).
- 1904—**Tessier** (Arthur), vice-président du Syndicat des Viticulteurs de Thomery, viticulteur, à Vencux-Nadon, par Moret (Seine-et-Marne).
- 1834—**Testard** (Auguste-Adolphe), O. , *membre honoraire*, arboriculteur-primeuriste, rue Montmartre, 28, à Paris (1^{er}).
- 1882—**Teston** (M^{me} Eugène), *dame patronnesse*, rue Las-Cases, 18, à Paris (7°).
- 1901—**Tétard** (M^{me}), *dame patronnesse*, boulevard Magenta, 91, à Paris (10°), et à Gonesse (Seine-et-Oise).
- 1888—**Tétard-Bance** (Jules-Léon), , trésorier du Cercle pratique d'Arboriculture de Montmorency, arboriculteur, rue de Paris, 15, à Groully (Seine-et-Oise).
Pommiers, Poiriers et Pêchers.
- 1900—**Tézier** (Auguste), vice-président de la Société des Agriculteurs de la Drôme, administrateur de la succursale de la Banque de France, membre de la Chambre de commerce de Valence, cultivateur de graines, à Valence (Drôme).
- 1895—**Thelier** (Ernest), boulevard de Courcelles, 66, à Paris (17°).
- 1894—**Thelier** (Léon), avenue de Messine, 9, à Paris (8°), et à Louveciennes (Seine-et-Oise).
- 1891—**Théry** (Aimé), boulevard de Strasbourg, 44, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
- 1903—**Théry** (Jules), architecte, directeur de la Société anonyme française « Le Floridor », peinture laquée, rue d'Orsel, 19, à Paris (18°).
- 1888—**Thouiller** (Henri), , entrepreneur de jardins, horticulteur, rue Pétrarque, 22, à Passy-Paris (16°).
Pélargoniums zonales et peltatum, Fuchsias, Chrysanthèmes, Hélioïotropes. Végétaux de serre et de plein air.
- 1902—**Theuret** (Th.), arboriculteur, rue Verte, 1, à Gaillon (Eure).
Plantations fruitières pour l'exportation.
- 1881—**Thévaut** (Pierre), ancien maraîcher, rue Desnouettes, 70, à Paris (15°).
- 1899—**Thévenard** (Victor-Joseph), , trésorier de la Société horticole du canton de Nogent-sur-Marne, représentant pour la vente des fruits et primeurs aux halles, rue Edmond-Vitry, 15, à Nogent-sur-Marne (Seine).
Culture spéciale de Chrysanthèmes et Fruits.
- 1904—**Thévenin** (Ernest), horticulteur, Grande-Rue, 98, à Champigny-sur-Marne (Seine).
- 1888—**Thévenot** (Charles-Victor), pépiniériste, rue de la Barre, 45, à Vitry-sur-Seine (Seine).
- 1893—**Théveny** (Achille), artiste-peintre, rue Élixa-Lemonier, 6, à Paris (12°).
Reproduction par le moulage des fruits et racines indigènes et exotiques pour l'Enseignement horticole, la décoration, etc.
- 1894—**Thibault** (Eugène), rue Pimont, 21, à Bois-Guillaume, près Rouen (Seine-Inférieure).
- 1895—**Thibault** (Eugène), orchidophile, villa aux Roses, rue Vidie, 3, à Nantes (Loire-Inférieure).
Cultures d'Orchidées pour la fleur coupée.
- 1904—**Thibault** (Félix), rue Chardin, 7, à Paris (16°), et château de Carreux, à Missip-sur-Aisne (Aisne).
- 1893—**Thiébaud** (Emile), , secrétaire-trésorier de la Société française d'Horticulture de Londres, marchand-grainier horticulteur, place de la Madeleine, 30, à Paris (8°).
Graines potagères, fourragères et de fleurs. Gazons composés pour pelouses et prairies. Oignons à fleurs. Plantes et Arbres.













MM.

- 1906—**Thiébaud** (Maurice), avenue Victoria, 8, à Paris (4^e).
- 1871—**Thiébaud** (Pierre) aîné, O. , *membre honoraire*, trésorier de l'Union commerciale des horticulteurs et marchands-grainiers de France, avenue de la Grande-Armée, 10 bis, à Paris (17^e).
- 1877—**Thiébaud-Legendre**, O. , *membre honoraire*, marchand-grainier, horticulteur, avenue Victoria, 8, à Paris (4^e).
Graines potagères et de fleurs. Graminées pour pelouses et prairies. Oignons à fleurs. Culture spéciale de plantes vivaces de pleine terre.
- 1903—**Thiébaux** (Charles), boulevard Saint-Germain, 199 bis, à Paris (7^e), et à Germigny-l'Évêque, par Trilport (Seine-et-Marne).
- 1893—**Thiébaux** (Félix), boulevard Saint-Germain, 199 bis, à Paris (7^e), et à Germigny-l'Évêque, par Trilport (Seine-et-Marne).
- 1905—**Thiéblin** (Alfred), fabricant, rue de la Folie-Méricourt, 26, à Paris (11^e).
Pulvérisateurs et Vaporisateurs horticoles.
- 1893—**Thimontier** (Eugène), entreprise générale de jardins, rue Washington, 34 (cité Odier), à Paris (8^e).
- 1901—**Thiollière de la Garinière**, propriétaire, à Saint-Galmier (Loire).
- 1905—**Thionnaire** (Maurice-Joseph-Charles), dessinateur-paysagiste, rue Mozart, 53, à Paris (16^e).
- 1874—**Thioust** (Emile-Joseph), *membre honoraire*, propriétaire-cultivateur, rue de Romainville, à Montreuil (Seine).
- 1836—**Thirion** (E.), *membre honoraire*, président de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Senlis, à Senlis (Oise).
- 1900—**Thomas**, jardinier-chef, au château de Vallières, par Plailly (Oise).
- 1880—**Thomas** (Albert), O. , architecte de la Société, rue des Francs-Bourgeois, 60, à Paris (3^e).
- 1877—**Thomas** (Germain), , *membre honoraire*, propriétaire, avenue Victor-Hugo, 184, à Paris (16^e), et à Veauville-les-Baons, par Yvetot (Seine-Inférieure).
- 1898—**Thomas** (Jules), jardinier-chef, au château de Rosny-sur-Seine (Seine-et-Oise).
- 1903—**Thomas** (Narcisse), , amateur d'Horticulture et d'Arboriculture, avoué à Paris, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, 6, à Paris (1^{er}).
- 1891—**Thonnerieux** (Pierre-Victor), secrétaire-général de la Société d'Horticulture du canton de Dammartin, à Dammartin (Seine-et-Marne).
- 1900—**Thorburn**, Cortland street, 32, à New-York (Amérique).
- 1898—**Thorigny** (Ernest), jardinier-chef chez M. Neveux, rue des Côtes, 14 bis, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).
Gâteaux de semis. Fraises des quatre saisons « Sans pareille de Bougival ».
- 1904—**Thoulon** (Docteur L.), médecin-major des troupes coloniales, à Lao-Kai (Tonkin) (faire suivre).
- 1903—**Thoury** (Emile), pépiniériste-paysagiste, à Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche).
Pommiers à cidre. Plants pour haies. Conifères. Arbres forestiers et d'alignement.
- 1887—**Thouvenin** (François-Nicolas), horticulteur, rue de l'Église, 45, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1905—**Thuderoz** (François), chef de cultures. chez M. Manouviller, rue de la Glacière, 48, à Arcueil-Cachan (Seine).
- 1887—**Thuilleaux** (Jules-Henri), horticulteur-pépiniériste, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
Arbres fruitiers formés et non formés. Arbres d'ornement et d'alignement. Rosiers. Conifères. Arbustes à feuilles caduques et persistantes.
- 1905—**Tiercelin** (Paul), avenue Duquesne, 27, à Paris (7^e).
- 1891—**Tillier** (Louis), , O. , professeur d'Arboriculture de la Ville de Paris, inspecteur des études de l'École d'Arboriculture et d'Horticulture de Saint-Mandé, avenue Daumesnil, 1, à Saint-Mandé (Seine).
- 1904—**Timsit** (Sauveur), négociant, rue Grange-Batelière, 3, à Paris (9^e).
- 1904—**Tinchant** (Louis), , propriétaire, amateur d'Horticulture, à Guétary (Basses-Pyrénées).
Spécialité de Raisins forcés.
- 1905—**Tiphaine** (Jules), horticulteur, rue de Paris, 33, à Bagneux (Seine).
- 1893—**Tirard** (Albert), , jardinier-chef, au château de Marchais, par Notre-Dame-de-Liesse (Aisne).
- 1896—**Tisselin** (Jules), propriétaire, rue de l'Église, 23, à Neuilly (Seine).

MM.

- 1863—**Tisserand** (Eugène), G. O. ✱, C. ✱, O. ✱, *vice-président d'honneur de la Société*, conseiller-maître à la Cour des comptes, directeur honoraire de l'Agriculture, rue du Cirque, 17, à Paris (8°).
- 1890—**Tissot** (J.-C.), O. ✱, rue des Bourdonnais, 31, à Paris (1^{er}).
Quincaillerie horticole et Fournitures générales pour horticulteurs-fleuristes. Expédition de Fleurs naturelles.
- 1902—**Tollet** (Mlle Marthe), artiste-peintre, route d'Épinac, 71, au Creuzot (Saône-et-Loire).
- 1905—**Töntz** (Gustave), fleuriste, rue de la Graude-Truanderie, 10, à Paris (1^{er}).
Fleurs naturelles en gros. Spécialité de Glaucous.
- 1905—**Touallen** (Paul-François), jardinier-chef de la Ville de Paris, rue de Ponthieu, 7, à Paris (8°).
- 1899—**Toucharde** (Adolphe), jardinier chez M. le baron de Bethmann, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).
- 1896—**Touchet** (Auguste), vice-secrétaire de la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, jardinier-chef, au Jardin des Plantes, rue Boreau, 39, à Angers (Maine-et-Loire).
- 1897—**Touchet** (Paul), ingénieur civil, négociant en charbons, boulevard de Grenelle, 34, à Paris (15°), et rue d'Auteuil, 68, à Paris (16°).
- 1895—**Touchon** (Pierre), chef de cultures de la maison **Clause**, à Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).
- 1898—**Toufaler** (Alexandre), de la maison **Juven et C^{ie}**, rue Planchat, 56, à Paris (20°).
- 1890—**Touret** (Eugène-Félix), O. ✱, 1^{er} vice-président de l'Association nationale de prévoyance des Jardiniers de France, architecte-paysagiste, avenue Henri-Martin, 30, à Paris (16°).
Création de Parcs et Jardins. Etudes de projets; travaux à forfait ou en régie.
- 1874—**Touret** (Pierre), *membre honoraire*, horticulteur-fleuriste, boulevard de la Marne, 68, à la Varenne-Saint-Hilaire (Seine).
Rosiers de toutes sortes. Plantes pour le marché.
- 1897—**Tournefier** (Albert), jardinier-chef, au château de Coupigny, près Orbais-l'Abbaye (Marne).
- 1901—**Toussaint** (Charles-Nicolas), rue Solferino, 5, à Paris (7°).
- 1904—**Toussaint** (Émile), artiste-décorateur, rue de Rébeval, 62, à Paris (19°).
- 1890—**Toussaint** (Jules-Célestin), ✱, *membre titulaire à vie*, horticulteur, rue de l'Arquebuse, 2, à Bar-sur-Aube (Aube).
- 1904—**Touzelet** (Edmond), ✱, horticulteur, rue des Épinettes, 8, à Vierzon (Cher).
- 1902—**Tovay** (Léon), fabricant, rue de Vaugirard, 305, et rue François-Villon, 4, à Paris (15°).
Articles en bambou et Vannerie artistique pour Plantes et Fleurs naturelles.
- 1895—**Trabut** (Dr Louis), O. ✱, O. ✱, *membre correspondant*, président de la Société d'Horticulture d'Alger, professeur de botanique à l'École de médecine d'Alger, directeur du Service botanique du gouvernement de l'Algérie, rue Desfontaines, 7, à Mustapha (Algérie).
- 1904—**Traisnel** (Jules), horticulteur-paysagiste, rue de Paradis, 42, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
Chrysanthèmes (semis).
- 1883—**Tranchant** (Léon), propriétaire, à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).
- 1899—**Trébignaud** (Claude), professeur d'arboriculture, arboriculteur, chemin des Groux, à Clamart (Seine).
Installation de Jardins fruitiers; taille et entretien; expertises.
- 1898—**Trébuchet** (M^{me} Marie), ✱, artiste-peintre-aquarelliste, rue d'Assas, 106, à Paris (6°).
- 1900—**Trébuclien** (Ernest), ✱, propriétaire, cours de Vincennes, 25, à Paris (20°), et à Magny-la-Frêlle, par Mézidon (Calvados).
- 1904—**Trécul** (Louis-Robert-Georges), jardinier-chef, au château de Coubertin, par Saint-Remy-les-Chevreuse (Seine-et-Oise).
- 1881—**Tréfoux** (Émile), ✱, horticulteur-pépiniériste, rue de Conlanges, 12, à Auxerre (Yonne).
Spécialité de Glaucous rustiques à grandes macules.
- 1898—**Trégis** (Basile), conducteur de travaux paysagers, avenue Henri-Martin, 30, à Paris (16°).
- 1896—**Trémaux** (Claude-Justin), horticulteur, avenue de Bonneuil, 46, à la Varenne-Saint-Hilaire (Seine).
Chrysanthèmes. Bégonias tubéreux à fleurs doubles et simples. Cyclamens.

MM.

- 1898—**Trémoulière** (Pierre), , , président du Syndicat agricole d'Omps, négociant en vins, boulevard Malesherbes, 17, à Paris (8^e), maire de la commune d'Omps (Cantal).
- 1874—**Trèves** (Edmond), *membre honoraire*, rentier, avenue des Peupliers, 11, villa Montmorency, à Auteuil-Paris (16^e).
- 1888—**Treyeran** (Daniel), quai des Chartrons, 130, à Bordeaux (Gironde).
- 1884—**Treyve** (François) père, , pépiniériste-paysagiste, à Trévoux (Ain) et à Villefranche (Rhône).
Collection de Magnolias à grandes fleurs et à feuilles caduques. Grandes cultures de Noyers greffés sur racines, à végétation tardive.
- 1885—**Treyve-Marie**, O. , secrétaire-général de la Société d'Horticulture de l'Allier, horticulteur, architecte-paysagiste, à Moulins (Allier).
Arbres fruitiers, Conifères, Arbres et Arbustes, Plantes de serre, Camellias, Azalées, Orchidées, Amaryllis, etc.
- 1898—**Treyve-Marie** (François) fils, ingénieur-agronome, horticulteur, à Moulins (Allier).
- 1900—**Trézéguet**, fabricant, à Sos (Lot-et-Garonne).
Manufacture de paillasse et de claies pour serres. Constructions rustiques.
- 1905—**Tricaud** (Auguste), *avoué honoraire*, amateur d'arboriculture, rue de la Terrasse, 10, à Paris (17^e).
- 1897—**Trifforiot** (Alexandre), jardinier-chef, au château de Chaumont-sur-Loir (Loir-et-Cher).
- 1892—**Trimardeau** (Alexandre-Désiré), , horticulteur, route de Fontainebleau, 115, et rue Carnot, 16, au Kremlin-Bicêtre (Seine).
Pensées à grande fleur. Chrysanthèmes et Plantes molles variées pour jardins.
- 1892—**Trinquesse**, chef des avances à la Banque de France, en retraite, rue Duban, 1, à Paris (16^e).
- 1906—**Trintzius**, directeur des Services municipaux de la Ville de Rouen, Jardin des Plantes, à Rouen (Seine-Inférieure).
- 1901—**Trochery** (Eugène), , directeur de la maison **Félix Potin**, rue de Rennes, 140, à Paris (6^e).
- 1902—**Tronchon**, propriétaire, rue Championnet, 75, à Paris (18^e) et à Bois-le-Roi (Seine-et-Marne).
- 1905—**Troncy** (Denis), horticulteur-paysagiste, villa Emma, à La Bocca, par Cannes (Alpes-Maritimes).
- 1901—**Troupeau** (Jean-Baptiste-Ferdinand), artiste-peintre, avenue du Chemin de fer, 98 bis, à Avon (Seine-et-Marne).
- 1903—**Trouslard** (Baptiste-Marie), , ancien maraîcher, chef de culture potagère au jardin scolaire du Grand-Montrouge, villa des Vallées, 4, au Grand-Montrouge (Seine).
- 1902—**Troussé** (Charles), chef de cultures chez M. Deschamps, rue des Alluets, à Grolay (Seine-et-Oise).
- 1889—**Troussel** (Arsène), jardinier, chez M. Cimetière, propriété de la Tuilerie, vallée de Chevreuse (Seine-et-Oise).
- 1867—**Truffaut** (Albert), O. , , *premier vice-président de la Société*, président de l'Union commerciale des horticulteurs et marchands-grainiers de France, horticulteur, rue des Chantiers, 40, à Versailles (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales d'Azalées, Broméliacées, Caladiums, Crotons, Dracenas, Fougères de serre, Orchidées, Palmiers, etc.
- 1899—**Truffaut** (Albert) fils, horticulteur, rue des Chantiers, 40, à Versailles (Seine-et-Oise).
- 1893—**Truffaut** (Georges), O. , , ingénieur-chimiste, avenue de Paris, 90 bis, à Versailles (Seine-et-Oise).
Engrais spéciaux et insecticides pour l'Horticulture.
- 1897—**Truillot** (Gabriel), propriétaire, rue Sacrot, 30, à Saint-Mandé (Seine).
- 1898—**Truillot** (M^{me} Veuve), propriétaire, rue Raspail, 16, à Ivry (Seine).
- 1899—**Truphemus** (Pierre-François-Xavier), rue Saint-Blaise, 66, à Paris (10^e).
- 1904—**Tscheuschner** (Hubert), jardinier-météorologiste, rue Jeanne-d'Arc, 1, à Issy-les-Moulineaux (Seine).
- 1900—**Tuffier** (Abel), , chef des cultures de l'asile de Ville-Evrard (Seine-et-Oise).
- 1903—**Tuffreau**, horticulteur, entrepreneur de jardins, rue Louis-Philippe, 4, à Neuilly (Seine).

MM.

- 1902—**Turbat** (Eugène), de la maison **Jules Gouchault et Turbat**, horticulteur-pépinieriste, route d'Olivet, 67-69, à Orléans (Loiret).
Grande culture des Rosiers. Plantes d'arbres et d'arbustes. Plantes pour fleuristes. Plantes vivaces, etc.
- 1902—**Turc** (Adolphe), horticulteur, chemin des Noyers, 12, à Angers (Maine-et-Loire), et au château du Bourg-d'Arrud (Isère).
Spécialité de Rosiers. Oignons à fleurs. Plantes pour fleuristes.
- 1899—**Turenne** (Comte de), O. ✱, ☞, ☞, ministre plénipotentiaire, agriculteur, avenue Victor-Hugo, 72, à Paris (16°), château de Montarnaud (Hérault) et villa Vespa, à Florence (Italie).
- 1898—**Tussing** (Aug.), avenue de Rueil, 35, à Nanterre (Seine).
- 1902—**Tuzet** (Henri-Jules), ☞, agent commercial de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans place Walhubert, 1, à Paris (13°).
- 1898—**Tzikos** (M^{me} Antoinette de), Isola Saint-Léger, par Locarno (Suisse).

















U

- 1889—**Uginet** (Paul), propriétaire, rue du Ranelagh, 72, à Paris (16°).
- 1900—**Ulmann** (M^{me}), dame patronnesse, boulevard Haussmann, 155, à Paris (8°).
- 1886—**Urbain** (Henri), ☞, horticulteur, rue de Sèvres, 42, à Clamart (Seine).
Culture spéciale de Bégonias multiflores et Plantes pour garnitures de jardins.
- 1886—**Urbain** (Louis-Charles), ☞, membre honoraire, horticulteur, entrepreneur de jardins, rue de Sèvres, 42, à Clamart (Seine).
Spécialité de Bégonias tubéreux multiflores, variés, à fleurs doubles et autres. Entrepise et entretien de jardins. Plantes pour garnitures de jardins.

V

- 1905—**Vacherot** (Alfred-Amédée), ☞, à Orsay (Seine-et-Oise).
- 1888—**Vacherot** (Henri), ☞, horticulteur, rue de Paris, 53, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).
Œillets à très grosses fleurs. Orchidées. Bégonias tubéreux, Chrysanthèmes, Cyclamens, etc.
- 1892—**Vacherot** (Jules), ✱, C. ☞, ☞, jardinier-en-chef de l'Exposition universelle de 1900, paysagiste, rue Carnot, 12, à Billancourt (Seine).
- 1833—**Vaillant** (le Maréchal), membre bienfaiteur, ancien président de la Société.
- 1885—**Vaillant** (Albert), jardinier, aux Orchidées, à Andilly (Seine-et-Oise).
- 1898—**Valdin** (M^{me} veuve), propriétaire, à Nanterre (Seine).
- 1901—**Valentin** (Emile), rocailleur-cimentier, rue de Berne, 29, à Paris (8°), et avenue Flachat, 52, à Asnières (Seine).
Décoration de parcs et jardins, rochers, rivières, travaux rustiques, etc.
- 1902—**Vallancienues** (M^{lle} Marguerite), artiste-peintre, rue Clapeyron, 15, à Paris (8°).
- 1899—**Vallée** (Eugène), horticulteur, à La Demi-Lieue, par Nemours (Seine-et-Marne).
- 1899—**Vallée** (Léon), fleuriste, boulevard Rochechouart, 49, à Paris (9°).
- 1903—**Vallerand** (Albert), horticulteur, rue de Vaucelles, 23, à Taverny (Seine-et-Oise).
Spécialités de Bégonias, simples, doubles, cristata. Gloxinias, Achimenes, Nagélias, Cyclamens. Plantes pour massifs.
- 1886—**Vallerand** (Clément), horticulteur, rue Nationale, 86, à Vauréal, par Cergy (Seine-et-Oise).
Bégonias tubéreux. Gloxinias. Geraniacées. Plantes pour massifs, serrés et appartements.









MM.

- 1893—**Vallerand** (Eugène), O. , horticulteur, rue de Vaucelles, 23, à Taverny (Seine-et-Oise).
- 1896—**Vallerand** (Gaston) fils, établissement horticole **Vallerand frères**, avenue Faidherbe, 2R, à Asnières (Seine).
Spécialité de Bégonias simples, doubles, cristata. Gloxinias, Achimenes, Nagelias. Cyclamens. Plantes pour massifs.
- 1887—**Vallot** (Joseph), , , membre titulaire à vie, directeur de l'Observatoire du Mont-Blanc, avenue des Champs-Élysées, 114, à Paris (8°).
Acclimatation d'espèces exotiques ornementales.
- 1905—**Valmalète** (M^{me} Roger de), rue des Martyrs, 34, à Paris (9°).
- 1897—**Valtier** (Henri), , marchand-grainier, rue Saint-Martin, 2, à Paris (4°).
Fournitures générales pour horticulteurs et fleuristes. Cultures spéciales de Graines de choix. Spécialité pour horticulteurs et maraîchers.
- 1900—**Valvassori**, , membre correspondant, directeur de l'Ecole d'Horticulture de Florence, à Florence (Italie).
- 1905—**Vandenberghé**, jardinier-chef, chez M. Desfossés, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).
- 1900—**Vandenbroucke** (Paul-Hippolyte), horticulteur-pépinieriste, rue Sainte-Barbe, 21, à Dunkerque (Nord), et route de Børnhol, à Conderkerque-Branche (Nord).
Cultures spéciales de Fraisiers, Rosiers, etc.
- 1900—**Van den Daele** (Jules), O. , jardinier-chef des jardins de la Société des Bains de Mer, villa des Boscs, boulevard des Moulins, à Monte-Carlo (principauté de Monaco).
- 1888—**Van den Heede** (Adolphe), O. , vice-président de la Société française des Roséristes, ancien horticulteur, rue Saint-Firmin, 18, à Lille (Nord).
- 1897—**Vanderhoeven** (Émile), sous-directeur de l'usine Sainte-Hélène, boulevard de la République, 34 bis, à La Garenne-Colombes (Seine).
- 1901—**Vandeville** (Ch.), pépinieriste, à Pontpoint, près Pont-Saint-Maxence (Oise).
- 1903—**Vanhoorenbeck**, jardinier, Grande-Rue, 89, à Saint-Leu-Taverny (Seine-et-Oise).
- 1905—**Van Waveren Kruyff**, horticulteur, à Sassenheim (Hollande).
- 1897—**Vaquier** (Alexis), rue Duguay-Trouin, 2, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
- 1894—**Vard** (Edmond), , paysagiste-arboriculteur, rue d'Alsace, 27, à Beaune (Côte-d'Or).
Vignes américaines greffées. Arbres fruitiers et d'ornement. Cassis racinés.
- 1898—**Vard** (Georges), entrepreneur et pépinieriste, avenue Bocquaine, à Reims (Marne).
- 1902—**Varinols** (Charles), horticulteur, avenue du Clos-Toutain, à Vaucresson (Seine-et-Oise).
Culture spéciale d'Hortensias, Fougères et Chrysanthèmes, et de toutes plantes pour la garniture des jardins.
- 1904—**Varlet** (Louis), amateur de Dahlias et Chrysanthèmes, rue de Bruxelles, 30, à Paris (9°).
et rue de Breteuil, 5, au Parc Saint-Maur (Seine).
- 1895—**Varlet** (Myrtil), , , amateur d'Horticulture, à Bulles (Oise).
- 1887—**Varrone** (J.-B.), place Saint-Charles, 1, à Turin (Italie).
- 1904—**Vasset** (Albert), dessinateur, rue de l'Arbalète, 32, à Paris (5°).
- 1895—**Vassilière**, G. , , membre d'honneur, directeur de l'Agriculture, avenue de Breteuil, 4, à Paris (7°).
- 1899—**Vassout** (Léopold), , , président du syndicat des Cultivateurs du département de la Seine, arboriculteur, rue de Romainville, 39, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1905—**Vaulx** (M^{me} de), artiste-peintre, avenue de la Bourdonnais, 11, à Paris (7°).
- 1899—**Vauvel** (M^{lle} Alberte), artiste-peintre, à Saint-André (Eure).
- 1879—**Vauvel** (Léopold), , membre honoraire, professeur d'Horticulture, rue de Paris, 45, à Clamart (Seine).
- 1902—**Vazeux** (A.), jardinier-chef au château du Mayeux, par Nangis (Seine-et-Marne).
- 1895—**Védie** (Arthur-Victor-Adrien), pharmacien à Cloyes (Eure-et-Loir).
- 1882—**Veitch** (Harry James), membre titulaire à vie, 34, Redcliffe Gardens, South Kensington, à Londres (Angleterre).
- 1878—**Venteclaye** (Bernard), membre honoraire, boulevard Héloïse, 7, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
- 1876—**Véreaux** (Charles-Henri-Émile), , membre honoraire, horticulteur-paysagiste, rue d'Ilenemont, 15 bis, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
Toutes plantes nécessaires à la plantation et à la garniture des jardins.

MM.

- 1903—**Vercier** (Henri-Joseph), $\frac{1}{2}$, professeur spécial d'Horticulture de la Côte-d'Or, rue de Montchapet, 36, à Dijon (Côte-d'Or).
- 1901—**Verde-Delisle** (Jean), rue de Richelieu, 89, à Paris (2°), et château de Touteville, à Asnières-sur-Oise, par Viarmes (Seine-et-Oise).
- 1885—**Verdière** (général de division Baron Edouard-Auguste de), G.-O. $\frac{1}{2}$, O. $\frac{1}{2}$, propriétaire, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), et au Mans (Sarthe).
- 1903—**Verdure de Béthomez** (Albéric-Eugène-Marie), ingénieur des Arts et Manufactures, rue Pergolèse, 9, à Paris (16°).
- 1904—**Vergé** (Nathanaël-Charles), jardinier-chef chez M^{me} Bonnaud, au château de Jouy-le-Moutier, par Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).
- 1900—**Vergeot** (A.), $\frac{1}{2}$, horticulteur, rue Carnot, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Grande culture de Cyclamens. Palmiers variés.
- 1897—**Verlot** (Théodore), de la Maison **Vilmorin-Andrieux et C^{ie}**, boulevard Morland, 12, à Paris (4°).
- 1899—**Vermont**, instituteur, boulevard Ornano, 30, à Paris (18°).
- 1898—**Vermorel** (Victor), O. $\frac{1}{2}$, C. $\frac{1}{2}$, président du Comice agricole et viticole du Beaujolais, correspondant de la Société nationale d'Agriculture, constructeur et viticulteur, à Villefranche, et au Château de l'Eclair, à Liergues (Rhône).
Matériel horticole. Pulvérisateurs et Souffreuses pour l'Horticulture et la Viticulture. Produits anticryptogamiques. Petits moteurs agricoles.
- 1900—**Vernachet**, artiste-peintre, à la Richardais, par Dinard (Ille-et-Vilaine).
- 1901—**Verneuil** (Maurice-Louis-Alfred **Millon d'Ailly de**), O. $\frac{1}{2}$, syndic de la Compagnie des Agents de change, avenue des Champs-Élysées, 75, à Paris (8°).
- 1893—**Vernier** (Clodomir), horticulteur-fleuriste, à Bois-le-Roi (Seine-et-Marne).
Chrysanthèmes, Bégonias tubéreux, Œillots, Cyclamens. Entreprise et entretien de jardins.
- 1905—**Verrier** (Ernest), fraisiériste, Ile Séguin, à Billancourt (Seine).
- 1887—**Verrier** (Laurent-Jules), entrepreneur, à Epinay-sur-Seine (Seine).
- 1893—**Verrier-Cachet** (Victor), $\frac{1}{2}$, président du Syndicat horticole de Maine-et-Loire, horticulteur, rue Franklin, 84, et rue du Quinconce, 52, à Angers (Maine-et-Loire).
Camélias, Palmiers, Bruyères, Fougères.
- 1903—**Vétois**, jardinier chez M. Vidal, rue de Paris, 72, à Orsay (Seine-et-Oise).
- 1883—**Veyrac** (Charles-Marie), $\frac{1}{2}$, agent de change, boulevard Haussmann, 34, à Paris (9°), et à Saint-Prix (Seine-et-Oise).
- 1896—**Viala** (Pierre), O. $\frac{1}{2}$, professeur de Viticulture à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture*, rue Gay-Lussac, 5, à Paris (5°).
- 1904—**Vialatte** (Raymond) fils, de l'Etablissement **Louis Vialatte**, horticulteur, entrepreneur de jardins, rue Saint-Jean, 29, à Pontoise (Seine-et-Oise).
Spécialité de plantes en collections, Chrysanthèmes, Cannas, Dahlias-cactus, Géraniums et toutes Plantes pour massifs.
- 1900—**Vianey** (Louis), restaurateur, fabricant de terrines et pâtés, quai de la Rapée, 98, à Paris (12°).
- 1892—**Viard** (Emile), horticulteur, rue du Centre, 5, à Bagnolet (Seine).
- 1886—**Viard** (Théophile-François), $\frac{1}{2}$, O. $\frac{1}{2}$, vice-président de l'Association Haut-Marnaise d'Horticulture, de Viticulture et de Sylviculture, horticulteur-fleuriste, à Langres (Haute-Marne).
Spécialité de plantes pour garnitures de massifs et d'appartements. Collections de Cannas, Chrysanthèmes, etc.
- 1906—**Victor** (Honoré), treillageur, directeur de la Maison **Tricotel**, rue Parmentier, 9, à Asnières (Seine).
- 1885—**Vidal** (Charles), avocat, boulevard Haussmann, 132, à Paris (8°).
- 1903—**Vidal** (Docteur E.), O. $\frac{1}{2}$, ex-médecin de la marine, médecin en chef de l'Hôtel Dieu, à Hyères (Var).
- 1891—**Vidal-Beaume** (Jenn-Baptiste-Louis), O. $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{2}$, trésorier de la Chambre syndicale des constructeurs de machines agricoles de France, fabricant, avenue de la Reine, 64, 66, à Boulogne (Seine).
Pompes. Moulins à vent. Béliers hydrauliques. Appareils d'arrosage. Tendeuses à gazons.
- 1904—**Vien** (Eugène-Victor), jardinier, à Champlan (Seine-et-Oise).

MM.

- 1881—**Viennot** (Gustave), boulevard d'Argenson, 43, à Neuilly (Seine).
Terre de bruyère, terreau de feuilles, aiguillettes de sapin, Poterie horticole, châssis, cloches, fumiers, paillis, mignonnette, sable, graviers, etc.
- 1895—**Viger**, *, C. , O. , membre d'honneur, président de la Société, ancien ministre de l'Agriculture, sénateur du Loiret, rue des Saints-Pères, 53, à Paris (6°), et à Châteauneuf-sur-Loire (Loiret).
- 1893—**Vignerot** (Alcide), , secrétaire général-adjoint de la Société d'Horticulture d'Orléans, rosériste, à Olivet, près Orléans (Loiret).
Grande culture spéciale de Rosiers tiges, rez-terre sur racines et francs-de-pied. Fraisiers. Lilas.
- 1904—**Vigoureux** (Henri), jardinier principal de la Ville de Paris, rue Vaultier, 10, à Boulogne (Seine).
- 1901—**Viguès** (M^{me} Gustave), dame patronnesse, boulevard Richard-Lenoir, 92, à Paris (11°).
- 1900—**Vilain** (Eugène), , vice-président de la Société centrale d'Horticulture de la Seine-Inférieure, professeur d'Arboriculture, horticulteur, rue Méridienne, 4, à Sotteville-les-Rouen (Seine-Inférieure).
- 1896—**Vilain** (Louis), , jardinier-chef chez M^{me} Heintz, au château de Vauréal (Seine-et-Oise).
- 1902—**Vilin** (Aristide-Gaston), horticulteur-rosériste, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Spécialité de Roses forcées.
- 1887—**Villard** (M^{me} Th.), dame patronnesse, boulevard Malesherbes, 138, à Paris (17°).
- 1903—**Villebenoit** (Joseph), horticulteur, directeur de l'Établissement horticole « la Victorine », à Saint-Augustin-du-Var, près Nice (Alpes-Maritimes).
Grandes cultures de Phoenix, Kentias, Chamarops, Dracenas, Bambous. Fruits et légumes de primeurs.
- 1889—**Villeneuve-Bargemon** (Marquis R. de), rue de Grenelle, 86, à Paris (7°).
- 1878—**Villette** (Arsène), membre honoraire, jardinier chez M. Bloch, rue Firmin, 2, à Bois-Guillaume-lès-Rouen (Seine-Inférieure).
- 1902—**Villette** (Ernest-Henri), jardinier-chef, au château des Rhuels, à Vouzon (Loir-et-Cher).
- 1901—**Vilmorin** (Jacques Lévêque de), quai d'Orsay, 13, à Paris (7°).
- 1904—**Vilmorin** (M^{lle} Hélène Lévêque de), dame patronnesse, quai d'Orsay, 13, à Paris (7°).
- 1897—**Vilmorin** (M^{me} Henri Lévêque de), dame patronnesse, rue de Bellechasse, 17, à Paris (7°).
- 1904—**Vilmorin** (Marc Lévêque de), à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
- 1875—**Vilmorin** (Maurice Lévêque de), *, , membre titulaire à vie, quai d'Orsay, 13, à Paris (7°).
Collections botaniques, aux Barres (Loiret).
- 1901—**Vilmorin** (M^{me} Ph. Lévêque de), dame patronnesse, quai d'Orsay, 23, à Paris (7°).
à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
- 1892—**Vilmorin** (Philippe Lévêque de), quai d'Orsay, 23, à Paris (7°).
- 1903—**Vinardi** (Charles-Louis), professeur à l'Association polytechnique, horticulteur-arboriculteur, à La Celle-sur-Seine (Seine-et-Marne).
Arbres fruitiers et Raisins de table.
- 1894—**Vinoent** (Alexis), O. , arboriculteur, avenue Rouget-de-l'Isle, 50, à Vitry (Seine).
- 1904—**Vincent** (Eugène-Jules), secrétaire-adjoint de la Société d'Horticulture et de Viticulture d'Épernay, jardinier-chef au château des Rozais, par Billy-la-Montagne (Marne).
- 1905—**Vincent** (Félix), jardinier-chef, chez M. le baron de Berckleint, boulevard Richard-Wallace, 3, à Neuilly (Seine).
- 1904—**Vincent** (Marie), amateur d'Horticulture, propriétaire, rue du Pont-de-Créteil, 77, à Saint-Maur-des-Fossés (Seine).
- 1886—**Vincent** (Pierre), chef de cultures chez M. le comte Ad. de Germiny, au château de Gouvilly, par Fontaine-le-Bourg (Seine-Inférieure).
- 1893—**Vincey** (Paul), *, O. , ingénieur-agronome, professeur départemental d'Agriculture de la Seine, expert près la Cour d'appel, le Tribunal de première instance et le Conseil de Préfecture, boulevard Emile-Augier, 60, à Paris (16°), et à Gretz (Seine-et-Marne).
- 1905—**Violet** (Albert), propriétaire, rue du Faubourg-Saint-Denis, 132, à Paris (10°) et à La Siffletière, par La Ferté-Fresnel (Orne).
- 1903—**Vioux** (Quentin), jardinier au château d'Ailly, par Chevrey-Cottigny (Seine-et-Marne).
- 1897—**Viruly-Verbrugge**, membre correspondant, à Rotterdam (Hollande).
- 1864—**Vitry** (Etienné), arboriculteur, rue Alexis-Lepère, 8, à Montreuil (Seine).

MM.

1882—**Vitry** (Victor-Désiré), \otimes , O. \otimes , *vices-président honoraire de la Société*, président du Syndicat des cultivateurs du département de la Seine, arboriculteur, rue Alexis-Lepère, 8, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Cultures spéciales d'Arbres fruitiers en espaliers.

1903—**Vitry** (Louis), propriétaire, rue Mauconseil, 38, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1903—**Vivet** (Emile), pépiniériste, rue Saint-Aubin, 4, à Vitry (Seine).

Grandes cultures d'arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. Conifères. Rosiers. Plantes de terre de bruyère, etc.

1895—**Viviani-Morel**, O. \otimes , *membre correspondant*, directeur du *Lyon horticole*, à Lyon (Rhône).

1897—**Voillereau** (Théodore), \otimes , secrétaire-trésorier de la Chambre syndicale des cultivateurs de Champignons de France, champignoniste, route d'Argenteuil, à Carrières-Saint-Denis (Seine-et-Oise).

Culture spéciale de Champignons de couche.

1903—**Voise** (Joseph-Alexandre), \otimes , jardinier-chef à l'Asile départemental d'aliénés, à Saint-Dizier (Haute-Marne).

1901—**Voisin** (M^{lle} Elise), aquarelliste, rue Saint-Lazare, 28, à Paris (9^e).

1869—**Vol** (Auguste), *membre honoraire*, jardinier, à Vaucourtois, par Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

1905—**Voraz** (Louis), \otimes , Maison **Ch. Molin**, gendre et successeur, marchand-grainier, horticulteur, place Bellecour, 8, à Lyon (Rhône).

Graines potagères, fourragères et de fleurs. Oignons à fleurs; spécialités de Dahlias, Cannas, Chrysanthèmes, Œillets, Pivoines, Plantes molles, etc.

1894—**Vouette** (Auguste), horticulteur, à Issy (Seine).

1905—**Vray** (Hilaire), jardinier, rue de Corbeil, à Palaiseau (Seine-et-Oise).

1904—**Vuillermet** (François), \otimes , publiciste horticole, directeur de la *Revue d'Horticulture*, place Notre-Dame, 9, à Poligny (Jura).

W

1887—**Wach**, jardinier-chef chez M^{me} Desforges, place de la Mairie, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

1901—**Wagner** (Emile), *membre correspondant*, secrétaire de la Société d'Horticulture de la Basse-Alsace et du Comice agricole de Strasbourg, professeur de sciences, rue du Faubourg-National, 80, à Strasbourg (Alsace).

1892—**Wailly** (Louis-Auguste-Paul de), boulevard Saint-Germain, 260, à Paris (7^e), et au château de Bagatelle, par Abbeville (Somme).

1899—**Waldner** (Comtesse de), *dame patronnesse*, rue Bayard, 11, à Paris (8^e).

1889—**Wallet** (M^{me}), au château de Maucourt, par Guiscard (Oise).

1905—**Walter** (Léon), avenue de la Grande-Armée, 11, à Paris (16^e).

1896—**Wangler** (Joseph) fils, pépiniériste à Meaux (Seine-et-Marne).

Arbres fruitiers. Pommiers à cidre à haute densité. Rosiers et tous végétaux de pleine terre.

1895—**Warner**, jardinier-chef chez M. Rodocanachi, à Andilly, près Montmorency (Seine-et-Oise).

1905—**Warquies** (Lucien), rue de Pontoise, 32, villa Bellevue, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1902—**Waternau** (Mlle), carrefour de la Croix-Rouge, 4, à Paris (6^e).

1888—**Weber** (J.-B.), quai Saint-Michel, 29, à Paris (5^e).







1880—**Weber** (Pierre-Emile), *membre honoraire*, pépiniériste, à Bouxières-aux-Dames, par Champigneulle, près Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Tous Arbres et Arbustes fruitiers, d'ornement et d'alignement de pleine terre.


1901—**Weinling** (Eugène), \otimes , arboriculteur, rue Franklin, 37, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Culture spéciale de Pêches et Pommes.

MM.

- 1891—**Welker** (Constant), , secrétaire de la Société, jardinier-chef au domaine de Beauregard, par Versailles (Seine-et-Oise).
- 1860—**Welker** (Jacques), , membre honoraire, horticulteur, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
- Grande culture de Montbretias, Bégonias tubéreux et autres Plantes pour garnitures de jardins.*
- 1904—**Welles** (F.-R.), industriel, avenue Henri-Martin, 92, à Paris (16^e) et à Bourre (Loir-et-Cher).
- 1897—**Wells** (M^{me}), bienfaitrice.
- 1903—**Wells** (François), , membre bienfaiteur, rue de Milan, 3, à Paris (9^e).
- 1900—**Wells** (W.), horticulteur, à Earlswood Redhill, Surrey (Angleterre).
- 1885—**West** (M^{me} Graticien), propriétaire, rue Bonaparte, 18, à Paris (6^e), et à Palaiseau (Seine-et-Oise).
- 1893—**Wetzel** (Léon), propriétaire, au château de Dung, près Montbéliard (Doubs).
- 1891—**Whir** (Henri), , trésorier du Syndicat des Primeuristes français, viticulteur-primeuriste, à la Chevrette, par Deuil (Seine-et-Oise).
- Raisins de serre, Primeurs.*
- 1902—**Wickham** (M^{lle} Georgina), aquarelliste, rue de Courcelles, 142, à Paris (17^e).
- 1902—**Wildeman** (Emile de), membre correspondant, conservateur du Jardin botanique, professeur au Cours colonial de l'Ecole d'Horticulture de Vilyorde, docteur en sciences naturelles, rue des Confédérés, 123, à Bruxelles (Belgique).
- Etudes de plantes de serre chaude et en particulier des plantes de l'Afrique tropicale.*
- 1901—**Willmott** (M^{lle} E.), membre à vie, à Tresserve, par Aix-en-Savoie (Savoie).
- 1891—**Winter** (David), propriétaire, avenue Vélasquez, 3, à Paris (8^e), et au château de Plessis-Picard, par Devisy-Cramoyel (Seine-et-Marne).
- 1874—**Wiriote** (Emile), , membre honoraire, ingénieur, fabricant, boulevard Saint-Jacques, 29, à Paris (14^e).
- Pots à fleurs et poteries pour l'Horticulture, Vases et Cache-pots, Bordures de jardins.*
- 1895—**Wittmack** (Louis), O. , membre correspondant, secrétaire général de la Société d'Horticulture de Prusse, conseiller intime, professeur à l'Ecole supérieure d'Agriculture et à l'Université, Invalidenstrasse, 42, Berlin N. (Prusse).
- 1883—**Wood** (Charles), horticulteur, rue Sablé, 6, à Rouen (Seine-Inférieure).
- 1903—**Wrana** (Frédéric), architecte-constructeur, paysagiste, rue de Coulmiers, 11, à Paris (14^e).
- 1903—**Wyss** (Emile), architecte-paysagiste, à Solcure (Suisse).

Z

- 1904—**Zagrodzka** (M^{me}), fleuriste, rue Jouffroy, 79, à Paris (17^e).
- 1874—**Zani** aîné père, membre honoraire, fabricant d'appareils de chauffage, rue Emile-Jolibois, 43, à Chaumont (Haute-Marne).
- 1901—**Zawodny** (Dr Joseph), O. , membre correspondant, docteur ès sciences naturelles, Prague II, Brenntegasse, 24, Bohême (Autriche).
- 1905—**Zeimet** (Frédéric), Maison Zeimet et fils, pépiniériste-viticulteur, à Champvoisy, par Dormans (Marne).
- Vignes greffées pour vignobles et pour Raisins de table. Vignes en pots.*

ADMINISTRATIONS PUBLIQUES

Ministère de l'Agriculture, rue de Varenne, 78, à Paris.

Ministère du Commerce, rue de Grenelle, 101, à Paris.

Ministère de l'Intérieur, place Beauvau, à Paris.

Ministère de l'Instruction publique, rue de Grenelle, 110, à Paris.

Ministère des Travaux publics, boulevard Saint-Germain, 246, à Paris.

Préfecture de la Seine, à l'Hôtel de Ville, à Paris.

Préfecture de Police, boulevard du Palais, 7, à Paris.

Conseil général de la Seine, à l'Hôtel de Ville, à Paris.

Conseil municipal, à l'Hôtel de Ville, à Paris.

Direction des Affaires départementales, à la Préfecture de la Seine, à Paris.

BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque de l'Arsenal, rue de Sully, 1 et 3, à Paris.

Bibliothèque du Conservatoire des Arts et Métiers, à Paris.

Bibliothèque de l'Hôtel de Ville, rue de Sévigné, 23, à Paris.

Bibliothèque nationale, rue de Richelieu, 58, à Paris.

Bibliothèque Sainte-Geneviève, place du Panthéon, à Paris.

Bibliothèque universitaire de Rennes (Ille-et-Vilaine).

Bibliothèque de l'Université de Toulouse, allées Saint-Michel, à Toulouse (Haute-Garonne).

ÉTABLISSEMENTS SCIENTIFIQUES FRANÇAIS

Académie des Sciences, quai Conti, 23, à Paris.

Académie internationale de Géographie botanique, rue de Flore, 78, au Mans (Sarthe). Secrétaire perpétuel : H. Lévillé.

École nationale d'Agriculture de Grignon, par Plaisir-Grignon (Seine-et-Oise).

École d'Arboriculture de la ville de Paris, avenue Daumesnil, 1, à Saint-Mandé (Seine).

École nationale d'Horticulture, rue du Potager, 4, à Versailles (Seine-et-Oise).

Institut agronomique, rue Claude-Bernard, 16, à Paris.

Muséum d'Histoire naturelle (Jardin des Plantes), à Paris.

ÉTABLISSEMENTS SCIENTIFIQUES ÉTRANGERS

Académie américaine des Arts et des Sciences, à Boston (États-Unis d'Amérique).

Académie d'Agriculture, à Pesaro (Italie).

Académie des sciences à Cracovie (Autriche).

Département de l'Agriculture, à Washington (États-Unis d'Amérique).

Direction générale de l'Agriculture des Pays-Bas, à La Haye (Hollande).

École royale d'Arboriculture de Portici (Italie).

Institut américain de la ville de New-York (États-Unis d'Amérique).

Institut botanique de l'Université, à Milan (Italie).

Institut botanique et Laboratoire cryptogamique de l'Université de Pavie (Italie).

Jardin botanique de l'État, à Bruxelles (Belgique).

Jardin Botanique du Missouri à Saint-Louis (États-Unis).

Jardin botanique de Kew (Angleterre).

Jardin botanique royal de Munich (Bavière).

Jardin botanique de Leyde (Hollande).

Jardin impérial botanique de Saint-Petersbourg (Russie).

Muséum national de Montevideo (Amérique).

Observatoire météorologique de Mexico (Mexique).

Smithsonian Institution de Washington (États-Unis d'Amérique).

Université de Nebraska, Lincoln (États-Unis d'Amérique).

PUBLICATIONS FRANÇAISES

- Algérie agricole (l'), mairie d'Alger, à Alger (M. Ch. Rivière, rédacteur en chef).
 Annales du Conservatoire des Arts-et-Métiers, à Paris.
 Bulletin Agricole, rue de Bretagne, 19, à Asnières (Seine).
 Bulletin du Jardin colonial, à Nogent-sur-Marne (Seine).
 Cosmos, rue Bayard, 5, à Paris (8°).
 France agricole et horticole (La), rue Clauzel, 18, à Paris (M. Dubreuil, directeur).
 Gazette des Halles, rue Berger, 37, à Paris (1^{er}).
 Jardin (Le), rue de Grenelle, 84 bis, à Paris (M. Martinet, directeur).
 Journal d'Agriculture pratique, rue Jacob, 26, à Paris (M. Grandeau, rédacteur-en-chef).
 Journal de l'Agriculture, rue de Rennes, 106, à Paris (M. Sagnier, directeur).
 Journal des Agriculteurs de France, rue Laffitte, 52, à Paris (9°) (M. V. Lavoisier, directeur).
 Journal des Campagnes, rue des Petites-Ecuries, 14, à Paris (10°).
 Journal des Roses, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne) (M. Cochet, propriétaire, rédacteur-en-chef).
 Journal du Syndicat horticole de Saint-Fiacre, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 34, à Paris (M. Courtiel Léopold, rédacteur en chef).
 Lyon horticole, cours Lafayette, 33, à Villeurbanne-les-Lyou (Rhône) (M. Viviani-Morel, rédacteur-en-chef).
 Moniteur d'Horticulture (Le), rue de Sèvres, 14, à Paris (M. Chauré, directeur).
 Nouvelles agricoles (Les), rue Bonaparte, 80, à Paris (6°).
 Office des renseignements agricoles, rue de Varenne, 78, à Paris (7°).
 Petit Jardin (Le), rue de Grenelle, 84 bis, à Paris (M. Martinet, directeur).
 Polybiblion, rue Saint-Simon, 5, à Paris (7°).
 Progrès agricole, rue des Jacobins, 35, à Amiens (Somme).
 Publications Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, quai de la Mégisserie, 4, à Paris.
 Revue agricole, organe des cultivateurs de la Réunion, Ile de la Réunion.
 Revue des Eaux et Forêts, rue des Saints-Pères, 13, à Paris.
 Revue horticole (La), rue Jacob, 26, à Paris (M. Ed. André, rédacteur-en-chef).
 Revue scientifique du Bourbonnais, cours de la Préfecture, 10, à Moulins (Allier) (M. Olivier, directeur).
 Revue de Viticulture, rue Gay-Lussac, 5, à Paris (M. Viala, directeur).
 Sud-Est (Le), à Grenoble (Isère) (M. F. Rouault, rédacteur-en-chef).

PUBLICATIONS ÉTRANGÈRES

- Bulletin de la Secretaria de Fomento, à Mexico (Mexique).
 Bulletin of the Lloyd Library, West-Court Street, 224, à Cincinnati, Ohio (États-Unis).
 Culture fruitière (La), Wassili-ostrow, 5^e ligne, 34, à Saint-Petersbourg (Russie) (directeur : M. le professeur Rudski).
 Dictionnaire iconographique des Orchidées, avenue Walkiers, 58, à Auderghem-les-Bruxelles (Belgique) (directeur : M. Goossens).
 Flora and Sylva, 63, Lincoln's Inn Field, London W. G. (Angleterre) (directeur : M. William Robinson).
 Gardeners' Chronicle, Wellington Street, 41, Strand, à Londres (Angleterre) (Dr M. T. Masters, rédacteur-en-chef).
 Garden (The), 17, Furnival Street, Holborn, à Londres, E. C. (Angleterre).

Gartenbau, à Erfurt (Allemagne) (Directeur : M. Ludwig Muller).
 Gartenflora, Invalidenstrasse, 42, à Berlin (Prusse) (Dr Wittmack, rédacteur-en-chef).
 Gartenwelt (Die), Bayreutherstrasse, 30, à Berlin, W. (Prusse) (M. Max Hersdörffer, directeur).
 Gazette d'Economie rurale (La), à Carlsruhe (Allemagne).
 Indian Planting et Gardening, Waterloo Street, 3, à Calcutta (Indes-Anglaises).
 Library bureau of American Ethnology, à Washington (États-Unis d'Amérique).
 Möller's Deutsch Gartner Zeitung à Erfurt (Allemagne).
 Revue agricole de l'Ain, à Bourg (Ain).
 Revue de l'Horticulture belge et étrangère, rue de Bruxelles, 132, à Gand (Belgique).
 Revue générale agronomique de Louvain, rue de Forest, 63, à Uccle, Bruxelles (Belgique).
 Rosen Zeitung (Die), à Trèves-sur-Moselle (Allemagne) (Rédacteur : M. Lambert Peter).
 Sempervirens (Bulletin hebdomadaire pour l'Horticulture aux Pays-Bas) (MM. White et H. Groenewegen, Directeurs).
 Wiener Illustrirte Garten Zeitung (Organe de la Société Impériale d'Horticulture de Vienne) (Rédacteur : M. A. Burgenstein).

SOCIÉTÉS FRANÇAISES CORRESPONDANTES

Ain.

Association horticole de l'Ain.

Président : M. BARBE.

Société d'Horticulture pratique de l'Ain, à Bourg.

Président : M. FROMONT. — *Secrétaire-général* : M. HUTEAU.

Société d'Émulation de l'Ain, à Bourg, rue du Docteur-Ebrard, 15.

Président : Docteur PASSERAT. — *Secrétaire-général* : M. SOMMIER.

Aisne.

Société d'Horticulture et de petite culture de l'arrondissement de Soissons.

Président : M. ÉMILE DEVIOLAIN. — *Secrétaire général* : M. BAUBE.

Société académique des Sciences, Arts, Belles-Lettres, Agriculture et Industrie de Saint-Quentin.

Président : M. PIERRE BÉCARD, avocat. — *Secrétaire-général* : M. LÉON DÉJARDIN, licencié en droit.

Alger.

Société d'Horticulture d'Alger, mairie de Mustapha.

Président : Dr TRABUT. — *Secrétaire-général* : J. PORCHER.

Allier.

Société d'Horticulture de l'Allier, place de la Bibliothèque, à Moulins.

Président : M. H. OLIVIER. — *Secrétaire-général* : M. TREYVE.

Société d'Horticulture, d'Agriculture et de Viticulture de Vichy-Cusset, à l'Hôtel de Ville de Vichy-Cusset.

Président : Dr GONIERRE, avocat. — *Secrétaire-général* : M. MY (J.-G.).

Alpes-Maritimes.

Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes, promenade des Anglais, 113, à Nice.

Président : M. RISSO. — *Secrétaire-général* : M. PAUL MARTIN.

Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse, boulevard Carnot, 25, à Cannes.

Président : M. RIFFAUT. — *Secrétaire-général* : M. PAGE.

Ardennes.

Société d'Horticulture de Sedan.

Président : M. LAUNOIS. — *Secrétaire-général* : M. ALBEAU.

Aube.

Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, à Troyes.

Président : M. DEMANDRE. — *Secrétaire-général* : M. LUCIEN BALTET.

Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Aube, au Musée, Pavillon Audiffred, à Troyes.

Président : M. H. HUOT. — *Secrétaire-général* : M. l'abbé CH. NIORÉ.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Nogent-sur-Seine.

Président : M. SASSOT. — *Secrétaire-général* : M. PAUL PESSORT.

Bouches-du-Rhône.

Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, place du Lycée, 6, à Marseille.

Président : M. E. HECKEL. — *Secrétaire-général* : M. EUGÈNE BREMOND.

Calvados.

Société centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados, à Caen.

Président : Colonel LABOUCHÈRE. — *Secrétaire-général* : M. DE LA CROUÈRE.

Société d'Agriculture et de commerce de Caen.

Président : M. DE SAINT-QUENTIN, sénateur. — *Secrétaire-général* : M. DE LONGUEMAR.

Société d'Horticulture et de Botanique du centre de la Normandie, Hôtel de Ville, à Lisieux.

Président : M. DESCOURS-DESACRES. — *Secrétaire-général* : M. DEGRENNE.

Charente.

Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente, à Angoulême.

Président : M. BRONDEL. — *Secrétaire-général* : M. DEVERSON.

Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Commerce du département de la Charente, à Angoulême.

Président : M. MARTEL, sénateur. — *Secrétaire-général* : M. DANOUY.

Cher.

Société d'Horticulture et de Viticulture du Cher, à Bourges.

Président : M. REMANJON. — *Secrétaire-général* : M. HENNY.

Société d'Agriculture, à Bourges.

Président : M. le marquis DE VOUGÉ. — *Secrétaire-général* : M. DE GOY.

Côte-d'Or.

Société d'Horticulture et de Viticulture de la Côte-d'Or, Hôtel de Ville, Cour des Pompes, à Dijon.

Président : M. EDMÉ PIOT, sénateur. — *Secrétaire-général* : M. MICHEL PERREAUX.

Association horticole de l'arrondissement de Beaune.

Président : M. JULES GIRODIT. — *Secrétaire-général* : M. DORLIN.

Société vigneronne de l'arrondissement de Beaune, à Beaune.

Président : M. LOUIS MALDANT. — *Secrétaire-général* : M. VARD.

Dordogne.

Société départementale d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne, rue Eguillerie, 4, à Périgueux.

Président : M. le comte DE L'ESTRADE DE CONTI, avocat. — *Secrétaire-général* : M. A. SAINT-MARTIN.

Doubs.

Société d'Horticulture du Doubs, rue des Granges, 59, à Besançon-les-Bains.

Président : M. PARMENTIER. — *Secrétaire-général* : M. DORNIER.

Eure.

Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Evreux.

Président : M. CAMILLE FOUQUET. — *Secrétaire-perpétuel* : M. LÉON PETIT.

Union Horticole et Agricole de Saint-Pierre-du-Vauvray.

Président : M. LOUIS BERTIN.

Eure-et-Loir.

Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loir, à Chartres.

Président : M. LABICHE. — *Secrétaire-général* : M. TAILLANDIER.

Gard.

Société d'Horticulture du Gard, à Nîmes.

Président : M. COLOMB. — *Secrétaire-général* : M. CABANÈS.

Garonne (Haute-).

Société d'Horticulture de la Haute-Garonne, rue Saint-Antoine-du-T., 20, à Toulouse.

Président honoraire : M. le Dr CLOS, membre correspondant de l'Institut. — *Président titulaire* : M. G. NEUMANN. — *Secrétaire général* : M. JEAN BARAT.

Société d'Agriculture pratique et d'économie rurale, à Toulouse.

Président : M. RAYMOND-CAHUZAC. — *Secrétaire-général* : M. LAURENS.

Gironde.

Société d'Horticulture de la Gironde, allées de Tourny, 25, à Bordeaux.

Président : M. CATROS-GÉRARD. — *Secrétaire-général* : M. MORAIN.

Société d'Agriculture du département de la Gironde, cours du 30-Juillet, 9, à Bordeaux.

Président : M. E. DELAUNAY. — *Secrétaire-général* : M. G. DE SONNEVILLE.

Hérault.

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, rue de la Gendarmerie, 12, à Montpellier.

Président : M. AYMARD. — *Secrétaire-général* : M. R. AUBOUY.

Société centrale d'Agriculture de l'Hérault, rue Maguelone, 17, à Montpellier.

Président : M. CLARON. — *Secrétaire-perpétuel* : M. COSTE-FLORET.

Ille-et-Vilaine.

Société centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, rue de Bordeaux, 3, à Rennes.

Président : M. le Général MARCILLE. — *Secrétaire* : M. BÉNASTRE.

Société horticole d'Ille-et-Vilaine, galeries Méret, 11, à Rennes.

Président : M. BOUSCASSE. — *Secrétaire* : M. BEAU.

Syndicat pomologique de France, rue de Bordeaux, 3, à Rennes.

Président : M. PAUL LÉ BRETON. — *Secrétaire-général* : M. BOBY DE LA CHAPELLE.

Indre.

Société d'Agriculture de l'Indre, Station Agronomique, avenue de la Gare, à Châteauroux.

Président : M. D'ASTIER DE LA VIGIERIE. — *Secrétaire-général* : M. HATOUTS DE LIMAY.

Indre-et-Loire.

Société Tourangelle d'Horticulture, Hôtel de la préfecture à Tours.

Président : M. BELLE. — *Secrétaire-général* : M. PINGUET-GUINDON.

Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Indre-et-Loire, rue Origet, 10 bis, à Tours.

Président : M. E. ALLUCHON. — *Secrétaire-perpétuel* : M. A. CHAUVIGNÉ.

Société amboisienne d'Horticulture, à Amboise.

Président : M. CHAUVIN. — *Secrétaire* : M. BODEAU.

Isère.

Société horticole Dauphinoise, au Jardin des Plantes, à Grenoble.

Président : M. CALVAT. — *Secrétaire-général* : M. SOLANDY.

Jura.

Société d'Horticulture et de Viticulture de Dôle, à Montmirey-le-Château.

Président : M. ERNEST BELVAUX. — *Secrétaire-général* : M. RICHENET.

Société de Viticulture et d'Horticulture d'Arbois.

Président : M. A. LASCoux. — *Secrétaire-général* : M. A. ARPIN.

Loir-et-Cher.

Société d'Horticulture de Loir-et-Cher, au château de Blois.

Président : M. FLEURY. — *Secrétaire-général* : M. JOLY.

Loire.

Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de la Loire, à Saint-Étienne, rue Saint-Jean, 27.

Président : M. JULES GINOT. — *Secrétaire-général* : M. JOSEPH BIRON.

Loire (Haute-).

Comice agricole, à Brioude.

Président : M. FAURE-POMIER. — *Secrétaire-général* : M. BALME-FRAISSE.

Loire-Inférieure.

Société Nantaise d'Horticulture, à Nantes, rue de la Fosse, 34.

Président : M. N... — *Secrétaire-général* : M. FOLIARD.

Société Nantaise des Amis de l'Horticulture, rue Suffren, 1, à Nantes.

Président : M. C. RENAULT. — *Secrétaire-général* : M. l'abbé A. JEANNIN.

Loiret.

Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, Hôtel de Ville, à Orléans.

Président : M. DE LA ROCHESTERIE. — *Secrétaire-général* : M. DELAIRE.

Lozère.

Société d'Agriculture, Industries, Sciences et Arts du département de la Lozère, à Mende.
Président : M. MONTEILS.

Maine-et-Loire.

Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, boulevard du Roi, René, 2, à Angers.

Président : M. LOUIS-ANATOLE LEROY. — Secrétaire-général : M. BOUVET.

Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers, boulevard du Roi-René, 35, à Angers.

Président : M. BODINIER. — Secrétaire-général : M. URSEAU.

Société industrielle et agricole d'Angers et du département de Maine-et-Loire, 7, rue Saint-Blaise, à Angers.

Président : M. le comte DE BLOIS. — Secrétaire-général : M. le Dr SIGAUD.

Société d'Horticulture de Cholêt et de l'arrondissement, salle du Musée, boulevard Gustave-Richard.

Président : M. THOMAS BODET. — Secrétaire-général : M. CHARLES BODET.

Manche.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Cherbourg, rue Montebello, 44, à Cherbourg.

Président : M. CORBIÈRE. — Secrétaire-général : M. LELIÈVRE.

Société nationale des Sciences naturelles, à Cherbourg.

Directeur : M. LE JOLIS. — Secrétaire : M. CORBIÈRE.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Coutances, à Coutances.

Président : M. FÉLIX. — Secrétaire-général : M. JEANNE.

Marne.

Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne.

Président : M. MONET. — Secrétaire-général : M. GUILLEMOT.

Société d'Horticulture et de Viticulture, d'Épernay, rue Magenta, 7, à Épernay.

Président : M. G. CHANDON DE BRIAILLES. — Secrétaire-général : M. PAUL DAUVISSAT.

Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de Reims, boulevard Louis-Rœderer, 3, à Reims.

Président : M. WALEAM. — Secrétaire-général : M. MARTIN-VATIN.

Marne (Haute-).

Société d'Horticulture, à Chaumont.

Président : M. FOURCAULT. — Secrétaire-général : M. BOLUT.

Association Haut-Marnaise d'Horticulture, de Viticulture et de Sylviculture, à Langres.

Président : M. MOUGEOT. — Secrétaire-général : M. VIARD.

Meurthe-et-Moselle.

Société centrale d'Horticulture de Nancy.

Président : M. LE MONNIER GEORGES. — Secrétaire-général : M. E. LEMOINE.

Société centrale d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, à Nancy.

Meuse.

Société d'Horticulture, d'Arboriculture, de Viticulture et de Sylviculture de la Meuse, à Verdun.

Président : M. F. JAPIOT. — Secrétaire-général : M. RAVENEL.

Nord.

Société centrale d'Horticulture du Nord, ancienne faculté des Sciences, rue des Fleurs, 3, à Lille.

Président : M. V. DREUZ. — *Secrétaire-général* : M. FOCKEU (Dr H.).

Société régionale d'Horticulture du Nord de la France, Palais-Rameau, à Lille.

Président : M. MÉRY DE MONTIGNY. — *Secrétaire-général* : M. DELANNOY.

Société centrale d'Agriculture, Sciences et Arts, à Lille.

Société d'Horticulture, à Armentières.

Président : M. RAMERY. — *Secrétaire-général* : M. MERCIER.

Société d'Horticulture de Douai. Hôtel de Ville, à Douai.

Président : M. GHEERBRANT. — *Secrétaire-général* : M. PIERRE MARC.

Société d'Agriculture, Sciences et Arts, à Douai.

Cercle horticole, Hôtel de Ville, salle des Sapeurs-Pompiers, à Roubaix.

Président : M. FAUVARQUE. — *Secrétaire-général* : M. BOSSUT.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Valenciennes et des arrondissements limitrophes, Hôtel de Ville, à Valenciennes.

Président : M. ALFRED GORSOLLE. — *Secrétaire-général* : M. A. LEMAÎLE.

Oise.

Société d'Horticulture, de Botanique et d'Apiculture de Beauvais.

Président : M. O. RAVIART. — *Secrétaire-général* : M. MÔLLE.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Clermont, à Clermont.

Président : M. CUVINOT. — *Secrétaire-général* : M. DAIX.

Société d'Agriculture de l'arrondissement de Clermont, à Clermont.

Président : M. ROUSSEL (ULYSSE). — *Secrétaire-général* : M. CHANTAREAU.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Compiègne, à Compiègne.

Président : M. MOREAU. — *Secrétaire-général* : M. RANSQUIN.

Société d'Horticulture et d'Apiculture de l'arrondissement de Senlis, à Senlis.

Président : M. E. VANTROYS. — *Secrétaire-général* : M. LELIÈVRE.

Orne.

Société d'Horticulture de l'Orne, à Alençon.

Président : M. LE GUERNAY. — *Secrétaire-général* : M. CROISÉ.

Association française pomologique pour l'étude des Fruits de pressoir et l'industrie du Cidre, à Alençon.

Président : M. CLOAREC. — *Secrétaire-général* : M. JOURDAIN.

Paris.

Société nationale d'Agriculture de France, rue de Bellechasse, 18.

Secrétaire-perpétuel : M. LOUIS PASSY.

Société des Agriculteurs de France, rue d'Athènes, 8.

Président : M. le marquis de VOUË. — *Secrétaire-général* : M. CH. AYLIES.

Société Botanique de France, rue de Grenelle-Saint-Germain, 84.

Président : M. MALINVAUD. — *Secrétaire-général* : M. LUTZ.

Société centrale d'Agriculture, de Sériciculture et de Zoologie, rue Serpente, 28.

Président : M. GIARD. — *Secrétaire-général* : M. SEVALLÉ.

Chambre syndicale des Constructeurs de machines et d'instruments d'Agriculture et d'Horticulture de France, rue de Lancry, 10.

Président : M. SENET. — *Secrétaire-général* : M. LEFÈVRE-ALBARET.

Association professionnelle de Saint-Fiacre, rue de la Montagne-Sainte-Genève, 34.

Président : M. PAUL BLANCHERMAIN. — *Secrétaire* : M. WEBERT.

Syndicat central des Agriculteurs de France, rue d'Athènes, 7.

Président : M. GUYARD. — *Secrétaire-général* : N.

Société Nationale d'Acclimatation, rue de Buffon, 33.

Président : M. EDMOND PERRIER. — *Secrétaire-général* : M. MAURICE LOYER.

Comité de l'Afrique française, rue Cassette, 21.

Président : M. le prince D'ARENBERG, député. — *Secrétaire-général* : M. A. TERRIER.

Société d'Économie politique, rue de Richelieu, 14.

Présidents : MM. LEVASSEUR et FRÉDÉRIC PASSY. — *Secrétaire-perpétuel* : M. FLEURY.

Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, rue de Rennes, 44.

Président : M. LINDER. — *Secrétaire-général* : M. COLLIGNON.

Société Philomatique de Paris, à la Sorbonne, place de la Sorbonne.

Président : M. BOUVIER. — *Secrétaire-gérant* : M. COUTIÈRE.

Société de Statistique de Paris, rue Serpente, 28.

Président : M. P. DES ESSART. — *Secrétaire-général* : M. PAUL MATRAT.

Syndicat central des Primeuristes français, des Marchers de la région parisienne et des Viticulteurs de Thomery, rue du Cloître-Notre-Dame, 14.

Président : M. SALOMON. — *Secrétaire-général* : M. J.-M. BUISSON.

Pas-de-Calais.

Société Artésienne d'Horticulture, à Arras.

Président : M. BECHTUM. — *Secrétaire-général* : M. POIRET.

Société d'Agriculture et des Beaux-Arts de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer, 24, rue Victor-Hugo, à Boulogne-sur-Mer.

Président : M. MADARÉ (Eugène-Edmond). — *Secrétaire-général* : M. C. FURNE.

Puy-de-Dôme.

Société d'Horticulture et de Viticulture du Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand.

Président : M. CHRISTOPHE. — *Secrétaire-général* : M. LAYÉ.

Pyrénées (Basses-).

Société d'Horticulture et de Viticulture des Basses-Pyrénées, à Pau.

Président : M. POUTHIU. — *Secrétaire-général* : M. TONNET.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Bayonne-Biarritz, à Bayonne.

Président : M. LE BARILLIER. — *Secrétaire-général* : M. ELISSEIY.

Rhône.

Société d'Horticulture pratique, à Lyon.

Président : M. RENÉ GÉRARD. — *Secrétaire-général* : M. CHABANNE.

Association horticole lyonnaise, rue Viabert, cité Lafayette, à Lyon.

Président : M. FLEURY-RAVARIN. — *Secrétaire-général* : M. VIVIAND-MOREL.

Société botanique de Lyon, Palais des Arts, à Lyon.

Président : M. FRANCISQUE MOREL. — *Secrétaire-général* : M. AUDIN.

Société pomologique de France, place Sathonay, 3, à Lyon.

Président : M. G. LUIZET. — *Secrétaire-général* : M. N.

Société française des Chrysanthémistes, 16, rue d'Algérie, à Lyon.

Président : M. MAXIME DE LA ROCHESTERIE. — *Secrétaire-général* : M. PHILIPPE RIVOIRE.

Société d'Agriculture, Sciences et Industrie, de Lyon, quai Saint-Antoine, 30, à Lyon.

Président : M. ARLOING VANDERPOL. — *Secrétaire-général* : M. FRANÇOIS ROYET.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, au Palais des Arts, à Lyon.

Présidents : MM. VINCENT et VACHEZ. — *Secrétaires-généraux* : MM. HORAUD et BLETON.

Saône-et-Loire.

Société d'Horticulture de Mâcon.

Président : M. DU TEIL DU HAVELT. — *Secrétaire-rédacteur* : M. BERTHELOT.

Société d'Horticulture, à Chalou-sur-Saône.

Président : M. ROY-CHEVRIER. — *Secrétaire-général* : M. G. MAUGEY.

Sarthe.

Société d'Horticulture de la Sarthe, rue Prémartine, au Mans.

Président : M. FOLLAR. — *Secrétaire-général* : M. MAILLET.

Seine.

- Société régionale d'Horticulture de Boulogne, rue Buzenval, 23, à Boulogne (Seine).
Président : M. BAUER. — *Secrétaire-général* : M. GALLAS.
- Société régionale d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois, école rue Colmel-d'Epinay, à Montreuil.
Président : M. LOISEAU. — *Secrétaire-général* : M. BEDENNE.
- Société d'Horticulture de Neuilly, Hôtel de Ville de Neuilly.
Président : M. SALLIER JOANNI. — *Secrétaire-général* : M. L. BUNETEL.
- Société l'Amicale horticole de Saint-Maur-les-Fossés et environs, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).
Président : M. MOUFLIER. — *Secrétaire-général* : M. GODARD.
- Société l'Avenir Horticole (pour le développement de l'instruction horticole), mairie de Bourg-la-Reine.
Président : M. PAUL LÉCOLIER.
- Union horticole du canton de Saint-Maur-les-Fossés, mairie de Saint-Maur-les-Fossés (Seine).
Président : M. GUITEL. — *Secrétaire-général* : M. TOURET.
- Société d'Horticulture de Villemonble.
Président : M. JOLY. — *Secrétaire-général* : M. BROCHARD.
- Société régionale d'Horticulture de Vincennes, salle de la justice de paix, à Vincennes.
Président : M. DELONGLE. — *Secrétaire-général* : M. J. HATESSE.
- Société régionale d'Horticulture de Vitry-sur-Seine, mairie de Vitry.
Président : M. GRAVIER. — *Secrétaire-général* : M. E. AMIOT.

Seine-Inférieure.

- Société centrale d'Horticulture du département de la Seine-Inférieure, Hôtel des Sociétés savantes rue Saint-Lô, 40, à Rouen.
Président : M. le Dr DUPUTEL. — *Secrétaire-général* : M. LOUIS FUMIERRE.
- Société centrale d'Agriculture du département de la Seine-Inférieure, Hôtel des Sociétés savantes, rue Saint-Lô, 40, à Rouen.
Président : M. LORMIER.
- Société libre d'Émulation du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inférieure, Hôtel des Sociétés savantes, rue Saint-Lô, 40, à Rouen.
Président : M. GIRAUD. — *Secrétaire-général* : M. MARTEL.
- Société d'Horticulture de l'arrondissement de Dieppe, rue Général-Chanzy, 30, à Dieppe.
Président : M. LAFOSSE. — *Secrétaire-général* : M. ALB. BRUNET.
- Société régionale d'Horticulture de la ville d'Elbeuf, Hôtel de Ville, à Elbeuf.
Président : M. GEORGES CABOURG. — *Secrétaire-général* : M. JULES HUET.
- Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre, Hôtel de Ville, au Havre.
Président : M. CANDON. — *Secrétaire-général* : M. EUGÈNE VALLOIS.
- Société pratique d'Horticulture de l'arrondissement d'Yvetot, à Yvetot.
Président : M. BAILHACHE. — *Secrétaire-général* : M. ROUSSELIN.

Seine-et-Marne.

- Société horticole, viticole et botanique de Seine-et-Marne, rue des Marais, 2, à Melun.
Président : M. JOSEPH ROSSIONOL. — *Secrétaire-général* : M. LECLERC.
- Société d'Horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau, à Melun.
Président : M. le marquis de PARIS. — *Secrétaire-général* : M. COMPÉRAT.
- Société d'Horticulture de Coulommiers.
Président : M. JOSSEAU. — *Secrétaire-général* : M. EUO. DELAMARRE.
- Société d'Horticulture du canton de Dammartin, à Dammartin.
Président : M. BARRE. — *Secrétaire-général* : M. THONNERIEUX.
- Société d'Horticulture de l'arrondissement de Meaux, Hôtel de Ville, à Meaux.
Président : M. DROZ. — *Secrétaire-général* : M. ROBERT.

Société d'Agriculture, Sciences et Arts, Comice et Syndicat agricole de l'arrondissement de Meaux, à Meaux.

Président : M. J. BÉNARD. — *Secrétaire-général* : M. L. DUCLOS.

Société Horticole, Viticole et Maraîchère de l'arrondissement de Provins, à Provins.

Président : M. RAYER. — *Secrétaire-général* : M. L. BACQUET-PAGOT.

Seine-et-Oise.

Société d'Horticulture du département de Seine-et-Oise, rue Gambetta, 5, à Versailles.

Président : M. A. GAUTHIER DE CLAGNY. — *Secrétaire-général* : M. CH. CHEVALLIER.

Association des anciens élèves de l'École nationale d'Horticulture de Versailles.

Président : M. H. MARTINET. — *Secrétaire perpétuel* : M. LAFOSSE.

Société d'Agriculture de Seine-et-Oise, à Versailles.

Président : M. ALFRED LECLÈRE. — *Secrétaire-général* : M. M. BARBIER.

Société d'Horticulture et de Viticulture du canton d'Argenteuil, à Argenteuil.

Président : M. FAUTIER. — *Secrétaire-général* : M. BARDIN.

Société d'Horticulture de Bougival.

Président : M. COUTURIER-MENTION. — *Secrétaire-général* : M. BELTOISE.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Corbeil, à Corbeil.

Président : M. RENÉ PANHARD. — *Secrétaire-général* : M. FAUQUET.

Société d'Horticulture de l'arrondissement d'Étampes, place de l'Hotel-de-Ville, 11, à Étampes.

Président : M. le comte DE SAINT-PÉRIER. — *Secrétaire-général* : M. M. LEGRAND.

Société agricole et horticole de l'arrondissement de Mantes, rue de la République, 6, à Mantes.

Président : M. A. COLLET. — *Secrétaire-général* : M. AD. CROUTELLE.

Société d'Horticulture de Maisons-Laffitte.

Président : M. DUVERDY. — *Secrétaire-général* : M. L. BALAGNY.

Société d'Horticulture du canton de Meulan, aux Mureaux.

Président : M. BLONDEL. — *Secrétaire-général* : M. BONNET.

Société d'Horticulture, d'Agriculture et de Botanique du canton de Montmorency, Hôtel de Ville, à Montmorency.

Président : M. A. GOSSART. — *Secrétaire-général* : M. GIRAUT.

Cercle pratique d'Arboriculture et de Viticulture de Seine-et-Oise, rue de Pontoise, 22, à Montmorency.

Président : M. MAGNE-DEACROIX. — *Secrétaire-général* : M. VIGNEAU.

Société d'Agriculture et d'Horticulture, à Pontoise.

Président : M. G. ROUSSELLE. — *Secrétaire-général* : M. F. GOUX.

Société régionale d'Horticulture du Raincy, à la mairie du Raincy.

Président : M. ROGER-BALLU. — *Secrétaire-général* : M. BRUN.

Société d'Horticulture, à Saint-Germain-en-Laye.

Président : M. S. PECTOR. — *Secrétaire-général* : M. FISSON.

Société Régionale d'Agriculture et d'Horticulture, à Gonesse.

Président : M. JEAN-FRANÇOIS CLARET. — *Secrétaire* : M. CAPPRY.

Société d'Horticulture à Poissy.

Président : M. HÉLY-D'OSSEL. — *Secrétaire-général* : M. PANNIER.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Rambouillet, à Rambouillet.

Président : N... — *Secrétaire-général* : M. V. ENFER.

Société d'Horticulture du Vésinet.

Président : M. ROGER. — *Secrétaire* M. BOREAU.

Sèvres (Deux-).

Société d'Horticulture, d'Arboriculture et de Viticulture du département des Deux-Sèvres, 63, rue Saint-Gelais, à Niort.

Président : M. BARRELLE. — *Secrétaire-général* : M. AINÉ.

Somme.

Société d'Horticulture de Picardie, 60, rue Le Nôtre, à Amiens.

Président : M. DECAIX-MATIFAS. — *Secrétaire-général* : M. P. DUBOIS.

Société d'Horticulture de l'arrondissement d'Abbeville, rue l'Eauette, à Abbeville.

Président : M. le vicomte d'APPLAINCOURT. — *Secrétaire-général* : M. A. RIDOUX.

Var.

Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation du Var, place d'Armes, 5, à Toulon.

Président : M. le commandant HERNANDEZ. — *Secrétaire-général* : M. MARTIAL DRAGON.

Vendée.

Société d'Horticulture de Fontenay-le-Comte, rue de la Commanderie, à Fontenay-le-Comte.

Président : M. ROUSSEAU. — *Secrétaire-général* : M. COUSSOT.

Vienne (Haute-).

Société d'Horticulture et d'Arboriculture de la Haute-Vienne, à Limoges.

Président : M. TEISSERENC DE BORT. — *Secrétaire-général* : M. LEFORT.

Société d'Horticulture de Limoges.

Président : M. CH. HENRY. — *Secrétaire-général* : M. DUMOULIN.

Vosges.

Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges, à Épinal.

Président : M. CLAUDÉ. — *Secrétaire-général* : M. VAUTHIER.

Société d'Émulation, à Épinal.

Président : M. CHEVREUX. — *Secrétaire-général* : M. HAILLANT.

Yonne.

Société d'Agriculture, à Joigny.

Président : M. GENTY. — *Secrétaire-général* : M. G. ARRAULT.

Tunisie.

Société d'Horticulture de Tunisie, à Tunis.

Président : M. GIRAUD. — *Secrétaire-général* : M. GUILLOCHON.

SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES CORRESPONDANTES

Allemagne.

Société pour l'amélioration de l'Horticulture, à Berlin (Prusse)

Société Silésienne de culture nationale, à Breslau (Prusse).

Société d'Horticulture, Blücherplatz, 16, à Breslau (Prusse).

Société royale physico-économique, à Königsberg (Prusse).

Président : M. V. HERMANN. — *Secrétaire-général* : M. MISCHPETER.

Société d'Économie rurale, à Munich (Bavière).

Conseil de l'Agriculture de la Bavière, à Munich (Bavière).

Rédacteur-en-chef : M. OTTO MAN.

Société royale et d'Horticulture de Saxe (Flora), à Dresde (Saxe).

Président : M. BOUCHÉ FRÉDÉRIC.

Société horticole de Darmstadt (Hesse).

Rédacteur-en-chef : M. PREIFFER.

Alsace.

Société d'Horticulture de la Basse-Alsace, route du Polygone, 91, à Strasbourg.

Président : M. J.-J. WAGNER. — *Secrétaire-général* : E. WAGNER.

Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace.

Secrétaire-général : M. DOLLINGER.

Angleterre.

Société royale d'Horticulture, Victoria Street, 117, à Londres

Rédacteur-en-chef : M. WILKS.

Société française d'Horticulture de Londres, Long Acre, 66, London W. C.

Président : M. SCHNEIDER.

Autriche.

Société impériale et royale d'Agriculture, à Vienne.

Président : PRINCE CHARLES AUERSPERG. — *Secrétaire-général* : J. HAUSLER.

Belgique.

Avenir horticole de Gand, place du Commerce, 13, à Gand.

Fédération des Sociétés horticoles de Belgique, rue de Statte, 101, à Huy.

Président : N... — *Secrétaire-général* : M. CH. GONTHIER.

Société royale de Flore, au Jardin Botanique de l'État, à Bruxelles.

Président : M. le comte DE HENRICOURT DE GRUNNE. — *Secrétaire-général* : M. LUBBERS.

Société royale Linnéenne de Bruxelles, rue Marie-Thérèse, 96, à Bruxelles.

Cercle d'Études des Agronomes de l'État et des Professeurs d'Agriculture, rue Gérard, 20, à Bruxelles (Belgique).

Secrétaire-général : M. E. GASPART.

Société centrale d'Agriculture de Belgique, à Bruxelles, hôtel Ravenstein, 3.

Président : M. EUGÈNE DEMONT. — *Secrétaire-général* : M. ALBERT HENRY.

Société royale d'Horticulture et d'Agriculture d'Anvers.

Secrétaire : M. DE COCK.

Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand.

Président : M. le comte DE KERCHOVE. — *Secrétaire* : M. N...

Société royale horticole et agricole de l'arrondissement de Huy.

Société royale d'Horticulture et d'Agriculture de Tournai.

Président : M. SIMÉON GARY. — *Secrétaire-général* : M. JEAN VANDERBORGH.

Brésil.

Société nationale d'Agriculture du Brésil.

Etats-Unis d'Amérique.

Société d'Horticulture du Missouri, Warwick Boulevard, Kansas-City, Missouri.
Société d'Horticulture du Massachusetts, Massachusetts Avenue, N° 300, à Boston.
Société d'Histoire naturelle, à Boston.

Italie.

Société royale d'Horticulture de Toscane, rue de Bologne, 9, à Florence.
Président : M. le marquis CARLO RIDOLFI. — *Secrétaire-général* : M. ANGIOLO PUCCI.
Société des Naturalistes Siciliens, Via dei Castari, 18, à Palerme.
Président : M. ENRICO RAGUSA.
Société Romaine d'Horticulture à Rome.

Pays-Bas.

Société néerlandaise d'Horticulture et de Botanique, à Amsterdam.
Président : M. J.-D. ONDERWATER. — *Rédacteur-en-chef* : M. C. ZEYARDT.
Société pour l'amélioration de l'Horticulture et de l'Agriculture, à Maestricht.
Président : M. ERNEST LUDEWIG. — *Secrétaire-général* : M. FR. CLAESSENS.

Portugal.

Société royale et nationale d'Horticulture du Portugal, avenue de la Liberté, à Lisbonne.
Président : M. le Général OSCAR DE AZEVEDO MAY. — *Secrétaire-général* : M. le Professeur
JOAO FERREIRE DA SILVA.
Sociedade Broteriana, Jardin botanique de Coïmbre.
Rédacteur : M. J.-A. HENRIQUES.

Russie.

Société impériale d'Horticulture de Russie, à Saint-Petersbourg.
Société impériale de Culture fruitière de Russie, Tchernychof pereoulouf, n° 16, à Saint-Petersbourg.
Vice-Président : Prince ANATOLE GAGARINE.
Société impériale d'Économie, à Saint-Petersbourg.

Suisse.

Société d'Horticulture de Genève, au Musée Rath, à Genève.
Président : M. EMILE GROBETT. — *Secrétaire-général* : M. HENRI DUBOULE.

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

PAR DÉPARTEMENTS

Ain.

MM.
Lambert (M^{me}).
Treyve père.

Aisne.

Basquin (Henri).
Bétrancourt,
Blanquinque.
Bouchardeau (H.).
Boulay (Henri).
Brouder (Jacques).
Brun (Lucien).
Chevallier (Louis).
Cocteau (Albert).
Delhomme (M^{me} A.).
Deviolaine (E.).
Fatzer.
Ferton (Eugène).
Grosdemange (Ch.).
Guillemot.
Heitz.
Hénoux (Louis).
Jourdain (Ernest).
Laridan (H.).
Lerch (Emile).
Lhotte (Léon).
Meuret (Arsène).
Meuret (M^{me}).
Meurice (L.-A.).
Quiévreux (Paul).
Ravisé.
Thibault (Félix).
Tirard.

Allier.

Aufaure (Gilbert).
Beaumont (Joseph).
Benoid-Pons de Frélu
(M^{me}).
Bertin (M^{me} A.).
Diot (G.).

MM.

Franchisseur (Jean).
Henry (François).
Jacques (François).
Péronin (Gilbert).
Perrin (Louis).
Treyve-Marie.
Treyve-Marie (Fr.-J.) fils.

Alpes-Maritimes.

Adnet.
Arbost (Joseph).
Besson.
Bonfils (Ant., fils aîné).
Bouteilly.
Charles.
Carriat (Benott).
Charret (Julien).
Cinquin-Rode.
Coulom.
Duchartre.
Duchartre (M^{me}).
Dufriche (Pierre).
Fulconis.
Geibel (Edouard).
Giuglaris (Louis).
Healy (M^{me} Laura).
Le Bon.
Lorenzi (Pierre).
Mari (Antoine).
Martichon.
Millot (Paul).
Pageot (J.).
Piedoye (E.).
Pilar (Eugène).
Pilloy (Henri).
Poirault.
Ramoïn.
Rantz (Michel).
Ricardou (J.-M.).
Riffaud (P.).
Rocca (M^{me}).
Roland-Gosselin (Rob.).
Solignac (M^{me} V°).

MM.

Troncy (Denis).
Villebenoit.

Ardèche.

Sert (Gabriel du).

Ardennes.

Albeau (Emile).
Baron-Wintzer.
Darbour.
Denaiffe (H.) fils.
Duchesne (Sosthène).
Jarry-Desloges.
Launois.
Laurent.
Meugy.
Moïse.
Muller.

Aube.

Baltet (Charles).
Baltet (Ernest).
Baltet (Lucien-Ch.).
Brunet (Albert).
Cavard (Georges).
Chuchu (Henri).
Colson (l'Abbé).
Desrousseaux de Médra-
no (M^{me} Suzanne).
Fabre (Louis).
Rougé (M^{me} de).
Sellier (Louis).
Tainturier (H.).
Toussaint (Jules).

Aude.

Bertrand (Gustave-Em.).
Fabre (Louis-Paul).
Mir (M^{me}).
Pagès (Paul fils jeune).

Aveyron.**MM.**

Buanton (Joseph).
Guillon (Pierre).
Lunard.

Belfort (Territoire)

Japy (Jules).
Plumeré.

Bouches-du-Rhône.

Barthelet (Edmond).
Blain (Antoine).
Bonelli (G.).
Gaud (Louis).
Gras (fils).
Houitte de Lachesnais
(E.-M.).
Ricard (J.-B.).
Teissier.

Calvados.

Allin.
Augis (Louis).
Barette (Léon).
Bisson (A.).
Bouchinet (M^{me} Edmée).
Bricon (Eugène).
Crouée (Ch. de la).
Davy (Léopold).
Gardin (Albert).
Gauthier (Louis).
Gervais.
Guérin.
Hodiesne.
Joubert.
Le Chevalier (Alexandre).
Lenormand (A.).
Letellier (fils).
Levasseur (fils).
Levasseur (Théodore).
Morel-d'Arleux (Félix).
Pitrais.
Poignant (Albert).
Ravenel (Jules).
Rosette.
Sébière (Elmire) fils.
Société d'Horticulture de
l'arrondissement de
Vire.
Trébucien (Ernest).

Cantal.

Deloncle.

MM.

Moindrau (A.).
Trémoulière (P.).

Charente.

Aubinaud (E.).
Boudet (D.) fils.
Bonniceau-Gesmon.
Brisson (Jean-Jules).
Caille.
David (François).
Duparc-Gateau.
Fourneau (fils).
Lafon.
Lotte (Ferdinand).
Pinon (fils).

Charente-Inférieure.

Boutin (fils).
Carissan (M^{lle} Alice).
Chasserlaud (Henri).

Cher.

Balu (Nicolas).
Berland (J.-L.).
Berthault (François).
Bonnault de Villeme-
nard (V^{ie} J. de).
Boulard (Paul).
Cantin (Gustave).
Dautry.
Follenfant-Valleray (M^{me}).
Neuflize (M^{me} la bon^{ne} de).
Nicolay (M^{me} la M^{me}).
Rouzeau-Guignard.
Semence (Alfred).
Touzelet (Edmond).

Corrèze.

Lavialle.

Corse.

Strasser-Ensté (W.).

Côte-d'Or.

Courtois fils.
Dailleux (E.).
Delafon.
Dumoulin (F.).
Fontaine (Denis) fils.
Gathelot (Etienne).
Glantenay.
Henry (Gustave) fils.
Javelier-Laurin.
Liger (H.).

MM.

ORPHELINAT DE LA CHA-
RITÉ DE BEAUNE.
Rousseau (Auguste).
Vard (Edmond).
Vercier (J.).

Côtes-du-Nord

Broc (C^{ie} de).
Daniel (Lucien-Louis).
Gicquelais.
Guillon (M^{me} Alfred).
Le Lay (Louis).

Creuse.

Aucante (Emile).
Bierge (Adrien-Pierre)
fils.
Brinon (C^{ie} J. de).
Sauvanet (Germain).
Tatoux (Victor).

Dordogne.

Devaud (Joseph).
Dévaud (Paul de).
Roman.
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
DE PÉRIGUEUX.

Doubs.

Calame.
Wetzel (Léon).

Drôme.

Bernon (B^{ie} J. de).
Joulie (H.).
Tézier (Auguste).

Eure.

Anselin (Paul).
Bertin (Louis).
Bourgeois (Desiré-Ern.).
Breuil (Félix).
Cadot (Léon).
Coquelet (J.).
Desmonts (D.).
Enot (Léon).
Federspiel (Ernest).
Grandval (Louis).
Henry (Georges).
Jullien (Louis).
Lapelley.
Lefebvre, fils.

MM.

Loussel (Anatole).
 Masselin (Ernest).
 Passy (Louis).
 Pineau.
 Quinquet.
 Raguenneau.
 Robinet (Gaston).
 Rogier-Robers (M^{me}).
 Schucan (M^{me} Marguer.).
 Theuret.
 Vauvel (M^{me} Alberte).

Eure-et-Loir.

Biard.
 Bourdon (Camille).
 Brout.
 Couillet.
 Delarçon.
 François (Armand).
 Givord.
 Guesnet (Ernest).
 Hurtault.
 Kainlis (de).
 Klein.
 Lambert.
 Lerebourg (l'abbé).
 Marigaux (E.).
 Montaiguac - Billotey (M^{me}).
 Nivert.
 Poirrier (E.).
 Ricois (Pierre).
 Rondeau (Aimé).
 Védié (Arthur).
 Viet (Rousseau).

Finistère.

Broc (C^{te} Edgard de).
 Crochetelle (J.).
 Le Borgne (G.).
 Marinier (Maurice).
 Massé (A.).
 Morand (Joseph).
 SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE
 MORLAIX.

Gard.

Charles (Michel).
 Dautry.
 Féminier (Albert).
 Héraud (Jean).

Garonne (Haute-).

Clos.
 Roquelaine (Jean).

Gers.**MM.**

Cazenavé (Albert).

Gironde.

Allamigeon (Jean).
 Borliachon (Jean-Marie).
 Boyer (Louis).
 Cadeau-Ramey (M^{me}).
 Denieau (Léopold).
 Duplessis.
 Duprat.
 Halphen (M^{me} Constant).
 Martin (Adrien).
 Martin-Cahuzac.
 Rocher (Joseph).
 Serond (Charlemagne).
 Treyeran (Daniel).

Hérault.

Aymard.
 Aymard (M^{me}).
 Chaber (André).
 Coste d'Espagnac.
 Courtines (Alfred).
 Daveau (Jules).
 Denis (Louis-Fernand).
 Lagarrigue (Victor).
 Lauras.
 Montagnac (H.).
 Parazols (Louis).
 Tatincloux (Jules).
 Turenne (comte de).

Ile-et-Vilaine.

Bazin (M^{me}).
 Bruneel (M^{me} Marguerite).
 Daniel (Lucien-Louis).
 Danzanvilliers (Eug.).
 Denis (Achille).
 Desprez (Jules).
 Durand (Olivier).
 Henri (frère).
 Henry-Couannier (Mau-
 rice).
 Heurlemotte.
 Jacquart (Elie).
 Julien (Charles).
 Lansezeur.
 Marcille.
 Nobillet (Aug.-Michel).
 Oberthür (René).
 Quertier (Dr).
 Rey du Boissieu (L.).

MM.

Richon.
 Vernachet.
 Villegontier (comte de la).

Indre.

Chaussart (V.).
 Gaujard-Rome fils.
 Perrot (Julien).
 Picard (M^{me}).

Indre-et-Loire.

Allery-Aubert (Gast.).
 Barillet (Pierre).
 Brisset.
 Buret-Reverdy (G.).
 Decorges (Louis).
 Delahaye (Louis).
 Dessert (Auguste).
 Duchesne-Billouin (A.).
 Hennuy (M^{me} V^{ve}).
 Lapie.
 Lemoine (H.).
 Levêque (Henri).
 Lhuillier (Charles).
 Maille.
 Orfila.
 Pescaire.
 Pinguet-Guindon.
 Quéneau (Alfred).
 Raoul-Duval (M^{me}).
 Regneault (E.).
 Sancholle-Henraux (M.).

Isère

Calvat (Ernest).
 Guillaud (Auguste).
 Rémy (Louis).
 Turc (Adolphe).

Jura

Amiez.
 Bailly-Maitre.
 Vuillermet.

Landes.

Desclaux (Jean).
 Lorrin (Claude-Victor).

Loir-et-Cher.

Barbier (Ferdinand).
 Boucher (A.).
 Cholet (M^{me} la C^{tesse} de).
 Decault (Henri).
 Fayolle du Moustier.

MM.

Gane (Victor).
Gérard..
Goury du Rosland (B^{on}).
Lacoin (M^{me} Paul).
Mouzay.
Ouvray (l'abbé Eugène).
Poy (P.-E.).
Prillieux (M^{me}).
Rimbert (Jules).
Trifforiot (A.).
Villette.
Welles.

Loire.

Boucherie (M.).
Chaize (Charles).
Ginot (Joseph).
Ginot (Jules).
Otin (fils).
Rousset (J.-B.).
Thiollière de la Garinière.

Loire-Inférieure.

Babaut.
Béchal (M^{me} V^e).
Bécigneul (Jules).
Bonnet (Auguste).
Bouyer-Fonteneau.
Championnière (P. Lucas).
Clétras.
Cresty (M^{me} Marguerite).
Danguy (Louis).
Fauvil.
Gouleau (J.).
Guichard (Henri).
Heim (D^r F.).
Jean (Emile).
Lefèvre (Adolphe).
Lefèvre (Ludovic).
Lesneur (Victor).
Lizé (Alexandre).
Mainguet (A.).
Panneton.
Richter (J. de).
Thibault (Eugène).

Loiret.

Barbier (Albert).
Barbier (Eugène).
Barbier (Léon).
Barbier (René).
Bénard.

MM.

Chappellier (Paul).
Chenault (Léon).
Chertier.
Chevallier (Edouard).
David (Henry).
Desfossé (Henri).
Duchartre (M^{me}).
Duchartre.
Eichthal (M^{lle} d').
Foucard (Eugène).
Gauguin (Edouard).
Gayffier (de).
Godeau (Henry-Gustave).
Grenet.
Guillot-Pelletier fils.
Jahan (M^{me}).
Laroche (Frédéric).
Latoud (Auguste).
Le Breton.
Lefort-Herneland.
Levavasseur (fils).
Levavasseur (Th.).
Liger-Ligneau.
Loreau.
Martin (M^{me}).
Martin (Georges).
Montigny (G.).
Nollent.
Popelin (E.).
Pothier (A.).
Proux (A.).
Robert (Didier).
Robichon (A.) fils.
Robillard de Moissy (M.).
Rousseau (Louis).
Turbat (Eugène).
Viger.
Vignerons.

Lot.

Girma (Julien).

Lot-et-Garonne

Fourès (J.).
Latour-Marliac (B.).
Trézéguet.

Maine-et-Loire

Allix (D^r).
Ambrière (G. d').
Appert (M^{me}).
Baty.
Bégault (Auguste).
Bouvet (Georges).
Boyer (Edmond).

MM

Brault.
Chatenay (Henri).
Chedane-Guinoisseau.
Davy.
Détriché (Charles).
Detriché (Victor).
Dolbois (Alph.-Pierre).
Fargeton (G. fils).
Flon (Louis).
Focquereau-Lenfant.
Gay (Louis).
Germain (Paul).
Giraud (Louis).
Lebreton (Vincent).
Le Lous (Louis).
Leroy (Louis).
Livonnière-Sévole (C^{de}).
Marionneau (R.).
Massicot.
Minier.
Molland.
Mulot (Joseph).
Perrault-Bresseau.
Perret (Lucien).
Touchet (A.).
Turc (Adolphe).
Verrier-Cachet.

Manche.

Boulland (Jean).
Cavron (Léon).
Charvet.
Forget (L. fils).
Hamel (Léon) fils
Lebreton (A.-V.).
Tourey (Emile).

Marne.

Arbeaumont (G.).
Bonnet (Louis).
Chandon de Briailles (Gaston).
Charpentier.
Dauvissat (Paul).
Deffaut (Ch.).
Desquibée (B.).
Dié-Defrance.
Favret (Ernest).
Gabut (Ferdinand).
Grange (Eugène).
Lacroix (Ernest).
Machet aîné.
Macquerlot fils.
Morand (Joseph).
Redont (Ed.).
Rousselle (Ulysse).

MM.

Rouye r-Warnier.
Rozelet.
Sabatier (Prince).
Soyer (Didier).
Tournetier (Albert).
Vard (Georges).
Vincent (E.).
Zeimet.

Marne (Haute-).

Alphandery.
Barré (Anatole).
Bolut (Lucien).
Harmand (l'abbé).
Henrionnet (L.).
Henry (Louis).
Jeanninel.
Leclerc (A.).
Leroux (Eug.).
Pincot.
Régner (Charles).
Viard (Théophile).
Voise (Joseph).
Zani (ainé).

Mayenne.

Blanchouin (Joseph).
Levazeux fils.

Meurthe-et-Moselle.

Bel (Charles).
Blaison-Forêt.
Crousse.
Didier (Victor).
Gerbeaux (François).
Grandjean.
Harmand (l'abbé).
Jeannin (Charles).
Lemoine (Emile).
Lemoine (Victor) père.
Noël (Nicolas).
Picoré (J.-J.).
Rapp (M^{lle} Suzanne).
Schott (Eugène).
Simon (Louis-Léon).
Tallandier (Antoine).
Vergeot.
Weber (E.).

Meuse.

Benoist (baron Albert de).
Bompard (Henri).
Jacquemot-Deshayes.
SOCIÉTÉ HORTICOLE, MA-
RAÎCHÈRE ET VITICOLE

MM.

DEL'ARRONDISSEMENT DE
BAR-LE-DUC.

Morbihan.

Chapal (G.).
Picard (M^{me} Marthe).

Nièvre.

Cartier (Eugène).
Danjoy (Edouard).
Gauthier (Désiré).
Goyard (Joseph).
Pathouot (Jacques).
Patrolin (Ch.).
Pierdet (Joseph) fils.
Pierdet (Philippe).
Poirier (Eugène).
Renou (Henri).

Nord.

Bérat.
Bérat (M^{lle}).
Bultot (Paul).
Cleverly (Ernest).
Contal.
Cordonnier.
Delannoy (Léopold).
Destombes.
Deveugle.
Dutrie (Pierre).
Fanyau.
Fockeu (D^r H.).
Grolez.
Joire (Georges).
Lamborot.
Lebacqz.
Le Moinier.
Marc (Pierre).
Masurel (Paul).
Méry de Montigny (comte
Philippe-Auguste).
Mulnard.
Ponthieux (Emile).
Saint-Léger.
Tatoux (Victor).
Vandenbrouke.
Van den Heede (Adolphe).

Oise.

Aronssohn (Léon).
Audebert (Georges).
Bataille (Jules).
Baude (Jules-Adolphe).
Baudrier (Léon).

MM.

Bayard (Henri).
Bazin (Charles).
Benoist-Gervais.
Blondeau.
Bocquentin (Paul).
Bouillot (Pierre).
Cayeux (Georges).
Cazin (Albert).
Chantrier (Adolphe).
Chantrier (Ernest).
Clausier.
Clercq (Valery).
Cocu.
Cornuault.
Courtois.
Crouzet (J.-A.).
Deconninck (Eugène).
Dermigny.
Devanneaux (Désiré).
Doré (Joseph).
Dramard.
Ducrf.
Fié.
Fillin (Jules).
Forain (Jules).
Gast (L.).
Girard (Alphonse).
Guillet.
Hébrard (François).
Henneguy.
Holtzschuch.
Houlet (Emile).
Labitte (Jules).
Lamy.
Lavergne.
Laverne.
Lefebvre (M^{me} Gustave).
Lesieur (Albert).
Lévêque (Théodule).
Loizeau (Urbain).
Macé (Fernand).
Maumené (Albert).
Méry (C.).
Mirlaud.
Paulin (E.).
Pecquet (Maurice).
Pichon.
Poiret (M^{me} Julia).
Prenveille (Jean-Marie).
Puille (Armand).
Radais (Gaston).
Radais (Louis).
Rameau (C.).
Ramousse (E.) fils.
Renard (E.).
Rohard.
Rouillé (Alfred).

MM.

Ruelle-Fichu.
Sébastien (L.-J.).
Tassin (A.).
Thomas.
Vandeville (Ch.).
Varlet (Myrtil).
Wallet (M^{me}).

Orne.

Agoué (Alix).
Léger (Alfred).
Lemée (Ernest).
Pillais (M^{me} R.).
Sinety (M^{me} la M^{me}).
Violet.

Pas-de-Calais.

Becthum (Eugène).
Béziat (Jean).
Bongibault (A.).
Désir (Octave).
Dubuisson-Poubert.
Duhamel (L.).
Guérin (Joseph).
Hollert (A.).
Le Gentil (Alfred).
Maloir.
Monnecove (Le Sergeant
Alb. de).

Puy-de-Dôme.

Hébrard (Pierre).
Lafarge (Emmanuel).
Layé.
Michaud (M^{me} M. R.).

Pyrénées (Basses-).

Chantrier (Alfred).
Charmet (Paul).
Fournier.
Gautier.
Gélos.
Harraca (F.).
Laffite (Bernard).
Larmanou (Joseph).
Rodrigues (Auguste).
Tinchant.

Pyrénées (Hautes-).

Carassus (Gabriel).
Dastis (Bernard).
Fourcade-Tompes.

Pyrénées-Orientales**MM.**

Bartre (Jean).
Lambert-Violet (M^{me}).
Ouillet (François).
Paquet.
Saint-Paul (Charles Du-
cup de).

Rhône.

Barret (Antoine).
Beney (N.-S.).
Bernaix (P. fils).
Biessy (Joseph).
Bussiére (B. de la).
Chabanne (Gabriel).
Charmet (A.).
Combet (Anthelme).
Comte (B.).
Croibier (J.-B.).
Déaux.
Debaux.
Fos (Emile).
Gangneron (M^{me}).
Gérard.
Griffon.
Groshon (Claudius).
Guillot (Pierre).
Jacquier (Claude).
Lille (Léonard).
Luizet (Gabriel).
Methian (Benoit).
Mathian (C.).
Molin (Charles).
Morel.
Morel (Francisque).
Pernet (Joseph).
Perraud.
Puvilland (J.).
Rivière (Benoit).
Rivoire.
Rozain-Boucharlat.
Saint-Victor (J. de).
Sanciaume (L.).
Schmitt (E.).
Treyve.
Vermorel.
Viviand-Morel.
Voraz (Louis).

Saône-et-Loire.

Charollois (Claude).
Couraux (Charles).
Dortan (Comte de).
Jacob (Benoit).

MM.

Poizat (Louis).
Servy (François).
Teil du Havelt (baron
du).
Tollet (M^{me} Marthe).

Sarthe.

Biré (Colonel Paul de).
Borel (père).
Dubois (Gustave).
Dupont (A.).
Duru (Albert).
Galpin.
Jauneau.
Lamandé (Henri de).
Latouche (M^{me}).
Lefebvre (Isidore).
Louis (Emile).
Marin (A.).
Monnoyer (M^{me}).
Paignard.
Quignon (Alfred).
Rochelle-Breteau.
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
DE LA SARTHE.
Verdière, général (baron
de).

Savoie.

Willemott (M^{me} E.).

Savoie (Haute-).

Dupanloup.

Seine.**ALFORTVILLE**

Bonneterre (père).
Danrée fils.
Danrée (Auguste).
Miconnet (Alphonse).
Quinard (Eugène).
Roiné (Jules-Edouard).

ARCUEIL

Berruelle (O.).
Broutelles (R. de).
Duvillard (Alfred).
Guillot (M^{me} Jeanne).
Guillot (Raymond).
Lazies (Philippe).
Leuret (Louis).

MM.
Morel (Emile).
Thuderoz (François).

ASNIÈRES

Blanchet.
Claude (Eugène).
Colman.
Dangueuger.
Ferrier (J.).
Lapierre (Louis).
Michaux (Albert).
Michaux (Charles).
Rudolph (Jules).
Sirantoine (Jules).
Valentin (Emile).
Vallerand (Gaston).
Victor (Honoré).

AUBERVILLIERS

Desbranches (Auguste).
Jacquelin.
Moulinot (M.-E.-L.).

BAGNEUX

Chevray (Jean-Louis).
Determes (M^{lle} Laure).
Garreau (Jules).
Gauthier (Auguste).
Lapierre (Eug.).
Lepage (F.).
Pareillet (F.).
Thiphaine (Jules).

BAGNOLET

Arnoux-Pellerin.
Bidault (Raoul).
Chevalier (E.).
Chevalier (Lucien-Augustin).
Durand (Alfred).
Eve (Emile).
Faucheur (Arthur-Henri).
Faucheur (M^{me} Henri).
Faucheur (G.).
Faucheur (Louis).
Faucheur (Urbain).
Garnier (T.).
Gautillot (A.).
Graindorge (Léon).
Hanotelle (Benjamin).
Houdart (Eugène).
Houdart (Félix-Gabriel).
Lenoble (Justin).

MM.
Souchet.
Viard (Emile).

BILLANCOURT

Bardin (E.).
Bœuf (Ch.).
Carré (Alexis).
Courbron (A.).
Cuel (Gilbert).
Falaise aîné.
Lovis (M^{me} Vve).
Stein (M^{me}).
Vacherot (Jules).
Verrier (Ernest).

BOIS-COLOMBES

Balme (J.).
Balme (Jean fils).
Bert (E.).
Debrie (Bernard).
Garden (J.).
Gourdin (Henri).
Henrotte.
Journeaux.
Quentin (Louis).
Ramelet (Désiré).
Savoys (M^{me} veuve).

BONDY

Bonhuil (Eugène).
Denest.

BOULOGNE-SUR-SEINE

Bauer (F.).
Baudeneau (M^{lle} J.).
Bernardon (Claude).
Beudin (François).
Bourdier (Pierre).
Bourgeois (Xavier).
Canu (Joseph).
Chartier.
Chauvin (Victor).
Clavaud (André).
Clerc (Léopold).
Combaz (T.).
Dauthier (Eugène).
Debry (Charles).
Duval (C.).
Forestier.
Garnier (Louis-Remy).
Gatellier (Auguste).
Gillard (Auguste).
Groux.
Guernier.
Leblanc (S.-A.).

MM.
Lecoinge (Etienne).
Ledran.
Lemoine (Léon).
Magne.
Masson-Bauchart (M^{me}).
Mauvoisin (Louis).
Moreux (Auguste).
Noirie (Joseph).
Paintèche (Albert).
Poissonnet.
Porclier.
Ravasse (Léon).
Rouillie.
Talavasck.
Théry.
Vidal-Baume.
Vigoureux (Henri).

BOURGET (LE)

Paris (Charles).

BOURG-LA-REINE

Barbet (A.).
Boullet (Jean).
Carrière (Paul).
Delabergerie (Désiré).
Dorille (A.).
Jamin (Ferdinand).
Jost (Georges).
Kieffer (Léon).
Lecolier (Paul).
Millet (Armand).
Millet-Lionnel.
Nomblot.
Nomblot (Joseph).
Poncin.
Robert (Emile).

BRY-SUR-MARNE

Billiet.

CHAMPIGNY

Germond (H.).
Kaczka.
Labaume.
Luce (E.).
Thévenin (Ernest).

CHARENTON

Delaville (Charles).
Foucard.
Girard (Georges).
Lefebvre (fils Georges).
Legros (Georges).
Millot.

MM.

Quentin (Pierre).
Stinville aîné.

CHATENAY

Brochet (Arthur).
Croux.
Evilliot.
Grude (Léon).
Gütig (M^{me}).
Jobert (Maxime).
Marchais (Maxime).
Marchais (Raoul).
Noël (André-A.).
Poissonnet (Gilbert).
Robert (Georges).
Sinet (Eugène).

CHATILLON-S.-BAGNEUX

Boisseau (Armand).
Bourin (Médéric).
Brossillon (Victor).
Duchefdelaville.
Gélibert (Gaston).
Jounot.
Luneau (J.-F.).
Nonin.
Pernot (J.-M.).
Perrot (Emile).
Schils (M^{me}).

CHOISY-LE-ROI

Maillard (M^{me} V°).

CLAMART

Bouziat (François).
Chaussé (Adrien).
Courtois (M^{me} V°).
Courtois (Jules).
David (Henri).
Dulac (P. M.).
Dussault (Octave).
Finot (Joseph-Louis).
Lacroix.
Larocque.
Lejeune (Aug.).
Leroy.
Maigrot (Henri).
Perrin (Léon).
Régnier (A.-L.).
Trébignaud (Claude).
Urbain (H.).
Urbain (Louis).
Vauvel (Léopold).

CLICHY

Dorléans.

MM.

Dorléans (Robert).
Fraigneau (Maurice-L.).
Gros (Prosper).
Lale de Sacy.
Leconte (Eugène).

COURBEVOIE

Barbe (J.).
Bonnet (Jules).
Bouvet (Louis).
Calmbacher (M^{lle} Jeanne).
Carnelle (J.) fils aîné.
Dayez (Louis).
Dutremblay du May.
Garnier (Joseph).
Gremillet (Charles).
Guerre (J.).
Kirsch (Jean).
Moret (Gabriel).
Pelletier.
Rameau.

CRÉTEIL

Carrère (C.).
Deschamp (Félix).
Gaillard.
Joubert (Aymar).

DRANCY

Carpentier (Raoul).
Compoin (Guillaume).

ÉPINAY

Delamarre (Emile).
Francin (Nicolas).
Gorion.
Lellieux.
Masson (Edouard).
Verrier.

FONTENAY-AUX-ROSES

Barré (Franc.-Félix).
Billiard.
Bonnejean (Charles).
Breton (Gustave-Charles-Célestin).
Bué.
Cador (Alexandre).
Defonte.
Guenneteau (Louis).
Lamy (Gabriel).
Lombart (Jules).
Martine (Julien).
Nicod (Ch.-A.).
Patry (Louis).
Wack.

FONTENAY-SOUS-BOIS**MM.**

Benolt (Constant).
Béranger (Joseph).
Blondeau (Désiré).
Bouré (Edmond).
Deblauwe (Emile).
Decq (M^{me}).
Epaulard (Emile).
Foucault (Louis).
François (H.).
Hébrard (M^{me} V° Alex.).
Héricourt.
Héricourt (Eugène).
Larquet.
Ledoux (Alexandre).
Ledoux (Georges).
Ledoux (Henri).
Mainguet.
Marinier (Narcisse).
Misgault (Léon).
Moreau (David).
Moreau (Théodule).
Morin (M^{me}).
Paullard (Léon).
Pitou (Achille).
Pitou (Désiré).
Régnier (Alexandre).
Savart (Léon).
Siegrist.

SOCIÉTÉ RÉGIONALE D'HORTICULTURE ET D'ARBORICULTURE DE FONTENAY-SOUS-BOIS.

Squéville.
Vitry (Louis).

LA GARENNE-COLOMBES

Bienvêtu (Gustave).
Bourgouin.
Chantepie.
Desclaux.
Haegy.
Lindemann (Edmond).
Pestour (M^{me}).
Plançon (Marie-Constant).
Rebondy.
Siry.
Vanderhaegen (E.).

GENNEVILLIERS

Deulin (Adrien).
Masseron.
Rothberg (Adolphe).
Servaux.

GENTILLY

MM.

Laurent (Narcisse).

HAÿ (L')

Bouchetard.
Emerich (Alfred).
Gravereaux (J.).
Gravereaux (R.).
Rameau (Léon).

ISSY

Baudry (Léon).
Chemin (Jean).
Clément (Léon).
Fontaine (Achille).
Lavergne (M.-E.).
Magnieux (Edmond).
Pillon (L.).
Porte (Charles).
Tscheuschner (Hubert).
Vouelte (Auguste).

IVRY

Charon (Louis).
Charon (Victor).
Guyennet (François).
Kritter (Théodore).
Lequatre (Henri).
Lévêque (Louis).
Michel (Bazile).
Quinton (Arsène).
Sertin (Edmond).
Truillot (M^{me} V^e).

JOINVILLE-LE-PONT

Dumont (Jules).
Noyer (Charles).
Rousseau (le Dr Henri).

KREMLIN-BICÊTRE

Jupeau (Léon).
Lambert (Eugène).
Levacher (Paul-Alexandre).
Trimardeau (Alex.).

LEVALLOIS-PERRET

Alotte (Michel).
Bourgeois (Louis).
Couvret (A.).
Guérin (Henri).
Jacquot.
Lefèvre (André).
Pradines (L.).
Pradines (Paul).

MM.

Quéhant (Charles).
Sertet.

MALAKOFF

Bigueur (D.).
Conard (Pierre).
Curé (J.-Baptiste).
Drevaux.
Fiatte.
Holtzsch (Joseph).
Lapalue (Louis).
Lassus (Jules).
Lecaplain (Charles).
Lion (Auguste).
Pougnard (Fr.).
Schwartz (A.-R.).
Simon (Alphonse).
Simon (Pierre).
Simon-Régnier (Pierre).

MONTREUIL-SOUS-BOIS

Audugé.
Auroze.
Bataille (Léopold).
Boutard (André).
Carrelet.
Charton (Désiré).
Chevalier (Amable).
Chevallier (Edmond-Charles).
Chevreau (Arthur).
Chevreau (L.-E.).
Chollet (Gaston).
Dufoy (Alphonse).
Dupont (Pierre).
Gaillot.
Goussard.
Hébrard (Félix).
Laforest (Albert).
Lahaye (Eugène).
Lardin (Arthur).
Launay (Félix).
Lauriau (Eugène).
Lauriau (Joseph).
Lepère (Ulysse).
Loiseau (Léon).
Millaud.
Moultaux.
Paget (M^{lle} Aline).
Rebouleau (Georges).
Rocher (Eugène).
Savart (Ernest).
Savart (Léon), propriétaire.
Savart (Léon-Ernest).
Savart (Victor).

MM.

Schneider (Jules-Joseph).
Scocard.
Sueur (M^{me} Théophile) fils.
Thioust (E.-J.).
Thouvenin (F.-N.).
Vassout (L.).
Vitry (Etienne).
Vitry (V.-D.).
Weinling.

MONTROUGE

Becquerelle (Eugène).
Carmignac.
Chabredier, père.
Chemin (Georges).
Cornu (Claude).
Couson (Etienne).
Delépine.
Fabre-Groseil (Maurice).
Hennuy (M^{me} Emile).
Hérouart (Auguste) fils.
Huguenin.
Malmezac.
Néger (Pierre).
Trousard (Baptiste).

NANTERRE

Berteault.
Boisnard (Etienne).
Chapoton.
Chavagnat (M^{me}).
Falaise (Alfred).
Foix (M^{me}).
Meunier.
Omer-Décugis.
Tussing (Aug.).
Valdin (M^{me} V^e).

NEUILLY

Bellot.
Bénédict (Lucien).
Berthault.
Billion (Alexandre).
Bou (M^{lle} Hélène).
Bunetel (Louis).
Calais (Jean).
Chatelain (Jules).
Deffarge.
Delille (E.).
Février (M^{lle} Germaine).
Gastbled.
Gauger (Louis).
Gautier (Jules).
Gerbert-Genthon.
Gervais (Henri).
Habert (E.).

MM.

Hébert (M^{me}).
Ladrière (Eugène).
Lemaire (M^{me} Marie).
Lepatre (Léon).
Louvét (Eugène).
Maillet (Benjamin).
Mansuy (M^{lle} Lucie).
Marie (Louis-Fr.).
Martin (Lucien).
Michot.
Mitaine (Victor).
Moser.
Ossip (Lew).
Parly (Arthur).
Perrot.
Porte (A.).
Riousse (Jules).
Rousseau (L.-C.).
Sallier (Joanni).
Silvan (M^{lle} Amélie).
Tisselin (Jules).
Tuffreau.
Viennot (G.).
Vincent (Félix).

NOGENT

Asselinean (Etienne).
Bernard (Ulysse).
Chazeret (Edmond).
Cozette (M^{me} A.).
Delonay (M^{me} Jeanne).
Desmadryl.
Dybowsky (Jean).
Nessler (Eric).
Pluzanska (M^{lle} E.).
Strady (Charles).
Thévenard.

NOISY-LE-SEC

Budor (Alph.-Const.).
Chevet (Charles).
Cochu (Alfred).
Couturier (Albert).
Espaullard (Honoré).
Espaullard (Narcisse).
Maheut (Camille).

ORLY

Fournier (Eugène).
Santelli.

PANTIN

Cottin (Jules).
Savart (Auguste).

PARC-DE-NEUILLY

MM.

Chaumeton (Ernest).
Lamboi (Eug.).

PARC-SAINT-MAUR

Kreidoff (Jacques).
Le Tessier (A.).
Marin (M^{lle} Julia).

Paris.

Abbema (M^{lle} Louise).
Acker (Jules).
Addy (M^{me} Marie).
Adenis (Ch.).
Adenis (Jean-Marie).
Adhumeau (Alphonse-
Gustave).
Aigle (M^{me} la marquise
Robert de l').
Albrand (Fidèle).
Alexandre (Ernest-Nar-
cisse).
Allemagne (Ed. d').
Allemand.
Allez (Lucien-Emile).
Allouard (Albert).
Allouard (Edmond).
Alombert (Ed.).
Amand-Durand (M^{me} V^{ve})
Amans.
Amat (Charles).
Amen (M^{me} Jeanne).
Amiard.
Amodru (M^{me}).
Anceaux.
Ancelot.
Andiran (d').
André (A.).
André (Edouard).
André (René).
Andry.
Angel (Clément).
Angel (Georges).
Anroux.
Ansel (Edmond).
Ansot.
Appert.
Appert (M^{me}).
Archambault (Alcide).
Archdeacon.
Armand (le comte Abel).
Arnoult (M^{me} V^{ve} Henri).
Artault (M^{me}).
Assailly (M^{me} la vicom-
tesse d').

MM.

Assire (Lucien).
Attendu (Ferdinand).
Aubry (M^{me} Albert).
Aucante (Emile).
Augustin.
Aulonne.
Aurouze (E.).
Aussudre (Charles).
Bachelet.
Baer (Ferdinand).
Bailly (J.).
Bald (Charles).
Bancelin.
Barberis (Henri).
Barbier.
Barbou.
Bardinet.
Baréth (Camille).
Barluet (Adrien).
Barnier.
Baron (Jules).
Baroux (Emile).
Barrachin (M^{lle} Suzanne).
Barre.
Bartaumieux (Charles-
Victor).
Bartholomé (M^{lle}).
Basire (M^{lle} El.).
Bataudy (M^{me} V^{ve}).
Barnet (Ernest).
Baubigny (Jules).
Baudet.
Baudot (Félix).
Baudouin (Georges).
Baudoux (Emile).
Baudrand (Emile).
Baudrier (Léon).
Baudry (Louis).
Bay (Gustave).
Beaufour.
Beaumont.
Becker (M^{me} la générale).
Bedouet (Emile).
Béjot (M^{me}).
Béjot (Jacques).
Bellan (L.).
Bellanger (Louis-Marc).
Bellard (Alfred).
Belloir.
Benoid-Pons de Fréluç
(M^{me}).
Benolt (Ernest).
Benolt (Georges).
Beranek (Charles).
Béranger (Maurice).
Bérard (M^{me}).
Bérard (Gaston).

MM.
 Bérard (Joseph).
 Bérault (E.).
 Bergerot (Gustave).
 Bergerot-Roblastre (Louise).
 Berly (Gustave).
 Bernardin (Albert).
 Bernardin (M^{lle} Emilie).
 Bernel-Bourette (Lucien).
 Bernier.
 Bertault (Paul).
 Berteau (Louis).
 Berteaux (Maurice).
 Berthelin (Eugène).
 Berthier (Etienne).
 Berthomié (M^{me} Marie).
 Bertin (M^{me}).
 Bertin (M^{me} A.).
 Bertin (Louis-Emile).
 Bertrand, architecte.
 Bertrand (Georges).
 Besnard.
 Besnard (Arthur).
 Besnard (Frédéric).
 Besnier.
 Bessand (Charles).
 Bessand (M^{me} Paul).
 Bethmann (M^{me} la baronne Hugo de).
 Bethmont (Daniel).
 Bianchetti.
 Biard (Gustave).
 Bierge fils.
 Biletta.
 Biollay (Paul).
 Bisson (M^{me}).
 Biva - Berthault (M^{me} Jeanne).
 Biva (Henri).
 Bixio (M^{me}).
 Blacas (le comte Bertrand de).
 Blanc.
 Blanc (M^{lle} Jeffy).
 Blandin (Jean).
 Blanquier.
 Blé (A.).
 Blitz (M^{lle} Anna).
 Blondeau (Paul).
 Blount (Henri).
 Blum (Albert).
 Blumenthal (M^{me}).
 Boas (M^{me} Alfred).
 Bocquet.
 Boermans (D.-G.).
 Bohn.
 Boisselat.

MM.
 Boivin (Jules-Emile).
 Boland.
 Bolâtre (E.-E.-J.).
 Bompard (Henri).
 Bonnault (Jean).
 Bonnault de Villemenard (V^{ie} de).
 Bonneau (Jacques).
 Bonnefoy (Henry).
 Bonnel.
 Bonnier (Gaston).
 Bonnot.
 Bordes (E.).
 Bordet (Lucien).
 Bordier (A.).
 Borelli (Octave).
 Borgeais (Victor).
 Bornemann (Oscar).
 Bornet (D^r).
 Bosseux (Paul).
 Bossu (Ed.).
 Bouasse (M^{me} Francine).
 Boucher (Georges).
 Boucher (Henri).
 Boucher (Henri).
 Boucherie (M.).
 Boucherot (M^{lle} Zulma).
 Bouchinet (M^{me} Ed.).
 Bouchon.
 Boudin (Paul).
 Boué.
 Bouey (Louis).
 Bouguereau (M^{me}).
 Boulingre (E.).
 Boullenois (M^{me}).
 Bouniceau-Gesmon.
 Bourdon (Edouard).
 Bourdon (Ernest).
 Bourdot (Jules).
 Bourcier (Ernest).
 Bourgonnier (M^{me} Cl.).
 Bourguignon.
 Bousquet.
 Boutefoy (V.-E.).
 Bouteillé (Etienne).
 Boutillier (G.).
 Boutin (M^{lle} Ch.).
 Bouvard.
 Bouziat (Gilbert).
 Braillon (Charles).
 Brancher (Gaston).
 Brandt.
 Branger (Gustave).
 Brault (Emile).
 Brault (M^{me}).
 Bresson (Gabriel).
 Breteuil (comtesse de).

MM.
 Breteuil (marquis de).
 Breuillaud (Edmond).
 Brindeau (Ed. de Jarny).
 Brinon (le comte Jules de).
 Brisac, général.
 Brisson.
 Broc (M^{me} la marquise de).
 Brochard (Emile) fils.
 Broquet (Victor).
 Brot-Delahaye (Louis).
 Brouder (Jacq.-Nic.).
 Broutelles (R. de).
 Bruel (H.).
 Bruneau (Julien-Ed.).
 Brunet.
 Brunet (M^{lle} N.).
 Buhler (Eugène).
 Buisson (J.-M.).
 Bullier (Théodore).
 Bunon (M^{me}).
 Bureau.
 Busigny (E.).
 Bussard.
 Bussiére (B. de la).
 Buttner (Oscar).
 Cablet-Rinn (M^{lle}).
 Cadot (Alphonse).
 Cadot (Jules).
 Caille.
 Caille (Ernest).
 Cambron (Louis).
 Camus (le comte Le).
 Canard (Eugène).
 Cantin.
 Cantuel.
 Capet (Alfred).
 Caraby (L.-A.).
 Cardoso.
 Carlu (Fernand).
 Carmignac.
 Carpentier (Raoul).
 Carré (Aug.-Alexandre).
 Cartier.
 Carton (Emile).
 Casablancas-Quirico.
 Casadavant (M^{lle} Fœdora).
 Caspers (M^{lle}).
 Casse.
 Castelin (M^{lle} Geneviève).
 Castex (M^{me} la vicomtesse de).
 Cathelineau (M^{me}).
 Caudel.
 Cauvin (Ernest).
 Cavellier (A.).
 Cayeux (Ferdinand).

MM.

Cesbron (A.).
 Cesbron (Charles).
 Cesbron - Ethiou - Pérou (M^{me}).
 Chailloux (Léon).
 Chaintron.
 Challot (Paul).
 Chamard (Paul).
 CHAMBRE SYNDICALE DES
 NÉGOCIANTS EN FRUITS
 FRAIS ET PRIMEURS DE
 PARIS.
 Chameroy.
 Champagne (Julien).
 Champesme (Alexandre).
 Chandon de Briailles (Gaston).
 Chantin (Auguste).
 Chantin (M^{lle} C.).
 Chantin (Henri).
 Chantrier.
 Chapman (M^{me}).
 Chapuis (Henri).
 Chardin (M^{me} Vve).
 Charles (Michel).
 Charliat (G.).
 Charmeux (François).
 Charneau (Joseph).
 Charon (Louis fils).
 Charon (Victor).
 Chartier (Amédée).
 Charvin.
 Chassin (H.).
 Chassin (Pierre).
 Chatry (Ch.).
 Chaudy (Claude).
 Chauflon (M^{lle} Germaine).
 Chauré (Lucien).
 Chaussart (V.).
 Chauvart fils.
 Chauvet (L.).
 Chauvin (M^{lle} Jeanne).
 Chazeret (Edmond).
 Chénier.
 Chenu (Jules).
 Chevalier (J.).
 Chevallier (A.).
 Chevallier (E.).
 Chevard (Paul-Emile).
 Chevet (Louis).
 Chevillotte.
 Chevreau (Léon).
 Chévrier (M^{me} Vve Adolphe).
 Chévrier (Jacques).
 Choiseul (C^{te} Horacède).
 Chojecki (Thadée).

MM.

Cholet (M^{me} la C^{te} de).
 Chouvet père.
 Chouvet (Henri).
 Cirée (M^{me}).
 Claisse (D^r H.).
 Claude (Eugène).
 Claude (M^{lle} Suzanne).
 Claudon (M^{me}).
 Clause.
 Clément (Armand).
 Cochelin (Alfred).
 Cocteau (Albert).
 Coignet (M^{lle}).
 Colin (M^{me} Armand).
 Collange.
 Collas (André-Emile).
 Collin (Honoré).
 Collin (Lucien).
 Collin (Nicolas).
 Colombeau.
 Colombo.
 Combe (Joseph).
 Combeau.
 Comte (Victor).
 Conard (Auguste).
 Conard (Louis).
 Conilhergues (M^{me}).
 Contour.
 Contreau (Léon).
 Coquelet (Jules).
 Corbin (M^{me} Louis).
 Corvasier (M^{me} Vve).
 Corvol (M^{me}).
 Costantin (Julien).
 Coste (Léon).
 Cottereau (F.-M.).
 Cottiau (Edouard).
 Cottin (Ernest).
 Couanon.
 Couchy (Léon-Louis).
 Coudray (Jean-Alb.).
 Couppez (Elie).
 Courson.
 Courtépée (Georges).
 Courtier (Albert).
 Courtier (M^{lle} Marthe).
 Courtoy.
 Cousin (L.-E.-J.).
 Couturier (Albert).
 Couturier (Alfred).
 Coyette (Albert).
 Cozette (M^{me}).
 Crégut (Armand).
 Cresty (M^{me} M.).
 Crosse (M^{me} V^e A.).
 Dabat.
 Daguillon.

MM.

Dallé (Louis).
 Dallé (Maurice).
 Damour (Amédée).
 Damoy (Julien).
 Daniel (M^{me}).
 Danjoy (Edouard).
 Darantière.
 Darcel.
 Dard (Henri).
 Dard (Louis-Denis).
 Darier (Emile).
 Darlu (M^{me} Edouard).
 Daubron (Lucien).
 Daudens (Arthur).
 Dauthenay.
 Dautrême (Henri).
 Debillé (Alexandre).
 Debon (M^{me}).
 Debousset-Bories.
 Debraine (Emile).
 Debreuil (Charles).
 Debrie (Edouard).
 Debrie (Gabriel).
 Decœur (Emile).
 Decq (M^{me}).
 Décugis (Marius).
 Decupper (Victor).
 Dedieu (Michel).
 Dediot (Gustave).
 Defresne (Jacques).
 Dehaut (Georges).
 Delacour (M^{me}).
 Delacour.
 Delafon.
 Delanoue (E.).
 Delattre (M^{lle} Math.).
 Delaunay.
 Delauney (Marcel).
 Delavier (Eugène).
 Delavier (Victor).
 Delaville (Eugène).
 Delécluze (Louis).
 Delélo (Georges).
 Delélo (Henri).
 Delépine (François).
 Delessard.
 Delmas (Adolphe).
 Deloncle (Charles).
 Delsaux (Paul).
 Demay (Emile-Jules).
 Demilly (Jean).
 Demouy (Albert).
 Denaves (M^{me}).
 Deny (Eugène).
 Deny (Louis).
 Depret (Léon).
 Deroy (fils aîné).

MM.	MM.	MM.
Descamps-Sabouret (M ^{lle}).	Durand-Vaillant.	Fonteneau (Louis).
Deschamps (Eugène).	Durchon Marc.	Forgeot.
Deschamps (Louis).	Durel.	Forget (Paul).
Desforges (Henri).	Durey-Soby.	Fortier (M ^{lle}).
Desprez.	Dury-Vasselon (M ^{me}).	Fortin (Paul).
Desrousseaux de Médrano (M ^{lle} Suzanne).	Dusseris (Henri).	Foucher de Careil (M ^{me} la comtesse).
Dessoudeix.	Dutailly.	Fouinat (M ^{me} Ch.).
Determes (M ^{lle} Laure).	Dutartre (Alfred).	Fournier (E.).
Dethan-Roullet (M ^{me} G.).	Duval (Emile).	Fournier (Jules).
Detourbe (Maurice).	Duveau (Jean-Victor).	Foye (M ^{me}).
Detrousselle.	Duvernay (Joannès).	Franck-de-Préaumont.
Develotte (Charles).	Ebran (Léon-Arthur).	Frayssé (Lucien).
Devernois (Ch.).	Ecochère (C ^{te} de l').	Frémy (René).
Devillers (Louis).	Egrot.	Froment (Henri).
Diesel.	Eichthal (d').	Fron (Georges).
Dior (M ^{me} Emilienne).	Elie (Alfred).	Gagey (Baptiste).
Doin (Octave).	Engrand (Maurice).	Gaillard.
Dollfus (M ^{me}).	Eon (Ernest).	Gaillard (Alexandre).
Doll-Paneron (M ^{me}).	Erhard (Ch.).	Galey.
Domange (Albert).	Esmenard.	Galpin (Gaston).
Dortan (comte de).	Esquirol.	Gane.
Douane (Maurice).	Estienne d'Orves (comte de).	Gariel (Raymond).
Dreyfus (M ^{me} A. Gaston).	Eudelin (M ^{me}).	Garnesson (L.).
Dreyfus (René).	Eudes (Jules).	Garreau (Désiré).
Drouard (J.).	Fakler.	Gaucherand (Philippe).
Drucker.	Fare (M ^{me} la comtesse de).	Gaud (Joseph).
Dubois.	Fauteur (M ^{lle} Léonie).	Gaudfroy.
Dubois (Alphonse).	Faux-Froidure (M ^{me}).	Gauthier (Charlemagne).
Dubois (M ^{me} F.).	Favaron (Louis).	Gautier (Charles-Albert).
Dubousset.	Favier.	Gautier (H.).
Dubrou (M ^{me} Pauline).	Fayolle-du-Moustier.	Gautier (Hippolyte).
Dubrulle (Arthur).	Fédit (M ^{lle} Geneviève).	Gautrin (Charles).
Duchatel (comte).	Fédit (M ^{lle} Marguerite).	Gavelle (Ernest).
Duchêne (Achille).	Fenoul (G.).	Gazeau (D').
Ducornet (Achille).	Férard.	Geffroy (M ^{me}).
Ducourtieux.	Féraud (A.).	Geffroy (M ^{me} Louise).
Dufay (M ^{me}).	Ferlet.	Geibel (Anatole).
Dufayel (Georges).	Fernandez-Patto (M ^{lle} G.).	Génété (Gustave).
Dufour (Alexandre).	Ferrier (Alexandre).	Genicoud (Auguste).
Dufour (Marcel).	Fesselet (M ^{me} Maria).	Gentilhomme (Georges).
Dufour (Paul).	Février (Albert).	George.
Duhamel.	Filleul-Brohy (G.).	Gérard.
Dumas.	Filliard (Ernest).	Gérard (Louis).
Dumat.	Fillot.	Géré (P.).
Dumenil (Emile-Aug.).	Finance (M ^{lle} Anne).	Germain (M ^{lle} Suzanne).
Dumilieu.	Finance (M ^{me} Henri).	Germain (Alexandre).
Duminy (M ^{lle} Berthe).	Flament (Ch.).	Gérôme.
Dumont (M ^{me} Amélie).	Fleurquin.	Gibault.
Dumont (Jean).	Flicoteau-Perroteau (M ^{me}).	Gibault (M ^{me}).
Dumont-Lepeu (M ^{me}).	Floucaud.	Giblat (M ^{lle} Marg.).
Dumotier.	Follenfant (P.-L.).	Gibus.
Dumoutier.	Fontaine (Albert).	Gillet (Abel).
Duplant (Eugène).	Fontaine (E.).	Gilson (Ed. Henri).
Duplessy (M ^{me} Emilie).	Fontaine (L.-Lucien).	Ginouze (fils aîné).
Dupont (M ^{me} Gustave).	Fontaine (Lucien).	Girard (Auguste).
Dupuy (Jean).		Girardot.

MM.

Girardot (Florian).
 Girod (M^{lle} M.).
 Girodon (Gaston).
 Giroux (M^{me}).
 Godeau (H.-G.).
 Godet (Fernand).
 Godfrin (Armand).
 Goichot (M^{lle} Jeanne).
 Goimard.
 Gomont (Maurice).
 Gonet.
 Gonin (Amédée).
 Gonnnet.
 Gontier (P.-A.).
 Goubau (le comte).
 Gouël (Albert).
 Gougibus (Barnabé).
 Goury (M^{lle} Juliette).
 Goutal (Jacques).
 Goyard (J.).
 Gramont.
 Grandchamp (Aug.).
 Grandeau.
 Graveraux (Jules).
 Graveraux (René).
 Greffulhe (M^{me} la com-
 tesse de).
 Grincourt (M^{me} de).
 Grisard (Jules).
 Grodet.
 Grosz (M^{lle} Malvina).
 Groux (Charles).
 Gruyer (M^{lle} Gabrielle).
 Guérard (Auguste).
 Guérin (Charles).
 Guernier (J.-C.).
 Guéry (Paul).
 Guffroy (M^{me}).
 Guichard (M^{me} Jules).
 Guillemot (Ch.).
 Guillemot (Emile).
 Guillon (M^{me}).
 Guillon (M^{me} Adolphe).
 Guillot (Paul).
 Guillot-Pelletier.
 Gunion (Auguste).
 Guizelin (de).
 Güting (M^{me}).
 Guttin (Jean).
 Guybet (Alfred).
 Guyon (Henri).
 Guyot (Gustave).
 Hall (Joseph).
 Hallet (Arthur).
 Halphen (M^{me} Constant).
 Hanau (M^{me}).
 Hanoteau (Henri).

MM.

Harant (Louis).
 Hardoin (Jules).
 Hardouin.
 Hariot (Paul).
 Harscoët.
 Hartmann.
 Havard (Désiré).
 Hay (F.-F.).
 Hayaux du Tilly.
 Hayet (Paul).
 Hébert (Alexandre).
 Hébrard (Eugène).
 Hébrard (Louis).
 Heidé (R.).
 Heim (le Dr F.).
 Heitz (M^{me}).
 Hémar (H.-J.).
 Hennecart (Léon).
 Hennequy (le Dr).
 Hennequin (M^{me} Marce-
 line).
 Hénout.
 Henriquet (Gustave).
 Henrotte.
 Henry.
 Hérauld.
 Herbault.
 Héring (Claude).
 Hérouart.
 Hesse (M^{me} Alice).
 Heuzé (M^{me}).
 Heuzey (Ed.).
 Hire (M^{me} la V^{ie}esse de la).
 Hirt (A.) aîné.
 Hirt (Albert).
 His (Edouard).
 Hitté (Charles).
 Hochard (Arthur).
 Hoibian.
 Hoibian (Georges).
 Hollier (Lucien).
 Holtzer (Marcel).
 Holzschuch.
 Hot (Louis-Etienne).
 Hottinguer (M^{me}).
 Houbart (Louis).
 Houdas (M^{lle} Alice).
 Houdray (Julien).
 Housseaux (Eugène).
 Houssel.
 Hua (Henri).
 Huber.
 Hubert (M^{me}).
 Hubert-Brierre.
 Hubner (M^{me}).
 Huet.
 Huet (M^{me} veuve).

MM.

Hufler (M^{me}).
 Hulleu (Alfred).
 Humbert (Ernest).
 Humbert (François).
 Hupé.
 Hurtrez.
 Huteau (M^{me}).
 Imbert (Frédéric).
 Imhaus (M^{me}).
 Jacquelin (E.).
 Jahan (M^{me} Henri).
 Jalabert (M^{me}).
 Jallot.
 Jam (Vincent).
 Jameron.
 Jamot.
 Jardel (Régis-Joseph).
 Jardin.
 Jarry-Desloges (René).
 Jaubert (Adrien-Jean).
 Jaunet (Eugène-Aug.).
 Jean (Louis).
 Jeanin (André).
 Jeannin (G.).
 Jobbé-Duval (Jacques).
 Joly (Gustave).
 Joret (Eugène).
 Josseau (Paul).
 Josseume (P.-L.).
 Joubert (Aymar).
 Joubert (M^{me} Edmond).
 Joubert (H.).
 Juillien (Henri).
 Jungfleisch (M^{me}).
 Jutier (Antoine).
 Kaczka (Henri).
 Kahn (Albert).
 Kahn (Jules).
 Kainlis (de).
 Kastner (M^{lle} Cécile).
 Kilbert.
 Kimel (M^{me}).
 Kitzinger.
 Klein (Charles).
 Klotz (M^{me}).
 Koëlla-Fauillon.
 Krastz (Charles).
 Kreyder (Alexis).
 Labarre (N.-E.).
 Labarthe-Lescot (M^{me}).
 Labite (Fernand).
 Laboulaye (M^{me} de).
 Labroy (Oscar).
 Labrugnière (M^{me} Jeanne).
 Lacaze.
 Lacorne (Charles).
 Lacôte.

MM.
 Lacroix (Gustave).
 Ladière (Eugène).
 Laffite (Charles).
 Laffont.
 Lafitte (Pierre).
 Lafleur (Abel).
 Lafolloye (Paul).
 Lafontaine (Désiré).
 Laforcade.
 Lagarde (Jean).
 Laignel (Alphonse).
 Lalné (E.).
 Lalné.
 Lalnée.
 Lair.
 Laire (M^{me} de).
 Lalandre.
 Lambert (M^{me}).
 Lambert (M^{me}).
 Lambert-Violet (M^{me}).
 Lamy (Albert).
 Lançon (Alexis).
 Landais.
 Landeau (Rémy).
 Langlois (Aquilas).
 Langlois (Henri).
 Langlois (Louis).
 Lapierre-Renouard (P.).
 Lapointe (G.).
 Lapparent (de).
 Larcher (Dr Oscar).
 Laresche (M^{me}).
 Larocque.
 Larue (Auguste).
 Laumaille (M^{me} Vve).
 Laurent (Victor).
 Lauvernay (M^{lle} Jeanne).
 Laval (M^{me} Louise).
 Lavallée (M^{me}).
 Lavanchy.
 Laveur (Lucien).
 Layé (Georges).
 Lazard (M^{lle} Elie).
 Lazies (Philippe).
 Lebée (Ernest).
 Le Besgue (M^{me}).
 Leboeuf (A.-G.).
 Leboeuf (Maurice).
 Leboeuf (M^{me} Paul).
 Leboeuf (Paul).
 Lebon.
 Lebossé (Victor).
 Leboucq.
 Le Bret (M^{me}).
 Le Breton (Georges).
 Lecaplain.
 Lecherf (Maurice-Louis).

MM.
 Leclerc.
 Le Clerc (Léon).
 Lecocq-Dumesnil.
 Lecœur (B.-F.).
 Lecomte (E.).
 Leconte (H.-J.).
 Lecoq-Maraix (M^{me}).
 Lecreux (Gaston).
 Ledoux (Edmond).
 Ledoux (Louis).
 Legendre (E.).
 Léger (Alfred).
 Legrand (M^{lle} Juliette).
 Legueux.
 Lehmann.
 Lohmann (Albert).
 Lejeune (M^{me}).
 Le Jouteux.
 Lelièvre (E.).
 Lelièvre (Octave).
 Lellieux (Félix).
 Leloir (Jules-Victor).
 Lemaire.
 Lemaire (Charles).
 Lemaire (Louis).
 Lemaire (Louis-Jules).
 Lemaire (M^{me} Madeleine).
 Le Marchand (M^{lle} G.).
 Lemoine (M^{me} V^e).
 Leneutre.
 Léonet (Adrien).
 Léonino (M^{me} la baronne).
 Lépine (J.).
 Lerch (Félix).
 Leroux (Ferdinand).
 Leroy (Isidore).
 Leroy (Paul).
 Leroy-Dupré.
 Lesinge (Auguste).
 Leuret (André).
 Leuret (Charles).
 Levacher (Paul).
 Levallois (Ernest).
 Levent (Edmond).
 Lévêque (Gaston) fils.
 Le Villain (A.-E.).
 L'Héritier.
 L'Hermitte (M^{me}).
 L'Huile (Maurice-André).
 Lhuillier-Lheureux.
 Liard (Georges).
 Liem (G.).
 Lillian-Monace (M^{lle}).
 Limousin (Achille).
 Linossier.
 Lippmann (Henry).
 Loiseleur.

MM.
 Loizeau (Auguste).
 Lombart (Jules).
 Lorin (A.).
 Lotte (Louis-Alexandre).
 Louis (Ernest).
 Louppe (Lucie).
 Loussel (Anatole-Charles).
 Loyal (Alcide).
 Loyau (André).
 Loyre (M^{lle} Blanche).
 Lozet (Julien).
 Lozet (Léon).
 Luc (Albert).
 Luquet (Jacques).
 Mabille (F.-Th.).
 Magloire (Toussaint).
 Magne (Alfred).
 Magne (Georges).
 Magniez (Louis).
 Maillet (Paul-Gust.).
 Main (M^{lle} Alice).
 Main (Alphonse).
 Mainfroy (J.).
 Maire (Edmond).
 Maire (F.).
 Maire (Xavier).
 Maïssa (Jules).
 Malfondet.
 Malinvaud.
 Mallet (Louis).
 Mallol (docteur).
 Mally (Antoine).
 Manampiré (M^{me} V^e).
 Manceau (Théodore).
 Manet (M^{me} de).
 Mangin (Louis).
 Mannheim (Charles).
 Manteau (M^{me}).
 Manteau (Léon).
 Martin (M^{me}).
 Martin (Georges).
 Marchal (Maurice).
 Marche (Camille).
 Marcille (General).
 Maréchal (M^{me}).
 Maretheux (Louis).
 Marey (Charles).
 Marguet (M^{me} V^e).
 Marichal.
 Marin.
 Marinier (M^{me} V^e Emile).
 Marionnet (Albert).
 Markt.
 Marnez (Louis-Arthur).
 Marnier-Lapostolle.
 Marniquet.

MM.

Martelli-Chautard (M^{me}).
Martin (Donatien-Louis).
Martin (Paul).
Martinaud.
Martin-Cahuzac (R.).
Martineau (M^{lle} Ch.).
Martineau (Pierre-André).
Martinet (Henri).
Martini (Paul).
Martre (Hippolyte).
Martre (Louis).
Martre (Pierre).
Mas.
Massé (Alexandre).
Massin (M^{me} F.).
Masson (Emile).
Masson (Octave).
Mathalon (Joachim).
Mathian (Benott).
Mathian (C.).
Mauffroy (M^{lle} Marg.).
Maumené (Albert).
Maurice (Alfred).
Maus.
May (M^{lle}).
Mégras (Louis).
Meignen.
Méline.
Méry-Picard.
Messing (Sigismond).
Mestrallet (Sylvain).
Métenier (Jules).
Métral (J.-F.).
Meunié (G.).
Meunier (A.).
Meurer (Aug.).
Mey (Léon).
Meyer (Joseph).
Mézar.
Michel (Alphonse).
Michel (Edouard).
Michelet.
Michelin (André).
Michonneau.
Miller (M^{me} Marie).
Millon (A.).
Millot (E.).
Millot (Paul).
Mir (M^{me}).
Momméja (René).
Monchicourt (André).
Monfeuga.
Mongenot (Et.).
Monier (Joseph).
Monjardet (Georges).
Monthiers (James).
Monthiers (Maurice).

MM.

Monvoisin.
Mora (M^{me} de).
Morard (H.).
Moreau-Néret.
Morel d'Arleux (Félix).
Moretton (Ph.).
Morisset (André).
Morot (Louis).
Mortemart (duc de).
Mortureux (Albert).
Mossé (Adolphe).
Mottheau.
Moulé (Casimir).
Mouré (Louis).
Moussart (Hippolyte).
Moussy (M^{lle} Léonie).
Moynet fils.
Muhlenbech (M^{lle} Emma).
Mutel (Henry).
Nadeaud (Georges).
Nayrolles.
Nègre (H.).
Nénot (M^{me}).
Neufize (M^{me} la b^{onne} de).
Neuville (Didier).
Niclausse (Jules).
Nicolas (Emile).
Nicolay (M^{me} la M^{lle}).
Nicolson (M^{lle} Gabrielle).
Niolet (J.-A.).
Nobel (M^{me} Mag.).
Nocard (G.).
Noël (Nicolas).
Nottin (Lucien).
Oberthür (René).
Odam (Emile).
Odin (M^{lle}).
Olivier (M^{me} G.).
Opoix (Hubert-Joseph).
Opoix (Octave).
Orève.
Origet.
Oudiné.
Oyley (M^{me} la M^{lle} d').
Ozanne (Gustave).
Paignard (Théophile).
Paillard.
Paillard (M^{me} Eugène).
Paillart.
Paillet (M^{me} Jeanne).
Pairault.
Pallain.
Paltot (M^{lle} Suzanne).
Panhard.
Paquien (Paul).
Paran (Prosper).
Parenty (Albert).

MM.

Pasquier (A.).
Passy (Louis).
Pasteyer (M^{me}).
Peau (A.).
Pector (Sosthène).
Peignon (Joseph fils).
Pellé (Eugène).
Pellet.
Perego (Louis).
Pereire (M^{me} Emile).
Pereire (M^{me} Isaac).
Périllat.
Pérouse (M^{me}).
Perrault (M^{me}).
Perrier.
Personne.
Peschard (Auguste).
Pescheux.
Pessoz.
Pestour (M^{me}).
Peters (A.-J.).
Petit.
Petit (Félix).
Petit (M^{lle} Jeanne).
Petit (Hippolyte).
Petitprêtre (Raymond).
Phelizon (A.-L.).
Philippon (Louis).
Picard (A.).
Pidoux (Désiré).
Piennes.
Piketty (Charles).
Pillais (M^{me} R.).
Pilot.
Pilter.
Pinel (Eug.).
Pinon.
Pinot (Edouard).
Pinot (Georges).
Pins (marquis de).
Pinson (Louis).
Pintaux.
Piollet (Ernest).
Piret (M^{me} L.).
Piton-Guitel (M^{me} F.).
Pivert.
Planchon (Dr).
Plasson (M^{me} V.).
Plomb.
Pognot.
Poirrier.
Poisson (Jules).
Poizat (Louis).
Poli (vicomtesse de).
Pomereu (marquis Armand).
Ponceblanc (Philibert).

MM.	MM.	MM.
Ponchon.	Rioussé.	Sédillon.
Popelin (E.).	Rivière (M ^{me} V ^e A.).	Sédillot (M ^{lle} Anna).
Porchez.	Rivière (Arthur).	Séguin.
Porte (M ^{lle} Nellie).	Rivoire.	Seret (Albert).
Potier (Pierre).	Rivoire (M ^{lle} Jeanne).	Sertel.
Potin (Paul).	Robert (Constant).	Serveau (Aimable).
Potrat (C.).	Robert (Eloi).	Serveau (Amédée).
Pottier (Emile).	Robert (Gustave-Emile).	Sevalle (Edouard).
Poubelle.	Robert (Jean).	Sexé (Marcel).
Poulailler.	Roberts (Edmond - Ja- mes).	Silvestre de Sacy.
Poupert (M ^{me} V ^e).	Robin (Louis.)	Simas (Eugène).
Poupon (M ^{me}).	Robine.	Simon (Alexandre).
Pouvesle.	Roché (E.).	Simon (André).
Pozzo (Joseph).	Roche (Hippolyte).	Simona (Séraphin).
Pozzoli (Emile).	Roger-Duraud.	Simonet.
Prat (Etienne).	Romain-Vallet (M ^{me}).	Simonot (Georges).
Prillieux.	Rondeau (Auguste).	Simonot (Joseph).
Prillieux (M ^{me}).	Roquet.	Sinety (M ^{me} la M ^{lle}).
Proust (Georges).	Rothschild (M ^{me} la ba- ronne Adolphe de).	Singer (M ^{me}).
Provigny (M ^{me} de).	Rothschild (baron Ed- mond de).	Sins (Emile).
Prud'homme.	Rothschild (baron Gus- tave de).	Sirot (M ^{me} M.).
Pulleu (M ^{me} Ferd.).	Rothschild (M ^{me} la baron- ne James-Edouard de).	Société d'assurances « La Rationnelle ».
Quaine (Jean).	Rouart (Alexis).	Société des Plantations d'Anjouan.
Quertier (Dr).	Rouchonnat.	Sohier.
Rabutaux (M ^{me} Isabelle).	Roubaud.	Soldati (Guillaume).
Raffalovich (M ^{me} A.).	Rousseau (Emile).	Soubzmain (Arthur).
Ragot (Arsène).	Rouvier.	Soulès.
Ragot (Félix).	Roux (G.).	Souplet (Fernand).
Raimon (Albert).	Royer (Louis).	Springer (Simon).
Raoul-Duval (M ^{me}).	Rutgers Le Roy.	Staffolani (Henri).
Raulet (L.).	Rys (A.).	Stalberger (Adolphe).
Raymond (M ^{lle} Alice).	Sabot (P.).	Stella-Samson (M ^{me}).
Razy (Armand).	Saillofest (Michel).	Stern (Michel).
Redon (J.).	Saint-Paul (Charles-Du- cup de).	Stilmant.
Redont (Ed.).	Salanson (M ^{me} Blanche).	Stremsdoerfer.
Régis (Edouard).	Salard (M ^{me} C.).	Suleau.
Réguin (Jules).	Salles-Eiffel (M ^{me}).	Supervielle (Pierre).
Rémant (Paul).	Salmin (Casimir).	Syndicat horticole de la Région parisienne).
Renard (Charles).	Samson (E.).	Tallard (M ^{lle} Sophie).
Renaud (Albert).	Sancy (M ^{me} la baronne de).	Taranne (M ^{lle} Marie).
Renaud (Gustave).	Sansse (M ^{lle}).	Tatoux.
Réty (Louis).	Sauer (G.).	Tavernier (François - Jules).
Revault.	Sauvage (Louis).	Tavernier (Louis-Fr.).
Réveillon (M ^{lle} Juliette).	Sauvegrain (Henri).	Teil du Havelt (baron du).
Reveron.	Savart (Charles-Louis).	Templier (Charles).
Rey (Joseph-A.).	Savigny de Moncorps (vi- comtesse de).	Terrillon.
Reydet.	Say (M ^{me} Léon).	Tesnier (François).
Reynes.	Schaettel.	Testard (Auguste-Adol- phe).
Rezia (F.).	Schwartz.	Teston (M ^{me}).
Riby.	Scrini.	Tétard (M ^{me}).
Richard (M ^{me}).		Thelier (Ernest).
Richardière.		Thekier (Léon).
Richer (Dr Paul).		
Richter (Jules de).		
Rigaud (M ^{me}).		
Rimbault (M ^{me}).		
Riocreux.		

MM.
Théry (Jules).
Theulier (Henri).
Thévaut.
Théveny (Achille).
Thibault (Félix).
Thiébaud (Emile).
Thiébaud (Maurice).
Thiébaud (Pierre).
Thiébaud-Legendre.
Thiébaux (Charles).
Thiébaux (Félix).
Thiéblin (Alfred).
Thimonier (Eugène).
Thionnaire (Maurice).
Thomas (Albert).
Thomas (Germain).
Thomas (Narcisse).
Tiercelin (Paul).
Timsit (S.).
Tisserand.
Tissot (J.-C.).
Töntz (Gustave).
Touallen (Paul - François).
Touchet (Paul).
Toufayer (Alexandre).
Touret (Eugène) fils.
Toussaint (Charles).
Toussaint (Emile).
Tovay.
Trébuchet (M^{me}).
Trébucien (Ernest).
Trégis (Basile).
Trémoulière (P.).
Trèves (Edmond).
Tricaud (Auguste).
Trinquesse.
Trochery (E.).
Tronchon.
Truphemus (P.-F.-A.).
Turenne (comte de).
Tuzet (Henri).
Uginet (Paul).
Ulmann (M^{me}).
Valentin.
Vallancienne (M^{lle} M.).
Vallée (Léon).
Vallot (Joseph).
Valmalète (M^{me} de).
Valtier.
Varlet (Louis).
Vasset (Albert).
Vassillière.
Vaulx (M^{me} de).
Verdè-Delisle (Jean).
Verdure de Béthomez.
Verlot (Théodore).

MM.
Vermont.
Verneuil (Millon-d'Aillyde).
Veyrac.
Viala (Pierre).
Vianey (Louis).
Vidal (Charles).
Viger.
Viguès (M^{me} G.).
Villard (M^{me}).
Villeneuve-Bargemon (marquis R. de).
Vilmorin (M^{lle} Hélène Lévêque de).
Vilmorin (M^{me} Henri Lévêque de).
Vilmorin (Jacques Lévêque de).
Vilmorin (Maurice Lévêque de).
Vilmorin (Philippe Lévêque de).
Vilmorin (M^{me} Philippe Lévêque de).
Vincey (Paul).
Violet (Albert).
Voisin (M^{lle} Elise).
Wailly (Paul de).
Waldner (M^{me} la comtesse de).
Walter (Léon).
Waternau (M^{lle}).
Wéber (J.-B.).
Welles (F. R.).
Wells (François).
West (M^{me} Gratien).
Wickham (M^{lle} G.).
Winter (David).
Wiriôt.
Wrana (Frédéric).
Zagrodzka (M^{me}).

PERREUX (LE)

Barillet (Ferdinand).
Duquenne (Jules-Alfred).
Martin (Eugène).
Métais (Léon).
Rouzé (Paul).

PETIT-BRY

Izambert (Alexandre).

PIERREFITTE

Flament (A.-M.-C.-H.).

MM.
Lemaire (Henri).
Limousin (Achille).
Margottin (Jules).

PLAINE-SAINT-DENIS

Chaudron (J.-Louis).
Hémar (H.-M.).

PLESSIS-PIQUET

Benoist.
Coudry (Léopold).
Langou (Jules).
Plet (Gabriel).

PRÉ-SAINT-GERVAIS

Delion.
Souchet (Frédéric).

PUTEAUX

Bourgaut (J.-B.) fils.
Charvet (Joanny).
Lefèvre (Eugène).
Perrachon (Louis).
Poirèt-Delan.
Schweitzer (Jean).

ROBINSON

Paillet (Louis).
Philippon.

ROMAINVILLE

Chevallier (Louis).
Dufour (Fernand).

ROSNY-SOUS-BOIS

Bertaut (Adolphe-Louis).
Bertaut (Alphonse).
Frissard (Gaston).
Oswald (Léon).

SAINT-DENIS

Bertrand (M^{lle}).
Caisso.
Calaud (Jacques).
Cochu (Eugène).
Cochu (Léon) fils.
Dekoninck (Gustave).
Duchefdelaville (Olivier-H.).
Meunier (L.-T.).
Morlet (J.-B.).

MM.

Paul-Dubos.
Péchin (Paul).
Rimaucourt.

SAINT-MANDÉ

Allion (Alexis).
Blancheteau (Parfait).
Bois (M^{me} D.).
Bois (D.).
Bois (Victor).
Charpentier (Jules).
Corbet (M^{me}).
Dagorno (Prosper).
Driancourt (Jules).
Ermens.
Lanoëlle (Léon).
Leboucher (Constant).
Liouville (Roger).
Lortet (Francis).
Ouvriers Jardiniers des
Services Municipaux
de la Ville de Paris.
Pinelle.
Piot (Edme).
Quentin (Victor).
Razy (Armand).
Rivet (M^{me} Vve).
Tillier (Louis).
Truillot (Gabriel).

SAINT-MAURICE

Gautherot.
Lebœuf (Henry).
Nouvellon (Henri).
Sadarnac.
Steffen (J.).

SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS

Gradé (M^{me}).
Grégoire.
Houdar.
Legendre-Garriau.
Leroy-Dupré.
Michel (Paul).
Petit (Paul).
Varlet (Louis).
Vincent (Marie).

SAINT-OUEN

Compoint - Beaudouin
(M^{me}).
Compoint (Guillaume).
Langlier.
Simon (Ch.-Emile).

SCEAUX**MM.**

Chauveau (Charles).
Damour.
Dupommereulle (M^{lle} G.).
Fourcade - Cancellé
(M^{lle} J.).
Guilloux.
Jobert (Louis).
Launay (Charles fils).
Lefouin.
Prévot.
Renaudin.

SURESNES

Bailly (Jules).
Cochery (J.-A.).
Grunbaun.
Jardel.
Morin (Louis).
Pouydebat.

THIAIS

Bois (Léon).
Panhard.

VANVES

Clément (G.).
Delépine (Louis).
Dumont (Adolphe).
Gérard.
Pernot.

VARENNE-ST-HILAIRE

Dehaut.
Juhel.
Pellouais (Ch.).
Simon (Joseph).
Touret (Pierre).
Trémaux.

VARENNE-ST-MAUR

Legros (Ernest).

VILLEMONTBLE

Baton (Ernest).
Dessoudeix.
Garnier (M^{me} E.).
Gérard (Victor).

VINCENNES

Bérault.

MM.

Chaillot (Fr.).
Cottave (M^{lle}).
Dulac (M^{me}).
Esnault (H.).
Gentilhomme (J.-B.).
Gentilhomme fils.
Guénault (Ernest).
Lerebourg (Abbé).
Mandille (Jules).
Mercourt.
Pacotto (A.).
Ponsard (M^{lle} Andhrée).

VITRY

Bachoux (Denis).
Barre (Alexandre).
Barre-Maucuit.
Besnard (F.).
Billarand.
Chatenay (Abel).
Chatenay (M^{me} A.).
Cretté (Jean-Louis).
Defresne (Armand).
Defresne (Camille).
Defresne (Honoré).
Defresne (Jacques).
Defresne (Joseph).
Georges.
Graindorge (Henri).
Gravier (Alfred).
Grognet (Jules).
Huart (René).
Labitte (Louis).
Lièvre (André).
Masson (Joseph).
Niklaus (Th.).
Plique (Louis).
Reirieux (Claude).
Rousseau (Ed.).
Souchet (Eugène).
Souchet (Frédéric).
Thévenot (Charles).
Vincent (Alexis).
Vivet (Emile).

Seine-Inférieure.

Anselin (Paul).
Beaucantin (Raoul).
Bocquet.
Brunville (M^{me}).
Cabos.
Colin (M^{me}).
Desprez.
Dumont (Auguste).
Fauquet (Charles).

MM.

Foubert (M^{lle} Marie).
 Germiny (le comte Adrien de).
 Germiny (le comte Georges de).
 Godefroy (Léon-Félix).
 Harmand (l'abbé).
 Lachèvre (Henry).
 Lamboi (E.).
 Le Large de St-Paër (V.-C.).
 Lemoine (Louis).
 Le Morvan (A.).
 Mail (Lucien).
 Maréchal (M^{me}).
 Meslé.
 Monnier (Alfred).
 Paitel (A.).
 Pestel (A.).
 Pisant (Albert).
 Primavesi.
 Roberts (Ed. James).
 Simon (Z.).
 Thibault (Eug.).
 Thomas (Germain).
 Trintzius.
 Vilaire.
 Villette.
 Vincent (P.-R.).
 Wood (Charles).

Seine-et-Marne.

André (Alfred).
 Andry (A.).
 Auclerc (M^{me} Marie).
 Aurouze.
 Ausseur-Sertier.
 Balochard.
 Balu (Eug.).
 Barbe.
 Barbier (Auguste).
 Barigny.
 Barre (Félix).
 Bégat (Denis).
 Belin.
 Bellan (L.).
 Bergeron (Edmond).
 Bernardin (Albert).
 Berthault (Jean).
 Berthier (Emile).
 Bigot (Louis).
 Biollay.
 Bories.
 Boutillier (G.).
 Bréhier.
 Brisson.

MM.

Brochard (François-Alphonse).
 Brunelet.
 Brunelet (Jules).
 Buisson (Alexis).
 Buisson (Victor).
 Bullifon (Paul).
 Bultel.
 Butelot (Henri-Emile).
 Caget.
 Carnet.
 Carrelet (Maurice).
 Casaux (M^{ls} Julien de).
 Chandora (Léon).
 Chevillot (Gustave).
 Cochelin (Alfred).
 Cochet (Aubin).
 Cochet (Pierre).
 Cochet-Cochet.
 Combaz.
 Congy (F.).
 Darche (Emile).
 Delafosse-Brandin.
 Delamarre (Eugène).
 Deschamps (Louis).
 Deshayes.
 Drouard (Jules).
 Duban.
 Dubois (Etienne).
 Duclos.
 Dugourd.
 Dupuis.
 Duval (Georges).
 Estampes (comte d').
 Estiot (Paul).
 Favier.
 Forain.
 Frot (Arthur).
 Garnier (Emile).
 Gérard (Etienne).
 Gérard (Jules).
 Germain (Alex.-Poinet).
 Gilson.
 Goix.
 Greffulhe (M^{me} la comtesse de).
 Grignan (Georges Touret-).
 Guérin (Achille).
 Guérin (Henri) fils.
 Guérin (Henri).
 Guillemot (Louis).
 Hennecart (Léon).
 Houbé (Eugène).
 Huan.
 Idot (Alexis).
 Jardin.

MM.

Jean (Jules).
 Jenson (L.-A.).
 Jouanet.
 Jouas (Léon).
 Landry.
 Lecerf.
 Lecoûte (Victor).
 Lefèvre.
 Lefèvre (Jules).
 Legros (Ernest).
 Lejeune (Georges).
 Leloup.
 Lévêque (Henry).
 Lhermitte (Emile).
 Lhermitte (Maximin).
 Liébaut (René).
 Liénart (Eugène).
 Loron (Paul).
 Luquet (E.).
 Marchal (Maurice).
 Marcou (Gabriel).
 Martin (Henri).
 Martinaud.
 Massé (Edouard).
 Meunier (Auguste).
 Michel (Pierre).
 Moreau (Henri).
 Morlet (M^{lle} Marie).
 Mottheau.
 Muret (Léon).
 Narbouton (Etienne).
 Narjot (Jules).
 Nicolas.
 Nivert.
 Nocard (G.).
 Opoix (A.).
 Page (Charles).
 Pagot (Auguste).
 Paillet (M^{me} Jeanne).
 Paris (marquis de).
 Péchou (Georges).
 Pelletier (E.).
 Petit (Edouard).
 Pezé (Alfred).
 Pichon (Sylvain).
 Piron.
 Plaisant (Joseph).
 Pollet (F.).
 Pournon (Alcide).
 Qualité (Léopold).
 Ragot (Jules).
 Richard (François).
 Richer.
 Rigaud (Henri).
 Rigaud (M^{me}).
 Rigault (J.-C.-E.).
 Roger (Georges).

MM.

Ruelle.
 Sadron.
 Salomon (Etienne).
 Salomon (René).
 Sancy (M^{me} la bar. J. de)
 Sarazin.
 Sarget (Denis).
 Schwarz.
 Simonot (Georges).
 Singer (M^{me}).
 Souillard (Jules).
 Soulès (Ch.-Lud.).
 Sourmail (Constant).
 SYNDICAT DES VITICULTEURS
 DE THOMERY.
 Terrillon.
 Tessier (Arthur).
 Thiébaux (Charles).
 Thiébaux (Félix).
 Thonnerieux.
 Tranchant (Léon).
 Tronchon.
 Troupeau (J.-B.).
 Vallée (Eugène).
 Vazoux (A.).
 Vernier (Clodomir).
 Vilin (Gaston).
 Vinardi (Ch.).
 Vincey (Paul).
 Vioux-Quentin.
 Vol (Auguste).
 Wangler (Joseph) fils.
 Winter (David).

Seine-et-Oise.**VERSAILLES**

Bellair (Georges).
 Benoit (Louis).
 Besnard (M^{lle} Lucie).
 Braun.
 Brochard (Auguste).
 Chandèze (Gabriel).
 Chartier (Jules).
 Dérudder.
 Dufois (H.).
 Duval (Léon).
 Duval (René).
 Gauthier de Clagny.
 Gilbert (Georges).
 Goyet (Claude).
 Hueber (F.).
 Landais (F.).
 Laurent.
 Lemaitre (Georges).
 Magnien (Achille).

MM.

Maisse (Paul).
 Moser.
 Moser (Marcel).
 Moser (René).
 Nanot (Jules).
 Pallandre (Albert).
 Pallandre (Lucien).
 Poirier (Emile).
 Puteaux (Jean).
 Quaine.
 Ricada fils aîné.
 Rivière (Gustave).
 Royer.
 Silvestre de Sacy (Jules).
 Truffaut (Albert).
 Truffaut (Albert), fils.
 Truffaut (Georges).
 Welker (Constant).

Aggée (Prosper) le frère.
 Aidan (le frère Pierre).
 Allaire (Théophile).
 Alloiteau.
 Altmann (M^{me}).
 Amodru (M^{me}).
 Anfroy (L.-A.).
 Angerrand (Eugène).
 Ansel (Edmond).
 Arbeaumont (Louis).
 Archdeacon.
 Aubagne (Jean).
 Aubert.
 Aubry.
 Auclair (J.-B.).
 Auger (Louis).
 Aupé (Paul).
 Avarre.
 Avenard.
 Bagnard (H.).
 Balagny (Léon).
 Balu.
 Baptiste (le frère).
 Baranger (Constant).
 Barba (Félix).
 Barbot (Alexandre).
 Bardac (Noël).
 Barluet (Adrien).
 Barrat.
 Barrault (Henri).
 Barré (Louis).
 Basset (Edmond).
 Baudon.
 Beaudrillier (Louis).
 Beauvais (Louis).
 Béjot (Jacques).
 Belin.

MM.

Belleveaud.
 Belnot (M^{lle} M.-J.).
 Beltoise (Adolphe).
 Benoit (Georges).
 Benoit (Léon).
 Bergman (M^{me} Ferdi-
 nand).
 Bernard (Ch.).
 Bernardeau.
 Bernon (le baron J.-A.
 de).
 Berret.
 Bertheau (Eugène).
 Berthier (Auguste).
 Berthier (Pierre-Louis).
 Berthomieu (M^{me} Marie).
 Bertrand (Georges).
 Besnard (Armand).
 Besnard (Louis).
 Bessand (M^{me} Paul).
 Beusnier (Eugène).
 Béziat (Raymond).
 Bézy (Edouard).
 Bidard (Albert).
 Biliaut (Auguste).
 Billard.
 Billaudelle.
 Biton (Paul).
 Blanchet (Isidore).
 Blenkner (Antoine).
 Blet.
 Blondeau (Eugène).
 Bocquet.
 Boitel (Clément).
 Boivin.
 Boland.
 Bonnel.
 Bonnet (Aurèle).
 Bonnet (Georges - Eu-
 gène).
 Bonnot.
 Bonvallet-Mansion.
 Bordelet (Eugène), fils.
 Bordelet (Louis).
 Borel.
 Bos (M^{me}).
 Bossand (Louis).
 Bossé (Louis).
 Boucher (Alcide).
 Bouey (Louis).
 Boulanger.
 Boulay (Jules).
 Boulogne.
 Bourdier jeune.
 Bourdillaux.
 Bourgeois (Aimable).
 Bourgeois (Edouard).

MM.
 Bourgier (Ernest).
 Bourgonnier (M^{me}).
 Boursier (Jules).
 Boyeldieu (Louis).
 Boyer (Fr.-Gabriel).
 Brault (Alphonse).
 Bréauté (Nestor).
 Brindeau (Auguste).
 Rrochard (Auguste).
 Brot.
 Brucker (M^{me}).
 Budan.
 Budan (V.-A.).
 Bullier (Théodore).
 Burthe (le B^{on} Adolphe).
 Caillaut (René).
 Caisel.
 Callé fils.
 Camus (Comte Le).
 Canon.
 Capelle (Gustave).
 Cappe (Emile).
 Cappe (L.-P.-E.).
 Carnelle.
 Carrier.
 Cauchois (Alph.).
 Châlon (M^{me} Marguerite).
 Chalot (Louis).
 Champlaine.
 Charliat (M^{me}).
 Charpentier (Jules).
 Chartier (Henri).
 Charvet (Amable).
 Chaton (Louis).
 Chauveau (Louis).
 Chauvet.
 Chennedet.
 Chenoux (Emile).
 Chevalier (Léon).
 Chevallier (Charles).
 Chicard.
 Chirol (J.-C.-M.).
 Choiseul (comte Horace de).
 Chollet (Rémy).
 Chouquet (Edmond).
 Chouteau (Auguste).
 Cirjean (Louis).
 Close.
 Cochonot.
 Coffigniez (Julien).
 Cogneau (Charles).
 Cogneau (Georges).
 Collet (Charles-Emile).
 Colin (Gaston).
 Commartin (M^{me} L.).
 Congnard (Léon).

MM.
 Coraux (Gustave).
 Corbeau (Pierre).
 Corbin (Charles).
 Corroyer (Xavier).
 Corvasier (M^{me} veuve Alfred).
 Cossonnet (Marcel).
 Cottard (Louis).
 Cottin (Jules).
 Coulonges (Auguste).
 Courtépée (Georges).
 Cousin (Louis).
 Coutant.
 Couter (Jean).
 Coutis.
 Couturier (Emile).
 Couturier (Léon).
 Couturier-Mention.
 Cuvreux (Eugène).
 Crapotte (Henri).
 Crémont aîné (E.).
 Crémont (Ernest).
 Cuntz (Georges).
 Dagneau (S.-F.).
 Daigremont (Georg.).
 Daigremont (M^{me}).
 Dailemagne (Aug.).
 Danaux (Edouard).
 Daniel (Gustave).
 Darbonne (Armand).
 Darcy (M^{me}).
 David (Emile).
 David (Louis).
 Debailleul.
 Debièvre (Arthur).
 Debille (Albert).
 Debille (Alexandre).
 Débordes.
 Debrie (Gabriel).
 Debrie (M.-L.).
 Déchet (B.).
 Dedouvre (P.-L.).
 Degommier.
 Degrange (Elienne).
 Delabarrière.
 Delacroix (G.).
 Delâge (A.).
 Delarue (Maurice).
 Delaruelle (Modeste).
 Delélo (Georges).
 Delélo (Henri).
 Delessard.
 Delille (Désiré).
 Délion (Edmond).
 Delton.
 Depérier.
 Deschamps (Léon).

MM.
 Deschamps (Zéphir).
 Derouin (Alphonse).
 Deseine fils aîné.
 Deshayes (Isidore).
 Désier (Alexandre).
 Desjardins (Louis).
 Desmolles (Henri).
 Desmoulin.
 Despré (Joseph).
 Dessé (Théodore).
 Devaux (Eugène).
 Deveau (Antony).
 Digeon (M^{me}).
 Divary.
 Doin (O.).
 Dormois.
 Dreux.
 Driger (Victor).
 Druelle (Edouard).
 Dubois (M^{me} F.).
 Dubois (Th.).
 Duclos (Armand).
 Ducrot.
 Duet.
 Dufour (Marcel).
 Dugué (Henri).
 Dulauroy (M^{me}).
 Dumas (Auguste).
 Dumond (Charles).
 Dumont (Jean).
 Dupuis (Gustave).
 Dupuis (Jacques).
 Durand.
 Duru (Elie).
 Durvelle.
 Dutartre (Alfred).
 Duteil (Louis).
 Dutriaux.
 Duvivier (A.).
 Ebran.
 ECOLE PROFESSIONNELLE
 LE NÔTRE.
 Elin (Eugène).
 Enfer (Victor).
 Enot (V.).
 Esquirol (Albert).
 Fabre (Albert).
 Fabre (Louis-Paul).
 Falaïse fils.
 Fauquet (Eugène).
 Fénéon (François).
 Féron (Paul).
 Ferry (Paul).
 Fichot fils.
 Fiette (Edmond).
 Fiette (Théophile).
 Fillon (Théophile).

MM.	MM.	MM.
Filloux.	Guillien (Charles).	Larue (Auguste-Louis).
Finck (Jean).	Guillon.	Lasseaux.
Finet (M ^{me}).	Hallier (Adolphe).	Latouche (Emile).
Flament (Ch.-A.).	Hamel (Clément).	Latour.
Fleury (Eugène).	Hamel-Pigache.	Laugier (Prosper).
Fleury (Jules).	Hamelin.	Laugier (M ^{me} Prosper).
Fol (Aug.).	Harivel (F.).	Laveau (Pierre).
Fontaine (Gustave).	Harmand (Félicien).	Lebas (Emile).
Foucard.	Haute (Séverin).	Lebaudy (Robert).
Foucard (Charles-Ad.).	Hautefeuille.	Lecerf (Louis).
Foucard (Henri).	Heidé (R.).	Leclerc (Henri).
Foulon (Emile).	Hélie (Guillaume).	Leclerc (Paul).
Fox (Henri).	Henny.	Leclère (Anatole).
Foye (M ^{me}).	Henry (Marcel).	Lecœur.
Franck de Préaumont.	Herbelot.	Lecointe (Amédée).
François (Joseph).	Huard (Désiré).	Ledéchaux (H.).
Frène (Louis).	Huvet.	Leduc.
Frère (Alfred).	Idot (Joachim).	Lefebvre (Adrien-Char-
Garnier (Emile).	Isabeth (V.).	les).
Gasselin.	Ischiwara.	Lefebvre (Ed.).
Gau.	Isoré.	Lefèvre (Albert).
Gaudon (Jacques).	Jacob (Ernest).	Lefèvre (Auguste).
Gaudot (U.).	Jacqueau.	Legéas.
Gauthier fils (Louis-Pro-	Jacquemin (Paul).	Legendre (Albert).
per).	Jamin (Alexandre).	Léger fils.
Gavelle.	Jarles (David).	Léger (Aimé).
Gazeau (Charles).	Jarry (J.-A.).	Légrand (Alfred).
Gengoux (Joseph).	Jazé.	Légrand (Georges).
Gibson (William).	Jobert (Armand).	Legros (François).
Gilard (Henri).	Jollivet (Eug.-Arm.).	Lejeune (M ^{me}).
Gilard (Louis).	Jollivet (Jules).	Lelarge.
Gilles (Aug.).	Jouet.	Lemaire (Alexandre).
Gillet (Jacques).	Jourdain (Alphonse).	Lemaire (Désiré).
Gilloteau.	Jourdain père (J.-B.).	Lemaitre (Octave).
Glatigny.	Jouvet (M ^{lle} Marie).	Lemerle (Louis).
Glorget.	Juignet (E.).	Lemoine (M ^{me}).
Godet (Fernand-Louis).	Kempf (Paul).	Lemoine (Th.).
Gougis (Paul).	Klotz (M ^{me}).	Le Perdriel (Albert).
Goulet (Gustave).	Laboulaye (M ^{me} de).	Leray (Auguste).
Gourdin (Henri).	Lacroix (Th.).	Leroux (Ch.).
Grandet.	Lafargue (Paul).	Leroux (Henri).
Grandveau (Emile).	Laffite (Charles).	Lesenne (Louis-Henri).
Gravereau.	Laffolye (Paul).	Lescot (André).
Grenthe.	Lahaye (Charles).	Lesueur (G.).
Griffon (Edouard).	Lainée.	Levallois (Ernest).
Grimoux (Romain).	Laloy (H.).	L'Héritier.
Grouas.	Lambert (Jean).	Limet.
Groux.	Lamy (Albert).	Limon.
Grusse-Dagneaux.	Lamy (Armand).	Lionet.
Guebert (Emile).	Lamy (Henri).	Lionnet.
Guérin (Charles) fils.	Landerouin (Gabr.-Ch.).	Lombart (Jules).
Guérin (Clément).	Landrat.	Longé.
Guéroux (Pierre).	Lançelle.	Loupe (M ^{lle} Léonie).
Guillaud-Rollin.	Lanson (Camille).	Louvard (Théophile).
Guillaume.	Lapied (Charles).	Louvet (Arthur).
Guillaume (Edmond).	Lapret (Charles).	Lozet.
Guillet (Arcide).	Larigaldie-Giraud.	Lusseau.

MM.

Magnen.
Magnieux (Achille).
Maingot (Alexandre).
Maisan (Charles).
Maitre.
Malot (St.).
Mansion (M^{me} Ch.).
Manteau.
Marcoz.
Marillet (Edmond).
Marmion.
Maron (Ch.).
Mary (Alfred).
Masle.
Masle (Antoine).
Massin (M^{me} F.).
Mathieu (Jules).
Mauborgne (Elie).
Maudet (M^{me}).
Mazeau (Henri).
Mazier.
Meignen.
Ménissier.
Mérigeon.
Michel (Alphonse).
Michon (Pierre).
Miette.
Mollard (Georges).
Momméja (René).
Mondaine (A.).
Monnier (Alfred).
Monthiers.
Morel (Joseph).
Mottet (Séraphin).
Moulin (M^{me} V^e).
Mouret (M^{me}).
Moutier (Eugène).
Moutot (Charles).
Muller (Alexis).
Mutel (Henry).
Navet (Léon).
Neuville (Didier).
Noël (Louis).
Olivier (Alexandre).
Ollivier (Léon).
Orive (Eugène).
Oudot (Edouard).
Oudot (Paul).
Oyley (marquis d').
Page (J.).
Parage (Alexandre).
Parent (Léon).
Parent (M^{me} Léon).
Paris (F.).
Pasquier (Emile).
Passy (Pierre).
Paurelle (Florentin).

MM.

Payonne (Jules).
Pecquenard (A.).
Pector (Sosthène).
Perrault (Albert).
Perrette (Antoine).
Perrette (Pierre).
Perrot.
Petit (A.).
Peureux (M^{lle}).
Picart (Eugène).
Picot (Alexandre).
Pinguenet fils aîné.
Pirmet (Louis).
Planchon (Alexis).
Podevin.
Poiret (Edmond).
Potier.
Pottier (Emile).
Poulailler (Arsène).
Prévost (Auguste).
Priet (Emile).
Prioux (M^{me}).
Proust (Georges).
Proffit (Jules).
Prud'homme.
Prunier.
Quehen-Mallet.
Quéneau (Louis).
Rabier (Emile).
Racary.
Radot.
Raimbaud (Joseph).
Raimbault (Henri).
Raimon (Albert).
Redont (Louis).
Régnier (Paul-Etienne).
Reinié (E.).
Remond.
Renard (Charles).
Renard (Anatole).
Ressia (B.).
Révillon (M^{me}).
Ribet.
Richard (Arthur).
Richardière.
Richebois (Auguste).
Rigaud (M^{me}).
Rigault.
Rigault (Alfred) fils.
Rigault (Hyacinthe).
Robert.
Roche (René).
Roger (Louis).
Roger (M^{lle}).
Rolland (A.).
Rolland (Jules).
Rolli (André).

MM.

Rolli (Frédéric).
Rondeau (Auguste).
Rossiaud (Fernand).
Rossiaud (François).
Rossignol.
Rostagny (Eug.).
Roudier (Henri).
Roué (Jules).
Rouillaux (Louis).
Routier (H.).
Rouxel.
Rutgers Le Roy.
Sagette (Henri).
Saintier.
Saison-Lierval.
Schneider (Jean).
Sellier (Eugène).
Sèvres (Germain).
Sexé (Marcel).
Sicre.
Simon (André).
Simon (Joseph).
Simon (Louis-René).
Sins (Emile).
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET
D'ORTICULTURE DU CAN-
TON DE MARINES.
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE,
D'ORTICULTURE ET DE
VITICULTURE DE MAULE.
Stalberger (Adolphe).
Suisse (Edouard).
Surgis (Alexandre).
Tabar (fils).
Tabernat (Désiré).
Taconet (M^{lle} Jeanne).
Tafin (Alphonse).
Templier (P.-L.).
Testard-Bance.
Thelier (Léon).
Thomas (Jules).
Thorigny.
Thuilleau.
Touchard (Adolphe).
Touchon (Pierre).
Traisnel.
Trécul (Robert).
Troussé (Ch.).
Troussel (Arsène).
Tuftier.
Vacherot (Alfred).
Vacherot (Henri).
Vaillant (A.).
Vallerand (Albert).
Vallerand (Clément).
Vallerand (Eugène).
Vandenberghé.

MM.

Vanhoorenbeeck.
 Vaquier.
 Varinois (Charles).
 Ventteclaye.
 Véraux (C.).
 Verdé-Deliste (Jean).
 Verdière (G^{al} de).
 Vergé (Nathanaël-Ch.).
 Vélois.
 Veyrac.
 Vialatte (Raymond fils).
 Vien (Eugène).
 Vilain (Louis).
 Vilmorin (M^{me} Lévêque de).
 Vilmorin (Marc Lévêque de).
 Voillereaux (Théod.).
 Vray (Hilaire).
 Warner.
 Waroquiez (Lucien).
 Welker (Jacques).
 West (M^{me} Gratien).
 Whir (Henri).

Sèvres (Deux-).

Béchambès (M^{lle} Marc^{lle}).

Somme.

Applaincourt (V^{ie} d').
 Bariat (Julien).
 Boinet (Eugène).
 Boinet (Henri).
 Boulanger (Vincent-Raymond).
 Bouillet.
 Buigny (Alfred de).
 Carpentier (Paul).
 Cauvin (Ernest).
 Deneux (Adalbert).
 Dives-Legris.
 Gaudfroy (Henri).
 Graire (Henri).
 Hourlier-Lenglet.
 Lequet (Fernand).
 Picard-Deneux.
 Raquet (H.).
 Roche-Gloux.
 Wailly (Louis).

Tarn.

Aussel (Léon).
 Garric (Charles).
 Rivals de Boussac.

Tarn-et-Garonne.**MM.**

Bories (D^r).
 Costollier (M^{me} Amélie).
 Moura.

Var.

Audibert.
 Borelli (Octave).
 Calvet (Robert).
 Capet (A.).
 Crozy (Michel).
 Dumaine (Etienne).
 Foussat.
 Ganche.
 Geoffroy-St-Hilaire.
 Perrin (Jean).
 Rothberg (Gustave).
 Savigny de Moncorps (M^{me}).
 Vidal (D^r E.).

Vaucluse.

Santet (Albert).

Vendée.

Dupré-Cara (Léon).
 Gaborit.
 Laurent aîné (Séb.).
 Massé (H.).
 Masson (M^{me} Ernest).
 Masson (Ernest).
 Merland Charles.
 Taveneau.

Vienne.

Bruant.
 Bruant (Georges).
 Gué (A.).
 Jutand.
 Labergerie.
 Lafond (Ernest).
 Leday (André).

Vienne (Haute-).

Faure (J.-B.).
 Gaudoin (Félix).
 Gérardin (Pierre-Albert).
 Goyer (R.).
 Laplaud (François).
 Nanot (Jules).
 Nivet (H.).
 Rival (Maurice).

MM.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
 DE LIMOGES.
 Taboury (F.).

Vosges.

Baumann (Paul).
 Colin (Henri).
 Froment.
 Geisler (Louis).
 Gentilhomme.
 Laisné (Ch.).
 Legendre (R.-J.).

Yonne.

Auger (Alfred).
 Bailly (Alfred).
 Berthet.
 Boivin-Delsu.
 Cambuzat-Roy (M^{me}).
 Ciseaux.
 Courtois (A.).
 Dumas (Victor).
 Ferrier (Jean).
 Garlin.
 Guillon (M^{me} Adolphe).
 Heim (Joseph).
 Jaux.
 Lecomte (Maurice).
 Malot-Boulley.
 Montarlot (Gabriel).
 Mousseau (Eugène).
 Picard-Baillet.
 Sadarnac (Justin).
 Soissons (L.).
 Tréfoux (Emile).

COLONIES**Algérie.**

François (A.).
 Montagne.
 Trabut.

Tonkin.

Ozanne (Gaston).
 Thoulon (D^r).

Tunisie.

Guillochon (Lucien).
 Martin (G.).

ÉTRANGER

Allemagne.

MM.
 Beltz (Wilhem-Joseph).
 Benary (F.).
 Beyrodt (Otto).
 Bofinger (Wilhelm).
 Bouché.
 Buchner.
 Frauberger (Henri).
 Gaucher (Nicolas).
 Heineman (F.-C.).
 Heinkel.
 Kolb (Max).
 Lazard.
 Olbertz (J.).
 Pfitzer (Wilhelm).
 Schmidt (I.-C.).
 Seidel (Rudolph).
 Wittmack.

Alsace-Lorraine.

Hartmann.
 Jouin (Victor).
 Kœchlin (L.).
 Wagner (Emile).

Angleterre.

Balleine (Arthur).
 Masters (D^r).
 Moore.
 Nicholson.
 Payne (Harman).
 Percy-Cragg.
 Sander (F.).
 Schneider.
 Sutton.
 Veitch (Harry).
 Wells (W.).

Autriche.

Jablanczy (Julius).
 Mühle (A'rpád).
 Zawodny (D^r).

Belgique.

MM.
 Binot.
 Bohnhof (Ernest).
 Boschere (Guillaume de).
 Bosschere (de).
 Bouillot.
 Burvenich (F.) père.
 Castaigne (Alfred).
 CHAMBRE SYNDICALE DES
 HORTICULTEURS BELGES.
 Closon (Jules).
 Cock (de).
 Cogniaux.
 Duchesne (Emile).
 Goossens.
 Haumont.
 Kerchove (comte de).
 Kegeljean (F.).
 Lambeau (F.).
 Langhe Vervaeke (L.-P.
 de).
 Muesser.
 Nagels (François).
 Pauwels (Théodore).
 Peeters.
 Peeters (François).
 Poorter (J. de).
 Sander.
 SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRI-
 CULTURE ET DE BOTA-
 NIQUE DE GAND.
 Wildeman (de).

Brésil.

Siquiera.

Bulgarie.

Chevallaz.
 Lochot.

Espagne.

Gherzi (François).
 Racaud (Carlos).

Etats-Unis
d'Amérique.

MM.
 Baysson (Joseph).
 Brackett.
 Burpee (W. Atlee).
 Dupuy (Louis).
 Francis (J. M.).
 Lake (E.).
 Sargent (Charles).
 Taft.
 Thorburn.

Grèce.

Sanitas (Antonin).

Hollande.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE
 SUPÉRIEURE D'AGRICUL-
 TURE DE L'ÉTAT.
 Copyn (H.).
 Galesloot.
 Georges Van der Veld.
 Krelage (Ernest).
 Ruys (B.).
 Van Waveren Kruyff.
 Viruly Verbrugge.

Italie.

ECOLE ROYALE D'HORTI-
 CULTURE ET DE POMO-
 LOGIE.
 Ferrario (Carlo).
 Grimaldi (le D^r Clément).
 Pirotta.
 Roda (Giuseppe).
 Severi (N.).
 Turenne (comte de).
 Valvassori.
 Varrone (J.-B.).

Indo-Chine. MM. Haffner.	MM. Balme (J.). Balme (Jean), fils.	MM. Gagarine (prince). Gobillot (Théophile). Gouffier (M ^{lle} de Choiseul). Jankowski (G.). Koulakoff.
Japon. Foukouba (H.). Itchikawa (Y.).	Portugal. Cayeux (Henri). Daupias (Frédéric). Dias da Silva. Saugé.	Rogues (Paul). Saillant. Simirenko (Léon).
Luxembourg (Grand-duché de). Gemen. Ketten (Evrard). Soupert (Alphonse). Soupert (Jean).	Principauté de Monaco. Gilly (Jules-Louis). Van den Dacle.	Suisse. Allemand (Jules). Correvon. Genand (Charles). Leuthardt.
Mexique. Balme (A.).	Russie. Fischer de Waldheim.	Martel (Louis-Omer). Nitzschner (Guill.). Tzikos (M ^{me} A. de). Wyss.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

TABLE

	Pages.
Assemblée générale du 28 décembre 1905	5
Compte rendu des travaux de la Société nationale d'Horticulture de France. .	8
Statuts	17
Règlement	23
Tableau indicatif des réunions	36
Bureau et Conseil d'Administration	37
Bureaux des Comités.	38
Commissions administratives	41
Dames patronnesses	43
Membres d'honneur	46
Membres bienfaiteurs.	46
Membres perpétuels	47
Membres titulaires à vie	47
Membres correspondants	49
Liste générale des membres.	51
Administrations publiques, bibliothèques, publications diverses.	166
Sociétés françaises correspondantes	168
Sociétés étrangères correspondantes	178
Liste des Sociétaires classés par départements.	180
